

**RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.**

TOMUS QUINTUS.

**RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.**

TOME CINQUIÈME.

— 101 —
POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXIX
— 101 —

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE
TOME CINQUIÈME

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LES REGNES DE PEPIN ET DE CHARLEMAGNE, C'EST-A-DIRE
DEPUIS L'AN DCCLII JUSQUES A L'AN DCCCXIV, AVEC LES LOIX, LES ORDONNANCES,
LES DIPLOMES DE CES DEUX ROIS, ET AUTRES MONUMENS HISTORIQUES

PAR DOM MARTIN BOUQUET,

PRÊTRE ET RELIGIEUX BÉNÉDICTIN DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25.

M DCCC LXIX

PRÉFACE.

CE VOLUME a un grand avantage, en ce qu'il renferme tout ce qui a été fait par les Rois de France Pépin et Charles son fils, et tout ce qui s'est passé dans les Gaules sous leur regne. Cet avantage ne se trouve pas dans l'édition de du Chesne, où, si l'on veut savoir tout ce qui concerne les regnes de ces Rois, il faut nécessairement consulter trois volumes.

*Commence-
ment du re-
gne de Pépin.*

Les Annalistes diffèrent entre eux sur le commencement du regne de Pépin : les uns mettent son élection en l'an 750, quelques-uns, suivis par D. Mabillon, en 751, d'autres enfin en 752. Le P. le Cointe se range à ce dernier sentiment; le P. Pagi soutient que c'est le seul qui soit vrai, et le prouve par des argumens invincibles : je n'en rapporterai qu'un. Le quatrieme Continueur de Frédégaire témoin oculaire, et qu'on ne peut recuser, après que l'Anonyme d'Austrasie a raconté l'élection de Pépin, ajoute ceci : *Ces choses étant passées, l'année suivante les Saxons se révoltent une seconde fois contre ledit Roi, suivant leur coutume, malgré la fidélité qu'ils lui avoient promise.* Or il n'y a rien de plus certain dans l'Histoire de France, que cette révolte regarde l'an-

Tom. V.

PRÆFATIO.

HUJUS Voluminis dos est non minima, quòd ea omnia complectatur quæ à Pippino et Carolo ejus filio Francorum Regibus gesta sunt, et quæ sub eorum principatu in Galliis peracta sunt. Quæ quidem utilitas in Chesniana editione desideratur, in qua si quidquid ad Regum istorum regna pertinet, addiscere velis, tria volumina consulas necesse est.

Porro de initio regni Pippini inter se dissentiunt Annalistæ : nonnulli illius electionem anno 750, quidam, quos sequitur Mabillonius, anno 751, alii denique anno 752 collocant. Postremæ huic sententiæ accedit Cointius, hanc solam veram esse contendit Pagius, invictisque probat argumentis, quorum unum dumtaxat proferam. Quartus Fredegarii Continuator testis oculatus, et omni exceptione major, narratâ ab Anonymo Austrasiano Pippini electione, hæc subdit : His transactis, sequenti anno iterum Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterum rebelles contra

*Initium re-
gni Pippini.*

a

ipsum existunt. *Hanc verò Saxonum rebellionem ad annum 753 spectare tam certum quàm quod in Historia Francorum certissimum. Pippinus igitur anno 752 consensu omnium Francorum electus est in Regem, atque à Bonifacio Moguntino Episcopo unctus in urbe Suessionensi, in generali Francorum conventu, qui Kalendis Martiis, ut istorum temporum mos ferebat, celebrabatur. Pippinus iterum V Kal. Augusti anno 754 cum uxore Bertrada et duobus filiis Carolo et Carlomanno unctus est in Ecclesia S. Dionysii à Stephano P. qui in Gallias venerat, auxilii postulandi causâ contra Aistulfum Langobardorum Regem. Verùm anni regni Pippini à prima unctione numerantur, non à secunda. Pippinus in Monasterio S. Dionysii VIII Kal. Octobris vitam clausit.*

Initium regni Caroli.

Duo Pippini filii VII Idus Octobris Reges renunciati sunt, Carolus in urbe Noviomensi, Carlomannus in Suessionensi. Defuncto Carlomanno pridie Nonas Decembris in villa Salmuntiaci, Carolus Monarchiam obtinuit. Is, anno 774 expugnatâ Papiâ, captoque Desiderio Rege, Rex Langobardorum est appellatus : immò illum Langobardorum Regem, ante captam Papiam, dictum esse ex diversis monumentis probat Pagi, qui duplicem ideò distinguit Langobardici regni epocham, priorem quæ à die incerto mensis Aprilis, vel etiam à mense præcedenti ; posteriorem quæ à mense Maio proficiscitur. Carolus anno 800, VIII Kal. Decembris, die Natali Domini, Romæ à Leone Summo Pontifice inauguratus est Imperator.

née 753. Pépin fut donc élu Roi en 752 par le consentement de tous les François, et sacré à Soissons par Boniface Evêque de Mayence, dans une Assemblée générale des François, qui se tenoit le premier jour de Mars, suivant la coutume de ces temps-là. Pépin, le 28 de Juillet de 754, fut une seconde fois sacré avec sa femme Bertrade et ses deux fils Charles et Carloman dans l'Eglise de S. Denis par le Pape Etienne, qui étoit venu dans les Gaules pour demander du secours contre Aistulfe Roi des Lombards. Mais les années du regne de Pépin se comptent du premier Sacre, et non pas du second. Pépin mourut dans le Monastere de S. Denis le 24 de Septembre.

Les deux fils de Pépin furent proclamés Rois le 9 d'Octobre, Charles à Noyon, Carloman à Soissons. Carloman étant mort le 4 de Décembre à Samoucy, Charles regna seul. S'étant emparé de Pavie en 774, et ayant pris le Roi Didier, il fut appelé Roi des Lombards : et même le P. Pagi prouve par différens monumens, qu'il étoit appelé Roi des Lombards avant la prise de Pavie. C'est pour cela qu'il distingue deux époques du regne de Lombardie, la première qu'il prend d'un jour incertain du mois d'Avril, ou même du mois précédent ; la seconde qu'il fait commencer au mois de Mai. Charles fut sacré Empereur par le Pape Leon le 25 de Décembre, jour de Noël de l'année 800.

Commencement du regne de Charles.

Il faut parler en peu de mots des monumens qui composent ce Volume.

*Continuation
de la Chroni-
que de Frédé-
gaire.*

I. La quatrième Continuation de la Chronique de Frédégaire, qui comprend tout le temps du règne de Pépin, a été composée par un Anonyme, par l'ordre du Comte Nibelonge, fils de Childebrand. Ce Childebrand étoit frère de Charles Martel, et par conséquent oncle du Roi Pépin. Il y a deux choses à observer dans cette Chronique, dont nous retenons les nombres ou chapitres de l'édition de Dom Ruinart. 1°. Au chapitre 125 il est fait mention pour la première fois du château de Clermont, qui est distingué clairement de la ville des Auvergnats, que les Anciens nomment Augustonemetum. 2°. Il a quelque chose de dérangé et hors de sa place; et pour y remédier, il faut placer après le chapitre 126 les derniers mots du chapitre 129, *Derechef cette année, etc.* avec tout le chapitre 130, comme l'a remarqué le premier Dom Vaissete mon confrère et mon ami dans son Histoire de Languedoc.

*Clause sur le
Sacre de Pé-
pin.*

II. La Clause touchant le Sacre de Pépin se trouve dans un manuscrit en parchemin à la fin du livre de Grégoire de Tours *de la Gloire des Confesseurs*. Ce manuscrit a appartenu autrefois au Monastère de S. Denis près de Paris; il est aujourd'hui à Anvers entre les mains des RR. PP. Bollandistes. Cette Clause a été écrite en l'année 767, et cette année y est jointe à l'année seizième du règne de Pépin: ce qui est une preuve que Pépin a été sacré Roi en 752. Elle a été imprimée par D. Mabillon dans son livre de la Diplomatique, page 348, et par D. Ruinart dans son édition des Oeuvres de Grégoire de Tours, page 991.

*Annales Na-
zariennes.*

III. Les Annales appelées Nazariennes, parce qu'elles ont été faites

De monumentis, quibus conflatum est hoc Volumen, breviter agendum.

I. *Quarta Chronici Fredegarii Continuatio, quæ totum Pippini regni tempus continet, ab Anonymo scripta est jussu Nibelungi Comitiss filii Childebrandi: qui quidem Childebrandus frater erat Caroli Martelli, ac proinde patruus Pippini Regis. In hoc Chronico, cujus numeros seu capita in editione Ruinartii notata retinemus, duo sunt observanda. 1°. Capite 125 prima fit mentio Clari-montis castri, quod apertè ab ipsa Arverna urbe, quam Veteres Augustonemetum appellant, distinguitur. 2°. Quædam perturbata sunt ac loco suo mota: quæ ut ordini suo reddantur, ultima verba capitis 129, Iterum eo anno, etc. cum toto capite 130 collocanda sunt post caput 126, ut primus observavit in sua Occitanicæ Historia sodalis ac familiaris meus D. Vaissetius.*

*Chronici Fre-
degarii con-
tinuatio.*

II. *Clausula de Pippini in Regem consecratione habetur in codice membraneo ad calcem libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. Hic codex fuit olim Cænobii Dionysiani prope Parisios: nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos. Scripta est hæc Clausula anno 767, qui quidem annus ibi componitur cum anno regni Pippini 16: unde optimè colligitur Pippinum in Regem unctum esse anno 752. Edita est à Mabillonio in libro de Re Diplomatica, pag. 348, et à Ruinartio in editione Operum Gregorii Turonensis, pag. 991.*

*Clausula de
Pippini con-
secratione.*

III. *Annales, qui Nazariani dicuntur, eò quòd in Monasterio*

*Annales Na-
zariani.*

S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, in anno 790 desinunt : publicati sunt primùm à Marquardo Frehero, deinde ab Andrea Chesnio : eorum initium edidimus Tomo 2, pag. 639.

Annales Petaviani.

IV. Annales Petaviani dicti ad annum 799 perducuntur : hos vulgavit Chesnius ex duobus codd. manuscriptis, altero Alexandri Petavii, altero Johannis Tillii : eosdem edidit Labbeus ex codice Cœnobii Masciacensis. Nonnihil jam ex iis excerpimus Tomo 2, pag. 641.

Annales Tilliani.

V. Annales Tilliani ex codice ms. Joh. Tillii editi sunt à Chesnio : usque ad annum 808, quo Auctor florebat, sese extendunt. Quæ ad primam Regum notsrorum stirpem pertinent, jam dedimus Tomo 2, pag. 642.

Annalium Fragmentum.

VI. Annalium Fragmentum ab anno 768 usque ad annum 806, in veteri codicis ms. Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitis subjicitur : editum est à Chesnio Tomo 2 Scriptorum Francorum, pag. 21.

Breviarium Chronologicum.

VII. Lambecius Breviarii Chronologici, quod ex codice Cæsareo edidit, Auctorem, qui anno 809 se vivere testatur, Eginhardum esse existimat.

Chronicon S. Dionysii.

VIII. Breve Chronicon, quod in anno 810 desinit, ex codice ms. qui fuit olim Monasterii S. Dionysii in Francia, vulgavit Chesnius Tomo 3, pag. 25. Ex eo quædam jam mutuati sumus Tomo 2, pag. 643.

Chronicon S. Galli.

IX. Chronicon brevissimum Monasterii S. Galli, quod ab anno 691 ad annum 814 perducitur, edidit Baluzius Tomo 1 miscell. pag. 494. Auctor Christi annum auspiciatur à die Natali ejusdem.

dans le Monastere de S. Nazaire près du Rhin, finissent en l'an 790 : elles ont été données d'abord par Marquard Fréher, ensuite par André du Chesne. Nous en avons imprimé le commencement au Tome 2, page 639.

IV. Les Annales nommées Péta-viennes vont jusqu'en 799; du Chesne les a imprimées sur deux manuscrits, l'un d'Alexandre Petau, et l'autre de Jean du Tillet. Le P. Labbe les a aussi fait imprimer sur un manuscrit de Massay. Nous en avons extrait quelque chose dans le second Tome, page 641.

V. Les Annales Tilliennes ont été données par du Chesne d'après le manuscrit de Jean du Tillet : elles s'étendent jusqu'en l'an 808, que vivoit l'Auteur. Nous avons donné ce qui concerne la premiere race de nos Rois au Tome 2, page 642.

VI. Le Fragment d'Annales, qui commence en 768, et finit en 806, se trouve dans un vieux manuscrit d'Alexandre Petau, à la suite de la Chronique du Comte Nibelonge : il a été publié par André du Chesne au Tome 2 de ses Historiens François, page 21.

VII. Lambecius, qui a donné sur un manuscrit de l'Empereur un Abrégé Chronologique, croit qu'Eginhard en est Auteur. Cet Auteur témoigne qu'il vivoit en 809.

VIII. François du Chesne a imprimé dans le Tome 3, page 25 une petite Chronique qui finit en 810, sur un manuscrit qui a appartenu autrefois à l'Abbaye de Saint Denis. Nous en avons emprunté quelque chose au Tome 2, page 643.

IX. Baluze au Tome 1 de ses Miscellanées page 494, a mis au jour une très-petite Chronique du Monastere de S. Gal, qui va depuis 691 jusqu'en 814. L'Auteur commence à Noël l'année de Jesus-Christ.

Annales Péta-viennes.

Annales Tilliennes.

Fragment d'Annales.

Abrégé chronologique.

Chronique de S. Denis.

Chronique de S. Gal.

Annales Loiselien-
siennes.

X. André du Chesne, au second Tome de ses Historiens François, a donné le premier au public les Annales appelées Loiseliennes, d'après un ancien manuscrit d'Antoine Loisel, que l'on conservoit du temps de du Chesne dans la Bibliothèque de François de Thou fils de Jacques Auguste. Ces Annales, comme le remarque Pierre Pithou, sont les mêmes que celles qui étoient écrites en langage vulgaire et rustique, et que Reginon Abbé de Pruyrn dit avoir suivies jusqu'en 814, et avoir corrigées suivant les regles de la Grammaire. On ne sait qui en est l'Auteur : mais il est certain que cet Auteur a pris bien des choses, et souvent dans les mêmes termes, des Annales précédentes qui finissent en 808. Canisius au Tome 3 de ses anciennes Leçons en a publié le premier un fragment depuis l'an 741 jusqu'en l'an 793, sur un manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Baviere. Ce fragment cependant dans les cinq dernières années diffère tout-à-fait du manuscrit de Loisel, et dans plusieurs autres il est beaucoup plus abrégé, comme on le voit en comparant l'un avec l'autre. Il y en avoit un autre fragment manuscrit depuis l'an 798 jusqu'en l'an 814, dans la Bibliothèque d'Alexandre Petau.

Ces Annales ont été suivies par presque tous les autres Annalistes : car outre Reginon, que l'Auteur des Annales de Mets a transcrit, l'Annaliste de S. Bertin les a copiées toutes entières presque mot à mot; elles ont aussi été copiées depuis l'an 801 jusqu'en l'an 813, par Eginhard ou par l'Auteur des Annales qui portent son nom. L'Auteur de la Chronique de Saxe les a aussi suivies. Cette Chronique se trouve parmi les manuscrits de la Bibliothèque de S. Germain-des-Prés, n°. 659. Nous avons collationné ces

Annales Loiseliani.

X. Annales Loiselianos dictos ex vetusto exemplari Antonii Loiselii, quod ætate Andreæ Chesnii in Bibliotheca Francisci Thuani, Jacobi Augusti filii, conservabatur, primus edidit ipse Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 24. Hi Annales, ut observat Petrus Pithœus, procul dubio sunt iidem ipsi, quos plebeio et rustico sermone compositos, Regino Prumiensis Abbas ad annum 814 secutum se ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxisse. Quis sit illorum Auctor, incertum; sed liquet eum ex præcedentibus illis Annalibus, qui desinunt in anno 808, multa et iisdem sæpè verbis desumsisse. Istorum fragmentum ab anno 741 ad annum 793, Canisius ex codice Bavaricæ Bibliothecæ primus in lucem dedit Tomo 3 Antiquarum Lectionum. Quod tamen fragmentum in quinque postremis annis à codice Loiselii omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius esse, docet comparatio utriusque facta. Exstabat et aliud eorundem fragmentum ms. ab an. 798 ad an. 814, in Bibliotheca Alexandri Petavii.

Annales istos alii penè omnes, qui res Francicas conscripserunt, secuti sunt : nam præter Reginonem, quem etiam transcribit Annalium Mettensium Auctor, illos integros ad verbum ferè describit Annalista Bertinianus; descripsit et Eginhardus, seu Auctor Annalium qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab an. 801 usque ad an. 813. Illos etiam sequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum

codice DD. Baronis de Crassier, scripto ad minimum sub initium sæculi XI; quo quidem in codice perducuntur usque ad an. 829.

Ad annum 749 in Annalibus Bertinianis, hæc temerè inseruntur, desuntque in aliis Annalibus: Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comititis filiam. Nam præterquàm quòd Pippinus jam Bertradam uxorem duxerat ante an. 742, quo anno Carolum ex ea suscepit; ipse in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato an. 762, Bertradæ uxoris suæ patrem Heribertum appellat, quem Trevirenses potius Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eò quòd ad pagum Trevirenses pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filie Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.

Post Annales, de quibus modò egimus, exstant in editione Chesniana duæ Caroli Vitæ; sed illas consultò omisimus, utpotè quæ nihil aliud omninò sint quàm ipsissimi illi Annales, quibusdam interdum verbis mutatis, et meliori Latinitate donatis. Cùm tamen in posteriori Vita pauca quædam addantur, ea separatim dabimus.

Annales Lambeciani.

XI. Annalium à Lambecio editorum initium dedimus Tomo 2, pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hic tantum tria observamus: 1°. Res quæ narrantur non illigantur annis Christi, sed annis regni: verùm anni Pippini principatûs, cujus initium ducitur à morte Caroli Martelli, seu ab anno 741, malè cum rebus ab eo gestis componuntur. 2° Annales isti descripti sunt ab Auctore Chronici Hil-

Annales avec un manuscrit de M. le Baron de Crassier; dans ce manuscrit qui a été écrit pour le moins au commencement de l'onzième siècle, elles vont jusqu'en 829.

Dans les Annales de S. Bertin, en l'année 749, on a inséré téméairement les paroles suivantes, qui ne se trouvent pas dans les autres Annales: *Pépin épousa Bertrade, surnommée Berte, fille de Caribert Comte de Laon.* Car outre que Pépin avoit déjà épousé Bertrade avant 742, année de la naissance de Charles, il donne lui-même au père de Bertrade sa femme le nom d'Heribert dans la Chartre donnée en 762 pour la construction du Monastère de Pruym. D. Mabillon croit que cet Heribert étoit plutôt un Seigneur du Trévois, parce que dans cette même Chartre il est marqué qu'Heribert avoit assigné la dot de sa fille Bertrade sur plusieurs fonds situés dans le pays de Treves.

A la suite des Annales dont nous venons de parler, on trouve dans l'édition de du Chesne deux Vies de Charles. Nous les avons omises exprès comme n'étant que la même chose que ces Annales; il y a seulement quelques mots de changés par-ci par-là, et mis en meilleur Latin. Comme cependant il y a quelque peu de chose d'ajouté dans la seconde Vie, nous le donnerons séparément.

XI. Nous avons donné dans notre second Tome page 645, le commencement des Annales imprimées par Lambecius: voyez notre note sur ces Annales. Nous remarquons ici trois choses seulement: 1°. Les faits ne sont pas joints aux années de J. C. mais à celles du regne. Les années du regne de Pépin, dont le commencement se prend de la mort de Charles Martel, c'est-à-dire, de l'an 741, ne s'accordent pas avec ce qu'on rapporte

Annales de Lambecius.

de ce Prince. 2°. Ces Annales ont été copiées par l'Auteur de la Chronique d'Hildesheim. 3°. Il y est dit que Charles revenant d'Italie avoit célébré la Dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, et la Translation de ce Saint dans le Monastere de Laurisham, en l'an 774, *le jour des Kalendes de Septembre*. Ces derniers mots ne doivent pas s'entendre du premier jour de Septembre, mais du premier jour qu'on commence à compter les Kalendes, ou, comme porte la Chronique de Laurisham, *de la tête des Kalendes de Septembre*, c'est-à-dire, du XIX des Kalendes de Septembre, ou du quatorze du mois d'Août, qui étoit un Dimanche cette année : car c'étoit la coutume de ne faire les Translations et les Dédicaces que les Dimanches.

*Chronique
de Moissac.*

XII. Nous avons imprimé dans notre second Tome, page 648, la partie de la Chronique de Moissac, qui regardoit nos Rois de la premiere race. Nous y avons averti que ce qui manquoit dans le manuscrit de Moissac, depuis 717 jusqu'à 776, avoit été suppléé par un manuscrit du Monastere de Ripouil, qui avoit appartenu à M. Baluze, et qui est aujourd'hui dans la Bibliothèque du Roi.

*Vie de Charles
par Eginhard.*

XIII. André du Chesne qui a fait imprimer la Vie de Charles dans son second Tome des Historiens François, pag. 93, remarque qu'il l'avoit très-exactement conférée avec différentes éditions et avec cinq manuscrits très-anciens, qui ont presque tous cette même inscription; en sorte qu'il ne reste plus aucun sujet d'accuser Herman Comte de Nouénare, qui a mis au jour le premier cette Vie, de s'être donné la liberté d'en changer le style en quelques endroits. Nous avons collationné l'édition de du Chesne avec neuf manuscrits auparavant de Colbert, aujourd'hui du Roi.

Tous les Savans sont d'accord au

densheimensis. 3°. Dicitur Carolus ab Italia regrediens, Dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et Translationem ejusdem Martyris in Monasterium Laurishamense celebrasse anno 774, die Kalendarum Septembris. Quæ ultima verba non de die primo Septembris intelligenda, sed de primo die quo Kalendæ Septembres numerari incipiunt, seu, ut habet Chronicon Laurishamense, de capite Kalendarum Septembris, id est XIX. Kal. Septembris, seu die 14 mensis Augusti, qui hoc anno Dominicalis fuit : nam Translationes ac Dedicationes nonnisi diebus Dominicis peragi solitæ erant.

XII. Chronici Moissiacensis partem, quæ ad nostros primæ prosapiæ Reges spectat, edidimus Tomo 2, pag. 648. Jam ibi monuimus ea quæ in codice Moissiacensi desiderabantur ab an. 717 ad an. 776, suppleta fuisse ope codicis Monasterii Rivipullensis, qui fuit Stephani Baluzii, nunc est Bibliothecæ Regiæ. Hoc Chronicon interdum describit Annalista Mettensis.

*Chronicon
Moissiacense.*

XIII. Chesnius, qui Caroli Magni Vitam cum tota inscriptione divulgavit Tomo 2 Scriptorum Francicorum, pag. 93, notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. codicibus, qui hanc eandem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit conquerendi locus, quòd Hermannus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, ejus phrasim passim mutare sibi permiserit. Chesniam editionem contulimus cum novem codicibus mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.

*Caroli Vita
per Eginhardum.*

Hujus Vitæ auctorem Eginhardum.

dum esse hodie in confesso est apud omnes Eruditos. Is à Principe Carolo in Aula Regia educatus, Notarii officio diu functus est. Illum Regalium operum curam habuisse testantur Strabo Walafridus et Chronographus Fontanellensis. Illum Chronographus idem Virum undecumque doctissimum; Auctor Vitæ Ludovici Pii, virorum sui temporis prudentissimum; Odilo Monachus Sancti Medardi Suession. Sapientem appellant. Illum matrimonio junctum fuisse, ac uxorem natalibus ac virtute claram nomine Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat et Mullenheim anno Imperii sui primo concedit. Eginhardus, uxore adhuc superstite, quacum cælebs vivebat, plures rexit Abbatis, Fontanellensem, Gandenses S. Bavonis et S. Petri, Selingestadiensem, cujus conditor erat. Vehemens tamen in Eginhardi cælibatum argumentum suppeditat ipsius Charta de villa Michlenstat, quam Laurensheimensi Monasterio donat eo pacto, ut quamdiu in hac mortali vita ipse et conjux ejus Imma forent superstites, eam haberent in sua potestate: Filios quoque, inquit, si nos habere contigerit, unus ex eis in eadem possessione jure precario succedet. Quæ Charta data est anno sexto Ludovici Imperii, id est, Christi 819, quo tempore Eginhardus Fontanellensem, ac fortè Gandenses Abbatis jam tenebat. Qui locus, sanè intricatissimus, hoc modo explicandus Mabillonio videtur, ut si filios post se superstites haberent, unus eorum in illa possessione succederet.

Eginhardum præterea sub Carolo Calvo Fossatense Monasterium

jourd'hui à faire Eginhard auteur de cette Vie. Eginhard, ayant été élevé à la Cour par le Prince Charles, exerça longtems la charge de Notaire. Walafride Strabon et le Chronographe de Fontenelle assurent qu'il avoit eu la Surintendance des Bâtimens du Roi. Ce même Chronographe dit que c'étoit un homme très-savant en tout genre de Littérature; l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire l'appelle le plus prudent des hommes de son tems; Odilon Moine de S. Medard de Soissons lui donne la qualité de Sage. Il a été marié; et sa femme, recommandable par sa naissance et par sa vertu, s'appelloit Imma. C'est ce que nous apprend le Diplôme de Louis le Débonnaire, par lequel cet Empereur, la première année de son regne, leur accorde les terres de Michlenstat et de Mullenheim. Pendant la vie de sa femme, avec laquelle il vivoit dans le célibat, il gouverna plusieurs Abbayes, celle de S. Wandrille, celles de S. Bavon et de Saint-Pierre de Gand, et celle de Selgenstat qu'il avoit bâtie. Il nous fournit cependant lui-même une forte preuve contre son célibat dans sa chartre de donation de Michlenstat; car il donne cette terre au Monastere de Laurensheim, à condition que lui et sa femme en jouiroient tandis qu'ils resteroient dans cette vie mortelle: et si, dit-il, il arrive que nous ayons des enfans, l'un d'eux la possédera précâirement. Cette chartre est datée de la sixieme année de l'Empire de Louis, c'est-à-dire, 819 de J. C. tems auquel Eginhard avoit déjà l'Abbaye de S. Wandrille, et peut-être celles de Gand. Ce passage, qui est fort embarrassé, Dom Mabillon croit pouvoir l'expliquer en cette maniere, que s'ils laissoient des enfans après eux, l'un d'eux hériteroit de cette terre.

Duchesne croit qu'Eginhard a encore gouverné le Monastere de Saint Maur

Maur des Fossés sous Charles le Chauve, et qu'il a survécu à l'année 848, en laquelle il assista au second Concile de Mayence tenu par l'Archevêque Rhaban. Mais Dom Mabillon pense qu'Eginhard n'a point passé l'année 839; il a cependant vécu plus tard, si nous nous en rapportons à l'Auteur de la Chronique de S. Bavon, qui met sa mort au 25 de Juillet de l'an 843. Eginhard a été enterré dans son Eglise de Selgenstat avec l'Epitaphe que lui avoit fait Rhaban, et que nous donnons à la page 85 de ce Volume. Imma femme d'Eginhard étoit-elle fille de Charlemagne? Eginhard lui-même est-il Auteur des Annales qui paroissent sous son nom? C'est ce que nous examinerons plus bas.

Gestes de Charles par un Moine de S. Gal.

XIV. Canisius, au premier Tome de ses Anciennes Leçons page 360, a le premier mis au jour les Gestes de Charlemagne, sur un manuscrit de la Bibliothèque de l'Electeur de Baviere. Du Chesne les a fait aussi entrer dans le second Tome des Ecrivains de l'Histoire de France, page 107, après les avoir collationnés exactement avec un manuscrit du Monastere de Moissac, dont M. Ciron Chanoine et Chancelier de l'Eglise et de l'Université de Toulouse avoit envoyé la copie à Paris, et après y avoir fait plusieurs corrections à l'aide de ce manuscrit. Enfin Basnage les a aussi imprimés dans sa nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius. Nous avons conféré l'édition de Du Chesne avec un manuscrit du Roi, mais qui est très-récent. L'Auteur de ces Gestes témoigne en plusieurs endroits qu'il étoit Moine de S. Gal. Au chap. 8 du premier livre il appelle l'Abbé Grimald son Maître: au chap. 15 du 2 livre, il dit que Harmute son Abbé étoit Reclus dans le temps qu'il écrivoit. Comme Harmute s'est démis du gouvernement de l'Abbaye au mois de Décembre de

Tom. V.

S. Mauri rexisse, ac supervixisse anno 848, quo secundæ Synodo à Rhabano Arch. Moguntino celebratæ interfuit, existimat Chesnius. Verùm Eginhardus non videtur Mabillonio prætergressus annum 839; tardiùs tamen vixit, si fides est Auctori Chronici Monasterii S. Bavonis, qui scribit illum obiisse an. 843, VIII Kal. Augusti. Tumultus est Eginhardus in Basilica sua Selingestadiensi cum Epitaphio quod illi Rhabanus ipse posuit, et quod recitatur pag. 85 hujus Voluminis. An Imma uxor Eginhardi filia fuerit Caroli Magni; an ipse Eginhardus Auctor sit Annalium, qui sub ejus nomine circumferuntur, infra examinabimus.

XIV. *Gesta Caroli Magni ex codice Bibliothecæ Bavaricæ pri-mus edidit Canisius Tomo 1 Antiquarum Lectionum pag. 360. Eadem cum alio Cænobii Moissiacensis codice, cujus exemplar D. Ciron Canonicus et Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata et ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 107. Eadem postremò edidit Basnagius, qui novam Antiquarum Canisii Lectionum editionem adornavit. Chesnianam editionem cum codice Regio sed recentissimo comparavimus. Gestorum istorum Auctor Monachus erat S. Galli, ut multis in locis ipse testatur. Lib. 1 cap. 8 Grimaldum Abbatem Dominum suum vocat: lib. 2 cap. 15 Hartmutum Abbatem suum eo ipso quo scribebat tempore Inclusum dicit. Porro cum Hartmutus sese regimine Abbatæ abdicaverit mense Decembri anni 883, ut vitam solitariam duceret, cùmque mortuus sit mense Januario an. 885; Auctor opus suum*

Gesta Caroli per Monachum S. Galli.

*scripserit anno 884, et quidem jussu Caroli Crassi, cui illud nuncupat. Quæ in libro primo narrat de Religiositate et Ecclesiastica Caroli cura, ea ex ore Wernberti Sacerdotis; quæ verò in libro secundo refert de bellicis Caroli rebus, ea ex narratione Adalberti patris ejusdem Wernberti se didicisse profitetur. Ejus nomen incertum. Notkerum Balbulum esse putat Goldastus, eò quòd lib. 2 cap. 26 Auctor se balbum et edentulum dicat. Hanc rationem repudiat Chesnius, dum ait Goldastum, nescio quibus argumentis ductum, id asseruisse : eam quoque rejicit Rivetus noster in Historia litteraria Tom. 5 pag. 15, putatque his verbis decrepitam Auctoris ætatem denotari : quod quidem in Notkerum minimè quadraret, ut qui annos viginti octo superstes fuerit. Mihi verò persuasum est Auctorem de sua ætate pro-
vecta non loqui, sed tantum significare se non satis eloquentiæ habere ad rem tantam scripto exponendam : non enim video linguâ ac dentibus opus esse ad aliquid litteris mandandum.*

Non est sanè quòd amplius de inquirendo Auctore laboremus : Opus enim illum non multum commendat, imò potiùs dedecorat. Præterquam quòd fabellis et narratiunculis malè assutis refertum est, Carolus inducitur crudelitates exercens, minas jactans, terrorem ubique injiciens, adeò ut si aliunde nobis notus non esset, parum magnificè de illo sentiremus. Episcopi indignum in modum habentur : eorum mores, fastus et ambitio acriùs quàm par

l'an 883 pour mener une vie solitaire, et qu'il est mort au mois de Janvier de l'an 885 ; l'Auteur aura composé son Ouvrage en 884, et cela par le commandement de Charles le Gros à qui il le dédie. Ce qu'il raconte dans le premier livre, *de la Religion de Charles et du soin qu'il prenoit de tout ce qui concernoit l'Eglise*, il proteste l'avoir appris de la bouche du Prêtre Wernbert ; et ce qu'il rapporte dans le second *des exploits militaires de Charles*, il assure en avoir été instruit par Adalbert pere de ce même Wernbert. Le nom de cet Auteur est incertain. Goldaste croit que c'est Notker le Bégue, parce que l'Auteur au chap. 26 du Livre second dit qu'il étoit bégue et édenté. Du Chesne rejette cette raison, lorsqu'il dit que Goldaste avoit avancé ce fait *sur je ne sais quelles preuves*. Dom Rivet la rejette aussi au Tome 5 de son Histoire littéraire page 15, et il croit que ces paroles marquent l'âge avancé de l'Auteur : ce qui ne conviendrait pas à Notker, qui a vécu vingt-huit ans depuis. Pour moi je suis persuadé que l'Auteur ne parle pas de sa décrépitude, mais qu'il veut seulement faire entendre qu'il n'étoit pas assez éloquent pour exposer par écrit une si grande chose : car je ne vois pas qu'il faille une langue et des dents pour mettre quelque chose sur le papier.

Il est inutile de nous mettre en peine davantage d'en rechercher l'Auteur : car l'Ouvrage le déshonore plus qu'il ne l'honore. Outre qu'il est rempli de fables et d'historiettes mal assorties, Charles y est représenté comme un homme qui exerce des cruautés, qui ne respire que menaces, qui jette la terreur par-tout, en sorte que si nous ne le connoissions pas d'ailleurs, nous aurions de lui des sentimens peu avantageux. Les Evêques y sont traités indignement : leurs mœurs, leur faste

et leur ambition sont repris avec trop d'aigreur et avec indécence. Ce qui est rapporté aux chapitres 8 et 9 du second Livre, est absolument faux. Il y a des fautes énormes de Chronologie. Il est dit au Livre 1 chap. 10 que Charles avoit demandé douze Chantres au Pape Etienne II ; or ce Pape mourut en 757, et Charles ne commença à regner qu'en 768. Au chapitre second on fait succéder Leon au Pape Etienne. Au même endroit on rapporte que Charles avoit obtenu du Pape Leon deux Chantres tres-bien instruits, et qu'il en avoit envoyé un à Drogon son fils, Evêque de Mets ; mais Drogon ne prit possession de cet Evêché qu'en 823. Au chapitre 18 on dit que le Pape Leon ayant été maltraité par les Romains en 799, avoit demandé du secours à Michel Empereur de Constantinople, qui ne fut proclamé Empereur qu'en 811. Les Sçavans cependant ont trouvé dans cet Ouvrage de certaines choses dignes de remarque, mais en petit nombre. Au Livre 1. chap. 36, l'habillement des anciens François est décrit assez exactement. Au chap. 2 du Livre 2 on donne assez bien la maniere de camper employée par les Huns. Au chap. 26 on apporte la raison pourquoi la fille de Didier Roi des Lombards fut repudiée par Charles, c'est parce qu'elle étoit obligée de garder toujours le lit par maladie, et qu'elle n'étoit pas en état d'avoir des enfans.

*Annales des
Gestes de
Charles.*

XV. Du Chesne au 2 Tome des Historiens François page 136, a imprimé des Annales écrites en vers sur les Gestes de Charlemagne. Reineccius les avoit données le premier, d'après un manuscrit en parchemin de la Bibliothèque de Volfenbutel ; ce ms. est peut-être l'unique qui existe. Cependant Leibnitz a publié ces mêmes Annales parmi ses Ecrivains du Duché de Brunsvic, après les avoir collation-

est carpuntur. Quæ narrantur lib. 2 capp. 8 et 9, omninò falsa sunt. Mirum quantum in Chronologiam peccetur. Lib. 1 cap. 10 dicitur Carolus à Stephano II Papa duodecim Cantores postulasse. Porro Stephanus mortuus est anno 757, et Carolus nonnisi anno 768 Francorum regnum gubernavit. Capite sequenti Stephano Papæ datur successor Leo. Ibidem dicitur Carolus duos Cantores optimè instructos à Leone accepisse, eorumque alterum misisse ad Drogonem filium suum, Episcopum Mettensem. Verùm Drogo nonnisi anno 823 Episcopatum iniit. Cap. 18 narratur Leonem Papam anno 799 à Romanis malè habitum auxilium postulasse à Michaële Imperatore Constantinop. qui anno duntaxat 811 Imperator renunciatus est. Quædam tamen in isto Opere, sed paucissima, reperrunt Eruditi notatu digna. Lib. 1 cap. 36 satis accuratè describitur veterum Francorum habitus. Lib. 2. cap. 2 castrorum metandorum modus ab Hunnis adhibitus satis exactè delineatur. Cap. 26 affertur ratio cur Desiderii Langobardorum Regis filia à Carolo fuerit repudiata, quia scilicet esset clinica, et ad propagandam prolem inhabilis.

XV. Annales de Gestis Caroli Magni metricè scriptos edidit Chesnius Tom. 2 Scriptor. Franc. pag. 136 post Reineccium, qui primus eos vulgavit è membraneo codice Bibliothecæ Volferbitensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eosdem tamen Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicensium publicavit et recensuit ex codice ejusdem Bibliothecæ, quem diversum suspicatur ab

*Annales de
Gestis Caroli.*

eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eundemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo Marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum : sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus 413 libri quinti. In quatuor prioribus libris Annales Eginhardo attributos magna ex parte Heroïco carmine exprimit ; in quinto Eginhardi Vitæ Caroli Auctoris vestigia tam pressè legit , ut ejus ipsissima verba suis aptet Elegiacis. Libri quinti versu 25 se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo quòd Saxoniam gentem ad Christi cultum adduxerit.

nées sur un manuscrit de la même Bibliothèque , qu'il soupçonne être différent de celui dont s'est servi Reineccius. Pour moi , je crois que c'est le même dans lequel Reineccius a restitué de son chef quelques mots d'omis. Le nom de l'Auteur est incertain ; mais le vers 413 du livre cinquième fait voir qu'il florissait au temps de l'Empereur Arnoul. Dans les quatre premiers livres il met en vers Heroïques presque toutes les Annales attribuées à Eginhard : dans le cinquième il suit pas à pas Eginhard Auteur de la Vie de Charles , en sorte qu'il fait entrer dans ses vers élégiaques les propres paroles de cet Auteur. Au vers 25 du cinquième livre , il se déclare Saxon , et rend graces à Charles d'avoir converti les Saxons à la Religion Chrétienne.

Ex Caroli
Vita per Mo-
nachum En-
gol.

XVI. Vitam Caroli Magni à Monacho Engolismensi scriptam jam monui à me omissam, eò quòd ad verbum descripta sit ex Annalibus Loiselanis. Verùm, ne quis mecum expostulet quòd nonnihil prætermiserim, ea quæ à Monacho Engolismensi addita sunt, huc referre operæ pretium duxi.

XVI. J'ai déjà averti que j'avois passé la Vie de Charlemagne écrite par un Moine d'Angoulême , parce qu'elle étoit copiée mot à mot des Annales de Loisel. Mais comme on pourroit me reprocher d'avoir oublié quelque chose , j'ai cru devoir rapporter ici les additions faites par ce Moine.

Vie de Char-
les par un
Moine d'An-
goulême.

Ex Theo-
phanis chro-
nographia.

XVII. Quædam ex Chronographia Theophanis, qui initio sæculi noni florebat, excerptimus ; in quibus nonnulla sunt animadversione digna. 1°. Mos erat apud Francos ut eorum Dominus, Rex videlicet, hæreditatis jure principatum assequeretur. 2°. Cùm Stephanus Papa Pippinum unxit in Regem, eum à perjurio in Childericum Regem admissio absolvit. 3°. Cùm Leo Papa Carolo Imperialem coronam imposuit, eum à capite ad pedes oleo perunxit. 4°. Carolus Legatos Constantinopolim misit, Irenes Imperatricis connubium petendi causa. Irene petitioni Caroli assensura fuisset, nisi obstitisset Aëtius, qui post eam

XVII. Nous avons fait quelques extraits de la Chronographie de Theophanes, qui vivoit au commencement du neuvième siècle : on y trouve quelque chose digne de remarque. 1°. C'étoit la coutume parmi les François que leur Seigneur, c'est-à-dire leur Roi, parvint à la Couronne par droit d'héritage. 2°. Quand le Pape Etienne sacra Roi Pépin, il l'absout du parjure qu'il avoit commis contre le Roi Childeric. 3°. Lorsque le Pape Leon mit la couronne Impériale sur la tête de Charles, il l'oignit d'huile depuis la tête jusques aux pieds. 4°. Charles envoya des Ambassadeurs à Constantinople pour demander en mariage l'Impératrice Irene. Elle auroit con-

Chronogra-
phie de Theo-
phanes.

senti à la demande de Charles, si elle n'en avoit été détournée par Aëce, qui gouvernoit après elle, et qui méritoit de faire tomber l'Empire sur la tête de son frère.

Supplément de Paul Diacon.

XVIII. Marquard Fréher dans son Recueil de l'Histoire de France, page 178, a fait imprimer un Supplément de l'Histoire des Lombards de Paul Diacon, ou plutôt un Fragment de l'Histoire des Lombards attribué à Paul Diacon, avec un Continuateur Anonyme. Nous avons dit dans notre Tome second page 633 qui étoit ce Paul.

Livre touchant les Evêques de Mets.

XIX. Ce même Paul a fait un petit Livre touchant les Evêques de Mets, à la priere de l'Evêque Angelramne. Dans le fragment que nous donnons d'après du Chesne, non seulement nous apprenons que deux filles de Pépin, Rothaïde et Adélaïde, Hildegard femme de Charlemagne, deux filles du même, Adélaïde et Hildegard, ont été enterrées à Mets dans le Monastere de S. Arnoul; mais encore nous avons leurs Epitaphes. Baronius attribue mal à propos à Alcuin les trois dernières Epitaphes, puisque Paul assure lui-même qu'il les a composées par l'ordre de Charles.

Annales d'Eginhard.

XX. Herman Comte de Nouenare, qui a donné le premier au jour ces Annales, n'a rien de certain sur le nom de leur Auteur; mais il soupçonne qu'elles ont été recueillies par un certain Moine Bénédictin. Reuberus, qui les a publiées après, dit qu'elles ont été écrites par un Astronome de ce temps-là, domestique du Roi Louis. Fréher les attribue à un certain Adelme Bénédictin, ou selon d'autres, dit-il, au Moine Ademar. Du Chesne dans l'observation qu'il met à la tête de ces Annales prouve par l'autorité d'un certain Moine Auteur du Livre de la Translation et des Miracles de S. Sébastien, qu'il faut les

cuncta administrabat, ac Imperium in fratrem suum transferre meditabatur.

XVIII. *Supplementum Historiæ Langobardicæ Pauli Diaconi, seu potiùs Fragmentum Historiæ Langobardicæ Paulo Diacono attributum, unà cum Continuatore Anonymo, edidit Marquardus Freherus in corpore Historiæ Francicæ, pag. 178. Quis fuerit iste Paulus jam diximus Tomo 2 pag. 633.*

Ex Supplemento Pauli Diaconi.

XIX. *Idem Paulus libellum composuit de Episcopis Mettensibus, rogante Angelramno Episcopo. In fragmento quod damus post Chesnium, non tantùm discimus duas Pippini filias Rothaidem et Adelaïdem, Hildegardem Caroli Magni uxorem, et duas ejusdem Caroli filias Adelaïdem et Hildegardem humatas esse Mettis in Monasterio S. Arnulfi; sed etiam earum habemus Epitaphia. Tria posteriora Alcuino perperàm tribuit Baronius, cùm Paulus ipse testetur se ea composuisse jussu Caroli.*

Ex Libello ejusdem de Episcopis Mettensibus.

XX. *Hermannus Comes Nouenarius, qui primus hos Annales in lucem dedit, de illorum Auctoris nomine nihil certi habet; sed per quemdam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuisse suspicatur. Reuberus qui eosdem postea vulgavit, conscriptos dicit à quodam ejus ætatis Astronomo, Ludovici Regis domestico. Freherus eos Adelmo nescio cui Benedictino, vel secundùm alios, Ademaro Monacho tribuit. Chesnius in observatione istis Annalibus præmissa eos Eginhardo adjudicandos esse probat auctoritate cujusdam Monachi Auctoris Libri de Translatione et Mi-*

Annales Eginhardi.

raculis S. Sebastiani ; quem putat Mabillonius Odilonem esse Monachum S. Medardi , qui suum libellum scripsit initio sæculi decimi. Hic Odilo in sua ad Ingrannum S. Medardi Suessionensis Abbatem Præfatione , Eginhardum , sive , ut vocat , Agenardum istorum Annalium Auctorem facit , eique attribuit ea quæ in iisdem sub finem anni 826 narrantur de S. Sebastiani corporis Romæ Suessionas translatione.

Parum ponderis habere videtur argumentum desumptum ex eo quod in codicibus mss. Vita Caroli et Annales simul connectantur sine ullo peculiari titulo ; cum sæpesæpius in uno eodemque codice diversorum Auctorum Opera sine ulla inscriptione continenter posita reperiantur. In codice Regio 8394 (1) , ubi Annalibus proximè subnectitur Vita Caroli , Eginhardus et Annalium et Vitæ Auctor dicitur , induciturque rationem reddens cur Annalibus Vitam subnexuerit , et quædam adjiciens proximè ante Vitam Caroli , quæ sunt ipsissima Auctoris Vitæ Ludovici Pii verba in Prologo.

In editione Reuberi sub anno 827 , Eginhardus dicitur sui temporis prudentissimus virorum. Quod si vera esset hæc Lectio , certum esset argumentum Eginhardum non esse Auctorem istorum Annalium , cum incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verum hæc verba nec in aliis editionibus , nec in codicibus mss. leguntur , certòque desumpta sunt ex Vita Ludovici Pii : atque ideò corruit argumentum quod ex his verbis erui posset. Annalium Scriptor in fine anni 774 Monasterium Laurishamense suum appellat , tam-

attribuer à Eginhard. Dòm Mabillon croit que cet Auteur est Odilon Moine de S. Médard , qui a fait son Livre au commencement du dixième siècle. Cet Odilon dans sa Préface à Ingranne Abbé de S. Médard de Soissons fait Eginhard , ou , comme il l'appelle , Agenard , Auteur de ces Annales , et lui attribue ce qui y est raconté sur la fin de l'année 826 de la translation du corps de S. Sebastien de Rome à Soissons.

La preuve tirée de ce que dans les manuscrits la Vie de Charles et les Annales sont jointes ensemble sans aucun titre particulier , ne me paroît pas d'un grand poids : car il arrive très-souvent qu'on trouve dans le même manuscrit des Ouvrages de différens Auteurs mis tout de suite sans aucune inscription. Dans le manuscrit du Roi 8394. (1) , où la Vie de Charles est mise immédiatement après ces Annales , Eginhard est appelé Auteur et des Annales et de la Vie : on le fait rendre raison pourquoi il met la Vie avant les Annales , et on le fait ajouter immédiatement avant la Vie de Charles certaines choses , qui sont les propres paroles de l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire dans le Prologue.

Dans l'édition de Reuberus sur la fin de l'an 827 , il est dit qu'Eginhard étoit *le plus prudent des hommes de son tems*. Si cette Leçon étoit véritable , ce seroit une forte preuve qu'Eginhard n'est pas l'Auteur de ces Annales , étant incroyable qu'il eût parlé de lui-même si magnifiquement. Mais ces paroles ne se trouvent ni dans les autres éditions , ni dans les manuscrits , et elles sont certainement prises de la Vie de Louis le Débonnaire : et par conséquent la preuve qu'on pourroit tirer de ces paroles , tombe d'elle même. L'Auteur des Annales à la fin de l'année 774 appelle Laurisham son Mona-

stere, comme s'il y avoit été Moine. Le P. le Cointe en conclut que les Annales ne sont pas la production d'Eginhard; du Chesne en infère le contraire, et remarque qu'Eginhard, selon le témoignage du Chronographe de Laurisham, avoit rendu tant de services à ce Monastere, et y avoit demeuré si familièrement, qu'il a pu à juste titre l'appeller son Monastere.

Nous avons omis exprès ce qui est rapporté dans ces Annales depuis l'an 801 jusques en l'an 814, comme étant copié mot à mot des Annales de Loisel.

*Chroniques
Françoises de
S. Denis.*

XXI. Nous ne donnons des Chroniques Françoises du Monastere de S. Denis que ce qui concerne les regnes de Pépin et de Charles. Les Gestes de Pépin sont pris des Annales d'Eginhard. Ceux de Charles sont distribués en cinq Livres. Les trois premiers chapitres du premier Livre sont tirés de la Vie de Charles écrite par Eginhard; les autres chapitres sont pris des Annales du même Eginhard. Le Livre second est composé en partie de la même Vie, en partie des mêmes Annales. Les trois premiers chapitres du troisième Livre sont extraits de la même Vie: on a inséré dans le troisième chapitre quelque chose qu'on a emprunté de la Vie de Charles composée par un Moine de S. Gal. Le quatrième chapitre et les suivans contiennent la narration de ce que Charles a fait dans la terre d'Outre-mer, où il n'alla jamais. Cette fable, que le P. le Cointe refute au long en l'an 800, N. 28 et suivans, se trouvoit en Latin dans un ms. de S. Denis, comme le témoigne Doublet liv. 4, ch. 3 des Antiquités de l'Abbaye de S. Denis. Je l'ai aussi découverte dans un manuscrit Latin de l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, N. 646. Les Livres quatrième et cinquième ne sont rien autre chose que l'Histoire attri-

quam in eo Monachus vixisset. Hinc Cointius confici posse putat Annales non esse factum Eginhardi; contrarium eruit Chesnius, qui notat Eginhardum, teste Chronico Laurishamensi, tot beneficia in hoc Monasterio contulisse, ibique tam familiariter versatum esse, ut optimo jure illud suum vocare potuerit.

Quæ in istis Annalibus narrantur ab anno 801 usque ad annum 814, consultò prætermisimus, utpote quæ sint ad verbum descripta ex Annalibus Loiselianis.

XXI. Ex Chronicis Francicis Monasterii S. Dionysii ea tantum damus quæ spectant ad Pippini et Caroli Regum principatum. Pippini Gesta ex Eginhardi Annalibus desumuntur. Caroli Gesta in quinque Libros distribuuntur. Tria priora primi Libri capita ex Caroli Vita ab Eginhardo scripta, posteriora ex ejusdem Annalibus excerpuntur. Liber secundus partim ex eadem Vita, partim ex iisdem Annalibus constat. Tria priora tertii Libri capita ex eadem Vita conflantur: in tertium caput nonnulla inseruntur quæ ex Vita ejusdem Caroli à Monacho San-Gallensi composita desumpta sunt. Quartum caput et sequentia narrationem continent eorum quæ à Carolo in terra Transmarina, quò nusquam abiit, peracta sunt. Hæc fabula, quam pluribus confutat Cointius ad annum 800, N. 28 et seqq. Latine scripta reperiebatur in codice Monasterii S. Dionysii, ut testatur Dubletus lib. 4 cap. 3 Antiquitatum Albatix S. Dionysii. Eandem deprehendi in codice Latino Abbatiæ S. Germani à Pratis N. 646. Libri quartus et quintus nihil aliud sunt quàm Historia falsò Turpino Archiep. Remensi adscripta, in qua

*Chronica
Francica S.
Dionysii.*

narrantur ea quæ à Carolo in Hispania gesta sunt. Hæc Historia fabulis adeò referta est, ut si quis eas refelleret, oleum ac operam perderet. Istorum Chronicorum codicem manu exaratum exstare in Bibliotheca Abbatix S. Genovefæ me monuit doctissimus Abbas Lebeuf. Quid de eo codice, cujus mihi perhumaniter copiam fecit R. P. Prevot hujus Abbatix Bibliothecarius, dixerim in Monito quod istis Chronicis præmisi, consule-sis.

buée faussement à Turpin Archevêque de Reims, dans laquelle on raconte les choses que Charles a faites en Espagne. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le temps que de les réfuter. J'ai été averti par le savant Abbé Lebeuf, qu'il y avoit un manuscrit de ces Chroniques dans la Bibliothèque de l'Abbaye de Sainte Geneviève. On peut voir, si l'on veut, ce que je dis de ce manuscrit, que le R. P. Prevot Bibliothécaire de cette Abbaye m'a prêté fort obligeamment, dans l'Avertissement que j'ai mis avant ces Chroniques.

Chronicon
Fontanell.

XXII. *Chronicon Fontanellense seu S. Wandregisili ab Anonymo, qui circa annum 834 obiit, scriptum est. Ex eo jam nonnihil excerptimus Tomo 2 pag. 657, ubi monuimus annos Christi 753 et 756 cum annis regni Pippini secundo et quinto componi. Unde colligitur initium regni ejusdem Principis ab anno 752 repetendum esse.*

XXII. La Chronique de Fontanelle ou de S. Wandrille, a été composée par un Anonyme qui est mort vers l'an 834. Nous en avons déjà extrait quelque chose dans notre second Tome page 576, où nous avons averti que les années de J. C. 753 et 756 sont ajustées à la seconde et à la cinquième année du regne de Pépin. d'où l'on conclut qu'il faut faire commencer le regne de ce Prince à l'an 752.

Chronique
de S. Wandrille.

Adonis Chronicon.

XXIII. *Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordinatus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum prætergrediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino et Carolo recitat, ea ex Analibus Loiselianis mutuatur, quos subinde contrahit. Quæ ad primam Regum nostrorum stirpem spectant, edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus Chronici varias editiones contulimus cum codice Cluniacensi.*

XXIII. Adon a été ordonné Archevêque de Vienne en 860, il est mort en 875. Il n'a pas poussé sa Chronique au-delà de l'an 869. Le peu, qui passe cette année, a été ajouté par un autre. Ce qu'il rapporte de Pépin et de Charles, il l'emprunte des Annales de Loisel, qu'il abrège quelquefois. Nous avons imprimé dans notre second Tome page 666 ce qui regarde nos Rois de la première race. Nous avons conféré les différentes éditions de cette Chronique avec un manuscrit de Cluni.

Chronique
d'Aden.

Historia Langobard.

XXIV. *Langobardorum Historiam ab Erchemperto Cassinensi Monacho compositam primus edidit Ant. Caracciolus anno 1626; deinde Camillus Peregrinius anno 1643; denique Muratorius Tomo 2 Script. Italic. Hæc Historia est*

XXIV. Antoine Caraccioli a mis au jour le premier l'Histoire des Lombards composée par Erchempert Moine du Mont-Cassin. Camille Peregrin l'a imprimée en 1626, et en dernier lieu Muratori dans le second Tome de ses Historiens d'Italie. Cette Histoire

Histoire des
Lombards.

Histoire est comme un Supplément à Paul Diacre, elle est conduite jusques à l'an 888. Erchempert est mort l'année suivante, à ce qu'on croit.

*Histoire des
Français.*

XXV. L'Histoire des François écrite par Pierre le Bibliothécaire, que Naudé Medecin du Roi a fait transcrire d'après un manuscrit, lorsqu'il étoit à Rome, a été publiée par François du Chesne au troisieme Tome des Ecrivains de l'Histoire de France page 540. Elle commence à l'an 715, et finit en 898, que florissoit l'Auteur.

*Annales
de Fulde.*

XXVI. Nous avons extrait des Annales de Fulde ce qui regarde la premiere race de nos Rois dans notre second Tome page 673. Nous y avons averti qu'on les appelloit de Fulde, parce qu'elles avoient été faites dans le Monastere de Fulde. L'édition de Pithou va seulement jusques à la fin de l'année 882 ; celle de Fréher est poussée jusques à l'année 900. André du Chesne, dans son second Tome page 531, a comparé ensemble ces deux éditions : nous avons conféré celle de du Chesne avec un manuscrit de la Bibliothèque de l'Empereur dans Lambecius, livre 2, ch. 55. Ces Annales finissent à l'an 887 dans ce manuscrit.

*Annales de
Mets.*

XXVII. Les Annales de Mets, dont nous avons donné un extrait, dans notre second Tome page 676, ont été imprimées pour la premiere fois par François du Chesne Tome 3, page 262, sur un ancien manuscrit de Jacques Sirmond. Leur Auteur est un Moine de S. Arnoul de Mets, qui commence l'Histoire des François dès leur origine, et la continue jusqu'en 903, copiant presque mot à mot Gregoire, Frédégaire, Eginhard, et surtout Reginon. Dans le manuscrit du P. Sirmond, comme le remarque Adrien de Valois qui l'avoit vu, l'Auteur intitule son Ouvrage suivant

Tom. V.

veluti auctarium ad Paulum Diaconum, et usque ad annum 888 perducitur. Erchempertus anno sequenti obiisse creditur.

*Historia
Francorum.*

XXV. *Francorum Historiam à Petro Bibliothecario scriptam Naudæus Regius Medicus Romæ degens ex codice ms. describi curavit, eamque Franc. Chesnius edidit Tomo 3 Script. Franc. pag. 540. Initium ducit ab anno 715, et desinit in anno 898, quo florebat Auctor.*

*Annales
Fuldenses.*

XXVI. *Ex Annalibus Fuldensibus ea, quæ spectant ad primam Regum nostrorum stirpem, excerpimus Tomo 2 pag. 673; ubi jam monuimus eos ideò dici Fuldenses, quòd in Monasterio Fuldensi exscripti sunt. Editio Pithœana pertinet tantum usque ad finem anni 882; Freheriana verò ad annum usque 900 perducitur. Utramque editionem simul contulit Andr. Chesnius Tomo 2, pag. 531 : nos Chesnianam comparavimus cum ms. codice Bibliothecæ Cæsareæ apud Lambecium lib. 2 cap. 55, in quo codice Annales isti desinunt in anno 887.*

*Annales
Mettenses.*

XXVII. *Annales Mettenses, ex quibus jam nonnihil excerpimus Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 262, ex vetusto codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor est Monachus S. Arnulfi Mettensis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deducit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo et Reginone præter cæteros ferè ad verbum transcriptis. In codice Sirmondiano, ut observat Adr. Valesius, qui illum viderat, Auctor opus suum ex more Gesta Francorum inscribit; quod alii Chronicon Mettensis Monasterii*

S. Arnulfi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cum hic Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterum edere inutile duximus, præsertim cum in editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes Lectiones aut additiones occurrant, eas in imaginæ ora annotabimus.

la coutume, *Gestes des François* : d'autres l'appellent Chronique du Monastere de S. Arnoul de Mets, du Chesne à cause du lieu aime mieux l'appeller Annales de Mets. Comme la Chronique de Reginon est ici copiée toute entière, nous avons cru qu'il étoit inutile de l'imprimer une seconde fois, étant sur-tout vilainement gâtée dans l'imprimé. S'il se trouve quelques différentes Leçons et quelques additions, nous les marquerons au bas des pages.

Vita Ælfredi
Regis.

XXVIII. *In Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis ab Assero Schireburnensi Episcopo, qui obiisse dicitur an. 809, scripta illud memorabile narratur de Eadburgha Offæ Regis filia et Beorhtrici Occidentalium Saxonum Regis uxore. Eadburgha, mortuo marito, Carolum adiit, à quo optione data utrum vellet in virum eligendi, Carolum an filium ejus, ait : Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo. Cui Carolus respondit : Si me eligeres, haberes filium meum : sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.*

XXVIII. Dans la Vie d'Elfrede Roi des Anglo-Saxons, écrite par Asserus Evêque de * Schireburne, qu'on dit être mort en 809, on raconte une chose mémorable d'Eadburghe fille du Roi Offa et femme de Béorthric Roi des Saxons Occidentaux. Eadburghe après la mort de son mari alla trouver Charles, qui lui ayant donné la liberté de choisir pour époux qui elle voudroit de lui ou de son fils, *Si vous me donnez le choix*, dit-elle, *je choisís votre fils, parce qu'il est plus jeune que vous.* Charles lui répondit : *Si vous me choisissiez, vous auriez mon fils : mais parce que vous avez choisi mon fils, vous n'aurez ni moi ni lui.*

Vie d'Elfrede
de Roi.

* Shepton.

Chronicon
S. Galli.

XXIX. *Chronicon breve in Monasterio S. Galli scriptum, quod ex ms. exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 466, ab an. 747 usque ad an. 926 perducitur. Illud Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus ab eodem Chesnio editis pag. 471 describit : sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citiùs cum annis Christi componit.*

XXIX. La petite Chronique, qui a été faite dans le Monastere de Saint Gal, et que François du Chesne a imprimée au Tome 3 page 466 d'après un manuscrit de Jacques Sirmond, commence en 747, et va jusques en 926. Elle a été copiée par Hépidan Moine de S. Gal dans ses courtes Annales données par le même du Chesne page 471 : mais Hépidan lie les faits aux années de Jesus-Christ, tantôt deux ans, tantôt un an plutôt qu'il ne faut.

Chronique
de S. Gal.

Historia
Flodoardi.

XXX. *Ex Remensis Ecclesiæ Historia à Flodoardo ejusdem Ecclesiæ Presbytero et Canonico scripto pauca desumimus. Obiit Flodoardus anno 966. Pauca quo-*

XXX. Nous donnons peu de chose de l'Histoire de l'Eglise de Reims, composée par Flodoard Prêtre et Chanoine de cette même Eglise, lequel est mort en 966. Nous prenons aussi

Histoire de
Flodoard.

peu de chose du Supplément à Flodoard, ou plutôt de la Notice touchant la terre de Nouilly. Il paroît qu'Hincmar est Auteur de cette Notice, que le P. Sirmond a imprimée à la fin de l'Histoire de Flodoard.

*Chronique
d'Herman.*

XXXI. La Chronique d'Herman le Raccourci, Comte de Voringen, Moine de Richenow, a été publiée par Urstisius, par Canisius, et par Pistorius : mais il y a dans leurs éditions une étrange diversité, dont on apporte différentes causes. Quoi qu'il en soit, nous nous servons de l'édition de Canisius, qui a été revue sur le manuscrit du Monastere de S. Ulric et de S. Afre d'Ausbourg, et qui est la plus complète. L'Auteur y suit pas à pas les Annales de Fulde depuis l'an 714 jusqu'en l'an 900 : il les abrège, et en change quelquefois le style. Il ajoute cependant une suite des Souverains Pontifes, des Evêques de Constance, des Abbés de Richenow et de S. Gal. Herman est mort en 1054, il a continué sa Chronique jusques à cette année. Nous en avons extrait quelque chose dans notre 3 Tome p. 319.

*Chronique de
Lambert.*

XXXII. Lambert de Schawembourg, ou selon d'autres, d'Aschaffembourg, Moine d'Hirsfelden, florissoit en 1077, qui est l'année où finit sa Chronique, que Pistorius a imprimée parmi ses Historiens d'Allemagne. Nous en avons déjà donné quelque chose dans notre troisième Tome page 348.

*Chronique de
Marianus.*

XXXIII. Marianus Ecossois de nation, Moine de Fulde, a composé une Chronique depuis la création du monde jusques à son temps. Il a joint les années de l'Incarnation avec celles du regne des Rois François : nous n'avons retenu que les années de J. C. quoique pour l'ordinaire elles ne quadreront pas avec les faits. Nous mettons à la marge les véritables années. Marianus est mort en 1086, si l'on en

que mutuamur ex Appendice ad Flodoardum, seu potius ex Notitia de villa Novilliaco, cujus Auctor videtur Hincmarus, et quam edidit Sirmondus ad calcem Historiæ Flodoardi.

*Chronicon
Hermanni.*

XXXI. Hermanni Contracti Comititis de Voringen, majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgunt Urstisius, Canisius et Pistorius : sed in eorum editionibus mira est diversitas, cujus variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad codicem ms. Augustani Monasterii SS. Afræ et Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctior et locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad annum 900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriẽ Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Augiensium Abbatum et San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1054, ad quem suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil Tomo 3 pag. 319 excerpimus.

*Chronicon
Lamberti.*

XXXII. Lambertus Schaffenburgensis, Hirsfeldensis Monachus, florebat anno 1077, ad quem suum perduxit Chronicon, quod vulgavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum. Jam aliquid ex eo edidimus Tomo 3 pag. 348.

*Chronicon
Mariani.*

XXXIII. Marianus natione Scotus, Monachus Fuldensis, Chronicon ab initio mundi usque ad sua tempora scripsit. Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Regum Francorum simul copulavit : annos Christi tantum retinuimus, licet ut plurimum cum rebus gestis minimè conveniant. Veros annos in margine reponimus. Marianus, si Trithemio fides est, obiit anno 1086.

Ejus Chronicon publicavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum.

Chronicon
Centulense.

XXXIV. *Centulense seu Monasterii S. Richarü Chronicon ab Hariulfo Monacho anno 1088 absolutum, edidit Acherius Tomo 4 Spicilegii, pag. 455. Ex eo nonnihil excerptimus Tomo 3 pag. 349.*

croit Tritheme. Pistorius a fait entrer sa Chronique entre les Historiens d'Allemagne.

XXXIV. Don d'Acheri, dans le quatrième Tome de son Spicilege, page 455, a imprimé la Chronique de Centule ou de S. Riquier, achevée en 1088 par le Moine Hariulfé. Nous en avons extrait quelque chose dans notre troisième Tome, page 349.

Chronique de
S. Riquier.

Chronicon
Virdunense.

XXXV. *Virdunense Chronicon, quod primus publici juris fecit Labbeus Tomo 1 Bibliothecæ Librorum mss. à primo Æræ Christianæ anno ad annum 1102 perducitur. Auctor est Hugo Abbas Flaviniacensis, prius Monachus Abbatie Virdunensis S. Vitoni. Ejus Chronici partem jam dedimus Tomo 3 pag. 353.*

XXXV. La Chronique de Verdun, que le P. Labbe a donnée au public le premier dans le Tome 1 de sa Bibliothèque des manuscrits, s'étend depuis la première année de l'Ere Chrétienne jusques en l'an 1102. Hugues Abbé de Flavigni, auparavant Moine de S. Vanne de Verdun, en est l'Auteur. Nous en avons donné une partie dans notre troisième Tome, page 353.

Chronique de
Verdun.

Chronicon
Sigiberti.

XXXVI. *Sigiberti Gemblacensis Monachi, qui obiit anno 1113, Chronicon ad annum usque 1112 sese extendit. Sigibertus multum peccat in Chronologiam: genuinos annos in margine restituimus; Auberti Miræi editionem sequimur. Ex hoc Chronico aliquid delibavimus Tomo 3, pag. 332.*

XXXVI. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113, va jusques en 1112. Sigebert fait beaucoup de fautes contre la Chronologie: nous restituons à la marge les années véritables; nous suivons l'édition d'Aubert le Mire. Nous avons pris quelque chose de cette Chronique dans notre Tome troisième, page 332.

Chronique de
Sigebert.

Chronicon
breve.

XXXVII. *Ex Chronico brevi, quod ex Bibliothecæ Thuanæ codice ms. edidit Franc. Chesnius Tom. 3, pag. 358, quodque ab initio regni Francorum ad annum 1137 extenditur, nonnihil jam excerptimus Tomo nostro 3, pag. 365.*

XXXVII. Dans le même Tome, page 365, nous avons donné quelques extraits de la petite Chronique que François du Chesne Tome 3, page 358, a imprimée sur un manuscrit de la Bibliothèque de Thou, et qui va depuis le commencement du règne des François jusques en l'an 1137.

Courte
Chronique.

Chronicon
Laureshamense.

XXXVIII. *Laureshamense Chronicon, quod ab anno 764, ad annum usque 1179 perducitur, integrum vulgavit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus Fragmentum edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 490: quod quidem Fragmentum adhuc contraximus, omissis Dona-*

XXXVIII. Marquard Fréher a donné en entier parmi ses Historiens d'Allemagne la Chronique de Laurisham, qui commence en 764, et finit en 1179. François du Chesne, au Tome 3, page 490, en a imprimé un Fragment; nous abrégeons encore ce Fragment en omettant les chartres des Donations. Il y a dans cette Chro-

Chronique de
Laurishman.

nique deux choses qui méritent d'être remarquées.

1°. Eginhard est appelé Archichapelain de l'Empereur Charles. Or comme il est constant que pendant le regne de Charlemagne personne n'a exercé la charge d'Archichapelain qu'Angilramne et Hildebolde, D. Mabillon au livre 28 de ses Annales Bénédictines num. 47, croit qu'Eginhard n'a jamais été orné de cette Dignité, et que le Chronographe de Laurisham se trompe. Mais le P. Pagi en l'an 826, num. 29, exemte d'erreur notre Chronographe, et prétend qu'ici par le mot d'Archichapelain, on doit entendre l'Archichancelier, et non pas ce Ministre du Roi qui étoit proposé pour regler les affaires Ecclésiastiques à la Cour. Car Chapelle en ce tems-là ne signifioit pas seulement un lieu consacré à Dieu, mais encore Chancellerie, Chartrier, Archives, c'est-à-dire, lieu où se font et se conservent les Ordonnances et les Lettres des Princes, et autres Actes. Si cependant Eginhard a été Chancelier ou Archichancelier de Charles, il y a lieu de s'étonner qu'il n'ait paru jusqu'à présent aucun Diplôme de Charles, où Eginhard ait mis son nom en qualité de Chancelier.

2°. Ce que notre Chronographe raconte des amours fugitives d'Eginhard avec Imma fille de Charles, passe pour une fable chez presque tous les Savans. Mais cependant, comme Eginhard lui-même semble appeller Lothaire son neveu dans sa lettre 34 par ces paroles : *C'est pourquoi j'ai cru devoir avertir votre Neptité* ; D. Mabillon à l'endroit déjà cité pense que ces paroles pourroient faire ajouter foi à notre Auteur, sur-tout Loup Abbé de Ferrieres donnant à la femme d'Eginhard la qualité de très-noble ; titre qui ne se donnoit pour lors qu'aux

tionum chartis. Duo sunt in hoc Chronico observatu digna.

1°. Eginhardus vocatur Archicapellanus Caroli Imperatoris. Porro cum constet, regnante Carolo Magno, Archicapellani munus alios non obiisse præter Angilramnum et Hildeboldum, Eginhardum hac Dignitate neutiquam præditum esse, fallique Chronographum Laureshamensem putat Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. num. 47. Verum Chronographum ab errore vindicat Pagius ad an. 826, num. 9, censetque hic Archicapellani nomine non intelligendum esse Ministrum illum Regium, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat, sed Archicancellarium. Capella enim ea ætate non tantum significabat Sacellum Deo consecratum, verum etiam Cancellariam et Chartophylacium sive Archivum, hoc est, locum in quo Mandata et Epistolæ Principum, aliæque Tabulæ vel componuntur, vel asservantur. Attamen si Eginhardus Cancellarius sive Archicancellarius fuit, mirandi locus est quod nullum hactenus visum sit Caroli Diploma, cui Eginhardus nomen suum apposuerit tamquam Cancellarius.

2°. Quod narrat Chronographus noster de furtivis Eginhardi amoribus cum Imma Caroli filia, in fabulis habetur à plerisque Eruditibus. Sed tamen cum Eginhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis ; Quapropter admonendum censei Neptitatem vestram ; hac Neptitatis voce fidem huic Auctori conciliari posse putat Mabillonius loco citato, præsertim cum Lupus Ferrariensis Abbas Eginhardi conjugem nobilissimam dicat : quo titulo nonnisi Regiæ Principisve

stirpis homines tum designari solebant. Verùm ex Eginhardi verbis nihil confici potest, cùm hæ voces nepos, avunculus, similesque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variasque patiantur explicationes. Et certè nihil ad rem facit Eginhardi locus, si admittatur non spernenda doctissimi viri D. Lebeuf interpretatio, qui per Neptitatem intelligit Principalityatem seu Præcipuitatem. Præterea ipse Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Immæ non meminit. Denique Ludovicus Pius, cùm in suo Diplomate bis asserat se quemdam locum concessisse fideli suo Heinardo, necnon et conjugi suæ Immæ, nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonstrat Immam sororem suam non fuisse.

Diversa
Chronica.

XXXIX. Cùm in diversis aliis Chronicis nihil ferè deprehendatur quod non exstet in Chronicis iam supra editis, hîc illud tantùm damus quod in aliis istis singulare habetur. Ex his discimus Carolum M. natum anno 742, Ludovicum Caroli filium anno 778. etc.

Inscriptio.

XL. Inscriptio, quam post Baronium Franc. Chesnius Tom. 3 pag. 149 edidit; de capta Arelate et de restauratione Monasterii Montis-Majoris per Carolum, falsa est et fictitia. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat Baronius, in Provinciam non venit; et Monasterium Montis-Majoris, quod ab eo reedificatum dicitur, nonnisi post medium sæculum decimum conditum fuit.

Poëma de
Carolo M.

XLI. Poëma de Carolo Magno et de Leonis Papæ adventu ad eundem Canisius primus ex Codice Monasterii S. Galli publicavit, nec minus Auctorem alium fuisse existi-

Princes et à ceux de la famille Royale. Mais comme ces mots *neveu*, *oncle*, et autres semblables avoient dans ces tems-là une grande étendue, et qu'ils souffrent beaucoup d'interprétations, on ne peut rien conclure des paroles d'Eginhard. Elles ne prouvent rien en effet, si l'on admet l'ingénieuse explication du savant Abbé Lebeuf, qui par *Neptité* entend *Principauté*, *Souveraineté*. Outre cela Eginhard lui-même, dans la Vie de Charlemagne en parlant de ses filles, ne fait pas mention d'Imma. Enfin Louis le Débonnaire, en marquant deux fois dans son Diplome qu'il a accordé un certain lieu à son *fidèle Heinard* et à sa femme *Imma*, sans faire aucune mention de sa parenté, démontre qu'Imma n'étoit pas sa sœur.

Diverses
Chroniques.

XXXIX. Comme dans différentes autres Chroniques il ne se trouve presque rien qui ne soit déjà dans celles que nous avons imprimées, nous ne donnons ici que ce que ces autres ont de particulier. Nous y apprenons que Charlemagne vint au monde en 742, Louis son fils en 778, etc.

Inscription.

XL. L'Inscription que François du Chesne a imprimée au Tome 3 page 149 d'après Baronius touchant la prise de la ville d'Arles, et touchant la restauration du Monastere de Mont-Majour par Charles, est fausse et controuvée. Car Charles n'est pas venu en Provence en 793, qui est l'année où Baronius place la victoire qu'on lui fait remporter sur les Sarrazins; et le Monastere de Mont-Majour, qu'on dit qu'il a rebâti, n'a été bâti qu'après le milieu du dixieme siecle.

Poëme sur
Charlemagne.

XLI. Canisius est le premier qui a mis au jour le Poëme touchant Charlemagne et touchant l'arrivée du Pape Leon vers ce Prince, d'après un Manuscrit du Monastere de S. Gal; et

il a cru qu'il n'y avoit pas d'autre Auteur de ce Poëme qu'Alcuin. Mais Jacques Basnage, qui a donné une nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius, est d'avis que ce Poëme ne doit pas être attribué à Alcuin, se fondant sur cette raison, que l'Auteur a dû être témoin oculaire et avoir vu de ses yeux ce qu'il raconte, et qu'Alcuin, comme il paroît par ses lettres, n'a pas voulu suivre Charles en Allemagne à cause de sa trop grande vieillesse, et qu'il lui a écrit à ce sujet des lettres d'excuses. Ce Poëme est horriblement gâté en plusieurs endroits, même dans l'édition de Basnage, où le plus souvent le sens n'est distingué ni par les virgules ni par les points. On auroit besoin d'un bon manuscrit pour en rétablir les endroits corrompus. Le Poëte loue extraordinairement Charlemagne; il dit qu'il avoit orné la ville d'Aix-la-Chapelle, qu'il appelle une seconde Rome, d'un Barreau, d'un Sénat, d'un Palais, d'un Théâtre, d'un Temple et de Bains. Ensuite il feint que ce Prince, accompagné de la Reine Liudgarde et de toute la famille Royale, va dans un bois pour chasser, qu'il s'endort fatigué de la chasse, qu'il voit en songe le Pape Leon avec la langue coupée et tout couvert de blessures; qu'il envoie des Ambassadeurs pour s'informer de la vérité du fait. Enfin il fait conduire ce Pape à Paderborne vers Charles par ses Ambassadeurs, et le fait renvoyer à Rome par ce Prince.

*Chronique
abrégée.*

XLII. Constantin Manassés a fait une Chronique abrégée qu'il a dédiée à Irene femme de l'Empereur Andronic. Nous n'en donnons d'après du Chesne que ce qui est rapporté du Pape Leon, qu'ayant été maltraité par les parens du Pape Adrien, et ayant imploré inutilement le secours de l'Empereur de Constantinople, il eut recours au Roi Charles.

mavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, et præsens vidisse quæ narrat; Alcuinus verò, ut ex ejus Epistolis patet, jam senio confectus Carolum in Germaniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Hoc Poëma multis in locis fœdè depravatum est, etiam in editione Basnagiana, in qua ut plurimum nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice ms. Poëta in laudando Carolo copiosus est, urbem Aquisgranum, quam Romam secundam vocat, ab eo ornata dicit Foro, Senatu, Aula, Theatro, Templo et Balneis. Postea fingitur Carolus, Liudgarde Regina totaque prole Regia comitatus, nemus petere venandi causa; venatione fatigatus se somno dare, in somnis videre Leonem Papam truncata lingua, vulneribus onustum; Legatos mittere qui de rei veritate inquirant. Denique Leo inducitur à Legatis Paderbornam ad Carolum adductus, et ab eo Romam remissus.

XLII. *Ex Chronica synopsi, Ex Chronica synopsi.* quam Constantinus Manasses Irene Andronici Imperatoris conjugii inscribit, illud tantum post Chesnium damus quod de Leone Papa narratur, qui cum ab Adriani Papæ propinquis malè habitus fuisset, et frustra Constantinopolitani Imperatoris auxilium implorasset, ad Carolum Regem confugit.

Ex Wetini
Visione

XLIII. *Wetini Visionem statim post ejus mortem, quæ contigit anno 824, ab Hettone Basileensi Episcopo prosa oratione conscriptam, anno sequenti metro reddidit Walafridus Strabo. Ex ea quosdam versus proferimus de Carolo Imperatore, quem Wetinus in Purgatorio piacularibus tormentis addictum conspexit, quia bona facta libidine turpi fœdavit. Ex ea quoque nonnullos versus recitamus de Geroldo Comite, qui anno 799 in Hunnica expeditione occisus est. Epitaphium sequens ejusdem Comitis Geroldi factus esse Walafridi creditur.*

Versus Fardulfi.

XLIV. *Quosdam Fardulfi Abbatis Versus post Chesnium damus. Is anno 793 Abbatia S. Dionysii donatus fuit ob detectam Pippini Nothi conjurationem. Mortuus est anno 806 aut insequenti.*

Versus Godescalci.

XLV. *Versus inscripti libro Evangeliorum, quem jussu Caroli scripsit Godescalcus anno 781, primum à Catello in Histor. Comitum Tolosan. libro 2 editi sunt, deinde à Chesnio Tom. 2, pag. 186.*

Versus Caroli et Dagulfi.

XLVI. *Versus Caroli, quibus Psalterium Latinum aureis litteris exaratum Adriano Papæ dedicat. Item Versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit, quibus laborem suum Carolo offert. Hos Versus ex Codice ms. Cæsareo exscripsit Lambecius in Comment. de Bibliotheca Cæsarea, lib. 2, cap. 5. Priores Versus nonnulli tribuunt ipsi Dagulfo, qui Psalterium scripsit, Fabricius Alcuino adscribit.*

Adriani Papæ Epistola.

XLVII. *Adriani Papæ Epistola, quæ primis singulorum versuum litteris hunc titulum reddit, Domino excell. filio Carolo Magno Regi Hadrianus Papa, in*

Vision de
Wetini.

XLIII. La vision de Wetin fut écrite en prose immédiatement après sa mort, qui arriva en 824, par Hettone Evêque de Basle, et l'année d'après Walafride Strabon la mit en vers. Nous en prenons quelques vers qui regardent l'Empereur Charles, que Wetin a vu souffrir dans le Purgatoire, parce, dit-il, *il a gâté ses bonnes actions par une honteuse passion.* Nous en rapportons aussi quelques vers touchant le Comte Gerolde qui fut tué en 799 dans la guerre contre les Huns. On croit que l'Epitaphe suivante du même Comte Gerolde est de Walafride.

Vers de Fardulfe.

XLIV. Nous donnons après du Chesne quelques vers de Fardulfe. Il fut gratifié en 793 de l'Abbaye de S. Denis, pour avoir découvert la conspiration du Bâtard Pépin. Il mourut en 806 ou en 807.

Vers de Godescalc.

XLV. Les vers mis en titre au livre des Evangiles, que Godescalc a écrit en 781 par l'ordre de Charles, ont été imprimés d'abord par Catel au livre 2 de son Histoire des Comtes de Toulouse, ensuite par du Chesne, Tome 2, pag. 186.

Vers de Charles et de Dagulfe.

XLVI. Vers de Charles, par lesquels il dédie au Pape Adrien un Psautier Latin écrit en lettres d'or. Vers de Dagulfe, qui a écrit ce Psautier de sa propre main, par lesquels il offre à Charles son travail. Lambecius a imprimé ces Vers sur un manuscrit de l'Empereur dans son Commentaire sur la Bibliothèque Impériale, livre 2, chap. 5. Quelques-uns attribuent les premiers Vers à ce Dagulfe qui a écrit le Psautier; Fabricius les donne à Alcuin.

Lettre d'Adrien Pape.

XLVII. La lettre du Pape Adrien, laquelle par les premières lettres de chaque ligne forme ce titre, *Au Seigneur excellent fils Charles grand Roi, Hadrien Pape*, est mise à la tête du Code

Code des Canons dans les Anciens Manuscrits. Elle se trouve dans un très-ancien Manuscrit de S. Germain des Prés, écrit du tems même de Charles, l'année 37 de son regne, c'est-à-dire 805 de J.-C. C'est comme une dédicace du Code des Canons présenté à Charles. Comme Charles est venu à Rome trois fois, à sçavoir en 774, 781 et 787, le P. Sirmond rapporte cette lettre d'Adrien au dernier voyage, d'autres à l'un ou à l'autre des deux premiers.

antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exstat in vetustissimo S. Germani codice Caroli ipsius temporibus exarato, anno regni ejus 37, id est Christi 805. Est veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo oblati. Cum verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 et 787, Sirmondus hanc Adriani Epistolam ad postremam profectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referunt.

Vers de Wigbode.

XLVIII. L'éloge de Charles, que Wigbode a mis avant les Questions sur l'Octateuque, est imprimé dans le Tome 9 de la très-ample Collection de D. Martene, p. 295, sur un très-ancien manuscrit du Monastere de S. Maximin de Treves. A la tête de ce manuscrit on lit ces mots : *Charles Roi des François et des Lombards et Patrice des Romains a fait écrire ce Livre pour son usage.* Wigbode témoigne lui-même dans l'Allocution à son Livre, qu'il a composé par le commandement de Charles les Questions sur l'Octateuque.

XLVIII. Caroli elogium, quod præmisit Wigbodus Quæstionibus in Octateuchum, ex pervetusto Trevirensis S. Maximini Monasterii codice vulgavit Martenius Tomo 9 Ampliss. Collect. pag. 295. In fronte codicis hæc leguntur : Carolus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem ad opus suum scribere jussit. Testatur ipse Wigbodus in Allocutione ad Librum suum se jussu Caroli Quæstiones in Octateuchum composuisse.

Versus Wigbodi.

Vers sur Charles, etc.

XLIX. Les Vers sur Charles, l'Epitaphe de Fulrade Abbé de S. Denis, l'Epitaphe de Fardulfe Abbé aussi de S. Denis, l'Epitaphe de Pépin Roi d'Italie, et d'autres Vers sur Charles ont été tirés par D. Mabillon d'un manuscrit de la Reine de Suede, et imprimés par D. Martene dans le Tome 6 de sa très-ample Collection, page 813.

XLIX. Versus de Carolo, Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionysii, Epitaphium Fardulfi Abbatis quoque S. Dionysii, Epitaphium Pippini Italix Regis, et Versus alios de Carolo eruit Mabillonius ex codice ms. Reginæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tomo 6 ampliss. Collect. pag. 813.

Versus de Carolo, etc.

Epitaphe de Charles.

L. L'Epitaphe de Charles est attribuée à Agobard Archev. de Lyon, et a été donnée parmi ses OEuvres : on la trouve aussi insérée dans la Chronique de Novalenze.

L. Caroli Epitaphium tribuitur Agobardo Archiepiscopo Lugdunensi, atque inter ejus Opera vulgatum est. Insertum etiam reperitur in Chronico Novaliciensi.

Epitaphium Caroli.

Rythme sur la mort de Charles.

LI. Le Rythme ou le Chant lugubre sur la mort de Charles est imprimé parmi les Vers de Raban Maur Tome 6, page 227. Muratori l'a aussi donné sur un manuscrit de Verone Tom. V.

LI. Rythmus seu Cantus lugubris in obitum Caroli, editus inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6, pag. 227, vulgatus quoque ex codice Veronensi à Muratorio parte 2

Rythmus in obitum Caroli.

Tomi 2 Script. Italic. pag. 690, tribuitur cuidam Columbano, fortè Abbati S. Trudonis.

dans la 2 partie du 2 Tome de ses Ecrivains d'Italie, page 690. On l'attribue à un certain Colomban, peut-être l'Abbé de S. Tron.

Versus Angilberti.

LII. Versus Angilberti de Pipino Italiæ Rege, ex vetusto codice ms. Philippi Loyauté in Suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tomo 2, pag. 646. Hic Angilbertus, adscititio nomine Homerus dictus, an. 783 in Aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat : anno circiter 787 Bertam Caroli M. filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum et Nithardum Historicum suscepit : circa an. 791, uxore consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est : an. 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Adrianum Papam perduxit : anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis : an. 796 Romam missus est à Carolo ad Leonem Papam : an. 800 Carolum comitatus est Romam eunte : an. 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit : obiit an. 814 die 18 Februarii, et sepultus est ad januam Ecclesiæ S. Richarii. Inde corpus ejus, quod integrum et corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorum Basilicam translatum est à Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit Epitaphium, quod recitatur pag. 408 hujus Voluminis.

LII. André du Chesne dans son second Tome, page 646, a fait imprimer sur un manuscrit de Philippe Loyauté Avocat au Parlement, les Vers d'Angilbert touchant Pépin Roi d'Italie. Cet Angilbert, qui par un nom emprunté s'appelloit Homere, florissoit à la Cour de Pépin Roi d'Italie en 783, et y faisoit l'office de Primicier du Palais : vers l'an 787 il épousa Berte fille de Charlemagne, de laquelle il eut Harnide et Nithard l'Historien : environ 791 il se retira avec le consentement de sa femme dans le Monastere de S. Riquier, où il se fit Moine : en 792 il conduisit à Rome Felix Evêque d'Urgel vers le Pape Adrien : en 794 il porta à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins : en 796 il fut envoyé à Rome vers le Pape Leon : en 800 il accompagna Charles dans son voyage de Rome : en 811 il souscrivit le Testament de Charles : il mourut en 814 le 18 de Février, et fut enterré à la porte de l'Eglise de S. Riquier. Son corps, qui fut trouvé entier et sans corruption, fut transféré en 841 dans l'Eglise par l'Abbé Ribbodon, qui mit sur le dernier tombeau l'Epitaphe, que nous rapportons à la page 408 de ce Volume.

Vers d'Angilbert.

Inscriptio Codicis Evangeliorum.

LIII. Inscriptio egregii membranacei Codicis Evangeliorum ab Ada concessi Trevirensi S. Maximini Monasterio, vulgata est à Mabillonio inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, parte 1 sæc. 3, pag. 553. In vetustissimo codice ejusdem Monasterii, ut testatur Browerus lib. 8 Hist. Trevir. dicitur Ada filia

LIII. L'Inscription d'un beau Livre des Evangiles en parchemin donné par Ada au Monastere de S. Maximin de Treves, a été imprimée par D. Mabillon parmi les Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît, partie 1 du 3 siecle, page 553. Dans un manuscrit fort ancien de ce même Monastere, comme l'assure Brower au li-

Inscription d'un livre des Evangiles.

vre 8 de son Histoire de Treves, Ada est appelée *filie du Roi Pépin, sœur du grand Empereur Charles* : et sur son tombeau de marbre blanc on lit; *Ada servante de J.-C. et sœur de Charlemagne*. Mais, comme le remarque D. Mabillon au livre 27 de ses Annales Bénédictines, num. 77, l'Inscription prouve qu'Ada étoit mere et servante de J.-C. c'est-à-dire, Abbessé et Religieuse, mais non pas qu'elle étoit sœur de Charlemagne, à qui Eginhard ne donne qu'une sœur unique : à moins qu'il n'ait voulu dire qu'il ne lui restoit plus qu'une sœur.

Vers d'Alcuin.

LIV. Nous donnons après du Chesne quelques Vers d'Alcuin Abbé et Maître de Charlemagne. Alcuin, qui s'appelloit aussi Flaccus Albinus, né en Angleterre, se fit Moine à Yorck. Il vint en France pour la première fois en 782. Il retourna en Angleterre, et revint en France sur la fin de 792 ou au commencement de l'année suivante. Peu de tems après on lui confia les Monasteres de Ferrières et de S. Loup de Troyes, outre celui de S. Josse sur mer. Il fut fait Abbé de S. Martin de Tours en 796 : enfin il mourut en 804. André du Chesne a donné ses OEuvres au Public en 1617.

Epitaphe d'Alcuin.

LV. L'Epitaphe d'Alcuin, qu'il avoit composée lui-même de son vivant, comme le témoigne l'Auteur de sa vie, a été donnée par D. Mabillon au siecle 4 Bénédictin, partie première.

Vers de Theodulfe.

LVI. Theodulfe Evêque d'Orleans, des Vers duquel nous donnons quelques extraits, insinue assez clairement qu'il étoit originaire d'Espagne; car les peuples d'Hespérie qui demeuroient dans la Septimanie, et qui y étoient venus d'Espagne, il les appelle ses parens. Cependant dans la Chronique d'Hugues de Fleury il est dit que Charlemagne le fit venir d'Italie

Pippini Regis, soror magni Caroli Imperatoris : et in candido marmore ad ejus tumulum legitur, Ada ancilla Christi, soror Caroli M. Verùm Inscriptio, ut notat Mabillonius lib. 27 Annal. Bened. num. 77, Adam fuisse matrem et ancillam Christi, id est Abbatissam et Monacham, probat, at non sororem Caroli M. cui unicam sororem tribuit Eginhardus : quamquam id ita explicari potest, ut unica ei soror fuerit superstes.

LIV. Nonnulla Alcuini Abbatibus et Magistris Caroli M. Carminibus post Chesnium damus. Alcuinus, qui et Flaccus Albinus vocabatur, in Anglia natus, Eboracensis Monachus, primum venit in Franciam anno 782. Ex Anglia, quò reversus erat, in Franciam sub finem anni 792, vel initio sequentis rediit. Paulò post ei commissa sunt Monasteria Ferrariense et Trecentense S. Lupi, præter Cellam maritimam S. Judoci. Factus est Abbas Turonensis Monasterii S. Martini anno 796 : tandem obiit anno 804. Ejus Opera publicavit Andreas Chesnius anno 1617.

Carmina Alcuini.

LV. Alcuini Epitaphium, quod ipse vivens dictaverat, ut testatur Auctor ejus Vitæ, editum est à Mabillonio sæc. 4 Bened. parte 1.

Epitaphium Alcuini.

LVI. Theodulfus Aurelianensis Episcopus, ex cujus Carminibus nonnihil excerptimus, se ex Hispania ortum esse non obscure innuit : consanguineos enim vocat Hesperiae populos in Septimania degentes, qui ex Hispania eò confluxerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacensis dicitur à Carolo M. ab Italia ad Gallias adductus. Hinc

Carmina Theodulfi.

Sirmondus eum Italum facit. Hesperia æquivocum nomen est, quod aliquando Italiam, aliquando Hispaniam significat. Mortuus est Theodulfus anno 821. Ejus Opera vulgavit Sirmondus, cujus notas adhibemus.

Vitæ San-
ctorum.

LVII et LVIII. *Ex Vitis Sanctorum plurimum lucis Historiæ Franciæ accedere, in iisque multa reperiri quæ frustra apud Historicos requirerentur, jam monuimus Tomo 3, pag. 368. Neminem arbitramur repertum iri qui nobis li-tem moveat, quod Sanctorum Vitis nonnullas Summorum Pontificum, qui Sanctorum numero adscripti non sunt, inseruerimus.*

Bonifacii
Epistolæ.

LIX. *Duas damus Bonifacii Moguntini Episcopi Epistolas, alteram Fulrado Abbati S. Dionysii scriptam, alteram Pippino Regi.*

Codex Ca-
rolinus.

LX. *Codicem Carolinum, seu Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III et Adrianus I miserunt ad Principes et Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum et Carolum Magnum, primus publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope codicis vetustissimi Bibliothecæ Cæsareæ, deinde vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 Script. Francor. pag. 701. Codicis Cæsarei Inscriptio, quam integram recitamus hujus Voluminis pagina 484, has Epistolas nimia vetustate et per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas, jussu Caroli fuisse in membranis summo cum studio renovatas atque inscriptas monet anno Christi 791, regni Caroli an. 23. In hoc Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est: eas annis suis*

dans les Gaules. C'est pour cela que le P. Sirmond le fait Italien. *Hespérie* est un nom équivoque, qui signifie tantôt Italie, tantôt Espagne. Theodulfe mourut en 821. Le P. Sirmond a publié ses OEuvres, nous nous servons de ses notes.

LVII et LVIII. Nous avons déjà averti dans notre troisième Tome, page 368, que l'Histoire de France tiroit beaucoup de lumière des Vies des Saints, dans lesquelles on trouvoit bien des choses qu'on chercheroit inutilement dans les Historiens. Nous ne croyons pas qu'on nous chicanne de ce que parmi les Vies des Saints nous en avons inséré quelques-unes de Souverains Pontifes qui ne sont pas canonisés.

Vies des
Saints.

LIX. Nous donnons deux Lettres de Boniface Evêque de Mayence, l'une à Fulrade Abbé de S. Denis, l'autre au Roi Pépin.

Lettres de
Boniface.

LX. Le Code Carolin, ou le Volume des Lettres que les Papes Gregoire III, Zacharie I, Etienne II, Paul I, Constantin Antipape, Etienne III et Adrien I ont écrites aux Princes et aux Rois des François, Charles Martel, Pépin et Charlemagne, a été rendu public pour la première fois en 1613 par Jacques Gretser Théologien de la Compagnie de Jesus, d'après un très-ancien manuscrit de la Bibliothèque de l'Empereur: il a ensuite été imprimé par François du Chesne dans le 3 Tome des Historiens de France, page 701. L'Inscription du manuscrit de l'Empereur, que nous donnons toute entière à la page 484 de ce Volume, nous apprend que ces Lettres ayant été en partie gâtées et effacées par trop grande vétusté et par négligence, elles avoient été renouvelées et recopiées sur du parchemin par l'ordre de Charles en l'année de J.-C. 791, et 23 du règne de ce Prince. Dans ce Code Carolin l'ordre des Let-

Code Carolin.

tres est tout-à-fait renversé; nous les avons remises dans leurs années, autant que nous avons pu le faire. Nous avons passé ici celles de Gregoire et de Zacharie, parce que nous les avons données au Volume précédent. Nous en avons aussi omis deux du Pape Adrien à l'Evêque Egila, et une autre du même Pape aux Evêques d'Espagne, parce qu'elles ne nous regardent pas. Nous avons retenu les Sommaires tels qu'ils sont dans le manuscrit dont Gretser s'est servi.

*Lettres du
Pape Etienne II.*

LXI. Nous donnons trois autres Lettres du Pape Etienne II. Dans la première, le Souverain Pontife témoigne qu'étant tombé dangereusement malade dans le Monastere de S. Denis, il avoit été guéri par les mérites de ce Saint Martyr. Dans la seconde, il accorde un Hôpital dans Rome à Fulrade Abbé de S. Denis. Dans la troisième, il donne aux Moines de S. Denis la faculté d'avoir un Evêque particulier.

Lettres d'Adrien I.

LXII. Nous donnons quatre autres Lettres du Pape Adrien I. La première est adressée à Tilpin Archevêque de Reims; la seconde à Berthier Evêque de Vienne; la troisième, à Maginaire Abbé de S. Denis; la quatrième à Charles.

*Lettres de
Leon III.*

On ne doit pas s'étonner de ne trouver aucune Lettre du Pape Leon III à Charles dans le Code Carolin. Car ce Code avoit été fait par le commandement de Charles avant que Leon montât sur le Siege de Saint Pierre. Nous avons tiré du Tome 7 des Conciles quelques Lettres de ce Pape.

Lettres d'Alcuin.

LXIV. Entre les Lettres d'Alcuin, qu'André du Chesne avoit fait entrer dans son second Tome, page 668, plusieurs nous ont paru tout-à-fait inutiles; c'est pour cela que nous les avons omises: et s'il falloit absolument les conserver, nous ne voyons

reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii et Zachariæ Epistolas prætermisimus, quippe quas Tomo præcedenti jam edidimus. Duas pariter Adriani Papæ ad Egilam Episcopum, et ejusdem alteram ad omnes Episcopos Hispaniæ omisimus, utpote quæ ad rem nostram nihil faciant. Summaria, qualia exstant in codice quo usus est Gretserus, retinuimus.

LXI. Tres alias Stephani II Papæ Epistolas damus. In prima Summus Pontifex testatur se, cum in S. Dionysii Monasterio exitiali morbo teneretur, ejusdem S. Martyris beneficio liberatum fuisse. In secunda Fulrado Abbati S. Dionysii Hospitale Romæ concedit. In tertia Monachis Dionysianis tribuit facultatem habendi proprium Episcopum.

*Stephani II
Papæ Epistolæ.*

LXII. Quatuor alias Adriani Papæ Epistolas repræsentamus, quarum prima inscribitur Tilpino Remensi Archiepiscopo; secunda Bertherio Viennensi Episcopo; tertia Maginario Monasterii S. Dionysii Abbati; quarta Carolo.

*Adriani I
Epistolæ.*

LXIII. Nil mirum quod in Codice Carolino nullæ exstant Leonis III Papæ ad Carolum Epistolæ: Codex enim iste jussu Caroli confectus fuerat antequam Leo ad Summi Pontificatus apicem perveniret. Quasdam hujus Papæ Epistolas eruiamus ex Tomo 7 Conciliorum.

*Leonis III
Epistolæ.*

LXIV. Ex Alcuini Epistolis, quas Andreas Chesnius Tomo 2, pag. 668 ediderat, multas omisimus, quæ nobis prorsus inutiles visæ sunt: quæ si retinendæ essent, cur plures aliæ, quas neglexit, hic locum non haberent, non videmus.

Alcuini Epistolæ.

Nonnullas tamen, quas omiserat, et quasdam alias, quas non noverat, adjecimus. Quæ de Alcuino diximus, vide suprâ, num. LIV.

Caroli M.
Epistolæ.

LXV. Dolendum sanè quòd tot Epistolæ à Francorum Principibus ad Summos Pontifices scriptæ, ut patet ex Epistolis in Codice Carolino recitatis, deperditæ sint. Quasdam Caroli Epistolas ad varios scriptas hinc inde collegimus.

Notabilis est secunda ad Baugulfum Fuldensem Abbatem, quæ est de numero illarum, quæ generales dicebantur, quòd uno exemplo, paucis mutatis, ad diversos mitterentur, ad Metropolitans, ad Episcopos, ad Abbates et ad alios, ut res postulabat. Tot Gentes è Germania et ex Italia in Gallias eruperant, ut publicæ penitus evanuerint Scholæ, et curam privatarum ad eruditionem Clericorum in Episcopis gesserint Episcopi, et Abbates in Cœnobiis ad Monachorum instructionem : unde studia delitescere in solis Episcopiorum Monasteriorumque claustris. Sed quia tunc quoque Scholæ illæ languebant, eas pristino splendore restituere Carolus attingit, directis Epistolis, de quibus suprâ. Verùm cum privatarum hujuscemodi Scholarum aditus Laïcis liber non esset, Carolus publicas instituit, et in ipso Regio Palatio alias erexit. Regis exemplum statim secuti sunt Episcopi et Abbates. Publicæ per Episcopia, per Monasteria mox strepuerunt Scholæ : sed in Monasteriis aliæ Monachis, aliæ Sæcularibus edocendis erant destinatæ.

pas pourquoi plusieurs qu'il a laissées là, ne trouveroient pas place ici. Nous en avons cependant ajouté quelques-unes qu'il avoit omises, et d'autres qu'il ne connoissoit pas. Voyez ci-dessus, num. LIV, ce que nous avons dit d'Alcuin.

LXV. Il est certainement fâcheux que nous ayons perdu tant de Lettres que les Rois des François avoient écrites aux Souverains Pontifes, comme il paroît par celles qui sont rapportées dans le Code Carolin. Nous avons ramassé de côté et d'autre quelques Lettres de Charles écrites à différentes personnes.

Lettres de
Charlema-
gne.

La seconde, qui est adressée à Baugulfe Abbé de Fulde, est remarquable : elle est du nombre de celles qu'on appelloit générales, parce qu'étant faites sur le même modele à peu de chose près, on les envoyoit à différentes personnes, aux Métropolitains, aux Evêques, aux Abbés, et à d'autres, selon que la chose le demandoit. Il étoit venu de l'Allemagne et de l'Italie tant de Nations dans les Gaules, que les Ecoles publiques furent entièrement abolies, en sorte que les Evêques en tenoient de particulières dans leurs maisons pour instruire leurs Clercs, et les Abbés dans leurs Monasteres pour l'instruction de leurs Moines. Ainsi les études étoient renfermées dans l'enceinte des maisons Episcopales et des Monasteres. Mais comme pour lors même ces Ecoles privées languissoient, Charles se mit en devoir de leur rendre leur ancienne splendeur en envoyant les Lettres dont nous venons de parler. Comme l'entrée de ces Ecoles particulières étoit interdite aux Laïques, Charles en établit de publiques, et il en érigea d'autres même dans son Palais. Aussitôt les Evêques et les Abbés imitèrent le Prince, et l'on ouvrit des Ecoles publiques

dans les maisons des Evêques et dans les Monasteres; mais dans les Monasteres elles étoient doubles, les unes pour les Moines, les autres pour les Séculars.

Le P. Pagi tire trois conséquences de la Lettre dixième qui est adressée au Pape Leon. 1°. Que les Pontifes Romains après leur Ordination envoient des Ambassadeurs aux Rois de France comme Patrices et Défenseurs des Romains. 2°. Que Charles avoit demandé au Pape Leon par Angilbert son Ambassadeur qu'il confirmât son Patriciat, afin qu'il pût défendre par armes l'Eglise contre l'incursion des Payens, et contenir les Chrétiens dans la communion de la Foi Catholique. 3°. Que l'étendard de la ville de Rome envoyé à Charles par le Pape Leon, et la soumission des Romains confirmée par serment, démontroient que Charles avoit obtenu du Pape ce qu'il lui avoit demandé par son Ambassadeur Angilbert; et non pas que Leon et Charles avoient changé leur Patriciat en domination, et qu'à la souveraine Jurisdiction qu'ils exerçoient, ils avoient ajouté comme Patrices la propriété et le domaine de la ville de Rome, comme le pensent de Marca et le Cointe, qui ajoutent faussement que Rome jusqu'en 796 avoit obéi aux Empereurs de Constantinople.

Baluze remarque que la Lettre quinzième, qui est écrite à Alcuin et à la Communauté du Monastère de S. Martin, est d'une grande conséquence. On y voit qu'un Clerc jugé par son Evêque selon les Canons, et mis en prison pour ses fautes, s'étoit évadé de prison, et s'étoit réfugié dans l'Eglise de S. Martin, abusant de la sainteté du lieu, pour se soustraire à la peine à laquelle il avoit été justement condamné. On y voit ensuite que des Moines, pour faire va-

Ex Epistola decima, quæ Leoni Papæ inscribitur, tria colligit Pagi. 1°. Pontifices Romanos post suam Ordinationem Legatos ad Francorum Reges tamquam Romanorum Patricios ac Defensores misisse. 2°. Carolum à Leone Papa per Angilbertum Legatum suum postulasse ut Patriciatum suum confirmaret, quò Ecclesiam ab incursu Paganorum armis defendere posset, et Christianos in Catholicæ Fidei communione continere. 3°. Vexillum Romanæ Urbis à Leone Papa ad Carolum missum, et subjectionem Romanorum per sacramenta firmatam, demonstrare Carolum quæ per Angilbertum Legatum suum petierat, à Pontifice obtinuisse; non verò Leonem et Carolum Patriciatum in dominationem vertisse, et supremæ jurisdictioni, quam exercebant, proprietatem et dominium Urbis tamquam Patricios addidisse, ut putant Marca et Cointius, qui falsò addunt Romam usque ad annum 796 Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

Epistolam decimam quintam, ad Alcuinum et ad Congregationem Monasterii S. Martini scriptam, magni esse momenti monet Baluzius. In ea vides Clericum ab Episcopo suo secundum Canones judicatum, et in custodia propter sua merita inclusum, è carcere elapsum in Ecclesiam S. Martini confugisse, et abusum sanctitatis loci ut pœnam evaderet quæ in eum optimo judicio constituta fuerat. Vides deinde Monachos, ut asyli sui religionem et

auctoritatem venditarent , latebris illum suis occultasse, ejusque defensionem ita suscipere ausos adversus Episcopum , ut etiam ei plurimas contumelias publicè imponerent. Quæ res adeò demens et stolidà visa est sapientissimo Principi et jurium Sacerdotii et Imperii peritissimo , ut non solum Monachorum stultitiam castigaverit asperioribus verbis , sed etiam Clericum illum Episcopo suo reddi jusserit, et eos ad se venire ut condigna satisfactione inustum crimen eluerent.

Ex Epistola decima octava , quæ est ad Garibaldum Episcopum Leodiensem scripta , patet illicitum fuisse jejunantibus extra tempus refectiois bibere : quin et ibidem jejunantes etiam in refectioe à vino abstinere jubentur. Tunc temporis diebus jejunii semel cibus sumebatur , idque hora nona , id est tertia post meridiem.

Epistolæ ad
Carolus.

LXVI. Tres adhuc Epistolas damus ad Carolum scriptas. In secunda discimus Johannem Patriarcham Gradensem à Johanne Venetiarum Duce anno 802 occisum fuisse : in tertia Solem bis anno 810 defecisse , scilicet VII Idus Junias , et pridie Kalendas Decembres.

Capitularia
Pippini et Caroli.

LXVII et LXVIII. Capitularia sunt Decreta , Edicta , Constitutiones seu Leges à Regibus Francorum sancitæ in generalibus Conventibus , quibus aderant Episcopi , Abbates , Duces et Comites. Alia sunt purè Ecclesiastica , id est , solum ad politiam Ecclesiasticam spectant ; alia partim Ecclesiastica , partim Civilia. Priora omittimus utpote quæ potiùs Conciliorum Collectioni quàm nostræ conveniant. Prætermittimus etiam illa quæ ad Bajoarios , Lango-

loir la religion et l'autorité de leur asyle , l'avoient caché dans les endroits les plus secrets , et avoient osé prendre sa défense contre un Evêque , qu'ils avoient même insulté et outragé publiquement. Cette démarche parut si folle et si insensée au Prince éclairé et versé dans les droits du Sacerdoce et de l'Empire , que non-seulement il châtia rudement de paroles la folie des Moines ; mais même leur ordonna de rendre le Clerc à l'Evêque , et de le venir trouver pour leur faire expier leur insolence par une satisfaction convenable.

Il paroît par la Lettre dix-huitième qui est écrite à Garibalde Evêque de Liege , qu'il n'étoit pas permis à ceux qui jeûnoient de boire hors le temps du repas. Qui plus est , il leur est ordonné de s'abstenir de vin même au repas. En ce tems-là on ne faisoit qu'un repas les jours de jeûne , et cela à la neuvième heure , c'est-à-dire , à trois heures après midi.

LXVI. Nous donnons encore trois Lettres écrites à Charles. Dans la seconde nous apprenons que Jean Patriarche de Grado fut tué en 802 par Jean Duc de Venetie : dans la troisième , qu'il y eut en 810 deux éclipses de Soleil , la première le 7 de Juin , la seconde le 30 de Novembre.

Lettres à
Charles.

LXVII et LXVIII. Les Capitulaires sont les Decrets , les Edits , les Ordonnances ou les Loix faites par les Rois de France dans les Assemblées générales où assistoient les Evêques , les Abbés , les Ducs et les Comtes. Les uns sont purement Ecclésiastiques , c'est-à-dire , regardent seulement la police Ecclésiastique ; les autres sont en partie Ecclésiastiques , en partie Civils. Nous omettons les premiers , parce qu'ils conviennent plutôt à la Collection des Conciles qu'à la nôtre. Nous passons aussi ceux qui concernent

Capitulaires
de Pèpin et de
Charles.

concernent les Bavares, les Lombards et les Saxons.

*Diplomes de
Pépin et de
Charles.*

LXIX et LXX. Nous donnons un assez grand nombre de Diplomes de Pépin et de Charlemagne : mais nous en avons ramassé un beaucoup plus grand. Nous omettons ceux qui portent de fausses inscriptions ou souscriptions, ceux qui ont les années de l'Incarnation, ceux où l'Indiction se trouve avant l'an 801 : nous ne les croyons pas cependant tous faux; mais nous les regardons comme interpolés ou suspects. Nous passons aussi ceux qui ont été faits pour les pays qui ne sont plus de la domination Française; nous en donnons seulement l'inscription et la souscription, lorsque nous les croyons hors de tout soupçon. Pour distinguer les Diplomes vrais et sincères de ceux qui sont faux ou interpolés, nous empruntons quelques règles de D. Mabillon.

Pépin a retenu dans ses Diplomes l'ancienne inscription des Rois, qui l'avoient précédé, en cette sorte : *Pépin Roi des François, homme illustre* : il a quelquefois ajouté, *par la grace de Dieu*. Charles ne s'est pas éloigné d'abord de l'ancienne manière, et imitant l'exemple de son père, il s'est presque toujours servi de l'addition *par la grace de Dieu*. S'étant rendu maître de la Lombardie il a employé une autre inscription; il s'en est servi aussi d'une autre, lorsqu'il est devenu Empereur.

Les Rois Carlovingiens faisoient mention dans leurs Diplomes de la souscription et de l'anneau. La formule de la souscription de Pépin étoit telle : *Seing ✠ de Pépin très-glorieux Roi*. Charles et Carloman ont conservé la manière de souscrire de leur père : mais Charles, après avoir reçu l'Empire, souscrivoit ainsi : *Seing ✠ de Charles très-sérénissime Empereur ou Auguste*. Le signe de la Croix étoit exprimé seulement par la main du Prin-

bardos ac Saxones pertinent.

LXIX et LXX. *Pippini et Caroli Diplomatum satis ingentem numerum damus : sed multò majorem collegeramus. Ea omittimus quæ inscriptiones vel subscriptiones falsas præ se ferunt, quæ annos habent Incarnationis, quæ Indictione prædita sunt ante annum 801 : non tamen omnia illa falsa existimamus, sed tantum habemus pro interpolatis et suspectis. Diplomata, quæ pro regionibus, quæ amplius non sunt ditionis Franciæ, emissa sunt, non repræsentamus, eorum tantum inscriptiones et subscriptiones exhibemus, si modò ea indubitata arbitramur. Ad Diplomata vera et genuina à falsis et ab interpolatis discernenda quasdam regulas à Mabillonio mutuamur.*

*Diplomata
Pippini et Caroli.*

Pippinus veterem præcedentium Regum inscriptionem in suis Diplomatum retinuit, hoc modo : Pippinus Rex Francorum, vir illustris : quandoque addidit, gratiâ Dei. Carolus primum à prisco ritu non recessit, patrisque exemplum imitatus, additamento gratiâ Dei, ferè perpetuò usus est. Langobardia potitus, aliam inscriptionem usurpavit : Imperator factus, aliam quoque adhibuit.

Carlovingici Reges in Diplomatis suis subscriptionis et anuli mentionem faciebant. Pippini subscriptionis hæc erat formula : Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis. Carolus et Carlomannus patrum morem servarunt : at Carolus post ceptum Imperium, sic subscribebat : Signum ✠ Caroli serenissimi Imperatoris seu Augusti. Solum Crucis signum manu Principis expressum erat, cætera Cancellarius

seu Notarius adscribebat. Primus Referendarius seu Cancellarius aut Notarius è regione subscriptionis Regum subscribere solebat, si pateretur membranæ capacitas; sin minus, paulò infrà subscribebat.

In secunda stirpe omnia ferè Diplomata, quæ ad res Ecclesiarum, Monasteriorum privatarumque personarum pertinent, carent annis Incarnationis: sed nonnulla, quæ rem publicam maximè spectant, cum annis Regum adjunctos habent annos Incarnationis. Indictionis communis usus in Diplomatis cœpit ab Imperio Caroli Magni, id est, ab anno 801. Vide-sis Monitum nostrum pag. 694 huius Voluminis.

LXXI. Cum Andreas Ches-nius Marquardi Freheri lucubrationem de statura Caroli Magni ediderit, eam quoque à me edi posse arbitratus sum.

ce; le Chancelier ou le Notaire écrivoit le reste. Le premier Référendaire ou le Chancelier ou le Notaire avoit coutume de souscrire vis-à-vis de la souscription des Rois, si la largeur du parchemin le permettoit; si non, il souscrivoit un peu au-dessous.

Dans la seconde race presque tous les Diplomes, qui regardent les affaires des Eglises, des Monasteres et des personnes privées, sont destitués des années de l'Incarnation; mais quelques-uns de ceux qui concernent principalement les affaires publiques, joignent aux années des Rois celles de l'Incarnation. Le commun usage de l'Indiction dans les Diplomes a commencé à l'Empire de Charlemagne, c'est-à-dire, à l'an 801. Voyez, s'il vous plaît, notre Avertissement à la page 694 de ce Volume.

LXXI. Comme André du Chesne a donné l'Ecrit de Marquard Fréher sur la taille de Charlemagne, j'ai cru pouvoir aussi le donner.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
ou
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES,

OÙ L'ON TROUVE
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le Volume; et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an 687 de J. C.

PEPIN Maire du Palais donne un combat à
Testri. 30. d.

L'an 744 de J. C.

Le Roi Childeburt meurt. 30. d.

L'an 744 de J. C.

Grimoald Maire du Palais est tué. 30. d.

L'an 747 de J. C.

Charles Maire du Palais livre bataille dans le
lieu appelé la Cense de Vinci le 24 de Mars,
quinze jours avant Pâques. 30. d.

L'an 744 de J. C.

Charles Maire du Palais meurt. 30. d. 32. d.
196. a. Theodoald est tué. 30. d.

Grifon fils de Charles, à l'instigation de sa mere
Suanichilde, s'empare de Laon, et déclare la
guerre à ses freres. Pépin et Carloman assiè-
gent Laon, et prennent Grifon, qui est enfer-
mé dans Neufchâtel. 196. a.

Lantfred Abbé de Saint Germain près de Paris,
après la mort de Charles qui l'avoit envoyé
vers Hunald Duc d'Aquitaine, est arrêté comme
espion par le même Hunald, et mis en prison,
d'où il ne sortit qu'au bout de trois ans et demi.
427. c.

L'an 742 de J. C.

Charles fils de Pépin vient au monde. 400. n.
384. e.

Carloman et Pépin menent une armée contre Hu-
nald Duc d'Aquitaine, prennent le château de
Loches, partagent entr'eux le royaume dans
le lieu appelé Vieux-Poitiers. Carloman ravage
l'Allemagne. 32. e. 196. b.

INDEX
CHRONOLOGICUS,
seu
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM
servata ratione, præcipua facta
in Volumine dispersa simul colli-
guntur; et in quibus emendatur
si quid erratum est in annotandis
annis in marginibus.

Anno Chr. 687.

PIPPINUS Major-domûs pugnat in Tex-
tricio. 30. d.

Anno Chr. 744.

Moritur Childeburtus Rex. 30. d.

Anno Chr. 744.

Grimoaldus Major-domûs interficitur. 30. d.

Anno Chr. 747.

Pugnat Carolus Major-domûs in Vinciaco XII
Kal. Aprilis, XV diebus ante Pascha.
30. d.

Anno Chr. 744.

Moritur Carolus Major-domûs. 30. d. 32. d.
196. a. Theodoaldus interficitur. 30. d.

Grifo Caroli filius, hortante Suanichilde ma-
tre, Laudunum occupat, fratribusque bel-
lum indicit. Pippinus et Carlomannus Lau-
dunum obsident, Grifonem capiunt qui in
Novo-Castello includitur. 196. a.

Lantfredus Abbas S. Germani prope Parisios
à Carolo missus ad Hunaldum Aquitanie
Ducem, post mortem Caroli ab ipso Hunaldo
tamquam exploratur detinetur in custodia,
unde non liberatus est nisi post tres annos
et dimidium. 427. c.

Anno Chr. 742.

Nascitur Carolus Pippini filius. 400. n.
384. e.

Carlomannus et Pippinus contra Hunaldum
Aquitanie Ducem exercitum ducunt, Lu-
cas castrum capiunt, regnum inter se divi-
dunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis. Car-
lomannus Alamanniam vastat. 32. e. 196. b.

Anno Chr. 743.

Carlomannus et Pippinus contra Odilonem Bajoariæ Ducem pugnam ineunt. Carlomannus solus Saxoniam petit, castrum Hocseoburg capit et Theodericum. 33. a. 196. b.

Anno Chr. 744.

Carlomannus et Pippinus in Saxoniam pergunt. Iterum capitur Theodericus. 33. a. 196. c.

Hunaldus Aquitanie Dux Hattoni fratri oculos evellit, principatum relinquit Waifariorum filio, in Monasterium secedit. 444. b. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Pippino fratri fatetur se velle sæculum relinquere. Hoc anno bellum non fuit. 33. b. 196. c.

Anno Chr. 747.

Carlomannus Romam petit, in Soracte monte Monasterium ædificat in honorem S. Silvestri : postea Cassinum montem petit, ubi Monachus efficitur. 33. b. 90. b. 197. a.

Anno Chr. 748.

Grifo fugit in Saxoniam, ubi copias colligit. Pippinus in Saxoniam ingreditur. 33. b. 197. a. 359. c. Hotbertus occiditur. 359. c.

Anno Chr. 749.

Grifo venit in Bajoariam quam subigit, capto Tassilone cum Hiltrude. Suidger Grifoni venit auxilio. Pippinus in Bajoariam cum exercitu ingreditur, Grifonem et Lantfridum capit, Tassilonem in Ducatum restituit, Grifoni XII Comitatus dat in Neustria. 33. c. 197. b. Grifo Bajoariam petit. 359. c. Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo Mettensi conditur. 375. d. 382. a.

Anno Chr. 751.

Grifo in Wasconiam fugit ad Waifariorum Ducem. 33. c. 197. b. Lantfridus Alamannorum Dux moritur. 359. c. Burchardus Wirzburg. Episc. et Fulradus Capellanus à Pippino Romam mittuntur, Zachariam Papam de Rege Francorum consulturi. Respondet Zacharias Pippinum Regem fieri debere. 33. d. 63. b. 197. c. 325. b. 326. b.

Anno Chr. 752.

Pippinus à Bonifacio Episcopo in Regem consecratur in urbe Suessionica : Childericus tondetur, et in Monasterium retruditur. 13. a. 28. e. 30. d. 33. d. 63. c. 197. c. 220. a. 326. c. 362. d. 375. a.

Pippinus Legatos mittit ad Waifariorum, postulatque sibi reddi fratrem suum Grifonem : quod ille facere contemnit. 335. c.

Ansemundus Gothus Nemausum, Magdalanam, Agathen et Biterras Pippino Regi tradit. Franci Narbonem obsident. 68. e. Zacharias P. moritur : Stephanus eligitur Papa et moritur : alter Stephanus eligitur et

L'an 743 de J. C.

Carloman et Pépin livrent bataille à Odilon Duc de Bavière. Carloman entre seul dans la Saxe, s'empare du château Hocseoburg, et prend Thierri. 33. a. 196. b.

L'an 744 de J. C.

Carloman et Pépin vont dans la Saxe. Thierri est pris une seconde fois. 33. a. 196. c.

Hunald Duc d'Aquitaine arrache les yeux à son frere Hatton, laisse ses Etats à son fils Waifre, se retire dans un Monastere. 444. b. c.

L'an 746 de J. C.

Carloman déclare à son frere Pépin qu'il veut quitter le monde. Il n'y eut point de guerre cette année. 33. b. 196. c.

L'an 747 de J. C.

Carloman va à Rome : il bâtit un Monastere en l'honneur de saint Silvestre sur le mont Soracte : il va ensuite au Mont-Cassin, où il se fait Moine. 33. b. 90. b. 197. a.

L'an 748 de J. C.

Grifon s'enfuit en Saxe, où il leve des troupes. Pépin entre en Saxe. 33. b. 197. a. 359. c. Hotbert est tué. 359. c.

L'an 749 de J. C.

Grifon vient en Bavière, dont il se rend maître après avoir pris Tassilon et Hiltrude. Suidger vient au secours de Grifon. Pépin entre en Bavière avec une armée, prend Grifon et Lantfrid, rétablit Tassilon dans son Duché, donne à Grifon douze Comtés dans la Neustrie. 33. c. 197. b. Grifon s'enfuit en Bavière. 359. c. Le Monastere de Gorze est bâti par Chrodegang Evêque de Metz. 375. d. 382. a.

L'an 751 de J. C.

Grifon s'enfuit en Aquitaine vers le Duc Waifre. 33. c. 197. b. Mort de Lantfrid Duc d'Allemagne. 359. c. Burchard Evêque de Wirtzbourg et Fulrad Chapelain sont envoyés à Rome par Pépin, pour consulter le Pape Zacharie touchant le Roi des François. Zacharie répond qu'il faut élire Pépin pour Roi. 33. d. 63. b. 197. c. 325. b. 326. b.

L'an 752 de J. C.

Pépin est sacré Roi à Soissons par l'Evêque Boniface. Childeric est rasé et relegué dans un Monastere. 13. a. 28. e. 30. d. 33. d. 63. c. 197. c. 220. a. 326. c. 362. d. 375. a.

Pépin envoie des Ambassadeurs à Waifre, et demande qu'il lui rende son frere Grifon : Waifre refuse de le lui rendre. 335. c.

Ansemond Got livre au roi Pépin Nîmes, Maguelonne, Agde et Beziers. Les François assiègent Narbonne. 68. e.

Le Pape Zacharie meurt : Etienne est élu Pape et meurt : un autre Etienne est élu et ordonné.

359. c. Etienne succède au Pape Zacharie. 67. b.
 Capitules ou Ordonnances données au Palais royal de Verberie en plein Synode. 637.
 Audogaire, premier fondateur et Abbé du Monastere de Kempten, commença cette année à habiter ce lieu. 362. d. Cette année ou plutôt la suivante, Pépin tient au Palais de Verberie une assemblée, où l'on ajuge aux Moines de Saint Denis, au préjudice de Gislemar, la terre d'Abacy dans le Maine, et une portion de Sibry dans le pays appelé Madrie. 697. Pépin prend sous sa protection le Monastere de Saint Calais. 698. a. b.

L'an 753 de J. C.

Pépin va en Saxe, et en revient victorieux. Hildegare Evêque de Cologne est tué. 1. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifon, tandis qu'il se presse d'aller vers Aistulphe, trouve à sa rencontre le comte Theodoin dans la vallée où est située la ville de saint Jean de Maurienne. Il se donne un combat; un grand nombre de la Noblesse de France est tué de part et d'autre : Grifon et Theodoin sont de ce nombre. 63. c. 335. d. Grifon, Theodoin Comte de Vienne et Frederic Comte d'au-delà du Mont-Jura sont tués. 2. a. Grifon est tué. 13. a. 197. d. 220. b. 316. d. 326. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Le Pape Etienne écrit à Pépin par l'Abbé Droctegang. 485. a. Il exhorte les Ducs des François à secourir l'Eglise de Rome. 486. a. Chrodegang Evêque de Mets est envoyé à Rome par Pépin pour amener Etienne dans les Gaules. 193. c. Etienne vient en France. 10. c. 13. a. 17. a. 34. a. 359. d. 367. a. 435. d. Pépin envoie son fils Charles au devant d'Etienne. 2. b. 67. c. 435. e.

Pépin conduit ses troupes dans la Bretagne, qu'il subjugue toute entière, après avoir pris le Château de Vannes. 336. a. Il accorde un Diplôme à l'Eglise de Saint Martin d'Utrecht. 698. e. Il exemte les foires de Saint Denis de tout impôt. 700.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Pépin ses disciples par Fulrad, et sur-tout Lulle, qu'il désigne pour son successeur. 483. Il demande à Pépin s'il est nécessaire qu'il aille à l'Assemblée. 484. a. Lulle est ordonné Evêque par Boniface. 424. c. Widolaïc est fait Abbé de Saint Wandrille. 384. e.

L'an 754 de J. C.

Le Pape Etienne vient trouver Pépin. 28. e. 63. c. 189. e. 197. d. 220. b. 316. e. 326. d. 336. b. 362. e. 375. b. 436. a. 440. d. Il est reçu à Pontion par Pépin, à qui il demande du secours contre Aistulfe Roi des Lombards. 2. b. 67. c. 436. a.

Pépin envoie une Ambassade à Aistulfe, et le prie de rendre à l'Eglise de Rome ce qu'il lui avoit pris. Aistulfe ne tient nul compte des prières de Pépin. 2. b. 67. d. 336. c. 437. a. Pépin ordonne à tous les François de s'assembler à

consecratur. 359. c. Stephanus Zachariæ succedit in Pontificatu. 67. b.

Capitula data apud Vermeriam Palatium regium in plena Synodo. 637.

Hoc anno Audogarius primus Campidonensis Cœnobii fundator et Abbas illum locum incolere cœpit. 362. d. Hoc anno seu potiùs sequenti Pippinus Placitum habet in Palatio Vermeria, in quo villa Abaciacus in pago Cenomannico, et portio Sibriaci in pago Matriacensi Monachis Dionysianis vindicantur contra Gislemarum. 697. Pippinus Anisolense Monasterium in suam suscipit defensionem. 698. a. b.

Anno Chr. 753.

Pippinus Rex in Saxoniam iter facit, et victor redit. Hildegarius Colon. Episc. occiditur. 1. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifoni ad Aistulfum properanti occurrit Theodoinus Comes in valle, ubi Maurienna urbs sita est : fit pugna, multi ex utraque parte nobiles Franci corruunt, inter quos Grifo et Theodoinus. 63. c. 335. d. Grifo, Theodoinus Viennensis Comes et Fredericus Comes Ultrajurani interficiuntur. 2. a. Grifo occiditur. 13. a. 197. d. 220. b. 316. d. 326. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Stephanus P. per Droctegangum Abbatem scribit Pippino. 485. a. Duces Francorum hortatur ad adjuvandam Ecclesiam Rom. 486. a. Chrodegangus Mettensis Episc. à Pippino Romam mittitur ad evocandum Stephanum in Gallias. 193. c. Stephanus in Franciam venit. 10. c. 13. a. 17. a. 34. a. 359. d. 367. a. 435. d. Stephano obviam mittitur Carolus à Pippino. 2. b. 67. c. 435. e.

Pippinus exercitum ducit in Britanniam, quam totam subigit, capto Venetorum castro. 336. a. Diploma concedit Ultrajectensi S. Martini Ecclesiæ. 698. e. Nundinas S. Dionysii eximit ab omni teloneo. 700.

Bonifacius Moguntinus Episc. Pippino. discipulos per Fulradum commendat, ac præcipue Lullum, quem sibi successorem designat. 483. A Pippino petit an ad Placitum venire debeat. 484. a. Lullus à Bonifacio Episcopus ordinatur. 424. c. Widolaïcus fit Abbas Fontanellensis. 384. e.

Anno Chr. 754.

Stephanus Papa ad Pippinum venit. 28. e. 63. c. 189. e. 197. d. 220. b. 316. e. 326. d. 336. b. 362. e. 375. b. 436. a. 440. d. In Ponticone villa à Pippino suscipitur, à quo auxilium poscit contra Aistulfum Langob. Regem. 2. b. 67. e. 436. a.

Pippinus ad Aistulfum legationem mittit, eumque rogat ut ablata Ecclesiæ Romanæ restituat. Aistulfus preces Pippini contemnit. 2. b. 67. d. 336. c. 437. a. Pippinus Kalendis Martiis ad villam Brennacum omnes

- Franco congregari jubet. 2. c. 336. d. In villa Carisiaco omnes regni proceres congregat : eò perducitur Stephanus P. quem conveniunt Monachi Britanniacenses. 436. c. n.*
- Carlomannus Monachus ab Abbate suo mittitur in Franciam ad conturbandam petitionem Stephani P. 13. a. 34. a. 336. d. 362. e. Mittitur ab Aistulfo Rege. 316. e. 326. e. 375. b. 436. d. 441. b. Invitus hanc legationem suscepisse creditur. 197. e. 220. c.*
- Octavo Kalendas Augusti corpus S. Germani Parisiensis Episc. in interiorem Basilicam transfertur. Huic Translationi interest Carolus Pippini filius, non septem, sed duodecim annos natus. 426. e. n.*
- Stephanus graviter aegrotat in Monasterio S. Dionysii ; ejusdem Sancti meritis sanitatem recuperat. 371. a. 436. c. 591. d. Pippinum ejusque filios ungit in Reges. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 326. d. 333. d. 362. e. 367. a. 368. c. Bertradam quoque in Reginam consecrat. 10. a. 371. a. 436. n. Pippinum absolvit ab admissio in Childericum Regem perjurio. 187. c. Hæc acta sunt V Kalendas Augusti. 436. n. Moritur Childericus Rex in Monasterio S. Bertini. 187. n. 431. n.*
- Pippinus in Italiam ingreditur : bellum init cum Aistulfo sibi occurrente, quem Papiam confugere compellit. Aistulfus se omnia spondet redditurum. Stephanus ad sedem suam remittitur. 3. a. b. c. 13. a. 17. b. 30. d. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 317. a. 325. b. 337. a. b. 359. d. 362. e. 368. c. 437. e. 441. e. Stephanus Romam reducitur à Fulrado. 34. c. ab Hieronymo Pippini fratre. 326. e. 363. a. 438. a. Stephanus Pippino denuntiat Aistulfum pactum, quod cum eo fecerat, irritum fecisse. 486. d.*
- Carlomannus Monachus ossa S. Benedicti Abbatibus ab Ecclesia Floriacensi tollere frustra nititur. 375. c. Falsum. Viennæ moritur. 10. c. 13. a. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 90. n. 198. a. 221. b. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. Moritur Hiltrudis soror Pippini. 13. a.*
- Pippinus Monasterio S. Dionysii confirmat villam Taberniacum in pago Parisiaco. 701.*
- Anno Chr. 755.
- Aistulfus Langobard. Rex fidem violat, Romam obsidet, omnia extra urbem ferro et igne vastat. 325. b. 326. e. 375. c. 438. b. 442. a. Stephanus ad Pippinum Legatos mittit. 327. a. Ei significat per litteras Romam ab Aistulfo obsessam, contra quem petit auxilium. 490. et seqq.*
- Tassilo Bajoariæ Dux venit ad Martis-Campum. 10. c. 15. a. Pippinum comitatur in expeditione Langobardica. 10. n. 359. d. Mutatur Martis-Campus in Maii-Campum. 15. a.*
- Pippinus in Italiam movet exercitum, Langobardos superat, Papiam obsidet, Aistulfum obsides dare, et erepta Romanis oppida et castella restituere cogit. 4. a. 10. c. 15. a. 17. b. 28. e. 30. e. 34. c. 63. d. e. 68. c.*
- Braine le premier jour de Mars. 2. c. 336. d. Il assemble les Grands du royaume à Kiersi : on y conduit le Pape Etienne, que les Moines de Bretigni viennent trouver. 436. c. n.
- Le Moine Carloman est envoyé en France par son Abbé pour empêcher l'effet de la demande du P. Etienne. 13. a. 34. a. 336. d. 362. e. Il y est envoyé par le Roi Aistulfe. 316. e. 326. e. 375. b. 436. d. 441. b. On croit qu'il se chargea malgré lui de cette commission. 197. e. 220. c.
- Le corps de saint Germain Evêque de Paris est transféré dans l'Eglise intérieure le 25 de Juillet. Charles fils de Pépin assiste à cette translation, à l'âge non de sept ans, mais de douze. 426. e. n.
- Le P. Etienne tombe grièvement malade dans le Monastere de Saint Denis ; il recouvre la santé par les mérites de ce Saint. 371. a. 436. c. 591. d. Il sacre Pépin et ses deux fils. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 326. d. 333. d. 362. e. 367. a. 368. c. Il sacre aussi la Reine Bertrade. 10. a. 371. a. 436. n. Il absout Pépin du parjure qu'il avoit commis envers le Roi Childeric. 187. c. Ceci se passa le 28 de Juillet. 436. n. Le Roi Childeric meurt dans le Monastere de Saint Bertin. 187. n. 431. n.
- Pépin entre en Italie : il se bat contre Aistulfe qui étoit venu à sa rencontre, et l'oblige de s'enfuir à Pavie. Aistulfe promet de rendre tout. Etienne est renvoyé à son Siege. 3. a. b. c. 13. a. 17. b. 30. d. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 317. a. 325. b. 337. a. b. 359. d. 362. e. 368. c. 437. e. 441. e. Etienne est reconduit à Rome par Fulrad. 34. c. par Jerome frere de Pépin. 326. e. 363. a. 438. a. Etienne mande à Pépin qu'Aistulfe avoit rompu le traité qu'il avoit fait avec lui. 486. d.
- Le Moine Carloman tâche inutilement d'enlever de l'Eglise de Fleury les ossements de saint Benoît Abbé. 375. c. *Faux.* Il meurt à Vienne. 10. c. 13. a. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 90. n. 198. a. 221. b. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. Hiltrude sœur de Pépin meurt. 13. a.
- Pépin confirme au Monastere de Saint Denis la terre de Taverny dans le Parisis. 701.
- L'an 755 de J. C.
- Aistulfe Roi des Lombards viole sa foi, assiège Rome, met à feu et à sang tous les dehors de la ville. 325. b. 326. e. 375. c. 438. b. 442. a. Le Pape Etienne envoie des Ambassadeurs à Pépin. 327. a. Il lui écrit que Rome est assiégée par Aistulfe, et lui demande du secours. 490. et suiv.
- Tassilon Duc de Baviere vient au Champ de Mars. 10. c. 15. a. Il accompagne Pépin dans l'expédition contre les Lombards. 10. n. 359. d. Le Champ de Mars est changé en Champ de Mai. 15. a.
- Pépin mene son armée en Italie, défait les Lombards, assiège Pavie, contraint Aistulfe de donner des otages, et de restituer les villes et les châteaux qu'il avoit enlevés aux Romains. 4. a. 10. c. 15. a. 17. b. 28. e. 30. e. 34. c. 63. d. e.

68. c. d. 91. b. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 375. c. 439. b. 442. b.

Capitules ou Articles du Synode de Ver, donnés par le Roi Pépin et par les Evêques. 638. 639. Pépin donne au Monastere de Saint Denis, dans lequel il avoit été élevé, le Château au Mont Saint Michel, sur la riviere de Massoupe dans le Verdunois. 702.

Les Gots tuent les Sarrazins, qui étoient en garnison à Narbonne, et livrent la ville aux François. 69. a.

Remi frere de Pepin prend possession de l'Evêché de Rouen. 15. a. 384. e. Manassés est ordonné Abbé de Flavigny. 372. d. Fulrad Abbé de Saint Denis tranfere le corps de saint Vit de Rome à Paris (*c'est-à-dire dans le monastere de Saint Denis.*) 375. c.

Boniface Evêque de Mayence, termine sa vie par le martyre. 10. c. 34. b. 63. d. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 359. d. 367. b. Il est inhumé dans le Monastere de Fulde qu'il avoit fondé. 375. c. Son corps est d'abord enterré à Utrecht, ensuite transporté au monastere de Fulde. 425. a.

L'an 756 de J. C.

Les François se reposent cette année. 4. a. 10. c. Aistulf roi des Lombards meurt en chassant. Didier lui succede. 4. b. 10. c. 15. b. 17. e. 34. d. 63. e. 68. d. 189. c. 198. b. 221. b. 317. b. 325. b. 327. a. 337. e. 359. d. 363. a.

Didier affecte la royauté. Ratchis frere d'Aistulf, autrefois Roi, pour lors Moine, est opposé à Didier. Didier monte sur le trône par le moyen du P. Etienne. 439. d. e.

Le P. Etienne rend grâces à Pépin de l'avoir secouru, et de lui avoir fait restituer ce qui lui avoit été enlevé : il lui mande la mort d'Aistulf, et l'élection de Didier qui promettoit de rendre les autres villes. 498. 499. Il lui recommande ses Ambassadeurs. 500. b.

Capitules donnés à Mets. 642. Abderaman en Espagne est fait Roi des Sarrazins. Une cruelle famine désole l'Espagne. 68. e.

L'an 757 de J. C.

Cette année se passa sans guerre. 4. a.

Le P. Etienne accorde à Fulrad Abbé de saint Denis un Hôpital et une Maison à Rome. 592. b. Il donne aux Moines de Saint Denis la permission d'avoir un Evêque particulier. 592. d. e. Il meurt. 10. c. 13. b. 68. e. 359. d. 363. b.

Paul Diacre fait savoir à Pépin son élection à la Papauté en la place de son frere Etienne qui étoit mort. 501. a. Il remercie la Nation Française du secours qu'elle avoit donné. 501. b. Le Senat et le peuple Romain rendent grâces à Pépin de la lettre qu'il leur avoit écrite, et ils le prient de continuer à défendre l'Eglise de Rome. 502.

Le Pape Paul informe Pépin de la cruauté du Roi Didier, et des maux qu'il faisoit : il le prie de n'avoir aucun égard à une autre lettre, par laquelle il lui mandoit qu'il avoit fait la paix avec Didier, à qui il le prioit de rendre ses otages : il envoie à Pépin quelques petits pré-

d. 91. b. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 375. c. 439. b. 442. b.

Capitula Synodi Vernensis edita à Pippino Rege et ab Episcopis. 638. 639.

Pippinus dat Monasterio S. Dionysii, ubi emultritus fuerat, Castellum ad Montem S. Michaelis super fluvium Marsupiam in pago Viridunensi. 702.

Gothi Sarrazenos, qui in præsidio Narbonis erant, occidunt, ipsamque urbem Francis tradunt. 69. a.

Remigius Pippini Regis frater Episcopatum Rotomagensis adipiscitur. 15. a. 384. e. *Manasses ordinatur Abbas Flaviniacensis.* 372. d. *Fulradus S. Dionysii Abbas corpus S. Viti Roma transfert Parisios (id est in Monasterium S. Dionysii.)* 375. c.

Bonifacius Moguntinus Episc. Martyrio vitam finit. 10. c. 34. b. 63. d. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 359. d. 367. b. *Sepelitur in Monasterio Fuldensi quod fundaverat.* 375. c. *Ejus corpus primò conditur in urbe Trajecto, postea delatum ad Fuldense Monasterium.* 425. a.

Anno Chr. 756.

Hoc anno quiescunt Franci. 4. a. 10. c.

Aistulfus Langobard. Rex inter venandum interit. Desiderius ei succedit. 4. b. 10. c. 15. b. 17. c. 34. d. 63. e. 68. d. 189. c. 198. b. 221. b. 317. b. 325. b. 327. a. 337. e. 359. d. 363. a.

Desiderius regnum affectat. Ratchis Aistulfi frater, dudum Rex, tunc Monachus, Desiderio adversatur. Desiderius ope Stephani P. regnum assequitur. 439. d. e.

Stephanus P. gratias agit Pippino pro præstito auxilio et ablaturum restitutione : narrat mortuum Aistulfum, Desiderium factum Regem, qui reliquas urbes se redditurum promittebat. 498. 499. *Suos Legatos ei commendat.* 500. b.

Capitula data in urbe Mettensi. 642. *Abderaman in Hispania fit Rex Sarrazenorum. Dira fames Hispaniam infestat.* 68. e.

Anno Chr. 757.

Hic annus sine bello fuit. 4. a.

Stephanus P. Hospitale et domum Romæ concedit Fulrado Abbati S. Dionysii. 592. b. *dat facultatem Monachis Dionysianis proprium habendi Episcopum.* 592. d. e. *Moritur.* 10. c. 13. b. 68. e. 359. d. 363. b.

Paulus Diaconus significat Pippino se electum Pontificem in locum fratris sui Stephani demortui. 501. a. *Genti Francorum gratias agit ob latum auxilium.* 501. b. *Senatus populusque Romanus gratias agunt Pippino ob litteras sibi ab eo missas, rogantque ut Ecclesiam Rom. defendere pergat.* 502.

Paulus P. Pippinum certiolem facit de crudelitate Desiderii Regis, et de malis quæ perpetrabat : rogat ut nullam habeat rationem alterius Epistolæ, quâ significabat se pacem fecisse cum Desiderio, et rogabat ut obsides ei redderentur : quædam Pippino mittit mu-

- nuscula. 504. 505. Narrat Pippino pacem inter se et Desiderium Romæ constitutam : petit ut obsides Desiderio restituantur. 506. Hæc est Epistola de qua supra.
- Pippino nascitur Gisla filia. 43. b. Paulus P. Pippino denuntiat se per Vulfardum accepisse sabanum seu linteum illud quod Gislæ jam baptizata tegumentum præbuerat : queritur de Langobardis qui nihil eorum restituerant quæ promiserant : nuntiat se laborare ut Sergius Ravennæ Archiep. suæ restitatur Ecclesiæ : ei commendat Vulcharium Episcopum. 507.
- Paulus P. Pippino mittit exemplar litterarum quas à Sergio Ravennæ Archiep. acceperat : petit scribi ad Desiderium ut auxilium præstet ad Ravennæ et Pentapoleos defensionem. 508. Pippino scribit se Ravennæ cum Desiderio locuturum, et paraturum quæ ad defensionem contra Græcos necessaria erunt. 509. b.
- Pippinus legationem ad Constantinum Imper. mittit, legationem vicissim recipit à Constantino qui ei Organum mittit. 40. d. 43. b. 47. c. 34. d. 498. d. 224. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. Organum tunc primum in Galliis visum. 4. n.
- Pippinus Placitum habet Compendii, quod venit Tassilo, et se Pippino subdit. 47. c. 34. d. 498. d. 224. d. 317. b. 338. a. 375. d. Capitulare Compendiense. 642. e. 643. 644.
- Pippinus immunitatis Præceptum concedit Monasterio Nantuacensi ad petitionem Syagrii Abbatis. 702. e.
- Carantani, seu, ut nunc vocamus, Karinthiani se sponte Pippino Regi dedunt. 480. n.

Anno Chr. 758.

- Pippinus in Saxoniam venit. 40. d. 43. b. 28. e. 359. d. Saxones cædit, civitates capit, eosque tributum dare cogit. 47. c. 35. a. 63. e. 498. e. 224. e. 317. c. 327. a. 338. b. 363. b. 367. b. 368. d. 375. d.
- Paulus P. nuntiat Pippino Græcos in armis esse ut Ravennam aggrediantur : contra eos ab eo petit auxilium. 509. d. Pippino mittit exemplar litterarum quas ad ipsum scripserat Alexandrinus Patriarcha. 510. c. Petit à Pippino sibi mitti Legatum, per quem possit ei aperire Græcorum consilia. 514. a. Pippinum hortatur ut Marinum Presbyterum jubeat creari Episcopum in Francia, ut à consiliis sedi Romanæ contrariis avocetur. 512. a. Pippino mittit Præceptum de Titulo S. Chrysogoni pro Marino : mittit præterea libros, inter quos Dionysii Areopagite Opera. 513. b. c.
- Paulus P. purgat se de eo quod dixisse ferebatur, Pippinum Romanis auxilium non præbiturum. De Pippini legatis et suis, qui Constantinopolim iverant, negat se quidquam audivisse. Mittit litteras quas de Ravennæ partibus acceperat. 514. Tres Epistolas scribit ad Carolum et Carlomanum, in quibus eos hor-

sens. 504. 505. Il mande à Pépin qu'il avoit fait la paix à Rome avec Didier ; il le prie de restituer à Didier ses ôtages. 506. C'est la lettre dont nous venons de parler.

Il naît à Pépin une fille appelée Gisle. 43. b. Le P. Paul écrit à Pépin qu'il avoit reçu par Vulfard le linge qui avoit servi de voile à Gisle après son batême : il se plaint des Lombards qui n'avoient rien rendu de ce qu'ils avoient promis : il lui mande qu'il travailloit à rétablir Serge Archev. de Ravenne sur son siège : il lui recommande l'Evêque Vulcaire. 507.

Le Pape Paul envoie à Pépin une copie de la lettre qu'il avoit reçue de Serge Archev. de Ravenne : il le prie de mander à Didier qu'il lui envoie du secours pour la défense de Ravenne et de la Pentapole. 508. Il mande à Pépin qu'il auroit une entrevue à Ravenne avec Didier, et qu'il prépareroit ce qui sera nécessaire pour se défendre contre les Grecs. 509. b.

Pépin envoie une Ambassade à l'Empereur Constantin ; il en reçoit une à son tour de Constantin, qui lui envoie un Orgue. 40. d. 43. b. 47. c. 34. d. 498. d. 224. d. 317. b. 325. e. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. C'est la première fois qu'on vit un Orgue en France. 4. n.

Pépin tient ses assises à Compiègne, où Tassilon vient, et se soumet à Pépin. 47. c. 34. d. 498. d. 224. d. 317. b. 338. a. 375. d. Capitulaire de Compiègne. 642. e. 643. 644.

Pépin accorde un Diplôme d'immunité au Monastère de Nantua à la prière de l'Abbé Syagre. 702. e.

Les Carantains, ou, comme nous les appellons, les Karinthiens se donnent au roi Pépin de leur plein gré. 480. n.

L'an 758 de J. C.

Pépin vient en Saxe. 40. d. 43. b. 28. e. 359. d. Il défait les Saxons, prend leurs villes, et les oblige à payer tribut. 47. c. 35. a. 63. e. 498. e. 224. e. 317. c. 327. a. 338. b. 363. b. 367. b. 368. d. 375. d.

Le P. Paul mande à Pépin que les Grecs avoient pris les armes pour attaquer Ravenne : il lui demande du secours contre eux. 509. d. Il envoie à Pépin un exemplaire de la lettre que lui avoit écrite le Patriarche d'Alexandrie. 510. c. Il demande à Pépin de lui envoyer un Ambassadeur, par lequel il puisse lui découvrir les desseins des Grecs. 514. a. Il exhorte Pépin à faire ordonner Evêque en France le Prêtre Marin, pour l'empêcher de former des desseins contraires au siège de Rome. 512. a. Il envoie à Pépin un Mandement touchant le Titre de saint Chrysogone pour Marin : il lui envoie outre cela des livres, parmi lesquels étoient les ouvrages de Denis l'Aréopagite. 513. b. c.

Le P. Paul se purge de ce qu'on lui faisoit dire, que Pépin ne secourroit pas les Romains. Il dit qu'il n'a pas de nouvelles des Ambassadeurs de Pépin ni des siens qui étoient allés à Constantinople. Il envoie les Lettres qu'il avoit reçues de Ravenne. 514. Il écrit trois Lettres à Charles et à Carloman, dans lesquelles il les exhorte

d'être

d'être fideles à saint Pierre, et de défendre l'Eglise de Rome. 515. 516. 517. Il félicite Pépin de sa bonne santé et de l'heureux succès de son voyage : il déclare qu'il n'a pu rien apprendre touchant ses Ambassadeurs qui étoient partis de Constantinople. 517. d. e.

Le Pape Paul loue Pépin de sa constance à défendre l'Eglise. 518. e. Il approuve fort que Pépin retienne les Ambassadeurs du siege Apostolique jusques au Synode. 519. c. Il consent que l'Evêque George et le Prêtre Pierre restent à son service. 519. d. Il mande que Didier étoit à Rome l'automne dernier, et qu'ils étoient convenus ensemble de certaines choses. Il remercie Pépin de ce qu'il a averti Didier de contraindre ceux de Naples et de Gaïete à restituer le patrimoine de l'Eglise. 520. a.

S. Othmar Abbé de saint Gal, relegué dans l'Île de Stein par les Comtes Warin et Ruadhard, sort de cette vie. 363. b. 384. e. 430. c. 431. b. Sidoine Evêque de Constance s'empare de l'Abbaye de saint Gal. 363. b. Jean Moine de Richenow, depuis Evêque de Constance, prend le gouvernement de ce Monastere. 385. a. n.

L'an 759 de J. C.

Les François se tiennent en repos. 359. c. Il naît à Pépin un fils, à qui il donne son nom. 10. d. 13. b. 17. c. Le P. Paul remercie Pépin de la protection qu'il donnoit à l'Eglise de Rome : il lui demande en grace qu'il lui permette de tenir sur les fonts de baptême le fils qui lui étoit né. 520. 521. a.

Pépin se rend maître de Narbonne, et chasse les Sarrazins de toute la Gothie. Solinoan Duc des Sarrazins, Gouverneur de Barcelone et de Gironde, se range sous la domination de Pépin. 335. e. Pépin tient à Compiègne une assemblée, où le Monastere de saint Denis est maintenu dans certains droits sur les vaisseaux et sur les ponts, que Gerard Comte de Paris lui dispuoit. 703. d.

Le Duc Waïfre exerce des violences dans l'Aquitaine, opprime les Eglises, ravage et pille les métairies. 327. b. 363. b.

Sturme Abbé de Fulde est exilé par Pépin dans le Monastere de Jumièges, à l'instigation principalement de Lulle Evêquede Mayence. 429. a.

Pépin célèbre le jour de Noël au Palais de Glare. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 317. c. 338. b.

L'an 760 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Jopila. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 338. b. Il va en Aquitaine, contraint Waïfre de donner des otages, et de promettre la restitution de ce qu'il avoit enlevé. 4. c. d. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 30. e. 35. b. 63. e. 199. a. 222. a. 317. c. 327. b. 338. c. 359. e. 363. e. 368. d. 375. d.

Pépin accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. c. Il en donne aussi un à celui de saint Calais. 704. d. Eclipse de soleil. 385. a.

Le P. Paul s'informe à Pépin de sa santé et du suc-

tatur ut fidem B. Petro præstent, et Ecclesiam Romanam defendant. 515. 516. 517. Gratulatur Pippino de incolumitate et felici successu itineris : nihil se de Legatis suis, qui Constantinopoli erant profecti, addiscere potuisse nuntiat. 517. d. e.

Paulus P. laudat Pippini constantiam in suscepta Ecclesiæ defensione. 518. e. Probat quod Pippinus Legatos sedis Apostolicæ detineat usque ad Synodum. 519. c. concedit Georgium Episcopum et Petrum Presbyterum in ejus permanere servitio. 519. d. Desiderium Romæ superiore autumno fuisse narrat, et de quibusdam rebus inter se convenisse. Gratias agit Pippino quod Desiderium admonuerit ut Neapolitanos et Caietanos constringat ad restituenda Ecclesiæ patrimonia. 520. a.

S. Othmarus S. Galli Abbas à Warino et Ruadhardo Comitibus in Insula Stein relegatus, migrat ad Dominum. 363. b. 384. e. 430. c. 431. b. S. Galli Abbatiam invadit Sidonius Constantiensis Episc. 363. b. Johannes Monachus Augiensis, postea Episc. Constantiensis, hujus Monasterii regimen suscipit. 385. a. n.

Anno Chr. 759.

Quiescunt Franci. 359. c. Pippino nascitur filius, cui nomen suum imponit. 10. d. 13. b. 17. c. Paulus P. gratias agit Pippino pro defensione Ecclesiæ Romanæ : ab eo postulat ut filium, qui ei tunc natus fuerat, ex sacro baptismatis fonte excipere mereatur. 520. 521. a.

Pippinus Narbonem expugnat, et de tota Gothia Sarracenos expellit. Solinoan Dux Saracenorum, Barcinonæ et Gerundæ Prefectus, se Pippini dominationi subdit. 335. e. Pippinus Compendii Placitum habet, in quo quædam vectigalia de navibus et pontibus vindicantur Monasterio S. Dionysii contra Gerardum Parisiensem Comitem. 703. d.

Waifarius Dux in Aquitania tyrannidem exercens Ecclesias opprimit, villas prædatur et incendit. 327. b. 363. b.

Sturmius Fuldensis Abbas à Pippino in exilium amandatur in Gemeticense Cœnobium, agente potissimum Lullo Moguntino Episcopo. 429. a.

Pippinus Natalem Domini diem celebrat apud Longlare. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 317. c. 338. b.

Anno Chr. 760.

Pippinus Pascha celebrat in villa Jopila. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 338. b. In Aquitaniam vadit, Waifarum obsides dare, rerumque ablatarum restitutionem promittere cogit. 4. c. d. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 30. e. 35. b. 63. e. 199. a. 222. a. 317. c. 327. b. 338. c. 359. e. 363. e. 368. d. 375. d.

Pippinus Diploma concedit Fuldensi Monasterio. 707. c. Aliud dat Monasterio Anisolensi. 704. d. Eclipse solis. 385. a.

Paulus Papa à Pippino percontatur de ejus va-

*letudine, deque successu itineris quod suscep-
rat, quia adversa quædam ab inimicis de ejus
ægritudine muntiabantur. 524. c. d. Pippi-
num certiores facit de iis quæ acta sunt à
legatis ejus Remigio Episcopo et Autchario
Duce cum Desiderio Langob. Rege. 522.
Pippinus Natalem Domini diem celebrat in
villa Carisiaco. 17. d. 35. b. 199. b. 222.
b. 338. c.*

Anno Chr. 761.

*Pippinus Pascha celebrat Carisiaci. 17. d.
35. b. 199. b. 222. b. 338. c. Waifar-
ius juramenta mentitur, Augustodunen-
sem pagum Cabilonem usque devastat, Mel-
ciacum villam igne cremat. 5. a. cuncta
vastando, Cabilonem usque pervenit. 327.
b. 363. c. 368. d.*

*Pippinus ad Duriam Conventum habet, cum
Carolo filio Aquitaniam petit, castra Bur-
bonem, Cantelam et Clarum montem capit
et succendit, Blandinum Arvernensem Co-
mitem capit, Lemovicis expugnat. 5. a.
b. 10. d. 13. d. 17. d. 28. e. 30. e. 35.
c. 64. a. 199. b. 222. b. 317. d. 327. c.
338. d. 359. e. 375. d. 380. c. 385. a.
Arvernam urbem à Claro monte distinctam
expugnat. 5. b.*

*Pippinus Sturmium Abbatem Fuldensem resti-
tuit in suum Monasterium, quod immune
reddidit ab omni dominio Lulli Episcopi. 429.
d. Diem Christi natalem celebrat in Cari-
siaco villa. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c.
338. d.*

Anno Chr. 762.

*Pippinus Carisiaci Pascha celebrat. 17. d. 35.
c. 199. c. 222. c. 338. d. Bituricas obsi-
det et expugnat: Unibertum Comitem et
reliquos Aquitanos, quos in urbe reperit,
secum abducit, eorum uxores et liberos in
Franciam ire jubet, urbis muros reparat.
Toarcium castrum capit et succendit, ipsum
Comitem et Aquitanos, quos ibidem inve-
nit, ducit in Franciam. 5. c. d. Aquita-
niam petit, Bituricas et Toarcium capit.
10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 35. d. 199.
c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 375.
e. 385. a. Plurimas urbes capit, plurimas
sibi rebelles domat. 363. a.*

*Pippinus per Viennam transiens, cuidam Ber-
terico dat Viennensem Episcopatum. 372.
d. Baldebertus Murbacensis Abbas mori-
tur, cui succedit Haribertus. 10. d. Ha-
ribertus ordinatur Murbacensis Abbas.
359. e.*

*Paulus P. Pippino Monasterium S. Silvestri
in monte Soracte cum tribus aliis ei subja-
centibus largitur. 523. In alia Epistola
gratias agit Pippino quod Monasterium se-
cus Soractem montem situm ipsi dedisset.
533. c.*

*Pippinus Prumiense Monasterium construit, ei-
que Abbatem præficit Asuerum. 453. e. Dat
Præceptum pro constructione et dotatione
hujus Monasterii. 705. c. Ex hoc Præ-
cepto discimus Heribertum genitorem
fuisse Bertæ uxoris Pippini. Gelu magnum*

*cès du voyage qu'il avoit entrepris, parce que
ses ennemis faisoient courir des bruits fâcheux
touchant sa maladie. 524. c. d. Il fait savoir à
Pépin ce que ses Ambassadeurs l'Evêque Remi
et le Duc Autcaire avoient fait avec Didier Roi
des Lombards. 522.*

*Pépin célèbre la fête de Noël à Kiersy. 17. d. 35.
b. 199. b. 222. b. 338. c.*

L'an 761 de J. C.

*Pépin passe la fête de Pâques à Kiersy. 17. d. 35.
b. 199. b. 222. b. 338. c. Waifre fausse ses
sermens, ravage l'Autunois jusques à Chalon,
brûle Meley. 5. a. En faisant le dégât par-tout
il vient jusques à Chalon. 327. b. 363. c.
368. d.*

*Pépin tient une assemblée à Duren, il va en
Aquitaine avec son fils Charles, prend et brûle
les Châteaux de Bourbon, de Chantelle et de
Clermont, se saisit de Blandin Comte d'Auver-
gne, force la ville de Limoges. 5. a. b. 10. d.
13. d. 17. d. 28. e. 30. e. 35. e. 64. a. 199.
b. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 359. e. 375.
d. 380. c. 385. a. Il s'empare de la ville des
Auvergnats distinguée de Clermont. 5. b.*

*Pépin rétablit Sturme Abbé de Fulde dans
son Monastere, qu'il exemte de la juridiction
de l'Evêque Lulle. 429. d. Il célèbre la Nati-
vité de J. C. à Kiersy. 17. d. 35. c. 199. c.
222. c. 338. d.*

L'an 762 de J. C.

*Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 17. d. 35.
c. 199. c. 222. c. 338. d. Il assiège et prend
Bourges; emmene avec lui le Comte Unibert
et les autres Aquitains qu'il trouve dans la ville,
fait transporter en France leurs femmes et leurs
enfants, répare les murs de la ville. Il prend et
brûle le Château de Touars, en emmene en
France le Comte et les Aquitains qui y étoient.
5. c. d. Il va en Aquitaine, s'empare de Bourges
et de Thouars. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 35. d.
199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 375. e.
385. a. Il prend plusieurs villes, en subjugué
plusieurs qui s'étoient révoltées. 363. a.*

*Pépin en passant par Vienne, en donne l'Evêché
à un certain Berteric. 372. d. Baldebert Abbé
de Murbach meurt, Haribert lui succede. 10.
d. Haribert est ordonné Abbé de Murbach.
359. e.*

*Le P. Paul fait présent à Pépin du Monastere de
S. Silvestre au Mont Soracte avec trois autres
qui lui étoient soumis. 523. Dans une autre
lettre il remercie Pépin de ce qu'il lui avoit don-
né un Monastere situé près du Mont Soracte.
533. e.*

*Pépin construit le Monastere de Pruym, et lui
donne Asuer pour Abbé. 453. e. Il accorde un
Diplome pour construire et doter ce Mo-
nastere. 705. c. Nous apprenons par ce Diplome
qu'Heribert étoit pere de Berte femme de Pé-
pin. Une forte gelée se fait sentir dans les Gau-*

les, l'illyrie et la Thrace. 69. a. *Voiez l'an 764.*
Pépin célèbre la fête de Noël à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. e. 222. d. 338. e.

L'an 763 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. e. 222. d. 338. e. Il tient ses assises à Nevers, fait le dégât dans l'Aquitaine. Tassilon se révolte. 6. d. 7. a. b. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 317. d. 338. e.
Pépin fait la guerre en Aquitaine contre Waifre. 10. n. Il défait les Gascons, (c'est-à-dire les Aquitains.) 30. e. Il ravage le Limosin. 375. e. Tassilon se soustrait de l'armée de Pépin, et se retire chez les Bavares. 64. a. 327. c. 363. c. 368. d. 375. e.

Le P. Paul rend grâces à Pépin de son amour constant pour l'Eglise de Rome. 524. Manassés Abbé de Flavigny transfère de Volvic en son Eglise le Corps de S. Prix Martyr. 372. d. 373. d. Cancor Comte du pays des environs du Rhin bâtit avec sa mere Wilisuinde le Monastere de Laurisham dans l'île d'Aldemmunster. 381. d.

Pépin passe le jour de Noël à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e.

L'an 764 de J. C.

L'hiver fut rude et plus long que de coutume. 10. d. 13. c. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. e. 327. c. 338. e. 359. e. 363. c. 367. b. Il y eut une méchante gelée qui commença le 14 de Décembre, et dura jusques au 16 de Mars. 29. a. 30. e. Grande gelée depuis le premier d'Octobre jusques au mois de Février : les étoiles tombent du ciel. 385. a. Glace de cinquante pieds de haut. 385. b. *Il faut peut-être lire cinq au lieu de cinquante.*

Pépin assemble un Synode, où assistent les Prélats et les Comtes, entre lesquels étoit le Duc Rotger. 432. e. Pépin accorde à Lanfride Abbé de Mausac le corps de S. Austremonie, qui reposoit dans le Monastere de Volvic : il assiste en personne à cette translation. 433. Ordonnance de Pépin qui décerne des Litanies pour la fertilité de la terre. 644. e.

Pépin célèbre la fête de Pâques à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e. Il tient ses Assises à Wormes. 10. n. 13. n. 18. a. 29. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a. Il tient une assemblée à Kiersy. 10. d. 13. c. 363. c. 367. b. *Faux.* Le Soleil s'éclipse le 5 de Juin. 199. e. 222. e. 385. b.

Le P. Paul remercie Pépin de lui avoir fait savoir tout ce qu'il avoit fait avec les Ambassadeurs de l'Empereur Grec : il intercede pour Tassilon Duc de Baviere. 525. Il lui mande que l'Empereur lui en vouloit au sujet des Images. 526. e. Le Comte Wibert construit avec sa femme Ada le Monastere de Lessies. 443. b.

Chrodegang Evêque de Mets demande au Pape Paul les corps des SS. Martyrs Gorgone, * Nabor et Nazaire, et les obtient. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d. Wilhaire Evê-

Gallias, Illyricum et Thraciam deprimit. 69. a. *Vide an. 764.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat in villa Gentiliaco. 17. d. 35. d. 199. e. 222. d. 338. e.

Anno Chr. 763.

Pippinus Pascha peragit Gentiliaci. 17. d. 35. d. 199. e. 222. d. 338. e. *Placitum habet Nivernis, Aquitaniam vastat. Tassilo rebellat.* 6. d. 7. a. b. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 317. d. 338. e.

Pippinus bellum gerit in Aquitania adversus Waifarum. 10. n. *Superat Wascones (id est Aquitanos.)* 30. e. *Lemovicinam regionem depopulatur.* 375. e. *Tassilo se de exercitu Pippini subducens, ad Bajoarios secedit.* 64. a. 327. c. 363. c. 368. d. 375. e.

Paulus P. Pippino gratias agit de ejus constanti in Ecclesiam Rom. affectu. 524. *Manasses Flaviniac. Abbas corpus B. Praejecti Martyris à Volovico in suam transfert Ecclesiam.* 372. d. 373. d. *Cancor Rhennensis pagi Comes cum matre Wilisuinda condit Monasterium Laurehamense in insula Aldemmunster.* 381. d.

Pippinus Natalem Domini diem peragit in villa Longlari. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e.

Anno Chr. 764.

Hiems valida et ultra solitum prolixa. 10. d. 13. c. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. e. 327. c. 338. e. 359. e. 363. c. 367. b. *Fuit gelu pessimum, quod cepit XIX Kal. Januarii, et permansit usque in XVII Kal. Aprilis.* 29. a. 30. e. *Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium : stellæ cadunt de cælo.* 385. a. *Gelu quinquaginta pedum altitudinis.* 385. b. *Fortè pro quinquaginta legendum quinque.*

Pippinus synodum congregat, cui intersunt Præsules et Comites, inter quos Rotgerius Dux. 432. e. *Pippinus S. Austremonii corpus, quod repositum erat in Volvicensi Cœnobio, concedit Lanfrido Abbati Mauziacensi : huic translationi interest ipse Pippinus.* 433. *Pippini Constitutio generalis de Letaniis faciendis pro ubertate terræ.* 644. c.

Pippinus Pascha celebrat apud Longlare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e. *Placitum habet Wormatiæ.* 10. n. 13. n. 18. a. 29. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a. *Conventum habet Carisiaci.* 10. d. 13. c. 363. c. 367. b. *Falsum. Sol eclipsim patitur Nonis Junii.* 199. e. 222. e. 385. b.

Paulus P. gratias agit Pippino quod sibi omnia indicavisset quæ cum Legatis Imperatoris Græci egerat : intercedit pro Tassilone Bajoarie Duce. 525. *Narrat sibi Imperatorem infensum Imaginum causa.* 526. c. *Wibertus Comes cum uxore sua Ada Lessiense Monasterium condit.* 443. b.

Chrodegangus Mettensis Episc. à Paulo P. corpora SS. Martyrum Gorgonii, Naboris et Nazarii postulat et impetrat. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d.

* Avot.

Ea Wilharius Sedunensis Episc. ad Gorziense Monasterium deferri curat. 382. a. Pippinus Natale Domini celebrat Carisiaci. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Anno Chr. 765.

Pippinus Pascha peragit Carisiaci. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Walfarius Dux Aquitanie Mancionem Comitem consobrinum suum mittit in fines Narbonensis Provinciae. Mancio ab Australdo et Galimanno Comitibus interficitur : Aquitani terga vertunt. 6. a. 339. a. Hilpingus Arvernorum Comes pagum Lugdunensem depopulatus, commissio praelio, à Comitibus Adalardo et Australdo vincitur et occiditur : Aquitani fugati, vix pauci evadunt. Amanugus Pictav. Comes, dum Turonicum pagum deprædatur, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii S. Martini interficitur. 6. b. c. 339. b. 375. c. Remistannus Walfarii patruus ad Pippinum venit, cui fidem promittit. 6. c. 339. b.

Pippinus Placitum habet in villa Attiniaco. 13. c. 18. a. 29. a. 200. a. 223. a. 339. b. In Conventu Attiniacensi Pippinus Cellam S. Goaris regendam committit Asuero Prumiensi Abbati. 454. a. Baldebertus ex Abbate Morbacensi Episcopus Basileensis huic Conventui interest. 699. n. Id discimus ex Indiculo ex schedis Holstenianis edito apud Labbeum Tom. 6. Concil. col. 1702. Baldebertus tamen in Annalibus Nazarianis mortuus dicitur anno DCCLXII.

Paulus P. indicat Pippino sex Patricios cum trecentis navibus Constantinopoli Romam venturos, et postea in Franciam profecturos : queritur Desiderium ea, quæ coram legatis promiserat, elusisse, quin et comminatorias litteras scripsisse : petit à Pippino ut tres Legatos mittat, unum Ticinum ad Desiderium, duos Romam. 527. Pippinum certiore facit de invasionibus Langobardorum contra quam ei scripserat Desiderius : narrat mensam Stephano P. ab eo donatam ab ejus Legatis ad confessionem S. Petri oblatam fuisse. Georgium et Petrum retinendi si velit dat ei potestatem. 528. 529.

* Avot. *SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii corpora ab urbe Roma in Franciam veniunt. 13. c. S. Gorgonii in Monasterio Gorziensi, S. Naboris in Hilariacensi, S. Nazarii in Laurishamensi conduntur corpora. 64. a. 327. d. 363. c. 375. e. 382. a.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b.

Anno Chr. 766.

Pippinus Aquisgrani Pascha peragit. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b. Aurelianus conventum habet, Aquitaniam ingreditur, Argentomum ac Bituricas reparat. 6. d. 7. c. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e. 339. c. Aquitaniam ingreditur.

que de Sion a soin de les faire porter au Monastere de Gorze. 382. a.

Pépin célèbre la Nativité de J. C. à Kiersy. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

L'an 765 de J. C.

Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Waifre Duc d'Aquitaine envoie dans la Province Narbonnoise le Comte Mancion son cousin, qui est tué par les Comtes Australd et Galiman : les Aquitains sont mis en fuite. 6. a. 339. a. Hilpinge Comte d'Auvergne fait le dégât dans le Lyonnais : il est défait et tué dans un combat par les Comtes Adalard et Australd ; les Aquitains prennent la fuite, peu en échape. Amanuge Comte de Poitiers, tandis qu'il ravage la Touraine, est tué par les gens de Vulfard Abbé du Monastere de S. Martin. 6. b. c. 339. b. 375. c. Remistan oncle de Waifre vient trouver Pépin, et lui promet fidélité. 6. c. 339. b.

Pépin tient une assemblée à Attigny. 13. c. 18. a. 29. a. 200. a. 223. a. 339. b. Pépin dans l'assemblée d'Attigny confie la conduite du Monastere de S. Gower à Asuer Abbé de Pruym. 454. a. Baldebert Evêque de Bâle, auparavant Abbé de Murbach, assiste à cette assemblée. 699. n. *C'est ce que nous apprend un petit Rolle tiré des papiers d'Holstenius, et imprimé par le P. Labbe dans le Tome 6 des Conciles Col. 1702. Cependant il est dit dans les Annales de S. Nazaire que Baldebert mourut en DCCLXII.*

Le P. Paul mande à Pépin que six Patrices devoient partir de Constantinople avec trois cens vaisseaux pour venir à Rome, et qu'ils devoient de-là se rendre en France : il se plaint que Didier avoit éludé tout ce qu'il avoit promis en presence des Ambassadeurs, et que même il avoit écrit des lettres menaçantes : il prie Pépin d'envoyer trois Ambassadeurs, l'un à Pavie vers Didier, les deux autres à Rome. 527. Il fait savoir à Pépin les invasions des Lombards contre ce que lui avoit écrit Didier. Il lui mande que la table qu'il avoit donnée au P. Etienne, avoit été offerte au tombeau de S. Pierre par ses Ambassadeurs. Il le laisse le maître de retenir Georges et Pierre s'il le veut. 528. 529.

Les corps des SS. Gorgone, * Nabor et Nazaire viennent de Rome en France. 13. c. Celui de S. Gorgone est mis dans le Monastere de Gorze, celui de S. Nabor dans le Monastere de S. Hilaire, celui de S. Nazaire dans le Monastere de Laurisham. 64. a. 327. d. 363. c. 375. e. 382. a.

Pépin célèbre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b.

L'an 766 de J. C.

Pépin passe la Fête de Pâques à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b. Il tient ses assises à Orleans, entre en Aquitaine, rebâtit Argenton et Bourges. 6. d. 7. c. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e. 339. c. Il entre en Aquitaine. 13. c. Il construit Argenton. 29. a. Il

s'empare de Limoges. 41. a. 359. e. 385. b. Il pille Agen, Périgueux, Angoulême, et soumet à sa domination une bonne partie de l'Aquitaine. 376. a. Les Selavons sont vaincus par les François. 367. b.

Le P. Paul remercie Pépin de ce qu'il avoit envoyé des Ambassadeurs pour presser Didier de rendre à l'Eglise de Rome ce qui lui appartenoit : il raconte que les Députés de Pépin, des Lombards et des villes assemblés en sa présence étoient convenus de certains biens rendus aux parties, mais qu'il n'y avoit rien d'arrêté touchant les limites des villes Pontificales, ni touchant les patrimoines de S. Pierre : qu'à la vérité on étoit convenu que les Députés de la France et ceux des villes Pontificales iroient trouver Didier, mais qu'on n'en devoit rien esperer, qu'il y avoit plutôt à craindre que les Lombards ne s'emparassent de ce qu'ils avoient rendu. 529. e. 530.

Chrodegang Evêque de Mets meurt. 43. c. 376. a. 382. b. Il est enterré dans le Monastere de Gorze qu'il avoit bâti. 194. a.

Pépin restitue au Monastere de S. Denis le village d'Essone situé dans le Parisis sur la riviere d'Essone. 706. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. b. Il passe le jour de Noël à Samoucy. 48. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. c.

L'an 767 de J. C.

Pépin célèbre la fête de Pâques à Gentilly : il y tient un Synode touchant la Sainte Trinité et les Images des Saints. Il va en Aquitaine, s'empare de Toulouse, de l'Albigeois et du Givaudan. 48. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pépin vient à Narbonne : on lui livre les villes de Toulouse, d'Alby et de Rodés. 69. a. Pépin vient à Bourges avec la reine Bertrade, où il se fait bâtir un Palais. Ayant tenu une assemblée en cette ville, et y aiant laissé Bertrade, il marche contre Waifre : ne l'ayant pas trouvé, il retourne à Bourges. 7. d. Pepin prend Limoges. 43. c. 327. d. 363. d. *La prise de Limoges est rapportée à l'année précédente par les autres Annalistes.*

Le P. Paul fait savoir à Pépin que les Ambassadeurs que lui Pépin avoit envoyés pour s'informer si Didier avoit restitué ce qu'il avoit promis de rendre, avoient reconnu sa fourberie. 531. c. Le P. Paul meurt. 41. a. 359. e. Etienne lui succede. 363. d. Haribert Abbé de Murbach est envoyé à Rome. 41. a.

L'Antipape Constantin fait savoir à Pépin la mort de Paul : il lui mande qu'il a été élu Pape malgré lui, il lui demande sa protection. 534. 535. Il lui envoie une Ambassade avec la copie de la lettre Synodique touchant le culte des Images, que Theodore Patriarche de Jerusalem avoit adressée au Pape Paul. 536. e. Il le prie de permettre à George Evêque, et à Marin et à Pierre Prêtres, que Paul avoit autrefois envoyés en France, de retourner en Italie. 537. b.

Remistanus manquant à sa parole se range du côté de Waifre, fait le dégât dans le Berry et dans

43. c. Argentomum construit. 29. a. Lemovicas capit. 41. a. 359. e. 385. b. Agenum, Petrogoricas et Engolismam devastat, multamque partem Aquitanie sibi subjicit. 376. a. Sclavi à Francis vincuntur. 367. b.

Paulus P. Pippino gratias agit quod legatos misisset qui urgerent Desiderium ad reddendum Ecclesie Rom. quod ad eam pertinebat : narrat inter Pippini, Langobardorum ac singularum urbium legatos coram se congregatos convenisse de nonnullis bonis inter partes restitutis, sed nihil decretum esse de finibus urbium Pontificiarum et de patrimoniis S. Petri ; conventum fuisse ut Legati Francici et urbium Pontificiarum Desiderium adirent, sed nihil inde sperandum, imò potius timendum ne Langobardi ea quæ reddiderant invaderent. 529. e. 530.

Moritur Chrodegangus Mettensis Episcopus. 43. c. 376. a. 382. b. Sepelitur in Gorziensi Monasterio quod extruxerat. 194. a. Pippinus Monasterio S. Dionysii villam Exonam sitam ad fluvium Exonam in agro Parisiaco restituit. 706. d. Monasterio Fuldensi Diploma concedit. 707. b. Natalem Domini diem peragit in villa Salmontiaci. 48. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. c.

Anno Chr. 767.

Pippinus in Gentiliaco villa Pascha celebrat : ibi Synodum habet de Sancta Trinitate et de Imaginibus Sanctorum. Aquitaniam petit, Tolosam capit et pagos Albigensem et Gabalitanum. 48. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pippinus Narbonem venit : ei traduntur urbes Tolosana, Albigenis et Ruthenensis. 69. a. Pippinus Bituricas venit cum Regina Bertrada, ubi Palatium sibi ædificari jubet. Ibidem conventu habito, et relicta Bertrada, contra Waifarum pergit : quo non reperto, Bituricas revertitur. 7. d. Pippinus Lemovicas capit. 43. c. 327. d. 363. d. Hæc Lemovicarum expugnatio ab aliis Annalistis refertur ad annum præcedentem.

Paulus P. Pippino significat legatos, quos Romam miserat exploraturos an Desiderius ea restituisset quæ se redditurum promiserat, ejus versutiam agnovisse. 531. c. Paulus moritur. 41. a. 359. e. Ei Stephanus succedit. 363. d. Haribertus Morbacensis Abbas Romam mittitur. 41. a.

Constantinus Pseudo-Papa Pippino notam facit mortem Pauli ; narrat se invitum electum Pontificem, ejus protectionem postulat. 534. 535. Ad eum Legatos mittit cum exemplari Synodicarum litterarum de cultu Imaginum à Theodoro Patriarcha Jerosol. Paulo Papæ inscriptarum. 536. e. Rogat ut Georgium Episcopum, Marinum et Petrum Presbyteros, quondam à Paulo in Franciam missos, in Italiam redire sinat. 537. b.

Remistanus fidem mentitus ad Waifarum transit, pagos Bituricensem et Lemovicensem

vastat. Pippinus in Burgundiam dimisso exercitu ad hiemandum, Bituricis in Palatio totam hiemem cum Bertrada uxore transigit; ibique Natalem Domini celebrat. 7. e. 8. a.

Pippinus in Aquitaniam venit mense Martio (legendum Maio), et iterum mense Augusto. 29. a. Pippinus iterum mense Augusto Aquitaniam petit, Bituricas venit, ubi nuntium accipit de obitu Pauli Papæ, ubi et Natalem Domini diem celebrat. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. d.

Anno Chr. 768.

Pippinus Bituricis Epiphaniam celebrat. Missis Comitibus ad capiendum Remistanum, ipse contra Waifarum pergit. Bertrada Regina Aurelianos venit, inde ad Sels castrum. Legati, quos Pippinus ad Amormum Saracenorum Regem miserat, revertuntur cum Legatis hujus Regis. Capitur Remistanus, et cum uxore in præsentiam Regis adductus, in patibulo suspenditur. Pippinus ad Garumnam usque accedit, cui se subdunt Wascones ultra Garumnam commorantes, et alie quamplures gentes ex parte Waifarum. Legatos Regis Saracenorum, quos Mettas ad hiemandum miserat, ad Sels castrum ad se venire præcipit, eosque muneribus donatos Massiliam usque deduci jubet. 8. a. b. c. d.

Pippinus in Aquitania Remistanum capit, Santonas venit, ubi captis matre, sorore et neptibus Waifarum, pergit in locum qui Montes dicitur. In castro Sels Pascha celebrat, inde cum Bertrada Regina Santonas redit, ubi dimissa uxore Petrocoricum pergit, et interemto Waifarum, Santonas tertio revertitur. 18. c. 36. c. 200. c. 223. d. 318. a. 339. e. 376. a. Waifarum à suis interficitur, consilio Pippini, ut creditur. 8. e. Dolo Warattonis perimitur. 64. b. Occiditur. 11. a. 13. d. 327. e. 359. e. 444. c. IV Nonas Junii. 29. a. 30. e. mense Junio. 69. a. Apud Toarcense castrum capto Waifarum, summa rerum Pippino cedit. 469. b.

Constantinus Antipapa excecatur. 368. e. Stephanus III P. Sergium Secundicerium ad Pippinum mittit, deprecans ut Romam mittat aliquot Episcopos peritos ad faciendum Concilium ad corrigenda quæ facta fuerant à Pseudo-Pontifice Constantino. 458. e.

S. Othmari Abbatis corpus, post decem annos incorruptum repertum, ad Monasterium S. Galli transfertur. 363. d. 385. b. Corpus S. Gorgonii reponitur in Basilica Gorziensi. Moritur Droctegangus Gorziensis Abbas. 26. b. Remigio Gregoriano Abbati succedit Restoinus. 385. b.

Pippinus Rex Equalinam silvam concedit Monasterio S. Dionysii. 707. d. Fulrado Abbati bona ab eodem, urgente gravi morbo, sibi commissa restituit. 708. c. Præceptum immunitatis largitur eidem Monasterio. 709. c. Ejus privilegia confirmat. 710. d. 711.

le Limosin. Pépin aiant envoyé son armée en quartier d'hiver en Bourgogne, passe tout l'hiver à Bourges dans son palais avec sa femme Bertrade, et y célèbre la Nativité de J. C. 7. e. 8. a.

Pépin vient en Aquitaine au mois de Mars (il faut lire de Mai); il y vient une seconde fois au mois d'Août. 29. a. Pépin va une seconde fois en Aquitaine au mois d'Août, il vient à Bourges, où il apprend la nouvelle de la mort du P. Paul, et où il célèbre la fête de Noël. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. d.

L'an 768 de J. C.

Pépin célèbre l'Epiphanie à Bourges. Aiant envoyé des Comtes pour prendre Rémistan, il marche lui-même contre Waifre. La Reine Bertrade vient à Orleans, elle va de-là au Château de Sels. Les Ambassadeurs, que Pépin avoit envoyés à Amormum Roi des Sarrazins, reviennent avec les Ambassadeurs de ce Roi. Rémistan est pris; il est amené avec sa femme devant le Roi, et il est attaché à un gibet. Pépin s'approche de la Garonne: les Gascons, qui demeurent au-delà de ce Fleuve, se soumettent à lui: plusieurs nations du parti de Waifre, font de même. Il fait venir au Château de Sels où il étoit les Ambassadeurs du Roi des Sarrazins, qu'il avoit envoyé passer l'hiver à Mets; et après les avoir chargés de présents, il les fait conduire jusques à Marseille. 8. a. b. c. d.

Pépin prend Rémistan dans l'Aquitaine; il vient à Saintes, où aiant pris la mere, la sœur et les nièces de Waifre, il va dans un lieu appelé Mons. Il célèbre la fête de Pâques au Château de Sels: de-là il revient à Saintes avec la Reine Bertrade: la laissant-là, il va à Perigueux, et après avoir tué Waifre, il retourne à Saintes pour la troisième fois. 18. c. 36. c. 200. c. 223. d. 318. a. 339. e. 376. a. Waifre est tué par ses gens, et l'on croit que c'est par le conseil de Pépin. 8. e. Waratton le tue en traître. 64. b. Waifre est tué. 11. a. 13. d. 327. e. 359. e. 444. c. Il est tué le deux de Juin. 29. a. 30. e. au mois de Juin. 69. a. Waifre aiant été pris dans le Château de Thouars, Pépin devient le maître de tout. 469. b.

L'Antipape Constantin est aveuglé. 368. e. Le Pape Etienne III envoie à Pépin Serge Secondicier pour le prier d'envoyer à Rome quelques Evêques habiles pour tenir un Concile, afin de corriger ce qui avoit été fait par l'Antipape Constantin. 458. e.

Le corps de S. Othmar Abbé, qu'on trouve sans corruption au bout de dix ans, est transporté dans le Monastere de S. Gal. 363. d. 385. b. Le corps de S. Gorgone est mis dans l'Eglise de Gorze. Droctegang Abbé de Gorze meurt. 26. b. Restoin succede à Remi dans l'Abbaye de Munster en Grégoriental. 385. b.

Le Roi Pépin accorde la forêt d'Iveline au Monastere de S. Denis. 707. d. Il restitue à l'Abbé Fulrad les biens que cet Abbé lui-avoit confiés dans une grosse maladie qu'il avoit eue. 708. c. Il accorde une Chartre d'immunité au même Monastere. 709. c. Il confirme les privileges de ce Monastere. 710. d. 711.

Pépin prend la fièvre à Saintes et tombe malade : il vient à Tours au Monastere de S. Martin : de là il s'en va avec Bertrade et ses fils au Monastere de S. Denis, où il meurt. 8. e. 9. a. 18. c. 368. e. Il meurt le 24 de Septembre. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Il meurt au mois de Septembre. 69. a. Il meurt d'hydropisie. 90. c.

Pépin étant mort, Charles et Carloman partagent entre eux le royaume. Charles a la portion que Pépin avoit eue autrefois, et Carloman celle que Carloman son oncle avoit possédée. 90. c. Charles est sacré Roi à Noyon, et Carloman à Soissons. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. Ils sont sacrés le 9 d'Octobre. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Charles passe le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

L'an 769. de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Rouen. Il domte Hunald qui s'étoit révolté. En chemin Charles et Carloman se joignent ensemble. Carloman retourne en France : Charles s'en va à Angoulême, bâtit le Château de Fronsac. Loup Gascon lui rend Hunald et sa femme. 18. d. 37. a. 201. a. 230. c. d. 340. b. Charles va en Aquitaine. 14. a. 29. a. Il prend Hunald. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. d.

Charles vient à Angoulême, d'où il emmene plusieurs François, et l'Evêque Laune avec eux. Aiant pris Hunald, et construit le Château de Fronsac, il revient à Angoulême, où à la demande de l'Evêque Laune il accorde un Diplome au Monastere de S. Cybar. 184. e. Hunald après la mort de son fils Waifre quitte son Monastere, reprend sa femme, et s'arme contre Charles : mais ayant été pris, il est privé de toute dignité. 444. d.

Charles et Carloman envoient à Rome douze Evêques des Gaules, lesquels assistent au Concile qui se tient à Rome. 459. a. Capitulaire de Charles vers le commencement de son regne. 645.

Charles donne le petit Monastere de S. Dié au Monastere de S. Denis. 712. a. Il accorde une Chartre d'immunité à celui de Corbie. 715. Il confirme quelques métairies à celui de S. Aubin d'Angers. 717. b. Il donne à celui de S. Bertin un Diplome d'immunité. 717. e.

Carloman confirme l'exemption d'impôts à tous ceux qui viennent à la fête ou à la foire de S. Denis. 713. Il accorde un Diplome au * Monastere de S. Gregoire en Alsace. 715. un autre à celui de * Granfel. 716. c. un autre à celui d'Argenteuil. 718. d.

Le P. Etienne III mande à Charles que Christophe et son fils Serge avec Dodon Ambassadeur de Carloman avoit eu dessein de le tuer ; qu'on avoit arraché les yeux à Christophe et à Serge ; qu'il auroit été en danger de mort, si la protection de Dieu et de S. Pierre, et le Roi Di-

Pippinus in Santonica urbe febre vexatus ægrotat. Turonos venit ad Monasterium S. Martini : inde cum Bertrada et filiis Monasterium S. Dionysii petit, ubi moritur. 8. e. 9. a. 18. c. 368. e. Obit VIII Kal. Octobris. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Moritur mense Septembri. 69. a. Morbo aquæ intercutis interit. 90. c.

Mortuo Pippino, Carolus et Carlomannus regnum inter se dividunt. Carolus eam partem habet quam Pippinus olim tenuerat ; Carlomannus eam quam Carlomannus patruus suus possederat. 90. c. Carolus Noviomii Rex consecratur, Carlomannus apud Suessionas. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. In Reges unguntur VII Idus Octobris. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Carolus Aquisgrani natalem Domini diem celebrat. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

Anno Chr. 769.

Carolus Rotomagi Pascha celebrat. Hunaldum rebellem domat. In ipso itinere simul junguntur Carolus et Carlomannus. Carlomannus in Franciam revertitur : Carolus Engolismam petit, Frontiacum castrum edificat. Lupus Wasco ei reddit Hunaldum et uxorem ejus. 18. d. 37. a. 201. a. 230. c. d. 340. b. Carolus in Aquitaniam vadit. 14. a. 29. a. Hunaldum capit. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. b.

Carolus Engolismam venit, inde plures adducit Francos, simulque Launum Episcopum. Recepto Hunaldo et constructo Frontiaco castro, reddit Engolismam, ubi postulante Launo Episcopo, Diploma concedit Monasterio S. Eparchii. 184. e. Hunaldus, occiso filio Waifario, Monasterium relinquit, uxorem recipit, et arma contra Carolum resumit : sed captus omni dignitate privatur. 444. d.

Carolus et Carlomannus XII Gallie Episcopos Romam mittunt, qui intersunt Concilio Romæ habito. 459. a. Capitulare Caroli sub regni ejus exordia. 645.

Carolus S. Deodati Monasteriolum dat Monasterio S. Dionysii. 712. a. Præceptum immunitatis concedit Monasterio Corbeiensi. 715. Quasdam villas confirmat Andegavensi S. Albini Monasterio. 717. b. Immunitatis Diploma largitur Sithiensi Monasterio. 717. e.

Carlomannus à teloneis exemptionem confirmat omnibus ad festivitatem seu mercatum S. Dionysii concurrentibus. 713. Præceptum concedit Monasterio S. Gregorii in Alsacia. 715. aliud Grandivallensi Monasterio. 716. c. aliud Argentogilensi. 718. d.

Stephanus III P. narrat Carolo Christophorum ejusque filium Sergium cum Dodone Legato Carlomanni consilium iniisse ipsius interficiendi : Christophoro et Sergio erutos oculos : se in mortis periculum venturum fuisse, nisi Dei et S. Petri protectio, et Deside-

* Munster en Gregorien-tal.
* Munsterthal.

rius Rex sibi fuissent auxilio. 538. Putatur Stephanus hanc Epistolam coactus scripsisse, cum in Vaticano à Desiderio detineretur. 537. n.

Stephanus significat Carolo Itherium, quem cum aliis Legatis miserat, profectum esse in Beneventanum Ducatum ad recolligendum S. Petri patrimonium, eumque optime suam obire legationem. 539.

Angilramnus fit Episcopus Mettensis. 385. a. Agilfridus ordinatur Episcopus Leodiensis. 385. c. S. Gorgonii corpus in Gorziensi Ecclesia ponitur. 14. a. Hoc refertur ad annum præcedentem in Fragmento Analium pag. 26.

Raho à Carolo Comes Aurelianensibus datus, Floriacense Cænobium dum vult sibi vendicare, miserè perit. 449. a.

* S. Benoit sur Loire.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duria. 18. e. 37. b. 201. a. 230. e. 340. b.

dier ne l'eussent secouru. 538. On croit qu'Etienne écrivit cette lettre malgré lui, lorsque Didier le tenoit enfermé dans le Vatican. 537. n.

Le P. Etienne fait savoir à Charles qu'Ithier qu'il avoit envoyé avec les autres Ambassadeurs, étoit allé dans le Duché de Bénévent pour recueillir le patrimoine de S. Pierre, et qu'il s'acquittoit fort bien de sa commission. 539.

Angilramne est fait Evêque de Mets. 385. a. Agilfride est ordonné Evêque de Liege. 385. c. Le corps de S. Gorgone est mis dans l'Eglise de Gorze. 14. a. Ceci est rapporté à l'année précédente dans un Fragment d'Annales. 26. b.

Rahon, que Charles avoit établi Comte des Orleanois, périt misérablement dans le temps qu'il veut s'emparer du Monastere * de Fleuri. 449. a.

Charles passe le jour de Noël à Duren. 18. e. 37. b. 201. a. 230. e. 340. b.

Anno Chr. 770.

L'an 770 de J. C.

Carolus Pascha celebrat Leodii, Placitum habet Wormatiæ. Carlomannus et Berta Regina simul colloquuntur Salussæ. Berta per Bajoariam Italiam petit. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 318. b. 340. c.

Berta Regina in Longobardia cum Desiderio colloquium habet. Plurimæ civitates S. Petro redduntur. 14. a. 26. b. Berta filiam Desiderii adducit in Franciam. 11. a. 26. b. 69. b. 325. c. 328. a. Desiderii filiam uxorem ducit Carolus, sed eam paulò post repudiat. 363. d.

Carolus Mauriolo Episc. Andegavensi Præceptum immunitatis concedit pro Monasterio S. Stephani prope muros urbis Andegavensis sito. 719. c. Circa hunc annum Præceptum largitur Ultrajectinæ S. Martini Ecclesiæ. 719. b.

Carlomannus Honaugiensi Monasterio Diploma concedit. 720. a. aliud Prumiensi. 720. e. Carlomanno nascitur Pippinus filius. 14. a. Sturmius, Legatione suscepta, Tassilonem inter et Carolum amicitiam statuit. 447. c.

Stephanus P. Carolo et Carlomanno gratulatur de renovata utriusque amicitia : eos per tremendum Dei judicium et S. Petri nomine obtestatur ut in firmo proposito rerum, quæ B. Petro sublata fuerant, exigendarum permaneant, et cuilibet illas redditas asserenti fidem denegent. 540.

Stephanus P. Carlomanni constantiam in causis Apostolicis tuendis commendat : deprecatur ut ejus filium de sacro baptismo suscipere mereatur. 541. Utrumque Regem adhortatur ut uxores de gente Langobardorum non accipiant, nec suam sororem Gislam tribuant Adalgiso Desiderii filio. 543. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Mogontiæ. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 340. c.

Charles célèbre la fête de Pâques à Liege, tient ses assises à Vormes. Carloman et la Reine Berte ont une entrevue au Château de Seltz : Berte passe par la Bavière pour se rendre en Italie. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 318. b. 340. c.

La Reine Berte a un pourparler en Lombardie avec Didier. On rend à S. Pierre plusieurs villes. 14. a. 26. b. Berte emmene en France la fille de Didier. 11. a. 26. b. 69. b. 325. c. 328. a. Charles épouse la fille de Didier ; mais il la répudie peu après. 363. d.

Charles accorde à Mauriol Evêque d'Angers une Chartre d'immunité pour le Monastere de S. Etienne situé auprès des murailles de la ville d'Angers. 719. c. Il donne vers cette année un Diplome à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 719. b.

Carloman accorde un Diplome au Monastere d'Honow. 720. a. Il en accorde aussi un à celui de Prum. 720. e. Il naît à Carloman un fils nommé Pépin. 14. a. Sturme raccommode Tassilon avec Charles, en ayant reçu la commission. 447. c.

Le P. Etienne félicite Charles et Carloman de s'être raccommoés ensemble : il les conjure par le terrible jugement de Dieu et au nom de S. Pierre de demeurer dans la ferme résolution d'exiger les choses qui avoient été enlevées à S. Pierre, et de ne pas ajouter foi à quiconque assureroit que ces choses avoient été rendues. 540.

Le P. Etienne loue la constance de Carloman à prendre les intérêts du Siege Apostolique : il le prie qu'il ait l'honneur de tenir son fils sur les fonts de bâteine. 541. Il exhorte les deux Rois à ne point prendre de femmes de la nation des Lombards, et à ne pas donner leur sœur Gisle à Adalgise fils de Didier. 543. e.

Charles célèbre la fête de Noël à Mayence. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 340. c.

L'an

L'an 771 de J. C.

Remi frere du Roi Pepin, Archevêque de Rouen, meurt le 19 de Janvier. 314. n.
Charles passe la fête de Pâques à Herstal : il tient ses assises à Valenciennes. Carloman meurt à Samoucy le 4 de Décembre. Charles vient à Carbonac : les Comtes et les Seigneurs, qui avoient été attachés à Carloman, s'y rendent aussi. La femme de Carloman part pour l'Italie. 18. e. 37. c. 136. a. b. 201. b. 231. a. 318. b. 340. c. d.
Carloman donne au Monastere de S. Denis Faveroles dans le pays appelé Madrie et Noronte dans le pays Chartrain. 721. Il meurt à Samoucy le 4 de Décembre. 11. a. 14. a. 26. b. 29. a. 31. a. 64. b. 69. b. 325. c. 328. a. 360. a. 362. b. 367. c. 369. a. Il est enterré à Reims. 64. b. 328. a. 340. c. 363. e. Charles regne seul. 28. d.
Girberge après la mort de son mari Carloman, se réfugie vers Didier Roi des Lombards avec ses enfans et quelques Seigneurs. 90. d. 325. c. 340. d.
Hunald Due d'Aquitaine va à Rome : de là il s'enfuit chez les Lombards, où il est lapidé quelque temps après. 376. c. 434. e.
Charles célèbre la Nativité de J. C. à Attigny. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 231. a. 340. d.

L'an 772 de J. C.

Adrien est élevé à la Papauté. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. 328. b. Didier Roi des Lombards fait tous ses efforts pour que les fils de Carloman prennent le royaume de leur pere : et pour cela il invite Adrien à les sacrer Rois : ce que refuse le Souverain Pontife. 459. c.
Le Roi Didier démembre Faënza et Comachio de l'Exarcat de Ravenne : le P. Adrien lui envoie des Ambassadeurs et lui écrit pour le prier de rendre les villes qu'il avoit enlevées. Voiant qu'il n'y gaignoit rien, il demande du secours à Charles, qui envoie à ce sujet des Ambassadeurs à Didier. 189. d. Adrien tourmenté par Didier, implore le secours de Charles par ses Ambassadeurs. 69. c. 459. d. e. 463. c.
Charles célèbre la fête de Pâques à Herstal. 18. e. 37. c. 201. c. 231. a. Le Poëte Saxon et l'Annaliste de Mets disent qu'il la celebra dans le palais d'Attigny. 136. b. 340. d. Charles tient une assemblée à Vormes, va en Saxe, prend le Château d'Heresburg, détruit le temple d'Ermensul. 14. a. 18. e. 26. c. 29. b. 37. d. 64. b. 136. c. 137. 201. d. 231. b. 318. b. 328. b. 363. e. 367. c. L'armée souffrant extrêmement de la soif, l'eau lui est fournie abondamment par miracle. 19. a. 37. d. 64. c. 137. d. 201. d. 231. b. 328. b. 340. e. 363. e. 376. c. Charles entre dans la Saxe. 11. a. 360. a. 447. d. les Saxons donnent des otages, et demandent la paix avec instance. 64. c. 376. c.
Charles accorde un Diplome d'immunité au * Monastere de S. Michel sur la Massoupe. 722. Il en accorde un aussi au Monastere de S. Germain près de Paris. 723. Il naît à Charles un fils

Tom. V.

Anno Chr. 771.

Moritur XIV Kal. Febr. Remigius frater Pippini Regis, Archiep. Rotomag. 314. n.
Carolus Pascha celebrat in Haristallio : Placitum habet Valentianis. In villa Salmonciaco Carlomannus moritur II Nonas Decembres. Carolus Carbonacum venit : eò veniunt Comites et Primates qui fuerant Carlomanni. Uxor Carlomanni Italiam petit. 18. e. 37. c. 136. a. b. 201. b. 231. a. 318. b. 340. c. d.
Carlomannus Faberolas in pago Madriacensi et Norontem in Carnotino confert Monasterio S. Dionysii. 721. Moritur in villa Salmonciaco pridie Nonas Decembris. 11. a. 14. a. 26. b. 29. a. 31. a. 64. b. 69. b. 325. c. 328. a. 360. a. 362. b. 367. c. 369. a. Remis sepelitur. 64. b. 328. a. 340. c. 363. e. Carolus solus regnum suscipit. 28. d.
Girberga, mortuo marito suo Carlomanno, cum filiis et quibusdam Optimatibus ad Desiderium Langob. Regem confugit. 90. d. 325. c. 340. d.
Hunaldus Dux Aquitanie Romam petit : inde fugit ad Langobardos, ubi non multo post lapidibus obruitur. 376. c. 434. e.
Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Attiniaco. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 231. a. 340. d.

Anno Chr. 772.

Adrianus Pontificatum suscipit. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. 328. b. Desiderius Langobardorum Rex elaborat, ut filii Carlomanni regnum patris assumant, ideoque Adrianum P. invitat ut illos ungat in Reges : quod renuit summus Pontifex. 459. c.
Desiderius Rex de Exarchatu Ravennate aufert Faventiam et Comachium : ad eum Legatos et litteras mittit Adrianus P. deprecans ut quas abstulerat civitates reddat. Cum nihil proficeret, auxilium postulat à Carolo, qui ad Desiderium Legatos mittit ob eam causam. 189. d. Adrianus à Desiderio vexatus, à Carolo per Legatos auxilium petit. 69. c. 459. d. e. 463. c.
Carolus Pascha celebrat in villa Heristallio. 18. e. 37. c. 201. c. 231. a. Apud Poëtam Saxonicum et Annalistam Mettensem dicitur Carolus Pascha celebrasse Attiniaci. 136. b. 340. d. Carolus Conventum habet Wormatiæ, in Saxoniam pergit, Heresburg castrum capit, Ermensul fanum destruit. 14. a. 18. e. 26. c. 29. b. 37. d. 64. b. 136. c. 137. 201. d. 231. b. 318. b. 328. b. 363. e. 367. c. Exercitui sui laborantiaquæ largissimæ divinitus suppeditantur. 19. a. 37. d. 64. c. 137. d. 201. d. 231. b. 328. b. 340. e. 363. e. 376. c. Carolus in Saxoniam ingreditur. 11. a. 360. a. 447. d. Saxones, obsidibus datis, pacem rogant. 64. c. 376. c.
Carolus immunitatis præceptum concedit Monasterio S. Michaelis ad Marsupiam. 722. concedit et Monasterio S. Germani prope Parisios. 723. Carolo nascitur Carolus filius.

* Vieux-Moûtiers.

96. n. Meinardus fit Episcopus Rotomagensis. 385. c.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Heristallio. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Anno Chr. 773.

Carolus hiemat in Theodonis villa, Pascha celebrat apud Heristallium. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Adrianus Papa Petrum mittit ad Carolum, auxiliumque petit contra Desiderium. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.

Legati Caroli Romam veniunt, deinde Desiderium Regem adeunt, deprecantes ut quæ Ecclesiæ Rom. abstulerat reddat. Negat se quidquam redditurum Desiderius. Alios Legatos ad eum mittit Carolus, qui nihil ab eo possunt obtinere. Carolus cum magno exercitu Italiam petit, Papiam, in qua se incluserat Desiderius, omni ex parte circumdat. Autcharium Ducem, qui Veronam aufugerat cum uxore et filiis Carlomanni, persequitur et comprehendit. 460. 461. a. b. 464.

Carolus in Italiam ingreditur, Langobardos fugat. Desideriumque Papiam fugere compellit, quam obsidet. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. c. Carolus ex omni parte Papiam circumdat, positisque custodibus, ad Adalgisum Desiderii filium Veronam venit. Adalgisus clam fugiens, Constantinopolim migrat non reversurus. 189. e. Adalgisus Constantinopolim fugit. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.

Rotrudis Caroli filia nascitur. 96. n. Rachio fit Abbas Gregorianus. 385. c.

Carolus in castris ad Papiam positus Natalem Domini diem celebrat. 19. b. 38. b. 69. e.

Anno Chr. 774.

Saxones fines Francorum invadunt : quamdam Ecclesiam in loco, qui Frictislar dicitur, incendere frustra conantur, nemine persequente fugantur. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. Hæc ad annum præcedentem referuntur in quibusdam Annalibus.

Carolus Pascha Romæ celebrat : Papiam expugnat, Desiderium cum uxore et filia capit, quos mittit in Franciam. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.

Carolus cum sex menses Papiam obsidisset, Romam petit, quod advenit Sabbato sancto : Paschalem sollemnitatem peragit cum Adriano Papa, donationem facit Ecclesiæ Romanæ. 461. 462. Papiam expugnat, De-

appelé Charles. 96. n. Meinard est fait Evêque de Rouen. 385. c.

Charles célèbre le jour de Noël au Palais d'Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

L'an 773 de J. C.

Charles passe l'hiver à Thionville, il célèbre la fête de Pâques à Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Le P. Adrien envoie Pierre à Charles pour lui demander du secours contre Didier. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.

Les Ambassadeurs de Charles viennent à Rome, ils vont ensuite trouver le Roi Didier, et le prient de rendre ce qu'il avoit enlevé à l'Eglise de Rome. Didier dit qu'il ne rendra rien. Charles lui envoie d'autres Ambassadeurs, qui ne peuvent rien obtenir de lui. Charles marche en Italie avec une grande armée, bloque de toute part la ville de Pavie, dans laquelle Didier s'étoit enfermé. Il poursuit et prend le Duc Autcaire, qui s'étoit enfui à Verone avec la femme et les fils de Carloman. 460. 461. a. b. 464.

Charles entre en Italie, met en fuite les Lombards, et oblige Didier de s'enfuir à Pavie qu'il assiège. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. c. Charles environne Pavie de tout côté, et aiant mis des gardes, il va chercher Adalgise fils de Didier qui étoit à Verone. Adalgise s'enfuit secrètement, et s'en va à Constantinople pour ne plus revenir. 189. e. Adalgise se réfugie à Constantinople. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.

Rotrude fille de Charles vient au monde. 96. n. Rachion est fait Abbé de Munster en Grégorien. 385. c.

Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. dans son camp près de Pavie. 19. b. 38. b. 69. e.

L'an 774 de J. C.

Les Saxons font une irruption sur les terres des François : ils s'efforcent en vain de brûler une Eglise dans le lieu appelé Frictislar, ils sont mis en fuite sans que personne les poursuive. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. Ceci est rapporté à l'année précédente dans quelques Annales.

Charles célèbre à Rome la fête de Pâques : il force Pavie, prend Didier avec sa femme et sa fille, et les envoie en France. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.

Charles, aiant tenu Pavie assiégée pendant six mois, part pour Rome, où il arrive le Samedi saint : il passe les fêtes de Pâques avec le P. Adrien, et fait une donation à l'Eglise de Rome. 461. 462. Il s'empare de Pavie, et em-

mene en France Didier et sa femme. 463. a. 464. d.

Pavie est prise. Le Roi Didier et sa femme Anse sont relegués en France. Haribert Abbé de Murbach meurt, Amichon prend sa place. 41. b. 360. a. Didier est confié à Agilfride Evêque de Liege. 376. d. 385. c. Didier est envoyé à Corbie avec Anse sa femme : Didier y demeura jusques au jour de sa mort dans la pratique des bonnes œuvres. 385. d.

Charles étant à Pavie, confirme l'échange fait entre Merold Evêque du Mans et Rabigaud Abbé de S. Calais. 723. e. Il donne au Monastere de S. Martin de Tours une Ile avec le Château de Sermione, et quelques autres métairies. 724. d.

Le Pape Adrien félicite Charles sur ses victoires : il lui recommande Gausfride de Pise, qui retournant du camp à Pise, avoit pensé être tué par le Duc Allon : il le prie de permettre aux Evêques de Pise, de Luques et de Reggio de retourner à leurs Sieges. 544. e. 545. b. c. Il mande que Leon Archev. de Ravenne, aussi-tôt que Charles eut quitté Pavie pour s'en aller en France, s'étoit emparé de la plupart des villes de l'Emilie, en feignant que Charles les lui avoit cédées avec toute la Pentapole. 545. d.

Charles s'en retournant d'Italie, célèbre le 14 du mois d'Aoust la dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, et la translation du corps de ce Saint dans cette Eglise. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.

Adelaïd fille de Charles vient au monde. 96. a. Les corps de S. Gordien et de S. Epimaque sont transférés de Rome en Allemagne. 364. a. Benoît Got d'origine, après avoir servi sous le Roi Pépin, prend l'habit de Moine au Monastere de S. Seine. 456. d.

Charles soumet le Monastere de Leberaw en Alsace à celui de S. Denis. 725. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 726. d. Il donne à celui de S. Denis Faveroles et Noronte avec la forêt d'Iveline. 727. Il vient à Ingelheim, envoie quatre armées dans la Saxe, célèbre le jour de Noël à Kiersy. 49. c. 38. e. 139. b. c. 202. c. 233. a. 341. e.

L'an 775 de J. C.

Charles confirme à l'Evêque Angilramne les immunités accordées par ses prédécesseurs à l'Eglise de Mets. 728. Il donne aux Moines de S. Denis Lusarche dans le Parisis et Masci dans le territoire de Meaux. 729. Il confirme les exemptions du Monastere de saint Denis. 730. 731.

Charles passe le jour de Pâques à Kiersy. 49. c. 38. e. 233. a. 341. e. Il tient ses assises à Duren, entre dans la Saxe, prend Sigeburg et Eresburg. 41. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Il naît une fille à Charles appelée Berte. 96. n.

Le Pape Adrien prie Charles de venir promptement à Rome à son retour de Saxe, comme il

siderium ejusque conjugem in Franciam deportat. 463. a. 464. d.

Papia capitur. Desiderius Rex et Ansa uxor ejus in Franciam relegantur. Haribertus Murbacensis Abbas obit, et Amicho ordinatur. 41. b. 360. a. Desiderius in exsilium mittitur Agilfrido Episcopo Leodiensi. 376. d. 385. c. Desiderius cum Ansa uxore mittitur ad Corbeiam; et ibi Desiderius in bonis operibus permansit usque ad diem obitus sui. 385. d.

Carolus, dum Papiæ versatur, commutationem factam inter Meroldum Cenomannensem Episcopum et Rabigaudum Anisolensem Abbatem confirmat. 723. e. S. Martini Turonensi Monasterio quamdam Insulam cum castello Sermionensi et quedam alia prædia largitur. 724. d.

Adrianus Papa Carolo gratulatur de victoriis reportatis: ei commendat Gausfridum Pisanum, qui cum ex ejus castris Pisas reverteretur, penè ab Allone Duce interfectus est: rogat ut Episcopos Pisanum, Lucensem et Rhegiensem ad sedes suas reverti sinat. 544. e. 545. b. c. Narrat Leonem Archiep. Ravennæ, statim ac Carolus relictâ Papiâ in Franciam venit, plerasque urbes Emiliæ occupasse, fingendo illas urbes cum universa Pentapoli sibi à Carolo concessas fuisse. 545. d.

Carolus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et hujus Sancti corporis in eam translationem celebrat XIX Kal. Septembris. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.

Carolo nascitur Adelaid filia. 96. a. SS. Gordiani et Epimachi corpora Roma in Alamanniam transferuntur. 364. a. Benedictus à Gothis oriundus, postquam militasset sub Pippino Rege, in Monasterio S. Sequani Monachicum sumit habitum. 456. d.

Carolus Lebraham Monasterium in Alsatia Dionysiano subdit. 725. d. Diploma concedit Monasterio Fuldensi. 726. d. Dionysiano donat villas Faberolas et Norontem cum silva Equalina. 727. Ingelheim venit: quatuor exercitus mittit in Saxoniam: Natalem Domini celebrat in villa Carisiaco. 49. c. 38. e. 139. b. c. 202. c. 233. a. 341. e.

Anno Chr. 775.

Carolus immunitates à prædecessoribus suis Ecclesiæ Mettensi concessas confirmat Angilramno Episcopo. 728. Lusarcham in pago Parisiaco et Masciacum in Meldico donat Monachis Sandionysianis. 729. Monasterii S. Dionysii immunitates confirmat. 730. 731.

Carolus Pascha celebrat in villa Carisiaco. 49. c. 38. e. 233. a. 341. e. Placitum habet Duriæ: in Saxoniam ingreditur, Sigeburgum et Eresburgum capit. 41. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Carolo nascitur Berta filia. 96. n.

Adrianus P. Carolum rogat ut, sicut ei promiserat, à Saxonia revertens Romam prope-

ret. 547. a. *Queritur de Caroli Legatis, qui ad se Romam non venerant, sed Spoletum perrexerant, et à se rogati ut Spoletum Romam venirent, Spoletum Beneventum abierant. Rogat sibi reddi Spoletanum Ducatum quem ipse Carolus Principi Apostolorum obtulerat.* 548. *Carolo significat Hildebrandum Spoletanum, Arigisum Beneventanum, Rodgandum Forojuliensem et Reginaldum Clusinum Duces inisse consilium cum Græcis et Adalgiso Desiderii filio ut terra marique Romam et Italiam expugnarent. Quare enixè postulat auxilium contra eos.* 549.

Adrianus Papa Tilpino Remensi Episcopo confirmat antiqua jura ejus Ecclesiæ. De Lullo Episc. Moguntino investigariet ad se referri jubet. 593. e. 594. *Bertherio Episc. Vienneensi confirmat jus ejus Ecclesiæ.* 595. d.

Carolus Diploma largitur Murbacensi. 732. b. *aliud Flaviniacensi.* 372. e. 732. d. *aliud Farfensi.* 733. b. *Varia Monasterii S. Dionysii bona sub Pippino Rege recuperata eidem Monasterio confirmat.* 733. c. *Placitum habet in Palatio Duria, in qua adversus Herchenradum Paris. Episc. Placitum Monasterium in pago Pinciensi Monasterio S. Dionysii adscribitur.* 734. e. *Eidem Monasterio quædam prædia largitur.* 736. c. *Præceptum concedit Fuldensi Monasterio.* 736. a. *aliud Prumiensi.* 736. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Scladistat. 19. d. 39. c. 342. b.

Anno Chr. 776.

Carolus Italiam ingreditur: Rotgaudus Forojuliensis Dux interficitur. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. 64. d. 91. c. 141. a. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 376. e.

Carolus Stabilinum Rotgaudi socerum in urbe Tarvisio obsidet et capit. 14. b. 19. c. *Tarvisium capitur.* 318. e. *Mortuo Madelveo Viridun. Episcopo, Petrus vir Italicus, qui Tarvisium Carolo tradiderat, Viridunensi Episcopatu donatur.* 373. b. *Carolus Tarvisii Pascha celebrat.* 19. d. 39. c. 342. c. *Saxones rebellant. Carolus Placitum habet Wormaticæ, in Saxoniam ingreditur. Saxones se dedunt, baptizantur, dant obsides.* 11. b. 14. c. 19. d. 26. d. 29. b. 31. b. 39. d. e. 141. 203. a. b. 233. e. 319. a. 328. e. 342. c. d. 360. a. 364. a. 367. a. 376. e. *Franci in Saxonum finibus urbem ædificant, quam vocant urbem Caroli.* 14. c. *Carolus castellum condit super fluvium Lippiam.* 29. b.

Carolus in generali Conventu habito in Saxonia ad fontem Lippiæ litem, quæ erat inter Wiomadum Trevir. Episc. et Asuerum Prumiensem Abbatem dirimit, Cellamque S. Goaris Prum. Monasterio adjudicat. 454. d. *Moritur Wiomadus.* 595. n.

Carolus res et facultates Waldandii, qui fuerat interfectus, largitur Paulino Gramma-

le lui avoit promis. 547. a. Il se plaint des Ambassadeurs de Charles, qui n'étoient pas venu le trouver à Rome, mais s'en étoient allés à Spolete, et qui au lieu de venir de Spolete à Rome, comme il les en avoit priés, s'en étoient allés à Benevent. Il le prie de lui faire rendre le Duché de Spolete que lui Charles avoit donné en présent au Prince des Apôtres. 548. Il fait savoir à Charles que les Ducs Hildebrand de Spolete, Arigise de Benevent, Rodgaud de Frioul, Reginald de Chiouisi avoient comploté avec les Grecs et avec Adalgise fils de Didier d'attaquer Rome et l'Italie par terre et par mer. C'est pourquoi il implore son secours contre eux. 549.

Le P. Adrien confirme à Tilpin Evêque de Reims les anciens droits de son Eglise. Il lui ordonne de s'informer de Lulle Evêque de Mayence, et de lui en faire son rapport. 593. e. 594. Il confirme à Berthier Evêque de Vienne le droit de son Eglise. 595. d.

Il donne un Diplôme au Monastere de Murbach. 732. b. un autre à celui de Flavigni. 372. e. 732. d. un autre à celui de Farfe. 733. b. Il confirme au Monastere de S. Denis differens biens de ce Monastere recouvrés sous le Roi Pépin. 733. c. Il tient une assemblée au Palais de Duren, dans laquelle le Monastere de Plaisir dans le Pincerais est ajugé au Monastere de S. Denis contre les prétentions d'Herchenrad Evêque de Paris. 734. e. Il donne quelques métairies au même Monastere. 736. c. Il accorde un Diplôme à celui de Fulde. 736. a. un autre à celui de Prum. 736. e.

Charles célèbre la Nativité de J. C. à Schlestat. 19. d. 39. c. 342. b.

L'an 776 de J. C.

Charles entre en Italie: Rotgaud Duc de Frioul est tué. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. 64. d. 91. c. 141. a. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 376. e.

Charles assiege et prend dans Trévis Stabilin beupere de Rotgaud. 14. b. 91. c. Trévis est prise. 318. e. Madelvée Evêque de Verdun étant mort, Pierre Italien, qui avoit livré Trévis à Charles, est gratifié de l'Evêché de Verdun. 373. b. Charles célèbre la fête de Pâques à Trévis. 19. d. 39. c. 342. c.

Les Saxons se révoltent. Charles tient ses assises à Vormes, il entre dans la Saxe. Les Saxons se soumettent, sont baptisés, donnent des otages. 11. b. 14. c. 19. d. 26. d. 29. b. 31. b. 39. d. e. 141. 203. a. b. 233. e. 319. a. 328. e. 342. c. d. 360. a. 364. a. 367. a. 376. e. Les François bâtissent sur les terres des Saxons une ville qu'ils appellent la ville de Charles. 14. c. Charles construit un Château sur la Lippe. 29. b.

Charles dans une assemblée générale tenue en Saxe à la source de la Lippe termine le procès qui étoit entre Wiomade Evêque de Trèves et Asuer Abbé de Prum, et ajuge le Monastere de S. Gower à celui de Prum. 454. d. Wiomade meurt. 595. n.

Charles donne à Paulin Grammairen les biens de Waldande qui avoit été tué. 738. a. Il naît à

- Charles un fils appelé d'abord Carloman, ensuite Pépin. 96. n.
- Le Pape Adrien prie Charles de lui laisser tenir son fils sur les fonts de baptême, selon l'espérance qu'il lui en avoit donné, et d'accomplir envers l'Eglise de Rome ce qu'il avoit promis. 550. Il mande à Charles qu'il étoit charmé que Leon Archevêque de Ravenne fût allé le trouver, qu'il auroit envoyé un Ambassadeur avec Leon, s'il eût su son voyage. 551.
- Le P. Adrien mande à Charles qu'il avoit appris la mort de l'Empereur Constantin par Etienne Evêque de Naples : il le prie de ne pas souffrir que Reginald Duc de Chiousi, qui vouloit s'emparer du Château de la Félicité et des autres patrimoines que Charles lui-même avoit accordés au siege Apostolique, reste dans la Toscane. 552.
- Le P. Adrien envoie à Charles la lettre que Jean Patriarche de Grado lui avoit écrite, mais que Leon Archevêque de Ravenne avoit décachetée et lue auparavant, dans le dessein de découvrir à Arigise Duc de Bénévent tout ce qui y étoit contenu. Il ajoute que Leon depuis son retour de la Cour étoit devenu plus insolent : il rapporte les faits. 553. Il se plaint encore de l'insolence de Leon. 555.
- Le Comte Heimeric fils de Cancor tâche de s'approprier le Monastere de Laurisham, mais inutilement. L'Abbé Gondeland obtient de Charles une Chartre qui le maintient dans sa possession. 382. c. 736. c. Theodulfe Evêque et Abbé de Laubes meurt, Anson lui succede. 385. d.
- Charles célèbre le jour de Noël au palais d'Herstal. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

L'an 777 de J. C.

- Charles accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 736. d. Il passe le jour de Pâques à Nîmegue. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Il donne un Diplome à l'Eglise de saint Martin d'Utrecht. 738. e. Il tient une assemblée à Paderborne : les Saxons l'y viennent trouver : un grand nombre de ces Saxons est baptisé. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. c. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Sarrazins y viennent aussi d'Espagne. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Les François y bâtissent une Eglise. 14. c. 31. b. 91. n.
- Le P. Adrien se plaint de ce que Charles retient Anastase Légat Apostolique, qui avoit proféré quelques paroles indiscrettes : il demande qu'on le lui rende pour le punir s'il étoit coupable. Il se purge au sujet de Gaidifrid Lombard, qu'on accusoit d'avoir fait à la Cour une fourberie contre Charles. Il se plaint que Pascal et Saratin, qui lui en vouloient, fussent chers de Charles. 556.
- Le P. Adrien recommande à Charles Pothon Abbé de saint Vincent sur le Voltorno, qui avoit ordre d'aller trouver Charles pour un crime dont on le chargeoit à tort. 582. d. Autbert est élu Abbé en la place de Pothon. 582. n.

- tico. 738. a. Carolo nascitur Carlomanus filius, postea Pippinus dictus. 96. n.
- Adrianus P. Carolum orat ut juxta spem sibi datam filium ejus à sacro fonte suscipiat, et ipse Carolus ea quæ pollicitus est erga Romanam Ecclesiam adimpleat. 550. Carolo significat sibi gratum esse quod Leo Ravenne Archiep. ad eum properasset, se cum Leone Legatum missurum fuisse, si Leonis iter rescuisset. 551.
- Adrianus P. Carolo nuntiat se per Stephanum Neapolitanum Episc. didicisse Constantini Imper. mortem : rogat ne sinat in Tuscia morari Reginaldum Ducem Clusinum, qui Castellum Felicitatis aliaque patrimonia ab ipsomet Carolo sedi Apostolicæ concessa volebat invadere. 552.
- Adrianus P. Carolo mittit Epistolam ad se scriptam à Johanne Gradensi Patriarcha, sed prius apertam et lectam à Leone Ravenne Archiep. non alio consilio quàm ut omnia, quæ in ea scripta sunt, retegantur Arigiso Beneventano Duci. Addit Leonem ex Aula Regia reversum magis intumuisse : ejus facta recenset. 553. Item queritur de Leonis protervia. 555.
- Heimericus Comes, Cancoris filius, Laurehamense Cœnobium sibi vindicare nititur, sed frustra. Gundelandus Abbas à Carolo impetrat Chartam, qua in possessione sua confirmatur. 382. c. 736. c. Theodulfus Episcopus et Abbas Laubiensis moritur, cui succedit Anso. 385. d.
- Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Haristallio. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

Anno Chr. 777.

- Carolus Præceptum concedit Fuldensi Monast. 736. d. Pascha peragit Noviomagi. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Diploma dat Trajectensi S. Martini Ecclesie. 738. e. Placitum habet Patresbrunnæ : eò veniunt Saxones, quorum multitudo baptizatur. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. c. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Eò etiam veniunt Sarraceni de Hispania. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Ibi Franci Ecclesiam construunt. 14. c. 31. b. 91. n.
- Adrianus P. queritur quod Carolus Anastasium Legatum Apostolicum, qui quedam verba inconsulta protulerat, apud se detineat : eum sibi reddi postulat, si deliquisset, puniendum. Purgat se de Gaidifrido Longobardo, qui contra Carolum in ejus Palatio fraudem egisse accusabatur. Queritur quod Paschalis et Saratinus, qui ipsi infensi erant, apud Carolum essent in deliciis. 556.
- Adrianus P. Carolo commendat Pothonem Abbatem S. Vincentii ad Vulturum, qui ob crimen falsò sibi impositum jussus erat Carolum adire. 582. d. Autbertus in locum Pothonis Abbas eligitur. 582. n.

Carolus confirmat pactum seu compromissum initum inter Angelramnum Episc. Mettensem, Wilharium Archiep. Senonensem et Fulradum Abbatem S. Dionysii de rebus suis propriis sitis in loco qui dicitur Salona, in Diocesi Mettensi. 739. Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duciaco. 49. e. 40. d. 203. d. 234. e. 343. a.

Anno Chr. 778.

Carolus possessiones Monasterii Honaugiensis confirmat. 739. e. In Aquitania Pascha celebrat in villa Cassinogilo. 49. e. 40. d. 142. e. 203. d. 234. e. 319. b. 343. a. Carolus in Hispaniam pergit cum exercitu, Pampilonem destruit, de aliis Hispaniæ civitatibus obsides accipit, subactis Hispanis, et Wasconibus et Navarris, in Franciam revertitur. 41. b. 14. d. 20. a. 26. d. 29. b. 31. b. 40. e. 64. e. 70. c. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 325. c. 329. a. 343. b. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Wascones, in Pyrenæi montis jugo insidiis positos, Francos qui agmen claudebant ad unum interficiunt : inter quos Eggihardus regiæ mensæ præpositus, Anselmus Comes Palatii et Rotlandus Britannici limitis præfectus. 92. e. 93. a. 143. b. 203. e. 235. a. Saxones rebellant, in Franciam irruunt, à Francis ceduntur. 41. b. 14. d. 20. a. 26. d. 41. a. 64. e. 70. c. 143. d. 204. a. 235. b. 329. a. 343. c. 360. a. 364. b. 367. d. 369. b. 377. a. 447. e. Monachi Fuldenses propter timorem Saxonum, assumtis secum S. Bonifacii ossibus, de Monasterio fugiunt. 329. a. Carolus Monasterii Dionysiani omnes immunitates confirmat. 740. Ludovicus et Lotharius, Caroli filii, uno partu gignuntur. 96. n. 191. n. Ludovicus nascitur : Rautpertus fit Abbas S. Galli. 385. d. Carolo querenti de venundatione mancipiorum à Romanis genti Sarracenæ facta, deque libidinosa quorundam Sacerdotum Romanorum vita respondet Adrianus P. 557. Pothonis et Autberti Abbatum S. Vincentii ad Vulturum causæ cognitio Adriano P. committitur : uterque Romam ire jubetur : moritur Autbertus in itinere. Adrianus, auditis utrimque rationibus, Pothonem insontem declarat. 583. 584. Carolus Natalem Domini diem peragit in villa Haristallio. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

Anno Chr. 779.

Carolus Diploma concedit Monasterio Crassensi. 741. c. aliud Monasterio S. Germani à Pratis. 742. a. Pascha celebrat in villa Haristallio. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c. Carolus Compendium venit. Hildebrandus Dux Spoletanus Carolum adit ad Wircinicum. Carolus Placitum habet Durie, Saxones domat, à quibus obsides accipit. 41. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. c. 65. a. 70. d. 144. a. b. 204. b. c. 235. d. e. 329. b.

Charles confirme le traité ou le compromis fait entre Angilramne Evêque de Mets, Wilhaire Archevêque de Sens et Fulrad Abbé de saint Denis touchant des biens qui leur appartenoient dans le lieu appelé Solone au Diocèse de Mets. 739. Charles célèbre à Douzy la Nativité de J. C. 49. e. 40. d. 203. d. 234. e. 343. a.

L'an 778 de J. C.

Charles confirme les possessions du Monastere d'Honow. 739. e. Il célèbre la fête de Pâques à Chasseneuil en Aquitaine. 49. e. 40. d. 142. e. 203. d. 234. e. 319. b. 343. a. Charles conduit son armée en Espagne, détruit Pampe-lune, reçoit des otages des autres villes d'Espagne, s'en retourne en France, après avoir subjugué les Espagnols, les Gascons et les Navarrois. 41. b. 14. d. 20. a. 26. d. 29. b. 31. b. 40. e. 64. e. 70. c. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 325. c. 329. a. 343. b. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Gascons ayant dressé des embusches sur la cime des Monts Pyrenées, défont et tuent toute l'arrière-garde des François. De ce nombre étoient Eggihard Maître d'hôtel du Roi, Anselme Comte du Palais, et Rotland chargé de garder les côtes de Bretagne. 92. e. 93. a. 143. b. 203. e. 235. a. Les Saxons se révoltent, fondent sur la France, sont défaits par les François. 41. b. 14. d. 20. a. 26. d. 41. a. 64. e. 70. c. 143. d. 204. a. 235. b. 329. a. 343. c. 360. a. 364. b. 367. d. 369. b. 377. a. 447. e. Les Moines de Fulde par la crainte qu'ils ont des Saxons, emportent avec eux les ossemens de saint Boniface, et s'enfuient de leur Monastere. 329. a. Charles confirme toutes les exemptions du Monastere de saint Denis. 740. Louis et Lothaire, fils de Charles, sont engendrés d'une même portée. 96. n. 191. n. Louis vient au monde : Rautpert est fait Abbé de S. Gal. 385. d. Le P. Adrien répond à Charles, qui se plaignoit des Romains qui vendoient des esclaves aux Sarrazins, et de la vie licencieuse des Prêtres de Rome. 557. La connoissance de l'affaire de Pothon et d'Autbert Abbés de saint Vincent sur le Voltorno est renvoyée au P. Adrien : l'un et l'autre ont ordre d'aller à Rome : Autbert meurt en chemin. Adrien, après avoir entendu les raisons de part et d'autre, déclare Pothon innocent. 583. 584. Charles passe le jour de Noël au palais d'Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

L'an 779 de J. C.

Charles accorde un Diplome au Monastere de la Grasse. 741. c. Il en accorde aussi un à celui de saint Germain des Prés. 742. a. Il celebre la fête de Pâques à Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c. Charles vient à Compiègne. Hildebrand Duc de Spolet vient trouver Charles à Wirciny. Charles tient ses assises à Duren, domte les Saxons, en reçoit des otages. 41. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. c. 65. a. 70. d. 144. a. b. 204. b. c. 235. d. e. 329. b. 343. d. 360. b. 364. b. 377.

a. Famine et mortalité en France. 26. e. 70. d. 360. b.
 Capitulaire de Charles. 646. 647. Ordonnances de prières pour le Roi, pour l'armée et pour la calamité présente. 648. b. Charles donne un Diplôme au Monastere de saint Marcel de Chalon. 742. e. un autre à l'Eglise d'Aix la Chapelle. 743. e. un autre au Monastere de Novaleze. 744. a. un autre à celui de Laurisham. 744. b.
 Gondeland Abbé de Laurisham étant mort, Helmeric est mis en sa place. 382. e. Rautpert Abbé de saint Gal meurt, Waldon lui succede. 385. e. Benoît fuyant la dignité d'Abbé, sort du Monastere de S. Seine, et retourne dans son pays natal, où dans la possession paternelle sur le ruisseau appelé Aniane il construit une cellule pour y demeurer. 456. e. Sturme Abbé de Fulde meurt le 17 de Decembre, après avoir pris une potion que lui avoit donné Wintar Médecin de Charles. 448. a. Baugulf succede à Sturme. 329. b. 364. b.
 Charles célèbre à Vormes la fête de la Nativité de J. C. 20. b. 41. c. 343. d.

L'an 780 de J. C.

Charles passe à Wormes les fêtes de Pâques. 20. b. 41. c. 343. d. Il mene en Saxe son armée. Les Bardongaves et plusieurs des Nordliudes sont baptisés. Charles prend la résolution d'aller à Rome. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. Charles partage ses royaumes entre ses fils, part pour Rome. 29. c.
 Charles distribue la Saxe entre les Prêtres et les Abbés, à qui il commet le soin de prêcher et de baptiser. Ayant laissé à Vormes ses fils Pépin et Charles, il part pour l'Italie. 26. e. 71. a. 367. d. Willehald est envoyé par Charles en Saxe dans la Wigmodie pour annoncer au peuple la foi de J. C. 450. e.
 Le P. Adrien fait savoir à Charles que les Napolitains et les Grecs s'étoient emparés de Terracine par le conseil d'Arigise Duc de Bénévent : il le prie d'envoyer Wulfrin avec des troupes, non seulement pour reprendre Terracine, mais encore pour prendre Gaëte et Naples, et pour recouvrer le patrimoine de saint Pierre dans le territoire de Naples. 558.
 Tassilon Duc de Baviere se revolte à l'instigation de sa femme fille de Didier Roi des Lombards. 377. b.
 Charles célèbre à Pavie la fête de Noël avec la Reine Hildegarde. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Avant l'an 781.

Le Pape Adrien mande à Charles que les Grecs et ceux d'Istrie avoient arraché les yeux à Maurice Evêque d'Istrie, qui avoit ordre de Charles d'exiger le patrimoine de saint Pierre situé dans l'Istrie : il le prie de commander à Macaire Duc de Frioul de rétablir Maurice dans son Eglise. 559. a. b.
 Le Pape Adrien demande à Charles des poutres pour restaurer l'Eglise de S. Pierre, et le prie d'envoyer un habile ouvrier pour examiner le

343. d. 360. b. 364. b. 377. a. *Fames et mortalitas in Francia*. 26. e. 70. d. 360. b. *Capitulare Caroli*. 646. 647. *Decretale precum pro Rege, pro exercitu ejus et pro presenticalamitate*. 648. b. *Carolus Præceptum largitur Cabilonensi S. Marcelli Monasterio*. 742. e. *aliud Ecclesiæ Aquisgranensi*. 743. e. *aliud Novaliciensi Monasterio*. 744. a. *aliud Laureshamensi*. 744. b.

Gundelando Abbati Laureshamensi mortuo substituitur Helmericus. 382. e. *Rautpertus S. Galli Abbas moritur : ei succedit Waldo*. 385. e. *Benedictus Abbatis dignitatem fugiens egreditur à Monasterio S. Sequani, et redit ad patrium solum, ubi in paterna possessione super rivulum, cui nomen est Anianus, Cellam exiguum construit ad habitandum*. 456. e. *Sturmus Fuldensis Abbas, potione accepta à Wintaro Caroli Medico, moritur xvj Kal. Januarii*. 448. a. *Sturmio succedit Baugulfus*. 329. b. 364. b.
Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiæ. 20. b. 41. c. 343. d.

Anno Chr. 780.

Carolus Wormatiæ festa Paschalia peragit. 20. b. 41. c. 343. d. *In Saxoniam ducit exercitum. Bardongavenses et multi de Northiudis baptizantur. Carolus Romam ire constituit*. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. *Carolus inter filios regna sua dividit, Romam proficiscitur*. 29. c.
Carolus Saxoniam inter Presbyteros et Abbates dividit, quibus prædicandi et baptizandi curam committit. Wormatiæ relictis filiis Pippino et Carolo, Italiam petit. 26. e. 71. a. 367. d. *Willehadus à Carolo mittitur in Saxoniam ad pagum Wigmodiam ad annuntiandam populis Christi fidem*. 450. e.
Adrianus P. Carolo significat Neapolitanos cum Græcis, consilio Arigisi Ducis Beneventani, Terracinam invasisse : rogat ut Wulfrinum cum copiis mittat, quibus non Terracina modò recipiatur, sed et Caieta et Neapolis expugnatur, atque patrimonium B. Petri in territorio Neapolitano recuperetur. 558.
Tassilo Dux Bajoariæ rebellat hortatu uxoris suæ Desiderii Langob. Regis filiiæ. 377. b.
Carolus cum Hildegarde Regina Papiæ Natalem Domini diem celebrat. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Ante annum 781.

Adrianus P. Carolo nuntiat Græcos atque ipsos Istrienses Mauricio Istriensi Episcopo, qui ab ipso Carolo jussus erat patrimonium B. Petri, quod situm erat in Istriensi territorio, exigere, oculos eruisse : rogat præcipiat Macario Forojuliensi Duci ut Mauricium suæ Ecclesiæ restituat. 559. a. b.
Adrianus P. à Carolo trabes postulat ad restaurandam S. Petri Ecclesiam, et rogat ut magistrum mittat qui consideret lignamen

quod fuerit necessarium ad reparandum camaradum seu fornicem ejusdem Ecclesiæ. 559. d. e. De corpore sancto, quod olim petierat Ado Diaconus, dicit se per revelationem territum nolle Sanctorum corpora attingere: illi tamen concedit corpus S. Candidi Martyris, quod apud Wulcharium Archiep. rejacet, si mutatum non est, sed est ipsum quod dudum Aciulfo Presbytero concesserat Paulus Papa. 560.

Anno Chr. 781.

Carolus Romæ Pascha celebrat. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. Ibi filius ejus Carlomannus ab Adriano Papa, qui eum de sacro fonte suscipit, baptizatur et Pippinus vocatur. Pippinus et Ludovicus ab eodem in Reges ununtur. 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. Pippinus fit Rex Italiæ. 324. a. n.

Alcuinus ab Eanbaldo Episcopo Eboracensi mittitur Romam ad impetrandum Pallium: Carolum obvium habet Parmæ, à quo invitatur ut in Franciam veniat. 445. e.

Carolus Mediolanum venit: Gisla ejus filia à Thoma Archiepiscopo baptizatur, et è sacro fonte suscipitur. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. Carolus ab Italia revertitur, Wormatiæ Placitum habet, quò venit Tassilo Bajoariæ Dux, qui sacramenta renovat et dat obsides. 11. c. 15. a. 20. c. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. d. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Carolus duo Præcepta concedit Regiensi Ecclesiæ. 744. c. d. Commutationem quorundam prædiorum in pago Mettensi sitorum, initam inter Fulradum Abbatem S. Dionysii et Eufemiam Abbatissam S. Petri Mettis, confirmat. 744. e. Honaugiense Monasterium ab omnibus teloneis eximit. 745. d. Placitum habet in villa Carisiaco, in quo Sonarciaga villa pagi Tellau Dionysiano Monasterio vindicatur. 746. Præceptum concedit Fuldensi Monasterio. 747. a.

* Princier.

Irene Imperatrix Constantinum Sacellarium et Mamalum Primicerium ad Carolum mittit, Rotrudis ejus filie in matrimonium Constantino filio suo petendæ gratiâ. Pactis conventis et jurejurando ab utraque parte firmatis, Elisæum Eunuchum et Notarium, qui Græcorum linguam, receptosque in Imperio Romano usus eam edoceat, in Francia relinquit. 187. e. Rotrudis Caroli filia Constantino Imperatori promittitur. 27. a. 71. a. 96. n. 367. d.

Johannes Constantiensis Episc. et Abbas S. Galli atque Augiæ moritur. Petrus fit Abbas Augiæ, Rudpertus S. Galli. 364. b. Cruces in vestibus apparent, sanguis è celo et terra fluit. 325. e. 329. c. 364. b.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Carisiaco. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

Anno Chr. 782.

Carolus Carisiaci Pascha celebrat. 20. d. 42.

bois qui sera nécessaire pour reparer la voute de cette Eglise. 559. d. e. Quant au corps saint, que le Diaire Adon lui avoit demandé dernièrement, il dit qu'ayant été épouvanté par une révélation il ne vouloit pas toucher aux corps des Saints: il lui accorde cependant le corps de saint Candide Martyr, qui est chez l'Archevêque Wulcaire, s'il n'a pas été changé, et si c'est celui que le P. Paul avoit accordé au Prêtre Aciulfe. 560.

L'an 781 de J. C.

Charles célèbre à Rome la fête de Pâques. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. Son fils Carloman y est baptisé et appelé Pépin par le P. Adrien, qui le tient sur les fonts de baptême. Pépin et Louis sont sacrés Rois par ce même Pape. 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. Pépin est fait Roi d'Italie. 324. a. n.

Alcuin est envoyé à Rome par Eanbald Evêque d'Yorch pour obtenir le Pallium: il fait rencontre à Parme de Charles, qui l'invite à venir en France. 445. e.

Charles vient à Milan: sa fille Gisle est baptisée et tenue sur les fonts par l'Archevêque Thomas. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. Charles revient d'Italie: il tient ses assises à Vormes: Tassilon Duc de Bavière s'y trouve, fait de nouveaux sermens, et donne des ôtages. 11. c. 15. a. 20. e. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. b. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Charles accorde deux Diplomes à l'Eglise de Regio. 744. c. d. Il confirme l'échange de quelques métairies situées dans le pays Messin, fait entre Fulrad Abbé de saint Denis et Eufemie Abbessse de saint Pierre de Mets. 744. e. Il exempte de tout impôt le Monastere d'Honow. 745. n. Il tient ses assises à Kiersy, où la terre de Sonarciage dans le Tallou est ajugée au Monastere de saint Denis. 746. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 747. a.

L'Imperatrice Irene envoie au Roi Charles Constantin Garde du Trésor et Mamale * Primicier, pour demander en mariage Rotrude fille de Charles pour son fils Constantin. Le contrat passé et signé avec serment de part et d'autre, elle laisse en France Elisée Eunuque et Notaire pour apprendre à Rotrude la langue Gréque et les usages reçus dans l'Empire Romain. 187. e. Rotrude fille de Charles est promise à l'Empereur Constantin. 27. a. 71. a. 96. n. 367. d.

Jean Evêque de Constance et Abbé de saint Gal et de Richenow meurt. Pierre est fait Abbé de Richenow, Rudpert de saint Gal. 364. b. Il paroît des Croix sur les habits; il découle du sang du ciel et de la terre. 325. c. 329. c. 364. b.

Charles célèbre au palais de Kiersy la fête de la Nativité de J. C. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

L'an 782 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Kiersy. 20. d.

42. c. 205. b. 344. a. Il confirme les exemptions qui avoient été accordées au Monastere de saint Martin de Tours. 747. c. Aiant passé le Rhin à Cologne, il entre en Saxe, et tient une assemblée à la source de la Lippe. Les Saxons l'y viennent trouver, ainsi que les Ambassadeurs des Danois et des Huns. Les Saxons se révoltent : Charles va en Saxe une seconde fois, et subjugué les Saxons. 44. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. c. 377. b. Les Comtes Adalgise et Geilon avec d'autres gentilshommes sont tués par les Saxons. 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.
- Widikinde se révolte contre Charles : il s'élève une persécution contre les serviteurs de Dieu : Willehade est obligé de s'enfuir de la Wigmodie. 451. b.
- Gislebert Evêque de Tournai et de Noyon et Abbé de saint Amand meurt le 23 de Mai. 29. c. Il est enterré dans l'Eglise de saint Pierre. 386. a. Son Epitaphe. 410. c. Waldon est élu Abbé de saint Gal. 364. c.
- Aleuin vient en France pour la première fois. 380. n. 604. n. Il vient en France trouver Charles, après en avoir obtenu la permission de son Evêque. 445. e. Benoît, le nombre de ses disciples croissant, bâtit de nouveau le Monastere d'Aniane. 456. e.
- Le P. Adrien demande à Charles qu'on livre en entier au siege Apostolique le territoire de la Sabine, selon qu'il l'avoit accordé depuis peu. 561. b. 562. c. 563. e. 564. b. Environ cette année ce Pape rend grâces à Charles des combats et des travaux qu'il avoit essuies pour l'Eglise de Rome : il lui recommande l'Evêque Georges. 564. e. Il mande qu'il avoit mis dans l'Eglise de saint Pierre la Croix que Charles lui avoit envoyée : il le prie d'envoyer des Ambassadeurs pour qu'ils livrent à l'Eglise les pays de Populonie et de Roselles avec les villes du Duché de Bénévent. 565. e.
- Charles accorde un Diplôme à Germinien Evêque de Modene. 748. d. Il célèbre le jour de Noël à Thionville. 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.
- L'an 783 de J. C.
- Charles célèbre la fête de Pâques à Thionville. 20. d. 43. a. 203. a. 238. a. 344. c. La Reine Hildegard meurt le 30 Avril veille de l'Ascension. 44. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. e. Charles donne à l'Eglise de saint Jacques près de Mets, où repose le corps de saint Arnoul, la terre de Cheminot, située dans le Muselgow au Comté de Mets. Il est dit dans ce Diplôme qu'Hildegard mourut la veille de l'Ascension. 749. L'Eté fut si chaud que les hommes mouraient de la trop grande chaleur. 27. b. 71. c.
- Charles taille en pieces les Saxons. 44. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.
- Tom. V.
- c. 205. b. 344. a. *Immunitates Turonensi S. Martini Monasterio concessas confirmat.* 747. c. *Transito Rheno ad Coloniam, in Saxoniam ingreditur, et Placitum habet ad Lippie fontes. Eò veniunt Saxones, Legati Danorum et Hunorum. Rebellant Saxones : Carolus iterum in Saxoniam pergit, Saxones domat.* 44. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. c. 377. b. *Adalgisus et Geilo Comites cum aliis nobilibus à Saxonibus interficiuntur.* 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.
- Widikindus rebellat contra Carolum : movetur persecutio in Dei servos : Willehadus de Wigmodia fugere cogitur.* 451. b.
- Gislebertus Tornacensis ac Noviomensis Episcopus atque Abbas S. Amandi moritur x Kal. Junii. 29. c. sepelitur in Ecclesia S. Petri.* 386. a. *Ejus Epitaphium.* 410. c. *Waldo S. Galli Abbas eligitur.* 364. c.
- Alcuinus primum in Franciam venit.* 380. n. 604. n. *Oblenta à suo Episcopo facultate, venit in Franciam ad Carolum.* 445. e. *Benedictus, crescente discipulorum munero, Anianense Monasterium novo opere construit.* 456. e.
- Adrianus P. à Carolo Sabinense territorium Apostolicæ sedi, prout ab eo nuperrimè concessum fuerat, integrum tradi postulat.* 561. b. 562. c. 563. a. 564. b. *Circa hunc annum idem Papa Carolo gratias agit de certaminibus et laboribus pro Ecclesia Romana susceptis : ei commendat Georgium Episcopum.* 564. e. *Scribit se Crucem sibi à Carolo missam in Ecclesia S. Petri collocasse : petit Legatos mitti, qui Populonienses et Rosellenses fines ac civitates Ducatus Beneventani Ecclesiæ tradant.* 565. e.
- Carolus Geminiano Mutinensi Episcopo Præceptum concedit.* 748. d. *Natalem Domini diem celebrat in Theodonis-villa.* 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.
- Anno Chr. 783.
- Carolus Pascha celebrat apud Theodonis-villam.* 20. d. 43. a. 203. v. 238. a. 344. c. *Moritur Hildegardis Regina pridie Kalendas Maii in Vigilia Ascensionis.* 44. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. c. *Carolus Camenetum villam, sitam in Ducatu Moslensi in Comitatu Mettensi, largitur Ecclesiæ S. Jacobi prope Mettas, ubi S. Arnulfi corpus requiescit. In hoc Diplomate dicitur Hildegardis mortua in Vigilia Ascensionis.* 749. *Ætas tam fuit vehemens, ut homines præ nimio calore expirarent.* 27. b. 71. n.
- Carolus Saxones cædit.* 44. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.

Berta seu Bertrada Caroli mater moritur iv Idus Junii. 15. b. 20. e. 27. a. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. 369. c. Moritur in villa Cauciaco. 29. c. Ibidem sepelitur, sed inde translata, humata est juxta virum suum apud S. Dionysium. 344. d. Tumulatur apud S. Dionysium. 97. a. n.

Carolus Wormaticæ residet, Fastradam Radolfi Comitissæ filiam sibi matrimonio sociat. 20. e. 27. b. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. 369. c.

Adrianus P. Carolo significat ejus legatos Itherium Abbatem et Maginarium Capellanum strenuè allaborasse ut integrum Sabinense territorium Apostolicæ sedi restitueretur, prout in mandatis habebant : unum è duobus denuò Romam mitti postulat. 566. d.

Carolus apud Haristallium Natalem Domini diem celebrat. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Anno Chr. 784.

Carolus in villa Haristallio Pascha celebrat. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Rebellant Saxones et pars Frisonum. Carolus Saxoniam ingreditur, filium suum Carolum mittit contra Westfalos qui superantur. Carolus Rex iterum Saxoniam petit. 20. e. 43. c. d. 147. d. 206. d. 239. a. b. 344. e. Carolus Saxoniam vastat. 11. d. 15. c. 27. b. 29. c. 360. b. Carolus junior Westfalos superat. 329. c. 364. c.

Olimricus seu Helmericus Laureshamensis Abbas, Fulradus Abbas, Dionysianus et Albricus Ultrajectensis Episcopus moriuntur. 27. b. 71. c. Helmerico Lauresham. Abbatem subrogatur Richbodo. 383. a. Richbodo iste malè confunditur à Chronographo Laureshamensi cum Richbodone Abbate Mediolacensi, qui fuit Episcopus Trevirensis. Moritur Fulradus, cui succedit Maginarius. 563. n. Fulradi Epitaphia. 405. e. 406. b. 410. e. Werdo fit Abbas S. Galli. 364. c. Waldone expulso, Werdo in ejus locum substituitur. 385. e.

Adrianus P. Carolum hortatur ut in ea, quam pollicitus est, fide ac dilectione erga Principem Apostolorum permaneat, curet tradi Romanæ sedi quæ vel ab ipso vel ab ejus patre Pippino fuerant olim oblata ; et à facie sua projiciat Eleutherium et Gregorium, qui Ravennæ inopes atque pupillos opprimerant, et nefandas neces perpetraverant. 567.

Carolus Natalem Domini diem peragit juxta castrum Skidrioburg. 20. e. 43. b. 147. e. 206. e. 239. b. 345. a. Aquarum inundatio maxima. 21. a. 27. b. 43. c. 71. c. 148. a. 206. e. 239. c. 345. a.

Anno Chr. 785.

Carolus tota hyeme residet in castro Heresburg cum uxore et filiabus : ibi Pascha celebrat. Saxones domantur. Carolus Conventum habet ad Patresbrunnam : venit ad Burdingawi, quod convenitur à Witikindo. Reversus in Franciam ad Attiniacum venit, ubi

Berte ou Bertrade mere de Charles meurt le 12 de Juillet. 15. b. 20. e. 27. a. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. 369. e. Elle meurt à Choisy. 29. c. Elle y est enterrée ; mais en ayant été transférée, elle fut inhumée à saint Denis auprès de son mari. 344. d. Elle est enterrée à saint Denis. 97. a. n.

Charles réside à Vormes : il épouse Fastrade fille du Comte Radolfe. 20. e. 27. b. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. 369. c.

Le P. Adrien mande à Charles que ses Ambassadeurs Ithier Abbé et Maginaire Chapelain s'étoient donné bien du mouvement pour faire restituer en entier le territoire de la Sabine au siege Apostolique, comme il étoit porté dans leurs instructions : il demande qu'on renvoie à Rome l'un des deux. 566. d.

Charles célèbre à Herstal le jour de Noël. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

L'an 784 de J. C.

Charles célèbre le jour de Pâques au Palais d'Herstal. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Les Saxons et une partie des Frisons se révoltent. Charles entre en Saxe, il envoie son fils Charles contre les Westfales, qui sont défaits. Le Roi Charles va en Saxe une seconde fois. 20. e. 43. c. d. 147. d. 206. d. 239. a. b. 344. e. Charles ravage la Saxe. 11. d. 15. c. 27. b. 29. c. 360. b. Le jeune Charles taille en pièces les Westfales. 329. c. 364. c.

*Mort d'Olimric ou Helmeric Abbé de Laurisham, de Fulrad Abbé de saint Denis, et d'Albric Evêque d'Utrecht. 27. b. 71. c. Richbodon est mis en la place d'Helmeric. 383. a. Ce Richbodon est confondu mal à propos par le Chronographe de Laurisham avec Richbodon Abbé de * Medeloc, qui fut Evêque de Treves. Fulrad meurt, Maginaire lui succede. 563. n. Epitaphes de Fulrad. 405. e. 406. b. 410. e. Werdon est fait Abbé de saint Gal. 364. c. Waldon étant expulsé, on lui substitue Werdon. 385. e.*

Le P. Adrien exhorte Charles à persévérer dans la foi et dans l'amour qu'il avoit promis au Prince des Apôtres, à faire livrer au siege de Rome ce que lui et son pere Pépin lui avoient autrefois présenté, et à chasser de sa présence Eleuthere et Grégoire, qui avoient opprimé les pauvres et les pupilles de Ravenne, et avoient commis d'horribles meurtres. 567.

Charles passe le jour de Noël auprès du Château de Skidrioburg. 20. e. 43. b. 147. e. 206. e. 239. b. 345. a. Grand débordement d'eaux. 21. a. 27. b. 43. c. 71. c. 148. a. 206. e. 239. c. 345. a.

L'an 785 de J. C.

Charles passe tout l'hiver au Château d'Heresburg avec sa femme et ses filles : il y célèbre la fête de Pâques. Les Saxons sont domtés. Charles tient une Assemblée à Paterbone, il vient à Bardingaw, où il est visité par Witikinde. De retour en France il vient à Attigny, où Wi-

* Mithlac.

- tikinde et Albion sont baptisés. 11. d. 15. c. 21. a. 27. c. 29. c. 43. e. 44. a. 71. d. 148. 207. a. 239. c. d. 329. d. 345. b. 360. c. 364. d.
- Willehade reçoit un ordre de Charles de retourner dans la Wigmodie. Les Saxons reprennent la foi de J. C. qu'ils avoient perdue. Widikinde est baptisé. 451. c. d.
- Les Abbés Ithier et Maginaire Ambassadeurs de Charles aiant consulté le P. Adrien de ce qu'il falloit faire touchant les Saxons qui étoient retombés dans le Paganisme, il leur répond qu'il faut les recevoir après une longue pénitence. 567. e.
- Rotger Duc de Poitiers et sa femme Eufrasie construisent le Monastere de Charroux. 421. e. 432. e. Ceux de Gironne livrent leur ville à Charles. 71. d.
- Il y a en Austrasie une forte conspiration contre Charles; Hartrade en est le chef. 11. d. e. 27. e. 71. e. 148. e. 207. b. 239. e. 329. e. 377. d. Cette conjuration est renvoyée à l'année suivante par quelques Annalistes, parce que peut-être aiant commencé cette année 785, elle a été découverte, ou les auteurs ont été punis l'année suivante.
- Charles célèbre à Attigny la Nativité de J. C. 21. a. 44. b. 207. b. 345. b.
- L'an 786 de J. C.
- Charles célèbre la fête de Pâques au palais d'Attigny. 21. a. 44. b. 207. b. 240. b. 345. b. Il envoie une armée en Bretagne sous la conduite d'Audulfé Senéchal, qui subjugue les Brétons. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. c. 240. b. 329. e. 345. e.
- Il se tient au mois d'Août à Vormes un Synode d'Evêques. Les auteurs de la conjuration sont en partie punis de mort, en partie privés de la vue ou exilés. 12. a. b. 27. c. 29. c. 72. a. 79. e. 148. e. 207. b. 240. a. 329. e. 360. c. 364. d. 377. d. On croit que la cruauté de la Reine Fastrade a été la cause et l'origine de cette conjuration et de la suivante. 97. e. 210. d. 244. b. Charles donne la terre de Maroles dans le Melunois au Monastere de saint Germain près de Paris. 750.
- Charles va en Italie. Il paroît des prodiges. 15. c. 27. d. 29. d. 72. a. 360. c. 367. d. 386. a. Grande mortalité. 27. d. Lulle Evêque de Mayence sort de ce monde. 27. d. 72. b. 595. n. Riculfé succede à Lulle. 329. e. 364. d. Waldon prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow après Pierre. 364. d.
- Le Pape Adrien accorde au Monastere de saint Denis la permission d'avoir un Evêque particulier. 596. Il mande à Charles qu'il a institué des Litanies par toute l'Eglise pour rendre grâces à Dieu des prospérités de Charles et de la conversion des Saxons à la foi. 568. e.
- Environ cette année le P. Adrien demande à Charles de grosses poutres, qu'il lui avoit promises, pour réparer les Eglises, et il le prie d'envoyer un Ambassadeur pour presser les entrepreneurs. Il raconte la guerre d'Arigise Duc de Bénévent contre ceux d'Amalfi, et le carnage que ceux-ci firent de ses troupes. Il demande qu'on lui envoie de l'étain pour l'Eglise de saint Pierre. 569.
- Witikindus et Albio baptizantur. 11. d. 15. c. 21. a. 27. c. 29. c. 43. e. 44. a. 71. d. 148. 207. a. 239. c. d. 329. d. 345. b. 360. c. 364. d.*
- Willehadus iterum in Wigmodiam ire jubetur à Carolo. Saxones fidem Christi, quam amiserant, denuò recipiunt. Widikindus baptizatur. 451. c. d.*
- Itherio et Maginario Abbatibus Caroli legatis interrogantibus quid agendum esset de Saxonibus in Paganismum relapsis, respondet Adrianus P. eos post longam poenitentiam recipiendos esse. 567. e.*
- Rotgerius Dux Pictavensis cum conjugē Eufrasia condunt Monasterium Carrofense. 421. e. 432. e. Gerundenses Gerundam urbem Carolo tradunt. 71. d.*
- In Austria fit valida conspiratio contra Carolum auctore Hartrado. 11. d. e. 27. c. 71. e. 148. e. 207. b. 239. e. 329. e. 377. d. Hæc conjuratio à quibusdam Annalisticis in annum sequentem rejicitur, quia fortè hoc anno 785 exorta, anno sequenti detecta est, vel auctores puniti.*
- Carolus Natalem Domini diem celebrat apud Attiniacum. 21. a. 44. b. 207. b. 345. b.*
- Anno Chr. 786.
- Carolus in Attiniaco villa Pascha celebrat. 21. a. 44. b. 207. b. 240. b. 345. b. Exercitum mittit in Britanniam cum Audulfo Senescalco, qui Britones domat. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. c. 240. b. 329. e. 345. c.*
- Mense Augusto habetur Wormatiæ Synodus Episcoporum. Conjuracionis auctores partim morte, partim cæcitate aut exsilio puniuntur. 12. a. b. 27. c. 29. c. 72. a. 79. e. 148. e. 207. b. 240. a. 329. e. 360. c. 364. d. 377. d. Hujus conjurationis et subsequentis causa et origo exstitisse creditur Fastradæ Reginæ crudelitas. 97. e. 210. d. 244. b. Carolus villam Madriolas in pago Melodunensi confert Monasterio S. Germani prope Parisios. 750.*
- Carolus Italiam petit : apparent prodigia. 15. c. 27. d. 29. d. 72. a. 360. c. 367. d. 386. a. Magna mortalitas. 27. d. Lullus Moguntinus Episcopus de hac luce migrat. 27. d. 72. b. 595. n. Lullo succedit Richulfus. 329. e. 364. d. Augiæ post Petrum præest Waldo. 364. d.*
- Adrianus P. Monasterio S. Dionysii concedit licentiam habendi proprii Episc. 596. Carolo significat se per totam Ecclesiam Litanias instituisse ad gratias Deo agendas pro rebus à Carolo prosperè gestis et pro Saxonibus ad fidem conversis. 568. e.*
- Circa hunc annum Adrianus P. à Carolo petit trabes majores quas promiserat ad Ecclesias reparandas, et Legatum mittat qui actores urgeat. Nuntiat Arigisi Ducis Beneventani bellum adversus Amalfitanos, et stragem quam ejus copiis intulerant. Petit sibi stannum mitti pro Ecclesia S. Petri. 569.*

Carolus Natalem Domini diem peragit Florentiæ. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 240. d. 345. c.

Anno Chr. 787.

Carolus Romam venit, ab Adriano P. recipitur. Arigisus Dux Beneventanus Romualdum filium ad Carolum mittit rogans ne Beneventum veniat : precibus ejus non annuit Carolus ; qui cum jam Capuam venisset, Arigisus, Benevento relicto, Salernum aufugit : et misso ad Carolum alio filio Grimoaldo, munera offert et obsides. Carolus, Grimoaldo et XII obsidibus acceptis, Romam revertitur, ubi Pascha celebrat. 21. b. 27. e. 44. d. 65. b. 93. b. 150. 208. b. 240. d. e. 319. c. 329. e. 345. c. 377. c.

Carolus cum Capuæ versatur, Præceptum concedit Davidi Beneventano Episcopo, aliud Monasterio S. Vincentii ad Vulturum. 750. d. e. Beneventum expugnat. 324. b. 325. d. In terram Beneventanam proficiscitur, adit Monasterium S. Benedicti. 190. 367. e. Arigisus Dux Adelgisam filiam obsidem dat Carolo, quam multis precibus ab eo impetrat. 324. b.

Carolus, antequam Romam revertatur Pascha celebraturus, Constantini Imper. legatos, qui ad ipsum Rotrudis filiam petendæ gratia missi fuerant, suscipit. 208. a. Rotrudis Constantino despondetur. 325. d. 329. e. 364. d.

Oritur per dies festos Paschales contentio inter Cantores Romanos et Gallos. Carolus obtinet ab Adriano P. duos Cantores Theodorum et Benedictum ; quorum unum mittit Mettas, alterum Suessionas. Adducit etiam secum Grammaticos et Calculatores. 185.

Ad Carolum, dum adhuc Romæ agit, veniunt Tassilonis Bajoariæ Ducis Legati pacem petentes, quam hortante Adriano P. dare non renuit Carolus : sed ipsi Legati pacis conditiones confirmare nolunt. Carolus Wormatiam redit, ubi Placitum habet, ad quod Tassilo venire contemnit. Rex Bajoariam ingreditur, Tassilonem ex omni parte circumdat. Tassilo ei se subdit, datis XII obsidibus et filio suo Theodone. 12. c. 15. d. 21. c. 27. e. 45. 65. c. 72. b. 93. c. 150. 208. c. 241. a. 345. e. 360. c.

Carolus Roma revertens, Papiam venit, multos à Langobardis in Franciam relegat. 12. c. 27. e. 360. c. Carolus in Franciam reversus, ad Paulum Cassinensem Monachum versus mittit. 411. b. n. Carolus Wormatiæ positus, Willehadum Episcopum consecrari jubet. 451. d. Willehadus mense Julio ordinatur Bremensis Episc. 72. b. Carolus apud Raganesburg Benedicto Anian. Abbati immunitatis Præceptum concedit. 457. a. 751.

Liudgerus à Carolo destinatur ad conversionem Frisonum. 449. e. Moriuntur Arigisus Beneventanus Dux et ejus filius Romualdus. 574. c. Obit Manasses Abbas Flaviniacensis, cui succedit Adalbertus. 372. e. Moritur Agilfridus Leodicensis Episcopus. 386. a.

Charles passe le jour de Noël à Florence. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 240. d. 345. e.

L'an 787 de J. C.

Charles vient à Rome, où il est reçu par le P. Adrien. Arigise Duc de Bénévent envoie son fils Romuald à Charles pour le prier de ne pas venir à Bénévent : Charles n'acquiesce pas à ses prières ; et comme il étoit déjà arrivé à Capoue, Arigise quitte Bénévent, s'enfuit à Salerne, et envoie à Charles son autre fils Grimoald, lui offre des présents et des otages. Charles ayant reçu douze otages avec Grimoald, s'en retourne à Rome, où il célèbre la fête de Pâques. 21. b. 27. e. 44. d. 65. b. 93. b. 150. 208. b. 240. d. e. 319. c. 329. e. 345. e. 377. c.

Charles étant à Capoue accorde un Diplôme à David Evêque de Bénévent, et un autre au Monastere de S. Vincent sur le Voltorno. 750. d. e. Il s'empare de Bénévent. 324. b. 325. d. Il part pour le Duché de Bénévent, il visite le Monastere de saint Benoît. 190. 367. e. Le Duc Arigise donne à Charles en otage sa fille Adelgise, qu'il n'obtient de lui qu'à force de prières. 324. b.

Charles avant que de retourner à Rome pour y célébrer la fête de Pâques, reçoit une Ambassade de la part de l'Empereur Constantin, qui lui demandoit sa fille Rotrude en mariage. 208. a. Rotrude est accordée à Constantin. 325. d. 329. e. 364. d.

Il s'élève pendant les fêtes de Pâques une dispute entre les Chantres Romains et les Gaulois. Charles obtient du P. Adrien deux Chantres Theodore et Benoît : il en envoie un à Mets, et l'autre à Soissons. Il amène aussi avec lui des Grammairiens et des Calculateurs. 185.

Tandis que Charles est encore à Rome, les Ambassadeurs de Tassilon Duc de Baviere viennent le trouver pour lui demander la paix. Charles à l'incitation d'Adrien ne refuse pas de la leur donner : mais les Ambassadeurs ne veulent pas en confirmer les conditions. Charles revient à Vormes, où il tient une assemblée, à laquelle Tassilon ne veut pas venir. Le Roi entre en Baviere, et resserre Tassilon de toute part. Tassilon se rend à lui, et lui donne douze otages avec son fils Theodon. 12. c. 15. d. 21. c. 27. e. 45. 65. c. 72. b. 93. c. 150. 208. c. 241. a. 345. e. 360. c.

Charles sortant de Rome vient à Pavie, et relegue en France un grand nombre de Lombards. 12. c. 27. e. 360. c. Charles étant de retour en France, envoie des vers à Paul Moine du Mont-Cassin. 411. b. n. Charles étant à Vormes fait sacrer Evêque Willehade. 451. d. Willehade est ordonné Evêque de Breme au mois de Juillet. 72. b. Charles étant à Ratisbonne accorde à Benoit Abbé d'Aniane un Diplôme d'immunité. 457. a. 751.

Liudger est destiné par Charles à la conversion des Frisons. 449. e. Arigise Duc de Bénévent et son fils Romuald meurent. 574. c. Mort de Manasses Abbé de Flavigny, à qui Adalbert succede. 372. e. Mort d'Agilfrid Evêque de Liege. 386. a.

Angilbert se marie à Berte fille de Charles. 96. n. 371. b. 408. n. 476. b. Le Soleil s'éclipse le 17 de Septembre. 329. e. 364. d. Eclipse de Soleil le 25 de Septembre un Dimanche. 72. b. *Erreur.*

Le P. Adrien notifie à Charles que les élections des Evêques de Ravenne avoient coutume de se faire sans l'intervention des Députés du Roi par le Clergé et par le Peuple, après en avoir été avertis par le Saint Siege : il le prie de ne pas prêter l'oreille aux discours des gens mal intentionnés. 570. Il fait savoir à Charles l'arrivée d'Adalgise fils de Didier dans la Calabre : il le prie d'envoyer une armée dans le Duché de Bénévent, et de n'y pas établir Duc Grimoald. 571. Il demande qu'on lui fasse justice touchant Populonie et Roselles par le moyen des Députés du Roi, et qu'on lui rende les villes du Duché de Bénévent. 572. b. c.

Charles s'appliquant à rétablir l'étude des lettres dans tout son royaume, écrit des lettres sur le même modele à tous les Evêques et à tous les Abbés. Sa lettre à Baugulf Abbé de Fulde. 621.

Charles célèbre le jour de la naissance de J. C. à Ingelheim dans le territoire de Mayence. 21. d. 45. e. 151. a. 208. d. 241. d. 346. b.

L'an 788 de J. C.

Charles accorde aux Moines de saint Bertin la permission de chasser dans leurs bois. 752. a. Il célèbre le jour de Pâques dans le Palais d'Ingelheim. 21. d. e. 45. e. 208. d. 241. d. 346. b. Il tient ses assises ; Tassilon y vient, et étant convaincu d'infidélité, il est condamné à mort : mais on lui accorde la vie, et on le rase dans un Monastere avec son fils Theodon. 21. d. 46. a. b. 65. e. 72. c. 93. d. 151. 208. e. 241. e. 319. d. 330. a. 346. c. 364. d. 369. d. 377. c. Tassilon est chassé de sa principauté. 190. b. Tassilon est pris, les Bavares sont domtés. 29. d.

Tassilon vient trouver Charles au palais d'Ingelheim : étant convaincu de perfidie, on lui coupe les cheveux : il est relegué dans le Monastere de saint Nazaire, ensuite en celui de Jumiege. Ses deux fils Theodon et Theodbert sont rasés et envoyés en exil : sa femme Liudberge est aussi bannie. 12. d. e. Tassilon est renfermé dans le Monastere de Jumiege. 15. d. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme et ses deux filles. Tassilon est rasé dans le Monastere de saint Gower, et son fils Theodon dans celui de saint Maximin. Sa femme prend le voile : l'une de ses filles est renfermée dans le Monastere de Chelle, l'autre dans celui de Laon. Charles vient en Baviere, qu'il réduit sous sa puissance. Benemaige Roi d'Espagne meurt. 27. e. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme ; il se coupe les cheveux : il est exilé avec sa femme et ses fils. La Baviere est subjuguée. 360. e. Tassilon et Theodon se font Moines, en quel Monastere? 186. a. n.

L'Empereur Constantin irrité de ce qu'on lui avoit refusé la fille de Charles, envoie dans le Duché de Benevent le Patrice Theodore Gouverneur de Sicile. Theodore est vaincu et mis en fuite

Angilbertus Bertam Caroli filiam sibimatrimonio copulat. 96. n. 371. b. 408. n. 476. b. Sol eclipsim patitur xv Kal. Octob. 329. e. 364. d. Solis eclipsis vii. Kal. Octob. die Dominico. 72. b. Error.

Adrianus P. Carolosignificat electiones Episcoporum Ravennatum sine Regionum Missorum interventu à Clero et plebe, suscepta Apostolica admonitione, fieri solitas : rogat eum ut malevolorum sermunculis aures occludat. 570. Carolum certiozem facit de Adalgisi, Desiderii filii, in Calabriam adventu : orat exercitum mittat in fines Beneventanos, nec Grimoaldum Beneventanum Ducem constituat. 571. Regionum Legatorum opera justitias sibi fieri de Populonio et Rosellis, urbesque Beneventani Ducatus reddi postulat. 572. b. c.

Carolus ad instauranda in universo regno literarum studia animum adjiciens, scribit ad cunctos Episcopos et Abbates uno exemplo Epistolas. Ejus ad Baugulfum Fuldensem Abbatem Epistola. 621.

Carolus apud villam Ingelheim in suburbio Mongontiacensi Natalem Christi diem celebrat. 21. d. 45. e. 151. a. 208. d. 241. d. 346. b.

Anno Chr. 788.

Carolus Monachis Sithiensibus venationem concedit in suis ipsorum silvis. 752. a. In villa Ingelheim Pascha celebrat. 21. d. e. 45. e. 208. d. 241. d. 346. b. Ibidem Convantum habet, ad quem veniens Tassilo et infidelitatis convictus, capite damnatur ; sed vita concessa, tondetur in Monasterio cum Theodone filio. 21. d. 46. a. b. 65. c. 72. c. 93. d. 151. 208. e. 241. e. 319. d. 330. a. 346. c. 364. d. 369. d. 377. c. Tassilo de principatu ejicitur. 190. b. Capto Tassilone, Bajoarii domantur. 29. d.

Tassilo venit ad Carolum in villam Ingelheim : perfidie convictus, comam deponere jubetur : in S. Nazarii Monasterium mittitur, deinde in Gemeticense. Filii ejus Theodo et Theodbertus tondentur et in exilium mittuntur : ejus quoque uxor Liudberga exsilio mulctatur. 12. d. e. Tassilo in Gemeticense Monasterium retruditur. 15. d. Tassilo venit ad Carolum cum uxore et duabus filiabus. Tassilo tondetur in Monasterio S. Goaris, et filius ejus Theodo in Cœnobio S. Maximini : uxor ejus sibi velamen imponit ; filiarum una mittitur in Calense Monasterium, altera in Laudunense. Carolus in Bajoariam pergit, quam in sua ditione recipit. Moritur Benemaugius Hispanie Rex. 27. e. Tassilo cum uxore sua ad Carolum venit, capitis comam deponit, et cum uxore et filiis in exilium pellitur. Bajoaria subigitur. 360. e. Tassilo et Theodo fiunt Monachi, quo in Monasterio? 186. a. n.

Constantinus Imp. obnegatam sibi Caroli filiam iratus, Theodorum Patricium Siciliæ Praefectum mittit in Beneventanam regionem. Theodorus à Grimoaldo Beneventano Duce,

Hildebrando Spoletano Duce et filio ejus Winigiso superatur et fugatur. Fit pugna cum Avaris et Francis in Italia commorantibus; alia pugna cum Avaris et Bajoariis: Avari cæduntur. 21. d. e. 46. c. 151. e. 152. a. b. 209. a. b. 242. a. b. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. d. 607. b.

Irene Imperatrici fœdus cum Francis initum solvit; puellam Armeniacam, Mariam nomine, dat uxorem filio suo Constantino. Johannem Sacellarium mittit in Langobardiam cum Adalgiso Desiderii filio: qui cum Theodoro Siciliæ Præfecto conjunctis viribus, adversus Francos pugnant, à quibus capitur Johannes et occiditur. 188. b. c. Adalgisus Desiderii filius in Italiam venit ad regnum repetendum, aut ad ultionem inferendam, captus à Francis perimitur. 377. d.

Adrianus P. narrat Carolo malè ejus Legatis cessisse, quòd consilium, quod illis dederat ut non se separarent, sed simul irent Beneventum, neglexissent: statim ac fama percipuit Attonem Diaconum ad Carolum abiisse, duos Constantini Imp. Spatharios cum Theodoro Siciliæ Præfecto in Lucaniam appulisse, terrestre itinere Salernum XIII Kal. Febr. pervenisse, atque habitis ibi triduo cum Proceribus Beneventanis colloquiis, deductos fuisse honorificentissimè Neapolim, et à Stephano Neapol. Episc. civibusque Neapolitanis humanissimè susceptos, diuturniorem in ea urbe moram fecisse. 573.

Adrianus P. Carolo de subacta Bajoaria gratulatur: narrat de Arigiso Beneventano Duce quòd, postquam Carolus anno præterito Capua reversus esset, ad Imperatorem Græcum Legatos misisset, petens auxilium ad se mitti cum Adalgiso, Patriciatûsque honorem sibi dari cum Ducatu Neapolitano: missos ab Imperatore Legatos Arigisum mortuum invenisse: Beneventanos Græcis spondere, si Grimoaldum Ducem à Carolo impetrarent, illum pacta cum Græcis ab Arigiso patre fœdera servaturum: quare Adrianus Caroli opem implorat. Tandem insidias commemorat, quas Beneventani adversus Caroli Legatos paraverant. 574.

Adrianus P. Carolo scribit Præfectum Siciliæ morari Caietæ, Campanos continuò ad defectionem à Beneventanis sollicitari etc. Hanc Epistolam Adrianus, quò potioris apud Carolum auctoritatis esset, muniit subscriptionibus XLII tam Presbyterorum quàm Diaconorum aliorumque ex Clero Romano. 575. d. 576.

Adrianus P. cum videret Grimoaldum à Carolo Ducem Beneventanum constitutum, Carolo testatur se nullo odio adversatum fuisse Grimoaldo, sed hostium nefaria consilia et insidias expavisse, exaltationi Rom. Ecclesiæ, tuitionique donationum in Apostolicam sedem collatarum studuisse; de Rosellis et Populonio jus nondum sibi redditum; urbes qui-

par Grimoald Duc de Bénévent, par Hildebrand Duc de Spolète et par son fils Winigise. Il se donne un combat entre les Huns et les François qui demeuroient en Italie: il s'en donne un autre entre les Huns et les Bavares: les Huns sont taillés en pièces. 21. d. e. 46. c. 151. e. 152. a. b. 209. a. b. 242. a. b. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. d. 607. b.

L'Imperatrice Irene rompt l'alliance faite avec les François: elle donne à son fils pour épouse une fille d'Arménie, nommée Marie. Elle envoie en Lombardie Jean Garde du Trésor avec Adalgise fils de Didier: lesquels se joignant à Théodore Gouverneur de Sicile, se battent contre les François, qui prennent Jean et le tuent. 188. b. c. Adalgise fils de Didier vient en Italie pour repeter la royauté, ou pour tirer vengeance: il est pris et tué par les François. 377. d.

Le P. Adrien mande à Charles que ses Ambassadeurs avoient mal réussi, parce qu'ils avoient méprisé le conseil qu'il leur avoit donné de ne se point séparer, mais d'aller ensemble à Bénévent: que d'abord que le bruit s'étoit répandu que le Diacre Atton s'en étoit retourné vers Charles, deux Ecuiers de l'Empereur Constantin avec Théodore Gouverneur de Sicile avoient abordé en Lucanie, qu'ils étoient arrivés par terre à Salerne le 20 de Janvier, qu'y aiant eu pendant trois jours des conférences avec les principaux des Bénéventains, ils avoient été conduits honorablement à Naples, et qu'aiant été reçus avec toute sorte de politesse par l'Evêque Etienne et les habitants, ils y avoient fait un long séjour. 573.

Le P. Adrien félicite Charles d'avoir subjugué la Bavière: il raconte qu'Arigise Duc de Bénévent, après que Charles fut revenu de Capoue l'année dernière, avoit envoyé des Ambassadeurs à l'Empereur Grec, pour le prier qu'il lui envoiât du secours avec Adalgise, et qu'il lui donnât la dignité de Patrice avec le Duché de Bénévent: que les Ambassadeurs de l'Empereur avoient trouvé Arigise mort: que les Bénéventains donnoient leur parole aux Grecs, que s'ils obtenoient de Charles Grimoald pour Duc, ce Grimoald garderoit les Traités que son pere Arigise avoit faits avec les Grecs: Adrien pour cela implore l'assistance de Charles. Enfin il fait mention des embûches que les Bénéventains avoient dressées aux Ambassadeurs de Charles. 574.

Le P. Adrien mande à Charles que le Gouverneur de Sicile séjournoit à Gaète, que les Bénéventains sollicitoient continuellement ceux de la Campanie à la révolte, etc. Pour que cette lettre fit plus d'impression sur l'esprit de Charles, Adrien eut soin de la faire signer par XLII tant Prêtres que Diares et autres du Clergé de Rome. 575. d. 576.

Le P. Adrien voyant que Grimoald avoit été établi Duc de Bénévent par Charles, il témoigne au Roi que ce n'est nullement par haine qu'il avoit été opposé à Grimoald; mais qu'il avoit craint les mauvais desseins et les embûches des ennemis, qu'il n'avoit eu en vue que la gloire de l'Eglise de Rome, et la défense des donations faites au siege Apostolique; qu'on ne lui

avoit pas encore rendu justice touchant Roselles et Populonie ; qu'à la vérité les villes de Toscane étoient au pouvoir de l'Eglise, mais qu'il n'en étoit pas de même de celles du Duché de Bénévent : que Grimoald trépignoit et tressailloit de joie à Capoue, comme s'il avoit été préféré au Prince des Apôtres, etc. 576. e. 577.

Pierre ne commença que cette année à jouir de l'Evêché de Verdun, quoiqu'il en eut été gratifié douze ans auparavant. 373. c. Environ cette année Charles fortifie de son autorité l'Homiliaire de Paul Diaire, et le donne à toutes les Eglises pour y être lu. 622.

Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

L'an 789 de J. C.

Préface de Charles sur le Concile d'Aix la Chapelle, dans laquelle il dit qu'il avoit envoyé aux Evêques des Députés pour corriger avec eux en son nom et par son autorité ce qu'il y avoit à corriger, et qu'il avoit extrait des Canons quelques Capitules qui lui paroisoient les plus nécessaires. 649. a. b. Autre Capitulaire de la même année. 649. d. e. Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Charles vient jusques à l'Elbe, où il conduit deux ponts, de-là il entre dans l'Esclavonie, subjuge les Wilzes, prend leur Roi Dragawit avec des otages. 12. e. 15. d. 21. e. 28. a. 29. d. 47. a. 65. c. 72. d. 93. d. 153. a. b. 209. c. 242. d. 319. e. 330. a. 346. e. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. 607. b.

Le P. Adrien mande à Charles que les Evêques de Lombardie envahissoient les Diocèses les uns des autres, que dans l'Italie et dans la Toscane les ordinations se faisoient par simonie : il le prie de n'admettre en sa présence aucune personne de Ravenne ou de la Pentapole sans lettres Pontificales, et de lui conserver en entier le Patriciat de Ravenne. 578. 579. 580.

Willehade Evêque de Breme meurt dans la partie Septentrionale de la Saxe le 8 de Novembre, qui étoit un Dimanche. 72. d. 451. e. Charles célèbre à Vormes la Nativité de J. C. 21. e. 47. b. 153. c. 209. d. 242. e. 346. e.

L'an 790 de J. C.

Au commencement de cette année Charles envoie son fils Charles au de-là de la Seine, et lui donne le Duché du Maine. 347. a. Le jeune Charles prend la royauté au de-là de la Seine. Forte gelée. 29. d.

Le Roi Charles donne un Diplôme d'immunité au Monastere de saint Victor de Marseille. 752. d. Il en accorde un autre au Monastere de saint Ambroise de Milan. 753. c. Il passe les fêtes de Pâques à Vormes. 21. e. 47. b. 209. d. 242. e. 346. e.

Charles ne fait aucune expédition cette année; il tient ses assises à Vormes. 12. e. 15. d. 21. e. 47. b. 72. n. 153. d. 209. e. 243. a. 330. b. 347. a. 364. e. Il reçoit l'ambassade des Huns, il vient au palais de Saltz. Le palais de Vormes,

dem Tusciae in potestatem Ecclesiae receptas, secus contigisse de civitatibus Beneventanis; Grimoaldum Capuae tripudiare, quasi Principi Apostolorum praelatus esset etc. 576. e. 577.

Hoc tantum anno potiri cepit Petrus Episcopus tu Viridunensi, licet eo honoratus ante duodecim annos. 373. c. Circa hunc annum Carolus Homiliarium Pauli Diaconi sua munit auctoritate, omnibusque Ecclesiis legendum tradit. 622.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Anno Chr. 789.

Caroli Praefatio in Consilium Aquisgranense, in qua dicit se ad Episcopos misisse Legatos, qui ex sui nominis auctoritate una cum illis corrigerent quae corrigenda essent, seque aliquot Capitula ex Canonicis institutionibus, quae magis necessaria videbantur, excerptis. 649. a. b. Aliud Capitulare ejusdem anni. 649. d. e. Carolus Pascha celebrat Aquisgrani. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Carolus ad Albim usque pervenit, ubi duos pontes construit: inde in Sclavoniam ingreditur, Wilzos subigit, eorum capto Rege Dragawito cum obsidibus. 12. e. 15. d. 21. e. 28. a. 29. d. 47. a. 65. c. 72. d. 93. d. 153. a. b. 209. c. 242. d. 319. e. 330. a. 346. e. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. 607. b.

Adrianus P. Carolo significat Langobardiae Episcopos alienas dioceses invadere, in partibus Italiae et Tusciae ordinationes per simoniam fieri: rogat nullum Ravennatem aut Pentapolitanum in conspectum suum admittat sine Litteris Pontificiis, et sibi in integro conservetur Patriciatu Ravennatensis. 578. 579. 580.

Willehadus Bremensis Episcopus moritur vi Idus Novembris die Dominico in partibus Aquilonicis Saxoniae. 72. d. 451. e. Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiae. 21. e. 47. b. 153. c. 209. d. 242. e. 346. e.

Anno Chr. 790.

Hujus anni principio Carolus filium suum Carolum ultra Sequanam mittit, dans ei Ducatum Cenomannicum. 347. a. Carolus junior ultra Sequanam regnum accipit. Gelu vehemens. 29. d.

Carolus Rex immunitatis Praeceptum donat Massiliensi sancti Victoris Monasterio. 752. d. aliud Praeceptum concedit Mediolanensi sancti Ambrosii Monasterio. 753. c. Wormatiae festa Paschalia peragit. 21. e. 47. b. 209. d. 242. e. 346. e.

Hoc anno Carolus nullam expeditionem facit, Wormatiae Conventum habet. 12. e. 15. d. 21. e. 47. b. 72. d. 153. d. 209. e. 243. a. 330. b. 347. a. 364. e. Hunorum legationem suscipit, ad Saltz palatium venit:

Wormatiense palatium, in quo versabatur, nocturno incendio concrematur. 153. d. e. 154. a. 209. e. 243. a. Hunorum legatos suscipit. 28. a. Wormatiense palatium igne conflagrat. 330. b.

Carolus Præceptum largitur Prumiensi Monasterio. 753. d. Bona à Hrodhardo Comite Monasterio S. Dionysii vendita, eidem Monasterio confirmat. 753. e. Turonensi S. Martini Monasterio rem aliquam in Stamaconstat in Brisigavia concedit. 754. d.

Adrianus P. Carolo scribit de Langobardie Episcopis, qui alter alterius dioceses invadebant, et de Monialibus, quæ relicto Monasterio illicitis nuptiis copulabantur. 781.

Moritur Andegarius Episcopus Monasterii Turonensis S. Martini. 15. n. Angilbertus Monachi indumentum suscipit in Monasterio Centulensi. 371. d. 408. n. 477. c. Wilhelmus fit Comes, Chorsoni Tolosano Duci succedit. 470. e. n. Colco Lectori inquirenti de rebus in mundo gestis respondet Alcuinus. 607.

Carolus Wormatiæ Natalem Domini diem celebrat. 21. e. 47. b. 209. e. 243. b. 347. a.

Anno Chr. 791.

Carolus Præceptum dat Cremifanensi Monasterio. 755. a. Pascha celebrat Wormatiæ. 21. e. 47. b. 72. d. 209. e. 243. b. 347. a. In Bajoariam pergit, inde in Pannoniam ingreditur, Avaros cædit. 21. e. 28. a. 29. d. 47. c. d. 65. c. 73. a. 94. a. 154. 155. 210. a. b. 243. c. d. 319. e. 330. b. 347. b. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. a. Carolus ad Fastradam Reginam scribit de Avarica victoria. 623.

Angilramnus Mettensis Episcopus et Suidbertus Ratisponensis de hac luce migrant. 48. a. 73. b. 360. d. Itherius Abbas Monasterii Turonensis sancti Martini dat Præceptum pro constructione Monasterii Cormaricensis. 380. n.

Carolus Natalem Christi diem celebrat apud Reganesburg. 21. e. 48. b. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Hiemat in Bajoaria in Jopila. 73. b.

Anno Chr. 792.

Carolus apud Reganesburg Paschalem sollemnitatem peragit. 22. a. 48. b. 73. c. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Hæresis Felicianna condemnatur; nullum iter peragitur; pons fit super Danubium. 22. a. 48. c. 156. 210. d. e. 244. a. 330. c. 347. c. Felix ad præsentiam Adriani P. adductus, hæresin verbis abdicat. 210. d. 244. b. 320. a. Per Angilbertum adducitur. 48. c. 330. c. 347. c. 408. n.

Pippinus Caroli filius ex Himiltrude concubina, facie pulcher, sed gibbo deformis, in patrem conjurat: detecta conjuratione, et punitis conjuratoribus, tondetur et in Monasterium Prumiense retruditur. 48. b. e. 49. a. 65. d. 73. c. 97. d. 330. c. 360.

où il étoit, est brûlé pendant la nuit. 153. d. e. 154. a. 209. e. 243. a. Il reçoit les Ambassadeurs des Huns. 28. a. Le palais de Vormes est brûlé. 330. b.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Pruym. 753. d. Il confirme au Monastere de saint Denis les biens que le Comte Hrodhard avoit vendus à ce Monastere. 753. e. Il accorde au Monastere de saint Martin de Tours quelque chose à Stamaconstat dans le Brisgau. 754. d.

Le P. Adrien écrit à Charles touchant les Evêques de Lombardie, qui se prenoient les Diocèses les uns des autres, et touchant les Religieuses, qui après avoir quitté leur Monastere, contractoient des mariages illicites. 781.

Mort d'Andegaire Evêque du Monastere de S. Martin de Tours. 15. n. Angilbert prend l'habit de Moine dans le Monastere de saint Riquier. 371. d. 408. n. 477. c. Guillaume est fait Comte, il succede à Chorson Duc de Toulouse. 470. e. n. Alcuin répond à Coleus Lecteur qui s'étoit informé de ce qui se passoit dans le monde. 607.

Charles célèbre la fête de Noël à Vormes. 21. e. 47. b. 209. e. 243. b. 347. a.

L'an 791 de J. C.

Charles donne un Diplome à Chrems-munster. 755. a. Il célèbre à Vormes la fête de Pâques. 21. e. 47. b. 72. d. 209. e. 243. b. 347. a. Il va en Baviere, de-là il entre en Pannonie, il défait les Huns. 21. e. 28. a. 29. d. 47. c. d. 65. e. 73. a. 94. a. 154. 155. 210. a. b. 243. c. d. 319. e. 330. b. 347. b. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. a. Charles écrit à la Reine Fastrade touchant la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 623.

Angilramne Evêque de Mets et Suidbert de Ratisbone sortent de ce monde. 48. a. 73. b. 360. d. Ithier Abbé du Monastere de saint Martin de Tours donne une Chartre pour la construction du Monastere de Cormeri. 380. n.

Charles célèbre la fête de Noël à Ratisbone. 21. e. 48. b. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Il passe l'hiver à Jopil en Baviere. 73. b.

L'an 792 de J. C.

Charles passe les fêtes de Pâques à Ratisbone. 22. a. 48. b. 73. c. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. On condamne l'hérésie de Felix; on n'entreprend aucun voyage; on fait un pont sur le Danube. 22. a. 48. c. 156. 210. d. e. 244. a. 330. c. 347. c. Felix amené devant le P. Adrien, abjure son hérésie de bouche. 210. d. 244. b. 320. a. Il est amené par Angilbert. 48. c. 330. e. 347. c. 408. n.

Pépin fils de Charles et d'Himiltrude sa concubine, beau de visage, difforme par sa bosse, conjure contre son père: la conjuration étant découverte, et les conjurés punis, il est rasé et relegué au Monastere de Pruym. 48. b. e. 49. a. 65. d. 73. c. 97. d. 330. c. 360. d. 364. e. 367.

e.

e. 377. e. La conjuration est découverte par Fardulfe Lombard, qui eut pour cela l'Abbaye de S. Denis. La cruauté de Fastrade est la cause de la conjuration : les conjurés sont punis. 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Les Saxons tuent les François sur le fleuve d'Elbe près de la mer le six de Juillet un Vendredi. 29. d. Les Saxons violent leur foi et se révoltent. 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Farfe. 755. b. Il célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Ratisbone. 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Aleuin, qui étoit retourné en Angleterre, revint en France sur la fin de cette année, ou au commencement de la suivante. 446. b. 604. n.

L'an 793 de J. C.

Charles envoia pendant l'hiver ses fils Pépin et Louis avec des troupes dans le Duché de Bénévent, où il y eut une si grande famine qu'on ne s'abstint pas même dans le Carême de manger de la viande. La famine désola aussi l'Italie, la Bourgogne, la Gothie, la Provence et quelques endroits de la France. 49. b. 65. d. 73. e.

Charles célèbre la fête de Pâques à Ratisbone. 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. Pendant l'Été il fait faire un grand fossé entre les rivières d'Alémone et de Rednitz. 74. a. 330. d. Il vient dans l'Automne à ce fossé, où les Ambassadeurs du P. Adrien lui font de grands présents. 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Les Sarrazins brûlent le faubourg de Narbonne : comme ils s'en alloient à Carcassonne, le Comte Guillaume vient à leur rencontre : étant abandonné de ses gens, il prend la fuite. Les Sarrazins s'en retournent en Espagne chargés de dépouilles. 74. b. Les Sarrazins étant entrés dans la Septimanie, se battent contre les François, et s'en retournent victorieux. 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. Le Comte Guillaume se bat contre les Sarrazins près de Narbonne, perd beaucoup de son monde, tue le Commandant des Sarrazins. 360. e.

Maginaire Abbé de S. Denis meurt. 563. n. Son Épitaphe. 441. a. Fardulfe Lombard est gratifié de l'Abbaye de S. Denis pour avoir découvert la conspiration de Pépin. 400. n. Angilbert est fait Abbé de S. Riquier. 477. c. On donne le Monastere de Murbach à Gerhohus Evêque d'Aiestet. 360. e.

Charles célèbre le jour de Noël à Wirtzbourg dans l'Eglise de S. Kilien. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. Charles n'alla pas cette année en Provence. Ainsi l'Inscription, que nous avons rapportée à la page 387 d'après Baronius et Du Chesne, est fabuleuse.

L'an 794 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Francfort. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. On y assemble un Concile d'Evêques, qui condamnent l'hérésie de Felix. La Reine Fastrade meurt à Francfort, elle est enterrée à Mayence dans

Tom. V.

d. 364. e. 367. e. 369. e. 377. e. *Conjuratio per Fardulfum Langobardum deligitur, qui ob hanc rem Monasterio S. Dionysii donatus est. Conjuratōnis causa Fastradæ crudelitas : conjuratores puniuntur.* 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Saxones interficiunt Francos super fluvium Albim prope mare pridie Nonas Julias feria sexta. 29. d. *Saxones fidem mentiuntur et rebellant.* 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Carolus Præceptum concedit Farfensi Monasterio. 755. b. *Apud Reganesburg Natalem Domini diem celebrat.* 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Alcuinus ex Anglia, quò reversus erat, in Franciam rediit sub finem hujus anni, vel sequentis initio. 446. b. 604. n.

Anno Chr. 793.

Carolus in ipsa hieme transmisit filios suos Pipinum et Ludovicum cum exercitum in terram Beneventanam, ubi tanta fuit fames, ut nec in ipsa Quadragesima à carniū esu abstinereetur. Fames quoque afflicti Italiam, Burgundiam, aliquot loca in Francia, Gothiam et Provinciam. 49. b. 65. d. 73. e. *Carolus apud Reganesburg Pascha celebrat.* 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. *Æstivo tempore jubet magnum fossatum fieri inter fluvios Almonam et Radentiam.* 74. a. 330. d. *Autumni tempore venit ad illud fossatum : ibi ei magna munera offeruntur à Legatis Adriani P.* 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Sarraceni Narbonis suburbium ignes succendunt : iis ad urbem Carcassonem properantibus occurrit Willelmus Comes, qui à sociis derelictus terga vertit : Sarraceni spoliis onusti in Hispaniam revertuntur. 74. b. *Sarraceni Septimaniam ingressi, prælium conferunt cum Francis, victores regrediuntur.* 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. *Willelmus Comes pugnat contra Sarracenos ad Narbonem, multos de suis amittit, Sarracenorum Ducem occidit.* 360. e.

Moritur Maginarius Abbas S. Dionysii. 563. n. *Ejus Epitaphium.* 441. a. *Fardulfus Langobardus ob detectam Pippini conjurationem Abbatia S. Dionysii donatur.* 400. n. *Angilbertus fit Abbas Centulensis.* 477. c. *Gerhoho Eistetensi Episcopo datur Murbacense Monasterium.* 360. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Wirtziburgi ad S. Kilianum. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. *Hoc anno Carolus in Provinciam non venit. Hinc fabulosa Inscriptio quam post Baronium et Chesnium recitavimus pag. 387.*

Anno Chr. 794.

Carolus Franconofurti Pascha celebrat. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. *Ibi congregatur Synodus Episcoporum, qui hæresim Felicianam condemnant. Ibi obit Fastrada Regina, et Mogontiaci apud S.*

Albanum sepelitur. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis Imaginibus ab Episcopis rejicitur. 22. a. 49. d. 75. b. 158. a. b. 244. c. 245. a. 330. d. 347. d.

Franconofurti contra Felicem Synodus habetur. 65. d. 190. b. 367. e. 369. d. *Felix Lugdunum relegatur, ubi in errore mortuus dicitur.* 320. a. *Fastrada Regina moritur.* 367. e. 369. d. *Ejus Epitaphium.* 446. d.

In Concilio Francofordiensi Tassilo veniam rogat pro culpis commissis. 50. d. *Quædam constituuntur de annona, de denariis. Carolus licentiam petit et obtinet retinendi in Palatio Hildeboldum Coloniensem Episcopum. Alcuinus ad petitionem Caroli recipitur in orationibus Episcoporum Concilii.* 651.

Carolus Elipando Toletano Episcopo et cæteris Hispaniæ Episcopis denuntiat libellum ipsorum errores continentem in Concilio Francofordiensi lectum et examinatum fuisse, atque eorum errores condemnatos. Postea fidei confessionem emittit. 623. e. 624. a.

Angilbertus Romam desert Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis. 408. n. *Angilbertus à Carolo Romam mittitur ad Adrianum P.* 608. c. *Adrianus Carolo significat Angilbertum Abbatem et Ministrum Capellæ, id est Cancellariæ, à se benigne susceptum.* 597. b. *Alcuinus sese Adriani precibus commendat.* 608. a. b.

Carolus, cum Francofurti versatur, Dulcissimo Cenetensi Episcopo præceptum largitur. 755. c. *Aniani Abbatis rogatu Monasteria S. Johannis et S. Laurentii in suam tuitionem suscipit, et villam Caunas Aniano attribuit.* 755. d.

Carolus in duas turmas exercitum dividit : unam ipse ducit, alteram filio suo Carolo committit : Saxones promittunt se fore Christianos et Regi fideles. 22. b. 49. e. 65. d. 75. b. 158. c. 244. d. 245. a. 330. d. 347. e. 360. e. 378. a.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e.

Anno Chr. 795.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e. *Venit ad Cusfeinstein juxta Mogontiacum, ubi Placitum habet. Saxoniam ingreditur : ei nuntiatur Witzan Abodritorum Regem à Saxonibus fuisse interfectum. Ad eum veniunt Legati Thudun Hunnorum Principis, qui dicunt eum velle illi subdere et Christianam fidem amplecti. Saxones domantur, dant obsides.* 22. b. 50. a. 75. c. d. 158. e. 159. a. 244. e. 242. a. 245. b. c. 330. e. 348. a. 360. e. 365. a.

Hathumarus Wirzburgensis Ecclesiæ Canonicus primus Paterbrunnæ Episcopus ordinatur. 482. a.

Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 22. c. 50. a. 159. a. 242. a. 245. d. 348. a. *Eadem die moritur Adrianus*

l'Eglise de S. Albain. Le faux Concile des Grecs pour l'adoration des Images est rejeté par les Evêques. 22. a. 49. d. 75. b. 158. a. b. 244. c. 245. a. 330. d. 347. d.

On tient un Concile à Francfort contre Felix. 65. d. 190. b. 367. e. 369. d. *Felix est relegué à Lyon, où l'on dit qu'il mourut dans son erreur.* 320. a. *La Reine Fastrade meurt.* 367. e. 369. d. *Son Epitaphe.* 446. d.

Tassilon demande dans le Concile de Francfort qu'on lui pardonne les fautes qu'il avoit commises. 650. d. *On fait quelques réglemens touchant les denrées et touchant les deniers. Charles demande et obtient la permission de retenir à la Cour Hildebolde Evêque de Cologne. Alcuin à la demande de Charles est admis à la participation des prières des Evêques du Concile.* 651.

Charles fait savoir à Elipand Evêque de Toledé et aux autres Evêques d'Espagne que l'Ecrit contenant leurs erreurs avoit été lu et examiné dans le Concile de Francfort, et que leurs erreurs avoient été condamnées. Il fait ensuite sa profession de foy. 623. e. 624. a.

Angilbert porte à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins. 408. n. *Angilbert est envoyé à Rome par Charles vers le P. Adrien.* 608. c. *Adrien mande à Charles qu'il avoit fait bon accueil à Angilbert Abbé et Ministre de la Chapelle, c'est à dire de la Chancellerie.* 597. b. *Alcuin se recommande aux prières du P. Adrien.* 608. a. b.

Charles étant à Francfort accorde un Diplôme à Dulcissime Evêque de Ceneda. 755. c. *A la prière de l'Abbé Anian il prend sous sa protection les Monasteres de S. Jean et de S. Laurent, et il donne Caunes à Anian.* 755. d.

Charles divise son armée en deux bandes : il en conduit une lui même, et confie l'autre à son fils Charles. Les Saxons promettent de se faire Chrétiens, et d'être fideles au Roi. 22. b. 49. e. 65. d. 75. b. 158. c. 244. d. 245. a. 330. d. 347. e. 360. e. 378. a.

Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e.

L'an 795 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 244. d. 245. b. 347. e. *Il vient à Cufstein près de Mayence, où il tient ses assises. Il entre en Saxe : on lui rapporte que Witzan Roi des Abodrites avoit été tué par les Saxons. Les Ambassadeurs de Thudun Prince des Huns viennent le trouver, et lui disent que Thudun veut se donner à lui, et embrasser la foi Chrétienne. Les Saxons sont domtés, ils donnent des otages.* 22. b. 50. a. 75. c. d. 158. e. 159. a. 244. e. 242. a. 245. b. c. 330. e. 348. a. 360. e. 365. a.

Hathumar Chanoine de l'Eglise de Wirtzburg, est ordonné premier Evêque de Paderborne. 482. a.

Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 242. a. 245. d. 348. a. *Le P. Adrien meurt ce même*

jour, Leon lui succede. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Son Epitaphe composée par Charles. 412. a.

L'an 796 de J. C.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Le P. Leon lui envoie par ses Ambassadeurs les clefs du sepulcre de S. Pierre et l'étendard de la ville de Rome. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Eric Duc de Frioul dépouille le camp des Huns ; aiant tué Cagane et Jugurre, il envoie à Charles le trésor des anciens Rois ; Charles en envoie une partie à Rome aux Eglises des Apôtres, et distribue l'autre aux seigneurs de sa Cour. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Charles envoie à Rome une partie de ce trésor par Angilbert Abbé de saint Riquier. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudun vient de Pannonie trouver Charles, se soumet et lui et son pays à sa domination ; il est baptisé avec les siens. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Charles fait le dégât dans la Saxe, d'où il prend des otages. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Il place dans la France un grand nombre de Saxons. 65. e. 76. b.

Charles envoie son fils Pépin dans la Pannonie ou le pays des Huns. Pépin subjugue les Huns, il amène à son père à Aix la Chapelle une partie du trésor qui étoit restée. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. 361. a. 365. a. 479. e. Pépin confie le soin d'instruire les Huns et les Esclavons à Arnon Evêque de Saltzbourg. 480. a.

Charles envoie une armée en Espagne contre les Sarrazins. Il construit à Aix la Chapelle une Eglise d'une grandeur surprenante, et y bâtit un palais qu'il nomme Latran. 76. a. b. Il fit venir de Rome et de Ravenne des colonnes et des marbres pour la construction de cette Eglise. 378. b.

Charles instruit par lettres Angilbert Abbé de saint Riquier de ce dont il doit avertir le Pape. 625. b. Il congratule le P. Leon sur son élection. 625. d. Il témoigne la douleur que lui a causé la mort d'Adrien, et demande qu'on lui confirme le Patriciat. 626. Il fait savoir à Offa Roi des Merciens qu'il protégera les étrangers et les négocians dans son royaume : il demande qu'on fasse des prières pour l'ame du P. Adrien son très-cher ami. 627. a.

Alcuin est fait Abbé de saint Martin de Tours par Charles. 446. b. 604. n. Il se recommande aux prières du P. Leon. 609. b. Il fait des complimens de condoléance à Charles sur sa maladie, et il demande la délivrance des captifs en action de grâces de la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 609. d. Il remercie Pepin de la rançon des captifs, et lui donne des conseils. 609. e. 610. a. Il prie Angilbert de bien recevoir le porteur de sa lettre. 610. c. Il mande

Papa, cui succedit Leo. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Ejus Epitaphium à Carolo compositum. 412. a.

Anno Chr. 796.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Leo P. per Legatos Carolo mittit Claves Confessionis S. Petri et vexillum urbis Romæ. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Ericus Dux Forojuliensis Hringum Avarum spoliat, Cagano et Jugurro occisis, thesaurum priscorum Regum Carolo mittit, cuius partem Rex Romam mittit ad limina Apostolorum, partem Optimatibus suis distribuit. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Thesauri partem Romam mittit Carolus per Angilbertum Centulensem Abbatem. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudum de Pannonia ad Carolum venit, se suamque patriam ei dedit, et baptizatur cum suis. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Carolus Saxoniam depopulatur, indeque obsides accipit. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Saxonum multitudinem in Francia collocat. 65. e. 76. b.

Carolus filium suum Pippinum mittit in Pannoniam seu Huniam : Pippinus Hunos subigit, thesauri partem quæ remanserat patri Aquisgranum adducit. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. c. 361. a. 365. a. 479. e. Pippinus erudiendorum Hunorum et Sclavorum curam committit Arnoni Salisburgensi Episcopo. 480. a.

Carolus exercitum mittit contra Sarracenos in Hispaniam. Aquisgrani Ecclesiam fabricat miræ magnitudinis, ibique Palatium ædificat quod Lateranense vocat. 76. a. b. ad hujus Basilicæ structuram columnas et marmora Roma et Ravenna arcessivit. 378. b.

Carolus Angilbertum Centulensem Abbatem per litteras docet de iis quæ Papam monere debet. 625. b. Leoni P. gratulatur de ejus electione. 625. d. Dolorem testatur de morte Adriani, Patriciatum postulat sibi confirmari. 626. Offæ Merciorum Regi significat se peregrinis et Negotiatoribus in suo regno patrocinium impertiturum : postulat fieri preces pro anima Adriani P. amici sui carissimi. 627. a.

Alcuinus à Carolo fit Abbas S. Martini apud Turonos. 446. b. 604. n. Sese commendat Leonis P. precibus. 609. b. Carolo ægrotanti condolet, et captivos liberari postulat in gratiarum actionem de reportata de Hunis victoria. 609. d. Pippino gratias agit ob redemptionem captivorum, eique dat consilia. 609. e. 610. a. Rogat Angilbertum ut ipsius litterarum portitorem benignè suscipiat. 610. c. Richulfo Moguntino Archiep. signi-

ficat se tædio affici de ejus absentia, et sollicitum esse de ejus ad exercitum projectione. 610. e.

Carolus omnes possessiones Ecclesiæ Cenomanicæ confirmat. 756. Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c.

Anno Chr. 797.

Carolus Diploma dat Prumiensi Monasterio. 758. a. Theodoldum Comitem absolvit à suspitione læsæ Majestatis, eique bona propria restituit. 758. b. Pascha celebrat Aquisgrani. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c. Cellam Forestensem Monasterio Centulensi concedit. 759.

Barcino urbs Hispaniæ per Zatum Præfectum Carolo redditur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. e. 365. a. 378. b. Carolus filium suum Ludovicum ad obsidionem Osce cum exercitu in Hispaniam mittit. 160. b. 212. d. 246. a. 361. b.

Carolus cum exercitu in Saxoniam ingreditur, quæ in deditionem per obsides accipitur. 22. e. 50. d. 65. e. 76. c. 160. b. 212. d. 246. a. 331. a. 348. c. 361. b. 365. a. 378. b. Carolus de Fresonibus quoque obsides abducit. 76. c.

Carolus Aquisgranum reversus, Abdellam Sarracenum, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exsulabat, suscipit. Illuc venit Theoctistus Legatus Nicetæ Patricii Siciliæ Rectoris. 22. e. 50. d. 160. c. 212. d. 246. b. 331. a. 348. d.

Episcopis, Abbatibus et Comitibus Aquisgrani congregatis cum Carolo, quædam eduntur Capitula Saxonibus observanda. 651. e.

Carolus tres Oratores in Orientem mittit, Lanfridum, Sigismundum et Isaacum Judæum, et per eos elephantem ab Aaron Persarum Rege postulat. 95. n.

Alcuinus Paulino Aquileiensi Patriarchæ nuntiat Avarum gentem legatos ad Carolum misisse, eosque velle se subdere Carolo, et fidem Christianam amplecti. 611. c. Constantinus Imperator à suis excæcatur. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. a. 349. a. 365. a.

Mense Novembri Carolus in Saxoniam ingreditur, positus ad Wiseram castris, locum castrorum Heristelli appellari jubet. Illuc veniunt Avarum Legati cum magnis muneribus : inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludovico in Hispaniam mittit, et Pipinum filium in Italiam. Ibi Natalem Domini diem celebrat. 22. e. 50. e. 51. a. 160. c. e. 213. a. 246. b. c. 320. c. 348. d. e. Carolus hiemat in Saxonia. 29. e. Sedem ponit ad Wisaram in loco quem Heristelli nominat. 76. d. Hiemat in Haristallo Saxonico. 331. b.

Anno Chr. 798.

Legati Adelfonsi Galliciæ Regis papilionem miræ pulcritudinis Carolo deferunt. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c. 331. b. 348. e.

à Richulfe Archev. de Mayence qu'il s'ennuie de son absence, et qu'il est inquiet de son départ pour l'armée. 610. e.

Charles confirme à l'Eglise du Mans toutes ses possessions. 756. Il célèbre la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c.

L'an 797 de J. C.

Charles donne un Diplôme au Monastere de Pruym. 758. a. Il absout le Comte Theodolde du soupçon du crime de lese-Majesté, et lui restitue ses biens. 758. b. Il célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c. Il accorde Forêt-moutier au Monastere de saint Riquier. 759.

Barcelone ville d'Espagne est rendue à Charles par Zate quien étoit Gouverneur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. e. 365. a. 378. b. Charles envoie son fils Louis en Espagne avec une armée pour faire le siege d'Huesca. 160. b. 212. d. 246. a. 361. b.

Charles entre en Saxe avec une armée : elle se range sous son obéissance en donnant des otages. 22. e. 50. d. 65. e. 76. c. 160. b. 212. d. 246. a. 331. a. 348. c. 361. b. 365. a. 378. b. Charles prend aussi des Frisons en otage. 76. c.

Charles de retour à Aix la Chapelle, reçoit Abdelle Sarrazin, qui chassé du royaume par son frere, étoit en exil dans la Mauritanie. Theoctiste Ambassadeur du Patrice Nicete Gouverneur de Sicile vient aussi l'y trouver. 22. e. 50. d. 160. c. 212. d. 246. d. 331. a. 348. d.

Les Evêques, les Abbés et les Comtes étant assemblés à Aix la Chapelle avec Charles, on fait quelques Capitules pour être observés par les Saxons. 651. e.

Charles envoie trois Ambassadeurs dans l'Orient, Lanfride, Sigismond et le Juif Isaac, et demande par eux un éléphant à Aaron Roi de Perse. 95. n.

Alcuin écrit à Paulin Patriarche d'Aquilée que les Huns avoient envoyé des Ambassadeurs à Charles, et qu'ils vouloient se donner à lui, et se faire Chrétiens. 611. c. L'Empereur Constantin est privé de la vue par ses sujets. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. a. 349. a. 365. a.

Charles entre en Saxe au mois de Novembre : et campant sur le Weser, il fait appeller Heristelli le lieu où il campe. Les Ambassadeurs des Huns le viennent trouver là avec de grands présents : il envoie de-là en Espagne le Sarrazin Abdelle avec son fils Louis, et son fils Pépin en Italie. Il célèbre en cet endroit la fête de Noël. 22. e. 50. e. 51. a. 160. c. e. 213. a. 246. b. c. 320. c. 348. d. e. Il passe l'hiver dans la Saxe. 29. e. Il assied son camp sur le Weser dans un lieu qu'il nomme Heristelli. 76. d. Il prend son quartier d'hiver à Herstal en Saxe. 331. b.

L'an 798 de J. C.

Les Ambassadeurs d'Adelfonse Roi de Galice apportent à Charles une tente d'une beauté merveilleuse. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c.

331. b. 348. e. Charles célèbre la fête de Pâques à Herstal en Saxe. 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.
- Les Nordliudes qui ont leur demeure au de-là de l'Elbe se saisissent des Ambassadeurs du Roi, et les tuent. Charles ravage la Saxe. Les Nordliudes attaquent les Abodrites, sont taillés en pièces, perdent quatre mille hommes. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.
- Charles étant retourné à Aix la Chapelle reçoit l'Ambassade des Grecs. Il renvoie les Ambassadeurs et avec eux Sisinne frere de Tarase Evêque de Constantinople, qui avoit été pris en Italie depuis long-tems. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331. b. 349. a. L'étoile de Mars n'a point du tout été apperçue dans le ciel depuis le mois de Juillet de l'année passée jusqu'au mois de Juillet de cette année. 23. b. 51. c. 320. d. Le soleil a été obscurci pendant dix-sept jours. 378. b. 386. a.
- Adelfonse Roi de Galice, après avoir ravagé Lisbonne dernière ville d'Espagne, envoie à Charles les marques de sa victoire. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Les Iles Baléaires sont pillées par les Maures. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.
- Alcuin félicite Charles sur la conversion des Saxons et des Huns : il lui insinue qu'il est plus à propos de ne point imposer le joug des décimes aux peuples nouvellement convertis. 612. Leidrade est élu Evêque de Lyon. 374. c. Arnon déjà Archevêque de Saltzbourg, après avoir reçu le Pallium du P. Léon, vient trouver Charles, qui lui donne le soin d'instruire les Esclavons. Arnon ordonne Theodorice Evêque des Carinthiens. 480. a. b.
- Charles célèbre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.
- Carolus Pascha celebrat apud Heristellium. 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.*
- Nordliudi trans Albim sedentes legatos Regis comprehendunt et occidunt. Carolus Saxoniam deprædatur. Nordliudi Abodritos aggressi, ingenti cæde prosternuntur, quatuor ex eis millia occiduntur. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.*
- Carolus Aquisgranum reversus, Græcorum legationem suscipit. Legatos absolvit et cum eis Sisinnium Tarasii Constantinop. Ep. fratrem jamdudum in Italia captum. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331. e. 349. a. Sidus Martis à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. 23. b. 51. c. 320. d. Sol obscuratus est per dies xvii. 378. b. 386. a.*
- Adelfonsus Galleciæ Rex, prædata Olyssipona ultima Hispaniæ urbe, insignia victoriæ suæ Carolo mittit. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Baleares insulæ à Mauris devastantur. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.*
- Alcuinus Carolo gratulatur de Saxonum et Hunorum conversione : suggerit satius esse populis recens conversis jugum decimarum non imponere. 612. Leidradus fit Episcopus Lugdunensis. 374. c. Arno jam Archiepiscopus Saltzburgensis, à Leone P. Pallio accepto, veniat ad Carolum, qui ei committit curam erudiendorum Sclavorum. Arno Theodoricum Carantanorum Episcopum ordinat. 480. a. b.*
- Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.*

L'an 799 de J. C.

- Charles célèbre à Aix la Chapelle la fête de Pâques. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b. Les Romains aux Litanies majeures, ou le 25 d'Avril, crévent les yeux et coupent la langue au P. Leon, qui s'échappant la nuit de prison par la muraille, est conduit à Spolète. Charles étant entré en Saxe, s'arrête à Paderborne, d'où aiant partagé son armée, il en retient une partie, et envoie son fils Charles avec l'autre pour conférer avec les Esclavons, et pour recevoir les Nordliudes. Il reçoit au même endroit le Pape Leon fort honorablement, et l'ayant renvoyé à Rome, il revient à Aix la Chapelle. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.
- Les Romains par envie chassent le P. Leon de son siège; il est rétabli par Charles. 29. e. Les parents du P. Adrien aiant ému le peuple, aveuglent le P. Leon qui s'enfuit vers Charles, par le moyen duquel il est rétabli dans son siège. Rome depuis ce tems-là est tombée sous la puissance des François. 188. d. Leon est aveuglé par Pascal Primicier et par Campule Trésorier : étant tiré du Monastere de saint Erasme, il est

Anno Chr. 799.

- Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.*
- Romani Leonem P. in Litania Majore, seu vii Cal. Maii, excæcant, eique linguam abscindunt. Leo noctu per murum evadit è custodia, et Spoletum deducitur. Carolus in Saxoniam ingressus, Patrisbrunnæ considet : inde diviso exercitu, filium suum Carolum cum una parte mittit ad colloquium Sclavorum, et ad recipiendos Nordliudos, altera secum retenta. In eodem loco Leonem P. honorificè suscipit : quo Romam remisso, Aquisgranum revertitur. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.*
- Romani per invidiam de sede dejiciunt Leonem P. qui à Carolo restituitur. 27. e. Adriani P. affines, commoto populo, Leonem P. excæcant. Leo ad Carolum confugit, à quo in sedem suam restituitur. Roma ab isto tempore in Francorum potestatem cessit. 188. d. Leo à Paschali Primicerio et Campulo Sacellario et aliis Romanis excæcatur : è Monasterio S. Erasmi eductus, ad Carolum deducitur,*

- à quo Romam remittitur. 190. b. c. 465. 467. d. e. Leo lingua truncata, oculis evulsis et de Pontificatu ejectus, videns et loquens venit ad Carolum in Franciam ad locum qui dicitur Heristelli. 368. a. Carolus Leonem ad se Paderbrunnam venientem excipit. 396. 397. Carolus Saxoniam dividit inter Episcopos, Presbyteros et alios vassos : Patresbrunnæ ædificat Ecclesiam miræ magnitudinis. 77. d. Leo P. in crypta Patherbrunnæ recens constructa altare consecrat, in quo S. Stephani reliquias, quas secum Roma attulerat, collocat. 482. a.
- Gisla soror Caroli multa prædia confert Monasterio S. Dionysii.** 760. Hæc donatio à Carolo confirmatur. 761. a. Carolus Cellam novam Monasterio Anianensi confirmat. 761. e. Circa hunc annum Carolus immunitatis Præceptum tribuit Monasterio Carofensi. 762. d.
- Carolus ad Episcopos scribit de Presbyteris qui crimina patrabant.** 627. e. Alcuinus Carolo scribit de crudelitate Romanorum in Leonem P. 612. e. 613. Negat se posse Romam ire ob infirmitatem. 613. e. Alcuinus in Synodo Aquisgranensi Felicem Urgelitanum Episc. confutat. 446. c.
- Ad Carolum Aquisgranum reversum venit Daniel Legatus Michaelis Siciliæ Præfecti.** 51. d. 214. b. 247. d. 349. c. Eodem anno gens Avarum a fide deficit. Ericus Dux Forojuliensis ab insidiis Tarsaticensium opprimitur, et Geroldus Comes occiditur. 23. c. 51. e. 163. d. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. Geroldus occiditur. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. Augiæ sepelitur. 349. d. 365. c. Calendis Septembribus occiditur; ejus Epitaphium. 400. a.
- Monachus quidam Jerosolymitanus à Patriarcha Jeros. missus Reliquias de sepulcro Domini defert Carolo.** Azan Præfectus Oscæ claves illius urbis cum muneribus Carolo transmittit. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.
- Baleares insulæ Francorum auxilio à Mauros incursione defensantur : signa Mauros in pugna sublata, Carolo deferuntur.** Wido Comes Britanniam in deditionem accipit, Carolo de Saxonia revertenti arma Ducum Britonum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, offert. 51. e. 52. a. 163. e. 214. b. c. 247. e. 248. a. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
- Barcino, quæ Sarracenis reddita fuerat, à Caroli militibus obsidetur.** 24. b. 53. c. 321. c. 351. a. 378. c. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Verronensi Episcopo construitur et dedicatur. 365. c. Renovatur Monasterii S. Florentii regularis disciplina : fratres promittunt se regulam observaturos sub Albalo viro sancto. Carolus concedit Deo et S. Judicaëlo Ecclesia de Guadel per manus Helocari Aletensis Episcopi. 386. b.
- Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat.** 23. d. 52. a. 164. b. 247. e. 349. e.
- conduit à Charles qui le renvoie à Rome. 190. b. c. 465. 467. d. e. Leon aiant eu la langue coupée, les yeux arrachés, et étant chassé de son siège, recouvre la vue et la parole, et vient trouver Charles en France dans un lieu appelé Heristelli. 368. a. Charles reçoit Leon à Paderborne. 396. 397. Charles partage la Saxe entre les Evêques, les Prêtres et autres vassaux : il construit à Paderborne une Eglise d'une grandeur surprenante. 77. d. Le P. Leon consacre un autel dans une Chapelle souterraine faite récemment à Paderborne : il met dans cet autel des reliques de saint Etienne qu'il avoit apportées de Rome. 482. a.
- Gisle sœur de Charles fait présent de plusieurs métairies à l'Abbaye de saint Denis.** 760. Cette donation est confirmée par Charles. 761. a. Charles confirme Celle-neuve au Monastere d'Aniane. 761. e. Il donne vers cette année un Diplome d'immunité au Monastere de Charroux. 762. d.
- Charles écrit aux Evêques touchant les Prêtres qui commettoient des crimes.** 627. e. Alcuin écrit à Charles touchant la cruauté des Romains envers le P. Leon. 612. e. 613. Il dit qu'il ne peut aller à Rome à cause de ses infirmités. 613. e. Alcuin refute Felix Evêque d'Urgel dans le Concile d'Aix la Chapelle. 446. c.
- Charles étant de retour à Aix la Chapelle, Daniel Envoïé de Michel Gouverneur de Sicile vient l'y trouver.** 51. d. 214. b. 247. d. 349. c. Les Huns violent leur foi. Eric Duc de Frioul est tué par les Tarsaticiens dans une embuscade, le Comte Gerolde est aussi tué. 23. c. 51. e. 163. d. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. Gérolde est tué. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. Il est enterré à Richenow. 349. d. 365. c. Il est tué le premier de septembre ; son Epitaphe. 400. a.
- Un certain Moine de Jérusalem envoïé par son Patriarche, apporte à Charles des reliques du sepulcre de Notre Seigneur.** Azan Gouverneur d'Huesca envoie à Charles les clefs de cette ville avec des présents. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.
- Les François délivrent les îles Baleaires des courses des Maures : on apporte à Charles les étendards enlevés aux Maures dans le combat.** Le Comte * Widon se rend maître de la Bretagne, il offre à Charles, qui revenoit de Saxe, les armes des Ducs Bretons qui s'étoient rendus, leurs noms étant écrits dessus. 51. e. 52. a. 163. e. 214. b. c. 247. e. 248. a. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
- Barcelone, qui avoit été rendue aux Sarrazins, est assiegée par les soldats de Charles.** 24. b. 53. c. 321. c. 351. a. 378. c. L'Eglise de saint Pierre dans le Monastere de Richenow est construite et dédiée par Eginon Evêque de Vérone. 365. c. La discipline reguliere se renouvelle dans le Monastere de saint Florent : les frères promettent d'observer la regle sous le saint homme Albale. Charles accorde à Dieu et à saint Judicaël l'Eglise de Gundel par les mains d'Helocare Evêque d'Alet. 386. b.
- Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle.** 23. d. 52. a. 164. b. 247. e. 349. e.

L'an 800 de J. C.

Anno Chr. 800.

Charles renvoyant le Moine de Jérusalem, envoie avec lui le Prêtre Zacharie. Sortant d'Aix la Chapelle au mois de Mars, il côtoie le rivage de l'Océan, célèbre la fête de Pâques à Centule dans le Monastere de saint Riquier. De-là il vient à Tours, où la Reine Liudgarde meurt le 4 de Juin, et où elle est inhumée. Au mois de Juillet gelée blanche extraordinaire. Charles retourne à Aix la Chapelle. 23. d. 52. b. 164. c. d. 214. d. 248. b. 331. e. 349. e. 365. e.

Charles va à la mer pour pêcher, Liudgarde meurt. 29. e. Charles vers le Carême visite les corps Saints qui sont dans la France : après Pâques il vient à Tours avec ses fils Charles, Pépin et Louis. Il y tient une grande Assemblée, et divise son royaume à ses fils. (*Cette division est controuvée*). Liudgarde meurt. 78. a. Charles avec ses trois fils Charles, Pépin et Louis visite le tombeau de saint Martin à Tours. Aleuin prédit que Louis succéderait à Charles son pere. 446. e. Liudgarde meurt. 320. e. 606. n. Tandis que Charles est à Tours dans le Monastere de S. Martin, il accorde deux Diplomes au Monastere de Cormeri. 764. d. 765. a. Peut-être confirme-t-il en même tems les immunités accordées par ses prédécesseurs au Monastere de saint Martin. 763.

Charles vient à Mayence au mois d'Août, où il déclare qu'il est résolu d'aller en Italie : partant de là, il vient à Ravene avec son armée : il ordonne à son fils Pépin d'aller avec l'armée faire le dégât dans le Duché de Bénévent. Le P. Leon vient au devant de Charles à Lamentana, où il dine avec lui. Le lendemain, 24 de Novembre, Charles arrive à Rome, où il est reçu par le P. Leon avec tous les honneurs imaginables. Sept jours après Charles fait perquisition des crimes dont on chargeoit le Pape, qui s'en excuse. Le même jour le Prêtre Zacarie qui venoit de l'Orient, arrive à Rome avec deux Moines, portant avec lui les clefs du sepulcre du Seigneur. 23. d. e. 52. c. d. 78. a. b. 164. e. 165. a. 214. e. 215. a. 248. c. d. 321. a. 331. e. 350. a. b. 365. e. Leon se purge des crimes qu'on lui imposoit. 190. d. 370. a. 466. c. d. 468. a. Il s'en purge trois jours avant Noël. 66. a.

Angilbert Abbé de saint Riquier accompagne Charles dans son voyage de Rome. 408. n. Macaire Evêque de Jerusalem envoie à Charles par le Prêtre Zacarie le bois de la Croix de Notre-Seigneur. 474. a. 479. n. Aleuin parle encore du crime des Romains; il s'excuse au sujet du silence que Charles lui reprochoit : il lui déclare qu'il pleuroit son absence, et qu'il prioit pour son voyage. 614. e. 615. a. Il console Charles sur la mort de Liudgarde. 615. d. Aleuin met des Moines à Cormeri. 380. e. Anson Abbé de Laubes meurt, Hildric lui succede. 386. b.

Le jour de Noël pendant la Messe le P. Leon met la Couronne sur la tête de Charles, et tout le peuple Romain fait cette acclamation : *A Charles Auguste couronné de Dieu, grand et pacifique Empereur des Romains vie et victoire*. Après cette acclamation le souverain Pontife l'adore,

Carolus, dimisso Jerosol. Monacho, Zachariam Presbyterum cum eo mittit. Mense Martio Aquis digressus, littus Oceani perlustrat, Pascha celebrat Centulæ in Monasterio S. Riquarii. Inde Turonos venit, ubi Liudgardis Regina moritur pridie Nonas Junii, ibique sepelitur. Mense Julio pruina insolita. Carolus Aquisgrani revertitur. 23. d. 52. b. 164. c. d. 214. d. 248. b. 331. e. 349. e. 365. e.

Carolus mare petit piscandi causa, Liudgardis moritur. 29. e. Carolus circa Quadragesimam circuit corpora Sanctorum, quæ sunt in Francia : post Pascha Turonos venit cum filiis Carolo, Pippino et Ludovico. Ibi magnum Conventum habet et regnum filiis dividit. (fictitia est hæc divisio). Liudgardis defungitur. 78. a. Carolus cum tribus filiis Carolo, Pippino et Ludovico sepulcrum S. Martini Turonis visitat. Aleuinus prædicit Ludovicum Carolopatri fore successorem. 446. e. Liudgardis moritur. 320. e. 606. n. Carolus cum agit Turonis in Monasterio S. Martini, duo Præcepta concedit Monasterio Cormaricensi. 764. d. 765. a. Fortè hoc eodem tempore immunitates à suis prædecessoribus S. Martini Monasterio concessas confirmat. 763.

Carolus mense Augusto Mogontiacum venit, ubi iter in Italiam condicit : inde profectus, Ravennam cum exercitu venit : exercitum cum filio Pippino in Beneventanorum terram prædatum ire jubet. Carolo ad Nomentum occurrit Leo P. qui cum eo prandet in eo loco. Crastina die, viii Kal. Decembris, Carolum Romam advenientem honorificentissimè recipit Leo. Septem post diebus Carolus inquit de criminibus Leoni objectis, à quibus se purgat summus Pontifex. Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis de Oriente Romam venit, claves sepulcri Domini secum deferens. 23. d. e. 52. c. d. 78. a. b. 164. e. 165. a. 214. e. 215. a. 248. c. d. 321. a. 331. e. 350. a. b. 365. c. Leo se purgat ab objectis criminibus. 190. d. 370. a. 466. c. d. 468. a. Se purgat die tertio ante Natale Domini. 66. a.

Angilbertus Centulensis Abbas Carolum Romam euntem comitatur. 408. n. Macarius Jeros. Episc. lignum Crucis Dominicæ Carolo mittit per Zachariam Presbyterum. 474. a. 479. n. Aleuinus agit iterum de facinore Romanorum : se Carolo excusat de taciturnitatis culpa : significat se Caroli absentiam lacrymis, iter precibus prosequi. 614. e. 615. a. Carolum consolatur de morte Liudgardis. 615. d. Aleuinus Monachos constituit apud Cormaricum. 380. e. Anso Laubiensis Abbas moritur, cui succedit Hildricus. 386. b.

Ipsa die Natali Domini ad Missam Leo P. coronam Caroli capiti imponit, et à cuncto Romano populo adclamatur : Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria : et post laudes à summo Pontifice more antiquo-

rum Principum adoratur, atque, ablato Patricii nomine, Imperator et Augustus appellatur. 23. e. 53. a. 66. a. 79. 165. d. e. 245. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. c. 365. d. 378. d. *Carolus Imperialem sedem accipit.* 31. b. *A Leone coronatur.* 29. e. 190. d. 325. d. *Oleo sancto perungitur cum filio suo Pippino.* 466. e. 468. b. *A capite ad pedes oleo totus perungitur.* 188. e. 398. e. *A Romanis Augustus appellatur.* 368. a. 370. a. *Missa peracta, S. Petri Ecclesiæ et aliis Ecclesiis plurima Carolus confert munera.* 467. a. b. 468. b.

Post paucos dies Carolus jubet sibi exhiberi eos qui annos superiore summum Pontificem deposuerant, et habita de eis quæstione, capite damnantur. Intercedente Pontifice, vita eis conceditur, sed in exilium pro facinoris atrocitate deportantur. 23. e. 53. a. 166. a. b. 245. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. d. 365. d. 374. d. *Paschalis et Campulus in Franciam relegantur.* 467. c.

Hoc anno fuit gelu magnum, quo pelagus Ponti usque ad centum milliaria in Oriente in glaciem versum est, habentem cubitos quinquaginta à superficie in profundum. 370. a.

Circa hunc annum Carolus Præceptum concedit Aurelianensi S. Aniani Monasterio. 765. e. *Comitibus et aliis Judicibus præcipit ut honorem præstent Episcopis.* 766. b.

Anno Chr. 801.

Imp. Carolus, misso iterum exercitu cum filio Pippino in Beneventanos, vii Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit: ibi ii Kal. Maii factus est maximus terræ motus, quo tota Italia graviter concussa est. Eodem anno loca quedam circa Rhenum in Gallia et in Germania tremuerunt. Imperator Spoletum Ravennam venit, inde Papiam. Ibi ei nuntiatur Legatos Aaronis Regis Persarum portum Pisanum intrasse: eos inter Vercellas et Eporediam ad se adduci jubet. Erchembaldum mittit ad parandam classem, qua Elephas et alia dona subveherentur. Ipse Eporediæ festum diem S. Johannis Bapt. celebrat, in Galliam revertitur. 24. a. b. 53. b. c. 166. 250. d. e. 321. c. 350. e.

Secundo Kal. Maii terræ motus per totam Italiam. 325. e. 365. d. *Pestilentia propter hiemis malitiam.* 321. c. *Aaron Rex Persarum Elephantem cum aliis muneribus mittit.* 368. a. 378. d.

Carolus cum agit in Italia, quedam Capitula addit ad Legem Langobardorum. 658. a. b. *Carolus Siciliam classe adoriri meditans, consilium mutat, cum Irene conjugium contrahere habens in animo.* 188. e.

Alcuinus Carolo ex Italia revertenti gratulatur. 617. *Ei significat Maganfredum suum amicum mortuum in Beneventana regione: eum ab expeditione Beneventana dehortatur.* 618. *Benedictus Anianensis Abbas adit Imperatorem, cujus animum sibi offensum suâ presentia mitigat.* 458. a.

comme on faisoit anciennement aux Princes, et lui ôtant le nom de Patrice, il l'appelle Empereur et Auguste. 23. e. 53. a. 66. a. 79. 165. d. e. 245. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. c. 365. d. 378. d. Charles reçoit le trône Impérial. 31. b. Il est couronné par Leon. 29. e. 190. d. 325. d. Il est oint d'une huile sainte avec son fils Pépin. 466. e. 468. b. Il est oint d'huile par tout le corps depuis la tête jusques aux pieds. 188. e. 398. e. Il est appelé Auguste par les Romains. 368. a. 370. a. La Messe finie, Charles fait plusieurs présens à l'Eglise de saint Pierre et aux autres Eglises. 467. a. b. 468. b.

Peu de jours après Charles ordonne qu'on lui amène ceux qui l'année dernière avoient déposé le souverain Pontife; après avoir été interrogés, ils sont condamnés à mort. Le Pape intercedant pour eux, on leur accorde la vie, mais à cause de l'atrocité du crime ils sont envoyés en exil. 23. e. 53. a. 166. a. b. 245. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. d. 365. d. 374. d. Pascal et Campule sont relegués en France. 467. c.

La gelée fut si grande cette année, que le Pont-Euxin fut gelé pendant l'espace de cent milles vers l'Orient, et que la glace avoit cinquante coudées de haut. 370. a.

Environ cette année Charles accorde un Diplôme au Monastere de saint Aignan d'Orleans. 765. e. Il commande aux Comtes et aux autres Juges d'honorer les Evêques. 766. b.

L'an 801 de J. C.

L'Empereur Charles, aiant une seconde fois envoyé son fils Pépin avec une armée contre les Bénéventains, part de Rome le 25 d'Avril, et vient à Spolète: où il y eut un si grand tremblement de terre le 30 de ce mois, que toute l'Italie en souffrit de grandes secousses. Cette même année plusieurs cantons tremblèrent en France et en Allemagne aux environs du Rhin. L'Empereur vient de Spolète à Ravene, de là à Pavie: où apprenant que les Ambassadeurs d'Aaron Roi de Perse étoient entrés dans le port de Pise, il ordonne qu'on les lui amène entre Vercell et Ivree. Il envoie Erchembaud équiper la flotte qui devoit amener l'Elephant et les autres présens: aiant passé à Ivree la fête de saint Jean-Baptiste, il revient en France. 24. a. b. 53. b. c. 166. 250. d. e. 321. c. 350. e.

Un tremblement de terre se fait sentir dans toute l'Italie le 30 du mois d'Avril. 325. e. 365. d. Peste causée par la malignité de l'hiver. 321. c. Aaron Roi de Perse envoie un Eléphant avec d'autres présens. 368. a. 378. d.

Charles étant en Italie ajoute quelques articles à la Loi des Lombards. 658. a. b. Aiant envie d'épouser l'Impératrice Irene, il change le dessein qu'il avoit d'attaquer la Sicile avec une flotte. 188. e.

Alcuin félicite Charles sur son retour d'Italie. 617. Il lui mande que Maganfroy son ami étoit mort dans le Duché de Bénévent: il le détourne de faire la guerre aux Bénéventains. 618. Benoit Abbé d'Aniane va trouver l'Empereur, et par sa présence adoucit son esprit qui étoit irrité contre lui. 458. a.

Pendant

Pendant l'Été l'on prend Barcelone qu'on assiegeoit depuis deux ans. Zate qui en étoit Gouverneur est pris avec plusieurs autres Sarrazins. En Italie la ville de Chieti est prise et brûlée. Zate et Roselme sont amenés devant l'Empereur, qui les condamne à l'exil. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Charles retourne de Rome à Aix la Chapelle. Les Sarrazins sont défaits par les François. 29. e. Louis prend Barcelone, et en envoie à son pere le Gouverneur Zate les fers aux pieds. 81. a. Louis entre dans Barcelone après en avoir chassé les Sarrazins. 386. c.

Charles célèbre à Aix la Chapelle la fête de Noël. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

L'an 802 de J. C.

L'Impératrice Irène envoie Léon son Ecuier confirmer la paix entre les Grecs et les Latins. L'Empereur l'aïant congédié, envoie Jessé Evêque d'Amiens et le Comte Helingaud à l'Impératrice pour qu'ils fassent la paix avec elle. Il célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325. e. 332. c. 351. b. 365. d. Il vient de Grèce une Ambassade demander la paix. 66. a. Charles et le P. Léon envoient à Irène des Apocrisiaires, qui la demandent en mariage pour Charles. Irène en est détournée par Aece qui gouvernoit tout après elle. 189. a.

L'Empereur prend en Été le divertissement de la chasse dans la forêt d'Ardenne. 54. a. 251. c. 351. e. Au mois de Juillet le Juif Isaac vient avec l'Elephant et les autres présens que le Roi de Perse envoioit à Charles. 24. b. 53. e. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Les Saxons d'au de-là de l'Elbe sont ravagés par les François. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona ville d'Italie est reçue à discretion : Lucera fatiguée du siege se rend aussi, et l'on y met garnison Française. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoald Duc de Bénévent assiege Winigise Comte de Spolète dans Lucera, le prend, et le traite honorablement. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. e.

Charles ordonne qu'on restitue à l'Eglise du Mans le Monastere de saint Calais, qui s'étoit soustrait de sa domination. 767. c. Il confirme à la même Eglise les Monasteres ou les Cellules, les villages ou les métairies qui lui appartenoient. 768.

Charles assemble un Concile à Aix la Chapelle. 29. e. Tous généralement, Moines, Chanoines, lui jurent fidélité. 30. a. Charles envoie par tout son royaume des Archevêques, des Evêques, des Abbés et des Comtes pour rendre justice aux Eglises, aux veuves, aux pupilles et à tout le peuple. Charles assemble au mois d'Octobre un Concile général à Aix la Chapelle, pour voir ce qu'il y a à corriger dans chaque Etat. 80. a. b. On donne des Capitules ou instructions aux Députés Royaux. 658. d. 659. 660. Lieux où doivent se tenir ces Députés. 661.

Paulin Patriarche d'Aquilée écrit à Charles touchant Jean Duc de Venetie, qui avoit tué Jean Patriarche de Grado et d'autres Prêtres. 635.

Tom. V.

Ipsa æstate Barcino capitur biennio obsessa. Zatus Præfectus et alii plures Sarraceni comprehenduntur. In Italia Theate capitur et incenditur. Zatus et Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, exsilio damnantur. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Carolus Roma Aquisgranum revertitur. Sarraceni à Francis cæduntur. 29. e. Ludovicus Barcinonem capit, Zatumque urbis Præfectum compedibus vinctum ad patrem suum mittit. 81. a. Ludovicus Barcinonem ingreditur, inde Sarracenis expulsis. 386. c.

Carolus Imper. Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

Anno Chr. 802.

Irene Imperatrix Leonem Spatharium mittit ad pacem confirmandam Græcos inter et Latinos : quo dimisso, Imperator ad Imperatricem mittit Jesse Ambian. Episc. et Helingaudum Comitem ut cum ea pacem statuant : Pascha celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325. e. 332. c. 351. b. 365. d. Legatio Græcorum ad Imperatorem veniens, pacem petit. 66. a. Carolus et Leo P. Apocrisarios ad Irenen mittunt postulatum eam in matrimonium Carolo. Irene ab ea re deterretur ab Aëtio qui post eam omnia administrabat. 189. a.

Imperator per æstatem in Arduenna venationi dat operam. 54. a. 251. c. 351. c. Mense Julio venit Isaac Judæus cum elephante et aliis muneribus à Rege Persarum Carolo missis. 24. b. 53. c. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Saxones Transalbani à Francis castantur. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona Italice civitas in deditionem accipitur : Luceria quoque obsidione fatigata in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea ponitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoaldus Benevent. Dux Winigisum Comitem Spolet. in Luceria obsidet et capit, captumque honorificè habet. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. c.

Carolus præcipit ut S. Carilefi Monasterium, quod à dominatione Ecclesiæ Cenomannicæ subtractum fuerat, eidem restitatur. 767. c. Eidem Ecclesiæ Monasteria vel Cellulas, vicos vel villas ad eam pertinentes confirmat. 768.

Carolus Aquisgrani Concilium habet. 29. e. Ei omnes generaliter, Monachi, Canonici fidelitatem jurant. 30. a. Carolus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Duces et Comites mittit per universum regnum, ut Ecclesiis, viduis, pupillis et cuncto populo justitias faciant. Mense Octobri universalem Synodum congregat Aquisgrani, in qua quid in unoquoque ordine emendandum sit, despicitur. 80. a. b. Missis Dominicis dantur Capitula. 658. d. 659. 660. Loca ubi Missi esse debent. 661.

Paulinus Aquileiensis Patriarcha scribit ad Carolum de Johanne Venetiarum Duce, qui Johannem Patriarcham Gradensem alios-

que Sacerdotes occiderat. 635. Paulinus moritur. 66. b. 332. c. 365. e.

Liudgerus fit Episcopus, sedem statuit in pago Sudergoë, in loco dicto Mimigerneford, ubi Monasterium construit. 449. e. Eginon Veronensis Episcopus moritur. 361. c. Augiæ sepelitur. 365. e. Baugulfus Fuldensis Abbas, relicta dignitate, Ratgarium successorem habet. 66. b. 332. c. 365. e. Raban Fuldensis Monachus fit Diaconus. 66. a.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. c. 54. a. 251. d. 351. c.

Anno Chr. 803.

Hac hieme circa Palatium Aquisgranense et finitimas regiones terræ motus factus, et mortalitas subsequuta. 54. a. 251. d. 321. d. 351. c. Imperator post Pascha Aquis profectus, Mogontiam venit, ubi solito more Conventum Francorum habet. 351. c.

Winigisus à Grimoaldo redditur. Legati quos Imperator Carolus Constantinopolim miserat, revertuntur : cum eis veniunt Legati Nicephori Imper. Carolumque adeunt in locum qui Salz dicitur : pacis conditiones in scripto suscipiunt et dimittuntur. 24. c. 54. b. 66. b. 251. d. 321. e. 332. d. 351. d. 365. e. Saxones Carolum in villam Salz adeunt, atque cum eo pacem firman. 467. b. c. Hic Saxones confundi videntur cum Græcis, qui hoc anno pacem cum Carolo firman. Eò quoque venit Fortunatus Gradensis Patriarcha, afferens secum inter cætera dona duas portas eburneas, mirifico opere structas. 351. d.

Carolus Farfensi Monasterio Diploma concedit. 769. e. aliud Osnabrugensi Ecclesiæ. 770. a. Obiit Irene Imperatriæ. 325. n. Moritur Alduinus Flaviniacensis Abbas ; ei succedit Apollinaris. 374. b.

Capitula quædam adduntur ad Legem Salicam. 100. n. 661. e. 662. Hæc Capitula consignantur Stephano Comiti, ut hæc manifesta faciat in urbe Parisiensi in Mallo publico. 663. b. Alia Capitula ejusdem anni. 663. d. 666. 667. Hoc etiam anno Capitula adduntur ad Legem Ripuariensem. 665.

Petit populus à Carolo ut Episcopi et Sacerdotes immunes sint à bellicis expeditionibus. 668. d. 669. Populi postulationem concedit Carolus. 670. 671.

Alcuinus scribit Candido et Nathanaëli (id est Wisoni et Fridegiso suis discipulis) de quodam Clerico Aurelianensi, ob crimina ab Episcopo in carcerem conjecto, qui inde furtim egressus ad S. Martini Ecclesiam, tamquam ad asylum, refugerat. 619. Imperator Carolus durioribus verbis increpat Monachos S. Martini, Clericum reddi Theodulfo Episcopo, et Monachos ad se venire jubet. 628.

Imperator Bajoariam proficiscitur. Mense Octobri Salzburg venit, et Arnonem Episcopum præponit Hunis et Sclavis erudiendis. 480. a. Zotan Princeps Pannoniæ Rega-

Paulin meurt. 66. b. 332. c. 365. e.

Liudger est ordonné Evêque ; il établit son siege dans le pays appelé Sudergoë, dans le lieu nommé * Mimigerneford, où il construit un Monastere. 449. e. Eginon Evêque de Verone meurt. 361. c. Il est enterré à Richenow. 365. e. Baugulf se démet de la qualité d'Abbé de Fulde, il a Ratgaire pour successeur. 66. b. 332. c. 365. e. Raban Moine de Fulde est ordonné Diacre. 66. a.

Charles célèbre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 24. c. 54. a. 251. d. 351. c.

L'an 803 de J. C.

Il y eut cet hiver un tremblement de terre autour du Palais d'Aix la Chapelle et des lieux circonvoisins, et la mortalité s'ensuivit. 54. a. 251. d. 321. d. 351. c. L'empereur part d'Aix la Chapelle après Pâques, et s'en vient à Mayence, où il tient à l'ordinaire une assemblée des François. 351. c.

Grimoald rend Winigise. Les Ambassadeurs que l'Empereur Charles avoit envoyés à Constantinople, arrivent accompagnés des Ambassadeurs de l'Empereur Nicephore, qui vont trouver Charles à Salz : on leur donne par écrit les conditions de paix, et on les congédie. 24. c. 54. b. 66. b. 251. d. 321. e. 332. d. 351. d. 365. e. Les Saxons vont trouver Charles à Salz, et signent un traité de paix. 467. b. c. Il paroît qu'ici les Saxons sont confondus avec les Grecs, qui firent cette année la paix avec Charles. Fortunat Patriarche de Grado vient aussi à Salz, portant avec lui entre autres présens deux portes d'ivoire merveilleusement bien travaillées. 351. d.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Farse. 769. e. Il en donne un autre à l'Eglise d'Osnabruck. 770. a. Mort de l'Imperatrice Irene. 325. n. Alduin Abbé de Flavigny meurt, Apollinaire lui succede. 374. b.

On ajoute quelques articles à la loi Salique. 100. n. 661. e. 662. On donne ces articles au Comte Etienne pour qu'il les publie à Paris dans l'Assemblée publique. 663. b. Autres Capitules de cette année. 663. d. 666. 667. On ajoute aussi cette année quelques Capitules à la Loi des Ripuaires. 665.

Le peuple demande à Charles que les Evêques et les Prêtres soient exempts d'aller à l'armée. 668. d. 669. Charles accorde au peuple sa demande. 670. 671.

Alcuin écrit à Candido et à Nathanaël (c'est-à-dire à Wison et à Fridegise ses disciples) touchant un Clerc d'Orleans mis en prison par son Evêque pour ses crimes, qui en étant sorti furtivement s'étoit réfugié dans l'Eglise de S. Martin, comme dans un asile. 619. L'Empereur Charles reprend durement les Moines de saint Martin, leur ordonne de rendre le Clerc à l'Evêque Theodulfe, et de venir le trouver. 628.

L'Empereur part pour la Baviere. Il vient au mois d'Octobre à Saltzbourg, et charge l'Evêque Arnon de l'instruction des Huns et des Esclavons. 480. a. Zotan Prince de Pannonie vient

* Munster.

trouver Charles à Ratisbone, et se donne à lui. 351. d. Plusieurs d'entre les Esclavons et les Huns viennent aussi à Ratisbone, et se soumettent à la puissance de l'Empereur. 66. b. 351. e. Charles ayant réglé les affaires de la Pannonie, s'en retourne au mois de Décembre à Aix la Chapelle, où il célèbre le jour de Noël. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

L'an 804 de J. C.

Charles passe l'hiver à Aix la Chapelle : de-là il vient au Palais de Nîmegue, où il reste pendant le printemps, et célèbre la fête de Pâques. 351. e. En été il conduit son armée en Saxe, transfère en France tous les Saxons d'au de-là de l'Elbe avec leurs femmes et leurs enfans, et donne leurs champs aux Abodrites. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Godefroi Roi des Danois vient avec la flotte au lieu appelé Sliestorph dans les confins de son royaume et de la Saxe : il avoit promis d'avoir une entrevue avec l'Empereur : épouvanté par les siens, il ne s'y rend pas : mais y envoie ses Ambassadeurs. L'Empereur, ayant envoyé une Ambassade à Godefroi pour ravoit les transfuges, vient à Cologne à la mi-Septembre, et de-là à Aix la Chapelle. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefroi demande la paix à l'Empereur. 379. a.

Mort d'Alcuin Abbé du Monastere de saint Martin de Tours. 66. b. 386. c. 604. n. Il meurt le 19 de Mai. 447. a. Son Epitaphe composée par lui-même. 414. c. Mort de Richboton Evêque de Treves. 66. b. 332. e. 365. e. Il meurt le premier d'Octobre. 54. d. On fait la dédicace du Monastere de saint Albain de Mayence. 370. a. Des Moines arrivent au Monastere de Massay. 458. n. Le Comte Guillaume construit le Monastere de * Gellone. 472. b.

On dit à Charles vers le milieu du mois de Novembre que le P. Leon vouloit célébrer avec lui la fête de Noël. L'Empereur envoie son fils Charles à saint Maurice, et ordonne qu'on reçoive le Pape honorablement : il va lui-même au devant de lui à Reims, et l'y reçoit : de-là il le conduit à Kiersi où il célèbre la fête de Pâques, et ensuite il le mene à Aix la Chapelle. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321. e. 352. b. 374. d. Le P. Leon vient en France. 30. a. 66. b. 368. a. Il célèbre la fête de Pâques à Kiersi avec Charles. 332. d. 365. e. Leon et Charles partent de Kiersi, et viennent à Soissons; où Charles laissant le Pape, va au Monastere de Chelles visiter sa sœur Gisle qui étoit malade; et après s'être entretenu avec elle, il vient à Kiersi, où il fait venir le Pape, et le conduit à Aix la Chapelle. 352. e.

L'an 805 de J. C.

Le P. Leon ayant resté huit jours avec Charles, il est conduit à Ravenne par la Baviere chargé de présens. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Il retourne à Rome. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. L'Empereur passe le reste de l'hiver à

nesburg ad Carolum venit, et illi se tradit. 351. d. Eò quoque veniunt multi de Sclavis et Hunis, qui se Imperatoris dominio subdunt. 66. b. 351. e. Carolus, dispositis Pannoniarum causis, mense Decembri Aquisgranum revertitur, ubi Natalem Domini diem celebrat. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

Anno Chr. 804.

Imperator Carolus Aquisgrani hiemat : inde venit ad Palatium quod dicitur Noviomasus : ubi tempore veris manet, et Pascha celebrat. 351. e. Æstate in Saxoniam deducto exercitu, omnes Saxones Transalbanos cum mulieribus et infantibus in Franciam transfert, eorumque agros dat Abodritis. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua ad locum qui dicitur Sliestorph in confinio regni sui et Saxonie : promiserat se cum Imperatore colloquium habiturum; territus consilio suorum, ad eum non accedit, sed Legatos mittit. Imperator, missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Septembri Coloniam venit; inde Aquas. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefridus pacem expetit ab Imperatore. 379. a.

Moritur Alcuinus Turonensis Monasterii S. Martini Abbas. 66. b. 386. c. 604. n. xiv Kal. Junii defungitur. 447. a. Ejus Epitaphium ab ipsomet compositum. 414. c. Obiit Richboto Trevirensis Episc. 66. b. 332. e. 365. e. Moritur Kalendis Octobris. 54. d. S. Albani Moguntinum Monasterium dedicatur. 370. a. Monachi adveniunt in Masciacense Monasterium. 458. n. Willelmus Comes Gellonense Monasterium construit. 472. b.

* S. Guillem du desert.

Medio Novembri Carolo nuntiatur Leonem P. Natalem Domini diem cum eo velle celebrare. Imperator, misso ad S. Mauricium Carolo filio, Leonem jubet honorificè suscipi : ipse obviam illi Remos profectus, ibi eum suscipit, inde Carisiacum, ubi Natale Christi peragit, perducit, deinde Aquas. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321. e. 352. b. 374. d. Leo P. in Franciam venit. 30. a. 66. b. 368. a. Cum Carolo apud Carisiacum Natale Domini celebrat. 332. d. 365. e. Leo et Carolus à Carisiaco villaprofiscientes, perveniunt ad Suessioniscivitatem, in qua Carolus dimisso Papa, ad colloquium germanæ suæ Gislæ, quæ his diebus ægrotabat, ad Calam Monasterium pervenit : fructusque ejus colloquio, ad Carisiacum villam vadit quò Leonem P. accersit et Aquas perducit. 352. c.

Anno Chr. 805.

Leo Papa, cum apud Carolum dies octo mansisset, magnis donatus muneribus, per Bajoriam Ravennam deducitur. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Romam revertitur. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. Impe-

rator reliquam partem hiemis Aquisgrani peragens, ibi Pascha celebrat. 352. d.
Caganus seu Princeps Hunorum, nomine Theodorus, Imperatorem adit postulans sibi dari locum ad habitandum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Precibus ejus annuit Imperator, eumque muneribus donatum abire permittit. Theodorus paulò post reditum diem obit. Caganus alter, qui Theodoro successerat, unum de Optimatibus suis mittit ad Imperatorem postulatum sibi concedi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere solebat. Ejus precibus adsensum præbet Imperator. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d. 365. e.
Eodem anno Imper. filium suum Carolum cum exercitu in terram Sclavorum mittit : qui eorum terram depopulatus, illorum Ducem Lechonem occidit. 25. a. 30. a. 55. a. 81. c. 168. d. 252. e. 332. e. 365. e. 368. a. c. 370. a. 379. b.
Capitulare ad omnes generaliter. 672. 673. Capitula data Jesse Ambianensi Episcopo Misso Dominico. 674. d. In regimine Monasterii Laurehamensis Richbodoni succedit Adalungus. 383. a.
Mense Julio Imperator Aquis Theodonis villam profectus, atque per Mettas transiens, Vosagum petit, ubi venationi dat operam. Eò venit Carolus filius : post cujus adventum Imperator ad Rumerici castellum proficiscitur : ibique aliquantum temporis moratus, adhiemandum Theodonis villam petit. Eò veniunt filii ejus Pippinus et Ludovicus ; et ibi celebrat Imperator Natalem Domini diem. 25. a. 55. b. 253. a. 353. a.
Circa hunc annum Carolus novam S. Richarii Basilicam ædificat : hujus sancti corpus integrum atque incorruptum inventum post CLX annos. 478. e. Hoc circiter anno Carolus Abbonis Patricii, qui res aliquas Novaliciensi Monasterio delegaverat, testamentum renovat. 770. c.

Anno Chr. 806.

Venetia et Dalmatiae Legati ad Imperatorem veniunt cum magnis donis. Legatis dimissis, Conventum habet Imperator de pace conservanda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes. De hac divisione Testamentum factum, et ab Optimatibus Francorum confirmatum, et à Leone P. roboratum. 25. b. 55. c. 253. b. 322. a. 333. a. 353. b. Carolus regnum inter filios suos dividit. 30. a. 66. c. 168. e. 366. a. 379. b. Hujus divisionis Charta. 771. c. 772. 773. Carolus Diploma tribuit Prumiensi Monasterio. 771. a. Dalmatiam in amicitiam recipit. 95. n.
Imperator, dimisso filio utroque in regnum sibi deputatum, Pippino scilicet et Ludovico, de Theodonis-villa per Mosellam et Rhenum Noviomagum navigat, ibique Quadragesimam et Pascha peragit. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Noviomagi Pascha celebrat. 81. d. Noviomagense Capitulare. 677. Capitula octo addenda ad Leges. 675. e.

Aix la Chapelle, où il célèbre la fête de Pâques. 352. d.

Le Cagan ou Prince des Huns, appelé Theodore, vient trouver l'Empereur pour lui demander qu'il veuille bien lui donner un endroit pour habiter, parce qu'il ne pouvoit rester dans son ancienne demeure à cause des incursions des Esclavons. L'Empereur lui accorde sa demande, et après l'avoir comblé de présents, il le congédie. Theodore meurt peu après son retour. Un autre Cagan, qui avoit succédé à Theodore, envoie un des principaux de sa Cour prier l'Empereur de lui accorder l'ancien honneur dont le Cagan avoit coutume de jouir chez les Huns. L'Empereur y consent. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d. 365. e.

Cette même année l'Empereur envoie son fils Charles avec une armée dans le pays des Esclavons : Charles ravage le pays, et tue Lechon leur Duc. 25. a. 30. a. 55. a. 81. c. 168. d. 252. e. 332. e. 365. e. 368. a. 370. a. 379. b.

Capitulaire adressé à tous généralement. 672. 673. Capitules ou Instructions données à Jesse Evêque d'Amiens Député du Roi. 674. d. Adalonge succède à Richbodon dans le gouvernement du Monastere de Laurisham. 383. a.

Au mois de Juillet l'Empereur part d'Aix la Chapelle pour aller à Thionville, et passant par Mets, il vient à la forêt de Vosge, où il s'exerce à la chasse. Son fils Charles l'y vient trouver : après son arrivée l'Empereur va à Remiremont, où aiant resté quelque tems, il revient à Thionville pour y passer l'hiver. Ses deux fils Pépin et Louis s'y rendent : et l'Empereur y célèbre la fête de Noël. 25. a. 55. b. 253. a. 353. a.

Environ cette année Charles bâtit de nouveau l'Eglise de saint Riquier : le corps de ce Saint est trouvé entier et sans corruption au bout de 160 ans. 478. e. Vers cette année Charles renouvelle le Testament du Patrice Abbon, qui avoit légué quelque chose au Monastere de Novaleze. 770. c.

L'an 806 de J. C.

Les Ambassadeurs de Venetie et de Dalmatie viennent trouver l'Empereur, et lui apportent de grands présents. L'Empereur les aiant congédiés, tient une Assemblée pour maintenir la paix entre ses fils, et pour leur partager ses Etats. Il fait un Testament touchant ce partage, et le fait confirmer par les Seigneurs François et par le P. Leon. 25. b. 55. c. 253. b. 322. a. 333. a. 353. b. Charles divise son royaume à ses fils. 30. a. 66. c. 168. e. 366. a. 379. b. Chartre de cette division. 771. c. 772. 773. Charles accorde un Diplome au Monastere de Pruym. 771. a. Il donne son amitié à la Dalmatie. 95. n.

L'Empereur aiant envoyé ses deux fils Pépin et Louis, chacun dans le royaume qui lui étoit assigné, il va de Thionville par la Moselle et le Rhin à Nimegue, et y passe le Carême et la fête de Pâques. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Il célèbre la Pâque à Nimegue. 81. d. Capitulaire de Nimegue. 677. Huit Capitules ou Articles qu'il faut ajouter aux Loix. 675. e. Capitules

que les Députés Royaux doivent faire connoître par tout. 676. b. Capitules que les Députés doivent publier avant Noël. 676. d.

Le P. Leon écrit à Charles qu'il consent que Fortunat Patriarche de Grado, jusqu'à ce qu'il soit rétabli dans son Eglise, gouverne celle de Pola, mais à condition qu'elle ne perde rien ni de ses droits, ni de ses biens. 598. a. b. Il lui mande qu'il recevra le Roi Pépin avec plaisir et comme il convient : il demande que la donation que Charles lui même avoit faite dans l'île de Corse demeure stable et à couvert des embûches des ennemis. 599.

Charles vient à Aix la Chapelle ; il envoie son fils Charles dans l'Esclavonie. Le Duc Miliduoch est tué dans cette expédition : l'armée construit deux Châteaux, l'un sur la Sale, et l'autre sur l'Elbe. Tout étant pacifié dans l'Esclavonie, le jeune Charles revient vers l'Empereur au lieu appelé Silli sur la Meuse. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.

On envoie dans la Boême une armée composée de Bavares, d'Allemands et de Bourguignons : laquelle après avoir ravagé une bonne partie de ce pays, s'en revient sans avoir reçu aucun échec considérable. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. La Boême est ravagée. 366. a. Les Boëmiens secourus des Esclavons font le dégât par tout, mais ils sont défaits par le jeune Charles. 379. b. La guerre de Boême est terminée. 94. n.

Pépin envoie d'Italie une flotte dans l'île de Corse contre les Maures qui la désoloient. Les Maures n'attendent pas l'arrivée de la flotte, et se retirent. Hadumare Comte de Genes est tué dans le combat qu'il leur livre imprudemment. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pépin chasse les Maures de l'île de Corse. 366. a.

Mort de Fardulfe Abbé de saint Denis. 400. n. 406. n. Waldon Abbé de Richenow est substitué en la place de Fardulfe. 361. n. Hatton ou Heiton Evêque de Bâle prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow en la place de Waldon. 361. c. 366. a.

Le Comte Guillaume obtient de Charles la permission de se retirer dans la solitude : il en reçoit une portion du bois de la Sainte-Croix : il se fait Moine. 473. 474. 475. Grimoald Duc de Bénévent meurt. 66. c. Grimoald étant mort, un autre Grimoald surnommé Storesaiz est établi Duc. 66. n. 324. e.

Le 4 de Juin le signe de la Croix paroît dans la Lune d'une manière miraculeuse. 386. d. Eclipse de Lune le deux de Septembre : le Soleil étoit pour lors dans le seizième degré de la Vierge, et la Lune dans le sixième degré des Poissons. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.

En Espagne ceux de Navarre et de Pampelune, qui s'étoient donnés aux Sarrazins les années précédentes, se rangent sous l'obéissance de l'Empereur Charles. L'Empereur Nicéphore envoie une flotte sous les ordres du Patrice Nicetas pour recouvrer la Dalmatie. Les Ambassadeurs qui avoient été envoyés quatre ans auparavant vers le Roi de Perse, arrivent au port de Trévise, sans que l'ennemi s'en aperçoive.

Capitula quæ Missi nota facere debent in omnibus partibus. 676. b. Capitula quæ Missi ante Nativitatem Domini omnibus cognita faciant. 676. d.

Leo P. Carolo significat se consentire ut Fortunatus Gradensis Patriarcha, donec Ecclesiæ suæ restitatur, Polanam regat, sed ea lege ut Ecclesiæ Polanæ nihil jurium facultatumque subtrahatur. 598. a. b. Carolo nuntiat Pippinum Regem à se cum gaudio et ut decet susceptum iri : petit ut donatio ab ipso Carolo facta in Insula Corsica, firma permaneat, et ab insidiis inimicorum tuta persistat. 599.

Carolus Aquisgranum venit, Carolum filium suum mittit in terram Sclavorum. In qua expeditione Miliduoch Dux interficitur; duo castella ab exercitu ædificata, unum super Salam, alterum super Albim. Sclavis pacatis, Carolus junior ad Imperatorem redit in locum qui dicitur Silli super Mosam. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.

Mittitur manus ex Bajoariis, Alamannis et Burgundionibus composita in terram Behemmannorum; quæ, vastata terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regreditur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. Boëmia vastatur. 366. a. Behemanni, Sclavis auxiliantibus, ubique grassantur, sed à Carolo juniore debellantur. 379. b. Boëmicum bellum terminatur. 94. n.

In Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino mittitur. Cujus adventum Mauri non expectantes, abscedunt. Hadumarus Comes Genuæ civitatis contra eos imprudenter dimicans occiditur. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pippinus Mauros pellit de Corsica Insula. 366. a.

Obit Fardulfus Abbas S. Dionysii. 400. n. 406. n. Fardulfo mortuo, in ejus locum subrogatur Waldo Augiensis Abbas. 361. n. Waldoni in regimine Abbatie Augiensis sufficitur Hatto seu Heito Basileensis Episc. 361. c. 366. a.

Willelmus Comes à Carolo licentiam obtinet secedendi in solitudinem : ab eo accipit portionem ligni S. Crucis : fit Monachus. 473. 474. 475. Defungitur Grimoaldus Dux Beneventanus. 66. c. Defuncto Grimoaldo Duce, alter Grimoaldus, cognomento Storesaiz, Dux constituitur. 66. n. 324. e.

Pridie Nonas Junii signum Crucis mirabiliter apparet in Luna. 386. d. Eclipsis Lunæ iv Nonas Septembris : tunc stabat sol in xvi parte Virginis, et Luna in vi parte Piscium. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.

In Hispania Navarri et Pampilonenses, qui superioribus annis ad Sarracenos defecerant, in fidem recipiuntur. Classis à Nicephoro Imper. cui Nicetas Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Legati, qui ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi fuerant, ad Tarvisianum portum, nullo adversarium sentiente, regrediuntur. Imperator Natalem Domini diem Aquisgra-

ni celebrat. 25. d. 56. a. 253. d. 353. d. *Legati Imperatoris S. Cypriani et aliorum Martyrum reliquias Carthagine in Franciam deferunt.* 56. n. 251. a. 322. c. 374. d. 378. e. *Istæ reliquiae Lugduni reponuntur in Ecclesia S. Johannis Bapt.* 322. n. 374. d.

Anno Chr. 807.

Pridie Kal. Februarii fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Tertio Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Quarto Kal. Maii fuit eclipsis Lunæ: apparuerunt acies in cælo eadem nocte miræ magnitudinis: Sol stabat in xi parte Piscium, et Luna in xi parte Virginis. Stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra. Undecimo Kal. Septembris iterum fuit eclipsis Lunæ, Sole posito in vi parte Virginis, Luna in quarta Piscium. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. *Eclipsis Solis.* 386. d. *Mortalitas maxima in Monasterio Fuldensi.* 66. c. 368. a.

Ratbertus Legatus Caroli, qui de Oriente revertebatur, defungitur. Abdella Regis Persarum Legatus, cum Monachis Legatis Thomæ Constant. Patriarchæ, papilionem et tentoria affert Imperatori miræ magnitudinis et pulcritudinis. 26. a. 56. c. 169. c. 254. c. 322. b. 333. b. 354. a. 366. a. 379. c. *Inter ista munera erat horologium mira arte compositum.* 56. d. 254. d. 322. d. 333. b. 354. b. 366. a.

Carolus Imperator Præceptum concedit Prumiensi Monasterio. 774. d. *Placitum habet apud Confluentes.* 30. a. *Conventum habet apud Ingelheim cum Episcopis et Comitibus, et mandatis ut justitiam faciant in regno ejus.* 82. a. *Mandatum Imperatoris ut omnes, qui ultra Sequanam commanent, mediante mense Augusto ad Rhenum veniant.* 678. d. e.

Circa hunc annum Carolus monet filium suum Pippinum Italiæ Regem ut diligenter inquirerat de oppressionibus, quas à Ducibus et eorum ministris Ecclesiæ, Monasteria et Xenodochia patiebantur; et quæ malè acta sunt emendare studeat. 629.

Leo P. apud Carolum queritur quod ab ejus Legatis, qui justitiam facturi credebantur, damnum potius accepisset. 600. b. *Dolet vehementer de eo quod scripserat Carolus, nullum è suis velle ad eum legationem obire: rogat ut aliquem mittat qui omnia fideliter inquirat.* 601.

Ludovicus Rex Aquitanie quædam de suo fisco largitur Gellonensi Monasterio. 475. b. *Nordmannorum Dux, Alfdeni nomine, se subdit Carolo.* 169. d.

Mauri in Sardiniam ingressi, et à Sardis cæsi, in Insulam Corsicam perveniunt: à Burchardo Comite-stabuli vincuntur ac fugantur. 56. e. 254. d. 322. c. 333. c. 354. c. 366. a. *Mauri Sardiniam depopulantur,*

L'Empereur célèbre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 25. d. 56. a. 253. d. 353. d. Les Ambassadeurs de l'Empereur apportent de Carthage en France les reliques de S. Cyprien et d'autres Martyrs. 56. n. 251. a. 322. c. 374. d. 378. e. Ces reliques sont posées à Lyon dans l'Eglise de saint Jean-Baptiste. 322. n. 374. d.

L'an 807 de J. C.

Le 31 de Janvier l'étoile de Jupiter parut passer comme au travers de la Lune, qui étoit à son 17 jour. Le onze de Février il y eut une éclipse de Soleil à midi, le Soleil et la Lune étant dans le 25 degré du Verseau. Il y eut une éclipse de Lune le 28 d'Avril: la même nuit il parut dans le Ciel des armées d'une grandeur surprenante: le Soleil étoit dans le onzième degré des Poissons, et la Lune dans le onzième de la Vierge. Le 17 de Mars l'étoile de Mercure parut dans le Soleil comme une petite tache noire. Le 22 d'Août il y eut une seconde éclipse de Lune, le Soleil étant dans le sixième degré de la Vierge, et la Lune dans le quatrième des Poissons. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. *Eclipse de Soleil.* 386. d. *Très-grande mortalité dans le Monastère de Fulde.* 66. c. 368. a.

Ratbert Ambassadeur de Charles meurt après son retour d'Orient. Abdelle Ambassadeur du Roi de Perse, accompagné des Moines, que Thomas Patriarche de Constantinople envoioit, apporte à l'Empereur un pavillon et des tentes d'une grandeur et d'une beauté merveilleuses. 26. a. 56. c. 169. c. 254. c. 322. b. 333. b. 354. a. 366. a. 379. c. Parmi ces présens il y avoit une horloge admirablement bien travaillée. 56. d. 254. 322. d. 333. b. 354. b. 366. a. L'Empereur Charles accorde un Diplôme au Monastère de Prüm. 774. d. Il tient ses assises à Coblents. 30. a. Il tient une assemblée à Ingelheim avec les Evêques et les Comtes; il leur ordonne de rendre la justice dans son royaume. 82. a. Ordonnance de l'Empereur pour que tous ceux, qui demeurent au de-là de la Seine, aient à se rendre sur le Rhin à la mi-Août. 678. d. e.

Environ cette année Charles avertit son fils Pépin Roi d'Italie de s'informer exactement des maux que les Ducs et leurs Officiers faisoient souffrir aux Eglises, aux Monasteres et aux Hôpitaux, et de corriger ce qui avoit été mal fait. 629.

Le P. Leon se plaint à Charles, de ce que ses Ambassadeurs qu'on croioit devoir rendre justice, lui avoient au contraire causé plus de dommage. 600. b. Il est très-fâché de ce que Charles lui avoit mandé, qu'aucun des siens ne vouloit aller en Ambassade vers lui: il le prie d'envoyer quelqu'un pour s'informer fidèlement de tout. 601.

Louis Roi d'Aquitaine donne quelque chose de son fisc au Monastère de saint Guillem du Desert. 475. b. Le Duc des Nordmans appelé Alfdeni, se soumet à Charles. 169. d.

Les Maures étant entrés dans la Sardaigne, et en aiant été chassés par les habitants, viennent dans l'île de Corse: ils sont battus et mis en fuite par Burchard Connétable. 56. e. 254. d. 322. c. 333. c. 354. c. 366. a. Les Maures ravagent

la Sardaigne, mais ils sont défaits par Pépin Roi d'Italie. 379. c.
Le Patrice Nicetas, aiant fait la paix avec Pépin, s'en revient à Constantinople. L'Empereur, qui avoit célébré la fête de Pâques à Aix la Chapelle, y célèbre aussi celle de Noël. 57. a. 254. e. 354. c.

L'an 808 de J. C.

L'hiver fut très mou et pestilentiel. L'Empereur, aiant célébré la fête de Pâques à Nîmegue, s'en retourne à Aix la Chapelle. 57. b. 255. a. 354. d. Il accorde un Diplôme à Julien Evêque de Plaisance. 774. e. Capitulaire de cette année. 679. d.

Godefrroi Roi des Normans vient en Wenedonie avec une armée : l'Empereur envoie son fils Charles contre lui. 30. b. Le jeune Charles marche au de-là de l'Elbe avec une armée contre les Winides : les François sont taillés en pieces. 66. c.

Godefrroi Roi des Danois se bat contre les Abodrites, et les défait, mais il perd grand nombre de ses soldats. Reginold fils de son frere est tué. Charles envoyé par son pere contre Godefrroi, taille en pieces les Linons et les Smeldinges qui s'étoient jettés dans le parti de Godefrroi. 57. b. 82. a. 169. e. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Eardulfe Roi des Nordanimbres chassé de son trône et de son pays, vient trouver l'Empereur; ensuite il part pour Rome. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. Le Diacre Adulfe est envoyé en * Bretagne par le P. Leon. L'Empereur envoie avec lui Rotfride Notaire et Nantaire Abbé de saint Bertin. 57. d. 255. e. 355. a.

Le P. Leon se plaint une seconde fois des Ambassadeurs de Charles, qui étant envoyés à Ravenne pour rendre justice, avoient causé du dommage : il s'étend beaucoup sur l'arrivée en France du Roi Eardulfe chassé de ses Etats, sur la discorde de Cénulfe Roi des Merciens avec les Evêques de Cantorberi et d'Yorek. Il marque que Jessé Evêque d'Amiens n'étoit pas propre pour une Ambassade et qu'il ne falloit pas l'admettre dans le conseil secret. 602. 603. Le P. Leon excuse de son mieux le Diacre Adulfe son Ambassadeur, qui en revenant de la grande Bretagne n'avoit pas vu Charles : il excuse aussi l'Ambassadeur d'Eanbald Archevêque d'York, qui s'en étoit allé en Italie sans avoir salué Charles, s'étant seulement contenté de lui envoyer les lettres de recommandation qu'Eanbald lui avoit données. 603.

L'Empereur, après avoir fait construire par ses Députés deux Châteaux sur l'Elbe, et y avoir mis garnison contre les incursions des Esclavons, passe l'hiver à Aix la Chapelle, où il célèbre la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. 57. d. 256. a. 355. a.

L'an 809 de J. C.

Mort de Liudger Evêque de * Mimigardesford le 26 de Mars. 386. e. 450. c.

Charles célèbre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. La flotte des Grecs vaincue et mise en fuite près de l'île de Comachio, se retire dans

sed à Pippino Italiae Rege superantur. 379. c.

Nicetas Patricius, pace facta cum Pippino, Constantinopolim revertitur. Imperator Aquisgrani, ubi Pascha celebraverat, Natalem quoque Domini diem celebrat. 57. a. 254. e. 354. c.

Anno Chr. 808.

Hiems mollissima ac pestilens fuit. Imperator, Noviomagi Paschate celebrato, Aquas revertitur. 57. b. 255. a. 354. d. Carolus Diploma largitur Juliano Placentino Episcopo. 774. e. Capitulare hujus anni. 679. d.

Godefridus Nortmannorum Rex cum exercitu venit in Wenedoniam : contra eum mittit Imperator filium suum Carolum. 30. b. Carolus junior cum Francorum exercitu in Winidos pergit ultra Albiam : Franci cæduntur. 66. c.

Godefridus Danorum Rex multo militum suorum damno cum Abodritis configit, eosque vincit. Reginoldus fratris ejus filius interficitur. Carolus à patre Carolo contra Godefridum missus, Linones et Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, cædit. 57. b. 82. a. 169. e. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno et patria pulsus, ad Imperatorem venit; deinde Romam proficiscitur. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. Adulfus Diaconus à Leone P. in Britanniam mittitur : cum eo ab Imperatore mittuntur Rotfridus Notarius et Nantarius Abbas S. Bertini. 57. d. 255. e. 355. a.

* Angleterre.

Leo P. iterum queritur de Caroli Legatis, qui Ravennam missi ad faciendam justitiam, damnum fecerant : multa narrat de Eardulfi Regis de regno ejecti adventu in Galliam, de discordia Cenuifi Merciorum Regis cum Episcopis Cantuariensi et Eboracensi. Notat Jesse Ambian. Episcopum ad Legationem obeundam non esse idoneum, nec vocandum ad secretum consilium. 602. 603. Leo P. quibus potest verbis excusat Adulfum Diaconum Legatum suum, qui è Britannia rediens Carolum non adierat : excusat et Legatum Eanbaldi Eboracensis Archiep. qui etiam insalutato Carolo Italiam petierat, contentus ipsius Eanbaldi litteras commendatitias ad eum mittere. 603.

Imperator, ædificatis per Legatos suos super Albim duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquisgrani hiemat, ubi Natalem Domini diem celebrat. 57. d. 256. a. 355. a.

Anno Chr. 809.

Moritur Liudgerus Mimigardesfordensis Episc. vii Kal. Aprilis. 386. e. 450. c.

* Munster.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. Classis Græcorum apud insulam Comiacum victa et fugata, Venetiam se recipit. Paulus classis

- præfectus agit apud Pippinum Italiæ Regem de pace constituenda inter Græcos et Francos, impeditur à Villario et Beato Venetiæ Ducibus.* 57. e. 256. a. 355. b.
- Ludovicus Aquitanicæ Rex Dertosam obsidet : dimissa obsidione, in Aquitaniam se recipit.* 58. a. 256. b. 333. d. 355. c. *Ludovicus Hispaniam petit.* 366. b.
- Eardulfus Nordanimbrorum Rex per Legatos Imperatoris et Leonis P. in regnum suum restituitur.* 58. a. 256. b. 322. e. 333. d. 355. c. 366. b. 379. c. *Cùm Legati à Britannia reverterentur, Adulfus Diaconus à piratis captus redimitur, et Romam revertitur.* 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.
- Populonium Tusciæ civitas à Græcis devastatur. Mauri Corsicam ingressi, quamdam civitatem omnino diripiunt. Godefridus Danorum Rex colloquium petit à Carolo : habetur colloquium in loco Melac dicto : negotio infecto disceditur.* 58. b. c. 256. c. d. 355. c. d.
- Trasco Abodritorum Dux Wilzos aggreditur ; eorum agros igne et ferro vastat, Smeldingorum maximam urbem expugnat.* 58. c. 256. e. 323. a. 355. d. *Capitulare hujus anni.* 680. *Eclipsis Solis xvii Kal. Augusti.* 386. e.
- Nefanda lues pecudes deprædatur, præcipuè in Norico : steriles vineæ.* 170. a. b. *Wolffec S. Galli Abbatie præficitur.* 366. b. *Iste nonnisi anno 816 hujus Monasterii regimen sibi arrogavit.*
- Aquarum inundatio insolita multis in locis. Scarpa super ripas effunditur, et usque ad sepulcrum S. Amandi accedit.* 455. b. *Inundatio v Kal. Januarii fuit altissima. Elevatum est sepulcrum S. Amandi xii Kal. Octobris, et restitutum est in locum suum x Kal. Novembris.* 30. b. *Elevatur S. Amandi corpus.* 379. e. 386. e.
- Imperator mense Novembri Concilium habet de processione S. Spiritûs. Hujus quæstionis finiendæ causa Bernarium Wormatiensem Episc. et Adalardum Corbeiensem Abbatem Romam mittit.* 58. d. 257. a. 261. e. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b.
- Imperator trans Albiam urbem ædificare, in eaque præsidium Francorum ponere statuit : huic negotio Egbertum Comitem præficit.* 58. d. 82. c. 257. c. 333. e. 355. e. 366. b. *Hohenburg castellum à Carolo imponitur Albi fluvio contra Danos.* 368. a.
- Trasco Abodritorum Dux ab hominibus Godefridi Danorum Regis per dolum interficitur in Emporio, vel Rerich Danorum lingua.* 58. d. 82. c. 257. d. 323. b. 333. e. 355. e. 366. b.
- Aureolus Comes, de genere Felicis Aureoli Peragoricensis Comitis exortus, qui trans Pyrenæum montem contra Oscam et Cæsaraugustam residebat, defungitur. Amoroz Oscæ et Cæsaraugustæ Præfectus Areoli ministerium invadit, missaque ad Imperatorem legatione, sese in deditionem venturum promittit.* 58. e. 186. a. 257. e. 323.
- la Vénétie. Paul commandant de la flotte agit auprès de Pepin Roi d'Italie pour établir la paix entre les Grecs et les François ; il en est empêché par Villaire et Beate Ducs de Vénétie. 57. e. 256. a. 355. b.
- Louis Roi d'Aquitaine assiège Tortose : il leve le siège, et se retire en Aquitaine. 58. a. 256. b. 333. d. 355. c. Louis va en Espagne. 366. b.
- Eardulfe Roi des Nordanimbres est rétabli dans son royaume par les Ambassadeurs de l'Empereur et du P. Leon. 58. a. 256. b. 322. e. 333. d. 355. c. 366. b. 379. c. Les Ambassadeurs s'en revenant de la grande Bretagne, le Diacre Adulfe est pris par les pirates : il est racheté et renvoyé à Rome. 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.
- Populonie ville de Toscane est ravagée par les Grecs. Les Maures étant entrés dans la Corse, en pillent une ville entièrement. Godefroï Roi des Danois demande à Charles une entrevue : l'entrevue se tient dans le lieu appelé Melac : on se retire sans rien faire. 58. b. c. 256. c. d. 355. c. d.
- Trascon Duc des Abodrites attaque les Wilzes, met leurs campagnes à feu et à sang, force la ville principale des Smeldinges. 58. c. 256. e. 323. a. 355. d. Capitulaire de cette année. 680. Eclipse de Soleil le 16 de Juillet. 386. e.
- Une terrible maladie contagieuse emporte les bestiaux, sur-tout dans le Norique : les vignes sont stériles. 170. a. b. Wolffec est mis à la tête de l'Abbaye de saint Gal. 366. b. *Il ne s'empare du gouvernement de cette Abbaye qu'en l'an 816.*
- Inondation extraordinaire en plusieurs endroits. La Scarpe se déborde, et vient jusques au tombeau de saint Amand. 455. b. Il y eut une grande inondation le 28 de Decembre. On leva le tombeau de S. Amand le 20 de Septembre, et il fut remis en place le 23 d'Octobre. 30. b. On leve le corps de saint Amand. 379. e. 386. e.
- L'Empereur tient un Concile au mois de Novembre touchant la procession de Saint-Esprit. Il envoie à Rome Bernaire Evêque de Vormes et Adalard Abbé de Corbie pour finir cette question. 58. d. 257. a. 261. e. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b.
- L'Empereur prend la résolution de bâtir une ville au de-là de l'Elbe, et d'y mettre une garnison François : il en donne la commission au Comte Egbert. 58. d. 82. c. 257. c. 333. e. 355. e. 366. b. Charles construit sur l'Elbe le Château d'Hohembourg contre les Danois. 368. a.
- Trascon Duc des Abodrites est tué en trahison par les soldats de Godefroï Roi des Danois dans un Marché, ou Rerich selon la langue des Danois. 58. d. 82. c. 257. d. 323. b. 333. e. 355. e. 366. b.
- Mort du Comte Aureole, qui descendoit de Felix Aureole Comte du Perigord, et qui résidoit au-delà des Pyrenées vis-à-vis Huesca et Saragoce. Amoroz Gouverneur d'Huesca et de Saragoce s'empare de l'emploi d'Aureole, et envoie une Ambassade à Charles, il lui promet de se ranger sous son obéissance. 58. e. 186. a. 257. e. 323. b. 355. e. Eclipse de Lune le 26

de Decembre. 59. a. 258. a. 356. a.

L'an 810 de J. C.

Amoroz demande une entrevue, dans laquelle il promet de se donner à l'Empereur lui et tous les siens. L'Empereur y consent, mais plusieurs causes étant survenues, il n'y a rien de fait. Les Maures aiant équipé une flotte, entrent d'abord dans la Sardaigne, ensuite dans l'île de Corse, et n'y trouvant aucune garnison, ils s'en rendent les maîtres. 59. a. 258. a. 356. b. Pépin Roi d'Italie range sous son obéissance la Vénétie par la trahison des Ducs de Vénétie, et il envoie une flotte pour ravager les côtes de la Dalmatie : mais Paul gouverneur de Cefalonie portant du secours aux Dalmates, la flotte se retire. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c. Rotrude fille de l'Empereur Charles meurt le six de Juin. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. Elle laisse un fils bâtard nommé Louis, qui fut depuis Abbé de plusieurs Monastères. 96. n. 325. n. Mort de Gisle sœur de Charles, Abbessé de Chelles. 97. n. Pépin fils de Charles, Roi d'Italie, meurt le 8 de Juillet. 59. d. 66. d. 82. e. 170. e. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Il meurt à Milan. 379. c. Son Epitaphe. 406. c.

Charles confirme le privilège d'immunité accordé par son pere Pépin à d'Eberminster. 775. a. Capitulaire de cette année. 681. Capitules ou Articles pour l'instruction des Députés Royaux. 682. c.

Vulfier Evêque de Vienne meurt; Barnard lui succede. 374. c. Waltcand est ordonné Evêque de Liege. 379. c. 387. a. Riculfe Evêque de Mayence est envoyé dans le Monastere de Fulde pour appaiser les troubles. 66. c.

L'Empereur étant encore à Aix la Chapelle, et méditant une expédition contre Godefroi Roi des Danois, apprend qu'une flotte de deux cens vaisseaux venant du Nord avoit abordé en Frise, que toutes les îles voisines des côtes de la Frise étoient ravagées, que les Danois avoient livré trois combats aux Frisons, qu'ils les avoient vaincus, et leur avoient imposé un tribut. L'Empereur ému de cette nouvelle passe le Rhin, et se résout d'attendre ses troupes dans le lieu appelé Lippeam. L'Eléphant que le Roi de Perse avoit envoyé à Charles, meurt subitement. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. L'Empereur entre en Saxe avec une armée : il y tient ses assises à Ferden : les Wenedes viennent l'y trouver, et il leur donne un Roi. 30. b. Charles vient en Saxe. 66. d.

Tandis que l'Empereur est campé sur l'Aller, on vient lui dire que la flotte qui ravageoit la Frise, s'en étoit retournée, que le Roi Godefroi avoit été tué par un de ses gardes, que le Château Hohbuoki avoit été pris par les Wilzes, que Pépin Roi d'Italie étoit mort, que deux Ambassades arrivoient, l'une de Constantinople, l'autre de Cordoue. Aiant appris ces nouvelles, il s'en retourne chez lui. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. Godefroi est tué : Hemminge lui succede. 323. b.

Tom. V.

b. 355. e. Eclipsis Lunæ. vii Kal. Januarii. 59. a. 258. a. 356. a.

Anno Chr. 810.

Amoroz colloquium expetit, in quo promittit se cum suis omnibus Imperatoris manibus traditurum. Annuit Imperator, sed multis intervenientibus causis res infecta remanet. Mauri, classe comparata, primò Sardiniam, deinde Corsicam insulam petunt, in qua nullo invento præsidio, totam subigunt. 59. a. 258. a. 356. b.

Pippinus Rex Italiæ Venetiam in deditionem accipit perfidia Ducum Veneticorum, et classem ad Dalmatiæ littora vastanda mittit : sed Paulo Cefalanæ Præfecto Dalmatis opem ferente, classis ad propria regreditur. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c.

Rotrudis Caroli Imperatoris filia moritur viii Idus Junii. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. Ex illicita copula relinquit filium Ludovicum, multorum Monasteriorum futurum Abbatem. 96. n. 325. n. Gisle soror Caroli, Calensis Abbatissa moritur. 97. n. Obit Pippinus Caroli filius, Italiæ Rex, viii Idus Julii. 59. d. 66. d. 82. c. 170. c. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Obit Mediolani. 379. c. Ejus Epitaphium. 406. c.

Carolus immunitatis privilegium à Pippinopatre Novientensi Monasterio concessum confirmat. 775. a. Capitulare hujus anni. 681. Capitula de instructione Missorum. 682. c.

Vulferius Viennensis Episcopus moritur ; cui succedit Barnardus. 374. c. Waltcandus ordinatur Episcopus Leodiensis. 379. c. 387. a. Richulfus Moguntinus Episcopus mittitur in Fuldense Monasterium ad sedandas turbas. 66. c.

Imperator adhuc Aquisgrani agens, et contra Godefridum Danorum Regem expeditionem meditans, nuntium accipit classem cum navium de Normannia Frisiam appulisse, totas Frisiacoli littori adjacentes insulas esse vastatas, terna prælia cum Frisonibus commissa, Danosque victores tributum victis imposuisse. Hoc nuntio motus Imperator, transmissis Rheno, in loco qui Lippeam vocatur, copias statuit opperiri. Elephas, quem Aaron Persarum Rex Carolo miserat, subita morte perit. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. Imperator cum exercitu pergit in Saxoniam : ibi Placitum habet ad Feredam : eò veniunt Wenedi quibus Imperator dat Regem. 30. b. Carolus in Saxoniam venit. 66. d.

Dum Imperator ad Alaram stativa habet, ei nuntiatur classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam, Godefridum Regem à quodam satellite suo interfectum, castellum Hohbuoki à Wilzis captum, Pippinum Italiæ Regem de corpore migrasse, duas legationes, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba adventare. Quibus nuntiis ille acceptis, domum revertitur. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. Godefridus occiditur, cui succedit Hemmingus. 323. b.

Non solum in exercitu, sed etiam per omnes Imperatori subjectas provincias maxima fuit boum pestilentia. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. *Mortalitas boum et hominum in tota Europa.* 66. d.

Carolus pacem cum Nicephoro Imperatore et cum Abulaz Hispaniæ Rege facit. Venetiam Nicephoro reddit, et Heinricum Comitem, olim à Sarracenis captum, ab Abulaz recipit. 60. a. 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. *Carolus Nicephoro Venetiam reddit.* 379. c. *Ad eundem scribit de mutua pace inter se servanda.* 632.

Eclipsis Solis vii Idus Junii et pridie Kal. Decembris. Eclipsis Lunæ xi Kal. Julii et viii Kal. Januarii. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. *Eclipsis Solis vii Idus Junias et pridie Kal. Decembris.* 635. e. *Eclipsis Solis ii Kal. Decembris.* 66. d. *Eclipsis Solis.* 387. a.

Corsica insula iterum à Mauris vastatur. Amoroz ab Abdiramane filio Abulaz de Cæsaraugusta repulsus, Oscan intrare compellitur. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. *Hemmingus, qui Godefrido Danorum Regi successerat, pacem facit cum Imperatore.* 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. e. 379. c.

Anno Chr. 811.

Imperator, dimisso Arsafo Spathario, legato Nicephori, pacis confirmandæ causa Constantinopolim mittit Heitonem Basileensem Episcopum, Hugonem Comitem Turonicum et Aionem Langobardum. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. *Heito mare transit.* 361. c. 387. a.

Condicta Carolum inter et Hemmingum pax, datis vicissim sacramentis confirmatur. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

Imperator generali Placito Aquisgrani habito, in tres regni sui partes totidem exercitus mittit. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. *Carolus exercitum Francorum et Saxonum mittit ultra Albiam contra Sclavos-Linones. Franci regionem vastant, et castella ædificant in loco qui dicitur Abochi.* 82. c. *Linonicum bellum terminatur.* 94. n.

Carolus Præceptum dat Aquileiensi Ecclesiæ. 775. e. *Litteras encyclicas mittit omnibus Episcopis suo imperio subjectis, ut quid de baptismo ejusque cærimoniis sentiant, certior efficiatur. Ejus ad Odilbertum Mediolan. Episc. Epistola.* 632. e. *Carolus Testamentum condit, in quo thesauros suos in tres partes distribuit, duas partes Metropolitanis Ecclesiis largitur : in eo Galliæ metropoles omnes, tribus exceptis, recensentur.* 402. 370. b. 372. a. 379. d. *Hoc Testamentum suis nominibus roborant septem Archiepiscopi, quatuor Episcopi, Abbates quatuor, et quindecim Comites.* 403. c. d.

Capitula de causis propter quas homines ad bellum ire recusant. 682. e. *Dungalus Reclusus scribit ad Carolum de duplici Soliseclipsi anni superioris.* 635. e. *Stephanus Comes*

Il y eut une horrible peste qui attaqua les bœufs non seulement dans l'armée, mais encore dans toutes les provinces soumises à l'Empereur. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Mortalité parmi les bœufs et les hommes dans toute l'Europe. 66. d.

Charles fait la paix avec l'Empereur Nicefore et avec Abulaz Roi d'Espagne. Il rend la Vénétie à Nicefore, et il reçoit d'Abulaz le Comte Henri qui avoit été pris autrefois par les Sarrazins. 60. a. 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. Charles rend la Vénétie à Nicefore. 379. c. Il lui écrit pour conserver la paix entr'eux. 632.

Eclipse de Soleil le sept de Juin et le 30 de Novembre. Eclipse de Lune le 21 de Juin et le 25 de Décembre. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Eclipse de Soleil le sept de Juin et le 30 de Novembre. 635. e. Eclipse de Soleil le 30 de Novembre. 66. d. Eclipse de Soleil. 387. a.

L'île de Corse est ravagée une seconde fois par les Maures. Amoroz chassé de Saragoce par Abdiraman fils d'Abulaz, est contraint d'entrer dans Huesca. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Hemminge, qui avoit succédé à Godefrroi Roi des Danois, fait la paix avec l'Empereur. 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. e. 379. c.

L'an 811 de J. C.

L'Empereur aiant congédié Arsafo Ecuier, Ambassadeur de Nicefore, envoie à Constantinople Heiton Evêque de Bâle, Hugues Comte de Tours, et Aion Lombard pour confirmer la paix. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. Heiton passe la mer. 361. c. 387. a.

La paix arrêtée entre Charles et Hemminge, est confirmée avec serment de part et d'autre. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

L'Empereur tient une Assemblée générale à Aix la Chapelle, et envoie trois armées dans trois parties de son royaume. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. Charles envoie une armée de François et de Saxons au de-là de l'Elbe contre les Esclavons-Linons. Les François désolent le pays, et bâtissent des Châteaux dans le lieu appelé Abochi. 82. c. La guerre contre les Linons est terminée. 94. n.

Charles donne un Diplôme à l'Eglise d'Aquilée. 775. e. Il envoie des lettres circulaires à tous les Evêques de ses Etats, pour qu'ils lui fassent savoir leur sentiment sur le baptême et sur ses cérémonies. Sa lettre à Odilbert Archevêque de Milan. 632. e. Charles fait un Testament, dans lequel il distribue ses trésors en trois parts, il en donne deux aux Eglises Metropolitanis : toutes les Metropoles de la Gaule y sont rapportées, excepté deux. 402. 370. b. 372. a. 379. d. Ce Testament est signé par sept Archevêques, quatre Evêques, quatre Abbés, et quinze Comtes. 403. c. d.

Capitules touchant les causes pour lesquelles les hommes refusent d'aller à la guerre. 682. e. Dungal Reclus écrit à Charles sur la double éclipse de Soleil de l'année précédente. 635. e.

Etienne Comte de Paris et Amaltrude sa femme donnent à l'Eglise de Paris Sucy situé dans le Parisis. 663. n. *Erreur dans l'Indiction, il faut mettre iv au lieu de iii.*

L'Empereur Nicephore est tué en combattant contre les Bulgares. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. e.

L'Empereur Charles vient à Boulogne sur mer, y rétablit le phare, va de-là à Gand, et se rend à Aix la Chapelle vers la mi-Novembre : il y reçoit des Ambassades de différens endroits, et y passe l'hiver. 61. a. 260. e. 323. e. 357. b. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 776. a.

Charles fils de l'Empereur Charles meurt. 82. d. 97. n. 170. e. 379. d. Il meurt le quatre de Decembre. 61. a. 260. d. 323. e. 334. d. 357. b. 366. c. 387. a. L'hiver est très-rude, il dure jusqu'à la fin du mois de Mars : deux fils de l'Empereur meurent, c'est-à-dire Pépin et Charles. 66. d. Pépin le Moine et Charles meurent. 66. n. *C'est Pépin le bâtard qui avoit conspiré contre son pere.*

L'an 812 de J. C.

Charles tient au Palais d'Aix la Chapelle une Assemblée, dans laquelle Tingulf, qui n'avoit pas comparu après les nuits indiquées, perd son procès. 776. e. Charles ordonne à ses Comtes que les Espagnols établis dans la Gothie et dans la Septimanie ne soient nullement opprimés. 776. e.

Hemminge Roi des Danois meurt. Sigefroi et Anulon se disputent la couronne : ils sont tués tous les deux dans le combat. Heriold et Reginfroi sont proclamés Rois. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. e. 366. d. Grand carnage de Normans : Anulon est tué. 82. d.

L'Empereur Michel qui avoit succédé à Nicephore, envoie des Ambassadeurs à Charles pour confirmer la paix commencée par Nicephore. 61. c. 170. e. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. e. 366. d. Charles, aiant fait la paix avec l'Empereur Michel, lui rend quelques villes maritimes de Dalmatie. 95. n.

L'Empereur Charles envoie Bernard fils de Pépin en Italie, et lui donne Wala pour adjoint et pour conseiller. La flotte des Sarrazins aborde une partie en Corse, l'autre en Sardaigne : la partie qui avoit pris terre en Sardaigne, est entièrement défaite. La flotte des Normans attaque l'Hibernie Ile d'Ecosse : les Ecossois lui livrent bataille, et la contraignent de s'enfuir honteusement et de se retirer. 61. d. 261. a. b. 357. e. La flotte des Danois est vaincue par les Ecossois. 334. e. 366. d.

Eclipse de Soleil le 15 de Mai après midi. 61. d. 261. c. 334. e. 358. a. 387. b. Guillaume Comte et Moine de Gellone meurt le 28 de Mai. 475. e.

Paix faite avec Abulaz Roi des Sarrazins; faite aussi avec Grimoald Duc de Bénévent. Expédition entreprise contre les Wilzes, qui donnent des otages. Heriold et Reginfroi Roi des Danois demandent la paix à Charles. 61. d. 261. c. 357. e. Charles envoie trois armées contre les Wilzes : les Wilzes se rendent, et donnent

Parisiensis et Amaltrudis uxor ejus donant Ecclesiæ Parisiensi Sulciacum situm in pago Parisiaco. 663. n. Error in Indictione, pro iii reponendum iv.

Nicephorus Imperator, commisso cum Bulgaris prælio, occiditur. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. e.

Carolus Imperator Bononiam Gallicam venit, ibique pharum reparat, inde locum, qui Gand vocatur, petit, et circa medium Novembrem Aquisgranum venit : ibi suscipit Legationes à diversis partibus, ibique hiemat. 61. a. 260. e. 323. e. 357. b. Præceptum largitur Fuldensi Monasterio. 776. a. Carolus Caroli Imperatoris filius defungitur. 82. d. 97. n. 170. e. 379. d. Obiit ii Nonas Decembris. 61. a. 260. d. 323. e. 334. d. 357. b. 366. c. 387. a. Hiems durissima perdurans usque ad finem mensis Martii. Duo filii Imperatoris, id est Pippinus et Carolus moriuntur. 66. d. Pippinus Monachus et Carolus mortui. 66. n. Pippinus est nothus qui in patrem conjuraverat.

Anno Chr. 812.

Carolus Placitum habet in Palatio Aquisgr. in quo Tingulfus, qui post noctes indictas non comparuerat, litem amittit. 776. c. Carolus Comitibus suis præcipit ut nullas Hispani in Gothia et Septimania constituti oppressiones sustineant. 776. e.

Hemmingus Danorum Rex defungitur. Sigefridus et Anulo deregno contendunt; commisso prælio ambo perimuntur. Herioldus et Reginfredus Reges constituuntur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. e. 366. d. Magna occisio Normannorum : corrui Anulo. 82. d.

Michaël Imperator, qui Nicephoro successerat, Legatos ad Carolum mittit, et per eos pacem à Nicephoro inceptam confirmat. 61. c. 170. e. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. e. 366. d. Carolus, pace facta cum Michaële, ei quasdam reddit Dalmatiæ civitates maritimas. 95. n.

Carolus Imperator Bernardum Pippini filium in Italiam mittit, eique Walam dat comitem et consiliarium. Classis Sarracenorum partim in Corsicam, partim in Sardiniam appellitur : pars quæ ad Sardiniam deferretur, tota penè deletur. Nortmannorum classis Hiberniam Scotorum Insulam aggressa, commisso cum Scotis prælio, turpiter fugiendo domum revertitur. 61. d. 261. a. b. 357. e. Danorum Classis à Scotis superatur. 334. e. 366. d.

Eclipsis Solis Idibus Maii post meridiem. 61. d. 261. c. 334. e. 358. a. 387. b. Willelmus Comes et Gellonensis Monachus moritur v Kal. Junii. 475. e.

Pax cum Abulaz Sarracenorum Rege facta, item cum Grimoaldo Beneventano Duce. Expeditio in Wilzos facta, ab eis obsides accepti. Herioldus et Reginfredus Danorum Reges à Carolo pacem petunt. 61. d. 261. c. 357. e. Carolus tres exercitus mittit contra Wilzos : Wilzi se dedunt, et ob-

si des dant. Abulaz Sarracen. Rex pacem postulat à Carolo. 82. d. Grimoaldus cum Carolo paciscitur. 323. d. 334. e.

Dissidium magnum inter Abbatem Ratgarium et Monachos Fuldenses. Abbas et XII Monachi Carolum adeunt. Ad eam commotionem compescendam mittuntur Episcopi Richulfus Moguntinus, Bernarius Wormatiensis, Hauto Augustanus et Wolgarius Wirziburgensis. 66. e. Hoc ad annum præcedentem refert Mabillonius. Jam anno 810 eandem ob causam Richulfus solus missus fuerat ad Fuldense Monasterium.

Capitula data Missis Dominicis de iis qui ad exercitum proficisci debent. 683. Alia Capitula data Bononiæ in littore maris mense Octobri de iis qui in hostem banniti, venire contemserint. 684. Capitula alia de iustitiis intra patriam faciendis. 685. Carolus Præceptum dat Monasterio S. Mauricii in Bajoaria. 777. d.

Anno Chr. 813.

Carolus Imperator Aquisgrani hiemat : incipiente verno tempore Amalarium Trevir. Episc. et Petrum Nonantulanum Abbatem Legatos mittit Constantinopolim pro pace confirmanda cum Michaële Imperatore. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. Amalarium Constantinopolim mittitur. 387. b.

Carolus mense Maio Diploma concedit Odalrico Saxoni. 777. e. Mense Maio Synodus habetur Moguntia, cui præsent Richulfus Moguntinus et Hildebaldus Coloniensis Episc. 66. e. Pons apud Moguntiacum incendio perit. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. Pontem comburi præcipit Richulfus Episcopus, quia in eo latrones prædas noctu rapiebant, et homines in Rhenum projiciebant. 370. c. Pons apud Moguntiacum mense Maio incendio conflatur. Carolus dum in Arduenna venatur, dolore pedum corripitur : convalescens Aquas revertitur. 62. n.

Richulfus Moguntinus Episc. moritur v Idus Augusti. 31. c. 66. e. Richulfo succedit Hastulphus. 370. d. Egiuo Constantiensis Episc. obit, cui succedit Wolfleth S. Galli Abbas : Wolfletho substituitur Gozbertus. 366. e. Wolflethus erat tantum Monachus S. Galli : Abbas erat Werdo, cui successit Gozbertus anno 816. Herilandus Episcopatum Virdunensem suscipit. 374. e.

Carolus Conventum habet Aquisgrani mense Februario. 83. n. mense Augusto. 66. et mense Septembri. 83. a. circa Calendas Novembres. 470. d. Chronographus Moissiacensis duos Conventus Aquisgrani hoc anno habitos distinguere videtur ; alterum quo decretum est ut Concilia per Gallias fierint ; alterum in quo Ludovicus consors Imperii renuntiatus est. 82. e. 83. a.

Carolus, habito Aquisgrani generali Conventu, Ludovicum filium suum, Aquitaniæ Regem Imperii consortem facit, Bernardum nepotem suum, Pippini filium, Italiæ præficit, et Regem appellari jubet. 62. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379.

des otages. Abulaz Roi des Sarrazins demandent la paix à Charles. 82. d. Grimoald fait un Traité avec Charles. 323. d. 334. e.

Grande dissension entre l'Abbé Ratgaire et les Moines de Fulde. L'Abbé et douze Moines vont trouver l'Empereur. Les Evêques Riculfe de Mayence, Bernaire de Vormes, Hauto d'Ausbourg et Wolgaire de Wirtzburg sont envoyés pour appaiser ce trouble. 66. e. *D. Mabillon rapporte ceci à l'année précédente. Dès l'année 810 Richulfe avoit été envoyé seul à Fulde pour le même sujet.*

Capitules données aux Députés Royaux touchant ceux qui doivent partir pour l'armée. 683. Autres Capitules donnés à Boulogne sur mer au mois d'Octobre touchant ceux qui commandés d'aller à l'armée auroient négligé de s'y rendre. 684. Autres Capitules pour rendre la justice dans le royaume. 685. Charles donne un Diplôme au Monastere de saint Maurice en Baviere. 777. d.

L'an 813 de J. C.

L'Empereur Charles passe l'hiver à Aix la Chapelle : au commencement du printems il envoie en Ambassade à Constantinople Amalaire Evêque de Treves et Pierre Abbé de Nonantale, pour confirmer la paix avec l'Empereur Michel. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. Amalaire est envoyé à Constantinople. 387. b.

Charles au mois de Mai accorde un Diplôme à Odalric Saxon. 777. e. Au mois de Mai il se tient un Concile à Mayence, où président Richulfe Evêque de Mayence et Hildebald Evêque de Cologne. 66. e. Le Pont de Mayence périt par un incendie. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. L'Evêque Richulfe ordonne qu'on brûle ce pont, parce que les voleurs y détrousoient les passans pendant la nuit, et les jetoient dans le Rhin. 370. c. Le Pont de Mayence est brûlé au mois de Mai. Tandis que Charles chasse dans les Ardennes, il est pris d'une douleur aux pieds : se portant mieux il s'en retourne à Aix la Chapelle. 62. n.

Richulfe Evêque de Mayence meurt le 9 d'Aout. 31. c. 66. e. Hastulfe lui succede. 370. d. Egiuo Evêque de Constance meurt ; Wolfleth Abbé de saint Gal est mis en sa place ; et Gozbert est mis en celle de Wolfleth. 366. e. *Wolfleth n'étoit que Moine de saint Gal : c'étoit Werdon qui en étoit Abbé, et Gozbert lui succéda en 816. Heriland prend possession de l'Evêché de Verdun. 374. e.*

Charles tient une Assemblée à Aix la Chapelle au mois de Février. 83. n. au mois d'Aout. 66. e. au mois de Septembre. 83. a. vers la fin d'Octobre. 470. d. Le Chronographe de Moissac semble distinguer deux Assemblées tenues cette année à Aix la Chapelle ; l'une dans laquelle il fut résolu qu'on feroit des Conciles dans les Gaules ; l'autre dans laquelle Louis fut associé solennellement à l'Empire. 82. e. 83. a. Charles, aiant tenu une Assemblée générale à Aix la Chapelle, associe à l'Empire son fils Louis Roi d'Aquitaine, confie l'Italie à Bernard son petit-fils, fils de Pépin, et le fait appeller Roi. 62. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e. Louis est associé à l'Empire. 66. e. 471.

a. b. 370. e. 374. e. Charles déclare Louis Empereur, et lui recommande ses fils Drogon, Thierry et Hugues. 83. b.

Charles ordonne qu'on célèbre cinq Conciles pour corriger l'état des Eglises, l'un à Mayence, l'autre à Reims, le troisième à Tours, le quatrième à Chalon, le cinquième à Arles. 62. a. 82. e. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. e.

Capitules pour faire rendre la justice, tirées des Loix Salique, Romaine et Gombette. 686. 687. Autres Capitules touchant les causes nécessaires à l'Eglise et au peuple, donnés au mois de Septembre à Aix la Chapelle dans une Assemblée générale du peuple. 688. 689.

La paix entre les François et les Danois est confirmée avec serment par les principaux des deux nations. Les Danois ravagent la Westarfolde. Heriold et Reginfroi Rois des Danois sont chassés de leurs Etats par les fils de Godefroi. 62. b. 186. b. 262. b. 358. b. Les Normans pillent la Frise : les fils de Godefroi chassent Heriold, Reginfroi et Aminge de leur royaume. 83. b.

Ermengaire Comte d'Ampurias dresse des embûches dans l'île de Maiorque aux Maures qui s'en revenoient de l'île de Corse chargés de butin, et leur prend huit vaisseaux. Les Maures voulant s'en venger, ravagent Civita-vecchia ville de la Toscane et Nice ville de la province Narbonnoise. Aiant aussi attaqué la Sardaigne, ils sont vaincus et mis en fuite par les habitans. 62. e. 186. e. 262. e.

L'Empereur Michel combat malheureusement contre les Bulgares : de retour chez lui, il quitte le diadème, et se fait Moine. Leon fils du Patrice Bardas est proclamé Empereur en sa place. 62. e. 186. e. 262. d.

Crumas Roi des Bulgares s'approche de Constantinople avec son armée, et se campe près des portes de cette ville : Leon tombe sur lui à l'improviste, et l'oblige de s'enfuir honteusement. 62. d. 186. e. 262. d.

L'an 814 de J. C.

L'Empereur Charles tandis qu'il passe l'hiver à Aix la Chapelle, quitte cette vie mortelle le 28 de Janvier. 31. c. 62. d. 67. a. 182. e. 186. d. 190. d. 323. e. 335. a. 361. e. 387. b. Il est enterré à Aix la Chapelle dans l'Eglise de sainte Marie qu'il avoit bâtie. 186. d. 358. e. 366. e. 374. e. 380. a.

Angilbert Abbé de saint Riquier meurt le 18 de Février. 408. n. 477. e. Ses deux Epitaphes. 478. Mort de Waldon Abbé de saint Denis. 387. n.

Arrivée des Moines à Massay. 387. c. Fulrade fils de Jérôme frere du Roi Pépin, Abbé de saint Quentin en Vermandois, répare l'Eglise de saint Quentin. 416. e. 480. n.

L'an 815 de J. C.

Louis le Débonnaire donne à Eginhard deux de ses terres, Michlenstat et Mullenheim. 384. d.

e. Ludovicus fit consors Imperii. 66. e. 171. a. b. 370. e. 374. e. Carolus Ludovicum Imperatorem renuntiat, eique commendat filios suos Drogonem, Theodericum et Hugonem. 83. b.

Carolus quinque Concilia celebrari jubet de statu Ecclesiarum corrigendo, unum Mogontiæ, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabilone, quintum Arelati. 62. a. 82. e. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. e.

Capitula de justitiis faciendis, ex Legibus Salica, Romana et Gundobada. 686. 687. Alia Capitula de causis Ecclesiæ et populo necessariis data Aquisgrani in generali populi Conventu mense Septembri. 688. 689.

Pax juratur Francos inter et Danos à Primoribus utriusque gentis. Dani Westarfoldam vastant. Herioldus et Reginfredus Danorum Reges à filiis Godefridi à regno pelluntur. 62. b. 186. b. 262. b. 358. b. Normanni Frisiam depopulantur : Godefridi filii Herioldum, Reginfredum et Amingum de regno ipsorum pellunt. 83. b.

Ermengarius Comes Emporitani in Majorica Mauris de Corsica cum multa præda redeuntibus insidias ponit, et octo eorum naves capit. Quod Mauri vindicare volentes, Centum-cellas Tusciæ urbem et Nicæam Provinciæ Narbonensis vastant. Sardiniam quoque aggressi, à Sardis vincuntur et fugantur. 62. e. 186. e. 262. e.

Michaël Imperator infeliciter pugnat contra Bulgaros : domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur : in ejus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator constituitur. 62. c. 186. e. 262. d.

Crumas Bulgarorum Rex cum exercitu usque ad Constantinopolim accedit, et juxta ipsius urbis portas castra ponit : quem Leo Imperator incautum excipit, et turpiter fugere cogit. 62. d. 186. e. 262. d.

Anno Chr. 814.

Carolus Imperator, dum Aquisgrani hiemat, v. Kal. Februarii rebus humanis excedit. 31. c. 62. d. 67. a. 182. e. 186. d. 190. d. 323. e. 335. a. 361. e. 387. b. Aquisgrani sepelitur in Basilica S. Mariæ à se constructa. 186. d. 358. e. 366. e. 374. e. 380. a.

Angilbertus Centulensis Abbas moritur xii Kal. Martias. 408. n. 477. e. Ejus Epitaphia duo. 478. Obit Waldo S. Dionysii Abbas. 387. n.

Adventus Monachorum in Masciacum. 387. c. Fulradus, Hieronymi fratris Pippini Regis filius, Quintinianus Abbas apud Viromanduos, S. Quintini Basilicam reparat. 416. c. 480. n.

Anno Chr. 815.

Ludovicus Pius Imperator dat Eginhardo prædia sua Michlenstat et Mullenheim. 384. d.

Anno Chr. 816.

Moritur Leo Papa. 361. c. n. Werdo Abbas S. Galli obit : ei substituitur Gozbertus : sed Wolfleozus Constantiensis Episcopus Monasterii regimen sibi arrogat. 387. b.

Anno Chr. 817.

Andaginense Monasterium à Walchando Leodiensi Episcopo instauratur. 379. c.

Anno Chr. 819.

Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam in pago Viridunensi Smaragdus Abbas transfert ad Mosæ ripam : circa quod accrevit oppidum S. Michaëlis dictum à Monasterio. 722. n. Hildeboldus Capellanus et Coloniensis Episcopus moritur. 409. n.

Anno Chr. 821.

Moritur Theodulfus Aurelianensis Episcopus. 445. n.

L'an 816 de J. C.

Mort du Pape Leon. 361. c. n. Werdon Abbé de saint Gal meurt : Gozbert est mis en sa place ; mais Wolfleoz Evêque de Constance s'empare du gouvernement du Monastere. 387. b.

L'an 817 de J. C.

Le Monastere de saint Hubert est rétabli par Walchand Evêque de Liege. 379. c.

L'an 819 de J. C.

L'Abbé Smaragde transfere sur le bord de la Meuse le Monastere de saint Michel sur Mas-soupe dans le Verdunois : il s'est formé autour une ville à qui le Monastere a donné le nom de saint Michel. 722. n. Hildebold Chapelain et Evêque de Cologne meurt. 409. n.

L'an 821 de J. C.

Mort de Theodulfe Evêque d'Orleans. 445. n.

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

- I. **F**redegariani Chronici continuati pars quarta. pag. 1.
- II. Clausula de Pippini in Francorum Regem consecratione. p. 9.
- III. Annales Francici breves, vulgò Nazariani dicti. p. 10.
- IV. Annales alii, vulgò Petaviani appellati. p. 13.
- V. Annales auctiores, vulgò Tiliani vocati. p. 17.
- VI. Fragmentum Annalium. p. 26.
- VII. Ex Breviario Chronologico. p. 28.
- VIII. Ex brevi Chronico Dionysiano. p. 28.
- IX. Chronicon brevissimum Monasterii S. Galli. p. 30.
- X. Annales Francorum Loiseliani dicti. p. 32.
- XI. Annales Francorum. p. 63.
- XII. Ex veteri Chronico Moissiacensis Coenobii. p. 67.
- XIII. Caroli Magni Vita ab Eginhardo scripta. p. 88.
- XIV. De Gestis Caroli Magni Libri duo à Monacho Sangallensi scripti. p. 106.
- XV. Annalium de Gestis Caroli Magni Libri quinque metricè scripti. p. 136.
- XVI. Ex Vita Caroli Magni per Monachum Engolismensem descripta. p. 184.
- XVII. Ex Chronographia Theophanis qui florebat ineunte sæc. ix. p. 187.
- XVIII. Ex supplemento Pauli Diaconi: item ex Anonymo Continuatore. p. 189.
- XIX. Ex Libello Pauli Diaconi de Episcopis Mettensibus. p. 190.
- XX. Annales Regum Pippini et Caroli, vulgò Eginhardo adscripti. p. 196.
- XXI. Chronica Monasterii S. Dionysii Gallicè scripta de Gestis Pippini et Caroli. p. 220.
- XXII. Ex Chronico Fontanellensi. p. 314.
- XXIII. Ex Adonis Viennensis Archiep. Chronico. p. 316.
- XXIV. Ex Historia Langobardorum ab Erchemperto Cassinensi Monacho composita. p. 324.
- XXV. Ex Historia Francorum abbreviata à Petro Bibliothecario scripta. p. 325.
- XXVI. Annales Francorum Fuldenses. p. 326.
- XXVII. Annales Francorum Mettenses. p. 335.
- XXVIII. Ex vita Ælfredi Anglorum-Saxonum Regis. p. 358.
- XXIX. Ex Chronico brevi Monasterii S. Galli. p. 359.
- XXX. Ex Flodoardi Remensis Presbyterii Historia. Item ex Appendice ad Flodoardum, seu potius ex Notitia de Villa Novilliaci. p. 361.
- XXXI. Ex Chronico Hermanni Contracti. p. 362.
- XXXII. Ex Chron. Lamberti Schafnaburgensis. p. 372.
- XXXIII. Ex Chronico Mariani Scoti. p. 368.
- XXXIV. Ex Chronico Centulensi ab Hariulfo Monacho composito. p. 371.
- XXXV. Ex Chronico Virdunensi, auctore Hugone Abbate Flaviniacensi. p. 372.
- XXXVI. Ex Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronico. p. 375.
- XXXVII. Ex Chronico brevi. p. 380.
- XXXVIII. Ex Chronico Lareshamensi. p. 381.
- XXXIX. Ex variis Chronicis. p. 384.
- XL. Inscriptio vetus de capta Arelate, etc. p. 387.
- XLI. De Carolo Magno, et Leonis Papæ ad eundem adventu Poëma. p. 388.
- XLII. Ex Chronica Synopsi Constantini Manassis. p. 397.
- XLIII. Ex Visione Wetini à Walafrido Strabo metricè scripta, de Carolo, de Geroldo Comite. Item Epitaphium Geroldi. p. 399.
- XLIV. Versus Fardulfi Abbatis S. Dionysii. p. 400.
- XLV. Versus inscripti Libro Evangeliorum, quem Caroli jussu scripsit Godescaldus. p. 401.
- XLVI. Versus Caroli quibus Psalterium Latinum Adriano P. dedicat.

Item versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit.	p. 402.	Stephani II Papæ Epistolæ.	p. 485.
XLVII. Adriani P. ad Carolum Epistola.	p. 403.	Pauli I Papæ Epistolæ.	p. 500.
XLVIII. Elogium Caroli M. à Wigbodo metricè scriptum.	p. 404.	Constantini Antipapæ Epist.	p. 534.
XLIX. Versus de Carolo. Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionysii. Epitaphium Fardulfi Abbatis S. Dionysii.		Stephani III Papæ Epistolæ	p. 537.
Versus de Carolo.	p. 405. 406.	Adriani I Papæ Epistolæ.	p. 544.
L. Epitaphium Caroli Magni.	p. 407.	LXI. Aliæ Stephani II Papæ Epistolæ.	p. 591.
LI. Rythmus in obitum Caroli M.	p. 407.	LXII. Aliæ Adriani I Papæ Epistolæ.	p. 593.
LII. Versus Angilberti Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege.	p. 408.	LXIII. Leonis III Papæ Epistolæ.	p. 597.
LIII. Inscriptio Codicis Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio.	p. 410.	LXIV. Alcuini Abbatis Epist.	p. 604.
LIV. Alcuini Abbatis Carmina.	p. 410.	LXV. Caroli Magni Epistolæ.	p. 620.
LV. Alcuini Epitaphium ab ipso compositum.	p. 414.	LXVI. Ad Carolum Magnum Epistolæ.	p. 634.
LVI. Theodulfi Aurelian. Episc. Carmina.	p. 415.	LXVII. Capitularia Pippini Regis.	p. 637.
LVII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Pippino Rege.	p. 424.	LXVIII. Capitularia Caroli Magni.	p. 645.
LVIII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Carolo Magno.	p. 445.	LXIX. Diplomata Pippini Regis.	p. 697.
LIX. Bonifacii Episc. Moguntini Epistolæ duæ.	p. 483.	LXX. Diplomata Caroli Magni cum quibusdam Carlomanni.	p. 712.
LX. Codex Carolinus, in quo continetur,		LXXI. De statura Caroli Magni, Marquardi Freheri Lucubratio.	p. 779.
		Index Geographicus.	p. 781.
		Index Onomasticus.	p. 798.
		Index Rerum.	p. 812.
		Index vocum barbararum.	p. 844.
		Addenda quædam.	p. 848.

APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quintum*, typisque dignum censui. Parisiis die 21. mensis Aprilis an. 1744.

SALLIER.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. Sallier examinatam et approbatam, typis mandari permittimus. In ejus rei fidem præsentem litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis, die 28 mensis Aprilis anni 1744.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi P. Generalis

Fr. Franciscus DELVILLE Secretarius.

SCRIPTORES

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

CHRONICI FREDEGARIANI
CONTINUATI
PARS QUARTA,
AUCTORE ANONYMO,
Qui jussu Nibelungi scripsit.

Apud Ruinartium, inter Opera Gregorii Turonensis, pag. 687.

A **H**IS transactis, sequenti (a) anno iterum Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterum rebelles contra ipsum existunt. Unde et Pippinus Rex ira commotus, commoto omni exercitu Francorum, iterum Rheno transjecto, in Saxoniam cum magno apparatu veniens, ibique eorum patriam maximè igne cremavit, captivos tam viros quàm feminas secum duxit, cum multam prædam ibidem fecisset, et plurimos Saxones ibidem prostravisset. Quod videntes (b) Saxones, pœnitentia commoti, cum solito timore clementiam Regis petunt, ut pacem eis concederet, et sacramenta atque tributa, multò majora quàm antè promiserant, redderent, et numquam ultrà jam rebelles existerent. Rex Pippinus, Christo propitio, cum magno triumpho iterum ad Rhenum ad castrum, cujus est nomen (c) Bonna, An. 753.

(a) [Id est, post Pippini Regis electionem proximo.]

(b) Editi *Convenientibus iis Saxones*. Locum in quo devicti fuerunt, *Rimi* supra Wiseram fluvium appellant Annales Laureshamenses. Conditiones verò pacis, ut legitur in Annalibus Mettensibus, fuere, ut sacerdotes licentiam haberent Christi fidem prædi-

candi, ac baptizandi Saxones, utque Regi singulis annis 300 equos darent.

(c) Hodie sedes est archiepiscopi Electoris Coloniensis, quòd ipsa metropolis Colonia urbs sit anseatica et sui juris. Priscum nomen retinet, *Bonne* vulgò dicta.

* *al. Theudoëno.*

An. 754.

* *i. Imperatorem.*

* *Ed. rediisset.*

* *erumpentes.*

veniens. Dum hæc ageret, nuntius veniens ad præfatum Regem ex partibus Burgundiae, quod germanus ipsius Regis, nomine Grifo, qui dudum in (a) Wasconiam ad Waifarum Principem confugium fecerat, à * Theodone Comite Viennense, seu et Frederico Ultra-jurano Comite, dum partes Langobardiae peteret, et insidias contra ipsum prædictum Regem pararet, apud Mauriennam urbem super fluvium (b) Arboris interfectus est. Nam et ipsi superscripti Comites in eo prælio pariter interfecti sunt.

(c) CXIX. Per Arduennam silvam cum ipse Rex veniens, et (d) Theudone villa publica super Mosella resedisset, nuntius ad eum veniens dixit, quod Stephanus Papa de partibus Romæ cum magno apparatu et multis muneribus, jam (e) monte Jovis transmeato, ad ejus properaret adventum. Hæc audiens Rex, cum gaudio et lætitia et ingenti cura recipere eum præcepit, et filio (f) suo Carolo ei obviam ire præcepit: qui usque ad (g) Pontem-Ugone, villa publica, ad ejus præsentiam adducere deberet. Ibique Stephanus Papa Romensis ad præsentiam Regis veniens, multis muneribus tam ipsi Regi quam et Francis largitus est, auxilium petens contra gentem Langobardorum, et eorum Regem Aistulfum, ut per ejus adiutorium ab eorum oppressionibus vel fraudulentia de manibus eorum liberaretur, et tributa et munera, quæ contra legis ordinem à Romanis requirebant, facere desisterent. Tunc Pippinus Rex præfato Stephano Papa apud Parisius civitatem in Monasterio sancti Dionysii martyris (h) cum ingenti cura et multa diligentia hiemare præcepit. Legationem ad Aistulfum Regem Langobardorum mittens, petens ut propter reverentiam beatissimorum Apostolorum Petri et Pauli in partibus Romæ hostiliter non ambularet, et superstitiosas ac impias, vel contra legis ordinem causas, quod antea Romani numquam fecerant, propter ejus petitionem facere non deberet.

CXX. Cumque prædictus Rex Pippinus quod per legatos suos petierat non impetrasset, et Aistulfus hoc facere contempsisset, evoluta anno (i) præfatus Rex ad Kalendas Martias omnes Francos, sicut mos Francorum est, (k) Bernaco villa publica ad se venire præcepit. Initoque consilio cum Proceribus suis, eo tempore, quo solent Reges ad bella procedere, cum Stephano Papa (l), et reliquæ nationes, quæ in suo regno commorabantur, et Francorum agmina ad partes Langobardiae cum omni multitudine per Lugdunum Galliae et Viennam pergentes, usque Mauriennam pervenerunt. Aistulfus Rex Langobardorum hæc audiens, commoto omni exercitu Langobardorum, usque ad (m) Clusas, quæ cognominatur Valle Seusana, veniens, ibi cum omni exercitu suo castra metatus est, et cum telis et machinis et multo apparatu, quod nequiter contra * Rempubicam et Sedem Romanam Apostolicam admiserat, nefarie nitebatur defendere. Et cum supra scriptus Rex Pippinus Mauriennam cum exercitu suo * resedisset, et propter angusta vallium, montes rupesque exercitus prædicti Regis minimè transire potuissent, pauci tamen montibus angustisque locis * erumpentibus, usque in valle Seusana pervenerunt. Hæc cernens Aistulfus Rex Langobardorum, omnes

(a) Bob. Freh. et Can. *Gwasconiam*, et passim infra *Gwascones*. Waifarum ut plurimum *Waiofarium*, Can. nonnumquam *Gaiofarium*, appellant.

(b) Fluvius ille vulgò Arca, l'Arche, appellatur, qui in Isaram, l'Isere, influit. De urbe Maurienna legitur in libr. Greg. Turon. de Glor. Mart. cap. 14. Locus ille Mauriennensis ad Taurinensem quondam urbem pertinebat. Maurienna igitur primum ad Taurinensem dioccesim pertinuit: tum à Francis sub Guntramno Rege occupata, Episcopum proprium obtinuit, qui Darentasiensi Metropolitano attributus est. Hinc in vetustis quibusdam Notitiis inter Provincie Alpium Graiarum et Penninarum civitates Maurienna ultimo loco recensetur. Ea tamen de re conquestus est Ursicinus Taurinensis Episcopus, ut patet ex Gregorii M. epistola 114. libri 7. Indict. 2. ad Syagrium Episc. Eduensem, et sequenti ad Theodoricum et Theodebertum Reges. Sed nihil obtinuit, et exinde Mauriennensis Episcopatus perseveravit. hodieque subsistit, sed sub Viennensi Metropoli. Urbs verò ipsa ob miraculorum S. Johannis reliquiarum celebritatem vulgò, sicut et ipsa vallis, dicitur S. Johannes de Maurienna, S. Jean de Maurienne.

(c) [Numeros in Editione Ruinartii notatos retinimus.]

(d) Oppidum munitissimum in ducatu Luxemburgensi inter Mettas et Sircam, priscum nomen reti-

net, nostris Thionville, Germanis verò Diedenhoven.

(e) Summus Penninus dicitur ab Æthico, vulgò dicitur le grand S. Bernard, ab aliis Mont-jou, seu Mont-jeu.

(f) Hæc verba et filio etc. præcepit, desunt in cod. Boher.

(g) Chesn. Pontem-Hugonis villam publicam. Est Pontigo, seu Pontico, vulgò Pontion, de quo ad cap. 23. lib. 4. Historiæ Gregorii. De Stephani III receptione vide Anastasium in ejus Vita.

(h) Hiemavit Pontifex in percelebri monasterio S. Dyonisii, gravique morbo afflicto S. Martyris precibus sanitatem recuperavit. Inde abiens loci monachis pallium suum pontificale in amoris pignus reliquit, quod etiam nunc religiosè asservant. De Pippini unctione, aliisque rebus à Stephano in Gallia gestis, ejusque in Urbem reditu legendus Anastasius.

(i) Cum tribus mensibus juxta nostrum calculum. Hic quippe annum à Calendis Martiis inchoat. Quare paulò superius in margine apposuimus, anno 754.

(k) Annales Mettenses habent Brennacum [vulgò Braine, ad flumen Vidulam in pago Suessionico.]

(l) Sic Bob. editi verò Stephanus Papa.

(m) Ches. mendosè Clusas. Clusæ appellantur fauces et angustiae montium. Vallis autem Seusana, seu, ut Freh. et Can. hic habent, Swesiana, Ch. Suesana, vulgò dicitur Vallis-Segusiana, le Val de Suze.

- A Langobardos armare præcepit, et cum omni exercitu suo super eos audaciter venit. Hæc cernentes Franci, non suis auxiliis, nec suis viribus liberare se putabant, sed Deum invocant, et beatum (a) Petrum Apostolum adiutorem rogant; commissoque prælio fortiter inter se dimicantes; Aistulfus Rex Langobardorum læsum cernens exercitum suum, terga vertit, et pænè omnem exercitum suum, quem secum adduxerat, tam Duces, Comites, vel omnes Majores-natus gentis Langobardorum, in eo prælio omnes amisit, et ipse quodam monte rupis vix lapsus evasit, Ticinum urbem suam cum paucis venit. Igitur præcelsus Rex Pippinus, patrata (b) Deo adjuvante victoria, cum omni exercitu, vel multitudine agminum Francorum, usque ad Ticinum peraccessit, castra metatus est, undique omnia quæ in gyro fuerunt vastans: partes Italiæ maximè igne concremavit, totam regionem illam vastavit, castra Langobardorum omnia * diripuit, et multos thesauros tam auri et argenti, vel alia ornamenta quamplurima, et eorum tentoria omnia rapuit et cepit. Hæc cernens Aistulfus Rex Langobardorum, quòd nullatenus se evadere potuisset, pacem per Sacerdotes et Optimates Francorum petens, dictiones suprà dicto Regi Pippino faciens, * et quicquid contra Romanam Ecclesiam vel Sedem Apostolicam contra legis ordinem fecerat, plenissima solutione emendaret: sacramenta et obsides ibidem donat, ut numquam à Francorum ditione se abstraheret, et ulterius ad Sedem Apostolicam Romanam et Rempubicam hostiliter numquam accederet. Præfatus Rex Pippinus clemens ut erat, misericordia motus vitam et regnum ei concessit, et multa munera Aistulfus Rex partibus prædicti Regis donat. Nam et Optimatibus Francorum multa munera largitus est. His itaque gestis, Pippinus Rex prædicto (c) Stephano Papa cum Optimatibus suis, et multa munera partibus Romæ cum magno honore direxit, et in Sedem Apostolicam incolumem, * ubi priùs fuerat, restituit. His transactis, Pippinus Rex cum exercitu suo vel multis thesauris ac multis muneribus, Deo adjuvante, reversus est ad propria.

* Ed. dirupit.

* f. ut.

* Ed. sicuti.

- CXXI. Sequenti anno Aistulfus Rex Langobardorum fidem suam, quam Regi Pippino promiserat, peccatis facientibus fefellit. Iterum ad Romam cum exercitu suo veniens, finibus (d) Romanorum pervagans, atque regionem illam vastans, ad Ecclesiam S. Petri (e) perveniens, et domos quas ibidem reperit maximè igne concremavit. Hæc Pippinus Rex cum per internuntios audisset, nimiùm furore et ira motus, commoto iterum omni exercitu Francorum, per Burgundiam, per D Cavalonnum urbem, et inde per Januam (f) usque Mauriennam veniens. Rex Aistulfus cum hoc reperisset, iterum ad Clusas exercitum Langobardorum mittens, qui Regi Pippino et Francis resisterent, et partibus Italiæ intrare non sinerent. Rex Pippinus cum exercitu suo monte (g) Cinisio transacto, usque ad Clusas, ubi Langobardi ei resistere nitebantur, perveniens, et statim Franci solito more, ut edocti erant, per montes et rupes erumpentes, in regnum Aistulfi cum multa ira et furore intrant, Langobardos quos ibi reppererunt interficiunt. Reliqui qui remanserant, vix fuga lapsi evaserunt. Rex Pippinus cum nepote suo Tassilone (h) Bajoariorum Duce, partibus Italiæ usque ad Ticinum iterum accessit, et totam regionem illam fortiter devastans, circa muros Ticini utraque parte fixit tentoria, ita ut nullus exinde evadere potuisset (i). Hæc Aistulfus Rex Langobardorum cernens, et jam nullam spem se evadendi speraret, iterum per supplicationem Sacerdotum et Optimatum Francorum veniens, et pacem prædicto Regi supplicans, et sacramenta quæ præfato Regi dudum dederat, * ac quòd contra

An. 755.

* Ed. ut qui.

(a) Ed. beati Petri Apostoli adiutorium.

(b) Ches. Dei adiutorio.

(c) Id est prædictum Stephanum Papam.

(d) Ed. fines Romanorum peragrans.

(e) Boh. veniens. Ecclesia S. Petri in Vaticano olim extra Urbem, à Leone IV intra novam urbem, quæ ab eo Leonina dicta est, inclusa fuit. In his porro angustiis epistolam Stephanus Pippino et omnibus Francis nomine S. Petri scripsit: Petrus vocatus Apostolus... Pippino, Carolo, etc. Eam aliaque ad hanc historiam pertinentia instrumenta profert Cointius tomo 5. Annal.

(f) Boh. Cavillonno, Geneva. Hæ urbes sunt, Châlons sur Saône, Geneve, S. Jean de Maurienne.

(g) Vulgò le Mont-Cenis, in Alpibus Cottis.

(h) Tassilo ex Chiltrude seu Hiltrude, de qua superius, Pippini sorore natus erat.

(i) Tunc, ut narrat Anastasius, Imperatoris Le-

gatus Pippinum convenit, ut Exarchatum Imperio restitueret. At negavit ille se id præstiturum, quòd bellum hoc solo pietatis intuitu pro amore S. Petri et delictorum suorum venia suscepisset, neque se commissurum, ut quod semel beato Petro obtulerat auferret. Hinc, uti prosequitur ille Auctor, firmata pace, de receptis civitatibus à B. Petro, atque à S. Rom. Ecclesia, vel ab omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis possidendis misit in scriptis donationem, quæ usque hodie, inquit, in archivo S. nostræ Ecclesiæ recondita tenetur. Ejusdem donationis authenticum monumentum superest apud Ravennam lapidi in sculptum litteris Romanis, tametsi mutilum. Sed quæ desunt facile possunt suppleri. Sic autem habet:

PIPPINUS. PIUS. PRIMUS. AMPLIFICANDÆ. ECCLESIAE. VIAM. APERUIT. ET. EXARCHATUM. RAVENNAE. CUM. AMPLISSIMIS.....

Sedem Apostolicam rem nefariam fecerat, omnia per iudicium Francorum vel A Sacerdotum plenissima solutione emendaret. Igitur Rex Pippinus solito more iterum misericordia motus, ad petitionem Optimatum suorum vitam et regnum iterato concessit. Aistulfus Rex per iudicium Francorum vel Sacerdotum, thesaurum qui in Ticino erat, id est tertiam partem, praedicto Regi tradidit, et alia multa munera maiora quam antea dederat, partibus Regis Pippini dedit. Sacramenta iterum et obsides donat, ut amplius numquam contra Regem Pippinum vel Proceres Francorum rebellis et contumax esse (a) debeat; et tributa, quae Langobardi Regi Francorum à longo tempore dederant, annis singulis per Missos suos desolvere deberent. Praecelsus Rex Pippinus victor cum magnis thesauris et multis muneribus, absque belli eventu, cum omni exercitu suo illaeso ad propriam sedem regni sui remeavit incolumis, et quievit terra à praeliis annis (b) duobus.

An. 756. CXXII. Post hæc Aistulfus Rex Langobardorum, dum venationem in quadam B silva exerceret, divino iudicio, de equo quo sedebat super quamdam arborem projectus, vitam et regnum crudeliter digna morte amisit. Langobardi unà cum consensu praedicti Regis Pippini, et consilio Procerum suorum, Desiderium in sedem regni instituunt.

An. 757. CXXIII. Dum hæc agerentur, Rex Pippinus legationem Constantinopolim ad Constantinum (c) Imperatorem pro amicitiae causa, et salute suae patriae mittens, similiter et Constantinus Imperator legationem praefato Regi cum multis muneribus (d) mittens, et amicitias et fidem per legatos eorum vicissim inter se promittunt. Nescio quo faciente, postea amicitia, quam inter se mutuò promiserant, nullatenus sortita est effectum.

CXXIV. His itaque gestis, et duobus annis cum terra cessasset à praeliis, C praedictus Rex Pippinus legationem ad (e) Waifarum Aquitanicum Principem mittens, petens ei per legatos suos, ut res Ecclesiarum de regno ipsius, quae in Aquitania sitae erant, redderet, et sub immunitatis nomine, sicut ab antea fuerant, conservatas esse deberent, et iudices ac exactores in supradictas res Ecclesiarum, quod à longo tempore factum non fuerat, mittere non deberet; et Gothos praedicto Regi, quos dudum Waifarius contra legis ordinem occiderat, ei solvere deberet; et homines suos, qui de regno Francorum ad ipsum Waifarum Principem confugium fecerant, reddere deberet. Hæc omnia Waifarius, quae praedictus Rex per legatos suos ei mandaverat, hoc totum facere contempsit. Igitur Pippinus Rex invitatus coartatus (f) undique contraxit exercitum, et partibus Aquitaniae per pagum Trecassinum usque Autisioderum urbem accessit. Inde ad Ligerem fluvium cum omni exercitu Francorum, ad (g) Masuam vicum in pago D Autisioderensi Ligerem fluvium transmeavit; per pagum Bitorinum usque Arvernico accessit, regionem illam pervagans, et maximam partem Aquitaniae igne concremavit. Waifarius Princeps Aquitaniae per legatos suos pacem supplicans, sacramenta vel obsides ibidem donat, ut omnes iustitias, quas praefatus Rex Pippinus per legatos suos ei mandaverat, in placito instituto facere deberet. Rex Pippinus cum omni exercitu suo illaeso reversus est ad propria.

An. 761. CXXV. Evoluta anno, id est, anno decimo regni ipsius, omnes Optimates Francorum ad Dura in pago (h) Riguerinse ad Campo-Madio, pro salute patriae et utilitate Francorum tractanda, placito instituto ad se venire praecipit. Dum hæc agerentur, Waifarius, inito iniquo consilio, contra Pippinum Regem Francorum insidias parat, exercitum suum cum (i) Uniberto Comite Bitorino et Blandino Comite Arvernico, qui dudum ante annum superiorem ad praedictum Regem Pippinum cum Bertellano (k) Episcopo Bitoricae civitatis missus fuerat, et animum

(a) Boh. et Can. *esse non debeat... ad Regem... dissolvere.*

(b) [Annis scilicet 756. et 757.]

(c) Is erat Constantinus Copronymus, sacrarum Imaginum effractor.

(d) Inter alia munera, quae Pippinus accepit, erat organum, quod tunc primum in Galliis visum fuisse narrant veteres istorum temporum Annalistae.

(e) Can. et Freh. semper *Waiofarius*. Aimoinus *Guaifarius*.

(f) Sic Ches. alii *coactus undique*.

(g) Hunc locum esse *Massavam* in tabulis Peutingerianis memoratam putat Valesius. Hodie dicitur *Mesve*. Infrà Ches. habet mendosè *Arutisiodorensi*.

(h) Freh. *Riguernensi*, Can. *Riguernisi*: Ches.

exponit *Ripuariensi*. Sunt autem Ripuarii populi Germaniae inferioris, tribus fluvii, Rheno, Mosella et Mosa inclusi. Dura verò, seu Duria, hodie vulgò *Dueren*, in Ducatu Juliacensi ad fluvium Ruram, *Roër*, Marcomagus, seu Marcodurum Ubiorum ab antiquis dicebatur, ut observat Valesius in Notitia Galliarum. Ibi villa publica, seu palatium celebre exstitit sub secunda Regum nostrorum stirpe, de quo lib. 4. de re Diplomatica. De Campo-Madio vide infrà notas ad cap. 130.

(i) Ches. marg. *Huniberto*, seu *Chuniberto*, ut infrà cap. 134. et alii *Umberto*. Infrà Boh. *Biturivo*, Can. et Freh. *Bitorvio* pro Bitorino de Berri, Blandinum verò cum Ches. *Blaudenum* appellant.

(k) Hinc emenda Patriarchii Bituricensis Aucto-

A Regis ad iracundiam nimium provocasset, cum reliquis Comitibus clam hostiliter usque (a) Cavillonum, omnem exercitum suum transmisit, et totam regionem illam, id est Augustidunensium, usque ad Cavillonum igne cremavit, et suburbana Cavilloni urbis, quidquid ibidem reperierunt, omnia vastaverunt. (b) Melciacum villam publicam incendio cremaverunt, cum multis spoliis et præda, nullo resistente, remeaverunt ad propria. Cum hoc Pippino Regi nuntiatum fuisset, quod Waifarius maximam partem regni sui vastasset, et sacramenta quæ ei dederat fefellisset; nimium in ira commotus jubet omnes Francos ut hostiliter, placito instituto, ad Ligerem venissent. Commotoque exercitu cum omni multitudine iterum usque ad Treas accessit, inde per Autisioderum ad Nevernum urbem veniens, Ligeris fluvio transmeato, ad castrum, cuius nomen est (c) Burbone, in pagum Bitorinum pervenit. Cumque in gyro castra posuisset, subito à Francis captus atque succensus est, et homines Waifarii, quos ibidem invenit, secum duxit, maximam partem Aquitaniæ vastans, usque urbem Arvernam cum omni exercitu veniens, (d) Claremontem castrum captum atque succensum bellando cepit, et multitudinem hominum, tam virorum quam feminarum, vel infantum plurimos in ipso incendio cremaverunt. Blandinum Comitem ipsius urbis Arvernicæ captum atque ligatum ad præsentiam Regis adduxerunt: et multi (e) Wascones in eo prælio capti atque interfecti sunt. Igitur Rex Pippinus, urbe capta, ac regione illa tota vastata, cum præda et spolia multa, Deo auxiliante, cum illæso exercitu iterum remeavit ad propria. Factum est autem ut postquam Pippinus Rex urbem Arvernam cepit, regionem illam totam vastavit.

C CXXVI. Sequenti anno, id est anno undecimo regni ipsius, cum universa multitudine gentis Francorum Bitoricas venit, castra metatus est undique, et omnia quæ in gyro fuerunt vastavit. Circumsepsit urbem munitione fortissimam, ita ut nullus egredi ausus fuisset, aut ingredi potuisset. Cum machinis et omni genere armorum circumdedit eam vallo, multis vulneratis, plurimisque interfectis, fractisque muris, cepit urbem, et restituit eam ditioni suæ jure prælii: et homines illos, quos Waifarius ad defendendum ipsam civitatem dimiserat, clementia suæ pietatis absolvit; dimissique reversi sunt ad propria. * Unibertum Comitem et reliquos Wascones, quos ibidem invenit, sacramentis datis secum adduxit, uxores eorum ac liberos in Franciam ambulare præcepit, muros ipsius Bitoricæ civitatis restaurare jubet, Comites suos in ipsam civitatem ad custodiendum misit. Inde cum omni exercitu Francorum usque ad castrum, quod vocatur (f) Toarcius, veniens: cumque in gyro castra posuisset, ipse (g) castrum mira celeritate captum atque succensum est: Wascones, quos ibidem invenit, unâ cum ipso Comite duxit in Franciam. Pippinus Rex, Christo duce, cum omni exercitu Francorum, cum multa præda et spoliis, iterum reversus est ad sedem propriam.

CXXVII. (h) Facta est autem longa altercatio inter Pippinum Regem Francorum et Waifarium Aquitaniæ Principem. Pippinus Rex, Deo auxiliante, magis

An. 762.

* al. Umber-
tum.

rem, qui hoc ipso anno Landrarium seu Laudrarium Bituricensem Episcopum fuisse scribit, nulla Bertelani facta mentione, nisi is ipse sit Berlanus, quem ab anno 808 ad 820 sedisse memorat.

(a) Sic Boh. ut supra cap. 121. Alii *Cavallonnum*, quod nomen Cabellionem *Cavaillon*, et Cabilonem indicare potest: quod verò Cabilo, *Chaalons sur Saône*, hic designetur, dubitare non sinit aliorum Chronicorum auctoritas. Annales quippe Laureshamenses habent *Cabillonem*; qui verò à Loiselio editi sunt *Cabilonum*, Fuldenses *Cavillonem*, Bertiniani *Cavillonum*. Idem suadet Cabilonensium et Augustodunensium vicinia, quæ hic satis exprimitur.

(b) Ches. marg. *Melliacum*.

(c) Duplex est hujus nominis castrum, ob aquarum salubritatem celebre, 15 circiter leucis, intermediis tamen Ligeri et Elaveri fluviis, à se invicem dissitum, scilicet Burbo-Ansell, *Bourbon l'Ansi*, ad dexteram Ligeris ripam in Aduorum finibus, et Burbo-Erchembaldi, seu ad Balnea dictus, *Bourbon l'Archambaud*, seu *Bourbon les Bains*, in finibus Biturigum, hic memoratus; qui augustissimæ Borboniorum familiæ, nunc Francorum Regiæ, nomen dedit. Aliæ urbes suprâ memoratæ, Treas, *Troyes*, Autisiodorum, *Auxerre*, Nivernum, *Nevers*, notæ sunt.

(d) Observat Savaro in Originibus Clarom. hanc

primam esse apud veteres Auctores Clarimontis mentionem, quem apertè ab ipsa Arverna urbe, ab Antiquis Augustonemetum appellata, distinguit. Unde conjicit castrum seu arcem in monte vicino ad urbis custodiam olim exstitisse, Clarum-montem dictum: quod postea toti urbi nomen tribuit, cum nempè bellorum tumultibus non semel violata in montem translata fuisset. Id probat ex vulgi traditione, qua loci incolæ vineta et terras urbi vicinas, vulgò *la Cita*; eam verò urbis partem, quæ montis cacumen occupat, *Clairmont* appellant.

(e) [Id est Aquitani: Wasconia enim et Aquitania promiscuè hoc sæculo à Scriptoribus usurpata.]

(f) Situm est in Pictonum finibus, vulgò *Tolârs* dictum, hodieque celebre, Ducatus titulo illustratum, quod à nobilissima Tremolliorum familia possidetur. Aimoinus habet *Cadurcia*, an *Cahors* voluerit designare? Annales Mettenses habent, *Thoarcii castrum*, quo in *Aquitania* firmior non erat.

(g) Sic Boh. pro *ipsum castrum*. Ed. ipse castrum.

(h) [Cum ea quæ hoc capite narrantur, ad annum 763 pertineant, quæ verò capite 130 recitantur, anno 763 gesta sint, novæ Historiæ Occitanicæ Auctores invictis probant argumentis hæc capita loco suo mota esse, et caput 130 cum ultimis verbis capitis 129. Iterum eo anno, etc. collocandum esse post caput 126.]

- ac magis crescens, et semper in se ipso robustior factus est; pars autem Waifarii et ejus tyrannitas decrescens quotidie. Waifarius Princeps semper contra prædictum Regem Pippinum insidias parare dissimulat. Nam Mancionem Comitem consobrinum suum partibus Narbonæ cum reliquis Comitibus transmisit, ut custodias, quas prædictus Rex Narbonam propter gentem Sarracenorum ad custodiendum miserat, ne aut intrarent, aut si quando iterum in patriam (a) reverterentur, capere aut interficere eos potuissent. Factum est autem ut Australdus Comes, et Galemanius itemque Comes, cum paribus eorum ad propria reverterentur, hic Mancio unà cum multitudine gentis Wasconum super eos inruit, fortiter inter se dimicantes, prædictus Galemanius et Australdus ibidem Mancionem et universos pares suos, Deo adjuvante, interficiunt. Hæc cernentes Wascones terga verterunt, omnes * equites, quos ibidem adduxerant, amiserunt; montes vallesque pervagantes, pauci tamen vix fugaciter evaserunt. Ipsi verò cum multa præda, vel equitibus et spoliis, cum gaudio reversi sunt ad propria.
- An. 763. CXXVIII. Dum his et aliis modis Franci et Wascones semper inter se altercarent, Chilpingus Comes Arvernorum, collecto undique exercitu, in pago Lugdunensi in regno Burgundiæ ad * prædandum ambulare nitebatur: contra quem Adalardus Comes * Cavalonensis, et Australdus idemque Comes, cum paribus eorum contra eum venientes, et super fluvium Ligeris fortiter inter se dimicantes; statim Chilpingus Comes in eo prælio à suprascriptis Comitibus occisus est, et multi, qui cum eo venerant, ibidem interfecti sunt. Hæc videntes Wascones terga vertunt: vix pauci silvis et paludibus ingressi evaserunt. Amannus Comes Pectavensis dum Turonicam infestatam prædaret, et ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii beati Martini interfectus est, et plures, qui cum eo ibidem venerant, cum ipso pariter ceciderunt: reliqui qui remanserant terga vertentes, pauci vix evaserunt. Dum hæc agerentur, Remistanus avunculus Waifarrii ad prædictum Regem veniens, sacramenta multa et fidem prædicto Regi Pippino promisit, ut semper fidelis tam prædicto Regi quàm et filiis suis omni tempore esse deberet. Rex verò Pippinus in suam ditionem eum recepit, et multa munera auri et argenti, et pretiosa vestimenta, * equites et arma largiendo, eum ditavit.
- An. 765. CXXIX. Rex Pippinus castrum, cui nomen est (b) Argentonus in pago Bitorino, à fundamento miro opere in pristinum statum reparare jussit, Comites suos ibidem ad custodiendum mittens, ipsum castrum Remistano ad Waifario resistendum, cum (c) medietate pagi Bitorini usque ad (d) Carum concessit. Videns prædictus Waifarius Princeps Aquitanicus, quòd castrum Claremontis Rex bellando ceperat, et Bitoricas caput Aquitaniæ, munitissimam urbem, cum machinis cepisset, et impetum ejus ferre non potuisset; omnes civitates, quæ in Aquitania provincia ditionis suæ erant, id est Pectavis (e), Lemodicas, Santonis, Petrecors, Equolisma, et reliquas quamplures civitates et castella, omnes muros eorum in terram prostravit, quos postea præcelsus Rex Pippinus reparare jubet, et homines suos ad ipsas civitates custodiendum dimisit. Iterum eo anno cum omni exercitu suo prædictus Rex Pippinus ad sedem propriam reversus est.
- An. 762.
- An. 763. CXXX. Iterum sequenti anno commoto omni exercitu Francorum, per Trekas, inde Autisioderum, usque ad (f) Nievernum urbem cum omni exercitu veniens, ibique cum (g) Francis et Proceribus suis placitum suum Campo-Madio

(a) Id est, in regionem, scilicet quæ Pippino subiecta erat.

(b) Aliàs Argentomagus, vulgò *Argenton*, oppidum ad Crausiam, *la Creuse*, apud Bituriges, ubi Marcellus et Anastasius martyrium consummasse dicuntur apud Usuardum et in Martyrologio Romano, die 29. Junii.

(c) Editi, cum eis medietatem.

(d) Boh. *Usque Care*. Carus seu Caris, vulgò *le Cher*, Biturigum provinciam duas in partes secat, qui multis auctus fluviolis tandem in Ligerim delabitur paulò infra Turones.

(e) Boh. *Pictavis*.... *Lemovicas*, *Petrecoris*, *Egolisma*. Hæ urbes sunt *Poitiers*, *Limoges*, *Saintes*, *Perrigueux*, *Engoulesme*, provinciarum, quæ ab eis nomina habent, capita.

(f) Boh. *Nevernum*, Freh. et Can. mendosè *Avernum*.

(g) Hæc verba, *ibique cum*, etc. usque *tenens*, expungenda censet Cointius, quòd eo anno, uti ipsi videtur, Francorum conventus, seu Campus-Maii, apud Attiniacum in Remensi Campania habitus fuerit. Habentur tamen in omnibus editis et scriptis, quos videre licuit. Sed hic fortè Campi-Madrii nomine nihil aliud intelligitur quàm conventus Francorum ad deliberandum de aliquot circa expeditionem difficultatibus coactus. Certè, ut ipse Cointius advertit, Annales Mettenses colloquium mense Augusto habitum an. 567, *Campum-Magii* appellant, licèt hoc ipso anno conventus solemnissimus re ipsa mense Maio habitus fuisset. [Verum collocato hoc capite, ut diximus, post caput 126, omnia plana erunt et aperta.]

A tenens. Postea Ligere transacto Aquitaniam pergens, usque ad Lemodicas accessit, totam regionem illam vastans, villas publicas, quæ ditionis Waifarîi erant, totas igne concremare præcepit. Tota regione illa pænè vastata, Monasteriis multis depopulatis; usque (a) Hisandonem veniens, unde maximam partem Aquitaniæ, ubi plurimum vinearum erat, cepit ac vastavit. Unde pænè omnis Aquitania, tam Ecclesiæ quàm Monasteria, divites et pauperes vina habere consueverant, omnia vastavit et cepit. Dum hæc agerentur, Waifarius cum exercitu magno et plurimorum Wasconum, qui ultra Garonnam commorantur, qui antiquitus vocati sunt (b) Vaceti, super prædictum Regem venit. Sed statim solito more omnes Wascones terga verterunt, plurimi ibidem à Francis interfecti sunt. Hæc cernens Rex, persequi eum jubet, et usque ad noctem eum persequens, B vix Waifarius cum paucis qui remanserant, fugiendo evasit. In eo prælio Blandinus Comes Arvernorum, quem prædictus Rex prius ceperat, et qui postea ad Waifarium confugium fecerat, in eo prælio interfectus est. Rex Pippinus, opitulante Deo, victor exstitit. Patrata iterum victoria cum magno triumpho, iterum ad (c) Denegontium cum magno exercitu Francorum ad Ligerem veniens, inde per pagum Augustudinensem ad propriam sedem remeavit (d) invictus. Waifarius legationem ad prædictum Regem mittens, petens ei quod Bitoricas et reliquas civitates Aquitaniæ provinciæ, quas de manu ejus prædictus Rex abstulerat, ei redderet, et postea ipsas Waifarius ditionis suæ faceret: tributa vel munera, quæ antecessores sui Reges Francorum de Aquitania provincia exigere consueverant, annis singulis partibus prædicto Regi Pippino solvere deberet. Sed hoc C Rex per consilium Francorum (e) et Procerum suorum facere contempsit.

CXXXI. Evoluta igitur anno, commoto omni exercitu Francorum, vel plurimum nationum, quæ in regno suo commorabantur, usque ad Aurelianis veniens, ibi placitum suum (f) Campo-Madio pro utilitate Francorum instituit, tenens, multis muneribus à Francis et Proceribus suis ditatus est. Iterum Ligere transacto, totam Aquitaniam pergens, usque ad Aginnum veniens, totam regionem illam devastavit. Videntes tam Wascones, quàm Majores-natu Aquitaniæ, necessitate compulsi plurimi ad eum venerunt, sacramenta ad eum ibidem donant, et se ditionis suæ faciunt. Ita omni * Aquitania provincia nimium vastata, cum multa præda ac spoliis, per pagum Petregoricum et Equolismam, jam pænè omni Aquitania acquisita, cum omni exercitu Francorum iterum eo anno reversus est in D Franciam cum suis omnibus.

CXXXII. Iterum denuò sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum per pagum Trecasinum, inde ad urbem Autisioderum veniens ad castrum, quod vocatur (g) Gordinis, cum Regina sua (h) Bertradane jam fiducialiter Ligere transacto ad Betoricas accessit, palatium sibi ædificare jubet. Iterum Campo-Madio, sicut mos erat, ibidem tenere jubet, initoque consilio cum Proceribus suis, præfatam Reginam Bertradanem, cum reliquis Francis ac Comitibus fidelibus suis, in prædicta Betorica dimisit. Ipse prædictus Rex cum reliquis Francis et Optimatibus suis ad persequendum Waifarium ire perrexit. Cumque prædictus Rex ipsum Waifarium persequens non reperiret, jam tempus hiemis erat, cum omni exercitu ad Betoricas, ubi præfatam Reginam Bertradanem dimiserat, reversus est.

E CXXXIII. Dum hæc agerentur, Remistanus filius (i) Eudone quondam fidem suam, quam prædicto Regi Pippino promiserat, fefellit; et ad Waifarium iterum veniens, ditionis suæ se faciens: quod Waifarius cum magno gaudio eum

An. 766.

* al. Equitania.

An. 767.

(a) Boh. *Hissando*, aliàs *Issando* et *Exando*. Hoc oppidum appellatur vulgò *Issaudon*, ad Vigeram fluvium apud Lemovices.

(b) Boher. *Vacceti*. Can. et Freh. *Vaoeci*. Hi fortè sunt Vasci, seu Baseli, quos hodieque *Basques* appellamus.

(c) Boh. *ad Digontio*. Can. et Freh. *ad Degontum*. Vulgò appellatur *Digoin*, seu *Digoine*: locus est Baronatûs titulo insignitus, in pago Cadrellensi, *le Charolois*, ad Arotii, *l'Arou*, et Ligeris confluentes.

(d) Sic Boh. Ed. verò *remeavit*. *Ibi victus*.

(e) Freh. et Can. hic addunt, *et plurimorum nationis qui in regno suo commorabantur*. Quæ verba in iisdem desunt in cap. seq.

(f) Jam suprà cap. 125 *Campum-Madium* appella-

vit. Hanc verò mutationem anno 755 factam referunt Annales Petaviani. Hincmarus in Vita S. Remigii *Campum-Martium à Marte sic fuisse appellatum dicit, quem posteriores Franci Maii-Campum, quando Reges ad bella solent procedere, vocari instituerunt.*

(g) Locum prope Sincerium, seu Sacrum Caesaris castrum in Biturigibus, *Gordon près de Sancerre*, interpretatur Cointius.

(h) Al. *Bertradé*, quam nonnulli Bertam appellant.

(i) Can. et Freh. *Judonæ*. Legendum *Eudonis*, Aquitaniæ ducis, de quo suprà, qui pater erat Hunoaldi et Remistani, seu, ut alii scribunt, *Remistagni*: proindeque Waifarius Hunoaldi filius patrum habebat Remistanum, quamquam avunculus ipsius dicatur suprà cap. 128.

recepit, et adiutorem sibi contra Francos et prædictum Regem eum instituit. A
Superscriptus Remistanus contra prædictum Regem et Francos, seu custodias,
quas ipse Rex in ipsius civitatibus dimiserat, nimium infestus accessit, et Betori-
num seu Limoticinum quod ipse Rex adquisierat, prædando nimium vastavit, ita
ut nullus colonus terræ ad laborandum, tam agros quàm vineas colere non aude-
bat. Prædictus rex Pippinus in Betoricas per hyemem totam cum Regina sua Ber-
tradane in palatio resedit. Totum exercitum suum per Burgundiam ad hyemandum
mittens, Natale Domini nostri Jesu-Christi, et sanctam Epiphaniam apud Beto-
ricas urbem per consilium Episcoporum vel Sacerdotum venerabiliter celebravit.

An. 768.

CXXXIV. Evoluto igitur eo anno cum in Betoricas resideret, mediante Fe-
bruario omnem exercitum suum, quem in Burgundiam ad hyemandum miserat,
ad se venire præcepit; initoque consilio contra Remistanum insidias parat, Her- B
menaldum, Beringarium, Childeradum et (a) Unibertum Comitem Betorinum
cum reliquis Comitibus et Leudibus suis ad ipsum Remistanum capiendum (b) clam
mittens, prædictus Rex Pippinus cum omni exercitu Francorum, iterum ad per-
sequendum Waifarium ire destinavit. Bertrada Regina Aurelianis veniens, et inde
navali evectione per Ligerem fluvium usque ad (c) Sellus castrum super fluvium
ipsius Ligeris * pervenit. His itaque gestis, nuntiatum est Regi quod Missi sui,
quos dudum ad (d) Amormuni Regem Sarracenorum miserat, post tres annos ad
Massiliam reversi fuissent, legationem prædicti Amormuni Regis Sarracenorum
ad prædictum Regem cum multis muneribus secum adduxerant. Quod cum com-
pertum Regi fuisset, Missos suos ad eam direxit, * qui ipsam legationem vene-
rabiliter reciperent, et usque ad Mettis civitatem ad hyemandum ducerent. Igi- C
tur suprascripti Comites, qui ad Remistanum capiendum missi fuerant, per divi-
num iudicium et fidem Regis eum capiunt, et ligatum ad præsentiam Regis cum
uxore sua adduxerunt. Quem statim Rex Uniberto et Ghiselario Comitibus Beto-
ricæ civitatis ipsum Remistanum in patibulo suspendi iussit. Prædictus Rex Pippi-
nus usque ad Garonnam accessit; ibi Wascones, qui ultra Garonnam commo-
rantur, ad ejus præsentiam venerunt, et sacramenta et obsides prædicto Regi do-
nant, ut semper fideles partibus Regis, ac filiis suis Carolo et Carlomanno omni
tempore esse debeant. Et aliæ multæ quamplures gentes ex parte Waifarîi ad eum
venientes, et se ditioni suæ subdiderunt. Rex verò Pippinus benigniter eos in
suam ditionem recepit. Waifarîus cum paucis per silvam, quæ vocatur (e) Edobola, D
in pago Petrocorreco latitans, huc illucque vagatur incertus. Præfatus Rex Pip-
pinus ad Waifarium capiendum insidias iterum parat. Inde ad Reginam suam ad
Sellus veniens, legationem Sarracenorum, quam Mettis ad hyemandum miserat,
ad Sellus castrum ad se venire præcepit; et ipsi Sarraceni munera, quæ Amor-
muni transmiserat, ibidem præsentant. Iterum Rex ipsis Sarracenis, qui ad ipsum
missi fuerant, munera dedit, et usque ad Massiliam cum multo honore adduci
præcepit. Sarraceni verò navali evectione per mare redeunt ad propria.

* al. perve-
niens.

* Ed. qui cos.

CXXXV. Præcelsus Rex Pippinus iterum de Sellus castro cum paucis ad perse-
quendum Waifarium eo anno iterum perrexit, et usque ad Santonis mira celeri-
tate primus cum paucis venit. Cum hoc Waifarîus audisset, solito more terga
vertit. Rex Pippinus in quatuor partes Comites suos (f) scaritos, et Leudes suos
ad * perquirendum Waifarium transmisit. Dum hæc agerentur, ut asserunt, con- E
silio Regis factum, Waifarîus Princeps Aquitaniæ à suis interfectus est. Præfatus
Rex Pippinus, jam tota Aquitania acquisita, omnes ad eum venientes ditionis suæ,
sicut antiquitus fuerant, se faciunt, cum magno triumpho et victoria Santonis,
ubi Bertrada Regina residebat, venit.

* al. perse-
quendum.

CXXXVI. Dum Santonis præfatus Rex venisset, et causas pro salute patriæ
et utilitate Francorum tractaret, à quadam febre vexatus ægrotare cœpit, Comi-
tes suos ac Iudices ibidem constituit. Inde per Pectavis usque ad Toronis urbem
ad Monasterium beati Martini confessoris accessit, ibique multam eleemosynam
tam Ecclesiis quàm Monasteriis, vel pauperibus largitus est; et auxilium beati

(a) Ed. *Chunibertum*, et infra *Uniberto*. Vide suprâ ad cap. 425.

(b) Solus Boh. habet *clam*.

(c) Hic locus à Cella S. Eusicii in Biturigibus ad Carim fluvium, vulgò *Selles*, distinguendus est. Et enim Sellus ad Ligerim exstitit, si nostro Auctori fides habeatur.

(d) Alii auctores *Amiramomeni* appellant, *Alman-*

sorem Cointius, etc. De hoc suprâ ad cap. 409.

(e) Appellatur vulgò, ut monet Valesius, *la forest de Ver*.

(f) [Vox illa barbara deducta à Scara, quæ significat aciem aut copias militares: indeque vox ista Gallica, *Escadron*, nostro tempore usurpata, ut notat Cangius in suo Glossario.]

- A Martini petens, ut pro ejus facinoribus Domini misericordiam deprecari dignaretur. Inde promovens se cum prædicta Regina Bertradane, et filiis suis Carolo et Carlomanno, usque ad Parisius, ad Monasterium beati Dionysii martyris veniens, ibique commoratus est aliquandiu: cernensque quòd vitæ periculum evadere non potuisset, omnes Proceres suos, Duces et Comites Francorum, tam Episcopos quàm Sacerdotes, ad se venire præcepit, ibique unà cum consensu Francorum et Procerum suorum, seu et Episcoporum, regnum Francorum, quod ipse tenuerat, æquali sorte inter prædictos filios suos Carolum et Carlomannum, dum adhuc ipse viveret, inter eos divisit. Id est, (a) Austrasiorum regnum Carolo seniori filio Regem instituit: Carlomanno verò juniore filio regnum Burgundia, Provincia, Gotthia, (b) Alesacis, et Alamannia tradidit: Aquitaniam, quam ipse Rex adquisierat, inter eos divisit. His gestis, Rex Pippinus post paucos dies, ut (c) dolor est ad dicendum, ultimum diem et vitam simul caruit. Sepelieruntque eum prædicti Reges Carolus et Carlomannus filii ipsius Regis in Monasterio sancti Dionysii martyris, ut ipse voluit, cum magno honore, regnavitque annis viginti quinque (d).

CXXXVII. His transactis, prædicti Reges Carolus et Carlomannus, unusquisque cum Leudibus suis ad propriam sedem regni eorum venientes, instituto placito, initoque consilio cum Proceribus eorum, mense Septembri die Dominico XIV. Calendas (e) Octobris, Carolus ad Noviomem urbem, et Carlomannus ad Saxonis civitatem, pariter uno die à Proceribus eorum et consecratione Sacerdotum sublimati sunt in regno.

(a) [Austrasiorum nomine hic intelligitur, non solum Austrasia, sed et Neustrasia Thuringia et Bajoria.]

(b) Can. et Freh. *Alesans*, Ches. *Alexacis*, id est Elisatia, vulgò *l'Alsace*.

(c) Ch. et Freh. *ut dolus*.

(d) Nullo pacto admitti potest hic calculus. Pippinus quidem ex quo Rex acclamatus est in conventu Suessionensi, regnavit annos 16, menses sex: ex quo à Stephano Papa coronatus fuit, annos ferè 15: ab anno autem quo, patre mortuo, Majoris-domus digni-

tatem obtinuit, annos 27: mortuus est autem mense Septembri anno 768.

(e) Hæc verba *xiv. Kal. Oct.* ab Interpolatore addita fuisse ait Cointius, quòd juxta suum calculum Pippinus vii. Kal. ejusdem mensis obierit. Ea tamen habent editi simul et mss. cum Annalibus Mettensibus. Carolus autem Noviomni, *Novion*, inauguratus est, et ejus frater Suessione, *Soissons*, quam urbem Veteres nonnulli *Saxonem*, *Suessionem*, etc. appellant.

CLAUSULA (a) DE PIPPINI

IN FRANCORUM REGEM CONSECRATIONE,
facta post abdicationem Childerici, ultimi Meroveadum
familiae Regis.

- C Si nosse vis, Lector, quibus hic Libellus temporibus videatur esse conscriptus, et ad sacrorum Martyrum pretiosam editus laudem, invenies anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo-septimo, temporibus felicissimi atque tranquillissimi et Catholici Pippini Regis Francorum et Patricii Romanorum, filii beatæ memoriæ quondam Caroli Principis; anno (b) felicissimi regni ejus in Dei nomine sexto-decimo, Indictione quinta; et filiorum ejus eorundemque Regum Francorum Caroli et Carlomanni, (qui per manus sanctæ recordationis viri beatissimi domni Stephani Papæ, unà cum prædicto patre domno viro gloriosissimo Pippino Rege, sacro chrismate, divina providentia et sanctorum Petri et Pauli intercessionibus consecrati sunt) anno tertio-decimo. Nam ipse prædictus domnus florentissimus Pippinus, Rex pius, per auctoritatem et imperium sanctæ recordationis domni Zachariæ Papæ, et unctionem sancti chrismatis, per manus beatorum Sacerdotum Galliarum, et electionem omnium Franchorum, tribus annis antea in regni solio sublimatus est. Postea per manus ejusdem Stephani Pontificis die uno in beatorum prædictorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleuthe-

(a) Hæc Clausula habetur in codice membraneo, qui olim fuit Cœnobii Dionysiani prope Parisios, nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos, in fine libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. Edita est à Joh. Mabillonio in libro de re Diplomatica

pag. 348, et à Theodorico Ruinart in editione Operum Gregorii Turon. pag. 991.

(b) Hinc optime colligitur Pippinum Regem unctum fuisse an. 752.

An. Chr. 754. rii Ecclesia (ubi et venerabilis vir Folradus Archipresbyter et Abbas esse cognoscitur) in Regem et Patricium, unâ cum prædictis filiis Carolò et Carolomanno in nomine sanctæ Trinitatis unctus et benedictus est. In ipsa namque beatorum Martyrum Ecclesia uno eodemque die nobilissimam atque devotissimam et sanctis Martyribus devotissimè adhærentem Bertradam, jam dicti florentissimi Regis conjugem, prædictus venerabilis Pontifex regalibus indutam cycladibus gratiâ septiformis Spiritûs benedixit : simulque Francorum Principes benedictione et Spiritûs-sancti gratiâ confirmavit, et tali omnes interdictu et excommunicationis lege constrinxit, ut numquam de alterius lumbis Regem in ævo præsumant eligere, sed ex ipsorum; quos et divina pietas exaltare dignata est, et sanctorum Apostolorum intercessionibus per manus Vicarii ipsorum beatissimi Pontificis confirmare et consecrare disposuit. Hæc ideò caritati vestræ breviter in novissima paginula Libelli inseruimus hujus, ut per succedentium temporum et vulgi relatione propago in ævo valeat cognoscere posterorum.

(a) ANNALES FRANCICI BREVES,

VULGO NAZARIANI DICTI.

ANNO DCCLIII. Papa (b) in Franciam venit, commotoque exercitu Francorum, cæde facta in Langobardos, receptas res Sancti Petri, reversus est ad sedem suam. Et Karlomannus rediit, qui et detentus est, et obiit. Dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione * Frigiam perrexit, vitam temporalem in martyrio finivit.

DCCLIV. Venit (c) Dessilo ad Martis campum; Francique absque bello quieverunt.

DCCLV. Franci iterum in Langobardia cum exercitu. Et domnus Romanus transivit. Et (d) Heistolvus mortuus est.

DCCLVI. Papa (e) Stephanus defunctus. Franci quieverunt, excepto custodes directos ad Arbonam.

DCCLVII. Venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLIX. Mutavit Rex Pippinus nomen suum in filium suum.

DCCLX. Rex Pippinus erat cum exercitu Francorum in Aquitania.

DCCLXI. Pippinus Rex fuit in (f) Wasconia cum exercitu usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pippinus cum Francis fuit in Aquitania. Bituricam conquiesierunt. Baldebertus * obiit. Haribertus Abba ordinatus est.

* Murbac.
Abbas.

DCCLXIII. (g) Franci absque bello.

DCCLXIV. Hiems grandis et durus. Habuit Rex Pippinus conventum magnum cum Francis ad (h) Charisago.

DCCLXV. Franci (i) quieverunt.

(a) Istorum Annalium, qui ideò Nazariani vocantur, quòd in monasterio S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, initium, id est ab an. 707 ad an. 752, suprâ edidimus Tom. 2, pag. 639. Eos primùm publicavit Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus, postea Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Hist. Franc. pag. 3.

(b) Stephanus Papa sub finem anni 753 in Franciam venit, anno sequenti exeunte Romam reversus est. Langobardi profligati sunt anno 754. Carolomannus eodem anno obiit. Bonifacius martyrium subiit anno 755.

(c) Tassilo Bajoariorum Dux Pippinum comitatus

est in expeditione quam anno 755 suscepit adversus Aistulfum Langobardorum Regem. Franci quieverunt tantum annis 756 et 757.

(d) Aistulfus Langobardorum Rex nonnisi anno sequenti mortuus est.

(e) Obiit Stephanus Papa anno 757.

(f) Id est, Aquitania : promiscuè enim utraque vox hoc sæculo usurpabatur.

(g) Pippinus quartam hoc anno adversus Waifarum Aquitaniae Ducem expeditionem suscepit.

(h) Pippinus placitum habuit Wormaliae, non Carisiaci, ubi Natalem Domini celebravit.

(i) Hoc anno bellum in Aquitania gestum.

- A DCCLXVI. Rex Pippinus erat cum Francis in Wasconia, et conquisivit Limodiam civitatem, et alias civitates.
 DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Heribertus Abba * Roma transmissus. Pippinus * Murbac. Tolosa perrexit.
 DCCLXVIII. Rex Pippinus obiit viii Kalend. Octobris. Et Waferius antea occisus est.
 DCCLXX. Berta duxit filiam Desiderii Regis Langobardorum in Franciam.
 DCCLXXI. Karlomannus obiit ii Non. Decembris.
 DCCLXXII. Franci in Saxonia cum Karolo Rege eorum.
 DCCLXXIII. Mai campus ad Genua. Et Karolus Rex cum exercitu Francorum in Langobardiam.
- B DCCLXXIV. Paveia civitas conquisita est. Et Desiderius Rex et Ansa uxor ejus exiliati sunt in Franciam. Et Carolus Rex reversus est in Franciam. Haribertus Abba obiit, et Amicho Abba ordinatus est.
 DCCLXXV. (a) Mai campus ad Dura. Et Carolus Rex cum exercitu Francorum in Saxoniam.
 DCCLXXVI. Carolus Rex perrexit in Langobardiam, interfecto (b) Rotgauzo. Postea (c) Mai campus ad Wormacia. Et Carolus Rex cum Francis in Saxonia, jam sine bello.
 DCCLXXVII. Mai campus in Saxonia ad Pedebruna.
 DCCLXXVIII. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Spaniam. Et Saxones in Franciam.
- C DCCLXXIX. Mai campus ad Dura. Et Franci cum Carolo Rege eorum in Saxoniam, jam absque bello.
 DCCLXXX. Franci in Saxonia. Deinde Carolus Rex ad Romam (d) perrexit.
 DCCLXXXI. Carolus Rex reversus est de Roma, et Mai campum ad civitatem Wangionum habuit.
 DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippia absque bello. Et postea Saxones mentiti sunt, et quosdam de Francis occisis. Et iterum Rex cum exercitu Francorum super Saxones.
 DCCLXXXIII. Rex Carolus cum agmine Francorum super Saxones caede facta, terram devastavit. Hildegardis Regina obiit pridie Kalend. Maias.
 DCCLXXXIV. Carolus Rex ad Lippaham transivit una cum Francis Rhenum flumen, D et devastavit Saxones.
- D DCCLXXXV. Rex Carolus in Heresbure super hiemem residebat, et Saxones in pace conquisivit.
 DCCLXXXVI. Thuringi autem consilium (e) fecerunt, ut Carolum Regem Francorum dolo tenerent, et occiderent. Si ergo hoc scelus atque nefandissimum crimen perpetrare non praevaluissent, saltem hoc cupiebant constituere, ut non ei obedissent, necque obtemperassent jussis ejus. Quod nequam consilium Regi multa tempora latere nequaquam potuit. Ille enim, eo quod erat prudens ac mitis valde, patientissimè hoc deportabat. Igitur transactis aliquis temporibus, transmisit jam praefatus Rex Legatum suum ad aliquem de illis Thuringis propter filiam suam, sponsam scilicet unius Franci, quam secundum Legem Francorum sponsatam habuisse cognoscebatur, ut tempore statuto ei reddidisset sponsam suam. Ille enim parvi pendens jussa Regis, non tantum [non] spocondit se illam reddere, sed etiam insuper congregavit penè universos Thuringos, proximosque suos, et voluerunt se defendere de Rege Francorum. Rex namque hæc audiens iratus est valde, atque indignans hoc, missis ex satellitibus suis contra eos: qui sagaciter atque fidu-

(a) Annalista quoque Loiselianus, Mettensis, alii- que Conventum hoc anno habitum testantur in villa Duria; ea sita est in Ducatu hodierno Juliensi. Hic noster Annalista Conventum illum de more mense Maio celebratum esse dicit; dilatum tamen in mensem Julium, censet Pagius, ad an. 775. num. 3. quod elicere se posse putat ex placito Caroli M. à Mabillonio lib. 6. de Re diplom. pag. 498. relato. Dicitur illud datum *V Kal. Augustas in anno VII regni nostri, Duria villa in Palatio publico*. In eo Placito dicit Carolus: *Cum nos in Dei nomine Duria villa in Palatio nostro ad universorum causas audiendum, vel recto judicio terminandum resederimus, etc.* Hinc conficit Pagius Conventum generalem aliquando extra men-

sem Maium congregatum fuisse. Et certè quilibet Conventus à nostro Annalista *Mai-campus* vocari videtur, ut patet ex Conventu anno sequenti celebrato.

(b) Rotgauzi, seu Rotgaudi Praefectura Ducatum Forojuliensem et Marchiam Tarvisinam complectebatur.

(c) Hic etiam Conventus habitus non est mense Maio; siquidem Carolus nonnisi post mensem Junium ex Italia rediit.

(d) Carolus anno 880 Natalem Domini Ticini celebravit, et nonnisi anno 881 Romam advenit.

(e) Hanc conjurationem ad hunc annum refert Chronicon Moissiacense; in annum superiorem conferunt Annales Eginhardi et Fuldenses.

cialiter contra eos perrexerunt, prædia possessionesque eorum devastantes. Thuringi namque timore perterriti, ad corpus beati Bonifacii Martyris confugerunt, ut per merita venerationemque ipsius Sancti Rex relaxaretur illis noxam, dolum, insidiasque, quæ præparare conati fuerant. Porro Pater Monasterii illius consolabatur eos verbis pacificis, dulcisque sermonibus, per nunciumque suum intimavit hæc omnia Regi. Rex ergo destinavit ad eos Legatum suum, ut ad se cum pace venirent. Qui mox ad eum profecti sunt, steteruntque coram Rege. Rex nempe seiscitabatur ab eis, si verum, an falsum fuisset, quod ei intimatum fuerat de illis, scilicet ut de morte ejus cogitarent, et si constituere nisi fuissent, ut parvi pendissent mandata illius. Illi enim nullo modo poterant, neque condignaverunt hoc negare. Fertur namque unum ex illis dixisse ad Regem : *Si collegæ sociique mei mihi consentire comprobarentur, tu numquam postmodum citra Rhenum fluvium transire vivus cognoscebaris.* Rex verò, quia erat mitissimus atque sapientissimus super omnes Reges, qui fuerant ante eum in Francia, moderantissimè illud deportavit. Transactis igitur quibusdam diebus, transmisit Rex ipsos Thuringos unà cum Missis suis aliquos in Italiam, et ad Sanctum Petrum, quosdam verò in Neustriam atque in Aquitaniam, per corpora Sanctorum, scilicet ut jurarent fidelitatem Regi liberisque ejus : quod et ita actum esse comprobatur. Qui exinde revertentes, nonnulli ex illis detenti sunt in via, et evulsi esse noscuntur oculi eorum : aliqui verò pervenerunt ad civitatem Wangionum, et ibidem comprehensi sunt, et exinde exiliati, et illuc evulsi esse cognoscuntur oculi eorum. Possessiones verò vel agros eorum omnes infiscati esse noscuntur. Rex verò inlæsus atque incolumis permanens, optimè regens regnum Francorum, atque Langobardorum, Romanorumque, eò quòd cælorum Rex protector ejus esse comprobatur. Etiam præfatus Rex ad Romam perrexit.

DCCLXXXVII. Carolus Rex Francorum de Roma revertens, ad Paveia civitatem Langobardos congregavit, et exinde fraudulentissimos eorum in Franciam exiliavit. Ipseque venit in Franciam, et ad Wormaciam resedit. Postea autem commoto exercitu Francorum, perrexit in fines Alemannorum et Bejuveriorum ad flumen quod appellatur Lech. Illucque veniens * Dessilo Dux Bejuveriorum ad eum, et reddidit ei cum baculo ipsam patriam, in cujus capite similitudo hominis erat. Et effectus est vassus ejus, et Theodonem filium suum dedit ei obsidem.

DCCLXXXVIII. Dessilo autem Dux Bejuveriorum venit in Franciam ad Regem Francorum Carolum, ad villam quæ appellatur * Ingelheim. Post hæc ergo transmisit jam præfatus Rex Legatos suos in Bejuveriam post uxorem ac liberos jam præfati Ducis. Qui studiosè atque efficaciter jussionem Regis implentes, adduxerunt hæc omnia, unà cum thesauris, ac familia eorum copiosa valde, ad jam dictum Regem. Cùmque hæc ita agerentur, comprehensus est jam præfatus Dux à Francia, et ablatis armis ejus ductus est ante Regem. Igitur cùmque simul sermocinarentur, interrogavit eum de insidiis atque dolosis consiliis, quod cum multis gentibus jam olim ei præparare conatus fuerat. Quod cùm illi negare nequaquam prævalere videbatur, invitatus jussus est comam capitis sui deponere. Ille autem magnis precibus postulabat Regem, ut non ibidem in Palatio tonderetur, propter confusionem videlicet, atque opprobrium quod à Francis habere videbatur. Rex enim precibus ejus acquiescens, ad Sanctum * Gannarium, qui juxta Rheno flumine in corpore requiescere cognoscitur, eum transmisit : et ibidem Clericus effectus est, et inde exiliatus est ad Cœnobium quod appellatur * Gemeticum. Duo quoque filii ejus his nominibus, Theoto, et Theotbertus, utrique tonsurati atque exiliati sunt. Nam et uxor jam præfati Ducis nomine Liutburga exiliata esse comprobatur. Hæc ergo omnia ad gloriam et honorem domino Regi, ad confusionem verò et opprobrium fiebant inimicis suis : eò quòd rerum Creator omnium fecit eum semper esse triumphatorem.

DCCLXXXIX. Carolus autem Rex unà cum Francis, seu ceteris gentibus, in patriam Wilciorum hostiliter perrexit, ipsamque patriam conquisivit, et Regem eorum nomine Dragoidus adprehendit. Et iterum ipsi jam præfato Regi illam patriam commendavit, et reversus est cum pace in Franciam.

DCCXC. Franci quieverunt.

Hactenus Cod. MS. Sancti Nazarii.

ANNALES (a) ALII FRANCORUM,

VULGO PETAVIANI DICTI.

A ANNO DCCLII. Domnus Pipinus elevatus est ad Regem in (b) Suessionis civitate.

DCCLIII. Pipinus Rex in Saxonia, et (c) Hildegarius Episcopus defunctus est, et Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, et Karolomannus post eum, et (d) filii ejus tonsi sunt, et (e) Grippo occisus est.

DCCLIV. Bonifacius martyrium suscepit; et (f) Chiltrudis mortua est; et Karolomannus obiit; et Rex Pipinus abiit in Longobardiam; et Papa Stephanus reversus est Romam.

DCCLV. (g) Venit Thasilo ad Martis campo, et mutaverunt Martis campum in mense Maio. In hoc anno domnus Remedius adeptus est sedem Ecclesie Rotomagensis, et Pipinus superavit Longobardos, cum magno munere reversus est in regnum suum.

B DCCLVI. Rex (h) Pipinus perrexit iterum in Longobardiam, et superavit Saxones; et Haistulfus mortuus est.

DCCLVII. In eodem anno moritur Stephanus Papa: et nativitas (i) Gislanae: ipso venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus venit Saxonia.

DCCLIX. Rex Pipinus mutavit nomen suum in filio suo.

DCCLX. Quando domnus Pipinus Rex fuit in Wasconia contra Waifarum.

DCCLXI. Iterum Pipinus fuit in Wasconia una cum (k) Karolomanno: captoque omni pago Alvernico, Burboni castro et Claromonte igne cremavit.

DCCLXII. Iterum domnus Pipinus cum dilectis filiis suis Karolo et Karolomanno perrexit in Wasconiam, et adquisivit civitatem Bituricas.

C DCCLXIII. Quando domnus Pipinus placitum habuit (l) Wormacia, deditque Comitatus dilectis filiis suis.

DCCLXIV. Habuit domnus Pipinus Rex conventum magnum cum Francis (m) Carisiaco. Eodem anno gelus magnus fuit xix Kalend. Jan. usque xvii Kalend. Aprilis.

DCCLXV. Veneruntque corpora Sanctorum ab urbe Roma in Franciam, (n) Gorgonii, Naboris, Nazarii; et habuit placitum domnus Pipinus in Attiniaco.

DCCLXVI. Quando Pipinus fuit in Wasconia; et eodem anno domnus (o) Frotdandus Episcopus obiit.

DCCLXVII. Iterum domnus Pipinus fuit in Wasconia in mense Martio, et conquistavit (p) Lemovicas civitatem; et domna Berta Regina erat Bituricas civitatem.

D DCCLXVIII. In isto anno domnus Pipinus Rex defunctus est (q) ix Kal. Octobr. et filii ejus Karolus et Karolomannus uncti fuerunt in Reges, vii Idus Octobris; et Waifarum interfectus est.

(a) Hos Annales Tomo 2 Script. Franc. pag. 6 edidit Chesnius ex duobus codd. mss., altero Joh. Tili, altero Alex. Petavii, unde Petaviani dicti. Eodem ex codice Coenobii Masciacensis publicavit Labbeus Tom. 2 novae Biblioth. lib. mss. pag. 733. Ab anno 708 ad an. 799 perducuntur, ex quibus quae ad primam Regum nostrorum stirpem pertinent, jam dedimus supra, Tom. 2, pag. 641.

(b) In Suessionis civitate, deest in Cod. Masciac.

(c) Cod. Petav. Hildegarius, Masciac. Hldegarius.

(d) Legendum putat Labbeus, Childericus et filii ejus tonsi sunt.

(e) Cod. Masc. Grippo.

(f) Cod. Petav. Hiltrudis, Masciac. Hildetrudis. Bonifacii martyrium contigit anno sequenti.

(g) Cod. Masc. Venit Thasilo ad Marcis-campum, et mutaverunt Marcis-campum in mense Maio. Caetera desunt.

(h) Pippinus hoc anno in Langobardiam non venit, codex tamen Masciac. habet, Rex Pipinus perrexit Langobardiam, et Aistulfus mortuus est. DCCLVII. Venit Organa in Franciam. DCCLVIII. Rex Pipinus fuit in Saxonia.

(i) Gislama seu Gista, soror Caroli magni.

(k) Cod. Masc. Cum Carolo... Arvernico, Burbonem castrum et Clarum-montem.

(l) Idem, Warmatia. Hoc Placitum habitum est anno sequenti.

(m) Idem, ad Carisiacum. Eodem anno gelu magnum à xix Kal. Jan. usque in xvij. Cod. Petav. à xix Kal. Jan. tenuit usque in vij.

(n) Cod. Masc. Gorgonius, Naborius, et Nazarius.

(o) Cod. Petav. Frotdangus.

(p) Cod. Petav. Lemosecas, Masciac. Cepit Lemovicas civitatem: et domna Berta erat Bituricas.

(q) Codd. Pet. et Masc. vij. Kal.

DCCLXIX. Eodem anno domnus Karolus Rex prima vice postquam coepit (a) regnare, fuit in Vasconia ultra flumen Garonnam; et corpus S. Gorgonii positum fuit Gorzia Monasterio. A

DCCLXX. Nativitas (b) Pipini filii Karlomanni, et hoc anno domna Berta fuit in Italia propter filiam Desiderii Regis: et redditae (c) sunt civitates plurimae S. Petri.

DCCLXXI. Bonae memoriae domnus Rex Karlomannus obiit prid. Non. Decembris.

DCCLXXII. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, et (d) conquisivit Erisburgo, et pervenit ad locum qui dicitur Ermensul, et succendit ea loca.

DCCLXXIII. Domnus Rex Karolus perrexit in Italiam, et concitato bello (e) fugivit Desiderius Rex Longobardorum, et retrusus est Papias: et domnus Karolus obsedit eam, dominansque Italia. B

DCCLXXIV. Hoc anno (f) reddita est civitas Papias Francis; et Desiderius Rex directus est in Franciam; et domnus Rex Karolus, missis Comitibus per omnem Italiam, laetus S. Petro reddidit civitates quas debuit, dispositisque omnibus, alacer venit in Franciam; et eodem anno bellum habuit contra Saxones in loco qui dicitur Herisburgo.

DCCLXXV. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, et conquisivit (g) Sigeburgum, et interfecta multa millia paganorum, victor remeavit in Franciam.

DCCLXXVI. Perrexit domnus Rex Karolus in Italiam, et occiso (h) Hrotgaudo, qui illi rebello extiterat, obsederuntque Stabilinum socerum suum Taraviso civitate. Eo capto, dispositisque omnibus, prosper redit cum suis in Franciam. C Et audivit quod Saxones rebellassent contra Francos: motoque exercitu (i) pergens obviam illis, cum vidissent pagani quod non poterant Francis resistere, timore perculsi, venerunt Majores-natu ad domnum Regem Karolum postulantes pacem, et baptizata multa turba populi, aedificaverunt Franci in finibus (k) Saxanorum civitatem quae vocatur Urbs Karoli.

DCCLXXVII. Eodem anno gloriosus Rex Karolus venit in (l) Saxoniam, loco cognominato Patresbrunna; habuitque ibi magnum placitum: et ibi convenerunt Saxones ad Baptismum Catholicum, et baptizata multa millia populorum gentilium: aedificaverunt ibi Ecclesiam Franci. Unde in postmodum Karolus Rex merito gaudet cum Johanne Baptista, qui (m) et baptizavit praedicans Baptismum in remissionem omnium peccatorum. D

DCCLXXVIII. Eodem anno domnus Rex Karolus cum magno exercitu venit in terram Galliciam, et adquisivit civitatem (n) Pampalona. Deinde accepit obsides in Hispania de civitatibus Abitauri atque Ebilarbii, quorum vocabulum est Osca et (o) Barzelona, necnon et Gerunda. Et ipsum Ebilarbium vinctum duxit in Franciam. Interim Saxones rebellantes moverunt exercitum, amne (p) Rene properantes, incenderuntque oppida, et igne cremaverunt civitatem quae Franci construxerunt infra flumen Lipiam.

DCCLXXIX. Hoc anno Rex inclytus Karolus, commoto magno exercitu, venit

(a) Cod. Masc. *regnare, prima vice fuit.*

(b) In Cod. Masc. *deest, Nativitas Pippini filii Karlomanni.*

(c) Illud Berta à Desiderio postulassee videtur, ut Stephanum Papam à conjugio filiae Desiderii cum Carolo valde alienum mitigaret. Desiderii filia *Desiderata* vocatur à Paschasio Ratberto in Vita S. Adalhardi.

(d) Cod. Masc. *cepit Herisburgo... Hermensul. Ermensul, seu Irmensul sic explicat Spelmannus: Mes-purgi fanum et idolum, quod Irmensul appellavere, coluerunt: Ersberg dictus est mons, in quo fanum illud stabat. Quidam interpretantur Mercurii statuam, is enim Hermes dictus est. Sed obtinuit Martis honor, ut nunc Mesborg vocetur. Nonnulli Irmensul interpretantur statuam publicam. Conjici permittitur dictam Idermansul, quasi commune per fugium et asylum omnium, et Martem communem, qui in praelio diu vagatur incertus, diu dubius, quò ponat victoriam. Erat armata toto corpore effigies, cujus in dextra signum militare (nostri vexillum vocant) praeferebat rosam, cujus breve momentum, et facilis ortus et interitus, ita eventus praeliorum. In sinistra libram expendit, dubiam pugnantium sortem facile huc aut illuc inclinantem. In clypeo leo, qui bestiis imperitat, invictum*

ad fortia facta impetum monstrat, floribus consito campo in quo stabat; quod nihil jucundius videri solet fortibus, quam in acie virtutem ostendere.

(e) Idem, *fugit... dominans Italiae.*

(f) Idem, *tradita est.*

(g) Cod. Petav. *Sineburgo. Masc. cepit Sigeburgo.... remeavit Francia.*

(h) Cod. Masc. *Rodgando, qui illo rebellis erat.*

(i) Idem *perrexit.*

(k) Idem, *Saxonum.*

(l) Idem, *venit Saxonia, loco cognominante.*

(m) Idem, *qui et praedicavit.*

(n) Idem, *Pampalonia... Habitauri atque Ebilarbi, quarum... et Barcellona: et ipsum Ebilarbum vinctum duxit Francia. Deest, necnon et Gerunda.*

(o) Cod. Petav. *Barcellona. Osca, quam videtur Abitaurus tradidisse Carolo, tunc primum dominio Francorum subdita fuit. Barcinonae et Gerundae dominium cum ad jus regni Gallici pertineret, renovatae sunt potius veteres pactiones cum earum civitatum Praefectis, quam nova auctoritas quaesita. Ita Petrus de Marca in Marca Hispan. lib. 3. cap. 6. num. 4.*

(p) Cod. Masc. *ad amnem Rheni... quam Franci construxerant inter flumen Lippiam.*

A in Saxoniam : iterum vastantes et incendentes omnia usque flumen (a) Viseram , et tunc obsides multitudine acceptis , redieruntque in Franciam.

DCCLXXX. Eodem anno iterum pulcherrimus Rex Karolus cum Francorum exercitu venit in Saxoniam usque fluvium (b) Alvea ; adquisivit universam terram illam sub forti brachio. Ipso quoque anno Saxones derelinqentes Idola Deum verum adoraverunt , et ejus crediderunt opera. Eodem quoque tempore ædificaverunt Ecclesias , et venerunt ad domnum Regem multa millia (c) gentium Winethorum hominum ; ipse autem adquisivit unam cum Dei auxilio.

DCCLXXXI. Sine hoste fuit hic annus , nisi tantum (d) Vurmacia civitate venerunt Franci ad placitum : et ibi fuit Taxilo Dux de Bawaria , magnaue munera præsentavit domno Regi , et per suum comigatum rediit ad patriam.

B DCCLXXXII. Hoc anno domnus et religiosus Rex Karolus habuit magnum placitum in Saxonia super flumen Lippia : et ibi venerunt legationes (e) Unorum ad præsentiam Principis. * Idipsum annum Saxones rebellantes , et reducti ad priore tramite , Deum abnegantes , et fidem quam promiserant. Tunc cum magno exercitu hostes in Saxonia , et cæderunt Franci de Saxones multitudo hominum , et multos vinctos Saxones adduxerunt in Franciam.

* Ex Cod.
Petav.

DCCLXXXIII. Eo verò anno domnus Rex Karolus commoto exercitu perrexit in Saxoniam , et concitaverunt prælium circa flumen (f) Visera , et secus fluvium (g) Assa ; et Karolus quippe victor cum suis hominibus remeavit in Franciam. Et in ipso anno bonæ memoriæ Berta (h) matrona obiit , et Hildegardis Regina defuncta est prid. Kal. Maii.

C DCCLXXXIV. Iterum domnus Rex Karolus venit in Saxoniam , terram illam vastantes , et destruentes omnia. Et eodem anno verni temporis obsedit domnus Rex Karolus Herisburgo ; et Franci sederunt in (i) gyrum per borderes.

DCCLXXXV. Tunc domnus Rex Karolus commoto exercitu de ipsis tentoriis , venitque Dersia , et igne (k) combussit ea loca , venit ultra flumen Visera , et eodem anno destruxit Saxonorum (l) ratibus , sive eorum firmitatibus : et tunc adquisivit Saxones cum Dei auxilio.

DCCLXXXVI. Hic annus fuit sine hoste , nisi tantum in (m) vernis temporis perrexit domnus Rex Karolus in Italiam cum suo exercitu , et venit Romam. Deinde adquisivit (n) terram Beneventanam per Dei auxilium. Et illo anno fuit missum signum de cælo à Deo in terra , terrorque magnus.

D DCCLXXXVII. Isto anno domnus Rex Karolus venit cum suo exercitu (o) Bagoarios , et accepit ibi obsides , victor remeavit in Franciam.

DCCLXXXVIII. Eo quippe anno fuit placitum (p) Angulisamo , et idem anno pugnavit omnipotens Deus pro domno Rege Karolo , sicut fecit pro Moyse et filios Israel , quando demersus fuit rubro mari : sic Deus potens præliator sine bello et absque ulla altercatione tradidit regnum Bawarium in manu Karoli magni Regis ; et Taxilo Dux tonsus est , retrususque Gemitico Monasterio.

DCCLXXXIX. Eo anno fuit domnus Rex Karolus in (q) Winnetes , pervenitque in Vulcua ; et adquisivit ibi Draoscionem Regem , et alios quamplurimos ; et (r) acceptis obsides plures , atque omni terra illa obsessa sive subjugata , victor rediit in Franciam.

DCXC. Hic (s) annus absque hoste fuit , nisi tantum ad Wangionem , quod

(a) Idem , flumen Wisera : et multis obsidibus acceptis , remeavit Francia.

(b) Idem , Alvea , et adquisivit... sub forti Dei brachio.

(c) Idem , millia Winethorum hominum , ipsosque cepit unam.

(d) Idem , Warmazia.... Tassilo Dux de Bawaria.... Carolo Regi , et per ejus licentia rediit patriam. Cod. Petav. Dasilo.

(e) Cod. Masc. Hunorum.... Ipso anno Saxones rebellantes reducti sunt ad priorem tramitem ... et cæderunt Franci de Saxi.

(f) Idem , Wisera , et sic deinceps.

(g) Cod. Masc. Hassa.

(h) In cod. Masc. deest , matrona.

(i) Idem , per gyrum in borderes. Borderum voce idem intelligere videtur hic Annalista ac alii Scriptores per borderiam , quæ vox prædium rusticum significat.

(k) Idem , combusta.

(l) Idem , Saxonum rates , sive eorum firmitates.

(m) Idem , tantum verno tempore.

(n) Idem , cepit terram Beneventi.

(o) Idem , Bagoarios... remeavit Francia.

(p) Idem , Angulisamo [Ingelheim] ; et eodem anno.... et filiis Israel , quando demersus est Farao in Rubro mari : sic Deus omnipotens sine bello et sine altercatione tradidit regnum Bagoariorum in manus Caroli. Et Tassilo Dux. Cod. Pet. Baucoariorum... Thasilo.

(q) Cod. Masc. in Wenetis , et pervenit in Winetia. Petav. in Vulcua.

(r) Cod. Masc. Et accepit... rediit Francia.

(s) Idem ; Hic annus hostem non habuit , nisi tantum ad Wangionem , quod est Warmazia. Ibi habuit Rex Karolus magnum conventum cum Francis. Et Andegarius Episcopus monasterii S. Martini obiit xv Kal. Febr. Fuit autem ex genere Anglorum : sed pater ejus , Botto nomine , negotiator fuit in urbe Massilia. Fuit autem magnæ humilitatis : unde omnibus gratissimus habebatur.

dirivatum vocabulum dicitur Vurmacia : ibique habuit inclytus Rex Karolus magnum conventum vel placitum, Deo propitiante unà cum Francis. A

DCCXCI. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, perrexit in Hunia, ibique habuit conflictum magnum cum Hunis, et vastavit Hunia (a) plaga magna usque flumen Rafa, cum præda magna, Deo protegente, victor revertit in Franciam.

DCCXCII. Hoc anno Rex Karolus cum suis fidelibus resedit in (b) Bawarios, et habuit magnum placitum in Rainesburgo civitate. Eodem anno Saxones mentiti sunt fidem quam polliciti fuerunt jamdudum domno Regi Karolo: erraverunt, deviaverunt, adeptique sunt tenebris sicut scriptum est, *Zelus adprehendit populum* (c) *eruditum*. Et eodem anno patefactum est consilium iniquum, quem consiliaverunt cum Pipino filio Karoli, iniqui consiliatores: unde reprobi apparuerunt, et receperunt (d) suorum meritum. B

DCCXCIII. Gloriosus Rex Karolus iterum resedit Bawarios, missisque exercitibus suis, vastavitque (e) Hunia, victorque resedit Bawarios.

DCCXCIV. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto exercitu, venit in Saxoniam, et Saxones polliciti sunt emendari, fœdusque pepigerunt domno Regi Karolo unà cum suis sodalibus: deinde domnus Rex Karolus cum suis Optimatibus (f) in Franciam.

DCCXCV. Eodem anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, iterum venit in Saxoniam, omnemque terram illam (g) vastavit, venitque in Withmotingad, deinde Bardine pago; vastavitque et subjugavit has regiones, (h) acceptis obsides sospes et alacer remeavit in Francia. Eodem anno interfectus fuit C à Saxones Witsidus Dux in Winedis.

MCCXCVI. Iterum domnus Rex Karolus, commoto exercitu suo, venit in Saxoniam. Tunc cum magna providentia et decertatione vastavit (i) Saxonia, et præda magna obsides acceptis in Thratia. Feceruntque Franci pontem super amne Wisera, in loco cujus vocabulum est Alisni. Exinde perrexit (k) Wigmodinga. Deinde vastavit regiones illas, cum suis hominibus, prosperis et incolumes reduxit ad propria.

DCCXCVII. Domnus Rex Karolus, moto exercitu iterum venit in Saxoniam usque Wigmodinga secus mare, et sequenti tempore verni resedit Saxones, fecitque ædificia magna super fluvium Wisera, in loco qui vocatur (l) Haristello.

DCCXCVIII. Sedenti domno Karolo in solio regni sui, anno xxx regni ejus cum D magno exercitu venit iterum in Saxoniam, universa terra illa succendit et devastavit, acceptis obsides multitudine victor iterum remeavit Franciam.

DCCXCIX. In hoc anno domnus Rex Karolus, collecto exercitu, venit in Saxoniam in loco qui dicitur Patresbrunnas: ibi castrametatus, inde etiam mittens Karolum filium suum trans fluvium Wiseram, ut quotquot hisdem partibus de infidelibus suis invenissent, suæ servituti subjugaret. Quod et idem gloriosus subjugatis his omnibus cum triumpho rediens perpetravit. Ibi etiam ad domnum Regem Papa Romanus Leo nomine venit ob invidiam à Sede Apostolatûs pulsusque, armipotens Karolus et ibi venerabiliter suscepit. Et cum summa gloria ad pristinam sedem suos ad concordiam revocatos remisit.

(a) Idem, Huniam... Rapha.

(b) Idem, Baugoarios [sic deinceps]... Ragenisburgo. Petav. Raggenisburgo.

(c) Cod. Masc. ineruditum.

(d) Idem, eorum.

(e) Codd. Pet. et Masc. vastavit omnia.

(f) Cod. Masc. rediit Franciam.

(g) Petav. circuiuit, venitque in Wigmodinga. Masc. circuiuit, venitque in Widmodinga.

(h) Cod. Masc. acceptis obsidibus... remeavit Franciam. Cætera desunt.

(i) Idem, Saxoniam... acceptis obsidibus in Drachina. Cod. Pet. in Trachina.

(k) Cod. Petav. Wigmodinga... revertit ad propria. Masc. Wimodin... cum suis omnibus prosperè

et incolumis remeavit ad propria. Hic desinit codex Masciacensis. Tum sequitur in eodem codice, manu perinde antiqua.

Anno DCCCLVI. anno v. regnante Pippino Rege, obiit Wicterbus Episcopus et Abba S. Martini. Fuit autem Baugoarius, genere Heilolungus: senex et plusquam octogenarius usque ad id tempus sedebat, propria manu scribens libros.

Obiit Alchuinus xiv Kal. Junii, feriâ j. Pentecostes, inlucescente die, luna vj. anno Incarn. Domini DCCCIV. Indict. xij. anno XXXVI. regnante domno Carolo; accidente paralysi viij. Idus Maii, feriâ v. ad vesperum, post solis occasum, luna xxv.

(l) Cod. Petav. Haristatio.

ANNALES ^(a) FRANCORUM

AUCTIORES.

VULGO TILIANI VOCATI.

A ANNO DCCLIII. Pippinus Rex in Saxoniam iter fecit : et Hildegarius Episcopus occisus est : et tamen Pippinus Rex victor extitit , et pervenit ad locum qui dicitur Rimia. Et dum reversus est de ipso itinere , nuntiatum est ei quòd Grifo , qui in Wasconiam fugivit , germanus ejus occisus fuisset. Eodem anno Stephanus Papa venit in Franciam , adjutorium et solatium quærendo pro (b) injustitiis S. Petri. Similiter Carlomannus Monachus per jussionem Abbatis sui Franciam venit , quasi ad conturbandum petitionem Apostolicam.

DCCLIV. Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pippinum unctione sancta in Regem , et cum eo unxit duos filios ejus , Carlum et Carlomannum in Regibus : et dominus Bonifacius Episcopus in Frisia nuncios verbum Domini , Martyr Christi (c) effectus est.

B DCCLV. Pippinus Rex per Apostolicam invitationem in Italia pergens , justitiam S. Petri quærendo. Haistolfus Rex justitiam vetando Clusis Langobardorum petiit , obviàm Pippino et Francis venit , et inierunt bellum. Pippinus victor extitit. Eodem anno Stephanus Papa reductus est ad sedem suam. Incluso verò Haistulfo in Papia civitate , justitiam S. Petri pollicitus est facere. Unde Rex Pippinus , obsides XL receptos , et cum sacramenta firmata reversus est in Franciam. (d) Carlomannus autem obiit.

DCCLVI. Dum prospexisset Pippinus Rex ab Haistulfo ea non esse vera , quæ antea promiserat de justitia S. Petri , iterum iter agens in Italiam Papiam obsedit ; Haistulfum inclusit , magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit , et insuper Ravennam civitatem cum Pentapoli conquistavit , et S. Petro tradidit. Et dum re-

C versus est Pippinus Rex , cupiebat Haistulfus mentire quæ antea pollicitus fuerat , et sacramenta inrumpere. Quodam die venationem faciens , percussus est Dei judicio , vitam finivit. Quomodo et qualiter missus est Desiderius Rex in regno , postea dicemus.

DCCLVII. Misit Constantinus Imperator Regi Pippino cum aliis donis Organum , qui in Francia usque pervenit : et tenuit Rex placitum ad Compendium. Ibiq; Dasilo venit , in vassatico se commendans sacramenta multa juravit , et fidelitatem promisit Pippino et filiis ejus super S. Germanum et S. Martinum.

DCCLVIII. Pippinus in Saxonia ivit , et cepit civitates eorum , et polliciti sunt ei dare equos CCC per singulos annos.

DCCLIX. Natus est Pippino filius , cui imposuit nomen suum : vixit annos II.

D Celebravit Natale Domini in Longlare , et Pascha in Jopilo.

DCCLX. Tunc Rex pergit in Aquitaniam usque ad locum qui dicitur Tedoad. Cum vidisset Waiferus , dedit obsides. Celebravit Natalem Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXI. Rex Synodum tenuit ad Duriam : et nuntiatum est ei quòd Waiferus in omnibus mentitus esset. Illuc pergens cum exercitu : et filius ejus Carolus cum eo multa castella cepit per pugnam , quorum ista sunt nomina , Burbonnes , Cantela , et Clarmont : et pervenit usque Lemovecas. Celebravit Natale Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXII. Tertia vice in Aquitania pergens cepit Bituricas et Toarchis. Celebravit Natale Domini et Pascha in Gentiliaco.

(a) Istos Annales , qui ab anno 708 usque ad an. 808 , quo Auctor se vixisse testatur , ex Cod. ms. Joh. Tili , unde Tiliani nuncupati , vulgavit Chesnius , Tom. 2. Script. Franc. pag. 11. Nonnihil ex iis jam edidimus suprâ , Tom. 2 , pag. 642.

(b) Leg. *pro justitiis* , ut infra in Annalibus Loiselianis , id est , *pro redditibus*.

(c) Bonifacii martyrium in annum sequentem rejiciendum.

(d) Carolomanni mors contigit anno superiori.

DCCLXIII. Tunc Rex habuit placitum suum in Nivernis : et quartum iter faciens in Aquitaniam : ibique Dasilo sacramenta postposuit, et omnia mentitus est. Bajoariam petiit, et nusquam faciem Regis videre voluit. Rex usque ad Cadurciam venit, Aquitaniam vastando : per Lemovecas in Franciam reversus est ; et fortè hiems valida erat. Celebravit Natale Domini et Pascha in Longlar.

DCCLXIV. Tunc Pippinus habuit placitum suum ad Vurmariam, et nullum iter faciens, celebravit Natale Domini et Pascha in Carisiaco.

DCCLXV. Tunc Pippinus Rex habuit placitum ad Attiniacum, et nullum iter faciens, celebravit Natale Domini et Pascha ad Aquis.

DCCLXVI. Rex iterum iter faciens in Aquitaniam, habuit placitum ad Aurelianis civitatem, et restauravit Argentomo, ibique Francos dereliquit. Similiter et in Bituricas fecit. Celebravit Natale Domini in Salmonciaco, et Pascha in Gentiliaco.

DCCLXVII. Tunc habuit Rex in supradicta villa Synodum magnum inter Romanos et Græcos de sancta Trinitate, et de Sanctorum imaginibus : et iter faciens partibus Aquitaniæ per Narbonam, Tolosam cepit, et sanus reversus est in patriam ; et celebravit Pascha in civitate Vienna. Et in eodem anno in mense Augusto iterum perrexit partibus Aquitaniæ. Bituricas utque venit ; ibi Synodum fecit in campo, et usque Garonam pervenit ; multas roccas et speluncas conquistavit, et reversus est Bituricas : ibique nunciatum est ei de obitu Pauli Papæ. Celebravit ibi Natale Domini.

DCCLXVIII. Domnus Rex iter faciens in Aquitania Remstagnum cepit. Ad Sanctones civitatem usque venit, et ibi captam matrem Waiferi, et sororem, et neptes ejus, usque Garonam perrexit in loco qui dicitur Montis, et sanus reversus est. Celebravit Pascha in castro qui dicitur Sels. Iterum adsumens cum domna Bertana Regina ad Sanctones pervenit : ibique eam dimisit et filiam suam, et partibus Petrocorico perrexit ; et interempto Waifario ad Sanctones reversus est, ibique ægrotare cœpit ; ad S. Dionysium venit, ibique diem obiens finivit. Domnus Karolus et Carlomannus elevati sunt in regnum : Domnus Karolus in Noviomio civitate VII. Idus Octobris. Et celebravit Natale Domini ad Aquis, et Pascha in Rodomo civitate.

HIC INCIPIT GESTA KAROLI IMPERATORIS.

DCCLXIX. Domnus itaque Rex Karolus iter agens partibus Aquitaniæ, eò quòd Hunoldus voluit rebellare totam Wasconiam et Aquitaniam : cum paucis Francis, auxiliante Domino, dissipata iniqua consilia supradictis Hunoldi. In ipso itinere jungens se supradictus Rex cum germano suo Carlomanno in loco qui dicitur Duasdives. Inde Carlomannus se revertendo Franciam iter arripens, Karolus Rex ivit ad Eccolasiam civitatem ; et inde sumpsit plures Francos cum omni utensilia, et præparamenta eorum, et ivit super flumen Dordoniam, et ædificavit ibi castrum qui dicitur Fronciacus. Inde Missos suos mittens post Hunoldum et uxorem suam ad Luponem Wasconem. Et dum ibi moram fecisset unà cum Francis, adductus est Hunoldus et uxor sua, et castro præparato, et Hunoldo recepto, reversus est in Francia ; et celebravit Natale Domini ad Duriam, et Pascha in Leodio.

DCCLXX. Tunc domnus Rex habuit Synodum ad Vurmatiam ; et Karlomannus et Berta Regina jungentes se ad Salossa. Et in eodem anno perrexit domna Berta Regina per Bajoariam partibus Italiæ ; et domnus Karolus Rex celebravit Natale Domini ad Mogontiam, et Pascha in Aristalio.

DCCLXXI. Domnus Rex Synodum habuit ad Valentianas : et in eodem anno Carlomannus Rex defunctus est in Salmonciaco, prid. Non. Decembr. Karolus venit ad Corbonacum ; ibique veniens Wilharius Archiepiscopus, et Folradus Capellanus, Warinus et Adhaldardus Comites cum aliis Primatibus, qui fuerunt Carlomanni. Uxor verò Carlomanni perrexit partibus Italiæ. Domnus Rex celebravit Natale Domini ad Attiniacum, et Pascha in Aristalio.

DCCLXXII. Domnus Rex Synodum habuit ad Vurmatiam, et inde perrexit partibus Saxoniæ prima vice. Hadrianus Pontificatum suscepit. Eresburg castrum Rex suscepit, et Ermensul usque pervenit, et ipsum fanum destruxit : et fuit ibi

A magna siccitas, ita ut aquæ deficerent in supradicto loco. Largiente itaque Domino, medio die cuncto exercitu quiescente, in quodam torrente omnibus hominibus ignorantibus aquæ largissimæ effusæ sunt. Rex reversus est in Franciam, et celebravit Natale Domini et Pascha in Haristalio.

DCCLXXIII. Tunc domnus Rex perrexit ad hiemandum ad Theodonvilla; ibique veniens Missus Hadriani Apostolici, nomen Petrus, per mare usque Massilia, et inde terreno ad domnum Regem invitando pro justitia S. Petri super Desiderium Regem. Et ideò maritimè venit, quia viæ clausæ fuerunt. Tunc domnus Rex sumpto consilio, [jussit] ut sicut Missus domni Hadriani postulaverat, ita fieret. Rex autem Synodum tenuit ad Genua; ibique exercitum dividens, perrexit per Montem Cinisum, et misit Bernehardum per Montem Jovem, et convenientes ad B Clusas, Desiderius verò obviam venit. Tunc Rex castrametatus est ad easdem Clusas: et mittens scaram per montanis: hoc sentiens Desiderius Scusas reliquit. Rex verò sine læsione Scusas apertas Italiam introiit, et Papiam usque pervenit, ibique Natale Domini celebravit, et Pascha in Roma.

DCCLXXIV. Revertente eo eodem anno dimissa Marca contra Saxones, ipsi Saxones exierunt cum magno exercitu super confinia Francorum usque Buriaburg. Ipsi confinales castello sunt ingressi, et ipsi Saxones venerunt ad quamdam Basilicam, [in loco] qui dicitur Fricislar, quam S. Bonifacius consecravit, atque per spiritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendiocremaretur. Cæperunt autem ipsi Saxones cum nimia intentione adversus ipsam Basilicam [certare], quemadmodum eam per quodlibet ingenium cremare potuissent. Et dum hæc agerentur, apparuerunt C quibusdam Christianis qui erant in castello, similiter et quibusdam paganis qui in ipso loco aderant, duo juvenes in albis vestibus, qui ipsam Basilicam protegebant, et non fuit concremata; sed nutu Domini in fugam versi sunt nemine persequente.

DCCLXXV. Domnus Rex (a) ad Papiam venit, et ipsam cepit, et Desiderium Regem, et uxorem, et filiam suam. Adalghisus filius Desiderii Regis fuga elapsus mare introiit, et Constantinopolim perrexit. Tunc Rex Italiâ subjugatâ custodes Francorum in Papia dimisit. Franciam reversus pervenit ad Ingelinhaim, mittens quatuor scaras in Saxoniam. Tres pugnam habuerunt, et victores extiterunt. Quarta verò non habuit pugnam, sed cum præda multa rerum reversi sunt ad propria. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Carisiaco.

774.

D DCCLXXVI. Tunc Rex habuit Synodum ad Duriam, et inde pergens in Saxoniam, Sigeburgum cepit, et Eresburgum reædificavit super fluvium Wiseram. Venit in loco qui dicitur Brunisberg: et Saxones volentes ripam fluminis defendere: Franci ambas ripas obtinuerunt, et victores extiterunt, et Rex reversus est in patriam. Tunc audiens quòd Rotgaudus Langobardus fidem suam fraudavit, et omnia sacramenta rumpens. Domnus Rex illis partibus pergens, celebravit Natale Domini in villa Seladistat.

775.

DCCLXXVII. Tunc domnus Rex Italiam ingressus partibus Forojuliensium, Hrotgaudus occisus, et domnus Rex in Tarwisium Pascha celebravit, et Francos ibidem dimissos, reversus est. Venit nuncius nuncians Saxones rebelles esse, et destruxerunt Eresburg. Similiter Segeburg voluerunt facere, sed non potuerunt. E Auxiliante Domino Francis repugnantibus, Saxones fugam arripientes usque ad Lippiam: cum victoria reversi sunt Franci: et pervenit domnus Rex ad Vurmatiam et hæc audiens conjunxit Synodum ad eandem civitatem, et ibi placitum tenuit. Et consilio facto in Saxoniam ingressus usque ad Lippiam. Saxones reddiderunt [patriam] per wadium, et sponderunt se esse Christianos: et reædificavit Eresburg, et aliud castrum. Ibique venientes Saxones cum uxoribus baptizati sunt, et obsides dederunt; et Rex reversus est in patriam suam. Celebravit Natale Domini in Haristalio, et Pascha in Niomaga.

776.

DCCLXXVIII. Tunc domnus Rex habuit placitum ad Patresbrunna prima vice. Ibique venientes Franci, et Saxones, excepto Witikingo, qui partibus Normaniæ confugit. Ad eundem placitum venientes Saraceni de partibus Spaniæ; hij sunt Ibinalarabi et filius Dejuzeffi, qui et Latinè Joseph nominatur. Multitudo Saxonorum baptizati sunt. Celebravit Natale Domini in Dociacum, et Pascha in Aquitania in villa Casinogilo.

777.

(a) Hæc ad annum præcedentem referenda sunt. tardiùs consignantur. Vide Annales sequentes.
Hinc omnia quæ sequuntur usque ad finem, uno anno

778. DCCLXXIX. Tunc domnus Imperator agens partibus Hispaniæ per duas vias : A
una per Pampaloniā, per quam ipse perrexit usque Cæsaraugustam : ibi obsi-
des receptos de Ibinalarabi et de Abutauro, Pampalonia destructa, Hispanos et
Wascones snbjugatos, reversus est in Franciam. Cū vidissent Saxones quòd
Rex et Franci tam longè fuissent, persuasione Witikingi iterū rebellaverunt.
Nunciatum est Regi ad Autisiodorum civitatem, et mittens scaram ad resisten-
dos Saxones. Sed illi rebelles ad Renum usque Duitiam pervenerunt. Tunc præ-
cedentes secus Renum, et multa mala facientes, reversi sunt per Longenehi
partibus Saxoniarum : et Franci consecuti sunt eos super fluvio Adarna in loco qui
dicitur Lihesi : et pugna facta, Franci victores extiterunt. Celebravit Natale Do-
mini et Pascha in Haristalio.
779. DCCLXXX. Domnus Rex veniens Compendio, revertendo partibus Austrasiæ, B
obtulit se Hildebrandus Spolitanus cum multa munera in præsentia Regis ad Vir-
ciniacum; et fuit Synodus ad Duriam; et inde peractus partibus Saxoniarum ad
Lippeham : et Saxones voluerunt resistere in loco qui dicitur Bothslotz, et non
potuerunt : sed fugientes reliquerunt omnes civitates eorum : et Franci apertā viā
introeuntes in Westfalos, conquiesierunt omnes. Et venit Rex ad locum qui di-
citur Mediofulli, ibi dederunt obsides. Celebravit Natale Domini et Pascha ad
Vurmatiam.
780. DCCCLXXXI. Tunc domnus Rex ad Heresburg veniens, et inde ubi Lippia con-
surgit, ibi Synodum tenuit. Inde iter agens partibus Albiæ, in ipso itinere omnes
(a) Bargengavenses, et multi de Nortleudi baptizati sunt : et reversus est in Franciam.
Tunc sumpto consilio ut iter faceret partibus Romæ cum Hildegarde, celebravit C
Natale Domini in Papiam.
781. DCCCLXXXII. Et supradictum iter peragens, celebravit Pascha in Roma, et ibi
baptizatus est filius ejus Pippinus ab Hadriano Papa, qui et ipse eum de sacro
fonte suscepit : et duo filii Regis uncti sunt in Reges à supradicto Pontifice, Pip-
pinus et Hludovicus; Pippinus in Italiam, Hludovicus in Aquitaniam. Et inde
reversus est, Mediolanis civitate pervenit, et ibi baptizata est filia ejus Ghisla ab
Archiepiscopo nomine Thoma, qui et ipse eam de sacro fonte suscepit. Et inde
reversus in Franciam. Tunc missi sunt duo Missi Apostolici unā cum Missis dom-
ni Regis ad commonendum Dasilonem, ut reminisceret sacramenta : et consensit
Dasilo, et sumptos obsides, venit ad eum ad Vurmaciam, et renovavit sacra-
menta, et XII obsides dedit. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Carisiaco. D
782. DCCCLXXXIII. Tunc Rex iter in Saxoniam peragens, et Renum transiens ad Co-
loniam, Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibi Saxones convenientes, ex-
cepto Witikingo : et illuc convenerunt Nortmanni, etiam et missi a Cagano et
Vigurro : et reversus est in Franciam. Et iterū Saxones rebellantes. Hoc au-
diens Rex misit Missos suos Adalghisum cum reliquis, ut pergerent contra Scla-
vos. At illi audientes in via quòd Saxones rebelles fuissent, inruentes super Sa-
xones sine jussione Regis, multos ex eis occiderunt, et victores extiterunt. Hoc
audiens Rex sub omni celeritate pervenit illuc, et cum victoria facta reversus est
in Franciam. Celebravit Natale Domini et Pascha ad Teodonvilla.
783. DCCCLXXXIV. Tunc obiit Hildegardis prid. Kal. Maii : et Rex iter agens partibus
Saxoniarum pervenit ad Teotmala, et inde ad Patrisbrunne. Et Saxones congregan- E
tes se ad Hasam : ibi iterū pugna inita : auxiliante Domino, victor extitit, et
transiit Wiseram fluvium, ad Albiam pervenit. Et in eodem anno mortua est Berta.
Cū ad Vurmaciam usque pervenit, sociavit, sibi Fastradanem Reginam; et cele-
bravit Natale Domini et Pascha in Aristalio.
784. DCCCLXXXV. Tunc rebellati sunt Saxones, et pars aliqua Frixionum : et domnus
Rex transiit ad Lippiam, et ingressus est Saxoniam : et misit filium suum contra
Westfalos. Westfali verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Hoc audiens Ka-
rolus puer, bellum iniit contra eos, et victor extitit, et remeavit ad genitorem
suum ad Vurmatiam civitatem. Ibique inito consilio ut iterū in Saxoniam per-
rexisset : quod et factum est. Celebravit Natale Domini juxta Scidinburg in pago
Wizgaugi.

(a) [Aliàs, Bardongavenses ac multi Nortleudis aut
Nortliudis. Fuerunt Bardongavenses Saxonum populi
Wisurgim inter et Albim. Vestigium eorum superest
in oppido Bardovico, quod infra Lunæburgum est ad

Ilmenonem fluvium. Nortliudi, quos Saxoniarum borealis
incolas vox ipsa declarat, trans Albim debebant : in-
deque Monachus Engolismensis in Vita Caroli ait :
Nortliudi trans Albiam sedentes.

- A** DCCLXXXVI. Tunc domnus Rex supradictum iter peragens venit ad Wisera, et propter nimiam aquarum magnitudinem reversus Heresburg, uxorem suam cum filiabus suis ad se venire præcepit. Ibi tota hieme resedit. Pascha ibi celebravit, et Synodum tenuit ad Patrisbrunne: et vias apertas per totam Saxoniam, venit ad Bardingaugi: et Witikingus ibi ad eum venit: et reversus in Franciam venit ad Atiniacum. Ibi Witikingus baptizatus est. Celebravit ibi Natale Domini et Pascha. 785.
- DCCLXXXVII. Misit exercitum suum Rex partibus Britanniae, unà cum Misso suo Audulfo Siniscallo; et inibi multos Brittones conquisierunt unà cum multis castellis et firmitatibus eorum in locis palustribus. Et prævaluerunt Franci, et cum victoria reversi sunt, et Capitaneos eorum ad Synodum præsentaverunt domno **B** Regi ad Vurmatiam. Tunc domnus Rex perspicuens se ex omni parte Deo largiente pacem habere, sumpsit consilium orationis causa ad limina beatorum Apostolorum iter peragendi, et causas Italicas disponendi, et cum Missis Imperatoris placitum habendi de convenientiis eorum: quod ita factum est. Tunc supradictus Rex Natale Domini celebravit in Florentia civitate. 786.
- DCCLXXXVIII. Tunc gloriosus Rex Romam usque pervenit, et ab Hadriano Apostolico receptus est. Et Arigis Dux Beneventanus misit filium suum Romaldum cum muneribus, postulans ut ipse Rex Benevento non introisset; et omnes voluntates Regis facere voluisset. Ille autem hoc non credens, partibus Beneventi perrexit. Et dum Capuam venisset, Arigis Dux reliquit Beneventum, et in Salernum se reclusit. Et timore perterritus mittens Missos suos cum alio filio suo **C** nomine Grimoldo, offerens munera multa et obsides. Tunc Rex considerans ut terra illa non deleteretur, elegit xii obsides et Grimoldum, et reversus Romam celebravit ibi Pascha. Ibi que Missi Dasilonis petierunt pacem: quod Rex Apostolico postulante facere non denegavit. Sed ipsi Missi non fuerunt ausi ullam firmitatem ex parte Dasilonis facere. Apostolicus hoc audiens, anathema posuit super eum, si ipsa sacramenta non adimpleret. Et Rex reversus est ad Vurmatiam, et ibi Synodum congregavit, et misit nuncios ad Dasilonem, qui venire contempsit. Tunc Rex coepit pergere partibus Bajoariae, et cum exercitu venit ad Lecflec, et circumdedit Dasilonem ex omni parte. At ille videns se undique constrictum, venit per semetipsum tradens se manibus Regis in vasatico, renovans sacramenta: et dedit obsides xii et filium suum Theodonem. Rex reversus est in Franciam: **D** celebravit Natale Domini et Pascha in Ingelinhaim. 787.
- DCCLXXXIX. Tunc Rex congregans Synodum ad supradictam villam. Ibi que veniens Dasilo sicut ceteri fideles ejus, et Bajoarii caeperunt dicere quod Dasilo non haberet fidem suam salvam, suadente uxore sua Leutbergane: et ipsa Synodus juxta linguam suam Harisliz judicaverunt eum ad mortem. Sed piissimus Rex motus misericordia interrogavit ipsum Dasilonem, quid agere voluisset: et ille respondit quod se tonsurare voluisset: quod et factum est. Eodem anno commissum est bellum inter Græcos et Longobardos, Duce Spoletano nomen Hildebrando, seu Duce Grimoldo, quem domnus Rex posuit Ducem super Beneventanos. Et fuit Missus Winighis cum paucis Francis omnia providere: auxiliante Domino victoria facta est à Francis. Alia pugna facta est inter Avaros et Francos, qui in Italia commanere videbantur: auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Quarta pugna fuit commissa ab Avaris, qui voluerunt vindictam exercere contra Bajoarios: et ibidem fuerunt Missi Regis, et victores extiterunt. Et Rex reversus est ad Ragnisburg, inde ad Aquis: et celebravit Natale Domini et Pascha. 788.
- DCCC. Inde permotus partibus Slaviniæ, quorum vocabulum est Wilze, Domino adjuvante usque ad Albiam pervenit, ibique duos pontes construxit. Et inde inantea permotus, ipsos Slavos sub suo dominio conlocavit, et obsides accepit. Inde reversus celebravit Natale Domini et Pascha ad Vurmatiam. 789.
- DCCCXI. In sequenti verò anno nullum iter faciens, sed ibi dicta civitate iterum Natale Domini et Pascha celebravit. 790.
- DCCCXII. Inde autem itinere permoto partibus Bajoariae, pervenit ad Ragnisburg, et inde promovens venit ad Anisam, inde ad Comisberg. Avari enim cum vidissent, timore perterriti loca munita dereliquerunt, in fugam lapsi. Rex cum exercitu ipsos fines ingressus, usque ad fluvium Raba pervenit. Inde reversus ad Ragnisburg celebravit Natale Domini et Pascha. 791.

792. DCCXIII. Natale Domini et Pascha ibidem celebrata : hæresis Feliciana ibi condemnata est. Eodem anno nullum iter agens : pons super (a) Danubium fluvium factus est : et ibi Natale Domini et Pascha celebravit.

793. DCCXCIV. Autumni tempore de Ragnisburg iter navigio faciens usque ad magnum fossatum inter Alemana et Radentia pervenit. Ibi Missi Apostolici cum magnis muneribus præsentati sunt. Et Missi venientes nuntiaverunt (b) Saxones iterum esse mentitos. Inde reversus celebravit Natale Domini ad S. Kilianum.

794. DCCXCV. Pascha celebratum est in Franconifort. Ibi congregata est Synodus magna Episcoporum ante Missos domni Apostolici Hadriani Theofilac et Stephanum. Ibi tertio condemnata est hæresis Feliciana. Ibi obiit Fastrada. Pseudosynodus Græcorum, quam falso septimam vocabant, et pro adorandis imaginibus fecerant, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus magnus per duas turmas. B In una fuit domnus Rex, in alia misit filium suum per Coloniam. Saxones congregantes se in campo qui dicitur *Sinifelt*, præparantes se quasi [ad] pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, quamvis fraudulenter et Christianos se et fideles domno Regi promiserunt fore. Rex ad Palatium Aquis rediit, ibique Natale Domini et Pascha celebravit.

795. DCCXCVI. Venit Rex ad locum qui dicitur Cufstagnum, et tenuit ibi placitum suum. Audiens quòd Saxones more solito mentiti fuissent, Saxoniam ingressus est, et usque ad fluvium Albiam pervenit, ad locum qui dicitur Hluini. Ibi etiam venerunt Missi Thudun, qui in gente et regno Avarorum magnam potestatem habebat. Qui dixerunt quòd ibi Thudun cum terra et populo suo se Regi tradere vellet, et Christianam fidem suscipere. Rex verò, adflictis Saxonibus, acceptisque C obsidibus, ad Aquis rediit, ibique Natale Domini et Pascha celebravit.

796. DCCXCVII. Hadrianus Papa obiit, et Leo in loco ejus successit. Misit Legatos cum muneribus ad Regem : claves etiam confessionis S. Petri, et vexillum Romanæ urbis eidem direxit. Sed et Ericus Dux Forojuliensis, missis hominibus suis cum Wonomiro Selavo in Pannonias, Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum * civile bellum spoliavit : Chagan sive * Vigurro intestina clade addictis, et à suis occisis, thesaurum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, domnus Rex magnam partem ad limina Apostolorum misit : reliquam partem Optimatibus suis tradidit. In eodem anno Thudun secundum pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit, se cum populo suo et patria tradidit. Ipse et populus baptizatus est, et honorificè muneribus donati redierunt. Rex collectis exerciti- D bus Saxoniam ingressus est. Filium suum Pippinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus legationem ad eum in Saxonia venerunt : una quæ dixit occurrisset Chagan cum cæteris Optimatibus, quem sibi Avars post intersectionem priorum constituerunt : altera quæ dixit Pippinum cum exercitu suo in Hringo sedisse. Et domnus Rex, peragrata Saxonia, cum integro exercitu in Gallias se recepit, et in Aquis Palatio filium suum è Pannonia redeuntem, et partem thesauri quæ remansit adducentem lætus adspexit : atque ibidem Natale Domini et Pascha celebravit.

797. DCCXCVIII. Barcelona civitas Hispaniæ, quæ jampridem à nobis desciverat, per Zatum Præfectum ipsius nobis est reddita. Nam ipse ad Palatium veniens, domno Regi semetipsum cum civitate commendavit. Expeditio facta in Saxoniam, et usque ad Oceanum, trans omnes paludes et invia loca transitum est : et Rex de Hadulla regressus (hoc enim loco nomen ubi Oceanus Saxoniam alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, trans Rhenum in Gallias reversus est : et in Aquis Palatio Abdellam Saracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso semetipsum commendante, suscepit. Illuc et Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomen Theoctistus, venit, Imperatoris epistolam portans : quem magnificè suscipiens absolvit : et Novembrio mense mediante ad hibernandum cum exercitu Saxoniam intravit : positisque castris ad Wiseram fluvium, locum castrorum Heristelli vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus magnis venerunt. Inde Abdellam Saracenum cum filio suo Hludico in Hispania reverti fecit, et filium suum Pippinum ad Italiam misit. Ipse ad disponendum Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibique Natale Domini et Pascha celebravit.

(a) Malè in edito, *super navigium*.

(b) Quod de Saxonibus narratur, ad an. 792 pertinet.

- A** dccxcix. Venit etiam et Legatus Hadeonsi Regis Galliciae et Asturiae, nomen Frola, papilionem mirae pulchritudinis praesentans. Sed in ipso Paschae tempore Nordliudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas apud eos conversabantur, comprehendunt; quosdam ex eis statim trucidantes, caeteros ad redimendum reservant. Ex quibus aliqui effugerunt, caeteri redempti sunt. Rex, collecto exercitu, de Heristelli ad locum qui Minda dicitur perrexit, et inito consilio inde in desertores arma corripuit, et totam inter Albim et Wiseram Saxoniam populando peragravit. Nortliudi, contra Trasuchonem Ducem Abodritorum et Eburisum Legatum nostrum commisso praelio, acie victi sunt. Caesa sunt ex eis in loco praelii iv millia: et Rex acceptis obsidibus in Franciam reversus est: et Aquisgrani Palatium pergens, legationem Graecorum a Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michael Patricius et Theophilus Presbyter, epistolam Irenae Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Constantinus Imperator anno superiore a suis comprehensus et excacatus est. Haec legatio de pace fuit. Quos cum absolvisset Rex, absolvit etiam et cum eis Sisinnum fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia captum. Hoc anno sidus, * qui dicitur Martis, a superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto caelo videri potuit. Hadeonsus Rex Galliciae et Asturiae, praedata Olisipona ultima Hispaniae civitate, insignia victoriae suae loricas, mulos, captivosque Mauros domni Regi per Legatos suos hiemis tempore misit: sicque in hoc Palatio Natale Domini et Pascha celebravit. 798.
- B**
- C** dccc. Romani Leonem Papam Letania majore captum excacaverunt, ac lingua detruncaverunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, et apud Legatos domni Imperatoris Spoletum est deductus. Domnus Rex in Saxonia profectus ad Patrisbrunnam considet: et inde, diviso exercitu, Karolum filium suum cum medietate ad conloquium Sclavorum, et ad recipiendos qui de Nortliudis venerant Saxones in Bardingaudi, direxit, ipsa altera medietate secum retenta. In eodem loco Leonem Pontificem cum honore suscepit: ibique reditum filii sui expectans, Leonem Pontificem dimisit, et Aquis Palatium reversus. Eodem anno gens Avarorum a fide quam promiserat defecit: et Ericus Dux ab insidiis oppressus est, et Geroldus Comes occisus est. Eodem anno Monachus quidam de Hierusalem veniens, benedictionem et reliquias de Sepulcro Domini detulit. Azam Praefectus civitatis, quae dicitur Osca, claves civitatis cum muneribus transmisit. Celebravit natale Domini in eodem Palatio. 799.
- D**
- E** dccc. Rex, absolutum Hierosolymitanum Monachum, misit Zachariam Presbyterum cum eo. Ipse vero Aquis Palatio degrediens, littus Oceani perlustravit. Pascha in Centulo apud S. Richarium celebravit. Inde ad Turonis orationis causa venit. Ibi Liudgardis defuncta est: et pridie Non. Jul. aspera pruina insolito more erat, et iv Idus Julii similiter: quae tamen nihil incommoditatis fructibus attulit. Inde Aquis reversus, et mense Augusto inchoante iter in Italiam condixit. Atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit, et exercitum cum Pippino filio suo in Beneventanorum terram praedatum ire jussit. Romam vero cum venisset, occurrit ei Leo Papa ad Nomentum, prandensque cum illo in illo loco, statim eum ad urbem praecessit. Post septem dies Rex, concione vocata, indicavit cur Romam venisset, inchoans de discutiendis quae Pontifici objecta sunt criminibus: qui tamen, postquam nullus probator criminum voluit esse, ipse Pontifex coram omni populo in B. Petri Basilica Evangelium portans ambonem conscendit; invocatoque sanctae Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis de Oriente Romam venit: claves Sepulcri Domini, claves etiam civitatis et montis cum vexillo detulerunt. Celebravit Natale Domini in Roma. 800.
- dcccii. Ipsa die sacratissimi Natalis Domini, cum Rex ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab orationeurgeret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et a cuncto Romanorum populo adclamatum est, *Karolo Augusto a Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria*. Et post laudes ab Apostolico more antiquorum Principum adoratus est, atque ablato Patricii nomine, Imperator et Augustus est appellatus. Post paucos autem dies jussit eos, qui Pontificem anno superiore deposuerant, exhiberi: et habita de eis quaestione secundum legem Romanam, ut majestatis rei capitis damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit: nam et vita et

membrorum integritas eis concessa est. Ceterum pro facinoris magnitudine exilio ^A deportati sunt. Missaque iterum in Benevento expeditione cum filio suo Pippino, ipse post Pascha vii Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit. Ibi dum esset hora noctis secunda, terræ motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa: quo motu tectum Basilicæ B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus decidit, et in quibusdam locis urbes et montes ruerunt. Eodem anno loca quædam circa Rhenum fluvium et in Gallia et in Germania tremuerunt. Imperator de Spoletto Ravennam veniens, aliquot dies ibi moratus Papiam perrexit. Ibi nuntiatum ei Legatos Aaron Amiralumminin Regis Persarum portum Pisas intrasse. Quibus obviâ mittens, inter Vercellis et Eporegiam sibi fecit præsentari. Unus erat de Persa Legatus Regis Persarum, alter de Africa Saracenus. Tunc ille misit Erchembaldum ad classem parandam, qua elifans et ea quæ deferebantur subveherentur. Ipse Rex celebravit diem S. Johannis Baptistæ, reversus est in Galliam. Ipsa æstate capta est Barcinona in Hispania biennio obsessa. Zaton Præfectus ejus et alii plures Saraceni comprehensi. Et in Italia Teata civitas similiter capta incensa est. Zaton et Roselmus una die ad præsentiam Imperatoris deducti, exilio damnati sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.

802. dccciii. Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum Leonem nomine Spatarium de pace confirmanda inter Francos et Græcos: et Imperator vicissim propter ipsum, absoluto illo, misit Jesse Episcopum et Helingaudum Comitem, ut pacem cum ea statuerent. Celebravit Pascha ad Aquis. Ipsius anni mense Julio venit Isaac cum elifanto, et nomen elifanti est Abulabaz. Ipso anno Grimoldus Winighisum accepit, captumque honorificè habuit. Imperator Aquisgrani ^B Natale Domini celebravit.

803. dccciv. Eodem anno Winighisus redditus est à Grimoldo: et (a) missi ad domnum Imperatorem de Constantinopoli, et venerunt cum eis Legati Nicephori Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam post adventum legationis Franciæ deposuerunt) quorum hæc sunt nomina, Michaël Episcopus, Petrus Abba, et * Cælestus Candidatus: qui venerunt ad Imperatorem in Germania super Sala, in loco qui dicitur Salz: et pactum faciendæ pacis in scripto susceperunt: et inde dimissi, cum epistola Imperatoris Romam regressi, Constantinopolim reversi sunt. Imperator autem in Bavariam profectus, dispositis Pannoniarum causis Aquisgrani reversus, celebravit ibi Natale Domini.

804. dcccv. Imperator Aquis hiemavit: æstate autem in Saxoniam deducto exercitu, omnes qui trans Albiam et in Wiemodi habitabant Saxones, cum mulieribus et infantibus transtulit in Franciam. Eodem tempore Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua, necnon et omni equitatu regni sui, ad locum qui dicitur *Schliethorp* in confinio regni sui et Saxoniae. Promisit enim se conloquium habere cum Imperatore: sed consilio suorum territus propius non accessit, sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat, et missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Sept. Coloniam venit, inde Aquis: deinde medio Novembrio allatum est ei Leonem Papam Natale Domini cum eo celebrare velle ubicunque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad S. Mauricium Karolo filio suo, honorificè suscipere eum jussit. Ipse obviâ illi Remorum civitate profectus est: ibique susceptum primò ^E Carisiacum villam, ubi Natale Domini celebravit; deinde Aquis perduxit, et donatum magnis muneribus per Bavariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem [æstate præterita Christi sanguinem in Mantua civitate repertum fuisse: propter hoc misit ad Papam, petens ut hujus famæ veritatem] inquireret. Qui accepta occasione exeundi, primitus in Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est. Indeque arrepto itinere subito ad Imperatorem usque pervenit; mansitque apud illum dies octo, et sicut dictum est, Romam repedavit.

805. dcccvi. Non multum post Caganus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabinam et Carnuntum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Quem Imperator benignè suscepit: erat enim Caganus Christianus, nomen Theodorus: et precibus ejus annuens, muneribus donatum * ire permisit. Qui rediens ad populum suum, paucio tempore transacto diem obiit. Et mi-

(a) Legendum, *Missi domni Imperatoris de Constantinopoli reversi sunt.*

- A sit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum, qui vocabantur (a) Cinu. Qui omnem illorum patriam depopulatus, Ducem illorum nomine Lechonem occidit, et inde reversus, in Wosego silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur *Camp*. Nam Imperator Julio mense de Aquis profectus Theodonis, atque per Mettis transiens, Wosegum petiit. Ibique venationi operam dans, post reversionem exercitus ad Rumerici castellum profectus. Ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum ad Theodonvillam Palatio suo consedit. Celebravit Natale Domini.
- B DCCCVII. Statim post Natale Domini venerunt Wileri et Beatus Duces Venetiæ, necnon et Paulus Dux Iaderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus et populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ. Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace custodienda et conservanda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes: ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri et regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac partitione est testamentum factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, et Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per Einardum missa. Quibus Pontifex lectis adsensum præbuit, et propria manu subscripsit. Imperator dimisso utroque filio regno sibi deputato, Pippino scilicet et Hludoico, de villa Teodonis Palatio per Mosellam Noviomagum navigavit, ibique sanctum Quadragesimale jejunium et sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et inde post non multos dies Aquisgrani veniens, Karolum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super Albin fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione (b) Ludoeh Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata: unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Karolus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur * Silu super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est et manus de Bajoaria et Alamania atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram Behem: vastataque terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, quicam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes abscesserunt: unus tamen nostrorum Hadumarus Comes civitatis Genuæ imprudenter contra eos dimicans occisus est. In Hispania verò Navari et Pampilonenses, qui superioribus annis ad Saracenos defecerant, in fidem recepti sunt. Classis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur, et Legati, qui dudum ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navinum stationes transvecti, ad Tarvisiani portus receptaculum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.
- DCCCVIII. Anno superiore iv Non. Sept. fuit eclipsis Lunæ. Tunc stabat Sol in xvi parte Virginis. Luna autem stetit in vi Piscium. Hoc autem anno prid. Kal. Febr. fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est: et iii Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kal. Martii fuit eclipsis Lunæ, et apparuerunt acies eadem nocte miræ magnitudinis, et Sol stetit in xi parte Piscium, et Luna in xi parte Virginis. Nam et stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra; tamen paulò superiùs medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis octo dies conspicitur. Sed quando primum intravit vel exiit, nubibus impredientibus minimè adnotare potuimus. Iterum mense Augusto xi Kal. Septemb. eclipsis Lunæ facta hora noctis tertia, Sole posito in vi parte Virginis, et Luna in iv Piscium. Sicque ab anni superioris Septembrio usque ad anni præsentis Septembrium, ter Luna obscurata est, et Sol semel. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum nomine Abdella, cum Monachis de Hierusalem, qui legatione Thoma Patriarchæ

806.

* Al. Silli

807.

(a) In Annal. sequentibus, *Behehuni*; in Annalibus Eginhardi *Behemanni*.(b) In Annal. seq. *Miliduoch*.

fungebantur, quorum nomina fuere, Georgius Abba, et Felix (hic Georgius est Abba in monte Oliveti, et cui Germania patria est) papilionem et tentoria attulit vario colore facta miræ magnitudinis et pulcritudinis. Erant enim omnia byssina: tam tentoria quàm et funes eorum diversis tincta coloribus fuerunt.

FRAGMENTUM (a) ANNALIUM.

Ab anno DCCLXVIII. usque ad annum DCCCVI.

Quod in veteri ms. Codice Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitissubjicitur.

A NNO DCCLXVIII. Positum est corpus sancti (b) Gorgonii in Basilica, quæ est constructa in Gorzia Monasterio, et obiit Droëgangus Abba.

An. DCCLXX. Fuit Berta Regina in Longobardia ad placitum contra Desiderium Regem, et redditæ sunt civitates plurimæ ad partem sancti Petri: et Berta eduxit filiam Desiderii in Francia.

An. DCCLXXI. Carlomannus Rex transiit.

An. DCCLXXII. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, et destruxit fanum eorum quod vocatur Hyrmisuul.

An. DCCLXXIII. Fuit Rex Carlus in Italia provincia.

An. DCCLXXIV. Capta est Ticini civitas à Francis, et adduxerunt Regem captivum Desiderium secum in Francia, et conquæsit Rex Carlus regnum Langobardorum; et perrexit ad Romam. Et regnaverunt Langobardi, ut ipsi autumant, annos CCXIII.

Anno DCCLXXV. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, et vastavit eam, fecitque ibidem stragem magnam, et conquæsit castella quæ dicuntur Æresburg, Sigiburg, et posuit ibidem custodias.

An. DCCLXXVI. Perrexit Rex Carlus iterum in Italia, et illa castella quæ residua erant recepit, et Hrotgarz interfectus est. Inde revertens conquæsit maximam partem Saxonie, et conversi sunt Saxones ad fidem Christi, et baptizata est eorum multitudo innumera.

An. DCCLXXVII. Habuit Carlus Conventum Francorum, id est Magi-campum in Saxonia ad Padresburnon: et ibi paganorum Saxonum multitudo maxima baptizata est.

An. DCCLXXVIII. Fuit Rex Carlus in Spania cum exercitu, et conquæsit civitatem Papalonam: et Abitaurus Saracenorum Rex venit ad eum, et tradidit civitates quas habuit, et dedit ei obsides fratrem suum et filium. Et inde perrexit Carlus Rex usque ad (c) Sarisaugusta. Et ibi venit ad eum Abinlarbi alter Rex Saracenorum, quem et fecit adducere in Francia. Et interim quòd Carlus Rex illis partibus fuit, Saxones gens perfida mentientes fidem, egressi de finibus suis venerunt hostiliter usque ab Renum fluvium, succendendo omnia et vastando, nihil penitus relinquentes. Et inde regredientes, persecuti sunt eos Franci usque ad fluvium Aderna. Et ibi invicem belligerantes, Saxones in fugam versi sunt, et plurimi ex ipsis ceciderunt: Franci verò victores per Dei auxilium extiterunt.

An. DCCLXXIX. Carlus Rex iterum in Saxonia usque ad fluvium Wiseraha: et Saxones pacificati dextras et obsides dederunt: famis verò magna et mortalitas in Francia. Carlus Rex in Warmatia sedebat.

An. DCCLXXX. Carlus Rex perrexit iterum in Saxonia cum exercitu, et pervenit usque ad fluvium magnum Heilba: et Saxones omnes tradiderunt se illi, et omnium accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos. Divisitque ipsam patriam inter Presbyteros et Episcopos, seu et Abbates, ut in ea baptizarent et prædicarent. Et inde revertens abiit in Italiam, et dereliquit filios suos in Warmatia, Pippinum et Carlum.

An. DCCLXXXI. Perrexit Carlus Rex Romam, et baptizatus est ibi filius ejus,

(a) Editum est à Chesnio Tom. 2. Scriptorum est anno 865. Vide Annales Petavianos et Fuldenses. Franc. pag. 21.

(b) Corpus S. Gorgonii Romæ in Galliam allatum

(c) Id est, Cæsaraugustam.

A qui vocabatur ei Carlomannus, quem Adrianus Papa mutato nomine vocavit Pipinum, et unxit in Regem super Italiam, et fratrem ejus Hludovicum super Aquitaniam. Et ibi desponsata est Rottrud filia Regis Constantino Imperatori.

An. DCCLXXXII. Habuit Carlus Rex Conventum magnum exercitûs sui in Saxonia ad Lippuibrunden, et constituit super eam ex nobilissimis Saxones genere Comites. Et cum eos iterum cognovisset à fide dilapsos, et cum Widuchindo ad rebellandum esse adunatos, rursus abiit in Saxoniam, et vastavit eam, et ingentem Saxonum turbam atroci confudit gladio.

An. DCCLXXXIII. Obiit Hildigarda Regina, et Bertrada. Et Carlus Rex perrexit in Saxoniam cum exercitu magno, et rebellantibus illis commissum est bellum, et ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et sociavit sibi in conjugio

B Fastradam, atque eam Reginam constituit. Et fuit æstus tam vehementer calidus, ita ut plurimi homines de ipso calore expirarent.

An. DCCLXXXIV. Iterum Rex perrexit in Saxoniam cum exercitu per duas vices: et Helmericus Abba, et Folradus Abba, et Albricus Episcopus obierunt: necnon et inundatio aquarum valida fuit.

An. DCCLXXXV. Rex Carlus demoratus est in Saxonia ad Heresburg de Natale Domini usque in mense Junio, et reædificavit ipsum castellum, et Basilicam ibidem construxit: placitumque habuit ad Padresbrunnon cum Francis et Saxonibus. Et tunc demum perrexit fluvium Wisaraha, et pervenit usque in Bardungave. Cumque Saxones se illi dedissent, Christianitatem, quam pridem respuerant, iterum recipiunt pace patrata. Nulloque rebellante, postquam Rex rediit

C domum suam, Widuchint tot malorum actor, ac perfidiæ incentor, venit cum sequacibus suis ad Attiniaco Palatio, et ibidem baptizatus est, et Carlus Rex suscepit eum, ac donis magnificis honoravit.

An. DCCLXXXVI. Rebellari conati sunt quidam Comites, nonnulli etiam Nobilium in partibus Austriæ, et conjurantes invicem quos poterant coegerunt, ut contra Carolum Regem insurgerent. Quod factum multos exterruit. Cumque prospicerent quod opus nefandum implere non possent, neque opportunum tempus adesse, subito exterriti, latebras undique quæsivere. Quo comperto, Carlus Rex solitâ clementiâ omnia consilio regens, jussit eos ad se venire. Procedente autem tempore in mense Augusto apud WORMATIAM Synodum Episcoporum ac Conventum magnificum coire fecit: ubi decernens quod hi, qui potissimè in hac

D conjuratione * devicti sunt, honore simul ac luminibus privarentur, atque exilio damnarentur: eos verò, qui innoxii in hac conjuratione seducti sunt, elementer absolvit. Inde proficiscens Carlus Rex perrexit in Italiam. Multa etiam referuntur signa apparuisse eodem anno: signum enim Crucis in vestimentis hominum apparuit, ac sanguinem de terra ac de cælo profluere: necnon et alia multa signa apparuerunt, unde pavor ingens timor in populo salubriter inruit, ita ut se multi corrigerent. Et sex dies ante Natale Domini tonitrua et fulgura immensa apparuerunt, ita ut Ecclesias concussit in Vuidli, et penè per totam Franciam auditum fuit, et multi homines interfecti fuerunt, etiam aves cæli ab ipso tonitruo occisæ sunt: et arcus cæli in nubibus apparuit per noctem: et postea verò mortalitas magna fuit, et Lullus Archiepiscopus migravit de hac luce.

E Carolus perrexit ad Romam, et inde usque ad Beneventum, et (a) filio Aregiso inde in ospitatum recepit, et inde reversus est ad Romam.

An. DCCLXXXVII. Carolus reversus est in Franciam, et inde multos Langobardos nobiles adduxit. Et Aragisus Dux de Benevento mortuus est, et filius ejus mortuus est: et inde Carlus Rex perrexit in partibus Bagoariæ. V Non. Octobris Dasilo Dux ad Regem venit, et ei reddit regnum Bagoariorum, et semetipsum Carlo Regi in manu tradidit, et regnum Bagoariorum.

An. DCCLXXXVIII. Habuit Rex Carlus Conventum seu Synodum in Inghilinhaim, et ibidem Dasilo venit, et uxor sua cum filiabus duabus. Et ipse Dasilo ad sancto Goare pridie Nonas Julias tunsoratus est, et filius ejus Teudo ad beatum Maximum comam capitis sui deposuit, et ipsius uxor velamen sibi imposuit: et filias ejus unam ex illis transmisit ad Cala Monasterio, et aliam ad Lauduno Monasterio. Tunc Carlus Rex in Bagoariam perrexit, et omnes fines Bagoariorum in sua propria ditione recepit. Ipsoque tempore Benemaugius Rex Spanorum mortuus est.

(a) Legendum, *filium Aregisi inde in obsidatum recepit.*

An. DCCLXXXIX. Fuit Rex Carlus in Sclavania, et venerunt ad eum Reges A
Sclavaniarum Dragitus et filius ejus, et alii Reges Witsan, et Drago cum reliquos Reges Vuinidorum : et fuit usque ad Pana fluvium, et subdidit has nationes in sua ditione, et reversus est in Franciam.

An. DCCXC. Habuit Rex Carlus suum Conventum in Warmatiam, et venit ibidem Legatio Hunorum, et transmisit maximam partem de exercitu suo in Bagaoriam contra ipsam nefandam gentem Hunorum.

Hic immutari videtur stylus.
An. DCCXCI. Inde autem itinere permoto partibus Bagoariæ perrexit, ad Reganesburg pervenit, ibi exercitum suum conjunxit. Ibique consilio peracto Francorum, Saxonum, Frisonum, disposuerunt, propter nimiam malitiam et intollerabilem, quam fecerunt Avari contra sanctam Ecclesiam, vel populum Christianum, unde justitias per Missos impetrare non valuerunt, iter peragendi, cum B
Dei adjutorio partibus jamdictis Avarorum perrexerunt. Ad Anisam fluvium properantes, ibi constituerunt Letanias faciendi per triduo.

Reliqua hujus anni et aliorum usque ad annum DCCCVI, iisdem verbis referuntur in subsequentibus Annalibus : unde et ea desumpta fuisse manifestum est. Desinit autem præsens Fragmentum in illis verbis anni DCCCVI, in loco qui dicitur Silli supra ripam.... Quæ interrupta periodus ab amanuensi integrum Librum non fuisse transcriptum ostendit.

EX BREVIARIO (a) CHRONOLOGICO,

ab Orbe condito usque ad annum Christi DCCCIX.

A Justiniano usque ad Pippinum seniore fiunt anni II.

A Pippino seniore usque ad Karolum anni XXVII.

A Karolo usque ad Pippinum et Carolomannum anni XXVII.

Et à Pippino et Carolomanno usque dum Pippinus constitutus est Rex, fiunt anni X.

A Pippino verò usque ad Carlum et Carlomannum anni XVII.

Et à Carlo et Carlomanno usque ad Carlum fiunt anni IV.

Et inde domnus Carlus solus regnum suscepit, et Deo protegente gubernat D
usque in præsentem annum feliciter, qui est annus regni ejus XLII, Imperii autem IX.

(a) Lambecius, qui ex Codice Caesareo hoc Breviarium edidit, Commentar. de Bibliotheca Caesarea Vin-

dobon. lib. 2. cap. 5. pag. 398, hujus Auctorem Eginhardum esse existimat.

EX BREVI CHRONICO (a) ANNO CHRISTI DCCCX

composito.

(b) DCCLI. Pippinus in Regem unctus est apud Suessiones.

DCCLIII. Hildegarius occisus est in Saxonia.

DCCLIV. Stephanus Papa venit in Franciam.

DCCLV. Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit. Longobardos superavit.

(c) Carlomannus obiit.

DCCLVII. Franci obsederunt (d) Papeia.

DCCLVIII. Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLX. Pippinus Rex conflictum habuit contra Waifario.

DCCLXI. Pippinus fuit in Wasconia cum Karolo, et Claremonte igne cremavit.

DCCLXII. Iterum Pippinus pergens in Wasconia cum Karolo et Carlomanno superavit Wascones.

(a) Hoc Chronicon ex vetusto Codice ms. Bedæ de Ratione Temporum, qui fuit Monasterii S. Dionysii in Francia, edidit Chesnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 425. Nos ea, quæ ad nostrorum Regum primam stirpem pertinent, dedimus Tom. 2. pag. 643.

(b) Corrig. DCCLII.

(c) Obiit Carolomannus anno præcedenti.

(d) Hoc anno Papeia obsessa non fuit, sed anno 755.

E

- A DCCLXIII. Pippinus (a) placitum habuit in Warmacia. Tunc fuit ille gelus pessimus, et coepit xix Cal. Januarii, et permansit usque in xvii Cal. Aprilis.
 DCCLXV. Pippinus placitum habuit ad Atiniacum.
 DCCLXVI. Pippinus fuit in Wasconia, et fecit * Argentum.
 DCCLXVII. Iterum Pippinus fuit in Wasconia in mense Martio*, et iterum in mense Augusto.
 DCCLXVIII. Waifarius interfectus est iv Non. Junii, et Rex Pippinus defunctus est in viii Cal. Octobr. et Karlus et Karlomannus ad Reges uncti sunt vii Id. Octobris.
 DCCLXIX. Karolus Rex prima vice fuit in Wasconia ultra Garonna.
 (b) DCCLXXII. Karlomannus obiit in Salmunciaco prid. Non. Decembris.
- B DCCLXXIII. Karlus Rex bellum habuit contra Saxones in Heresburgo.
 DCCLXXIV. Karlus Rex fuit in Italia, et bellum habuit contra Longobardos.
 DCCLXXV. Iterum Karlus fuit in Italia, et capto Desiderio, et uxore ejus, et filia, adduxit secum in Francia.
 DCCLXXVI. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et ibi bellum habuit, et Sigeburgo cepit.
 DCCLXXVII. Iterum Karolus fuit in Saxonia, et subjugati Saxones, dederuntque * hospites, ut fierent Christiani: et Carlus fecit castellum super fluvium Lypia.
 DCCLXXVIII. Karlus placitum habuit ad Patresbrun.
 DCCLXXIX. Carlus Rex fuit in Hispania ad Cæsaraugusta.
- C DCCLXXX. Carlus Rex divisit sua regna inter filios suos, et perrexit ad Romam.
 DCCLXXXII. Saxones rebellantes plurimos Francos interfecerunt: et Karlus congregatos Saxones jussit eos decollare: et hoc anno Gislebertus Episcopus * obiit x. Kal. Jun.
 DCCLXXXIII. Hildegardis Regina obiit prid. Cal. Maii, et Bertrada Regina iii (c) Idus Julii in Cauciaco defuncta est, mater Caroli.
 DCCLXXXIV. Carlus tribus vicibus regressus est in Saxonia, et ibidem commoratus.
 DCCLXXXV. Carlus adquisivit Saxonia, et Widichindus convertitur.
 DCCLXXXVI. Carlus violavit (d) Thoringos pro eorum culpis.
- D DCCLXXXVII. Carlus perrexit ad Romam, et ista signa * apparuerunt super homines.
 DCCLXXXVIII. Carlus, capto Tassilone, subjugavit Bajoarios.
 DCCLXXXIX. Carlus pugnavit contra Wulzis in Wenedonia: et Carlus filius ejus regnum accepit ultra Segona: et ille gelus pessimus alius.
 DCCXCI. Carlus Rex primùm fuit in Chunia.
 DCCXCII. Saxones interfecerunt Francos super fluvio Alpia prope mare pridie Non. Jul. feria vi.
 DCCXCVI. Carlus Rex filium suum Pippinum transmisit in Chunia: et ipsi eum receperunt cum pace; et thesauros multos accepit, et in Francia adduxit.
- E DCCXCVII. Carlus Rex ad Aquis Palatium Concilium habuit cum Episcopis, Abbatibus, Monachis, de Cœnobium S. Pauli, qualiter constituere deberet. Et in ipso anno perrexit in Saxonia, et ibidem hiemavit.
 DCCXCVIII. Carlus in Saxonia hiemavit, et tota æstate ibidem fuit, et * hospites capitaneos mdc inde adduxit, et per Franciam divisit.
 DCCXCIX. Romani per invidiam condemnauerunt Papam Leonem: et ipse Leo venit ad Carolum in Franciam; et ipse restituit eum in sede sua.
 DCCC. Carlus Rex fuit ad mare ut piscaret; et Leutgardis Regina obiit; et ille perrexit ad Romam, et pacificavit Romanos et Papam Leonem: et Leo benedixit eum ad Imperatorem.
 DCCCI. Carlus Imperator à Roma rediens, ad Aquis Palatium revertitur: et in ipso anno Saracini exierunt foras, et à Francis interfecti sunt.
 DCCCII. Carlus Imperator ad Aquis Palatium Concilium habuit, ut ei om-

(a) Placitum illud ad annum sequentem pertinet.
 (b) Corrig. DCCLXXI. quæ sequuntur usque ad annum 780. uno anno tardiùs referuntur.

(c) Annales alii habent, iv, Idus Julii.
 (d) Fortè pro Thoringos, legendum, Britones.

nes generaliter fidelitatem (a) jurarent, Monachi, Canonici : ita et fecerunt. A

dccciv. Carlus Imp. cum liberis suis et Francis Saxonia ingressus est, et aliquos jussit interficere, et aliquos per totum suum regnum dispergere. Et Leo Papa venit in Francia.

dcccv. Carlus Imp. transmisit filium suum Karolum cum exercitu in Wenedonia.

dcccv. Carlus Imp. divisit regnum suum inter filios suos.

dcccvii. Karolus Imp. placitum habuit ad Conflam cum Francis : et illi dederunt dona sua, et reversi sunt ad propria.

dcccviii. Godefredus Rex Normanorum cum exercitu venit in Wenedonia : et Carolus Imp. transmisit filium suum Carolum contra eum, ut resisteret ei : et ille reversus est in terram. B

dcccix. Hoc anno fuit inundatio aquarum talis, qualis antea nunquam fuit in terra ista visa, et fuit v Kal. Januarias altissima. Et in hoc anno fuit elevatum sepulchrum S. Amandi Episcopi xii. Kal. Octobr. et restitutum in locum suum x Kal. Novembr.

dcccx. Carolus Imp. cum exercitu Francorum perrexit in Saxonia, et ibi placitum habuit in Fereda : et ibi Wenedi venerunt, et dedit illis Regem.

(a) Hujus juramenti formulas ex Codice ms. Bibliothecae Collegii Claromontani Parisiensis Societatis Jesu edidit Labbeus in Appendice ad Tomum 7. Concil. pag. 1864. Eae sic habent : *Sacramentale qualiter promitto ego, quod ab isto die in antea fidelis sum domno Karolo piissimo Imperatori, filio Pippini Regis et Berthance Reginae, pura mente, absque fraude et malo ingenio, de mea parte ad suam partem, et ad honorem regni sui, sicut per dictionem debet esse homo domino suo. Sic me adjuvet Deus, et ista Sanctorum patrocina quae in hoc loco sunt : quia*

diebus vitae meae per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic adtendam. Item aliud Sacramentum : Sacramentale qualiter promitto ego quod domno Karolo piissimo Imperatori, filio Pippini Regis et Berthance, fidelis sum, sicut homo per dictionem debet esse domino suo, ad suum regnum et ad suum rectum : et illud sacramentum, quod juratum habeo, custodiam, et custodire volo, in quantum ego scio et intelligo, ab isto die et in antea. Sic me adjuvet Deus, qui caelum et terram creavit, et ista Sanctorum patrocina. C

Ex Cod. ms.
hujus Monasterii.

CHRONICON BREVISSIMUM MONAST. S. GALLI,

ab anno DCXCI. ad annum DCCCXIV.

Apud Baluzium Tom. I. Miscellaneorum pag. 494.

D

dcxc. **B**ellum Pippini in (a) Strictio, ubi superavit Francos.

(b) dccii. Obitus Hildeberti Regis.

(c) dccxvi. Grimaldus interficitur.

(d) dccxix. Hoc anno pugnat Karlus in Vinciaco xii. Kal. Aprilis, xv dies ante Pascha.

dccxli. Carlus moritur. Et Teodaldus interficitur.

dcclii. Eodem anno Pippinus Rex apud Suessionis civitatem benedictionem regalem accepit.

dccliv. Hoc anno Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit, Langobardos superavit in gladio. Hoc anno Carlomannus moritur.

* Sic.

(e) dcclvi. Hoc anno iterum Rex Pippinus super Langobardos, cum * magna munera reversus est in regnum suum.

dcclx. Hoc anno Pippinus Rex cumflictum habuit cum Wascones.

dcclxi. Bellum Pippino in Wasconia.

dcclxiii. Bellum Pippino in Wasconia. Tunc superavit Wascones.

dcclxiv. xix. Kal. Jan. sic incipit gelus, et finivit in xvii Kal. April.

dcclxviii. Hoc anno Wepherius interficitur in nocte die v feria, iv Non.

(f) Jan. Et in ipso anno dominus Rex Pippinus transiit viii (g) Id. Oct. in nocte die Sabbato. Et insequente die (h) vi. Idus Octobris sic domni Reges

(a) Corrig. in *Textricio* : quod bellum referendum est ad an. 687.

(b) Corrig. dccxi. Chronicon Wirzburgense apud eundem Baluzium loco cit. pag. 501. Anno dccxi. Hiltbertus Rex justus obiit, pro quo Dagobertus filius ejus regnavit.

(c) Corrig. dccxiv,

(d) Corrig. dccxvii.

(e) Corrig. dcclv.

(f) Corrig. *iv Non. Jun.* ut habet Chronicon superius, supra pag. 29.

(g) Corrig. *vii. Kal. Oct.*

(h) Corrig. *vii. Idus Oct.* non die sequenti, sed quindecim post diebus.

A Karlus et Karlomannus benedictionem regalem acceperunt : domnus Rex Karolus in Noviomaco civitate, et Carlomannus in Suessione civitate in sede patris sui.

DCCLXIX. In ipso anno perrexit Karlus Rex in Wasconia, et adprehendit Hunaldum.

DCCLXXI. Karlomannus moritur ii Non. Decembris.

DCCLXXIII. Hoc anno domnus Rex Karolus perrexit in Italia cum Francis.

DCCLXXIV. Hoc anno perrexit domnus Karolus ad Romam ad sanctum Petrum. Et revertens inde adquisivit Peccunia (a) civitate sive Cicinio cum Rege Desiderio, et cum gaudio reversus est in Francia.

DCCLXXV. In ipso anno perrexit Karlus super Saxones, et plurimos ex ipsis ad baptismi (b) gratiam perduxit, et multos pluriore interfecit.

DCCLXXVII. Hoc anno fuit domnus Rex Karlus in Saxonia ad Patrisbrunna; et ibi ædificavit Ecclesiam in honore Salvatoris.

DCLXXVIII. Hoc anno domnus Rex Karlus perrexit in Spania, et ibi dispendium habuit grande.

DCCLXXXI. Hoc anno domnus Rex Karolus reversus est de Roma.

DCCLXXXII. Hoc anno domnus Rex Karolus plures de Saxonis interfecit.

DCCLXXXIII. Hoc anno moritur Hildegardis Regina ii Kal. Maii.

DCCCI. Hoc (c) anno domnus Rex Imperialem sedem accepit.

(d) DCCCV. Hoc anno perrexit Domnus Karolus in Saxonia ad Holdistede : et multos Barones et mulieres inde adduxit.

C DCCCXIII. Hoc anno Riculfus Episcopus (e) in v Id. Augusti.

DCCCXIV. In hoc anno domnus Karlus Cæsar obiit in v Kal. Febr. in die Sabbati.

(a) Corrig. *Pavia civitate sive Ticino.*

(b) Saxonum baptismus ad annum 776 referendus.

(c) Auctor hujus Chronici annum Christi auspicatur

a die Natali ejusdem.

(d) Legendum, DCCCIV.

(e) Adde, *Moguntiacensis obiit.*



(a) ANNALES
RERUM FRANCICARUM
QUÆ A PIPPINO ET CAROLO MAGNO
REGIBUS GESTÆ SUNT,

B

Ab anno post Christum natum DCCXLI. usque ad annum DCCCXIV.

OBSERVATIO ANDREÆ CHESNII.

Annales hi proculdubio sunt iidem ipsi, quos plebeio et rustico sermone compositos Rhegino Prumiensis Abbas ad annum DCCCXIV secutum se ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxisse, ut ante alios adnotavit doctissimus P. Pithæus. Quis autem illorum auctor fuerit, haud æquè certò potest asseri: cum omnes Mss. Codices nullum præferant, nec Rhegino ipse, qui iis usus est, sciverit. Quamplures Theodulphi Aurelianensis Episcopi nomine laudaverunt, sed falsò. Ipsis enim, ut idem Pithæus animadvertit, in Exemplari, quod solam viderunt, præfixi versus ex præfatione Theodulphi ad Carolum Regem de processione Spiritûs-sancti, ansam ejus erroris facillè præbuerunt. Nonnulli ab Heingaldo seu Helingaldo Comite primùm Aulico, postea Abbate, cujus in hisdem Annalibus mentio fit ad annum DCCCII, scriptos fuisse, indiciis nescio quibus suspicati sunt. Quicquid sit, liquet Scriptorem, fortè etiam non unicum, ex præcedentibus illis Annalibus, qui in anno DCCCVIII desinunt multa, et iisdem sæpe verbis desumpsisse. Istorum porrò Fragmentum ab anno DCCXLI ad DCCXCIII, Henricus Canisius ex (b) autographo Bavaricæ Bibliothecæ primus in lucem dedit: quod tamen in quinque postremis annis à Codice Ant. Loiselii, quem secutus sum, omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius esse, comparatio utriusque facta docuit. Extat et aliud eorundem Fragmentum Ms. ab anno DCCCLXXVIII ad DCCCXIV, in Bibliotheca Alexandri Petavii, ex cujus quoque collatione diversas aliquot lectiones collegi, quas (c) marginibus unà cum editionis Canisii varietate visum est adscribere.

Suprà p. 17.

Tom. III.
Antiqu.
Lectionum.

DCCXLI.

CARLUS (d) Major Domus defunctus est.

DCCXLII.

Quando Carlomannus et Pipinus Majores-domus duxerunt exercitum contra Hunaldum Ducem Aquitaniorum, et ceperunt castrum quod vocatur * Lucas. Et in ipso tempore diviserunt inter se regnum Francorum in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodemque anno Carlomannus Alamanniam vastavit.

* Loches.

(a) Hos Annales ex vetusto Exemplari ms. Antonii Loiselii, quod ætate Andreæ Chesnii in Bibliotheca illustris viri Francisci Thuani, Jacobi Augusti filii, conservabatur, primus edidit ipse Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 24. Hinc Annales isti Loiseliani dicti. Illos alii penè omnes, qui res Francicas conscripserunt, secuti sunt: nam præter Reginonem, quem etiam transcribit Annalium Mettensium Auctor, illos integros ad verbum ferè descripsit Annalista Bertinianus; descripsit et Eginhardus, seu Auctor Annalium, qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab anno 801 usque ad annum 843. Illos etiam sequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum vetusto Codice DD. Baronis de Crassier scripto ad mi-

nimum sub initium sæculi XI, in quo perduntur usque ad an. 829.

(b) Apographum tantùm dicit Canisius.

(c) Illas ad imam paginæ oram rejecimus, multis aliis ex Canisio additis, quas omiserat Chesnius.

(d) Canisii Editio, *Carolus Martellus*.

(e) Canis. *Hunaldum Ducem Aquitaniorum*. Regino, *Chronicon Saxonicum* et Annalista Bertinianus, *Hunoldum Ducem Aquitanorum*. Cod. Baronis de Crassier, *Hunoldum Ducem Aquitaniorum*.

(f) Regino et Chron. Saxon. in eodem itinere. Annal. Bertin. in ipso itinere. Ita etiam Cod. Crass.

(g) Canis. *Germaniam*. Regino et Annal. Bertin. *Alamanniam*.

DCCXLIII.

A

DCCXLIII.

Tunc Carlomannus et Pipinus contra Odilonem Ducem Bajoariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per (a) se in Saxoniam ambulabat. In eodem anno cepit et castrum quod dicitur (b) Odiserburg per placitum, et Theodericum Saxonem placitando conquisivit.

DCCXLIV.

Iterum Carlomannus et Pipinus perrexerunt in Saxoniam, et captus est Theodericus Saxo alia vice.

DCCXLV.

Tunc Carlomannus confessus est Pipino fratri suo, quod voluisset seculum relinquere. Et in eodem anno nullum fecerunt exercitum, sed præparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, et Pipinus quomodo germanum suum honorifice direxisset cum muneribus.

DCCXLVI.

Tunc Carlomannus Romam perrexit, ibique se totondit, et in (c) Serapte monte Monasterium ædificavit in honore sancti Silvestri. Ibique aliquod tempus moram faciens, et inde ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, et ibi Monachus effectus est.

DCCXLVII.

Grifo fugit in Saxoniam, et Pipinus iter faciens per (d) Toringuam, in Saxoniam introivit, usque ad fluvium Missaha, in loco qui dicitur (e) Schahaningi. Et Grifo collecta (f) fecit unā cum Saxonibus supra fluvium (g) Obacro, in loco qui dicitur C Orhaim.

DCCXLVIII.

Grifo de Saxonia iter peragens, fugiendo in (h) Baguariam usque pervenit, ipsum Ducatum sibi subjugavit: Hiltrudem cum Tassilone conquisivit. (i) Swidger ad eum venit in solatio supradicti Grifonis. Hæc audiens Pipinus, iter illuc arripiens cum exercitu suo, suprā nominatos totos sibi subjugavit, Grifonem secum abduxit, Lantfridum similiter. Tassilonem verò in Ducatu Bajoariorum conlocavit per suum beneficium. Grifonem verò partibus Niustriæ misit, et dedit ei xii Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens Wasconiam petiit, et ad * Waffarium Ducem Aquitaniorum pervenit.

* al. Weffarium.

DCCXLIX. (k)

751.

D (l) Burgardus Wirzeburgensis Episcopus et Folradus Capellanus missi fuerunt ad Zachariam Papam, interrogando de Regibus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius esset illum Regem vocari qui potestatem haberet, quam illum qui sine regali potestate manebat, ut non conturbaretur ordo. Per auctoritatem ergo Apostolicam iussit Pipinum Regem fieri.

DCCCL.

752.

Pipinus (m) secundum morem Francorum electus est ad Regem, et unctus per manum sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi, et elevatus à Francis in regno suo in Suessionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, et in Monasterium (n) missus.

(a) Per se, id est, absque fratre, ut explicat Regino. Chron. Saxon. absque fratre.

(b) Canis. Hochserburg. Annal. Bertin. Ohserburg. Regino, Ochserbug per placitum et pacis conditionem, et Theodericum Saxonem obsidem accepit, qui sacramentis datis in patriam dimissus est redire; sed posthabito sacramento fefellit. Chron. Saxon. Hocseoburch per placitum, etc. ut apud Reginonem, præter, permissus est redire. Cod. Crass. Hocseoburg. In eodem Codice semper scribitur, Pippinus.

(c) Regino, in Soracte. Chron. Sax. in Soracti.

(d) Alii, Thuringiam, Thoringiam, Toringam.

(e) Canisii editio, Scahanigi. Chron. Saxon. Sca-nigge.

(f) Annal. Bertiniani, collectam. Hic collecta significat delectum exercitus.

(g) Canis. Obodorro. Annales Bertin. Abarro in loco qui dicitur Ordum: mendosè. Chron. Saxon. in loco qui dicitur Horheim.

(h) Canis. Regino et Annal. Bertin. Bajoariam. Chron. Saxon. Bawariam.

(i) Canis. Lantfridus.

(k) Annalista Bertinianus hæc addit: Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitatus filiam. Hæc in aliis Annalibus desunt, temerèque inserta sunt: siquidem Pippinus Bertradam uxorem duxerat ante annum 742, quo anno Karolum ex ea suscepit. Nec magis exploratum est id quod de patre Bertradæ dicitur, Pippinus enim in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato anno 762, Bertradæ uxoris suæ patrem Heribertum appellat, quem Trevirensis potius Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eo quod ad pagum Trevirensis pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filiae Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.

(l) Canis. Burchartus. Regino, Annal. Bertin. et Chron. Saxon. Burchardus. Hæc legatio in annum 751 rejicienda.

(m) Hæc ad annum 752 pertinent.

(n) Annal. Bertin. in Monasterium Sithiu.

Tom. V.

E

* Colonien-
sis.

DCCLI.

DCCLII.

A

DCCLIII. (a)

Pipinus Rex in Saxoniam iter fecit, et Hildegarius Episcopus * occisus est à Saxonibus in castro quod dicitur (b) Viberg. Et tamen Pipinus Rex victor extitit, et pervenit usque ad locum qui dicitur (c) Rime. Et dum reversus est de ipso itinere, nuntiatum est ei quòd Grifo, qui in Wasconiam fugit, germanus ejus occisus fuisset. Eodemque anno Stephanus Papa venit in Franciam, adiutorium et solatium quærendo pro justitiis sancti Petri. Similiter et Carlomannus Monachus, et germanus supradicti Pipini Regis, per jussionem Abbatis sui in Franciam venit, quasi ad conturbandam petitionem Apostolicam.

DCCLIV.

Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pipinum unctione sancta in Regem, et cum eo inunxit duos filios ejus, domnum Carolum, et Carlomannum in Regibus (d). Et domnus Bonifacius Archiepiscopus in Frisia nuntians verbum Domini, et prædicando Martyr (e) Christi effectus est.

DCCLV.

Pipinus Rex per Apostolicam invitationem in Italiam iter peragens, justitiam beati Petri Apostoli quærendo. Haistolfus Langobardorum Rex supradictam justitiam vetando, (f) Clusas Langobardorum petiit, obviam Pipino Regi et Francis venit. Et inierunt bellum, et Domini auxiliante, beatoque Petro Apostolo intercedente, Pipinus Rex cum Francis victor extitit. Eodemque anno Stephanus Papa reductus est ad suam Sedem per Missos domni Regis Pipini, Folradum et reliquos, qui cum eo erant. Incluso verò Haistolfo Rege in Papia civitate, justitiam S. Petri pollicitus est faciendi. Unde Rex Pipinus obsides xl receptos, et cum sacramenta firmata haberet, reversus est in Franciam. Carlomannus autem Monachus Vienna civitate remansit unà cum (g) Bertradane Regina infirmus, languebatque dies multos, et sic obiit in pace.

DCCLVI.

Dum prospexisset Pipinus Rex ab Haistolfo Langobardorum Rege ea non esse vera, quæ antea promiserat de justitiis S. Petri, iterum iter peragens in Italiam, Papiam obsedit, Haistolfum inclusit, magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit, ut stabiles permanerent: quod antea semper promiserat. Et insuper Ravennam cum Pentapoli et omni Exarchatu conquisivit, et S. Petro tradidit. Et dum reversus esset Pipinus Rex, cupiebat supradictus Haistolfus nefandus Rex mentiri quæ antea pollicitus fuerat, obsides (h) dulgere, sacramenta irrumpere. Quodam die venationem fecit, et percussus Dei judicio vitam finivit. Et quomodo et qualiter missus est Desiderius Rex in regno, postea dicemus.

DCCLVII.

Misit Constantinus Imperator Regi Pipino cum aliis donis organum, quod in Franciam usque pervenit. Et Rex Pipinus tenuit Placitum suum in Compendio cum Francis. Ibique Tassilo venit Dux Bajoariorum, in vassatico se commendans per manus, sacramenta juravit multa et innumerabilia, reliquiis Sanctorum Martyrum manus imponens: et fidelitatem promisit Regi Pipino et supradictis filiis ejus domno Carolo et Carlomanno, sicut vassus recta mente et firma devotione per justitiam domino suo esse deberet. Sic confirmavit supradictus Tassilo supra corpus sanctorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, necnon et S. Germani, seu sancti Martini, ut omnibus diebus vitæ suæ sic conservaret, sicut sacramentis constrictus promiserat. Sic et ejus homines majores natu, qui erant cum eo, firmaverunt, sicut dictum est, in locis superius nominatis, et in aliis multis. (i)

DCCLVIII.

Pipinus Rex in Saxoniam ibat, et (k) firmitates Saxonum per virtutem introi-

(a) Hic in Reginone, non animadverso an. 751 et 752 hiato, conturbata est chronologia usque ad an. 760. Eundem errorem erravit Auctor Chronici Saxonici, qui Reginonem sequitur.

(b) Regino, *Vigberg*. Annal. Bertin. *Luberg*, mendosè.

(c) Regino et Annal. Bertin. *Rimie*.

(d) Addit. Annal. Bertin. *Anno Dom.* DCCLIV, vi Kal. Augusti. Corrigendum v Kal. Aug. ut habet Hilduinus in *Areopagiticeis*.

(e) Obiit Bonifacius anno sequenti.

(f) Regino, *Thermopylas*, id est, *clausuras*.

(g) Regino et Annal. Bertin. *Bertrada*. Carlomannum anno superiori ad Deum migrasse communior fert sententia; et quidem ante martyrium S. Bonifacii, ut constat ex Epistola Pippini Regis ad Bonifacium.

(h) *Dulgere* est deserere, relinquere.

(i) Addit Annalista Bertinianus: *Eodem anno celebravit Natalem Domini in Corbonaco et Pascha. Et immutavit se numerus annorum in DCCLVIII.*

(k) Regino habet, *munitiones*; quæ apud Gallos olim dictæ sunt, *fermetez*, *fertez*.

A vit, in loco qui dicitur (a) Situnna, et multæ strages factæ sunt in populo Saxonum. Et tunc polliciti sunt contra Pipinum, omnes voluntates ejus faciendum, et honores in placito suo (b) præsentandum, usque in equos trecentos per singulos annos. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLIX.

Natus est Pipino Regi filius, cui supradictus Rex nomen suum imposuit, ut Pipinus vocaretur, sicut et pater ejus. Qui vixit annos duos, et defunctus est in tertio. Eodem anno celebravit Natalem Domini in Longlare, et Pascha in Jopila. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLX.

Tunc Pipinus Rex cernens (c) Waffarium Ducem Aquitaniorum minimè consentire justitias Ecclesiarum partibus quæ erant in Francia, consilium fecit cum Francis, ut iter ageret supradictas justitias quærendo in Aquitania. Et pervenit usque in locum, qui dicitur Theodoad. Et cum hæc vidisset Waffarius, misit missos suos, (d) Adotbertum et Dadinum: et dedit obsides Adalgarium et Aiterium Regi Pipino, ut omnia redderet, et quicquid supradictus Rex quærebat in caussis Ecclesiasticis. Et celebravit Natalem Domini in Carisiaco, et Pascha. Et immutatus est numerus annorum in

DCCLXI.

Waffarius Dux Aquitaniorum minimè cogitans de obsidibus, vel de sacramentis suis, quasi in vindictam super Pipinum Regem exercitum misit, qui ad (e) Cabilonum civitatem venerunt. Dum et supra nominatus Rex Synodum suam teneret in villa, quæ dicitur (f) Dura, nuntiatum est ei quod Waffarius in omnibus mentitus est. Tunc iterum Rex Pipinus illuc cum exercitu iter peragens, et ejus filius primogenitus nomine Carolus cum eo, multa castella cepit, quorum nomina sunt, Burbonnis, Cantela, Clarmontis. Isto per pugnam cepit. Et in Alverno multa alia castella cepit per placitum, quæ se subdiderunt in ejus dominio. Et pervenit usque Lemovicas, vastando et (g) destruendo supradictam provinciam propter neglegentias Waffarii Ducis. Et celebravit Natalem (h) Domini in Carisiaco villa, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXII.

Tertiò in Aquitaniam Pipinus Rex iter faciens, cepit civitatem Bituricam, et D castrum quod dicitur (i) Toarcis. Et celebravit Natalem Domini in Gentiliaco villa, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXIII.

Pipinus Rex habuit Placitum suum in Nivernis. Et quartum iter faciens in Aquitaniam, ibi Tassilo Dux Bajoariorum postposuit sacramenta, et omnia quæ promiserat: et per malum ingenium se inde seduxit, omnia benefacta, quæ Pipinus Rex avunculus ejus ei fecit, postposuit: per ingenia fraudulenta se subtrahendo, Bajoariam petiit, et nusquam ampliùs faciem supradicti Regis videre voluit. Rex Pipinus iter peragendo per Aquitaniam, usque ad Cadurciam pervenit, Aquitaniam vastando. Et revertendo per Lemovicas, in Franciam reversus est. Et facta est hiems valida. Et tenuit Rex Pipinus Natalem Domini in villa, E quæ dicitur (k) Longlar, et Pascha similiter. Et (l) immutavit se numerus annorum in

DCCLXIV.

Tunc Rex Pipinus habuit Placitum suum ad Wormatiam, et nihil (m) tunc aliud fecit, nisi in Franciam resedit, causamque pertractabat inter Waffarium et

(a) Canis. *Sithma*. Regino, *Sitina*. Annal. Bertin. *Sitina*.

(b) Canis. *præstandum*. Regino, *tributum etiam præsentandum*.

(c) Canis. *Wapharium*. Regino et Annal. Bertin. *Waifarium*. Ita deinceps.

(d) Canis. *Dotbertum*. Cod. Baronis de Crassier, *Otbertum*..... *Adalgarium et Itherium*. Regino, *Otbertum et Dadinum*..... *Adalgarium propinquum suum, et mandavit Pippino*. Annal. Bertin. *Autbertum et Dadinum et Adalgarium: et dedit obsides iterum Regi Pippino*. Chronic. Saxon. *Othertum et Dadinum, et dedit obsidem Adalga-*

riam suum propinquum, et mandavit Pippino se omnia redditurum.

(e) Annal. Bertin. *Cavellonum*. Regino et Chron. Saxon. *Cabillonem*. Cod. Crass. *Cavalonnum*.

(f) Regino et Chron. Saxon. *Duria*.

(g) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *desertando*.

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa, anno Domini DCCLXII*.

(i) Canis. *Toaras*: vulgò *Touars*.

(k) Canis. *Longlaar*. Regino, *Longlare*.

(l) Annal. Bertin. *Et in numeris mutatus est annus Domini in DCCLXIV*.

(m) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *et nullum iter aliud fecit*.

Tassilonem. Et celebravit Natalem (a) Domini in Carisiaco villa, et Pascha A similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXV.

Tunc Rex Pipinus Placitum suum habuit ad Attiniacum, et nullum fecit aliud iter. Et celebravit Natalem Domini in Aquis villa, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXVI.

Tunc Pipinus Rex perrexit, iter faciens in Aquitaniam; et Placitum suum habuit in Aurelianis civitate, et restauravit Argentomum castrum, quod antea Waffarius destruxit. Supradictus Pipinus Rex castrum nominatum reedificavit, ibique Francos dimisit, Aquitaniam (b) continendo. Similiter et in Bituricas Francorum (c) scaram conlocavit. Et celebravit Natalem Domini in (d) Salmongia-gum villam, et Pascha in Gentiliaco. Et immutavit se numerus annorum in B

DCCLXVII.

Tunc habuit domnus Rex Pipinus in supradicta villa Synodum magnum inter Romanos et Græcos de sancta Trinitate, vel de sanctorum imaginibus. Et postea perrexit, iter peragens partibus Aquitaniæ per Narbonam. Tolosam cepit, Albiensem similiter, necnon et (e) Gavaldanum. Et sanus reversus est in patriam. Et celebravit Pascha in Vienna (f) civitate. Et in eodem anno in mense Augusto iterum perrexit partibus Aquitaniæ, Bituricam usque venit. Ibi Synodum fecit cum omnibus Francis solito more in campo. Et inde iter peragens, usque ad Garonnam pervenit. Multas (g) roccas et speluncas conquistavit: castrum (h) Scorialiam, Torinnam, Petrociam. Et reversus est Bituricam. Ibique nuntiatum est de obitu Pauli Papæ. Et ibi celebravit Natalem (i) Domini. Et C immutavit se numerus annorum in

DCCLXVIII.

Domnus Pipinus Rex iter faciens, Remistagnum cepit, ad Sanctones civitatem usque pervenit: et ibi capta (k) matre Waffarii, et sorore ejus, et nepti ejus, venit usque ad Garonnam. Inde perrexit in loco qui dicitur Montis. Ibi (l) Herovicus veniens cum illa alia sorore Waffarii Ducis. Et inde sanus reversus, Pascha celebravit in castro quod dicitur Sels. Iterum iter assumens cum domna Bertradane Regina ad Sanctones civitatem pervenit. Ibique dictam Reginam cum familia dimisit, et partibus (m) Petrogorigo perrexit: et interempto Waffario, cum triumpho victoriæ ad Sanctones civitatem reversus est. Ibique moram faciens aliquot dies, ægrotare cœpit. Partibus Turonorum revertendo D perrexit, orationem ad S. Martinum fecit, et ad S. Dionysium usque pervenit, ibique diem obiens finivit VII (n) Kalend. Octobris. Domnus verò Carolus et Carlomannus elevati sunt in regnum. Et domnus Carolus VII (o) Idus Octob. in * Noviomio civitate, Carlomannus in Suessionis civitate similiter. Et celebra- vit prædictus gloriosus domnus Carolus Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur Aquis, et Pascha (p) in * Rodomo civitate. Et immutavit se numerus annorum in

* Noyon.

* Rouen.

DCCLXIX.

Domnus Carolus gloriosus Rex iter peragens partibus Aquitaniæ, eò quod (q) Hunaldus voluit rebellare totam Wasconiam, etiam et Aquitaniam. Et cum paucis Francis, auxiliante Domino, dissipavit iniqua consilia supradicti Hunaldi. E

(a) Annal. Bertin. Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa, anno Domini DCCLXV.

(b) Idem, misit ad Aquitaniam continendam.

(c) Scara est turma militum. Hincmarus ad Episcopos diocesis Remensis cap. 3, Bellatorum acies, quas vulgari sermone scaras vocamus.

(d) Canis. Salmonigo villa. Regino et Chron. Saxon. Salmoniacum. Annal. Bertin. Salmoniacum, et Pascha in Gentiliaco, anno Domini DCCLXVII. Salmunciacum, villa regia Lauduno proxima, Salmonici aut Samouci.

(e) Canis. Guvaldanum. Annal. Bertin. et Cod. Crasl. Gavaldanum. Vulgò le Givaudan.

(f) Quomodo Pippinus Viennæ Pascha celebravit, cum dicatur suprâ illud celebrasse apud Gentiliacum? Duas hoc anno Pippinus adversus Waffarium Aquitaniæ Ducem expeditiones suscepit, alteram mense Maio, alteram mense Augusto.

(g) Roccas, id est, rupes, ut interpretatur Regino.

(h) Vulgò Scorialle, Turenne, Peiruce.

(i) Annal. Bertin. Natalem Dom. an. DCCLXVIII.

(k) Canis. et Regino, cepit matrem Waffarii et sororem ejus, et neptes ejus. Cod. Crass. et neptes ejus.

(l) Annal. Bertin. et Cod. Crass. Herovicus. Chron. Saxon. Herewicus. Regino, Heriduicus.

(m) Regino, Petrogoricum. Annal. Bertin. Petrogorico.

(n) Canisius, Annal. Bertin. Chron. Saxon. et Cod. Crass. viii. Kal. Octobris. Malè apud Reginonem, viii. Idus Augusti.

(o) Annal. Bertin. viii. Idus Octob. in Noviomia. Corrigendum, vii.

(p) Annal. Bertin. in Rodoma. Chron. Saxon. Rotomacho. Malè apud Reginonem, in Roterdama.

(q) Annal. Bertin. et Cod. Crass. Hunoldus. Et sic deinceps.

- A Et in ipso itinere jungens se supradictus magnus Rex cum germano suo Carlomanno, in loco qui dicitur (a) Duasdives. Inde Carlomannus se revertendo, in Franciam iter arripuit: domnusque Carolus benignissimus Rex ivit ad Equole-simam civitatem, [iter (b) procedens ad Petrogoricum. Cujus partibus constituit Basilicam juxta fluvium nomine Dronam in honore beati Petri Apostolorum Prin-cipis: in qua post non multum temporis unum de Innocentibus collocavit da-tum patri suo à domno Papa Romano: cujus meritis et auxiliis dicebat se victo-rem bello fuisse multoties. Locus autem, quo Basilica fundata est, Brantosmis dicitur. Postea de Petrogorico et Engolesima, aliisque locis,] sumens plu-res Francos, cum omnibus utensilibus, et præparamenta eorum, ivit super flu-vium (c) Dordoniam, et ædificavit ibi castrum quod dicitur Fronciacus. Et in-de Missos suos mittens post Hunaldum et uxorem ejus ad Luponem Wasco-nem: dum et ibi moram fecisset unà cum Francis, adductus est supradictus Hunaldus unà cum uxore sua. Et castro præparato, et Hunaldo recepto, rever-sus est in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Duria, et Pascha in (d) Leodico vico publico. Et immutavit se numerus annorum in.

DCCLXX.

Tunc domnus Carolus Rex habuit Synodum suum in Warmatiam civitatem. Et Carlomannus et Berta Regina jungentes se ad (e) Salossa. Et in eodem an-no perrexit domna Berta Regina per Bajoariam partibus Italiæ. Et domnus Ca-rolus Rex celebravit Natalem Domini in Mogunciam civitatem, et Pascha in (f) Heristallio. Et immutavit se numerus annorum in

C

DCCLXXI.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum habuit ad Valentianas. Et eodem an-no Carlomannus Rex defunctus est in villa quæ dicitur Salmonciacus, prid. Non. Dec. Carolus verò Rex venit ad (g) Corbonacum villam. Ibique venientes Vul-carius Archiepiscopus, et Fulradus Capellanus, cum aliis Episcopis et Sacer-dotibus, Warinus et Adolardus Comites, cum aliis Primatibus qui fuerunt Car-lomanni. Uxor verò Carlomanni cum aliquibus paucis Francis partibus Ita-liæ perrexit. Et præclarus ac gloriosus Carolus Rex celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Attiniacus, et Pascha in (h) Heristallio villa. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXII.

- D Tunc domnus Carolus mitissimus Rex Synodum tenuit ad Warmatiam, et inde perrexit partibus Saxonie: prima vice Heresburgum castrum cepit, ad (i) Er-mensul usque pervenit, et ipsum fanum destruxit, et aurum vel argentum, quod ibi repperit, abstulit. Et fuit siccitas magna, ita ut aqua deficeret in supradicto loco, ubi Ermensul stabat. Et dum voluit ibi duos aut tres prædictus gloriosus Rex stare dies, fanum ipsum ad perdestruendum, et aquam non haberent; tunc subito divina largiente gratia, media die cuncto exercitu quiescente, in quodam torrente, omnibus hominibus ignorantibus, aquæ effusæ sunt largissimæ, ita ut cunctus exercitus sufficienter haberet. Tunc super (k) Wisoram fluvium venit su-prascriptus magnus Rex, et ibi cum Saxonibus Placitum habuit: et recepit (l) ob-sides, et reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in He-ristallio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

E

DCCLXXIII.

Tunc domnus Carolus mitissimus Rex perrexit ad hiemandum in villa quæ dicitur Theodone-villa. Ibique veniens Missus domni Adriani Apostolici, no-mine Petrus, per mare usque Massiliam, et inde terreno (n) ad domnum Ca-

(a) Canis. *Ducischius*.

(b) Quæ uncinis includuntur, notat Chesniùs ea scripta esse in margine manu paulò recentiore. Desunt apud Reginonem, Annalistam Bertin. in Cod. Crass. et in editione Canisii.

(c) Cod. Crass. *Dornoniam*.(d) Regino et Chron. Saxon. *Leodio*.(e) Canis. *ad Salossen*. Chron. Saxon. *apud Sa-lussam*.(f) Regino et Chron. Saxon. *Heristellio*. Cod. Crass. *Haristallio*.(g) Canis. *Carbonam*..... *Wilcharius Arch. et Fuldradus*. Regino, *Carboniacum*..... *Folcarius et Folradus*. Annal. Bertin. *Corbanacum*..... *Willari-rius*. Chron. Saxon. *Carboniacum*..... *Willarius**Episcopus Sedunensis, et Folcarius et Folradus Ca-pellani*.(h) Annal. Bertin. *in Haristallio villa anno Dom.* DCCLXXII.(i) De *Ermensul*, vide quæ suprâ notavimus, pag. 14.(k) Regino et Annal. Bertin. *Wiseram*. Ita deinceps.(l) Canisius, Regino, Cod. Crass. et Chron. Saxon. *obsides* XII.(m) Annal. Bertin. *Natalem Dom. et Pascha in Haristallio. Et in numeris mutatus est annus Domini* DCCLXXIII.(n) Idem, *terreno gressu usque domnum Caro-lum Regem pervenit, invitans*.

ro-^Arum usque perjungens, invitando scilicet supranominatum gloriosum Regem unà cum Francis pro Dei servitio et justitia sancti Petri, seu solatio Ecclesiae, super Desiderium Regem et Langobardos. Et ideò maritimè venit, quia viæ clausæ fuerunt Romanis à Langobardis. Tunc domnus ac præcelsus Carolus Rex consiliavit unà cum Francis quid perageret. Et sumpto consilio jussit ut, sicut Missus Apostolici per verbum domni Adriani Papæ postulavit, ita fieret. Tunc Synodum suprascriptus Rex gloriosus tenuit generaliter cum Francis apud Jen-
nuam civitatem, ibique exercitum dividens, perrexit ipse per Montem Ceni-
sium, et misit Bernardum avunculum suum per Montem (a) Jovis, cum aliis suis fidelibus. Et tunc ambo exercitus ad (b) Clusas se conjungentes, Deside-
rius ipse obviàm domno Carolo Regi venit. Tunc domnus Carolus Rex unà cum Francis castra metatus est ad easdem Clusas, mittens scaram suam per (c) mon-
tes. Hoc sentiens Desiderius Rex, Clusas reliquit. Supradictus verò domnus Ca-
rolus Rex unà cum Francis, auxiliante Domino, et intercedente beato Petro Apostolo, sine læsione vel aliquo conturbio Clusas apertas, Italiam introivit ip-
se, et omnes fideles sui, et Papiam civitatem usque (d) pervenit, et Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit. Ibique domnus Carolus in castris suis Natalem Domini celebravit, et Pascha in Roma. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXIV.

[(e) Et dum propter defensionem sanctæ Dei Romanæ Ecclesiae eodem anno, incitante summo Pontifice, perrexisset, dimissâ marcâ contra Saxones, nulla om-
ninò fœderatione suscepta, ipsi Saxones exierunt cum magno exercitu super con-
finia Francorum, et pervenerunt usque ad castrum quod nominatur Buriaburg. Attamen ipsi confinales de hac causa solliciti, cùm hoc cernerent, castellum
sunt ingressi. Dum igitur ipsa Saxonum gens cœpisset sæviens domos forinsecus
incendio cremare, venerunt ad quandam Basilicam in loco qui dicitur Fridislar, quam sanctæ memoriæ Bonifacius novissimus Martyr consecravit, atque per spi-
ritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cœperunt autem
iisdem præfati Saxones cum nimia intentione adversùs eandem certare Basilicam, quemadmodum eam per quodlibet ingenium igne cremare potuissent. Dum hæc
igitur agerentur, apparuerunt quibusdam Christianis qui erant in castello, simi-
liter et quibusdam paganis qui in ipso aderant exercitu, duo juvenes in albis, qui ipsam Basilicam ab igne protegebant. Propterea ibidem non potuerunt ne-
que interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod damnum eidem in-
ferre Basilicæ : sed nutu divinæ majestatis pavore perterriti, in fugam conversi
sunt, nemine persequente. Inventus est autem postea unus ex eisdem Saxonibus mortuus juxta ipsam Basilicam, genibus curvis, adclinis super pedes habens
ignem et ligna in manibus, velut ore flando eandem Basilicam igni tradere (f) vo-
luisse.] Revertens verò domnus Carolus Rex à Roma, iterum ad Papiam per-
venit, et ipsam civitatem cepit, et Desiderium Regem cum uxore et filia, et cum omni thesauro Palatii ejus. Ibique venientes omnes Langobardi de cunctis
civitatis Italiae, subdiderunt se in dominio domni gloriosi Caroli Regis et Fran-
corum. Adalgisus verò filius Desiderii Regis fuga lapsus mare introivit, et Con-
stantinopolim perrexit. Tunc gloriosus domnus Carolus Rex, ipsa Italia sibi sub-
jugata et ordinata, custodiam Francorum in Papiæ civitate dimittens, cum uxore et reliquis Francis, Deo adjuvante, cum magno triumpho Franciam reversus
est. Et cùm pervenisset in loco qui dicitur (g) Ingelheim, misit quatuor scaras
in Saxoniam, quarum tres pugnam cum Saxonibus inierunt, et auxiliante Do-
mino victores extiterunt : quarta verò scara non habuit pugnam; sed cum præ-
da magna illæsi iterum reversi sunt ad propria. Et celebravit præfatus gloriosus Rex Natalem (h) Domini in villa, quæ dicitur Carisiacum, similiter et Pascha.
Et immutavit se numerus annorum in

(a) Idem et Cod. Crass. *Montem-Jovem*.

(b) Annal. Bertin. *ad Sclusas*. Sic infra.

(c) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *per montanis*. Regino et Chron. Saxon. *per montana*.

(d) Idem, *usque pervenit*. Et dum propter defensionem. Media desunt, sed habentur infra.

(e) Quæ uncinis includuntur, in editione Canisii non leguntur : exstant in Annal. Bertinianis : exstant etiam, si ad sensum spectes, in Chronico Reginonis et Saxonico.

(f) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *tradere voluisse*. Desiderio igitur incluso, ipsam civitatem Rex obsedit : ibique in ipsa castra domnus Carolus Rex Natalem Domini celebravit, et Pascha in Roma. Et immutavit se numerus annorum in DCCLXXIV. Revertens ergo Carolus etc.

(g) Canisius et Regino, *Ingelheim*. Chron. Saxon. *Hengilinheim*. Cod. Crass. *Ingilinheim*.

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Carisiaco villa anno Dom. DCCLXXV*.

A

DCCLXXV.

Tunc pius atque præclarus domnus Carolus Rex habuit Synodum in villa, quæ dicitur Duria. Et inde iter peragens partibus Saxoniarum, Sigisburgum castrum cepit, Heresburgum reædificavit, super Wisoram fluvium venit, in loco qui dicitur Brunisberg. Et ibi præparabant Saxones bellum, volentes ripam supradicti fluminis defendere. Auxiliante Domino, et Francis decertantibus, fugientibus (a) Saxonibus, Franci ambas ripas obtinuerunt, et multi Saxones ibi occisi sunt. Tunc domnus Carolus Rex dividens exercitum suum, sumpsit secum quos voluit, et perrexit usque Obacrum fluvium. Ibi omnes (b) Austreleudi Saxoniam venientes cum Hassione, dederunt obsides juxta quod placuit (c), et juraverunt sacramenta, se fideles esse partibus supradicti domni Caroli Regis. Similiter inde revertente jam dicto mitissimo domno Rege, venerunt Angrarii in pago qui dicitur (d) Buki, unà cum Brunone et reliquis Optimatibus eorum, et dederunt obsides ibi sicut (e) Austrasii. Et inde revertente præfato Rege, invenit aliam partem de suo exercitu super fluvium Wisora, continentes ripam quam jussi fuerant. Saxones cum ipsis pugnam fecerunt in loco, qui dicitur (f) Lidbad, et Franci Deo volente victoriam habuerunt, et plures (g) Saxones occiderunt. Hoc audiente domno Carolo Rege, iterum super Saxones cum exercitu [irruens], non minorem stragem ex ipsis fecit, et prædam multam acquisivit super (h) Westfalaos, et obsides dederunt, sicut et illi alii Saxones. Et tunc obsidibus receptis, et præda multa sumpta, et pariter strage Saxonum facta, supradictus domnus Carolus Rex ad propria reversus est, auxiliante Domino, in Franciam. Tunc audiens quòd Rotgaudus Langobardus fraudavit fidem suam, et omnia sacramenta rumpens, voluit Italiam rebellare: tunc illis in partibus cum aliquibus Francis domnus Carolus Rex iter peragens, et celebravit Natalem Domini in villa, quæ dicitur (i) Scladistat. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex Italiam ingressus est, partibus Forojulensium pergens. Rotgaudus occisus est, et supradictus domnus Carolus Rex apud (k) Taravisium civitatem Pascha celebravit, et captas civitates Forojulensem et Taravisium, cum reliquis civitatibus quæ rebellatæ fuerant: et disposuit eas omnes per Francos, et iterum cum prosperitate et victoria reversus est in Franciam. Tunc nuntius veniens dixit, Saxones rebellantes, et omnes obsides suos (l) dulgtos, et sacramenta rupta, et Heresburgum castrum per mala ingenia et iniqua placita, (m) Francos exinde suadentes exiendo. Sic Heresburgo à Francis derelicto, muros et opera Saxones (n) destruxerunt. [Dum (o) enim per placita eos, qui infra ipsum castrum custodes erant, includere (p) non potuissent, sicut fecerunt alios qui in alium castellum fuerunt, coeperunt pugnas et machinas præparare, qualiter per virtutem potuissent illum capere. Et Deo volente, petrarie quas præparaverunt plus illis damnum fecerunt, quàm illis qui infra castrum residebant. Cùm enim vidissent quòd eis non proficeret, præparaverunt etiam (q) clidos ad debellandum per virtutem ipsum castellum. Sed Dei virtus, sicut justum est, superavit illorum virtutem. Et quadam die cùm bellum præparassent adversus Christianos qui in ipso castro residebant, apparuit manifestè gloria Dei supra domum Ecclesiæ, quæ est infra ipsum castrum: videntibus multis tam afo-

(a) Cod. Crass. *fugantibus Saxones.*(b) Regino, *Orientales Saxones.* Annal. Bertin. *Austreleudi Saxones.*(c) Annal. Bertin. *placuit Regi, et juraverunt se fideles esse supradicto Regi. Inde revertens Rex, venerunt.*(d) Idem et Regino. *Buchi.* Canis. *Buckhi.* Cod. Crass. *Bocki.*(e) Regino, *sicut Orientales.* Suprà dicuntur *Austreleudi.*(f) Canis. *Lidpach.* Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Lidbah.*(g) Annal. Bertin. *plures ex ipsis Saxonibus.*(h) Canisius, *Westphaleos.* Regino, *Westphalos.* Id est, *Occidentales.*(i) Regino, *Schlestat in Elsatio.* Chron. Saxon. *Sceleceistat in Elizatio.* Cod. Crass. *Scladistath.* Annal. Bertin. *Scaldistat anno Domini nostri J. C.* DCCLXXVI.

(k) Canis. Regino, Chron. Saxon. et Cod. Crass.

Tarvisium. Annal. Bertin. *Tarwisium.*(l) *Dulgtos*, id est, ab iisdem Saxonibus desertos, potestatique Francorum permissos. Malè in Annal. Bertin. *tultos.*(m) Canis. *Francos exinde suadendo exire.* Annal. Bertin. et *iniquo placito suadentibus exire Francos.*(n) Annal. Bertin. *destruxerunt. Ei inde pergentes voluerunt de Sigisburgo Castello similiter facere. Dum enim per placita eos etc.* Ita Cod. Crass.

(o) Quæ uncinis includuntur, desunt in Canisii editione: habentur in Annal. Bertin. et Cod. Crass. exstant quoque in Chron. Reginonis, quod ad sensum spectat.

(p) Annal. Bertin. *includere non potuissent, sicut jam seduxerant, coeperunt.* Cod. Crass. *includere.* Cætera ut in edito.(q) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *clidas*: hoc est, *crates.*

aforis, quàm etiam et deintus, ex quibus multi manent usque adhuc : et dicunt vi- A
disse se instar duorum scutorum colore rubeo flammantes et agitantes supra ip-
sam Ecclesiam. Et cùm hoc signum vidissent pagani qui aforis erant, statim con-
fusi sunt, et magno timore perterriti coeperunt fugere ad castra. Et omnis mul-
tudo eorum in pavore concussi, fugam arripientes, alii ab aliis se invicem
interficiebant. Qui enim retrò propter pavorem aliquem respiciebant, infigebant
(a) se lanceis eorum, qui ante illos fugiebant, et in humeris portabant. Et alii
diversis ictibus inter se sunt perpassi, et divina ultione iudicati. Et quantum Dei
virtus propter salutem Christianorum super eos operata est, nullus narrare potest.
Attamen quantum illi plus pavore perterriti fuerunt, tantò magis Christiani con-
fortati omnipotentem Deum laudaverunt, qui dignatus est suam manifestare po-
tentiam super servos suos.] Et pergentes voluerunt de Sigisburgo similiter face- B
re. Auxiliante Domino, Francis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt. Et
inde fugam arripientes Saxones, persecuti sunt eos Franci, interficientes illos
usque ad fluvium Lippiam : et castro salvato, cum victoria reversi sunt Franci.
Et cùm pervenisset domnus Carolus Rex Warmatiam, omnes (b) istas causas
audiens, conjunxit Synodum ad eandem civitatem : et ibi Placitum publicum
tenens, concilio facto cum Dei adjutorio sub celeritate et nimia festinatione,
Saxonum casas seu firmitates subito introivit. Tunc Saxones perterriti, omnes
ad locum, ubi Lippia consurgit, venientes ex omni parte, reddiderunt patriam
per (c) wadium omnibus manibus eorum, et spoponderunt se esse Christianos,
et se sub ditione domni Caroli Regis et Francorum subdiderunt. Et tunc dom-
nus Carolus Rex unà cum Francis reedificavit Heresburgum castrum denuò, et C
aliud castrum super Lippiam. Ibiq̃ue venientes Saxones unà cum uxoribus et in-
fantibus, innumerabilis multitudo baptizati sunt, et obsides, quantos jamdictus
domnus Rex ab eis quæsit, dederunt. Et perfectis supradictis castellis, et dis-
positis per Francos scaris (d) residentibus, et ipsas custodientibus, reversus est
domnus Carolus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Haristal-
lio, et Pascha in villa quæ dicitur Neumaga. Et immutavit se numerus anno-
rum in

DCCLXXVII.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum publicum habuit ad Paderbrunnen pri-
ma vice : ibique convenientes omnes Franci, et ex omni parte Saxonie undique
Saxones convenerunt : excepto quòd (e) Witochindus rebellis extitit cum pau- D
cis aliis, et in partibus (f) Normannie confugium fecit unà cum sociis suis.
Etiam ad idem Placitum venerunt Sarraceni de partibus Hispanie, hi sunt, Ibi-
nalarabi, et filius Dejuzei, qui et Latine Joseph nominatur, similiter et gener
ejus. Ibiq̃ue multitudo Saxonum baptizati sunt, et secundum morem illorum
omnem ingenuitatem et alodum manibus dultum (g) fecerunt, si amplius mu-
tassent, secundum malam consuetudinem eorum, nisi conservassent in omnibus
Christianitatem, vel fidelitatem domni Caroli Regis, et filiorum ejus, vel Fran-
corum. Et celebravit Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur (h) Dorciacum,
et Pascha in Aquitania in villa Cassinogilo. Et immutavit se numerus anno-
rum in

DCCLXXVIII.

Tunc domnus (i) Carolus Rex iter peragens partibus Hispanie per duas vias :
unam per Pampilonam, per quam ipse supradictus magnus Rex perrexit usque
Cæsaraugustam. Ibiq̃ue venientes de partibus Burgundie, et (k) Austrie, vel
Bajoarie, seu Provincie, et Septimanie, et pars Langobardorum, conjungen-
tes se ad supradictam civitatem, et ex utraque parte exercitûs ibi obsides re-

(a) Annal. Bertin. *infigebant lanceas eorum, quos in humeris portabant, in corpore antecedentium. Et alii.*

(b) Id est, res à Saxonibus contra Francos, et vicissim à Francis contra Saxones nuper gestas.

(c) Annal. Bertin. *per wadimoniam omnem in manibus eorum, et dixerunt se esse.* Cod. Crass. *per wadium omnes manibus.*

(d) Canis. Annal. Bertin. et Cod. Crass. *residentes.... custodientes.*

(e) Annal. Bertin. *Witochinus.* Cod. Crass. *Witochindus.* Regino, *excepto Witichindo qui cum.*

(f) Dania sic dicta ab Aquilonari situ.

(g) Cod. Crass. *alodem manibus dultum fecerunt, si amplius immutassent..... nisi conservarent.* Annal. Bertin. *dultum fecerunt, id est, rerum suarum possessionem dimiserunt.* Sic interpretatur Regino, *ut perderent ingenuitatem et omnem hæreditatem.*

(h) Cod. Crass. *Dorciacum.* Annal. Bertin. *Dorciacum Cassinogilo, anno D. N. J. C. DCCLXXVIII.* Canis. *Dorciacum.* Regino et Chron. Saxon. *in Duciacum.*

(i) Hic incipere codicem Ms. Alex. Petavii notat Chesnius.

(k) Annal. Bertin. *Austrasie.*

- A ceptos de Ibinalarabi et de Abutauro, et de multis Sarracenis, Pampilona destructa, Hispanos (a) et Wascones subjugatos, etiam et Navarros, reversus est in partibus Franciæ. Et cum audissent Saxones quod dominus Carolus Rex et Franci tam longè fuissent partibus Hispaniæ, per suasionem supradicti (b) Withochindi et sociorum ejus, secundum consuetudinem malam iterum rebellati sunt. Et nuntiatum est hoc domno Regi Carolo ad Autisiodorum civitatem. Tunc prædictus dominus Rex mittens scaram (c) Franciscam, ut sub velocitate festinaret ad resistendos supradictos Saxones: sed illi rebelles ad Rhenum usque (d) Dureciam pervenerunt. Tunc prædantes secus Rhenum, et multas malitias facientes, Ecclesias Dei incendentes, in (e) Sanctemonialibus grassati, et quod fastidium generat enumerandi. Tum subito audientes de reversione domni B Caroli Regis, et de scara ejus, quam misit obviam illis, Saxones dimisso Rheno reversi sunt per (f) Longenehi partibus Saxonie. Et scaræ Francorum non occurrerunt obviam eis, sed vestigium eorum observantes, consecuti sunt eos super fluvium, cujus vocabulum est (g) Adarnia, in loco qui dicitur Libesi. Ibi pugna incepta, et valde bene finita, auxiliante Domino, Franci victores extiterunt; et multitudo Saxonum ibi occisi sunt, et reliqui fugientes cum (h) magno contumelio reversi sunt Saxoniam. Et celebravit clementissimus Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXIX.

- Tunc dominus Rex Carolus iter peragens partibus * Neustriæ, pervenit usque in villa quæ dicitur Compendio. Et tunc iterum revertendo partibus Austriæ, obtulit se Hildebrandus Dux Spolitanus cum multis muneribus in præsentia supradicti magni Regis, in villa quæ vocatur Wircinia, et fuit Synodus in villa nuncupante Duria. Et iter (i) peractus est partibus Saxonie ad Lippaham. Transitur Rhenus fluvius, et Saxones voluerunt resistere in loco, qui dicitur (k) Bohhot. Auxiliante Domino, non prævaluerunt, sed abinde fugientes reliquerunt omnes firmitates eorum, et Francis aperta est via. Et introeuntes in Westfalaos, conquisierunt eos omnes. Reliquis, qui ultra Wisoram fuerunt, cum se junxisset dominus Carolus Rex ad locum qui dicitur (l) Medofulli, ibi dederunt obsides: et sacramenta firmantes, denuo reversus est suprascriptus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in Warmaciam civitatem, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXX.

Tunc dominus Carolus Rex iter peragens ad disponendam Saxoniam, ad Heresburgum pervenit, et inde ad locum ubi Lippia consurgit. Ibi Synodum tenens, inde iter peragens partibus Albiæ fluvii, et in ipso itinere omnes Bardogavenses, et multi de (n) Nordleudi baptizati sunt in loco qui dicitur Orhaim ultra Obacro fluvio. Et pervenit usque ad supradictum fluvium, ubi (o) Obacrum fluit in Albia. Ibi omnia disponens, tam Saxoniam quam et Selavos, reversus est supradictus præclarus Rex in Franciam. Tunc sumpto consilio ut iter perageret orationis causâ partibus Romæ, unâ cum uxore sua domna * Hilde-

* *al.* Nistriæ.* *al.* Hildigarda.

(a) Canis. *Hispanis, Wasconibus subjugatis, etiam et Nabarris.* Annal. Bertin. et *Nabarros, reversus est in Francia.* Cod. Crass. et *Nabarros.*

(b) Annal. Bertin. *Widechinni.* Canis. *Widochindi.* Cod. Petav. *Widokingi.* Regino, *suadente Widochindo.*

(c) Canis. *scaram Francorum velociter et festinanter ad resistendum supradictis Saxonibus ad Rhenum usque Ducam.*

(d) Cod. Petav. *usque Diviciam.* Annal. Bertin. *usque Duitium.* Cod. Crass. *usque Duitiam.* Regino, *ad Duciam castrum, quod Colonie civitati contiguum est.* Ita Chron. Saxon.

(e) Canis. *in Sanctimonialibus grassati.* Annal. Bertin. *incendentes cum Sanctemonialibus, et quod.*

(f) Cod. Crass. *Et cum subito audientes... tunc à Saxonibus dimisso Rheno reversi sunt per Longene, in partibus.* Canis. *per Longenhri partes.* Annal. Bert. *per Lingonem in partibus Saxonie. Et Scaræ Francorum perrexerunt obviam eis, et cautè vestigium.*

(g) Cod. Crass. Canis. et Regino, *Adarna.* An-

nal. Bert. *Adarnach.* Chron. Saxon. *Adarna.* Ex his quæ ex hoc Chronico notavimus, patet illud omnino cum Reginone consentire. Quod semel notasse sufficit.

(h) Canis. et Annal. Bertin. *cum magna contumelia.*

(i) Canis. *iter peregit per partes Saxonie ad Lippeham transito Rheno flumine.* Annal. Bertin. *peracto itinere partibus Saxonie, ad Lippeam transitur.* Regino, *ad Lippam.* Cod. Crass. *ad Lippeam.*

(k) Canis. *Bucholz.* Annal. Bert. *Bocholz.* Regino, *Bucholtz.* Cod. Crass. *Bohholz.*

(l) Canis. *Medofulli.*

(m) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in Warmaciam civitatem anno Domini DCCLXXX.*

(n) Canis. *de Nordilendis... qui dicitur Orcheim ultra Obacrum fluvium.* Regino, *de Nortlindis... qui dicitur Horheym ultra Obacrum fluvium.* Annal. Bertin. *qui dicitur Orhaim ultra Obacrum fluvium.* Cod. Crass. *Orhaim ultra Obacero.*

(o) Canis. Cod. Crass. et Annal. Bert. *ubi ora confluit.* Regino, *ubi Jora confluit.*

garde Regina. Et celebravit Natalem Domini in Papiam civitatem. Et immutavit se A
 numerus annorum in

DCCLXXXI.

Et Rex Carolus supradictum iter peragens, celebravit Pascha in Roma. Et ibi baptizatus est dominus Pipinus filius supradicti domni Caroli magni Regis ab Adriano Papa, qui et ipse eum de sacro fonte suscepit. Et duo filii domni Caroli Regis inuncti sunt in Reges à supradicto Pontifice: hi sunt, dominus Pipinus, et dominus (a) Hludowicus Reges: dominus Pipinus Rex in Italiam, et dominus Hludowicus Rex in Aquitaniam. Et inde revertente domno Carolo Rege, Mediolanis civitate pervenit: et ibi baptizata est filia ejus domna Gisola ab Archiepiscopo nomine Thoma, qui et ipse eam à sacro * fonte manibus suscepit. Et ab inde reversus est in Franciam. Et tunc missi sunt duo Missi ab B
 (b) Apostolico supradicto, hi sunt Formonsus et Damasus Episcopi, ad Tassilonem Ducem unà cum Missis domni Regis Caroli, (c) his nominibus, Riculfum Diaconem, et Eberaldum Magistrum Pincernarum, ad commonendum et contestandum ut reminisceret priscorum sacramentorum suorum, et ut non aliter faceret, nisi sicut jurejurando jam dudum promiserat ad partem domni Pipini Regis, et domni Caroli magni Regis Francorum. Et consensit Tassilo Dux Bajoariorum, ut sumptos (d) obsides à domno Rege Carolo, tunc veniret ad ejus præsentiā: quod et dominus præfatus Rex non renuit. Et conjungens se supradictus Dux in præsentiā piissimi Regis ad Warmaciam civitatem, ibi renovans sacramenta, et dans xii obsides electos, ut omnia conservaret, quicquid domno Pipino Regi jurejurando promiserat, in causa supradicti domni Caroli Regis, vel fidelium suorum. Qui et ipsi obsides recepti sunt in (e) Carisiacum villa de manu Ingberti Episcopi. Sed non diu præfatus Dux Tassilo promissiones quas fecerat conservavit. Et celebravit dominus prædictus gloriosus Rex Natalem (f) Domini in supradictam villam Carisiacum, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in C

DCCLXXXII.

Tunc dominus Carolus Rex iter peragens, Rhenum transiens ad Coloniam, Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibique omnes Saxones venientes, (g) excepto rebellis Windochindus. Etiam illuc convenerunt Nordmanni Missi Sigifredi Regis, id est, Haltoni cum sociis suis. Similiter et Avari illuc convenerunt missi à Cagano et (h) Vigurro. Ibi peracto Placito, reversus est dominus D
 Carolus Rex in Franciam. Et cum reversus fuisset, statim iterum Saxones solito more rebellati sunt, suadente Widochindo. Et ignorante hoc domno Carolo Rege, misit Missos suos Adhalgisum et (i) Wailonem atque Woradum, ut moverent exercitum Francorum et Saxonum super Selavos paucos qui rebelles fuerant. Et supranominati Missi in via audientes quòd Saxones rebellati fuissent, conjungentes supradictam scaram, intruerunt super Saxones, et nullum mandatum exinde fecerunt domno Carolo Regi. Et commiserunt bellum cum Saxonibus, et fortiter pugnantes, et multos Saxones interimentes, victores extiterunt Franci. Et ceciderunt ibi duo ex ipsis Missis, Adalgisus et Gailo, in monte qui dicitur (k) Suntal. Hoc audiens dominus Carolus Rex, unà cum Francis, quos sub celeritate conjungere potuit, illic perrexit, et pervenit usque ad locum E
 ubi Alara confluit in Wisora. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, subdiderunt se sub potestate supradicti domni Regis, et reddiderunt omnes (l) malefactores illos, qui ipsum rebellium maximè terminaverunt, ad occidendum IVMD; quod ita et factum est, excepto Widochindo, qui fugà elapsus est parti-

(a) Annal. Bertin. *Hludoicus*.

(b) Idem, *Missi Apostolici supradicti*.

(c) Idem, *hi sunt Riculfus Diac. et Eberhardus Magister. Canis. scilicet Richolfus Diac. et Eberhartus munere Pincernario. Regino, cum Missis Regis Siculfo Capellano et Eunardo Magistro Pincernarum.*

(d) Canis. *sumptis obsidibus*.

(e) Canis. *in Carisiaca villa de manu Simberti. Annal. Bertin. in Carisiaco villa sub manus Imberti. Cod. Petav. Sinberti. Ita Cod. Crass.*

(f) Annal. Bertin. *Natalem Domini et Pascha in supradicta villa Carisiaco, anno Domini DCCLXXXII.*

(g) Canis. *venerunt, excepto rebelle Windikinde... Missi Sigfridi Regis, Halbdani. Regino, convenerunt,*

excepto rebelle Widichindo. Illuc etiam venerunt legati Godefridi Regis Nortmannorum, Altdeni et Hosmundus. Annal. Bertin. excepto Windechindo rebelle.... Missi Sigfridi Regis, id est Almptan. Cod. Petav. Widochindus.... id est Halptani. Cod. Crass. id est Halpdan.

(h) Canis. *et Vigurio. Annal. Bertin. Regino et Cod. Crass. et Jugurro.*

(i) Annal. Bert. Cod. Crass. et Cod. Petav. *Gailonem. Regino, Geilonem et Conradum.*

(k) Canis. *Suntal.*

(l) Canis. *malefactores illos rebelles, et occiderunt, excepto Windikindo.... Iis peractis.*

A bus Normanniæ. Hæc omnia peracta, reversus est præfatus domnus Rex in Francia. Et celebravit Natalem Domini in (a) villa quæ dicitur Theodone-villa, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXIII.

Tunc obiit domna ac (b) bene merita Hildegardis Regina pridie Kal. (c) Maii, quod evenit in die tunc in tempore vigilia Ascensionis Domini. Et domnus Rex Carolus iter fecit partibus Saxonie, eo quod Saxones iterum rebelles fuissent, et cum paucis Francis ad (d) Theotmallim pervenit. Ibi Saxones præparaverunt pugnam in campo: quo viriliter domnus Carolus Rex et Franci solito more super eos inruentes, et Saxones terga vertentes, Domino auxiliante Franci victores extiterunt. Et cecidit ibi maxima multitudo Saxonum, ita ut pauci fuga evasissent. Et inde cum victoria venit suprascriptus gloriosus Rex ad (e) Paderbrunnen, ibi conjungens exercitum suum. Et perrexit ubi iterum Saxones se conjunxerunt ad fluvium, cujus vocabulum est Hasa. Ibi iterum pugna inita, non minor numerus Saxonum cecidit, et auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Et iter peragens jamdictus domnus Rex Wisoram fluvium transiit, ad Albiam fluvium usque pervenit; et inde reversus præfatus magnus Rex in Franciam. Et in eodem anno obiit bonæ memoriæ domna Berta Regina iv Idus Julii. Et cum Warmaciam pervenisset domnus Rex Carolus, sociavit sibi in matrimonium domnam (f) Fastradanem Reginam. Et celebravit (g) Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

C

DCCLXXXIV.

Et tunc rebellati sunt iterum Saxones solito more, et cum eis pars aliqua Frisonum. Tunc deinde domnus Carolus Rex iter peragens, Rhenum transiit ad * Lippiam, et ingressus est Saxoniam circuiendo et vastando, usquequò pervenit (h) ad Huculin. Ibi consilio inito, eo quod nimium inundationes aquarum fuissent, ut per * Thoringiam de Orientale parte introisset super (i) Ostfalaos, et filium suum domnum Carolum dimisisset unà cum scara contra Westfalaos: quod ita factum est. Domnus Rex Carolus perrexit per Thoringiam usque ad fluvium Albiam, et inde ad (k) Stangfurd, et inde ad Scaingi: ibique conventionione facta, reversus est in Franciam supradictus gloriosus Rex. Westfalai verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Quo audito, supradictus filius domni Caroli Regis obviàm eis accessit, unà cum scara quæ eum eo dimissa fuit in pago, qui dicitur (l) Dragini, et inierunt bellum. Auxiliante Domino, domnus Carolus filius magni Regis Caroli victor extitit, unà cum Francis, multis Saxonibus interfectis. Volente Deo inlæsus remeavit ad genitorem suum in Warmaciam civitatem: ibique inito consilio cum Francis, ut iterum hiemis tempore iter faceret supradictus domnus Rex in Saxoniam: quod ita et factum est. Et celebravit Natalem Domini juxta (m) Skidrioburg in pago Wauzannaga, super fluvium Ambra, in villa Luidi. Et immutavit se numerus annorum in

D

DCCLXXXV.

Tunc domnus Rex Carolus supradictum iter peragens, usque ad (n) Rimee pervenit super fluvium Wisoram, ubi confluit (o) Waharna. Et propter nimiam inundationem aquarum inde reversus est Heresburgum: uxorem suam domnam Fastradanem Reginam unà cum filiis et filiabus suis ad se venire jussit. Ibi tota hieme residens, ibidem Pascha jam fatus excellentissimus Rex celebravit. Et dum ibi resideret, multotiens scaras misit, et per semetipsum iter peregit: Saxo-

(a) Canis. in villa Theodonis. Regino, in Theodonis villa.

(b) Annal. Bert. ac bonis meritis.

(c) Canis. Maii quæ erat vigilia.

(d) Canis. Theotwaldi. Regino, Thietmalli. Annal. Bertin. Theodmali.... se præparaverunt ad pugnam. Cod. Crass. Theotmalli.

(e) Annal. Bert. ad Paderbrunnam; ibique coadunans exercitum suum perrexit ubi.... Hasa.

(f) Canis. Fastradam. Regino, Fastradanam.

(g) Annal. Bertin. Natalem Domini et Pascha in villa quæ dicitur Haristallio, anno Domini DCCLXXXIV.

(h) Canis. Huculum. Cod. Petav. et Annal. Bert. Huculvi. Ita Cod. Crass.

(i) Canis. Ostualaos.... Westualos. Regino, Host-

falos.... Vestphalos. Annal. Bert. introiret super Westfalaos.... dimiteret.

(k) Canis. ad Stainfurt et inde ad Schalingi. Annal. Bert. ad Stangford et inde ad Scaningi. Cod. Petav. ad Scahiningi. Cod. Crass. ad Stangfurd, et inde ad Scahiningi.

(l) Canis. Oragmi. Regino. Dragin.

(m) Canis. Kidrioburg in pago Wazzaganni.... in villa Lutundi. Regino, Kichrisburch Winzagan.... in villa Linhidi. Cod. Petav. Waizzagawi.... Liuidi. Annal. Bert. Hidrioburg in pago Waisagawi.... in villa Luichidi, anno Domini DCCLXXXV. Cod. Crass. Waizzagawi.... in villa Liuhidi.

(n) Annal. Bert. et Cod. Crass. ad Rimie.

(o) Canis. Vinharna. Regino, Waahna.

* al. Lippiam.

* al. Torin-gam.

nes, qui rebelles fuerunt deprædavit, et castra cepit, et loca eorum munita intervenit, (a) et vias mundavit. Dum tempus congruum venisset, Synodum publicum celebravit apud Paderbrunnen. Et inde iter peragens, vias apertas, faciens nemine contradicente per totam Saxoniam quodcumque voluit. Et tunc in (b) Bardengawi venit : ibique mittens post Windochindum et Abbionem, utrosque ad se conduxit, et firmavit ut non se subtraxissent, nisi in Francia ad eum pervenissent : petentibus illis, ut (c) credentias haberent quod inlæsi fuissent : sicut et factum est. Tunc domnus Carolus Rex reversus est in Franciam, et mittens ad supradictos Windochindum et Abbionem obsides per Missum suum (d) Amallwionem. Qui cum recepissent obsides illos, secum deducentes, conjunxerunt se ad Attiniacum villam ad domnum Regem Carolum. Et ibi baptizati sunt supranominati Widochindus et Abbio, unâ cum sociis eorum. Et tunc tota Saxonia subjugata est. Et in eadem villa celebravit sæpeditus gloriosus Rex Natalem Domini, et Pascha similiter. (e) Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex misit exercitum suum partibus Britanniae unâ cum Misso suo (f) Audulfo Sinescalco, et ibi multos Brittones conquiesierunt, unâ cum castellis et (g) firmitatibus eorum, locis palustribus, seu et incensis. Et sicut supra diximus, in multis firmitatibus Brittonum prævaluerunt Franci, et cum victoria, Domino volente, reversi sunt. Et Capitaneos eorum ad Synodum repræsentabant supradicto domno Regi Carolo in Warmatiam. Tunc domnus Rex Carolus prospiciens se ex omni parte, Deo largiente, pacem habere, sumpsit consilium devotionis causa ad limina beatorum Apostolorum iter peragendi, et causas Italicas disponendi, et cum Missis Imperatoris Placitum habendi de conventiis eorum : quod ita factum est. Tunc suprascriptus domnus Rex Natalem Domini celebravit in Florentia civitate. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXVII.

Tunc domnus Rex Carolus supradicto itinere iter peragens Romam venit, et valde honorificè à domno Apostolico Hadriano receptus est : et aliquot dies ibi moratus est cum domno Apostolico. Et (h) Arigis Dux Beneventanus misit (i) Rumaldum filium suum cum magnis muneribus postulare de adventu jamdicti domni Regis, ut in Benevento non introisset, et omnes voluntates præfati domni Regis adimplere cupiebat. Sed hoc Apostolicus minimè credebat, neque Optimates Francorum. Et consilium fecerunt cum supranominato domno Carolo Rege, ut partibus Beneventanis causas firmando advenisset : quod ita factum est. Et dum Capuam venisset, (k) Areghisus Dux reliquit Beneventum civitatem, et in Salernum se reclusit : et timore perterritus non fuit ausus per semetipsum faciem domni Caroli Regis videre. Sed mittens Missos, et ambos filios suos proferens, id est Rumaldum, quem domnus Carolus Rex secum habebat, et (l) Grimoaldum, quem supradictus Areghis secum retinebat : et offerens multa munera et alios obsides, ut (m) petitioni ejus obtemperasset. Tunc domnus ac gloriosus Rex Carolus prospexit unâ cum Sacerdotibus vel ceteris Optimatibus suis, ut non terra deleteretur illa, et Episcopia vel Monasteria non desertarentur. Elegit XII obsides, ac decimum tertium, filium supradicti Ducis nomine Grimoaldum. Et accepta (n) munera, juraverunt omnes Beneventani, tam supradictus Dux quàm et Rumaldus. Et reversus est sæpe nominatus Rex, et celebravit Pascha cum domno Apostolico in Roma. Ibique venientes Missi Tassilonis Ducis, hii sunt, Arnus Episcopus, et (o) Hunricus Abba, petierunt Apostolicum ut pacem terminaret inter domnum Carolum Regem et Tassilonem Ducem. Unde et dom-

(a) Canis. *intravit et vias inundavit.*

(b) Canis. *Bardunganice.* Regino, *Bardenguni.*.... post *Widochindum et Albionem.* Annal. Bert. *Bardengawi.*.... post *Widochindum et Albionem.*

(c) Annal. Bert. *ut obsides acciperent, quod inlæsi ad eum pervenire potuissent. Sicque et factum est.*

(d) Canis. et Annal. Bertin. *Amallwinum.* Cod. Crass. *Amalwinum.*

(e) Annal. Bert. *similiter, anno Dom. DCCLXXXVI.*

(f) Regino, *Odulpho principe cocorum.*

(g) Annal. Bert. *et firmitatibus Brittonum. Prævaluerunt.* Media desunt.

(h) Canis. *Ariglus.* Regino, *Heregisus.* Cod. Petav. *Harichis.* Cod. Crass. *Arighis.*

(i) Canis et Regino, *Romaldum,* Annal. Bert. *Rumoldum.* Cod. Crass. *Romaldum.* infra *Rumoldum.*

(k) Annal. Bert. *Areghisus.* Cod. Petav. *Harichisus.*

(l) Annal. Bert. *Grimaldum.*

(m) Idem, *ut petitionem ejus Rex annueret.*

(n) Idem, *acceptis muneribus, juraverunt.* Canis. *acceptis muneribus, fecit jurare omnes Beneventanos unâ cum Duce, et reversus est.*

(o) Annal. Bertin. et Regino, *Henricus.*

- A nus Apostolicus multum se interponens, (a) postulando jamdicto domno Regi. Et ipse domnus Rex respondit Apostolico, hoc se voluisse, et per multa tempora quæsisse, et minimè invenire potuisse, et (b) proferebat statim fieri. Et voluit supradictus domnus Rex in præsentia domni Apostolici cum ipsis Missis pacem firmare; et renuentibus supradictis Missis, dicendo quia non ausi fuissent de eorum parte ullam firmitatem facere. Apostolicus verò cum cognovisset (c) de instabilitate vel mendacio eorum, statim supra dictum Ducem eorum vel suis consentaneis anathema posuit, si ipsa sacramenta, quæ promiserat domno Pipino Regi, et domno Carolo item Regi, non adimpleret. Et obtestans supradictos Missos ut contestarent Tassilonem ut non aliter fecisset, nisi in omnibus obediens fuisset domno Regi Carolo, et filiis ejus, et genti Francorum: ut ne fortè sanguinis (d) profusio proveniret, vel læsio terræ illius. Et si per se Dux obdurato corde verbis supradicti Apostolici minimè obedire voluisset, tunc domnus Carolus Rex, et suus exercitus absoluti fuissent ab omni periculo peccati, et quicquid in ipsa terra factum eveniret in incendiis, aut in homicidiis, vel in (e) quaecumque malitia, ut hoc super Tassilone et ejus consentaneis evenisset: et domnus Rex Carolus ac Franci innoxii ab omni culpa exinde permansissent. Hæc verba expleta, Missi Tassilonis absoluti sunt. Et tunc in invicem sibi domnus Apostolicus atque domnus gloriosus Carolus Rex valedicentes, benedictione assumpta, oratione peracta, Franciam jamdictus præcellentissimus Rex reversus est. Et pervenit idem mitissimus Rex ad conjugem suam domnam Fastradanem Reginam in civitate Warmatia: et ibi ad invicem gaudentes et lætificantes, ac Dei misericordiam conlaudantes. Synodum namque congregavit suprascriptus domnus Rex ad eandem civitatem. Et Sacerdotibus suis, et aliis Optimatibus nuntiavit, qualiter omnia in itinere suo peragebantur. Et cum (f) venisset ad hunc locum, quod omnia explanasset de parte Tassilonis, sicut actum erat: tunc perspiciebat idem Rex ut Missos mitteret, mandaretque Tassiloni, ut omnia adimplere festinaret secundum jussionem Apostolici, vel sicut justitia erat: eò quod sub jurejurando promissum habebat ut in omnibus obediens et fidelis fuisset domno Regi Carolo, et filiis ejus, vel Francis, (g) et veniret ad ejus præsentiam: quod renuit, et venire contempsit. Tunc domnus Rex Carolus unà cum Francis videns justitiam suam, iter coepit peragere partibus Bajoariæ cum exercitu suo, et per semetipsum venit in loco, qui (h) Lecfel vocatur, super civitatem Augustam.
- D Et jussit alium exercitum fieri, id est Francorum, Austrasiorum, Thoringorum et Saxonum, et conjungere super Danubium fluvium, in loco qui dicitur Faringa. Et tertium exercitum jussit fieri partibus Italiæ, ut domnus Pipinus Rex venisset usque ad Triantum cum exercitu suo, et ipse ibi maneret, et exercitum suum pleniter in antè mitteret usque (i) ad Bauzarum. Tunc prospiciens se Tassilo ex omni parte esse circumdatum, et videns quod omnes Bajoarii plus essent tideles domno Regi Carolo quàm ei, et cognovissent justitiam jamdicti domni Regis, ut magis voluissent justitiam consentire, quàm contrarii esse: undique contristatus Tassilo venit per semetipsum, tradens se (k) manibus domni Regis Caroli in vassaticum, et reddens Ducatum sibi commissum à domno Pipino Rege, et * co-
- E gnovit se peccasse in omnibus, et malè egisse. Tunc denuò renovans sacramenta, et dedit obsides electos XII et decimum tertium, filium suum Theodonem. Receptis obsidibus, et præstitis sacramentis, tunc reversus est præfatus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Ingilenhaim (l), et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

* al. recre-
didit.

DCCLXXXVIII.

Tunc domnus Rex Carolus congregans Synodum ad jam dictam villam Ingi-

(a) Canis. *precando dominum Regem, qui respondit se voluisse.*

(b) Annal. Bert. *Præcepit ergo Rex id statim fieri, voluitque in præsentia.*

(c) Canis. *cognovisset instabilitatem mandati eorum, statim supradictum Ducem cum consentaneis suis anathemate feruit.*

(d) Annal. Bertin. *sanguinis effusio..... At ipse Dux si verbis..... et suus exercitus absoluti essent. Cod. Crass. effusio provenisset.*

(e) Ann. Bert. *in quacumque malitia, ut hoc super Tassilonem et ejus consentaneos eveniret..... e. inde permanerent. His verbis expletis. Canis. in quacum-*

que malo, ut hoc super Thassilonem et suos consentaneos veniret..... permanerent. His verbis expletis.

(f) Annal. Bertin. *Et cum explanasset omnia de Tassilone, sicut actum erat, tunc prospiciens.*

(g) Annal. Bertin. *vel Francis: justique per Missos ut ad ejus veniret præsentiam.*

(h) Idem, *Lechfele. Canis. Lechfeldt. Regino et Cod. Crass. Lechfeld.*

(i) Canis. et Annal. Bert. *ad Bauzanum. Ita Cod. Crass.*

(k) Idem, *se in manus.*

(l) Idem, *Ingelheim. Regino, Ingelnheim.*

lenhaim, ibique veniens Tassilo ex jussione domni Regis, sicut et cæteri ejus (a) vassi. Et cœperunt fideles (b) Bajoarii dicere, quòd Tassilo fidem suam salvam non haberet, (c) sed postea fraudolans appareret, postquam filium suum dedit cum aliis obsidibus, et sacramenta fefellit, suadente uxore sua (d) Liutbergane. Quod et Tassilo denegare non potuit, sed confessus est postea ad Avaros (e) transmisisse, vassos supradicti domni Regis ad se adhortasse, et in vitam eorum consiliasse: et homines suos, quando jurabant, jubebat ut aliter in mente tenerent, et sub dolo jurarent: et quod magis, confessus est se dixisse [quòd] etiamsi decem filios haberet, omnes voluisset perdere, antequàm placita sic manerent, vel stabile permetteret sicut (f) juravit. Et etiam dixit, melius se moriturum esse quàm ita vivere. Et de his omnibus (g) comprobatus, Franci et Bajoarii, Langobardi et Saxones, vel omnes (h) ex aliis Provinciis, qui ad eandem Synodum congregati fuerunt, reminiscens priorum malorum ejus, et quomodo domnum Pipinum Regem in exercitu (i) derelinquens, et ibi quod Theodiscà linguà Harislit dicitur, visi sunt judicasse se eundem Tassilonem ad mortem. Sed dum omnes una voce acclamarent capitali eum ferire sententia, jamdictus dominus Carolus piissimus Rex motus misericordia ob amorem Dei, et quia consanguineus ejus erat, contenuit ab ipsis Dei ac suis fidelibus ut non moriretur. Et interrogatus à jamfatto clementissimo domno Rege prædictus Tassilo, quid agere voluisset; ille verò postulavit ut licentiam haberet sibi tonsorandi, et in Monasterio introeundi, et pro tantis peccatis pœnitentiam agendi, et ut suam salvaret animam. Similiter et filius ejus Theodo dijudicatus est, et tonsoratus, et in Monasterio missus. Et pauci Bajoarii, qui in adversitate domni Caroli Regis perdurare volebant, missi sunt in exilio. Eodem quoque anno commissum est bellum inter Græcos et Langobardos, id est Duce Spolitano nomine Hildebrando, seu Duce Grimaldo, quem dominus Rex Carolus posuit Ducem super Beneventanos. Et fuit (k) missus Winechisus cum paucis Francis ut prævideret eorum omnia quæ gessissent. Et auxiliante Domino, victoria est facta à Francis seu supranominatis Langobardis. Similiter et alia pugna commissa est inter Avaros in loco cui vocabulum est *** et Francos, qui * Italiam commanere videntur. Opitulante autem Domino, victoriam obtinuerunt Franci: et Avari cum contumelia reversi sunt, fuga lapsi sine victoria. Tertia pugna commissa est inter Bajoarios et Avaros in campo (l) Hibose. Et fuerunt ibi Missi domni Regis Caroli Grahamannus et (m) Audacerus, cum aliquibus Francis. Domino auxiliante, victoria fuit Francorum seu Bajoariorum. Et ista omnia supradictus Dux Tassilo, seu malivola uxor ejus Liutberga Deo odibilis per fraudem consiliaverunt et peregerunt. Quarta pugna fuit commissa ab Avaris, qui voluerunt vindictam peragere contra Bajoarios. Ibi similiter fuerunt Missi domni Caroli Regis, et Domino protegente, victoria Christianorum aderat. Avari fugam incipientes, multa * strages ibidem facta est occidendo, et alii in Danubio fluvio vitam necando emisunt. [(n) Post hæc omnia dominus Carolus Rex per semetipsum ad Reganesburg pervenit, et ibi fines vel marcas Bajoariorum disposuit, quomodo salvæ, Domino protegente, contra jamdictos Avaros esse potuissent. Inde verò reversus, celebravit Natalem (o) Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in]

* *Al. in Italia.*

* *Al. stragia.*

DCCLXXXIX.

Codex ms.

Inde iter permotum partibus Sclavaniæ, cui vocabulum est Wilze, Domino adjuvante, et unà cum consilio Francorum et Saxonum perrexit Rhenum. Ad Coloniam transiens, per Saxoniam

DCCLXXXIX.

Editio Canisii.

Tunc dominus Carolus Rex pervenit Saxoniam, et perrexit usque ad Sclavos, qui dicuntur Wilzi, et venerunt Reges viæ illius cum Rege eorum Tragovito ei obviam, pacem petentes, tradiderunt universas ter-

(a) Canis. et Annal. Bert. *vassalli*.
 (b) Annal. Bert. *fideliores Bajoariorum*.
 (c) Cod. Crass. *nisi postea fraudolens apparuit*.
 (d) Annal. Bert. *Liutbergane*. Canis. *Liutburge*. Regino, *Liutburga*.
 (e) Annal. Bertin. *se ad Avaros transmisisse vassos supradicti Regis, ut ad se cohortando venirent, et se super vita Regis consiliasse: et quòd homines suos juberet, quando jurare deberent, ut aliter*.
 (f) Cod. Petav. *sicut juratum habuit*. Annal. Bert. *sicut juratum habuit; et quòd se velle melius mori, quàm ita vivere. Et hæc omnia probantes Franci*. Cod. Crass. *sicut juratum habuit.... mortuum esse*.

(g) Canis. *convictus*.
 (h) Annal. Bertin. *omnes Provinciales*.
 (i) Idem, *dereliquisset.... Harisliz*. Canis. *Harisliz*. Cod. Petav. *Haristalliz*. Cod. Crass. *Harisliz*.
 (k) Annal. Bertin. *Misitque Rex Winegisus.... ut provideret omnia quæ illi in pugna gessissent*. Canis. et Regino, *Winegisus*. Cod. Crass. *Wineghisus*.
 (l) Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Ibosæ*.
 (m) Canis. *Audacerus*. Regino, *Odoacer*.
 (n) Canisii editio sequentia non habet. Habent Regino, Annal. Bert. et Cod. Crass.
 (o) Annal. Bert. *Natalem Domini et Pascha in Aquis Palatio, anno Domini DCCLXXXIX*.

A ras illas sub dominatione Caroli Regis Francorum, et dederunt obsides. Quibus peractis, Rex reversus est in Franciam.

B

DCCXC.

Tunc Rex Conventum habuit in Wormatia: et ipse annus transiit sine hoste. Et celebravit Carolus Rex Pascha in Wormatia.

C

DCCXCI.

Et currente anno DCCXCI, eo tempore quo solent Reges ad bellum procedere, movit exercitum suum innumerabilem multitudinem contra pessimam gentem Avarorum. Divisitque exercitum suum in tres partes, et sic intravit ipse per partes jam in fines Hunnorum, ex meridiana parte Danaum. Sed et de alia parte Danaum alius exercitus Ripuariorum et Frisonum et Saxonum, cum Thuringis. Sed et navalem hostis per Danubium, ut ex utraque ripa Rex potestatem habere potuisset cum exercitu suo. Et sic intravit terram illam istinc et illinc. In medio autem erat exercitus navalis. Et terruit eos Dominus in conspectu ejus, ita ut nullus ei resistere ausus esset. Sed ubicumque aut fossas, aut aliquam firmitatem, sive montes, seu ad flumina, vel silvas confugerent. Tamen statim ipse aut exercitus ejus advenit, continuo partim traditi, partim occisi, partim fuga elapsi sunt. Sed et ille tertius exercitus, quem Pipinus filius ejus de Italia transmisit, introivit in Illyricum, et inde in Pannoniam, et fecerunt ibi similiter, vastantes et incendentes terram illam, sicut Rex fecisset cum exercitu suo, ubi ipse erat. Cum autem vidisset Rex Carolus quod nullus ei de parte Avarorum resistere ausus esset, aut suis, tunc

E

usque ad Albiam fluvium venit, ibique duos pontes construxit. Quorum uno ex utroque capite castellum ex ligno et terra ædificavit. Exinde promotus inantè, Domino largiente, supradictos Sclavos sub suo dominio conlocavit. Et fuerunt cum eo in eodem exercitu Franci et Saxones. Frisiones autem navigio per (a) Albola fluvium cum quibusdam Francis ad eum conjunxerunt. Fuerunt etiam Sclavi cum eo, quorum vocabula sunt hæc, (b) Suburbi, necnon et Abotriti, quorum Princeps fuit Wizzan. Ibique obsides receptos, et sacramenta quamplurima, Domino perducente, Franciam pervenit. Et celebravit Natalem (c) Domini in Warmatiam, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXC.

In sequenti verò anno nullum fecit iter. Sed ibi in jamdicta civitate iterum Natalem Domini celebravit, et Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCI.

Inde autem itinere permoto partibus Bajoariæ, perrexit ad Reganesburg. Ibi exercitum suum conjunxit. Ibique consilio peracto Francorum, (d) Saxonum, Frisonum, disposuerunt propter nimiam malitiam et intolerabilem, quam fecerunt Avari contra sanctam Ecclesiam, vel populum Christianum: unde justitias per Missos impetrare non valuerunt: iter fuit consilium peragendi, cum Dei adjutorio, partibus jamdictis Avarorum. Et perrexerunt ad Anisam fluvium properantes. Ibi constituerunt Letanias faciendi (e) per triduo, Missarumque sollemnia celebrando, Dei solatium postulaverunt pro salute exercitus, et adjutorio Domini nostri Jesu Christi, et pro victoria et vindicta super Avaros. Supradictus verò Princeps de Australi parte Danubii iter peragens, Saxones autem cum quibusdam Francis, et (f) maximè plurima Frisonum de Aquilonari parte Danubii similiter iter peragentes, ubi ad * locum pervenerunt, ubi jamdicti Avari firmitates habuerunt præparatas. De Australi verò parte Danubii ad (g) Cummeoberg, de alia verò ripa in loco qui dicitur Camp, quia sic nominatur fluvius ille, qui ibi confluit in Danubio. Avari enim cum

* *At. loca*

(a) Idem, per Abola. Regino, per Habolam. Cod. Crass. Habola.

(b) Cod. Crass. Suurbi.... Witzan.

(c) Annal. Bert. Natalem Domini et Pascha in Wormatia civitate, anno Domini DCCXC.

(d) Idem, cum Francis, Saxonibus, Frisionibus, disposuerunt.... iter peragendi.

(e) Idem, facere per triduum.... celebrantes.

(f) Idem, et pluribus Frisionum. Cod. Crass. plurima Frisonum.

(g) Annal. Bert. Comeoberg. De alia verò parte super ripam in loco qui dicitur Campus. Regino, Chummeoberg.

* populum
suum.

vidissent utrasque (a) ripas exercitum continentes, [(b) et navigia per medium fluvium venientes, à Domino (c) eis terror pervenit: dereliquerunt eorum loca munita, quæ suprà nominata sunt, firmitatesque eorum vel machinationes dimiserunt, fuga lapsi, Christo perducente * populo suo, utrosque (d) exercitus sine læsione introduxit supradictus Rex.] Sicque iter peregrerunt usque ad fluvium, cujus vocabulum est Raba. Et exinde uterque exercitus de ambabus ripis ad propria reversi sunt, magnificantes Deum de tanta victoria. Et celebravit domnus Rex Carolus Natalem Domini in Reganesburg, et Pascha similiter (e). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCII.

[(f) Conjunctio contra Regem à filio ejus Pipino facta, detecta et compressa est.] Hæresis Felicianæ primitus audita, et in Reganesburg primò condemnata est. Quem (g) Angilbertus ad præsentiam Adriani Apostolici adduxit, et confessione facta, suam hæresim iterum abdicavit. Eodem anno nullum iter exercitale factum est. Pons super navigia flumina transeuntia factus est, anchoris et funibus ita cohærens, ut jungi et dissolvi possit. Ibi Natalem Domini et Pascha celebravit Carolus Rex. Et immutavit se numerus annorum in

circumivit terram illam, per dies quinquaginta duos incendendo et vastando cum præda sine mensura et numero, et captivos et mulieres et parvulos innumerabilis inde multitudo ducebat. Et in ipso itinere obiit bonæ memoriæ Angilrannus Archiepiscopus Mediomatricis Ecclesiæ. Et Sympertus Episcopus ibi defunctus est. Et Rex Carolus rediit in Bajoariam, et ibi hiemavit.

B

DCCXCIII.

Tunc sequenti anno resedit Rex in Bajoaria, et apud Reganesburg celebravit Pascha. Sed appropinquante æstate, Saxones existimantes quòd Avarorum gens se vindicare de Christianis debuisset, hoc quod in corde eorum dudum jam antea latebat, manifestissimè ostendebant, quasi canis qui revertitur ad vomitum suum, et ad paganismum, quem pridie respuerunt, iterum relinquentes Christianitatem, mentientes tum Deo quàm domno Regi, qui eis multa beneficia præstitit, conjungentes se cum paganis gentibus, quæ in circuitu eorum erant. Sed et Missos suos ad Avaros transmittentes, conati sunt imprimis rebellare contra Deum Dominum, contra Regem, Christianos. Omnes Ecclesias, quæ in finibus eorum erant, cum destructione et incendio vastabant, rejicientes Episcopos et Presbyteros, qui super eos erant: et aliquos comprehenderunt, nec non alios occiderunt, et plenissimè se ad culturam idolorum converterunt. Et in ipso anno inventum est consilium pessimum, quod Pipinus filius Regis ex concubina Hilme drade nomine genitus, contra Regis vitam, seu filiorum ejus, qui ex legitimo matrimonio nati sunt, qui voluerunt Regem et ipsos occidere; et ipse pro eo quasi Abimelech in diebus Judicum Israël regnaret, qui occidit fratres suos, septuaginta viros super petram unam, et regnavit pro Gedeone patre suo, cum malitia tamen, et non diu. Rex Carolus cum cognovisset consilium Pipini, et consentaneorum suorum, coadjuvit adventum Francorum et aliorum fidelium suorum ad Reganesburg. Ubi universus populus Christianus, qui cum Rege ad-

D

E

(a) Annal. Bert. *utrumque exercitum ripas.*
(b) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Codice Petaviano et Annalibus Bertinianis. Habentur etiam in Cod. Crass.
(c) Annal. Bert. *à Domino terrore concutiuntur, derelinquentes.*

(d) Idem, *utrumque exercitum.*
(e) Idem, *similiter anno Domini nostri J. C. dcccxcii. Hic pervenit hæresis.*
(f) Hæc addita ex Codice Petav.
(g) Annal. Bert. et Regino, *Engelbertus.*

erant,

A erant, iudicavit Pipinum et consentaneos suos in ipso nefando consilio, ut hereditate et vita privaretur : et ita de aliquibus impletum est. Nam de Pipino filio suo, quia noluit Rex ut occideretur, iudicaverunt Franci ut ad servitutum Dei inclinare debuisset : et ita factum est : et misit jam Clericum in Monasterium. Et iterum ibidem moratus est Rex.

DCCXCIII.

Ipsa hieme fecit iterum Rex Carolus apud Reganespurg Conventum. Et cum convenissent, fideles Episcopos, Abbates, et cunctos qui cum ipso erant, et reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in consilio pessimo non erant, eos multipliciter honoravit. Et in ipsa hieme transivit Rex cum filiis suis Pipino et Ludovico contra hostes. Et facta est ibi fames validissima super populum qui ibi erat, et super exercitum qui ibi advenerat : ita ut in ipsa Quadragesima aliquando à carnibus non abstinerent.

C Sed et in Burgundia et Francia pervalida fuit. Et cum dominus Pipinus Rex inde pergeret, Sarraceni, qui in Hispania erant, existimantes quod Avari contra Regem dimicassent, egressi de finibus suis in aliquam Indiæ partem, conjungentes se invicem ad partem nostram, multi ibidem ceciderunt de utraque parte. ***

Huc usque Codex Bavaricus, quem Canisius sequutus est.

D

DCCXCIV.

(d) Pascha celebratum est in Francenofurt, ibique congregata est Synodus magna Episcoporum Galliarum, Germanorum, Italorum, in præsentia jam fati Principis, et Missorum domni Apostolici Adriani, quorum nomina hæc sunt, (e) Theofilactus et Stephanus Episcopi. Ibi tertio condemnata est hæresis Felicianæ. Quam damnationem per auctoritatem sanctorum Patrum in Libro conscripserunt, quem Librum omnes Sacerdotes manibus propriis subscripserunt. Ibi obiit (f) Fastradane Regina, et in sancto Albano honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum, quam falsò septimam * vocabant, et pro adorandis imaginibus fecerunt, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus partibus Saxonie per duas turmas. In una fuit ipse dominus Carolus gloriosissimus Rex : in aliam misit dominum Carolum nobilissimum filium suum per Coloniam. Saxones autem congregantes se in campo, qui dicitur (g) Sinisfelt, præparantes se quasi ad pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, et quamvis fraudulenter, Christianos se et fideles domno Regi fore promiserunt. Rex ad Palatium, quod * Aquisgrani vocatur, rediit, ibique Natalem Domini celebravit et Pascha (h). Et immutavit se numerus annorum in

* *Al. vocitant*

* *Al. Aquis*

DCCXCV.

In quo etiam Rex venit ad locum qui dicitur (i) Cuffinstang, in suburbio Mo-

(a) Annal. Bert. et Cod. Crass. *Almana*. Regino, *fluvios Almonon et Radinzam*.

(b) Annal. Bert. *Ibi et Missus nunciavit ei*.

(c) Regino, *per Radinzam Mogonum fluvium... in Wirtzeburg*. Annal. Bert. *per Radantia in Mohim navaliter pergens... ad S. Killianum in Wirsinburg, anno Dom. DCCXCIV. Pascha verò celebravit in Francenofurt*. Cod. Crass. *in Mohim... in Wirsinburg... in Franchonofurt*.

(d) Observat Chesnius ea, quæ sequuntur usque ad finem Libelli, stylo differre à præcedentibus. Quare

ab alio Auctore descripta, vel saltem in multis correctæ fuisse suspicatur.

(e) Regino, *Theophilus*.

(f) Cod. Crass. *Fastrada*.

(g) Annal. Bert. *Sinisfelt*. Cod. Crass. *Sinitfelt*. Regino, *in loco qui dicitur Finisfelt*.

(h) Annal. Bert. et *Pascha*, anno Dom. DCCXCV. *Inde etiam Rex*.

(i) Regino, *Cuffinstein*. Cod. Crass. *Cuffinstain in suburbium*.

guntiacensis urbis, et tenuit ibi Placitum suum. Audiens verò quòd Saxones more solito promissionem suam, quam de habenda Christianitate et fide Regi tenenda fecerant, irritam fecissent, cum exercitu in Saxoniam ingressus est, et usque ad fluvium Albim (a) pervenit, ad locum qui dicitur Lunis, in quo tunc (b) Wizin Abodritorum Rex à Saxonibus occisus est. Ibi etiam venerunt Missi Tudun, qui in gente et regno Avarorum magnam potestatem habebat, qui dixerunt quòd isdem Tudun cum terra et populo suo se Regi dedere vellet, et ejus ordinatione Christianam fidem suscipere. Rex verò, afflictis magna ex parte Saxonibus, eorumque terra vastata, acceptisque obsidibus, in Gallias rediit, et in Palatio qui vocatur * Aquisgrani Natalem Domini celebravit, et (c) Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

* *Al. Aquis.*

DCCXCVI.

Hadrianus Papa obiit, et Leo mox ut in locum ejus successit, misit Legatos cum muneribus ad Regem, claves etiam confessionis sancti Petri, et vexillum Romanæ urbis eidem direxit. Sed et Heiricus Dux Forojuliensis, missis hominibus suis cum Wonomiro Slavo in Pannonias, (d) Hrigum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum, civili bello fatigatis inter se Principibus, spoliavit: Chagan sive (e) Juguro intestina clade addictis, et à suis occisis, thesaurum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi Carolo ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, peractis Deo largitori omnium bonorum gratiarum actionibus, idem vir prudentissimus atque largissimus, et Dei dispensator, magnam inde partem Romam ad limina Apostolorum misit per (f) Angilbertum dilectum Abbatem suum: porrò reliquam partem Optimatibus, Clericis sive laicis, ceterisque fidelibus suis largitus est. In eodem anno Tudun secundum pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit, se cum populo suo et patria Regi dedit. Ipseque et populus baptizatus est, et honorificè muneribus donati redierunt. Rex, collectis exercitibus suis, Saxoniam ingressus est, filium suum Pipinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus Legationes ad eum in eadem Saxonia venerunt. Una quæ dixit occurrisse ei Cagan cum ceteris Optimatibus, quem sibi Avars post interfectionem priorum constituerunt: altera, quæ dixit Pipinum cum exercitu suo in (g) Ringo sedere. Et domnus Rex, peragrata Saxonia, cum integro exercitu in Gallias se recepit, et in Aquis Palatio filium suum Pipinum è Pannonia redeuntem, et partem thesauri quæ remanserat adducentem, lætus aspexit, atque ibidem Natalem Domini ac Pascha celebravit (h). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVII.

Barcinona civitas Hispaniæ, quæ jampridem à nobis desciverat, per (i) Zatum Præfectum ipsius nobis reddita. Nam ipse ad Palatium veniens, domno Regi semetipsum cum civitate commendavit. * Expeditione facta in Saxoniam, et usque ad Oceanum, trans omnes paludes et invia loca transitum est. Et Rex de (k) Hadulobar regressus, (hoc enim loco nomen, ubi Oceanus Saxoniam adluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, trans Renum in Gallias reversus est. Et in Aquis Palatio Abdellam Sarracenum filium (l) Ibimaugæ Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso semetipsum commendante, suscepit. Illuc et Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomine (m) Theoctistus, venit, Imperatoris epistolam portans. Quem magnificè suscipiens, post paucos dies absolvit: et Novembrio mense mediante ad hibernandum cum exercitu Saxoniam intravit, positisque castris apud * Wiseram fluvium, locum castrorum (n) Heristelli vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarorum cum muneribus magnis venerunt. Inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Hludowico in Hispanias reverti fecit, et filium suum Pipinum ad Italiam misit. Ipse ad dis-

* *Al. Expeditione.*

* *Al. Wiseram.*

(a) Regino, et Annal. Bert. *Albiam...* qui dicitur *Hiliuni*. Cod. Crass. *Hliuni*.

(b) Regino, *Wizam*. Annal. Bert. *Wizzin*. Cod. Crass. *Witzin*.

(c) Annal. Bert. et *Pascha anno Dom.* DCCXCVI.

(d) Idem, et Cod. Crass. *Hringum*. Reg. *Iringum* gentis Avarorum Principem. *Hringus*, vocabulum merè Germanicum, quod significat locum rotundum ac orbiculatum. Malè hic sumitur pro Avarum Rege.

(e) Annal. Bert. *Jugurt*.

(f) Annal. Bert. *Ingilbertum*.

(g) Idem, et Cod. Crass. in *hringo*.

(h) Annal. Bert. *celebravit anno Dom.* DCCXCVII.

(i) Regino, per *Thathim*.

(k) Annal. Bert. *Hadulob*. Regino, *Adulohoc*. Cod. Crass. *Haduloha*.

(l) Annal. Bertin. *Ibinaure*. Cod. Petav. *Ibimaugæ*.

(m) Regino, *Theophilus*.

(n) Annal. Bert. *Haristelli*.

- A ponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini celebravit et Pascha (a). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVIII.

- Venit etiam et Legatus (b) Hadeconsi Regis Galleciæ et Asturiæ, nomine Froja, papilionem miræ pulchritudinis præsentans. In ipso tempore Paschæ (c) Nortliudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad iustitias faciendas apud Regem conversabantur, comprehendunt, et quosdam ex eis statim trucidantes, ceteros ad redimendum reservant: ex quibus aliqui effugerunt, ceteri verò redempti sunt. At Rex, collecto exercitu, de (d) Heristallio ad locum qui Minda dicitur perrexit: et facto consilio, inde in desertores arma corripuit, et totam inter Albim et Wisoram Saxoniam * populandam peragravit.
- B Nortliudi autem, contra (e) Trasucnem Ducem Abodritorum et Eborisum Legatum nostrum commisso prælio, acie victi sunt. Cæsa sunt ex eis in loco prælii quatuor millia, ceteri qui fugerunt et evaserunt, quanquam multi et ex illis cecidissent; de pacis conditione tractaverunt. Et Rex, acceptis obsidibus, etiam et his, quos perfidissimos primores Saxonum consignabant, in Franciam reversus est, et Aquisgrani Palatium pergens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrigiæ, et (f) Theophilus Presbyter, epistolam Herenæ Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Constantinus Imperator anno superiori à suis comprehensus et excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantum de pace fuit. Quos cum absolvisset, absolvit etiam cum eis et (g) Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia
- C prælio captum. Hoc anno sydus, quod dicitur Martis, à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. Insulæ Baleares à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. (h) Hadeconsus Rex Galleciæ et Asturiæ, prædata Olysipona ultima Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ loricas, mulos, captivosque Mauros, domno Regi Carolo per Legatos suos Frojam et Basiliscum hiemis tempore misit. (i) Sicque in hoc Palatio Natale Domini et Pascha similiter à domno Rege celebrata sunt. Et immutavit se numerus annorum in

* Al. populando.

DCCXCIX.

- Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt; ac linguam ejusdem truncaverunt. Qui in custodia missus noctu per murum evasit, et ad Legatos domni Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet
- D Abbatem et (k) Winichisum Spolitanum Ducem, veniens, Spoletum est deductus. Domnus Rex ad Saxoniam profectus, Rhenum ad Lippeam transivit, et in loco, qui vocatur (l) Padabrunno, positis castris consedit. Et inde diviso exercitu, Carlum filium suum cum medietate ad conloquium Sclavorum, et ad recipiendos qui de Nortliudis venerunt Saxones in (m) Bardingauni, direxit. Ipse altera medietate secum retenta, eodem in loco Leonem Pontificem summo cum honore suscepit. Ibiq; reditum filii sui Carli expectans, Leonem Pontificem simili quo susceptus est honore dimisit. Qui statim Romam profectus est, et Rex Aquasgrani Palatium suum reversus est. In eadem expeditione Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Danihel, ad domnum Regem venit, atque inde iterum cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens * Avarorum à fide quam
- E promiserat defecit, et Heiricus Dux Forojuliensis post tot prosperè gestas res juxta Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum oppressus est, et (n) Geraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso contra Avars prælio, cecidit. Insulæ Baleares, quæ à Mauris et Sarracenis anno priore deprædatæ sunt, postulat atque accepto à nostris auxilio, nobis se dediderunt, et cum Dei auxilio à nostris à prædonum incursione defensæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna

* Al. Avarum.

(a) Annal. Bert. et Pascha anno Dom. DCCXCVIII.
 (b) Regino, Aldefonsi.... nomine Froja. Cod. Petav. Froja.
 (c) Annal. Bert. Nortliudi. Sic infra. Cod. Crass. Nordliudi.
 (d) Annal. Bert. Haristellio. Cod. Crass. Haristelli.
 (e) Annal. Bertin. Sigeonem. Regino, Trasachonem.... et Helbruinum. Cod. Crass. Thrasiconem.... Eburisum.
 (f) Annal. Bert. Theophorus.
 (g) Cod. Petav. Simsinnium.
 (h) Regino, Aldefonsus.... Olysipona.

(i) Annal. Bert. Celebravit quoque Rex Natalem Domini et Pascha in hoc Palatio, anno Domini DCCXCIX.... in Litania.
 (k) Idem, et Regino, Winigisum. Cod. Crass. Winigisum.
 (l) Annal. Bert. Paderbrunno. Cod. Crass. Padabrunno.
 (m) Annal. Bertin. venerant Saxones in Bardegavi. Regino, Bardengavi. Cod. Petav. Bardungauwi. Cod. Crass. Bardengauwi.
 (n) Annal. Bert. Regino, et Cod. Crass. Geraldus.

sublata, et domno Regi præsentedata sunt. Wido Comes, qui in marca Britanniae A
præsideo, unà cum sociis Comitibus Britanniam ingressus, totamque perlustrans, in deditionem accepit : et Regi de Saxonia reverso arma Ducum, qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, præsentedavit. Nam his se et terram et populum (a) uniuscujusque illorum tradidit, et tota Britanniorum provincia, quod numquam antea à Francis fuerat, à Francis subjugata est. Eodem anno Monachus quidam de Hierosolymis veniens, benedictionem et reliquias de sepulcro Domini, quos Patriarcha Hierosolymitanus domno Regi miserat, detulit. Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis per Legatum suum cum muneribus transmisit. Celebratusque est dies Natalis Domini in eodem Palatio (b). Et immutavit se numerus annorum in

DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum reverti fecit, mittens cum eo Zachariam Presbyterum de Palatio suo, qui donaria ejus per illa sancta loca deferret. Ipse medio Martio mense Aquisgrani Palatio digrediens, litus Oceani Gallici perlustravit, in ipso mari, quod tunc piratis infestum erat classem instituit, præsedia disposuit, Pascha in Centulo apud sanctum Richarium celebravit. Indeque iterum per litus Oceani (c) Ratumagum civitatem profectus est. Ibi Sequana amne transmissa, Turonis ad sanctum Martinum orationis causâ pervenit, moratus ibi dies aliquot propter adversam domnæ Liutgardæ conjugis valitudinem, quæ ibidem et defuncta et humata est. Obiit autem die pridie Non. Jun. Inde per Aurelianos ac Parisios regressus, Aquasgrani reversus est. Et pridie Non. Jul. insolito more aspera pruina erat, et vii Id. Jul. similiter : quæ tamen nihil incommoditatis fructibus attulit. Et mense Augusto inchoante Mogunciacum veniens, iter in Italiam * conduxit, atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit. Ibi ordinata in Beneventanos expeditione, post vii dierum inducias Romam iter convertit, et exercitum cum Pipino filio in Beneventanorum terras prædatum ire jussit. Romam verò cum venisset, occurrit ei pridie Leo Papa, et Romani cum eo apud Nomentum, duodecimo ab urbe lapide : et summa eum humilitate summoque honore suscepit. Prandensque cum eo in loco prædicto, statim eum ad urbem præcessit, et in crastinum in gradibus Basilicæ beati Petri Apostoli stans, missis obviam Romanæ urbis vexillis, ordinatis etiam atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quàm civium turmis, qui venienti laudes dicerent ; ipse cum Clero et Episcopis equo descendente, gradusque ascendente suscepit. Dataque oratione in Basilica beati Petri Apostoli, psallentibus cunctis, introduxit. Facta sunt autem hæc sub die viii Kal. Decembris. Post septem verò dies Rex, concione vocata, cur Romam venisset omnibus patefecit, et exinde cotidie ad quæ venerat faciendam operam dedit. Inter quæ vel maximum, vel difficillimum erat, quod primum inchoatum est, de discutiendis quæ Pontifici objecta sunt criminibus. Qui tamen postquam nullus probator criminum esse voluit, coram omni populo in Basilica beati Petri Apostoli Evangelium portans ambonem conscendit : invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, jurejurando se ab objectis criminibus purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, altero (d) de sancto Saba, de Oriente reversus Romam venit, quos Patriarcha Hierosolymitanus cum Zacharia ad Regem misit. Qui benedictionis causâ claves sepulcri Dominici ac loci Calvariæ, claves etiam civitatis et montis, cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè suscipiens, aliquot dies secum detinuit, et Aprili mense remuneratos absolvit. Celebravitque Natalem Domini Romæ. Et immutatus est numerus annorum in

DCCCI.

Ipsa die (e) sacratissima Natalis Domini cum Rex ad Missam ante confessio-

(a) Annal. Bert. et Cod. Crass. *unusquisque*.

(b) Annal. Bert. *Palatio, anno Dom. mccc.*

(c) Idem, *Rotomagum... Liutgardæ*.

(d) Regino, *altero de Bethlehem*.

(e) Quæ hic narrantur usque ad finem, id est ab hoc ipso anno 801 usque ad annum 814, in omnibus cum Eginhardi Annalibus consentiunt, iisdemque verbis exprimuntur ; præsertim si habeatur ratio emendationum, quas ex ms. Exemplari Annalium Eginhardi, quod quondam fuit Georgii Cardinalis de Armaniaco, edidit Chesnius ad calcem Tomi secundi : variantes enim lectiones quæ in hoc

Exemplari occurrunt, eadem ferè omnes in Annal. Loiselianis reperiuntur. Plerique Francorum Annalistæ coronationem Caroli cum anno 801 copulant, quia cum die Nativitatis Christi peracta fuerit, ab eo die Auctores isti annos Christi exordiantur. Igitur ante annum 801 Æra Incarnationis à die Nativitatis Christi in Francia initium sumebat, quod vel solæ Synodi Germanica et Suessionensis extra omne dubium ponunt. Indictionis notâ nullus ante Carolum, nec ipse ante assumptum Imperatoriæ dignitatis titulum, in suis Diplomatis, et Præceptis usus est ; et si aliquando in iis ea legitur, Interpo-

* *Al. condixit.*

- A nem beati Petri Apostoli ab oratione surget, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo adclamatum est, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Et post Laudes ab Apostolico more antiquorum Principum adoratus est, atque (a) ablato Patri-
cii nomine, Imperator et Augustus appellatus est. Post paucos autem dies jussit eos, qui Pontificem anno superiore deposuerunt, exhiberi: et habita de eis quæ-
stione secundum legem * Romanorum, ut Majestatis rei capite damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit. Nam et vita et mem-
brorum integritas eis concessa est. Ceterum pro facinoris magnitudine exilio de-
portati sunt. Hujus factionis fuere principes Paschalis (b) Nomenclator, et Cam-
pulus Sacellarius; et multi alii Romanæ urbis habitatores nobiles, qui simul om-
nes eadem sententia damnati sunt. Ordinatis deinde Romanæ urbis, et Aposto-
lici, totiusque Italiæ, non tantum publicis, sed etiam Ecclesiasticis et privatis
rebus (nam tota hieme non aliud fecit Imperator) missaque iterum in Beneventa-
nos expeditione cum Pippino filio suo, ipse post Pascha vii (c) Kalend. Maii
Roma profectus, Spoletium venit. Ibi dum esset, ii Kalend. Maii, horâ noctis
secundâ terræ motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa est. Quo
motu tectum Basilicæ beati Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus de-
cidit, et in quibusdam locis urbes et montes ruerunt. Eodem anno loca quædam cir-
ca Renum fluvium et in Gallia et in Germania tremuerunt. Pestilentia propter mol-
litiem hiberni temporis facta est. Imperator de Spoletio Ravennam veniens, ali-
quot dies ibi moratus, Papiam perrexerit. Ibi nuntiatur ei Legatos Aaron (d) Ammi-
ralmummini Regis Persarum portum in Pisas intrasse: quibus obviâ mittens, in-
ter (e) Vercellis et Eporeiam eos sibi fecit præsentari. Unus enim ex eis erat
Persa de Oriente, Legatus Regis Persarum (nam duo fuerant): alter Sarracenus
de Africa, Legatus Amirati Abraham, qui in confinio Africæ in Fossato præsi-
debat: qui Isaac Judæum, quem Imperator ante quadriennium ad Regem Per-
sarum cum Lantfrido et Sigimundo miserat, reversum cum magnis muneribus
nuntiaverunt. Nam Lantfridus ac Sigimundus ambo defuncti erant. Tum ille mi-
sit (f) Ercanbaldum Notarium in Liguriam ad classem parandam, qua elefans et
ea quæ cum eo deferebantur, subveherentur. Ipse verò, celebrato Natali sancti
Johannis Baptistæ apud Eporeiam, Alpes transgressus in Galliam reversus est. Ip-
sa æstate capta est Barcinona civitas Hispaniæ jam biennio obsessa. (g) Zatum
D Præfectus ejus, et alii complures Sarraceni comprehensi. Et in Italia (h) Teate
civitas similiter capta et incensa est: ejus Præfectus Roselmus comprehensus est.
Castella, quæ ad ipsam civitatem pertinebant, in deditionem accepta sunt. Za-
tum et Roselmus una die ad præsentiam Imperatoris perducti, et exilio damnati
sunt. Ipsius anni mense Octobrio Isaac Judæus de Africa cum elefanto regressus,
portum Veneris intravit: et quia propter nives (i) Alpes transire non potuit, in
Vercellis hiemavit. Imperator Aquisgrani Palatio Natale Domini celebravit (k).
Et immutavit se numerus annorum in

DCCCII.

- (l) Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum, nomine Leonem
Spatarium: de pace confirmanda inter Francos et Græcos. Et Imperator vicissim
E propter ipsum, absoluto illo, misit Jesse Episcopum Ambianensem et (m) Hein-
galdum Comitem Constantinopolim, ut pacem cum ea statuerent. Celebratum
est Pascha Aquisgrani Palatio. Ipsius anni mense Julio, xiii Kalend. Augusti,
venit Isaac cum elefanto et ceteris muneribus quæ à Rege Persarum missa sunt,
et Aquisgrani omnia Imperatori detulit. Nomen elefanti erat (n) Abulabat. Or-

latoribus attribuenda. Carolus statim ac Imperator
acclamatus fuit, Orientalium Imperatorum more
Consulem se dixit, et Indictionis characterem suis
Diplomatis addidit.

(a) Eginhardi Annal. omisso.

(b) Ita corrigendum, ut habent Annales Egin-
hardi. Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Nomenclator*.
Regino, *Paschalis Primicerius*.

(c) vii. Kal. Maii, deest in Annal. Bert.

(d) Annal. Bert. *Amiralmunin*. Regino, *Amir-
munmin*. Omittitur hoc nomen in Annal. Eginh.
Cod. Crass. *Amiralmumminin*.

(e) Annal. Eginh. *inter Vercellas et Hipporhe-
diam*. Aliàs, *Eporediam*. Cod. Crass. *Eboraiam*.

(f) Annal. Bert. *Erkenbaldum*. Eginh. *Erchenbal-*

dum. Regino, *Erchanbardum*.

(g) Annal. Bert. *Zatum*. Eginh. *Zatus*.

(h) Annal. Bert. et Regino, *Theate*. Ita Eginhar-
di Annal. in Cod. Armaniac.

(i) Annal. Eginh. *nives Alpinas illac transitum
habere non poterat*. In Cod. Arman. ut in Annal.
Loisel.

(k) Annal. Bertin. *celebravit anno Domini dcccii*.
Deest semper apud Eginhardum, *Et immutavit se
numerus annorum*.

(l) Annal. Eginh. et Regino, *Irene*.

(m) Annal. Bert. Eginh. Regino et Cod. Crass.
Helingaudum.

(n) Annal. Bert. Eginh. et Cod. Crass. *Abula-
baz*. Regino, *Amhulater*.

* *Al. Ro-
manam.*

tona civitas in Italia in deditionem accepta. (a) Luceria quoque frequenti ob-^A
sidione fatigata, et ipsa in deditionem venit; præsidiumque nostrorum in ea po-
situm. Imperator æstatis tempore in Arduenna venatibus operam dedit: et misso
in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vastabat. Grimoaldus Beneven-
tanorum Dux in Luceria Winigisum Comitem Spoletii, qui præsidio præerat,
adversa valitudine fatigatum obsedit, et in deditionem accepit, captumque ho-
nорificè habuit. Imperator Aquisgrani Natalem Domini celebravit (b). Et im-
mutavit se numerus annorum in

DCCCIII.

Hac hieme circa ipsum Palatium et finitimas regiones terræ-motus factus, et
mortalitas subsecuta est. Winigisus à Grimoaldo redditus est: et Missi domni Im-^B
peratoris de Constantinopoli reversi sunt, et venerunt cum eis Legati Nicifori
Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam post adventum Le-
gationis Franciæ deposuerunt) quorum nomina fuerunt, Michaël Episcopus, Pe-
trus Abbas, et Callistus (c) Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Ger-
mania super fluvium Sala, in loco qui dicitur (d) Saltus, et pactum faciendæ pa-
cis in scripto susceperunt. Et (e) hîc dimissi, cum epistola Imperatoris Romam
regressi, Constantinopolim reversi sunt. Imperator autem in Bajoariam profectus,
dispositis Pannoniarum causis, Decembrio mense Aquasgrani reversus est. Ibique
Natale Domini celebravit. Et immutatus est numerus annorum in

DCCCIV.

Imperator Aquisgrani hiemavit. Æstate autem in Saxoniam ducto exercitu, om-
nes, qui trans Albiam et in (f) Wimradi habitabant Saxones, cum mulieribus et^C
infantibus transtulit in Franciam; et in pagos trans-Albianos Abodritis dedit. Eodem
tempore (g) Godofredus Rex Danorum venit cum classe sua, necnon et omni
equitatu regni sui ad locum qui dicitur (h) Liesthorp, in confinio regni sui et
Saxoniae. Promisit enim se ad conloquium Imperatoris venturum: sed consilio
suorum territus, propius non accessit, sed quicquid voluit per Legatos manda-
vit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat in loco qui dicitur (i) Ho-
dumsteti: et missa ad Godofredum Legatione pro perfugis reddendis; mense
(k) Septembrio Coloniam venit. Dimissoque exercitu, primò Aquasgrani, dein-
de Arduennam petit, et venationibus indulgens, Aquasgrani reversus est. Medio
Novembrio adlatum est ei, Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare
velle, ubicunque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad Sanctum Mau-^D
ricium Carlo filio suo, honorificè suscipere jussit. Ipse obviam illi Remorum ci-
vitatem profectus est, ibique susceptum primò Carisiacum villam, ubi Natalem
Domini celebravit, inde Aquisgrani perduxit, et donatum magnis muneribus
per Bajoariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus
hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem, æstate præterita Christi sanguinem in
Mantua civitate repertum fuisse: propter hoc misit ad Papam, petens ut hujus
famæ veritatem inquireret. Qui accepta occasione exeundi, primò in Longobar-
diam quasi pro inquisitione prædicta profectus est: indeque arrepto itinere, subito
ad Imperatorem usque pervenit. Mansitque apud illum dies viii, et, sicut di-
ctum est, Romam repedavit. [(l) Rigbodo Treverum Episcopus obiit Kalend.
Octobris.] Et immutavit se numerus annorum in^E

DCCCIV.

Non multò post (m) Caganus Princeps Unorum propter necessitatem populi
sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam

(a) Editio Annal. Eginh. *Nuceria*; in Cod. Arman. *Luceria*. Ortona mari Adriatico adjacet, indeque cognominatur Ortona ad mare. Luceria sita est ad Cerbalum amnem in Apulia. Abhinc per novem annos altum de bello Beneventano apud Scriptores silentium.

(b) Annal. Bert. *celebravit anno Dom. dccciii.*

(c) Regino, *Calixtus et Candidus*. Malè.

(d) Annal. Bert. Cod. Crass. et Regino, *Saltz*. Annal. Eginh. in edito, *Sels*; in Cod. Arman. *Saltz*.

(e) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Et inde*. Annal. Bert. *Ecinde*. Paulò post Eginh. in Cod. Arman. *Imperatoris Romani*.

(f) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Wimradi*. Annal. Bert. *Wimradi*. Regino, *Wimodi*. Chron. Saxon. *Wichmodi*.

(g) Annal. Eginh. et Regino, *Godofridus*. Annal. Bert. et Cod. Crass. *Godofridus*.

(h) Annal. Eginh. *Slæstorff*. Cod. Crass. *Slæsthorp*. Regino, *Schlieswich*. Chron. Saxon. *Slieswic*.

(i) Annal. Eginh. *Holdunstetin*. Annal. Bertin. *Holdunsten*. Regino, *Holdunstejn*. Chron. Sax. *Holdunsteti*. Ita Cod. Crass.

(k) Annal. Eginh. *medio Septembri*. Regino, *mediente Septembri*.

(l) Hæc addita ex Codice Petav. Annal. Bert. *Et sic Romam repedavit anno Domini nostri dccciv.*

(m) Annal. Eginh. *Caganus Princeps Hunorum*. In Cod. Arman. *Caganus*. Annal. Bert. *Capcanus Princeps Hunorum*. Ita Cod. Crass. Postea *Caganus*. Regino, *Caganus Princeps Avarorum*. Chron. Sax. *Caganus Princeps Avarorum*.

- A et (a) Carnontum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat : quem Imperator benignè suscepit. Erat enim Caganus Christianus, nomine Theodorus. Et precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit. Qui rediens ad populum suum, paucio tempore transacto, diem obiit. Et misit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Unos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Carlo in terram Sclavorum, qui vocantur (b) Behehuni. Qui omnia illorum et patriam depopulatus, Ducem eorum nomine Lechonem occidit : et inde regressus, in (c) Wosago silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur Camp. Nam Imperator Julio mense de Aquis-
- B grani profectus, Theodonis (d) villa atque per Mettis transiens, Wosagum petiit. Ibi que venationi operam dans, post reversionem exercitûs ad Rumorici (e) castellum profectus : ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa Palatio suo consedit. Ibi ad eum ambo filii sui Pipinus et Ludovicus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini (f). Et immutavit se numerus annorum in

DCCCVI.

- Statim post Natalem Domini venerunt (g) Willeri et Beatus Dux Venetiæ, necnon et Paulus Dux (h) Ioderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatarum, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus et populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ.
- C Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace constituenda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes : ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri et regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac (i) partitione est Testamentum factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, et Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per (k) Einhardum missa. Quibus Pontifex lectis, et adsensum præbuit, et propria manu subscripsit. Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pipino scilicet et Ludovico, de villa Theodonis Palatio per Mosellam et Renum secunda aqua Noviomagum navigavit : ibique sanctum
- D Quadragesimale jejunium, et sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et inde post non multos dies Aquasgrani veniens, (l) Carlum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super * Albim fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione Miliduoeh Sclavorum Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata : unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Carlus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur Silli super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est et manus de Bajoaria et Alamannia atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram (m) Beeheim ; vastataque terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pipino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes, abcesserunt. Unus tamen nostrorum (n) Hadumarus Comes civitatis Genuæ imprudenter contra eos occisus est dimicans. In Hispania verò Navarri et Pampilonenses, qui superioribus annis à (o) Sarracenis defecerant, in fidem recepti sunt.

* Al. Albiam.

(a) Annal. Bert. *Carnantum*. Regino, *Carantanum*. Eginh. *Carnuntum*, quia..... Sclavorum, qui Behehmanni vocantur, in pristinis sedibus esse non poterant. Illi enim omnem terram Hunorum depopulantes, Lechonem tunc Ducem habuerunt. Hunc Imperator benignè (erat enim Caganus Christianus, nomine Theodorus) suscepit, et precibus, etc.

(b) Annal. Eginh. *Behemanni* : qui omnem illorum patriam. In Cod. Arman. *Behaimi*. Annal. Bert. *Behemi* : qui omnem illorum patriam. Regino, *Boëmi*, qui omnem terram eorum.

(c) Annal. Eginh. in *Vogesum silvam*. In Cod. Arman. in *Vosego silva*. Ita Cod. Crass. Annal. Bert. in *Wasego sylva*.

(d) Annal. Eginh. per *Theodonis villam*. Annal. Bert. et Cod. Crass. profectus *Theodonis villam*.

(e) Annal. Eginh. Cod. Crass. et Annal. Bertin. ad *Rumerici Castellum*. Regino, ad *Romarici montem*.

(f) Annal. Bert. *Natalem Domini anno DCCCVI*.

(g) Annal. Eginh. et Regino *Wilharius*. Annal. Bert. *Willeric*. Annal. Eginh. et Cod. Arman. *Willeri*.

(h) Annal. Eginh. et Bert. *Dux Iaderæ*..... *Dalmatarum*. Ita Cod. Crass.

(i) Hujus Divisionis Chartam vide inter Diplomata ad an. 806.

(k) Annal. Eginh. *Eginhardum*. Annal. Bert. *Einhardum*.

(l) Annal. Eginh. *Karolum*. Annal. Bert. *Carolus*.

(m) Annal. Eginh. *Behemannorum*. Annal. Bert. *Behemim*.

(n) Annal. Bert. *Haudamarus*. Regino, *Hadamarus*.

(o) Corrig. ad *Sarracenos*. Ita habent Cod. Crass. Eginhardus in *Annalibus*, Annal. Bertin. Regino et Annal. Mettensis. Ad *Sarracenos Navarri* defecerant,

Classis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam A
Dalmatiam mittitur, et Legati, (a) qui dudum ante iv ferè annos ad Regem
Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad (b) Ta-
ravisiani portûs receptaculum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt. Impera-
tor celebravit Natalem Domini Aquisgrani (c). Et mutatus est numerus anno-
rum in

DCCCVII.

Anno superiore iv Nonas Septembris fuit eclipsis Lunæ : tunc stabat Sol in xvi
parte Virginis. Luna autem stetit in xvi parte Piscium. Hoc autem anno pridie
Kalend. Febroarias fuit Luna xvii, quando stella Jovis quasi per eam transire visa
est. Et iii Idus Febroarias fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere
in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kal. Martias fuit eclipsis Lunæ, et apparue- B
runt acies eadem nocte miræ magnitudinis, et Sol stetit in xi parte Piscium, et
Luna in xi parte Virginis. Nam et stella Mercurii xvi Kal. Aprilis visa est in
Sole quasi parva macula nigra : tamen paululum superius medio centro ejusdem
sideris, quæ à nobis viii dies (d) conspicitur : sed quando primum intravit, vel
exivit, nubibus impredientibus minimè adnotare potuimus. Iterum mense Augusto
xi Kal. Septembris eclipsis Lunæ facta est horâ noctis tertiâ, Sole posito in v
parte Virginis, et Luna in v parte Piscium. Sicque ab anni superioris Septem-
brio usque ad anni præsentis Septembrium, ter Luna obscurata est, et Sol semel.
(e) Rathbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et
Legatus Regis Persarum nomine Abdella, cum Monachis de Hierusalem, qui le-
gatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum nomina fuerè, Georgius et Fe- C
lix (hic Georgius est Abba in monte Oliveti, et cui patria Germania est, qui
etiam proprio vocatur nomine (f) Engelbaldus) ad Imperatorem pervenerunt,
munera deferentes quæ prædictus Rex Imperatori miserat, id est, papilionem et
tentoria atrii vario colore facta, miræ magnitudinis et pulcritudinis : erant enim
omnia byssina, tam tentoria quàm et funes eorum diversis tincta coloribus. Fue-
runt præterea munera præfati Regis pallia serica multa et preciosa, et odores at-
que unguenta, et balsamum : necnon et horologium ex aurichalcho arte me-
chanica mirificè compositum : in quo xii horarum cursus ad clepsydrum verte-
batur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant,
et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant : additis in eodem ejusdem
numeri equitibus, qui per xii fenestras completis horis exiebant, et impulsu D
egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant. Nec non
et alia multa erant in ipso horologio, quæ nunc enumerare longum est. Fuerunt
præterea inter prædicta munera candelabra duo ex aurichalcho miræ magnitudi-
nis et proceritatis. Quæ omnia Aquis Palatio ad Imperatorem delata sunt. Impe-
rator Legatum et Monachos per aliquantum tempus secum retinens, in Italiam
direxit, atque ibi eos tempus navigationis expectare jussit. Eodemque anno Bur-
chardum Comitem (g) Stabuli sui cum classe misit in Corsicam : ut eam à Mau-
ris, qui superioribus annis illuc prædatum venire consueverant, defenderet. Qui
juxta consuetudinem suam de Hispania egressi, primò Sardiniam adpulsi sunt :
ibique cum Sardis prælio commisso, et multis suorum amissis (nam tria millia
ibi cecidisse perhibentur) in Corsicam recto cursu pervenerunt. Ibi iterum in quo- E
dam portu ejusdem Insulæ cum classe, cui Burchardus præerat, prælio decerta-
verunt, victique ac fugati sunt, amissis xiii navibus, et plurimis suorum inter-
fectis. Adeò illo anno in omnibus locis adversa fortuna fatigati sunt, ut ipsi sibi
hoc accidisse testati (h) sint, eò quòd anno superiore contra omnem justitiam de
Patalaria insula sexaginta Monachos asportatos in Hispaniam vendiderant. Quo-
rum aliqui per * libertatem Imperatoris iterum in sua loca reversi sunt. Niceta

* *Al. libera-
litate.*

postquàm insidias Carolo M. in Franciam redeunti
in Pyrenæi jugo struxissent, regnante in Navarra
Inigo Aristha decessore et patre Eximini Eneconis,
cui hoc tempore Navarræ regnum parebat.

(a) Jam ad annum 802 noster Annalista dixerat,
venisse ad Carolum Isaacum cum elephanto et cæ-
teris muneribus à Rege Persarum missis. Quare Le-
gatos Caroli Isaacum comitatos esse oportet. Hos
Caroli Legatos S. Cypriani aliorumque Martyrum
Reliquias detulisse testatur Ado in suo Chronico,
et in suo Martyrologio ad diem xiv Septembris.

(b) Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Tarvisiani.*

(c) Annal. Bert. *Aquisgrani palatio, anno Domini*
DCCCVII.

(d) Annal. Eginh. *conspicata est.* Annal. Bertin.
conspiciebatur.

(e) Annal. Bert. *Rodbertus. Regino, Rutbertus*

(f) Annal. Bert. et Cod. Crass. *Egilbaldus.*

(g) Regino, *Comitem stabuli sui, quem corrupte*
Constabulum appellamus.

(h) Annal. Eginh. *testarentur..... de Patelaria.*
Annal. Bertin *testarentur..... de Palataria.*

Patricius,

- A Patricius, qui cum classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pipino Rege, et induciis usque ad mensem Augustum constitutis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Hoc anno Imperator Pascha Aquis celebravit, necnon et Natalem Domini. Et mutatus est numerus annorum in

DCCCVIII.

- Hiems mollissima ac pestilens fuit in illo tempore: vereque inchoante Imperator Noviomagum profectus, transacto ibi Quadragesimali jejunio, celebrato etiam sancto Pascha, iterum Aquis regressus est. Et quia nunciabatur Godofredum Regem Danorum in Abodritos cum exercitu trajecisse, Carlum filium suum ad Albiam cum valida Francorum et Saxonum manu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxoniae terminos adgredi temptaret. Sed ille, stativis per aliquot dies in littore habitis, expugnatis etiam et manu captis aliquot Sclavorum castellis, cum magno copiarum suarum detrimento reversus est. Nam licet (a) Trasconem Ducem Abodritorum popularium fidei diffidentem loco pepulisset, Godelaibum alium Ducem dolo captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset: optimos tamen militum suorum et manu promptissimos amisit, et cum eis filium fratris sui nomine (b) Reginoldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Filius autem Imperatoris dominus Carlus Albiam ponte junxit, et exercitum cui praeerat in (c) Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Godofredum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit. Populatisque circumquaque eorum agris, transitum iterum flumine, cum incoloni exercitu in Saxoniam se recepit. Erant cum Godofredo in expeditione praedicta Sclavi, qui dicuntur Wils: qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis ejus junxerunt. Ipsoque in regnum suum revertente, cum praeda quam in Abodritis capere potuerunt, et ipsi domum regressi sunt. Godofridus verò priusquam reverteretur, destructo emporio, quod in Oceani littore constitutum lingua Danorum (d) *Rerie* dicebatur, et magnam regno illius commoditatem vectigalium persolutione praestabat, translatisque inde negotiatoribus, soluta classe, ad portum, qui (e) *Sciestthrop* dicitur, cum universo exercitu venit. Ibi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit, eo modo ut ab Orientali maris sinu, quem illi (f) *Estarsalt* dicunt, usque ad Occidentalem Oceanum, totam Egidorae fluminis Aquilonalem ripam munimentum valli praetexeret: una tamen porta dimissa, per quam carra et equites emitti et recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces copiarum, domum reversus est. Interea Rex (g) Nordanhumborum de Britannia insula, nomine Eardulfus, regno et patria pulsus, ad Imperatorem, dum adhuc Noviomagi moraretur, venit, et patefacto adventus sui negotio, Romam proficiscitur: Romaque rediens, per Legatos Romani Pontificis et domni Imperatoris in regnum suum reducitur. Praeerat tunc temporis Ecclesiae Romanae Leo tertius, cujus Legatus ad Britanniam directus est (h) Addulfus Diaconus de (i) ipsa Britannia, natione Saxo: et cum eo ab Imperatore missi Abbates duo, (k) Hruotfridus Notarius et Nantarius de Sancto Otmaro. Imperator verò, aedificatis per Legatos suos super Albim fluvium duobus castellis, praesidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquisgrani hiemavit. Natalem Domini et sanctum (l) Pascha ibidem celebravit. [Addit. Cod. Crass. Et mutatus est numerus annorum in]

DCCCIX.

Classi de Constantinopoli missa primò Dalmatiam, deinde Venetiam appulit. Cumque ibi hiemaret, pars ejus (m) Comiacum insulam accessit. Comissoque

(a) Annal. Eginh. *Thrasiconem*. Cod. Crass. *Dra-soconem*.

(b) Annal. Eginh. *Reginholdum*. Annal. Bertin. *Reinaldum*. Regino, *Reginbaldum*.

(c) Regino, *Hiliones*. Idem habent editi Annales Eginh. sed in Cod. Arman. *Linones*.

(d) Annal. Eginh et Regino, *Rerich*.

(e) Annal. Eginh. *Sliestorff*. Cod. Crass. *Sliesthorp*. Annal. Bert. *Liesthorp*. Regino, *Liestorph*. Chron. Saxon. *Slieswic*.

(f) Annal. Eginh. *Ostersalt*. Annal. Bert. *Ortarsaltz*. Cod. Crass. *Ostarsaltz*. Chron. Saxon. *Ostarsaltz*. Regino, *Hostarsaltz*.

(g) Annal. Eginh. *Nordhumborum... Ardulf*:

sed in Codice Arman. ut in Annal. Loisel. Regino *Nordamborum.... Eardulf*. Annal. Bertin. *Hear-dulf*. Cod. Crass. *Eardulf*.

(h) Annal. Eginh. *Adolphus*. Cod. Crass. *Aldulfus*. Regino, *Adulphus*.

(i) Annal. Eginh. in Codice Arman. *de ipsa Britannia regione sua*.

(k) Annal. Eginh. *Rutfridus Not. et Nantharius Abbas*. Regino, *Rotfridus Not. et Nantharius*. Annal. Bert. *Nantharius de Coenobio S. Bertini*.

(l) Intelligendum est Pascha sequentis anni, cum supra dicatur Imperator Noviomagi hoc anno Pascha celebrasse.

(m) Regino, *ad Cumaculam*.

* *Al. Hludowicus, Hludoicus.*

prælio contra præsidium, quod in ea dispositum erat, victa atque fugata Venetiam ^A recessit. Dux autem, qui classi præerat, nomine Paulus, cum de pace inter Francos et Græcos constituenda, quasi sibi hoc esset injunctum, apud domnum Pipinum Italiæ Regem agere moliretur, (a) Wilhareno et Beato Venetiæ Ducibus omnes inchoatus ejus impredientibus, atque ipsi etiam insidias parentibus, cognita illorum fraude, discessit. At in Occiduis partibus domnus * Ludovicus Rex cum exercitu Hispaniam ingressus, Dertosam civitatem in ripa Hiberi fluminis sitam obsedit: consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore, postquam eam tam citò capi non posse vidit, dimissa obsidione, cum incolomi exercitu in Aquitaniam se recepit. Postquam Ardulfus Rex Nordanhumbrorum reductus est in regnum suum, et Legati Imperatoris atque Pontificis reversi sunt, unus ex eis Addulfus Diaconus à piratis captus est, ceteris sine periculo trajicientibus, ductusque ab eis in Britanniā, à quodam Cœnulfi Regis homine redemptus est, Romamque reversus. In Tuscia Populonium civitas maritima à Græcis, qui (b) Orobiotæ vocantur, deprædata est. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi, in ipso sancto Paschali Sabbato civitatem quandam diripuerunt, et præter Episcopum ac paucos senes atque infirmos nihil in ea reliquerunt. Interea Godofridus Rex Danorum per negotiatores quosdam mandavit se audisse quòd Imperator ei fuisset iratus, eò quòd in Abodritos anno superiore (c) duxit exercitum, et suas ultus est injurias: addens velle se purgare ab eo quod ei objiciebatur, foederis irruptionem ab illo primitus fuisse inchoatam. Petebat etiam ut Conventus Comitum Imperatoris atque suorum juxta terminos regni sui trans Albim fieret; in quo res invicem gestæ proferri, et emendatione digna inter partes (d) enumerari potuissent. Non abnuvit Imperator, colloquiumque trans Albiam habitum cum Primoribus Danorum in loco qui dicitur (e) *Melac*: multisque hinc et inde prolatis atque enumeratis rebus, negotio penitus infecto discessum est. Trasco (f) verò Dux Abodritorum, postquam filium suum postulanti Godofrido obsidem dederat, collecta popularium manu, et auxilio à Saxonibus accepto, vicinos suos Wilzos adgressus, agros eorum ferro et igni vastat. Regressusque domum cum ingenti præda, accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio, Smeldingorum maximam civitatem expugnat. Atque his successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam societatem reverti coëgit. His ita gestis, Imperator de Arduenna Aquas reversus, mense Novembrio Concilium habuit de processione Spiritûs-sancti. Quam quæstionem Johannes quidam Monachus Hierosolymis primò ^D commovit. Cujus definiendæ causa, Bernarius (g) Episcopus Wormatiensis et Adalhardus Abbas Monasterii Corbeie Romam ad Leonem Papam missi sunt. Agitatum est etiam in eodem Concilio de statu Ecclesiarum, et conversatione eorum qui in eis Deo servire dicuntur. Nec aliquid tamen diffinitum est, propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Imperator autem, cum ei multa de jactantia et superbia Regis Danorum nuntiarentur, statuit trans Albiam fluvium civitatem ædificare, Francorumque in ea ponere præsidium. Cumque ad hoc per Galliam atque Germaniam homines congregasset, armisque ac ceteris ad usum necessariis rebus instructos, per Frisiam ad locum destinatum ducere jussisset: Trasco Dux Abodritorum in emporio *Rerie* ab hominibus Godofridi per dolum interfectus est. Sed Imperator, postquam locus civitati constituendæ fuerat exploratus, ^E Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens, Albim trajicere, et locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis, vocabulo (h) *Esselfelt*, et occupatus est ab Egberto et Comitibus Saxonibus circa Idus Martias, et muniri cœptus. Aureolus Comes, qui in (i) commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pirineum contra Oscam et Cæsaraugustam residebat, defunctus est. Et (k) Amoro Præfectus Cæsaraugustæ atque Oscæ ministerium ejus invasit, et in castellis illius præsidia disposuit. Missaque ad Imperatorem Lega-

(a) Annal. Eginh. et Regino, *Wilhario*..... omnes conatus. Annal. Bert. *Wilherano*.

(b) Annal. Eginh. *Ὀροβιόται*.

(c) Annal. Eginh. Bert. et Regino, *duxisset*..... ultus esset injurias.

(d) Annal. Bert. *emendari*.

(e) Annal. Eginh. *Badensliet*. In Cod. Crass. locus relinquatur vacuus.

(f) Annal. Eginh. *Thrasico* verò Dux Abodritorum.

(g) Annal. Eginh. in Cod. Armaniac. et alii Annales, *Bernharius Episcopus Wormaciensis*. Malè in Editio, *Episcopus Cormaricensis*.

(h) Annal. Eginh. et Bert. *Essesfelt*. Cod. Crass. *Essesfelth*. Chron. Saxon. *Essesfeld*.

(i) Annal. Eginh. Regino, et Chron. Saxon. *in confinio*..... trans *Pyrenæum*. Annal. Eginh. in Codice Arman. *in commercio*.

(k) Annal. Eginh. *Amaroz*.

- A tione, sese (a) cum omnibus quæ habebat in deditionem illi venire velle promisit. Eclipsis Lunæ contigit vii Kal. Januar.

DCCCX.

- Amoroz Cæsaraugustæ Præfectus, postquàm Imperatoris Legati ad eum pervernerunt, petiit ut colloquium fieret inter ipsum et Hispanici limitis custodes, promittens se in eo colloquio cum suis omnibus Imperatoris in deditionem esse venturum. Quod licèt Imperator ut fieret annuisset, multis intervenientibus causis, remansit (b) infectum. Mauri, de tota Hispania maxima classe comparata, primò Sardiniam, deinde Corsicam appulerunt : nulloque in ea invento præsidio, insulam penè totam subjecerunt. Intereà Pipinus Rex perfidia Ducum Veneticorum incitatus, (c) Venetiam bello terraque marique jussit appetere : subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in deditionem acceptis, eandem classem ad Dalmatiæ littora vastanda misit. Sed cùm Paulus (d) Celafaniæ Præfectus cum Orientali classe ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, Regia classis ad propria regreditur. (e) Hrudrud filia Imperatoris, quæ natu major erat, (f) viii Idus Jun. diem obiit. Imperator verò Aquisgrani adhuc agens, et contra Godofredum Regem expeditionem meditans, nuntium accepit classem cc navium de Nortmannia Frisiam appulisse, totasque Frisiaco litori adjacentes insulas esse vastatas : jamque exercitum illum in continenti esse, ternaque prælia cum * Frisionibus commissa : Danosque victores tributum victis imposuisse, et vectigalis nomine c libras argenti à Frisionibus jam esse solutas ; Regem verò Godofridum domi esse : et revera ita erat. Qui nuntius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnes circumquaque regiones ad congregandum exercitum nuntiis, ipse sine mora Palatio exiens, primò quidem classi occurreret, deinde transmissio Rheno flumine in loco qui (g) Lippeam vocatur, copias, quæ nondum convenerant, statuit operiri. Ubi dum aliquot dies moraretur, elefans ille, quem ei Aaron Rex Sarracenorum miserat, subita morte periit. Congregatis tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alaram fluvium contendit, castrisque juxta confluentem ejus, quo Wisoræ flumini jungitur, positus, minarum Godofridi Regis præstolatur eventum. Nam Rex ille vanissima spe victoriæ inflatus, acie se cum Imperatore congregi velle jactabat. Sed dum Imperator memorato loco stativa haberet, diversarum rerum nuntii ad eum (h) deferunt. Nam et classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam ; et Godofridum Regem à quodam suo satellite interfectum ; D castellum vocabulo (i) Hohbuoki Albiæ flumini adpositum, in quo Odo Legatus Imperatoris, et Orientalium Saxonum erat præsidium, à Wilzis captum ; et Pipinum filium ejus Regem Italiæ viii Idus Julii de corpore migrasse : duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, pacis faciendæ causa adventare narratur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea expeditione boum (k) pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum perirent. Et non solum ibi, sed etiam per omnes Imperatori subjectas Provincias illius generis animalium mortalitas immanissimè grassata est. Imperator Aquasgrani veniens mense Octobrio, memoratas Legationes au-

* Al. Frisionibus.

(a) Annal. Eginh. se cum omnibus suis ejus obsequio traditurum promisit. Verum iidem Annales in Codice Arman. habent ut in edito.

(b) Præcipua rei infectæ causa fuit, quòd Alhacan Rex Cordubensis, cùm Amorozi rebellionem accepisset, misso illicò filio suo Abdiramane, de Cæsaraugusta Amorozum expulit, et Oscam sese recipere coëgit. Interim Alhacan ex urbe Cordubensi legationem ad Carolum Imp. misit ; et pax Aquisgrani inter utrumque sancita est. Vide Petrum de Marca lib. 3 Marce Hispan. cap. 18, Num. 10.

(c) Venetia, ut observat Pagius ad an. 810, Num. 6, provincia erat liberi juris, cum subacta est à Pippino Italiæ Rege. In ea præter Gradensem Patriarcham sex erant Episcopi, Caprulensis, Heracliensis, Metamaucensis, Equiliensis, Olivolensis et Torcellanus. In Francorum potestatem venerunt Gradus, Heraclia, Metamaucus et Equilium. In Venetorum ditione manserunt Olivola, Torcellum et Caprulæ.

(d) Malè in Annal. Bertin. Zephalinæ.

(e) Annal. Eginh. Rotdrudis. Chron. Sax. Rod-

trudis. Annal. Bertin. Hruothrud. Cod. Crass. Hruothrud.

(f) Annal. Eginh. in Cod. Arman. viij. Id. Januariæ.

(g) Annal. Eginh. Lippenheim. Cod. Crass. Lippeham. Regino, Lippa. Annal. Bertin. et Chron. Saxon. Lippia.

(h) Annal. Eginh. et Regino, perferuntur. Annal. Bert. venerunt.

(i) Annal. Eginh. Hohbuchi. Regino, Huchbuocki. Chron. Saxon. Huobboki.

(k) Fama vulgatum est hanc pestilentiam ortam esse ex pulvere venenato, quem nonnulli homines spargebant per campos et montes, prata et fontes. Hinc commotum vulgus, boum jacturam ulturum, sævit in suspectos criminis. Vide caput tertium Capitularis quod Carolus promulgavit anno x sui Imperii. Vide etiam Notas Baluzii ad illud caput, Tomo 2º Capitular. pag. 1199. In alio Capitulari anni 810 cap. 1 sic legitur. De tribulatione generali quam patimur : id est, de mortalitate animalium et ceteris plagis.

divit, pacemque cum Niciforo (a) Imperatore, et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Nam Niciforo (b) Venetiam reddidit, et (c) Adimricum Comitem olim à Sarracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol et Luna defecerunt, Sol viii (d) Idus Jun. et pridie Kal. Decembris, Luna xi Kal. Jul. et viii (e) Kal. Januarii. Corsica insula iterum à Mauris vastata est. Amoroz ab Abdiraman filio Abulaz de Cæsaraugusta repulsus, et Oscam intrare compulsus est. Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, ac pacem cum Imperatore fecit (f).

DCCCXI.

Absoluto atque dimisso Arsafio Spathario, (hoc erat nomen Legato Nicifori Imperatoris) ejusdem pacis confirmandæ gratiâ Legati Constantinopolim (g) ab Imperatore mittuntur, Haido Episcopus Baslensis, et Hug Comes Turonicus, et Aio Langobardus de Foro-Julii, et cum eis Leo quidam Spatharius natione Siculus, et (h) Willeri Dux Veneticorum. Quorum alter ante annos x Romæ ad Imperatorem, cum ibi esset, de Sicilia profugit, et redire volens patriam remittitur: alter propter perfidiam honore spoliatus, Constantinopolim ad dominum suum duci jubetur. Conducta inter Imperatorem et Hemmingum Danorum Regem pax propter hiemis asperitatem, quæ inter partes commeandi viam claudibat, in armis tantum jurata servatur: donec redeunte veris tempore, et apertis viis, quæ immanitate frigoris clausæ fuerant, congregientibus ex utraque parte utriusque gentis, Francorum scilicet et Danorum, xii Primoribus super fluvium Egidoram, in loco qui vocatur ***, datis vicissim secundum ritum ac morem suum sacramentis pax confirmatur. Primores autem de parte Francorum hi fuere, (i) Wala Comes filius Bernardi, Burchardus Comes, Unrochus Comes, Vodo Comes, Bernardus Comes, Egbertus Comes, Theodericus Comes, Abo Comes, Osdag Comes, Wignan Comes: de parte verò Danorum inprimis fratres (k) Emmingi, Hancwin et Angandeo: deinde ceteri honorabiles inter suos viri, Osfrid cognomento Turdimulo et Warsein et Suomi et Urim et alius Osfrid filius Heiligen et Osfrid de Sconaowe et Hebbei et Aowin. Imperator verò, pace cum Emmingo firmata, et placito generali secundum consuetudinem Aquis habito, in tres partes regni sui totidem exercitus misit: unum trans Albiam in (l) Linones, qui et ipsos vastavit, et castellum Hobuoki superiori anno à Wilzis destructum in ripa Albiæ fluminis restauravit: alterum in Pannonias, ad controversias Hunorum et Sclavorum finiendas: tertium in Brittones, ad eorum perfidiam puniendam. Qui omnes, rebus prosperè gestis, incolomes regressi sunt. Ipse autem interea propter classem, quam anno superiore fieri imperavit, viden-

(a) Hujus pacis meminit Porphyrogenneta in libro de Administr. Imp. cap. 18; testaturque eam Francorum Principi, qui Italiæ regnum obtineret, annuo vectigali pensitando sese Venetos obligasse.

(b) Illud sic accipiendum putat Cointius ad an. 812, Num. 6, ut hoc anno 810 Carolus Venetiam, seu Venetiæ partem, quam Pippinus subegerat, se Venetis redditurum promiserit, servataque Metropoli Grado, cæteras, quas in eadem Venetia civitates occuparat, Heracliam, Metamaucum et Equilium anno 812 reddiderit, quando Michael Nicephori Imp. successor pacem à decessore inceptam perfecit consummavitque.

(c) Annal. Eginh. *Heinrichum*. Annal. Bertin. et Cod. Crass. *Haimricum*. Regino, *Heinricum*.

(d) Annal. Eginh. viij. Id. Jul. Regino, v. Id. Jun. Annal. Bertin. Cod. Crass. et Chron. Saxon. viij. Id. Jun. Ita Annal. Eginh. in Cod. Arman. et Dungalus in Epistola ad Carolum M. de hac eclipsi.

(e) Annal. Eginh. et Bert. Cod. Crass. et Chron. Saxon. xvij. Kal. Regino, viij. Cal. Annal. Eginh. in Cod. Arman. xix. Kal.

(f) Annal. Bertin. *fecit anno Dom. nostri J. C. dcccxi*. Cod. Crass. *fecit: et mutatus est numerus annorum in dcccxi*.

(g) Annal. Eginh. *ad Imperatorem mittuntur, Hatto Episc. Basiliensis et Hugo*. Regino, *ad Imperatorem mittuntur, Haido Episc. Basiliensis et Hugo Comes de Turonis et Ago*. Annal. Bertin. *ab Imper. mittuntur, Haido Basiliensis Episc. et Hugo... et Agio*. Chron. Saxon. *ab Imperatore Carolo mittuntur*.

(h) Annal. Eginh. *Willarius Dux Venetorum*. Regino, *Willarius*. Annal. Bertin. *Willeric*.

(i) Annal. Eginh. *Walach filius Bernardi, Burchardus, Unrochus, Vodo, Egbertus, Theodericus, Abbo, Osdach, Wigman, omnes Comites*. Annal. Bertin. *Walach... Hunrochus Comes, Vodo Comes, Meinhardus Comes, Bernardus Comes... Osdach Comes, Wigman*. Cod. Crass. *Walach Comes filius Bernardi... Meginhardus... Theoderi... Wigman*. Cod. Petav. *Vodo Comes, Meginhardus Comes, Bernardus... Wigman*. Regino, *Walach, Burchardus, Bernardus, Egbertus, Theodericus, Abo, Osdag, Wichman, omnes Comites*.

(k) Annal. Eginh. *fratres Hemmingi, Hancwin, et Agandeo... Osfred... et Warsten et Swomi et Urim et alius Osfred filius Heiligen, Osfred de Sconaowe et Hebbei et Awim*. Annal. Bertin. *fratres Hemmingi, Hancwin et Agandeo... Warsten et Swomi et Wirin et alius Osfred filius Eiligen et Osfrid de Sconatue et Hebbim et Adwin*. Regino, *fratres Hemmingi, Hancwin et Agandeo: deinde ceteri honorabiles inter suos viri, quorum nomina superfluum duximus annotare*.

(l) Annal. Eginh. *in Hilinones... Hohbuochi*. Elmoldus in Chronico Sclavorum lib. 1, capp. 2 et 39 docet *Linones* Transalbianos populos fuisse, quos ab ortu Wiltzi claudabant, ab occasu Warnavi, à septentrione mare Balticum. Iambecius in Originibus Hamburgensibus existimat *Hobbuochi* castellum situm fuisse ubi hodiernum Hamburgum, quod tunc primum et nomen et formam urbis accepit.

- A dam ad (a) Bononiam civitatem maritimam, ubi eadem naves congregatae erant, accessit : farumque ibi ad navigantium cursus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, et in summitate ejus nocturnum ignem accendit. Inde ad Scaldim fluvium veniens, in loco qui (b) Gand vocatur, naves ad eandem classem aedificatas aspexit : et circa medium Novembrium Aquas venit. Obviarunt ei venienti Legati Hemmingi Regis, Aowin et Hebbi, munera Regis et verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus expectantes, qui de Pannonia venerunt, (c) Canizauci Principes Avarum, et Tudun et alii Primores ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium : qui à Ducibus copiarum, quae in Pannoniam missae fuerant, ad praesentiam Principis jussi venerunt. Interea Carolus filius domni Imperatoris, qui major natu erat, ii Non. Decembris diem obiit. Et Imperator Aquis hiemavit.

DCCCXII.

- Nec multò post Hemmingus Danorum Rex defunctus nuntiatur. Cui cum Sigifridus nepos Godofridi Regis, et (d) Anulo nepos Herioldi et ipsius Regis, succedere voluissent, neque (e) inter eos uter regnare deberet convenire potuisset : comparatis copiis, et commisso praelio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta (f) victoriam, fratres ejus Herioldum et Reginfredum Reges sibi constituit : quam necessario pars victa secuta, eosdem sibi regnare non abnuvit. In eo praelio x millia DCCCXL viri narrantur cecidisse. Niciforus Imperator post multas et insignes victorias in Moesia provincia, commisso cum Bulgaris praelio, (g) moritur. Et Michael gener ejus Imperator factus, Legatos domni Imperatoris Karoli, qui ad Niciforum missi fuerunt, in Constantinopoli suscepit, et absolvit. Cum quibus et suos Legatos direxit, Michaellem scilicet Episcopum, et Arsaphium atque Theognostum Protospatharios : et per eos pacem à Niciforo inceptam confirmavit. Nam Aquisgrani, ubi ad Imperatorem venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Graecà linguâ, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et (h) Basileum appellantes. Et revertendo Romam venientes, in Basilica sancti Petri Apostoli eundem pacti seu foederis libellum à Leone Papa denuò susceperunt. Quibus dimissis, Imperator generali Conventu Aquis solenniter habito, Bernardum filium Pipini nepotem suum in Italiam misit : et propter famam classis, quae de Africa et de Hispania ad vastandam Italiam ventura dicebatur, (i) Walanem filium Bernardi patruelis sui cum illo esse jussit, quoadusque rerum eventus securitatem nostris adferret. Haec classis partim in Corsicam, partim in Sardiniam venit. Et ea quidem pars, quae ad Sardiniam est delata, penè tota deleta est. Classis etiam Nortmannorum Hiberniam Scotorum insulam adgressa, commissoque cum Scotis praelio, parte non modica Nortmannorum interfecta, turpiter fugiendo domum reversa est. Pax cum Abulaz Rege Sarracenorum facta ; item cum Duce Beneventanorum Grimoaldo : et tributum nomine xxv millia solidorum auri à Beneventanis soluta. Expeditio facta ad Wilzos, et ab eis obsides accepti. Herioldus et Reginfridus Reges Danorum, missa ad Imperatorem Legatione, pacem petunt, et fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCCXIII.

- E Imperator Aquisgrani hiemavit : et incipiente verno tempore (k) Amalharium Treverensem Episcopum et Petrum Abbatem Monasterii (l) Nonantulas, pro-

(a) Annal. Eginh. *Bononiam Gallicam*.

(b) Ibidem, *Ganda*. Regino, *Gant*.

(c) Annal. Bertin. *Canzaucus Princeps*. Regino, et Cod. Crass. *Canizauci Princeps*. Chron. Saxon. *Canizauc Princeps*.

(d) Regino et Chron. Saxon. *Anulo*. Cod. Crass. *Anolo*. Annal. Eginh. *Anulo nepos Herioldi quondam Regis*.

(e) Annal. Eginh. *neque uterque regnare potuisset*.

(f) Annal. Eginh. et Bertin. Chron. Saxon. et Cod. Crass. *adepta victoria*.

(g) Occisus est Nicephorus anno praecedenti, die 25 Julii.

(h) Annal. Eginh. *Βασιλέα eum appellantes : et inde reversi Romam*. Michael Imp. gesta à Legatis rata non habuit, cum certum sit nec eum, nec ejus successores Basilei seu Imperatoris et Augusti nomen Carolo M. aliisque Imperatoribus Occidentis unquam dedisse.

(i) Annal. Eginh. et Regino, *allonem*. Annal. Bertin. et Chron. Saxon. *alonem*. Wala frater erat germanus Adelhardi Corbeiensis tunc Abbatis : et sicut Adelhardus Pippino, sic Wala Bernardo Pippini filio praecipuus fuit consiliarius : et uterque in Italiam à Carolo missus.

(k) In Cod. Ms. de Gestis Episcoporum Trevirensium, cujus fragmentum recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. p. 2. saec. 3. p. 613. haec habentur : *Richbodus ordinatur Episcopus, deinde Wizo, post quem Amularius Fortunatus Cardinalis Romanus, qui Librum Officiorum composuit. Hic missus est à Carolo magno Constantinopolim propter pacem cum Imperatore Michaelle firmandam. Qui Carolus multum marmor et museum plurimum de Treberis ad Palatium Aquis vexit, et B. Petro ad vicissitudinem munera dedit*.

(l) Annal. Eginh. *Nonantulae*. Regino, *de Nonantula*.

pter pacem cum Michaële Imperatore confirmandam, Constantinopolim misit. A
 (a) Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad se apud Aquasgrani filium suum (b) Ludovicum Aquitaniæ Regem (c), coronam illi imposuit, et Imperialis nominis sibi consortem fecit : Bernardumque nepotem suum, (d) filium Pipini filii sui, Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque jussu ejus super statu Ecclesiarum corrigendo per totam Galliam ab Episcopis celebrata sunt : quorum unum Mogunciaci, alterum Remis, tertium Turonis, quartum (e) Cabillone, quintum Arelati congregatum est : et Constitutionum, quæ in singulis factæ sunt, collatio coram Imperatore in illo Conventu habita. Quas qui nosse voluerit, in supradictis quinque civitatibus invenire poterit : quanquam et in archivo Palatii exemplaria illarum habeantur. Missi sunt de hoc Conventu quidam Francorum et Saxonum Primores trans Albim fluvium ad confinia Nordmannorum, qui pacem cum eis secundum petitionem Regum illorum facerent, et fratrem eorum redderent. Quibus cum pari numero (nam (f) sex erant) de Primatibus Danorum in loco deputato occurrissent, juramentis utrimque factis pax confirmata, et (g) regum frater eis redditus est : qui tamen eo tempore domi non erant, sed ad (h) Westarfoldam cum exercitu profecti. Quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem et Occidentem sita, contra Aquilonalem Britannia summitatem respicit : cujus Principes ac populus eis subjici recusabant. Quibus perdomitis, cum revertissent, et fratrem ab Imperatore missum recepissent, filii Godofridi Regis, et ex Primoribus Danorum non pauci, qui jamdudum relictâ patriâ apud Sueones exulabant, comparatis undecumque copiis, bellum eis intulerunt : et confluentibus ad se passim ex omni Danorum terra popularium turmis, commisso cum eis prælio, etiam regno non multo eos labore pepulerunt. Mauris de Corsica ad Hispaniam cum multa præda redeuntibus, (i) Hermingarius Comes Emporitani in Majorica insidias posuit, et viii naves eorum cepit, in quibus quingentos et eo ampliùs Corsos captivos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tusciæ civitatem, et Niceam Provinciae Narbonensis vastaverunt. Sardiniam quoque adgressi, commissoque cum Sardis prælio, pulsi ac victi, et multis suorum amissis, recesserunt. (k) At Michaël Imperator Bulgaros bello adpetens, haud prosperis successibus utitur ; ac proinde domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur. In cujus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator constituitur. Crumas Rex Bulgarorum, qui Nicephorum Imperatorem ante duos annos interfecit, et Michaëlem de Mœsia fugavit, secundis rebus elatus, cum exercitu usque ad ipsam Constantinopolim accessit, et juxta portam civitatis castra posuit. Quem mœnibus urbis obequantem Leo Imperator, eruptione facta, incautum excepit, et graviter vulneratum, fugiendo sibi consulere, ac patriam turpiter redire coëgit. D

DCCCXIV.

Domnus Karolus Imperator dum Aquisgrani hiemaret, anno ætatis circiter LXXI, regni autem XLVII, subactæque Italiæ (l) XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIV, v Kal. Febr. rebus humanis excessit. (m)

(a) Annal. Eginhardi addunt : *Pons apud Moguntiacum mense Maio incendio conflagravit. Postquod Imperator, cum in Arduenna venaretur, pedum dolore decubuit, et convalescens Aquisgrani reversus est. Ac deinde habito etc.*

(b) Annal. Bert. *Hludoicum*. Cod. Crass. *Hludovicum*.

(c) Annal. Eginh. *Regem excipiens, coronam*. Bernardi et Ludovici inauguratio facta est mense Novembri, ut patet ex Inscriptione Tomo sequenti referenda in Notis ad Vitam Ludovici Pii.

(d) *Iidem, nepotem suum ex Pipino filio.*

(e) *Iidem, Cabilloni*. Regino, *Caballonis*. Annal. Bert. *Caballone*.

(f) Annal. Eginh. Bertin. et Cod. Crass. *nam xvjerant*. Deest hæc parenthesis apud Reginonem.

(g) Ita Annal. Eginh. et Cod. Crass. In edito, *et regnum et frater*.

(h) Annal. Eginh. *Westerfeldam*. Annal. Bert. *Westaervoldam*. Regino, *Westerfalt*.

(i) Annal. Bert. *Hermingarius*. Annal. Eginh. et Cod. Crass. *Irmingarius*. Hoc igitur anno Abulaz seu Althacan Cordubensis Rex pacem, quam anno superiori cum Francis pepigerat, fregit. Cum hic Comitibus Emporitani diserta fiat mentio, et hoc

tempore Rostagnus Comes esset Gerundæ, et Beræ Barcinonæ, rectè hinc deducit Marca lib. 3 Marca Hispan. cap. 18 litem Hispanicum in varios Comitatus à Carolo M. fuisse distributum.

(k) Huc usque Cod. Ms. ex quo usus est Chesninus. Sequentia adjiciuntur ex Codice Ms. Cesareo apud Lambecium Commentar. de Bibliotheca Cæsarea Vindobon. lib. 2, cap. 8, pag. 930, et ex Codice Bibliothecæ Thuanæ apud Chesnium Tom. 2. pag. 67.

(l) Malè in Annalibus Bertinianis, *XLVIII*.

(m) Post Annales, quos modò edidimus, exstant in Editione Chesniana duæ Caroli Vitæ. Prioris hic est titulus : *Karoli Magni Regis Francorum et Imperatoris Vita ex Annalibus illis plebeis, qui præcedunt, ab incerto quidam Scriptore, sed coætaneo, ut videtur, composita; nunc verò primum ex veteri Codice Ms. Bibliothecæ Thuanæ edita*. Secundæ Vitæ titulus sic effertur : *Karoli Magni Francorum Regis et Imperatoris Vita alia, descripta, ut videtur, magna ex parte à Monacho Cænobiî Egoismensis S. Eparchii, ex Vita et Annalibus superioribus, nonnullis tamen interpolatis, quibusdam etiam additis, et à P. Pithæo primum in lucem emissis; nunc verò recognita, ac variis in locis emendata ad fidem vetustissimi Ms. Codicis, qui est in*

A

(a) ANNALES FRANCORUM

*Apud Lambecium Comment. de Bibliotheca Cæsar. Vindobon.**lib. 2, cap. 5.*

- B (b) XII. ANNO (c) DCCL. Incarnationis Dominicæ mittit Pippinus Legatos Ro- 751.
mam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Franco-
rum, qui ex stirpe Regia erant, et Reges appellabantur, nullamque potestatem
in regno habebant, nisi tantum quod Cartæ et Privilegia in nomine eorum con-
scribebantur, potestatem verò Regiam penitus nullam habebant, sed quod Ma-
jor-domûs Francorum volebat, hoc faciebant. Certo enim die semel in anno in
Martis Campo secundum antiquam consuetudinem dona illis Regibus à populo
offerebantur: et ipse Rex sedebat in Sella Regia, circumstante exercitu, et Ma-
jor-domûs coram eo: præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat;
die verò alia et deinceps Rex domi sedebat. Zacharias igitur Papa secundum
auctoritatem Apostolicam ad interrogationem eorum respondit, melius atque uti-
lius sibi videri, ut ille Rex nominaretur et esset, qui potestatem in regno ha-
bebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex
Regi et populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, Rex
appellaretur, et in sede Regali constitueretur. Quod ita et factum est per unctio-
nem sancti Bonifacii Archiepiscopi, Suessionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, 752.
et Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonsoratus in Monasterium mittitur.
- XIII. Pippinus Rex in Saxoniam pergit. Hildigarius Episcopus Coloniensis à Sa- 753.
xonibus interimitur.
- XIV. Gripho Italiam cupiens penetrare, à Theodoino Comite in valle Mau- 753.
rienna opprimitur, idemque Theodoinus in ipso certamine occiditur.
- XV. Per idem tempus Stephanus Papa Romanus venit ad Pippinum Regem, 754.
postulans adiutorium et defensionem adversus Heistulfum Regem, eò quod res
S. Petri abstulerat, et deprædationes multas Langobardi faciebant.
- XVI. Stephanus Papa unxit duos filios Pippini in Reges, Karlum et Carlmannum. 754.
XVII. Bonifacius Archiepiscopus evangelizans genti Fresonum verbum Dei, 755.
martyrio coronatur anno DCCLV; qui sedit in Episcopatu annos XIII. Post quem
Lullus Episcopus anno XXXII.
- XVIII. Pippinus in Italiam ingreditur justitiam S. Petri ad perquirendum: Hei- 755.
stulfum sibi in bello currentem superat. Heistulfus fuga lapsus Papiæ includitur,
datis obsidibus XL, sacramento constrictus res S. Petri restitui.
- XIX. Stephanus (d) Papa Romam revertitur. Karlmannus Monachus in Fran-
ciam fratrem visitare veniens, Viennæ moritur.
- XX. Pippinus in Italiam proficiscitur, Heistulfum Papiæ inclusum obsedit, et ut 755.
res sancti Petri redderet, sacramento constringit, Ravennam cum Pentapoli S.
Petro tradidit.
- XXI. Heistulfus in venatione equo lapsus, regnum cum vita perdidit. 756.
XXII. Pippinus Saxones bello superat, equos CCC reddere in tributum promit- 758.
tunt, et restitutionem quicquid injustè abstulerunt.
- XXIII. Pippinus Veiferium Ducem in Aquitania Ecclesiarum justitias facere 760.
renuentem coëgit promittere emendationem.
- XXIV. Weiferius sacramenta mentius, vastando et depopulandousque Cavillonem 761.

Bibliotheca Thuana. Verùm hæ duæ Vitæ nihil aliud
omniñò sunt quàm ipsissimi illi Annales quibusdam
interdum verbis mutatis, et meliori Latinitate do-
natis. Me igitur actum agamus, id est, ne res pror-
sus easdem iterum atque iterum typis edamus, Vi-
tas istas consultò omisimus. In posteriori pauca quæ-
dam addita sunt: ea separatim dabimus.

(a) Istorum Annalium, qui ab anno 714 ad an.
817 perducuntur, initium suprâ dedimus Tom. 2,

pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hos Annales
descripsit Auctor Chronici Hildenheimensis.

(b) Hic numerus annum Principatûs Pippini de-
nota, cujus initium ducendum ab anno 741, quo
Carolus Pippini pater obiit. Anni Pippini Principa-
tûs malè cum rebus ab eo gestis componuntur.

(c) Corrig. an. DCCL, ut in Annal. Fuldensibus.

(d) Stephanus Romam rediit ante finem anni
754: quo etiam anno mortuus est Carolomannus.

pervenit. Pippinus cum Karlo filio exercitum ex adverso movet, castella et civitates pugnando capit, Burbonem, Cantela, Clarmontem: aliæque quamplurimæ ejus dominatui se subjiciunt: deinde Beturicam expugnat. A

763. xxv. Tassilo de exercitu Regis se subducens, Bajoariam petit. Facta est hiems valida anno DCCLXIV.

765. xxvi. Hruotgangus Metensis urbis Archiepiscopus postulavit à Paulo Romanæ sedis Apostolico corpora sanctorum Martyrum Gorgonii, Naboris et Nazarii, et impetravit: adduxitque ab urbe Roma cum honore; et condidit S. Gorgonium in monasterio suo, quod ipse à novo ædificaverat, cui vocabulum est Gorgonia; S. Naborem in Monasterio alio, quod dicitur Nova-Cella; sanctum verò Nazarium in Monasterio nostro Lauresham; ubi in præfatis locis in multis miraculis clarescunt. B

768. xxvii. Pippinus omnem Aquitaniam peragrandò suæ ditioni subdit, nec tamen, ut voluit, Weiferium capit: sed ille semper vastationi et fugæ intentus, donec dolo Warattonis peremptus, et fugæ et tyrannidi finem dedit. Pippinus ab Aquitania regrediens, ad S. Dionysium viii Kal. Octobris diem obiit anno ætatis LIV.

i. Karlus cum Karlmanno fratre regnavit annos iii.

769. ii. Karlus cum fratre Karlmanno Hunoldum in Aquitania rebellantem capiunt.

771. iii. Karlmannus Rex obiit villa Salmunciaco; sepelitur Remis.

772. iv. Karlus in Saxonia castrum (a) Æresburg expugnat, fanum et lucum eorum famosum Irminsul subvertit.

772. v. Interea cum exercitus siti fatigaretur præ siccitate, subito in quodam torrente media die divinitus aquæ largissimæ effusæ sunt. Saxones ad Regem super (b) Wisaraha venientes, obsidibus datis, pacem rogant. C

vi. Karlus, invitante Hadriano Pontifice Romano, Italiam ingreditur: Desiderius Rex obsistere nititur; (c) clausis Alpium reseratis, obviam pergit; Franci clausas reserant; Desiderius Papiæ includitur.

774. vii. Karlus Papiam civitatem obsedit; nullum ingredi vel egredi permittit. Interim Karlus orationis causa ad limina S. Petri pergit. Adrianus Papa gaudens cum magna gloria Regem advenientem suscipit; diem sanctum Paschæ solenniter celebrant, et cum lætitia Regem prosequitur. Revertente Karlo Rege à Roma, Langobardi obsidione pertæsi, civitate cum Desiderio Rege egrediuntur ad Regem. Rex verò alia die cum hymnis et laudibus ingrediens, thesauros Regis ibidem repertos dedit exercitui suo, et cunctum Italiæ regnum adeptus, regreditur in Franciam, adducens secum Desiderium et conjugem ejus ac filiam. Adalgisus filius ejus fuga lapsus, per mare Constantinopolim venit. D

774. viii. Karlus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, et translationem corporis ipsius in Monasterio Lauresham celebrat anno Incarnationis Dominicæ DCCLXXIV, die (d) Kalendarum Septembris. Carlus (e) Saxones vastatis, Heresburg et Sigiburg castella capit, custodias ibidem dimissis, revertitur in Franciam.

776. ix. Karlus in Italia (f) Hruotgauzum tyrannidem molientem interimit.

777. x. Saxones post multas cædes et varia bella adflicti, non valentes resistere, tandem Christiani effecti, Francorum ditioni subduntur.

778. xi. Karlus contra Saracenos (g) Pampalonam civitatem capit. Abitaurus Saracenorum Rex dedit obsides fratrem suum et filium, et reddidit civitates quas tenebat: inde proficiscitur ad Cæsaris-Augustam; adducit secum Ibimlarbi Regem Saracenorum. Wituchindus Saxo tyrannidi (h) nititur. E

778. xii. Saxones rebellionem insistent, strages et incendia in Franciam usque in Rhenum peragunt. Carlus ex itinere Hispanorum regrediens, exercitum obviam mittit, Saxones in fugam vertit.

(a) Chron. Hildensheim. Heresburg.

(b) Idem, Wisaram.

(c) Clausis, id est, angustis, faucibus.

(d) Dies primus Septembris hoc anno in feriam quintam incidit: et Translationes ac Dediticares nonnisi diebus Dominicis peragi solitæ erant: hinc legendum cum Auctore Chronici Laureshamensis, in capite Kalendarum Septembrium, id est xix. Kal. Sept. seu die xiv mensis Augusti, qui hoc anno Do-

minicalis fuit. Hic numerandi modus ab Antiquis quandoque usurpatus, facile potest in errorem inducere.

(e) Chron. Hildensh. Saxonibus . . . custodibus.

(f) Idem, Hruotgaudum.

(g) Idem, Pampalonem. Paulò post, ad Cæsaris-Augustam.

(h) Idem, tyrannidem molitur.

- A XIII. Karlus Saxones obprimit, et adversantes sibi Dei auxilio superat. 779.
 XIV. Karlus Romam denuò adiens, Adrianus Papa Pippinum filium Regis baptizavit, et à sacro fonte suscepit, et Regem super Italiam unxit, similiter et (a) Hludwigum fratrem ejus super Aquitaniam; celebrabantque Pascha Domini cum magna gloria. 781.
 XV. Karlus Rex (b) Dassilonem Ducem ad se accersit Wormaciam.
 XVI. Tassilo promittit fidem servare Regi cum jurejurando; quem dimittit Rex honorificè, et imperat sibi obsides mitti: quo ita et fecit. 781.
 XVII. (c) Widuchindus Saxo post multam tyrannidem peractam in semet revertitur, venit ad Regem, fidelis effectus baptizatur. 785.
 XVIII. Per idem tempus multa signa apparuerunt, inter quæ signum Crucis in vestimentis hominum frequentissimè apparuit. Sanguis etiam è terra ac de cœlo perhibetur fluxisse.
 B XIX. Karlus Romam adveniens, Haragisus Dux Beneventanus mittens filium suum Rumaldum Regi et munera, ut in terram suam ne intraret, et quicquid imperaret faceret: quod Apostolicus audiens non credidit, neque Franci, sed persuasit Regem proficisci in terram Beneventi. Haragisus relinquens Capuam civitatem, in Salerno concluditur, mittit Regi munera, et (d) Grimoltum filium suum, et XII obsides; obtinuit ut terra illa non vastaretur. Karlus Romam remeans, Tassilonis Legati postulant Adrianum ut pacem inter illum et Regem faceret: quod Rex libenter annuit, si hoc faceret quod Pippino Regi cum jramento patri suo promiserat, et denuò ipsi (e) et filiis suis sub jurejurando firmaverat. Quod renuentes Legati Tassilonis, Adrianus Papa eum sub anathematis vinculo constringit, si aliter facere vellet. Tassilo promisit, et postea fefellit, et ad Regem venire contemnit.
 C XX. Karlus pergit Bajoariam, Tassilonem ex omni parte cum exercitu concludit; qui coactus venit ad Regem, renovat sacramenta, dedit obsides et Theodonem filium suum; permittitur ei habere (f) Ducatus: qui postea convictus iterum de infidelitate, ejicitur de Principatu, et in Monasterio tonsoratur. 788.
 XXI. Karlus Sclavorum gentem, qui dicuntur Wilzi, trans fluvium Helbia ditioni suæ subegit. 789.
 XXII. Karlus Avarorum gentem subegit armis. 791.
 XXIII. Saxones iterum ad idololatriam revertuntur. 792.
 D XXIV. Hac tempestate filius Regis Pippinus ex concubina Himildruda cum aliquibus Comitibus Francorum consiliatur, ut Regem interficeret, et loco ejus regnaret. Quo conperto Rex Pippinum jussit tonsorari, et cæteros ejus consentaneos diversis mortibus interfici.
 XXV. Karlus direxit filios suos Pippinum et Hludwigum in Beneventum cum exercitu: factaque est famis valida, ita ut nec in Quadragesima à carniū esu abstineretur. Per idem tempus Synodus congregatur ad Franconofurt (g). 793.
 XXVI. Karlus in Saxoniam pergens, Saxones obtinuit, et tertium de eis hominem in Franciam educens conlocavit. His temporibus Aleuinus Rhetor Britannicus, Diaconus et Abbas Monasterii S. Martini sanctitate et doctrina clarus habetur. Adrianus Papa obiit, cui succedit Leo xcviii. 794.
 E XXVII. Hunorum legatio ad Regem veniens, thesauros adducunt, quos Rex Optimatibus suis distribuit; Legatos abire permittit. 795.
 XXVIII. Pippinus Rex Italiæ Pannoniam pergit. 796.
 XXIX. Karlus in Saxoniam Francos conlocat, Saxones inde educens cum uxoribus et liberis, id est tertium hominem. 797.
 XXX. Karlus iterum in Saxoniam pergit. 797.
 XXXI. Per idem tempus Romani Leonem Papam de Pontificatu ejiciunt, oculos eruere moliantur, linguam abscindunt, in custodiam retrudunt; unde per Albinum Cubicularium noctu per murum in fune deponitur, ad Winigisum Ducem Spolitanum, qui circa urbem cum exercitu consederat, pervenit, qui curam ei adhibuit, et in Saxoniam ad Regem dirigit, qui eum honorificè susceptum, 799.

(a) Idem, *Hludovicum*.(b) Idem, *Tassilonem*.(c) Idem, *Widuchingus*.(d) Idem, *Grimoldum*.(e) Idem, *ipse et filius suus*.(f) Idem, *Ducatum*.(g) In Chronico Hildensheim. additur, *propter Felicem*. Synodus Francofordiensis anno tantum 794 habita.

in Sedem Apostolicam restituit, et Romanos, qui hanc tyrannidem exercuerant, A
in exilium mittit.

800. xxxii. Karlus Romam pergit. Leo Papa ante diem Natalis Domini tertium de omnibus, quæ à populo Romano ei objiciebantur, coram Rege et populo Francorum, dato sacramento, purificatur. Et in die Natalis Domini ante Missarum solemniam in Ecclesia S. Petri coram sacratissimum corpus ejus, Coronam Imperialem capiti Regis Leone Pontifice imponente, ab ipso Pontifice et ab omni populo Romano atque Francorum Augustus appellatur anno Incarnationis Dominicæ dccc.

802. xxxiii. Legatio Græcorum ad Augustum veniens, pacem petit. Hraban Diaconus (a) factus.

802. xxxiv. Amormulus (b) Rex Sarracenorum elefantum unum cum aliis muneribus B pretiosis dirigit. Paulinus Patriarcha Forijuliensis obiit, et Ratgarius (c) Abbas factus.

803. xxxv. Item legatio Græcorum simul cum Legatis Imperatoris Karli, quos direxerat in Græciam, ad Villam Regiam, quæ dicitur Salz, venit. Imperator pergit in Bajoariam; ibi venit Legatio Avarorum, qui omnem terram imperii sui sub ditione Imperatoris Karli subdunt.

804. xxxvi. Karlus Imperator Saxones absque bello à propriis finibus expulsos in Franciam conlocat. Alcuinus xiv Kal. Maii obiit; et * Ricboto eodem anno moritur. Episc.

xxxvii. Leo Papa iterum in Franciam venit.

806. xxxviii. Imperator Karlus inter filios suos, id est, Karlum, Pippinum, Hlu- C duwicum, dividit regnum.

806. xxxix. (d) Grimoaldus Dux Beneventanus moritur, et mortalitas maxima in Monasterio S. Bonifacii, ita ut fratrum juniorum plurimi morirentur; et (e) Eggi moritur et Hutuman et Meginrat. Sanctorum aufugiunt pueri puerorum, et pessimè *** consiliis pravis, conviciis multis tunc lacera erat.

808. xl. Et Carlus filius Imperatoris Carli perrexit cum exercitu Francorum in Winidos ultra flumen Albiam: sed tamen eo tempore non prosperatus est transitus ejus, sed plurimi Francorum occisi sunt.

810. xli. Imperator ad Aquis totum annum sedit, et Richolfus ad Monasterium nostrum Fulda, id est S. Bonifacii, missus est Abbatis et Fratrum causâ: et Ecclesia S. Mariæ in monte dedicata. (f) D

810. xlii. Mortalitas bouum maxima pæne in tota Europa, necnon et hominum plurimorum: et Hruothruda filia Imperatoris et Pippinus filius ejus. Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis ii Kalend. Decembris.

811. xliii. Hiems fuit durissima, perdurans usque ad finem Martii mensis: et duo filii Imperatoris, id est, Pippinus (g) moritur, et Karlus moritur.

812. xliv. Facta est conturbatio non minima in Monasterio sancti Bonifacii, et Fratres xii ex ipsa familia perrexerunt simul cum Abbate Ratgario ad iudicium Imperatoris Karli; nec tamen ita commotio illa quievit: sed post Richolfus Archiep. Magontiacensis, et Bernharius Episcopus civitatis Wangionum, et Hauto Episcopus Augustensis, et Wolgarius Episcopus Ecclesiæ Wizaburg, cum cæteris fidelibus qui simul ad illud Placitum convenerunt jussu Imperatoris, sanaverunt commotionem illam in Monasterio S. Bonifacii. Eo (h) anno dedicata est Ecclesia S. Joannis Baptistæ in Australi parte Monasterii juxta flumen Giralahha. E

813. xlv. Richulfus Archiep. Magontiacensis Ecclesiæ defunctus est v Idus Augusti, et Placitum magnum in mense (i) Augusto ad Aquis factum est: et Karlus Imperator constituit (k) Hlodoveum filium suum simul imperare cum eo, imponens diadema capiti ejus; post (l) Synodum in Maio mense habitum apud Magontiam,

(a) In Chron. Hildensheim. hæc desunt.

(b) Aaron dicitur aliis.

(c) Hæc desunt in Chron. Hildensheim.

(d) Peregrinus docet ante ejus Epitaphium hæc verba legi: *Tumulus Grimoald Principis Beneventani, filii Principis Arichis, qui obiit anno dcccvi. Post illum constitutus est alter Grimoaldus Dux Beneventi, cognomento Storesais.*

(e) In Chron. Hildensh. hæc desiderantur.

(f) Ibid. isthæc adduntur: *Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis ii Kal. Octob. Sed anno*

sequenti desunt.

(g) Ibid. *Pippinus Monachus et Carolus mortui. Pippinus est cognomento Gibbosus, Caroli M. ex Himiltrude concubina filius, qui in patrem conjuraverat, ideòque in Monasterium trusus.*

(h) Ibid. hæc desunt usque ad, *Et Placitum.*

(i) Chronicon Moissiac. mense Septembri.

(k) Chron. Hildensheim. *Hlodowicum*: sic semper.

(l) Ita habet Chronicon Hildensheim. Malè apud Lambecium, *postmodum.*

A in quo praesederunt * Riulfus Archiepiscopus et Hiltibaldus Archiepiscopus Coloniensis. * Richulfus.

Carlus Imperator moritur ad Aquis v. Kal. Februarii, die Sabbati, anno Dominicae Incarnationis DCCCXIV, Indictione VII: et regnavit Hlodoveus filius ejus pro eo. 814.

EX VETERI (a) CHRONICO MOISSIACENSIS

B

SEU

MUSCIACENSIS CŒNOBII,

Ab anno DCCLII ad annum DCCCXIV.

(b) [Pippinus verò regnum patris totum sibi vindicat : et per auctoritatem Romani Pontificis ex Praefecto Palatii Rex constitutus. Post obitum Zachariae Pontificis Stephanus natione Graecus sedit in Pontificatu. Hic molestiam Langobardorum et superbiam Haistulphi Regis non sufferens, ad defensionem Pipini Regis Francorum quaerendam, partibus Franciae pergit. Quod cum nuntiatum fuisset Regi Pipino, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum Carolum, qui post eum regnaturus erat, obviam ei abire praecipit, ipsumque cum honore ad praesentiam ejus in villa, quae dicitur (c) Pons Hugonis, adducere. Ibique veniens praedictus Papa, à Pipino Rege honorifice susceptus est. Sequenti die unà cum Clero suo aspersus cinere, et indutus cilicio in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, et merita beatorum Apostolorum Petri et Pauli Pipinum Regem obsecrans, ut se et populum Romanum de manu Langobardorum, et superbi Regis Haistulphi servitio liberaret. Nec antea de terra surgere voluit, quam sibi Rex praedictus Pipinus cum filiis suis et Optimatibus Francorum manum porrigerent, et ipsum pro indicio suffragii futuri et liberationis de terra levarent. Tunc Rex Pipinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium S. Dionysii, eumque ibi summo honore et diligentia praecipit. 752.

C 753.

D 754.

Porro Pipinus Rex legationem ad Haistulphum Regem Langobardorum misit, hortans eum ut propter reverentiam Apostolorum Petri et Pauli Romanas urbes non affligeret, et superstitiosè has impias praesumptiones contra Pontificem Romanae urbis non moveret. Sed iidem Legati super his omnibus, quae Princeps Pipinus mandaverat, nihil aliud ab illo superbo tyranno, nisi plena superbià responsa et contumacia verba, audire meruerunt. Stephanus autem Papa ipsum piissimum Principem Pipinum Regem Francorum ac Patricium Romanorum oleo unctionis perunxit secundum morem majorum unctione sacra, filiosque ejus duos felici successione Carolum et Carlomannum eodem coronavit honore. Pipinus verò Rex non poterat ea, quae Romano Praesuli promiserat, nisi toto affectu cum Dei auxilio adimplere. 754.

Pipinus itaque Alpes transiens, legatos suos ad Haistulfum mittens, postulavit ut sanctam Romanam Ecclesiam, cujus ille defensor per ordinationem divinam fuerat, non affligeret, sed omnem justitiam de rebus ablatiis faceret. Haistulphus verò in superbia elatus, convitia etiam in praefatum Pontificem per inepta verba imponens, nihil ei se facere promittens, nisi viam se praebere quatenus ad propria remearet. Illi verò Missi promittebant non aliter dominum Pipinum à finibus Langobardiae esse profecturum, nisi prius Haistulfus justitiam S. Petro faceret. Haistulfus autem requisivit quae illa justitia esset : cui Legati responderunt ; *Ut ei reddas Pentapolim, Narnias et Cecanum, et omnia, unde populus*

(a) Jam partem hujus Chronici supra edidimus Tomo 2. pag. 648. Vide quae ibi notavimus.

(b) Quae uncinis includuntur, id est ab anno 752 ad annum 776, ea deerant in Codice Moissiacensi :

suppleta sunt ope Codicis Regii. Annalista Mettensis hoc Chronicon interdum exscribit.

(c) Aliis dicitur *Pontigo*, *Pontico* et *Pontio*, vulgò *Pontion* in Pago Pertensi.

Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pipinus, quòd si justitiam A
sancto Petro reddere vis, dabit tibi duodecim millia solidorum. Haistulfus, his om-
nibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit.

Pipinus igitur iter cœptum peragens, ad Clusas Langobardorum pervenit, il-
 lisque dirutis, et Haistulfum cum Langobardis in fugam expulsis, Papiam civi-
 tatem obsedit annum (a) unum et menses tres : in qua Haistulfum includens, ita
 per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnes justitias S. Petri se redditurum re-
 promitteret. His minis Haistulfus tyrannus territus, per manus Pentapolim, Nar-
 nias, Cecanum, et reliqua debita quæ S. Petro debuerat, Missis domini Pipini
 Regis per vadium reddidit, et triginta millia solidorum Pipino Regi tribuit,
 spondens singulis annis in tributum, id est quinque millia solidorum partibus Fran-
 corum se redditurum. Hæc omnia jurejurando Haistulfus cum suis Optimatibus B
 et omnibus Nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spondit ; et fir-
 mitatis causâ dedit Regi Pipino de Nobilibus Langobardorum XL obsides.

Pipinus verò, accepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire per-
 misit, tradens ei Ravennam, Pentapolim, Narnias, Cecanum, et quidquid in il-
 lis partibus continebatur. His omnibus peractis, Pipinus victor ad propria remea-
 vit. Quo revertente in Francia, Haistulfus perfidus Rex omnia, quæcumque pro-
 miserat, contumaciter postposuit, et Stephanum Papam cum annis à finibus suis
 expulit. Eodem anno bonæ memoriæ Carlomannus Monachus migravit ad Do-
 minum, et Bonifacius (b) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuntians coro-
 natur.

755. Tunc Haistulfus Rex Langobardorum fidem, quam Pipino promiserat, fefellit : C
 cum exercitu Romanos fines invadens, etiam ipsam Urbem obsedit. Hæc audiens
 Pipinus Rex, exercitum congregans et per Burgundiam iter faciens, usque ad
 Mauriennam urbem pervenit. Hæc cum audisset, Langobardis Clusas firmare,
 atque Francis jussit resistere Haistulfus. Pipinus interea, transactis Alpibus, cum
 robore exercitus sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Langobardi firmarant,
 destruxit, exercitum eorum in fugam convertit : inde ad Ticinum urbem perve-
 nit, totam illam regionem devastans, illam munitissimam civitatem obsedit. Hoc
 Haistulfus cernens, nullamque spem evadendi habens, per supplicationem Sacer-
 dotum veniam à præcellentissimo Rege Pipino postulavit, et ea, quæ contra jus
 vel sacramenta perpetraverat, secundum judicium Optimatum Francorum se ple-
 nissima voluntate emendare spondit. Rex verò Pipinus solito more misericordia D
 motus, regnum et vitam concessit. Haistulfus autem per judicium Francorum
 thesaurum (c) quod in Ticino erat tertiam partem Pipino tradidit, sacramenta
 iterum renovans, obsidesque tribuens, promisit se semper esse fidelem, et an-
 nuale tributum, quod Francis (d) tribuerat, per Missos suos annis singulis esse
 transmissurum : et ea, quæ S. Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promise-
 rat, cuncta reddidit. Pipinus autem victor incolumem (e) exercitum gaudens ad
 propria remeavit, thesauris et obsidibus secum adductis.

756. Haistulfus verò Rex dum venationem in quadam silva exerceret, divina ul-
 tione percussus, de equo, in quo sedebat, in terra projectus, tertia die vitam
 amisit.

Post hæc Stephanus (f) Papa obiit. His temporibus Jusse-Phibin Abderaman E
 tyrannide assumpta, super Sarracenos in Spania regnat. Dira fames tunc Spa-
 niam domuit. Waifarius Princeps Aquitaniæ Narbonam deprædat.

Anno (g) DCCLII Ansemundus Gotus Nemauso civitatem, Magdalonam,
 Agathen, Biterris Pipino Regi Francorum tradidit. Ex eo die Franci (h) Nar-
 bonam infestant. Waifarum Principem Aquitaniæ (i) Pipinus prosequitur, eò
 quòd nollet se ditioni illius dare, sicut Eudo fecerat Karolo patri ejus.

(a) Delenda hæc verba, *annum unum et menses tres*. Continuator Fredegarii et Annalista Mettensis Papiam tantum obsessam dicunt à Pipino. Et certè hanc Pippini expeditionem post mensem Augustum anni 754 susceptam innuit Anastasius : et omnes Annalistæ Pippinum hoc anno in Franciam reversum esse, et Stephanum Romam remisisse ante finem anni testantur.

(b) Obiit Bonifacius anno 753.

(c) Continuator Fredegarii, *thesaurorum qui in Ticino erant*. Annal. Met. *thesauri quod*.

(d) Leg. cum Annalista Met. *debuerat*.

(e) Annal. Met. *cum incolumi exercitu*.

(f) Stephanus obiit anno 757. Abderamen factus est Rex Sarracenorum anno 756.

(g) Eadem habet Auctor Annalium Anianensium.

(h) Hoc anno Narbonem à Pippino obsessum dicit Annalista Mettensis, sed nonnisi triennio post captum.

(i) Belli Pippini contra Waifarum initium referunt omnes Annalistæ ad an. 760.

A Anno (a) DCCLIX Franci Narbonam obsident, datoque sacramento Gothi qui ibi erant, ut si civitatem partibus traderent Pipini Regis Francorum, permitterent eos legem suam habere. Quo facto, Goti Sarracenos, qui in praesidio illius erant, occidunt, ipsamque civitatem partibus Francorum tradunt.

Anno DCCLXII gelu magnum Gallias, Illyricum et Thraciam deprimit, et multae arbores olivarum et ficulnearum decoctae gelu aruerunt; sed et germen messium aruit. Et supervenienti anno praedictas regiones gravius depressit fames, ita ut multi homines penuriam panis perirent.

Pipinus Rex Narbonam veniens, Tolosa, Albigis et Ruthenis illi traditae sunt : 767.
et non post multum tempus Waifarius Princeps obiit mense Junio. Pipinus vero 768.

B regnavitque annis xxvii. Cum per annos (b) xv aut eo amplius * solis Francis imperaret, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarum Ducem Aquitaniae per continuos novem annos gerebatur, apud Parisios morbo aquae intercutis diem obiit. Regnumque illius filii sui Karolus et Karlomannus inter se dividunt : sed Karlomannus brevi tempore regno potitus obiit ; totumque regnum patris Carolus occupavit.

Anno III Karoli Regis abiit Berta Regina mater Karoli in Italia ad Placitum contra Desiderium Regem : et redditae sunt civitates plurimae ad partem S. Petri. Et Berta adduxit filiam Desiderii in Francia. Et insequenti anno Karlus-mannus mortuus est. Karolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum Rex constituitur. De nativitate (c) Karoli Magni, atque infantia etc. 770.
771.

C Adrianus Papa urbis Romae Legatos suos ob defensionem Romanae Ecclesiae ad Karolum Regem Francorum misit, quia valde affligebatur à Rege Langobardorum Desiderio, qui Haistulfo successerat, ac per donationem Pipini Regis Francorum regnum tenebat Langobardorum. Eratque tunc Karolus Rex in loco qui dicitur (d) Teudonis-villa. Veniens ibi domni Apostolici Missus Adriani, nomine Petrus, precibus Apostolici ipsum ad defendendam sanctam Ecclesiam postulavit, ut ipsum Romanum populum superbia Regis Desiderii liberaret; adjungens quod ipse legitimus tutor et defensor esset illius plebis, quoniam illum praedecessor suus beatæ memoriae Stephanus Papa unctione sacra liniens in Regem ac Patricium Romanorum ordinarat. Karolus igitur Rex per consilium Optimatum suorum voluntatem domni Apostolici se adimpleturum esse cum Dei auxilio devota mente spondit. 772.
773.

D Eodem anno Synodum tenuit in Jenua civitate, in quo Conventu exercitum divisit, partem secum retinens, ut per Cenisium montem transiret; partem vero reliquam, cui praefecit Bernardum avunculum suum, cum ceteris fidelibus per Jovis-montem in Italia intrare praecipit. Desiderius vero Rex immemor beneficiorum Pipini Regis, per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est, Clusas fortiter contra Karolum exercitumque ejus firmare praecipit. Castrametatus est itaque praedictus Rex Karolus è regione Clusarum et (e) valli quod Langobardi defenderant. Misit autem per difficilem ascensum montis legionem ex probatissimis pugnatoribus, qui [per] (f) transcendunt montis Langobardos cum Desiderio Rege eorum et Oggerio in fugam converterunt. Karolus vero Rex cum exercitu suo per apertas Clusas, auxiliante Domino et S. Petro, in Italiam intravit, ad Papiam civitatem usque pervenit : in qua Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit, et vallo firmissimo circumdedit. Celebravit autem in iisdem castris Natale Domini, et Pascha Romae.

(a) Eadem verba recitat ex veteri Chronico Castellus lib. 3. Hist. Occitaniae pag. 538. Eadem quoque habet Auctor Annalium Anianensium. Annalista tamen Mettensis, cum Narbonem asserat obsessum an. 752, ejusque obsidionem per tres annos durasse, Narbonis expugnationem refert ad annum 753. Gervasius Tisleber. annum non notat, sed eadem elegantius exprimit his verbis : *Franci Narbonam diu obsessam per Gothos recipiunt, peremptis Sarracenis; facta pactione cum Francis, quod illi Gothi patriis legibus [nempe Gothicis] moribus paternis vivant. Et sic Narbonensis Provincia Pipino subjicitur.* Ecclesiae Narbonensi Metropolitanæ, ut observat Pagius ad an. 753, Num. 23, cum Franci Sarracenos è Gallia penitus ejecerunt, hæ suberant civitates, Biterrensis, Agathensis, Nemausensis, Ma-

galonensis, Carcassonensis, Helenensis, Ucetiensis, et Lutevensis; quarum duæ postremæ prius ad Franciam aliquando pertinuerant, ceteræ nequaquam. Illæ verò rursus Metropoli Narbonensi subjectæ sunt. Lapsu tamen temporis factæ quædam in Septimania mutationes.

(b) Corrig. xvj. Idem error in Eginhardo, ex quo illud desumptum est.

(c) Hæc sunt verba Eginhardi in vita Caroli M. quæ Monachus Anianensis huic Chronico inseruit. Erravit Martenius cum putavit esse verba Auctoris Chronici, eaque adhibuit ad ejus probandam ætatem.

(d) Hæc descripsit Annalista Mettensis.

(e) An. Met. *sed vallum Langobardi defendebant.*

(f) Idem, qui *transcenso monte.*

774. Revertente autem cum Dei auxilio, intercedentibus Apostolis Petro et Paulo, A glorioso Rege Karolo à Romana urbe, ad Papiam (a) venit: ibique venientes undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio et regimini gloriosi Regis Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens, navem intravit, ad Constantinopolim perrexit. Karolus verò Papiam civitatem decem annos obsedit: et ita mense Junio capta est civitas à Francis. Porro gloriosus Rex Karolus, cuncta Italia sibi subjugata, vel ordinata, custodias Francorum in Papiam civitate dimissas, trusoque in exilium Desiderio Rege et Oggerio, et uxore et filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Francia reversus est. Sic regnum Langobardorum finivit. Regnaverunt Langobardi annis ccxiv.

Anno DCCLXXII, anno scilicet v Caroli Regis, Carolus Rex hostiliter ingressus est in Saxonia, et destruxit fanum eorum, quod vocabatur Hirminsul, inchoatumque cum eis bellum, etc. (b). B

776. Anno DCCLXXV abiit Karolus Rex hostiliter in Saxonia, et vastavit eam, fecitque ibi cædem magnam hominum, et comprehendit ibi duos Castellos, Herresburgum et Sigisburgum,] (c) posuitque ibi custodias. Et in sequenti anno abiit iterum Rex Karolus in Italia, et recepit illa castella quæ residua erant, et (d) Rotgault interfectus est. Et inde revertens, ingressus est in Saxonia, et maximam partem Saxonie accepit: et conversi sunt Saxones ad fidem Christi, et multi Saxonum baptizati sunt.

777. Et in alio anno habuit Karolus Conventum maximum Francorum, id est Magii Campum, in Saxonia ad Partes-Brunna; et ibi Paganorum Saxonum multitudo baptizata est.

Et in anno DCCLXXVIII congregans Karolus Rex exercitum magnum, ingressus est in (e) Hispaniam, et conquisivit civitatem Pampelonam. Et Ibitaurus Sarracenorum Rex venit ad eum, et tradidit (f) civitates quas habuit, et dedit ei obsides fratrem suum et filium. Et inde perrexit ad Cæsaraugustam. Et dum in illis partibus moraretur (g), Saxones perfida gens mentientes fidem, egressi sunt de finibus suis: venere usque ad Rhenum fluvium incendendo omnia atque vastando. Et dum reverterentur cum præda magna, pervenit nuntius ad Karolum Regem adhuc in (h) Hispania degentem. Quo audito, festinè reversus est in Franciam. Franci verò conglobati in unum, persecuti sunt Saxones usque ad fluvium, cui nomen est (i) Calerna. Quod cum comperissent Saxones, conversi sunt ad eos in prælio: et ceciderunt ex parte Saxonum plurimi; ceteri verò fugerunt: et acceperunt Franci spolia eorum. In (k) Italia, in Tarvisio civitate et in reliquis civitatibus in propinquo factus est terræ motus magnus, ita ut multa ædificia, seu etiam Ecclesiæ corruerent. Et plurimi homines de ipso terræ motu mortui sunt, ita ut in una villa XLVIII simul in una nocte perierint. C

779. Et in (l) alio anno perrexit iterum Karolus Rex in Saxonia, et venit usque ad fluvium Visara. Et Saxones pacificati, de trans flumen obsides dederunt. In Francia verò fames magna et mortalitas facta est: et Rex sedit in Warmatia. D

780. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est iterum in Saxonia, et pervenit usque ad fluvium magnum Herlba: et Saxones tradiderunt

(a) Idem, Papiam venit ipsamque civitatem cepit, et Desiderium Regem, cum uxore et filia, et omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibiq. venientes etc.

(b) Quæ omittuntur, ex Eginhardo ad verbum desumpta sunt.

(c) Hucusque Cod. Regius, quo supplentur ea quæ in Cod. Moissiac. deerant. Cum hoc Chronico concordant Annales Petaviani suprâ editi pag. 26.

(d) Cod. Reg. Rotganius.

(e) Idem, in Spania.

(f) Civitates illæ erant Osca, Jacca, et alia oppida Pampilonem inter et Cæsaraugustam sita.

(g) Cod. Reg. moraretur, commissum est bellum fortissimum die Dominica, et ceciderunt Sarraceni multa millia. Et de hora nona factus est sol hora secunda. Et iterum Saxones perfida gens, etc.

(h) Idem, in Spania.

(i) Annales alii, Adarna, vel Aderna.

(k) Hæc usque ad, in una nocte perierint, desunt in Codice Regio.

(l) Cod. Reg. Et in alio anno perrexit iterum Ka-

rolus Rex cum exercitu in Spania, et venit usque ad civitatem Medina-cæli. Et Sarraceni pacificati de trans flumen obsides dederunt. In Spania verò fames magna et mortalitas facta est. Et Rex sedit in civitate Lionæ. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est in Spania super Navarros, et pervenit usque ad flumen Gaalz: et ipsi Navarri tradiderunt se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos: et divisit ipsam patriam inter Episcopos et Presbyteros et Abbates, ut in ea baptizarent et prædicarent. Necnon et Inmidorum seu Bascanorum vel Paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens, abiit in Italia, et dereliquit filios suos in Warmatia, Pipinum et Carolum. Anno DCCLXXXI, Karoli verò anno xiiij, abiit Rex Karolus cum exercitu, et ingressus est Italiam, et pervenit usque Romam etc. ut in edito. Quæ suprâ retuli ex Codice Regio, depravata sunt à Monacho Ananiensi, qui, ut res à Carolo M. in Saxonia omnium scriptorum consensu gestas, ad Hispaniam referret, nomina et loca mutavit.

A se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm et lidos. Et divisit ipsam patriam inter Episcopos, Presbyteros et Abbates, ut in ea habitarent et prædicarent. Necnon et (a) Winidorum seu et Fresonum paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens abiit in Italia, et dereliquit filios suos in Wormatia, Pipinum et Karolum.

Anno DCCLXXXI abiit Rex Karolus ad Romam, et baptizatus est ibi filius ejus, qui vocabatur Carlomannus: quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocat Pipinum, et unxit in Regem super Italiam, et fratrem ejus Ludovicum super Aquitaniam. Et ibi desponsata est (b) Rotrud filia Regis Constantino Imperatori (c). Et reversus est Rex in Francia, et conloquium habuit cum Tassilone. Et magnum Francorum Conventum, id est Magii-Campum, apud Wormatiam habuit civitatem.

B Anno (d) DCCLXXXII habuit Karolus Rex Conventum magnum exercitûs sui in Saxonia ad Lippebrunem: et constituit super eam Comites ex nobilissimo Saxonum genere. Et cum eos cognovisset à fide dilapsos, et ad rebellandum esse adunatos, et quòd nonnulli suorum in hac seditione interiissent, rursus abiit in Saxoniam, et vastavit eam, et ingentem Saxonum turbam atroci confodit gladio.

Anno (e) DCCLXXXIII obiit Ildegarda Regina pridie Kalend. Maii. Berta obiit VI (f) Idus Junii. Et postea perrexit Karolus in Saxonia cum exercitu magno. Et rebellantibus illis, commissum est bellum: et ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et iterum bellum commissum est; et pugnauerunt Franci contra (g) Saxones: et ceciderunt de gente Saxonum etiam multa millia, plurima quàm antea. Et victor reversus est Karolus in Francia (h), et sociavit sibi in conjugio Fastradam, atque eam Reginam constituit. Et in ipso anno fuit æstas tam vehemens, ut plurimi homines de ipso calore expirarent. Et in sequenti anno Karolus Rex perrexit in Saxoniam per duas vices. Et (i) Olimricus Abbas, sed et Fulradus Abbas, et Albricus Episcopus obierunt: necnon et inundatio aquarum valida fuit.

Anno DCCLXXXV Karolus Rex demoratus est in Saxonia ad (k) Heresburg, de Natale Domini usque in mense Junio: et ædificavit ipsum (l) à novo, sed et Basilicam ipsam construxit; placitumque habuit ad Partes-Brunna cum Francis et Saxonibus. Et tunc demum perrexit trans fluvium (m) Wissara, et pervenit ad Barduwic. Cumque Saxones se illi dedissent, Christianitatem, quam pridem respuerant, iterum recipiunt: nulloque rebellante, postea Rex rediit domum suam. (n) Guiduchint tot malorum auctor ac perfidiæ incentor, venit cum sociis suis ad (o) Attinaco Palatio, et ibidem baptizatus est: et Rex suscepit eum à fonte, ac donis magnificis honoravit. Eodem anno (p) Gerundenses homines Gerundam civitatem Karolo Regi tradiderunt. A transitu Papæ Gregorii usque ad præsentem, sunt anni CLXXX.

Anno DCCLXXXVI rebellare conati sunt quidam Comites, nonnulli etiam nobilium in partibus Austriæ: ac conjurantes (q) invicem coëgerunt quos poterant,

(a) Quos hic Auctor *Winidos* vocat, *Sclavi* dicuntur in Annalibus Eginhardi. Varii trans Albim populi promiscuè *Sclavi*, *Wandali* et *Winidi* reperiuntur dicti. Annalistam Moissiacensem rectè explicat Cointius ad an. 780, Num. 11, de *Abodritis* seu *Obotritis* in ea Germaniæ parte sitis, quæ Ducatum postea Megalopolitanum (vulgò de *Meckelbourg*) constituit.

(b) Cod. Reg. *Ruotrudis*.

(c) Hic in Cod. Reg. nonnulla inseruntur de Aragiso Duce Beneventano, quæ excerpta sunt ex Eginhardo in vita Caroli M.

(d) Cod. Reg. *Anno DCCLXXXII. anno xiv Karoli Regis, Benedictus Abbas, qui vocatur Pitiza, in loco qui dicitur Anianum, ex præcepto supradicti Regis Karoli Monasterium ædificavit; in quo postea trecentos sub regimine suo Monachos habuit. Et per ipsius exemplum per totam Gotiam et Aquitaniam Monasteria construuntur. In anno supradicto habuit Rex Conventum magnum etc.*

(e) Cod. Reg. *Anno DCCLXXXIII perrexit Rex Karolus in Saxonia*. Media desunt.

(f) Annal. Met. iv Idus Julii.

(g) Cod. Reg. *cum Saxonibus, et ceciderunt de parte*.

(h) Cod. Reg. *in Francia. Et in ipso anno fuit æstus*. Media desunt.

(i) Annal. Petav. suprâ pag. 27, *Helmericus, Abba*. Hæc desunt in Cod. Regio.

(k) Sic Cod. Reg. Malè in edito, *Hensburg*.

(l) Ita Cod. Reg. Malè in edito, *anno*.

(m) Ita Cod. Reg. In edito, *fluvium Guisan, et pervenit usque in Barduwic. Cumque Christiani*.

(n) Idem, *Widuchint*.

(o) Idem, *Adiniaco*. Corrig. *Attiniaco*, ut in Annal. Petav.

(p) Illud tamen refert ad annum sequentem vetus Chronicon Monasterii Rivipullensis, in quo legitur: *Hic Carolus dictus Magnus anno Domini DCCLXXXVI cepit civitatem Gerundæ, vincens in prælio Machometum Regem ipsius civitatis. Et dum cepit ipsam civitatem, multi viderunt sanguinem plueri, et apparuerunt acies in cælo, in vestimentis hominum et signa crucis. Et apparuit Crux ignea in aëre supra locum, ubi nunc est altare B. Virginis. Et propter hoc mutavit sedem, quæ tunc erat in Ecclesia S. Felicis, in loco ubi nunc est. Eorundem prodigiorum meminit ad annum 786 Moissiacense Chron.*

(q) Ita Cod. Reg. et Annal. Petav. In edito, *conjurantes Comitum*.

ut contra Regem insurgerent : quod factum multos exterruit. Cùmque perspicerent quòd opus nefandum adimplere non possent, neque opportunum tempus adesset, exterriti latebras undique quæsierunt. Quo comperto, Rex jussit eos ad se venire. Procedente (a) tempore mense Aprili in Wormatia Synodum Episcoporum, ac Conventum magnificum coïre fecit, ubi decrevit quòd hi, qui potissimum in hac conjuratione devicti sunt, honore simul ac luminibus privarentur : eos autem, qui innoxii in hac conjuratione seducti sunt, clementer absolvit (b). Inde perrexit Romam, et inde ad Monasterium sancti Benedicti, et inde perrexit Capuam : et inde reversus est, et pervenit ad sanctum Petrum Apostolum, et ibi celebravit Pascha. Et postea reversus est in Francia cum magno gaudio, et adduxit secum obsidem filium Aragisi. Eo anno mense Decembri apparuerunt acies terribiles in cœlo, (c) quales antea nostris temporibus numquam apparuerunt. Necnon et signa crucis apparuerunt in vestimentis hominum, et nonnulli sanguinem dixerunt se videre plueri. Unde epavor ingens et metus in populo irruit, ac mortalitas magna postea sequuta est : et (d) Julius Archiepiscopus obiit.

Anno DCCLXXXVII eclipsis Solis facta est horâ secunda vii (e) Kalend. Octobris, die Dominico. Et in eodem anno Karolus Rex venit per Alemanniam usque ad terminos (f) Pannoniorum, et cum exercitu intravit in ipsam patriam. Et venit ei Tassilo obviam pacificè, et dedit ei obsidem filium suum Theodonem. Et sic reversus est Rex ad Warmatiam. Et beatus* Wulradus ordinatus est Episcopus in (g) Idibus Julii super Wimoda, et super Kiusleri, et Asterga, et Cara, vel Sordedi, et Wangia : et ibi docuit verbum Dei, et baptisavit eos in primis.

788. Et in alio anno sic venit Tassilo ad Karolum Regem ad Ingelinhaim. Et factum est Conventum Francorum, ceterarumque nationum, quæ sub dominatione ejus erant. Et recordantes Franci de pessimis consiliis et machinationibus, quas ipse Tassilo et conjux illius, cum omnibus gentibus quæ in circuitu Francorum erant, tam Christiani quàm Pagani, faciebant contra Francos : sed et consiliarii Tassilonis, et Legatarii ipsius in præsentia adfuerunt, et coram eo ipsum consilium dicebant : et ille nullatenus potuit denegare. Tunc judicaverunt eum morte dignum. Rex autem misericordia motus noluit eum occidere, sed cum ipsius petitione Clericum eum fecit, et retrusit in Monasterio. Et perrexit Rex in Bagoaria (h) ad Ragansburg, et ibi venerunt Baguarii, et dati sunt ei obsides : et ordinata ipsa patria, reversus est in Franciam.

789. Et in sequenti anno Karolus Rex per Saxoniam pervenit usque ad Sclavos, qui dicuntur (i) Vulsii. Et venerunt Reges terræ illius cum Rege eorum Tranquito ei obviam : et petita pace, tradiderunt terras illas universas sub dominatione ejus : et se ipsis (k) traditis, Rex reversus est in (l) Franciam. Obiit beatæ memoriæ Wulradus Episcopus et Doctor verbi Domini vi Idus Novembris in Aquilonicis partibus Saxoniae. Tres Patricii ex Constantinopoli cum classe navium venerunt in Italiam, ut eam ad ditionem Græcorum revocarent : quos Langobardi cum Misso Karoli Regis debellati sunt. Et in alio anno habuit Rex Conventum in Wormatia, non tamen Magii Campum. Et ipso anno transiit sine hoste.

Anno DCCXCI (m) fuit Karolus Rex in Wormatia, et ibi celebravit Pascha.

(a) Cod. Reg. *Præcedenti tempore in mense Aprilio*, Annal. Petav. *Procedente tempore in mense Augusto*. Sic legendum censet Pagius. Cùm enim, ut tradit Regino et post eum Annalista Mettensis, Carolus præfecerit Audulfum exercitui in Britanniam misso, isque Britonum Principes apud Wormatiam Regis obtutibus præsentarit; Synodus Wormatiensis mense Aprili habita non est, quia Carolus non nisi Pascha jam celebrato Britones lacessendos jussit. Hæc Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 786, Num. 7.

(b) Cod. Reg. *absolvit*. Et hoc anno mense Septembrio apparuerunt. Media desunt.

(c) Cod. Reg. *quales nunquam nostris temporibus nec antea*.

(d) Corrig. *Lullus*, ut in Annal. Petav. Archiepiscopus erat Moguntinus. Ejus mors non memoratur in Codice Regio.

(e) Cod. Reg. *vj Kal.* Error utrinque : nam neuter dies cadebat in Dominicum. Fortè corrig.

hora septima 11 Kal.

(f) Cod. Reg. *ad terminos Bajoariorum cum exercitu, et introivit in ipsam patriam. Quod bellum et repente ortum, et celeri fine completum est etc.* ut apud Eginhardum.

(g) Nomen Iduum hic absolutè et indefinitè usurpatur, die scilicet Iduum non determinato : quo loquendi modo Antiquos aliquando usos esse ostendit Pagius ad an. 774, Num. 18.

(h) Cod. Reg. *in Bajoaria ad Raganesburg : et ibi venerunt ad eum Bajoarii. . . patria per Comites, ac Regi commissa, reversus est in Francia.*

(i) Cod. Reg. *dicuntur Vulsii, propriè verò, id est sua locutione, Welatabi dicuntur. Et venerunt. . . Rege eorum Tranquito.*

(k) Ita Cod. Reg. *Malè in edito, se ipsi traditi sunt.*

(l) Cod. Reg. *in Francia. Et in alio anno. Media desunt.*

(m) Cod. Reg. *abiit Rex. . . Et revertente anno.*

Et

A Et vertente anno, eo tempore quo solent Reges ad bella procedere, movit exercitum innumerabilem, et abiit contra superbissimam gentem Avarorum. Divisitque exercitum suum in tres partes, et intravit ipse per Baguariam (a) et fines Hunorum, ex meridiana parte Danubii. Et de alia parte Danubii alius exercitus introivit Ribuariorum et Frisionum et Saxonum cum Turingis. Sed et navalis hostis per Danubium, ut ex utraque parte Rex potestatem habere potuisset cum exercitu suo. Et sic introivit in terram illam, isti hinc, et illi inde: medius autem exercitus navalis. Et terruit eos dominus in conspectu ejus, ita ut nullus ei resistere auderet. Sed ubicumque fossatum, aut aliquam firmitatem, sive in montibus, aut in fluminibus, aut in silvis factum habuere; statim ut ipse, vel exercitus ejus ibi advenit, continuo aut se tradiderunt, aut occisi sunt, aut per fugam dilapsi. Sed et ille alius exercitus, quem Pipinus filius de Italia transmisit, introivit in Illyricum. Et fecerunt ibi similiter, vastantes et incendentes terram illam, sicut Rex fecit cum exercitu suo, ubi ipse erat. Cum autem vidisset Rex Karolus, quod nullus ei de parte Avarorum resistere ausus esset, aut suis; tunc circumivit terram illam per dies quinquaginta duos, incendiando et vastando terram illam. Sed et prædam sine mensura et numero: et captivos, viros et mulieres, et parvulos, innumerabilem multitudinem exinde tulerunt (b). Et in ipso itinere obiit bonæ memoriæ Ingilramnus Mediomatricæ Ecclesiæ Archiepiscopus: sed et Suibertus Episcopus ibidem defunctus est. Rex Karolus rediit in Baguariam, ibique hiemavit in Jopila.

C Anno dcccxi. Eodem anno resedit Rex in Bajuaria, et apud Raganeshurg celebravit Pascha. Sed appropinquante æstivo tempore, Saxones existimantes quod Avarorum gens se vindicare voluisset, hoc quod in corde eorum diu latebat, manifestissime ostenderunt. Quasi canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic reversi sunt ad Paganismum quem primum respuerant: relinquentes iterum Christianitatem, conjungunt se cum Paganis qui in circuitu eorum sunt. Sed et Missos suos ad Avaros transmittentes, conati sunt rebellare in primis contra Dominum, deinde contra Regem. Ecclesiasque, quæ in finibus eorum erant, incendentes vastabant, rejicientes Episcopos et Presbyteros qui super eos erant, et aliquos ex iis comprehensos occiderunt, et plenissime ad culturam idolorum se converterunt. Et in ipso anno inventum est consilium pessimum, quod Pipinus filius Regis ex concubina Himiltrude (c) nomine genitus, contra Regis vitam, seu filiorum ejus, qui ex legitima geniti sunt, (d) voluit Regem et ipsos occidere, et ipse pro eo, quasi Abimelec in diebus Judicum Israël, regnare, qui occidit fratres suos septuaginta viros super petram unam, et regnavit pro Gedeone patre suo, cum malitia tamen et odio. Sed cum cognovisset Rex consilium Pipini et eorum qui cum ipso erant, coadunavit Conventum Francorum, et aliorum fidelium suorum ad Raganeshurg. Ibique universus populus, qui cum Rege aderant, judicaverunt ipsum Pipinum, et eos qui ei consenserant, ut simul et hereditate et vita privarentur: et ita de aliquibus adimpletum est. Nam Pipino filio suo, quia noluit Rex ut occideretur, judicaverunt Franci ut ad servitium ejus inclinare debuisset: et ita factum est. Et misit eum jam Clericum in Monasterium; et iterum (e) ibidem moratus est.

E Anno dcccxiii in ipsa hieme iterum fecit Conventum ad Raganeshurg. Et cum cognovisset fideles suos Episcopos, Abbates et Comites, qui cum ipso ibi aderant, et reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in ipso consilio pessimo non fuissent, multipliciter eos honoravit in auro, argento et serico et donis plurimis. Et in ipsa hieme transmisit Rex Karolus duos filios suos Pipinum et Ludovicum cum (f) hoste in terra Beneventana. Et facta est ibi fames validissima super populum illum qui ibi inventus est, et super exercitum qui advenerat, ita ut aliquanti nec ipsa Quadragesima se ab esu carniū abstinere potuissent. Sed et fames valida in Italia et Burgundia, et per aliqua loca in Francia incubebat: necnon in Gothia et in Provincia erat (g) talis ut multi ex ipsa fame mortui fuissent. Rex Karolus cum apud Raganeshurg iterum celebrasset Pascha, et in æstivo tempore voluisset cum navibus venire in Francia, jussit fossatum

(a) Idem, per Bajoariam in fine.

(b) Cod. Reg. exinde tulerunt. Et Karolus Rex rediit in Bajoaria, ibique hiemavit in Jopila. Maximum omnium, quæ ab illo gesta sunt etc. ut apud Eginhardum.

(c) Ita Cod. Regius.

(d) Ita Cod. Reg. In edito, qui voluerat.

(e) Ita Cod. Reg.

(f) Idem, cum exercitu magno.

(g) Ita Cod. Reg.

maximum facere inter duo flumina, id est inter (a) Alomonia et Rachantha; A ibique diu demoratus est. His temporibus regnabat in Spania Exam filius Abdiramman (b) Ibinmavia. Iste Ibinmavia debellavit Jussephibin, et occidit eum, et filios ejus, et regnavit pro eo in Spania annis xxxiii et iv mensibus. Iste (c) Ibinmavia crudelior omnibus Regibus Sarracenorum, diversis cruciatibus interemit Sarracenos et Mauros. Filium quoque patris sui, fratrem suum, truncatis manibus et pedibus, igni cremari jussit. Christianos in Spania et Judæos in tantum, tributa exigendo, oppressit, ut filios et filias (d) suas atque mancipia incenderent, et pauci relictis penuria afficerentur: et pro pressura ipsius tota Spania conturbata et depopulata est. Mortuus autem est Ibinmavia, et regnavit Exam filius ejus pro eo: fecitque malum sicut fecerat pater ejus. Ille audiens quod Rex Karolus partibus Avarorum perrexisset, et existimans quod Avari contra Regem fortiter dimicassent, et ob hanc causam in Franciam reverti non licuisset, misit (e) Abdelmelec unum ex Principibus cum exercitu magno Sarracenorum ad vastandum Gallias. Qui venientes Narbonam, (f) suburbium ejus igne succenderunt, multosque Christianos: ac præda magna capta, ad urbem Carcassonam pergere volentes, obviam eis exivit (g) Wilhelmus, et alii Comites Francorum cum eo. Commiseruntque prælium super fluvium Oliveio, ingravatumque est prælium nimis, ceciditque maxima pars in ipso die ex populo Christiano. Wilhelmus autem pugnavit fortiter in die illa. Videns verò quod sufferre eos non posset, quia socii ejus dimiserunt eum fugientes, divertit ab eis. Sarraceni verò, collectis (h) spoliis, reversi sunt in Spaniam. Rex autem Karolus, Christo adjuvante, de eodem loco, ubi fossatum fieri jussit, navigio pervenit ad Franconefurt, (i) et ibi ipsam C hiemem resedit.

(k) Anno dcccxciv. Rex Karolus apud Villam Franconefurt celebravit Pascha. Sed in æstivo tempore, (l) anno xxvi sui Principatus, congregavit universalem Synodum cum Missis domni Apostolici Adriani Papæ, seu Patriarcha Aquileiensi Paulino (m) Archiepiscopo, et Petro Mediolanensi Episcopo, et Coëpiscopis, seu etiam Presbyteris, Diaconibus, cum devoto populo. Quibus residentibus apud Christianissimum Principem Karolum, pervenit ad aures eorum hæresis illa, quam Elipantus Toletanæ Sedis Episcopus, cum alio Coëpiscopo Sedis Orgelitanæ, Felice nomine, (sed is infelix in dictis) cum sociis eorum

(a) Cod. Reg. inter Alimonia et Ratanza. Vide alios Annalistas ad hunc annum.

(b) Cod. Reg. Abderaman Abinmaria. Iste Abinmaria.

(c) Cod. Reg. Hic crudelior omnibus Regibus Sarracenorum fuit, qui ante eum fuerunt in Spania: diversis cruciatibus interemit innumerabiles.

(d) Idem, filias suas venderent, et pauci.... et per pressuram ipsius.... Abinmaria.

(e) Idem, Abdelmelec. Rodericus in Arabum Historia cap. 19 ait anno Arabum clxxviii Issem Regem Saracenorum Hispanias incolentium Abdelmelec adversus Christianos misisse, additque: Hic Narbonam et Girundam et loca interposita cepit et subjugavit, et tot spolia secum duxit, ut in quinta parte Issem suo Principi Morabetinorum quadraginta quinque millia pervenirent, ex quibus Mezquitam Cordubæ, quam pater suus inceperat, consummavit. Narbonenses autem et cæteri Christiani tanto exterminio ferebantur, quod pactis interjectis, ut à Narbona usque Cordubam humeris et vehiculis terram ferrent, ex qua in suo præsidio Mezquitam [id est templum] ædificavit. Verum suburbium quidem Narbonæ incensum, et verosimiliter quamplurimi Christiani abducti damnati fuere egerendæ et exportandæ humo: sed Narbona et Gerunda à Saracenis non videntur captæ; cum Annalista Moissiac. referat tantum Narbonæ suburbium fuisse incensum. Vide Pet. de Marca in Marca Hispan. lib. 3, cap. 13, Num. 4.

(f) Cod. Reg. suburbia.

(g) Idem, Wilhelmus quondam Comes.

(h) Idem, collecta spolia.

(i) Idem, ad Franconfurt, et ibi ipsa hieme.

(k) Codex Bibliothecæ Cæsareæ, inter Mss. Codices Historicos Latinos ducentessimus sexagesimus tertius, continet Annales Francorum ab anno Christi 794 ad annum 803. Petrus Lambecius Commen-

tar. de eadem Bibliotheca lib. 2, cap. 5, pag. 377, hunc Codicem scriptum existimavit tempore Caroli Magni; quod manifestè apparere contendit, cum ex caractere, qui aliis ejusdem ævi Codicibus Mss. ad unguem congruit, tum ex notabili quodam antiquæ istius Theotiscæ sive Germanicæ Linguae, quæ ipse Carolus M. tamquam patria usus est, fragmento, quod jam memoratis Annalibus immediatè subjungitur. Idem Lambecius istos Annales, ut pote quos ineditos putavit, integros publicavit. Verum cum pars tantum sint Chronici hujus Moissiacensis, corrupta duntaxat quædam loca ope Codicis illius Cæsarei corrigere, et variantes alias lectiones in ima pagina exscribere satis esse duximus.

(l) In Codice Regio mira est diversitas, quæ orta tantum videtur ab interpolatore Monacho Anianensi.

(m) Cod. Reg. Paulo Archiepiscopo, seu Petro Mediol. Archiep. seu etiam Italiæ, Galliæ, Gotiæ, Aquitanie, Gallie Episcopis, Abbatibus, Monachis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus; inter quos etiam venerabilis ac sanctissimus Abbas Benedictus, qui vocatur Vitzia, Monasterii Anianensis à partibus Gotiæ.... Quadam die residentibus cunctis in Aula palatii, assistentibus in modum coronæ Presbyteris et Diaconibus, necnon et universo clero in præsentia prædicti Principis, allata est Epistola missa ab Helepanto auctore negotii in urbe, Toletanæ sedis Antistite, *** adjuncto ei socio Felice Orgelitanæ sedis Præsule. Cùmque, jubente Rege, publica voce recitata fuisset, statim surgens venerabilis Princeps de sella Regia, stetit supra gradum; allocutus est de causa fidei prolixo sermone, et adjecit: « Quid vobis videtur? ab anno prorsus præterito, et ex quo cœpit » hujus pestis insania, tumescere perfidia, ebullire, » non parvus in his regionibus, licet in extremis finibus regni nostri, error inolevit, quem censurâ fidei » necesse est omnibus rescare » etc.

- A (a) asserebant. Aiebant namque quòd Dominus noster Jesus Christus in quantum ex patre est ineffabiliter ante secula genitus, (b) verè sit filius Dei : et in quantum ex Maria semper Virgine carnem assumere dignatus est, non verus, sed adoptivus filius. Sed sancta et universalis Synodus (c) hoc nefandum dictum non consensit, sed una voce respuentes contradixerunt : atque hanc hæresim funditus à sancta Ecclesia eradicandam statuerunt, dicentes : *Dei ergo filius hominis factus est filius, natus est secundum veritatem naturæ ex Deo Dei filius, secundum veritatem naturæ ex homine hominis filius ; ut veritas geniti non adoptione, non appellatione, sed in utraque nativitate filii nomen nascendo haberet, et esset verus Deus, et (d) homo verus, unus filius.* Allata est etiam in eadem Synodo quæstio de nova Græcorum Synodo, quam de adorandis Sanctorum imaginibus Constantinopoli fecerant. In qua scriptum habebatur : Ut (e) qui imaginibus Sanctorum, ita ut deificæ Trinitati, servitia aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur. Quæ perlecta, supradicti sanctissimi Patres et servitum renuentes contempserunt, atque consentientes condemnaverunt. Et in eadem Synodo venit (f) Tassilo, qui dudum Bajoariæ Dux fuerat, sobrinus videlicet Regis, et pacificatus est ibi cum Rege Karolo, abrogans omnem potestatem quam in Bagoaria habuit, tradens eam Regi. Neenon et Fastrada Regina ibi defuncta est. Et Rex Karolus inde iterum perrexit ad Saxoniam, et Saxones venerunt ei obviàm ad Eresburg, promittentes iterum Christianitatem et iurantes : quod sæpe fecerunt. Et Rex eis credidit, et dedit eis (g) Presbyteros. Et ipse resedit in Francia, et resedit apud Aquis Palatium.
- C Anno dccxcv. Rex Karolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha, et infidelitas, unde consueverat, à parte Saxonorum exorta est, quia (h) cùm dominus Rex super alias gentes venire voluisset, nec ipsi ad eum pleniter venerunt, nec ei solatium, ut ipse jusserat, tansmiserunt. Tunc iterum cognita infidelitate eorum, Rex cum exercitu suo veniens, alii ei pacificè obviàm venientes ex parte Saxonorum, et cum eo in solatio suo ipsum (i) iter expleverunt. Et cùm ipse cum exercitu suo ad (k) Albiam pervenisset, alii circa paludes Albiæ et in Vacmodingas ad eum pleniter non venerunt. Dominus Rex tamen recedens apud Bardanavil, tantam multitudinem obsidum inde tulit, quantam numquam in diebus suis, aut in diebus patris sui, aut in diebus Regum Francorum inde aliquando tulerant. Sed et tunc omnes ad eum venientes, exceptis (l) his quos jam
- D suprà commemoravimus, et his qui trans Albiam erant, ipsi adhuc pleniter non venerunt, eò quòd vassum domini Regis Cahehin (m) Abatrizarum occiderant. Ideò non credebant quòd in gratia ejus pervenire potuissent. Ceteri autem omnes pacificè venerunt, jussionem suam promittentes implere. Et ita dominus Rex iterum credens eis, nullum (n) voluit interficere, fidem suam servando. Tunc ad Aquis Palatium de terra Avarorum Regulus quidam, nomine (o) Sordarius, ad dominum Regem veniens cum Comitibus suis : quem dominus Rex honorificè suscepit, et baptizari jussit et eos qui cum eo venerant, et cum magno honore et donis eum remeare fecit ad propria. Et in eo anno à parte Avarorum venerunt (p) thesauri, pro quibus dominus Rex omnipotenti Regi gratias agens, distribuit ipsum thesaurum inter Ecclesias : et Episcopos, seu Abbates, et Comites, necnon et universos fideles suos de eodem thesauro mirificè honoravit. Et in

(a) Ita Cod. Caesar. In Editio, cum sociis eorum. Asserebant namque dicentes.

(b) Ita Codd. Reg. et Caesar. Malè in Editio, jure filius Dei fit.... non sanctus, sed abortivus.

(c) Cod. Reg. Synodus impiam hæresim una voce respuerunt atque contradixerunt. Cod. Cæs. non consensit, sed ita alloquitur, dicens.

(d) Cod. Caesar. verus hominis filius. Et in ipsa Synodo advenit Tassilo. Media desunt. Cod. Reg. verus homo, unus filius proprius ex utraque natura, non adoptivus.

(e) Ita Cod. Reg. Pessimè in Editio, Ut qui imagines Sanctorum ita ut deificam Trinitatem servitio aut oratione non impenderent, anathema judicaverunt. Qui super sanctissima Patris et servitute.

(f) Cod. Cæs. advenit Tassilo, et pacificavit ibi cum domno Rege, abnegans omnem potestatem, quam in Bajoaria habuit, tradens eam domno Regi. In Codice Reg. nihil hic de Tassilone et Fastrada.

(g) Cod. Cæs. Presbyteros, et resedit apud Aquis-

granum. Cod. Reg. Presbyteros, et ipse rediit in Francia, et sedit apud Aquis Palatium.

(h) Ita Cod. Caesar. Malè in Editio, quia eam. Cod. Reg. quia dominus.... volens.

(i) Ita Codd. Reg. et Cæs. Malè in Editio, ipsum iterum.

(k) Cod. Cæs. Et ipse.... ad Albiam pervenit; sed alii.... in Wiimuodingas.... Dominus Rex tamen resedens apud Bardunwih, domnus Rex. Cod. Reg. in Wacmodingas.... apud Bardunvil.

(l) Codd. Cæs. et Reg. exceptò his.... ipsi ad eum pleniter.

(m) Cod. Cæs. domni Regis Wizzin Regem Abotridarum occiderunt. Cod. Reg. Viudin Regem Abotritarum occiderunt.

(n) Cod. Reg. nullumque interficiens. Cod. Cæs. nullum voluntate interficiens.

(o) Cod. Cæs. nomine Todanus. Cod. Reg. Thodanus.

(p) Codd. Reg. et Cæs. thesauri magna multitudo.

ipsa (a) hieme, id est viii Kalend. Januariæ, sanctæ memoriæ dominus Adri- A
nus summus Pontifex Romanus obiit. Pro quo dominus (b) Rex piissimus Ka-
rolus oratione per universum populum Christianum intra terminos suos fieri ro-
gavit, et eleemosynas (c) pro eo multipliciter transmisit : et (d) epitaphium au-
reis litteris in marmore conscriptum jussit in Francia fieri, ut eum partibus Romæ
transmitteret ad sepulcrum (e) sancti Pontificis Adriani Papæ.

Anno dcccxcvi æstatis tempore transmisit Karolus Rex Pipinum filium suum,
cum suis quos in Italia habebat, Francos, Longobardos, et Bagoarios, cum ali-
qua parte Alemannorum, in finibus (f) Avarorum. Et venit Pipinus cum exer-
citu suo, et cum omnibus illis, quos pater ejus miserat ei auxilium. Et transito
Danubio, pervenit ad locum, ubi Reges Avarorum cum Principibus suis sedere B
consueverant, quem et in nostra lingua (g) *Rinno* nominant. Inde tulit the-
sauros (h) multiplices, et transmisit patri suo : et ipse postea cum exercitu suo,
et cum magnis thesauris Avarorum captis, pervenit in Franciam. Et in ipsa
(i) æstate ipse Rex Karolus demoratus est in Saxonia cum duobus filiis suis, id
est Karolo et Ludovico : et circumvit terram Saxonorum, ubi rebelles fuerant,
incendendo et vastando omnia : et præter (k) innumerabilem multitudinem, vi-
ros, mulieres, et parvulos, captivos abduxit secum in Francia. Etenim (l) exer-
citus in eadem æstate transmisit in Spaniam in fines Sarracenorum cum Missis
suis, qui et ipsi fecerunt similiter : vastaverunt terram illam, et redierunt cum
pace ad Regem Karolum ad Aquis Palatium. (m) Nam ibi firmaverat sedem
suam, atque ibi fabricavit Ecclesiam miræ magnitudinis (n), cujus portas et can- C
cella fecit ærea. Et cum magna diligentia et honore, ut potuit, et decebat, in
ceteris ornamentis ipsam Basilicam composuit (o). Fecit autem ibi et Palatium,
quod nominavit Lateranis. Et collectis thesauris suis de regnis singulis, in Aquis
adduci præcepit. Fecit autem et opera multa et magna in eodem loco.

Anno dcccxcvii. Introivit Rex Karolus cum exercitu magno in Saxonia, et
pervenit ad pagum qui dicitur (p) *Wintmodi*, ubi firmitas eorum facta erat. Et
ipsa firmitate interrupta, introivit Rex cum exercitu suo in pagum illum, vastavit
et incendit (q) pagum illum. Et tunc denuò venerunt ad eum omnes Saxoni de
universis finibus et angulis ubi habitabant. Et tulit inde obsides (r) quantum ille
voluit, et de Frisionibus similiter. Et Rex Karolus rediit in Francia. Et post ali-
quantas hebdomadas iterum intravit in Saxoniam, et ibi habitavit ipsa hieme : D
et fecit sedem suam juxta locum, ubi (s) *Temella* fuit in *Wisaraha*, quem
etiam *Heristelli* appellavit, eò quòd ex exercitu suo fuerant constructæ ipsæ man-
siones, ubi habitabant (t).

Anno Domini dcccxcviii. Ipso anno fuit Karolus in Saxonia, et apud Hari-
stallo (u) sede nova ipsam hiemem ibi resedit, et ibi celebravit Pascha. Quem
locum, ut nos audivimus, ipse Rex ita appellavit, quia ab (x) hoste ipso ipsæ
mansiones, in quibus habitabant, constructæ sunt. Et in ipsa æstate perrexit cum

(a) Cod. Cæs. *Et in ipso die.*

(b) Cod. Cæs. *domnus Rex, postquam à planctu cessavit, orationes.*

(c) Codd. Cæs. et Reg. *eleemosyna sua.*

(d) Illud Epitaphium infra referemus.

(e) Cod. Reg. *ad sepulcrum summi Pontificis Adriani.* Cod. Cæs. *ut illud.... ad sepulturam summi Pontificis Adriani ornandam.*

(f) Ita Codd. Reg. et Cæs. *Malè in Edito, in finibus Alemannorum.*

(g) Ita Cod. Reg. *Malè in Edito, Kinno.* Cod. Cæs. *Hringe. Hringe sive Ring,* ut notat Lambecius, vocabulum est merè Germanicum, et significat hic locum rotundum sive orbiculatum, in medietate castrorum, vel munimenti, vel consessus situm, quem honoris et securitatis causâ Rex cum Optimatibus suis obtinet.

(h) Cod. Reg. *thesauros Avarorum, et cum multis captis pervenit in Francia.*

(i) Cod. Cæs. *Et in ipso anno.... Carolo et Clodoveo.*

(k) Cod. Reg. *prædam innumerabilem, viros.* Cod. Cæs. *prædæ innumerabilem multitudinem.*

(l) Cod. Reg. *Tertium verò exercitum in eadem æstate transmisit, filiosque suos in Spania in fines Sarracenorum cum Principibus suis.* Cod. Cæs. *Et tertium exercitum suum Carolus Rex in eadem æstate transmisit in fines Sarracenorum cum Missis suis.*

(m) Hæc et cætera hujus anni desunt in Codice Cæsareo.

(n) Cod. Reg. addit ex Eginhardo, *in honore S. Mariæ perpetuæ Virginis genitricis Dei.*

(o) Addit idem ex Eginhardo; *auroque et argento et luminaribus adornavit. Ad cujus structuram cum columnas et marmora aliunde habere non poterat, Roma atque Ravenna devehenda curavit.*

(p) Al. *Wimuadi.* Cod. Reg. *Vudmodi.* Cod. Cæs. *Wihmuoti.*

(q) Ita Cod. Cæs. *In Edito, incendebat pagum illum. Et huic denuò venerunt omnes Saxoni.* Cod. Reg. *incendit eum. Et tunc denuò venerunt ad eum omnes Saxones.*

(r) Cod. Reg. *obsides quos voluit.* Cod. Cæs. *aut obsides, aut de ipsis quantum ipse voluit.*

(s) Ita Codd. Cæs. et Reg. *In Edito, Temella fuit Wuisara, quam etiam Heristalli. Heristelli vocabulum esse Germanicum notat Lambecius, quod compositum est ab heer, hoc est exercitus, et stell, hoc est locus.*

(t) Cod. Reg. *habitabant. Et in ipsa hieme resedit, et ibi celebravit Pascha. Et in ipsa æstate pervenit ad Bardunhuinc, et illi omnes.*

(u) Cod. Cæs. *apud Haristallo novo.*

(x) Id est, ab exercitu.

A exercitu ad] (a) Bardumvic, et ibi omnes se tradiderunt in manus ejus, et tulit inde eos captivos quos voluit, et (b) obsides quantum voluntas fuit. Et interim congregati sunt Sclavi nostri qui dicuntur (c) Abotridi, cum Missis domni Regis ad illos Saxones : congregaverunt se in unum, et commiserunt praelia, et habuerunt victoriam. Et cecidere Saxones in ipsa pugna duo millia octingenti et unus. Et in Toringas ibi pervenerunt aliqui ad Regem, et honoravit eos Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde Rex remeavit in Francia, et de ipsis Saxonibus tulit secum quos voluit : et ipse pervenit ad Aquis Palatium, et ibi hiemavit.

Codex Regius.

Anno DCCXCIX. Rex Carolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha. Post obitum verò Adriani Papæ successit Leo in Apostolatum, natus Romæ ex patre Asupio, matre Helisabeth, qui sedit annos xxij et menses iij. Hic fuit amator Ecclesiarum et acris ingenii homo. Hunc Romani voluerunt occidere, et in ipsa Litania majore, quod est vij Calendas Madii, insiluerunt in eo subito, captumque linguam ejus absciderunt, et conati sunt oculos ejus abstrahere, et in custodia miserunt. Inde per fugam nocte lapsus, ad Missos gloriosi præfati Principis Caroli, qui tunc apud Basilicam B. Petri erant, Wirundum scilicet Abbatem et Winegisum Spolitanum Ducem, pervenit; qui ab eis Spolitum deductus est. Carolus autem Rex tunc erat apud Saxoniam in loco, qui appellatur ad Partes-brunna : ibique ad eum Leo prædictus Papa urbis Romæ deductus est; quem Rex cum summo honore suscepit, et multis donis eum honoravit : et postea cum pace et honore magno ipsum Papam remisit ad propriam sedem. Et Missi Regis deduxerunt eum honorificè; et eos, qui morti ejus consilarii fuerant, trans miserunt ad Regem. Rex autem misit eos in exilio.

Anno DCCC. Carolus Rex congregavit Optimates suos, et Synodum habuit apud Maguntiam cum Conventu Episcoporum vel Abbatum. Et cum cognovisset per omnes

Codex Moissiacensis.

Anno (d) DCCXCIX. Rex autem Karolus apud Aquis Palatium celebravit Pascha. Et instigante diabolo Romani comprehenderunt Leonem Apostolicum in ipsas (e) Letanias, quod est vii Kal. Maii, et absciderunt linguam ejus, et voluerunt eruere oculos ejus, et eum morti tradere. Sed juxta Dei dispensationem, malum, quod inchoaverant, non perfecerunt. Et Rex Karolus eodem anno intravit in Saxoniam, et resedit ad (f) Partes-Brunna. Et ibi venit ad eum Leo Apostolicus, quem voluerant antea Romani interficere, et suscepit eum Rex (g) honorificè. Et eos, qui in mortem ejus consiliati sunt, trans miserunt ad Regem : et (h) Rex misit eos in exilium. Et Rex Karolus tulit inde multitudinem Saxonorum, cum mulieribus et infantibus, et collocavit eos per diversas terras in finibus suis. Et ipsam terram eorum divisit inter fideles suos, id est inter Episcopos, Presbyteros, et alios vassos suos. Et ibi ad (i) Partes-Brunna ædificavit Ecclesiam miræ magnitudinis, et fecit eam dedicare. Et post hæc reversus est in pace ad Aquis Palatium, et ibi resedit ipsam hiemem.

Anno DCCC. Karolus Rex circa Quadragesimæ tempus circuit (k) corpora Sanctorum, quæ sunt in Francia, usquedum post Pascha venit Turonis, ubi

(a) Cod. Cæs. ad Bardunwih, et illi omnes.

(b) Cod. Cæs. et de obsidibus, quantum ei voluntas fuit. Cod. Reg. tulit inde obsides quos voluit.

(c) Cod. Reg. Abotriti cum Missis domini Regis ad illos Saxones; congregaverunt se in unum, et commiserunt praelium : cecideruntque ex parte Saxonum ipsa die duo millia DCCC. Et inde Rex remeavit in Francia ad Aquis Palatium sedem suam, et ibi hiemavit. Cod. Cæs. Abotridi, cum Missis domni Regis ad illos Saxones, qui in Aquilonis parte abierant; et vastaverunt terram illam et incenderunt. Et illi Saxones congregaverunt se in unum; et commissum est forte praelium inter eos. Et quamvis illi Abotridi fanatici [id est, gentiles] erant, tamen fides Christianorum et domni Regis adjuvit eos, et habuerunt victoriam super Saxones : et ceciderunt de ipsis Saxonibus ante eos in ipsa pugna duo millia DCCC. Et in North-Turingos ibi pervenerunt ipsi Sclavi ad domnum Regem, et honoravit eos domnus Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde domnus Rex remeavit ad Franciam; et de ipsis Saxonibus tulit secum quos voluit, et quos voluit dimisit. Et ipse pervenit ad Aquis Palatio, et ibi hiemavit. Notat Lambecius Abotridos habitasse

in Ducatu Mechlemburgensi, juxta Helmodum Presbyterum Bosoviensem, et Arnoldi Abbatis Lubecensis antiquum Chronicon Sclavorum.

(d) Cum in hoc anno et duobus sequentibus Codex Regius multum diversus sit à Moissiacensi, utrumque simul è regione edere visum est.

(e) Cod. Cæs. in ipsis Letaniis.

(f) Idem, ad Padesbrunna.

(g) Idem; honorificè, et multis donis et honoribus eum honoravit : et postea cum pace et honore magno eum remisit ad propriam sedem. Et Missi domni Regis deducebant eum honorificè.

(h) Idem, et sunt modò, ut digni sunt, in exilio. Hinc colligit Lambecius horum Annalium auctorem tempore, quo illa contigerunt, vixisse.

(i) Idem, ad Padesbrunna.

(k) Idem, circumvit villas suas, seu etiam corpora sanctorum, usque dum post Pascha pervenit Turones... Carolus et Pippinus; sed et Clodovæus ibi advenit filius suus : necnon Liutgardis conjux domni Regis ibi defuncta est. Et facta ibi oratione solenniter, cum pace reversus est ad propriam sedem. Deest, in Aquis.

* solemniter

corpus beati Martini Confessoris requiescit. Et fuere cum eo filii sui, Karolus et Pipinus et Ludovicus. Et habuit ibi magnum Concilium et Conventum populi, et disposuit (a) regnum filiis suis. Neenon et Ludgardis conjux Regis Karoli ibi defuncta est. Et facta ibi oratione * sublimiter, reversus est cum pace ad propriam sedem in Aquis. Et in æstivo tempore congregavit Optimates et fideles suos ad Maguntiam civitatem. Et cum cognovisset per omnes fines suos pacem, rememoravit de injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerant. Et direxit faciem suam, ut iret in partibus Romæ; et ita fecit. Et ibi fecit Conventum maximum Episcoporum, seu Abbatum, cum Presbyteris, Diaconibus, et Comitibus, seu reliquo Christiano populo. Et ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerant. Et cum cognovisset Rex quia non propter aliam justitiam, sed per invidiam eum condemnare (b) voluerant; tunc dixit ipsi piissimus Princeps Karolus, et universi Episcopi, et sancti Patres, qui ibi adfuerant, ut si ejus voluntas fuisset, et ipse petisset, non tamen per eorum judicium, sed spontanea voluntate se purificare debuisset: et ita factum est. Et ipsa (c) sacramenta expleta, incipiunt ipsi sancti Episcopi cum universo Clero, seu ipso Principe Karolo, cum devoto et Christiano populo Hymnum, *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur*. Quo expleto, ipse Rex, et cum eo omnis populus fidelis, dabant laudem Deo, quia ipsum Apostolicum Leonem et sanum in corpore, et in anima custoditum meruerant habere. Et ipsam hiemem Romæ fecit.

Anno DCCCL. (d) Cum apud Romam moraretur Rex Karolus, nuntii delati sunt ad eum, dicentes quod apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et semineum Imperium apud se haberent. Tunc visum est ipso Apostolico Leoni, et universis sanctis Patribus, qui in ipso Concilio aderant, seu reliquo Christiano populo, ut ipsum Karolum Regem Francorum Imperatorem nominare debuissent: quia (e) ipsam Romam matrem Imperii tenebat, ubi semper

fines suos habere pacem; recordatus est de A injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerunt: et erexit faciem suam ut iret partibus Romæ; quod ita et fecit. Cum autem Romæ propinquaret, occurrit ei Leo Papa, et Romani Principes cum eo apud Numentum xij ab urbe lapide. Cum pervenisset autem Romam Rex prædictus viij Cal. Decembris, post octo verò dies, concione cum Romanis habita, causam adventus sui omnibus patefecit. Fecitque Conventum maximum Episcoporum seu Abbatum cum Presbyteris et Diaconibus et Comitibus, seu reliquo populo Christiano: et ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerunt. Qui postquam nullus probator criminum inventus est, præfatus Papa, nullo judicante, seu sua spontanea voluntate coram omni populo in Basilica B. Petri Apostoli Evangelium portans, Ambonem conscendens, invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, cum jurejurando ab objectis criminibus se purgavit. Et ipsa C sacramenta expleta, omnes Episcopi cum universo Clero, seu præfato Rege devotique populo Christiano, Hymnum, *Te Deum laudamus*, decantaverunt. Quo expleto, ipse Rex cum universo populo laudes Deo dabant, quia Apostolicum Leonem sanum in corpore, et in anima custoditum habere meruerunt.

Anno DCCCL. Cum apud Romam moraretur Rex Carolus, Zacharias Presbyter, quem antea Rex cum multis donariis ad sepulcrum Dominicum, vel per alia loca E sancta miserat illis partibus, duobus Monachis de Hierosolyma à Patriarcha directis ad Regem, Romam venerunt. Qui benedictionis causâ claves sepulcri Domini ac loci Calvaria, claves etiam civitatis et montis Sion cum vexillo Crucis detulerunt. Quo Rex accepto, Dominum benedixit, ac remuneratos multis muneribus Hierosolymam

(a) De illa regni divisione tunc à Carolo inter filios facta nulla mentio in Codd. Regio et Cæsareo: de ea silent omnes alii Annalistæ: eaque sine dubio fictitia est.

(b) Cod. Cæs. condemnare volebant; tunc visum est et ipsi piissimo Principi Carolo et universis Episcopis et sanctis Patribus, qui ibi adfuerunt.

(c) Idem, Et ipso sacramento expleto, incipiebant illi.

(d) Idem, Et quia jam tunc cessabat à parte Græcorum nomen Imperatoris, et semineum Imperium apud se habebant, tunc visum est ipso. Hic Annalista annum à Nativitate Christi exorditur.

(e) Idem, qui ipsam Romam tenebat, ubi semper Cæsares sedere soliti erant, seu reliquas sedes, quas ipse per Italiam seu Galliam, necnon et Germaniam tenebat.... in potestatem ejus concessit, ideò justum eis esse videbatur.

- A remisit. Ipse verò Rex die sacratissima Natalis Domini cum ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione consurgeret, Leo Papa cum consilio omnium Episcoporum sive Sacerdotum, seu senatu Francorum, necnon et Romanorum, coronam auream capiti ejus imposuit. Adjuncto etiam populo Romano acclamant, Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum vita et victoria. Post laudes verò à plebe decantatas et ab Apostolico, more antiquorum Principum adoratus est. Nam et hoc nutu Dei factum est: cum enim apud Romanam tunc præfatus Imperator moraretur, delati quidam sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et finem [leg. femina] apud eos nomen imperii teneret, Herena nomine, quæ filium suum Imperatorem fraude captum, oculos eruit, et sibi nomen imperii usurpavit, ut Atalia in Libro Regum legitur fecisse. Audito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut supra dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- B cantatas et ab Apostolico, more antiquorum Principum adoratus est. Nam et hoc nutu Dei factum est: cum enim apud Romanam tunc præfatus Imperator moraretur, delati quidam sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, et finem [leg. femina] apud eos nomen imperii teneret, Herena nomine, quæ filium suum Imperatorem fraude captum, oculos eruit, et sibi nomen imperii usurpavit, ut Atalia in Libro Regum legitur fecisse. Audito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut supra dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- C dito Leo Papa et omnis Conventus Episcoporum et Sacerdotum seu Abbatum, et senatus Francorum, et omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romanam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant; et ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut supra dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- D adjutorio, et universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitione Sacerdotum, universali populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut supra dictum est. Et in primis omnium postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.
- E reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis et gloria, honore et nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.

Cæsares et Imperatores sedere soliti fuerant: seu reliquas sedes, quas ipse in Italia et Gallia, necnon et Germania tenebat. Quia Deus omnipotens has omnes sedes in potestate ejus concessit, et ne pagani insultarent Christianis; ideò justum esse videbatur, ut ipse cum Dei adjutorio, et universo populo Christiano petente, ipsum nomen haberet. Quorum petitionem ipse Karolus Rex denegare noluit, sed cum omni humilitate subjectus Deo, et petitioni Sacerdotum et universi Christiani populi, in ipsa Nativitate Domini nostri Jesu Christi ipsum nomen Imperatoris cum consecratione domini Leonis Papæ (a) suscepit. Ex tunc autem Imperator et Augustus est appellatus. Et imprimis omnium, postquam Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum domno Apostolico Leone, ad pacem et concordiam revocaret. Et ibi celebravit Pascha. Et appropinquante æstivo tempore, direxit (b) iter suum partibus Ravennæ, justitias et pacem faciendo. Et inde pervenit in Franciam ad Aquis sedem suam. Et (c) eo anno demoravit piissimus Cæsar Karolus apud Aquis Palatium quietus cum Francis, sine (d) hoste. Magnificatus autem est Imperator Karolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerant, divitiis, gloria, honore, et nomine. Item primus ex genere Francorum Cæsar est appellatus.

Anno dcccii. Recordatus piissimus Karolus Imperator in die sua de pauperibus, qui in universo Imperio ejus erant, et justitias pleniter habere non poterant,

(a) Idem, suscepit. Et ibi primus omnium ipsam sanctam Ecclesiam Romanam de ea discordia, quam inter se habuerunt, ad pacem et concordiam revocavit.

(b) Ita Cod. Cæsareus. In edito, direxit iterum.

(c) In Codice Cæsareo hic incipiunt Acta anni

dcccii.

(d) Cod. Cæs. sine hoste: sed recordatus misericordiae suæ de pauperibus, qui in regno suo erant, et justitias suas. Media desunt.

noluit de (a) intra Palatio suo pauperiores vassos suos transmittere ad justitias faciendas propter munera : sed elegit in regno suo Archiepiscopos et reliquos Episcopos et Abbates, cum Ducibus et Comitibus, qui jam opus non habebant super innocentes munera accipere. Et ipsos (b) misit per universum regnum, ut Ecclesiis, viduis, et orphanis, et pauperibus, et cuncto populo justitiam facerent. Et mense (c) Octobri congregavit universalem Synodum in Aquis, et ibi fecit Episcopis, Presbyteris, Diaconibus relegendi universos Canones, quos sancta Synodus (d) praecepit, et Decreta Pontificum; et pleniter jussit eos tradi coram omnibus Episcopis, Presbyteris et Diaconibus. Similiter in ipsa Synodo congregavit universos Abbates et Monachos qui ibi aderant, et ipsi inter se Conven- tum faciebant : et legerunt Regulam S. Patris nostri (e) Benedicti, et eam tradiderunt sapientes in conspectu Abbatum et Monachorum. Et tunc jussio generaliter B super omnes Episcopos, Abbates, Presbyteros, Diacones, seu universos (f) Cleros facta : unusquisque in loco suo juxta Constitutionem sanctorum Patrum, sive in Episcopatibus, seu in Monasteriis, aut per universas sanctas Ecclesias, ut Canonici juxta Canones viverent : et quidquid in Clero, aut in populo de culpis aut de negligentis apparuerit, juxta Canonum auctoritatem (g) emendarent : et quidquid in Monasteriis seu in Monachis contra Regulam sancti Benedicti factum fuisset, hoc ipsum juxta ipsam Regulam sancti Benedicti emendare (h) facerent. Mandavit etiam, ut unusquisque Episcopus in omni regno (i), id est Imperio suo, ipsi cum Presbyteris suis Officium, sicut psallit Romana Ecclesia, facerent. Nam et Scholas Cantorum in loca congrua constitui praecepit. Similiter et in Monasteriis Regulam sancti Benedicti servantibus, ut Officium sancti Benedicti face- C rent, sicut Regula docet. Et ipse Imperator, interim quod ipsa Synodus facta est, congregavit Duces et Comites, et reliquum populum Christianum cum Legislatoribus : et fecit omnes Leges in suo regno legere, (k) et tradere unicuique homini Legem suam, et emendare ubicumque necesse fuit, et emendatam Legem scribere : ut Judices per scriptum (l) judicarent, et munera non acciperent; sed omnes homines, pauperes et divites, in regno suo justitiam haberent (m). Et in ipso anno venerunt Missi ejus, quos miserat trans mare in Persida, ad Amarmamoli Regem Sarracenorum, propter elephantum bestiam : et ipsum elephantum adduxerunt secum in Francia ad Aquis sedem.

Anno DCCCIII. Karolus Imperator celebravit Pacha apud Aquis Palatium, et Conven- tum habuit ad (n) Maguntiam : et ipse sine hoste fuit eodem anno. His D diebus in Spania super Sarracenos regnavit * Abulaz (o) filius Exam. Mortuo

* Abulaser.

(a) Codd. Reg. et Caesar. *deinfra Palatio.... faciendum.*

(b) Qui à Rege mittebantur, *Missi Dominici* vocabantur. Provincia seu Regio, quae Missis Dominicis assignabatur, *Missaticus* appellabatur et *Missaticum*. Regnum pro Regis arbitrio in plura vel pauciora *Missatica* dividebatur. Et regni Proceribus alii Clerici erant, alii Laici; et ex utroque illo ordine, qui Missi fierent Dominici, sumebantur Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Duces, Comites, alique nobiliores viri. Ad unumquemque *Missaticum* duo, ut plurimum, Missi destinabantur, unus Clericus, alter Laicus; raro plures, Missi Dominici, postquam suis *Missaticis* à Rege designati fuerant, ab eo quoque, priusquam illuc proficiscerentur, accipiebant *Capitula*, quae passim admonitiones, communitoria, instructiones, ordinationes dicuntur. Episcopi Missos Dominicos honoris gradu praecedebant in suis Diocesibus, potestatem tamen ac auctoritatem eorum in multis rebus agnoscere tenebantur. Praecipuum officium eorum erat in justitia faciendi. Mittebantur in Provincias, ut et justitiam facerent, et ab aliis faciendam curarent. Denique cum ad Palatium redierant, Rex eos interrogabat, quid dignum relatu ex Provinciis adferrent. *Si quid verò fuerit*, inquit Carolus lib. 3 cap. 12, *unde dubitetur, ad proximum Placitum nostrum, quod cum ipsis Missis habituri sumus, interrogetur.* Ad eas interrogationes ac responsiones nova fiebant *Capitula*, quae postea ferebantur in *Missatica*. Haec habet Cointius ad an. 802, Num. 9, quae pluribus confirmat à Caroli aëvo petitis, et patent ex iis quae in hoc Chronico Moissiacensi recitantur.

(c) Cod. Cæs. *Mense Octimbrio.... Synodum in jam nominato loco.* Cod. Reg. *Octobrio.*

(d) Cod. Cæs. *Synodus recepit.... jussit ea.*

(e) Cod. Cæs. *Patris Benedicti; deest nostri.* Deest etiam in Cod. Reg.

(f) Cod. Cæs. *universo Clero facta est, ut.* Cod. Reg. *universo choro clericorum facta est, ut.*

(g) Codd. Reg. et Cæs. *emendassent.*

(h) Idem, *emendare fecissent.* In Cod. Cæs. sequentia desunt usque ad hæc verba, *Et ipse Imperator.* Ex verbis supra relatis patet, in ditionibus Caroli M. nullos hoc tempore fuisse Monachos qui Regulam S. Benedicti non profiterentur. Imò longè ante hæc tempora omnes in Gallia Monachos eandem Regulam amplexos esse insinuat Capitulare interrogatio, quod anno Imperii sui undecimo Carolus edidit.

(i) Cod. Reg. *regno vel imperio.*

(k) Cod. Cæs. *legi et tradi unicuique hominum.* Cod. Reg. *Leges regni sui tradere et emendare, et emendandam legem, ubicumque necesse fuerit, scribere. Judices verò per scriptum judicassent, et munera non accepissent.*

(l) Cod. Cæs. *judicassent.... accepissent.... habuissent.* Et eo anno pervenit Elefans in Francia. Cetera desunt.

(m) Cod. Reg. *haberent.* An. DCCCIII. Media desunt.

(n) Cod. Reg. *apud Maguntiam : et ipso anno sine hoste stetit.* Cod. Cæs. *ad Mogontiam : et ipse sine hoste fuit, excepto quod scaras suas transmisit in circuitu ubi necesse fuit.* Hic desinit Codex Ms. Caesaris apud Lambecium, qui observat *scaram* vocem esse merè Germanicam, quae interdum significat *quancumque hominum turbam*, hic autem *cohortem militarem.*

(o) Cod. Reg. *Abulaz filius Exam. Mortuo enim Aza, hic Abulaz.*

Exam,

- A Exam, hic Abulaser filius ejus suscepit regnum, fecitque malum, sicut fecerat pater ejus, et avus. Eo autem regnante in Spania, misit Karolus Imperator Ludovicum filium suum (a) Regem in Aquitania, ad obsidendam et capiendam civitatem Barcinnona. Qui congregato exercitu ex Aquitania, Wasconia, necnon de Burgundia, Provincia atque Gothia, misit eos ante se ad obsidionem civitatis. Qui abeuntes, circumdedit exercitus civitatem; et obsederunt mensibus vii, ceperuntque Regem civitatis illius, nomine (b) Saton. Cumque panes defuissent in civitate, et jam capienda esset civitas, miserunt ad Ludovicum Regem, ut veniret Barcinnona, quia jam capienda erat civitas: ut cum capta fuisset, nomini ejus ascriberetur victoria. Venit autem praefatus Rex Ludovicus ad civitatem, et tradita est civitas in manus ejus. Constituitque illic custodiam, et armamenta: Regem verò civitatis illius Saton vinctum compedibus misit ad patrem suum Karolum Regem Imperatorem in Francia (c).

Anno (d) dccciv. Aestatis tempore Karolus Imperator movit exercitum magnum Francorum, et perrexit in Saxonia, et abiit ultra Alaram ad locum qui vocatur *Oldonastach*. Et venit ad eum ibi Rex Abotritorum nomine *Fhersosue*, et detulit ei munera multa. Et deinde misit Imperator scaras suas in Wimodia, et in Hostingabi, et in Rosogavi, ut illam gentem foras patriam transduceret. Necnon et illos Saxones, qui ultra Albiam erant, transduxit foras, et divisit eos in regnum suum ubi voluit. Et postea cum magno gaudio ipse Imperator remeavit in Francia, et pervenit ad Aquis sedem Regiam: ibique hiemavit, et celebravit Pascha.

- C Anno dcccv. Karolus Imperator misit filium suum Karolum Regem cum exercitu magno super (e) Windones: et alium exercitum cum Adulpho et Werinario, id est cum Baguarios: tertium verò misit cum Saxonibus super Werinefelda et Dervellion. Et ibi pugnaverunt contra Regem eorum nomine Samela (f), et vincebant eum: et ille dedit duos filios ejus pro fidelitate. Et tunc perrexerunt super Fergunna, et venerunt ad fluvium, qui vocatur (g) Agara, illi tres hostes insimul. Et inde venerunt ad Canburg, qui et illum obsiderunt, et vastaverunt regionem in circuitu, in ista parte Albiae, et ultra Albiam. Et postea cum victoria reversus est Karolus Rex ad patrem suum in Francia. Quartus verò exercitus perrexit cum (h) navibus in Albia, et pervenit usque Maguedeburg, et ibi vastaverunt regionem Genewanam: postea reversi sunt in patriam.

- D Anno dcccvi. Karolus Imperator (i) celebravit Pascha ad Neumaga, et misit filium suum Karolum Regem super (k) Buringa, ad locum qui vocatur Waladala: ibique habuit Conventum suum. Et inde misit scaras suas ultra Albiam: ipse verò movit exercitum suum ultra Sala super (l) Guerchaveldo. Et tunc fuit interfectus Nusito Rex superbus, qui regnabat in Siurbis: et postea remeavit Albiam; et vastavit regiones illas, et civitates eorum destruxit. Et ceteri Reges ipsorum venerunt ad eum, et promiserunt se servituros domno et pio Imperatori: tradideruntque obsides sicut ille volebat. Et mandavit eis Rex Karolus aedificare civitates duas, unam in (m) Aquilone parte Albiae contra Magadaburg: alteram verò in Orientalem partem Sala, ad locum qui vocatur (n) Halla. Deinde reversus est ad patrem suum in Francia. His diebus Albinus (o) Diaconus in E Francia claruit.

Anno dcccvii. Karolus Imperator perrexit ad (p) Ingelaeim Palatium, et ibi

(a) Idem, *Regem Aquitaniae.... Barchinonam*. Sic paulò post.

(b) Idem, *Sathon. Cumque panes defecissent*.

(c) Addit Codex Reg. *Ipse verò in pace et triumpho reversus est ad propria*.

(d) In Cod. Reg. desunt Acta anni dccciv.

(e) Chesnius in margine, *Aliàs, super Linones. Cod. Reg. ad Euhuvidines... cum Aulfo et Werinario, id est cum Bajoariis: tertium vero transmisit.... super Huvernofelda et Demelchion*.

(f) Idem, *Semela, et vicerunt eum*.

(g) Idem, *Araga.... ad Camburg, qui et vastaverunt regionem illam in circuitu Albiae. Et postea*.

(h) Idem, *cum classe magna navium.... ad Magedoburg.... regionem Genevara*.

(i) Idem, *Anno dcccvi. In isto anno Willelmus quondam Comes ad Anianum Monasterium, qui est constructus in honore Domini ac Salvatoris nostri J.-C.*

et gloriose matris ejus semper Virginis, pervenit cum omnibus muneribus auri argenteque ac pretiosarum vestium. Illic se tradidit Christo omni vitae suae tempore servitutum. Nec moram in deponendo comam fieri passus est, quin potius die Natalis Apostolorum Petri et Pauli, auro textis depositis vestibus, Christicolarum habuit habitum, seseque Coelicolarum adscribi numero quantocius congaudens efficitur. Et in eodem anno Carolus Imperator celebravit. Hæc insertasunt à Monacho Anianensi.

(k) Idem, *super Duringa.... Walada*.

(l) Idem, *Huvernnaveldo.... Melito Rex. Chesnius in margine, Guerenaveldo.... Misito*.

(m) Cod. Reg. *ad Aquilonem partem*.

(n) Idem, *Balla*.

(o) Idem, *Albinus qui et Alchuinus*.

(p) Idem, *ad Ingelheim*.

habuit Conventum suum cum Episcopis et Comitibus, et aliis fidelibus : et mandavit eis ut justitias facerent in regno ejus. Postea dedit eis licentiam ad propria remeare, et quietè sedere, et ut Deo gratias agerent, ad pacem et concordiam ipsorum : et illum annum fecit (a) sine hoste.

Anno dcccviii. Karolus Imperator misit Karolum filium suum Regem super Saxonia ultra Albiam, ad illos Sclavos qui vocantur Linai : et vastavit maximam partem regionis ipsius. Sed et aliqui ex nostra parte ibidem ceciderunt (b). Et Godofredus Normannorum Rex venit super illos Sclavos, qui dicuntur Abotriti, et vastavit magnam partem regionis eorum, et aliquas civitates destruxit. Et ibi fuit Reginaldus nepos ejus, qui primus post eum in eo regno fuit, interfectus : et multi de populo Normannorum ibidem corruerunt.

Anno dcccix. Karolus Imperator pius sedit apud Aquis Palatium. Et in illa æstate misit scaras suas ad Marchias. Et aliqui de illis Saxones venerunt ultra Albiam, et (c) fregerunt unam civitatem cum nostris (d) Guinildinis, qui appellantur Semeldini, Connoburg. In illo anno venit mortalitas magna animalium ab Oriente, et pertransiit usque in Occidentem. Et celebravit Pascha apud Aquis Palatium Karolus Imperator.

Anno dcccx. Æstatis tempore Karolus Imperator abiit cum Karolo filio suo Rege ultra Rhenum fluvium super Saxoniam, ad locum qui appellatur Ferdia. Et in ipsa æstate mortuus est Pipinus Rex Longobardorum filius Karoli Imperatoris : et ipse piissimus Karolus constituit (e) Barnardum filium Pipini Regem super Italia in loco patris sui. Et Gothofredus Rex Normannorum misit quasi pacificè per insidias vassallum suum, ut in dolo Drosocum Regem Abodritorum occideret : quod ita factum fuit. Et occultè misit pyratas cum navibus in Frisia, qui fecerunt ibi magnum damnum de populo Christiano. Et postea ille Godofredus fuit interfectus à suo vassallo, et perdidit regnum cum vita. Et Karolus Imperator misit scaras suas ad Marchas ubi necesse fuit, et mandavit civitatem ædificare ultra Albiam, in loco qui dicitur Esseveldoburg : et mandavit illis hominibus, qui custodirent civitatem. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem Regiam.

Anno dcccxi. Misit Karolus Imperator exercitum Francorum et Saxonum ultra Albiam, ad illos Sclavos qui nominantur Lanai, et (f) Bethelclereri. Et vastaverunt regiones illas, et ædificaverunt iterum castella in loco qui dicitur Abochi. Fuit quoque occisio magna Normannorum, et (g) Avolo ibi corruit. Eodem anno obiit Karolus Rex filius Karoli Magni Imperatoris.

* Al. Huoboki.

Anno dcccxi. Misit Karolus Imperator tres scaras ad illos Sclavos qui dicuntur Wilti. Unus exercitus ejus venit cum eis super (h) Abotridi, et duo venerunt obviam ei ad illam Marcham. Sed et illi Wilti dextras dederunt, et obsides obtulerunt, et promiserunt se dare partibus Karoli Imperatoris : et postea sic reversus est populus ad propria (i). Eodem anno Abulaser Rex Sarracenorum ex Spania audiens famam et opinionem virtutum domni Karoli Imperatoris, Missos suos direxit, postulans pacem facere cum eo : quam ipse piissimus Imperator denegare noluit : sed fecerunt pacem cum ipso per tres annos. Et eodem anno apud Aquis hiemavit, et ibi celebravit Pascha.

Anno (k) dcccxi. Hoc anno sedit piissimus Karolus Imperator apud Aquis Palatium, et habuit ibi Concilium magnum cum (l) Francis : et decrevit quatuor Synodos fieri, id est ad Maguntiam civitatem unam, alteram in Remis, tertiam Turonis, quartam Arelato civitate. Mandavitque ut quidquid in unamquamque Synodum definissent, ad Placitum (m) constituti Imperatoris renuntiassent :

(a) Cod. Reg. *stetit sine hoste.*

(b) In Codice Reg. desunt cetera hujus anni, in quorum locum à Monacho Anianensi inserta sunt ea quæ apud Eginhardum narrantur de Nortmannis et Godofredo.

(c) Ita Cod. Reg. *Malè in Edito, fugerunt ibi unam.*

(d) Cod. Reg. *Huinildis; qui appellantur Semeldini, Connoburg.* Desunt reliqua hujus anni.

(e) Idem, *Bernardum.... super Italiam in loco patris sui.* Reliqua hujus anni desiderantur.

(f) Idem, *et Bethenzr..... ædificaverunt Castellum qui dicitur Abochi.* Qui hic dicuntur Lanai, Linones vocantur in Annalibus Loiselianis et Fuldensibus,

Hilinones in Annal. Eginhardi.

(g) In Cod. Reg. *deest, Et Avolo ibi corruit.*

(h) Cod. Reg. *super Abodoritos..... ad illa marchia.*

(i) Cetera hujus anni desunt in Cod. Reg. quorum loco tres aut quatuor paginas ex Eginhardo mutuatus est Monachus Anianensis.

(k) Cod. Reg. *Anno dcccxi ab Incarnatione Domini, Caroli autem Imperatoris anno xlv, sedit piissimus.*

(l) Idem, *cum Francis Episcopis, et Abbatibus, ac Sacerdotibus, et decrevit.*

(m) Idem, *ad Placitum constitutum imprimi nunciassent.*

- A quod ita factum est. Et in ipso anno mense (a) Septembri jam dictus Karolus fecit Conventum magnum populi apud Aquis Palatium (b) de omni regno vel Imperio suo. Et convenerunt Episcopi, Abbates, et Comites, et Senatus Francorum ad Imperatorem in Aquis : et ibidem constituit Capitula numero (c) XLVI de causis quæ erant necessariæ Ecclesiæ Dei et Christiano populo. Post hæc habuit consilium cum præfatis Episcopis, et Abbatibus, et Comitibus, et Majoribus natu Francorum, ut constituerent filium suum Ludovicum Regem et Imperatorem. Qui omnes pariter consenserunt, dicentes hoc dignum esse : omnique populo placuit. Et cum consensu et acclamatione omnium populorum Ludovicum filium suum constituit Imperatorem secum, ac per coronam auream tradidit ei Imperium, populis acclamantibus, et dicentibus : *Vivat Imperator Ludovicus*. Et facta est lætitia magna in populo in illa die. Nam et ipse Imperator benedixit Dominum, dicens : *Benedictus es Domine Deus, qui dedisti hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis*. Docuit autem eum pater ut in omnibus præceptum Domini custodiret, tradiditque ei jus (d) regni : commendavitque ei filios suos Drocone, Theuderico, et Hugone. Et cum omnia perfecisset, dimisit unumquemque, ut abirent in locum suum : ipse autem resedit in Aquis Palatium. Exierunt autem Normanni cum navibus suis in Frisia, et fecerunt ibi grande malum : ceperunt viros, mulieres et prædam magnam. Postea venerunt filii Godofredi cum exercitu, expuleruntque Beraldum, et Reganfredum, atque Amingum de regno ipsorum : et illi fugerunt usque ad abdita. Inde militia domni Imperatoris Karoli accepit ab eo dona multa, et remisit eum cum honore et adjutorio ad fratrem suum, ut iterum acquirerent regnum ipsorum. In illo (e) anno obiit beatæ memoriæ Karolus Imperator, Magnus, Pacificus, (f) xv Kalend. Februarii. Et sepelierunt eum in Aquisgrani Palatio, seniore in Ecclesia, quam ipse fabricare jusserat. Regnavitque annis XLVII. Ludovicus autem filius ejus sedit super thronum patris sui Karoli, et acceptis thesauris illius, fecit eleemosynam magnam pro patre, divisitque inter Ecclesias, Monasteria, et pauperes. Fuerunt secundum Hebræos IV. M. DCCCX, secundum Septuaginta VI. M. XII anni.

(a) Idem, mense *Februario*. Annalista Cæsareus à Lambecio editus, et supra ante Chronicon Moissiacense editus, Conventum Aquisgranensem mense Augusto factum esse tradit.

(b) Cod. Reg. *Palatium. De omni regno et imperio suo convenerunt Episcopi, Abbates, Comites, Presbyteri, Diacones, et senatus etc.*

(c) Corrig. *xxvj.* charatere x in l. perperam mutato.

(d) Cod. Reg. *ei regnum.... Drogonem, Theodericum et Hugonem.*

(e) Hic Chronographus noster sequitur calculum eorum, qui annum Christi à Paschate vel ab Annuntiatione B. Virginis inchoabant. Attamen cum tradat Carolum M. anno 801 in ipsa Nativitate Christi nomen Imperatoris accepisse, ab eo die anni initium repetit, ut passim aliis in locis. Quod argumento est eum, quæ de Caroli M. coronatione et morte scripsit, ea ex diversis Auctoribus desumsisse. Idem dicendum de aliis Francorum Annalistis.

(f) Corrige, *v. Kal.*

DE EGINHARDO CAROLI M. NOTARIO,

et Abbate, Andreae Chesnii Observatio.

Libri sequentis *de Vita et Conversatione Caroli Magni*, verus auctor fuit Eginhardus, ut ex sui seculi Scriptoribus, ac vetustis Codicibus manuscriptis constat, qui tamen eum diverso modo nuncupant. A quibusdam enim Ænardus vel Ainardus dicitur, alii eum Agenardum et Heinardum vocant, ceteri rectius Einhardum, ac (a) Eginhardum. Ex Orientali Francia oriundus, circa nemus Ottonicum, à Principe Carolo Regia in aula enutritus est. Apud quem (b) Notarii officio diu functus, licet corpore parvus admodum esset, ingenio tamen ac doctrina, rerumque usu, tam magnus evasit, ut inde Magni cognomen promeruerit, quod illi à Walafrido Strabone Abbate Augiensi tribuitur. Anonymus (c) quoque S. Medardi Suession. Monachus, qui tunc floruit, ipsum Sapientem cognominat. Chronici Fontanellensis Scriptor, *virum undequaque doctissimum*, Auctor Vitæ Ludovici Pii, *virorum sui temporis prudentissimum* appellant. Neque verò solummodò Palatii Regalis Notarius extitit, sed et Regalium operum ac structurarum, in Aquisgrani præsertim Palatio, summam curam habuit, ut ex his Strabonis versibus colligitur, quos de Einhardo Magno inscripsit.

*Nec minor est Magni reverentia Patris habenda,
Beseleel fabrè primùm qui percipit omne
Artificum præcautus opus : sic denique summus
Ipse legens infirma Deus, sic fortia temnit.
Magnorum quis enim majora receperat unquam,
Quàm radiare brevi nimium miramur homullo?*

Hoc idem Fontanellense Chronicum testatur in gestis Ansegisi Abbatis. *Dum Flaviacum*, inquit, *jure precarii ac beneficii teneret, etiam D* *exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub Einhardo Abbate, viro undecumque doctissimo, à domno Rege constitutus est.* Quo in officio Einhardus ipse postea successorem accepit Gerwardum Palatii Bibliothecarium; illum, ut opinor, cujus Epigramma de hoc Vitæ Caroli M. Opusculo ad ejus calcem ex Cod. Moissiacensi appositum est. Porro Einhardum eundem primò fuisse conjugatum, ac uxorem natalibus et virtute claram nomine (d) Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat et Mullenheim dictas, anno Imperii sui primo concessit. Vindicavitque ab amoris improbi levitate castum ipsorum conjugium Cæsar Baronius Annalium Tomo ix ad annum dcccxxvi, adversus Chronici Laureshamensis malè fictum de Eginhardo et Caroli M. filia commentum. Simul autem conversabantur adhuc anno vi Imperii ejusdem Ludovici, quo locum suum vocabulo Michlenstat situm in Germaniæ silva, quæ dicitur Odanwald, super fluvium Mimilingum, Monasterio S. Nazarii

(a) Vocatus etiam reperitur *Egūhartus*, *Enchardus*, *Einhardus* et *Enhardus*.

(b) Dicitur in Chronico Laureshamensi *Archicapellanus* Notariusque Caroli Imperatoris. Ibi *Archicapellanus* idem est ac *Archicancellarius*.

(c) Anonymus ille putatur esse Odilo, qui initio sæculi decimi florebat.

(d) Obiit Imma anno 836, ut eo anno ostendit Cointius Num. 94. et seqq.

- A tradiderunt. Sed qui ad hoc usque tempus conjuges, postea frater et soror invicem sibi fuerunt. Thori enim usu deliberatione mutua rejecto, Einhardus otium multimoda cogitatione meditari cœpit, ac in alio suo prædio nomine Mulenheim non solum domos et habitacula ad manendum, verum etiam Basilicam divinis officiis congruentem ædificavit. Quam et in honorem Sanctorum Marcellini et Petri fecit dedicari, postquam sanctæ devotionis ardore incitatus illorum corpora sumptibus propriis è Roma in Franciam, annuente Papa Eugenio, transferri curavit, eaque in loco ipso recondidit. Translata autem fuerunt anno dcccxxvii, quo licet secularibus Palatii negotiis adhuc occuparetur, jam tamen Fontanellæ (a) Abbatiam ab Imp. Ludovico regendam susceperat, quam per septem tenuit annos. Sed eam demum, et Palatium ipsum dereliquit, atque in Cœnobium suum Mulenheim, quod postea mutato nomine Selingestadiense dictum est, se recepit. Cujus etiam primum (b) Abbatem eum extitisse adnotavit Trithemius. Rexit præterea sub Carolo Calvo Fossatense Monasterium ad Lutetiam, quod nunc sancti Mauri appellatur, Blandiniense in (c) Gandavo, et alia nonnulla. Supervixitque (d) anno dcccxlvi, quo secundæ Synodo à Rhabano Archiepiscopo Moguntiacensi celebratæ interfuit unâ cum ceteris provinciæ Abbatibus. Sed supremus vitæ ejus annus adhuc incompertus est. Tumulum accepit in Basilica sua Selingestadiensi, cum sequenti Epitaphio, quod illi Rhabanus ipse posuit.

Te peto, qui hoc Templum ingrederis, ne noscere spernas

Quid locus hic habeat, quidque tenens moneat.

Conditus ecce jacet tumulo vir nobilis isto,

Einhardus nomen cui genitor dederat.

- D *Ingenio hic prudens, probus actu, atque ore facundus*
Extitit, ac multis arte fuit utilis.

Quem Carolus Princeps propria nutrit in Aula,

Per quem et confecit multa satis opera.

*Nam horum * Sanctorum, condigno functus honore,*

Exquirens Romæ corpora, duxit et huc:

Et multis prosint precibus, curaque medelæ,

Ipsiusque animæ regna poli tribuant.

Christe Deus hominum salvator, rector et auctor,

- E *Æternam huic requiem da super astra pius.*

* Marcellini
et Petri.

Ad eundem extant aliquot Epistolæ Frotharii Episc. Tullensis, et Lupi Ferrariensis Abbatis. Quod autem ad ejus (e) Scripta pertinet, potissimum Historica, præter Caroli M. Vitam scripsit *Annales* (f) *Francorum* ab anno dccxli ad annum usque dcccxxix, qui hactenus Adelmi seu Ademari Benedictini Monachi nomine perperam editi fuerunt, ut infra suo loco docebitur. *Gesta* quoque *Saxonum*, sicut notat

(a) Hanc Abbatiam tantum rexit ab anno 816 ad an. 823. Nam, ut testatur Chronographus Fontanellensis cap. 16, anno Imperii domni Ludovici Augusti tertio renunciatus est Abbas Fontanellensis; et Cœnobium per septem ferme tenuit annos.

(b) Hujus Cœnobii Abbas erat anno 829.

(c) Alteri etiam Monasterio apud Gandavum, S. Bavonis dicto, præerat Eginhardus anno 819, ut probat Diploma, quod à Ludovico Pio huic Monasterio impetravit, Idibus Aprilis anno Imperii sexto, In-

dict. xij.

(d) Non videtur Mabillonio annum 839 prætergressus, Tomo 2 Annal. Benedict. pag. 610. Tardius vixit, si fides est Auctori Chronici Monasterii S. Bavonis. Scribit enim: Anno dcccxlvi Eynardus xv Abbas Gandensis obiit viij. Kal. Augusti; cui Henricus, alias Eynkericus de Dacnam successit.

(e) De ejus Scriptis legendus Labbeus in Dissert. de Script. Eccles.

(f) Multi hos Annales ab Eginhardo abjudicant.

Adam Bremensis cap. xxx lib. 1 Historiæ Ecclesiasticæ, ubi et ipsorum aliqua fragmenta refert capp. iv, v, vi et vii. Sed opere hoc amisso non modicam antiquitas Saxonica jacturam fecit. Scripsit præterea *Epistolas ad diversos*, necnon Libros iv *de Translatione et Miraculis SS. Marcellini et Petri Martyrum*, quos apud Laurentium Surium integros legere est. Denique Lothario Imperatori *Monita Gabrielis Archangeli* duodecim Capitulis comprehensa obtulit, ut in Annalibus Fuldensibus habetur sub anno dcccclxxiv. Hæc omnia ab eo scripta sunt, qui Caroli Magni res gestas literis mandavit, quo nullus fidelior, nec existerat, sententiâ etiam Lupi docti viri, hoc tempore luculentior. Porro Vitam ipsam Caroli, quæ sequitur, primus emisit in lucem Hermannus illustris Comes à Nuenare anno m d lxi. Postea Justus Reuberus J. C. in veterum Scriptorum Tomum conguessit, qui Cæsarum ac Imp. res per aliquot secula gestas memoriæ consignarunt. Novissimè autem et Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus eandem inseruit Corpori Historiæ Francicæ veteris ac sinceræ, quod anno m dcxiii publicavit. Ubi quia non contemnendam de Eginhardo ipso notationem adjecit, illam quoque hîc operæ pretium visum est apponere.

De Einhardo, sive Eginhardo, Scriptore Vitæ Caroli Magni Regis Francorum et Imperatoris, nihil aut perparum haberemus dicere, si non memoriam viri nobis conservasset Chronicon Laurishamensis Cœnobii, ubi illum familiariter versatum colligimus. Cujus tamen fide esse velim, quod ibi de eo refertur, ut juvenis in Aula Karoli M. Imp. Notarium sedulò agens, cum filia heri sui Imma nomine furtim consueverit, et ab ea per nivem deportatus, ab insomni Principe fortuitò deprehensus, veniâ clementer concessâ, portatricem suam uxorem acceperit, non absque muneribus in latifundiis, etiam à Ludovico Pio Imp. postea auctis et cumulatis: quorum postea partem Cœnobio Saligenstatensi eos contulisse Diplomata ibidem edita loquuntur. Quæ narratiuncula utut apud nonnullos fidem repererit, mihi quidem eodem loco habenda videtur, quo gemina planè seu historiola, seu fabella, (a) quam de Henrico III Imp. ejusque sorore Moniali Vincentius Belvacensis lib. xxv Speculi Historialis cap. x in literas retulit. Et quid mirum de Notario Imp. Caroli fabellam illud ævum fingere ausum, cum de ipso (b) Carolo non dubitaverit? Utut tamen res habeat, et forsitan vera mixta falsis videantur, hoc constat, Einhardum in summa apud Carolum gratia fuisse, neque alium magis in gravissimis negotiis expediendis ab eo adhibitum: quod præter Annales, etiam testatur alicubi Walafridus Strabus, et Ermoldus Nigellus in Panegyrico Ludovicii Pii Caroli filii.

Tunc Heinardus erat Caroli dilectus amore,
Ingenioque sagax, et bonitate vicens.

Sed et feminam eximie virtutis, claramque natalibus, Einhardum in matrimonio habuisse: quam postea (imploratis nequicquam Martyrum intercessionibus) fato sibi præreptam gravissimè luxerit, et domesticum vulnus impatientissimè tulerit: ut ex ejus ad Lupum Ferrariæ Abbatem familiarem suum (c) Epistola tunc scripta apparet, cujus amicis et repetitis consolatoriis vix tandem ad æquanimitatem reduci potuerit. Ab eo casu, pertæsus

(a) Lipsius in Monitis Polit. lib. 1 c. 12.
(b) Apud Petrarcham lib. 4 epist. 3.

(c) Epist. 2, 3, 4.

- A *seculi, animoque prostratus, et ætate declinante, ad asceticam vitam se contulit, condito et fundato Cœnobio Salingestat (quod adhuc eo nomine superest) ad Mœnum Franciæ oræ fluvium: in quo reliquum ætatis exegisse credibile est. Trithemius scribit ejus Collegii primum Abbatem ipsum fuisse. Libellos quos scripserit, idem aliquos recenset: quibus ex Aimoino et Chronico Laurishamensi addendus est, De Translatione et miraculis Sanctorum Marcellini et Petri Martyrum; et ex Fuldensibus Annalibus sub anno DCCCLXXIV, Monita Gabrielis Archangeli, XII Capitulis comprehensa. Vitam quidem Karoli M. quæ aliquando in Mss. sine Auctoris nomine invenitur, ibidemque à Frisingensi et aliis quandoque laudatur, et à quibusdam Alcuino perperam tribuitur, Einhardi nostri genuinum esse factum liquidò nobis constat. Nam et ab Einhardo descriptam ejus Principis Vitam Sigebertus, Marianus Scotus, aliique testantur, idemque ille Lupus Epistola 1, qua Einhardi ipsius amicitiam ambit, et ex illo ipso, qui extat, Libello loca quædam sub Einhardi nomine ab aliis afferuntur: ut nominatim à Poëta Padebornensi anonymo, qui aliquammultis postea annis sub Arnulfo Imp. Caroli M. gesta ex Adelmi Benedictini Annalibus carmine expressit, editus à Reineccio.*

- C De vita Caroli scriptum legat ipse Libellum,
Quem summo prudens Einhardus nomine scripsit.

- Denique non alio sub nomine edidit, qui primus edidit, diligentissimus et felicissimus Germanicæ antiquitatis indagator, illustris Hermannus Comes Neuenarius, fide utique Codicis vetusti: quem utinam toto etiam contextu edendo sequi maluisset, nec sibi permisisset illius ævi qualemcunque phrasin floridiore passim permutare, quam omnes sequentes editiones postea retinuerunt. Et in Chronico Suarzachensi membranato optimæ notæ, ante CCC annos scripto, in quo per occasionem mentionis Gothorum et Langobardorum, Libelli Jornandis et Warnefridi ferè integri inseruntur; ubi ad Francos ventum est, Einhardi istud Opusculum cum hac præfatione insertum extat: De cujus nativitate, atque infantia vel pueritia, dicit actum ejus Scriptor Eginhardus, ab eodem Principe educatus, quòd neque scriptis unquam aliquid declaratum sit, neque quisquam suo tempore inventus sit, qui horum notitiam se habere dixerit. De actibus verò et moribus, ceterisque vitæ illius partibus ita explicuit. Ut autem ipse in hac Caroli Vita texenda Suetonium (quod acutè eruditissimus Casaubonus observavit) sibi imitandum proposuit: ita ab illo quotquot postea ejusdem Principis gesta condiderunt, subinde quædam mutuati sunt, ut in Adelmi Annalibus, Poëta illo anonymo, aliisque non ægrè deprehenditur.*

VITA (a) ET CONVERSATIO

GLORIOSISSIMI IMPERATORIS

KAROLI REGIS MAGNI^B

ATQUE INVICTISSIMI AUGUSTI,

Edita ab Eginardo sui temporis impensè doctissimo, nec non liberalium experientissimo Artium viro, educato à præfato Principe propagatore et defensore Religionis Christianæ. (b)

INCIPIT PROLOGUS.

C

VITAM et conversationem, et ex parte non modica res gestas domni et nutritoris mei Karoli, excellentissimi et meritò famosissimi Regis, postquàm scribere animus tulit, quanta potui brevitate complexus sum: operam impendens, ut de his, quæ ad meam notitiam pervenire potuerunt, nihil omitterem, neque prolixitate arandi nova quæque fastidientium animos offenderem. Si tamen hoc ullo modo vitari potest, ut nova scriptione non offendantur, qui vetera, et à viris doctissimis atque disertissimis confecta monumenta fastidiunt. Et quamvis plures esse non ambigam, qui otio ac literis de-^D diti, statum ævi præsentis non arbitrentur ita negligendum, ut omnia penitus quæ nunc fiunt, velut nulla memoria digna, silentio atque oblivioni tradantur: potiùsque velint, amore diuturnitatis inlecti, aliorum præclara facta qualibuscunque scriptis inserere, quàm sui nominis famam posteritatis memoriæ nihil scribendo subtrahere. Tamen ab hujusmodi scriptione non existimavi temperandum, quando mihi conscius eram, nullum ea veracius quàm me scribere posse, quibus ipse interfui, quæque præsens oculata, ut dicunt, fide cognovi, et utrùm ab alio scriberentur necne, liquidò scire non potui. Satiùsque judicavi eadem cum aliis velut communiter literis mandata memoriæ posterorum tradere, quàm Regis excellentissimi, et omnium sua ætate maximi, clarissimam vitam, et egregios, atque moderni temporis hominibus vix imitabiles actus, pati oblivionis tenebris aboleri. Suberat et alia non irrationabilis, ut opinor, causa, quæ vel sola sufficere posset, ut me ad hæc scribenda compelleret: nutrimentum videlicet in me impensum, et perpetua, postquàm in Aula ejus conversari cœpi, cum ipso ac liberis ejus amicitia, qua me ita sibi

(a) Chesnius qui hanc Caroli Vitam cum tota inscriptione vulgavit Tomo 2 Script. Franc. pag. 93, notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. Codicibus è Bibliothecis Franc. Thuani, Alex. Petavii ac aliorum, qui et præcedentem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit ullus

conquerendi locus, quod Hermannus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, illius ævi qualemque phrasin floridiore passim mutare sibi permiserit. Chesniam editionem contulimus cum novem codicibus Mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.

(b) In 4. Codd. : additur: *quam feliciter perlegendò currentes lætamini in Christo.*

devinxit,

- A devinxit, debitoremque tam vivo quàm mortuo constituit; ut meritò ingratus videri et judicari possem, si tot beneficiorum in me collatorum immemor, clarissima et illustrissima hominis optimè de me meriti gesta silentio præterirem: patererque vitam ejus, quasi qui nunquam vixerit, sine literis ac debita laude manere. Cui scribendæ atque explicandæ non meum ingeniolum, quod exile et parvum, imò nullum penè est, sed Tullianam par erat desudare facundiam. En tibi Librum præclarissimi et maximi viri memoriam continentem, in quo præter illius facta, non est quòd admireris, nisi fortè quòd homo barbarus, et in Romana locutione perparum exercitatus, aliquid me decenter aut commodè Latinè scribere posse putaverim, atque in tantam impudentiam proruperim, ut illud Ciceronis putarem contemnendum, quod in primo Tusculanarum Libro, cùm de Latinis Scriptoribus loqueretur, ita dixisse legitur: *Mandare quemquam, inquit, literis cogitationes suas, qui eas nec disponere, nec illustrare possit, nec delectatione aliqua allicere lectorem, hominis est intemperanter abutentis et otio et literis*. Poterat quidem hæc Oratoris egregii sententia me à scribendo detertere, nisi animo præmeditatum haberem, hominum judicium potius experiri, et in scribendo ingenio mei periculum facere, quàm tanti viri memoriam, mihi parcendo præterire.

Explicit Prologus.

ACTUS KAROLI IMPERATORIS

FELICITER INCIPIUNT.

- D I. **G**ens (a) Merovingorum, de qua Franci Reges sibi creare soliti erant usque in Childericum Regem, qui jussu (b) Stephani Romani Pontificis depositus ac detonsus, atque in Monasterium trusus est, durasse putatur: quæ licet in illo finita possit videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quicquam in se clarum, præter inane Regis vocabulum, præferebat. Nam et opes et potentia regni penes Palatii Præfectos, qui Majores-domus dicebantur, et ad quos summa imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quàm ut Regio tantum nomine contentus, crine profusos barbâ submissâ, solio resideret, ac speciem dominantis effingeret; Legatos undecunque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ erat edoctus, vel etiam jussus, ex sua velut potestate redderet: cùm præter inutile Regis nomen, et precarium vitæ stipendium, quod ei præfectus Aulæ, prout videbatur, exhibebat, nihil aliud proprii possideret, quàm unam et eam perpravi reditûs villam, in qua domum, ex qua famulos sibi necessaria ministrantes, atque obsequium exhibentes, paucæ numerositatis habebat. Quocunque eundem erat, carpento ibat, quod bubus junctis, bubulco rustico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, sic ad publicum populi sui Conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, sic domum redire solebat. At regni administrationem, et omnia quæ vel domi vel foris agenda ac disponenda erant, Præfectus Aulæ procurabat.

II. Quo officio tum cùm Childericus deponeretur, Pippinus pater Karoli Regis jam velut hereditario (c) fungebatur. Nam pater ejus Karolus, qui tyrannos per

(a) In quibusdam Codd. *Meringorum*, in aliis *Meringorum*.

(b) Idem habet Fragmentum Historicum, quod edidimus Tomo 2 pag. 693. Idem etiam tradit Auctor Miraculorum S. Benedicti. Vide Tomum 3, pag. 673. Verùm et Auctor Fragmenti, et Scriptor Miraculorum illud ex Eginhardo mutuati sunt. Porro Childericus

non Stephani sed Zachariæ jussu depositus videtur. Schminkius qui hanc Caroli Vitam edidit, eamque et suis et Besseli Notis illustravit, Childerici exauctorationem Zachariæ ut auctori, Stephano ut exsecutori tribuit, vultque Pippinum non mense Martio, sed Maio anni 752 unctum fuisse in Regem.

(c) In duobus Codd. *hereditario jure*.

totam Franciam dominatum sibi vindicantes oppressit, et Sarracenos Galliam oc-
cupare tentantes, duobus magnis praeliis, uno in Aquitania apud Pictavum civi-
tatem, altero juxta Narbonam apud Byrram (a) fluvium ita devicit, ut in His-
paniam eos redire compelleret, eundem magistratum à patre Pippino sibi dimis-
sum egregiè administravit. Qui honor non aliis à populo dari consueverat, quàm
his, qui et claritate generis, et opum amplitudine ceteris eminebant. Hunc cùm
An. 741. Pippinus pater Karoli Regis ab avo et patre sibi et fratri Karlomanno relictum;
summa cum eo concordia divisum, aliquot annis velut sub Rege memorato te-
nuisset, frater ejus Karlomannus, incertum quibus de causis, tamen videtur quòd
amore conversationis contemplativæ succensus, operosa temporalis regni admi-
nistratione relicta, Romam se in otium contulit, ibique habitu permutato Mo-
nachus factus, in monte Soracte apud Ecclesiam beati Sivistri constructo Mo-
nasterio cum Fratribus secum ad hoc venientibus, per aliquot annos optata quiete
An. 747. perfruitur. Sed cùm ex Francia multi nobilium ob vota solvenda Romam solen-
niter commearent, et eum velut dominum quondam suum præterire nollent, otium
quo maximè delectabatur crebra salutatione interruptentes, locum mutare com-
pellunt. Nam hujuscemodi frequentiam cùm suo proposito officere vidisset, re-
licto monte, in Samnium provinciam ad Monasterium S. Benedicti situm in Ca-
stro Cassino secessit, et ibi (b) quod reliquum erat temporalis vitæ, religiosè con-
versando complevit.

III. Pippinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii
Rex constitutus, cùm per annos (c) xv, aut eo ampliùs solus imperaret Fran-
cis, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarum Ducem Aquitanie ab eo
An. 768. susceptum per continuos ix annos (d) gerebatur, apud Parisius morbo aquæ in-
tercutis diem obiit: superstitibus liberis Karolo et Karlomanno, ad quos suc-
cessio regni divino nutu pervenerat. Franci siquidem, facto solenniter generali Con-
ventu, ambos sibi Reges constituunt, ea conditione præmissa ut totum regni cor-
pus ex æquo partirentur: et Karolus eam partem, quam pater eorum Pippinus
tenuerat, Karlomannus verò eam, cui patruus eorum Karlomannus præerat, re-
gendi gratia susceperet. Susceptæ sunt utrinque conditiones, et pars regni divisi
juxta modum sibi propositum ab utroque recepta est. Mansitque ista quamvis cum
summa difficultate concordia, multis ex parte Karlomanni societatem separare
molientibus, adeò ut quidam eos etiàm bello committere sint meditati. Sed in
hoc plus (e) suspicionis quàm periculi fuisse ipse rerum exitus approbavit, cùm,
defuncto Karlomanno, uxor ejus et filii cum quibusdam, qui Optimatum ejus
numero primores erant, Italiam fuga petiit: et nullis existentibus causis spreto
mariti fratre, sub Desiderii Regis Langobardorum patrocinium se cum liberis suis
contulit. Et Karlomannus quidem post administratum communiter (f) biennio re-
An. 771. gnum morbo decessit.

IV. Karolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum Rex con-
stituitur. De cujus nativitate atque infantia, vel etiam pueritia, quia neque scri-
ptis usquam aliquid declaratum est, nec quisquam modò superesse invenitur, qui
horum se dicat habere notitiam, scribere ineptum judicans, ad actus et mores,
ceterasque vitæ illius partes explicandas ac demonstrandas, omissis incognitis,
transire disposui. Ita tamen ut primò res gestas et domi et foris, deinde mores et
studia ejus, tum de regni administratione et fine narrando, nihil de iis, quæ co-
gnitu vel digna vel necessaria sunt, prætermittam.

V. (g) Omnium bellorum quæ gessit primò Aquitanicum à patre inchoatum,
sed nondum finitum, quia citò peragi posse videbatur, fratre adhuc vivo, etiam
et auxilium ferre rogato, suscepit. Et licèt eum frater promisso frustrasset auxilio
susceptam tamen expeditionem strenuissimè executus, non priùs incepto desiste-
re, aut semel suscepto labore cedere voluit, quàm hoc, quod efficere moliebatur,
perseverantia quadam ac jugitate perfecto fine concluderet. Nam et Hunoldum,

(a) Birra fluvius, vulgò Berre, septem millibus ab urbe Narbone distat.

(b) Obiit Viennæ in Gallia anno 754.

(c) Corrig. annos xvj.

(d) Gerebatur, id est, gestum est, juxta modum loquendi à scriptoribus mediæ ætatis frequenter usurpatum, qui imperfectis et præteritis plusquam perfectis loco perfectorum uti solent, ut jam viri docti obser-
varunt.

(e) Sex Codd. plus suspecti.

(f) Apud Chronographum S. Benigni Divionensis, qui ex hac Vita ad verbum descripsit ea quæ narrat de Carolo Magno, legitur, quadriennio. Et certè regnavit Carlomannus à Pippini patris obitu annos tres, menses duos et dies decem.

(g) Chron. Benig. Anno igitur DCCLXIX, sui vero regni secundo, omnium bellorum.

A qui post Waifarîi mortem Aquitaniam (a) occupare, bellumque jam penè peractum reparare tentaverat, Aquitaniam relinquere, et Wasconiam petere coëgit. Quem tamen ibi consistere non sustinens, transmisso anne Garomna, [et ædificato (b) castro Frontiaco], Lupo Wasconum Duci per Legatos mandat, ut perfugam reddat : quod nisi festinatò faciat, bello se eum (c) expostulaturum. Sed Lupus saniori usus consilio, non solùm Hunoldum reddidit, sed etiam seipsum cum Provincia, cui præerat, ejus potestati permisit.

An. 769.

VI. Compositis in Aquitania rebus, eoque bello finito, regni quoque socio jam rebus humanis exempto, rogatu et precibus Adriani Romanæ urbis Episcopi exoratus, bellum contra Langobardos suscepit. Quod priùs quidem et à patre ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est : quia B quidam è primoribus Francorum, cum quibus consultare solebat, adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, et celerri-
mè completum. Sed licèt sibi et patri belli suscipiendi similis, ac potiùs eadem causa subesse videretur, haud simili tamen et labore certatum, et fine constat esse completum. Pippinus siquidem Haistulfum Regem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit et obsides dare, et erepta Romanis oppida atque castella restituere, atque ut reddita non repeterentur, sacramento fidem facere : Karolus verò post inchoatum à se bellum non priùs destitit, quàm et Desiderium Regem, quem longa obsidione fatigaverat, in deditionem susceperet, et filium ejus Adalgisum, in quem spes omnium inclinata videbatur, non solùm re-
gno, sed etiam Italia excedere compelleret; omnia Romanis erepta restitueret; C (d) Ruodgaudum Forojuliani Ducatùs præfectum res novas molientem opprimeret, totamque Italiam suæ ditioni subjugaret, subactæque filium suum Pippinum Regem imposeret. Italiam intranti, quàm difficilis Alpium transitus fuerit, quantoque Francorum labore invia montium juga, et eminentes in cælum scopuli, atque asperæ cautes superatæ sint, hoc loco describerem, nisi vitæ illius modum, potiùs quàm bellorum, quæ gessit, eventus memoriæ mandare præsentis opere animo esset propositum. Finis tamen hujus belli fuit subacta Italia, et Rex Desiderius perpetuo exilio deportatus, et filius ejus Adalgisus Italia pulsus, et res à Langobardorum Regibus ereptæ, Adriano Romanæ Ecclesiæ Rectori restitutæ.

An. 755.

An. 773.

An. 774.

D VII. Post (e) cujus finem Saxonicum, quod quasi intermissum videbatur, repetitum est, quo nullum neque prolixius neque atrocius, Francorumque populo laboriosius susceptum est : quia Saxones, sicut omnes ferè Germaniam incolentes Nationes, et natura feroces, et cultui dæmonum dediti, nostræque Religioni contrarii, neque divina, neque humana jura (f) vel polluere, vel transgredi, inhonestum arbitrabantur. Suberant et causæ, quæ quotidie pacem conturbare poterant, termini videlicet nostri (g) et illorum penè ubique in plano contigui, præter pauca loca, in quibus vel silvæ majores, vel montium juga interjecta, utrorumque agros certo limite disterminant : in quibus cædes et rapinæ et incendia vicissim fieri non cessabant. Quibus adeò Franci sunt irritati, ut non jam vicissitudinem reddere, sed apertum contra eos bellum suscipere dignum judicarent. Sus-
E ceptum est igitur adversus eos bellum, quod magna utrinque animositate, tamen majore Saxonum quàm Francorum damno, per continuos triginta tres annos gerebatur. Poterat siquidem citiùs finiri, si Saxonum hoc perfidia pateretur.

An. 775.

(a) Idem, occupaverat.

(b) Hæc verba uncinis inclusa non agnoscunt Gollastus et Bollandus, nec in suis Mss. reperisse se testatur Schminkius. Desunt in septem Codd. Regiis, habentur in duobus. Frontiacum nunc vulgò Fronsac, in diœcesi Burdegalensi.

(c) Unus Codex Reg. expulsum. Chron. Benig. expugnaturum.

(d) Aliàs Hruodgaudum. Chron. S. Benigni, Chrodgausum.... opprimeret, et Stabilinum socerum ejus Tarvisa civitate obsessum caperet, totamque Italiam.... Regem præficeret.

(e) Idem, Anno DCCLXXVI Rex Carolus, ut audivit quòd Saxones iterum rebellassent contra Francos, commovit exercitum adversus eos, bellumque quod quasi intermissum videbatur, repetitum est. Saxones siquidem, sicut omnes.

(f) Idem, jura verentur transgredi.... termini videlicet utrorumque utique in plano positi : in quibus cædes et rapinæ et incendia vicissim fieri non cessabant. Ob quam rem ædificaverunt Franci in finibus Saxonum civitatem, quam vocaverunt Caroli urbem. Susceptum verò adversus eos bellum.... gerebatur. Videntes Saxones, quia non potuerant Francis resistere, venerunt majores natu ad domnum Regem Carolum, postulantes pacem : et baptizata est multitudo populi ipsorum. Anno DCCLXXVII gloriosus Rex Carolus venit Saxoniam loco qui vocatur Patrisbrunna; et ibi habuit placitum magnum. Et ibi convenerunt Saxones ad baptismum Catholicum; ædificaveruntque ibi Ecclesiam Franci; multaque millia populorum ibi baptizati sunt, ea conditione à Rege proposita, et ab illis suscepta, ut abjecto dæmonum cultu, etc.

(g) Ita Cod. Mss. In edito, Francorum et illorum.

Difficile dictu est, quoties superati, ac supplices Regi se dediderunt, imperata A
facturos polliciti sunt, obsides qui imperabantur absque dilatione dederunt, Legatos qui mittebantur susceperunt. Aliquoties ita domiti et emolliti, ut etiam cultum daemonum dimittere, et Christianae Religioni se subdere velle promitterent. Sed sicut ad haec facienda aliquoties proni, sic ad eadem pervertenda semper fuere praecipites; ut satis non sit aestimare, ad utrum horum faciliores verius dici possint: quippe cum post inchoatum cum eis bellum vix annus unus exactus sit, quo non ab eis hujuscemodi facta sit permutatio. Sed magnanimitas Regis, ac perpetua tam in adversis quam in prosperis mentis constantia, nulla eorum mutabilitate vel vinci poterat, vel ab his quae agere coeperat defatigari. Nam nunquam eos hujuscemodi aliquid perpetrantes impunè ferre passus est, quin aut ipse per se ducto, aut per Comites suos misso exercitu, perfidiam ulcisceretur, et dignam ab eis poenam exigeret; usque dum omnibus qui resistere solebant profligatis, et in suam potestatem redactis, decem hominum millia ex his qui utrasque ripas Albis fluminis incolebant, cum uxoribus et parvulis sublatis transtulit, et huc atque illuc per Galliam et Germaniam multimoda divisione distribuit. Ea-que conditione à Rege proposita, et ab illis suscepta, tractum per tot annos bellum constat esse finitum, ut abjecto daemonum cultu, et relictis patriis ceremoniis, Christianae fidei atque Religionis sacramenta susciperent, et Francis adunati, unus cum eis populus efficerentur.

An. 783.

VIII. Hoc bellum licet per multum temporis spatium traheretur, ipse non amplius cum hoste quam bis acie confligit: semel juxta montem qui Osneggi dicitur, in loco Theotmelli nominato: et iterum apud (a) Hasam fluvium, et hoc C
uno mense, paucis quoque interpositis diebus. His duobus praeliis hostes adeò profligati ac devicti sunt, ut ulterius Regem neque provocare, neque venienti resistere, nisi aliqua loci munitione defensi, auderent. Plures tamen eo bello tam ex nobilitate Francorum quam Saxonum, et functi summis honoribus viri, consumpti sunt: tandemque anno tricesimo-tertio finitum est: cum interim tot ac tanta in diversis terrarum partibus bella contra Francos et exorta sint, et solestia Regis administrata, ut meritò intuentibus in dubium venire possit, utrum in eo aut laborum patientiam, aut felicitatem potius mirari conveniat. Nam biennio ante Italicum hoc bellum sumpsit (b) exordium: et cum sine intermissione gereretur, nihil tamen ex his quae alicubi erant gerenda dimissum, aut ulla in parte ab aequè operoso certamine cessatum est. Nam Rex omnium, qui sua aetate gentibus dominabantur, et prudentia maximus, et animi magnitudine praestantissimus, nihil in his, quae vel suscipienda erant, vel exequenda, aut propter laborem detrectavit, aut propter periculum exhorruit. Verum unumquodque secundum suam qualitatem et subire et ferre doctus, nec in adversis cedere, nec in prosperis falso blandienti fortunae assentiri solebat.

An. 778.

IX. Cum enim assiduo ac penè continuo cum Saxonibus bello certaretur, dispositis per congrua confinium loca praesidiis, Hispaniam quam maximo poterat belli apparatu adgreditur; saltuque Pyrenaei superato, omnibus quae adierat oppidis atque castellis in deditionem susceptis (c), salvo et incolumi exercitu revertitur; praeter quod in ipso Pyrenaei jugo Wasconicam perfidiam parumper in redeundo contigit experiri. Nam cum agmine longo, ut loci et angustiarum situs E
permittebat, porrectus iret exercitus, Wascones in summi montis vertice positos insidiis (est enim locus ex opacitate silvarum, quarum maxima est ibi copia, insidiis ponendis opportunus) extremam impedimentorum partem, et eos, qui novissimi agminis incedentes, subsidio praecedentes tuebantur, desuper incursantes, in subjectam vallem dejiciunt: consertoque cum eis praelio, usque ad unum omnes interficiunt: ac direptis impedimentis, noctis beneficio, quae jam instabat, protecti, summa cum celeritate in diversa disperguntur. Adjuvabat in hoc facto Wascones et levitas armorum, et loci, in quo res gerebatur, situs. Econtra Francos et armorum gravitas, et loci iniquitas per omnia Wasconibus reddidit

(a) Hasa fluvius Osnaburgum alluit: *Theutomellum* idem est ac *Theutoburgium*; et utrumque posterioribus saeculis deflexum est in *Dethmoldiam*.

(b) Bellum Saxonicum inchoatum est anno 772; Italicum verò anno sequenti. Hinc *biennii* nomine duo anni Juliani incompleti intelligendi sunt: solent quippe Historici rem tribus posterioribus anni mensibus in-

choatam, et prioribus insequentis anni mensibus absolutam, intra biennium aut intra duos annos confectam esse non raro asserere.

(c) Chron. *Benign. susceptis, scilicet Pampilona, Osca, Barsilona atque Gerunda; deinde acceptis obsidibus, salvo.*

A impares. In quo prælio (a) Eggihardus Regiæ mensæ Præpositus, Anselmus Comes Palatii, et (b) Rotlandus Brittannici limitis Præfectus, cum aliis compluribus (c) interficiuntur. Neque hoc factum ad præsens vindicare poterat; quia hostis re perpetrata ita dispersus est, ut ne fama quidem remaneret, ubinam gentium quæri potuisset.

X. Domuit et Brittones, qui ad Occidentem in extrema quadam parte Galliae super littus Oceani residentes, dicto audientes non erant, missa in eos expeditione, qua et obsides dare, et quæ imperarentur se facturos polliceri coacti sunt. Ipse postea cum exercitu Italiam ingressus, ac per Romam iter agens, Capuam Campaniæ urbem accessit: atque ibi positis castris, bellum Beneventanis, ni se se dederent, comminatus est. Prævenit hoc Dux gentis Aragisus: filios suos B Rumoldum et Grimoldum cum magna pecunia obviâ Regi mittens, rogat ut filios obsides suscipiat, seque cum gente imperata facturum pollicetur, præter hoc solum, si ipse ad conspectum venire non cogeretur. Rex utilitate gentis magis quàm animi ejus obstinatione considerata, et oblatos sibi obsides suscepit, eique ut ad conspectum venire non cogeretur, pro magno munere concessit. Unoque ex filiis, qui minor erat, obsidatus gratia retento, majorem patri remisit: Legatisque ob sacramenta fidelitatis à Beneventanis exigenda atque suscipienda cum Aragiso dimissis, Romam redit. Consumptisque ibi in sanctorum veneratione locorum aliquot diebus, in Galliam revertitur.

An. 786.

XI. Bajoaricum deinde bellum et repente ortum, et celeri fine completum est: quod superbia simul et socordia Tassilonis Ducis excitavit. Qui hortatu C (d) uxoris, quæ filia Desiderii Regis erat, ac patris exilium per maritum ulcisci posse putabat, juncto fœdere cum Hunis, qui Bajoariis, sunt ab Oriente contermini, non solum imperata non facere, sed bello Regem provocare tentabat. Cujus contumaciam, quia nimia videbatur, animositas Regis ferre nequiverat; ac proinde copiis undique contractis Bajoariam petiturus ipse ad Lechum amnem cum maximo venit exercitu, (is fluvius Bajoarios ab Alamannis dividit) cujus in ripa castris collocatis, prius quàm Provinciam intraret, animum Ducis per Legatos statuit experiri. Sed nec ille pertinaciter agere, vel sibi vel genti utile ratus, supplex se Regi permisit: obsides qui imperabantur dedit, inter quos et filium suum Theodonem; data insuper fide cum juramento, quod ab illius potestate ac defensione nemini defectionem suadenti assentiri deberet. Sicque bello, D quod quasi maximum futurum videbatur, celerrimus est finis impositus: Tassilo tamen postmodum ad Regem evocatus, neque redire permissus: neque Provincia, quam tenebat, ulterius Duci, sed Comitibus ad regendum commissa est.

An. 787.

An. 788.

XII. His motibus ita compositis, Sclavis, qui nostra consuetudine (e) Wilsii, propriè verò, hoc est sua locutione Weletabi dicuntur, bellum inlatum est: in quo et Saxones velut auxiliares inter ceteras nationes, quæ Regis signa jussæ sequebantur, quanquam fictâ et minus devotâ obedientiâ, militabant. Causa belli erat, quod (f) Abodritos, qui cum Francis olim fœderati fuerant, assidua incursione lacescebant, nec jussionibus coerceri poterant. Sinus (g) quidam ab Occidentali Oceano Orientem versùs porrigitur, longitudinis quidem incomptæ, latitudinis verò quæ nusquam centum (h) millia passuum excedat, cum in multis locis contractior inveniatur. Hunc multæ circumsedent nationes: Dani siquidem ac Sueones, quos Nordmannos vocamus, et Septentrionale littus, et omnes in eo insulas tenent. Ad littus Australe Sclavi et (i) Aisti, et aliæ diversæ incolunt nationes. Inter quos vel præcipui sunt, quibus tunc à Rege bellum

An. 789.

(a) Aliàs *Eggibaldus*, *Eggibardus*, *Eggiardus*.

(b) Aliàs, *Hrodlandus*, *Hruodlandus*, *Hrollandus*, *Ruodlandus*.

(c) Hæc fuit infausta Francis ad Roscidam Vallem, vulgò *Roncevaux*, pugna, quam tantopere prædicant Hispani. Militum ac Procerum ipsorum in ultimo agmine pugnantium neque cladem neque nomina dissimulat Eginhardus. Quare si totius Hispaniæ vires, ducibus hinc *Adelfonso* Rege et *Bernardo Carpio*, illinc *Marsilio* Cæsaraugustano, Wasconibus conjunctæ fuissent, id profectò non tacuisset Eginhardus. Vide Petrum de Marca in Marca Hispan. lib. 3. cap. 6. Num. 6.

(d) *Luitburga* seu *Leutberga* ab aliis vocatur.

(e) Veteribus Wilsorum sedibus æquiparari hodie

Marchiam Brandeburgicam penè integram cum Orientali Pomerania et parte Ducatus Megalopolitani demonstrat Cointius ad an. 789, Num. 156.

(f) Abotriti seu Abotriti Meklenburgicam ditionem et Wagriam tenebant.

(g) Hic est celeberrimus sinus ille *Codanus*, à Plinio lib. 14 cap. 13, et Pomponio Mela lib. 13 cap. 3 celebratus. *Suevicum mare* appellare solet Tacitus, nos *Orientale* hodie vocamus, itemque *Balticum*, *Schminkius*.

(h) Mirum id scribi à diligentissimo alioquin scriptore: et comperta antiquioribus etiam longitudo et latitudo alicubi cœm passuum. *Bollandus*.

(i) Aliàs, *Haisti*, *Agisti*.

inferebatur, Weletabi. Quos ille una tantum, et quam per se gesserat, expeditione ita contudit ac domuit, ut ulterius imperata facere minimè-renuendum judicarent.

An. 791. XIII. Maximum omnium quæ ab illo gesta sunt bellorum, præter Saxonicum, huic bello successit, illud videlicet, quod contra Avars sive Hunos susceptum est : quod ille et animosius quàm cetera, et longè majori apparatu administravit. Unam tamen per se in Pannoniam (nam hanc Provinciam ea gens tum incolebat) expeditionem fecit : ceteras filio suo Pippino ac Præfectis Provinciarum, Comitibus etiam atque Legatis perficiendas commisit. Quod cum ab his strenuissimè fuisset administratum, octavo tandem anno completum est. Quot prælia in eo gesta, quantum sanguinis effusum sit, testatur vacua omni habitatore Pannonia, et locus, in quo Regia Cagani erat, ita desertus, ut ne vestigium quidem in eo humanæ habitationis appareat. Tota in hoc bello Hunorum nobilitas periiit, tota gloria decedit : omnis pecunia, et congesti ex longo tempore thesauri direpti sunt. Neque ullum bellum contra Francos exortum humana potest memoria recordari, quo illi magis ditati et opibus aucti sint. Quippe cum usque in id temporis penè pauperes viderentur : tantum auri et argenti in Regia reperiunt, tot spolia pretiosa in præliis sublata, ut meritò credi posset, hoc Francos Hunis justè eripuisse, quod Huni prius aliis gentibus injustè eripuerunt. Duo tantum ex proceribus Francorum eo bello perierunt, Hericus Dux Forojulii, in Liburnia juxta Tarsaticam (a) maritimam civitatem insidiis oppidanorum interceptus : et (b) Geroldus Bajoariæ Præfectus, dum in Pannonia contra Hunos præliaturus aciem strueret, incertum à quo, cum duobus tantum, qui eum obequitantem ac singulos hortantem comitabantur, interfectus est. Ceterum incruentum penè Francis hoc bellum fuit, et prosperrimum exitum habuit, tametsi diutius sui magnitudine traheretur. Post quod et Saxonicum suæ prolixitati convenientem finem accepit.

An. 808. XIV. Boëmanicum (c) quoque et Linonicum, quæ postea exorta sunt, diu durare non potuerunt. Quorum utrumque ductu Karoli junioris celeri fine completum est. Ultimum quoque contra Nordmannos, qui Dani vocantur, primò piraticam exercentes, deinde majori classe littora Galliæ atque Germaniæ vastantes, bellum susceptum est. Quorum Rex (d) Godefridus adeò vana spe inflatus erat, ut totius sibi Germaniæ promitteret potestatem. Frisiam quoque et Saxoniam haud aliter atque suas Provincias aestimabat. Jam Abodritos vicinos suos in suam redegerat ditionem, jam eos sibi vectigales fecerat. Jactabat etiam se brevi Aquasgrani, ubi Regis Comitatus erat, cum maximis copiis adventurum. Nec dictis ejus quamvis vanissimis omninò fides abnuebatur, quin (e) potius putaretur tale aliquid inchoaturus, nisi festinata morte fuisset præventus. Nam à proprio satellite interfectus, et suæ vitæ et belli à se inchoati finem acceleravit.

XV. Hæc sunt bella quæ Rex potentissimus per annos XLVII (tot enim annis regnaverat) in diversis terrarum partibus summa prudentia atque felicitate gessit : quibus regnum (f) Francorum, quod post patrem Pippinum magnum quidem et forte susceperat, ita nobiliter ampliavit, ut penè duplum illi adjecerit. Nam cum prius non ampliùs quàm ea pars Galliæ, quæ inter Rhenum et Ligerim, Oceanumque ac mare Balearicum, jacet, et pars Germaniæ, quæ inter Saxoniam et Danubium, Rhenumque et Salam fluvium, qui Toringos et Sorabos dividit, posita, à Francis, qui Orientales dicuntur, incolitur : et præter hæc Alamanni atque Bajoarii ad regni Francorum potestatem pertinerent : ipse per bella memorata primò

(a) De Tarsaticensibus supplicium sumisit Carolus anno 800.

(b) Quatuor Codd. Reg. Gerulus.

(c) Bohemicum bellum terminatum est anno 806, Linonicum anno 811.

(d) Aliàs, Godefridus, Gotofridus, Gotefridus.

(e) Chron. S. Benigni : quin potius verba sequeretur effectus operis.

(f) Quantasque Carolus Provincias, ut Historici Franci observant, intra veteres Occidentalis Imperii fines possidebat, eas partim hæreditaria sibi successione devolutas, partim legitimo bello partas, aut spontanea populorum deditione traditas acceperat. Irene Augusta præter Orientem nonnullas in Occidente Provincias obtinebat, atque in ipsa Italia Ducatum Neapolitanum, et quidquid ultra Cervarum ac Silarum fluvios

ad fretum usque Siculum porrigitur. Carolus universam Galliam, in Hispania quidquid à Pyrenæis jugis occurrit ad Rubricatum usque amnem cum Balearibus Insulis; in Italia quidquid Longobardicæ ditionis fuerat, cum adjacentibus Istria et Liburnia, Insulaque Corsica; Rhætiæ quoque, Vindeliciam, Noricum, et quidquid Danubium et Alpes interjacet; atque ultra Danubium partem non modicam Pannoniarum, et Germaniam non tantum cis Albim, sed etiam ulterius ad Oderam usque flumen et ad mare Balticum, in sua tenebat potestate. Carolinæ ditiones intra limites Occidentalis Imperii partim erant, partim non erant : Imperatores enim Occidentis ultra Rhenum et Danubium vix quid unquam possederunt : Hæc Pagius ad an. 800. Num. 11.

- A Aquitaniam et Wasconiam, totumque (a) Pyrenæi montis jugum, et usque ad Hiberum amnem, qui apud Navarros ortus, et fertilissimos Hispaniæ agros secans, sub * Dertosæ civitatis moenia Balearico mari miscetur; deinde Italiam totam, quæ ab Augusta Prætoria usque in Calabriam inferiorem, in qua Græcorum ac Beneventanorum constat esse confinia, decies centum et eo amplius passuum millibus longitudine porrigitur; tum Saxoniam, quæ quidem Germaniæ pars non modica est, et ejus, quæ à Francis incolitur, duplum in lato habere putatur, cum ei longitudine possit esse consimilis; post quam utramque Pannoniam, et appositam in altera Danubii ripa Daciam, Histriam (b) quoque et Liburniam atque Dalmatiam, exceptis maritimis civitatibus, quas ob amicitiam et junctum cum eo foedus, Constantinopolitanum Imperatorem habere permisit: deinde omnes barbaras ac feras Nationes, quæ inter Rhenum ac Visulam fluvios, Oceanumque ac Danubium positæ, lingua quidem penè similes, moribus verò atque habitu valde dissimiles, Germaniam incolunt, ita perdomuit, ut eas tributarias efficeret. Inter quas ferè præcipui sunt Weletabi, Sorabi, Abodriti, Boëmani. Cum his namque bello confligit, ceteras, quarum multò major est numerus, in deditionem suscepit.

* Tortosæ

- XVI. Auxit etiam gloriam regni sui, quibusdam Regibus et gentibus per amicitiam sibi conciliatis. Adeò namque Adelfonsum Galliciæ atque Asturiciæ Regem sibi societate divinxit, ut is cum ad eum vel literas vel Legatos mitteret, non (c) aliter se apud illum quàm proprium suum appellari juberet. Scotorum quoque Reges sic habuit ad suam voluntatem per suam munificentiam inclinatos, ut eum nunquam aliter nisi dominum, seque subditos ac servos ejus pronunciant. Exstant Epistolæ ab eis ad illum missæ, quibus hujusmodi affectus eorum erga illum indicatur. Cum Aaron Rege Persarum, qui, excepta India, totum penè tenebat Orientem, talem habuit in amicitia concordiam, ut is gratiam ejus omnium, qui in toto orbe terrarum erant, Regum ac Principum amicitia præponeret, solumque illum honore ac munificentia sibi colendum judicaret. Ac proinde, cum Legati ejus, quos cum donariis ad sacratissimum Domini ac Salvatoris mundi Sepulchrum locumque Resurrectionis miserat, ad eum venissent, et ei domini sui voluntatem indicassent, non solum quæ petebantur fieri permisit, sed etiam sacrum illum et salutarem locum, ut illius potestati adscriberetur, concessit. Et revertentibus Legatis suos adjungens, inter vestes et aromata, et ceteras Orientalium terrarum opes, ingentia illi dona direxit, cum ei ante paucos (d) annos eum, quem tunc solum habebat, roganti mitteret elephantem. Imperatores etiam Constantinopolitani, Nicephorus, Michaël et Leo, ultrò amicitiam et societatem ejus expetentes, complures ad eum misere Legatos: cum quibus tamen propter susceptum à se Imperatoris nomen, et ob hoc quasi qui Imperium eis * præripere vellet, valdè (e) suspectum, foedus firmissimum statuit, ut nulla inter partes cujuslibet scandali remaneret occasio. Erat enim semper Romanis et Græcis Francorum suspecta potentia. Unde et illud Græcum exstat proverbium Τὸν (f) Φράγκον φίλον ἔχης, γείτονα οὐκ ἔχης.

An. 800.

* Al. eripere.

* Al. strenuus.

(a) Hinc fides neganda Roderico Toletano, qui et veritati et gloriæ Caroli iniquus, negat eum sibi ullam ditionem in Hispaniis peperisse, præterquam in ea Celtiberiæ parte, quæ Catalonia dicitur. *Nonnulli, inquit, histrionum fabulis inherentes, ferunt Carolum civitates plurimas, castra et oppida in Hispaniis acquisivisse, multaque prælia cum Arabibus strenuè perperasse, et stratam publicam à Galliis et Germania ad sanctum Jacobum recto itinere direxisse. Quod quidem, quantum ad partem Cataloniae, scilicet Barchinonense, Gerundense, Ausonense et Urgellense territoria, satis constat, quæ cum Gothica Gallia Rex Francorum dicit ad se ex ea acquisitione, quam superius diximus, pertinere.*

(b) Istriam Francis paruisse colligitur etiam ex Litteris ad Hispaniarum Episcopos adversus Elipandum Toletanum Archiep. anno 794, et Episcopis Istriæ, qui Concilio Francofordiensi tunc intererant, datis. Francos etiam Liburniæ dominatos esse ostendit supplicium, quod anno 800 de Tarsaticensibus, qui Hericum Ducem Forojuliensem interfecerant, sum-

sit Carolus. Liburnia, quæ ab anno 789 Francis parebat, pars erat veteris Dalmatiæ. Reliquam Dalmatiam Carolus in amicitiam recepit anno 806, rexitque donec aliter cum Græcis convenit. Pace enim facta anno 812 Carolus inter ac Michaëlem, reddidit Carolus quasdam Dalmatiæ civitates maritimas, quas Jadram, Tragurium et Spalatum, quæ cum Insulis Dalmatiæ nomen retinebant, interpretatur Joannes Lucius libro 1 de regno Dalmatiæ cap. 15.

(c) Chron. Benign. non aliter illum quam proprium dominum suum.

(d) Carolus anno 797 tres Oratores in Orientem direxit, Lanfridum, Sigismundum atque Isaacum Judæum, et per eos Elephantem ab Aarone postulavit. Eodem anno Aaron illos Legatos excepit, auditosque remisit in Franciam per Africam cum Elephante. Verum Isaac, defunctis in itinere Lanfrido et Sigismundo, anno tantum 802 mense Julio in Franciam cum Elephante reversus est.

(e) Chron. Benign. suspectus.

(f) Id est, Francum amicum, non vicinum habens.

existeret, et in ejusmodi occupationibus assidue versaretur, opera tamen plurima A ad regni decorem et commoditatem pertinentia, diversis in locis inchoavit; quædam etiam consummavit. Inter quæ præcipua non immerito videri possunt, Basilica sanctæ Dei Genitricis Aquisgrani opere mirabili constructa, et pons apud Maguntiacum in Rheno quingentorum passuum longitudinis, (nam tanta est ibi fluminis latitudo) qui uno tamen antequam decederet anno, incendio conflagra- vit, nec refici potuit propter festinatum ejus decessum: quanquam in ea medita- tione esset, ut pro ligneo lapideum restitueret. Inchoavit et Palatia operis egregii, unum haud longè à Maguntiaco, juxta villam cui nomen est Ingelheim: alte- rum Noviomagi super Wahalem fluvium, qui Batavorum insulam à parte Me- ridiana præterfluit. Præcipue tamen Ædes sacras ubicunque in toto regno suo ve- tustate collapsas comperit, Pontificibus et Patribus, ad quorum curam pertine- bant, ut restaurarentur, imperavit, adhibens curam per legatos ut imperata per- B ficerent. Molitus est et classem contra Nordmannicum bellum, ædificatis ad hoc navibus juxta flumina, quæ et de Gallia et de Germania Septentrionalem in- fluunt Oceanum. Et quia Nordmanni Gallicum littus atque Germanicum assidua infestatione vastabant, per omnes portus et ostia fluminum, quæ naves recipi posse videbantur, stationibus et excubiis dispositis, ne quæ hostis exire potuisset, tali munitione prohibuit. Fecit idem à parte Meridiana in littore Provinciæ Narbo- nensis ac Septimaniæ, toto etiam Italiæ littore usque Romam, contra Mauros nuper piraticam exercere aggressos. Ac per hoc nullo gravi damno vel à Mau- ris Italia, vel Gallia atque Germania à Nordmannis, diebus suis affecta est; præ- ter quòd Centumcellæ civitas Hetruriæ per prodicionem à Mauris capta atque va- C stata est: et in Frisia quædam insulæ Germanico littori contiguæ, à Nordmannis deprædatae sunt.

XVIII. Talem eum in tuendo et ampliando, simulque ornando regno fuisse constat. Cujus animi dotes, et summam in qualicunque, et prospero et adverso eventu, constantiam, ceteraque ad interiorem atque domesticam vitam perti- nentia, hinc dicere exordiar. Post mortem patris cum fratre regnum partitus, tanta patientia simultates et invidiam ejus tulit, ut omnibus mirum videretur quòd ne ad iracundiam quidem ab eo provocari potuisset. Deinde cum matris (a) hor- tatu filiam Desiderii Regis Langobardorum duxisset uxorem, incertum qua de causa, post annum repudiavit, et Hildegardem de gente Suavorum, præcipue no- bilitatis feminam, in matrimonium accepit: de qua tres filios, (b) Karolum vi- D delicet, Pippinum et Hludovicum, totidemque filias, (c) Rotrudim, (d) Ber- tam et (e) Gislam genuit. Habuit et alias tres filias, (f) Thedradam, Hildru- dim et Rothaidem; duas de Fastrada uxore, quæ de Orientalium Francorum, Ger- manorum videlicet, gente erat; tertiam de concubina quadam, cujus (g) nomen modò memoriæ non occurrit. Defuncta Fastrada, (h) Luidgardim Alamannam du- xit, de qua nihil liberorum tulit. Post cujus mortem quatuor habuit (i) concu- binas; Mathalgardim scilicet, quæ peperit ei filiam nomine (k) Rothildim; Gersuindam Saxonici generis, de qua ei filia nomine (l) Adeldrudis nata est; et

(a) Carolus non solum hortatu matris, sed sponte et Optimatum consensu hanc virginem sibi sociavit: nam Paschasius Radbertus Vitæ S. Adelhardi scriptor testatur Carolum eam sibi dudum etiam quorundam Francorum juramentis petuisse in conjugium. Et certè Monachus Sangallensis lib. 2 cap. 6 Carolo omnia, quæ in hac pace et desponsatione acta et stabilita sunt, adscribit. Desiderii filiam Desideratam vocat Radbertus.

(b) Natus est Carolus anno 772; Rotrudis anno 773; Berta an. 775; Carlomannus, postea Pippinus dictus, an. 776; Ludovicus an 778, et Gisla an. 781. Tres alios liberos Hildegardis genuerat, ex quibus duo, Lotharius videlicet et Adhelaïs ante matrem extincti, et Hildegardis vix dies 40 matri superfuit. Adhelaïs in lucem prodierat an. 774; Lotharius uno partu cum Ludovico genitus est an. 778.

(c) Aliàs, *Hruothrudem*, *Hruodrudem*, *Ruotru- dem*, etc. Rotrudis anno 781 Constantino Irenes filio desponsata, ei non nupsit: obiit anno 810, ex illicita copula relinquens filium Ludovicum, qui fuit Abbas S. Dionysii.

(d) Berta Angilberto nupsit anno 787.

(e) Gisla anno 781 Mediolani ab Episcopo Thoma baptizata est.

(f) Aliàs, *Theoderadam*, *Theodradam*, *Theotra-*

dam; *Hiltrudem*; *Hruodhadem*, *Brothadem*, *Hruo- thadam*, *Rotadam*, *Ruodadam*. Theodrada Abbatisa fuit Monasterii Argentogilensis prope Parisios; quod quidem ut post mortem ipsius ad jus S. Dionysii reverteretur, petiit et obtinuit à Ludovico Augusto fratre suo. Ludovici Diploma recitat Dubletus pag. 736.

(g) Himiltrudis à quibusdam dicitur.

(h) Aliàs, *Leodegardam*, *Leodegardem*, *Leotghar- dam*, *Liutgardam*.

(i) Omnes Codices Regii et Chron. Benign. tres tantum habuit concubinas. Desunt hæc verba, *Ma- thalgardim scilicet, quæ peperit ei filiam nomine Ro- thildim*. Has omnes concubinas fortè non simul ha- buit Carolus, sed successivè et diversis temporibus. Illas Carolo legitimo connubio copulatas fuisse, contra Eginhardi et Antiquorum fidem, qui eas semper concubinas appellat contendit Cointius ad an. 803, Num. 49, et alibi.

(k) Rothildis præfuit Abbatisa S. Faræ Monaste- rio, et à Lothario Imp. qui eam *amitam suam* vocat, Diploma obtinuit. Vide Mabillonium lib. 32 Annal. Bened. Num. 41.

(l) Aliàs, *Adaltrud*, *Adaltrudis*, *Adalthrud*, *Adal- thrut*, *Ataltrud*.

Reginam,

A Reginam, quæ ei (a) Drogonem et (b) Hugonem genuit; et Adalindam, ex qua Theodericum procreavit. Mater quoque ejus (c) Bertrada in magno apud eum honore consenuit. Colebat enim eam cum magna reverentia, ita ut nulla unquam invicem sit exorta discordia, præter in divortio filiae Desiderii Regis, quam illa suadente acceperat. Decessit tandem post mortem Hildegardæ, cum jam tres nepotes suos, totidemque neptes in filii domo vidisset: quam ille in eadem Basilica, qua pater situs est, apud S. Dionysium cum magno honore fecit humari. Erat ei unica soror nomine (d) Gisla à puellaribus annis religiosæ conversationi mancipata, quam similiter ut matrem magna coluit pietate: quæ etiam paucis ante obitum illius annis in eo quo conversata est Monasterio decessit.

XIX. Liberos suos ita censuit instituendos, ut tam filii quàm (e) filiae primò liberalibus studiis, quibus et ipse operam dabat, erudirentur. Tum filios, cum primùm ætas patiebatur, more Francorum equitare, armis ac venationibus exerceri fecit. Filias verò lanificio assuescere, coloque ac fuso, ne per otium torperent, operam impendere, atque ad omnem honestatem erudiri jussit. Ex iis omnibus duos tantum filios et unam filiam, priusquàm moreretur, amisit; (f) Karolum, qui major natus erat, et Pippinum, quem Regem Italiæ præfecerat, et * Rotdrudim, quæ filiarum ejus primogenita, et Constantino Græcorum Imperatori desponsata erat. Quorum Pippinus unum filium suum Bernardum, filias autem quinque, Adelhaidem, Atulam, Gundradam, (g) Bertraidem, ac Theodradam superstites reliquit. In quibus Rex pietatis suæ præcipuum documentum ostendit, cum filio defuncto nepotem patri succedere, et neptes inter filias suas educari fecisset.

C Mortes filiorum ac filiae pro magnanimitate, qua excellebat, minùs patienter tulit, pietate videlicet, qua non minùs insignis erat, compulsus ad lacrymas. Nuntiato etiam sibi Adriani Pontificis obitu, quem amicum præcipuum habebat, sic fleuit, (h) ac si fratrem aut carissimum filium amisisset. Erat enim in amicitiiis optimè temperatus, ut eas et facillè admitteret, et constantissimè retineret: colebatque sanctissimè quoscunque hac affinitate sibi conjunxerat. Filiorum et filiarum tantam in educando curam habuit, ut nunquam domi positus sine ipsis cœnaret, nunquam iter sine illis faceret. Adequitabant ei filii, filiae verò ponè sequebantur: quarum agmen extremum ex satellitum numero ad hoc ordinati tuebantur. Quæ cum pulcherrimæ essent, et ab eo plurimùm diligerentur, mirum dictu quòd nullam earum cuiquam aut suorum aut (i) exterorum nuptum dare voluit. Sed omnes secum usque ad obitum suum in domo sua retinuit, dicens se earum contubernio carere non posse. Ac propter hoc licèt aliàs felix, adversæ fortunæ malignitatem expertus est. Quod tamen ita dissimulavit, ac si de eis nunquam alicujus probri suspicio exorta, vel fama dispersa fuisset.

XX. Erat ei filius nomine Pippinus, ex (k) concubina editus, cujus inter ceteros mentionem facere distuli, facie quidem pulcher, sed gibbo deformis. Is cum pater bello contra Hunos suscepto in Bajoario hiemaret, ægritudine simulata, cum quibusdam è primoribus Francorum, qui (l) eum vana regni promissione illexerant, adversus patrem conjuravit. Quem, post fraudem detectam, et damnationem conjuratorum, detonsum in cœnobio Prumia religiosæ vitæ jamque volentem vacare permisit. Facta est et alia (m) priùs contra eum in Germania valida conjuratio: cujus auctores partim luminibus orbat, partim membris incolumes, omnes tamen exilio deportati sunt: neque ullus ex eis interfectus est, nisi tres tantum, qui cum se, ne comprehenderentur, strictis gladiis defenderent, aliquos etiam occidissent, quia aliter coërceri non poterant, interempti sunt. Harum tamen conjurationum Fastradæ Reginæ crudelitas causa et origo extitisse creditur. Et idcirco in

(a) Drogo Mettensis Episcopus anno 823 factus, mortuus est anno 857.

(b) Hugo duorum Monasteriorum Abbas, S. Quintini scilicet et S. Bertini, anno 844 interfectus est.

(c) Berta seu Bertrada obiit anno 783.

(d) Gisla Calensis Abbatissa obiit anno 810.

(e) Omnes omninò Mss. ita habent; in edito, quàm nepotes.

(f) Obiit Carolus anno 811, Pippinus anno 810.

(g) Aliàs, Berthaidam, Berthaidem; Theoderadam, Theodoratam.

(h) In Codice Cæsareo apud Lambecium, sic fleuit ut filium, aut si fratrem amisisset carissimum.

(i) Id de exteris longè palatio à degentibus intelligendum, non de iis qui in ipso palatio versabantur, qualis fuit Angilbertus, cui Carolus Bertham filiam suam nuptui tradidit, censet Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 78.

(k) Hanc Himiltrudem vocat Paulus Diaconus in libello de Episcopis Mettensibus.

(l) Ita Mss. Codd. et Chron. S. Benigni. In edito, sibi nova promissione regni illuserant.

(m) Hæc conjuratio in Annalibus Eginhardo attribuitur et in Annal. Fuldensibus in annum 785, in Annalibus verò Nazarianis et in Chronico Moissiacensi in annum 786 confertur; quòd fortè anno 785 detecta fuerit, et anno sequenti extincta.

* Hrothrudem

An. 795.

An. 792.

ambabus contra Regem conspiratum est, quia uxoris crudelitati consentiens, à suæ naturæ benignitate ac solita mansuetudine immaniter exorbitasse videbatur. A

XXI. Ceterum per omne vitæ suæ tempus ita cum summo omnium amore atque favore et domi et foris conversatus est, ut nunquam ei vel minima injustæ crudelitatis nota à quoquam fuisset objecta. Amabat peregrinos, et in eis suscipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non solum Palatio, verum etiam regno non immeritò videretur onerosa. Ipse tamen præ magnitudine animi hujusmodi pondere minimè gravabatur, cum etiam ingentia incommoda laude liberalitatis, ac bonæ famæ mercede compensaret.

XXII. Corpore fuit amplo atque robusto, statura eminenti, quæ tamen justam non excederet. Nam septem suorum pedum proceritatem ejus constat habuisse B mensuram; apice capitis rotundo, oculis prægrandibus ac vegetis, naso paululum medio critatem excedente, canitie pulchra, facie læta et hilari: unde formæ auctoritas ac dignitas tam stanti quàm sedenti plurima adquirebatur. Quamquam cervix obesa et brevior, venterque projectior videretur, tamen hæc ceterorum membrorum mcelabat æqualitas. Incessu firmo, totaque corporis habitudine virili: voce clara quidem, sed quæ minùs corporis formæ conveniret: valetudine prospera, præter quod, antequàm decederet, per quatuor annos crebrò febribus corripiebatur, ad extremum uno etiam pede claudicaret. Et tunc quidem plura arbitrato suo quàm medicorum consilio faciebat, quos penè exosos habebat, quòd ei in cibis assa, quibus assuetus erat, dimittere, et elixis adsuescere suadebant. Assiduè exercebatur equitando ac venando, quod illi gentilitium erat: quia vix ulla in terris C natio invenitur, quæ in hac arte Francis possit æquari. Delectabatur etiam vaporibus aquarum naturaliter calentium, frequenti natatu corpus exercens, cujus adeò peritus fuit, ut nullus ei justè valeat anteferri. Ob hoc etiam Aquisgrani Regiam exstruxit, ibique extremis vitæ annis usque ad obitum perpetim habitavit. Et non solum filios ad balneum, verum etiam Optimates et amicos aliquando, satellitumque et custodum corporis turbam invitavit, ita ut nonnunquam centum vel eo amplius homines unà lavarentur.

XXIII. Vestitu patrio, id est Francisco, utebatur: ad corpus camisia linea, et feminalibus lineis induebatur: deinde tunica, quæ limbo serico ambiebatur, et tibialibus: tum fasciis crura, et pedes calceamentis constringebat: et ex pelli- bus (a) lutrinis thorace confecto, humeros ac pectus hieme muniebat. Sago Veneto amictus, et gladio semper accinctus, cujus capulus ac baltheus aut aureus, D aut argenteus erat. Aliquoties et gemmato ense utebatur: quod tamen non nisi in præcipuis festivitibus, vel si quando exterarum gentium Legati adessent, faciebat. Peregrina verò indumenta quamvis pulcherrima respuebat, nec unquam eis indui patiebatur, excepto quòd Romæ semel Adriano Pontifice petente, et iterum Leone successore ejus supplicante, longa tunica et chlamyde amictus, calceis quoque Romano more formatis induebatur. In festivitibus veste auro texta, et calceamentis gemmatis, et fibula aurea sagum astringente, diademate quoque ex auro et gemmis ornatus incedebat. Aliis autem diebus habitus ejus parum à communi ac plebeio abhorrebat.

XXIV. In cibo et potu temperans, sed in potu temperantior: quippe qui ebrietatem in qualicumque homine, nedum in se ac suis plurimum abominabatur. Cibo enim non adeò abstinere poterat, ut sæpe quereretur noxia esse suo corpori E jejunia. Convivabatur rarissimè, et hoc præcipuis tantum festivitibus, et tunc tamen cum magno hominum numero. Cœna quotidiana quaternis tantum ferculis præbebatur, præter assam, quam venatores verubus inferre solebant, qua ille libentiùs quàm ullo alio cibo vescebatur. Inter cœnandum aut aliquod (b) acroama, aut lectorem audiebat. Legebantur ei Historiæ, et Antiquorum res gestæ. Delectabatur et libris sancti Augustini, præcipuèque his qui de Civitate Dei prætitulati sunt. Vini et omnis potûs adeò parcus in bibendo erat, ut super cœnam rarò plusquàm ter biberet. Æstate post cibum meridianum pomorum aliquid sumens, ac semel bibens, depositis vestibus ac calceamentis, velut noctu solitus erat, duabus aut tribus horis quiescebat. Noctibus sic dormiebat, ut somnum

(a) In 4. Codd. Reg. deest *lutrinis*: in tribus habetur, *lutrinis et murinis*.

(b) Per *acroama* animi recreationem in conviviis per dicta vel facta ridicula, instrumenta musica etc; et per *lectorem* hominem qui res serias ex hoc vel

illo libro prælegit, intelligit Schminckius, qui *Lambecium* carpit interpretantem *acroama* per hominem, qui narrationem aliquam vel dissertationem memoriter recitat.

A quater aut quinquies, non solum expergiscendo, sed etiam surgendo interromperet. Cum calcearetur et amicaretur, non tantum amicos admittebat; verum etiam si Comes Palatii litem aliquam esse diceret, quae sine ejus jussu definiri non posset, statim litigantes introducere jubebat, et velut pro tribunali sederet, lite cognita sententiam dicebat. Nec hoc tantum eo tempore, sed etiam quicquid ea die cujuslibet officii agendum, aut cuiquam Ministrorum injungendum erat, expediebat.

XXV. Erat eloquentia copiosus et exuberans, poteratque quicquid vellet apertissime exprimere. Nec patrio tantum sermone contentus, etiam peregrinis linguis ediscendis operam impendit: in quibus Latinam ita didicit, ut aequè illa ac patria lingua (a) orare esset solitus; Graecam verò melius intelligere quam pronunciare poterat. Adeo certè facundus erat, ut etiam * didascalus appareret. Artes liberales studiosissime coluit, earumque doctores plurimum veneratus, magnis afficiebat honoribus. In discenda Grammatica Petrum Pisanum Diaconum senem audit, in ceteris disciplinis Albinum cognomento Alcuinum, item Diaconum, de Britannia, Saxonici generis hominem, virum undecunque doctissimum (b) praepceptorem habuit: apud quem et Rhetoricae et Dialecticae, praecipue tamen Astronomiae ediscendae plurimum et temporis et laboris impertivit. Discebat et artem computandi, et intentione sagaci siderum cursum curiosissime rimabatur. Tentabat et scribere, tabulasque et codicillos ad hoc in lectulo sub cervicalibus circumferre solebat, ut cum vacuum tempus esset, manum (c) effigiandis literis assuefaceret: sed parum successit labor praeposterus, ac serò inchoatus.

* Al. dic-
culus

C XXVI. Religionem Christianam, qua ab infantia fuerat imbutus, sanctissime et cum summa pietate coluit: ac propter hoc plurimae pulchritudinis Basilicam Aquisgrani exstruxit, auroque et argento et luminaribus, atque ex aere solido cancellis et januis adornavit. Ad ejus structuram cum columnas et marmora aliunde habere non posset, Roma et Ravenna devehenda curavit. Ecclesiam manè et vespere, item nocturnis horis et sacrificii tempore, quoad eum valetudo permiserat, impigre frequentabat; curabatque magnopere ut omnia, quae in ea gerebantur, cum maxima fierent honestate; Aedituos creberrime commonens ne quid indecens aut sordidum aut inferri, aut in ea remanere permetterent. Sacrorum vasorum ex auro et argento, vestimentorumque sacerdotalium tantam in ea copiam procuravit, ut in sacrificiis celebrandis ne janitoribus quidem, qui ultimi Ecclesiastici Ordinis sunt, privato habitu ministrare necesse fuisset. Legendi atque psallendi disciplinam diligentissime emendavit: erat enim utriusque admodum eruditus, quamquam ipse nec publice legeret, nec nisi submissè et in commune cantaret.

XXVII. Circa pauperes sustentandos, et gratuitam liberalitatem, quam Graeci eleemosynam vocant, devotissimus, ut qui non in patria sua solum et in suo regno eam facere curaverit, verum trans maria in Syriam et Aegyptum atque Africam, Jerusalemis, Alexandriae atque Carthagini, ubi Christianos in paupertate vivere compererat, penuriae illorum compatiens, pecuniam mittere solebat. Ob hoc maxime transmarinorum Regum amicitias expetens, ut Christianis sub eorum dominatu degentibus refrigerium aliquod ac relevatio proveniret. Colebat praeter ceteris sacris et venerabilibus locis apud Romam Ecclesiam beati Petri Apostoli, in cujus donaria magna vis pecuniae tam in auro quam in argento, necnon et gemmis ab illo congesta est: multa et innumera Pontificibus munera missa. Nec ille toto regni sui tempore quicquam duxit antiquius, quam ut urbs Roma sua opera suoque labore veteri polleret auctoritate: et Ecclesia sancti Petri non solum per illum tuta ac defensa, sed etiam suis opibus praeter omnibus Ecclesiis esset ornata atque ditata. Quam cum tanti penderet, tamen intra XLVII annorum quibus regnaverat spatium, quater tantum illò votorum solvendorum ac supplicandi causa profectus est.

(a) Orare hic idem significat atque sermonem habere sive facere.

(b) Exstant inter Alcuini Opera Dialogi duo, alter de *Rhetorica*, alter de *Dialectica*, interlocutoribus Carolo et Alcuino, in quibus Carolus hunc semper Praepceptorem et Magistrum appellat, cum tamen in Dialogo de *Grammatica* alii interlocutores non inducantur, quam *Discipuli* et *Magister*; quia scilicet Grammaticam Alcuinus Carolus non docuit. Ipsemet Alcuinus se in *Dialectica* Caroli Praepcepto-

rem fuisse testatur in Epistola, qua ei suos de Trinitate Libros dicat. Denique Alcuinus in Epistola vi ad Carolum data asserit sibi in haec verba à Carolo scriptum esse: *Cognoscat igitur industria tua, carissime in Christo Praepceptor*, etc.

(c) Ita habent Annales Mettenses et Mss. Codd. ferè omnes: nonnulli, *effugendis*. Per has literas intelligit Lambecius elegantiores illas majusculas, quae ad calligraphiam pertinent, et ornatus causa pinguntur potius quam scribuntur.

XXVIII. Ultimi adventus sui non solum hæ fuerunt causæ, verum etiam quod A
Romani Leonem Papam multis affectum injuriis, erutis scilicet oculis, lingua-
que amputata, fidem Regis implorare compulerunt. Ideirco Romam veniens,
propter reparandum, qui nimis conturbatus erat, Ecclesiæ statum, ibi totum hie-
mis tempus extraxit. Quo tempore et Imperatoris et Augusti nomen accepit : quod
primò in tantum aversatus est, ut affirmaret se eo die, quamvis præcipua festivitas
esset, Ecclesiam non intraturum fuisse, si Pontificis consilium præscire potuisset. (a)
Invidiam tamen suscepti nominis, Romanis Imperatoribus super hoc indignanti-
bus, magna tulit patientia, vicitque eorum contumaciam magnanimitate, qua eis
proculdubio longè præstantior erat, mittendo ad eos crebras Legationes, et in
epistolis (b) fratres eos appellando.

An. 800.

XXIX. Post susceptum Imperiale nomen, cum adverteret multa Legibus po- B
puli sui deesse (nam Franci (c) duas habent Leges plurimis in locis valde di-
versas) cogitavit quæ deerant addere, et discrepantia unire, prava quoque ac per-
peram prolata corrigere. Sed de his nihil aliud ab eo factum est, quam quod pau-
ca capitula et ea imperfecta Legibus (d) addidit. Omnium tamen Nationum, quæ
sub ejus dominatu erant, jura, quæ scripta non erant, describere, ac literis man-
dari fecit. Item barbara et antiquissima carmina, quibus veterum Regum actus
ac bella canebantur, scripsit, memoriæque mandavit. Inchoavit et Grammaticam
patrii sermonis. Mensibus etiam juxta propriam linguam vocabula imposuit : cum ante
id temporis apud Francos partim Latinis, partim barbaris nominibus pronuntiaren-
tur. Item ventos duodecim propriis appellationibus insignivit, cum prius non ampliùs
quam vix quatuor ventorum vocabula possent inveniri. Et de mensibus quidem Ja- C
nuarium (e) *Wintermanoht*, Februarium * *Hormunc*, Martium *Lenzinmanoht*, Apri-
lem *Ostermanoht*, Maium *Winnemanoht*, Junium * *Prahmanoht*, Julium * *Hewi-*
manoht, Augustum *Aranmanoht*, Septembrem *Wintumanoht*, Octobrem *Windum-*
mementoht, Novembrem *Herbistmanoht*, Decembrem * *Helmanoht* appellavit. Ven-
tis verò hoc modo nomina imposuit, ut Subsolanum vocaret * *Ostroniwint*, Eu-
rum *Ostsundroni*, Euroastrum (f) *Sundostroni*, Austrum *Sundroni*, Austroafricum
Sundwestroni, Africum *Westundroni*, zephyrum *Westroni*, Corum *Westnordroni*,
Circium *Nordwestroni*, Septentrionem *Nordroni*, Aquilonem *Nordostroni*, Vultur-
num *Ostnordroni*.

* *Ormingh*
* *Brachma-*
noht
* *Fainma-*
noht
* *Heilagma-*
noht
* *Ostronwin*

An. 813.

XXX. Extremo vitæ tempore cum jam et morbo et senectute premeretur,
evocatum ad se Ludovicum filium Aquitanie Regem, qui solus filiorum Hilde- D
gardis supererat, congregatis solemniter de toto regno Francorum primoribus,
cunctorum consilio consortem sibi totius regni et Imperialis nominis heredem
constituit : impositoque capiti ejus diademate, Imperatorem et Augustum jussit ap-
pellari. Susceptum est hoc ejus consilium ab omnibus qui aderant magno cum
favore : nam divinitus ei propter regni utilitatem videbatur inspiratum. Auxitque
majestatem ejus hoc factum, et exteris nationibus non minimum terroris incussit.
Dimisso deinde in Aquitaniam filio, ipse more solito, quamquam senectute confec-
tus, non longè à Regia Aquensi venatum proficiscitur. Exactoque in hujusce-
modi negotio quod reliquum erat Autumni, circa Cal. Novembres Aquasgrani
revertitur. Cumque ibi hiemaret, mense Januario febre valida correptus, decu-
buit. Qui statim, ut in febribus solebat, cibi sibi abstinentiam indixit, arbitratus E
hac continentia morbum posse depelli, vel certè mitigari. Sed accedente ad fe-
brem lateris dolore, quem Græci (g) pleuresim vocant, illoque adhuc inedia
retinente, neque corpus aliter quam rarissimo potu sustentante, septimo postquam
decubuit die, sacra communione percepta, decessit, anno ætatis suæ (h) LXXII,
et ex quo regnare coeperat xdvii, v Cal. Febr. hora diei tertia.

An. 814.

(a) Ita omnes Codd. Mss. In editione Chesnia-
na, Constantinopolitanis tamen Imperatoribus super
hoc indignantibus, etc.

(b) Vide Caroli ad Nicephorum Imper. Episto-
lam, quæ est inter Alcuinianas cxi.

(c) Salicam nimirum et Ripuariam.

(d) Baluzius in Capitularibus Reg. Franc. pro-
fert Capitulare datum an. 803. quod sic inscriptum
est: *Capitula addita ad Legem Salicam. Incipiunt Ca-*
pitula, quæ in Lege Salica dominus Augustus Karo-
lus anno ab Incarn. Domini 803, Imperii verò sui
anno tertio, præponendo addere jussit. Idem etiam ex-
hibet Capitulare iv anni 803, de Lege Ripuarensi.

(e) In Codice Cæsareo apud Lambecium; *Janua-*
rium Wintarmanoht, Februarium *Hornug*, Martium
Lentzinmanoht, Aprilem *Ostarmanoht*... Junium
Brachmanoht, Julium *Hewinmanoht*... Septembrem
Witumanoht, Octobrem *Windumemanoht*, Novem-
brem *Herbistmanoht*, Decembrem *Heilagmanoht*.

(f) Ibid. *Euroastrum Sundaustroni*, Austrum *Su-*
nidroni, *Austroafricum Sundaustroni*.

(g) Ἰμὸ πλεῦριτις.

(h) Eginhardus annos regni Caroli Julianos,
utrumque incompletos, numerat, ætatis verò ultimum
annum etiam incompletum in summam confert.
Cum Carolus anno 742 in lucem prodierit, aliqui

- A XXXI. Corpus more solemnī lotum et curatum, et maximo totius populi * luctu Ecclesiae illatum atque humatum est. Dubitatum est primò ubi reponi deberet, eò quòd ipse vivus de hoc nihil praecepisset. Tandem omnium animis sedit, nusquam eum honestiùs tumulari posse, quàm in ea Basilica, quam ipse propter amorem Dei Domini nostri Jesu Christi, et ob honorem sanctae et aeternae Virginis genitricis ejus proprio sumptu in eodem vico construxit. In hac sepultus est eadem (a) qua defunctus die, arcusque super tumulum deauratus cum imagine et titulo exstructus, et titulus ille hoc modo descriptus est: *Sub hoc conditorio situm est corpus Karoli, (b) magni atque orthodoxi Imperatoris, qui regnum Francorum nobiliter ampliavit, et per annos XLVII feliciter rexit. Decessit septuagenarius, anno ab*
- B *Incarnatione Domini DCCCXIV, Indictione VII, v Calend. Februarias.*

* planctu

- XXXII. Appropinquantis finis complura fuere (c) praesagia, ut non solum alii, sed et ipse hoc minitari sentiret. Per tres continuos vitaeque termino proximos annos et Solis et Lunae creberrima defectio, ac in Sole macula quaedam atrii coloris septem dierum spatio visa. Porticus, quam inter Basilicam et Regiam operosa mole construxerat, die Ascensionis Domini subita ruina usque ad fundamenta conlapsa. Item pons Rheni apud Maguntiacum, quem ipse per decem annos ingenti labore, et opere mirabili è ligno ita construxit, ut perenniter durare videretur, ita tribus horis fortuito incendio conflagravit, ut praeter quod aqua tegebatur, ne una quidem hastula ex eo remaneret. Ipse quoque cum ultimam in Saxoniam expeditionem contra Godefridum Regem Danorum ageret, quadam die cum ante exortum Solis castris egressus iter agere coepisset, vidit repente delapsam caelitus cum ingenti lumine facem à dextra in sinistram per serenum aëra transcurrere. Cunctisque hoc signum quid portenderet admirantibus, subito equus, cui insidebat, capite deorsum merso decedit, eumque tam graviter ad terram elisit, ut fibula sagi rupta, balteoque gladii dissipato, à festinantibus qui aderant ministris exarmatus, sine (d) adminiculo levaretur. Jaculum etiam, quod tunc fortè manu tenebat, ita elapsum est, ut viginti vel eo amplius pedum spatio procul jaceret. Accessit ad hoc creber Aquensis Palatii tremor, et in domibus ubi conversabatur assiduus laqueariorum erepitus. Tacta etiam de caelo in qua postea sepultus est Basilica, malumque aureum, quo tecti culmen erat ornatum, ictu fulminis dissipatum, et supra domum Pontificis, quae Basilicae contigua erat, projectum est. Erat in eadem Basilica in margine coronae, quae inter superiores et inferiores arcus inferiorem Aedis partem ambiebat, epigramma sinopide scriptum, continens quis auctor esset ejusdem templi, cujus in extremo versu legebatur *Karolus Princeps*. Notatum est à quibusdam, eodem quo decessit anno paucis ante mortem mensibus, eas quae *Princeps* exprimebant literas ita esse deletas, ut penitus non apparerent. Sed superiora omnia sic aut dissimulavit aut sprexit, ac si nihil horum ad res suas quolibet modo pertineret.

An. 810.

- XXXIII. Testamenta facere instituit, quibus * filias et ex concubinis liberos *

* Al. filios

ei annos 71, alii annos 72, alii annos 70 attribuant; quòd scilicet ultimi numero rotundo utantur, alii annos completos numerent, sicque eum annos 71 vixisse scribant; alii denique annos etiam incompletos recensent, indeque annos 72 eidem tribuant. Ita Pagius ad an. 814, Num. 22.

(a) Hinc discimus quo tempore exsequiae primis octo Ecclesiae saeculis de more fierent.

(b) In hoc Epitaphio et in quibusdam Caroli Diplomatis, Carolus dicitur *Magnus Imperator*, sed nunquam *Carolus Magnus*; quia nempe titulus ille eidem non nisi post mortem datus est. Quod etiam demonstrat Commentarius in Donatum à Smaragdo Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi Abbate compositus. Floruit is Carolus et Ludovico filio imperantibus, et Praeceptoris munus aliquando gessit. Commentarius ille hactenus ineditus; sed Mabillonius Tomo 2 Vet. Analect. pag. 420 testatur hujus Operis duo exemplaria Mss. exstare in Codice Corbeiensi, quorum alterum Carolo, alterum Ludovico imperante exaratum fuit. In priori Auctor plura exempla profert de Carolo, et inter illa istud: *Ergo si placet, sic istae quatuor priorum nominum species jam hodie apud nos teneantur, ut dicamus prænomen Imperator et sit illi proprium dignitatis, quod nulli alio in suo conventu regno; dicamus Karolus, et sit illi proprium quod*

accepit in Baptismo; dicamus Francus, et sit illi appellativum in genere suo; dicamus Prudens, et sit illi agnomen appellativum accedens ei extrinsecus. In altero quidem Codice quod hic Carolo, Chlouwico attribuitur; sed factum id, quia post obitum Caroli, cum dignitas Imperatoria penes Ludovicum erat, Librarius, qui Codicem istum exaravit, exemplum à Carolo ad Ludovicum traduxit. De quo cum scribat; *dicamus Francus etc. dicamus Prudens etc.* rectè inde colligit Mabillonius, neque Carolo superstiti agnomen tribui solitum *Magno*, neque Ludovico cognomen *Pio*.

(c) Omnes Codd. Reg. *prodigia*.

(d) Goldastus scriptum invenit in Codice ms. optimae notae, *sine amiculo levaretur*. Eandem lectionem reperit Schminckius in duobus Codd. mss. eamque genuinam esse contendit. *Eginhardus enim, inquit, ipse sibi eam vindicat, qui cum narrasset atroci illo casu fibulam sagi ruptam, qua exterius vestimentum adstringebatur, et baltheum gladii esse dissipatum, nunc addit Carolum à Ministris suis et exarmatum (baltheo gladii disrupto) et sago seu amiculo privatum (fibulam enim sagi disruptam, deciderat exterius vestimentum) erectum fuisse sine amiculo.* Duo Codices Regii, *sine amiculo*. Duo alii, *non sine amiculo*: quae postrema lectio verior videtur.

ex aliqua parte sibi heredes faceret : sed tardè inchoata perfici non poterant. Divisionem tamen thesaurorum , et pecuniæ , ac vestium , aliæque suppellectilis coram amicis et ministris suis , annis tribus antequàm decederet , fecit : contestatus eos , ut post obitum suum à se facta distributio per illorum suffragium rata permaneret. Quidque ex iis quæ diviserat fieri vellet , breviario comprehendit , cujus ratio ac textus talis est.

In nomine Domini Dei omnipotentis , Patris , Filii , et Spiritûs sancti. Incipit descriptio atque divisio quæ facta est à gloriosissimo atque piissimo domno Karolo Imperatore Augusto , anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi dccccxi , anno verò regni ejus in Francia xliii , et in Italia (a) xxxvi , imperii autem xi , Indictione iv , quam pia et prudenti consideratione facere decrevit , et Domino annuente perfecit , de thesauris suis , atque pecunia , quæ in illa die in camera ejus inventa est. In qua illud præcipuè præcavere voluit , ut non solum eleemosynarum largitio , quæ solemniter apud Christianos de possessionibus eorum agitur , pro se quoque de sua pecunia ordine atque ratione perficeretur : sed etiam ut heredes sui , omni ambiguitate remota , quid ad se pertinere deberet liquidò cognoscere , et sine lite atque contentione sua inter se competenti partitione dividere potuissent. Hac igitur intentione atque proposito omnem substantiam atque suppellectilem suam , quæ in auro et in argento , gemmisque et ornatu Regio , in illa , ut dictum est , die in camera ejus inveniri poterat , primò quidem trina divisione partitus est. Deinde easdem partes subdividendo , de duabus partibus viginti et unam partes fecit , et tertiam integram reservavit. Et duarum quidem partium in viginti et unam partes facta divisio tali ratione consistit , ut quia in regno illius Metropolitanæ civitates viginti et una esse noscuntur , unaquæque illarum partium ad unamquamque Metropolim per manus heredum et amicorum suorum eleemosynæ nomine perveniat , et Archiepiscopus qui tunc illius Ecclesiæ rector extiterit , partem quæ ad suam Ecclesiam data est suscipiens , cum suis Suffraganeis partiatur : eo scilicet modo , ut pars tertia suæ Ecclesiæ sit , duæ verò partes inter Suffraganeos dividantur. Harum divisionum , quæ ex duabus primis partibus factæ sunt , et juxta Metropolitanarum civitatum numerum viginti et una esse noscuntur , unaquæque ab altera sequestrata , semotim in suo repositoio cum superscriptione civitatis , ad quam perferenda est , recondita jacet. Nomina verò Metropolitum (b) civitatum , ad quas eadem eleemosyna sive largitio facienda est , hæc sunt : Roma , Ravenna , Mediolanum , Forumjulii , Gradus , Colonia , Maguntiacum , Juvavum quæ et Saltzburg , Treveris , Senones , Vesontium , Lugdunum , Rotomagus , Remis , Arelas , Vienna , Darantasia , Ebrodunum , Burdigala , Turones , Bituriges. Unius autem partis , quam integram reservari voluit , talis est ratio , ut illis duabus in supradictas divisiones distributis et sub sigillo reconditis , hæc tertia in usu quotidiano versaretur , velut res quam nulla voti obligatione à dominio possidentis alienatam esse constaret : et hoc tamdiu , quoadusque vel ille mansisset in corpore , vel usum ejus sibi necessarium judicaret : post obitum verò suum , aut voluntariam secularium rerum carentiam , eadem pars quatuor subdivisionibus secaretur : et una quidem earum suprà dictis xxi partibus adderetur ; altera à filiis ac filiabus (c) suis , filiisque ac filiabus filiorum suorum assumpta ,

(a) Legendum , xxxvii , licet Codices mss. quos consuluit Baluzius , et omnia Exemplaria edita habeant xxxvi.

(b) Mirum est , inquit Baluzius in Notis ad Capitularia Reg. Franc. Tom. 2 pag. 1071 , cur hic 21 tantum Metropoles regni Francici esse dicantur , cum 24 fuisse constet. Nam diu ante Caroli tempora Narbo , Elusa et Aquæ-Sextiæ , quarum nulla istice mentio , inter Galliarum Metropoles numerabantur. Elusa tamen cur prætermissa sit , facile intelligi potest. Nam quia excisa fuerat à Vandalis , ut fidem faciunt veteres membranæ Lascurrenses , ac nondum , ut opinor , dignitas primæ sedis ad Ausciensem Ecclesiam translata fuerat , Novempopulaniæ Metropolis inter ceteras regni Francorum nominata non est , quia nulla erat , et Episcopi illius Provinciæ proprium ea tempestate Metropolitanum non habebant ; sed Burdegaliensi Metropoli subjecti erant , quam *caput regionis Novempopulaniæ* propterea vocat Auctor Chronici Fontanellensis à Duchesnio editus. Idem dici potest de Ecclesia Aquensi Narbonensis secundæ Metropoli ;

quam absque Episcopo fuisse ab anno circiter 596 usque ad annum 866 , docent vulgati Aquensium Antistitum catalogi : quæ verò suam dignitatem recuperare conata est in Synodo Francofordiensi , irritò , ut videtur , conatu. Attamen ex Epistola Ludovici Pii de congregandis quatuor Conciliis anno 829 manifestum est Archiepiscopum Aquensem , *Benedictum* videlicet aut *Agericum* , inter Metropolitanos recenseri , qui ad Concilium Lugdunense conventuri erant. At illustrissima Narbonensis Ecclesia , quæ tum duodecim Ecclesiis suffraganeas habebat , Ecclesias nimirum in prima Narbonensi et in Hispania Tarraconensi constitutas , omissa magnam omninò difficultatem habet. Subdit vir doctissimus se eam aliis excutiendam relinquere. Cointius ad an. 811. Num. 8 , conaturprehendere cur in ea Gallicanarum Metropoleon recensione omissa sit Ecclesia Narbonensis. Hunc consule.

(c) Ita omnes Codd. Regii. In edito , *filiabus* , *neptibusque ac neptibus suis*.

- A justa ac rationabili inter eos partitione divideretur; tertia verò consueto Christianis more, in usum pauperum erogaretur; quarta simili modo nomine eleemosynæ in servorum et ancillarum usibus Palatii famulantium sustentationem distributa veniret. Ad hanc tertiam totius summæ portionem, quæ similiter ut ceteræ ex auro et argento constat, adjungi voluit omnia ex ære et ferro, aliisque metallis, vasa atque utensilia, cum armis et vestibus, aliaque aut pretiosa aut vili ad varios usus facta supellectile, ut sunt cortinæ, stragula, tapetia, (a) filtra, coria, sagmata, et quicquid in camera atque vestiario ejus eo die fuisset inventum, ut ex hoc majores illius partis divisiones fierent, et erogatio eleemosynæ ad plures pervenire potuisset. Capella, id est Ecclesiasticum ministerium, tam id quod ipse fecit atque congregavit, quàm quod ad eum ex paterna hereditate pervenit, ut integrum esset, B neque ulla divisione scinderetur, ordinavit. Si qua autem invenirentur aut vasa aut libri, aut alia ornamenta, quæ liquidò constaret eidem Capellæ ab eo collata non fuisse, hæc qui habere vellet, dato justæ æstimationis pretio, emeret et haberet. Similiter et de libris, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam congregavit, statuit ut ab iis qui eos habere vellent, justo pretio fuissent redempti. pretiumque in pauperes erogatum. Inter ceteros thesauros atque pecuniam tres mensas argenteas, et auream unam præcipuæ magnitudinis et ponderis esse constat. De quibus statuit atque decrevit, ut una ex iis, quæ forma quadrangula descriptionem urbis Constantinopolitanæ continet, inter cetera donaria, quæ ad hoc deputata sunt, Romam ad Basilicam beati Petri Apostoli deferatur: et altera, quæ forma rotunda, Romanæ urbis effigie figurata est, Episcopo Ravennatis Ecclesiæ conferatur: tertiam, quæ ceteris et operis pulchritudine et ponderis gravitate multum excellit, quæ ex tribus orbibus connexa, totius mundi descriptionem subtili ac minutafiguratione complectitur: et auream illam, quæ quarta esse dicta est, in tertiæ illius, et inter heredes suos atque in eleemosynam dividendæ partis, * augmentum esse constituit.

* Al. augmento

- XXXIV. Hanc constitutionem atque ordinationem coram Episcopis, Abbatibus, Comitibusque, qui tunc præsentibus esse potuerunt, quorumque hæc nomina descripta sunt, fecit atque constituit. Episcopi, (b) Hildebaldus, Richulfus, Arnus, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Johannes, Theodulfus, Jesse, Hetto, Waldgandus. Abbates, Fridugisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino (c). Comites, Walach, Meginherus, Othulfus, Stephanus, Unrochus, Burchardus, D Meginhardus, Hatto, Richwinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildegernus, Roculfus. Hæc omnia filius ejus Hludowicus, qui divina ei jussione successit, inspecto eodem Breviario, quàm celerrimè poterat, post ejus obitum summa devotione adimplere curavit.

EXPLICIT.

(a) Ita omnes Mss. Codd. *Filtrum* pannus est rudis, et villosa vestis quæ in lectis substernitur. Malè in editis, *fulcra*.

(b) Hujus Testamenti testes sunt septem Archiepiscopi, Hildebaldus Coloniensis, Richulfus Moguntinus, Arnus Salisburgensis, Wolfarius Remensis, Bernoinus Vesontionensis, Laidradus Lugdunensis, Johannes Arelatensis. Testes sunt et Episcopi quatuor, Theo-

dulfus Aurelianensis, Jesse Ambianensis, Hetto Basileensis, Waldgandus Leodiensis; et Abbates quatuor, Fridugisus Abbas S. Martini Turonensis, Adalungus Abbas Lareshamensis, Engilbertus Abbas Centulensis, et Irmino Abbas S. Germani prope muros Parisienses.

(c) Baluzius, *Irmino*, *Georgius*, *Theodulfus*, *Adalelmus*, *Lantfredus*.

In uno Bibl. Thuanæ Codice adduntur sequentia, quæ tamen Eginhardi non sunt. Sed ex iis liquet Alchwinum etiam Karoli M. vitam seu soluta seu stricta oratione composuisse, quæ tamen adhuc incognita latet, vel seculorum injuriâ deperiit.

Reliqua Actuum ejus gesta, seu et quæ in carminibus vulgò canuntur de eo; non hic pleniter descripta: sed require in vita, quam Alchwinus de eo scribit.

Subjiciuntur et sequentes Versus in Codice Monasterii Moissiacensis, qui anno MCXXVII descriptus est.

- (a) Hos tibi Versiculos ad laudem, maxime Princeps,
Edidit, æternam memoriamque tuam,
Gerwardus supplex famulus, qui mente benigna
Egregium extollit nomen ad astra tuum.
Hanc prudens Gestam noris tu scribere, Lector,
(b) Einardum Magni magnificum Caroli.

(a) Leguntur etiam hi versus in quatuor Codd. Cæsareis apud Lambecium.

(b) Unus è Codicibus supradictis habet, *Enchardum*, alter *Einhardum*, tertius *Einhardum*.

IN GESTA SEQUENTIA MONITUM.

HÆC Gesta ex Codice Bibliothecæ Bavaricæ primus edidit Henricus Canisius *Antiquarum Lectionum* Tom. 1, pag. 360. Eadem cum alio Cænobii Moissiacensis Codice, cujus exemplar Vir Cl. Innocentius Ciron Canonicus et Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata, et ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnius Tom. 2 *Script. Franc.* pag. 107. Eadem postremò edidit Jacobus Basnagius, qui novam *Antiquarum Canisii Lectionum* editionem adornavit. Chesniam editionem comparavimus cum Codice Regio N. 9654 (4), sed recentissimo. De his Gestis, deque horum Auctore quid senserint Canisius et Basnagius hîc exponere visum est operæ pretium.

CANISIUS AD LECTOREM.

EX Augustissima illa Monacensi Bibliotheca Serenissimi Principis Baviaræ habui Codicem Ms. in quo *Libri iv gestorum Caroli Magni*, nullius auctoris nomine apposito. Primus, purus putus Eginhardus est. Secundus, Annales (nec tamen integri) qui cùm aliàs editi, tum à Justo Reubero, sub titulo cujusdam Astronomi, Ludovici Regis domestici. Reliqui duo postremi, quod mihi constet, lucem adhuc non aspexere: neque satis constituo an ea digni; etsi in eam partem inclino, et mecum nobilis et amplissimus Velserus, ut existimemus. Auctor antiquus certè est, Monachus S. Galli, uti quibusdam locis ipse ostendit, lib. 1 cap. 32 et 36. Scripsit ipsius Caroli jussu ad Carolum Crassum Imp. filium Ludovici Regis Germaniæ, nepotem Ludovici Pii, pronepotem Caroli Magni: quod ex lib. 1 cap. 20 et 32, ex lib. 2 cap. 14, 15, 25, 26, 28 colligo. Eodemque 15 cap. Abbatis olim Hartmuti meminit, tunc temporis inclusi. Stumpfius lib. 5 cap. 5 Hartmutum anno 872 electum, et anno 883 sive sequenti resignasse scribit. Stilus licèt humilis et abjectus, et historia ipsa nonnunquam fabulis aspersa sit, tamen ea insunt, quæ memoriam omnis posteritatis merentur. Pithæus quidem dignum censuit, ex quo fragmentum Legibus Karolinis inter omissa sub finem assueret: idemque illustrissimus Baronius et doctissimus Jacobus Gretserus Tom. 1, lib. 2 de Cruce cap. 52 citaret. Lib. 1 cap. 8 Auctor Gallum [*Corrige Grimaldum*] vocat dominum suum: cap. 11 et 36 se Teutonicum esse ostendit, Lib. 2 cap. 16 promittit se plura de Carolo M. scripturum: quod an præstiterit, nobis incertum est. Lib. 2 cap. 26 testatur se jam senio gravem et edentulum hos Libros scripsisse.

JACOBI BASNAGII OBSERVATIO.

I. **Q**UO tempore scripti sint illi libri facilè potest conjici: quippe Auctor mentionem facit Hartmuti, qui cùm Proabbatis, tempore Grimaldi Abbatis Sangallensis, officio fuisset functus, in
Abbatem

Abbatem postea electus est, et sese abdicavit munere suo anno 883. Illum *Reclusum* appellat Auctor. Hoc igitur opus edidit post annum 883, et ante annum 887, quo Carolum Crassum, cujus mandato atavi Gesta memoriæ mandavit, deseruerunt omnes Imperii Proceres. Ex illo triennio quisquis potest annum alteri pro libitu præferre. Nos 884 assignavimus : si quis tamen 885 prætulerit, manus libenter sumus daturi.

II. Quis sit Auctor, divinare voluit Goldastus; inter Monachos Sangallenses Notkerum Balbulum, qui tunc in vivis erat, præ cæteris elegit. Conjecturam repudiavit potius quàm admisit Quercetanus, dum Goldastum *nescio quibus argumentis ductum* id asseruisse, ab eo est animadversum. Hac potissimum nitebatur observatione Goldastus, quòd Auctor fuerit Monachus Sangallensis sæculo nono desinente; ipseque se *edentulum et balbulum* appellaverit. Priora verò non modò Notkero conveniunt, sed et posteriora; quippe balbulus fuit :

*Æger et balbus vitisque plenus,
Ore polluto Stephani triumphos
Notker indignus cecini, volente
Præsule sancto.*

Potuit etiam edentulus esse anno 884 Notkerus, qui jam quinquaginta quatuor ad minimum annos tunc natus fuit, et sæpius ægrota-verat, ut versibus indicatis facillè probatur. Hac ratione pedibus irem in sententiam Goldasti, quantumvis eam (a) spreverit vir eruditus : quippe vix fieri potuit ut duo Monachi in eodem Sangallensi Monasterio coævi, edentuli, balbuli, scriptoresque fuerint.

III. Quamquam Caroli Magni Gesta se describere hîc profiteatur Notkerus, vix tamen aliqua de illo Imperatore sis observaturus. Est in priori libro virga censoria, qua notantur Episcopi, eorumque mores sæpius acriter reprehenduntur. De Episcopali fastu et ambitione plura notavit, referens illum aureo Caroli sceptro uti voluisse; alterum signatum panem percepisse etiam ante Imperatorem : et cùm postea Imperatori voluisset eum porrigere, responsum habuit, *habeas tibi totum panem illum*; nec benedictionem ab eo prolatam recipere voluit Carolus. Hic murem, ille mulum summo sibi comparabat pretio. Alter dum vino cibisque sæpius indulgeret, concionem ad populum nullam potuit habere, *simulabatque se solemnia consecrare* : alter fœminam formosam ad lectum suum attractam vitiabat : alter stuprator deferebatur ad Episcopum Episcoporum. Quis sit ille, dubium esse non potest : evidenter enim designatur Carolus Imperator, quamquam Pontifex Romanus hoc nomine sit hodierno die notissimus.

IV. Alia sunt quæ fabulas sapiunt, imò quæ nec viro religioso, nec Historico conveniunt. Inter priora recenseo quæ de pueris Clementi ab Imperatore commendatis, ut epistolas et carmina componerent, narrat. Carolum refert Judicis æterni imitatore, qui bene operatos ad dexteram segregat, alios ad sinistram, quemadmodum fiet in postremo iudicio. Inter posteriora observabis facillè, quæ de cantu Romano Notkerus habet, non modò à cæterorum narrationibus differre,

(a) Hanc etiam spernit D. Ant. Rivetus in *Historia literaria Franciæ* Tom. 5. pag. 615.

sed in eo peccare Auctorem, qui Leonem III Stephani successorem faciat: quod nulla ratione cum historica veritate conciliare possis. Falsa sunt etiam quæ de legatis Græcorum scribit.

V. Caroli M. Gesta bellica audiverat *puer, coactus, renitens*, et sæpius effugiens à seniore, qui bello Saxonico adfuerat. An ea fideliter sint narrata à seniore illo, vel pueruli memoriæ tenaciter adhæserint, quis dicat? Sævitiæ, imò crudelitatis exemplum insigne refert in Carolo Magno, qui *pueros hostium et infantes ad spatias metiri præciperet, ut quicumque eam mensuram excederet, capite plecteretur*. Nec mitior Pippinus, qui excindendos Francos demonstrabat, *inutilia recrementa ex horto extrahens*: hoc enim Caroli legatis responsum fecit, *ut olera necessaria liberiùs excrescere valerent*.

VI. Expertus est Ludovicus, ipso Notkero referente, pollui res sacras, dum iis recipiendis percelluntur, aut coacti adiguntur populi: quippe Normannus *jam vicies se lotum candidisque vestibus indutum*, hoc est, Baptismo tinctum asserebat, nihilominus amictum et Christum Imperatori se relicturum profitebatur, nisi nuditatem erubesceret.

Varia forent adhuc observanda quæ omittimus. Veterum Gallorum vestes accuratè satis describuntur lib. 1 cap. 36, ut et Hunnorum mores et castra lib. 2 cap. 2. Ludovici Germani virtutes et nativam indolem non modò delineat, sed multis extollit laudibus, quæ forsán suspicione non careant, cùm Carolus Crassus, cujus jussu scripsit, foret ipsius filius.

DE

GESTIS CAROLI MAGNI

REGIS FRANC. ET IMP.

LIBRI DUO,

AD CAROLUM CRASSUM IMP. EJUSDEM

CAROLI PRONEPOTEM,

Scripti à quodam Cœnobii sancti Galli Monacho, ex relationibus Adalberti militis, qui Hunico Saxonicoque et Slavico Caroli bello interfuit, ejusque filii Werinberti Sacerdotis.

Præfatio Libri I. deest.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

De Religiositate et Ecclesiastica domni Caroli cura.

CAP. I.

OMNIPOTENS (a) Regum dispositor, ordinatorque regnorum et temporum, cùm illius admirandæ statuæ pedes ferreos vel testaceos comminisset in Romanis; alterius non minùs admirabilis statuæ caput aureum per illustrem Carolum erexit in Francis. Qui cùm in occiduis mundi partibus solus regnare

(a) Cod. Moiss. *rerum*. Ita habet optimæ notæ Codex Ms. Cæsareus apud Lambecium.

A cœpisset, et studia literarum ubique propemodum essent in oblivione; contigit duos Scotos de Hibernia cum mercatoribus Britannis ad littus Galliæ devenire, viros et in secularibus et in sacris Scripturis incomparabiliter eruditos. Qui cotidie cum nihil ostenderent venale, ad convenientes emendi gratiâ turbas clamare solebant: *Si quis sapientiæ cupidus est, veniat ad nos, et accipiat eam: nam venalis est apud nos.* Quam tamen idcirco venalem se habere professi sunt, quia populum non gratuita, sed venalia mercari viderunt: ut sic vel sapientiæ, sicut ceteris rebus cœmendis, eos incitarent; vel (sicut sequentia comprobant) per tale præconium in admirationem verterent et stuporem. Denique tamdiu clamata sunt ista, donec ab admirantibus, vel insanos illos putantibus, ad aures Caroli Regis semper amatoris et cupidissimi sapientiæ perlata fuissent. Qui cum omni celeritate ad suam eos præsentiam evocatos interrogavit, si verè, ut ipse famâ comperit, sapientiam secum haberent. Qui dixerunt, *Et habemus eam, et in nomine Domini dignè quærentibus dare parati sumus.* Qui cum inquisisset ab illis quid pro (a) ipsa peterent, responderunt, *Loca tantum opportuna, et animas (b) ingeniosas, et sine quibus ista peregrinatio transigi non potest, alimenta, et quibus tegamur.* Quo ille percepto, ingenti gaudio repletus, primum quidem apud se utrumque parvo tempore tenuit. Postea verò cum ad expeditiones bellicas urgeretur, unum eorum nomine Clementem in Gallia residere (c) præcepit, cui et pueros nobilissimos, mediocres et infimos satis multos commendavit, et eis prout necessarium habuerunt, victualia ministrari præcepit, habitaculis opportunis (d) ad habitandum deputatis. Alterum verò (e) in Italiam direxit, cui et Monasterium Sancti Augustini juxta Ticinensem urbem delegavit, ut illuc ad eum qui voluissent, ad descendendum congregari potuissent.

B
C
D II. Audito autem Albinus de natione Anglorum, quàm gratanter sapientes viros religiosissimus Regum Carolus susceperet, conscensa navi venit ad eum. Qui erat in (f) omni latitudine Scripturarum supra ceteros modernorum temporum exercitatus, utpotè discipulus doctissimi Bedæ, peritissimi post Sanctum Gregorium tractatoris. Quem usque ad finem vitæ jugiter secum retinuit, nisi quando ad ingruentia bella processit: adeo ut se discipulum ejus, et ipsum Magistrum suum appellari voluisset. Dedit autem illi Abbatiam sancti Martini juxta Turonicam civitatem, ut quando ipse absens esset, illic requiescere, et ad se confluentes docere deberet. Cujus in tantum doctrina fructificavit, ut moderni Galli sive Franci antiquis Romanis vel Atheniensibus æquarentur.

E III. Cumque victoriosissimus Carolus post longum tempus in Galliam revertetur, præcepit ad se venire pueros quos Clementi commendaverat, et offerre sibi epistolas et carmina sua. Mediocres igitur et infimi præter spem omnibus sapientiæ condimentis dulcoratas obtulerunt: nobiles verò omni fatuitate tepentes præsentarunt. Tunc sapientissimus Carolus, æterni Judicis justitiam imitatus, bene operatos ad dextram segregatos his verbis allocutus est: *Multas gratias habete, filii, quia jussionem meam et utilitatem vestram juxta possibilitatem exequi fuistis intenti. Nunc ergo ad perfectum attingere studete, et dabo vobis Episcopia et Monasteria permagnifica, et semper honorabiles eritis in oculis meis.* Deinde ad sinistros cum magna animadversione vultum contorquens, et (g) flammato intuitu conscientias eorum concutiens, ironicè hæc terribilia verba intonando potius quàm loquendo jaculatus est in illos: *Vos nobiles, vos primorum filii, vos delicati et formosuli, in natales vestros et possessiones confisi, mandatum meum et glorificationem vestram postponentes literarum studiis, luxuriæ, ludo et inertiae, vel inanibus exercitiis indulgistis. Et his præmissis, solitum (h) sibi juramentum, Augustum caput et invictam dextram ad cælum convertens, fulminavit: Per Regem cælorum, non ego magnipendo nobilitatem et pulchritudinem vestram, licet alii vos admirentur. Et hoc proculdubio scitote, quia nisi citò priorem negligentiam vigilantibus studio recuperaveritis, apud Carolum nihil unquam boni acquiretis.*

IV. De pauperibus ergo supradictis quendam optimum dictatorem et scriptorem in Capellam (i) suam assumpsit, quo nomine Francorum Reges propter

(a) Canisius habet, *pro sua ipsa*. Basnagius legendum censet, *pro sapientia*. Codex Cæsareus *pro ipsa*.

(b) Ita Cod. Moiss. *Canis. animo ingeniosi*, pro quo legendum monet, *animos ingeniosos*. Ita Codex Cæsareus.

(c) Cod. Moiss. *fecit*.

(d) Idem, *ad meditandum*.

(e) Cod. Regius addit, *Albinum nomine*.

(f) Cod. Moiss. *in omnibus scripturis*.

(g) Idem, *flammante*. Ita Cod. Reg.

(h) Idem, *solito sibi juramento*.

(i) Capella scilicet dicta fuit à Cappa illa, qua tegebatur corpus S. Martini: ædes sacra, in qua fuit

Cappam Sancti Martini, quam secum ob sui tuitionem et hostium oppressionem A
jugiter ad bella portabant, Sancta sua appellare solebant. Qui puer, cum pruden-
tissimo Carolo quidam Episcopus defunctus nunciaretur, et ille interrogaret utrum
de rebus vel laboribus suis ante se præmitteret aliqua; Legatusque responderet,
Domine, non amplius quam duas libras de argento: suspirans ergo puer ille, et va-
porem mentis intra pectus continere non valens, audiente Rege, in hanc vocem
invitus (a) erupit, *Parvum viaticum ad iter (b) longum et diuturnum*. Cumque
moderatissimus hominum Carolus parum deliberasset, dixit ad eum: *Putasne quia*
si Episcopatum illum tu acceperis, plura ad longum illud iter dirigere curabis? Ille confe-
stim hæc pendentia verba, quasi præmaturas uvas in os hiantis decedentes, de-
vorans, cecidit ad pedes ejus, et dixit ei: *Domine, hoc in Dei nutu et potestate ve-*
stra situm est. Et dixit Rex: *Sta post cortinam, quæ pendet ad dorsum meum; et auscul-* B
ta quantos adjutores honoris istius habeas. Audientes itaque Palatini decessum Epi-
scopi, semper casibus aut certè mortibus aliorum insidiantes, per familiares Im-
peratoris personas unusquisque morarum impatiens, et (c) alter alteri invidentes,
sibimet acquirere satagebant. Sed ille in consilii sui (d) immobilitate persistens,
denegavit omnibus, dicens se juvenculo illi nolle mentiri. Tandem Hildigarda
Regina misit Proceres regni primum, postea verò per seipsam accessit ad Regem,
ut impetraret Episcopium illud Clerico suo. Cumque ille petitionem ejus jocun-
dissimè susciperet, dicens nihil ei velle aut posse denegare, nisi quòd Clericum
illum fallere dedignaretur, ut est omnium consuetudo feminarum, ut consilium
suum et votum virorum decretis præponderare velint, dissimulata iracundia mente
concepta, grossa voce in exilem conversa, gestibusque languidulis incon vulsos C
Imperatoris animos emollire temptata, dixit ad eum: *Domine mi Rex, quid puero*
illi Episcopatum illum ad perdendum? Sed obsecro, Domine dulcissime, gloria mea et
refugium meum, ut detis illum fidei famulo vestro, Clerico meo illi. Tunc adolescens
ille, quem post cortinam, juxta quam Rex consederat, stare (e) præcepit, ut audiret
quomodo singuli supplicarent, cum ipsa cortina eum circumplexus, in hos que-
stus erupit: *Domine Rex, tene fortitudinem tuam, ne potestatem à Deo tibi collatam*
de manibus tuis quisquam extorqueat. Tunc vocavit eum in palam fortissimus veri-
tatis amator, et dixit ei: *Habeas (f) Episcopatum illum, et provide diligenter, ut*
maiores expensas et viaticum ad longum illud et irrevocabile iter ante me præmittas
et te.

V. Erat quidam Clericus in comitatu Regis vilis et abjectus, et scientia lite- D
rarum non satis instructus, quem piissimus Carolus paupertati ejus compassus, li-
cèt omnes eum odio haberent, et expellere niterentur, nunquam tamen persuaderi
poterat ut ipse illum abjiceret, vel à conspectu suo removeret. Accidit autem
ut in vigilia sancti Martini quidam Episcopus Imperatori nunciaretur defunctus,
qui vocavit ad se unum de Clericis suis nobilitate et doctrina non mediocriter
præditum, et dedit illi Episcopatum ipsum. Qui lætitia resolutus, convocavit ad
mansionem suam multos de Palatinis, plurimos etiam de parrochia illa venientes
ad se cum grandi fastu suscepit, et cunctis permagnificum fecit parari convivium.
Dapibus igitur prægravatus, mero ingurgitatus, vinoque sepultus, nocte illa san-
ctissima ad nocturnas Vigiliis venire neglexit. Fuit autem consuetudo ut Magister
Scholæ designaret pridie singulis quod Responsorium cantare deberent in nocte. E
Huic autem, qui Episcopatum jam quasi in manu retinebat, Responsorium, *Do-*
mine, si adhuc populo tuo sum necessarius, erat injunctum. Cum ergo defuisset ille, et
post Lectionem diuturnum silentium transiret, et ad sublevandum Responsorium
se alterutrum cohortarentur, et alius atque alius se suum Responsorium debere
cantare diceret, *Tandem aliquando*, dixit Imperator, *cantet aliquis*. Tunc abjectus
ille numine divino confortatus, et tali auctoritate roboratus, Responsorium im-
posuit, Mox clementissimus Rex non putans quòd totum canere nosset, jussit eum
adjuvare. Cumque alii cantarent, et miserabilis ille à nullo Versum perdiscere po-
tuisset, cantato Responsorio, coepit Orationem Dominicam modulantissimè psallere.

asservata illa Cappa, Cappella nuncupabatur; indeque
Cappellani, qui Imperatori erant à sacris, et quibus
illius Cappæ custodia mandabatur. Capellas habuere
plurimas illi Imperatores etiam in castris; sed sancta
appellabatur ea præcipuè, quæ in Palatio sita erat,
in qua plurimæ servabantur Reliquiæ. De Capellanis
vide Walafridum Strabonem Vers. Eccles. c. 31.

Basnagius.

(a) Cod. Moiss. prorupit.

(b) Cod. Reg. longinquum.

(c) Cod. Moiss. alterutrum invidentes.

(d) Idem, immutabilitate.

(e) Cod. Cæsareus, præceperat.

(f) Cod. Moissiac. illud Episcopium.

A Omnibus autem illum impedire volentibus, probare volens sapientissimus Carolus, ad quem finem ille perveniret, prohibuit ne quis ei molestus esset. Quo Versum in hæc verba concludente, *Adveniat regnum tuum*, ceteri vellent nollent respondere coacti sunt, *Fiat voluntas tua*. Finitis autem Laudibus matutinis, cum Rex ad Palatium, vel caminatam dormitoriam, calefaciendi et ornandi se gratiâ pro tantæ (a) festivitatis honore, rediret, præcepit ad se vocari veterem illum famulum, sed novum cantatorem, et ait illi : *Quis te jussit Responsorium illud cantare?* Pavefactus ille respondit : *Domine, vos præcepistis, Cantet aliquis*. Et dixit Rex, quod nomen imperii veteribus in usu fuit, *Benè* : atque addidit : *Quis demonstravit tibi Versum illum?* Tunc ille verba, quibus eo tempore superiores ab inferioribus honorari, demulcerique, vel adulari solebant, instinctu Dei, ut creditur, animatus, hoc modo libravit : *Læte vir Domine, lætifice Rex*, cum à nullo Versum alium inquirere potuissem, cogitavi in mente mea, si aliquem incongruum arripuissem, offensam vestræ damnationis incurrerem : idcirco eum cantare disposui, cujus finis juxta consuetudinem penultimi Responsorii conveniret. Tunc moderatissimus Imperator sensim arridens illi, pronunciavit coram Principibus suis : *Superbus ille, qui nec Deum, nec præcipuum illius amicum timuit vel honoravit, ut se vel ad unam noctem à luxuria refrænaret, quatenus Responsorium, quod, sicut audio, cantare debuit, saltem incipere occurrisset, divino et meo judicio careat Episcopatu : et tu illum Deo donante, et me concedente, juxta Canonicam et Apostolicam auctoritatem regere curato.*

VI. Defuncto quoque alio Pontifice, quendam juvenem in locum ejus substituit Imperator. Qui cum lætus ad abeundum exiret, et ministri ejus juxta gravitatem Episcopalem caballum (b) ei ad ascensionem gradus adducerent, indignatus ille quod quasi pro infirmo eum habere voluissent, de plana terra ita super eum ascendit, ut vix se retineret in eo, quin in ulteriorem partem decideret. Quod per cancellos Palatii Rex prospiciens, citò illum ad se vocari præcepit, et sic eum adlocutus est : *Bone vir, celer es et agilis, pernix et præpes*. Utique (c) ipse tu nosti multis bellorum turbinibus undique serenitatem Imperii nostri turbari : idcirco opus habeo tali Clerico in comitatu meo. Esto igitur interim socius laborum nostrorum, dum tam celeriter ascendere potes caballum tuum.

VII. Quod de ordinatione Lectionum oblitus sum dicere, cum de Responsoriorum dispositione narrarem, hic paucis liceat absolvere. Nullus in Basilica doctissimi Caroli Lectiones cuiquam recitandas injunxit, nullus ad terminum vel ceram imposuit, vel saltem unguibus quantulumcumque signum impressit : sed cuncti omnia quæ legenda erant ita sibi nota facere curaverunt, ut quando inopinatò legere juberentur, irreprehensibiles apud eum (d) invenirentur. Digito autem vel baculo protento, vel ex latere suo ad procul sedentes aliquo directo, demonstravit quem legere oporteret vel voluisset. Finem verò Lectionis sono gutturis designavit, ad quem universi (e) intentè suspensi sunt, ut sive finita sententia, seu in media distinctione, sive sub distinctione significaret, nullus sequens superius aut inferius (f) inciperet, quantumcumque incongruum initium vel finis videretur. Et hoc modo factum est, ut etiamsi non intelligerent omnes, in ejus Palatio Lectores optimi fuissent. Nullus alienus, nullus etiam notus, nisi legere sciens et cantare, chorum ejus ausus est introire.

E VIII. Cum autem itinerando venisset Carolus ad quandam grandem Basilicam, et quidam Clericus de circumcellionibus ignarus disciplinæ Caroli in chorum ultrò intraret : et [cum] nihil omninò de talibus umquam didicisset, in medio cantantium mutus et amens constitit. Ad quem Paraphonista, levato peniculo, ictum ei nisi cantaret minabatur. Tunc ille nesciens quid ageret, quòve se vertere posset, foras exire non ausus, cervicem in modum circuli contorquens, et dissolutis (g) malis hians, cantandi qualitatem juxta possibilitatem imitari conabatur. Ceteris verò risum (h) continere non valentibus, fortissimus Imperator, ne ad magnas quidem res à statu mentis suæ moveretur, quasi gestum (i) coactionis illius non adverteret, ordinatissimè præstolabatur finem Missæ. Postea verò vocato ad

(a) Idem, propter instantem festivitatis honorem. Cod. Reg. ornandi se gratia per famulum tantæ festivitatis honore.

(b) Corrigendum puto, caballum ei et gradus ad ascensionem adducerent.

(c) Cod. Reg. utque ipse tu nosti.... serenitas Imperii nostri turbatur.

(d) Cod. Moiss. haberentur.

(e) Cod. Reg. ita mente.

(f) Idem, incipere præsumeret.

(g) Cod. Moiss. maxillis.

(h) Codd. Moiss. et Reg. tenere.

(i) Cod. Moiss. cantationis.

se misero illo, miseratusque labores et angustias illius, hoc modo consolatus est A
eum : *Multas gratias habeo, bone Clerice, pro cantu et laboribus tuis.* Et ad suble-
vandam ejus paupertatem, jussit ei dari unam libram argenti. Ne verò oblivisci vel
negligere videar, hoc verè de industria et meritis ejus agnovi, quia de discipulis
ejus nullus remansit, qui non vel Abbas scientissimus, vel Antistes extiterit cla-
rissimus. Apud quem et dominus meus (a) Gallus primò in Gallia, post verò in
Italia liberalibus est disciplinis imbutus. Sed ne à scientibus rerum illarum arguar
mendacii, quia nullum exceperim, fuerunt in ejus Schola duo molinariorum filii,
de familia S. Columbani, quos quia non congruit ad Episcopiorum vel Cœnobio-
rum regimen sublevare, tamen per merita, ut creditur, Magistri sui Præposituram
Bobiensis Monasterii unus post unum strenuissimè gubernaverunt.

IX. Gloriosissimus itaque Carolus per totum regnum suum studia literarum flo- B
rere conspiciens, sed ad maturitatem Patrum præcedentium non pervenire condo-
lens, et plusquàm mortale laborans, in hanc tædiatus vocem erupit : *O utinam
haberem XII Clericos ita doctos, omnique sapientia sic perfectè instructos, ut fuerunt
Hieronymus et Augustinus.* Ad quod doctissimus Albinus ex ipsorum comparatione
meritò se indoctissimum judicans, in quantum nullus mortalium in conspectu ter-
ribilissimi Caroli audere præsumeret, maxima indignatione concepta, sed parum-
per ostensa, respondit : *Creator cœli et terræ similes illis plures non habuit, et tu vis
habere duodecim?*

X. Referendum hoc in loco videtur, quod tamen à nostri temporis hominibus
difficilè credatur, cùm et ego ipse qui scribo propter nimiam dissimilitudinem
nostræ et Romanorum cantilenæ non satis adhuc credam, nisi quia Patrum veritati C
plus credendum est, quàm modernæ ignaviæ falsitati. Igitur indefessus divinæ ser-
vitutis amator Carolus voti sui compotem, quantum fieri potuit, in literarum
scientia effectum se gratulans; sed adhuc omnes Provincias, imò regiones vel ci-
vitates in laudibus divinis, hoc est in cantilenæ modulationibus, ab invicem dissonare
perdolens, à beatæ memoriæ Stephano Papa, qui deposito et decalvato igna-
vissimo Francorum Rege Childerico, se ad regni gubernacula antiquorum Pa-
trum more perunxit, aliquos Carminum divinorum peritissimos Clericos impetrare
curavit. Qui bonæ illius voluntati et studiis divinitus inspiratis assensum præbens,
secundùm numerum XII Apostolorum de Sede Apostolica XII Clericos doctis-
simos cantilenæ ad eum in Franciam direxit, (Franciam verò interdum cùm no-
mino, omnes Cisalpinas Provincias significo) quia, sicut scriptum est, *In die illa D
apprehendent decem viri ex omnibus linguis gentium fimbriam viri Judæi.*

XI. In illo tempore propter excellentiam gloriosissimi Caroli, Galli et Aquitani,
Edui et Hispani, Alamanni et Bajoarii, non parum insignitos se gloriabantur, si
vel nomine Francorum servorum censi mererentur. Cùm ergo supradicti Clerici
Româ digrederentur, ut supra semper omnes Græci et Romani invidiâ Franco-
rum gloriæ carpebantur, consiliati sunt inter se quomodo ita cantum variare po-
tuissent, ut numquam unitas et consonantia ejus in regno et provincia non sua
lætarentur. Venientes autem ad Carolum honorificè suscepti, et ad præminentis-
sima loca sunt dispersi, et singuli in locis singulis diversissimè, et quàm corruptis-
simè poterant excogitare, et ipsi canere, et sic alios docere laborabant. Cùm ve-
rò ingeniosissimus Carolus quodam anno festivitates Nativitatis et Apparitionis E
Domini apud Trevirensē vel Metensē oppidum celebrasset, et vigilantissimè imò
acutissimè vim carminum deprehendisset, vel potiùs penetrasset; sequenti verò
anno easdem (b) festivitates Parisiis vel Turonis ageret, et nihil illius soni au-
disset, quem priori anno in supradictis locis expertus fuerat : sed et illos, quos
ad alia loca direxerat, cùm tempore præcedenti ab invicem discordare comperis-
set, sanctæ recordationis (c) Leoni Papæ successorī Stephani rem detulit, qui
vocatos Romam vel exilio vel perpetuis damnavit ergastulis. Et dixit illustri Ca-
rolo; *Si alios tibi præstitero, simili, ut anteriores, invidentia cæcati non prætermittent
illudere tibi : sed hoc modo studiis tuis satisfacere curabo. Da mihi de latere tuo duos
ingeniosissimos Clericos, ut non advertant qui tecum sunt, quòd ad te pertineant : et
perfectam scientiam, Deo volente, in hac re, quam postulas, assequantur.* Factumque

(a) Nomen hoc, *Gallus*, non est in Cod. Moiss.
Legendum, *Grimaldus*. In Codd. Mss. erat tantum
litera prima G. qua crediderunt amanuenses designa-
tum esse Gallum notiore Grimaldo, ut bene notavit

Mabillonius.

(b) Cod. Reg. *solemnitates*.

(c) Hic est Auctoris lapsus memoriæ, qui procul du-
bio Adriani, qui Stephano successit, non meminerat.

A est ita. Et ecce post modicum tempus optimè instructos remisit ad Carolum, qui unum secum retinuit, alterum verò, petente filio suo (a) Trogone Metensi Episcopo, ad ipsam direxit Ecclesiam: cujus industria non solum in eodem loco pol-
 lere, sed et per totam Franciam intantum cœpit propagari, ut nunc usque apud eos, qui in his regionibus Latino sermone utuntur, Ecclesiastica cantilena dica-
 tur Metensis: apud nos verò qui Teutonica seu Teutisca lingua loquimur, aut vernaculè *Met* aut *Mette*, vel secundum Græcam derivationem usitato vocabulo Metisca nominetur.

XII. Religiosissimus et temperatissimus Carolus hanc consuetudinem habebat, ut in Quadragesimæ diebus octavâ horâ diei, Missarum celebritate pariter cum Vespertinis laudibus peracta, cibum sumeret, nec tamen ideirco jejunium viola-
 B ret, cum secundum Domini præceptum ab hora ad horam comederet. Quod Episcopus quidam, contra (b) dictum sapientis viri multum justus, et nimium stultus, improvidè reprehendit. Sapientissimus autem Carolus, indignatione dissimulata, admonitionem ejus humiliter suscepit, dicens: *Benè admonuisti, læte vir Episcope. Ego autem tibi præcipio ut nihil degustes, antequàm extremi Officiales qui sunt in Curte mea reficiantur.* Comedente autem Carolo, ministrabant Duces et Tyranni vel Reges diversarum Gentium. Post cujus convivium, cum illi comederent, servie-
 bant eis Comites et Præfecti, vel diversarum dignitatum Proceres. Ipsi quoque manducandi finem facientibus, militares viri vel scholares Aulæ reficiebantur. Post hos omnimodorum officiorum Magistri, deinde ministri (c): ita ut ultimi ante noctis medium non manducarent. Cumque jam propè finita esset Quadragesima,
 C et præfatus Episcopus in tali castigatione permansisset, dixit ad illum clementis-
 simus Carolus: *Ut puto, probasti Episcope, quia non intemperantiæ, sed providentiæ gratiâ ante vespertinam horam convivor in Quadragesima.*

XIII. Ab alio quoque Episcopo cum benedictionem peteret, et ille signato pane (d) primum sibi perciperet, deinde honestissimo Carolo porrigere voluisset, dixit ei: *Habeas tibi totum panem illum.* Et sic eo confuso, benedictionem illius accipere noluit.

XIV. Providentissimus Carolus nulli Comitum, nisi his qui in confinio vel ter-
 mino barbarorum constituti erant, plusquam unum Comitatum aliquando conces-
 sit. Nulli Episcoporum Abbatiam vel Ecclesias ad jus Regum pertinentes, nisi ex certissimis causis umquam permisit. Cumque à Consiliariis suis sive à familia-
 D ribus interrogaretur, cur ita faceret, respondit: *Cum illo fisco vel curte illa in Abba-
 tiola vel Ecclesia, tam bonum vel meliorem vassalum, quam ille Comes est vel Episco-
 pus, fidelem mihi acquiri vel facio.* Ex certis autem causis quibusdam plurima tri-
 buit, utpote Udalrico fratri magnæ Hildigardæ genitricis Regum et Imperatorum,
 de quo cum post obitum ipsius Hildigardæ pro quodam commisso à Carolo vidua-
 retur honoribus, quidam scurra in auribus misericordissimi Caroli proclamavit:
Nunc habet Udalricus honores perditos in Oriente et Occidente, defuncta sua sorore.
 Ad quæ verba illacrymatus ille, pristinos honores statim fecit illi restitui. Ad sancta
 etiam loca, dictante justitia, liberalissimas manus patenter aperuit, ut ex consequen-
 tibus apparebit.

XV. Erat quoddam Episcopium itineranti Carolo nimis obvium, vel magis
 E inevitabile. Episcopus verò loci illius cupiens illi satisfacere, cuncta quæ habere
 potuit in ejus (e) officium profligavit.

XVI. Cum autem quodam tempore insperatò veniret Imperator, tum Episco-
 pus ille conturbatus more hirundinis huc illucque discurrens, et non solum Ba-
 silicas vel domos, sed et curtes ipsasque plateas verri faciens et purgari, valde
 lassus et indignatus obviam illi processit. Quod cum piissimus adverteret Carolus,
 oculos in diversa jaciens, et singula quæque perlustrans, dixit ad Antistitem; *Sem-
 per, hospes optime, bene ad nostrum introitum omnia facis emundari.* Ille quasi divini-
 tus (f) conquiescens, et invictam dexteram complexus et deosculans, indigna-
 tione quantum potuit occultata, respondit: *Justum est, Domine, ut quocumque vos
 veneritis, omnia expurgentur usque ad fundum.* Tunc sapientissimus Regum, de aliis
 alia intelligens, dixit ad eum: *Si evacuare novi, et replere didici.* Et adjecit; *Habeas
 fiscum illum Episcopatu tuo proximum, et omnes successores tui usque in seculum.*

(a) Cod. Reg. *Drogone.*

(b) Cod. Reg. *contra interdictum.*

(c) Addit Cod. Reg. *Postmodum verè eorumdem
 ministrorum ministri.*

(d) Idem, *primus.*

(e) Idem, *in ejus obsequium.*

(f) Idem, *quasi divinitus alloquutus, conquiescens.*

XVII. In eadem profectione inopinato venit ad quendam Episcopum in loco A inevitabili constitutum. Cumque ipso die carnes quadrupedum aut volatilium comedere nolisset, quia sexta erat feria: Pontifex ille juxta facultatem loci illius, cum repente pisces invenire nequisset, optimum illi caseum, et ex pinguedine (a) canum jussit apponi. Moderatissimus autem Carolus ubique et in omnibus institutus, verecundiae Præsulis parcens, nihil aliud requisivit: sed assumpto cultello, abominabili, ut sibi videbatur, ærugine projecta, albore casei vescebatur. Episcopus autem, qui more famulorum propè astabat, propiùs accedens dixit: *Cur ita facis, domine Imperator? nam quod projicis, illud optimum est.* Tunc ille, qui fallere nesciret, et à nullo se posse falli putasset, juxta suadelam Episcopi æruginis illius partem in os projecit, et sensim masticans in modum butyri deglutivit: et Episcopi consilium probans dixit: *Verum, bone hospes, dixisti.* Addiditque: B *Omnibus annis duas (b) karratas talibus caseis plenas ad Aquasgrani mihi dirigere ne prætermittas.* Ad cujus impossibilitatem rei consternatus Episcopus, quasi in periculo statûs et ministerii sui constitutus ei suggessit: *Domine, caseos acquirere possum; sed nescio qui ejusmodi sunt, qui verò aliter: et timeo ne reprehensibilis inveniar apud vos.* Tum Carolus, quem insueta atque incognita nequaquam fugere vel latere potuissent, dixit Episcopo in talibus enutrito, et adhuc earumdem rerum nescio: *Incide omnes per medium, et quos tales perspexeris, acuminato ligno conjunge, et in (c) cubam missos dirige mihi.* Alios autem tibi ac Clero aut familiæ tuæ reserva. Quod cum per duos annos factum fuisset, et Rex talia munera dissimulanter accipi juberet, tertio jam anno venit Episcopus, et per seipsum tanto labore et tam longè adducta repræsentare curavit. Tunc æquissimus Carolus curis et laboribus C ejus compassus, dedit ad eundem Episcopatum optimam curtem, unde frumentum et vinum ad suas et suorum necessitates ipse et successores ejus habere potuissent.

XVIII. Quia retulimus quomodo sapientissimus Carolus humiles exaltaverit, referamus etiam qualiter superbos humiliaverit. Fuit quidam Episcopus vanæ gloriæ et inanium rerum valde cupidus: quod sagacissimus deprehendens Carolus, præcepit cuidam Judæo mercatori, qui Terram repromissionis sæpius adire, et inde ad cismarinas Provincias multa pretiosa et incognita solitus erat afferre, ut eundem Episcopum quolibet modo deciperet, aut illuderet. Qui comprehendens unum murem domesticum, diversis aromatibus condivit, et præfato Episcopo venalem adsportavit, dicens se de Judæa illud pretiosissimum animal, et antea non D visum, attulisse. Ille ad rem tantam gaudio repletus, obtulit ei tres libras de argento, ut carissimum illud munus deberet accipere. Tunc dixit Judæus; *Quàm decorum pretium pro tam caro munere! priùs hoc in profundum maris projicio, quàm quilibet hominum tam vili (d) pretio illud acquirat.* Ille qui multa haberet, et pauperibus nihil umquam tribueret, promisit ei decem libras, ut incomparabilem illam rem posset accipere. Tunc astutus homo ille indignatione simulata (e) profatus est; *Non velit Deus Abraham ut ita perdam laborem meum et subvectionem meam.* Tunc avarus ille Episcopus tam carum munus inhians, proposuit ei viginti libras. Judæus ergo turbidus murem pretiosissimo involvens serico, cœpit abire. Episcopus verò quasi deceptus, sed verè decipiendus revocavit eum, et dedit ei plenum modium de argento, ut pretiosissimo illo mure potiri potuisset. Tandem igitur mercator ille multis precibus ambitus vix ægrè concessit, et acceptum E argentum Imperatori pertulit, et omnia suprà dicta memoravit. Post dies autem non multos convocavit Rex omnes Episcopos et Proceres ejusdem Provinciæ ad colloquium suum: et post multa necessaria pertracta, præcepit afferri totum illud argentum, et in medio poni Palatio. Tunc sic pronuncians ait; *Vos Patres et provisosores nostri Episcopi, pauperibus, imò Christo in ipsis debuistis ministrare, non inanibus rebus inhiare. Nunc autem in contrarium cuncta vertentes cænodoxiæ vel avaritiæ super omnes mortales intenditis.* Et adjecit; *Unus ex vobis tantum argenti pro uno mure domestico pigmentis contemperato cuidam dedit Judæo.* Ille autem, qui tanto flagitio deceptus erat, ad pedes ejus corruens, veniam pro commisso precabatur: quem ipse digna invectione coercitum, confusum permisit abire.

(a) Leg. *Carnium*. Abusus iste, utendi scilicet pinguedine feria sexta, derivatus est ad Cluniacenses nostros, postmodum à Petro venerabili sublatum, ut docet Mabillonius Tomo 1 Veter. Analect. pag. 56.
(b) *Karrata*, dolii species. Vide Cangium. In Cod.

Regio, duas carradas.
(c) Cuba, Gallicè *cuve*.
(d) Cod. Reg. *vili et turpissimo pretio*.
(e) Cod. Moiss. *dixit*; *Noluit Deus*.

- A XIX. Idem quoque Episcopus, cum bellicosissimus Carolus in bello contra Hunos esset occupatus, ad custodiam gloriosissimæ Hildigardæ relictus est. Qui cum familiaritate illius animari cœpisset, in tantam progressus est proterviam, ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad statum suum fieri jussit, feriatis diebus vice baculi ferendam pro Episcopali ferula improvidus ambiret. Quæ illum callidè deludens, dixit non audere se eam cuilibet homini dare, sed tamen fidam se legationem ejus causæ apud Regem fore. Veniente autem eo, suggessit illa joculariter quæ amens postulavit Episcopus. Cujus petitioni jocundissimè Rex assensus, promisit se etiam plus facturum quàm ille peteret. Cum autem cuncta penè Europa ad triumphatorem tantæ gentis Carolum convenisset, pronunciavit hæc in auribus majorum et minorum : *Episcopi contemptores hujus mundi esse debuerunt, et alios exemplo suo ad appetenda cœlestia provocare. Nunc verò præ ceteris mortalibus tanta ambitione corrupti sunt, ut quidam ex eis non contentus Episcopatu, quem in prima Germaniæ sede retinet, sceptrum nostrum, quod pro significatione regiminis nostri aureum ferre solemus, pro pastoralis baculo, nobis ignorantibus, sibi vindicare voluisset. Reus reatum suum recognoscens, indulgentia percepta, recessit.*

- XX. Nimiùm pertimesco, ô domine Imperator Carole, ne dum jussionem vestram implere cupio, omnium professionum, et maximè summorum Sacerdotum offensionem incurram. Sed tamen de omnibus non grandis mihi cura est, si tantum vestra defensione non destituar. Præcepit religiosissimus Carolus Imperator ut omnes Episcopi per latissimum regnum suum, aut ante præfinitum diem, quem ipse constituerat, in Ecclesiasticæ Sedis Basilica prædicarent : aut quicumque non facerent, Episcopatus honore carerent. Sed quid dico honore? cum Apostolus protestetur : *Si quis Episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.* Sed verè vobis, serenissime Regum, occultè fateor, quòd magnus honor in eo, opus verò bonum nec minimum requiritur in illo. Supradictus igitur Episcopus primò ad tale præceptum conterritus, cum nihil aliud sciret nisi deliciis affluere, et superbire : timens autem ne, si Episcopio careret, luxuria sua pariter viduaretur, vocavit duos de Primoribus Palatinis ad diem festum, et post Evangelii lectionem ascendit ad gradus, quasi ad colloquendum populum. Cumque ad tam inopinatam rem omnes admirati concurrerent, excepto uno pauperculo valde rufo, (a) gallicula sua (quia pileum non habuit, et de colore suo nimiùm erubuit) (b) caput induto : tunc dixit nominatus, non revera Episcopus, ad Ostiarium vel (c) Scarionem suum
- D (cujus dignitatis aut ministerii viri apud antiquos Romanos (d) Ædilitiorum nomine censebantur) : *Voca ad me illum pileatum hominem, qui stat juxta ostium Ecclesiæ.* Festinans ille mandatum domini sui complere, apprehendens miserum, cœpit trahere illum ad Episcopum. Qui timens ne gravi mulctaretur vindicta quòd tecto capite in domno Dei stare præsumpserit, totis viribus cœpit reniti, ne quasi ad tribunal severissimi Judicis (e) duceretur. Tunc Episcopus de eminentioribus prospiciens, et nunc vassallum suum alloquens, nunc illum misellum increpitans, excelsa voce clamando prædicavit : *Attrahe illum huc, cave ne dimittas; velis nolis, huc debes venire.* Cum autem vi aut metu devictus appropinquaret, dixit Episcopus : *Accede huc propius, appropinqua etiam.* Deinde apprehensum capitis tegumentum adtraxit, et ad plebem proclamavit : *Ecce videtis, ô populi, rufus*
- E *iste ignavus est.* Et reversus ad altare solemniter consecravit, vel consecrasse se simulavit. Talibus ergo Missis ad finem perductis, ingrediuntur in Aulam variis tapetibus et (f) omnis generis ornatam palliis : ubi opiparè illud convivium auro vel argento, seu gemmeis vasis immissum, fastidio vel nausea laborantes in sui desiderium posset allicere. Sedebat autem ipse in mollissimis plumis, pretiosissimo serico

(a) Idem, *callicula*. Legendum *alicula* putat Basnagius post Scriverium. Et certè aliculam fuisse genus vestis probat his Petronii verbis : *Barbarus ingens fasciis cruralibus alligatus, et alicula subornatus redimita.*

(b) Cod. Moiss. *capite induto*.

(c) Fuerunt Scariones non modò Ostiarii, sed et ministri Judicum, imò aliquando Judices. Primò ipsi fuerunt qui nomine Monachorum et Episcoporum jurabant. *Nullus audeat Abbates vel Monachos Cœnobii [S. Vincentii de Vulturno] ad jurandum quærere, quia contra divinam credimus esse legem : sed per Scariones omnibus temporibus finem faciant, sicut fuit prisca consuetudo.* Et Erchembertus in Historia Longobardorum tradit sacramentum per se nulli ho-

mini dandum nisi per Scariones. Secundò ipsi jura Monachorum et Episcoporum exigebant : *Non habebit exactorem; sed vilici et Scheriones Episcopi et fratrum exigent ei jus suum.* Denique sedebant Judices, eorumque interventu lites dirimebantur : *Scheriones judicent placitum.... et si fur extraneus in villa capietur, Scherioni Comitis tradetur extra villam.* Unde patet Comites, quemadmodum Episcopos et Abbates, habuisse suos Scheriones. Chronicon S. Vincentii de Vulturno apud Chesnium Tom. 3 Hist. Franc. pag. 685, et Tom. 3 Metrop. Salisburg. pag. 50. Basnagius.

(d) Scriverius in Notis mss. reponit, *Ædilitiorum*.

(e) Cod. Moiss. *traheretur*.

(f) Cod. Reg. *omnigenis*.

vestitus, Imperatoria purpura indutus, ita ut nihil illi nisi sceptrum et nomen A regium deesset: ditissimorum militum cohortibus septus, in quorum comparatione Palatini, hoc est invictissimi Caroli Proceres, vilissimi sibimetipsis viderentur. Qui cum post admirabile illud et Regibus inusitatum convivium licentiam abeundi peterent, ille ut eis magnificentiam suam et gloriam manifestius ostenderet, jussit procedere peritissimos cantandi magistros, cum omnibus musicis (a) organis: de quorum vocibus et sonitu fortissima corda mollescerent, et liquidissima Rhēni fluentia durescerent. Potuum verò diversissima genera variis pigmentis aut medicaminibus temperata, herbis et floribus gemmarum vel auri fulgorem in se trahentibus, suumque ruborem illis infundentibus coronata, restagnantibus jam stomachis, tenebant in manibus. Interea verò pistorēs, lanii, coci, et fartores, B plenīs ventribus omnimoda gulæ irritamenta exquisitis artibus præparabant, quibus numquam cœna Magno composita est Carolo. Mane autem facto, cum aliquantisper ad sobrietatem rediret Episcopus et luxum, quem pridie coram satellitibus Imperatoris expenderat, perhorrescere cœpisset, jussit eos adduci ad se, et regiis muneribus honoratos adjuravit; ut de se bona et (b) honesta apud terribilem Carolum narrare dignarentur: et quòd publicè in Ecclesia, ipsis audientibus, prædicaret. Quos cum reversos Imperator interrogaret, cur eos Episcopus ille vocaret, procidentes ad pedes ejus dixerunt: Domine, ut nos in vestro nomine supra mediocritatem nostram honoraret. Et adjecerunt: Fidelissimus est vobis et omnibus vestris optimus Episcopus ille, summoque Sacerdotio dignissimus. Nam si nostræ vilitati credere dignemini, fatemur sublimitati vestræ quòd declamatoriè audivimus illum prædicare. Cùmque Imperator conscius imperitiæ illius, certius de modo prædicationis inquireret, C et illi eum fallere, non auderent, omnia per ordinem retexuerunt. Tunc intelligens causâ timoris sui aliquid illum loqui conatum, quia præceptum suum prætermittere non ausum audivit, licet indignum, retinere permisit Episcopium.

XXI. Post tempus verò non longum, cum quidam juvenis cognatus Regis optimè in quadam festivitate caneret Alleluia; dixit Imperator ad eundem Episcopum: Benè cantavit modò ille noster Clericus. Qui juxta stultitiam suam joculariter illa verba suspiciens, et illum Imperatoris cognatum esse nesciens, respondit: Sic omnes (c) perriparii possunt bubus agricolantibus vetrenere. Ad quod improbissimum responsum fulmineas in eum acies Imperator intorquens, attonitum terræ prostravit.

XXII. Fuit alius Episcopus parvissimæ civitatulæ, qui se, dum adhuc in carne D viveret, non Apostolorum et Martyrum (d) more intercessorem ad Deum haberi, sed ipse divinis cultibus voluit honorari. Sed talem superbiam hoc modo studuit occultare, ut Sanctus Dei diceretur, ne omnibus abominabilis cum idolis gentium reputaretur. Hic habuit unum vassallum non ignobilem civium suorum, valde strenuum et industrium: cui tamen ille, non dicam beneficium aliquod, sed ne ullum quidem aliquando blandum sermonem impendit. Qui nesciens quid agere posset, ut immites ejus animos placaret, excogitavit ut si aliquod signum in nomine ejus se fecisse comprobare posset, ad gratiam ipsius pervenire valeret. Cùm ergò de domo sua ad Episcopum venire disponderet, assumpsit duas caniculas in manu sua, quas Gallicâ linguâ Veltres nuncupant, agilitate sua vulpes et ceteras minores bestiolas facillimè capientes, quæ caras etiam et alia volatilia ascensu celeriore sæpe fallerent. Et dum in via vulpem muribus insidiantem videret, E ex improvviso canes illi tacitus immisit. Quæ volatu rapidissimo ruentes post illam intra jactum sagittæ comprehenderunt. Ipse verò quoque præpeti cursu subsecutus, vivam et sanam dentibus canum et unguibus excussit. Canes autem ubi potuit abscondens, tripudians cum illo munere ad dominum suum introivit, et suppliciter inquit: Ecce, domine, quale munus ego pauperculus acquirere potui. Tunc Episcopus parum arridens interrogavit quomodo illam tam sanam comprehenderet. At ille propius accedens, et per salutem ipsius domini sui jurans quòd veritatem ab eo non celaret, intulit: Domine, per campum istum cavallicans, et vulpem istam non longinquam aspiciens, laxis habenis post illam tendere cœpi. Porro cùm ipsa tam

(a) Codd. Moissiac. et Reg. *organis musicorum*.

(b) *Iidem, et modesta.*

(c) Locus obscurus et forsitan mendosus. Autumat Cangius legi debere *Pelliparii*, eos intelligens, qui pelles parabant: ea tamen mutatione ipsi concessa, fatetur se non videre responsionis acumen. Aratorum

clamores ad boves excitandos, dum agriculturam exercent, quos inficetus homo comparabat Clerici cantibus, intelligi posse existimat Basnagius. Cod. Moiss. loco *vetrenere*, habet *veterne*.

(d) Ita Cod. Regius. In edito, *memoriam intercessorem ad Dominum habere*.

A *perniciter aufugeret, ut vix eam jam videre potuissem, elevata manu, adjuravi eam dicens: In nomine domini mei Rechonis sta, et non movearis ultrà. Et ecce quasi catenis obligata stetit in loco fixa, donec eam quasi ovem derelictam tollerem. Tunc ille inani gestione perflatus dixit coram omnibus: Nunc apparet sanctitas mea, nunc scio quis sim, nunc agnosco quid futurus sim. Ex illo die exosum illum hominem super omnes familiares suos miro coluit amore.*

XXIII. Hoc, quia se ita obtulit occasio, extrinsecus inserto, non abs re videtur etiam cetera, quæ iisdem temporibus memoriâ digna gesta sunt, styli officio religare. Erat quidam Episcopus in Francia Nova miræ sanctitatis et abstinentiæ, incomparabilis etiam liberalitatis et misericordiæ. Cujus bonitate invidus omnis justitiæ hostis antiquus nimium exasperatus, tale illi desiderium edendæ carnis in diebus Quadragesimæ immisit, ut se absque recrastinatione moriturum putaret, nisi ejusmodi recrearetur edulio. Consilio tandem multorum sanctorum et venerabilium Sacerdotum roboratus, ut carnes pro recuperatione sanitatis acciperet, et postea per totum annum more solito se maceraret; ne ipsis inobediens, et vitæ suæ proditor inveniretur, eorum cedens auctoritati, in ultima necessitate constrictus, parum quid de quadrupedantis carne misit in buccam. Quod cum masticare cœpisset, et gustum illius sensu palati tenuissimè percepisset, tanto tædio, fastidio, vel odio, non solum carniū, seu ceterarum escarum, sed et lucis ipsius, et vitæ præsentis, cum salutis suæ desperatione correptus est, ut ultrà nec manducare vellet nec bibere aut spem suam in Salvatore perditorum ponere confideret. Cum autem hæc prima hebdomada Quadragesimæ gererentur, suggerebant ei præfati D Patres, ut quia diabolica se inlusionē deceptum cognosceret, acrioribus jejuniis, et contritione cordis, eleemosynarumque largitate, momentaneum illud peccatum superducere, extenuare, vel abluere niteretur. Qui ut erat optimè instructus, eorum consilio parens, ut diaboli malitiam confunderet, et apud innocentiae restitutorem commissi veniam impetraret, biduanis se vel triduanis jejuniis (a) affligens, somni quietem fugiens, pauperibus et peregrinis per seipsum quotidie ministrans, eorumque pedes abluens, vestesque et pecunias juxta facultatem illis offerens, et ultrà etiam impendere volens, die sancto Sabbati Paschalis plurima dolia de tota civitate postulavit, et calidas balneas à mane usque ad vesperam cunctis indigentibus exhibere curavit, et colla singulorum ipse manu sua rasis, purulentias scabiesque per hirsutorum corporum vepres unguibus extraxit, et unguentis delibatos candidis vestibus quasi modo regeneratos induit. Cum autem Sol appropinquaret occasui, et nullus jam remaneret qui talibus indigeret obsequiis, intravit ipse in balnea, et exiens mundatâ conscientiâ mundissimis coopertus est lineis, ut judicio sanctorum Episcoporum solemnia populo celebraret. Cumque jam ad Ecclesiam procederet, callidus adversarius propositum illius violare cupiens, ut contra votum suum aliquem pauperem non lotum Episcopus dimitteret, adsumpta specie foedissimi luridissimique leprosi, sanie fluidi, pannis tabo rigentibus amicti, gressu tremante nutabundi, nimia raucedine miserandi, ante limen Ecclesiæ se illi obviam tulit. Tunc sanctus Antistes instinctu divino regressus, ut cognosceret quali nuper inimico succumberet, extractis albis aquam sine mora calefieri, et ipsum (b) miserimum in ipsam fecit imponi: adsumtaque novacula, turpissimum collum cœpit radere. Cumque ab aure una usque ad medias derasisset arterias, cœpit ab alia ut ad eundem locum rasuram perduceret. Illuc autem perveniens, setas longiores quàm absciderat, mirum dictu! renatas invenit. Et cum sæpe hoc fieret, et ille radere non cessaret, ecce inter manus radentis Episcopi, horresco referens, oculus miræ magnitudinis in arteriarum medio cœpit apparere. Tunc ille pavefactus à tali monstro resiliit, et se Christi nomine cum ingenti clamore consignavit. Ante cujus (c) invocationem fraudulentus hostis ultrà fallaciam suam abscondere non valens, ceu fumus evanuit, et abscedens dixit: *Iste oculus vigilanter intendit, quando carnem in Quadragesima comedisti.*

XXIV. In eadem quoque regione fuit alius Pontifex incomparabilis sanctitatis, qui incauta securitate, jam quasi feminei sexûs ignarus, Sanctimoniales juvenculas non minùs quàm grandævos Sacerdotes discendi gratiâ secum diversari permisit. Cum autem in ipsa festivitate Paschali post Officium divinum, quod supra mediam noctem protraxit, Alasaciensi illo (d) sigoltario se licentiùs indulisset, et

(a) Cod. Reg. addit, et contritione cordis affligens.

(b) Idem, ipsum misellum.

(c) Idem, adorationem.

(d) Idem, sigoltario. Vinum Alsaticum, quod

simul cum illo fortiori falerno cujusdam venustissimæ feminæ vultus et meretricios A
gestus, heu! nimis enerviter in se pertraxisset, recedentibus ceteris, ad lectum
suum vocatam lugubriter constupravit. Mane verò rutilante citus exurgens, et juxta
gentiles noctem flumine purgans, ante inevitabiles veræ (a) Deitatis oculos maculatâ
conscientiâ processit. Cùmque præmissis melodiis ipse juxta ministerium suum
imponere debuisset Hymnum Angelicum, pavefactus obstupuit, ac sacri mysterii
vestes super altare posuit, atque ad populum conversus reatum suum confessus
est: deinde ad crepidinem corruens altaris, inæstimabilibus ablutus est lacryma-
rum fluentis. Populo verò instante ut exurgeret, et se terribilibus sacramentis
astringente quòd illa præcipua die non sibi ab alio aliquo quàm ab ipso suo Pastore
Missarum sollemnia celebrari paterentur; et ille loco moveri non posset, atque
hæc concertatio per trium ferè horarum spatia transiret: tandem (b) divina cle- B
mentia vota supplicantis populi, et contritum cor Episcopi (c) miserata, sic in pavi-
mento jacentem revestivit, et de sua certioratum indulgentia, ad contractanda
coelestibus metuenda mysteria in exemplum veræ poenitentiae vel cautelam nusquam
et nunquam in hoc seculo tutæ, sed semper et ubique vanæ securitatis misericordi-
ter animavit.

XXV. In Francia quoque, quæ dicitur Antiqua, fuit alius Episcopus ultra om-
nem modum tenacitate constrictus. Cùm autem sterilitas omnium terræ proventuum
quodam anno insolita orbem universum depopularetur, tunc avarus ille negotiator
omnium mortalium, imò jam morientium, ultima necessitate gavisus, reposito-
ria sua præcepit aperiri, nimum carè venundanda. Tunc dæmon (d) qui dicitur
larva, cui curæ est ludicris hominum illusionibus vacare, fecit consuetudinem ad C
cujusdam fabri ferrarii domum venire, et per noctes malleis et incudibus ludere.
Cùmque pater ille familias signo salutiferæ crucis se suaque munire conaretur,
respondit pilosus: *Mi compater, si non impedieris me in officina tua jocari, appone hic
potiunculam tuam, et quotidie plenam invenies illam.* Tum miser ille plus penuriam
metuens corporalem, quàm æternam animæ perditionem, fecit juxta suasionem
adversarii. Qui adsumpto prægrandi flascone, cellarium Bromii vel ditis illius irrum-
pens, rapina perpetrata, reliqua in pavimentum fluere permisit. Cùmque jam tali
modo plurimæ cubæ exinanitæ fuissent, animadvertens Episcopus quia dæmonnm
fraude periissent, benedictâ aquâ cellam aspersit, et in vecto crucis signaculo tuta-
vit. Nocte autem facta furis antiqui callidus satelles cum vasculo suo venit, et cùm
vinaria vasa propter impressionem sanctæ Crucis non auderet attingere, nec tamen D
ei liceret exire, in humana specie repertus, et à custode domûs alligatus, pro
fure ad publicum (e) productus, et ad palum cæsus, inter cædendum hoc solum
proclamavit; *Væ mihi! væ mihi! quia potiunculam compatris mei perdi.* Hæc licet his-
toria sit vera, ideirco protulerim, ut sciatur cui proveniant abjurata, et in diebus
necessitatis abstrusa, et quantum valeat divini nominis invocatio, etiam per non
bonos adhibita.

XXVI. Cùm oculos meos ad Francorum caput intendo, ejusque membra per-
lusto, reliquarum gentium summos et infimos post tergum reliqui. Sed jam ad vici-
nos nostros Italos una tantummodo (f) macheria divisos veniendum est. Erat
ibi quidam Episcopus (g) inanium rerum valde cupidissimus. Quod diabolus adver-
tens, cuidam pauperculo, avaritia tamen non evacuato, in humana se obtulit E
specie, pollicitus non mediocriter illum esse ditandum, si societatis vinculo in
perpetuum sibi delegisset adnecti. Quod cùm miser profiteri non abnueret, dixit
hostis callidus: *Converto me in mulum præstantissimum, tu verò ascende super me,
et vade ad curtem Episcopi. Cùm autem ille mulum istum cæperit inhiare, tu protrahe,
differ, abnue, pretium exaggera, indignationemque simulans recedere para. Tunc necesse
est ut ille mittat post te, et plurima promittat. Tandem precibus exoratus, et infinita
pecunia cumulatus, non quasi libenter, sed coactè mulum illi trade, et concitus aufugiens
latibulum ubicumque require.* Quod cùm factum fuisset, Episcopus usque ad sequen-
tem diem expectare non sustinens, in ipso fervore meridiano sonipedem ascen-
dens, per urbem superbiens equitabat, in campum volitaturus exibat, et ad flu-

vulgò Rhenanum appellamus, innui censet Cangius.

Cod. Moiss. *dapibus se vinoque licentiis.*

(a) Cod. Moiss. *divinæ majestatis.*

(b) Cod. Reg. *tandem clementia Conditoris et vota
devoti populi.*

(c) Cod. Moiss. *cor Episcopi respiciens..... de sua*

certificatum.

(d) Cod. Reg. *dæmon vel larva.*

(e) Cod. Moiss. *ad supplicium deductus.*

(f) Idem, *maceria.*

(g) Idem, *immanium.*

A vium refrigerandi gratiâ properabat. In cujus favorem omnis ætas sequebatur, ambulationem (a) volubilissimam, cursum rapidissimum, natatum delphinis simillimum cernere gestientes. Et ecce antiquus hostis ille Belial velut chami frenique non patiens, et veræ gehennæ ignibus æstuans, in profundum gurgitis sese demergere, et secum trahere cœpit Episcopum: ita ut vix militari manu, et industria piscatorum, qui propè navigabant, extraheretur.

XXVII. Insidiarum peritus adversarius, in via, qua ambulamus, laqueos nobis abscondere solitus, alium quidem hoc, alium verò alio vitio supplantare non desistit. Cuidam Sacerdoti Episcopi, (nomen in tali re supprimendum est) fornicationis crimen imponebatur. Cùmque hoc jam ita in notitiam populorum devenisset, ut à referentibus etiam Episcoporum Episcopo religiosissimo Carolo notissimum fieret, et ille (b) sapientissimus aliquandiu rem dissimulans frivolis verbis fidem accommodare nolisset: sed fama (malum quo non velocius ullum) de minima (c) meisa super aquilarum magnitudinem excresceret, ut nequaquam jam celari potuisset: districtissimus justitiæ inquisitor Carolus misit duos de Palatinis, qui ad proximum civitati locum vespere divertentes, mane primo ad Sacerdotem inopinatò venirent, et ipsum sibi Missam celebrare postularent: et si nimis abnueret, illi eum ex suo nomine constringerent, quatenus per seipsum sacrosancta mysteria celebraret. Qui nesciens quid ageret, quia et ante superni inspectoris oculos ipsa nocte peccaverat, et illos offendere non auderet; plus tamen homines quàm Deum metuens, frigidissimo fonte æstuantia membra baptizans, ad offerenda terribilia sacramenta processit. Et ecce vel conscientia cor quatiente, vel aqua venas penetrante, tanto frigore correptus est, ut nullo medicorum adminiculo posset adjuvari: sed immanissima febrium valetudine perductus ad mortem, (d) æterni Judicis decreto animam reddere cogeretur.

XXVIII. Sed ceteris mortalibus his et hujusmodi fraudibus à diabolo vel satellitibus ejus inluis, libet intueri sententiam Domini, qua firmissimam S. Petri confessionem remunerans ait: *Quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalerunt adversus eam*; in his etiam periculosissimis et nequissimis diebus inconcussam immobilemque permanere concessit. Nam, ut inter æmulos semper invidia debacchatur, solemne Romanis et consuetudinarium fuit ut omnes alicujus momenti Apostolicis ad sedem Apostolicam per tempora subrogatis jugiter essent infensi, vel potiùs infesti. Unde contigit ut quidam illorum invidia cæcati, sanctæ recordationis Leoni Papæ, cujus suprà fecimus mentionem, mortiferum crimen imponentes, eum cæcare fuissent aggressi. Sed divino nutu conterriti sunt, et retracti, ut nequaquam oculos ejus eruerent, sed rasoriis per medios incederent. Quod cùm clanculò per familiares suos Michaëli Imperatori Constantinopoleos indicari fecisset, et ille omne auxilium ab eo retraheret, dicens: *Ille Papa regnum habet per se, et nostro præstantius; ipse se per se ipsum vindicet de adversariis suis*. Tunc sanctus ille divinam constitutionem secutus, ut qui jam reipsa Rector et Imperator plurimarum erat nationum, nomen quoque Imperatoris, Cæsaris et Augusti Apostolica auctoritate gloriosius assequeretur, invictum Carolum Romam venire postulavit. Qui, ut semper in expeditione et procinctu bellico positus erat, statim cum apparitoribus et schola tyronum, causæ vocationis suæ penitus ignarus, (e) Caput Orbis ad Caput quondam Orbis absque mora perrexit. Cùmque perditissimi populi inopinatum illius comperissent adventum, quasi (f) passeret à conspectu domini sui ((g) cognomine nuncupati solent celari) ita per diversa latibula, criptas et profugia sunt abstrusi. Sed cùm industriam et sagacitatem ejus sub cœlo non possent evitare, ad Basilicam S. Petri capti et catenati sunt perducti. Illic intemeratus Pater Leo assumens Evangelium Domini nostri Jesu Christi, posuit super caput suum, et in conspectu Caroli ejusque militum, assistentibus etiam persecutoribus suis, in hæc verba juravit: *Sic in die magni judicii sim particeps Evangelii, sicut immunis sum criminis falsò mihi ab istis objecti*. Et mox terribilis Carolus dixit ad suos: *Cavete ne quis de illis evadat*. Omnes itaque comprehensos vel diversis mortibus, vel irremediabilibus damnavit exiliis. Cùm autem ibidem aliquot diebus reparandi exercitûs gratiâ moraretur, convocavit Antistites Apostolicus de vicinis partibus quoscunque potuit, et co-

(a) Idem, nobilissimam.

(b) Idem, ille prudentissimè.

(c) Idem, incisa, fortè musca.

(d) Cod. Reg. districti et æterni.

(e) Idem, ignarus, caput orbis asque mora perrexit.

(f) Idem, quasi pecores.

(g) Cod. Moiss. quo nomine.

ram positis illis, et invincibilibus gloriosissimi Caroli Comitibus, nihil minus A suspicantem ipsum pronunciavit Imperatorem, Defensoremque Ecclesiae Romanæ. Quod cum ille non potuisset abnuere, quia divinitus sic procuratum crederet, non tamen gratanter suscepit, pro eo quod putaret Græcos majore succensos invidia aliquid regno Francorum machinatos, imò potiori cautela provisuros, sicut tunc fama ferebat, ne Carolus insperatè veniens regnum illorum suo subjugaret Imperio. Et maximè quia pridem magnanimus Carolus, cum Legati Regis Byzantini venirent ad se, et de domino suo illi suggererent quod fidelis ipsi amicus esse voluisset, et si viciniore essent, eum filii loco nutrire, et paupertatem illius relevare decrevisset, ferventissimo igne se intra pectus retinere nequeunte, in hæc verba prorupit : *O utinam non esset ille gurgiculus inter nos ! forsitan divitias Orientales aut partiremur, aut pariter participando communiter haberemus.* Quod ignari pauper- B tatis Africanæ solent de Afrorum Rege narrare. Innocentiam verò beati Leonis Papæ ita donator et restitutor sanitatis approbavit, ut post illam pœnalem et crudelissimam incisionem, clariores, quàm antea fuerint, ei condonaverit oculos, excepto quod in signum virtutis illius pulcherrima cicatrix in modum fili tenuissimi turturinas acies niveo candore decorabat.

XXIX. Ne verò ab imperitis arguar imperitiæ, quod mare, quod (a) gurgiculum maximus appellavit Imperator, inter nos et Græcos ex ejus ore situm retulerim, noverint qui volunt, adhuc Hunos, et (b) Vulgares, et plures alias immanissimas nationes intactas et integras iter ad Græciam terrestre negare; quas tamen postea bellicosissimus Carolus vel terræ coæquavit, ut omne Sclavorum genus et Vulgarum; vel penitus eradicavit, ut ferreorum adamantinorumve pro- C geniem, et non Hunorum, de quibus mox docebo, si prius de ædificiis, quæ Cæsar Augustus Carolus apud (c) Aquisgrani, juxta sapientissimi Salomonis exemplum, Deo, vel sibi, vel omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, et cunctis de toto orbe venientibus hospitibus mirificè construxit, juxta pauca satis et minima commemorem.

XXX. Cum strenuissimus Imperator Carolus aliquam requiem habere potuisset, non otio torpere, sed divinis servitiis voluit insudare : adeò ut in genitali solo Basilicam antiquis Romanorum operibus præstantiorem fabricare propria dispositione molitus, in brevi compotem se voti sui gauderet. Ad cujus fabricam de omnibus cismarinis regionibus magistros et opifices omnium id genus artium advocavit : super quos unum Abbatem cunctorum peritissimum ad executionem operis D (ignarus ejus fraudium) constituit. Qui mox ut Augustus (d) abcessit, pretio accepto, quos volebat ad propria remisit, qui verò se redimere nequiverunt, vel à dominis suis absoluti non sunt, sicut quondam Ægyptii populum Dei iniquis operibus afflixerunt, ita immensis laboribus oppressit, ut nunquam eos aliquantulum requiescere pateretur. De tali ergo fraudulentia cum infinitum pondus auri et argenti, sericorumque palliorum congregasset, et viliora suspendens in camera, pretiosiora quæque in arcis vel scriniis absconsa concluderet : ecce repente domus ejus inflammata, à referentibus est illi nuntiata. Qui concitus accurrens, et per medios flammarum globos in conclave, quo scrinia auro plena servabantur, irrumpens, et cum uno tantum exire nolens, singula singulorum imposuit humeris, et exire cœpit. Interea trabes una prægrandis ignibus evicta cecidit super eum, E et corpus quidem materiali combussit incendio, animam (e) verò transmisit ad ignem, qui non succenditur. Ita divinum judicium pro religiosissimo Carolo vigilavit, ubi ipse regni negotiis occupatus minùs intendit.

XXXI. Erat ibidem alius opifex in omni opere æris et vitri cunctis excellentior. Cumque (f) Tancho Monachus sancti Galli campanum optimum conflaret, et ejus sonitum Imperator non mediocriter miraretur, dixit ille præstantissimus in ære magister : *Domine Imperator, jube mihi cuprum multum adferri, et ut excoquam illud ad purum, et in vicem stanni fac mihi quantum opus est de argento dari, saltem centum libras, et fundo tibi tale campanum, ut istud in ejus comparatione sit mutum.* Tum liberalissimus Regum, cui licet divitiæ affluerent, ipse tamen cor illis non apponeret, jussit omnia quæ petebantur exhiberi. Quæ miser ille adsumens, lætus exivit, et æs quidem conflans et emundans, in locum verò argenti purgatissimum

(a) Cod. Reg. quod nomine gurgiculi.

(b) Codd. Reg. et Moiss. Bulgares.

(c) Cod. Reg. apud Aquas.

(d) Idem, quoquàm secessit.

(e) Cod. Moiss. anima verò ad inextinguibilem transiit ignem.

(f) Idem, Danco.

A stannum subjiciens , multò melius optimo illo de adulterato metallo campanum in brevi tempore perfecit , probatumque Cæsari præsentavit. Quod ille propter incomparabilem conformationem satis admiratus , immisso ferro pulsatorio jussit in campanario suspendi. Quod cum sine mora factum fuisset , et custos Ecclesiæ , vel reliqui Capellani , nec non et tirones , alii aliis succedentes , illud ad sonitum perducere niterentur , et nihil efficere potuissent : tandem indignatus auctor operis et commentor inauditæ fraudis ; adprehenso fune pertraxit ærumentum , et ecce ferrum de medio elapsum in verticem ipsius cum iniquitate sua descendit , et per cadaver jam jamque defunctum pertransiens ad terram cum intestinis virilibus venit. Memoratum verò pondus argenti repertum præcepit justissimus Carolus inter indigentes Palatinos (a) dispergi.

B XXXII. Fuit consuetudo in illis temporibus , ut ubicumque aliquod opus ex Imperiali præcepto faciendum esset , siquidem pontes , vel naves , aut trajecti , sive purgatio , seu stramentum , vel impletio cœnosorum itinerum , ea Comites per Vicarios et Officiales suos exequerentur , in minoribus duntaxat laboribus : à majoribus autem , et maximè noviter extruendis , nullus Ducum vel Comitum , nullus Episcoporum vel Abbatum excusaretur aliquo modo. Cujus rei testes adhuc sunt arcæ pontis Magontiacensis , quem tota Europa communi quidem , sed ordinatissimæ participationis opere perfecit. Fraudulentiam verò quorundam malevolorum , et de navium subvectione mercedes iniquissimas compilare volentium consumpsit. Si verò essent Ecclesiæ ad jus Regium propriè pertinentes , laquearibus vel muralibus ordinandæ picturis , id à vicinis Episcopis aut Abbatibus curabatur. Quòd si novæ fuissent instituendæ , omnes Episcopi , Duces , et Comites , Abbates etiam , vel quicumque Regalibus Ecclesiis præsidentes , cum universis , qui publica consecuti sunt beneficia , à fundamentis usque ad culmen instantissimo labore perduxerunt. Sicut adhuc probat non solum Basilica illa divina , sed et humana apud (b) Aquisgrani , et mansiones omnium cujusquam dignitatis hominum , quæ ita circa Palatium peritissimi Caroli ejus dispositione constructæ sunt , ut ipse per cancellos solarii sui cuncta posset videre , quæcumque ab intrantibus vel exeuntibus quasi latenter fierent. Sed et ita omnia Procerum habitacula à terra erant in sublime suspensa , ut sub eis non solum militum milites , et eorum servitores , sed omne genus hominum ab injuriis imbrum vel nivium , vel gelu caminis possent defendi , et nequaquam tamen ab oculis acutissimi Caroli valerent abscondi. Cujus ædificii descriptionem ego Inclu-

D sus absolutis cancellariis vestris relinquens , ad judicium Dei , quod circa illud factum est , explicandum revertor.

XXXIII. Providentissimus igitur Carolus quibuscumque Primoribus in proximo constitutis præcepit ut opifices à se directos omni industria sustentare , et cuncta ad opus illud necessaria subministrare curarent. Qui verò ex longinquis partibus advenissent , commendavit eos præposito domûs suæ (c) Luitfredo , ut eos de publicis rebus aleret et vestiret : sed et cuncta , quæ ad constructionem illam pertinerent , sedulus impendere semper curaret. Quod cum illo in eodem loco sedente aliquantulum faceret , recedente verò omnimodò cessaret , tantas pecunias idem Præpositus de miserorum illorum cruciatibus aggregavit , ut eas mammonas Pluto (d) sive Dis non aliter quàm vehiculo cameli posset ad inferna perducere : quod et ita mortalibus est compertum. Gloriosissimus Carolus ad nocturnas Laudes pendulo et profundissimo pallio (cujus jam usus et nomen recessit) utebatur. Expletis verò Hymnis matutinalibus ad caminatam reversus , Imperialibus vestimentis pro tempore ornabatur. Cuncti verò Clerici ita parati ad antelucana veniebant Officia , ut vel in Ecclesia , vel in porticu , quæ tunc curticula dicebatur , Imperatorem ad Missarum solennia processurum vigilantes expectarent ; et quisquis opus habuisset in sinum compatriis sui caput paululum reclinaret. Quidam ergo pauperculus ex iis , qui domum supradicti Luitfredi abluendarum seu resarciendarum (sicut exiguis opus est Palatinis) vestium , vel potius pannorum causa , frequentare solebat , super genua socii sui dormiens vidit gigantem Antoniano illo adversario proceriorem de Curte Regia super rivulum illum per trajectum ad domum illius properantem , et camelum immanissimum inæstimabili sarcina prægravatum (e) post se trahentem : et obstupefactus in somno , quæsit ab eo de qua

(a) Idem, distribui.

(b) Cod. Reg. apud Aquisgrani.

(c) Idem, nomine Luitfredo.

(d) Idem, Pluton atque Dis.... possent.

(e) Idem, ad ulteriora trahentem.

regione veniret, aut quò tendere voluisset. Qui respondit : *De domo Regis ad domum A*
Luitfredi pergo, ut eum super hos fasces imponam, et pariter cum eis in infernum demergam.
 Ad quam visionem expergefactus Clericus, et majore metu conterritus, ne eum
 terribilis Carolus dormientem reperiret, mox caput elevans, et ceteros ad vigilan-
 dum provocans, in hæc verba prorupit : *Si vultis, audite somnium meum. Videbar*
mihi videre Polyphemum illum, qui in terra gradiens alta pulsat sydera, et in medio
Ionio latera non cingit ardua, de hac Curte ad domum Luitfredi cum onerario prope-
rantem camelo. Cùmque causas ejus itineris inquisissem, dixit ille : Luitfridum super
hæc onera ponere, et ad inferna deducere contendo. Hac relatione nondum expleta,
 venit puella de domo ejus omnibus notissima, et ante pedes eorum procidit,
 implorans ut memoriam amici sui Luitfredi dignarentur habere. Illis autem
 interrogantibus, quid causæ haberet; dixit illa : *Domini mei, sanus ad latrinam exivit, B*
et cùm ibi diutiùs moraretur, egredientes defunctum invenimus illum. Cujus cùm subita-
 nea mors Imperatori comperta fuisset, et ab opificibus et reliqua familia tenacia vel
 avaritia illius jam liberè proderetur, jussit thesauros ejus perquiri. Qui cùm inæsti-
 mabiles invenirentur, sciretque Judex post Deum justissimus de qua iniquitate con-
 gregati fuissent, publicè pronuntiavit : *Non potest aliquid ex his quæ injustè fraudavit,*
 (a) *ad deliberationem illius miseri proficere. Dividantur itaque inter operarios hujus ædificii,*
tenuioresque Palatii nostri.

XXXIV. Duo sunt adhuc referenda quæ in eodem contingerunt loco. Quidam
 Diaconus juxta consuetudinem Cisalpinorum contra naturam (b) pugnare solitus,
 balneas intrans, et caput suum pressissimè radi faciens, cutem expolivit, ungues
 murcavit, capillosque brevissimos quasi ad circinum tornando decurtavit, lineas et C
 camisiam candidissimam induit : et quia devitare non potuit, quin potius ut glo-
 riosior appareret, sponte coram summo Deo, et sanctis Angelis, et in conspectu
 severissimi Regis et Procerum ejus, Evangelium (ut ex consequentibus patuit) pol-
 lutaconscientia legere præsumpsit. Inter legendum verò aranea de laqueariis per fila
 subito descendens caput ejus percussit, et se celerrimè ad superna retraxit. Quod
 cùm districtissimus Carolus secundo ac tertio videret, et dissimulando fieri permitte-
 ret, Clericus verò propter timorem illius se defendere non auderet, maximè cùm
 non araneam se impetere, sed muscas inquietare putaret; Evangelica lectione
 perlecta, reliquum etiam complevit Officium. Egressus autem de Basilica mox intu-
 mit, et infra unius horæ spatium defecit. Religiosissimus verò Carolus pro eo
 quod vidit, et non prohibuit, quasi homicidii reum publica seipsum pœnitentia D
 mulctavit.

XXXV. Habuit gloriosissimus Carolus incomparabilem Clericum in omnibus, de
 quo illud ferebatur, quod de nullo umquam mortalium : quia videlicet et scientia
 literarum secularium atque divinarum, cantilenæque Ecclesiasticæ vel jocularis,
 novaque carminum compositione sive modulatione, insuper et vocis dulcissima ple-
 nitudine inæstimabilique delectatione cunctos præcelleret. Cùmque et ipse Legislator
 ex instructione divina sapientissimus, de gracilitate vocis vel dispendio linguæ (c)
 tardiores se causetur : et discipulum ex auctoritate inhabitantis in se Dei clementiæ
 cœlestibus imperantem ad consulta mittat Eleazari : et Christus Dominus noster eum,
 quo inter natos mulierum majorem non surrexisse testatur, nullum in corpore
 signum operari concesserit : et eum quem paterna revelatione seipsum cognoscere E
 voluit, clavibusque regni cœlorum donavit, Pauli sapientiam mirari voluerit : disci-
 pulumque plus ceteris dilectum in tantam cadere trepidationem permiserit, ut in
 locum sepulcri ejus ingredi non præsumeret, cùm illud imbecilles mulierculæ sæpiùs
 frequentarent. Sed illi, sicut scriptum est, *Omni habenti dabitur*, scientes à quo habe-
 rent, etiam quæ minus habuere consecuti sunt : iste verò nesciens unde haberet;
 vel sciens, auctori donorum dignas gratias non egit, cuncta pariter amisit. Nam
 cùm veluti familiarissimus Carolo juxta gloriosissimum Cæsarem constitisset, subito
 non comparuit. Cùmque ad tam inauditam et incredibilem rem invictissimus Impe-
 rator Carolus obstupefactus fuisset, et tandem resipiscens se cruce Domini consigna-
 ret, invenit in eodem loco, quo steterat ille, quasi carbonem teterrimum, et modò
 extinctum.

XXXVI. Nocturnum atque pendulum Augusti pallium adhuc nos à bellico

(a) Ita Cod. Regius, Gallicè *delivrance*. Cod. Moiss. *ad liberationem*. Malè in edito, *ad miserationem*.

(b) Cod. Reg. *pugre*. Vox videtur obscœna.

(c) Idem, *tardioris causetur*.

- A procinctu retrahit. Erat antiquorum ornatus vel paratura Francorum, calceamenta forinsecus aurata, corrigiis tricubitalibus insignita, fasciolæ crurales vermiculatæ, et subtus eas tibialia vel coxalia linea, quamvis ex eodem colore, tamen opere (a) pretiosissimo variata. Super quæ et fasciolas in crucis modum (b) intrinsecus antè et retrò longissimæ illæ corrigiæ tendebantur: deinde camisia (c) cilicina: post hæc baltheus spatæ colligatus, quæ spata primùm (d) vagina, secundò corio qualicumque, tertiò linteamine candidissimo cerâ lucidissimâ corroborato ita cingebatur, ut per medium cruciculis eminentibus ad peremptionem gentilium (e) duraretur. Ultimum habitus eorum erat pallium canum vel saphirinum quadrangulum, duplex, sic formatum, ut cum imponeretur humeris, antè et retrò pedes tangeret: de lateribus verò vix genua contegeret. Tunc baculus de arbore
- B Malo, nodis paribus admirabilis, rigidus et terribilis, cuspidè manuali ex auro vel argento, cum cælaturis insignibus præfixo, portabatur in dextera. Quo habitu lentus ego, et testitudine tardior, cum in Franciam numquam venirem, vidi Caput Francorum in Monasterio Sancti Galli præfulgens, duosque flores auricomos ex ejus femoribus progressos, quorum qui prior egressus est, proceritatem illius adæquabat: posterior autem paulatim excrescens verticem stipitis sui summâ gloriâ decoravit, et transcendendo contextit. Sed ut se mos humani habet ingenii, cum inter Gallos Franci militantes virgatis eos sagulis lucere conspicerent, novitate gaudentes, antiquam consuetudinem dimiserunt, et eos imitari cœperunt. Quod interim rigidissimus Imperator idcirco non prohibuit, quia bellicis rebus aptior videretur ille habitus. Sed cum Fresones hac licentia abutentes adverteret, et brevissima illa palliola, sicut prius maxima, vendere comperisset, præcepit ut nullus ab eis nisi grandia latissimaque illa longissima pallia consuetudinario pretio cœmeret, adjiciens: *Quid prosunt illa putaciola? in lecto non possum eis cooperiri, cavallicans contra ventos et pluvias nequeo defendi, ad necessaria naturæ secedens tibiærum congelatione deficio.*

(a) Idem, opere artificiosissimo.
 (b) Cod. Moiss. *intrinsecus et extrinsecus*.
 (c) Cod. Reg. *cilicina*. Cod. Moiss. *glezina*. *Glizzina* legit Franciscus Pithæus, et sic legendum patet ex Lupi Epistola 68, in qua habetur: *Lintea*

quæ Germanicè *glizza* vocantur. Tela glizzina videtur fuisse magni pretii.
 (d) Cod. Moiss. *vagina sagea*.
 (e) Cod. Reg. *duraret*. Cod. Moiss. *auraretur*.

D

PRÆFATIO LIBRI SECUNDI.

- IN Præfatione hujus Opusculi tres tantum Auctores me secuturum spocondi. Sed quia præcipuus eorum (a) Wernbertus septimo die de hac luce recessit, et debemus hodie, id est in die Kal. Junii, commemorationem illius orbi filii discipulique agere: hinc fiat terminus Libelli istius, qui ex Sacerdotis ejusdem ore de *Religiositate et Ecclesiastica domni Caroli Cura* processit. Sequens verò de *bellicis Rebus acerrimi Caroli* ex narratione Adalberti patris ejusdem Wernberti cudatur.
- E Qui cum domino suo (b) Kerardo et Hunisco et Saxonico vel Sclavico bello interfuit. Et cum jam valde senior parvulum me nutriret, renitentem, et sæpius effugientem, ut tandem coactum de his instruere solebat.

An. 884

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

De Rebus bellicis Caroli Magni.

EX relatione secularis hominis, et in scripturis minùs eruditi, sermonem facturi, non abs re credimus si juxta fidem Scriptorum pauca de superioribus ad memoriam revocemus. Cum Deo odibilis Julianus in bello Persico cœlitus

CAP.

(a) Wernbertus seu Werembertus Monachus Sangallensis litteris operam dedit in schola Fuldensi, ubi Rabanum Maurum præceptorem, et Otfridum Wissenburgensem condiscipulum habuit. Obiit 24

die Maii anni 884.

(b) In Cod. Cæsareo, *Keroldo*, id est *Geroldo*: nam K passim positum esse pro G in Codd. mss. Germanicis monet Lambecius.

Tom. V.

Q

fuisset peremptus, et à regno Romanorum non solum transmarinae Provinciae, A
sed et proxima Pannonia, Noricus, Retia vel Germania, Francique vel Galli defecissent : ipsique Reges Gallorum vel Francorum propter interfectionem sancti Desiderii Viennensis Episcopi, et expulsionem sanctissimorum advenarum, Columbani videlicet et Galli, retrò labi coepissent : gens Hunorum prius per Franciam et Aquitaniam, vel Gallias vel Hispanias latrocinari solita, tota simul egressa, quasi latissimum incendium cuncta devastans, reliquas gentes quæ remanserant ad (a) tutissimas latebras comportavit. Quæ latebræ hujusmodi fuerunt, sicut Adalbertus mihi narrare consueverat.

II. Terra, inquiens, Hunorum novem circulis cingebatur. Et cum ego (b) alios circulos nisi vimineos cogitare nescius, interrogarem : *Quid illud miraculi fuit, domine?* respondit, Novem (c) begin muniebatur. Cumque et illos alterius generis B
esse nescirem, nisi quales segetibus solent præendi, inquisitus etiam de hoc dixit : Tam latus fuit unus circulus, hoc est tantum intra se spatium comprehendit, quantum est spatium de castro Turonico ad Constantiam : ita stipitibus quercinis, faginis et abiegnis exstructus, ut de margine ad marginem viginti pedes tenderentur in latum, et totidem erigerentur in altum. Civitas autem universa, aut durissimis lapidibus, aut creta tenacissima replebatur. Porro superficies vallorum eorundem integerrimis cespitibus tegebatur. Inter quorum confinia plantabantur arbusculæ, quæ, ut cernere solemus, abscissæ atque projectæ comas caudicum foliorumque proferunt. Inter hos igitur aggeres ita vici et villæ erant locatæ, ut de aliis ad alias vox humana posset audiri. Contra eadem quoque ædificia, inter inexpugnabiles illos muros, portæ non satis latæ erant constitutæ, per quas latrocinandi gratia non solum exteriores, sed etiam interiores exire solebant. Item de secundo circulo, qui similiter ut primus erat exstructus, xx millaria Teutonica, quæ sunt xl Italica, ad tertium usque tendebantur; similiter usque ad nonum : quamvis ipsi circuli alius (d) alio multò contractiores fuerunt. De circulo quoque ad circulum sic erant possessiones et habitacula undiqueversum ordinata, ut clangor tubarum inter singula posset cujusque rei significativus (e) adverti. Ad has ergo munitiones per ducentos et eò amplius annos, qualescumque omnium Occidentaliū divitias congregantes, cum et Gothi et Wandali quietem mortalium perturbarent, orbem Occiduum penè vacuum dimiserunt. Quos tamen invictissimus Carolus ita in annis octo perdomuit, ut de eis minimas quidem reliquias remanere permiserit. A Vulgaribus verò ideò manum retraxit, quia videlicet, Hunis extinctis, regno Francorum nihil nocituri viderentur. Porro prædam in Pannonia repertam per Episcopia vel Monasteria liberalissima divisione distribuit. D

III. In bello autem Saxonico cum per semetipsum aliquando fuisset occupatus, quidam privati homines, quorum jam nomina designarem, nisi notam arrogantiae devitarem, testudine facta muros firmissimæ civitatis vel aggeris acerrimè destruebant. Quod videns justissimus Carolus, primum illorum cum consensu domini sui Keroldi Præfectum inter Rhenum et Alpes Italicas instituit.

IV. Ibidem verò cum duorum Ducum filii ad tentorium Regis excubare deberent, et potibus ingurgitati jacerent ut mortui : porro ille juxta consuetudinem suam sæpius evigilans, et castra circuiens, sensim et penè nullo cognoscente ad tabernaculum regressus est. Mane autem facto, convocatis ad se cunctis regni primoribus, interrogavit qua poena dignus esset, qui Caput Francorum in manus hostium tradidisset. Tunc præfati Duces earumdem rerum penitus ignari ejusmodi hominem condemnaverunt ad mortem : ipse verò durissimis verbis coercitos dimisit illæsos. E

V. Erant quoque ibi duo nothi de (f) genicio Columbrensi procreati. Qui cum fortissimè dimicarent, requisivit (g) Imperator qui et unde nati essent. Quo comperto, meridiano tempore eos ad tabernacula sua vocatos sic allocutus est : *Boni juvenes, volo ut mihi, non alii serviatis.* Qui cum se ad hoc venisse testarentur, ut vel ultimi in ejus essent obsequio, dixit ille : *Ad cameram meam servire debetis.* Quod indignatione simulata libenter se facturos esse etiam dum faterentur, captato (h) tempore quo Imperator somno quiescere coepisset, exierunt ad castra

(a) Codd. Reg. et Moiss. *ad tutissima latibula.*

(b) Codd. Moiss. *Et cum ego quòd vimineos circulos diceret putarem, dixi.*

(c) Idem, *haganis.*

(d) Idem, *alteri alteris contractiores.*

(e) Idem, *audiri.*

(f) *Genicium*, seu *Gynæceum*, γυναικείον, hic pro lupanari videtur accipiendum.

(g) Ita Cod. Regius : in edito, *requisivit ab istis.*

(h) Cod. Moiss. *capto consilio, cum Imperator.*

A adversariorum : et tumultu concitato, suo vel hostium sanguine servitutis notam diluerunt.

VI. Inter huiusmodi tamen occupationes nullo modo magnanimus prætermisit Imperator, quin ad longissimarum partium Reges alios atque alios dirigeret literarum vel munerum portitores : à quibus illi omnium Provinciarum sunt honores directi. Cum igitur de sede Saxonici belli Legatos ad Regem Constantinopolitanum (a) direxisset, interrogavit ille utrum pacatum esset regnum filii sui Caroli, vel si à finitimis gentibus incursaretur. Cumque Missorum primus aliàs omnia pacata referret, nisi quòd gens quædam, (b) quæ Saxona vocitatur, creberrimis latrociniiis Francorum fines inquietaret : dixit homo torpens otio, nec utilis belli negotio : *Heu! quare laborat filius meus contra hostes paucissimos nullius nominis, nullusque virtutis? Habeas tu gentem illam, cum omnibus ad eam pertinentibus.* Quod cum reversus bellicosissimo Carolo nuntiaret, arridens ille dixit ei : *Multò melius tibi Rex ille consulisset, si unum femorale lineum ad tantum iter tibi tribuisset.*

VII. Non videtur occultanda sapientia, quam (c) sapienti Græciæ idem Missus aperuit. Cum autumnali tempore ad urbem quandam regiam cum sociis venisset, aliis aliò divisis, ipse cuidam Episcopo commendatus est. Qui cum jejuniis et orationibus incessanter incumberet, Legatum illum penè continua mortificavit inedia. Vernali autem tempore jam aliquantulum arridente, præsentavit eum Regi; qui interrogavit eum, qualis sibi idem videretur Episcopus. At ille ex imis præcordiis alta suspiria trahens, *Sanctissimus est, ait, ille vester Episcopus, quantum sine Deo possibile est.* Ad quæ stupefactus Rex : *Quomodo, inquit, sine Deo aliquis sanctus se potest?* Tum ille, *Scriptum est, inquit, Deus charitas est, qua iste vacuus est.* Tunc Rex vocavit eum ad convivium suum, et inter medios Proceres collocavit : à quibus talis lex constituta erat, ut nullus in mensa Regis indigena (d) aliquod animal, vel corpus animalis in partem aliam converteret : sed ita tantum ut positum erat de superiori parte manducaret. Allatus est autem piscis fluvialis, et pigmentis infusus in disco ponitur. Cumque hospes idem consuetudinis illius ignarus piscem illum in partem alteram giraret, exurgentes omnes dixerunt ad Regem : *Domine, ita isto estis inhonorati die, sicut nunquam anteriores vestri.* At ille ingemiscens dixit ad Legatum illum : *Obstare non possum istis, quin morti continuo tardaris. Aliud pete quodcumque volueris, et complebo.* Tunc parumper deliberans, cunctis audientibus, in hæc verba prorupit : *Obsecro, domine Imperator, ut secundum promissionem vestram concedatis mihi unam petitionem parvulam.* Et Rex ait : *Postula quodcumque volueris, et impetrabis, præter (e) vitam quam tibi contra legem Græcorum concedere non possum.* Tunc ille, *Hoc, inquit, unum moriturus flagito, ut quicumque me piscem illum girare conspexit, oculorum lumine privetur.* Obstupefactus Rex ad talem conditionem, juravit per Christum quòd ipse hoc non viderit, sed tantum narrantibus crederet. Deinde Regina ita se cœpit excusare, *Per lætificam Theotocon sanctam Mariam, ego illud non adverti.* Post reliqui Proceres, alius ante alium, tali se periculo eruere satagentes, hic per Clavigerum cœli, ille per Doctorem gentium, reliqui per virtutes Angelicas, Sanctorumque omnium turbas, ab hac se noxa terribilibus sacramentis absolvere conabantur. Tum sapiens ille Francigena, vanissima Hellade in suis (f) ædibus exuperata, (g) victor et sanus in patriam suam reversus est.

VIII. Post annos autem aliquot direxit illuc indefessus Carolus quendam Episcopum (h) præcellentissimum mente et corpore virum, adjuncto ei comite nobilissimo Duce, qui cum diutissimè fuissent protracti, tandem ad præsentiam Regis perducti, et indignè habiti, per diversissima sunt loca divisi, tandem verò aliquando dimissi, cum magno navis et rerum dispendio redierunt.

IX. Non post multum autem direxit idem Rex Legatarios suos ad gloriosissimum Carolum. Fortè verò contigit ut tunc idem Episcopus cum Duce præfato apud

An. 811.

(a) Cod. Reg. *destinaret.*
 (b) Idem, *qui Saxones vocitantur.*
 (c) Cod. Moiss. *qua in Græcia idem Missus claruit.*
 (d) Canisius, *indigena sive advena.* Ita Cod. Reg. In Loiss. *deest et indigena et advena.*
 (e) Cod. Reg. *præter quod contra Legem Græcorum vitam tibi concedere non possum.*
 (f) Idem, *in suis sedibus.*
 (g) Cod. Moiss. addit, *nemine illum accusante.*
 (h) Fuit Hatto Basileensis Episcopus à Carolo

Magno ad Nicephorum Imperatorem missus unà cum Hugone Turonensi. Rediit ipse cum legatis Græcorum pace firmata, et definitis utriusque imperii limitibus : ita ut fabulosa videantur gemina illa narrationis capita. *Basnagius.* Hanc etiam narrationem falsam putat Mabillonius lib. 27 Annal. Benedict. Num. 87; nec verisimilius esse censet id, quod capite sequenti subditur de festiva exceptione legatorum, quos postea Græcorum Imperator ad Carolum misit.

Imperatorem fuisset. Nunciatis igitur Legatis venturis, dederunt consilium sapientissimo Carolo ut circumducerentur per Alpes et invia, donec attritis et consumtis omnibus, ingenti penuria confecti ad conspectum illius venire cogerentur. Cumque tandem venissent, fecit idem Episcopus et socius ejus Comitem stabuli in medio subjectorum suorum sublimi throno considerare, ut nequaquam alius quàm Imperator credi potuisset. Quem ut Legati viderunt, corruentes in terra adorare voluerunt : sed à ministris repulsi, ad interiora progredi sunt compulsi. Quò cum venirent, Comitem Palatii videntes in medio Procerum concionantem, Imperatorem suspicati, terratenus sunt prostrati. Cumque et inde colaphis propellerentur, dicentibus qui aderant, *Non est hic Imperator*, in ulteriora progressi invenere Magistrum Mensæ Regiæ cum ministris ornatissimis : quem putantes Imperatorem, devoluti sunt in humum. Indeque repulsi reppererunt in Consistorio Cubicularios Imperatoris circa Magistrum suum, de quo non videretur dubium quin ille Princeps posset esse mortalium. Qui cum se quod non erat abnegaret, pollicebatur tamen quòd cum Primoribus Palatii moliretur, quatenus si fieri potuisset, in præsentiam Imperatoris augustissimi pervenire deberent. Tunc ex latere Cæsaris directi sunt, qui eos honorificè introducerent. Stabat autem gloriosissimus Regum Carolus juxta fenestram lucidissimam, radians sicut sol in ortu suo, gemmis et auro conspicuus, innixus super Hettonem : hoc quippe erat nomen Episcopi ad Constantinopolim quondam destinati. In cujus undique circuitu consistebant instar militiæ cœlestis, tres videlicet juvenes filii ejus, jam regni participes effecti, filiaque cum matre non minùs sapientia vel pulchritudine quàm monilibus ornata : Pontifices forma et virtutibus incomparabiles, præstantissimi nobilitate simul et sanctitate Abbates : Duces verò tales, qualis quondam apparuit Josue in castris Galgalæ. Exercitus verò talis, qualis de Samaria Syros cum Assysiis effugavit, ut si David medius esset, hæc non immeritò præcinnisset : *Reges terræ et omnes populi, Principes et omnes Judices terræ ; juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini*. Tunc consternati Missi Græcorum, deficiente spiritu, et consilio prodito, muti et exanimis in pavementum deciderunt. Quos benignissimus Imperator, elevatos consolatoriis allocutionibus animare conatus est. Tandem itaque (a) cum exosum quondam et abjectum à se Hettonem in tali gloria vidissent, iterum pavefacti tamdiu volutabantur humi, donec eis Rex per Regem cœlorum juraret, nihil se illis mali in nullo facturum. Qua sponsione roborati, aliquantulum fiducialius agere cœperunt : patriamque reversi, non sunt ulterius ad nostra progressi.

Psal. 148.
11.

X. Hic replicandum videntur quàm sapientissimos homines præclarissimus Carolus habuerit in omnibus. Cum igitur Græci post Matutinas laudes Imperatori celebratas, in octava die Theophaniæ secretò in sua lingua Domino psallerent, et ille occultatus in proximo carminum dulcedine delectaretur, præcepit Clericis suis ut nihil antè gustarent, quàm easdem Antiphonas in Latinum conversas ipsi præsentarent. Inde est quòd omnes ejusdem sunt toni, et quòd in una ipsarum pro (b) *contrivit, contervit* positum invenitur. Adduxerunt etiam iidem Missi omne genus organorum, sed et variarum rerum secum, quæ cuncta ab opificibus sagacissimi Caroli, quasi dissimulanter adspecta, accuratissimè sunt in opus conversa : et præcipuè illud musicorum organum præstantissimum, quod doliis ex ære conflatis follibusque taurinis per fistulas æreas mirè perflantibus, rugitu quidem tonitruï boatum, garrulitatem verò lyræ vel cymbali dulcedine cœquabat. Quod ubi positum fuerit, quandiuque duraverit, et quomodo inter alia R. P. damna perierit, non est hujus loci vel temporis enarrare.

XI. Per idem tempus etiam Legati Persarum ad eum directi sunt, qui situm Franciæ nescientes, pro magno duxerunt (c) si littus Italiæ propter famositatem Romæ, cui tunc illum imperare cognoverant, apprehendere valuissent. Cumque Episcopis Campaniæ vel Tusciæ, Æmiliæ vel Liguriæ, Burgundiæque sive Galliæ, simul et Abbatibus vel Comitibus causam adventûs sui nuntiassent, dissimulanterque ab eisdem suscepti, vel expulsi fuissent ; tandem post anni revolutum circulum apud Aquasgrani famosissimum virtutibus Carolum defessi et nimio defecti circuitu reppererunt. Venerunt autem illuc in majoris Quadragesimæ hebdomada

(a) Cod. Reg. *Tandem itaque, recreato spiritu, cum exosum.*

(b) Cod. Moiss. *per contrarium contervit positum.*

(c) Ita Cod. Moiss. Malè apud Canisium, *duxerunt non littus*. Cod. Reg. *ut littus.*

- A majore, nuntiatique Imperatori, dilati sunt ab ejus conspectu in vigiliam usque Paschæ. Cùmque in festivitate præcipua incomparabilis ille incomparabiliter adornatus fuisset, jussit introduci personas ejus gentis, quæ cuncto quondam esset orbi terribilis. Quibus excellentissimus tamen Carolus ita terrificus videbatur præ omnibus, quasi nunquam Regem vel Imperatorem prius vidissent. Quos ille blandè susceptos hoc munere ditavit, ut quasi unus de filiis ejus, ubicumque vellent, ambulandi, et singula quæque perspiciendi, et quæcumque rogandi vel interrogandi licentiam haberent. Quo tripudio gestientes ipsi adhærere, ipsum inspicere, ipsumque admirari, cunctis Orientalibus præposuere divitiis. Ascendentesque in solarium quod ambit ædem Basilicæ, et inde despectantes Clerum, vel exercitum, iterumque atque iterum ad Imperatorem regredientes, propterque lætitiæ magnitudinem risum tenere nequeunt, complosis manibus aiebant : *Prius terreos tantum homines vidimus, nunc autem aureos.* Deinde ad singulos Procerum accedentes, novitatemque vestimentorum sive armorum admirati, ad admirabiliorem Augustum sunt regressi. Quod cùm eadem nocte et sequente Dominica jugiter in Ecclesia facerent, in ipso sacrosancto die ad oppiparum convivium opulentissimi Caroli cum Franciæ Europæve Proceribus sunt invitati : sed tamen rerum miraculo perculsi, propemodum exurrexere jejuni. Postera Phœbæâ spargebat lampade terras Titoni croceum linquens Aurora cubile : cùm ecce quietis et otii impatientissimus Carolus ad venatum (a) bisontium vel urorum in nemus ire, et Persarum Nuntios secum parat educere. Qui cùm ingentia illa viderent animalia, nimio pavore perculsi, in fugam conversi sunt. At non territus heros Carolus, ut
- C in equo sedebat acerrimo, appropinquans uni eorum, extracta spata, cervicem ejus abscindere conabatur. Sed frustrato ictu (b) galliculam Regis et fasciolam ferus immanissimus disruptens, tibiamque illius summo licèt cornu perstringens, paulò tardior reddidit, et in convallem tutissimam lignis et lapidibus asperatam, casso vulnere irritatus aufugit. Cùmque ad obsequium domini cuncti hosas (c) suas vellent extrahere, ille prohibuit, dicens : *Sic affectus ad Hildigardam venire debeo.* Consecutus autem feram Isambardus filius Warini persecutoris patroni vestri Otmari, cùm propius non fuisset ausus accedere, librata lancea inter armum et guttur cor ejus penetravit, et Imperatori palpitantem consignavit. Quod cùm ille quasi non advertisset, cadavere sociis relicto, reversus est domum : advocataque Regina, ostendit ocreas disruptas, et dixit ei : *Quid dignus est, qui de hoste hæc infligente me liberavit?* Illaque respondente, *Omni bono* ; enarravit Imperator cuncta per ordinem, et immanissimis cornibus in testimonium prolatis, ad lacrymas et suspiria pugnosque pectoris dominatricem coëgit. Quæ cùm audisset quòd tunc odibilis et cunctis honoribus expoliatus Isambardus Imperatorem de tali adversario vindicasset, ejus pedibus advoluta impetravit ei omnia quæcumque fuerant illi ablata : sed et ipsa eidem est munera largita.
- D

- XII. Attulerunt autem Persæ Imperatori elephantum et simias, opobalsamum, nardum, unguentaque varia, pigmenta, odoramenta, vel medicamenta diversissima ; adeò ut Orientem evacuasse et Occidentem viderentur implesse. Cùmque multa apud Imperatorem familiaritate uti cœpissent, quadam die cùm jam lætiores essent, et (d) grecingario fortiori incaluissent, ad Carolum (e) serenitate sobrietateque semper armatum joculariter hæc prolocuti sunt : *Magna quidem est, ô Imperator, potentia vestra, sed multò minor rumore quo apud Orientalia regna diffamati polletis.* Quo ille audito, et profundissima indignatione dissimulata, joculariter inquisivit ab eis, *Cur ita, filii mei, dicitis? vel hoc vobis unde videtur?* At illi repetentes à principio narraverunt ei cuncta, quæ sibi in cismarinis partibus contigerunt, dicentes : *Nos Persæ vel Medi, Armenique vel Indi, et Elamitæ, omnesque Orientales, multò magis vos quàm dominatorem nostrum Aaron timemus. De Macedonibus autem vel Achivis quid dicamus? qui jam jamque magnitudinem vestram plus se fluctibus Ioniis oppressuram pavitant? Insulani autem omnes, per quos iter habuimus, ad obsequium vestrum ita prompti sunt et intenti, quasi in Palatio vestro nutriti fuerint, beneficiis ingentibus honorati. Istarum autem partium Primores, ut nobis videtur, non satis curant de vobis, nisi tantum in præsentia vestra. Nam cùm eis, utpote*
- E

(a) Cod. Reg. *bisontum*.(b) Gallicè *galloches*, calceamenti species. *Basnagi*.

(c) In margine Cod. Bavarici hæc verba erant,

Theuger mit den hosen.

(d) Cod. Moiss. et mero fortiori.

(e) Cod. Reg. *serietate*.

peregrini, perindè suggereremus ut aliquid nobis humanitatis vestri amore, quia vos A
quæreremus, exhibere dignarentur, inauditos et vacuos dimiserunt. Tunc Impera-
tor omnes Comites et Abbates, per quos iidem Missi profecti sunt, cunctis ho-
noribus denudavit. Episcopos autem infinita pecunia mulctavit vel damnavit: Le-
gatos verò cum ingenti cautela et honore ad usque proprios fines deduci præ-
cepit.

XIII. Venerunt quoque ad eum Legatarii Regis Afrorum, deferentes leonem
Marmaricum, ursumque Numidicum, cum ferrugine Hibera, Tyrioque murice,
et ceteris earundem regionum insignibus. Cùm liberalissimus Carolus Lybicos
jugi penuria confectos, Europæ divitiis, videlicet frumento, vino et oleo, non
solum tunc, sed et omni tempore vitæ suæ remunerans, et larga manu susten-
tans, subjectos sibi atque fideles in perpetuum retentavit, et ab iis non vilia B
tributa suscepit.

XIV. Porro autem Imperator Regi Persarum direxit Nuntios, qui deferrent
equos et mulos Hispanos, palliaque Fresonica alba, cana, vermiculata, vel sa-
phyrina, quæ in illis partibus rara et multum cara comperit. Canes quoque agili-
tate et ferocia singulares, quales ipse prius ad capiendos vel propellendos leones
et tigrides postulavit. Qui ceteris muneribus quasi negligenter inspectis, requisivit
à Missis, quas feras et bestias canes illi debellare solerent. Cùmque responsum
acciperet quòd cuncta, quibus immissi fuissent, absque mora discernerent: Hoc,
inquit, rei probabit eventus. Et ecce crastina die factus est maximus pastorum cla-
mor à facie leonis fugientium. Quod cùm in Aula Regis fuisset auditum, dixit ad
Legatos: O socii Franci, ascendite in equos vestros, et exite post me. Qui statim quasi C
nihil unquam laboris aut lassitudinis passi, alacriter sunt Regem prosecuti. Cùm
autem ad conspectum leonis, eminens licet, ventum fuisset, dixit Satraparum Sa-
trapa: Instigate canes vestros in leonem. Qui jussa complentes, et acerrimè advolan-
tes, à Germanicis canibus Persicum leonem comprehensum Hyperboreæ venæ
gladiis in Saxonum duratis sanguine peremerunt. Quo viso, nominis sui fortis-
simus Heros Aaron ex rebus minimis fortiolem Carolum deprehendens, his ver-
bis in ejus favorem prorupit: Nunc autem cognosco quàm sint vera, quæ audiui de
fraude meo Carolo, quòd scilicet assiduitate venandi, et infatigabili studio corpus et ani-
mun exercendi, cuncta quæ sub cælo sunt consuetudinem habet edomandi. Quid igitur
ei possum condignum rependere, qui ita me curavit honorare? Si terram promissam
Abrahæ et exhibitam Josue dederò illi, propter longinquitatem locorum non potest eam D
defensare à barbaris: vel si juxta magnanimitatem suam defensare à barbaris coperit, ti-
meo ne finitimæ regno Francorum Provinciæ discedant ab ejus imperio. [(a) Sed tamen hoc
modo liberalitati ejus gratificari tentabo.] Dabo illam quidam in ejus potestatem, et ego
advocatus ejus ero super eam: ipse verò quandocumque voluerit, vel ipsi opportunissimum
visum fuerit, dirigat ad me Legatos suos, et fidelissimum me procuratorem ejusdem
Provinciæ reditum inveniet. Hoc ergò modo factum est, ut quod pro impossibili
dixit Poëta,

Virgil.
Ecloga 1.

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim,

propter industriam victoriosissimi Caroli, et itum vel reditum Legatorum ejus,
et profectionem vel reversionem Missorum Aaron de Parthia in Germaniam, sive
de Germania in Parthiam, juvenibus, pueris et senioribus non solum possibile,
sed et facillimum videretur omninò. Utrumlibet Ararim accipere velint Gramma- E
tici, eum videlicet qui Rhenum, vel eum qui Rhodanum præcipitat: quia hoc
locorum confuderunt ignari. Ad hujus rei testimonium totam ciebo Germaniam,
quæ temporibus gloriosissimi patris vestri Luduvici de singulis bubus vel mansis
possessionum regalium singulos denarios reddere compulsa est, qui darentur ad
redemptionem Christianorum terram repromissionis incolentium, hoc pro antiqua
dominatione atavi vestri Caroli, avique vestri Luduvici, ab eo miserabiliter im-
plorantium.

XV. Et quia ita se obtulit occasio, ut de indicibili patre vestro incideret honoran-
da mentio, libet commemorare præsagium, quod de illo sapientissimum constat
protulisse Carolum. Nam cùm natus et sex annis in domo patris cautissimè nutritus
sexagenariis hominibus sapientior haud immeritò videretur, genitor indulgentis-
simus, qui hoc vix ægrè expectavit, ut ad conspectum avi eum perducere potuis-
set, assumens puerum à matre delicatissimè curatum cœpit instruere, quàm seriè

(a) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Cod. Regio.

- A vel quàm timoratè ante Imperatorem se ageret, aut fortè interrogatus ei responderet, nec non et sibi ferre deberet : et sic eum ad Palatium produxit. Cùmque prima die vel secunda inter reliquos statores eum in præcuriosioribus oculis intueretur, dixit ad filium : *Cujus est ille puerulus?* Illo respondente, *Quia meus et vester, si dignamini* : postulavit eum dicens, *Da mihi illum*. Quod cùm factum fuisset, deosculatum serenissimus Augustus pusionem remisit ad stationem pristinam. Ille mox dignitatem suam cognoscens, et cuiquam post Imperatorem secundus manere despicies, collectis animis, et membris compositissimè collocatis, æquato gradu stetit juxta patrem suum. Quod providentissimus adspectans Carolus, vocato ad se filio, præcepit ut interrogaret cognominem suum, cur ita faceret, vel qua fiducia se patri adæquare præsumeret. Ille verò ratione subnixum reddidit responsum.
- B Quando, inquit, *vester eram vassallus, post vos ut oportuit inter commilitones meos steteram* : nunc autem *vester socius commilito non immeritò me vobis coæquo*. Quod cùm Ludovicus Imperatori retulisset, ille hujusmodi sententiam promulgavit : *Si vixerit puerulus iste, aliquid magni erit*. Quæ verba ideò de (a) Ambrosio mutuati sumus, quia Carolus quæ dixit non possunt examussim in Latinum converti. Nec immeritò prophetiam de sancto Ambrosio, magno accommodaverim Luduvico, qui exceptis eis rebus et negotiis, quibus respublica terrena non subsistit, conjugio videlicet usuque armorum, per omnia simillimus, imò etiam quantum quoque potentia regni, tantum Religionis studio, si dici liceat, quodammodo major extiterit Ambrosio. Fide scilicet Catholicus, Dei cultor eximius, servorum Christi socius, tutor et defensor indefessus. Quod adeò verum est, ut cùm fidelis ejus,
- C Abba noster (b) Hartmutus, nunc autem vester Inclusus, ei retulerit quòd reiculæ sancti Galli non ex regalibus donariis, sed ex privatorum traditiunculis collectæ, nullum privilegium aliorum Monasteriorum, vel communes cunctorum populorum leges haberet, et ideò neminem sui defensorem vel advocatum reperire potuissent : ipse cunctis adversariis nostris se opponens, advocatum se vilitatis nostræ coram cunctis Principibus suis profiteri non erubuerit. Quo etiam tempore Epistolam ad vestram indolem direxit, ut per vestram auctoritatem juramento coacto, quæcumque opus habuerimus, licenter quærere deberemus. Sed heu! quàm stultus ego, qui propter specialem (c) bonitatem ab eo nobis præbitam, à generali et ineffabili ejus bonitate et magnitudine vel magnanimitate parum consultè, privato gaudio retrahente, digressus sum!
- D XVI. Erat itaque hilaris Rex vel Imperator totius Germaniæ, Retiarumque, et antiquæ Franciæ, nec non et Saxonæ, Turingiæ, Noricæ, Pannoniarum, atque omnium Septentrionalium nationum, statura optimus, forma decorus, oculis astorum more radiantibus, voce clara et omninò virili, sapientia singularis, quam acutissimo fretus ingenio, Scripturarum assiduitate cumulationem reddere non cessabat. Ideòque ad anticipandas vel superandas omnes inimicorum insidias, et subsectorum litigia terminanda, fidelibus suis universa commoda providenda, incomparabili vivacitate pollebat. Cunctis gentibus circumquaque versis anterioribus suis magis magisque terrificus subindè perseverabat. Et meritò : quippe qui nunquam linguam suam judicio, aut manus suas effusione sanguinis Christiani commacularet, præter ultimam necessitatem. Quam priùs enarrare non audeo, quàm aliquem
- E parvulum Luduviculum vel Carolastrum vobis adstantem videro. Post quam tamen cædem nullo unquam modo compelli potuit, ut quempiam condemnaret ad mortem. Sed tamen hac districtione infidelitatis vel insidiarum insimulatos coërcere solebat, ut honoribus privatos, nulla unquam occasione vel temporis longitudine mollitus, ad pristinum gradum conscendere pateretur. Ad orationis studium, et devotionem jejuniorum, curamque servitii divini, supra omnes homines ita erat intentus, ut exemplo sancti Martini quicquid aliud ageret, semper quasi præsentì Domino supplicare videretur. Carne et cibis lautioribus diebus certis abstinuit. Tempore verò Letaniarum de Palatio discalceatis pedibus usque ad Ecclesiam Pastoralem, vel ad sanctum Hemeramnum, si quidem esset (d) Regenesburg, Crucem sequi solitus erat. In aliis verò locis commanentium consuetudinem non abnuebat. Oratoria nova ad Frankenoford et Regenesburg admirabili opere con-

(a) Paulinus in Vita S. Ambrosii : *Pater ait; Si vixerit infantulus iste, aliquid magni erit.*

(b) Hartmutus sese regimine Abbatiae abdicavit mense Decembri an. 883, ut vitam solitariam du-

ceret.

(c) Cod. Reg. *benignitatem.*

(d) Cod. Moiss. *Reganesburg.* Cod. Reg. *Regenesburg.*

struxit. Cum propter magnitudinem fabricæ alii lapides non sufficerent, muros urbis A
destrui fecit : in quorum cavitatibus tantum auri circa antiquorum ossa reperit , ut
non solum Basilicam eandem eodem adornaret , sed et Libros integros exinde con-
scriptos thecis ejusdem materie grossitudine propè digiti cooperiret. Nullus Clericus,
nisi legere doctus aut canere , non solum cum eo manere , sed ne in conspectum ejus
venire præsumpsit. Monachos verò voti sui prævaricatores ita despexit , ut obser-
vatores omni affectu dilexit. Ita omni jocunditate ac dulcedine plenus semper exti-
tit , ut si quis ad eum tristis adveniret , ex sola visione vel quantulacumque ejus
allocutione lætificatus abscederet. Quòd si quid fortè sinistrum aut ineptum in ejus
conspectu subito fieret , vel eum aliunde comperisse contingeret , sola oculorum
animadversione sic omnia correxit , ut quod de æterno internoque Judice scriptum
est , *Rex , qui sedet in solio regni sui , intuitu vultus sui dissipat omne malum* , supra fas B
mortalibus concessum , in illo non ambigeretur inceptum. Hæc breviter per exces-
sum dixerim : vita comite, propitiæque divinitate votum habens plurima de eo scri-
bere (a). Ad propositum jam redeundum est.

Genes. 6. 4.
3. Reg. 12.
16.

XVII. Interea cum Imperator Carolus propter adventantium frequentiam vel
infestationem indomitissimorum Saxonum , vel latrocinia piraticamque Nordman-
norum sive Maurorum , apud Aquasgrani paulò diutius consedisset : bellum autem
contra Hunos à filio ejus Pippino gereretur , exeuntes à Septemtrione barbaræ
nationes Noricum et Orientalem Franciam magna ex parte deprædatæ sunt. Quod
ille comperiens , per se ipsum ita omnes humiliavit , ut etiam pueros et infantes
ad spatam metiri præciperet , et quicumque eandem mensuram excederet , capite
plecteretur. De quo facto aliud multò magis et illustrius opus excrevit. Cum enim C
sanctissimus avus Imperii vestri vita decederet , quidam Gigantes (quales propter
iracundiam Dei per filios Seth de filiabus Cain narrat Scriptura procreatos) spi-
ritu superbæ inflati , eorum proculdubio suppres qui dixerunt : *Quæ nobis pars in
David , aut quæ hereditas in filio Isai?* ejus prolem habitudinis optimæ despicientes ,
singuli sibi Principatum regni arripere , et diadema portare conati sunt. Tunc qui-
busdam de mediocribus , Dei instinctu , protestantibus quòd inclytus Imperator
Carolus hostes quondam Christianorum metiretur ad spatam , et idcirco quandiu
de progenie illius aliquis spatæ longitudinis inveniri posset , ille Francis , imò Ger-
maniæ deberet imperare : factio illa diabolica quasi fulminis ictu percussa in diversa
disjecta est.

XVIII. Sed extraneorum victor Carolus , à propriis est mira quidem , sed cassa D
fraude circumventus. Nam de Sclavis ad regnum regressus , à filio per concubi-
nam progenito , nomine gloriosissimi Pippini à matre ominaliter insignito , penè
captus , et , quantum in eo fuit , est morte damnatus. Quod hoc modo comper-
tum est. Cum in Ecclesia sancti Petri Proceribus congregatis , de morte Impera-
toris consiliatus fuisset , finito consilio omnia tuta timens , jussit explorare , si quis
usquam in angulis aut subter altaribus fuisset absconsus. Et ecce , ut timuerunt ,
invenerunt unum Clericum subter altare celatum. Quem apprehendentes , ad jusju-
randum compulerunt ne proditor eorum molitionis fieret. Qui ne vitam perde-
ret , ut dictaverunt , jurare non abnuit. Sed illis recedentibus , juramentum illud
sacrilegum parvipendens , ad Palatium properavit. Cumque cum maxima difficul-
tate per septem fores et ostia tandem ad cubiculum Imperatoris penetrasset , pul-
sato aditu vigilantissimum semper Carolum ad maximam perduxit admirationem ,
quis eo tempore eum præsumeret inquietare. Præcepit tamen feminis , quæ ad ob-
sequium Reginæ vel filiarum eum comitari solebant , ut exirent videre quis esset
ad januam , vel quid inquireret. Quæ exeuntes , cognoscentesque personam vilissi-
mam , obseratis ostiis cum ingenti risu et cachinno se per angulos , vestibis ora
repressæ , conabantur abscondere. Sed sagacissimus Imperator , quem nihil sub cœlo
posset effugere , diligenter à mulieribus exquisivit , quid haberent , vel quis ostium E

(a) Huc referre juvat quod de Carolo prædica-
tur in Concilio apud S. Macram Finibus Remensis
parochiæ habito anno 881 : Sicut quidam nostrum
ab illis audivit qui interfuerunt , Carolus Magnus Im-
perator , qui regnum Francorum nobiliter ampliavit ,
et per annos XLVI feliciter rexit , et sapientia tam in
sanctis Scripturis quam et in legibus Ecclesiasticis et
humanis Reges Francorum præcessit , nullo unquam
tempore sine tribus de sapientioribus et eminentiori-
bus consiliariis suis esse patiebatur : sed vicissim per

successiones , ut eis possibile foret , secum habebat , et
ad capitium lecti sui tabulas cum graphio habebat , et
quæ sive in die , sive in nocte de utilitate sanctæ Eccle-
siæ , et de profectu ac soliditate regni meditabatur , in
eisdem tabulis annotabat ; et cum eisdem consiliariis
quos secum habebat , inde tractabat : et quando ad
Placitum suum veniebat , omnia subtiliter tractata ,
plenitudini consiliariorum suorum monstrabat , et com-
muni consilio illa ad effectum perducere procurabat.

pulsaret.

A pulsaret. Responsumque accipiens quia quidam coccio derasus, insulsus et insaniens, linea tantum et femoralibus indutus, se absque mora postularet alloqui; jussit eum intromittere. Qui statim corruens ad pedes illius, cuncta patefecit ex ordine. Nihil verò minus suspicantes, ante horam diei tertiam omnes illi conjuratores dignissima poena vel exiliis deportati sunt, aut puniti. Ipse quoque nanus et gibbosus Pippinus immanissimè cæsus et detonsus, ad Cellam sancti Galli, quæ cunctis locis Imperii latissimi pauperior visa est et angustior, castigandi gratia ad tempus aliquantulum destinatus est.

XIX. Nec multò post quidam de Primoribus Francorum in Regem manus mittere voluerunt. Quod cum eum minimè lateret, et tamen non libenter eos perderet, (quia si bene voluissent, magnum (a) Christiani populi munimen esse potuissent) B direxit Legatos suos ad eundem Pippinum, sciscitans ab eo quid de his fieri deberet. Quem cum in horto cum senioribus fratribus (junioribus ad majora opera detentis) urticas et noxia quæque tridente extrahentem reperissent, ut usui proficua vivaciùs excrescere valerent, indicaverunt ei causam adventus sui. At ille ex imis præcordiis suspiria trahens, ut omnes debiles animosiores sanis esse consueverunt, in hæc verba respondit: *Si Carolus consilium meum dignaretur, non ad tantas me deponeret injurias. Ego nihil illi demando: dicite ei quid me agentem inveneritis.* At illi timentes ne sine aliquo certo responso ad formidabilem reverterentur Imperatorem, iterum atque iterum requirebant ab eo, quid domino renunciare deberent. Tunc ille stomachando, *Nil, inquit, aliud ei demando, nisi quod facio. Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* Igitur illi C tristes abscesserunt, quasi qui nihil rationabile reportarent. Venientes autem ad Imperatorem, et requisiti quid referrent, conquesti sunt se tanto labore et itinere fatigatos ne in uno quidem sermone certiorari potuissent. Sagacissimo autem Rege per ordinem interrogante, ubi eum, vel quid agentem repererint, quidque illis responsi reddiderit, dixerunt: *In trierio rusticano sedentem eum invenimus, et tridente areolam olerum novellantem: causamque itineris nostri revolventes, hoc solùm ab eo responsi magnis flagitationibus extorquere potuimus: Nil aliud ei demando nisi quod facio. Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* His auditis, astu non carens, et sapientia pollens Augustus, confricatis auribus, et inflatis naribus, dixit ad eos: *Rationabile responsum, optimi vassali, reportastis.* Illis itaque de periculo vitæ metuentibus, ipse vim dictorum ad effectum perducens, cunctos D illos insidiatores suos de medio viventium auferens, fidelibus suis occupata ab infructuosis loca crescendiet se extendendi causâ concessit. Unum verò adversariorum, qui excelsissimum in Francia collem, ut quæcumque de eo prospicere posset, sibi in possessionem delegit, in eodem colle altissimæ trabi affixum jussit elevari: Pippinum verò nothum suum præcepit eligere sibi quomodo vitam degere voluisset. Qui, optione concessa, optavit locum in quodam Monasterio tunc nobilissimo, nunc autem, non incertum de qua causa, destructo: quam antea non solvam, quàm Bernardulum vestrum spata femur accinctum conspiciam.

XX. Indignatus est autem magnanimus Carolus quòd ipse ad barbaras illas nationes sit exire provocatus, cum quilibet Ducum suorum ad hoc (b) videretur idoneus. Quod etiam ita esse, ex unius comprovincialium meorum facto probabo. E Erat quidam vir de (c) Durgonum (juxta nomen suum magna pars terribilis exercitus) vocabulo Cishero, tantæ proceritatis, ut de Enachim stirpe procreatus credi potuisset, nisi tantum temporis ac locorum interesset. Qui quotiescumque ad fluvium Duram Alpinis torrentibus tumefactum exundantemque venisset, nec caballum maximum in ejus non dicam fluentia, sed nec liquentia posset impellere, apprehensis habenis fluitantem post se traxit, inquit: *Per dominum Gallum velis nolis me sequi debebis.* Is itaque cum in comitatu Cæsaris (d) Behemanos, Wilzos et Avaros in modum prati secaret, et in avicularum modum de hastili suspenderet, domum victor reversus, et à torpentibus interrogatus qualiter ei in regione Winidum complaceret; illos dedignatus, (e) aiebat: *Quid mihi ramunculi illi? Septem, vel octo, vel certè novem de illis hasta mea perforatos, et nescio quid murmurantes, huc illucque portare solebam. Frustra adversum tales vermiculos dominus Rex et nos fatigati sumus.*

(a) Cod. Reg. *Christianis munimen.*

(b) Codd. Moiss. *crederetur.*

(c) Idem, *de Durgue.* Forte Duranium intelligit, inquit Canisius, fluvium Galliæ Aquitanie in

Garumnam se exonerantem.

(d) Idem, *Bemanaos, Winidos et Avars.* Cod. Reg. *in morem prati.*

(e) Cod. Reg. *illos dedignatus, eisque indignatus.*

XXI. Eodem itaque tempore cū Imperator Hunorum bellō extremam manum A imposuisset, et supradictas gentes in deditionem suscepisset, exeuntes Nordmanni Gallis et Francis magnam inquietudinem fecerunt. Reversus autem invictissimus Carolus itinere terrestri, quamvis multū angusto et invio, domi eos invadere (a) *Judic. 2. 22.* molitus est. Sed vel Dei providentia prohibente, ut secundū Scripturam in his experiretur Israëlem, vel peccatis nostris obsistentibus, cuncta illius tentamenta in irritum sunt deducta: in tantum ut ad incommoda totius exercitūs comprobanda, de unius Abbatis copiis in una nocte quinquaginta boum paria repentina peste numerarentur extincta. Sapientissimus ergo virorum Carolus, ne Scripturæ *Eccli. 4. 32.* inobediens, contra ictum fluvii conaretur, destitit ab incepto. Cū verò per non modicum tempus latissimum peragraret Imperium, Godefridus Rex Nordmannorum absentia ejus animatus, fines regni Francorum invasit, Mosellanumque pagum B in sedem sibi praelegit. Cū verò falconem suum de aneta vellet extrahere, consecutus est eum filius suus, cujus nuperrimè matrem reliquit, et alteram super eam duxit uxorem, et cum gladio per medium divisit. Quo facto, sicut quondam *Judith 15. 1.* Holoferne perempto, nullus in animis vel armis, sed in solo fugæ præsidio ausus est confidere. Et ita ne exemplo ingrati Israëlis contra Deum (b) gloriaretur, absque sua industria liberata est Francia. Invictus autem nec vincendus unquam Carolus, de tali quidem judicio Deum glorificans, plurimū conquestus est quòd propter absentiam suam aliquis de illis evaserit: *Heu! proh dolor!* inquit, quòd videre non merui quomodo Christiana manus mea cum cynocephalis illis luserit.

XXII. Contigit quoque ad quandam maritimam Galliae Narbonensis urbem vagabundum Carolum inopinatò venire. Ad cujus portum eo prandente, sed igno- C rato, piraterium exploratores Nordmannorum fecerunt. Cūque visis navibus alii Judæos, alii verò Africanos, alii Britannos mercatores esse dicerent, sapientissimus Carolus ex structione navium vel agilitate non mercatores, sed hostes esse deprehendens, dixit ad suos: *Istae naves non confertae mercimoniis, sed hostibus factae sunt acerrimis.* His auditis, alter alterum praevenire cupientes, festinè properabant ad naves, sed frustra. Nam comperto Nordmanni quòd ibidem esset, ut ipsi eum nuncupare solebant, Martellus Carolus, ne omnis armatura sua in illo aut retunderetur, aut in munitissimas resoluta particulas disperiret, effugio satis incomparabili insequentium non solum gladios, sed et oculos evitarunt. Religiosissimus autem Carolus, justus et timoratus, exurgens de mensa ad fenestram Orientalem constitit, et inestimabilibus lachrymis diutissimè perfusus est: cū nullus eum compellare præsumeret, tandem aliquando ipse bellicosissimus Proceribus suis de tali gestu et lachrymatione satisfaciens, *Scitis, inquit, ô fideles mei, quid tantopere ploraverim? Non hoc, ait, timeo quòd, isti nugis mihi aliquid nocere praevaleant: sed * nimum contristor quòd, me vivente, nisi sunt littus istud attingere; et maximo dolore torqueor, quia praevideo quanta mala posteris meis et eorum sint facturi subjectis. Quod ne adhuc fiat, Christi Domini nostri tutela prohibeat, et gladius vester in sanguine Nordmannorum duratus obsistat, adjuncto sibi mucrone Carlomanni fratris vestri, tincto quidem in eorundem cruore, sed nunc non propter ignaviam, sed propter inopiam rerum angustiamque terrarum fidelissimi vestri Arnoldi ita in rubiginem versus, ut tamen jussu et voluntate potentiae vestrae haud difficulter possit ad acumen et splendorem perducì. Hic enim solus ramusculus cum tenuissima Bennolini astula de fecundissima Ludovici radice sub singulari cacumine protectionis vestrae (c) pupulascit. Etenim ergo de proatavo vestro Pippino in historiam vestri cognominis aliquid inseratur, quod, concedente clementia divina, mox futurus (d) Carolaster, aut Ludwicus vester imitetur.* E

* Al. nimirum.

(a) Cod. Moiss. conatus est.
(b) Cod. Reg. gladiaretur... glorificavit; sed plurimum.

(c) Cod. Reg. pupulascit. Fortè pullulascit.
(d) Cod. Reg. Karloaster.

- A politanorum declinans, mox in Franciam revertitur. Comperto autem quòd Primates exercitûs eum clanculò despicientes carpere solerent; præcepit adduci taurum magnitudine terribilem, et animis indomabilem, leonemque (a) ferocissimum in illum dimitti. Qui impetu validissimo in eum irruens, apprehensa cervice tauri, projecit in terram. Tunc Rex dixit ad circumstantes: *Abstrahite leonem à tauro vel occidite eum super illum.* Qui spectantes ad alterutrum, congelatisque præcordiis pavefacti, vix hæc singultando mussitare potuerunt: *Domine, non est homo sub cælo qui hoc audeat attentare.* Quo ille confidentior exurgens de throno, et extracta spata, per cervicem leonis cervicem tauri divisit ab armis: et spata in vaginam remissa, consedit in solio. *Videtur vobis*, inquit, *utrum dominus vester esse possimus? Non audistis quid fecerit parvus David ingenti illi Goliath, vel brevissimus Alexander procerissimis satellitibus suis?* Tunc quasi tonitru percussi ceciderunt in terram, dicentes: *Quis nisi insaniens dominationem vestram mortalibus imperare detrectatur?*

XXIV. Non solum contra bestias et homines talis extitit, sed etiam contra spirituales nequitias inauditum certamen exercuit. Nam cum Aquisgrani, thermis nondum ædificatis calidi saluberrimique fontes ebullirent, jussit Camerarium suum prævidere si fontes purgati essent, et ne quis ignotus ibi dimitteretur. Quod cum factum fuisset, assumpto Rex gladio, in linea ex subtalaribus properavit ad balneum; cum repente hostis antiquus eum quasi perempturus aggreditur. Rex autem crucis signo munitus, nudato gladio, umbram in humana advertens effigie, invincibilem gladium ita terræ infixit, ut diutino luctamine vix eum revocaverit. Quæ tamen umbra tantæ crassitudinis erat, ut cunctos illos fontes tabo et cruore abominanda-
C que pinguedine deturparet. Sed nec his motus insuperabilis Pippinus, dixit ad Cubicularium: *Non sit tibi cura de talibus, fac effluere infectam illam aquam, ut in ea, quæ pura manaverit, sine mora lavari debeam.*

XXV. Proposueram quidem, Imperator Auguste, de solo proavo vestro Carolo, omnia vobis scientibus quæcumque fecit, brevem narratiunculam retexere: sed cum ita se obtulerit occasio ut necessariò memoria fiat gloriosissimi patris vestri Ludwici, cognomento Illustris, et religiosissimi proatavi vestri Pippini junioris, de quibus propter ignaviam modernorum grande silentium est, omnia intacta præterire nefarium judicavi. Nam de majore Pippino integrum penè librum doctissimus Beda in Ecclesiastica procudit Historia. His itaque per excessum commemoratis, ad cognominalem vestrum illustrem Carolum olorinus jam redeat natatus. Sed si bellis rebus ab eo gestis aliquid non subtraxerimus, nunquam ad quotidianam ejus conversationem revolvendam reducimur. Quapropter quæ concurrunt in præsentī, quàm strictissimè potero, memorabo.

XXVI. Post mortem victoriosissimi Pippini, cum iteratò Longobardi Romam jam inquietarent, invictus Carolus, quamvis in Cisalpinis partibus nimium occupatus, iter in Italiam haud segniter arripuit, et incruento bello sive spontanea deditione humiliatos in servitium accepit Longobardos: et in firmitatis gratiam, ne unquam à regno Francorum (b) discernere, vel terminis sancti Petri aliquam irrogarent injuriam, filiam Desiderii Longobardorum Principis duxit uxorem. Qua non post multum temporis, quia (c) esset clinica, et ad propagandam prolem inhabilis, judicio sanctissimorum Sacerdotum relicta, velut mortua: iratus pater juramento sibi Provinciales astringens, ipseque in muris Ticinensibus se concludens, invincibili Carolo rebellare disposuit. Quod ille pro certo comperiens, illuc iter acceleravit. Contigit autem ante aliquot annos quendam de primis Principibus, nomine (d) Oggerum, offensam terribilissimi Imperatoris incurrere, et ob id ad eundem Desiderium confugium facere. Audito autem adventu metuendi Caroli, ascenderunt in turrin eminentissimam, unde longè lateque prospicere venientem potuissent. Apparentibus verò impedimentis, quæ expeditiora Darii vel Julii fuissent expeditionibus, dixit Desiderius ad Oggerum: *Estne Carolus in tanto exercitu?* At ille respondit, *Non adhuc.* Videns verò exercitum popularium de latissimo Imperio congregatum, diffinitè pronuntiavit ad Oggerum: *Verè in his copiis Carolus exultat.* Respondit Oggerus: *Sed non adhuc, neque adhuc.* Tunc æstuare cœpit, et dicere: *Quid faciemus, si plures cum eo venerint?* Dixit Oggerus, *Videbis*

(a) Hæc Pippinus in curia, id est in curte, Monasterii Ferrariensis fecisse dicitur in Vita Ludovici Pii, ad an. 811.

(b) Cod. Moiss. *discederent.*

(c) Notandus hic locus de causa divortii inter

Carolus M. et filiam Desiderii, quæ à nullo Veterum, quod sciam, prodita est. *Basnagius.*

(d) Is est Otgerius, qui postea Monachum induit in Monasterio S. Faronis.

qualis ille veniat. De nobis autem nescio quid fiat. Et ecce ista sermocinantibus, A
 apparuit schola vacationis semper ignara. Quam videns Desiderius, stupefactus,
Iste est, inquit, *Carolus*. Et Oggerus, *Non*, inquit, *adhuc* (a). Post hanc cernuntur
 Episcopi, Abbatesque et Clerici Capellani cum comitibus suis. Quibus aspectis,
 hæc vix ægrè jam lucis inimicus mortisque Desiderius singultando blateravit: *Des-*
cendamus, et abscondamur in terra à facie furoris adversarii tam immanis. Ad quæ
 retulit (b) extimescens Oggerus, rerum et apparatus incomparabilis Caroli quon-
 dam expertus, et in meliori tempore assuetissimus: *Quando videris*, inquit, *sege-*
tem campis inhorrescere, ferreum Padum et Ticinum marinis fluctibus ferro nigranti-
bus muros civitatis inundantes, tunc et spes Caroli venientis. His necdum expletis,
 primum ad Occasum Circino vel Borea cœpit apparere quasi nubes tenebrosa,
 quæ diem clarissimam horrentes convertit in umbras. Sed propiante paululum Im- B
 peratore, ex armorum splendore dies omni nocte tenebrosior oborta est inclusis.
 Tunc visus est ipse ferreus Carolus ferrea galea cristatus, ferreis manicis armilla-
 tus, ferreo thorace ferreum pectus humerosque Platonicos tutatus, hasta ferrea in
 altum subrecta sinistra impletus: nam dextera ad invictum chalybem semper erat
 extenta. Coxarum exteriora, quæ propter faciliorem ascensum in aliis solent lorica
 nudari in eo ferreis ambiebantur bracteolis. De ocreis quid dicam? quæ et cuncto
 exercitui solebant ferreæ semper esse usui. In clypeo nihil apparuit nisi ferrum. Ca-
 ballus quoque illius animo et colore ferrum retinebat. Quem habitum cuncti præ-
 cedentes, universi ex lateribus ambientes, omnesque sequentes, et totus in com-
 mune apparatus, juxta possibilitatem erat imitatus. Ferrum campos et plateas re-
 plebat; solis radii reverberabantur acie ferri; frigido ferro honor à frigidiori defe- C
 rebatur populo. Splendidissimum ferrum horror expalluit cloacarum. *O ferrum! heu*
ferrum! clamor confusus insonuit civium. Ferro contremuit firmitas murorum, et
 juvenum consilium ferro deperiit seniorum. * His igitur, quæ ego (c) balbus et
 edentulus, non ut debui, circuitu tardiore diutius explicare tentavi, veridicus spe-
 culator Oggerus celerrimo visu contuitus, dixit ad Desiderium: *Ecce habes quem*
tantopere perquisisti. Et hæc dicens, penè exanimis cecidit. Sed quia ipso die vel
 propter amentiam, vel propter aliquam spem resistendi, cives urbici eum susci-
 pere noluisse dixit, artificiosissimus Carolus ad suos: *Faciamus hodie aliquid me-*
morabile, ne diem istum otiosi transegisse vituperemur. Acceleremus efficere unum Orato-
riolum, in quo, si nobis citius apertum non fuerit, divinis servitiis insistere debeamus.
 Et hac voce emissa, alii aliò discurrentes, calcem et lapides, alii verò ligna vel D
 alia pigmenta congregantes, artificibus semper eum comitantibus, attulerunt. Qui
 à quarta diei hora ante duodecimam talem Basilicam muris et tectis, laquearibus
 et picturis, auxiliante tironum manu militumque, construxerunt, ut nulli adhuc
 eam cernenti, nisi per annum integrum potuisse fieri credatur. Postera verò die,
 quanta facilitate, quibusdam civium sibi aperire volentibus, quibusdam licèt frus-
 tra rebellare, vel, ut veriùs dicam, se includere volentibus, absque cruoris effu-
 sione, sola tantùm industria, civitatem superaverit, ceperit, illis scribendum re-
 linquo, qui non aliquo amore, sed quæstus tantùm gratiâ vestram Celsitudinem
 comitantur.

XXVII. Exin ad ulteriora progressus, venit religiosissimus Carolus ad urbem
 (d) Furiolanam, quam qui sibi scioli videntur, Forum-Julienne nuncupant. Conti- E
 git autem ut eodem tempore Episcopus civitatis illius, aut (ut modernorum loquar
 consuetudine) Patriarcha, occasui vitæ propinquaret. Ad quem cùm religiosissimus
 Carolus visitandi gratiâ properaret, ut successorem suum ex nomine designare de-
 beret, ille religiosè admodum ex imis præcordiis suspiria trahens: *Domine*, inquit,
Episcopatum istum diu sine aliqua utilitate vel profectu spiritali retentum, iudicio di-
vino et vestræ dispositioni relinquo: ne ad cumulum peccatorum, quem vivens exagge-
ravi, etiam mortuus aliquid superinjicere apud inevitabilem et incorruptendum Judicem
deprehendar. Quod sapientissimus Carolus ita cepit, ut eum antiquis Patribus non
 immeritò coæquandum judicaverit. Cùm autem in eadem regione aliquantisper
 immoratus fuisset exercitatissimus (e) inexercitatissimorum Francorum Carolus,
 donec Episcopo decedente dignum ei successorem substitueret, quadam festiva die

(a) Addit. Cod. Regius, *neque adhuc*.

(b) Ita Cod. Regius. In edito, *extimescens*.

(c) Hæc metaphoricè dicta, nec possunt decrepi-
 tam Auctoris ætatem probare: non enim lingua

opus est et dentibus ad aliquid scripto narrandum.

(d) Cod. Moiss. *Furiolanam*.

(e) In Cod. Moiss. deest vox, *inexercitatissimo-*
rum.

- A post Missarum celebrationem dixit ad suos : *Ne otio torpentes ad ignaviam perducamur, eamus venatum donec aliquid capiamus, et singuli in eodem habitu pergamus quo nunc induti sumus.* Erat autem imbrifera dies et frigida : et ipse quidem Carolus habebat pellicium (a) herbicinum, non multum amplioris pretii quam erat roccus ille S. Martini, quo pectus ambitus, nudis brachiis Deo sacrificium obtulisse astipulatione divina comprobatur. Ceteri verò, ut pote feriatis diebus, et qui modò de Papia venissent, ad quam nuper Venetici de transmarinis partibus omnes Orientalium divitias advectassent, Phœnicum pellibus avium serico circumdatis, et pavonum collis cum tergo et clunis mox florescere incipientibus, Tyria purpura, vel diacedrina (b) litra decoratis, alii de lodicibus, quidam de gliribus circumamicti procedebant, saltusque peragrantes, ramis arborum spinisque et tribulis lacerati, vel imbris infusi, tum
- B etiam sanguine ferarum pelliumque volutabro foedati remeabant. Tunc astutissimus dixit Carolus : *Nullus nostrum pellicium suum extrahat, donec cubitum eamus, ut in nobis ipsis melius siccari possit.* Quo jusso, singuli corpora magis quam indumenta curantes, usquequaque focos inquirere et calefieri studebant : ac mox reversi, et in ministerio ejus usque ad profundam noctem persistentes, ad mansiones remittebantur. Cùmque tenuissimas illas (c) pelliculas, vel tenuiores brandeas extrahere cœpissent, rugarum et contractionum rupturas quasi virgarum in ariditate fractarum procul audiri fecerunt, gementes et suspirantes, conquerentesque se tantum pecuniæ sub una die perdidisse. Præceptum verò ab Imperatore susceperant ut in eisdem pellibus crastina die se illi præsentarent. Quod cùm factum fuisset, et omnes non in novis resplenderent, sed potius pannis et se decolori foeditate horrerent, dixit industria plenus Carolus ad Cubicularium suum : *Tere illud pellicium nostrum inter manus, et adfer in conspectum nostrum.* Quo integerrimo et candidissimo allato, assumens illud inter manus, et cunctis astantibus ostendens, hæc pronunciavit : *O stolidissimi mortalium, quod pellicium modò pretiosius et utilius est? Istudne meum uno solido comparatum, an illa vestra non solum libris, sed et multis cœmpta talentis?* Tunc vultibus in terram declinatis terribilissimam ejus animadversionem sustinere nequibant. Quod exemplum religiosissimus pater vester non semel, sed per totam vitam suam ita imitatus est, ut nullus, qui ejus agnitione et doctrina dignus videbatur, aliquid in exercitu contra hostem nisi tantum arma militiæ et lanea vestimenta cum lineis portare præsumeret. Quòd si quisquam inferiorum disciplinæ illius ignarus, de serico, auro vel argento circa se habens, eum fortè incurrisset, his verbis increpatus et melioratus,
- D imò sapientior effectus abcessit : *O te bis aureum ! ô te argenteum ! ô te totum coccineum ! miser et infelix, non tibi sufficit ut tu solus sorte belli intereas? quin etiam res, quibus anima tua redimi valeret, in manus hostium tradas, ut de eis simulacra gentium adornentur.*

XXVIII. Quantum verò à prima ætate usque ad septuagesimum annum ferro gauderet invictissimus Ludwicus, quantum ante Nordmannorum Legatos spectaculum de ferro faceret, melius hoc vobis scientibus replicabo. Cùm Reges Nordmannorum singuli pro devotione sua aurum illi et argentum, et pro sempiterna subjectione vel deditione gladios suos ipsi dirigerent, præcepit Rex ut pecunia quidem in pavementum projiceretur, et à nullo nisi indignanter adspiceretur, sed potius ab omnibus velut lutum conculcaretur. Gladios verò in sublimi solio residens sibi attentandos jussit adferri. Porro Legati metuentes ne quid sinistrae suspicionis contra eos posset oriri, eo modo, quo solent ministri dominis suis cultellos de summis oris præbere, ita spatas Imperatori cum sui periculo porrigebant. Quarum ille cùm unam de capulo acceptam, et ab extremitate ultima ad summum curvare niteretur, inter fortiores ferro manus disrupta est. Tunc unus de Missis suam de vagina protrahens, ministrantiumque more ad ipsius obsequelam protendens : *Domine, inquit, ut credo, et flexibilis et rigida invenietur ista spata ad votum victoriosissimæ dexteræ vestræ.* Qua Cæsar accepta, et verè Cæsar, juxta vaticinium Isaïæ : *Attendite ad petram unde excisi estis;* de tota Germaniæ populositate, singularis divinitatis opificium, in antiquos hominum artus et animos exurgens, ab ora ultima capulotenus in modum viminis contraxit, et sensim ad statum pristinum redire permisit. Tum Legati semet adspectantes, et ad alterutrum obstupescences : *O utinam, inquit, Principibus nostris tam vile videatur aurum, et ferrum tam pretiosum !* Et quia de Nordmannis mentio incidit, quanti fidem habeant et Baptismum, (d) de rebus in temporibus avi vestri Caroli gestis paucis evolvam.

(a) Idem, pelliciam herbicinam.

(b) Litra, id est, limbus, ora.

(c) Cod. Moiss. pelliciolas.

(d) In Cod. Regio deest, de rebus.

XXIX. Ut post mortem bellicosissimi David multo tempore finitimæ gentes A manu fortissima subjugatæ ejus imperio, filio Salomoni pacifico tributa dependebant : ita propter timorem et tributa Augustissimo Imperatori Carolo persoluta, filium ejus Ludovicum gens immanissima Nordmannorum simili veneratione solebat honorare. Quorum Legatos religiosissimus Imperator tandem aliquando miseratus, interrogavit si Christianam Religionem suscipere vellent. Et responso accepto quòd semper et ubique et in omnibus essent obedire parati, jussit eos in ejus nomine baptizari, de quo doctissimus ait Augustinus : *Si non esset Trinitas, non dixisset veritas; Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti.* Qui à Primoribus Palatii quasi in adoptionem filiorum suscepti, de Camera quidem Cæsaris * candidum, à patrinis verò suis habitum Francorum in vestibus pretiosis et armis ceterisque ornamentis acceperunt. Quod cùm diutius B actitaretur, et non propter Christum, sed propter commoda terrena, ab anno in annum multò plures jam, non ut Legati, sed ut devotissimi vasalli ad obsequium Imperatoris in Sabbato sancto Paschæ festinarent occurrere : contigit ut quodam tempore usque ad Ludovicum venissent. Quos Imperator interrogatos si baptizari votum haberent, et confessos jussit aqua sancta sine mora perfundi. Cùmque tot lineæ vestes non essent in promptu, jussit incidi camisilia, et in modum sepium consui, vel in modum vitium pastinari. Quarum cùm una cuidam Seniorum illorum repentinò fuisset imposita, et ille eam curiosioribus oculis ex tempore contemplatus fuisset : jamque indignatione non modica mente concepta dixit ad Imperatorem : *Jam viciis hîc lotus sum, et optimis candidissimisque vestibus indutus. Et ecce talis saccus non milites, sed subulcos condecet : et nisi nuditatem erubescerem, meis privatus, C nec à te datis conlectus, amictum tuum cum Christo tuo tibi relinquerem.* Tanti pendunt hostes Christi, quod ait Apostolus Christi : *Omnes qui in Christo baptizati estis, Christum induistis ;* et illud : *Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus ;* et quod maximè contra contemptores fidei, violatoresque sacramentorum vigilat : *Rursum crucifigentes sibi filium Dei, et ostentui habentes.* Quod utinam apud Gentiles tantum, et non etiam inter eos, qui Christi nomine censentur, sæpius inveniretur.

Galat. 3. 27.

Rom. 6. 3.

Hebr. 6. 6.

XXX. Adhuc referendum est de bonitate Ludovici prioris, et sic ad Carolum remeandum. Quietissimus Imperator Ludovicus à cunctis hostium incursionibus immunis, religiosis tantum operibus, orationibus scilicet, eleemosynis, causisque audiendis, et justissimè determinandis insudabat. In quo negotio tantum ingenio D et usu exercitatus erat, ut cùm ei quidam in similitudine Architozel, pro angelo habitus à cunctis, illudere tentavisset : hujusmodi responsum comi vultu, blandissimaque voce, sed mente aliquantulum commota rependeret : *O sapientissime Anshelme, si fas sineret, dicere auderem quòd tramite non recto incedis.* Ex qua die idem Juridicus ab universis est pro nihilo deputatus.

XXXI. Eleemosynis verò adeò intentus erat misericordissimus Ludovicus, ut eas non solum in conspectu suo, sed et per se ipsum fieri maluisset. Insuper et ubi ipse absens fuisset, ita pauperum causas moderari decrevit, ut uni ex iis, qui ex omni parte debilis, sed animosior ceteris videbatur, ipsorum commissa, furtorum redditiones, injuriarum vel læsionum taliones, in majoribus etiam commissis membrorum abscissiones, aut truncationes capitum, nec non et suspensiones corporum per eum fieri præciperet. Qui constitutis Ducibus, Tribunis, et Centurionibus, eorumque Vicariis, rem sibi delegatam haud segniter implevit. Ipse autem clementissimus Augustus, in cunctis illis Dominum Christum veneratus, eis alimenta, et quibus tegerentur, impendere nunquam destitit : et præcipuè in illa die, qua Christus mortali tunica exutus incorruptibilem resumere parabat. In qua etiam cunctis in Palatio ministrantibus, et in Curia Regia servientibus, juxta singulorum personas donativa largitus est : ita ut nobilioribus quibuscumque aut balteos, aut flascilones, pretiosissimaque vestimenta à latissimo Imperio perlata distribui juberet : inferioribus verò saga Fresonica omnimodi coloris darentur : porrò custodibus equorum pistoribusque et coquis indumenta linea cum laneis (a) semispathiisque, prout opus habebant, projicerentur. Cùmque jam nullo indigente secundum actus et dicta Apostolica, esset in omnibus gratia magna, quando et pauperes pannosi jucundissimè dealbati *Kyrie eleison* Ludovico beato per latissimam curtem vel curticulas Aquarum-grani, quas Latini usitatiùs porticum nomine vocant, usque ad

Act. 4. 34.

(a) Ita Cod. Regius. Malè in edito, *spatiisque*. Mox corrigendum, *porrigerentur*.

- A coelum voces efferrent. Et qui poterant de militibus pedes Imperatoris amplectentibus, aliis verò eminus adorantibus, jam Cæsare ad Ecclesiam procedente, quidam de scurris joculariter inquit : *O te beate Ludvice, qui tot homines una die vestire potuisti ! Per Christum, nullus in Europa hodie plures vestivit, quàm tu præter Attonem.* Cùmque ab eo Imperator quæreret, quomodo ille plures vestire potuisset, mimus quasi gaudens si Imperatorem in admirationem vertisset, cum cachinno intulit : *Hodie, inquiens, ille nova indumenta largitus est plurima.* Quod dulcissimi gestûs Imperator blandè pro ludo, et ineptus ut erat vultu percipiens, humili devotione Ecclesiam intravit, in qua ita timoratè se gessit, quasi ipsum Dominum Jesum Christum præ oculis corporalibus habere videretur. Qui etiam omni tempore non pro aliqua necessitate, sed pro largiendi occasione singulis Sabbatis balneari, et cuncta quæ deposuerat, præter
- B gladium et balteum, apparitoribus suis dare consueverat. Quæ ejus liberalitas usque ad infimos etiam pervenit, adeò ut Stracholto vitreario servo Sancti Galli totam vestituram sum tunc sibi servienti præciperet dari. Quod cùm erronei militum vassalli cognovissent, et juxta viam insidias ponentes, spoliare moliti sunt. Quibus cùm idem diceret, *Quid facitis vitreario Cæsaris vim inferentes ?* responderunt : *Officium quidem tuum habere te permittimus.....*

Videntur quedam deesse.

IN ANNALES SEQUENTES MONITUM.

HOS Annales edidit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 136 post Reinerum Reineccium, qui primus eos vulgavit è membranceo Codice Bibliothecæ Helmstadiensis seu Volferbytensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eisdem tamen Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicensium pag. 120 publicavit et recensuit ex Codice authentico membranaceo ejusdem Bibliothecæ, quam Juliam vocat : quem codicem diversum suspicatur ab eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eundemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo Marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum : sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus 413 Libri quinti. In quatuor prioribus Libris Annales Eginhardo attributos magna ex parte Heroico carmine expressit : in quinto Eginhardi Vitæ Caroli M. auctoris vestigia tam pressè legit, ut ejus ipsissima verba suis Elegiacis aptaverit. Libri quinti versu 25 se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo M. quòd Saxoniam gentem ad Christi cultum adduxerit. Reineccii Notas adhibemus ; quasdam ex variis lectionibus, quas collegit Leibnitius, in margine apponimus ; Notas, si quas damus, uncinis distinguemus.

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBRI V.

LIBER PRIMUS.

ANNO DCCLXXI. INDICT. VIII.

- S**ALVATOR mundi postquàm de Virgine nasci
Dignatus, nostri se corporis induit artus,
Evolvit septingentos rota temporis annos,
Et decies septem : sed et unus penè peractus
Insuper annus erat, cùm jure Monarchia regni
Francorum Carolo divinitus est data Magno.
Nam Carolomannus frater decesserat ejus
Præsentis jam supremis propè partibus anni.
Et Carolus villam, quæ (a) Carbonata vocatur,
10. Adveniens, summos Proceres, omnesque potentes
Fraternæ quondam partis susceperat illic,
Haud retractantes domino se subdere tali.
Exceptis tantùm paucis, quos fortè prioris
Magnus amor domini cum conjuge fecerat ejus
Et natis remanere, quibus comitata petivit
Italiam, sperans se degere posse quietam
Sub Regis Desiderii munimine vitam.
Rex autem Carolus celebravit in Attiniaco
Natalem Domini, necnon Paschalia festa.

A

B

DCCLXXII. INDICT. IX.

20. PAULO Romanæ defuncto Præsule Sedis,
Suscepit post hunc Adrianus Pontificatum.
Et Rex Wormatiam Carolus collegit in urbem
Francorum Proceres ad Concilium generale.
Cum quibus ut bello Saxones aggredereetur,
Decrevit : quoniam Saxonum proxima Francis
Adjacet ad Boream tellus : vix limite certo
Divisi gentis fines utriusque cohærent.
Quæ tum vicinæ quò plus regione fuere,
Tantò sejunctas animis discordia fecit.
30. Finitimos sed enim per agros utrinque solebant
Assiduè fieri cædes, incendia, prædæ.
Saxonum natura ferox, et pectora dura,
Ferre jugum Christi necdum dignata suave,
Dæmonico nimiùm fuerant errore subacta.
Christicolæ verò jam longo tempore Franci
Catholicam tenuere fidem, multisque per orbem
Jam dominabantur populis, quibus undique fulti
Præcipuè virtute Dei, quem ritè colebant,
Hanc unam poterant nimirum vincere gentem.
40. Quæ nec Rege fuit saltem sociata sub uno,
Ut se militiæ pariter defenderet usu :
Sed variis divisa modis plebs omnis, habebat

C

D

(a) Aliis Carbonacum dicitur.

- A Quot pagos tot penè Duces, velut unius artus
Corporis in diversa forent hinc inde revulsi.
Sed generalis habet populos divisio ternos,
Insignita quibus Saxonia floruit olim.
Nomina nunc remanent, virtus antiqua recessit.
Denique Westfalos vocitant in parte manentes
Occidua, quorum non longè terminus amne
50. A Rheno distat. Regionem Solis ad ortum
Inhabitant (a) Osterlingi, quos nomine quidam
Ostualos alio vocitant, confinia quorum
Infestant conjuncta suis gens perfida Sclavi.
- B Inter prædictos media regione morantur
Angarii, populus Saxonum tertius. Horum
Patria Francorum terris sociatur ab Austro,
(b) Oceanoque eadem conjungitur ex Aquilone.
Hanc igitur Carolus statuit sibi subdere gentem.
Nec mora, cum totis Francorum viribus ipsam
60. Aggressus, latè fesso vastavit et igni:
Castellum naturali munimine forte
Valde, manu quoque firmatum, quod barbara lingua
Nominat Eresburg, valido cum robore cepit.
Gens eadem coluit simulacrum, quod vocitabant
- C Irminsul, cujus (c) factura simulque columna
Non operis parvi fuerat, pariterque decoris.
Hoc Rex evertens, mansit tribus ipse diebus
In castris juxtà positus, tum continuato
Æstatis fervore diu, cœloque sereno,
70. Ardebant agri, nec in ipsis fontibus humor
Ullus erat, multo squallebant pulvere rivi.
Jamque fatigabat graviter Regalia castra
Aucta calore sitis, sed vis dedit Omnipotentis,
Cui placuit fani subversio justa profani,
Ut mediante die subitò per concava sicci
Cujusdam (d) torrentis, erat qui proximus illis,
Sufficiens exercitui prorumperet unda.
His gestis, cum Rex (e) Wisuram venisset ad amnem,
Obsidibus bis sex ipsa de gente receptis,
80. Ad patriam rediit magna cum prosperitate.
- D

DCCLXXIII. INDICT. X.

- Missis Legatis, Adrianus Papa sacratus
Auxilium Caroli studuit deprecare Magni
Adversus Longobardos, quorum fuit illo
Tempore Rex Desiderius. Nam valde premebat
Improba Romanos hujus violentia gentis.
Et quia tunc illi pars maxima subdita regni
Italiæ totius erat, terrasque per illas,
Scilicet hostiles, non quenquam mittere tutò
Romanus Præsul potuit, qui tramite recto
90. Francorum terras peteret, conscendere navem
Fecit apud Romam Legatum nomine Petrum,
Ut mare circuitu longo fluctusque pererrans
Suspectum vitaret iter. Sic sæpe videtur
Tutior Oceani fervor pelagique procella
Quàm mentes hominum, quas turbida commovet ira.
Hic igitur Petrus Româ directus ab urbe,
Per mare Massiliam petiit, longumque deinde
- E

(a) Leibnitiis, Osterluidi.

(b) [Mare Balticum licentiâ Poeticâ Oceanus vocatur.]

(c) Leibnitiis, cujus similis factura columnæ.

(d) Proculdubio eum torrentem innuit qui in agro Paderborn. hodie nominatur *der Bullerborn*.(e) Populari lingua *Weser*. Alii *Wisurgin* nominant.

- Præteriens iter, in villa Theodone vocata
Insignis Caroli pietatem Regis adivit, A
100. Orans devotè satis, ut defendere vellet
Ecclesiam Petri, summus qui claviger aulæ
Illi cælestis dare præmia maxima posset;
Necnon Pontificis succurreret anxietati,
Romanique simul populi mala plurima passi,
Cui libertatis jam spes vitæque tenendæ
Unica post Dominum tantum restaret in illo.
Talibus auditis, causam Rex protinus omnem
Sollicito volvens animo, satis affore justum
Perpendit, gratumque Deo, defensor ut ipse B
110. Sedis Apostolicæ totis pro viribus esset.
Atque suo statim regno collegit ab omni
Roboris immensi variis ex gentibus agmen.
Quod secum ducens, (a) Genuam pervenit ad urbem,
Quam rapido cursu Rhodanus præterfluit amnis.
Tum gemino Longobardos invadere bello
Decrevit, populumque suum divisit, et unam
Cum Duce Bernhardo partem præceperat ire
Per montem Jovis: id nomen vetus indidit error.
At reliquam per Cinisium Rex duxerat ipse.
120. Transcensis igitur horrendis Alpibus, instar C
Turbinis Ausoniæ duplex exercitus arva
Irruerat, latè regnum vastans opulentum.
Jamque metus cunctos Francorum perculit ingens.
Nam Desiderium primò qui bella parabat,
Se frustra Carolo sperans obsistere posse,
Congressu necdum facto, terrore fugavit.
Et clausum Ticino, cui nunc est Papia nomen,
Regius admotis exercitus undique castris
Obsedit, variisque modis per plurima tentans
130. Temporis hiberni spatio molimina toto, D
Non urbis poterat muros irrumpere ferro.

DCCLXXIII. INDICT. XI.

- TALES Italicis dum res agerentur in oris,
Saxones sibi contiguos invadere fines
Ausi, Francorum pagum, qui dicitur Hassi,
Prædantur, flammisque simul populantur et armis.
Quos animavit ad hoc longinqua profectio Regis,
Credentes ulciscendi sibi tunc fore tempus
Damna prius per eum quæ maxima sustinuerunt.
Qui tamen usque locum, qui Frideshlar vocitatur, E
140. Progressi, quandam cupierunt tradere flammis
Ecclesiam, quam sacravit Bonifacius illic
Martyr et Antistes Christo dilectus in ævum.
Hoc frustra nisos facinus complere nefandum,
Invasit subito terror divinitus ingens,
Atque fugâ turpi trepidos repedare coëgit
Ad patriam, quos non hostes, non arma fugarunt.
At Rex dispositis legionibus ad Ticinensem
Obsidione jugi populum belloque premendum,
Orandi causâ Romæ loca sancta petivit.
150. Illic supplicibus votis ex corde peractis,
Ad Ticinum rediit, quæ jam certamine longo
Fessa repugnandi vires amiserat omnes.
Dedita tum Francis hæc urbs clarissima, cunctis
Exemplo fuerat reliquis. Nam protinus omnes

(a) Genevam, quæ Annalibus Francis Burgundiæ civitas.

- A Tradiderant Carolo sese concorditer urbes
Ejusdem regni, quod jam sibi jure subactum
Disposuit, quantum potuit pro tempore tali.
Ad sedes etenim cupiens remeare paternas,
Accelerabat iter, secum ducens memoratum
160. Italiae Regem, noviter quem ceperat ar mis.
Hic humanarum videas ludibria rerum,
Quam vario cursu vitae rota volvitur hujus?
Hesterno Desiderius diademate regni
Floruit, en hodie est pauper, captivus et exul.
Filius illius, cognomine dictus Adalgis,
Cum Longobardis in eo spes ampla maneret,
Diffidens rebus patriae, se contulit inde
Ad Constantinum Graecorum sceptrum regentem.
A quo Patricius praeclaro munere factus,
170. Hoc in honore suae permansit ad ultima (a) vitae.
Rex autem Carolus veniens, dum cognitus ejus
Velox adventus necdum Saxonibus esset,
Fecerat ut triplex exercitus in regiones
Illorum missus, multis affligeret ipsos
Caedibus ac praedis: loca denique plurima vastans,
Hinc est cum spoliis victor regressus opimis.

C

DCCLXXV. INDICT. XII.

- Rex hiemis tempus ducens in Carisiaco,
Nomine quo quaedam regalis villa vocatur,
Illuc Francorum Proceres, totumque Senatum
180. Convocat, ac multum tractans de rebus agendis,
Et variis, quibus indiguit Respublica, curis,
Inprimis hoc consilium perhibetur inisse,
Ut jugiter bellum Saxonibus ingereretur,
Quos expertus erat fidei vel foederis omnis
Immemores, numquam sub pace quiescere velle.
Hinc statuit, requies illis ut nulla daretur,
Donec gentili ritu cultuque relicto,
Christicolae fierent, aut delerentur in aevum.
O pietas benedicta Dei, quae vult genus omne
190. Humanum fieri salvum! quia noverat hujus
Non aliter gentis molliri pectora posse,
Disceret ut cervix reflectere dura rigorem
Ingenitum, mitique jugo se subdere Christi.
Ob hoc doctorem talem, fideique magistrum,
Scilicet insignem Carolum donavit eisdem,
Qui bello premeret, quos non ratione domaret,
Sicque vel invitos salvari cogeret ipsos.
- E Hoc inspiratum cordi divinitus ejus
Utile consilium comitantur strenua facta.
200. Quippe Duces, omnisque simul delecta juvenus
Ad (b) Duriam vicum properant. Nam Rege jubente,
Illic conventus populi generalis habetur.
Atque dehinc grandi transmisso flumine Rheno,
Saxonum Carolus fines hostiliter intrat.
Ac primò Sigeburg castellum cepit, et inde
Eresburg petiit, quam captam diximus urbem.
Sed ne praesidio Francis fore posset, eandem
Indigenae destruxerunt: hanc denique rursus
Munivit, posuitque suas illic legiones.

(a) [Sigebertus tamen in Chronico ad an. 789 Adalgisum narrat in Italiam venisse, ubi à Francis interceptus est. Vide infra Epistolam 29. Adriani Papae.]

(b) Forsan *Duram* dicit, ditionis Juliensis oppidum. Annales Franc. *Duriam* villam nominant.

210. Inde gradu celeri Wisuram pervenit ad amnem, A
 Cui juxta montem, qui Brunenberg vocitatur,
 Obvia magna fuit cupiens obsistere turba,
 Ne fluvium transiret, et hoc conamine casso.
 Fugit enim primo statim certamine pulsa,
 Innumerosque die ferrum prostraverat illo.
 Inde movens Carolus regiones venit ad illas,
 Quas * Osterlingi retinent, seditque locatis
 Ad fluvium castris, qui nunc Ovacra vocatur.
 Tunc illi quidam, qui de primoribus ejus
220. Gentis erat, supplex occurrit nomine (a) Hessi, B
 Partis et illius pariter plebs obvia tota
 Venerat, obsidibusque datis, quos jusserat ipse,
 Se servare fidem Regi per maxima spondent
 Juramenta. Quibus cunctis hoc ordine gestis,
 In pagum rediit, quem dicunt nomine (b) Bukki.
 Illic occurrere Duces simul Angariorum
 Cum populo, similique modo regalibus omnes
 Dum parent jussis, juramentisque fideles
 Se fore confirmant, reditum parat illicò victor.
230. Interea juxta Wisuram dimissa manebat C
 Pars exercituum Regis, locus ipse vocatur
 * Hlibeki, quò castris iidem sedere locatis.
 Sed malè securos res prospera fecerat illos,
 Qua Rex usus erat, cum cunctis hostibus esset
 Terrori, jam tunc audente resistere nullo.
 Hinc erat in castris cautela remissior illis,
 Ut possent nimia Saxonum fraude noceri.
 Sol summo coeli pronus vergebat ab axe,
 Et vespertinas jam tendere cœpit ad horas.
240. Tunc ut equis quidam deferrent pabula longè, D
 De castris prius egressi pariter redierunt.
 His se Saxonum quoddam permiscuit agmen,
 Fingentùm semet socios, animoque fideles.
 Tum se quisque novo blandè sociabat amico,
 Hostis quo lævus latuit sub nomine tectus.
 Adhibitumque fidem verbis fallacibus auget
 Obsequium; cuncti simul in commune laborant.
 Pars subvectat onus viridis simul utraque fœni.
 Sic introgressi Francorum castra dolosi,
250. Quod vi non poterant, egerunt arte. Sed olim E
 Est dictum (c), *Dolus an virtus quis in hoste requirat?*
 Depressos somno Francos instantèr adorti
 Saxones, cædem nimiam fecere feroces,
 Donec discusso tandem torpore soporis,
 Quidam correptis obstare viriliter armis
 Cœperunt, pugnaque dehinc utcunque remota,
 Scilicet ex pacto, quod tunc angustia talis
 Dictabat, hostes celeri rediere recursu.
 His Rex auditis illuc properare satagit,
260. Atque satis velox fugientùm terga secutus, E
 Prostravit multos auctores criminis hujus.
 Hinc ad * Westvalos venit, statimque receptis
 Obsidibus, quos tradiderant, abscesserat inde.
 Ac suscepit ovans redeuntem Francia Regem.

* Al. Oster-
luidi

* Al. Hud-
beki.

* Al. West-
falhos

(a) Annalib. Franc. est *Hesso*, Reginoni *Hassino*, quem è Crancio Saxon. l. 2. c. 26 Garsulæ Reginæ patrem suspicari possumus. Duxit enim eam in matrimonium Carolus Magnus, ut Chronic. Saxon. p. 48. Pomar. Crancius ibid.

(b) Al. *Buchi*. Dubium an sit *Bokel*, ubi pòst S. Neulfus Monasterium construxit, ut Crancius Metropol. lib. 1. c. 16, vel *Buckenburg* arx ditionis Schawenburg.

(c) Legitur 2. Æneid. apud Virgilium.

A

DCCLXXVI. INDICT. XIII.

CUMQUE domum rediens Princeps iter acceleraret,
Comperit Ausoniis in partibus esse Tyrannum,
Nomine Hrodgaudum (a), nova qui molimina tentans,
Nec, quem Rex illi dederat, contentus honore,
Italiae latum voluit sibi subdere regnum.

270. Quippe Ducem Comitemque Forojulensibus ipsum
Constituit Carolus, primo cum clara triumpho
De Longobardis victor vexilla revexit.
Huic nimis ingratus dono malè sollicitabat
Urbibus ex multis populos, ac fecit ut ad se
Deficerent, justo Caroli spreto dominatu.
Hos ut comprimeret motus, nil ipse moratus,
Strenua quacelerè raptim vocat agmina jussu:
Cum quibus Italiam properans, meritoque Tyrannum
Interitu plectens, urbes servare receptas

B

280. Francorum Comites, quos ipse locabat in illis,
Jussit, et ut venit velox, sic inde recessit.

Vix Alpinarum nivium juga proxima cœlo
Illi transgresso tristis fuit obvia fama,
Eresburg referens urbem, quam ceperat olim,
Militibusque suis mandaverat ipse tuendam,
Saxones expugnatam cepisse, suumque
Expulsum fore præsidium violenter ab illis.
Tum Sigeburg aliud multo conamine castrum
Oppugnare quidem studuit, nec vincere quivit

C

290. Gens eadem, cupiens ab ea Regis legiones
Pellere. Sed pugnae populus Saxonius instans,
A tergo circumventus fuit atque fugatus,
Internis positis simul erumpentibus, atque
Incautos plaga facillè sternentibus ampla.
Hic rumor Caroli cum primum venit ad aures,
Conventum Procerum fieri præcepit in urbe
Wormatia, statuitque moras innectere nullas,
Quin lueret tanti sceleris gens perfida poenas.
Ergo suis exercitibus Rex undique lectis,

D

300. Conatus celer hostiles prævertitur omnes,
Tentavere quibus primò defendere sese.
Nam fontes adiens, ubi (b) Lippia nascitur amnis,
Repperit ex ipsa numerosas gente catervas
Illic collectas, humiles, veniamque precantes,
Quòd non servassent anno promissa priori.
Cum verò Carolus clemens ignosceret illis,
Complures Domino se Christo credere velle
Spondentes, simulacrorumque relinquere cultus,
Purgari jussit sacri baptismatis unda,

E

310. Servandæque iterum fidei promissa recepit,
Obsidibus firmata datis, quibus ipse volebat.
Eresburg iterum firmat munimine forti,
Et juxta fluvium, quem Lippia diximus antè,
Castellum condens aliud, complevit utrumque
Militibus lectis. Tum Gallica rursus ad arva
Regrediens, hiemis tempus transegit in aula,
Nomen Heristalli dederat cui barbara lingua.

(a) Longobardum, ut Annales Franc.

(b) *Lipspring*, nunc oppidum ditionis Padeborn.
Idem arcem habet, sub qua Lippiae fontes conspiciun-

tur. Ac hodie quidem nominis hujus prolatio vulgari
linguae usu retinetur. Variant veteres. Nam Strabo
Λουρίας, Tacitus *Luppia*, scripserunt.

DCCLXXVII. INDICT. XIV.

A

ASPIRANTE novi placido cū tempore veris
Horrida jam transisset hiems, Rex Noviomagum

320. Adveniens, celebravit ibi solennia Paschæ.
Tum quia Saxones suspectos semper habebat,
Haud dubitans illos pro libertate tenenda
Artibus acturos variis quodcumque valerent,
Et nisi continui premerentur pondere belli,
Fœdera rupturos secum condita frequenter,
Rursus in illorum patriam fortissima ducit
Agmina : conventum (a) Placiti generalis habere
Cum Ducibus se velle suis denuntiat illic.
Tanto Concilio locus est electus agendo,

B

330. Quem Pathalbrunnon vocitant, quo non habet ipsa
Gens alium naturali plus nobilitate
Insignem, qui præcipuè redimitus abundat
Fontibus et nitidis et pluribus, et trahit inde
Barbaricæ nomen linguæ sermone vetustum.
Tunc ibi villa fuit tantum, nunc Pontificalis
Ecclesiæ constructa nitet clarissima sedes.
Quò Carolus veniens, collectos repperit omnes
Penè Duces, populumque simul, totumque Senatum
Saxonum, nisi quòd quidam Widokindus abinde

C

340. Aufugit, Regem veritus : nam conscius idem
Audacis sibimet facti, multique reatūs,
Sifridum petiit Danorum sceptrum regentem.
Porrò Duces illic alii cum plebe gregati
Suppliciter cuncti veniam pacemque petentes,
Paruerant Regi tali sub conditione,
Ut cuncta scelerum dimissa mole priorum,
Si pòst auderent ejus violare statuta,
Libertate simul prisca, patriaque carerent.
Quorum tum Christo se credere velle professa

D

350. Magna salutiferum suscepit turba lavacrum.
Sed simulata fides versuto prodiit ore,
Quod notum multis fecere sequentia gesta.
Tunc Sarracenus quidam pervenerat illuc,
Nomine qui patrio dictus fuit Ibinalarbi.
Hic cum non paucis sociis ac civibus, ipsum
Qui comitabantur fines regionis Iberæ
Linquentem, Carolo se dedit, ac simul urbes,
Rex Sarracenus quibus hunc præfecerat olim.
Ob hoc Saxonum tandem regione relictā,
360. Gallica regna petit. Post hæc Aquitania Regem
Insignem Carolum tenet ad Paschalia festa.

E

DCCLXXVIII. INDICT. XV.

HORTATU Sarraceni cum se memorati
Hispanas urbes quasdam sibi subdere posse
Haud frustra speraret, eò sua maxima cœpit
Agmina per celsos Wasconum ducere montes.
Qui cū prima Pyrenæi juga jam superasset,
Ad Pompelonem, quod fertur nobile castrum
Esse Navarrorum, veniens, id ceperat armis.
Trajiciensque vado famosum flumen Iberum,

370. Cæsaris Augusti quondam de nomine dictam
Urbem præcipuam terris penetravit in illis.

(a) Hæc vox Annalibus frequentissima, putatur profecta de Germanica *Plaiz*, reliquo hodie ejusdem gene-

ris composito *Musterplaiz*, diribitorium. Nam Conventus more Francico in campoagebantur.

- A
Acceptis tamen obsidibus, quos Ibinalarbi
Jam dictus, pariterque sua de gente fideles,
Illustresque viri dederant, sic inde recessit.
Ad Pompelonem rediens, dejecerat ejus
Ad terram muros, fieret ne fortè rebellis.
Cumque Pyrenæi regressus ad intima saltûs,
Milite cum lasso calles transcenderet arctos,
Insidias (a) ejus summo sub vertice montis
380. Tendere Wascones ausi, nova prælia tentant.
Denique postremos populi regalis adorti,
Missilibus primò sternunt ex collibus altis.
- B
Et Francos, quamvis armis animisque priores,
Impar fecit et angustus locus inferiores.
Rex jam præcessit, tardumque remanserat agmen,
Cura vehendarum quod rerum præpediebat.
Fit pavor hinc exercitibus, subitoque tumultu
Turbantur, victrix latronum turba nefanda
Ingentem rapuit prædam, pluresque necavit.
390. Namque Palatini quidam cecidere ministri,
Commendata quibus regalis copia gazæ
Prædones illos spoliis ditavit opimis.
His gestis, hostes vasti per devia saltûs
- C
Accelerant (b) fugam, fuerant quibus ardua montis
Abdita sylvarum vallis loca nota profundè.
Quos fuga dilapsos investigabilis, et nox
Instans eripuit, sequeretur ut ultio nulla.
Ac facinus tantum quoniam permansit inultum,
Tristia regali subduxit nubila menti,
400. Prospera quam fecere prius complura serenam.
Aptum præterea se tempus habere putantes
Saxones ulciscendi quamplurima damna
A Francis illata sibi, quia Rex erat absens,
Infesto Rheni petierunt agmine littus.
- D
Quem transire tamen nulla ratione valentes,
Francorum terras in eadem parte jacentes,
Quà venere, nimis vastare ferociter ausi,
A muris urbis, quæ dicta (c) Duitia nunc est,
Donec pervenias ubi Rhenus confluit idem,
410. Littoribusque ferens fontes Mosella Lyæi,
Cunctas quas poterant villas invadere, flammis
Tradiderant, ipsis etiam non ira pepercit
Ecclesiis, nec erat hominum cædis modus ullus.
Non aliquod sexûs, ætatis, conditionis
Ullius, furor immitis discrimen agebat :
- E
Omnia sed ferrum, vel edax consumpserat ignis.
Hinc non prædandi studio, sed ut ultio quædam
In Francos fieret, hoc eos gessisse probatur.
Hoc Rex Hispanis didicit regressus ab oris.
420. Tunc Orientales Francos, necnon Alamannos
Obvia ferre jubet statim Saxonibus arma.
Quos cum jam in patriam redeuntes insequerentur,
In (d) Baddenfeldum (sic est locus ille vocatus)
Adernam juxta fluvium constanter in ipsos
Irruerant, nutuque Dei, quem crimina tanta
In populo commiss: suo damnare decebat,
Saxones tanta ceciderunt strage perempti,
Ut de prægrandi superessent agmine pauci.

(a) Ita legit Leibnitiuss; Reineccius, *ei*.(b) Leibnitiuss, *fugerunt, celerant*.(c) *Tuitium* è regione Coloniae Agrippinae, olim Diu-tiense munimentum, ut ait Beatus Rhenanus *ib.* 3.(d) Leibnitiuss, *in Baddenfeldum*.

DCCLXXIX. INDICT. I.

A

- VERE NOVO Carolus causâ poscente peragrans
 430. Gallorum quondam terras , ad Werciniacum ,
 Accessit vicum, quò tunc occurrit eidem
 Dux Spoletanus Hildibrandus vocitatus.
 Qui pretiosa ferens insigni munera Regi ,
 Ad sua cum magno satis dimissus honore.
 At Rex intentè meditans invadere terras
 Saxonum , citiùs Rhenum trajecerat amnem.
 Cui se spe vana gens ipsa resistere posse
 Confidens , pariter sumptis occurrerat armis ,
 In quodam collecta loco (a) Bocholt vocitato.
 440. Sed cùm cœpissent acie configere , statim
 Terga dedit , numero Francorum territa grandi.
 Accepit tunc Westfalos in deditionem.
 Progressusque dehinc Wisuram pervenit ad amnem ,
 Atque dies aliquot mansit statione locata.
 Angarios sed et (b) Ostfalos ad se venientes
 Promissam firmare fidem , qua semet eidem
 Subjectos fore spondebant , animoque fideles ,
 Obsidibusque datis sacramentisque coëgit.

B

DCCLXXX. INDICT. II.

C

- His gestis , Rex Wormatiam remeavit ad urbem.
 450. Inde movens opportuno sua tempore castra ,
 Saxonum rursus properaverat in regionem.
 Eresburg primùm petiit , post hæc ubi fontes
 Lippia flumen habet , perplurima dispositurus
 In castris aliquot fertur mansisse diebus.
 Hinc Orientis iter sumens ad flumen Ovacrum
 Venit , et ejusdem gentis quammaxima turba
 Illuc præcepto parens occurrerat , atque
 Credere se Christo simulans baptisma recepit.
 Indeque festinus pergens , ibi castra locavit ,
 460. Albia quâ grandis fluvius miscetur et Hora.
 Nam res Saxonum voluit componere , necnon
 Sclavorum , medius quos Albia dividit amnis.
 Citrà Saxones degunt , in littore verò
 Sclavorum pagana manet gens ulteriori.
 Dispositis sanè rebus pro tempore cunctis ,
 Ad sedes tandem studuit remeare paternas.
 Tum quia præcipuo semper flagrabat amore
 Petri , qui summè præclarus Apostolus extat ,
 Ipsius Romæ decrevit limina sacra
 470. Quærere , vota precesque Deo persolvere curans.
 Atque citus properans , assumpta conjuge secum ,
 Et natis , urbem pervenerat ad Ticinensem ,
 In qua Natalis Domini festum celebravit.
 Hic igitur statui primæ cum fine Decadis
 Annorum Caroli , postquàm Rex cœperat esse
 Francorum solus , primum finire Libellum ,
 Viribus ut parvis requies solatia præstet.

D

E

(a) Quidam hujus nominis oppidum ad Hasam fluvium intelligunt. Sed fortè alterum ad Aam fluvium inter Meppam et Haselunam ditionis Monaster. Id enim

Rheno vicinius.

(b) Leibnitius, *Ostfalhos*.

ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBER SECUNDUS.

DCCLXXXI. INDICT. III.

- A OCTONIS decies septingentisque peractis
Annis, est genitus postquam de Virgine Christus,
Hic primus sequitur, Carolus quo Rex pius arces
Romanas adiit, Domino ducente, secundò.
Tunc Adrianus eum jamdudum commemoratus
Præsul Apostolicus cum magno lætus honore
Suscepit, populusque simul Romanus ad ipsum
Ut defensorem libertatisque datorem
Unanimis concurrat ovans, gratesque rependens.
10. Illic cùm præsens foret ad solennia Paschæ,
Fonte salutifero Pippinum nomine natum
B Abluit ipsius Præsul venerabilis idem.

DCCLXXXII. INDICT. IV.

- EXORIENTIS æstas ubi primùm gramine pulcro
Vestierat terras, poteratque exercitus aptè
Educi, quoniam molles animalibus herbæ
Dulcia præbuerant florentis pabula fœni:
Innumeris fultus populis et milite claro,
Saxonum rursus Rex inclytus in regionem
Venit, et ad fontes fluvii, cui Lippia nomen,
20. Conventum fieri Procerum jussit generalem.
C Illic disponens complura negocia regni,
Danorum Regis Sigfridi nomine Missos,
Et quos Jugurgus, pariterque (a) Caganus ad ipsum
Hunorum misere Duces pro pace petenda,
Audiit, absolvitque datis prudenter eisdem
Responsis. Post hæc Rhenum trajecerat amnem,
Gallica seque dehinc Rex magnus in arva recepit.
Interea patriæ quondam Widokindus ab oris
Qui fuerat profugus, Normannorumque petivit
30. Auxilium, rediens vana spe sollicitabat
Saxones, initum cum Francis rumpere fœdus
D Ut conarentur, multosque vocavit in arma
E populo, fecitque novum consurgere bellum.
Gens quoque Sclavorum Sorabi cognomine dicta,
Audacter sumptis subito præruperat armis,
Vicinas sibi Saxonum terras populando,
Atque Thuringorum fœcundos frugibus agros.
Qui medias Sorabi terras camposque jacentes
Inhabitant inter fluvios: hinc volvitur amnis,
40. Qui Sala nomen habet, fluit Albia latior inde.
E Ast ubi Sclavorum Carolus sunt cognita gesta,
Protinus illorum reprimendos censuit ausus,
Arcendosque sui regni de finibus hostes.
Unde Palatinis ad se tribus ipse vocatis
Principibus, quorum fuerat Camerarius unus
Regis Adalgisus, Geilo Stabuli Comes alter,

(a) Joannes Leunclavius Pandecte Histor. Turc.
p. 198, nomen hoc non discernit à Tartarico et Tur-
cico Chan, vel Cahan. Hoc certum, proprium non

fuisse, sed ei Principi ab Hunis attributum, qui sum-
mam totius regni obtineret.

- Ductores exercituum fore jussit eosdem. A
 Quos Orientali Francorum de regione
 Collectos contra Slavos præceperat ire,
 50. Necnon Saxones, sibi quos parere jubebat,
 Auxilio fieri Ducibus mandaverat ipsis.
 Sed cum Legati per eorum ducere terras
 Agmina cœpissent (nam sic invadere Slavos
 Tramite debuerant recto) fit protinus ipsis
 Cognita jam dictæ grandis defectio gentis.
 Ob hoc iter cœptum flectunt, primò cupientes
 Saxones, numero freti, prosternere bello. B
 Quod nimis incautè cœptum, pariterque superbè
 Francorum fuerat misera cum clade peractum.
 60. Namque Duces ubi compererant, quòd se Widokindus
 Ad pugnam multa stipatus plebe parasset,
 Et juxta montem (a) Suntal sua castra locasset,
 Illuc infestis properarunt ilicò signis,
 Ad prædam potiùs quàm pugnam semet ituros
 Sperantes, ipsam patriam Rex ipse quotannis
 Cum priùs impugnans vires exhauserat ejus.
 Immemores morum gentis simul ingenique,
 Quod tantò varia plus nititur arte doloque, C
 Quò premitur bellis, et victa quiescere nescit,
 70. Vindictæ rediviva parans conamina semper.
 Ergo Palatinis Ducibus properantibus ad se
 Saxones, acie longo satis ordine structa,
 Pro castris occurrerunt. Ibi protinus atrox
 Conseritur fundens ingentem pugna cruorem,
 Francorumque truci Proceres sunt cæde necati,
 Regis Legati præclari quatuor illic
 Extincti Comites, cum viginti venerandis
 Nobilibusque viris aliis hac clade peremptis.
 At reliquus bello populus consumptus in illo
 80. Censeri numero nequit, altum denique montem, D
 Qui vicinus erat, fugiens paucissima turma
 (Interfectus Adalgisus, pariter quoque Geilo)
 Expetiit, silvisque latens evaserat hostem.
 Nuncius hæc tristis narraverat omnia Regi.
 Ille suis exercitibus festinus in unum
 Collectis, statim Saxonica venit * arena.
 Quem cum primores ejusdem gentis adissent,
 Illud se certò non commisisse probantes,
 Et Rex auctores facti perquireret, unà
 90. Esse reum clamant Widokindum criminis hujus, E
 Et quos hortatu proprio sibi consociavit.
 Nec potuit tradi, quia rursus contulerat se
 Ad Normannorum patriam post prælia gesta.
 Tradita sunt sanè reliquorum bis duo letho
 Millia, quingentique viri, qui tam grave bellum
 Illius contra Francos gessere suasu.
 Hosque die cunctos Rex decollaverat una
 Juxta (b) Alaram fluvium, locus idem (c) Ferdi vocatur.
 Hac ibi vindicta Regum clarissimus acta,
 100. Ad propriam rediit villam Theodone vocatam.

DCCLXXXIII. INDICT. V.

(d) GLORIA certabat sibi ne consueta periret.

(a) Ad Munderam oppidum ditionis Brunsvig.

(b) Leibnitus, *Alarin*.(c) Ferdi est hodie *Verda*.

(d) Locus est mutilus. Loqui tamen Auctorem de Caroli et Saxonum Detmoldensi prælio, simul historiæ series, simul divini muneris mentio arguunt.

* in arva

- A Alter jam nullam statuens sperare salutem,
In ferrum prisca pro libertate ruebat.
Sed tandem Carolus divino munere victor,
Cæsis innumeris reliquos exinde fugavit.
Transierantque dies pauci cùm rursus eodem
Comperit in populo repetitum surgere bellum.
Scilicet in Westfalorum regione gregatis
Pluribus in ripa fluvii, (a) Hasa nomine, rursus
110. Audebant, animi plus quàm (b) virtutis habentes.
(c) Pergere Rex ad quos meditans, sociosque recensens,
Repperit in pugna plures cecidisse priori,
B Ægros vulneribus multos ibi fortè receptos.
Sed subito novus ex Francis exercitus illi
Advenit, cunctisque suis legionibus auctis,
Ad debellandos studuit properare rebelles.
Quà Dux egregiè prudens dum cuncta parasset,
Virtutem, sicut solet, est fortuna secuta.
Saxones iterum cæsi, longèque fugati,
120. Abductus captivorum numerus fuit ingens.
Inde plagas Orientales Rex victor adivit,
Omnia quàm latè ferro populatus et igni,
Donec ad fluvium, qui dicitur Albia, venit.
C Post hæc ad patriam rediit. Tunc est sociata
Regali thalamo conjux Fastrada vocata,
Filia Radolphi Comitis, sata germine claro.
Hibernas in Heristalli tum duxerat horas,
Atque dies, quibus hunc nascens moriensque Redemptor
Salvavit mundum, voto celebraverat almo.

DCCLXXXIV. INDICT. VI.

130. RELIQUIAS belli tandem fortissimus Heros
Consummare volens, tanto quod tempore gestum
Saxonum cum gente fuit, numerosa virorum
D Millia lectorum terris induxit eorum.
Ac primùm Rheni transcendens fluminis undam,
Vastabat pagos Westvalorum regionis.
Venit et ad Wisuram, locus est ubi dictus Uculbi.
Inde Thuringorum per agros iter egerat, atque
Saxonum campos, quos Albia vel Sala tangunt
Amnes vicini, lustrans villas ibi plures
140. Tradiderat flammis, donec pervenit ad illum,
Qui veteri locus est Channingi nomine dictus.
Hinc in Wormatiam rediens se contulit urbem.
Filius interea Regis, qui par genitori
E Indole mentis erat, tum nomine dictus eodem,
Cum patriis exercitibus, quos ipse regebat,
In Westvalorum pago, cognomine Dreini,
Ejusdem populi turbas ad bella paratas
Offendens, statim certamine vicit equestri,
Victor et ad patrem jamdicta venit in urbe.
150. Qui valida comitante manu Saxonica statim
Arva petens, juxta fluvium consederat, (d) Ambram,
Est ubi castellum, quod (e) Skideroburg vocitatur.
In castris ibidem votis solennibus actis
Natalis Domini, processit ad ostia (f) Warnæ,
Quà fluit in Wisuram. Nec jam fuit ulla facultas

(a) Alluit Osnabrugam urbem.

(b) Id est, fortune.

(c) Apud Leibnitium versus integer sequitur;
*Qui vici totiens, acies confligere habent:*ubi pro *habent* reponendum *vellent* censet Leibnitius.(d) Hodie *Emmer*.(e) Fortè *Schier* prædium ditionis Lippiensis.(f) Al. *Vagarnæ*, vulgò *Werne*.

Longius ad Boream, sicut cupiebat, eundi.
 Temporis obstabat simul asperitas hiemalis,
 Atque jugis pluviae cursus vehementer inundans.
 Ob hoc in Eresburg residens se contulit urbem.

A

DCCLXXXV. INDICT. VII.

160. CUMQUE dies reliquos brumalis frigoris illic
 Ipse manere suum decrevisset comitatum,
 Accersivit eò propriam cum conjuge prolem.
 Cum quibus, ut decuit, fido firmoque relicto
 Præsidio, juvenes animis ac viribus acres
 Assumpsit secum, latèque vagatus in omnes
 Illius regionis agros, sed et oppida quæque,
 Cuncta simul flammis, spoliis ac cæde feroci
 Miscuerat, cupiens animos, quos sæpe rebelles
 Expertus fuerat, tali prosternere clade.
170. Hæc lugubris hiems illi funestaque genti,
 Cùm tandem finita foret, vernalis et aura
 Jucundum spirans ornaret floribus arva,
 Publicus in Padarbrunnon conventus habetur.
 Quo Rex insignis solenni more peracto,
 In pagum quendam, vocitat quem barbara lingua
 Berdango, celeri studuit se tramite ferre.
 Tunc ubi compererat Widokindum jam memoratum,
 Abbonemque simul, qui de majoribus ejus
 Gentis erant, memores scelerum latitare suorum
180. Finibus in patriis, quos sepserat ad Borealem
 Albia lata plagam juxta confinia terræ
 Danorum, mittens propriis de civibus ipsis
 Legatos, hortatur eos, quò flectere tandem
 Colla sibi, fideique suæ se credere vellent,
 Commissi veniam, necnon et præmia spondens.
 Conscia sed magni dubitarunt corda reatûs
 His de promissis, donec firmata salutis
 Spes est obsidibus missis, quos expetierunt.
 Quos ut Amulwinus quidam vernaculus aulæ
190. Ejus adduxit, properarunt protinus ambo
 Ad Regem, jam tunc fuerat qui fortè reversus
 Ad villam propriam, quæ dicitur Attiniacus.
 Hic iidem Proceres sacri baptismatis unda
 Perfusi, tandem Regi mansere fideles;
 Ipsaque gens (a) aliquot requieverat inde per annos.
 Interea quidam conjuravere maligni,
 Ut dirum facinus scelerato corde patrarent,
 Vel ferro Regem, vel qualibet arte necando.
 Criminis incentor Hardradus tunc Comes hujus
200. Extiterat. Sed ut indicio delata fideli,
 Factio sæva fuit, statim sedata quievit,
 Ingens valde foret licèt, et nimis acriter orta.
 Auctores ejus privari lumine quosdam,
 Exilio reliquos damnari jusserat ipse
 Rex summè prudens, cujus elementia nulli
 Reddiderat dignam * tali pro crimine pœnam.

B

C

D

E

* *Al. tanto*

DCCLXXXVI. INDICT. VIII.

- MAGNI decreto Caroli sacrique Senatûs
 Missus in Occiduas exercitus exiit oras,
 Subdere Brettones, gentem tunc fortè rebellem,
 210. Insula cujus erat fecunda Britania dudum

(a) Octo videlicet. Primum enim anno dccxciii Saxones ad arma rediisse, ipse Auctor ibidem narrat.

- A Patria : namque illic habitabat tempore multo.
 Cùmque novas Angli sedes sibi quærere vellent,
 Saxonesque simul hanc invasere feroces,
 Expulsi statim veteres cessere coloni.
 Maxima pars quorum fugiens mare transiit, atque
 Gallia quâ fines habet extremos, ibi tandem
 Fluctibus Oceani quæ proxima viderat arva
 Detinuit, quibus in (a) terris huc usque moratur,
 Indicium patriæ solo dans nomine priscae.
220. Hæc à Principibus Francorum gens superata,
 Solvere vectigal quamvis invita solebat.
- B Cùm tentaret eo dominorum tempore jussa
 Spernere, directus multis cum millibus illuc
 Dux (b) Audulfus eam celeri virtute repressit,
 Et satis edomuit populi fera corda rebellis.
 Tum Regis Regum Christi pietate juvante,
 Disposito Carolus regno, placidaque per orbem
 Undique pace data, statuit Romam proficisci,
 Necnon Italiæ reliquam sibi subdere partem,
230. Cujus erat victum caput, et pars maxima, capto
 Jam Desiderio, Longobardisque subactis.
 Ducatus Beneventanæ tantum regionis
 Non illi subjectus erat, cui præfuit illo
- C Tempore Dux Aragisus. Eum tunc aggrediendi
 Accensus studio, partesque profectus in illas,
 Accelerabat iter, quem non tardare valebat
 Vel glacialis hiems, solitis jam mensibus instans,
 Vel via terribiles visu scandenda per Alpes,
 Montibus in summis, ubi tectæ nubibus atris
240. Ac nive perpetua rupes ad sidera surgunt.
 Transcensis quibus, Italicas intraverat urbes.
 Ex quibus est quædam Florentia nomine dicta,
 In qua virginei partûs florem veneratus,
 Christi sacrificum supplex celebraverat ortum.
- D Inde cito Romam cursu penetrare satagit.
 Quò cùm suscepti tractans molimina belli
 Parvum transigeret tempus, cupiens Aragisus
 Hunc auro, quem non potuit depellere ferro,
 Per * natum misit proprium quammaxima dona,
250. Suppliciter pacem rogitans. Sed Rex sibi longè
 De rebus cœptis aliter ratus esse gerendum,
 Quâ præbet latos Campania fertilis agros,
 Illuc progressus, Capua consedit in urbe,
 Gesturus statim bellum, nisi Dux memoratus
 Prudenti sibimet facto bene consulisset.
- E Nam primò firma se clausit in urbe Salerno,
 Tum natos utrosque suos, quorum vocitatus
 Rumoldus major fuerat, Grimoldus et alter,
 Missis Legatis Regi contradidit, ac se
260. Ipsius imperiis subjectum mente fideli
 Mansurum, populumque suum promiserat omnem.
 Talibus oblati, Caroli requieverat ardor,
 Præcipuèque Deum metuens, ne Christicolarum
 Sanguinis effusi posthæc reus ipse maneret,
 Abstinit bello, non jam curans latitantem
 Expugnare Ducem. Necnon et filius ipsi
 Concessus major, minor est detentus, ut obses
 Esset apud Regem. Beneventanus quoque cunctus

(a) Ubi nunc Britannia minor, seu Cismarina.

(b) Ita legit Leibnitius; apud Reineccium *Ardulfus*.* Rumol-
dum.

Dedere se populus non distulit, obsidibusque
 270. Undenis pro pace datis, hoc deditionis
 Confirmans fœdus, per sacramenta spondit,
 Ut Francis rerum dominis serviret in ævum.
 Tunc Romam regressus ovans, ibi pectore læto
 Maxima Paschalis celebravit gaudia festi.

DCCLXXXVII. INDICT. IX.

ADHUC Romulea dum Rex mansisset in urbe,
 Tassilo Legatos Adrianum misit ad alium
 Pontificem, quorum fuit Arnus Episcopus unus,
 Abbas alter erat Hunricus nomine dictus,
 Obnixè rogitans, idem mediator ut esset
 280. Inter se et Carolum, pacis fideique sequester.
 Hoc Antistes Apostolicus ratus esse decorum,
 Ut Petri de Sede sacra concordia pacis
 Restaurata daret Ducibus populisque quietem,
 Instanter Regem petiit deponere cunctas
 Corde simultates. Ad quæ cum mente benigna
 Annueret, Ducis ab Missis inquirere cœpit,
 Pactio quo præsens esset firmanda tenore.
 Legati nihil injunctum de re sibi tali,
 Sed domino responsa suo, quæ Rex daret, et quæ
 290. Præsul Apostolicus, tantum reserenda fatentur.
 Quapropter tanquam fallacia fraudeque plena
 Papa sacratus eos sprexit mandata ferentes.
 Damnandos etiam statuens anathemate diro,
 Promissæ dudum fidei si rumpere fœdus
 Tentarent, quod cum Carolo pepigere volentes.
 Sicque relinquentes infecta negocia pacis,
 Ad patriam redire suam. Rex his quoque gestis,
 Francorum lætus remeaverat in regionem,
 Conciliumque dehinc Procerum generale suorum
 300. Intra WORMATIÆ muros collegit, et illic
 Decrevit, certo quò disceret experimento,
 Utrumnam sibimet memoratus Tassilo vellet
 Juratam servare fidem, subjectus et esse.
 Unde suo populos regno perduxit ad omnes
 Fortia castra nimis, ternis in partibus ipsa
 Disponens, Bajoarii quò tanta paverent
 Agmina: nam terrore magis quàm sanguine fuso
 Christicolæ voluit plebis superare tumorem.
 Pippinus Regis natus cum milite multo
 310. Italicis illuc fultus legionibus ibat,
 Perque Tridentinam sua duxerat agmina vallem.
 Ast Orientalis quos hæc in prælia misit
 Francia, Saxones etiam tum signa sequentes
 Regia, sic jussi, quendam Pheringa vocatum
 Armati petiere locum, prope littora magni
 Danubii, prisco qui nomine dicitur Ister.
 Ipse super (a) Lecchum, certus qui terminus amnis
 Est inter Bajoarios, necnon Alamannos,
 Urbis ad Augustæ confinia castra locavit.
 320. Stipatusque manu valida, cum Norica regna,
 Tassilo quæ tenuit, ferro prosternere vellet,
 Undique Dux idem circumsessum fore sese
 Conspiciens, supplex adiit vestigia Regis,
 Devotis vitam precibus veniamque precatus.
 Qui quia naturâ fuerat mitissimus, illi,

(a) *Lecchus* Romanis Scriptoribus *Licus*, Boiorum et Alemannorum limes.

A Quem penitus victum vidit humilemque , pepereit.
 Fœdera prisca tamen rursus Bajoariorum
 Firmantur , populo per sacramenta coacto
 Perpetuam spondere fidem , seu subditionem.

330. Prætereà Regi duodenus traditur obses.
 Regressusque dehinc , hiberno tempore toto
 Mansit in Ingelenheim , sedes ubi Regia fulget.

D CCLXXXVIII. INDICT. X.

B Cum Rex in villa fieri jussisset eadem
 Conventum Procerum solenni more suorum ,
 Cum reliquis etiam fuit illie Tassilo præsens.
 Quem proprius quondam populus , cui præfuit ipse ,
 Criminibus magnis , majestatisque reatu
 Accusans , Regis meritò commoverat iram ,
 Objiciens primò , quòd fœdere deditionis

340. Neglecto , quo subjectum seu pectore fidum
 Se fore juravit , donis crebroque rogatu
 Instigans Hunos , Francis ita fecerat hostes ,
 Ut vellent sumptis vastare ferociter armis
 Illorum fines , Carolumque lacessere bello.

C Ejus ut hoc faceret Leutberga suaserat uxor ,
 Quæ Desiderii fuerat quia filia Regis ,
 Post patris exilium Francis inimica manebat ,
 Famineque gerens odii sub pectore flammæ ,
 Mittere jam populos in summa pericula pravo
 350. Consilio studuit , non curans sanguine quanto
 Humani generis fuso , quot utrinque perirent
 Millia . dum tantum Francis inferre labores
 Bellorum satagens , necnon dispendia rerum ,
 Ulcisci patrem tali ratione valeret.

D Prætereà dictis seu factis pluribus illi
 Objectis , quibus indicio clarebat aperto ,
 Quòd violata fides esset , quòd fœdere spreto ,
 Tassilo molitus fuerit contraria Regi ;
 Ipse nihil horum vel cœperat inficiari ,
 360. Vel poterat ; sed convictus noxæ , capitali
 Damnatur pœna. Meritò sic evenit illi ,
 Consilium quisquis fuerit muliebri secutus.
 At Regis pietas damnatum protinus illum
 Absolvit . retrahens ipso de limine mortis ,
 Et factum Monachum servare monasteriale
 Propositum jussit. Juvenis quoque natus ab illo ,
 Nomen habens Theodo , genitoris facta secutus ,
 E Contemplativæ suscepit otia vitæ.

At verò Huni , studiis gens aspera belli ,
 370. Præfato promissa Duci complere studentes ,
 Instructis exercitibus cœpere duobus
 Francorum regni fines invadere quosdam.
 Italiæ partes unum penetraverat agmen ,
 Quàque Foro nomen dederas , clarissime Juli,
 Urbis ad ejusdem confinia venerat hostis.
 Invasit Bajoarios exercitus alter ,
 Sed frustra : totus quoniam conatus inanis
 Is fuerat , victique loco cæduntur utroque.
 His quoque temporibus Græcorum nobile rexit
 380. Imperium Constantinus , qui splendidus ortu
 Debitus Augustis patribus successerat hæres.
 Qui jam præterito missis oraverat anno
 Legatis , ut se generum dignantis habere

- A
- Susciperet natam Caroli sibi consociandam
 Foedere conjugii : sed spes frustrata petentum
 More leves solito Græcos commovit in iram.
 Hinc dedit Augusto pariter sua Curia tale
 Consilium , penitus quo non pateretur inultum ,
 Quòd Rex contempsit Carolus præstare petitos
390. Virginis amplexus illi , cui summa potestas
 Mortalem vix esse parem permetteret ullum.
 Ob hoc Præfecto , cui procurare Sicanas
 Officium fuerat regiones , nomine dicto
 Theodoro , junctis Ducibus quoque pluribus illi ,
 Hoc opus edicto mandaverat Imperiali ,
 Ut sibi contiguas vastaret protinus oras
 Regni Francorum , sic incentiva moveri
 Disponens belli generalis suscipiendi.
 Sed cum primores Graii sibi jussa secuti ,
400. Hesperium littus forti cum classe petissent ,
 Ut Beneventanæ villas regionis et urbes
 Depopularentur ferro flammaque voraci ,
 Occurrere Duces Caroli , quibus illa tueri
 Cura fuit loca , præcipue Grimoldus , in ipso
 Dux anno factus patre pro defuncto Aragiso.
 Nec non Spoleti Rector cum milite multo
 Hildibrandus ad hoc bellum properabat agendum.
 Cumque novos hostes , opibus numeroque potentes ,
 Ignotos linguâ celebris jam fama referret
410. Adventasse , maris trajecto gurgite vasto ,
 Urbibus Italicis ex pluribus arma suasit
 Obvia ferre viros conjunctis viribus omnes ,
 Ut sibi consulerent prædonibus inde repulsis.
 Quo motu prorsus concussa Calabria tota ,
 Vix umquam fertur similes suspecta tumultus.
 In qua conseritur pugnae certamen utrinque ,
 Ingenti studio sumit pars justa trophæum.
- B
- C
- D
420. Pigra manu , tantum facilis solet esse movendis ,
 Sed benè tractandis haud extat idonea bellis.
 Victores igitur Caroli rediere fideles ;
 Hostibus innumeris cæsis ; prædâ quoque multâ ,
 Et captivorum turbâ sua castra replentes ,
 Absque gravi damno magnum cepere triumphum.
 Tum Bajoariam se contulit in regionem
 Rex Carolus , cunctisque suis cum finibus ipsam
 Disponens commendavit Rectoribus aptis.
- E
430. Aulam magnificam , sibimet gratissima festa
 Natalis Domini , sanctum quoque Pascha peregit.

DCCLXXXIX. INDICT. XI.

- GENS est Sclavorum (a) Wilci cognomine dicta ,
 Proxima littoribus quæ possidet arva supremis ,
 Jungit ubi Oceano proprios Germania fines.
 Hæc Francis inimica nimis cum tempore multo
 Esset , eis vel subjectos , vel foedere junctos
 Sclavorum populos , sibimet regione propinquos ,
 Insectans odiis , bello quoque sæpe premebat.
 Nec potuit tolerare diu hoc inclytus Archos ,
440. Sed populis secum variis legioneque multa

(a) Idem qui Germanica linguâ hodie *Wenden*. Nec discernendi ab iis Winidæ apud Jornandem.

Assumpta,

A
Assumpta, gentem studuit penetrare procacem.
Cui per Saxonum terras iter istud agenti
Albia trajiciendus erat latissimus amnis.
Illic immensum, positus in littore castris,
Est opus aggressus, celeri quod fine peregit.
Nam gemino stravit quammaxima ponte fluenta,
Et caput ipsius vallo munivit utrumque,
Imponens et præsidium, ne fortè regresso
Quis prohibere viam super alto flumine stratam,

450. Lignorum rupta fragili compage, valeret.

B
Exin (a) Wilcorum terras invaserat amne
Transmisso, quas cum ferro vastaret et igni,
Barbaricum subito domuit terrore tumorem.
Denique Francorum multis ubi castra referta
Conspiciunt populis, Wilci, fortissima quamvis
Gens foret, et numero pollens, certamina belli
Omnimodis fugiens, se dedit ilicò Regi.
Inprimis Rex (b) Dragawiti, quem nobile clarum
Præ reliquis fecit genus et maturior ætas.

460. Namque propinquaret cum Rex illius ad urbem,
Obvius ipse suo pariter processerat omni
Cum populo, Caroli sese tradens ditioni.

C
Sic quoque cum Ducibus gens et Primoribus illa
Cuncta suis servitutam se mente fideli
Francorum dominis, dans juramenta spopondit.
Tum Rex obsidibus, quos jusserat ipse, receptis,
Et simul hoc populo tali ratione subacto,
Tramite quo venit, memoratum rursus ad amnem
Felici cursu rediit, cunctisque reductis

470. Per pontem propriis legionibus, ipse reversus,
Wormatia tempus hiemis transegit in urbe.

DCCXC. INDICT. XII.

D
Hic modò Musa novam Caroli deprome quietem.
Est hic primus enim postquàm regnaverat annus,
Quò non cum propriis foret in longinqua profectus
Militibus, seu diversos ut sterneret hostes,
Aut aliis quoque pro causis ac rebus agendis.
Cui cum Wormatiæ tandem residere liceret,
Illic Hunorum Missos audivit, ad illos
Ipse suos etiam misit. Nam maxima causa

480. Hos inter (c) populos litem commovit atrocem,
Dum quo regnorum confinia certa suorum
Esse loco veteri deberent jure statuta,

E
Ingenti studio disceptaretur utrinque.
Hæc et origo fuit belli, quod posteriori
Tempore cum Hunis Franci gessisse probantur.
Sed Rex nec spatium torpere per otia parvum
Dignatus, semper sed strenuus, indole mitis,
Est aggressus iter Mœnum navale per amnem,
Ascenditque per hunc, donec prope mœnia venit

490. Magna Palatinæ sedis (d) Salt nomine dicta.
Nascenti vicina Salæ nam fluminis hujus
Rivus adhuc modicus hæc ipsa Palatia cingit,
Vix raucum per saxa ciens resonantia murmur.
Dispositis ibi rebus, aqua redeundo secunda
Wormatiam petiit: qua cum per tempora brumæ

(a) Ita legit Leibnitiuss; Reineccius, *multorum*.

(b) Acquiescendum hic in Auctoris sententia. Nam
Franc. Annales variant, et Regem hunc Wiltzan vo-

cant, qui infra Auctori est Rex Obotritorum.

(c) Scilicet Francos et Hunnos.

(d) Aliis, *Sale*.

Mansisset, subito regales funditus aedes
 Illic constructas noctu consumpserat ignis.
 Ipse Redemptoris nati passique sacrata
 Festa gerens ibidem, veris transegerat ortum,
 500. Expectans vestita foret dum gramine tellus,
 Fronderent silvæ, possent, et Sole sereno
 Et cælo, de diversis regionibus aptè
 Ad bellum gentes variæ populique vocari.
 Namque novum rursus voluit certamen inire,
 Atque labore gravi modicam mutare quietem.

A

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER TERTIUS.

B

DCCCXI. INDICT. XIII.

AUREA siderei transcendere cornua Tauri,
 Fulgentesque polo jam Sol intrare (a) Laonas
 Coeperat, et gelidis breviatæ noctibus umbræ,
 Auraque productæ spatio jucunda diei,
 Florenti studiis (b), animoque vigenti,
 Dant gratum Carolo tempus, quò viribus uti
 Posset, et ad bellum proprias educere turmas.
 Qui post annorum centena volumina cursu
 Septeno transacta, decem quoque circiter annis
 10. Emensis novies, postquàm Deus est homo natus,
 Hoc fuit aggressus Hunos certamine primo.
 Nec sibi cunctandum ratus est, quin redderet illis
 Quam meruere vicem, (c) veteres hoc denique causæ
 Poscebant odii. Nam gens, dum floruit illa,
 Innumeris dominans aliis, quas subdidit armis,
 Tum Francis inferre malum persæpe solebant.
 Sic Veteres memorare solent, quòd funditus olim
 Illorum terras immani cæde furentes
 Vastarint, dederintque voracibus omnia flammis
 20. Oppida, rura, domos, urbes, cœnobîa, villas.
 Nam furor hostilis voluit nec parcere sacris
 Ædibus, et regno vix una remansit in illo
 Mettenses intra muros constructa decenter
 Ecclesia Stephani, Martyr qui primus habetur.
 Denique continuis Francos compluribus annis
 Sic impugnabant Huni, Rex donec eorum
 Attila, multorum totiens victor populorum,
 Femineâ periit dextrâ sub tartara trusus.
 Namque ferunt quòd eum vino somnoque gravatum,
 30. Cùm nox omnigenis animantibus alta quietem
 Sugereret, cœptis crudelibus effera conjux,
 Ducens insomnes odiis stimulantibus umbras,
 Horrendo Regem Regina peremerit ausu.
 Ulta necem proprii tamen hoc est crimine patris.
 Hoc res Hunorum tristi velut omine lapsa
 Pòst rediit retrò, nec prosperitate priori
 Sunt posthæc usi. Prius oppressere profani

C

D

E

(a) Id est Castorem et Pollucem, qui Astronomis
 Gemini.

(b) Cùm vox desit in Cod. Helmstad. et locus rasus

deprehendatur, auguratur Leibnitiuss ex residuis litu-
 ris et literis vocem *semper* exstitisse.

(c) Leibnitiuss, *veteris*.

- A
Christicolas Francos antiqui temporis ævo,
Castigante Deo caros sibi more benigno.
40. Ergo patrum cladis nota mansit inusta nepotum
Pectoribus, servans iræ monumenta vetustæ.
Tum nova prætereà de causis orta simultas
Jam dictis, animum Caroli commovit, ut illos
Francorum totis cum viribus aggrederetur.
Protinus edicto producit Imperiali
Ex cunctis ingens populis exercitus illi
Subjectis, et cunctarum validissima rerum
Copia, quas tanti belli instrumenta gerendi
Poscebunt, (a) vigili cura studioque paratur.
- B
50. Sec numerosa nimis quoniam produxerat ex hoc
Agmina, per partes eadem sejunxerat, ac sic
Pannoniam, gens Hunorum quam sæva tenebat,
Tramite distantem longo penetrare satagit.
Tunc unam populi partem Comiti Theodrico,
Atque (b) Magenfrido, Ducibus hoc tempore primis,
Committens, Aquilonares per fluminis oras
Danubii præcepit eos iter accelerare.
Ipse per Australis tendebat littoris agros,
Millibus innumeris stipatus et agmine forti.
- C
60. In medio fluvius cunctis alimenta vehebat
Agminibus, Regis speciosa classe repletus,
Quam Bajoariis fuit ingens cura tueri.
Ipsos in ratibus descendere quippe secunda
Jussit aqua. Sic ad fluvium Rex venit (c) Anesum,
Qui medius Bajoarios sejungit et Hunos.
Hunc juxta positus per prata virentia castris,
Communi voto ternis statuere diebus
Suppliciter celebrare preces, ac pectore toto
Auxilium Regis Regum deposcere Christi,
- D
70. Ut cœptis pius annueret, quò cuncta darentur
Prospera, tot populis in tam longinqua profectis,
Munitis signo fidei, contraque nefandos
Gentiles felix fieret certamen agendum.
Atque dehinc motis memoratæ prælia castris
Intulerat genti, cujus munimina statim
Pulsis præsidiis destruxerat, ex quibus unum
Non operis parvi Cambus præterfluit amnis,
Atque super (d) montem Cumberg munitio dictum
Altera prægrandi fuerat circumdata vallo.
80. Destructis utrisque tamen cum robore forti,
Æquatisque solo, ferro vastabat et igni
Hostiles latè terras, ad ostia donec
Perveniens (e) Arrabonis, quà fertur in undas
Danubii, lassus ibidem statione locata
Militibus, parvum dederat requiescere tempus.
Sic ubi Pannoniæ fuerat pars maxima latè
Divitiis spoliata suis, ac tradita flammis,
Incolumem victor populum Rex inde reduxit,
Cui fuit hostilis hæc tota profectio planè
- E
90. Prospera, res in ea nec contigit ulla molestè,
Excepto quòd tanta lues ejus legionis,
Quam Rex duxit, equos morbo consumpsit atroci,
Ut decimam partem vix de tot millibus hujus
Expertem cladis tradant potuisse reduci.

(a) Leibnitius, *virili*.
(b) Aliàs, *Meginfredo*.
(c) Hodie *Ens*.

(d) Leibnitius, *atque super dictum Cumberg munitio montem*.
(e) *Rab* hodie, Turcici et Christiani Imperii limes.

Rex autem veniens Reginum, quam Reganesburg
Nunc vocitant, ibidem Natalis gaudia Christi,
Cordeque sacratum celebravit Pascha fidei.

A

DCCXCII. INDICT. XIV.

- CELSA Pyrenæi supra juga condita montis
Urbs est Orgellis, Præsul cui nomine Felix
100. Præfuit. Hic heresin molitus condere pravam,
Dogmata tradebat fidei contraria sanctæ,
Affirmans, Christus Dominus quia corpore sumpto
Est homo dignatus fieri, non proprius ex hoc,
Sed quòd adoptivus sit filius Omnipotentis.
Responsumque Toletano dedit hoc Helipando
Pontifici, de re tanta consultus ab ipso.
Atque suum scriptis defendere dogma libellis,
Omni quo potuit studio curavit et arte.
Hinc ad Catholici deductus Principis aulam
110. (Idem (a) Regino nam tum hiemavit in urbe)
A multis ibi Præsulibus Synodoque frequenti
Est auditus, et errorem docuisse nefandum
Convictus, posthæc Adriano mittitur almo,
Sedis Apostolicæ fuit hoc qui tempore Præsul.
Quo præsentem, Petri correctus in æde beati,
Pontificum coram sancto celebrique Senatu
Damnavit Felix prius infelicitè à se
Ortam perfidiæ sectam, meruitque reverti
Ad propriæ rursus retinendum sedis honorem.
120. At Bajoaricis æstivum tempus in oris
Dum Rex duxisset, suprema pericula penè
Incurrit, nisi quòd pietas divina resistens
Ausibus humanis, sævas everterat iras.
Horror inest animis tales recolentibus ausus,
Quod fuerat rutilum Francorum tam propè lumen
Extinctum, facinus vel concepisse malignos
Tantum mente viros. Carolum nam tradere morti
Omnimodis satagunt: hinc conjuratio fertur
Inter Francorum Proceres crudeliter acta.
130. Præcipuè Regis (b) materno sanguine cretus,
Sed plus nequitia morum, quàm degener ortu,
Auctorem sceleris demens se præbuit hujus.
Non tamen hoc odium Regem meruisse, vel ipse
Hostis jure queri poterat, Regina sed atrox,
Ac sævum gestans animi Fastrada tumorem.
Insidiatores partim suspenderat illos
Informis lethi laqueus, natoque pepercit
Rex tantum proprio, tonsumque monasteriali
Proposito purgare scelus jussit meditatum.
140. In Bajoaria verò regione moratus,
Instabat Princeps navalem condere pontem,
Qui per Danubium bello prodesset agendo,
Quod contra sævos olim susceperat Hunos.
Hinc et Natalem Domini celebraverat illic,
Ipsius et merito clarissima festa triumpho,
Quo pariter vicit mortem, mortisque ministrum.

B

C

D

E

DCCXCIII. INDICT. XV.

Cum Rex ad cœptum statuisset conficiendum
Belli certamen, Hunos invadere rursus,

(a) Leibnitius, *Regina*.(b) Forsan legendum *nativo*. Intelligit enim Pippinum naturalem Caroli filium.

- A Comperit extinctas Theodricus Dux legiones
 150. Quas per Fresonum pagum (a) Hriustri vocitatum
 Ducebat. Nam Saxonum periere dolosis
 Insidiis, captæ Wisuræ prope littora pulcræ.
 Dissimulans igitur tanti infortunia damni,
 Intermitit iter, quo disponebat adire
 Pannonias, et cum Hunis committere pugnam.
 Interea suasere sibi, qui nota ferebant
 Talia, quod fluvios inter, Radantia quorum
 Unus habet nomen, sed et Alemona dicitur alter,
 Si fieret tantus fossa tellure paratus
- B 160. Alveus, inductis ambos dum tangerat amnes
 Gurgitibus, posset puppes ut ferre natantes,
 In Rhenum de Danubio celer efficeretur
 Et facilis cursus ratibus. Radantia namque
 Illic se Mœno, hic Rheno miscere probatur.
 Alemona Danubii rabidis illabitur undis.
 Consilium credens igitur sibi dantibus istud,
 Ipse locum Princeps operi quem credidit aptum
 Expetiit tanto, multis quoque millibus illuc
 Conductis operatorum, simul omnia penè
- C 170. Autumni studio consumpsit tempora casso.
 Attamen in longum passus duo millia ducta
 Fossa fuit, pedibus tercentum lata patebat.
 Sed non perfectum poterat consistere prorsus
 Hoc opus, assiduus quoniam nimis obfuit imber,
 Et naturalis terram dissolverat humor.
 Egestumque fuit quantum sudore diurno,
 Rursus humi tantum rediit sub nocte relapsa.
 Cumque lutum semper madidis incresceret arvis,
 Alveus et firmo constaret littore nusquam,
- D 180. Ima petens immensa palus per lubrica fluxit,
 Ac densum scrobibus coenum subsedit in altis.
 Cum tamen in cœpto persisteret ipse labore,
 Hunc tristi tandem fama revocante reliquit.
 Est totius enim subito defectio gentis
 Saxonum, rursus bellum narrata moventis.
 Præterea Sarraceni permaxima damna
 Intulerant, quædam regni confinia ferro
 Vastantes, Ducibus Francorum denique cæsis,
 Cum spoliis, lætoque nimis rediere trophæo.
- E 190. Tum Rex adversis commotus talibus, inde
 Ad Francos rediit, Natalis gaudia Christi
 Devotè celebrans Mœni prope clara fluenta,
 Quò locus insignis (b) Kiliani Martyris almi
 Nomine seu meritis fulget. Sanctum quoque Pascha
 Est in Franconofurt magno veneratus honore.

DCCXCIV. INDICT. I.

- DIRA veneniferæ conatus semina sectæ,
 Quæ Felix infelici malè sparserat ausu,
 Vellere de sacro Domini radicitus agro,
 Catholicus Princeps Synodum celebrare vocatos
200. Undique Pontifices jamdictam fecit ad aulam.
 Necnon affuerat Stephanus cum Theophylacto.
 Nam fuit Antistes Sedis Legatus uterque
 Romanæ, quos Papa sacer mittens Adrianus,
 Ritè suam servare vicem mandaverat illic.
 Tunc igitur cuncti cum decreto generali

(a) Hodie *Rustringen*, ditionis *Jeverensis*.(b) *Wirtzburgum* hic nominant *Annales Francici*.

- Hanc condemnauerunt heresim , scriptusque Libellus
 Est illam contra , quem confirmaverat ille
 Pontificum cœtus , simul et subscripserat omnis.
 Annis præterea Synodum non pluribus antè
 210. Constantinopoli celebrari fecit in urbe
 Græcorum Princeps , qui Constantinus habebat
 Nomen , et ejusdem genitrix (a) Hirena vocata.
 Et condixerunt ut septima seu generalis
 Appellaretur. Sed eam non nomine tali
 Dignam Concilium pariter cognoverat istud ,
 Utque supervacuam spernendam censuit (b) iste.
 Tunc ibi regalis Fastrada migraverat uxor
 Hac ex luce , diem tandem sortita supremum.
 Cujus in Albani speciosa Martyris æde ,
 220. Juncta Mogontiacæ fulget quæ mœnibus urbis ,
 Cum magno fecit sepeliri corpus honore.
 Atque dehinc Carolus cunctis hoc ordine gestis ,
 Fœdifragis rursum Saxonibus intulit arma.
 Ac geminis exercitibus decreverat ipsos
 Instructis terrore simul ferroque domare ,
 Ut citò gens bellis succumberet una duobus ,
 Ex quibus haud unum penitus sufferre valeret.
 Regis ab Australi properabant agmina parte ,
 Saxonum miseris latè vastantia terras.
 230. Filius ipsius Carolus trajecerat undas
 Rheni , quem comitabatur delecta juvenus ,
 Invadens ex Occidua regione rebelles ,
 Quos statim terror meritò pervaserat ingens.
 Et magni quamvis campi per plana (c) Sinothfeld
 Collecti , pugnaque forent certare parati ,
 Hoc animi cecidere metu , nec spes erat illis
 Ulla resistendi Francis , quos tot populorum
 Agminibus fultos vinci non posse videbant.
 Protinus omisso sese certamine belli
 240. Subjiciunt Regi , juramentis quoque firmant ,
 Obsidibusque datis , hæc fœdera deditionis.
 Ipse regressus Aquasgrani (sic Regia sedes
 Inclyta nomen habet , necnon vocitatur Aquensis)
 Illic more suo celebravit tempora sancta ,
 In quibus est unita Deo substantia nostra ,
 Morsque Redemptoris mundum reparaverat omnem.

DCCXCV. INDICT. II.

- CUM nimium suspecta foret gens facta rebellis
 Saxonum totiens , crebrò quoque fœdere rupto ,
 Sub justa Regis ditione quiescere nolens ,
 250. Haud ullum respirandi dare censuit illi
 Atque rebellandi spatium fortissimus Archos.
 Sed rursum terram populans hostiliter ipsam ,
 Ejus in extremo tandem propè limite castris
 Consedit positus , vicus quæ nobilis extat ,
 Nomine (d) Bardonwich dictus , quos jusserat ad se
 Pergere Sclavorum Proceres sibi fœdere junctos.
 Illic adventum quorum dum fortè maneret
 Opperiens , ex his extinctum comperit unum.
 Rex (e) Abodritorum fuit is , cognomine Witzan ;
 260. Jussus et ut fuerat , Regem dum vellet adire ,

(a) Al. Irene.

(b) Carolus videlicet.

(c) Al. Sinothfeld ; hodie Sende.

(d) Annales Francici locum Bardonwich à pago

Bardengaw distinguunt.

(e) Scribunt alii, Obotritorum ; et Witzan Sigeberto est Withan.

- A Incidit insidias, illi quas ante pararunt
 Saxones, quoniam Francis novere fidelem.
 Hinc iræ stimulis animo commotus amaris,
 Ejusdem regionis agros, villasque feroci
 Quam latè ferro populari jussit et igni.
 Tunc ex Hunorum quidam Primoribus illuc,
 Tudun habens nomen, venit per longa viarum,
 Velle fatebatur Regi, qui subdere sese,
 Et Christo Domino devota credere mente.
 270. Hinc in Aquisgrani Carolus remeaverat aulam,
 Ac memorata priùs supplex ibi festa peregit.

- B DCCXCVI. INDICT. III.
 SEDIS Apostolicæ sublimis culmine Præsul
 Hoc Adrianus ab hac vita decesserat anno.
 Post quem sortitus summum Leo Pontificatum,
 Confestim claves, quibus est confessio sancti
 Conservata Petri, vexillaque miserat urbis.
 Romulæ Carolo, pariterque decentia dona.
 Admonuitque piis precibus, quò mittere vellet
 Ex propriis aliquos Primoribus, ac sibi plebem
 280. Subdere Romanam, servandæ fœdera cogens

- C Hanc fidei sacramentis promittere magnis.
 Missus ad hoc Angilbertus, qui corpore sancti
 Richarii clarè decoratam rexerat Abbas
 Ecclesiam, pariter regalia detulit illuc,
 Devotè sancto misit quæ munera Petro.
 Nam spoliata fuit Hunorum Regia, Hringum
 Quam vocitant. Hanc Dux Erichus hoc ceperat anno,
 Multimodos etiam Regi devexerat inde
 Thesauros, ævo quo collegere vetusto,

290. Innumeris crebrò spoliatis gentibus Huni.
 Ex quibus est Romam tunc maxima copia missa,
 De reliquo summos Proceres Aulæque ministros
 Multùm larga manus ditavit Principis omnes.
 His gestis, iterum Rex Saxonum regiones
 Invadens latè vastaverat, atque reversus
 Victor Aquisgrani brumali tempore mansit.
 At Dux Italiæ Pippinus, Regia proles,
 Adjunctis Bajoaricis legionibus illi,
 Hunis intulerat bellum, sic patre jubente.

300. Cum quibus eventu certamina prospera læto
 Trans fluvium Tizan gessit, cunctisque fugatis
 Hostibus, à Francis Hunorum Regia tota
 Est æquata solo, quam Hringum diximus antè.
 Cujus penè gazæ gentis tunc funditus omnes,
 Magnus erat quarum numerus, cunctæque priorum
 Diripiuntur opes Regum, quas depopulantes
 Plures in variis sacras regionibus ædes,
 Temporibus multis malè conguessisse feruntur.
 Tunc quibus ablatis, tam clari jure triumphi

- E 310. Ad patrem victor memorata venit in Aula
 Pippinus, regni cui thesauros spoliati
 Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
 Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc,
 Promissisque fidem propriis adhibere satagit,
 Cum toto comitum numero baptisma suorum
 Percipiens, etiam per sacramenta spondit,
 Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
 Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,

Perfidiae luerat parvo post tempore poenas.

A

320. At Rex solenni voto celebraverat illic
Tempora, quæ Christus nascens moriensque sacravit.

DCCXCVII. INDICT. IV.

CUM pulcro renitens ortu claresceret æstas,
Ad Regem Sarracenus cognomine Zatus
Adveniens, à se pervasam reddidit urbem,
(a) Barzinona cui nomen: nam limite structa
Constat in Hispano, vario cogenteque casu
Nunc Sarracenis fuerat, nunc subdita Francis.
Perque Ducem tandem memoratum reddita, qui se
Sponte sua pariter Carolo permisit et urbem:

B

330. Francorum subjecta fuit posthæc ditioni.
Inde suum gnatum Hludowicum nomine, Regem
Tunc Aquitanorum, direxit ad obsidionem
Oscae, nomen habet sic urbs Hispanica quædam.
Ipseque more suo rursus Saxonibus arma
Intulit, auderent duras ne fortè levare
Cervices iterum, quorum vastaverat omnes
Extremos etiam fines, quos Albia claudit,
Et quæ diffuso miscent se gurgite salsis
Fluctibus Oceani Wisuræ præclara fluenta.

C

340. Cùmque rediret, Aquisgrani devotus adivit
Regis Abinmagæ Maurorum filius illum,
Abdellæ cui nomen erat, quem Rex ibi clemens
Cùm suscepisset, collegerat inde Senatum,
Et quò conficeret tandem Saxonica bella,
Consilium prudens iniit, quò tempore toto
Instantis brumæ regione maneret in ipsa.
Ergo suo secum comitatu protinus omni
Assumpto, Wisuræ positus in littore castris,
Sedit, Heristellique locum iussit vocitari,
350. Hactenus hoc et habet nomen, terramque per ipsam
Adductos secum populos diviserat, atque
Indigenas licet invitos dare compulit ipsis
Hibernas sedes simul et stipendia cunctis.
Huc ex Italia venit Pippinus ad ipsum:
Hispanis etiam rediens Hludowicus ab oris;
Hunorum quoque Legati, necnon Hadesonsi
Asturiæ Regis, quammaxima dona ferentes,
Ex tam longinquis Carolum terris adierunt.
Hinc est in regnum proprium dimissus uterque

D

360. Regalis natus: misit quoque cum Hludowico
Abdellam, qui post patriam deductus, et illis
Est commissus, ad hoc quos tunc elegerat ipse,
Et quorum fidei se credere non dubitavit.
Rex autem residens in Saxonum regione,
Præfatoque loco sanctissima festa peregit,
In quibus indutus processit corpore Christus,
Et posuit carnem moriens, sumpsitque resurgens.

E

DCCXCVIII. INDICT. V.

VERIS in initio facinus commiserat atrox
Saxonum populus quidam, quos claudit ab Austro

370. Albia se junctim positos Aquilonis ad axem:
Hos Northalbingos patrio sermone vocamus.
Nam pro justitia legali more gerenda
Cùm Rex Legatos illuc transmitteret, ipsos

(a) Romanis Scriptoribus *Barcino*, hodie vulgò *Barzelona*.

- A Impia foedifragæ jugulavit factio gentis.
 Cùmque Godeschalcus Regis Legatus et ipse,
 Ante dies missus paucos ad regna tenentem
 Danorum, Sigifridus erat cui nomen, in ipso
 Tempore regrediens foret interceptus ab illis,
 Auctores hujus fuerant qui seditionis,
380. Pertulerat mortem pariter pro crimine nullo.
 His Rex commotus Wisuram properavit ad amnem,
 Inque loco, quem Munda vocant, sua castra locavit.
 Atque necis Legatorum justissimus ultor,
 In desertores iræ laxavit habenas,
 Vastari latè sparsis legionibus illam
- B Præcipiens terram. Tum sævus ubique furebat
 Miles, ubique cruor rivis madefecerat arva,
 Omnibus atque locis increverat horrida clades,
 Vulnere, mors, luctus, clamor, fuga, flamma, rapinæ
390. Omnia complebant, donec compescuit altis
 Albia gurgitibus procedere longius arma.
 At Northalbingi Missos impunè peremptos
 A se cernentes Caroli (nam regia castra
 Haud trajecerunt fluvium) superaddere magnos
 Disponunt ausus; Abodritos denique Francis
- C Qui tunc subjecti fuerant, ac foedere juncti,
 Nisibus ex totis cœpere lacescere bello.
 Ast illis Abodritorum Dux nomine Thasco,
 Comperto tali motu, tulit obvia signa,
400. Consertaque loco pugna, quem Suentana dicunt,
 Quattuor hostilis prostravit millia coetûs,
 Ac victos fecit nimia cum clade reverti.
 Cùmque regressus Aquisgrani Rex esset in aula,
 Constantinopoli missos suscepit ab urbe
 Legatos, Augusta suis pro rebus ad ipsum
 Quos misit Hirena, preces ac dona ferentes.
- D Nam Constantinus fuerat qui natus ab illa,
 Cùm foret immensa morum gravis improbitate,
 A Græcis regni dejectus culmine, magnas
410. Nequitiae dederat privatus lumine poenas.
 Unus erat missus Michaël, et Presbyter alter
 Theophilus, quibus est tandem poscentibus actum,
 Ut magna Regis pietate Sisinnius, olim
 In bello captus, patriam dimissus abiret.
 Is germanus erat præfatae Præsulis urbis,
 Quæ caput Imperii Græcorum nobile fulget.
- E His quoque dimissis, Hadesi Regis ab oris
 Hispanis venere viri, qui (a) munera Magno
 Attulerant Carolo, renovantes foedus avitum,
420. Semper amicitia Reges quod junxerat ipsos,
 Magna quibus dederat susceptis dona benignè,
 Ac patriam tali lætos dimisit honore.
 Insulae invasæ Baleares esse feruntur
 Hoc anno, quarum Majorica dicitur una,
 Altera nomen habet sermone (b) Minorica prisco:
 Has etenim Mauri devastavere piratae.
 At Rex præfata tempus celebravit in aula,
 Quo nasci voluit cœli terræque creator,
 Et quo mors mortis fuit, infernumque momordit,
430. Reddidit et nobis vitam de morte resurgens.

(a) Manubias nimirum de Lysibona capta. Videndi
 Annales Francorum.

(b) Sed depravato de vocibus *Major* et *Minor*. His-
 panis hodie *Malorca* et *Menorca*.

O quàm triste nefas mortalia pectora crebrò
 Concipiunt , quàm præcipiti submersa profundo
 Nequitiae ! dum non leges , non jura verentur ,
 Horrificos nimirum cæci labuntur in actus.
 Testis hic est annus , quo res indigna relatu
 Crimine Romuleam sævo maculaverat urbem.
 Nam sacer Antistes , mundo venerabilis omni ,
 Civibus à propriis pœnas Leo sumpsit atroces.
 Credidimus tormenta quidem cessasse piorum ,

440. Jamdudum sævis tortoribus igne gehennæ
 Damnatis , quos Imperii dum sceptrum tenentes
 Fecerat elatos immensa potentia seculi ,
 Martyribus cæsis implerunt sanguine Romam.
 Nunc in pace novi sceleratis ausibus orci
 Carnifices ibidem , longè licet inferiores
 Jure potestatis , simili sed mente feroces ,
 Temporibus tantum scelus admisere modernis ,
 Indicto cum justitio , se publica vota
 Cum precibus solvens plebs castigare fidelis

450. Deberet , pariterque suos purgare reatus.
 Tum celebrare volens Christi mysteria cunctis
 Pro sibi commissis , solenni more Sacerdos
 Vectus equo , Lateranensi processit ab aula ,
 Ad tua Laurenti pergens sacra limina Martyr ,
 Qua decus Ecclesiae lectus modò ferreus auget ,
 Virtutis monimenta tuæ clarissima præbens ,
 Quòd super impositus prunis contempseris ignes ,
 Corporis ardescens Christi magis intus amore.
 Sed neque tale tuum meritum sedare furores

460. Hostiles potuit , quin ad tua dum properaret
 Antistes summus suffragia sacra petenda ,
 Insidias illi simul et tormenta pararent.
 Cum celeraret iter , turba vallatus iniqua ,
 Crudelesque manus tolerans , amiserat ipsum
 Effossis oculis lumen , linguam quoque tortor
 Præcidit , nudumque dehinc liquere jacentem
 Seminecemque foris , fœdatum sanguine multo :
 Inque Monasterium posthæc deductus Erasmi
 Martyris (auctores facti sic nempe jubebant)

470. Curandi specie fuerat servatus in ipso.
 Donec cognoscens Winigisus res ita gestas
 Dux Spoletanus , Romam festinus adivit ,
 Nocteque sublato per murum Præsule sacro ,
 In sua cum justis deduxit honoribus ipsum.
 Qui , miserante Deo , transacto tempore pauco ,
 Amissum recipit visum , pariterque loquelam :
 Seu quia festinans tortor , trepidansque nefandis ,
 Dum concurrentes metuit non talia turbas
 Passuras , sed velle suum defendere Papam ,

480. Non quantum voluit crudelia facta peregit :
 Seu , quod credendum magis est , antiqua Redemptor
 Per meritum magni renovans miracula Petri ,
 Sanari successorem donaverat ejus.
 Hæc Winigisus ut ad Caroli Dux detulit aures ,
 Admonitus probitate viri , summæque colendo
 Ordine Sedis Apostolicæ , Rex jussit ut ad se
 Glorifico Præsul deductus honore veniret.
 Egit iter tamen ipse suum , decrevit ut antè :

- A
 490. Saxonum terras adiens, ibidemque locatis
 Ad Paderbrunnon multo cum milite castris,
 Opperiebatur non parvo tempore summi
 Præsulis adventum. Carolus quoque Regia proles,
 A patre missus ad ejusdem confinia gentis,
 Perrexit lato quâ profluit Albia cursu,
 Disponenda forent dum fortè negotia quædam
 Cum Wilcis et Abodritis, ac suscipiendi
 Saxones aliqui, qui se de partibus illis
 Jam delegerunt fidei committere Regis.
 Hæc satis egregiè peragens dum cuncta, moratus
- B
 500. Junior esset in his Carolus, (a) spectatque reversum
 Dum videat natum patrio Rex magnus amore,
 Venit Apostolicus, terrarum penè supremas
 Jam penetrans oras. Illi via tanta peracta
 Visa brevis fuerat, quia compensaverat omnes
 Intuitu Caroli quos pertulit ante labores,
 A quo cunctorum solamina digna malorum
 Danda sibi meritò spe certa credidit olim.
 Namque propinquantem cùm primùm noverat, illi
 Obvius ipse loco de castrorum memorato
- C
 510. Stipatus multis populorum millibus ibat.
 Pontificemque vicem Petri, cui claudere cœlos
 Et reserare licet verbo, sedemque tenentem,
 Suscepit cum magnifico reverenter honore.
 Cùmque dies aliquot lætos ibi duceret, idem
 Insinuans Præsul sua quæque negotia Regi,
 Illius facilem cognovit ad omnia mentem,
 Concedenda piè voluit quæcunque precari.
 Inde reducendum dignè Primoribus illum
 Francorum commendavit, qui jussa replentes,
- D
 520. Ingressi pariter Romam, sua restituerunt
 Omnia Pontifici rursum, quò jura regendæ
 Sedis Apostolicæ, justosque teneret honores.
 Et post discessum Papæ Rex duxit eodem
 Tempora pauca loco, subito cùm tristis ad illum
 Nuncius interitum Procerum mortemque duorum
 Detulit, insignes quos fecit maxima virtus.
 Unus erat Bajoariæ Comes, isque vocatus
 Geroldus, qui cùm populum defendere Christi
 Conatus, bello sævis obsisteret Hunis,
- E
 530. Finivit vitam fragilem, sumpsitque perennem.
 Italici verò fuerat Dux limitis alter,
 Nomen habens Erichus, qui post bene plurima gesta
 Prælia, post crebrò sumptos ex hoste triumphos,
 Oppugnare Liburnorum contenderat urbem
 Tharsaticam, civesque loci, quem robore semper
 Invictum novere, dolis ac fraude necarunt.
 At Carolus, quantùm tempus permiserat illud,
 Saxonum rebus certo moderamine cunctis
 Dispositis, in Aquisgrani se contulit aulam.
540. Ad quem Wido Comes, cui Brettonum regiones
 Commissæ fuerant, gentis tam sæpe rebellis
 Detulit arma Ducum, proprio quæ nomine quisque
 Inscripto dederat: signum fore deditionis
 Hoc statuere suæ, Francis servire coacti.
 Nam sociis Comes ille suis compluribus ipsam
 Hoc anno penitus terram lustraverat omnem,
 Corda domans belli terrore ferocia grandi.

(a) Pro *expectat*.

Et jam perpetuò Brettones jure subacti
Parerent Francis, si non promissa fidemque

A

550. Perfida fallacis mutassent pectora plebis.
Tunc quoque Sarracenus, Azan cognomine dictus,
Direxit Carolo claves cui præfuit urbis
Oscæ (sic illam vocitavit barbara lingua.)
Magnaque dona simul mittens hanc tradere sese
Promisit, si tempus ad hoc contingeret aptum.
Tunc Hierosolyma Monachus directus ab urbe,
Immenso nimum spatio terræque marisque
Transcurso, Regi munus pretiosius omni
Auro detulerat, mittente pio Patriarcha

B

560. Pignora sancta loci, Christus qui carne sepultus
Morte resurrexit victa, quò gaudia mundo
Angelus hæc cœli missus narravit ab arce.
Rex quoque Natalem Domini celebravit in aula
Jam dicta, Monachumque dehinc remeare volentem
Absolvit, comitemque simul conjunxerat illi
Zachariam, regalis erat qui Presbyter aulæ:
Per quem magna locis misit donaria sanctis,
Atque viris inopem vitam ducentibus illic,
Et mala perpeisis mundi sub nomine Christi.

C

DCCC. INDICT. VII.

570. MARTIA cùm medios explessent tempora cursus,
Phœbus et initium mundi totius et anni
Arjetis (a) ætherea gradiens in signa tonaret,
Florigerum rediit hiemis ver aspera pellens,
Frondebis exornans silvas, et prata virenti
Gramine, dans avibus voces, augmenta diebus.
Tum decus egregium mundi, lux clara moderni
Temporis, ex aula Carolus progressus Aquensi,
Oceani littus, nomen cui Gallicus extat,
Lustrabat, classemque mari perfecit in ipso,
580. Infestum quod Northmanni fecere piratæ,
Jam tunc Francorum nimum gens noxia regno.
Inque Monasterio, sancti quo membra quiescunt
Richarii, celebravit ovans solennia Paschæ.
Tramite tum cœpto properans pervenit ad urbem
Turisticam, Martine tuam sanctissime tumbam,
Qui Confessor Apostolica virtute coruscus
Effulges, adiit quærens suffragia supplex.
Conjugis hîc illum tristis valetudo morari
Compulit, extremas (b) dum vitæ clauderet horas (c)
590. Moribus et vitæ merito laudabilis omni,
Cui nomen Luitgardis erat. Tum funere dignè
Illic curato, tumulique decore peracto,
Ipse Moguntiacum rediit; primisque suorum
Undique collectis, ibi Conventum generalem
Fecerat Augusti circa primordia mensis.
Tunc et in Italiam multis iter aggrediendum
Condixit populis, illuc quos pergere secum
Decrevit, quod distulerat non tempore longo
Agmine delecto, sed eo comitante profectus,
600. Mœnia famosæ petiit præclara Ravennæ.
Cùmque dies esset septem non ampliùs illic,
Pippinum Regem gentis cum milite multo
In Beneventanæ direxerat oppida terræ,

D

(a) Leibnitius, ætherei.

(b) Idem, extremas ibi vitæ clauserat horas.

(c) Fuit hoc prid. Idus Junias, ut Annal. Franc. habent.

- A Ipseque Romanas ibat devotus ad arces.
 Obvius huic ad Numentum Leo Papa sacratus
 Venerat, et gaudens multum veneransque, recepit
 Quem defensorem solum sibi senserat olim.
 Dulcibus alloquiis ibi tunc epulisque peractis,
 Antistes summus Regem præcessit ad urbem.
610. Postera cumque dies celebris, festivaque præbens
 Gaudia Romanis, qua suscipiendus ab illis
 Rex tantus fuerat, Solis fulgesceret ortu,
 Pontifices Clerumque suum collegerat omnem
 Papa. Quibus secum sumptis, ad limina magnæ
 Basilicæ Petri, qui summus Apostolus extat,
 Venit, et in gradibus templi stipante sacrato
 Constitit ipse Choro. Carolum sic advenientem
 Suscepit, laudum modulamina dulcia cantans,
 Atque Deo grates ex toto corde rependens,
- B 620. Quod moderatorem defensoremque dedisset
 Ecclesiæ talem, cui non ea noverat ætas
 Mortalem similem, vel sic virtute valentem,
 Omne bonum vel devota sic mente volentem.
 Tantus honor, talis Francorum gloria, Regem
 Magnaque Romanæ comitantur gaudia plebis :
 Ecclesiam Petri puro cum pectore magni
 Intraret, fuis lacrymis, humilique precatu
 Implorans tanti suffragia sancta patroni.
 Jam quoque Solstitii glacialis tempore crescens
- C 630. Asperitas brumæ, tandem cogebat ut illic
 Militibus hiberna quies optata daretur.

ANNALIUM
 DE GESTIS CAROLI MAGNI
 LIBER QUARTUS.

- D DCCCL. INDICT. VIII.
- FESTA dies cœlis, eadem celeberrima terris,
 Virginei partûs Christique refulserat ortûs,
 Post octingentos ex quo processerat annos,
 Tectus servilis Dominus velamine formæ.
 Et jam Natalis tanti cumulaverat omnem
 Lætitiâ Romæ Caroli præsentia Regis.
 Hic, cum Missarum sacro solennia ritu
 Incipienda forent, magnam processit in aulam,
 Quæ corpus mundo venerandum continet omni
10. Petri, cui claves Christus dedit ipse polorum.
 Ejus et ante sacros artus cum mente fideli,
 Effusis precibus, sese Rex inde levaret,
 Ipsius imposuit capiti Leo Papa coronam.
 Conclamat pariter populus, sacra personat ædes
 Ingenti júbilo, vox fertur ad æthera plebis
 Romanæ, sic concordi simul ore canentis,
*Augusto Carolo, magno, pacemque ferenti,
 Imperii meritò Romani sceptrâ tenenti,
 Gloria, prosperitas, regnum, pax, vita, triumphus.*
- E 20. Post laudes igitur dictas, et summus eundem
 Præsul adoravit, sicut mos debitus olim
 Principibus fuit antiquis, ac nomine dempto

Patricii, quo dictus erat prius, inde vocari
Augustus meruit pius, Imperiique Princeps.

Tempore paucorum posthæc abeunte dierum,
Ipse suum Cacolus præceperat ante tribunal
Duci, iudiciumque viros legale subire,
Per quos præterito fuerat tot cladibus anno
Affectus sacer Antistes, legemque secundum

30. Romanam, majestatis cogente reatu,
Damnavit poenâ meritò cunctos capitali.
Sed licet indignis, interveniente benigno
Præsule, concessit vitam : tamen esset inultum
Ne tantum scelus, exilio relegaverat omnes.
Festaque transegit postquam Paschalia Romæ,
Egressus Spoletanam perrexit in urbem.
Augustus verò quo tempore manserat illic,
Aprilis horam cum nox extrema secundam
Obscuram nimium tenebris involveret atris,

40. Ingenti subito tellus exterrita motu
Contremuit, sonitusque graves nimis et metuendos
Ediderat, stabilem cui sustulit ira quietem
Cœlestis, grandi sub mole latentia mundi
Intima concutiens impulsu viscera diro.
Cumque procellosus (a) turbo, penetransque cavernas
Occultas, ac venarum loca tecta sub alto
Terrarum gremio, ne qua prorumperet inde
Vis venti, patulos usquam reperiret hiatus,
Quassatis fluctus quosdam generavit in arvis.

50. Jamque domi major, quam gurgite terror in ullo
Naufragii fuerat, tremulo sua culmine quisque
Dum fugeret subitam minitanti tecta ruinam,
Mœnia cuncta simul tetro sonuere tumultu,
Pendula crispanti stridunt ut lintea flatu,
Aut dum quæ tenui squallebant pulvere vela,
Exagitant famuli certatim discutientes ;
Haud aliter muros omnes tremuisse videres.
Hic tamen Italiam terror specialiter omnem
Perculerat, cujus plures subverterat urbes,

60. Avulsosque ruit montes radicibus imis.
Tum Romæ cecidere trabes venerabilis ædis,
Pignoribus propriis quam Paulus Apostolus ornat.
Gallia nec tantæ fuit aut Germania cladis
Immunis, circa Rhenum loca denique motu
Plurima terrifico nimium concussa fuerunt.
Audiri quoque mugitus è montibus altis,
Et tetri sonitus reddi, variique boatus,
Morborumque lues fieri permaxima cœpit.
At Spoletanis Carolus regressus ab oris,

70. Ad Ticinum rediit, cui nunc est Papia nomen.
Italiæ linquens fines Augustus, Aquensem
Expetiit sedem, mansitque quietus hoc anno,
Perque sui partes regni direxerat omnes
Legatos, æquo legum moderamine mandans
Justitias facere, et varias componere lites,
Reddere jus civile bonis, terrere malignos.
Divinas mundique pias ex ordine leges
Tunc exerceri mandaverat, et renovari.

DCCCII. INDICT. IX.

Hoc de longinquis elephas regionibus anno

(a) Leibnitiis, *penetrans et turbo*.

- A 80. Primitus adductus , mira spectacula regno
 Francorum dederat. Persarum denique Princeps
 Hunc Aaron. Idem , fuerat cui subditus , Indis
 Exceptis , Oriens totus curaverat ultrò
 Ejus amicitiae se foedere jungere firmo.
 Ac dignum duxit prae cunctis Regibus ipsum
 Temporis illius solum , cui munera larga
 Praecipui causâ transmittere vellet honoris.
 Nam gemmas , aurum , vestes et aromata crebrò
 Ac reliquas Orientis opes direxerat illi.
- B 90. Ascribique locum sanctum Hierosolymorum
 Concessit propriae Caroli semper ditioni.

DCCCIII. INDICT. X.

- NOBILIS hic annus longi certamina belli,
 Tandem Saxones inter Francosque peracti,
 Firmo perpetuae conclusit foedere pacis.
 Augustus pius ad sedem (a) Saltz nomine dictam
 Venerat : huc omni Saxonum nobilitate
 Collecta , simul has pacis leges inierunt,
 Ut toto penitus cultu rituque relicto
 Gentili , quem daemonica prius arte colebant
- C 100. Decepti , posthac fidei se subdere vellent
 Catholicae , Christoque Deo servire per aevum.
 At verò censum Francorum Regibus ullum
 Solvere nec penitus deberent atque tributum ,
 Cunctorum pariter statuit sententia concors :
 Sed tantum decimas divina lege statutas
 Offerrent , ac Praesulibus parere studerent,
 Ipsorumque simul Clero , qui dogmata sacra ,
 Quique fidem Domino placitam vitamque doceret ,
 Tum sub Judicibus , quos Rex imponeret ipsis ,
- D 110. Legatisque suis , permissi legibus uti
 Saxones patriis , et libertatis honore.
 Hoc sunt postremò sociati foedere Francis ,
 Ut gens et populus fieret concorditer unus ,
 Ac semper Regi parens aequaliter uni.
 Si tamen hoc dubium cuiquam fortasse videtur ,
 De vita scriptum Caroli legat ipse Libellum ,
 Quem Francos inter clarus veraxque relator ,
 A summo prudens Einhardus nomine scripsit.
 Hac igitur pacis sub conditione fideles
- E 120. Se Carolo , natisque suis , stirpique nepotum
 Ipsius , juraverunt per secla futuros.
 Quos per ter denos et tres tam duriter annos
 Linquere protracti penitus conamina belli
 Plus Regis pietas et munificentia fecit ,
 Quàm terror. Nam se quisquis commiserat ejus
 Egregiae fidei , ritus spernendo profanos ,
 Hunc opibus ditans ornabat honoribus amplis
 Copia pauperibus Saxonibus agnita primum
 Tunc fuerat rerum , quas Gallia fert opulenta ,
130. Praedia praestiterat cum Rex compluribus illic ,
 Ex quibus acciperent pretiosae tegmina vestis ,
 Argenti cumulos , dulcisque fluenta Lyæi.
 His ubi Primores donis illexerat , omnes
 Subjectos sibimet reliquos obtriverat armis :
 Et multis experta modis innotuit ejus
 Tam dulcis pietas , quàm formidabilis ira :

(a) Suprà ad an. dccxc Salt dixit. Leibnitius , Salz.

Præfatum statuere fide servare perenni
Fœdus ; et ulterius non id mutasse probantur.

A

DCCCIV. INDICT. XI.

- PRÆSUL Apostolicus Roma perrexit ab urbe ,
140. Augusti Leo flagranti deductus amore ,
Ecclesiæ quoque pro causis , quibus Imperiali
Esse videbat opus munimine , rursus adire
Francorum terras satagens per longa viarum.
Hic ubi terribiles primum transcederat Alpes ,
Adventasse virum tantum rumore volucri
Indice compererat statim propè Gallia tota ,
Protinus hoc etiam lætus cognovit , et illi
Obvius Augustus Remensem venit ad urbem :
Susceptumque satis digno veneratus honore ,
150. Duxerat ad sedem , cui nomen Carisiacus.
Natalis Domini festis ibi ritè peractis ,
Sedis Aquensis abhinc petierunt moenia pulchræ ,
Glorificèque simul celebrato tempore sancto ,
Quo , stella monstrante , Magi cognoscere veri
In terris nati meruerunt luminis ortum ;
Colloquioque dehinc , pro quo Præsul venerandus
Venerat , expleto , Rex inclytus obtulit illi
Munera , digna simul danti seu suscipienti ;
Hic cùm Pontificum clarissimus , illeque Regum
160. Temporis illius , nullo dubitante , fuissent.
His gestis , propriam Præsul remeavit ad urbem ,
Seque viri sejunxerunt ibi corpore solo ,
Mentis amore pio juncti sine fine manentes.

B

C

DCCCIV. INDICT. XII.

NATIO Sclavorum studio satis aspera belli ,
Quos (a) Behemos vocitant , in se levitate procaci
Irritans Francos , Caroli commoverat iram.
Quos contra missus multis cum millibus ejus
Natus et æquivocus , bellum virtute sagaci
Commisit , celeri victor quod fine peregit.

D

DCCCVI. INDICT. XIII.

170. CUM pius Augustus Domini munimine fultus ,
Legitimo cunctos tanti moderamine fines
Imperii servans , placidam daret undique pacem ,
Sollerti meditabatur depellere causas
Mente simultatum , populo quas posse fideli
Tempore dissidium vidit generare futuro.
Unde suos inter natos ne gignere posset
Post aliquam litem patrii divisio regni ,
Certas ipse dedit partes ut cuique volebat.
Italico Regi Bajoariam simul omnem
180. Pippino addiderat : necnon Burgundia , quantum
Parte sub extrema celsas interjacet Alpes ,
Cum paucis Alamannorum quoque finibus , illi
Traditur. At Carolo reliquos donans Alamannos ,
Saxones ac Fresones subjecit eidem ,
Cui simul ex magna fertur data Gallia parte ,
Oceani donec vastis concluditur undis.
Hunc in Francorum sibimet succedere regnum
Disposuit , si non aliter Domino placuisset.
Subjicitur verò sceptris Burgundia penè

E

(a) In Francis Annalib. dicuntur *Behemanni*.

- A 190. Tota pii Regis Ludovici, jure tenentis
 Posthæc Imperium : necnon Aquitania cuncta ,
 Quæ commissa prius fuerat , nunc traditur illi
 In regnum proprium , stabili ditione regendum.
 Hinc omnes obtestatus , multumque precatus ,
 Admonuit servare fidem , nec spernere pacem ,
 Ne proprio quisquam transgresso limite , causas
 Rixarum bellicue daret , fusique cruoris
 Christicolæ plebis meritò reus esset in ævum ;
 Sed facerent inter sese quò firma maneret
- B 200. Debita fraternas socians concordia mentes.
 Ipse dehinc Princeps in sede manebat Aquensi ,
 Nec post militiæ solitos exercuit usus ,
 Aut aliquos ivit bellum gesturus in hostes.
 Nam nec opus fuerat , nec eum permiserat ætas ,
 Jam quibus exsatiatus erat , renovare labores ,
 Cui gravis irrepens et per momenta senectus
 Singula succrescens , faceret decrescere vires.

DCCCVII. INDICT. XIV.

- C 210. REX (a) Sarracenæ gentis nimum truculentæ ,
 Atque gravis latè mundo terraque marique ,
 Muneribus tamen Augustum veneratur opimis ,
 Transmittens etiam quoddam mirabile donum.
 Denique tunc inter tentoria , qualibet arte
 Facta , dedit majus cunctis et pulcrius unum.
 Fama solet Veterum quicquam si dicere verum ,
 Mirandum collecta forent ubi carbasa tanta ,
 Aut quibus orta seges lini tam fertilis agris ,
 Materies operi quæ posset idonea tanto
 Affore. Non hominum tantam nisi millia molem
 Erigerent. Spatium campi concluserat amplum
- D 220. Textilis excelsis paries hærendo columnis.
 Nec summi culmen tecti superare volatu
 Viribus impulsæ magnis potuere sagittæ.
 Intus erant multi generis habitacula pulera ,
 Quilibet ingrediens ut non hæc esse putaret
 Vela movenda loco , sed moenia nobilis aulæ.
 Interea Northmannorum Dux , Alfdeni dictus ,
 Augusto , magna sese comitante caterva ,
 Subdidit , atque fidem studuit firmare perennem.

DCCCVIII. INDICT. XV.

- E 230. SUNT Sclavii quidam (b) Lini cognomine dicti.
 Hos contra , genitore suo mittente , profectus
 Junior est Carolus , cujus non Albia lata
 Præpediebat iter , sed Francorum legiones ,
 Fluminis ejusdem trajecto gurgite , lætis
 Auspiciis usus , memoratos duxit in hostes ,
 Signaque gaudenti retulit victricia patri.

DCCCIX. INDICT. I.

- UNDIQUE præsentis pax lætificaverat anni
 Cunctos Imperii fines , sed tristia quædam
 Multis contigerant terris : nam sævior omni
 Hoste nefanda lues pecudum genus omne peremit.
240. Nam cum pastores agerent armenta gregesque

(a) Loquitur iterum de Aarone Calipha.
 (b) Ado *Linones* , Albert. Stad. *Liniones* , Helmoldus *Linoges* , Adamus Brem. *Lingones* dixere. Lon-

gius variarunt *Annales Brem.* ad ann. dcccvi et dcccxi, ubi *Hilinones* legitur, sicuti Eginhardus bellum *Hilionicum* inde nuncupavit.

- Manè foras lætos in prata virentia , serò
 Æggra domum rediit vix pars paucissima , diræ
 Signa gerens pestis macie mortisque propinquæ.
 At major numerus campi per plana jacebat ,
 Quà dulces animas virides efflavit ad herbas.
 Jamque cadaveribus foetebant pascua stratis :
 Extractis etiam, præsepia quæque labore
 Purgari multo poterant , tum qui moriturum
 Cernentes animal , magis id prosternere ferro
250. Eligerent , statim stillans è vulnere tabo
 Prodiderat toto concretum corpore virus.
 Noricus ista sinus fertur specialiter esse
 Perpressus , cum vicinis regionibus illi.
 Prætereà steriles hoc factæ tempore vites ,
 Impenso sibimet nulla mercede labori
 Respondent , spes est avidi frustrata coloni ,
 Dum vineta suo... pubentia foetu
 Conspicit , et vanè silvescit inutilis arbor ,
 Palmite diffuso nullas dum pampinus uvas
260. Contegit , et fructu vacua stat vinea lata.
 Partibus in multis regni sic omine tristi
 Bacchica non solito perierunt pocula damno.
 Tempore nimirum tanto licèt ante , per orbem
 Augusto luctum terris abeunte futurum
 Jam ostendebat casus tristissimus iste.

DCCCX. INDICT. II.

- PIPPINUS Rex Italiæ *
- Francorum nitido lætum cùm duceret ævum ,
 Flore vicens simul ætatis , mentisque decore ,
 Cui præclara fuit virtus , cui gloria summa.
270. Omnia fallacis pariter cui prospera mundi
 Tunc aderant , morbo vitam finivit acerbo.
 Immaturus huic obitus , jucundaque vita
 Extitit , unde suo nimum de funere patri
 Omnibus et Francis gemitum luctumque reliquit.

DCCCXI. INDICT. III.

- RURSUS ut omnipotens caros sibi sæpe flagellis
 Erudit , æternæ det ut illis gaudia vitæ ,
 Augusto vis judicii veneranda superni
 Omnem præteriti luctum geminaverat anni ,
 Ipsius assumens alium de corpore natum ,
280. Mortalisque jubens vitæ finire tumultus.
 Hic patris (a) æquivocus fuerat , nec nomine solo ,
 Indole sed mentis clara , probitateque morum ,
 Omnimodaque patrem virtutum dote referret ,
 Si rectore frui meruisset Francia tali
 Hoc quoque Bernhardo regnum concesserat anno
 Italicum pius Augustus : nam filius idem
 Pippini meritò patri successerat hæres.

DCCCXII. INDICT. IV.

- MAXIMA longinquis terrarum venit ab oris
 Græcorum de Principibus Legatio missa.
290. A quibus Augustus pacem donare rogatus ,
 Jure piis precibus , multum quas novit utrique
 Proficuas regno , consenserat ilicò clemens ,
 Fœdus et inter se fidei pacisque tenendæ

(a) Id est, Carolus , mortuus II Non. Decembris.

- A Jurando partes firmarunt protinus ambæ.
- DCCCXIII. INDICT. V.
- JAM gravis Augusto morbus simul atque senectus
Corpore sustulerant solitum marcente vigorem.
Curarumque, quibus Respublica tanta (a) regenda
Ac servanda fuit, non se sufferre valere
Immodicum pondus, placidæ sed sola quietis
300. Otia, supremo labentis tempore vitæ,
Vidit amanda sibi, quò procurare migranti
Hinc animæ requiem propriæ veniamque studeret.
- B Unde Duces ac Primores solenniter omnes
Atque Magistratus ad Concilium generale
Undique collegit, natoque suo Hludovico
Cunctorum cum consilio jus omne regendi
Tradidit Imperii, successoremque paterni
Imposito designavit diademate regni,
Consortemque sui factum totius honoris
310. Augustum pariter vocitari jusserat ipsum.
Quod cum magnifico satis accipere favore
Concilium cuncti, cùm prorsus id utile regno
Multimodis intelligerent. Hinc aucta refulsit
- C Majestas Caroli, concordia facta futuris
Hinc est temporibus, cùm tot caput extitit unum,
Unanimi populis monstratum mente sequendum.
Hinc metus externis incussus gentibus ingens,
Nil sperare dedit Caroli de morte propinqua,
Quo minui posset status et rectissimus ordo
320. Regni Francorum, cujus non antè reliquit
Tam clarus Princeps regimen, quàm sumpsit id alter,
Quem meritò patri similem virtute putarent,
A quo non dubium, quin armis regna subacta
Cuncta simul miti regeret moderante sophia.
- D Ut quondam magnus pariter Rex atque Propheta,
Qui lyrico modulante melo cœlestia doctus
Carmina divino completus pangere flatu,
Nunc citharis David digitos fidibusque canoris,
Nunc capulis aptare manus armisque solebat,
330. Innumeras postquàm gentes hostesque triumphis
Subdiderat propriis, meritis maturus et annis,
Se vivente, suos jussit quò filius omni
Hebræi Salomon regni frueretur honore.
Sic Carolus noster solitus tractare vicissim
Prælia, dæmonicos etiam subvertere cultus,
Catholicam firmare fidem, damnareque sectas
Perversas, ut doctrinæ cœlestis ubique
Chordæ concordēs in Christi laude sonarent;
Magnificè bellis regnum nimis amplificatum
- E 340. Prudenti nato pacemque reliquit amanti,
Quique labore patris bona conquisita quietus
Sumeret, exercens divini dogmata cultus.
Hæc ita dum fierent, passim permixta videres
Gaudia tristitiæ. Nam res ex ordine gesta
Et ratione pia, multis cùm jure placeret,
Amplius angebant cunctos tamen intus amari
Mœstitiæ stimuli, quòd carni debitus omni
Ex oculis carum Carolum rapturus adesset
Terminus: id valetudo simul cogebat et ætas.
350. Utque solet fieri, quoties amittitur ulla

(a) Ita legit Leibnitiuss; Reineccius, *Gerenda*.

Res bona , tunc melius cogit dolor ipse videre
 Ipsius utilitas qualis pretiumque fuisset.
 Sic morum probitas , animi sic maxima virtus,
 Sic pietas Caroli cunctorum mentibus hærens,
 Tunc perspecta magis fuerat , cùm principe tali
 Sese cernebant carituros esse per ævum.
 Multorumque graves sapientum pectora curæ
 Mordebant , in deterius jam jamque timentum
 Lapsuras res Francorum , multas quoque clades

360. Post obitum tanti venturas Principis esse.

Ut sub fine cadit cùm longior umbra diei ,
 Et Sol Oceani properans se tingere fluctu
 Pergit in cubitum , tegit et ferrugine vultum
 Lucigenum , mixto maculis pallore nigellis ,
 Signa procellosæ dat noctis abinde sequentis ,
 Quamvis succedens , dum tramite fertur eodem ,
 Orbe valet pleno sublustrem reddere Luna :
 Haud aliter tum prudentes sensere futuras
 Bellorum tempestates , meritòque gemendas

370. Regni Francorum , Carolo moriente , ruinas.

Solvitur interea populi Conventus , et inde
 Qui fuerant Proceres redituri tramite longo
 Ad sedes proprias , sibimet jam conjicientes
 Cari conspectum domini hunc esse supremum ,
 Interni gemitus dederant , animique dolentis
 Pallenti signum facie , mœroreque pressa.
 Composito plures vultu , dum fingere lætos
 Se cupiunt , quò suspectum reperiret in illis
 Nil novus Augustus , tamen et ridere volentum

380. Ora madent lacrymis falsa inter gaudia veris.

Non Aulam tunc more suo complebat Aquensem
 Lætitiæ sonus , auditur vox musica nusquam :
 Alloquitur socium vix saltem murmure tristi
 Quisque suum , prodens tacitus quid pectore gestet ,
 Cùm dolor imponit gemebunda silentia multis.

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER QUINTUS.

De vita et obitu ejusdem.

DCCCXIV. INDICT. VI.

PANGITE (a) jam laceræ carmen lugubre Camœnæ ;
 Dignus enim multis annus hic est lacrymis.

Ecce quater denis ternisque prioribus annis ,
 Quid nisi prosperitas dicta fuit Caroli ?

Annua cum variis ipsius gesta triumphis
 Tum placuit læto connumerare stylo.

At modò lugentes , obitum , nos admonet ordo
 Et tempus tanti commemorare viri.

Hic veri plangunt Elegi , nil fingere mœstum

10. Est opus , affectus res habet ipsa suos.

Quis recolens qualis fuerit , modo defore terris
 Tale decus , nimum non gemat et doleat ?

(a) Mutat Carminis genus epicum in elegiacum , nimirum argumento mutato.

- A** Sed quia res consolatur hæc sola fideles,
 Caros fortè suos mors quibus abstulerit,
 Pro justis ut eos feliciter actibus esse
 Confidant regni participes superi :
 Idcirco meritum , pro quo modò credimus illum
 Vivere cum Christo , jure libet canere.
 Materiam tantam nimis audax barbara lingua
20. Ingenii tenuis viribus aggreditur.
 Sed me magnus amor , præsentis carminis auctor ,
 Ignarum fandi non reticere sinit.
 Denique sum Carolo semper flagrantis amoris ,
 Sum quoque perpetui debitor obsequii.
- B** Is gentem nostram fidei cognoscere lucem
 Fecerat , abjectis perfidiæ tenebris ;
 Quàm bellando diu , quàm multa pericula passus ,
 Quàm sudore gravi , quàm studio vigili !
 Penè recordantur populi hoc hactenus omnes
30. Europæ , tanti participes operis.
 Nempe sui vires regni collegerat omnes ,
 Ut nos dæmonicis cultibus abstraheret.
 Denique barbariem quisnam mollire ferocem
 Posset adhortantis dogmatis alloquio ?
- C** Ob hoc per Carolum clemens Deus est operatus
 Id quod tunc aliter non potuit fieri.
 Usus enim geminâ , Saxonum saxeæ corda ,
 Arte , suadebat subdere se Domino ,
 Nunc terrens bello , nunc donis alliciendo ,
40. Illic magnanimus , hîc quoque munificus.
 Nec priùs abstiterat , Saxonia quàm simul omnis
 Idola projiciens facta fidelis erat.
 Quas igitur grates illi modò possimus omnes ,
 Vel quas quisque suo solvere pro modulo ?
 Si qua meam scripturarum scintillula mentem ,
 Artis et illustrat si qua scientiola ,
- D** Nonne dabit justè Carolo præconia laudum ,
 Per quem nancisci tale bonum merui ?
 Nostri non solum fidei documenta parentes ,
50. Sed penitus cunctos nescierant apices :
 Per Carolum nuper nobis est hujus honestas ,
 Ac pariter vitæ spes data perpetuæ.
 Ergo tibi primùm dignas nos dicere laudes
 Da Deus , omnimodi fons et origo boni.
 Muneris inde tui quamcumque retexere partem
 Nos in eo , nostri dux animi , tribue ,
- E** Quem , pie Christe , tuo multorum more saluti
 Prospiciens , talem præstiteras fieri.
 Nam nostræ miserans naturæ conditionem ,
60. Serpentis postquàm fraus vitiavit eam ,
 Contulêras hominum generi solatia crebra
 Per claros homines , atque tibi placitos ,
 Efficiens fortes , per quos fragiles regerentur ,
 Doctos , qui reliquos instruerent solidos :
 Ut lux illorum tenebras depelleret horum ,
 Errantes revocans , restituensque viæ ,
 Stantes erigerent lapsos , miserisque piorum
 Virtus exemplo esset et auxilio.
 Et tales semper dederas ab origine mundi ,
70. Apti salvandis qui fuerant aliis.
 Inprimis Patriarcharum sacer ordo , deinde
 Legifer , et Vatum missus ob hoc chorus est.

- Necnon in variis imitabile gentibus olim
 Exemplar Justi, te quoque teste, dabant.
 Sed quis per servos servis te consuluisse
 Miretur, donum sit licet eximium?
 Cum per te mundi Dominus plus egeris, immò
 Sis passus minimis maxima pro famulis.
 Pro quibus injustis justus, pro sontibus insons,
 80. In mortem propriam tradideras animam.
 Tanta, Redemptor, erat nostræ tibi cura salutis,
 Perdita ne fieret prorsus imago tui.
 Unde tibi laudes modulentur cuncta creata,
 Atque genu flectant inferus, arva; poli.
 Nam neque dum complevit opus tua gratia tantum,
 Cessavit, sine qua deperit omnis homo.
 Sed posthæc eadem lucrandis omnibus extat
 Cura per electos gentibus exhibita.
 Oris Apostolici terram sonus ivit in omnem,
 90. Verba per extremas intonuere plagas:
 Cui dedit, ætherea cœli demissus ab arce,
 Flammantes linguas Spiritus omnipotens.
 O quàm multorum purgatas sorde reatûs
 Mentis ardentes fecit amore tuo!
 Ordinis ejusdem, necnon virtutis honore
 Et studio plures pòst fuerant similes;
 Qui simul exemplis animas et dogmate sacro
 Multas cœlesti reddiderant patriæ.
 Quid memorem quanti pro te tormenta necemque
 100. Passi, lucrati hinc alios fuerint?
 Hos animus constans, illos miracula visa,
 Credere hæc danti commonuere tibi.
 Mille modis tua magna, Deus, clementia gentes
 Salvat per sanctos egregiosque viros.
 Nec Reges facis expertes fore muneris hujus,
 Dum per eos animas corrigis atque doces.
 Temporibus Carolus Rex, te donante, modernis
 Quàm multis summæ causa salutis erat!
 Credendi pulerè moderandis moribus aptus,
 110. Et mutare piè perfida corda potens.
 Cujus nunc insigne genus si pandere coner,
 Compellor Regum scribere catalogum.
 Sed non est opus, excelsum quia non genus illi,
 Sed summo generi addidit ipse decus.
 De claris genitus fulsit præclarior, atque
 Patribus invictis fortior enituit.
 Est quoque jam notum, vulgaria carmina magnis
 Laudibus ejus avos et proavos celebrant,
 Pippinos, Carolos, Hludovicos, et Theodricos,
 120. Et Carlomannos, Hlotariosque canunt.
 Attamen hic quantò plus fecerit omnibus illis,
 Dicit præsentis sermo sequens operis.
 Unum commemorem, tanto de germine parem,
 Quem sanctum Christi prædicat Ecclesia,
 Scilicet Arnulfum, Francorum qui fuit olim
 Princeps, ac Præsul * pòst satis egregius.
 Ductus amore Dei qui spreverat omnia mundi,
 Quæ mulcent oculos, quæque trahunt animos,
 Malens divinas mundi quàm tradere leges,
 130. Esse Dei famulus quàm populi dominus.
 Nunc ovat in cœlis, præbens miracula terris,
 Sublimis meriti signa decora sui.

* Mettensis.

- A
 Indeque nostrorum totam seriem dominorum ,
 Stirpem nempe suam , protegit atque fovet.
 Præ cunctis igitur tibi cura nepotibus una ,
 Quæsumus , (a) Arnulfus sit tuus homonymus.
 Fac ut regnanti Christus sit prævius auctor ,
 Quo nimis ipsius indiget Ecclesia.
 Qui modò justificus Rex est , defensor et unus
140. Inter tot clades nunc quibus atteritur.
 Ex illo nobis igitur tam Principe sancto
 Hactenus est dominans inclyta progenies.
 In quam descendit sancti benedictio Jacob ,
 B Quam Judæ pandens ipse futura dedit ;
 Ut non deficeret de germine sceptriger ejus ,
 Sed foret inde manens longa Ducum series.
 Sic electa Deo mansit jam tempore longo
 Hæc stirps in regno , atque diu maneat.
 De qua non quisquam fortem pietateque plenum
150. Miretur Regem progenitum Carolum.
 Cujus ut exterior virtus roburque parentes ,
 Sic satis ornabat Religionis amor.
 Et quò major eis provenit gloria mundi ,
 Mens humilis tantò plus fuit ante Deum.
- C Sed huic naturæ quicquid bene præstitit ortus ,
 Hoc exercitio auxerat assiduo ;
 Intentus semper rebus constanter agendis ,
 Et disponendis consilio stabili.
 Unde nec in bellis quisquam felicior illo ,
160. Tempore nec pacis plus moderatus erat.
 Et quod suscepit florens et nobile regnum ,
 Reddiderat duplo latius et melius.
 Sicque suos , licèt invictos , vicisse parentes
 Noscitur , ac multò re magis egregius.
 Nam plures unus terras populosque subegit ,
- D Quàm totus Regum vicerit ordo prior.
 Regnabant inter Rhenum Ligerinque priores ,
 Ad Boream fuerat terminus Oceanus.
 Australemque dabant Balearica littora finem ,
170. Alpes et tectæ perpetuis nivibus ,
 Et Francos Orientales , necnon Alamannos ,
 Ac Bajoarios jam tenuere prius.
 Fresones etiam , simul et rexere Thoringos ,
 Et regnum Caroli hoc habuere patres.
 Pippino patre defuncto , cum fratre regebat
 Id Carolomanno , sorte fruente sua.
- E Atque simultates illum rixasque moventem ,
 Hic semper multùm pertulerat patiens :
 Ut mirum multis fuerit , quòd viderit irâ
180. Commotum causis nemo licèt gravibus.
 Annis sic geminis decesserat ille peractis ,
 Et regnum soli jure datur Carolo.
 Quod primò victis Aquitanis gentibus auxit ,
 Wasconumque simul subjiciens populum.
 Et juga cuncta Pyrenæi superavit , Hiberum
 Donec ad fluvium tenderet Imperium.
 Italiasque dehinc regiones subdidit omnes ,
 Dicere quas certo quis valeat numero ?
 In longum decies centenis millibus atque
190. Amplius , ut fertur , tenditur Italia.
 Tum , quibus est ex non modica Germania parte

(a) Arnulfus Imperator Auctori contemporaneus.

- A
- Subdita, Saxones addidit Imperio. (a)
 Pannonias etiam victor subjecit utrasque
 Is, cum vicinis urbibus innumeris.
 Arva Liburnorum, vel quæ vocitantur (b) ab Histro,
 Necnon Dalmatiam subdidit et Daciam.
 Selavorum populos censum sibi solvere fecit
 Plures quàm quisquam dinumerare queat.
 Gesserit ista quibus bellis, signando priores
200. Quattuor annales jam retulere Libri.
 Nunc studium, mores, ususque domesticus, ejus
 Corporis et habitus, quæ fuerint, referam. B
 Quæ quicumque sciet, jam non mirabitur, illi
 Cur sic contigerint omnia læta foris.
 Nam quod scire decet homines, meminisseque cunctos,
 Hic quoque lectorem commoneam breviter.
 Audiat hoc omnis Rector, vel præmia gestis
 Pro laudabilibus quisquis habere cupit.
 Interiùs radix operum latet exteriorum,
210. Mens moresque viri facta palam generant.
 Qui solet esse domi constans prudensque decenter,
 Perficit is crebrò facta decora foris. C
 Intra se vitiis dominans, rationeque pollens,
 Exteriora sibi nulla nocere sinit.
 Fortiter in cunctis facienti seu patienti
 Pro meritis animi gloria proveniet.
 At cui mens torpet, mores neque corrigit in se,
 Illum jure manet decus exterius.
 Sic regnum terret cunctos extrinsecùs hostes,
220. In se quod pacem justitiamque tenet.
 At contra si quod scelus et discordia fœdat,
 Raptores avidos clade sua faciet. D
 Ergo domi Carolum, rationis jura secutum,
 Est comitata foris gloria magna satis.
 Assuescens potuit virtutibus exuperare,
 Ferreque consilio cuncta pericla suo.
 Et quia justitiâ pacatum reddidit intus,
 Externis regnum cladibus eripuit.
 Artibus ipse quidem cunctis instructus honestis,
230. Harum doctores magnificè coluit.
 A sene Levita quodam cognomine Petro
 Curavit primò discere Grammaticam.
 Artis Rhetoricæ, seu cui Dialectica nomen,
 Sumpsit ab Alquini dogmate notitiam. E
 Hic etiam Levita gradu, multumque peritus,
 Ex Anglis veniens Saxo fuit genere.
 A quo præcipuè studuit totam rationem
 Et legem cursûs noscere syderei.
 In causis judex justissimus, audiit ipsas
240. Sæpius, et finem litibus imposuit.
 In sermone satis dulcis, facundus, abundans,
 Nec patrio tantum claruit eloquio:
 Sed solitus lingua sæpe est orare Latina,
 Nec Græcæ prorsus nescius extiterat.
 Intellexit eam melius quàm proprietates
 Illius posset voce sonare sua,
 Legerat assiduè Scripturæ dicta sacratæ,

(a) In Codice Helmst. hoc distichon legit Leibnitius;
Ex hac in latum duplo plus denique Francis.
In longam partem penè parem venient.
 (b) Id est, Istriam.

- A
Quosque Libros sancti composuere Patres.
Quos Augustinus cœli de (a) Civibus almis.
250. Scripsit, amanter eos crebrius audierat.
Scribere tentabat : nam circumferre solebat
Secum cum parvis codicibus tabulas :
Ac ponens ipsas ad cervicalia lecti
Regalis, nunquam fecit abesse sibi.
Inter tot curas, tantique negotia regni,
Rex exercuerat his animum studiis.
Cujus ut ingenium multum resplenduit acre,
Sic omnis motus optima temperies.
- B
260. Non unquam nimium lætus, non valde remissus,
Non multum tristis atque severus erat.
Non lenis hominum vitis, non turbidus ira,
Plectebat justa cum ratione reos.
Quod terrore magis fieri, quam morte volebat,
Ni cum dira rei cogeret impietas.
O qualis probitas ! quam constantissimus ordo
In cunctis ejus moribus enituit !
Fortis in adversis rebus, cautusque secundis,
Perpetuæ tenuit sobrietatis iter.
Tantum cum natos sibi, Pippinum Carolumque,
- C
270. Mors auferret, ob hoc ipse nimis doluit.
Necnon (b) Rhuotrudis, reliquis quæ filia natu
Major erat, flevit valde gemens obitum.
Hanc et Græcorum luxerunt ditia regna,
Quod non hac tali digna forent domina.
Sponsa fuit Constantini nam sceptræ regentis
Illius semper nobilis Imperii.
Inclyta Constantinopolis de germine nostri
Optabat Caroli nobilior fieri.
Tantum contigerant hæc infortunia Regi,
- D
280. In his quæ genuit pignora clara satis.
Tum concertabat constantia cum pietate,
In Carolo virtus utraque non modica.
Hæc casus omnes jussit tolerare decenter,
Illaque dilectæ commonuit sobolis.
Ista magnanimus fulsit virtute, sed illa
Non minus audebat plenus amore pio.
Quocirca vicit pietas in morte suorum,
Et Regem largas compulit ad lacrymas.
Necnon Romani mortem sibi flevit amici
290. Pontificis, nomen huic Adrianus erat.
Nam velut in reliquis rebus, sic optimus ejus
Laudatur merito mos in amicitis.
E
Admittebat eas cautè, sed firmiter immò
Ex se servavit fœdere perpetuo.
Unde decus regni factis, et nomen amicis
Auxerat externis Regibus et populis.
Ex quibus unus erat (c) Hædefonsus nomine dictus,
Qui Rex Asturiæ Galliciæque fuit.
Qui dum Legatos et munera mitteret illi,
300. Mandabat dici se (d) proprium Caroli.
Scottorum Reges ipsum dominum vocitabant,
Ac se subjectos ipsius et famulos.
Hoc apices ab eis missi testantur ad illum,
Quorum claret amor maximus alloquio.

(a) Id est, de Civitate Dei.

(b) Al. Rotrudis, mortua viii Idus Junii an.
ADCCCX.

(c) Al. Adelfonsus.

(d) In Manuscripto huic voci recentiori manu impositam vocem socium notat Leibnitius.

Persarum Princeps illi devinctus amore

Præcipuo fuerat, nomen habens Aaron.

Gratia cui Caroli præ cunctis Regibus atque

Illo Principibus tempore cara fuit.

(a) Augustis cum Græcorum, poscentibus ultrò,

310. Dignatus pactum pacis inire fuit.

Unde suos ad eum Legatos mittere crebrò

Curavere Leo, Nicephorus, Michaël.

Transgredimur metas, dum designamus amicos,

Monstrandus magis est ipse stylo Carolus.

Hic se venatu, necnon equitando frequenter,

Fecerat ignarum desidiæ penitus.

Vix illi glacialis hiems auferre valebat

Usus castrenses, gestaque militiæ.

Prætereà solitus fuit exercere (b) venatum,

320. Qua tunc arte magis nemo peritus erat.

Et naturali fontes fervore calentes.

Illi præstabant grata lavacra nimis.

Unde locum sedis sibimet delegit Aquensis,

Plurima quò manat copia talis aquæ.

Balnea qua multo condens jucunda decore,

Annis extremis mansit ibi jugiter.

Ac secum fecit natos Proceresque lavari,

Quodque sui custos corporis agmen erat.

Ejusdem nam commoditas speciosa lavacri

330. Centenos homines plusque valet capere.

Corpore robusto fuit ipse decenter et amplo,

Incessu firmus, vividus atque agilis.

Egregiè procerus, et hoc moderamine justo,

Septem namque suis longus erat pedibus.

Ipsè rotundus apex capitis, et obesa

Naris plus paulò quàm mediocris erat.

Latè fulgentes oculi, facies quoque læta,

Et vox clara satis, pulcraque canities.

Usus vestitu patrio, semper peregrinum

340. Respuerat, quamvis pulcher et ipse foret.

Bis tantum Romæ, summis rogitantibus ipsum

Præsulibus, longa usus erat tunica.

Tunc etiam chlamydis speciosæ sumpsit amictum,

Moreque Romano tegmina facta pedum.

Regalis habitus tantum gestabat honorem,

Cum celebraretur valde sacrata dies;

Aut quoties aderant Missi mandata ferentes

Ex longè positis gentibus et Ducibus.

Tunc auro textam nectebat fibula vestem,

350. Aurea comebat gemma pedes varia.

Distinctum viridi gessit diadema smaragdo,

Stellatus radiis jaspidis ensis erat.

Distabatque parum reliquis in veste diebus

A solito Procerum, vel populi habitu.

Felici semper valetudine lætus ad annos

Supremos vitæ penè suæ fuerat.

Nam servavit eam, victu sumens moderato

Solum quod sensit esse salubre sibi.

Si tamen adversum leviter quicquam pateretur,

360. Quod jam crescenti contigerat senio,

Non admittebat medicos sibi nempe perosos,

Plus arbitrato cuncta suo faciens.

Caroli statura.

Vestitus.

Valetudo.

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *Augustus*.

(b) [Corrigendum *natatum*, quod etiam postulat lex metrica.]

A Cum reliquis (a) vitiis specialiter oderat illud,
 Quo vertunt mentis pocula multa statum.
 Hinc vinum parcè potum quoque sumpserat omnem,
 Atque cibis paulò ægrius abstinuit.
 Nam vix ferre suum poterat jejunia corpus,
 Quæ sibi nonnumquam noxia questus erat.
 Cum numero solitus hominum convivia grandi,
 370. Sed tantum festis præcipuis, agere.

*Temperan-
tia.*

B Porro quaterna jugem præbebant fercula coenam,
 Præter venatum quæ labor attulerat :
 Assam qui verubus longis inferre solebant,
 Illi gratus erat plus aliis cibus hic.
 Cœnanti lector recitans non defuit unquam,
 Perque vices aliquod audit acroama.
 Res Antiquorum gestas Regumque priorum.
 Ipse legi sibimet fecerat assiduè.

*Studium an-
tiquitatis et
historiarum.*

380. Indulgere parum somno permiserat illum
 Mens semper magnis dedita consiliis.
 Et res magnificas jugiter meditatio volvens,
 Reddiderat curis multimodis vigilem.
 Ob hoc nocte quater fertur vel sæpius, omni
 Somno depulso, membra levasse thoro.

Vigilantia.

C O quantum curis Respublica creverat illis,
 Quàm conservatum floruit Imperium !
 Nam bene prævidit ne qua ratione pateret
 In regnum variis hostibus introitus.
 Gallica præstruxit, necnon Germanica classe
 390. Littora, quæ fluvios suscipit Oceanus.

*Prudentia
in hostibus ar-
cendis.*

Atque quod Europam pelagus sejungit ab astris,
 Et dirimit terras gurgitibus medium,
 Quæ rapidos ex Gallorum regionibus amnes
 Aut capit ex magnæ partibus Italiæ,
 Ostia seu portus, positis stationibus, omnes
 Fecit inaccessos hostibus omnimodis.
 Hinc nec eo Mauri quicquam vivente nocebant,
 Nec Northmannorum tunc metus ullus erat.
 Ni Centumcellæ (sic urbs Hetrusca vocetur)

400. Quod tunc à Mauris depopulata fuit :
 Et quod, Northmannis vastantibus, insula quædam
 Parvula Fresonum damna tulit gravia.
 Væ tibi ! væ tali modò defensore carenti
 Francia, quàm variis cladibus opprimeris !
 Gentibus ecce pates populantibus undique sævis,
 Et quondam felix, nunc nimis es misera.
 Quippe tuis hilares exultant fletibus hostes,
 Ditanturque tuis assiduè spoliis.

*Afflictus
Franciæ sta-
tus.*

E Millia cæsorū captivæque turba tuorum
 410. Amplior est numero, quàm sit arena maris.
 Nam, Carolo moriente, tuum decus et honor omnis
 Ex illo sensim fugit et interiit.
 Nunc tamen Arnulfo meritò sub Principe gaudes,
 Qui similis tanto moribus est abavo.
 Denique magnanimus, clemens, promptusque labore
 Pervigili lapsum corrigit Imperium.
 Francorumque movet veteri virtute lacertos,
 Atque vocat resides rursus in arma viros.
 Sed moles immensa, diu quæ corrui antè,
 420. Non restaurari se subito patitur.
 Illi det vitam, qui virtutem dedit amplam,

*Encomium
Arnulfi Impe-
ratoris.*

(a) Ita legit Leibnitus ; malè Reineccius, *intus*.

- Et magnæ nobis causa salutis erit. A
 Vos quæde Carolo restant dicenda, Camœnæ,
 Strictim veloci carmine concinite.
 Cùm fuerit regno tam clarus in amplificando,
 Intentus bellis continuis animo,
 Ornatus operum varios tamen, et decus ingens
 Fecerat, et visu mœnia pulcra nimis.
 Ex quibus inprimis meritò laudatur Aquensis
 430. Sedis mirificè condita Basilica.
 Quam, pie Christe, tibi sanctæque tuæ Genitrici
 Ad laudem studuit perpetuam facere. B
 Ingelenhein dictus locus est, ubi condidit Aulam,
 Ætas cui vidit nostra parem minimè.
 Quorum multiplicem si quis describere laudem
 Curabit, longum texet opus nimium.
 Ad quæ marmoreas prætabat Roma columnas,
 Quasdam præcipuas pulcra Ravenna dedit.
 De tam longinqua potuit regione vetustas
 440. Illius ornatum, Francia, ferre tibi.
 Prætereà Rheni constravit ponte fluentia,
 Commoda dans urbi tanta Mogontiacæ.
 Est ibidem latus quingentis passibus amnis,
 Ut pondus tanti scire queas operis. C
 Quodque magis stupeas, firmaverat ordine recto
 Colles ingentes fluctibus in mediis.
 Supposuit basibus hæc fundamenta locandis,
 Et suprà celsam struxerat inde viam.
 Hoc opus extremis illius penè sub annis
 450. Consumpsit subito flamma vorax penitus.
 Quod reparare volens, fieret quò saxeus illic
 Pons, ubi constructus ligneus antè fuit;
 Prò dolor! est obitu præventus, opusque remansit
 Hoc imperfectum, sic quoque semper erit. D
 Virtutis monumenta manent tamen ejus in ævum,
 In vastis stantes gurgitibus tumuli.
 Congestæ saxis etenim tellureque moles
 Parent elatis flumine verticibus:
 Aggeribusque pari spatio distantibus ordo.
 460. Metitur lati terga decens pelagi.
 Condidit et Domino perplurima templa dicanda,
 Exornans eadem sumptibus ex propriis;
 Neglectu dilapsa prius, vel tempore longo,
 In regno reparans cuncta suo noviter.
 Religionis enim sanctæ studiosus amator,
 Sectatorque fuit Catholicæ fidei. E
 Tempore namque suo hereses extinxerat ortas,
 Quod jam præmissis diximus antè Libris.
 Ecclesiam certis intraverat impiger horis,
 470. Fundens devotas nocte dieque preces.
 Ejus et omne ministerium, cum vestibus atque
 Vasis, ornatu composuit nimio.
 Verus quippe Dei cultor, præponere sancto
 Ejus nil unquam servitio voluit.
 Nam regnum terrestre tenens, cœlestis amore
 Plus multò flagrans extitit et cupidus.
 Quod sibi, præ cunctis clemens, et largus egenis,
 Curavit donis assiduis emere.
 Nemo peregrinos illo plus fertur amasse,
 480. Nemo pari cura suscipiebat eos.
 In quo penè modum pietas excesserat ejus,

*Religiosa
pietas.*

A

Si quid in hoc nimium quisque potest facere.
Cum non regali solum foret advena turba
Aulæ, sed toto jam gravis Imperio,
Ipse pius compensabat dispendia rerum,
Mercedis læto perpetis interitu.

*Benignitas
in egenos.*

Hac invitati famâ cum partibus orbis
De cunctis ad eum confluerent inopes,
Non tamen in proprio satis exercere putabat
490. Regno gratuitæ largitionis opus :

B

Sed per Legatos mittebat ad extera regna
Christicolis crebrò munera pauperibus.
Quos Ægyptus Alexandrique ex nomine dicta
Urbs inopes habuit, juvit eos opibus.
Africa munificum Carthagoque senserat illum,
Est experta satis largifluum Syria.

Ad Hierosolymam, seu cetera quæ loca Christi
Gestis corporeis sanctificata manent,
Sæpius indignis donanda fidelibus auri
500. Misit et argenti pondera non modica.

C

Trans mare gentiles positos solum sibi Reges
Ad hoc firmatâ junxit amicitia;
Quatenus illorum, qui sub ditione fideles
Essent, perciperent inde refrigerium.
Præque locis sanctis aliis specialiter ejus
Menti Romanæ Sedis inhæsit amor.

*Amor erga
Sedem Roma-
nam.*

Nam sanctum venerans Petrum, qui claviger extat
Cœli, quique chori primus Apostolici,
Ejus ad Ecclesiam donaria maxima sæpe
510. Mittens, thesauros contulit innumeros.
Atque sui magis in toto nil tempore regni
Curavit, majus non habuit studium,
Quàm Sedes Romana suo munimine fulta,
Ut veteri pollens nobilitate foret.

D

Et tamen ipse quater tantum pervenerat illo,
Vota precesque pia solvere mente volens.
Ultimus adventus hac causâ contigit ejus,
Quòd turbatus erat tunc status Ecclesiæ,
Scilicet ejecto, simul et tormenta Leone
520. Præsule perpresso civibus à propriis.
Hoc quasi naufragio suprema pericula passum,
Vexatumque loci seditione statum,
Ad portum placidæ statuit revocare quietis,
Illic per totam penè manens hiemem.

E

Tunc ibidem culmen susceperat Imperiale,
Ordine quo quarto diximus antè Libro :
Quod tamen invitus, Papa cogente, recepit,
Et multis populi Romulei precibus.
Qui si consilium præscisset Præsulis antè,
530. Tunc se subtraheret prorsus ab Ecclesia :
Denique sic multis coram juraverat ipse,
Quamvis illa dies valde foret celebris.
Videris hoc illi tantum cur displicuisset,
Quod mos est aliis Regibus appetere.

*Dignitas
Imperatoria
invito obtru-
sa.*

Ipse decem posthæc et ternos circiter annos
Augusto lætus vixit in Imperio.
In quibus antiquas Leges correxit, in ipsis
Uniri mandans dissona quæ fuerant,
Addidit his etiam noviter quæ congrua duxit,
540. Pauca quidem numero, valde sed utilia.
Cunctorumque sui regni Leges populorum

*Cura Legum
et priscorum
monumento-
rum.*

Grammaticæ peritia.

Peritia doctrinæ Astro-nomicæ.

Caroli senectus.

Morbi.

Mors.

Sepultura.

Collegit, plures inde libros faciens.
Necnon quæ veterum depromunt prælia Regum,
Barbara mandavit carmina litterulis.
Cœpit et ingenii totis cum viribus acris
In linguam propriam vertere Grammaticam.
Ardua Philosophis etiam res hæc foret, artem
Ad hanc sermonem cogere barbaricum.
Talibus à studiis non regni maxima cura,

550. Non ætas gravior tum revocavit eum.
Computus annalis fuerat notissimus illi,
Quem rimabatur mente satis vigili.
Sydereos ortus, cursus obitusque notabat,
Nullus eum punctus Zodiaci latuit.
Et ventis bis sex, totidem quoque mensibus ipse
Francorum linguâ nomina composuit.
Illi namque prius menses dixere Latinis
Et partim linguæ nominibus propriæ.
Ventorum verò proferre vocabula tantum

560. Norant eloquio quattuor antè suo.
Nonne vides quantum sudarit in artibus istis,
Prælia vix ab eo quælibet acta putes?
Rursus si numeres ejusdem bella, triumphos,
Armis tot regna subdita, tot populos:
Otia mireris, quando vel parva legendi,
Vel quod discendi contigerit spatium.
Cur operis differs hujus finire laborem,
Dum Caroli trepidas dicere, mens, obitum?
Sit licet hoc nobis mœstum, sit triste, sed ordo

570. Exigit, idque nihil nos reticere juvat.
Quin potius dulces lacrymæ lugentibus esse,
Atque sui gemitus ipsa querela solet.
Ipsius ut regni Hludovicus filius hæres,
Et consors factus, patre jubente, fuit.
(Namque hunc Augustum sumpto diademate dici,
Ut regeret secum, jusserat, Imperium)
Ipse dehinc morbo pariter defessus et ævo,
Alterius vitæ tendit ad introitum.

Venatum tamen ex Aula perrexit Aquensi,
580. Autumni lapso tempore jam medio.
Hinc in prædictam rediens se contulit Aulam,
Disponens in eo tunc hiemare loco.
At mensis veniens Jani de nomine dictus,
Acribus hunc subito febribus implicuit.
Abstinitque cibis, statim sic pellere morbos,
Vel saltem levius ferre suos solitus.

Sed dolor accedens lateris, jam tempus adesse
Ejus decessus fecerat haud dubium.

Cumque dies senos decumberet, inde secutus
590. Septimus hinc vitæ ultimus extiterat.
In quo, percepto venerando corpore Christi,
Adjungi meruit civibus æthereis.
In Templo situs est ibidem, quod condidit ipse,
Quali cum luctu nemo referre valet.
Post octingentos Christi nascentis ab ortu
Hic annus quartus extitit et decimus.
Ipse die (a) quinta decesserat ante Calendas

(a) [Ad quintam Kalendas Februarii, seu ad diem 28 Januarii, hæc habet Wandalbertus Prumiensis Monachus in suo Martyrologio.

*Lux, decus orbis, amor patriæ, luctusque dolorque,
Excelso Imperii caput exaltatus honore,
Tum Carolus migrans Hludovico sceptrum reliquit.]*

- A Mensis, quo Numa Rex Februa instituit.
 Multa propinquantis fuerant præsagia finis,
 600. Atque rei tantæ congrua prodigia.
 Denique defectus solis Lunæque frequenter
 Annis continuis contigit antè tribus.
 Septenis autem color est in sole diebus
 Visus, lucigenam commaculans faciem.
 Porticus immensæ collapsa repentè,
 Aulæ jam dictæ omne decus minuit.
 Quemque decem Rheni pontem construxerat annis,
 Horis consumpsit flamma tribus penitus.
- B Nam nisi quæ labens fluvius subtraxerat igni,
 610. Hastula nec saltem parva superfuerat.
 Ipseque Danorum contra Regem Godefridum
 Ultima disponens bella senex agere,
 Ibat per (a) patriam multo cum milite nostram,
 Exiit et castris exoriente die.
 Nam tum pallenti spargebat luce serenum
 Aëra sol superis partibus appropians.
 Cernitur à cunctis subitò delapsa ruisse
 De cœlo species syderis ignivomi,
 Vibratamque facem longo traxisse volatu,
- C 620. Donec in lævam decidit ipsa plagam.
 Hoc admirantem sonipes, quo vectus abibat,
 Elisit casu præcipiti graviter.
 Denique regalis chlamydis hinc fibula rupta,
 Disruptusque simul baltheus est gladii,
 Excussumque manu telum, quod fortè gerebat,
 Invitus longum jecerat in spatium.
 Præterea tremor hoc Aulæ prædixit Aquensis,
 Terrificans cunctos motibus insolitis.
 Idque domûs Regis crepitu laquearia crebro,
 630. Tactaque signabat fulmine Basilica,
 In qua per gyrum lucens epigramma canebat,
 Ædem quis tantam condiderit Domino.
 Idcirco Carolus Princeps ibi commemoratus
 Extremi versûs in serie fuerat.
 Sed quibus est scriptum, Princeps, mirabile dictu,
 Sponte sua penitus dispereunt apices,
 Deletique sui vestigia nulla relinquunt,
 Mensibus haud multis ipsius ante obitum.
 Quod quia vis quædam cunctis incognita fecit,
 640. Tristitiam multis omen hoc intulerat.
 Jure mori doluit signis exterritus Orbis
 Hunc, cui post similem non habiturus erat.
 Sed nec in antiquis Ducibus, seu Regibus, illo
 Omnimodis quisquam clarior enituit.
 Romani multi Ducibus, multisque sub annis,
 Italiæ populos vix sibi subdiderant.
 Unus hic in spatio perpauci temporis omnem
 Subjecit victor, disposuit dominus.
 Adde tot Europæ populos, quos ipse subegit,
 650. Quorum Romani nomina nescierant.
 Ob hoc mirificos Caroli qui legeris actus,
 Desine mirari historias Veterum.
 Non Decii, non Scipiadæ, non ipse Camillus,
 Non Cato, non Cæsar major eo fuerat.
 Non Pompeius huic meritò, vel gens Fabiorum
 Præfertur, pariter mortua pro patria.

Prodigia.

*Carolus om-
 nibus ætatum
 omnium Re-
 gibus et Duc-
 bus præfer-
 tur.*

(a) Saxoniam intelligit.

- Terrea forsā iis fuerit par gloria, sed nunc
 Ccelestis Carolus culmen honoris habet. A
 Illic Davidicæ pollet virtutis honore,
 660. Cum Constantino atque Theodosio.
 Illic antiquum gaudet quod vicerit hostem,
 Eripiens multos ipsius à laqueis.
 Illic congaudent, illic salvata per ipsum
 Munere, Christe, tuo millia spirituum.
 Quis numeret, quantas animas, dum credere tecit
 Saxonum populos, reddiderit Domino?
 Quot nunc Ecclesiæ fulgent, ubi fana colebant B
 Antiqui; quot sunt structa Monasteria:
 Quot laudes in eis, vel quot tibi vota fideles
 670. Reddunt, tot Carolo præmia, Christe, dabis.
 Iudiciiue dies cū venerit ultima magni,
 Qua reddes omni quod meruit homini:
 O quā lætus erit, sibimet commissa talenta
 Præsentans grandi multiplicata lucro!
 Nullus Apostolicis tunc jure propinquior illo,
 Ut res ipsa docet, cœtibus esse valet.
 Nam cū Judaico præcesserat agmine Petrus
 Stipatus, ejus dogmate crediderat: C
 Paulus totius, * licet si dicere, mundi
 680. Gentes salvatas duxerit ore suo:
 Andreas populos post se producet Achivos,
 Joannes Asiæ proferet Ecclesias:
 Mattheus Æthiopes niveos baptisinate factos,
 Indorum Thomas ducet ad astra greges:
 Tum Carolum gaudens Saxonum turma sequetur,
 Illi perpetuæ gloria letitiæ.
 O utinam vel eunctorum sequar ultimus horum,
 Qui nostro salvi de populo fuerint!
 O si, Christe, velis hædum transferre sinistrum, D
 690. Me pius ut dextris consocies ovibus:
 Quò non mortalis psallam tibi carminis odas,
 Sed laudem valeam dicere perpetuam. Amen.

* liceat

EXPLICIT.

EX (a) VITA CAROLI MAGNI

per Monachum Engolismensem descripta.

E

Ad Annum Chr. 769.

DOMNUS Carolus benignissimus Rex ivit ad Egoismam civitatem: et inde sumpsit plures Francos, qui civitatem ipsam aspiciebant, cum omnibus utensilibus et præparamentis eorum, simulque Launum Episcopum ejusdem civitatis, qui fuerat Capellanus domni Pippini Regis patris sui, quem ipse Rex Pippinus Episcopum fecerat de ipsa civitate. Et abiit super flumen Dordoniam..... Domnus Carolus, recepto Unaldo, et præparato castro Fronciaco, rediit ad Egoismam, ubi postulante Launo Episcopo, fecit in Monasterio S. Eparchii auctoritatem Præcepti de terris quæ ibi sine contentione erant, id est super fluvium Tolveram, Magnacum, * Juvenacum, Vasnacum, Monterionem, Visacum, Roliacum; super fluvium Notram, Baudidanem villam, Camilon, Cavannacum, Ulciacum,

* Vivena-
cum

(a) Hanc vitam, ut jam monui suprâ pag. 63, consultò omisi, utpote quæ ad verbum descripta sit ex Annalibus Loiselianis suprâ editis pag. 32. Verum ne

quis mecum exposulet quòd nonnihil prætermiserim, ea quæ à Monacho Engolismensi addita sunt, huc referre operæ pretium duxi.

Roliacum

A Roliacum minorem, Torciacum, Sertis, Tomolatum; super fluvium Dornoniam, Montem villam, Baciacum, Triacum, Marlevam. Quod Præceptum Bartholomæus Cancellarius ejus scripsit: et ipse domnus Rex manu sua firmavit, et de anulo suo sigillavit. Erat eo tempore in ipso Monasterio S. Eparchii Canonialis habitus. Inde gloriosus Rex Carolus reversus est in Franciam, et celebravit Natale Domini in villa quæ dicitur Duria, et Pascha in Leodico vico publico.

Ad annum 787.

Et reversus est Rex piissimus Carolus, et celebravit Romæ Pascha cum domno Apostolico. Ecce orta est contentio per dies festos Paschæ inter Cantores Romanorum et Gallorum. Dicebant se Galli melius cantare et pulchrius quàm Romani. Dicebant se Romani doctissime cantilenas Ecclesiasticas proferre, sicut docti fuerant à sancto Gregorio Papa: Gallos corruptè cantare, et cantilenam sanam destruendo dilacerare. Quæ contentio ante domnum Regem Carolum pervenit. Galli verò propter securitatem domni Regis Caroli valde exprobrabant Cantoribus Romanis: Romani verò propter auctoritatem magnæ doctrinæ eos stultos, rusticos et indoctos, velut bruta animalia, affirmabant, et doctrinam sancti Gregorii præferebant rusticitati eorum. Et cum altercatio de neutra parte finiret, ait domnus piissimus Rex Carolus ad suos Cantores: *Dicite palam, quis purior est, et quis melior, aut fons vivus, aut rivuli ejus longè decurrentes?* Responderunt omnes una voce, fontem, velut caput et originem, puriorem esse: rivulos autem ejus, quantò longiùs à fonte recesserint, tantò turbulentos et sordibus ac immunditiis corruptos. Et ait domnus Rex Carolus: *Revertimini vos ad fontem sancti Gregorii, quia manifestè corrupistis cantilenam Ecclesiasticam.* Mox petiit domnus Rex Carolus ab Adriano Papa Cantores, qui Franciam corrigerent de cantu. At ille dedit ei Theodorum et Benedictum Romanæ Ecclesiæ doctissimos Cantores, qui à sancto Gregorio eruditi fuerant: tribuitque Antiphonarios sancti Gregorii, quos ipse notaverat nota Romana. Domnus verò Rex Carolus revertens in Franciam, misit unum Cantorem in Metis civitate, alterum in Suessionis civitate, præcipiens de omnibus civitatibus Franciæ Magistros Scholæ Antiphonarios eis ad corrigendum tradere, et ab eis discere cantare. Correcti sunt ergo Antiphonarii (a) Francorum, quos unusquisque pro arbitrio suo vitiaverat, addens vel minuens: et omnes Franciæ Cantores didicerunt notam Romanam, quam nunc vocant notam Franciscam; excepto quòd tremulas vel * vinnulas, sive collisibiles vel secabiles voces in cantu non poterant perfectè exprimere Franci naturali voce barbarica, frangentes in gutture voces potiùs quàm exprimentes. Majus autem magisterium cantandi in Metis civitate remansit: quantumque magisterium Romanum superat Metense in arte cantilenæ, tantò superat Metensis cantilena ceteras Scholas Gallorum. Similiter erudierunt Romani Cantores supradicti Cantores Francorum in arte organandi. Et domnus Rex Carolus (b) iterum à Roma artis Grammaticæ et Computatoriæ Magistros secum adduxit in Franciam, et ubique studium literarum expandere jussit. Ante ipsum enim domnum Regem Carolum in Gallia nullum studium fuerat liberalium artium. Per ipsos dies Paschæ venerunt E Romam ad domnum piissimum Regem Carolum Missi Tassilonis Ducis, etc..... His verbis expletis, Missi Tassilonis absoluti sunt. Tunc in invicem sibi domnus Apostolicus et domnus Rex gloriosus Carolus vale dicentes, benedictione assumpta et oratione peracta, in Franciam cum gloria reversus est, adducens secum Cantores Romanorum, et Grammaticos peritissimos, et Calculatores. Pervenitque idem mitissimus Rex Carolus ad conjugem suam domnam Fastradam Reginam in civitate Warmatia, et ibi ad invicem gavisì sunt lætificantes ac Dei misericordiam conlaudantes.

(a) Non sine labore Carolus Gregorianum Officium Ambrosiano substituit. Durandus enim lib. 5 cap. 2 notat eum ad id *Clericos minis et suppliciis per diversas Provincias coëgisse, et libros Ambrosiani Officii combussisse.*

(b) Hac voce iterum indicat Monachus Engolismensis jam antè ex Italia et aliunde complures viros in artium professione versatos à Carolo evocatos esse. Cum verò ait nullum fuisse studium liberalium artium in Gallia ante Carolum, id non absolutè de quocumque studio, sed de studio publico et genralie

ntelligendum est, ut rectè Bulaeus in Historia Universitatis Paris. p. 93. Certum est enim Carolum ex omnibus mundi partibus viros doctos et docendi peritia insignes evocasse, eosque ad publicè docendum præmiis et honoribus evocasse. Consule sis Epist. 23 Alcuini. Carolus itaque non qualescumque Scholas instituit, privatas scilicet, sibi, liberis aulicisque destinatas, sed publicas, patentes omnibus, et omnium disciplinarum, quibus exercendis multi Præceptores necessarii erant.

* tinnulas.

Ad annum 788.

A

Similiter filius ejus [Tassilonis] Theodo judicatus est : et Monachi ambo facti sunt in (a) Olto Monasterio, ubi S. Bonifacius requiescit.

Ad annum 809.

Aureolus Comes de genere Felicis Aureoli Petragoricensis Comitibus exortus, qui in (b) commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oream et Cæsaraugustam residebat, defunctus est.

Ad annum 813.

De hoc conventu Imperator misit Primores Francorum et Saxonum trans Albiam fluvium ad confinia Nordmannorum, qui pacem cum eis facerent secundum petitionem Regum illorum, et fratrem eorum redderent. Occurrerunt ipsis sedecim de Primatibus Danorum, et juramentis factis ex utraque parte, pax confirmata, et Regum frater eis redditus est. Dani verò euntes ad Westarfoldam, quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem et Occidentem sita, contra Aquilonem Britanniae summitatem respicit, perdomuerunt ipsam regionem. Cumque reverterentur, alii Dani cum filiis Godefredi Regis insidias eis parantes, congressi sunt cum eis, et eos de regno expulerunt. Mauris præterea de Corsica ad Hispaniam cum præda multa redeuntibus, Ermengarius Comes Emporitani in Majorica insidias posuit, et octo naves eorum cepit, in quibus quingentos et eo amplius captivos Christianos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tusciæ civitatem, et Provinciam Narbonensem vastant. Inde Sardiniam aggressi, commisso cum Christianis prælio victi sunt, et multis suorum amissis, fuga reversi sunt. At Michaël Imperator Bulgaros bello appetens victus est, et domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur, dicens se esse indignum Imperio quia victus fuerat. In cujus locum Leo Imperator constituitur filius * Pardi Patricii. Crumas verò Rex Bulgarorum, qui Niceforum Imperatorem ante duos annos interfecerat, et Michaëlem de Mœsia fugaverat, secundis rebus elatus, cum magno exercitu Constantinopolim obsedit, et juxta portam civitatis castra posuit. Quem ante moenia urbis equitantem Leo Imperator, eruptione solus facta super eum irruens, graviter vulneratum fugere compulit, et in patriam turpiter redire, ubi de ipso vulnere post tres dies mortuus est.

* Bardæ.

Domnus verò piissimus et gloriosissimus Imperator Carolus dum Aquisgrani hiemaret, anno LXXI ætatis suæ, regni autem XLVII, subactæ autem Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIII, (c) quintodecimo Cal. Feb. rebus humanis excessit, sepultus Aquis in Basilica sanctæ Dei Genitricis quam ipse construxerat. Corpus ejus aromatizatum est, et in sede aurea sedens positum est, in curvatura sepulchri, ense aureo accinctus, Evangelium aureum tenens in manibus et genibus, reclinatis humeris in cathedra, et capite honestè erecto ligato aurea catena ad diadema. Et in diademate lignum sanctæ Crucis positum est. Et repleverunt sepulchrum ejus aromatibus, pigmentis et balsamo et musco et thesauris multis in auro. Vestitum est corpus ejus vestimentis Imperialibus, et sudario sub diademate facies ejus operta est. Cilicium ad carnem ejus positum est, quod secretò semper induebatur, et super vestimentis Imperialibus peraperegrinalis aurea posita est, quam Romani portare solitus erat. Sceptrum aureum, et scutum aureum quod Leo Papa consecraverat, ante eum posita sunt dependentia : et clausum et sigillatum est sepulchrum ejus. Nemo autem referre potest quantus planctus et luctus pro eo fuerit per universam terram : etiam inter paganos

(a) Cùm S. Bonifacius in Monasterio Fuldensi requiescat, pro Olto legendum esset Fuldo. Sed verosimilius est Olto Monasterium non aliud esse à Laureshamensi, et pro S. Bonifacio reponendum esse S. Nazarium. Porro de Monasterio, in quod retrusi sunt, non una est sententia : alii Laureshamense S. Nazarii Monasterium habent, alii Gemeticum Rotomagensis pagi Monasterium. Scriptor Appendicis Chronico Nibelungi subjectæ (ut supra legitur, pag. 27) scribit Tassilonem ad S. Goarem, quæ Prumiensis Abbatiae Cella erat, tonsam fuisse pridie Nonas Julias; filium verò Theodonem ad S. Maximini Monasterium Trevirense; quem alii cum patre in idem

Monasterium Gemeticense conjectum tradunt. Verùm Mabillonius lib. 25. Annal. Bened. num. 81, tam discrepantes sententias sic fortè conciliari posse censet, ut Tassilo in Cella S. Goaris tonsus, filius Theodo in S. Maximini Cœnobio dicantur : deinde ambo Laureshamum deducti, ac demum post Concilium Francofurtense Gemeticum, quò remotiores à Bajoaria et à rebus novandis essent, translati, ubi tandem vitam finierint.

(b) In commercio, id est, in confinio, ut habent Annales Loiseliani, Mettenses et alii. Vide Cangium in voce *Commercium*.

(c) Corrige, quinto, ut habent alii Annalistæ.

A plangebatur quasi pater orbis. Maximus verò planctus inter Christianos fuit, et præcipuè per universum regnum ejus. Oleo autem sancto inunctus ab Episcopis, et viatico sumpto, et omnibus suis dispositis, commendans Domino spiritum suum, obiit in pace anno dcccxiiii ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi. Et regnavit gloriosissimus Ludovicus filius ejus pro eo, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

EX CHRONOGRAPHIA THEOPHANIS,

B qui florebat ineunte sæculo nono.

Edita Parisiis typis Regiis anno 1655.

Λέοντος ἔτει η'.

Leonis anno (a) octavo.

Οὗτος ὁ αἰοιδίμος Στέφανος πολλὰ καὶ ὑπέστη ὑπὸ τοῦ Ἀσταλφου τοῦ ῥηγὸς τῶν Λογγιβάρδων προσφυγὼν δὲ τοῖς Φράγγοις ἐπὶ Πιπίνου Προοίκου καὶ Ἐξάρχου τῶν ὅλων πραγμάτων καὶ τοῦ τῶν Φράγγων ἔθνους. Ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύριον αὐτῶν, ἦτοι τὸν ῥήγα, κατὰ γένος ἀρχειν. ἐλθὼν δὲ [Στέφανος] χειροτονεῖ τὸν Πιπίνον ἄνδρα τὸν τηνικαῦτα λίαν εὐδόκιμον, προϊστάμενον ἅμα καὶ τῶν πραγμάτων ἀπὸ τοῦ ῥηγός. [Πιπίνος] οὐ μόνον διὰ τοῦτο, ἀλλὰ δι' ἄλλα προτελήματα, καὶ προηγείται τοῦ ἔθνους, οὐ κατὰ γένος, λύσαντος αὐτὸν τῆς ἐπιτορκίας τῆς πρὸς τὸν ῥήγα τοῦ αὐτοῦ Στεφάνου, καὶ ἀποκείραντος τὸν πρὸ αὐτοῦ ῥήγα, καὶ ἐν Μοναστηρίῳ μετὰ τιμῆς καὶ ἀναπαύσεως περιορίσαντος. Οὗτος ὁ Πιπίνος δύο υἱοὺς ἔσχεν Κάρολλον καὶ Καρουλλόμαγνον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.

Εἰρήνης ἔτει β'.

Irenes anno secundo.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπέστειλεν Εἰρήνη Κωνσταντίνον τὸν Σακελλάριον καὶ Μάμαλον τὸν Πριμικήριον πρὸς Κάρολλον τὸν ῥήγα τῶν Φράγγων, ὅπως τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, Ἐρυθρῶ λεγομένην, νυμφεύσῃται τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ υἱῷ αὐτῆς. Καὶ γενομένης συμφωνίας καὶ ὀρκῶν ἀναμεταξὺ ἀλλήλων, κατέλειπεν Ἐλισσαῖον τὸν Εὐνοῦχον καὶ Νοτά-

Venerabilis iste Stephanus, cum multa mala ab Astalphe Longobardorum Rege pertulisset, apud Francos profugit ad Pipinum (b) Majorem-domus et Exarchum omnium rerum totiusque Francorum gentis. Ea verò consuetudo apud eos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet hæreditatis (c) jure principatum assequeretur. In Franciam [Stephanus] adveniens, Pipinum virum sui sæculi celeberrimum, ac rebus administrandis à Rege præfectum, Regem (d) inauguravit. [Pipinus] non solum rei gestæ gratia, sed ob alias insuper quibus præstabat dotes, primus exstitit, qui regio non ortus sanguine, imperium in gentem illam obtinuit; cum ipse Stephanus eum à perjurio in * Regem admissis absolvisset, Regemque ipsum Pipini decessorem, detonsis ejus (e) capillis, in Monasterium omni honore et quiete cumulatam relegasset. Iste Pipinus filios duos habuit Carolum et Carolomannum.

An. 753.

An. 754.

* Childericum

Hoc anno Irene Constantinum (f) Sacellarium et Mamalum Primicerium ad Carolum Francorum Regem delegavit, filiæ ejus, (g) Erythrûs nomine, filio suo Constantino conjugis petendæ gratiâ. Pactisque conventis et jurejurando ab utraque parte firmatis, Elisæum Eunuchum et

An. 781.

(a) Erat annus Leonis tertius et quartus.

(b) Antequàm Stephanus Papa in Franciam veniret, jam Pippinus unctus fuerat in Regem à Bonifacio Archiepiscopo anno 752.

(c) Ex his verbis colligi potest Francorum regnum hæreditarium fuisse: nam licet Theophanes peccet in historiam istius temporis; eum usus apud Francos receptos ignorasse verisimile non est.

(d) Hæc unctio facta est in Ecclesia S. Dionysii anno 754, v Kal. Augusti. Non tantum Pippinus à Stephano Papa in Regem unctus est, sed et ejus uxor et duo filii.

(e) Childericus jam ab anno 752 in Suessionensi

Conventu depositus ac detonsus, in Sithivense seu Bertinianum Monasterium retrusus fuerat: in quo jam fortè mortuus erat, antequàm Pippinus à Stephano inungeretur: nam in Fragmento Chronici Iperii à Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur; secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.

(f) Hæc et sequentia narrant Cedrenus qui undecimo, et Zonaras qui duodecimo sæculo florebat, si tamen excipias id quod de Carolo narratur, illum scilicet à Leone Papa à capite ad pedes oleo unctum fuisse.

(g) Rotrudis erat, nata anno 773.

Notarium; qui Græcorum literas et linguam, receptosque per imperium Romanum mores eam edoceret, reliquit.

Irenes anno nono.

An. 788.

Imperatrix Irene fœdera cum Francis inita solvit, et misso Theophane Protospathario, puellam ex Armeniacis, nomine Mariam, Amnia oriundam accepit, quam Constantino Imperatori filio suo conjugem locavit; quamvis id Constantinus ægerrimè ferret, nec propter conceptum erga Francorum Regis (a) Caroli filiam, quam sibi desponsaverat, affectum, consensum præbere vellet. Nuptiæ tamen mense Novembri Indictione xii celebratæ sunt..... Misit Irene Johannem Sacellarium et militiæ Logothetam in Longobardiam cum (b) Theodoto magnæ Longobardiæ nuper Regis filio, tentatura si fortè Carolum ulcisci, et ab ejus fide incolæ aliquos posset subducere. Illi cum Theodoro Patricio et Siciliæ Duce viribus conjunctis, prælium conseruerunt cum Francis; à quibus ipse Johannes captus, acerba morte occisus est.

Constantini anno septimo.

Eodem anno beati Adriani Papæ Romani affines, commoto populo, tumultuque in Leonem Papam excitato, oculis eum mulctaverunt. Verùm cum homines ad eum excæcandum deputati, misericordia moti, ei pepercissent aliquatenus, haud ei penitus oculorum lumen extinctum est. Cum Leo ad Carolum Francorum Regem confugisset, Rex ejus adversarios graviter ultus, in propriam sedem eum iterum restituit: et Roma ab isto tempore in Francorum potestatem cessit. Leo Carolo Regi vicem relaturus, eum à capite ad pedes oleo perunctum in sancti Petri Apostoli templo Imperatorem salutatum corona redimivit, atque Imperatoria veste circumdedit, mensis Decembris die xxv, Indictione ix.

An. 800.

Irenes iterum anno quarto.

Hoc anno, mensis Decembris die xxv, Indictione ix, Carolus Francorum Rex à Leone Papa coronatus est: Siciliamque classe adoriri meditatus, consilium mutavit, cum Irene conjugium contrahere habens in animo: cujus rei gratia insequente anno, Indictione nimirum decima, legatos destinavit.

An. 801.

(a) Verebatur Irene ne, filio Caroli affinitate fulto, rerum administratione ipsa excideret.

ριον πρὸς τὸ διδάξαι αὐτὴν τὰτε τῶν Γραικῶν Ἀ γράμματα καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ παιδεῦσαι αὐτὴν τὰ ἥθη τῆς Ῥωμαίων βασιλείας.

Εἰρήνης ἔτει θ'.

Λύσασα δὲ ἡ βασίλισσα Εἰρήνη τὴν πρὸς τοὺς Φράγγους συναλλαγὴν, ἀπέλυσεν Θεοφάνην τὸν Πρωτοσπαθάριον, καὶ ἤγαγεν κόρην ἐκ τῶν Ἀρμενιάκων, ὀνόματι Μαρίαν, ἀπὸ Ἀρνίας· καὶ ἔξευξεν αὐτὴν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ υἱῷ αὐτῆς, πολλὰ λυπουμένου αὐτοῦ, καὶ μὴ θέλοντος διὰ τὴν πρὸς τοῦ Καρούλλου θυγατέρα τοῦ ῥηγὸς τῶν Φράγγων σχέσιν, ἣν προμνηστευσάμενος. Καὶ ἐπετέλεσαν τοὺς γάμους αὐτοῦ μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδ. ιβ'. Ἀποστείλασα δὲ Εἰρήνη Ἰωάννην τὸν Σακελλάριον καὶ Λογοθέτην τοῦ στρατιωτικοῦ εἰς Λογγιβαρδίαν, μετὰ καὶ Θεοδότου ποτὲ ῥηγὸς τῆς μεγάλης Λογγιβαρδίας, πρὸς τὸ εἰ δυνηθεῖν ἐναμύνασθαι Κάρουλλον, καὶ ἀποσπᾶσαι τινὰς ἐξ αὐτοῦ. Καὶ κατῆλθον οὖν σὺν Θεοδώρῳ Πατρικίῳ καὶ στρατηγῷ Σικελίας· καὶ πολέμου χρηστηθέντος, ἐκρατῆθη ὑπὸ τῶν Φράγγων ὁ αὐτὸς Ἰωάννης, καὶ δεινῶς ἀνῆρέθη.

Κωνσταντίνου ἔτει ζ'.

Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει καὶ οἱ τῆς Ῥώμης συγγενεῖς τοῦ μακαρίου Πάπα Ἀδριανοῦ συγκινήσαντες τὸν λαόν, ἐστασίασαν κατὰ Λέοντος τοῦ Πάπα, καὶ κρατήσαντες ἐτύφλωσαν αὐτόν. Οὐ μέντοι ἠδυνήθησαν τελῶς σδέσθαι τὸ φῶς αὐτοῦ, τῶν τυφλωσάντων αὐτὸν φιλανθρώπων ὄντων, καὶ φεισαμένων αὐτῷ. Ὁ δὲ προσφυγὼν τῷ ῥηγὶ τῶν Φράγγων Καρούλλῳ, ἠμύνατο τοὺς ἐχθροὺς πικρῶς, καὶ πάλιν κατέστησεν αὐτόν εἰς τὸν ἴδιον θρόνον, γενομένης τῆς Ῥώμης ἀπ' ἐκείνου καιροῦ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν Φράγγων. Ὁ δὲ τὸν Κάρουλλον ἀμειβόμενος, ἔστειψεν αὐτόν εἰς βασιλεία Ῥωμαίων ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Πέτρου, χρίσας ἐλαίῳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἕως ποδῶν, καὶ περιβαλὼν βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ στέφος, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κέ, Ἰνδ. θ'.

Εἰρήνης τὸ δεύτερον ἔτει δ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κέ, Ἰνδ. θ', Κάρουλλος ὁ τῶν Φράγγων ῥήξ ἐστέρθη ὑπὸ Λέοντος τοῦ Πάπα· καὶ βουλευθεὶς κατὰ Σικελίαν στόλῳ παρατάξασθαι, μετεβλήθη, ζευχθῆναι μᾶλλον Εἰρήνην βουλευθεὶς, πρέσβεις εἰς τοῦτο πέμψας τῷ ἐπιόντι χρόνῳ Ἰνδ. ι'.

(b) Perperam Theodotus vocatur: Adalgisus erat filius Desiderii Regis.

A

Ειρήνης ἔτει ε΄.

Irenes anno quinto.

Ἐφθασαν δὲ οἱ ἀποσταλέντες παρὰ Καρούλλου Ἀποκρισιάριοι καὶ τοῦ Πάπα Λέοντος πρὸς τὴν Εἰρήνην, αἰτούμενοι ζευχθῆναι αὐτὴν τῷ Καρούλλῳ πρὸς γάμον, καὶ ἐνῶσαι τὰ ἑῷα καὶ τὰ ἐσπέρια· ἥτις ὑπήκουσεν ἂν, εἰ μὴ Ἀέτιος οὗτος ὁ πολλάκις ῥηθεὶς ἐκώλυσε παραδυναστεύων, καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν ἰδίον ἀδελφὸν σφετεριζόμενος.

Apocrisarii à Carolo et à Leone Papa missi, ut Irene Carolo matrimonio conjungeretur, atque ita Orientis et Occidentis imperia in unum componerentur, postulantes advenerunt: quibus ipsa assensura fuisset, nisi sæpe memoratus Aëtius, post Imperatricem cuncta administrans, ac imperium in fratrem transferre meditatus, ejus se consiliis opposuisset.

An. 802.

B

EX SUPPLEMENTO PAULI DIACONI

de Gestis Langobardorum.

Apud Freherum in Corpore Historiæ Francicæ, pag. 178.

Langobardi germanum ejus [Ratchisi] Aistulfum ad regni gubernacula levaverunt. Is dum quasdam civitates ad jura B. Petri pertinentes, quas ipse invaserat, reddere noluisse; ad hunc Stephanus Papa, unà cum Imperialibus et Francorum Missis, Papiam per se veniens, nullis ab eo precibus, ut juri Romanæ Ecclesiæ redderentur, valuit obtinere. Hinc cum ad Gallias pervenisset, à Pipino Francorum Rege, et ejus filiis Carolo et Carlomanno, utpote Vicarius B. Petri Apostoli, honorificè est susceptus. Qui præfatus Rex iterum ad eundem Aistulfum suos Missos dirigens, qui et ipsi nihil impetrantes ad suum dominum sunt reversi. Ac per hoc cum validissima Francorum manu ad Italiam super eum veniens, in Papia per aliquot dies clausum obsedit. Et tunc quod sponte reddere noluit, invitus dimisit. Pippinus verò ad Gallias reversus est. Et Aistulfus post aliquot annorum curricula, dum in quodam loco * venandi operam daret, divino ictu percussus interiit.....

An. 754.

An. 755.

* f. venatui.

D Hic verò [Desiderius] confirmato regno, cum jam per annos plures regnasset, imitator factus Aistulfi, abstulit civitatem Faventinam et Ducatum Ferrariæ, seu Comachium de Exarchatu Ravennate. Ad quem Adrianus Papa sæpius suos Missos direxit, et obsecratorias literas misit, deprecans eum ut à tantis malis resipisceret, et eas quas abstulerat, ad sedem Apostolicam redderet civitates. Sed nequaquam ejus cor lapideum potuit emolliiri. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus, direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad Carolum Regem Francorum, deprecans ejus excellentiam, ut sicut genitor ejus, ita et ipse sanctæ Romanæ Ecclesiæ subveniret. Quod confestim idem mitissimus Karolus Francorum Rex direxit eidem Desiderio suos Missos, deprecans ut easdem B. Petro Apostolo, quas abstulerat, pacificè redderet civitates, promittens insuper ei dare quatuordecim millia solidorum. Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferocissimum cor flectere valuit: sed magis cum omni apparatu Langobardorum ad resistendum ei armatus occurrit. At verò Carolus cum Alpes transiens Italiam ingredi cœpisset, Langobardi cum Rege suo, dimissis propriis tentoriis, fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripiunt. Ipse verò Desiderius velociori cursu fugiens Papiam, se muniens clausit. Quem Carolus persecutus, eandem civitatem ex omni parte circumdans vallavit, positisque custodibus, ad persequendum Adelgisum Desiderii filium Veronam venit. Qui tanti Regis adventum metuens, post aliquot dies clam fugiens, in portu Pisano navale iter arripiens, Constantinopolim non reversurus migravit. Carolus igitur Papiam reversus, cum jam per sex mensium spatia ibidem moraretur, relicta ibi exercitûs multitudine, ipse magnum habens desiderium orationis, voto Romam ad limina B. Petri Apostoli devotissimus venit: reversusque Papiam, ipsamque obsidens, fortiterque debellans, eandem civitatem simulque et Desiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, comprehendit, suæque potestati subjugavit, dominans Italiam anno Dominicæ

An. 756.

An. 772.

An. 773.

An. 774.

Incarnationis (a) DCCLXXXIII : præfatum verò Desiderium et ejus conjugem ad Franciam misit. Finitumque est regnum Langobardorum , quod mansit per annos ccvi postquam ipsi Italiam intraverunt. A

Ex anonymo Continuatore.

Anno DCCLXXVI. Rotchaus Dux Forojuliensis rebellis occiditur.

Anno DCCLXXXI. Carolus Rex Romam veniens : ibique baptisatus est filius ejus , qui vocabatur Carlomannus , quem Adrianus Papa , mutato nomine , vocavit Pippinum , et unxit Regem super Italiam , fratremque ejus Ludowicum super Aquitaniam.

Anno DCCLXXXVII. Carolus Rex Romam veniens , in terram Beneventi profectus est , Monasterium S. Benedicti adiit. B

Anno DCCLXXXVIII. Idem Rex Tassilonem Bajoariæ Ducem de principatu ejecit.

Anno DCCXCIV. In Galliis in loco , qui Franconofurth dicitur , adversus Elifandum Hispaniarum Toletanæ sedis Episcopum et Felicem ejus socium magna Synodus congregata est.

Anno DCCXCVI. Hunnorum gens , quæ erat ultra Danubium , per Pippinum Caroli Regis filium Francorum potestati subjecta , deleta est.

Anno DCCXCIX. Leo Apostolicus cum more solito in Letania , quæ major appellatur , procederet , Paschalis Primicerius cum Campolo Sacellario , et aliis Romanis ferino more eum comprehendentes , in terram projecerunt , expoliantesque eum , crudeliter ejus oculos evellere , et ipsum penitus cæcare conati sunt. Nam et lingua ejus præcisa , et ut ipsi omnino tunc arbitrati sunt , cæcum eum et mutum in media platea dimiserunt. Qui postea cum ab ipsis carnificibus in Monasterium S. Erasmi in custodiam mitteretur , à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ noctu per murum civitatis dimissus est , et ad legatos Caroli magni Regis , qui tunc apud Ecclesiam B. Petri Apostoli erant , Wirundum scilicet Abbatem et Winigisum Spoletinum Ducem , veniens , primò Spoletium , deinde ad Franciam est deductus ; atque à præfato Rege venerabiliter susceptus , et honorificè Romam remissus est. C

Anno DCCC. Carolus sæpe nominatus Rex Romam veniens , et Leo Apostolicus in Ecclesia B. Petri Apostoli coram omnibus amplexens sancta Christi quatuor Evangelia , ascendens in ambonem , contra nefanda crimina , quæ ei à Romanis objecta fuerant , sub jurejurando clara voce dixit , *Quia de falsis criminibus istis , quibus super me imposuerunt Romani , scientiam non habeo , nec talia egisse me cognosco.* D

Anno DCCCL. Idem Carolus Rex cum ipsa die Natalis ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione surgeret , Leo Papa coronam capiti ejus imposuit : et à cuncto Romano populo acclamatum est : *Karolo Augusto à Deo coronato , magno et pacifico Imperatori Romanorum , vita et victoria.*

Anno DCCCXIV. Carolus Imp. moritur v Kal. Febr. eodemque anno Ludowicus filius ejus in ejus loco Augustus est appellatus.

(a) Corrig. DCCLXXIV.

EX LIBELLO PAULI DIACONI E

de Episcopis Mettensibus.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 201.

* Mettensis

AD regimen Ecclesiæ * beatissimus Arnulfus ascitus est , vir per omnia lumine sanctitatis et splendore generis clarus. Qui ex nobilissimo fortissimoque Francorum stemmate ortus , ita Dei Ecclesiæ profuit , ut et Palatii moderator sub honore Majordomatûs existeret..... Venerandus iste vir juventutis suæ tempore ex legitimi matrimonii copula duos filios procreavit , id est Anschisum et Chlodulfum..... Anschisus genuit Pippinum , quo nihil unquam potuit esse audacius. Pippinus genuit Karolum viris omninò fortissimis conferendum , qui inter cætera et magna bella quæ gessit , ita præcipuè Sarracenos detrivit , ut usque hodie gens illa truculenta et perfida Francorum arma formidet. Hic itaque genuit Pip-

A pinum, sapientia nihilominus et fortitudine satis clarum : qui inter reliqua quæ patravit Wascones jamdudum Francorum ditioni rebelles cum Waifario suo Principe facilitate mira debellavit et subdidit. Hujus itaque filius magnus Rex Karolus extitit, qui Francorum regnum, sicut nunquam antè fuerat, dilatavit. Denique inter plura et miranda quæ gessit, Langobardorum gentem bis jam à patre devictam, altero eorum Rege, cui Desiderius nomen erat, capto; alteroque qui dicebatur Adelgisus, ut cum genitore regnante suo, Constantinopolim pulso, universam sine gravi prælio suæ subdidit ditioni. Et quod rarò fieri adsolet, clementi moderatione victoriam temperavit. Romanos prætereà, ipsamque urbem Romuleam, jampridem ejus præsentiam desiderantem, quæ aliquando mundi totius domina fuerat, et tunc à Langobardis (a) depressa gemebat, duris angustiis eximens, suis addidit sceptris : cunctaque nihilominus Italia miti dominatione potitus est. De quo viro nescias, utrùm virtutem in eo bellicam, an sapientiæ claritatem, omniumque liberalium artium magis admireris peritiam.

An. 774.

Hic ex Hildegard conjuge quatuor filios, et quinque filias procreavit. Habuit tamen ante legale connubium ex Hilmitrude nobili puella filium nomine Pippinum. Natorum sanè ejus, quos ei Hildegard peperit, ista sunt nomina. Primus dictus est Karolus, scilicet patris ac proavi vocabulo nuncupatus. Secundus item Pippinus, fratri atque avo æquivocus. Tertius (b) Lodowicus, qui cum Hlothario, qui biennis oecubuit, uno partu est genitus. Ex quibus jam, Deo favente, minor Pippinus regnum Italiæ, Lodowicus Aquitaniæ tenet.

C Mortua autem Hildegard, Rex excellentissimus Karolus Fastradam duxit uxorem. Quæ Hildegard apud urbem Metensem in beati Arnulfi Oratorio requiescit. Pro eo denique quòd à beato Arnulfo jam fati Reges originem ducerent, suorum ibi carorum defuncta corpora posuere. Nam ibi humatæ sunt duæ Regis Pippini filiæ, quarum una * Rothaidis, altera * Adelaid appellata est. Ibi quoque et junioris Regis Karoli duæ nihilominus tumulatæ sunt natæ, scilicet Adelaid et Hildigard. Quæ Hildigard materno nuncupata nomine matrem morientem citius subsecuta est. Quarum omnium Epitaphia à nobis jussu gloriosi Regis Karoli composita, ut de eis liquidò lectori satisfaceret, subter annotare curavi.

* Rothaidis,
seu Rotrudis.
* Adelhai-
dis.

Epitaphium ROTHALDIS filiæ PIPINI Regis.

D *Hic ego quæ jaceo (c) Rotaith nomine dicor,
Quæ genus excelso nimium de germine duco.
Nam mihi germanus gentes qui subdidit armis
Ausonias, fretus Karolus virtute Tonantis,
Pipinus pater est Carolo de Principe cretus,
Agarenum stravit magna qui * cæde Tyrannum
Pipinus proavus, quo non audacior ullus.
Ast abavus Anschise potens, qui ducit ab illo
Trojano Anchisa longo pòst tempore nomen.
Hunc genuit pater iste sacer Præsulque beatus,
Arnulphus, miris gestis qui fulget ubique,
Hic me spe cujus freti posuere parentes.*

* clade

E Item Epitaphium alterius filiæ ADHELEIDIS.

*Perpetualis amor capiendæ et causa salutis
Pectore quem vigili huc properare facit.
Nosse cupis cur busta sacer numerosa retentet
Hic locus, astringeri quæ patet aula poli?
Iste sacer Domini qui pòst servavit ovile,
Legitimi fuerat germinis antè pater.
Cujus posteritas atavo confisa patrono,
Hoc cupit in sancto ponere membra loco.
Pipini hîc proles Adheleid pia virgo quiescit,
Quam simul et reliquas sancte tuere Pater.*

(a) Rhetoricè hîc et hyperbolicè loquitur Paulus. Anno enim 774 Roma neque à Langobardis oppressa fuit, neque à Carolo cum ditionibus suis unita; sed à Langobardorum insultibus liberata, et Carolo jure Patriatûs tantum subdita.

(b) Apud Freherum, *Lodobich*. Natus est anno 778.

(c) *Rothaidis* apud Meurissium, qui in Historiæ Episcop. Mett. hæc eadem Epitaphia edidit ex Membris Monasterii S. Arnulphi.

Epitaphium (a) HILDEGARDIS Reginae.

A

Aurea quæ fulvis rutilant elementa figuris ,
 Quàm clara extiterint membra sepulta docent.
 Hic Regina jacet Regi præcelsa potenti
 Hildegard Carolo quæ benè nupta fuit.
 Quæ tantum claræ transcendit stirpis alumnos ,
 Quantum quo genita est Indica gemma solum.
 Huic tam clara fuit florentis gratia formæ ,
 Qua non Occiduo pulchrior ulla foret.
 Cujus haud tenerum possunt æquare decorem
 Sardonix Pario , lilia mixta rosis.

B

Attamen hanc speciem superabant lumina cordis ,
 Simplicitasque animæ , interiorque decor.
 Tu mitis , sapiens , sollers , jocunda fuisti ,
 Dapsilis , et cunctis condecorata bonis.
 Sed quid plura feram , cum non sit grandior ulla
 Laus tibi , quàm tanto complacuisse viro ?
 Cumque vir armipotens sceptris junxisset avitis
 Liniferumque Padum , Romuleumque Tibrim :
 Tu sola inventa es , fueris quæ digna tenere
 Multiplicis regni aurea sceptris manu.

Alter (b) ab undecimo rursum te sustulit annus ,
 Heu genitrix Regum ! heu decus , atque dolor !
 Te Francus , Suevus , Germanus , et ipse Britannus ,
 Cumque Getis duris plangit (c) Hybera cohors.

C

Accola te Ligeris , te deflet et Itala tellus ,
 Ipsaque morte tua anxia Roma gemit.
 Movisti ad fletus et fortia corda virorum :
 En lacrymæ clipeos inter et arma cadunt.
 Heu ! quantis sapiens et firmum robore semper
 Ussisti flammis pectus herile viri !
 Solatur cunctos spes hæc , sed certa , dolentes ,
 Pro dignis factis quòd sacra regna tenes.

D

* * * * *

Participem fieri hanc , Pater alme , tuis.

Epitaphium filiæ KAROLI Magni ADHELEIDIS quæ nata de thalamo ejus ,
 quando isdem Italiam subegit.

Hoc tumulata jacet pusilla puellula busto ,
 Adeleid amne sacro quæ vocitata fuit.
 Huic sator est Karolus gemino diademate pollens ,
 (d) Nobilis ingenio , fortis ad arma satis.
 Sumpserat hæc ortum prope mœnia celsa Papiæ ,
 Cum caperet genitor Itala regna petens.
 Sed Rhodanum properans rapta de lumine vitæ ,
 Ictaque sunt matris corda dolore procul.
 Excessit patrios non conspectura triumphos :
 Nunc Patris æterni regna beata tenet.

E

Item Epitaphium HILDEGARDIS filiæ ejusdem Karoli.

Hildegard rapuit subito te funus acerbum ,
 Ceu raptat Boreas vere ligustra novo.
 Explevit necdum vitæ tibi circulus annum ,
 Annua nec venit lux geminata tibi.
 Parvula non parvum linquis virguncula luctum ,

(a) Hoc Epitaphium et duo sequentia Alcuino tribuit Cardinalis Baronius. Hæc tamen à se composita jussu Caroli Regis dicit Paulus Diaconus.

(b) Multi interpretantur annum decimum tertium , adeò ut Hildegardis tredecim annos nata Carolo

nupserit , et cum eo totidem annos vixerit. Obiit an. 783.

(c) Apud Meurissium, *Ibera*.

(d) Sic habet Meurissius : Chesnius, *Mobilis*.

A

*Confodiens jaculo regia corda patris.
Matris habens nomen, renovas (a) de morte dolorem,
Postquam vixisti vix quadraginta dies.
Pectore nos mæsto lacrymarum fundimus amnes,
Tu nimium felix gaudia longa petis.*

Sed his, quæ prætereunda non erant, breviter prælibatis, ad narrationis trami-tem revertamur. Post beatissimum denique Arnulfum Metensi Ecclesiæ Goëricus tri-cesimus, qui et Abbo vocitatus est præfuit.

Deinde Godo primus atque tricesimus Episcopalis officii curam gessit.

Quo de mundo excedente, Chlodulfus, cuius suprâ mentionem fecimus, beati patris Arnulfi genitalis filius, Anschisi quoque, à quo semen propagatum est Re-gium, germanus, ad Episcopale culmen ob paternæ sanctitatis gloriam tricesimus atque secundus ascendit. De quo nihil ad nos ampliùs, præter quòd à tali radice exortus est, fama perduxit.

Quo decedente, fidelem populum moderaturus tertius atque tricesimus Abbo ascitus est.

Post quem Aptatus, deinde Felix gregi feliciter Dominico Pastores extiterunt.

Dehinc Sigibaldus generosis ortus natalibus, religioso cœtui Antistes effectus est, vir per omnia utilitatibus Ecclesiæ deditus, sacrorum quoque culminum sollertis-simus restitutor. Hic de animarum statu sollicitus duo Monasteria condidit: è quibus unum Elariacum, vel etiam Nova-cella dicitur, alterum quoque Novavilla vocitatur. Hunc dirus podagræ dolor vehementer afflixit: sed ille in æternis gau-diis mentem figens, dolores corporeos patientissimè toleravit.

C

Jam hinc vir egregius, et omnibus præconiis efferendus, Chrodegangus An-tistes eligitur, ex pago Hasbaniensi oriundus, patre Sigrammo, matre Landrada Francorum ex genere primæ nobilitatis progenitus. Hic in Palatio majoris Ka-rolī ab ipso enutritus, ejusdemque Referendarius extitit: ac demum Pippini Re-gis temporibus Pontificale decus promeruit. Fuit autem omninò clarissimus, om-nique nobilitate coruscus, forma decorus, eloquio facundissimus, tam patrio quàm etiam Latino sermone imbutus; servorum Dei nutritor, orfanorum viduarumque non solum altor, sed et clementissimus tutor. Cùmque esset in omnibus locuples, à Pippino Rege omnique Francorum cœtu singulariter electus, Romam directus est: Stephanumque venerabilem Papa, ut cunctorum vota anhelabant, ad Gal-

An. 753.

D

lias evocavit. Hic Clerum adunavit, et ad instar Cœnobii intra claustrorum septa conversari fecit, normamque eis instituit, qualiter in Ecclesia militare deberent: quibus annonas vitæque subsidia sufficienter largitus est, ut perituris vacare ne-gotiis non indigentes, divinis solummodò officiis excubarent. Ipsumque Clerum abundanter lege divina Romanaque imbutum cantilena, morem atque ordinem Romanæ Ecclesiæ servare præcepit: quod usque ad id tempus in Metensi Ec-clesia factum minimè fuit. Hic fabricare jussit, una cùm adjutorio Pippini Regis, Sedem sancti Stephani protomartyris, et altare ipsius atque cancellos, Presbyte-rium, arcusque per gyrum. Similiter et in Ecclesia beati Petri majore Presbyte-rium fieri jussit. Construxit etiam ambonem auro argentoque decoratum, et ar-cus per gyrum throni ante ipsum altare. Ædificavit prætereà Monasterium in pa-

E

rochia beati Stephani in pago Mosellensi in honore beatissimi Petri Apostoli, et ditavit illud opibus magnis, Monachosque ibi constituit, atque sub Regula sancti Patris Benedicti in una caritate conjunxit. Construxit etiam alterum Monasterium, quod Gorzia vocitatur, ubi pari modo non modicam multitudinem adunavit Mo-nachorum. Expetiit denique à Paulo Romano Pontifice tria corpora sanctorum Martyrum, id est, beati Gorgonii, quod in Gorzia requiescit; et beati Naboris, quod in Hilariaco Monasterio conditum est; et beati Nazarii, quod ultra flu-vium Rhenum in Monasterio quod vocatur Lorishaim, ædificata in honorem ip-sius Martyris miri decoris Basilica, collocavit. Hoc siquidem prædium * Chilli-suindis quondam religiosa femina et Cancro ejus filius eidem Chrodegango An-tistiti ad partem beati Stephani tradiderant. Fuit siquidem beatus iste vir in ele-mosynis largus, in caritate purissimus, susceptor hospitum atque peregrinorum. Sed quoniam longum est bona, quæ gessit, ex ordine retexere, satis sit hæc pauca prælibasse de plurimis. Hic consecravat Episcopos quamplurimos per diversas ci-vitates, Presbyteros nihilominus ac Diaconos, ceterosque Ecclesiasticos Ordines,

An. 764.

* Willi-swinda.

(a) Meurissius, de corde.

An. 766.

sicut moris est Romanæ Ecclesiæ, in diebus Sabbatorum quaternis Temporibus A
 anni. Rexit Ecclesiam Metensem annis viginti tribus, mensibus quinque, diebus
 quinque. Obiit pridie Nonas Martias in diebus Pippini Regis. Requiescit in Gor-
 zia Monasterio, quod ipse à fundamentis extruxit.

DE AUCTORE SEQUENTIUM ANNALIUM,

Andreae Chesnii Observatio.

QUI hos Annales primus in lucem dedit (a) Hermannus Comes Nue-
 narius, de Auctoris illorum nomine certi nihil habuit: sed per quen- B
 dam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuisse, tantum suspicatus
 est. Cujus opinioni insistens Maquardus (b) Freherus, eosdem postea Adelmo
 nescio cui Benedictino, vel secundum alios Ademaro Monacho tribuit. Ve-
 rum incertus (c) alter illius ævi Monachus, qui Librum de Translatione et
 Miraculis S. Sebastiani composuit, evidenter indicat ipsorum verum ac ge-
 nuinum Scriptorem fuisse Eginhardum, sive, ut vocat, Agenardum, de quo
 jam ad Caroli M. Vitam dictum est. In sua enim ad Ingrannum S. Medardi
 Suessionensis Abbatem Præfatione sic ait: Agenardus cognomine Sapiens,
 ea qui tempestate habebatur insignis, hujus reverentissimi Coelicolæ C
 mentionem in Gestis Caesarum Caroli Magni et filii ipsius Hludowici
 faciens, inter alia quæ annotino cursu dictabat, non inoperosum du-
 xit mortalia acta immortalī astipulatione roborare, ita dicens: « Dum
 » hæc aguntur, Hilduinus Abba Monasterii S. Dionysii Romam mit-
 » tens, annuente precibus ejus Eugenio sanctæ Sedis Apostolicæ tunc
 » Præsule, ossa beatissimi Martyris Christi Sebastiani accepit, et ea apud
 » Suessionem civitatem in Basilica S. Medardi collocavit. Ubi dum in-
 » humata in loculo, in quo allata fuerant, juxta tumulum S. Medardi
 » jacerent, tanta signorum ac prodigiorum multitudo claruit, tanta virtu- D
 » tum vis in omni genere sanitarum per divinam gratiam in nomine ejus-
 » dem beatissimi Martyris enituit, ut à nullo mortalium eorundem mira-
 » culorum aut numerus comprehendi, aut varietas verbis valeat expli-
 » cari. Quorum quædam tanti stuporis esse narrantur, ut humanæ im-
 » becillitatis fidem excederent: nisi certum esset Dominum nostrum
 » Jesum Christum, pro quo idem beatissimus Martyr passus esse di-
 » noscitur, omnia quæ vult per divinam omnipotentiam facere posse,
 » in qua illi omnis creatura in cælo et in terra subjecta est. » De E
 his Agenardus ita. Quæ narratio cum iisdem omnino verbis in Annalibus
 istis reperiatur sub finem anni DCCCXXVI, quo S. Sebastiani corpus Sues-
 sionas delatum est, inde facile revincitur eosdem ab Eginhardo ipso fuisse
 compositos, qui et Caroli M. Vitam descripsit. Huic sententiæ favet (d) Co-
 dex antiquus, in quo Hermannus à Nuenare utrumque Opus, velut unius

(a) Hos Annales anno 1521 publicavit Hermannus à Nuenare sacri Imperii Comes cum Vita Caroli M. ab Eginhardo scripta, quam Carolo V Imperatori dedica-
 vit. Eisdem Justus Reuberus Jurisconsultus anno 1584 in Syntagmate Veterum Scriptorum Rerum Ger-
 manicarum Francofurti typis edidit, cum hoc titulo: *Annales Regum Francorum Pippini, Caroli Magni et Ludovici, à quodam ejus ætatis Astronomo, Ludovici Regis Domestico, conscripti.*

(b) Illos edidit Freherus anno 1612 in *Corpore Francicæ Historiæ veteris et sinceræ.*

(c) Auctor iste videtur esse Mabillonio Odilo Mo-

nachus S. Medardi, qui hunc Libellum scripsit initio sæculi decimi. Quod argumento est Annales istos jam-
 diu Eginhardo attributos fuisse, ideòque vetustissimos
 esse ac magnæ auctoritatis.

(d) Etiam in Codice Bibliothecæ Vindob. apud Lam-
 becium lib. 2 cap. 5 pag. 400 Vitam Caroli M. Anna-
 les isti sine ullo peculiari titulo sive inscriptione sequun-
 tur. Hinc etiam deducit Lambecius utrumque opus
 fœtum esse ejusdem Eginhardi. Sed vana hæc illatio:
 cum in uno eodemque Codice diversorum Auctorum
 Opera descripta reperiantur. In Codice Regio 8394 (1)
 ubi istis Annalibus proximè subnectitur Vita Karoli

- A ac ejusdem Auctoris, conjunctim descriptum reperit, sicque emisit in lucem. Præterea Joannes Trithemius inter Eginhardi Opera recenset Historiam temporum de Gestis Germanorum et Francorum: quæ alia ab his Annalibus haberi non debet, in quibus res per Francos potissimum et Germanos gestæ non minùs eleganter quàm accuratè consignantur. Ex Libris quoque de Translatione et Miraculis SS. Marcellini et Petri Martyrum, qui ab ipso Eginhardo scripti sunt, constat eum otium meditantem circa annum DCCCXXIX, aut paulò pòst, è Palatio recessisse, in quo positus negotiis, ut ait, secularibus occupabatur. Ad quem usque annum solummodò præfati Annales perducti fuisse reperiuntur. Nam Appendix, quam his attexuit Justus Reuberus, non sine aliqua annorum perturbatione, è Vita Ludovici Pii tota desumpta est. Addo et Translationem supradictorum Sanctorum in iisdem Annalibus tam breviter ac succinctè perstringi sub anno DCCCXXVII, ut neminem alium hæc scripsisse suspicari liceat, quàm Eginhardum ipsum, qui humilitate ductus nomen suum (a) reticere voluerit. Sanctæ enim devotionis ardore incitatus, ut alter sibi coævus adnotavit in Vita Ludovici Pii, Romam misit, et corpora SS. Marcellini et Petri, annuente Papa, in Franciam fecit transvehi, et valde decenter in proprio territorio, propriisque sumptibus recondidit. Denique stilus ipse Annalium cum stilo Vitæ Caroli M. tam genuinè convenit, ut utrumque (b) Librum ab uno et eodem Auctore, scilicet Eginhardo, fuisse conscriptum, quivis possit agnoscere. Nec contrarium arguit, quòd Annalium Scriptor in fine anni DCCLXXIV Monasterium (c) Lauresheym suum appellet, tanquam in eo Monachus vixerit: imò planissimè confirmat ipsum alterum non fuisse ab Eginhardo, qui, vel teste Chronico Lauresheymensi, tot beneficia in Monasterium hoc contulit, ibique tam familiariter versatus est, ut optimo jure illud suum vocare potuerit.

Magni, Eginhardus et Annalium et Vitæ auctor dicitur, nam inter utraque interseruntur sequentia: *Ferum ut parumper retrocedamus: nam dum studuimus gesta gloriosi Karoli Augusti continuare, omisimus primordia hujus clarissimi Imperatoris Ludovici dilucidare: sed hoc nobis videtur alterius libri initio congruum fore. Quod quamvis fiat præpostero ordine, tamen continuabuntur prima ultimis, omissis pluribus in medio jam prælibatis; quæ tamen suo loco substringentur paucis. Nam virtus adeò glorioso Principi coaluerat, ut pluribus pulsatus, ut in sequentibus patebit, malis, tam privatis scilicet quàmque externis, nullo tamen, Deo custode, pectus ejus invincibile potuit injuriarum pondere frangi. Unì tantummodò ab æmulis ascribatur subcubuisse culpæ, eò quòd nimis clemens esset. Nos autem cum Apostolo dicamus talibus: Dimittite illi hanc injuriam. Sed hæc utrum vera necne sit, perlegens quisque scire poterit. Porro quæ scripsi usque ad tempora Imperii, Adhemari nobilissimi et devotissimi Monachi relatione addidici, qui ei coævus et connutritus est. Posteriora autem, quia ego rebus in-*

terfui Palatinis, quæ vidi et comperire potui, stilo contradidi. Vita et Conversatio gloriosissimi Imperatoris Karoli, etc.

(a) In Ruberi Editione Eginhardi nomen non taceatur: ibi enim legitur: *Heinardus suis temporis prudentissimus virorum sanctæ devotionis incitatus ardore etc.* ut in Vita Ludovici Pii. Si vera est ista lectio, certum argumentum est Eginhardum non esse auctorem istorum Annalium, cum incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verùm hæc verba nec in aliis editionibus, nec in Codd. Mss. leguntur, videnturque ex Vita Ludovici Pii desumta. Hinc corrui argumentum, quod ex his verbis eruitur.

(b) Attamen utrumque opus diversissimorum virorum factum esse, ex pugnantibus inter se sentiis ostendit Cointius ad an. 774, Num. 128 et seqq.

(c) Hinc Cointius hos Annales *Laureshamenses* appellat, quia à Monacho Laureshamensi editos arbitratur. Verùm cum eorum incertus sit auctor, sub Eginhardi nomine semper eos citabimus.

(a) ANNALES
REGUM FRANCORUM
PIPPINI ET CAROLI MAGNI,

Vulgò adscripti Eginhardo ipsius Caroli M. Notario, postea Abbati.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 233.

DCCXLI.

HOC anno Karolus Major-domus diem obiit, tres filios heredes relinquens, **A**
Karolomannum scilicet, Pipinum atque Grifonem: quorum Grifo, qui ceteris minor natus erat, matrem habuit nomine Suanihildem, neptem Odilonis Ducis Bajoariorum. Hæc illum ad spem totius regni concitavit in tantum, ut sine dilatione Laudunum civitatem occuparet, ac bellum fratribus indiceret. Qui celeriter exercitu collecto Laudunum obsidentes, fratrem in deditionem accipiunt, atque ad ea, quæ post mortem patris à Francorum societate desciverant, recipienda animos intendunt. Et ut in externa profecturi, omnia domi tuta dimitterent, Karolomannus Grifonem sumens, in Novo-castello, quod juxta Arduennam situm est, custodiri fecit: in qua custodia usque ad tempus, quo idem Karolomannus profectus est, dicitur permansisse.

DCCXLII.

Karolomannus et Pipinus regno Francorum potiti, primò Aquitaniam recipere volentes, contra Hunoldum ipsius Provinciæ Ducem cum exercitu eandem Aquitaniam ingrediuntur, et capto quodam castello, cui Lucas nomen est, prius quàm ex Provincia secederent, regnum, quod communiter administrabant, in loco, qui Vetus Pictavium dicitur, inter se diviserunt. Eodemque anno postquàm domum regressi sunt, Karolomannus Alemanniam, quæ ipsa à Francorum societate defecerat, cum exercitu ingressus, ferro et igne vastavit. **B**

DCCXLIII.

Karolomannus et Pipinus junctis copiis contra Odilonem Ducem Bajoariorum profecti sunt: prælioque commisso, exercitum ejus fuderunt. Et postquàm inde reversi sunt, Karolomannus solus in Saxoniam profectus est: et castrum quod dicitur (b) Hochsigburg, et in eo Thedericum Saxonem illius loci primum in deditionem accepit. **C**

DCCXLIV.

Idem fratres Karolomannus et Pipinus juncta manu Saxoniam ingressi sunt: prædictumque (c) Thedericum in deditionem acceperunt.

746.

DCCXLV.

Hoc anno (d) Karolomannus id, quod dudum secum præmeditatus est, patefecit fratri suo Pipino, secularem conversationem se velle dimittere, et habitu Monachico Deo servire. Propter hoc dimisit expeditionem anni præsentis, ad vota Karolomanni perficienda, et iter illius disponendum. Nam Romam proficisci statuerat: et Pipinus (e) vacabat, dans operam ut frater suus honorificè ac decenter illò quò desiderabat perveniret.

747.

DCCXLVI.

Karolomannus Romam profectus, dimissa seculari gloria habitum mutavit, et

(a) Chesnii ad calcem Tomi secundi edidit istorum *Annalium emendationes ex Ms. Exemplari illustrissimè quondam Georgii Cardinalis de Armaniaco, quod vir Cl. ac Nobil. Nicolaus Fabricius Peirescius, Regius in suprema Aquensi Curia Senator, post eorundem Annalium impressionem jam completam Lutetiam misit. Emendationes istæ cum Annalibus Bertinianis ferè in omnibus consentiunt: ex iis præcipuas sele-*

gimus.

(b) Codex Cardinalis de Armaniaco, *Hocseburg*.

(c) Idem, *Theodoricum iterum*.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda. Istorum *Annalium chronologia in decem circiter annis sequentibus vitiosa est.*

(e) Cod. Arman. *Pipinus laborabat.*

A in monte Soracte Monasterium in honorem sancti Silvestri ædificavit : ubi quondam tempore persecutionis, quæ sub Constantino facta est, sanctus Silvester latuisse fertur. Ibiq[ue] aliquandiu commoratus, meliori consilio hoc loco dimisso, ad Monasterium S. Benedicti in Samnio provincia juxta Cassinam arcem constitutum Deo serviturus venit, ibique Monachicum habitum suscepit.

DCCXLVII.

Frater Karolomanni et Pipini, nomine Grifo, Pipino fratri suo subjectus esse nolens, quanquam sub illo honorificè viveret, collecta manu in Saxoniam profugit : collectoque Saxonum exercitu, super fluvio Obacro in loco qui dicitur Horheim consedit. Pipinus autem cum exercitu Francorum per Turingiam profectus, contra fratris dolos Saxoniam ingressus est, conseditque super fluvium Missaham in

B loco qui vocatur (a) Schaninge. Prælium inter eos non est commissum, sed ex placito discesserunt.

DCCXLVIII.

Grifo Saxonum fidei diffidens, Bajoariam petiit, et copiis, quæ ad eum de Francia confluebant, ipsum Ducatum in suam redegit potestatem : Tassilonem et Hilttrudim in deditionem accepit, Swithgerum sibi in auxilium venientem suscepit. Hæc cum ad Pipinum perlata fuissent, cum maximo exercitu in Bajoariam profectus est, fratremque suum Grifonem cum omnibus, qui cum eo vel ad ipsum eò venerant, cepit, Tassilonem in Ducatum restituit : domumque reversus, Grifonem more Ducum XII Comitatus donavit. Sed ille tali beneficio contentus non erat : nam eodem anno ad Waifarum Ducem Aquitanie profugit.

C DCCXLIX.

(b) Burchardus Wirtzburgensis Episcopus et Folradus Presbyter Capellanus missi sunt Romam ad Zachariam Papam, ut consulerent Pontificem de causa Regum qui illo tempore fuerunt in Francia, qui nomen tantum Regis, sed nullam potestatem regiam habuerunt. Per quos prædictus Pontifex mandavit, melius esse illum (c) Regem, apud quem summa potestatis consisteret : dataque auctoritate sua, jussit Pipinum Regem constitui.

DCCL.

Hoc anno secundum Romani Pontifices sanctionem Pipinus Rex Francorum appellatus est : et ad hujus dignitatem honoris unctus sacra unctione manu sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi et Martyris, et more Francorum elevatus in

D solum regni in civitate Suessiona. Hildericus verò, qui falsò Regis nomine fungebatur, tonso capite in Monasterium missus est. (d)

DCCCL. DCCLII.

DCCLIII.

Hoc anno Pipinus Rex cum exercitu magno Saxoniam ingressus est. Et quamvis Saxones ei obstinatissimè resisterent, pulsati tamen cesserunt : et ipse usque ad locum qui dicitur Rimi, qui est super fluvium Wiseram, accessit. In qua expeditione Hildigarius Archiepiscopus interfectus est, in monte qui dicitur Viburg. Revertenti verò Regi de Saxonia, nuntium accepit de morte fratris sui Grifonis, et à quo vel qualiter fuisset interfectus. Eodem anno Stephanus Papa venit ad Pipinum Regem in villa quæ vocatur Carisiacus, suggerens ei ut se et Romanam Ecclesiam ab infestationibus Langobardorum defenderet. Venit et Karolomannus frater Regis jam Monachus factus, jussu Abbatis sui, ut apud fratrem precibus Romani Pontificis obsisteret. Invitus tamen hoc fecisse putatur, quia nec ille Abbatis sui jussa contemnere, nec Abbas illius præceptis Regis Langobardorum, qui ei hoc imperaverat, audebat resistere.

DCCLIV.

Stephanus Papa postquam à Rege Pipino Ecclesiæ Romanæ defensionis firmitatem accepit, ipsum sacra unctione ad regie dignitatis honorem consecravit, et cum eo duos filios ejus, Karolum et Karolomannum : mansitque hiberno tempore in Francia. Eodem anno Bonifacius Archiepiscopus Moguntiacensis in Frisia verbum Dei prædicans, à paganis interfectus, martyrio (e) coronatus est.

(a) Idem, *Skahningi*.(b) Annales Bertiniani hæc habent, quæ in aliis Annalibus non occurrunt : *Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitatus filiam.*(c) Cod. Arman. *illum vocari Regem.*(d) Annales Bertin, hæc addunt : *Pippinus, monente S. Bonifacio, quibusdam Episcopatibus vel medietates, vel tertias rerum [abstulit], promittens in postmodum omnia restituere.*

(e) Bonifacii Martyrium contigit anno sequenti.

DCCLV.

A

Pipinus Rex, invitante atque suggerente prædicto Romano Pontifice, propter (a) erepta Romanæ Ecclesiæ per Regem Langobardorum dominia, Italiam manu valida ingreditur. Resistentibus Langobardis; et claustra Italiæ tuentibus, ad ipsas montium angustias, quas Clusas vocant, acerrimè pugnatum est. Cedentibusque Langobardis, omnes copiæ Francorum viam quamvis difficilem non magno labore superarunt. Haistolfus verò Rex Langobardorum manum conserere non ausus, in civitate Papia à Rege Pipino obsessus est: qui antè obsidionem non solvit, quàm firmitatis causâ pro (b) restituendis quæ Romanæ Ecclesiæ ablata fuerant, obsides XL recepisset. Datis verò XL obsidibus, promissisque jurejurando firmatis, ipse quidem in regnum suum regressus est: et Stephanum Papam cum Folrado Presbytero Capellano, et non minima Francorum manu, Romam remisit. B Karolomannus Monachus frater Regis, qui cum Bertrada Regina in Vienna civitate remansit, priusquàm Rex de Italia reverteretur, febre correptus diem (c) obiit. Cujus corpus jussu Regis ad Monasterium S. Benedicti, in quo Monachicum habitum susceperat, relatum est.

DCCLVI.

Haistolfus Rex Langobardorum, quanquam anno superiore obsides dedisset, et ad (d) reddendum ea quæ Romanæ Ecclesiæ abstulerat, tam se quàm Optimates suos jurejurando obstrinxisset, nihil promissorum opere complevit. Propter hoc Pipinus Rex iterum cum exercitu Italiam intravit, et Haistolfum in Papia civitate se includentem obsedit, et obsidione ad impletionem promissorum suorum compulit. Redditamque sibi Ravennam et Pentapolim, et omnem Exarchatum C ad Ravennam pertinentem, ad sanctum Petrum tradidit: atque iis peractis, in Galliam reversus est. Haistolfus autem post abscissum ejus cum meditaretur quomodo sua promissa non tam impleret, quàm dolosè ea quæ impleta fuerant commutaret, in venatione de equo suo casu prolapsus est: atque ex hoc ægritudine contracta, intra paucos dies vivendi finem fecit. Cui Desiderius, qui Comes stabuli ejus erat, successit in regnum.

DCCLVII.

Constantinus Imperator Pipino regi multa misit munera, inter quæ et organa, quæ ad eum in Compendio villa pervenerunt, ubi tunc populi sui generalem Conventum habuit. Illuc et Tassilo Dux Bajoariorum cum Primoribus gentis suæ venit, et more Francico in manus Regis in vassaticum manibus suis semetipsum commendavit: fidelitatemque tam ipso Regi Pipino, quàm filiis ejus Karolo et Karolomanno jurejurando super corpus sancti Dionysii promisit. Sed non solum ibi, verum etiam super corpus sancti Martini, et sancti Germani, simili sacramento fidem se prædictis dominis suis, diebus vitæ suæ servaturum est pollicitus. Similiter omnes Primores ac Majores natu Bajoarii, qui cum eo in præsentiam Regis pervenerant, fidem se Regi et filiis ejus servaturos in prædictis venerabilibus locis promiserunt. D

DCCLVIII.

Pipinus Rex cum exercitu Saxoniam aggressus est: et quamvis Saxonibus validissimè resistantibus, et munitiones suas tuentibus, pulsus prælio propugnatoribus, per ipsum, quo patriam defendere conabantur, vallum intravit. Commisssisque E passim præliis, plurimam ex ipsis multitudinem cecidit, coëgitque ut promitterent se omnem voluntatem ejus facturos, et singulis annis honoris causa ad generalem Conventum equos ccc pro munere daturos. His ita compositis, et more Saxonico, ut rata esse deberent, confirmatis, in Galliam sese cum exercitu suo recepit.

DCCLIX.

Natus est Pipino Regi filius, quem suo nomine Pipinum vocari voluit. Sed puer immatura morte præventus, tertio post nativitatem suam anno decessit. Hoc anno celebravit Rex Natalem Domini in Longlare, et Pascha in Jopila: neque extra regni sui terminos aliquod iter fecit.

(a) Cod. Arman. propter justitiam B. Petri Apostoli à Rege Langobardorum exigendam, Italiam cum vallida.

justitia.

(c) Obiit Carolomannus anno superiori.

(b) Idem, pro reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ

(d) Cod. Arman. et de reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ justitia.

A

DCCLX.

Waifarius Dux Aquitaniæ, cùm res, quæ in sua potestate erant, et ad Ecclesias sub manu Pipini Regis constitutas pertinebant, rectoribus ipsorum venerabilium locorum reddere nolisset, ipsumque Regem de hisce per Legatos suos commonentem audire contemneret, contumacia sua ad suscipiendum contra se bellum concitavit. Nam Rex contractis undique copiis Aquitaniam ingressus, se res (a) Ecclesiarum bello exacturum pronuntiavit. Cùmque in loco, qui Theodoad vocatur, positis castris consedisset, Waifarius bello certare non ausus, missa ad Regem Legatione, spondet se imperata facturum, Ecclesiis sua jura redditurum, obsides qui imperarentur daturum. Dedit etiam duos de Primoribus gentis, (b) Adalgarium et Itherium. Et hoc facto ita contra se commotum Regis

B

animum mitigavit, ut statim bello desisteret. Nam acceptis obsidibus, qui ad fidem promissionibus faciendam dati sunt, Rex bello abstinuit: domumque reversus, dimisso exercitu, in villa Carisiaco hiemavit, in qua et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCLXI.

Waifarius Dux quanquam obsides dedisset, sacramentaque jurasset, satius tamen ratus de illato sibi anno superiore bello ultionem exigere, exercitum suum, qui Francorum possessiones popularetur, usque ad Cabillonem civitatem fecit accedere. Quod cùm Pipino Regi generalem Conventum agenti in villa Duria fuisset nuntiatum, coactis undique auxiliis, cum magno belli apparatu Aquitaniam ingressus, quædam oppida atque castella manu cepit: in quibus præcipua

C

fuere, Burbonis, Cantilla, Clarmontis. Quædam se victori ultrò dederunt: maximèque Avernorum castella, quæ tunc bello premebantur. Rex tamen cuncta, quæ extra munitiones invenit, ferro et igne devastans, postquàm ad (c) Limovicam oppidum venit, reversus est, et in villa Carisiaco hibernis habitis, Natalem Domini ac Pascha celebravit. In hac expeditione fuit cum Rege filius ejus primogenitus Karolus, ad quem post patris obitum totius imperii summa (d) pervenit.

DCCLXII.

Pipinus Rex suscepto à se bello finem imponere cupiens, iterum Aquitanicam provinciam cum magnis copiis intrat: captisque Biturica civitate, et castello (e) Toarcis, revertitur. Hiemavitque in villa Gentiliaco: atque in ea Natalem Domini ac

D

Paschalis festi solennitatem celebravit.

DCCLXIII.

Redeunte anni congruo tempore, Conventu in Nivernis habito, et contractis undique copiis, Rex Pipinus Aquitaniam repetit, et omnia quæ extra munitiones erant ferro et igne depopulatus, usque ad Cadurciam oppidum accessit. Inde cum exercitu integro in Franciam se recepturus, per Limovicam regreditur, De qua expeditione Tassilo Bajoariæ Dux, ægritudine per dolum simulata, in patriam reversus est: firmatoque ad defectionem animo, ad Regis aspectum se ulterius venturum abjuravit. Rex, dimisso exercitu in hiberna, ad hiemandum in villa Longlare consedit: atque ibi Natalem Domini ac Pascha celebravit. Facta est autem hoc tempore tam valida atque aspera hiems, ut immanitate frigoris nulli præ-

E

teritorum annorum hiemi videretur posse conferri.

DCCLXIV.

Rex Pipinus, distracto in diversa animo propter duo bella, Aquitanicum scilicet jam olim susceptum, et Bajoaricum propter Tassilonis Ducis defectionem suscipiendum, populi sui generalem Conventum habuit in Wormacia civitate. Dilataque in futurum expeditione, illo anno domi se continuit. Hiemavitque in villa Carisiaco, atque in ea Natalem Domini et sanctum (f) Pascha celebravit. Eodem anno eclipsis Solis facta est primo die Non. Jun. hora vi.

DCCLXV.

Hoc anno Rex Pipinus domi se continuit, neque propter Aquitanicum bellum,

(a) Cod. Arman. *res et justitias Ecclesiarum.*

(b) In Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Alao-nensi, dato an. 845, Artalgarius vocatur, cujus filius Wandregisilus post mortem ejus à Ludovico Pio in Vasconia Comes *limitaneus* factus est. In eodem Præcepto Bernardus Wandregisili filius dicitur *ad præsens ejusdem Vasconie Comes, et totius limitis custos.* Ibi-

dem etiam Hatto Aquitaniæ Dux Artalgarii pater dicitur.

(c) Cod. Arman. *Lemovecas.*

(d) Idem, *summa conversa est.*

(e) Idem, *Thoarcii.*

(f) Idem, *et Paschalis festi solemne.*

quamvis nondum finitum, regni sui terminos egressus est: sed generalem populi sui A
Conventum in Attiniaco villa, hiberna Aquisgrani habuit, ubi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCLXVI.

Pipinus Rex, propter conficiendum Aquitanicum bellum Conventu in Aurelianis habito, in Aquitaniam profectus, destructum à Waifariorum Argentomagus castrum reparat: dispositoque et ibi et in Biturica civitate Francorum praesidio, regreditur. Natalemque Domini (a) Salmoniaci, Pascha verò Gentiliaci celebravit.

DCCLXVII.

Orta quaestione de sancta Trinitate et de Sanctorum imaginibus inter Orientalem et Occidentalem Ecclesiam, id est, Romanos et Græcos, Rex Pipinus, B
Conventu in Gentiliaco villa congregato, Synodum de ipsa quaestione habuit: eoque peracto, ad bellum praedictum conficiendum post Natalem Domini in Aquitaniam proficiscitur. Et per Narbonam iter agens, Tolosam aggressus cepit: Albiensem et (b) Gavuldensem pagos in deditionem accepit. Et Viennam reversus, postquam ibi et Paschalis festi sacra peregit, et exercitum à labore refecit, jam propè aestate confecta, mense Augusto ad reliquias belli profectus est: et Bituricam veniens, Conventum more Francico in campo egit. Indeque ad Garonnam fluvium accedens, castella multa et petras atque speluncas, in quibus se hostium manus plurima defendebat, cepit. Inter quæ præcipua fuere, Scorialia, Torinna, Petrocia. Reversusque Bituricam, exercitum in hiberna dimisit: ipse ibi C
(c) moratus Natalem Domini celebravit. Eo anno Paulus Papa Romanus defunctus est, cujus rei nuntius ibi ad Regem pervenit.

DCCLXVIII.

Rex Pipinus cum primum ad bellum gerendum tempus congruum esse videret, evocato undique exercitu, ad Santonicam civitatem contendit. Captoque in itinere Rimistaino, cum ad urbem praedictam venisset, mater et soror neptesque Waifariorum Ducis ad conspectum ejus adductæ sunt. Quas cum pie susceptas servari jussisset, ad Garonnam fluvium proficiscitur: ubi ei Eberwicus (d) cum alia praedicti Ducis sorore occurrit in loco qui Montes vocatur: seque et illam Regi tradidit. Rebus igitur aliquot prosperè gestis, Rex revertitur, et in castello quod dicitur Sels Pascha celebravit. Assumptaque secum uxore atque familia sua, iterum ad urbem Santonicam venit. Dimissaque ibi uxore ac familia, cum omnibus D
copiis ad persequendum Waifariorum Ducem animum intendit: neque prius destitit quam et caperet, et rebellantem quoque interficeret. Interfecto igitur Waifariorum Duce in territorio Petragorico, confectoque, ut sibi videbatur, Aquitanico bello, Santonas reversus est. Cumque ibi aliquantum temporis moraretur, aegritudine decubuit. In ipsa tamen valetudine Turonas delatus, apud sancti Martini memoriam oravit. Inde cum ad Parisios venisset, VIII Cal. Octob. diem obiit: cujus corpus in Basilica beati Dionysii Martyris humatum est. Filii verò ejus Karolus et Karolomannus consensu omnium Francorum Reges creati: et Karolus in (e) Noviomago civitate, Karolomannus in Suessiona insignia regni susceperunt. Karolus (f) Aquasgrani profectus, ibi Natalem Domini, et in Rotomago civitate Pascha celebravit.

DCCLXIX.

Postquam hi duo fratres patri succedentes regnum inter se partiti sunt, Aquitania provincia, quæ in sortem majoris natu Karoli Regis cesserat, remanentibus in ea transacti belli reliquiis, conquiescere non potuit. Nam Hunholtus quidam regnum affectans, Provincialium animos ad nova molienda concitavit. Contra quem ipse, cui eadem Provincia forte obvenerat, Rex Karolus cum exercitu profectus est. Sed cum fratris auxilium habere non posset, qui Procerum suorum pravo consilio ne id faceret impediatur, colloquio tantum cum eo habito in loco qui Duasdives vocatur, fratre in regnum suum remeante, ille Egolisenam Aquitanicæ civitatem proficiscitur: et inde undique contractis copiis, fugientem Hunholtum prosequitur, paululumque abfuit quin caperet. Sed ille notitia locorum, E

(a) Ita Cod. Arman. In edito, Salmoniaci.

(b) Idem, Gavuldunum.

(c) Idem, ibi considens.

(d) Idem, Eberwicus cum alia, quam prædicta, grani.

Ducis sorore.

(e) Idem, Noviomago.

(f) Idem, Karolusque, qui major natu erat, Aquas-

- A in quibus Regis exercitum latere poterat, liberatus est : dimissaque Aquitania Vasconiam petiit, tutum se ibi fore arbitratus. Erat tunc Vasconum Dux Lupus nomine, cujus fidei se Hunholtus committere non dubitavit. Ad quem Rex missa ocius Legatione, jubet sibi perfugam reddi : idque ea (a) conditione, ut nisi dicto obediens esset, sciret se bello Vasconiam ingressurum, neque inde prius digressurum quàm illius inobedientiæ finem imponeret. Lupus minis Regis perterritus, Hunholtum et uxorem ejus sine cunctatione reddidit, se quoque quæcumque imperarentur facturum spondit. At Rex, donec Legati quos miserat reverterentur, castellum juxta (b) Dornoniam fluvium nomine (c) Francicum ædificat. Reversis igitur Legatis, reducto perfuga, ædificato castello, in regnum suum regreditur : (d) celebravitque Natalem Domini in villa Duria, et Pascha apud sanctum Lantbertum in vico Leodico.

DCCLXX.

Dominus Karolus Rex habuit populi sui generalem Conventum in Wormacia civitate. Bertrada verò mater Regum cum Karolomanno minore filio apud Salusiam locuta pacis causâ, in Italiam proficiscitur, peractoque propter quod illò profecta erat negotio, adoratis etiam Romæ sanctorum Apostolorum liminibus, ad filios in Galliam revertitur. Karolus autem Rex Natalem Domini in Moguntiacio, sanctumque Pascha in villa Haristallio celebravit.

DCCLXXI.

- C Peracto secundum morem generali Conventu super fluvium Scaldam in villa Valentiana, Rex Karolus ad hiemandum proficiscitur. Cumque ibi aliquandiu moraretur, Karolomannus frater ejus pridie Non. Decemb. decessit in villa Salmonciaco. Et Rex ad capiendum ex integro regnum animum intendens, Carbonacum villam venit. Ibi Wilharium Episcopum Sedunensem, et Folradum Presbyterum, et alios plures Sacerdotes, Comites etiam atque Primates fratris sui, inter quos vel præcipui fuere Warinus et Adelhartus, ad se venientes suscepit. Nam uxor ejus * et filii cum parte Optimatum in Italiam profecti sunt. Rex autem hanc eorum profectionem quasi supervacuum impatienter tulit. Celebravitque Natalem Domini in Attiniaco, et Pascha in Haristallio.

DCCLXXII.

- D Romæ Stephano Papa defuncto, Adrianus in Pontificatum successit. Rex verò Karolus, congregato apud Wormaciam generali Conventu, Saxoniam bello aggredi statuit : eamque sine mora ingressus, ferro et igne cuncta depopulatus, Eresburgum castrum cepit, idolumque quod Irminsul à Saxonibus vocabatur evertit. In cujus destructione cum in eodem loco per triduum moraretur, contigit ut propter continuam cœli serenitatem exiccatis omnibus illius loci rivis ac fontibus, aqua ad bibendum inveniri non posset. Sed ne diutius siti confectus laboraret exercitus, divinitus factum creditur ut quadam die, cum juxta morem tempore meridiano cuncti quiescerent, prope montem qui castris erat contiguus tanta vis aquarum in concavitate cujusdam torrentis eruperit, ut exercitui cuncto sufficeret. Tunc Rex, idolo destructo, ad Wiseram fluvium accessit, ibique à Saxonibus xii obsides accepit. Inde in Franciam reversus, in villa Haristallio et Natalem Domini et sanctum (e) Pascha celebravit.

DCCLXXIII.

E Adrianus Papa cum insolentiam Desiderii Regis et Langobardorum (f) ferre non posset, decrevit Legationem ad Karolum Regem Francorum mittere, eumque ut sibi atque Romanis adversus Langobardos opem ferret rogare. Et quia id terreno itinere per Italiam fieri non poterat, eum quem miserat Legatum nomine Petrum, Romæ navim conscendere, et Massiliam usque per mare ire, atque inde terreno itinere in Franciam fecit pervenire. Qui cum ad Regem in Theodonisvilla, ubi tunc hiemaverat, pervenisset, et ei Legationis suæ causam aperuisset, eadem qua venerat via Romam regressus est. Rex rebus, quæ inter Romanos ac

(a) Idem, ea conditione mandata, si dicto audiens sibi non fuisset.

(b) Idem, Dordonam; vulgò la Dordogne.

(c) Corrigendum videtur, Frontiacum, ut suprâ in Vita Caroli M. pag. 91.

(d) Hoc anno Alredus Northumbriæ Rex legationem ad Karolum M. misit, federisque societatem cum eo ambivit, ut colligitur ex Epi tola, quam ille cum uxore ad Lullum Moguntin. Arc iep. scripsit, quæ inter

Bonifacianas est Num. xc. Nostris quoque, inquit Alredus, dilectissime frater, legationibus ad dominum nostrum gloriosissimum Regem Carl obsecramus consulendo subvenias, ut pax et amicitia, quæ omnibus conveniunt, facias stabiliter inter nos confirmari.

(e) Cod. Arman. sanctam Paschalis festi solennitatem.

(f) Idem, Langobardorum oppressionem.

Langobardos gerebatur, diligenti cura pertractatis, bellum sibi contra Langobardos pro defensione Romanorum suscipiendum ratus, cum toto Francorum exercitu (a) Gebennam Burgundiae civitatem juxta Rhodanum sitam venit. Ibiq[ue] de bello suscipiendo deliberans, copias quas secum adduxerat divisit, et unam partem cum Bernharto patruo suo per montem Jovis ire jussit: alteram ipse ducens, per montem Cinisum Italiam contendit. Superatoque Alpium jugo, Desiderium Regem frustra sibi resistere conantem citra congressum fugavit, Ticinoque inclusum obsedit, et in oppugnatione civitatis, quia difficilis erat, totum hiberni temporis spatium multa moliendo consumpsit.

DCCLXXIV.

Dum haec in Italia geruntur, Saxones velut opportunam de absentia Regis nacti occasionem, contiguos sibi Hassorum terminos ferro et igne populantur. Cumq[ue] in eo loco, qui nunc Frideslar ab incolis nominatur, Basilicam à beato Bonifacio Martyre dedicatam incendere molirentur, atque hoc efficere casso labore conarentur, immisso sibi divinitus pavore subitaneo, turpi trepidatione confusi domum fugiendo revertuntur. At Rex dimisso ad obsidionem atque expugnationem Ticini exercitu, orandi gratia Romam proficiscitur. Et cum peractis votis inde ad exercitum fuisset reversus, fatigatam longa obsidione civitatem in deditionem compulit: quam ceterae civitates secutae, omnes se Regis Francorum potestati subdiderunt. At Rex subacta, et pro tempore ordinata Italia, in Franciam revertitur, captivum ducens Desiderium Regem. Nam Adalgisus filius ejus, in quo Langobardi multum spei habere videbantur, desperatis patriae rebus, relicta Italia, in Graeciam ad Constantinum Imperatorem se contulit: ibique in Patritiatûs ordine atque honore consenuit. Rex autem domum regressus, priusquam eum Saxones venisse sentirent, tripartitum in eorum regiones misit exercitum: qui incendiis ac direptionibus cuncta devastans, compluribus etiam Saxonum qui resistere conati sunt interfectis, cum ingenti praeda regressus est.

Karolus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiae sancti Nazarii Martyris, et translationem corporis ipsius in Monasterio nostro Lauresheym celebravit, anno Incarnationis Domini DCCLXXIV, Cal. Sept.

DCCLXXV.

Cum Rex in villa Carisiaco hiemaret, consilium iniit, ut perfidam ac foedifragam Saxonum gentem bello aggrediretur, et eò usque perseveraret, dum aut victi Christianae Religioni subjicerentur, aut omninò tollerentur. Habitoque apud Duriam villam generali Conventu, Rheno quoque transmissa, cum totis regni viribus Saxoniam petiit: et primo statim impetu Sigiburgum arcem, in qua Saxonum praesidium erat, pugnando cepit. Eresburgum aliud castrum à Saxonibus destructum munivit, et in eo Francorum praesidium posuit. Inde ad Wisiram fluvium veniens, in eo loco qui Brunnesberg vocatur congregatam Saxonum multitudinem offendit, quae eum à transitu fluminis arcere conabatur. Sed frustra. Nam in prima congressione pulsi fugatique sunt, et magnus eorum numerus ibidem interfectus est. Et Rex, amne trajecto, cum parte exercitus ad Obacrum fluvium contendit, ubi ei Hesso unus ex Primoribus Saxonum, cum omnibus Ostfalis occurrens, et obsides quos Rex imperaverat dedit, et sacramentum fidelitatis juravit. Inde reversus, cum in pagum qui Buchi vocatur pervenisset, Angrarii cum suis Primoribus ei occurrerunt, et sicut Ostfali, juxta quod Rex imperaverat, obsides dederunt, et sacramenta juraverunt. Interea pars exercitus, quam ad Wisiram dimisit, in loco qui Hudbeki vocatur castris positus, incautè agens, Saxonum fraude circumventa atque decepta est. Nam cum pabulatores Francorum circa nonam diei horam reverterentur in castra, Saxones eis, quasi et ipsi socii essent eorum, sese miscuerunt, ac sic Francorum castra ingressi sunt: dormientesque aggressi, non modicam incautae multitudinis caedem fecisse dicuntur. Sed vigilantium ac viriliter resistentium virtute compulsi, castris excesserunt, et ex pacto, quod inter eos ex tali necessitate fieri poterat, discesserunt. Quod cum Regi fuisset allatum, quanta potuit celeritate accurrens, fugientium terga insecutus, magnam ex eis multitudinem prostravit: et tum demum Westfalorum obsidibus acceptis, ad hiemandum in Franciam revertitur.

DCCLXXVI.

Regi domum revertenti nuntiatur (b) Rotgaudum Langobardum, quem

(a) Cod. Arman. *Genevam*.

(b) Idem, *Hruodgaudum*.

- A Forojuliensibus Ducem dederat, in Italia res novas moliri, et jam complures ad eum civitates defecisse. Ad quos motus comprimendos cum sibi festinandum iudicaret, strenuissimum quemque suorum secum ducens, raptim in Italiam profisciscitur: Rotgaudoque qui regnum affectabat interfecto, civitatibus quoque quæ ad eum defecerant sine dilatione receptis, et in eis Francorum Comitibus constitutis, eadem qua venerat velocitate reversus est. Cui vix Alpes transgresso, occurrerunt qui nuntiarent Eresburgum arcem à Saxonibus expugnatam, ac præsidium Francorum quod in ea posuerat expulsum: Sigiburgum aliud castellum oppugnatum quidem, sed non captum: eò quod ii qui in eò præsidii causa fuerant constituti, facta eruptione, incautos atque oppugnationi intentos Saxones à tergo invaserunt: et plurimis interfectis, reliquos non solum oppugnationem dimittere, B sed etiam fugere compulerunt, palantesque ac dispersos ad Lippiam usque fluvium persecuti sunt. Hæc cum Regi nuntiarentur, Conventu apud Wormaciam habito, Saxoniam (a) petere statuit: contractisque copiis, tanta celeritate ad destinatum à se in Saxonia locum pervenit, ut omnes hostium conatus, quibus ei resistere conabantur, illa festinatione perverteret. Nam ad fontem Lippiæ veniens, immensam illius perfidi populi multitudinem velut devotam et supplicem, ac quasi erroris sui veniam poscentem invenit. Cui cum et misericorditer ignovisset, et eos, qui se Christianos fieri velle affirmabant, baptizari fecisset, datis et acceptis pro fide servanda fraudulentis eorundem promissionibus, obsidibus quoque quos imperaverat receptis, Eresburgo castro quod dirutum erat restaurato, alioque castello super Lippiam constructo, et in utroque non modico præsidio relicto, ipse in Galliam reversus, in villa Haristallio hiemavit.

DCCLXXVII.

- Rex prima veris aspirante temperie, Noviomagum profectus est, et post celebratam ibidem Paschalis festi solemnitatem, propter fraudulentas Saxonum promissiones, quibus fidem habere non poterat, ad locum, qui Padrabrunna vocatur, generalem populi sui Conventum in eo habiturus, cum ingenti exercitu in Saxoniam profectus est. Eò cum venisset, totum perfidæ gentis Senatum ac populum, quem ad se venire jusserat, morigerum ac (b) fallaciter sibi devotum invenit. Nam cuncti ad eum venerunt, præter Widikindum unum è Primoribus Westfalorum, qui multorum sibi facinorum conscius, et ob id Regem veritus, ad Sigifridum Danorum Regem profugerat. Ceteri qui venerant, ita se Regis potestati submisere, D ut ea conditione tunc veniam accipere mererentur, [ut] si ulterius sua statuta violarent, et patria et libertate privarentur. Baptisata est ex eis ibidem maxima multitudo, quæ se quamvis falso Christianam fieri velle promiserat. Venit iisdem et loco et tempore ad Regis præsentiam de Hispania Saracenus quidam nomine Ibinalarabi, cum aliis Saracenis sociis suis, dedens se ac civitates, quibus eum Rex (c) Saracenorum præfecerat. Idcirco Rex, peracto memorato Conventu, in Franciam reversus, Natalem Domini in (d) Duciaci villa, Pascha verò in Aquitania apud (e) Cassinogilum celebravit.

DCCLXXXVIII.

- Tunc Rex persuasione prædicti Saraceni spem capiendarum quarundam in Hispania civitatum haud frustrà concipiens, congregato exercitu profectus est: superatoque in regione Vasconum Pyrenæi jugo, primò Pampelonem Navarrorum oppidum aggressus, in deditionem accepit. Inde Iberum amnem vado trajiciens, Caesarangustam præcipuam illarum partium civitatem accessit: acceptisque, quos Ibinalarabi et Abithaur, quosque alii quidam Saraceni obtulerunt, obsidibus, Pampelonem revertitur. Cujus muros, ne rebellare posset, ad solum usque destruxit: ac regredi statuens, Pyrenæi saltum ingressus est. In cujus summitate Vascones insidiis collocatis, extremum agmen adorti, totum exercitum magno tumultu perturbant. Et licet Franci Vasconibus tam armis quàm animis præstare viderentur, tamen et iniquitate locorum, et genere imparis pugnae inferiores effecti sunt. In hoc certamine plerique Aulicorum, quos Rex copiis præfecerat, interfecti sunt: direpta impedimenta: et hostis propter notitiam locorum statim in diversa dilapsus est. Cujus vulneris accepti recordatio magnam partem rerum feliciter in

(a) Id. sine mora statuit exercitu esse petendam: contractisque ingentibus copiis. Ita etiam Chesnius in margine.

(b) Idem, feliciter. Chesnius in margine, faciliter.

(c) Nempe Abderamen.

(d) Situm est Duziacum seu Dusiacum, Gallicè Douzy, inter Sedanum et Mosomagum.

(e) Cassinogilum, vulgò Chasseneuil in pago Aginensi.

Hispania gestarum in corde Regis obnubilavit. Interea Saxones velut occasionem A nacti, sumptis armis, ad Rhenum usque profecti sunt. Sed cum amnem trajicere non possent, quicquid à Duicia civitate usque ad fluenta Mosellæ vicorum villarumque fuit, ferro et igne depopulati sunt. Pari modo sacra profanaque pessundata. Nullum ætatis aut sexûs discrimen ira hostis fecerat: ut liquidò appareret, eos non prædandi, sed ultionem exercendi gratia Francorum terminos introisse. Cujus rei nuntium cum Rex apud Autisiodorum civitatem accepisset, extemplo Francos Orientales atque Alemannos ad propulsandum hostem festinare jussit. Ipse ceteris copiis dimissis, Haristallium villam in qua (a) hiemaret venit. At Franci atque Alemanni, qui contra Saxones missi erant, magnis itineribus ad eos ire contendunt, si fortè in finibus suis eos invenire possent. Sed illi, jam re peracta, revertébantur ad sua. Quorum vestigia secuti qui à Rege missi fuerunt, in pago Has- B siorum super fluvium Adernam iter agentes repererunt: eosque statim in ipso fluminis vado adorti, tanta strage ceciderunt, ut ex ingenti multitudine ipsorum vix pauci domum fugiendo pervenisse dicantur.

DCCLXXIX.

At Rex de Haristallio, ubi hiemaverat et ubi Natalem Domini ac sanctum Pascha celebraverat, prima veris temperie movens, Compendium venit. Et cum inde peracto propter quod venerat negotio reverteretur, occurrit ei Hildebrandus Dux Spoletanus cum magnis muneribus in villa Wirciniaco. Quem benignissimè recepit, et muneribus donatum in Ducatum suum remisit. Ipse animo ad Saxoniam expeditionem intento, Duriam venit: habitoque juxta morem generali Conventu, Rhenum (b) trajecit, et usque ad Lippiam cum exercitu pervenit. Cui cum Saxones in quodam loco, qui Bucholt vocatur, vana spe ducti, resistere tentarent, pulsifugatique sunt. Rex Westfalorum regionem ingressus, omnes eos in deditionem accepit. Inde ad Wiseram (c) veniens, castris positus in loco nomine Medufulli, stativa per aliquot dies habuit. Ibi (d) Angeri et Ostfali venientes, et obsides dederunt, et sacramenta juraverunt. Quibus peractis, Rex trans Rhenum ad Wormaciam civitatem in hiberna se recepit.

DCCCLXXX.

Inde cum primum temporis opportunitas adesse visa est, iterum cum magno exercitu in Saxoniam profectus est: transiensque per arcem Eresburgum, ad fontem Lippiæ venit, ubi castrametatus, per aliquot dies moratus est. Inde ad Orientem itinere converso, ad Obacrum fluvium accessit. Cui cum ibi (e) omnium Orientalium parvum Saxones ut jusserat occurrissent, maxima eorum multitudo in loco, qui Horheim appellatur, solita simulatione baptizata est. Profectus inde ad Albiam: castrisque in eo loco, ubi Hora et Albia confluunt, ad habenda stativa collocatis, tam ad res Saxonum qui exteriorem, quàm et (f) Sclavorum qui ulteriorem fluminis ripam incolunt, componendas operam impendit. Quibus tunc pro tempore ordinatis atque dispositis, in Franciam reversus est. Initoque consilio, orandi ac vota solvendi causa Romam statuit proficisci. Sumptisque secum uxore ac (g) liberis, sine mora in Italiam profectus est. Celebravitque Natalem Domini Ticini, atque ibi residuum hiemis (h) mansit.

DCCCLXXXI.

Inde Romam veniens, honorificè ab Adriano Papa susceptus est. Et cum ibi E sanctum Pascha celebraret, baptizavit idem Pontifex filium ejus Pipinum, unxitque eum in Regem. Unxit etiam et Ludovicum fratrem ejus, quibus et coronam imposuit. Quorum major, id est Pipinus, in Langobardia: minor verò in Aquitania Rex constitutus est. Rege verò Roma digresso, ac Mediolanum veniente, Thomas ejusdem urbis (i) Episcopus baptizavit ibi filiam ejus nomine Gislam, et de sacro fonte suscepit. Quibus gestis, in Franciam reversus est. Sed cum Romæ esset, convenit inter ipsum atque Adrianum Pontificem, ut simul Legatos

(a) Cod. Arman. *hiemare constituerat*. Ita Chesnius in margine.

(b) Cod. Arman. *Rhenum in eo loco, qui Lipehan vocatur, cum exercitu trajecit*.

(c) Idem, *Wiseram fluvium*.

(d) Idem, *Angari*.

(e) Idem, *omnes*.

(f) *Winidos* appellat Chronographus Moissiacensis.

(g) Habebat tunc quatuor filios Carolus, ex Himiltrude Pipinum, ex Hildegard Carolum, Caroloman-

num et Ludovicum, sublato nuper è vivis Lothario. Duos natu majores Pipinum et Carolum Wormatiæ reliquit, ut testantur Annalista Moissiacensis, et Anonymus qui Chronico Nibelungi subicitur: *Carolomanum* autem et *Ludovicum*, necnon *Hildegardem* eorum matrem in Italiam secum proficisci voluit. Et ita intelligendus est noster Annalista.

(h) Cod. Arman. *manendo complevit*.

(i) Id. *Archiepiscopus*.

- A mitterent ad Tassilonem Ducem Bajoariæ, qui eum commonerent de sacramento quod Pipino Regi et filiis ejus ac Francis juraverat : scilicet ut (a) eis subjectus esset ac obediens. Electi ac directi sunt in hanc Legationem de parte Pontificis Formosus ac Damasus Episcopi, et de parte Regis Richolfus Diaconus atque Eberhardus Magister Pincernarum. Qui cùm, ut jussi erant, commemorato (b) Duci locuti fuissent, in tantum cor ejus emollitum est, ut diceret se statim velle ad Regis properare præsentiam, si sibi tales dentur obsides, sub quibus de sua salute dubitare nulla sit necessitas. Quibus datis, sine cunctatione apud Wormaciam ad Regem venit, sacramentum quod jubebatur juravit, obsides XII qui imperabantur sine mora dedit : quos Suidbertus Reginensis Episcopus de Bajoaria in Carisiaco ad conspectum Regis adduxit. Sed idem Dux domum reversus, non diu in ea quam promiserat fide permansit. Rex autem in eadem villa hiemem transigens, et Natalem Domini et Pascha (c) celebravit.

DCCLXXXII.

- Æstatis initio, cùm jam propter pabuli copiam exercitus duci poterat, in Saxoniam eundum, et ibi, ut in Francia quotannis solebat, generalem Conventum habendum censuit. Trajectoque apud Coloniam Rheno, cum omni Francorum exercitu ad fontem Lippiæ venit : et castris ibi positis, per dies non paucos ibidem moratus est. Ubi inter cetera negotia et Legatos Sigefridi Regis Danorum, et quos ad se Caganus et Jugurru Principes Hunorum velut pacis causâ miserunt, et audivit et (d) solvit. Cùmque Conventu completo trans Rhenum in Galliam se recepisset, Widikindus qui ad Nordmannos profugerat in patriam reversus, vanis spebus animos Saxonum ad defectionem concitavit. Interea Regi allatum est quòd Sorabi Sclavi, qui campos inter Albim et Salam interjacentes incolunt, in fines Thuringorum ac Saxonum, qui eis erant contermini, prædandi causa fuissent ingressi, et direptionibus atque incendiis quædam loca vastassent. Qui statim, accitis ad se tribus ministris suis, Adalgiso (e) Cubiculario, Geilone Comite-stabuli, et Worado Comite Palatii, præcepit ut, sumptis secum Orientalibus Francis atque Saxonibus, contumacium Sclavorum audaciam quàm celerrimè comprimerent. Qui cùm jussa facturi Saxonie fines ingressi fuissent, compererunt Saxones ex consilio Widikindi ad bellum Francis inferendum esse paratos. Omissoque itinere, quo ad Sclavos ituri erant, cum Orientalium Francorum copiis ad locum, in quo audierant Saxones esse congregatos, ire contendunt : quibus in ipsa Saxonia obviavit Thedericus Comes propinquus Regis cum iis copiis quas, audita Saxonum defectione, raptim in Ripuaria congregare potuit. Is festinantibus Legatis consilium dedit, ut primò per exploratores ubi Saxones essent, vel quid apud eos ageretur, quanta possent celeritate cognoscerent : tum si loci qualitas pateretur, simul eos adorirentur. Cujus consilio collaudato, unà cum illo usque ad montem qui Sontal appellatur, in cujus Septentrionali latere Saxonum castra erant posita, pervenerunt. In quo loco cùm Thedericus castra posuisset, ipsi sicut cum eo convenerant, quò faciliùs montem circuire possent, transgressi Wisiram, in ipsa fluminis ripa castra posuerunt. Habitoque inter se colloquio, veriti sunt ne ad nomen Thederici victoriae fama transiret, si eum in eodem prælio secum haberent. Ideoque sine eo cum Saxonibus congredi decernunt : sumptisque armis, non quasi ad hostem in acie stantem, sed quasi ad fugientem (f) contendunt. Terga insequi, spoliaque diripere, prout quemquam velocitas equi sui tulerat, qua Saxones in acie pro castris stabant, unusquisque eorum summa festinatione adoriuntur. Quò cùm esset perventum, malè etiam pugnatum est : nam commisso prælio, circumventi à Saxonibus, penè omnes interfecti sunt. Qui tamen evadere potuerunt, non in sua unde profecti sunt, sed in Thederici castra, quæ trans montem erant, fugiendo pervenerunt. Sed major Francis quàm pro numero jactura fuit : quia Legatorum duo, Adalgisus et Geilo, Comitum quatuor, aliorumque clarorum atque nobilium usque ad XX interfecti, præter ceteros qui hos secuti potiùs cum eis perire, quàm post eos vivere maluerunt. Cujus rei nuntium cùm Rex suscepisset, nihil sibi cunctandum arbitratus, collecto festinanter exercitu, in Saxoniam proficiscitur. Accitisque ad se cunctis Saxonum Primoribus, de auctoribus factæ defectionis inquisivit. Et cùm omnes Widikindum hujus sceleris

(a) Id. ut subjectus et obediens eis esse deberet.

(b) Id. cum memorato Duce.

(c) Id. in eodem loco celebravit.

(d) Id. et absolut.

(e) Id. Adalgiso Camerario, Gillone.

(f) Id. ad fugientium terga insequenda, spoliaque diripienda, prout quemque velocitas equi..... summa festinatione contendit. Quò cùm esset malè perventum.

auctorem proclamarent, ipsum tamen tradere nequirent, eò quòd is, re perpetrata, A
ad Nordmannos se contulerat, ceterorum, qui persuasioni ejus morem gerentes
tantum facinus peregerunt, usque ad MMMMD traditi, et super Alaram fluvium
in loco, qui Ferdi vocatur, jussu Regis omnes una die decollati sunt. Hujusmodi
vindicta perpetrata, Rex Theodonis villam in hiberna concessit: ibique et Natalem
Domini et Pascha more solito celebravit.

DCCLXXXIII.

* Edit. ve-
tus Paderbor-
nam.

Arridente veris temperie, cum ad expeditionem Saxoniam se prae-
parasset, (nam de omnimoda eorum defectione (a) perlatus fuerat) priusquam de memo-
rata villa se moveret, Hildigardis Regina uxor ejus decessit pridie Cal. Maii. Cu-
jus funeri cum more solenni justa persolvisset, in Saxoniam sicut (b) disposuerat
duxit exercitum. Cumque Saxones in eo loco, qui Thietmelle vocatur, ad pugnam B
se prae-
parare cognovisset, ad eos summa celeritate contendit: commissoque cum
eis praelio, tanta eos caede prostravit, ut de innumerabili eorum multitudine per-
pauci evasisse dicantur. Cumque de loco praelii ad * Padrabrunnam se cum exer-
citu recepisset, atque ibi castris positus, partem exercitus, quae adhuc de Francia
venire debuerat, opperiretur, audivit Saxones in finibus Westfolorum super fluvium
Hasam ad hoc congregari, ut ibi cum eo, si venisset, acie confligerent. Quo nun-
tio commotus, adunatis quae tum ad se venerant, quasque antè secum habebat,
Francorum copiis, ad locum ubi congregati erant sine dilatione profectus est;
congressusque cum eis, eadem qua et prius felicitate dimicavit. Cæsa est eorum
infinita multitudo, spoliaque direpta: captivorum quoque magnus abductus est nu-
merus. Inde victor ad Orientem (c) iter convertit, primòque usque ad Wisiram, C
deinde usque ad Albim cuncta devastando peragravit. Inde reversus in Franciam,
duxit uxorem filiam Radolfi Comitis, natione Francam, nomine Fastradam; ex
qua duas filias procreavit. Eodem anno defuncta est bonae memoriae mater Regis
Berthrada III Id. Jul. Ipse in Haristallio villa ibidem hiematurus consedit, ibique
Natalem Domini ac sanctum Pascha celebravit.

DCCLXXXIV.

* Huettage

Cum primum opportunitas temporis advenit, ad reliquias belli Saxonici con-
ficiendas Rex animo intento, cum exercitu in loco qui Lippeheim vocatur Rhe-
num trajecit, et vastatis Westfolorum pagis, venit ad Wisiram. Cumque in eo
loco, qui Huculbi dicitur, castris super fluvium positus consedisset, vidit se in
Aquilonares Saxoniae partes, sicut statuerat, propter nimias aquarum inundationes, D
quae tam subito ex jugitate pluviarum acciderant, transire non posse. Idcirco iter
in Turingiam convertit, et filium suum Karolum cum parte exercitus in West-
folorum finibus subsistere (d) jussit. Ipse per Turingiam iter faciens, venit in cam-
pestris Saxoniae quae Albi atque Salae fluminibus adjacent: depopulatisque Orien-
talium Saxonum agris, ac villis incensis, de (e) Schaninge in Franciam regressus
est. Karolus verò filius ejus, cum ei iter agenti in pago Draigni juxta Lippiam flu-
vium occurrisset (f) Saxonum exercitus, commisso cum eis equestri praelio, felici
ac prospero dimicavit eventu: nam magno eorum numero interfecto, ceteris in
diversa fugatis, victor ad patrem Wormaciam reversus est. Rex autem, congrega-
to iterum exercitu, in Saxoniam profectus est: celebratoque in castris Natalitio
Domini die, super Ambram fluvium in pago * Huettage, juxta castrum Saxo- E
num, quod (g) Dekidroburch, ad locum nomine Rimi, in qua Wisira et Vagar-
na confluunt, populabundus accessit. Cumque eum ulterius progredi, tam hie-
malis temporis asperitas, quam aquarum inundatio prohiberet, Eresburgum arcem
in hiberna concessit.

DCCLXXXV.

Cum ibi hiemare decrevisset, accitis atque adductis ad se uxore et liberis, re-
ductoque cum eis in eadem arce satis fido ac firmo praesidio, ipse cum expedita
manu ad Saxonum pagos vastandos, ac villas diripiendas egressus, inquietam sa-
tis hiemem, ubique discurrendo, et cuncta caedibus atque incendiis permiscendo,
tam per seipsum, quam per Duces quos miserat, Saxonibus reddidit. Cumque
hujusmodi vastationibus per totum hiberni temporis spatium omnes ferè Saxonum
regiones ingenti clade affecisset, transacta tandem hieme, et advectis ex Francia

(a) Cod. Arman. ad eum perlatus.

(b) Id. dispositum habebat.... qui Theotmelli.

(c) Ita Cod. Arman.

(d) Idem, sedere jussit.

(e) Id. Schaninge.

(f) Ita Cod. Arman.

(g) Id. quod dicitur Schidirbrug.... in quo Wisura
et Warharna.

- A commeatibus, publicum populi sui Conventum in loco, qui * Paderbrunna vocatur, more solenni habuit. Ac peractis iis quæ ad illius Conventus rationem pertinebant, in pagum nomine (a) Bardengau proficiscitur: ibique audiens Widikindum et (b) Albionem esse in Transalbina Saxonum regione, primò eis per Saxones ut, ommissa perfidia, ad suam fidem venire non ambigerent, suadere cœpit. Cùmque ipsi facinorum suorum sibi consci, Regis fidei se committere dubitarent, tandem accepta ab eo quam optabant impunitatis sponsione, atque impetratis quos sibi dari precabantur suæ salutis obsidibus, quos eis Amalwinus unus Aulicorum à Rege missus adduxerat, cum eodem ad ejus præsentiam in Attiniaco villa venerunt, atque ibi baptisati sunt. Nam Rex postquàm ad eos accersendos memoratum Amalwinum direxit, in Franciam reversus est: quievitque illa Saxonice perfidiae pervicacitas per annos aliquot, ob hoc maximè, quoniam occasiones faciendi ad rem pertinentes invenire non potuerunt. Facta est eodem anno trans Rhenum apud Orientales Francos adversus Regem (c) immodica conjuratio, cujus auctorem Hartradum Comitem fuisse constabat. Sed hujus indicium citò ad Regem delatum est, ejusque solertià tam valida conspiratio citra ullum grande periculum in brevi conquievit: auctoribus ejus partim privatione luminum, partim exilii (d) poena condemnatis.

DCCLXXXVI.

- Cùm et hiemis tempus expletum, et sanctum Pascha in Attiniaco villa fuisset à Rege celebratum, exercitum in Britanniam Cismarinam mittere constituit. Nam cùm ab Anglis ac (e) Saxonibus Britannia insula fuisset invasa, magna pars incolarum ejus mare trajiciens, in ultimis Gallie finibus Venetorum et Coriosolitarum regiones occupavit. Is populus à Regibus Francorum subactus ac tributarius factus, impositum sibi vectigal, licet invitus, solvere solebat. Cùmque eo tempore dicto audiens non esset, missus illuc regie mensæ Præpositus (f) Audulfus, perfidie gentis contumaciam mira celeritate compressit: Regique apud Wormaciam et obsides quos acceperat, et complures ex populi Primoribus adduxit. Rex, pace undique parta, statuit Romam proficisci, et partem Italie, (g) in qua Beneventum situm est, aggredi conveniens esse arbitratus, ut illius regni residuam portionem suæ potestati subjiceret, cujus caput, capto Desiderio Rege, majoremque partem in Langobardia jam subacta tenebat. Nec diu moratus: sed contractis celeriter Francorum copiis, in ipsa hiemalis temporis asperitate Italiam ingreditur. Cùmque in Florentia Tuscorum civitate Natalem Domini celebrasset, cum (h) maxima celeritate Romam ire contendit. Quò cùm venisset, ac de protectione sua in Beneventum, tam cum Adriano Pontifice, quàm cum suis Optimatibus deliberasset; Aragisus Dux Beneventanorum, audito ejus adventu, compertaque in terram suam intrandi voluntate, propositum ejus avertere conatus est. Misso enim Rumoaldo majore filio suo cum muneribus ad Regem, rogare cœpit ne terram Beneventanorum intraret. Sed ille longè aliter de rebus inchoatis faciendum sibi judicans, retento secum Rumoaldo, cum omni exercitu suo Capuam civitatem Campaniæ accessit (i), inde bellum aggressurus, ni memoratus Dux (k) propositum Regis salubri consilio prævenisset. Nam relicta Benevento, quæ caput illius terræ habetur, in Salernum maritimam civitatem velut munitiorem se cum suis contulit: missaque Legatione, utrosque filios suos Regi obtulit, promittens se ad

(a) Cod. Arman. vocabulo Bardengoo. Annal. Loiseliani et Mettenses, Bardengawi. Alii scribunt Barducum sive Bardovicum, positum ad Ilmenovium amnem infra Lunæburgum, quod ex ejus ruinis crevit.

(b) Id. Abbionem.

(c) Id. non modica. Hæc conjuratio in Annalibus Fuldensibus ad hunc annum refertur. Eam in annum sequentem rejiciunt Annales Nazariani et Chronicon Moissiacense.

(d) Id. exilii deportatione.

(e) Idem testatur vetus Scriptor Vitæ S. Wingualoë his verbis: *Britannorum soboles ratibus ad istam devecta est citra mare Britannicum terram, tempore quo gens barbara (dudum aspera in armis, moribus indiscreta) Saxonum maternum possedit cespitem. Tunc se chara soboles in istum conclusit sinum: quo loco magnis laboribus fessa consedit sine bello quæta. Huc adde Fragmentum Historiæ Franciæ à Petro Pithæo editum: Juxta Normannos habitationem habent Bri-*

tanni, qui pulsi à Britannica Insula dudum à Saxonibus, eandem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu-Galliæ dicebatur. Hinc patet Britannorum Coloniam in Armoricam nonnisi post Saxonum adventum deductam esse: atque ideo corrui quod nonnulli Scriptores Britannici tradiderunt, Maximum Tyrannum Britanniam ingenti juventute et omni armato milite spoliassè, militaribus Britannorum copiis, quæ postea non redierunt, secum in Galliam transvectis, hisque minoris Britanniae agros, pulsus inde Armoricis, distribuisse, atque Conanum Meriodacum illis præfecisse.

(f) Audulfus ab Annalista Fuldensi et à Sigeberto Seneschalcus vocatur, à Reginone princeps cocorum.

(g) Cod. Arman. quæ nunc Beneventus vocatur.

(h) Id. quanta potuit celeritate.

(i) Id. accessit, ibique castris positus consedit, inde.

(k) Id. intentionem Regis.

omnia quæ imperarentur libenter obediturum. Cujus precibus Rex annuens, di-
vini etiam timoris respectu, bello abstinuit : et minore Ducis filio nomine Gri-
moaldo obsidis (a) loco suscepto, majorem patri remisit. Accepit insuper à po-
pulo obsides undecim : misitque Legatos, qui et ipsum Ducem et omnem Bene-
ventanum populum per sacramenta (b) obstringerent. Ipse post hæc cum Legatis
Constantini Imperatoris, qui ad petendam * filiam suam ad se missi fuerant, locu-
tus est : atque illis dimissis Romam reversus, sanctum (c) Pascha magna cum hi-
laritate celebravit.

* Rotrudem

DCCLXXXVII.

Cum adhuc Rex Romæ (d) esset, Tassilo Dux Bajoariorum misit Legatos suos,
Arnum videlicet Episcopum et (e) Hunrichum Abbatem, ad Adrianum Papam,
petens ut inter Regem et illum mediator pacis fieri dignaretur. Nec Pontifex B
precibus ejus censuit abnuendum : sed (f) sedula admodum instantia apud Regem
intercedere curavit, ut inter eos pax et concordia ex suæ Apostolicæ auctoritatis
admonitione atque interventione proveniret. Cui cum Rex idem se magnoperè
velle respondisset, simulque à Legatis memorati Ducis inquireret, quando (g) hu-
jus pacis firmitatem facere deberent, responderunt sibi de hac re nihil esse com-
missum, nec se de hoc negotio aliud facturos, quàm ut responsa Regis atque Ponti-
ficis domino suo reportarent. Quorum verbis Papa commotus, velut fallaces ac
fraudulentos anathematis gladio statuit feriendos, si ab olim Regi promissa fide
discederent : atque ita infecto pacis negotio reversi sunt. Rex autem, adoratis San-
ctorum liminibus, votisque solutis, Apostolica benedictione percepta, in Fran-
ciam reversus est. Et cum uxorem suam Fastradam, filiosque ac filias, et omnem C
comitatum quem apud eos dimiserat, Wormaciæ invenisset, generalem populi sui
Conventum ibi habere statuit. In quo cum omnia, quæ in Italia gesserat, coram
Optimatibus suis narrando commemorasset, et ad extremum de Legatis Tassilonis,
qui ad se Romæ venerant, mentio facta fuisset, inivit consilium ut experiretur
quid Tassilo de promissa (h) fide præstare vellet : congregatoque ingenti exerci-
tu, atque in tres partes diviso, Bajoariam atque ipsum Tassilonem petere consti-
tuit. Cumque Pipinum filium cum Italicis copiis in Tridentinam vallem venire
jussisset, Orientales quoque Franci ac Saxones, ut jussi fuerant, ad Danubium
in loco, qui (i) Pferinga vocatur, accessissent, ipse cum exercitu quem secum du-
xerat super Lechum fluvium, qui Alemannos et Bajoarios dividit, in Augustæ
civitatis suburbano consedit ; inde Bajoariam cum tam valida manu procul dubio D
petiturus, nisi Tassilo sibi ac populo suo, ad Regem veniendo, consulere. Nam
videns se undique circumsessum, venit supplex, ac veniam de antè gestis sibi dari
precatus est. Sed et Rex, sicut erat natura mitissimus, supplici ac deprecanti pe-
percit : acceptisque ab eo, præter filium ejus Theodonem, aliis XII obsidibus, et
populo terræ per sacramenta firmato, in Franciam reversus est. Et in suburbano
Mogontiacensi, in villa quæ vocatur Ingelheim, quia ibi hiemaverat, et Natalem
Domini et Pascha celebravit.

DCCLXXXVIII.

Cum in eadem villa generalem populi sui Rex fieri decrevisset Conventum,
ac Tassilonem Ducem, sicut et ceteros vassos suos, in eodem (k) adesse jussisset,
atque ille, ut ei fuerat imperatum, ad Regis præsentiam pervenisset, crimine læsæ E
majestatis à Bajoariis accusatus est. Objiciebant ei quòd, postquam filium suum
obsidem Regi dederat, suadente conjuge sua (l) Luitburga, quæ filia Desiderii
Regis Langobardorum fuit, et post patris exilium Francis inimicissima sem-
per extitit, in adversitatem Regis, ut bellum contra Francos susciperent, Hu-
norum gentem concitaret. Quod verum fuisse rerum in eodem anno gestarum
probavit eventus. Objiciebantur ei alia complura et dicta et facta, quæ non nisi
ab inimico et irato vel fieri vel proferri poterant, quorum ne unum quidem in-
ficiari cœpit. Sed noxæ convictus, uno omnium assensu, ut læsæ majestatis reus,
capitali sententia damnatus est. Sed clementia Regis, licet morti addictum, liberare
curavit. Nam mutato habitu in Monasterium missus est : ubi tam religiosè vixit,

(a) Cod. Arman. *obsidatus gratia.*

(b) Id. *firmarent.*

(c) Id. *Paschale festum*

(d) Id. *Romæ ageret.*

(e) Id. *Henricum.* Is erat Abbas Manseæ in Bajoaria;
Arnus verò Episcopus Salisburgensis.

(f) Id. *sed quanta potuit instantia.*

(g) Id. *quam hujus pacationis firmitatem.*

(h) Id. *de promissa sibi fidelitate facere vellet.*

(i) Id. *Pferinga.*

(k) Id. *eodem Conventu.*

(l) *Liutberga.*

quàm

A quàm (a) libens intravit. Similiter et Theodo filius ejus tonsus, et Monasticæ conversationi mancipatus est. Bajoarii quoque, qui perfidiæ ac fraudis eorum conscii et consentanei fuisse (b) perhibebantur, exilio per diversa loca relegabantur. Huius verò, sicut Tassiloni promiserant, duobus exercitibus comparatis, uno marchiam Forojuliensem, altero Bajoariam aggressi sunt, sed frustra. Nam in utroque loco victi fugatique sunt: et multis suorum amissis, cum magno damno ad loca sua se receperunt. Quam injuriam velut vindicaturi, Bajoariam iterum majoribus copiis petierunt: sed in primo congressu pulsæ à Bajoariis, et innumera multitudo eorum cæsa, multi etiam ex iis, qui per fugam evadere conati, Danubium transire voluerunt, gurgitibus fluminis absorpti sunt. Interea Constantinus Imperator propter negatam sibi Regis filiam iratus, Theodorum Patricium Siciliae Præfectum, cum aliis Ducibus suis, fines Beneventanorum vastare jussit. Qui cum imperata exequerentur, Grimoaldus, qui eodem anno post mortem patris Dux Beneventanis à Rege datus est, et Hildebrandus Dux Spoletanorum, cum copiis quas congregare potuerunt, in Calabria eis occurrerunt, habentes secum Legatum Regis Winigisum, qui postea in Ducatu Spoletano Hildebrando successit. Commissoque prælio, immodicam ex eis multitudinem ceciderunt, ac sine suo suorumque gravi dispendio victores facti, magnum captivorum ac spoliis numerum in sua castra retulerunt. Rex autem in Bajoariam profectus, eandem provinciam cum suis terminis ordinavit atque disposuit: atque inde regressus, in Aquisgrano Palatio suo, ubi hiemaverat, et diem Domini Natalitium sanctumque Pascha more solenni celebravit.

C

DCCLXXXIX.

Natio quædam Sclavonorum est in Germania, sedens super littus Oceani, qui propria lingua Weletabi, Francica autem Wilsa vocantur. Ea Francis semper inimica, et vicinos suos, qui Francis vel subjecti, vel foederati erant, odiis insectari, belloque premere ac lacessere solebat. Cujus insolentiam Rex longius sibi non ferendam ratus, bello eam aggredi statuit: comparatoque ingenti exercitu, Rhenum apud Coloniam trajecit. Inde per Saxoniam iter agens, cum ad Albiam pervenisset, castris in ripa positus, amnem duobus pontibus junxit: quorum unum ex utroque capite vallo munivit, et imposito præsidio firmavit. Ipse fluvio transito, quò constituerat exercitum duxit: ingressusque Wilsorum terram, cuncta ferro et igne vastari jussit. Sed gens illa quamvis bellicosa, in (c) sua numerositate confidens, impetum exercitus regii diu sustinere non valuit: ac proinde cum primum in civitatem Dragawiti ventum est, Wiltzan (nam is ceteris Wilsorum Regulis et nobilitate generis et auctoritate senectutis (d) præeminebat) extemplo cum omnibus suis ad Regem de civitate processit: obsides qui imperabantur dedit, fidem se Regi ac Francis servaturum jurejurando promisit. Quem ceteri Sclavorum Primores ac Reguli secuti, omnes se Regis ditioni subdiderunt. Tum ille, subacto illo populo, et obsidibus quos dare jusserat acceptis, eadem via qua venerat ad Albiam regressus est: et exercitu per pontem reducto, rebus quoque ad Saxones pertinentibus secundum tempus dispositis, in Franciam reversus est: et in Wormacia civitate et Natalem Domini et Pascha celebravit.

E

DCCXC.

Hoc anno nulla (e) expeditio à Rege facta est, sed in Wormacia residens Legatos Hunorum et audivit, et suos vicissim ad eorum Principes misit. Agebatur de confiniis inter eos regnorum suorum, quibus in locis esse deberent. Hæc contentio atque altercatio belli, quod postea cum Hunis gestum est, seminarium et origo fuit. Rex autem ne quasi per otium torpere, ac tempus terere videretur, per Moenum fluvium ad (f) Saltz Palatium suum in Germania juxta Salam fluvium constructum navigavit: atque inde iterum per eundem amnem secunda aqua Wormaciam reversus est. Cumque ibi hiemaret, ipsum Palatium, in quo (g) conversabatur, casu accidente nocturno incendio concrematum est. Ibi tamen permanens, et Natalem Domini et sanctum Pascha celebravit.

(a) Id. libenter.

(b) Id. fuisse reperti sunt.

(c) Id. et sua.

(d) Id. longè præeminebat.

(e) Id. nullum iter exercitalem à Rege factum est.

(f) Ita Cod. Arman. In edito, Salæ.

(g) Id. versabatur.

DCCXCI.

A

Transacto (a) vere, circa æstatis initium Rex de Wormacia movens, Bajoariam profectus est, ea meditatione, ut (b) Hunis factorum suorum vicem redderet, et eis quàm (c) primùm posset bellum inferret. Comparatis igitur ad hoc ex omni regno suo quàm validissimis copiis et comitatibus (d), bipartito exercitu iter agere cœpit. Cujus partem Thederico Comiti et Meginfrido (e) Cubiculario suo committens, eos per Aquilonarem Danubii ripam iter agere jussit. Ipse cum parte, quam secum retinuit, Australem ejusdem fluminis ripam, Pannoniam petiturus, occupavit: Bajoariis cum comitatibus exercitûs, qui navibus devehebantur, per Danubium secunda aqua descendere jussis. Ac sic inchoato itinere, prima castra super Anesum posita sunt. Nam is fluvius inter Bajoariorum atque Hunorum terminos medius currens, certus duorum regnorum limes habebatur. Ibi supplicatio per triduum facta, ut id bellum prosperos ac felices haberet eventus. Tum demum castra mota, et bellum genti Hunorum à Francis indictum est. Pulsis igitur Hunorum præsiidiis, ac destructis munitionibus; quarum una super Cambum fluvium, altera juxta Comagenos civitatem in monte Cumeberg vallo firmissimo erat extructa, ferro et igne cuncta vastantur. Cùmque Rex cum eo quem ducebat exercitu usque ad (f) Arrabonis fluentia venisset, transmissis eodem fluvio, per ripam ejus usque ad locum, in quo is Danubio miscetur, accessit: ibique stativis per aliquot dies habitis, per Bajoariam reverti statuit. Alias verò copias, quibus Thedericum et Meginfridum præfecerat, per (g) Behemannos via qua venerant reverti præcepit. Sic peragrata ac devastata magna parte Pannoniæ, cum incolumi exercitu Francorum in Bajoariam se recepit. Saxones autem C et Frisones cum Thederico et Meginfrido per Behemannos, ut jussum erat, domum regressi sunt. Facta est autem hæc expeditio sine omni rerum incommodo, præter quòd in illo, quem Rex ducebat, exercitu tanta equorum lues exorta est, ut vix decima pars de tot millibus equorum remansisse dicatur. Ipse autem cùm, dimissis copiis, Reginum civitatem, quæ nunc Reganesburg vocatur, venisset, et in ea hiematurus consedisset, ibi Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCII.

(h) Orgellis est civitas in Pyrenæi montis jugo sita, cujus Episcopus nomine Felix, natione Hispanus, ab Elipando (i) Toleti Episcopo per literas consultus, quid de humanitate Salvatoris Dei et Domini nostri Jesu Christi sentire deberet, utrùm secundùm id quod homo est, proprius an adoptivus Dei filius credendus esset ac dicendus: valde incautè atque inconsideratè, et contra antiquam Catholicæ Ecclesiæ doctrinam, adoptivum non solum pronuntiavit, sed etiam scriptis ad memoratum Episcopum Libris pertinacissimè pravitatem (k) opinionis suæ defendere curavit. Hujus rei causa ductus ad Palatium Regis, qui tunc apud Reginum Bajoariæ civitatem, in qua et hiemaverat, residebat. Ubi congregato Episcoporum Concilio, auditus est, et errasse convictus, ad præsentiam Adriani Pontificis Romam missus: ubi etiam coram ipso in Basilica beati Petri Apostoli hæresim (l) confessus est atque abdicavit. Quo facto, ad civitatem suam reversus est. Rege verò ibidem æstatem agente, facta est contra eum conjuratio à filio suo majore, nomine Pipino, et quibusdam Francis, qui se crudelitatem Fastradæ Reginæ ferre non posse asseverabant: atque ideò in necem Regis conspiraverant. Quæ E cùm per (m) Fardulfum Langobardum detecta fuisset, ipse ob meritum fidei servatæ Monasterio S. Dionysii donatus est. Auctores verò conjurationis ut rei læsæ majestatis partim gladio cæsi, partim patibulis suspensi, ob meditatum scelus tali morte multati sunt. Rex autem propter bellum cum Hunis susceptum in Bajoaria sedens, pontem navalem, quo in Danubio ad id bellum uteretur, ædificavit, ibique Natalem Domini et sanctum Pascha celebravit.

(a) Cod. Arman. *Transacta verna temperie.*

(b) Avarum seu Hunnorum ditiones in australes et boreales medius dividebat Danubius, cui commiscuntur in hodierno Austriæ Archiducatu Anisus et Cambus, Francorum eorundemque Avarum certi tunc termini, ut notat Pagius ad an. 791, Num. 3.

(c) Cod. Arman. *quantò celerius posset.*(d) Id. *comitatibus congregatis.*(e) Id. *Meginfrido Camerario.*(f) *Arrabo* seu *Raba* fluvius est notus in hodierna Hungaria.(g) Cod. Arman. *Behemos.* Chesnius in margine, *Bohemos.*

(h) Orgella urbs est Hispaniæ citerioris ad Sicorim amnem, quæ hoc tempore Francis parebat, et Auitaniæ regno Provinciæque Narbonensi accensebatur.

(i) Hic uno tenore narrantur quæ diversis temporibus accidere. Anno enim 783 Elipandus Felicem interrogavit.

(k) Cod. Arman. *intentionis suæ.*(l) Id. *hæresim suam damnavit.*(m) Ita Cod. Arman. Malè in Editio, *Ardulfum.*

A

DCCXCIII.

Cum Rex bellum à se inchoatum conficere cuperet, et Pannoniam iterum petere decrevisset, nuntiatum est copias, quas Thedericus Comes per Frisiam ducebat, in pago Rhiustri juxta Wisiram à Saxonibus (a) esse interceptas atque delatas. Cujus rei nuntio accepto, magnitudinem damni dissimulans, iter in Pannoniam intermisit. Persuasum (b) tunc Regi erat, si inter Radantiam et Almonum fluvios fossa navium capax duceretur, posse commodè à Danubio in Rhenum navigari, quòd alter Danubio, alter Mœno miscetur. Confestim cum omni comitatu suo eò venit, congregataque hominum multitudine, totum autumnus tempus in eo opere consumpsit. Ducta est fossa inter prædictos fluvios duum millium passuum longitudine, latitudine ccc pedum: sed in cassum. Nam propter juges pluvias, et terram, quæ palustris erat, nimio humore suapte natura (c) imbutam, cœptum opus consistere non potuit. Sed quantum interdiu terræ à fossoribus fuerat egestum, tantum noctibus, humo iterum in locum suum relabente, subsidebat. In hoc opere occupato duo valde displicentia de diversis terrarum partibus allata sunt. Unum erat Saxonum omnimoda defectio: alterum quòd Saraceni Septimaniam ingressi, prælioque cum illius limitis Custodibus atque Comitibus conserto, multis Francorum interfectis, victores ad sua regressi sunt. Quibus rebus commotus, in Franciam reversus est: celebravitque Natalem Domini apud sanctum Kilianum in Wirtziburgo juxta Mœnum fluvium; Paschalis verò festi solennitatem super eundem fluvium in villa Franconofurt, in qua et hiemaverat.

DCCXCIV.

- C Rex (d) ad condemnandam hæresim Felicianam æstatis initio, quando et generalem populi sui Conventum habuit, Concilium Episcoporum ex omnibus regni sui Provinciis in eadem villa congregavit. Affuerunt etiam in eadem Synodo Legati (e) Romani Pontificis, Theophylactus ac Stephanus Episcopi, vicem tenentes ejus, à quo missi fuerant, Adriani Papæ. In quo Concilio et hæresis memorata condemnata est, et Liber contra eam communi Episcoporum auctoritate compositus; in quo omnes subscripserunt. Synodus etiam, quæ ante paucos annos in Constantinopoli sub Irene et Constantino filio ejus congregata, et ab ipsis non solum septima, verum etiam universalis erat appellata, ut nec septima nec universalis haberetur dicereturve, quasi supervacua in totum ab omnibus abdicata est. Mortua est ibi Fastrada Regina, et Moguntiaci apud sanctum Albanum sepulta. Quibus peractis, Rex bipertito exercitu Saxoniam petere statuit, eo videlicet modo, ut ipse cum dimidia parte copiarum ab Australi parte intraret, Karolus verò filius ejus cum alia medietate Rhenum apud Coloniam trajiceret, et in eandem regionem ab Occidente veniret. Quo facto, licet Saxones in campo, qui (f) Sintfeld vocatur, quasi prælium cum Rege commissuri consedisent, ibique adventum ejus opperirentur, amissa victoriæ spe quam sibi paulò antè falso pollicebantur, ad deditionem omnes conversi sunt: victique sine prælio, Regis victoris potestati se subdiderunt. Dederunt igitur obsides, et jurejurando fidem se Regi velle servare promiserunt. Sic omissa prælio, et Saxones domum reversi sunt, et Rex, transmissa Rheno, in Galliam se recepit. Et cum Aquasgrani venisse, tibi-
- D E dem hibernis habitis, et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCV.

Quamquam Saxones æstate præterita et obsides dedissent, et secundum quod jussi erant sacramenta jurassent; Rex tamen illorum perfidiæ non immemor, Conventum generalem trans Rhenum in villa Cuffenstein, quæ super Mœnum contra Moguntiacum urbem sita est, more solenni habuit, atque inde cum exercitu (g) Saxoniam ingressus, penè totam populando peragravit. Cumque in pagum Bardengau pervenisset, et juxta locum qui Bardenwig vocatur positus castris, Sclavorum, quos ad se venire jusserat, expectaret adventum; subito ei nuntiatum est,

(a) Hæc ad annum præcedentem pertinent.

(b) Cod. Arman. Et cum ei persuasum esset à quibusdam, qui sibi compertum esse dicebant, quòd si inter Radantiam et Almonum fluvios ejusmodi fossa duceretur, quæ esset navium capax, posse commodè à Danubio in Rhenum navigari, quia horum fluviorum alter Danubio, alter Mœno miscetur; confestim... ad locum venit, ac magna hominum multitudine congregata, etc.

(c) Id. infectam, opus quod fiebat.

(d) Id. Rex propter condemnationem hæresis Felicianæ.

(e) Id. Legati sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

(f) Idem, Sintfeldus.

(g) Ad bellum hoc Carolus provocatus est, quòd Saxones ei auxilium contra Sclavorum aut Hunnorum gentes præstare noluissent, ut observat Pagius ad hunc annum Num. 9.

Dd ij

(a) Wiltzan Regem Abotritorum, cū Albim trajiceret, in dispositas à Saxonibus A insidias in ipso flumine incidisse, et ab eis esse interfectum. Quod factum animo Regis ad Saxones citius debellandos velut quosdam stimulos addidit: et in odium perfidæ gentis ampliùs excitavit. Terra igitur magna parte vastata, et obsidibus quos dare jusserat acceptis, in Franciam reversus est. In hac expeditione, dum castra super Albim haberet, venerunt ad eum Legati de Pannonia, unus ex Primoribus Hunorum, qui apud suos vocabatur Thudun. Is et suum adventum, et se Christianum fieri velle promisit. Rex autem Aquasgrani veniens, sicut et anno (b) priori, ibi temporibus suis et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCVI.

Romæ Adriano (c) defuncto, Leo Pontificatum suscepit. Et mox per Legatos suos claves confessionis sancti Petri, ac (d) vexillum Romanæ urbis cum aliis B muneribus Regi misit: rogavitque ut aliquem de suis Optimatibus Romam mitteret, qui populum Romanum ad suam fidem atque subjectionem per sacramenta firmaret. Missus est ad hoc Engilbertus Abbas Monasterii sancti Richarii. Per quem etiam tunc ad S. Petrum magnam partem thesauri, quem (e) Ericus Dux Forojulienensis, spoliata Hunorum Regia, quæ Ringus vocabatur, eodem anno de Pannonia Regi detulerat, misit: reliquum verò inter Optimates et Aulicos, ceterosque in Palatio suo militantes, liberali manu distribuit. Atque iis expletis, ipse cum exercitu Francorum Saxoniam petiit: Pipinum verò filium suum cum Italicis ac Bajoaricis copiis in Pannoniam ire jussit: et ipse quidem, Saxoniam magna ex parte vastata, ad hiemandum Aquasgrani Palatium revertitur. Pipinus autem, Hunis trans Tizam fluvium fugatis, eorumque Regia, quæ, ut dictum est, Ringus, à Langobardis autem Campus vocatur, ex toto destructa, direptis penè omnibus Hunorum opibus, ad patrem Aquisgrani hiberna habentem venit, ac spolia regni, quæ secum detulit, eidem præsentavit. Thudun etiam, de quo superius mentio facta est, fidem dictis suis adhibens, ibidem ad Regem venit: ibique cum omnibus, qui secum venerant, baptisatus (f) ac remuneratus est. Post datum fidei servandæ sacramentum domum rediit, sed in promissa fide diu manere noluit: nec multò post perfidiæ suæ pœnas dedit. Rex, ut dictum est, Aquisgrani in hibernis considens, ibi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

DCCXCVII.

Barcinona civitas in limite Hispanico sita, quæ, alternante rerum eventu, nunc Francorum, nunc Saracenorum ditioni subiciebatur, tandem per Zatum Saracenum, qui tunc eam invaserat, Regi reddita est. Nam is ætatis initio Aquasgrani ad Regem venit, seque cum memorata civitate spontanea deditione illius potestati submitit. Qua recepta, Rex filium suum Ludovicum ad obsidionem Oscæ cum exercitu in Hispaniam misit: et ipse more solito, ad contundendam perfidæ gentis contumaciam, Saxoniam vastaturus intravit. Nec priùs destitit quàm omnes terminos ejus peragrasset. Nam usque ad ultimos fines ejus, quæ inter Albim et Wisiram Oceano abluitur, accessit. Inde regressus, cū Aquasgrani venisset, ibique Abdellam Saracenum filium (g) Ibinmauge Regis de Mauritania ad se venientem suscepisset, Legatumque (h) Nicetæ Patricii, qui tunc Siciliam procurabat, nomine Theoctistum, literas Imperatoris de Constantinopoli missas deferentem audisset; consilium iniit ut ad conficiendum Saxonicum bellum in ipsa

(a) Cod. Arman. *Vitzinum*.(b) Id. *anno superiore*.

(c) Obiit Hadrianus an. 795, die 25 Decembris; Leo postridie electus, die insequenti ordinatus est.

(d) Ante Leonem Papam Hadrianus anno 772, postquam in sede S. Petri collocatus fuit, Patriciatum Carolo confirmavit, misso ad eum Vexillo, ut patet ex Inscriptione quæ exstat in Appendice Antiquarum Lectionum pag. 4463.

*Cælorum Dominus, qui cum Patre condidit orbem, Disponit terras, Virgine natus homo.**Utque Sacerdotum Regumque est stirpe creatus, Providus huic mundo curat utrumque geri.**Tradit oves fidei Petro Pastore regendas,**Quas vice Hadriano crederet ille sua.**Quin et Romanum largitur in urbe fideli**[Vexillum] famulis, qui placuere sibi.**Quod Carolus mirè præcellentissimus hic Rex**Suscipiet, dextra glorificante Petri.**Pro cujus vita triumphisque hæc munera Regi**Obtulit Antistes, congrua ritè sibi.*Inde intelligimus superiores Pontifices pari eodemque modo erga Carolum Martellum et Pippinum sede gessisse, imò hunc morem ab illis derivasse, et à successoribus continuatum fuisse. Nam licet Continuator Fredegarii, dum loquitur de muneribus à Gregorio Papa Carolo Martello missis, vexillum sileat, Auctor Inscriptionis manifestè insinuat illud ad Caroli M. decessores missum fuisse, cū ait Deum Romanum vexillum famulis suis largiri. *Hæc ex Pagio ad an. 774 Num. 4.*(e) Cod. Arman. *Henricus*.

(f) Hæc in Chronico Moissiacensi ad annum 795 referuntur.

(g) Chesnius in margine, *Abenmaugæ*. Legendum, *Abenhuneia*, monet Marca lib. 3 Marce Hispan. cap. 46.

(h) Vana fuit hæc legatio, quia jam Constantinus Imp. oculis orbatus fuerat, et in ordinem redactus.

A regione hiemaret. Sumpto igitur comitatu suo, Saxoniam petiit, castrisque super Wisiram positus consedit, et locum castrorum Heristelli vocari jussit: qui locus ab incolis usque in præsens ita nominatur. Exercitum verò, quem secum adduxit, per totam Saxoniam in hiberna divisit. Illuc Pipinum de Italica, et Ludovicum de Hispanica expeditione regressos, ad se venire jussit. Ibi Legatos Hunorum cum magnis muneribus ad se missos audivit et absolvit. Ibi Legatum Adelfonsi Regis Asturicæ (a) atque Galeticæ sibi dona deferentem suscepit. Inde iterum Pipinum ad Italiam, Ludovicum ad Aquitaniam misit: cum quo et Abdellam Saracenum ire jussit. Qui postea, ut ipse voluit, in Hispaniam ductus, et illorum fidei, quibus se credere non dubitavit, commissus est. Rex autem in Saxonia residens, ibi et Natalem Domini et Pascha celebravit.

B

DCCXCVIII.

Cum jam ver (b) accederet, nondum tamen propter pabuli inopiam exercitus de hibernis produci potuisset, Saxones Transalbiani occasionem nacti, Legatos Regis, qui ad eos ob justitias faciendas missi erant, comprehensos interficiunt, paucis eorum quasi ad nuntiandum reservatis: trucidantes cum ceteris et Godeschalcum Regis Legatum, quem ille ante paucos dies ad Sigifridum Regem Danorum miserat. Is cum Legatione functus reverteretur, ab hujus seditionis auctoribus interceptus atque occisus est. Quibus acceptis, Rex graviter commotus, congregato exercitu in loco cui (c) Munda nomen, super Wisiram castra posuit, atque in fœdifragos ac desertores arma corripuit, et ultor necis Legatorum suorum, quicquid Saxonie inter Albiam ac Wisiram interjacet, totum ferro et igne vastavit. Transalbiani autem, qui Nordmanni * vocantur, superbia elati, eò quòd Legatos Regis impunè occidere potuerunt, arreptis armis contra Abotritos proficiscuntur (d). Quorum Dux Thrasico, cognito Transalbianorum motu, eis cum omnibus copiis suis in loco, qui Suentana vocatur, occurrit: commissoque prælio, ingenti eos cæde prostravit. Nam in prima congressione quatuor millia eorum cecidisse narravit Legatus Regis Eberwinus nomine, qui in eodem prælio fuit, et in Abotritorum acie dextrum cornu tenuit. Fusi igitur fugatique, et multis suorum amissis, cum magna calamitate ad loca sua reversi sunt. At Rex in Franciam regressus, cum Aquasgrani venisset, primò Legatos Irenes Imperatricis ad se de Constantinopoli missos audivit. Nam Constantinus filius ejus propter morum insolentiam à suis comprehensus, et excæcatus est. Quibus petentibus, Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi, olim in prælio captum, domnum redire permisit. Legati fuere Michael cognomento Ganglianos, et Theophilus Presbyter de Blachernis. Post quorum absolutionem venere de Hispania Legati Adelfonsi Regis, Basilicus et Froia, munera deferentes, quæ ille de manubiis, quas victor apud Olisipponam civitatem à se expugnatam ceperat, Regi mittere curavit; Mauros videlicet (e) septem, cum totidem mulis atque loricis: quæ licèt pro dono mitterentur, magis tamen insignia victoriæ videbantur. Quos et benignè suscepit, et remuneratos honorificè dimisit. Insulæ (f) Baleares, quæ nunc ab incolis earum Majorica et Minorica vocitantur, à Mauris piraticam exercentibus deprædatae sunt. Rex verò Aquisgrani hiemavit, et ibi Natalem Domini et Pascha more solito celebravit.

* legend.
Nordliudi.

E

DCCXCIX.

Romæ Leo Papa cum litania processurus de Lateranis ad Ecclesiam beati Laurentii, quæ ad Craticulam vocatur, equo sedens pergeret, in insidias à Romanis positas juxta eandem Basilicam incidit. Ubi equo dejectus, et erutis oculis, ut aliquibus visum est, lingua quoque amputata, nudus ac semivivus in platea relictus est. Deinde jussu eorum, qui hujus facti auctores fuere, in Monasterium sancti Erasmi Martyris velut ad curandum missus, Albini cujusdam Cubicularii sui cura noctu per murum demissus, à Winigiso Duce Spoletano, qui, audito hujusmodi

(a) Cod. Arman. *Asturicæ atque Galleciæ*. Adelfonsus Rex duas anno 798 Legationes ad Carolum misit, memoratas ab Annalistis Loiseliano, Bertiniano, Fuldensi et Mettensi. Prior obita est per Frolam vel Froiam, posterior per Frolam et Basiliscum. Quare quæ hic narratur Legatio, cum anno sequenti ab istis Auctoribus copulatur, quia Eginhardus seu Auctor Annalium Eginhardo attributorum annum incipit à Paschate; illi verò à Nativitate Christi.

(b) Cod. Arman. *ver appeteret*.

(c) Idem, *Minda*.

(d) Idem, *proficiscuntur*. Nam *Abodriti auxiliares Francorum semper fuerint, ex quo semel ab eis in societatem recepti sunt: quorum Dux Thrasico*.

(e) Idem, *octo*.

(f) In illis insulis sedes duæ Episcopales fuerunt: una in primaria Majoricæ urbe, cui nomen *Palma*, hodie *Majorica*: altera in primaria Minoricæ urbe, cui nomen *Jamma*, hodie *Citadella*.

facinore, Romam festinus advenerat, susceptus ac Spoletum deductus est. Cujus A
rei nuntium cum Rex accepisset, ipsum quidem, ut Vicarium sancti Petri et Romanum Pontificem, cum summo honore ad se præcepit adduci. Iter tamen suum, quod in Saxoniam facere constituerat, non omisit. Habito itaque generali Conventu super Rhenum in loco, qui Lippenheim vocatur, ibique eodem amne transmissio cum toto exercitu suo, ad Padrabunnam accessit: ibique in castris considens, Pontificis ad se properantis præstolatur adventum. Misit interea filium suum Karolum ad Albim cum parte exercitus, propter quædam negotia cum Wil-
sis et Abotritis disponenda, et quosdam Saxones de Nordliudis recipiendos. Cujus reversionem cum expectat, venit Pontifex, et valde honorifice ab illo susceptus est: mansitque apud eum dies aliquot. Et cum ei cuncta propter quæ venerat intimasset, iterum Romam cum magno honore per Legatos Regis, qui cum B
eo missi sunt, reductus, atque in locum suum restitutus est. Quo dimisso, Rex paucos dies ibidem moratus, Legatum (a) Michaëlis Patricii de Sicilia, nomine Danielem, ad se missum absolvit. Accepit etiam triste nuntium de (b) Gerholti et Erii interitu: quorum alter, Gerholtus videlicet Bajoariæ Præfectus, commisso cum Hunis prælio cecidit: alter verò, id est Ericus, post multa prælia et insignes victorias apud Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum interceptus atque interfectus est. Rebus itaque Saxonum pro rerum opportunitate dispositis, Rex in Franciam revertitur. Et cum Aquisgrani hiemaret, Wido Comes ac Præfectus Britannici limitis, qui eodem anno cum sociis Comitibus totam (c) Britonum Provinciam perlustraverat, arma Ducum qui se dediderunt, inscriptis singulorum nominibus, detulit. Videbatur enim ea Provincia tum ex toto C
subacta, fuissetque, nisi perfidæ gentis instabilitas citò id aliorum more solito commutasset. Allata sunt et signa, quæ occisis in Majorica Mauris prædonibus erepta fuerunt. Et Azan Saracenus Præfectus Osce claves urbis cum aliis donis Regi misit, promittens eam se traditurum, si opportunitas eveniret. Sed et Monachus quidam de Hierosolymis veniens, benedictionem et reliquias de loco Resurrectionis Dominicæ, quæ Patriarcha Regi miserat, detulit. Et Rex Natalem Domini in eodem Palatio residens celebravit: ac Monachum reverti volentem absolvens, Zachariam quendam Presbyterum de Palatio suo cum eodem ire jussit: cui et donaria sua ad illa veneranda loca deferenda commisit.

DCCC.

Redeunte verna temperie, medio ferè Martio Rex Aquisgrani digressus, littus D
Oceani Gallici perlustravit: et in ipso mari, ubi tunc piraticam Nordmanni exercebant, classem instituit, præsidia disposuit, sanctum Pascha apud Sanctum Richarium celebravit. Inde iterum per littus maris agens, Rotomagum civitatem venit: ibique Sequana amne transmissio, Turonos ad sanctum Martinum orationis causa profectus est; moratus ibi dies aliquot propter adversam Luitgardæ conjugis valetudinem, quæ ibidem et defuncta et humata est: obiit autem prid. Non. Jun. Inde per Aurelianos ac Parisios Aquasgrani reversus est. Et mense Augusto inchoante Moguntiacum veniens, generalem Conventum ibidem habuit, et iter in Italiam indixit: atque inde profectus cum exercitu, Ravennam venit: ibique septem non amplius dies moratus, Pipinum filium suum cum eodem exercitu in terram Beneventanorum ire jussit: movensque de Ravenna, cum (d) filio E
Anconam usque pervenit: quo ibi dimisso, Romam proficiscitur. Cui pridie quam illò veniret, Leo Papa apud Numentum occurrit, et cum magna veneratione ibidem susceptus est. Post cœnam qua simul refecti sunt, illo ibi manente, Pontifex ad urbem processit: posteroque die in gradibus Basilicæ beati Petri Apostolicum Episcopis et universo Clero consistens, advenientem Regem equoque descendentem, Deo laudes dicendo et gratias agendo, suscepit, et cunctis psallentibus, in Ecclesiam ejusdem beatissimi Apostoli Deum glorificans atque magnificans introduxit. Facta sunt hæc viii Cal. Decemb. Post septem verò dies Rex,

(a) Regino, Annalista Mettensis qui eum sequitur, et Anctor Vitæ Caroli Monacho Engolismensi adscripta, hanc legationem à Carolo M. susceptam asserunt Aquisgrani. Verum alii Annalistæ hanc Paderbornæ susceptam tradunt. Rectè existimat Cointius ad hunc annum Num. 49, obitæ legationis scopum esse potuisse, ut et Francos inter ac Græcos pax arctius firmaretur, et Siculis, si quod eis periculum à Sarracenis Baleares insulas anno priore populatis immineret,

opem ferrent Franci.

(b) Cod. Arman. *Geroldi*.

(c) Cismarinam Britanniam regno Francorum adjecit Clodoveus Magnus: sed Britanni Francorum dominationem excutere sæpe tentarunt, et regium etiam titulum plerumque affectarunt. At eos Francorum Reges semper repressere.

(d) Cod. Arman. *simul cum filio suo*.

A concione vocata, cur Romam venisset omnibus patefecit, et exinde quotidie iis, propter quæ venerat facienda, operam impendit. In quibus ut maximum, ita difficillimum erat quod primò inchoatum est, de investigandis videlicet quæ Pontifici objiciebantur criminibus. Qui tamen, postquàm nullus eorundem criminum probator esse voluit, coram omni populo in Basilica beati Petri Apostoli Evangelium ferens, ambonem conscendit, invocatoque S. Trinitatis nomine, de objectis se criminibus jurejurando purgavit. Eadem die Zacharias Presbyter, quem Rex Hierosolymam miserat, cum duobus Monachis, quos Patriarcha cum eo ad Regem misit, Romam venit. Ii benedictionis gratia claves Sepulchri Domini ac loci Calvariæ cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè susceptos per aliquot dies secum detinuit: et redire volentes, remuneratos absolvit.

B

DCCCI.

Ipsæ autem cùm die sacratissima Natalis Domini ad Missarum solennia Basilicam beati Petri Apostoli fuisset ingressus, et coram altari, ubi ad orationem se inclinaverat, assisteret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, cuncto Romanorum populo acclamante, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Post quas laudes à Pontifice more antiquorum Principum adoratus est: ac deinde, omisso (a) Patricii nomine, Imperator et Augustus appellatus. Post paucos autem dies jubente ipso ii, qui eundem Pontificem anno superiore deposuerant, in judicium adducti, et habita de eis quæstione, secundum legem Romanorum, ut crimine læsæ majestatis rei, capite damnati sunt. (b)

(a) Cùm Romanæ Ecclesiæ, defensio in titulo Imperatoris Carolo collato comprehenderetur, frustra *Patricii* titulum retinisset. Non rectè scribit Cardinalis Baronius translatum tunc fuisse à Leone III Imperium in Carolum; aut, ut Bellarminus lib. 1 de Translatione Imperii cap. 4 loquitur, translatum fuisse Occidentale Imperium à potestate Græcorum ad ditionem Francorum. Vox enim translationis rem gestam non benè explicat, quia Irene Imperatrix Orientis nihil de jure suo aut remisit, aut amisit. Præterea Imperium Occidentale extinctum erat, ideoque in aliquem Principem transferri non poterat, sed tantum renovari: quod et reapse præstitit Leo, ut demonstrant Numismata Caroli,

quæ adhuc supersunt, in quibus legitur, *RENOVATIO IMPERII*. Quare hanc renovationem rectè explicavit Sigonius lib. 4 de regno Italiæ ad an. 801, ubi inquit: *Hunc dignitatis Imperatoris titulum, cùm in Momyllo Augustulo ultimo Occidentis Imperatore, ante 300 ferme annos sub regnum Gothorum in Italia defecisset, in eodem Occidente Pontifex renovavit ut haberet Ecclesia Romana adversus infideles, hæreticos ac seditiosos Tutorem, cujus officium repudiasse jam pridem Imperator Orientis videretur*. Ita Pagius ad an. 800, Num. 10.

(b) Quæ sequuntur usque ad annum 814, desumpta sunt ex Annalibus Loiselianis supra editis, pag. 53.

SUITE DES CHRONIQUES
DE
SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

L A première partie de ces Chroniques, que nous avons donnée au 3^e vol. de ce Recueil, regardoit les Rois de la première race. Nous donnons dans celui-ci ce qui concerne Pepin et Charlemagne. Les Gestes du Roi Pepin sont tirés des Annales attribuées à Eginhard. Ceux de Charlemagne sont divisés en cinq livres.

Les trois premiers Chapitres du premier Livre, sont la traduction d'une partie de la vie de Charlemagne par Eginhard; les autres Chapitres sont traduits des Annales d'Eginhard.

Le second Livre est aussi pris en partie de la même vie, et en partie des mêmes Annales.

Les trois premiers Chapitres du troisième Livre, sont tirés de cette même vie de Charlemagne par Eginhard: on a inséré dans le troisième Chapitre quelque chose de la Vie de ce Prince par le Moine de S. Gal.

Le quatrième Chapitre et les suivans contiennent une narration de ce qui avint à Charlemagne en la terre d'Outremer, où il n'alla jamais. Cette fable est tirée d'un ms. Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le témoigne Doublet livre 4, chap. 3 des Antiquités de S. Denis. Elle est réfutée au long par le P. le Cointe dans ses Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 et les suivans. J'en ai aussi trouvé le Latin dans un ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez Num. 646.

Le quatrième et le cinquième Livres contiennent la traduction de l'Histoire des faits de Charlemagne en Espagne, attribuée fausement à Turpin Archevêque de Reims. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le tems que de les réfuter: c'est pour cela même que je n'en donne pas le texte Latin. Mais pourquoi, me dira-t-on, nous donnez-vous en François des choses fausses, et que vous regardez comme telles? Je répondrai à cela que je n'avois nul dessein de les donner: mais des personnes, non moins judicieuses que savantes, ont été d'avis que je donnasse les Chroniques en entier comme elles se trouvent. J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de déférer à leur avis.

Je donne le texte du ms. du Roi, comme j'ai fait pour la première race: j'en suis exactement l'orthographe à l'exception du mot *mesage* que j'ai imprimé avec deux ss, pour me conformer aux autres Mss. Je mets en marges
les

les différentes leçons du Ms. de S. Germain des Prez : et ce qui est dans le texte entre deux crochets, est aussi tiré de ce dernier Ms.

M. l'Abbé le Beuf m'a averti qu'il y avoit dans la Bibliothèque de Sainte Geneviève un ancien Ms. de ces Chroniques : je l'ai demandé au R. P. Prevot Bibliothecaire de cette Abbaye, qui me l'a prêté fort obligeamment. Ce Ms. est d'une très-belle écriture : il a été écrit par un Moine nommé Primas, qui l'a présenté à Philippe le Hardi, comme il paroît par la miniature, par les vers François et par les vers Latins qui se trouvent à la fin de la vie de Philippe Auguste, où finit la première main : car la vie de S. Louis, que l'on voit ensuite, est d'une autre main et plus recente. La miniature représente le Roi Philippe le Hardi assis sur son trône, la couronne en tête et le sceptre à la main : derrière lui sont debout cinq de ses Officiers. Le Moine Primas, un genou en terre, présente son livre au Roi. Son Abbé qui est derrière lui, revêtu d'une chape, ayant la mitre en tête et la crosse en la main gauche, étend la droite vers le livre que présente Primas. On voit derrière l'Abbé trois Moines Benedictins qui sont debout. Au-dessous de la miniature on lit les Vers suivans.

Phelippes rois de France, qui tant (a) iés renomez,
Ge te rent le Romanz qui des rois est romez.
Tant a eu travallié qui Primaz est nomez,
Que il est Dieu merci parfaiz et consummez.

L'on ne doit pas ce livre mesprisier ne despire,
Qui est faiz des bons princes dou regne et de l'empire.
Qui souvent i voudroit estudier et lire,
Bien puet savoir qu'il doit eschiver et élire.

E dou bien e dou mal puet chacuns son prou faire :
Par l'exemple des bons se doit-on au bien traire :
Par les faiz des mauvais qui font tout le contraire,
Se doit chacuns dou mal esloignier et retraire.

Mainz bons enseignemenz puet-on prendre en ce livre.
Qui veut des prudesomes les nobles faiz ensivre,
E lor vie mener ; savoir puet à delivre
Comment l'on doit ou siecle plus honestement vivre.

Rois qui doit tel roiaume gouverner et conduire,
Se doit par soi maimes endoctriner et duire,
Loiauté soutenir, et mauvaistie destruire,
Que li mauvais ne puissent au prudesomes nuire.

Li princes n'est pas sages, qui les mauvais atrait,
Li maus qui le mal pense, fait de loinz son atrait.
Et quant il voit son point, si a tost fait tel trait,
Dont il fait un fort home mehegnie et contrait.

(a) iés, c'est-à-dire *es*. Ce mot *iés* se trouve encore dans le Ms. dans la même signification.

Les prudomes doit-on amer et chiers tenir,
 Qui volent en touz tens loiauté soutenir :
 Car avant se lairoient par l'espée fenir
 Que il feissent chose dont maus deut venir.

Ut bene regna regas , per quæ bene regna reguntur ,
 Hæc documenta legas , quæ Libri fine sequuntur ,
 Ut mandata Dei serves , priùs hoc tibi præsto :
 Catholice fidei cultor devotus adesto.
 Sancta patris vita per singula sit tibi forma ,
 Menteque sollicita sub eadem vivito norma.
 Ductus in etatem , sis morum nectare plenus ;
 Fac geminare genus animi per nobilitatem.
 Si judex fueris , tunc libram dirige juris ,
 Nec sit spes eris , nec sit pars altera pluris.
 Et si bella paras in regni parte vel extra ,
 Certè litus aras , nisi dapsilis est tibi dextra.
 Cor , quorum lambit sitis eris , unge metallo.
 Non opus est vallo , quem dextera dapsilis ambit.
 Clamat inops servus , moveat tua viscera clamor :
 Nec minuatur amor dandi , si desit acervus.
 Non te redde trucem cuiquam , nec munere rarum.
 Murus et arma ducem nusquam tutantur avarum.
 Militibus meritis thesauri claustra resolve ;
 Allice pollicitis , promissaque tempore solve.

Il reste à savoir quel étoit ce Primas , de quel Monastere il étoit Religieux , et quel étoit son Abbé. Nous attendons là-dessus les savantes et heureuses conjectures de M. l'Abbé le Beuf , qui a donné la notice de ce Ms. dans une Dissertation qu'il a lue à l'Académie des Belles Lettres et Inscriptions , de laquelle il est membre. Tout ce que je puis dire , c'est que ce Primas ne doit être regardé que comme scribe ou copiste , et non comme auteur ou traducteur. Il y a à la vérité dans ces Chroniques une quantité de fautes qui viennent du traducteur ; mais il y en a aussi bon nombre qui ne peuvent venir que des copistes. Par exemple , Aimoin liv. 3 chap. 42 parlant du Comte Leudastes , dit de lui , lippis erat oculis. Certainement le traducteur avoit traduit ; il avoit les yex chaciex , ou les euls cachieus , comme a le Ms. de S. Germain (a) : mais celui de Sainte Geneviève porte , ainsi que celui du Roi , il avoit les gens chaciez , ce qui est une pure faute de copiste. De

* Chap. 47. *même il y a dans la vie de Charlemagne * par Eginhard , Centumcellæ civitas Hetruriæ : on lit dans le Ms. du Roi , cité d'Austrasie , dans celui de Sainte Geneviève , cité destruite , pour d'Etrurie. Je pourrois rapporter plusieurs autres endroits , qui prouvent clairement que Primas a mal lu quelquefois l'exemplaire qu'il copioit , ou qu'il a copié les fautes qui y étoient déjà. Je me contenterai d'observer que les mots qui sont omis dans les autres Manuscrits , et dont on a laissé la place vuide , se trouvent aussi en blanc dans*

(a) Le second de Rothelin a fort bien , les yeux chassieus.

le Ms. de Sainte Geneviève : ce qui montre évidemment que ce n'est qu'une copie, et non pas un original.

En parcourant ce Ms. j'ai remarqué que dans les premières pages il est toujours écrit *ciaus pour ceux* ; mais que dans la suite ces deux mots sont mis indifféremment, et même dans la même phrase : car dans l'endroit où il est parlé de celui que Fredegonde avoit envoyé pour tuer Brunehaut, on lit : *Tos ceus de son ostel blandissoit, l'amor et la bonne volenté avoit de ciaux qui si pareil estoient. On y trouve toujours dans ce qui regarde la première race iaus pour eux* ; mais dans la suite *elz* est plus employé que *iaus*. Dans les autres Mss. la manière d'écrire n'est pas uniforme ; un mot est écrit tantôt d'une manière, tantôt d'une autre : mais celui de Sainte Geneviève a presque toujours *tot pour tout, jor pour jour, lor pour leur, sor pour sur, ainques pour onques, ovec pour avec, pople pour peuple, oure pour œuvre, sairement pour serment, etc.* Il est quelquefois conforme à celui du Roi, mais plus souvent à celui de S. Germain : quand il en diffère en quelque chose, je le marque en marges par ce mot *Genev.*

Il y a encore une chose à remarquer, c'est que ce Ms. a appartenu au Roi Charles V : on y voit encore son nom à la dernière page. Monsieur le Beuf m'a averti que l'Inventaire fait sous Charles VI cote le commencement des pages de ce Ms. ce qui fait qu'on ne peut s'y tromper.

Dans ce que j'ai donné de la première race, j'ai consulté le beau Ms. de M. l'Abbé de Rothelin, qui depuis en a acquis un autre, mais le plus magnifique et le mieux conditionné que j'aie encore vu, et peut-être qui soit en France. Rien de plus beau que l'écriture, les vignettes, et même la couverture. J'ai eu soin de le conférer avec les autres dont je viens de parler.

L'Orthographe du Ms. du Roi et de celui de Sainte Geneviève est particulière : les Substantifs, les Adjectifs et les Participes passifs ont au singulier une *s* ou un *z* à la fin, et ils n'en ont pas au pluriel. Par exemple, *li princes* est venus et a esté sacrez rois, pour, le prince est venu et a été sacré roi. *Li evesque* et *li plus noble baron* se sont assemblé, pour, les évêques et les plus nobles barons se sont assemblés. Cependant lorsqu'on emploie les articles *le, les, des, aus*, on suit notre orthographe d'à présent.

Le Ms. de S. Germain des Prez et le premier de M. l'Abbé de Rothelin, qui sont plus récents que les deux dont je viens de parler, ne sont pas uniformes pour l'orthographe : on y emploie tantôt l'ancienne, tantôt la nouvelle. Le second manuscrit de M. l'Abbé de Rothelin est encore plus récent, on y suit notre orthographe d'aujourd'hui : on n'y aperçoit plus l'article *li* : j'ai même remarqué que le Copiste en suivant l'exemplaire qu'il avoit sous les yeux, avoit écrit *li prince*, mais qu'il avoit tiré une ligne sur ces deux mots pour mettre tout de suite, les princes. De ces cinq Mss. celui du Roi est le moins conforme aux Originaux Latins : les quatre autres conviennent entre eux pour les choses, et ne diffèrent que dans quelques mots.

CHRONIQUES

DE

SAINT DENIS.

GESTES DU ROI PEPIN.

[*Comment le roy Pepin fu couronné.*]

l'An 752.

* dix

* Martiaux

* entra

Annal.

Eginh.

l'An 753.

* Gaufroy

* estoit

l'An 753.

* Lombars

l'An 754.

* ce iroient

l'An 755.

EN celle année meismes fu rois clamez par la sentense le pape Zacarie , et A par l'election des François : enoinz fu et sacrez en la cité de Soissons par la main S. Boniface le martir en l'an de l'incarnation notre Seigneur DCCL. Childeris qui rois estoit apelez , fu tonduz et mis en une abbaie. Puis regna li rois Pepins xv anz , iii mois et * xx jours. Si avoit devant ce tenu la seigneurie du palais et du roiaume puis la mort de Karles * Martel son pere x ans.

En l'année après que il fu couronnez , assembla ses olz , et * ala en Saisoigne : et jasoit ce que li Senne se deffendissent vertueusement à l'entrée de leur terre , toutes voies donnerent il lieu , et s'enfuirent desconfit. Et li rois chevaucha tout outre jusques à un lieu qui est apelez Rimi : si siet sor le fleuve de Wisaire. En celle ost fu occiz li archevesques Hildegares. Lors se remist li rois au retour , quant il ot la terre gastée. En ce que il s'en retournoit , il li fu conté que Grifons ses freres , qui au Duc * Gaifrier s'en estoit fuiz , * ert tués , et comment et par cui il avoit esté occis. B

En ce tens fist li rois Pepins corriger et amender les chans et les servises des eglises de France par l'estude et par l'auctorité de l'eglise de Roume. Remis archevesques de Rouam freres le roi Pepin florissoit en ce tans en bonnes oeuvres.

En cel an vint en France li papes Estienes parler au roi Pepin en la vile de Karisi. La cause de sa voie si fu que il requeroit s'aide et deffense pour lui et pour l'eglise de Roume contre les * Longobarz.

Après li vint (a) Kallemaines freres le roi qui estoit moines de saint Beneoit de Montcassin , par le commandement de son abbé , pour proier le roy son frere que il ne s'acordast pas à l'apostoile , ne ne se consentist à sa requeste. Mes l'en C cuida que il ne feist pas ce de bonne volenté : car il n'osoit contredire le commandement de son abbé , ne li abbés celui du roi des Longobarz qui ce li avoit commandé. Cilz rois qui Haistulphes avoit non , faisoit trop de griez aus Roumains , car il voloit le treu de chacun chief avoir. Li rois Pepins se consenti toutes voies à la requeste l'apostoile , et reçut lui et l'eglise en sa garde et en sa defense : et li papes l'enoinst et sacra à la roial dignité et ses deulz filz (b) Kalle et Kallemaine en l'eglise de saint Denis de France , et les conferma en tel maniere que il et toute leur lignie tenissent la dignité du roiaume tousjours mès par heritage , et escommenia de l'auctorité saint Pere tous ceulz qui encontre * seroient , ne qui force i feroient. Tout l'iver demoura li papes Estiennes en France.

Incidence. En cel an fu martiriés en Frise S. Bonifaces archevesques de Maience , qui là ot esté envoiez en predicacion. D

[*Comment le roy Pepin contrainst les Lombars qui grevoient l'eglise de Rome ; et de la guerre le Duc Gaiffier.*]

* Lombars

L Irois Pepins assambla ses olz quant la novele saison fu venue pour entrer en Lombardie pour requerre la droiture saint Pere envers le roi des * Longobarz à la requeste le devant dit apostoile Estienne. Et li Lombart rassamblèrent

(a) Charlemaines.

(b) Charles et Charlemaines.

A tout leur effort pour contrestre au roi et aus François, et pour deffendre l'entrée de Lombardie. Au devant leur vindrent à l'entrée des montaignes, et leur rendirent fort bataille; mes toutes voies furent-il desconfit, et s'enfuirent: et * li olz des François passa tout outre assez legierement, tout fust li passages griez. Quant il orent les montaignes passées, et il furent ès plainz de Lombardie, li rois Haistulphes et * si Lombart ne les oserent atendre à bataille; ainz (a) se mistrent en la cité de Papie, et furent dedens assis; ne li rois Pepins ne se vout lever du siege jusques à tant que li rois Haistulphes li ot donné xl ostages, et juré que il rendroit son droit à l'eglise de Roume. Quant la besoigne fu einssi confermée par serement, et asseurée par ostages, li rois retourna en France. L'apostole fist à Roume conduire par Forre son chapelain à grant compaignie de François. Kallemaines li freres le roi qui moines estoit, si * ert venuz en France pour empeeschier la besoigne l'apostole, si comme l'estoire a lasus conté, demoura en la cité de Vianne avec sa * serouge Berte la roine: là le prist une fievre, et fu mors avant que (b) ses freres retournast de Lombardie: et la roine fist le corps deli atourner et porter à Montcassin, où il avoit receu l'abit, et fait profession.

Haistulphes li rois (c) des Lombarz, qui en l'année devant avoit juré au roi et * donné ostages, et ses barons liez avec li par serement que il * tendroit et garderoit la droiture de l'eglise de Roume, ne tint * gaires bien son serement: car il n'acompli onques chose que il eust promise. Pour ce semonst ses olz li rois Pepins derechief, et entra en Lombardie à grant force. Li rois Haistulphes assist aussi comme il avoit fait devant en la cité de Papie: par force le contrainst à ce que il tint ce que il avoit devant proumis et juré à l'eglise, et li rendi Pantapole et Ravane et toutes les apartenances: et li rois [les] rendi à l'apostole et à l'eglise de Roume; atant retourna en France. Et quant li rois Pepins [s'en] fu retournez, li rois Haistulphes ne se pena pas tant d'acomplir ce que il li avoit promis, comme il fist de * changier et de rapeler ce que il avoit accompli. Mes nostres Sires mist conseil en sa besoigne meismes, et li empeescha son divers propos. Car il chai de son cheval un jour que il chaçoit en bois: de celle froisseure li prist une maladie, et morut en poi de tens après. Le roiaume reçut après sa mort uns princes de son palais qui avoit non Desiers, si regna depuis xviii anz.

En ce tens vindrent au roi li message l'empereour Constantin de Constantino-ble ou chastel de Compiagne, où li rois estoit adonques à general parlement: riches presens li apporterent de par leur seignour. Entre les autres choses li ot envoie uns orgues de trop merveilleuse biauté. Là meismes vint Thassilles li dux de Baiviere * à tout grant compaignie des plus nobles homes de son país; là devint ses homs, et mist ses mainz entre les senes selonc la coustume François, et li jura feauté à li et à ses dui filz Kalle et Kallemaine. Ce serement que il ot fait là au roi renouvela puiz sour le cors saint Denis, et sour le cors saint Germain de Paris, et sour le cors saint Martin de Tours, et promist que il porteroit foy et loiauté au roi et à ses dui fiulz tous les jours de sa vie, comme à ses seignours: et tuit li prince et li plus grant de Baiviere qui avec lui estoient venu, firent ce meismes serement sour les devant diz cors sainz.

E Li rois rassembla ses olz, et entra en Saisoigne: mes li Senne li contrestrent et deffendirent vertueusement leur fortresces et leur chastiaux; mais toutes voies furent-il reusé et desconfit: et entra li rois et tous ses olz en leur terre (d) par là où il le deffendoient: et quant il furent outrepasé, il se combatirent communauement ensamble; mais moult i ot des (e) Saines occiz: si furent à ce contrainst que il promistrent à faire la volenté le roy outretement: et sa volenté fu tele que il vendroient chacun an à sa court aus generauz parlemenz pour lui honnourer, et li presenteroient ccc chevaux de pris. Ceste chose jurerent à tenir à la maniere * du país. Quant li rois les ot de (f) treuz charchiez, il retourna en France.

Lors reçut li rois un filz, Pepin fu apelez aussi comme ses peres; mes il fu mors ou tierz an de son aage. En celle année celebra li rois la Nativité en un lieu qui a non Longlares, et la Pasque en un autre qui est apelés Jopila; ne onques de toute celle année ne chevaucha hors de son roiaume.

(a) s'en vindrent dedens la cité de Pavie.

(b) le roy fust retourné de l'ost de Lombardie: et le roy.

(c) de Lombardie.

(d) par le passage que eulz deffendoient.

(e) Sesnes occis: si furent contrainst à ce que eulz feroient la volenté.

(f) de ce treu chargiés, il s'en.

Annal. Li dux Gaifiers d'Aquitaine esmut (a) son mautalent encontre le roy pour ce A
Eginh. que il retenoit les rentes en sa terre des eglises qui estoient èstablies souz le roy,
 l'An 760. (b) ne rendre ne les vout aus menistres des lieux : * tot l'en feist li rois aucunes
 * tant fois amonnester par ses propres messages. Pour ce esmut ses olz, et entra en Aquitaine pour la cause des eglises deffendre, et pour restablir les choses que li dux avoit saisies : en un lieu qui est apelez Tedoad fist li rois logier ses olz. Li dux Gaifiers qui à lui n'osa estriver par bataille, li manda par messages que il estoit tout près d'obeir du tout à sa volenté, et de rendre aus eglises ce que il avoit du leur saisi, et de ce li donroit tel seurté comme il commanderait. Et pour ce que il fust plus seurs de ses convenances, il metroit par devers lui dui des plus nobles homes d'Aquitaine, Algaire et Itherie. Par ceste offre apaisa * l'ire le roi, qui trop estoit vers li courrouciez, en tant que il se tint de faire bataille contre li par les B
 ostages que il li livra : ses olz departi atant, et retourna en France. En la vile de Karisi yverna, et i celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

l'An 761. Li dux Gaifiers desirroit moult que il se peust vengier en aucune maniere des domages que li olz de France li avoit fais : et jasoit ce que il eust serement fait au roi, et ostages livrés d'obeir à sa volenté, un poi de tens devant ; envia-il son ost jusques à la cité de Chaalons en Bourgoigne pour degaster le pais. Et quant li rois sot ce, qui adonc tenoit parlement en une vile qui est apelée Durie, il rassambla ses olz, et entra en Aquitaine à grant apareillement de bataille, aucuns chastiaus prist par force, des quies cil furent li plus noble, (c) Borbum, Cantille et Clermont ; et aucun se rendirent sanz assault, pour ce que il estoient trop souvent grevé par sieges et par batailles. Quanques [les] François trouverent dehors les forterescs, gasterent par feu et par fer : jusques à la cité de Limoges conduist li rois son ost, tout degastant devant li ; et puis retourna en France. En la vile de Karisi yverna, et i celebra la sollempnité de Nouel et de Pasques. En cel ost [fu] avec lui li ainsnez de ses filz Kalles, qui puis tint le royaume et l'empire après son deceps. C

[Comment le Duc Gaiffier fu occis : et après parle de la mort le roy Pepin.]

l'An 762. EN toutes manieres desirroit li rois Pepins que la guerre, que il avoit commencie envers Gaifiers le duc d'Aquitaine, fust à fin menée : ses olz assambla, et entra à grant force en sa terre ; grant partie du tens despendi en ostoier, D
 * Thoart la cité de Bourges prist et le chastel de * Touart ; atant retourna en France. En une ville qui a non Gentilli yverna, et i celebra la sollempnité de Noel et de Pasques. En ce point se combatirent contre * ses gens Chilpingues li cuens d'Auvergne et Amingues li cuens de Poitiers : mes il et moult de leur gens furent occis.

l'An 763. Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier, [le roy] assambla general parlement de ses barons en la cité de Nevers. Après ce parlement assambla ses olz de toutes pars, et entra en Aquitaine : toute la terre cercha jusques à la cité de * Caours en degastant tout le pais devant li par fer et par feu, et quanques il trouvoit dehors les forterescs : par la cité de Limoges retourna en France sainz et sauz, * il et toute son ost. De celle ost se departi Thassilles li dux de Baiviere, et fainst que il estoit malades ; en son pais s'en retourna, et se departi de l'aliencie et de l'onmage le roi ; et * proposa que james ne retourneroit à sa court. Li rois departi ses olz, et sejourna en cel yver en une ville qui est apelée Longlaire ; là celebra la sollempnité de Noël et de Pasques. Incidence. En celle année fu li yvers si apres et si cruel et si fors, que on ne recordoit mie que nus eust onques veu si grant ne si cruel. E

l'An 764. Li rois avoit dui divers propos pour dui diverses guerres que il avoit entre mains : celle d'Aquitaine qui [ja] lonc tans avoit duré, et une autre nouvele contre le duc Thassille de Baiviere, qui son honmage avoit brisié, et s'estoit departiz de sa feuté. Grant parlement (d) de ses barons fist en une cité qui avoit nom Guarmace. Toute celle année se tint en son royaume sans ostoier. En la vile de Karisi celebra la sollempnité de Noel et de Pasques. Eclipses de soleil fu celle année en la premiere None de May entour l'eure de midi.

(a) le mautalent le roy contre lui.
 (b) en les vouloit rendre.

(c) Borbon, Chanteles.
 (d) assembla de ses barons.

A De tout cel an ne se (a) croula li rois de son roiaume, ne pour la guerre de Baiviere, ne pour celle d'Aquitaine qui encor n'estoit finée; mes après tint general parlement à Atigni, et celebra la sollempnité de Noel et de Pasques [à Ais] la chapelle.

Annal.
Eginh.
l'An 763.

Quant la nouvele saison revint, li rois tint grant parlement en la cité d'Orliens pour recommencier la guerre contre le dux Gaifier: ses olz assambla, et entra en Aquitaine, le chastel d'Argent referma que li dux Gaifiers avoit abatu. Ce chastel et aucunes citez avoit abatues et craventées jusques en terre, pour ce que il pensoit bien que il ne porroit pas longuement [durer] contre la force le roi. En la cité de Bourges mist li rois garnisons, atant retourna en France, la sollempnité de Noël celebra en une ville qui a non Saumonci, et celle de Pasques à Gentilli.

l'An 766.

B En celle année fu faite question entre l'eglise d'Orient et celle d'Occident, c'est à dire entre les Griex et les Latins, de la sainte Trinité et des ymages des Sains. Pour celle question determiner assambla li rois Concile des prelatz en la ville de Gentilli. Quant cilz Conciles fut departiz, et ce vint apres Nouel, li rois esmut ses olz, et entra en Aquitaine; par la cité de Nerbonne s'en ala, et (b) puis par Thoulouse, Alle le Blanc et Gaieste prist, et toutes les contrées d'entour mist à sa seignourie; puis s'en retourna par Vianne, là celebra la sollempnité de Pasques. Tant ostoia amont et aval que la saison fu ja auques passée: son ost qui trop estoit travailliez, fist un poi de tens reposer: puis mut ou mois d'Aoust pour faire le remanant de la guerre d'Aquitaine: par Bourges retourna, et fist là parlement

l'An 767.

C de ses* barons: puis mut, et ala (c) outre le fleuve de Gironde. Tout le pais d'entour Limoges destruisit par feu et par occision, maint chastiau et mainte forteresse prist, tout Agenois, tout Engolesme, tout Pierregort mist en sa subjection, si prist moult de ses anemis qui se deffendoient* ès fossez et en citernes; et si pristrent ses gens Remistane frere le duc Heudon et oncle le duc Gaifier qui de son neveu s'en estoit à li fuis, et puis de li à Gaifier: pendre le fist à un gibet, quant il ot sa traïson aperceue. Lors retourna li rois en France, et departi ses olz pour le tans d'yver qui aprochoit, en la cité de Bourges se tint, et i celebra la sollempnité de Noel. Là meismes vint à lui uns messages qui li nonça la mort de l'apostole (d) Estienne: en ce meismes lieu vindrent à lui (e) message Ami- none le roy d'Espagne, presens li apporterent de par leur seignour qui li man- doit amour et aliances.

* hommes

* en

D (f) Ou nouvel tans que li rois vit la saison convenable pour ostoier, il assambla ses olz de toutes parz pour mener à fin la guerre d'Aquitaine: droit vers la cité de Saintes s'achemina, mes avant que il parvenist là, fu prise la mere le duc Gaifier, (g) sa serour et ses nieces, et amenées devant le roy; en grant debonnaireté les reçut, et commanda que elles fussent honorablement gardées: puis mut pour passer outre le fleuve de Gironde: (h) là li vint uns chevaliers au devant, qui Erowques avoit non; à li se rendi, et li livra une autre [sereur] le duc Gaifier. Puisque li rois ot fait einssi toute sa volenté par toute Aquitaine, il retorna à un sien chastel qui avoit non Cels pour celebrer la sollempnité de Pasques. Quant la feste fu passée, il prist sa fame la roine Berthe et toute sa* mesnie, et ala à la cité de Saintes: iluec la laissa, et* ala moult hastivement après le duc Gaifier: ne onques puis ne (i) vout retourner devant ce que il fust occis. L'estoire ne parole pas de la maniere de sa mort: mes aucunes croniques dient ci endroit que il fu occis de sa gent meismes, pour ce que il cuidoiert par ce aquerre la grace le roi: occiz fu em* Pierregortois.

l'An 768.

* mesniee

* mut

* en Pierre-
gordois

Li rois prist uns aournemens d'or et de pierres presieuses que il metoit en ses bras aus festes sollempnex, que on apele encore les vouz Gaifier, et les fist pendre en signe de victoire en l'eglise saint Denis* de France derrieres le mestre autel, qui encores i sont; mes il pendent maintenant de souz les bras du (k) crecefis d'or.

* en

(a) *Roth. 1*, se mut. *Roth. 2*, se bouga.
(b) *Il falloït traduire*, prist Toulouse; l'Albigeois et le Givaudan mist à sa seignourie. Alle ou Arle le blanc est le nom qu'on donnoit à la ville d'Arles.
(c) en la riviere de.
(d) C'est le Pape Paul, et non pas Etienne, qui mourut cette année.
(e) les messages le roy. *Ms. de Sainte Geneviève*, li

messages le roy Amirmon d'Espagne.

(f) El nouviau temps.
(g) sa soeur et sa niece.
(h) de la li revint.
(i) vout retourner jusques à tant que.
(k) crecefis. *Genev. cricifis. Rothelin 1*, crucifis. *Rothelin 2*, crucefi.

Annal. Quant li dux Gaifiers fu occis, et li rois ot sa guerre (a) finée, il retourna à la *Eginh.* cité de Saintes. En tant de tens * que il demoura là, le prist une enfermetez : *comme* mais avant que il * agreigast plus, se fist porter en la cité de Tours, là fist ses oraisons devant le cors monseignor saint Martin : après se fist porter à Paris : ** agrejast* d'iluec en avant le prist la maladie [si fort] à * engreigier, que il ne vesqui puis se petit non. De cest siecle trespasa en l'uitieme Kal. (b) d'Octoure ou xv.^{me} an de son regne, de l'Incarnacion DCCLXVIII : (c) ensepouturés fu en l'abbaye saint Denis de France ; adont fu (d) couchiez ou sarcu une crois desouz sa face, et le chief tourné devers Orient. (e) Si dient einssi aucun que il vout que on le meist einssi en sepouture pour le pechié de son pere qui les dismes avoit tolues aus eglises. Dui fiulz lessa hors de son roiaume, desquies l'estoire a ja fait mension, Challe et Kallemaine. Par le conseil et par l'asentement des François furent andui couronnez ; Kalle li ainzne en la cité de Noion, et Kallemaine en la cité de Soisons. Challes s'en ala à Ais la Chapelle, là celebra la sollempnité de la Nativité, et en la cité de * Rouam celle de Pasques. ** Rouen*

(a) affinée. *Rothelin 1, en un serqueu. Rothelin 2, en un sarcueil.*
 (b) d'Octobre el xviii.
 (c) ensepulturés fu en l'église de.
 (d) adens fu couchiés el sarquul. *Genev. ou sarcou.*
 (e) Si dient aucuns que il vout estre ainsi ensepulturés.

[CY APRE'S COMMENCENT LES GESTES

DU

GRANT ROY CHARLEMAINE.]

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU I. LIVRE DES GESTES

le grant Roy KALLEMAINE.

** du* Li premiers parole qui cilz fu qui les gestes descrist ; et de la maniere * de vivre des anciens rois de France.

** briefment* Li ij. touche * briement et par ordre de cinq de ses batailles qui il fist contre diverses gens. *D*
 Li iij. parole aussi de ses iiij. (a) darrenieres batailles : et comment il escrut et mouteplia en son tens le roiaume [de France], et de l'amor que li roi paien avoient à li ; et de * l'ennor que il li portoient en leur letres ; et des grans presens que il li faisoient.

** l'onnoir* Li iv. parole comment li dui freres partirent le roiaume après la mort leur pere : et de sa premiere bataille que il fist en Aquitaine ; et comment li rois Desiers de Pavie fu pris et envoiez en essill ; et du privilege que li apostoles * Andriens donna à la couronne de France.

** Sennes* Li v. comment il desconfit les * Sennes qui estoient entré en France ; et comment ** Sissoigne* il ostoia en * Saisoigne pour eulz destruire : après comment (b) Ragaux uns des baillis de Lombardie se revela contre li ; et de la justice que il en fist : après comment il mut *E* derechief contre les Sennes ; et comment il les desconfist, et fist baptizier.

Li vj. comment il mut derechief en Saisoigne pour les Sennes humelier : après comment il ostoia en Espagne par l'ennortement d'un prince Sarrazin ; comment il prist Pampelune et maintes autres citez ; et d'un poi de meschief qui li avint (c) au retour : comment li * Saine furent occis par les François Orienteux ; et comment il mut derechief en Saisoigne.

** Sene*

Li vij. parole comment li rois ala à Roume visiter les apostres ; et comment li apostoles * Andris le reçut honorablement, et couronna ses dui fils le jour de Pasques, ** el royaume* Pepin l'ainsné * du roiaume de Lombardie ; et Loys le mainzné du roiaume d'Aquitaine : et puis comment Thassilles le duc de Baiviere li fist homage ; et comment (d) ses gens furent desconfit en Saisoigne.

** vint* Li viij. comment il * mut derechief en Saisoigne ; et comment il mena les Sennes par dui fois à souveraine desconfiture : de la mort la roine Hildegarde ; des espousailles

(a) desraines. *Genev. darrenes.*
 (b) Raagaus uns de ses serjans.

(c) à Ronchevaux.
 (d) sa gent fu desconfite en Sissoigne.

A la roïne Fastrade; de la mort sa mere la roïne Berthe : comment il * mut en Saisoigne par troiz fois ou par quatre : comment il se vengra des François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mauves conseil.

Li ix. comment il envia ses olz sur les Bretons : Comment il ala à Roume, et comment il conquist Puille et Kalabre : des messages Thassille le duc de Baiviere à l'apostole * Andri pour la pais confermer; de leur seigneur et du roi; et puis comment * il retourna en France.

Li x. comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties : et comment li dux Thassilles fu humeliez par paour.

B Li xj. et darreniers du premier livre parole comment li rois ostoia sour les Huns à duï paires d'olz; comment il destruisit toute cele region, et s'en retourna à grant victoire : après de l'eresie Elipan l'archevesque de Toulete : de la conspiracion que Pepins ses ainznez filz fist contre [lui] : du concile que li rois assambla pour comdamner l'eresie Felicienne; et puis comment il ostoia derechief contre les Sennes. (a)

(a) Tous ces sommaires se trouvent aussi dans les deux Mss. de Rothelin; mais il y en a d'autres dans le corps de l'histoire, et ils sont differens dans les deux Mss.

LIVRE PREMIER.

C I. Qui cilz fu qui les gestes descrist : et de la maniere de vivre des anciens rois de France.

C I commence la vie et li noble fait du glorieux prince (a) Kallemaine le grant, escrit et baillié [en partie] par la main * Eginalt son chapelain, et em partie par l'estude Turpin l'archevesque de Rainz, qui present furent avec lui par tous ses faiz en divers tens, et sont tesmoing de sa vie et de sa conversacion. Cilz * Eginalt nous descrist sa vie jusques aus fais d'Espagne; le seurplus nous * tesmoigne Turpins li archevesques jusques en la fin de sa vie, certains [des] choses qui avindrent, [comme cil] qui touz jours fu presens avec li.

D Je donques (b) Eginalt chapelainz et norris ou palais monseignour le victorieux prince et le tres renoumé l'empereour Kallemaine, ai proposé à descire ses * mours et sa vie à l'aide de nostre Seignour au plus (c) briement que je pourrai, et meesmement ceulz que il fist puiz que il vint à terre, et que il ot receu son roiaume, car cil ne sont pas en memoire que il fist * en s'enfance en Espagne entour Galafre le roi de Thoulete. Si est profitable chose de retenir par escriture les victoires et les fais de si grant prince, pour ce que ses nons et sa renoumée ne soit mise en oubli, si que li roi et li prince crestien preignent essample à ses fais et à sa conversacion. Grief chose me samblast * à entrelessier ceste oevre par mon defaut et par ma negligense, quant je savoie que nus ne le pooit savoir plus certainement de moi, qui presens i avoie esté, et veuz de mes propres ieux, et bien pensoie que nulz autres de moi ne les avoit escriz. Une autre chose raisonnable me muet qui bien doit souffrir [toute seule] à ce que je soie tenuz à descire sa vie, [c'est] ce que il me norri, et la très grant amour que il avoit tousjours à moi et je à li et à touz ses enfanz puis celle heure que je commençai premierement en son palais à converser, qui me contraint et [me] lie à ce que je montre par oevres après sa mort la bonne volenté que * je oi à li quant il vivoit. (d) [Si] seroie notez et corpables d'ingratitude, se je ne me reconnoissoie aus honnours et aus benefices que il me fist en sa vie. (e)

E Ci [endroit] nous convient touchier briement aucunes choses qui devant ont esté dites pour plus plainement (f) descendre à nostre matiere. La generacion des Merovées, de laquelle li François souloient prendre leur rois, dura jusques

(a) Charlemaine.

(b) Eginalt.

(c) vraiment.

(d) Si seroie notés, ingrat et coupables de un vice que li Clerc apellent ingratitude, qui vault autant à dire comme rendre mal pour bien à son sei-

gneur et son patron : et tieux seroie-je au mains par ma deffaute et par ma peresce, se je me reconnoissois aux honnours.

(e) Rothelin 2 ajoute, dont je suis bien reconnoissant etdoy estre pour le grant bien qu'il me fist.

(f) et plus ordeneement.

* Eginaut

* Eginalt
* determine

Vita Caroli
M. supra,
pag. 88.
* teches

* el temps de

* d'

* je avois

Ibid. cap. 1.

au tens d'un roi qui (a) ot non Childeric, qui par le commandement le pape A Estienne fu desposez et tonduz en une abbaie. A ce tans que Pepins, qui puiz fu rois, estoit encore maistres [et princes du palais], si sembloit bien que la * lignie fust ja fenie en li meismes; car cilz rois n'estoit de nule vigour, ne dignes de nule loenge, sanz pooir, portoit [le nom] de roi tant seulement. Li * Prevost du palais qui adonc estoient apelé li greigneur de la meson, avoient en leur main les richesses et le pooir du roiaume, au roi souffisoit li nons tant seulement. En sa chaire seoit la barbe sour (b) le piz, et les cheveux espars sour les espauls, et monstroient par * defors samblant de seignourie. Les messages, qui de diverses parties venoient à court, ooit, et leur donnoit * tex respons comme l'en li * conseilloit, ou comme l'en li commandoit, aussi comme se ce fust de s'autorité. Li [quens] du palais li aministroit tex despenz comme il (c) voloit; B riens nule n'avoit fors une petite vilete de petit affaire, et uns manoir où il sejournoit touzjours yver et esté, et aucunes rentes dont il pooit tenir aucuns serjanz, pour lui servir et pour lui aministrer (d) ce que il li failloit. Se il aloit en aucun lieu par aucune aventure, il se faisoit traire en un (e) charrot à bues ou à bugles, aussi comme uns paisanz : einssi aloit ou palais ou à la commune asssemblée du pueple, qui une fois en l'an estoit faite pour le commun profit du roiaume * : après retorneoit en sa meson, et demouroit [là] toute l'année. Et li cuens du palais procurait toutes les besoignes du roiaume et loing et près.

Ibid. cap. 2. En tel estat estoit li rois Hildris au jour que il fu desposés : et li princes Pepins peres Kallemaine tenoit la seignourie du palais aussi comme par heritage. Car ses * aïeux Pepins li briez et ses peres Challes * Martel l'avoient ausi devant li C tenue, et avoit [cil Karles Martiaux] delivrée toute France des Sarrazins et des mescreanz par dui batailles, dont l'une fut faite en Aquitaine de lez Poitiers, et l'autre (f) en Nerbonnois sour le flueve de Birre. * En si tres grant plente estoient Sarrazin venu des contrées d'Espagne, que il en occist en une * nuit cccc et xxv mille, et cil qui eschaper porrent, s'enfuirent arrieres en Espaigne sanz esperance de retour. La seignourie du palais, qui de son pere li estoit * venue, amenistroit noblement li princes Pepins. Celle honnour souloit estre donnée anciennement au plus noble du roiaume et au plus puissant de lignage. Celle seignourie tint Pepins de son aïoul; de son pere et de son ainzné frere Kallemaine souz le roi Hildric à la pais et à la concorde de tout le roiaume. Cilz Challemaines ses freres se rendi, (g) après ce que il ot un poi regné, en une D abbaie que il fonda à Roume en un lieu qui a non Montsorat, en l'onnoir de saint Selvestre la fonda, pour ce que il se tapi et céla en ce lieu ou tenz de sa persecucion : cilz Kallemaines guerpi puis celui lieu, et se mist en l'abbaie de saint Beneoit de Montcassin, pour ce que les gens et li noble home de France, qui là aloient, le visitoient trop souvent.

Annal. Eginh. ad an. 749. A l'apostole Estienne (h) qui lors estoit, demanda li princes Pepins li quïex devoit estre rois, ou cilz qui de riens ne servoit fors de sejourner, ne nule autre cure n'avoit des besoignes du roiaume, ou cilz qui de tout avoit la cure et près et loinz, et par qui li roiaumes estoit du tout gouvernez. Et li papes li remanda que cilz devoit estre rois, qui de tout avoit le pooir et la cure : et en tele maniere li conferma l'oncion et la couronne du roiaume; si fu rois en tele E maniere.

II. De cinq de ses batailles que il fist contre diverses gens.

Vita Caroli M. cap. 5.

A Près le deceps le roi Pepin regnerent si dui filz Challes et Kallemaines; et departirent le roiaume en tele maniere que chacuns regna en sa partie. La premiere guerre que il emprist, si fu contre le duc Gaifier d'Aquitaine, que ses peres li rois Pepins n'avoit encore pas bien menée à fin; si comme nous proposons à dire ci après plus plainement.

Ibid. cap. 6.

Quant celle guerre fu finée et du tout achevée, il emprist après bataille con-

(a) avoit nom Hildric.
(b) sur son pis, ses.
(c) cuidoit bien faire, ne riens propre n'avoit li roy fors que.
(d) ce qui li convenoit.
(e) chariot à bues et aux bugles comme un paisant.

(f) En Nerbonne sur la riviere de Bierre. A si très grant plente estoient venus Sarrazins... occist en une bataille cccclxxx et v mille : et ceulz qui eschaperent, s'en refuirent.
(g) quant il out un pou.
(h) C'est le Pape Zacharie que Pepin consulta. Voyez ci-dessus les pages 33, 63 et 197.

- A tre les Lombarz à la (a) priere l'apostole Andri, pour ce que il deséritoient l'eglise de Roume. Cele guerre meismes avoit encommencie li rois Pepins ses peres à la requeste l'apostole Estienne contre le roi Haistulphe que il assist en la cité de Pavie, et le contrainst à ce que il jura (b) à rendre à l'eglise de Roume tout quanques il li avoit tolu. Mes li rois Kallemaines, puisque il ot la guerre emprise, ne fina jusques à tant que il ot priz le roi Desier et son filz Adagise et envioiez en essill : et Ruodgause le prevost de la duchée d'Aquilée, qui contre lui apparreilloit guerre de tout le roiaume de Lombardie, ordena à sa volenté, et le donna à un sien filz qui avoit non Pepin. Vita Caroli Magni.
- Après ces dui guerres reprist la tierce contre les (c) Sennes, qui estoit aussi comme tout (d) entrelessie : nule guerre n'ot onques plus longue li rois ne plus l'An 774.
- B cruel, ne qui plus li grevast, ne travaillast le * pueple de France. Car li Senne qui sont (e) cruel par nature, et qui au tens de lors estoient encore mescreant et contraire à nostre foi, ne tenoient pas à meffait de brisier foi ne serement, comme cil qui n'estoient de nule loi. La raison pourquoi la pais ne pooit estre gardée entre Sennes et François, si estoit pour ce que la marche des deulz roiaumes siet em plain, fors en aucuns lieux où il a montaignes et boscages : là faisoient souvent arsons, rapines et occisions : et François qui ce ne (f) porrent pas souffrir, coururent aussi sour eulz. Lors empristrent à combatre apertement li un contre les autres : et fu la guerre commencie d'une part et d'autre par grant effors, qui dura xxx ans continuellement à grant damage des deulz parties, et plus (g) sanz compenson des Sennes que des François. Si poist la guerre avoit esté legierement fenie, se ne fust la desloiauté des Sennes. Car quant li rois les avoit Ibid. cap. 7. l'An 775.
- C (h) desconfit, si que il les convenoit venir à merci, il ne tenoient après ne foi, ne loiauté, ne convenant que il eussent : ainz recommençoient la guerre, quant li rois s'en estoit retournez en France. Longue chose seroit à raconter quantes fois il furent vaincu et seurmonté par armes, et se mistrent du tout en la merci le roy, et donnerent * tex ostages comme il demandoit. Les messages que li rois [y] envoioit requrent plusours fois : et furent aucune foiz si donté, que (i) il distrent que il recevroient la foi crestienne ; mes aussi comme il estoient prest et legier à ce faire, aussi legierement aloient-il contre les convenances ; si que l'en ne (k) puet pas bien savoir auquel de ces deulz choses il estoient plus prest. Ou premier an meismes que la guerre fu commencie, firent-il ceste mutacion. * royaume
- D mes li grans cuers et li fermes propoz du roi qui touzjours duroit uns meismes et em prosperité et en adversité, ne pot onques estre vaincus par leur legiereté, ne [lassés] pour paine ne pour * travail que il li feissent : car il ne souffri onques que il portassent sanz paine nul damage que il receust par eulz, et que il ne le (l) vengast tantost ou par lui ou par ses menistres. Toutes voies furent si mené à la parfin, que tuit li plus grant et li plus noble, qui la guerre avoient touzjours maintenue, vindrent à merci, et se mistrent du tout en sa subjection sans contredit. Dix mille homes en prist et fames et enfanz de ceuz qui habitoient par deça et de delà le rivage d'Albe, et les espandi en divers lieux parmi le roiaume de France. Li rois leur demanda se il voloient deguerpir la mescreantise de leur ydoles, et recevoir la foi crestienne, et habiter entre François comme uns meismes * tieux
- E pueples et une meisme gent : à ce s'acorderent volentiers. Einssi fu celle guerre * fenie, qui lonc tans avoit duré, ne onques li rois ne se combati [contre] eulz en champ de bataille que dui fois. La premiere fu de lez une montaigne qui est apelée * Osneggy, en un lieu qui a non Theotmelli ; et la seconde si fu seur le fleuve de Hasa. Ces dui batailles furent en un meisme moiz, et assez tost l'une après l'autre. En ces dui batailles furent si durement desconfit, que nus ne fu onques puis qui osast guerre mouvoir, ne contrestre à sa venue ; se ne furent aucun qui se fioient es fortereces d'aucuns lieux. En ces dui devant dites batailles furent occiz des plus * grans et des plus nobles des Sennes et des François : * ou xxxiii^{me} an de son regne fut celle guerre * fenie. Si n'avoient pas li François guerre aux Sennes tant seulement : ainz * cruauté

(a) la requeste l'Apostole Adrien.

(b) que il rendroit.

(c) Sesnes. *Genev.* Saines.

(d) entre-oublé.

(e) Roth. crueulx.

(f) povoient plus.

(g) plus à grant meschief. *Genev.* plus sans com-

peraison.

(h) si desconfis qu'il convenoit que eulz venissent à merci. *Genev.* que il lor convenoit venir à merci.

(i) eulz promistrent.

(k) pot. *Genev.* pooit.

(l) venjast. *Genev.* venchast.

Vita Caroli Magni.

leur (a) sourdrent batailles plusours et grans en diverses parties du monde en un A meismes tens, qui par la diligence et par le grant cuer du roi furent si bien et si sagement amenistrées, que l'en se doute liquels fait plus amerveillier ou la bonne fin et la glorieuse fortune, ou li sens et la pascience du roy. Car ceste bataille commença dui anz devant celle de Lombardie, et fu touzjours maintenue sanz cesser, et les autres qui en divers lieux estoient sourses, [refurent] amenistrées sanz entrelassier. * Si sages et de si noble cuer estoit li rois que il n'eschiva onques travail, ne ne douta perill que il ne receust les guerres et les batailles quant elles li sourdoient. Si sages et si discrez estoit en recevoir le tens si comme il venoit, que ja pour ce ne fust plus alevé en son cuer pour ses grans victoires, ne plus maz ne plus confus pour nule adversité.

Ibid. cap. 9.
l'An 778.
* vint

La (b) tierce de ses batailles si fu en Espagne et en Gascoigne en ce meismes B tans que celle de Saisoigne duroit, moult efforcieement * mut, et trespassa les mons de Pirene, chastiaus et citez prist par tout là où il (c) tourna. Retourna en France à tout son ost * sauf et entier, se ne fust un poi de meschief qui li avint en son retour au trespasser les mons par la malice des Gascoinz.

* sains

Ibid. cap. 10.
l'An 786.

La (d) quarte de ses batailles si fu contre les Bretons qui habitoient en une partie de France par devers occident sor la grant mer; car à ce tens n'estoient pas obeissant au roiaume de France; jasoit ce que nous (e) truissons escrit aus gestes du roy Dagoubert le premier que li rois de cele Bretagne, qui avoit non Judicail, li fist hounage de tout son roiaume. En celle besoigne envoya li rois Kallemaines aucuns de ses princes, qui la terre mistrent en sa subjection.

* La vi^e

* La quinte de ses batailles si fu en Italie, en Puille et en Kalabre et en terre de C Labour contre le duc Argise; mes li duc se mist du tout à sa volenté sans bataille, et li envoya ses dui filz Rimout et Grimout: grant avoir li donnerent pour avoir sa pais et sa concorde. Grimout le * mainé retint li rois en ostages, et Rimout l'ainzné renvoia à son pere: avec lui envoya ses messages pour recevoir la feuté des gens de sa terre. Atant retourna à Roume, là demoura aucuns jours pour les apostres honorer, et puis retourna en France.

* mainsné

III. *De ses IIII darrenieres batailles: (f) et comment il escrut et monteplia en son tens le roiaume: et de l'amour que li roi paien avoient à li: et de l'ennor que il li portoient en leur letres: et des grans presens que il li D faisoient.*

Ibid. cap. 11.
l'An 787.

La (g) sizieme de ses batailles si fu contre les Baiviers, celle fu tost comencie, et si refu tost fenie. Li orguelz et la discorde du duc Thassille fu cause de celle guerre: ce fist-il par (h) le conseil de sa fame qui ot esté fille Desier le roi [de Pavie], que li rois avoit chacié en essill: einsi cuidoit vengier son pere par son mari. Pour ce que il savoit bien que il ne souffisoit pas à guerroyer à si puissant home, il fist aliances à une maniere de gent qui sont apelé Hun. Li rois mut contre li [à] grans olz; mais li duc vint à li à merci, quant il vit que il ne porroit durer, tiex ostages livra comme li rois * devisa, entre les autres un sien fil qui avoit non Theodones: là jura li dux que jamais contre lui ne seroit pour chose que nus li seust dire. En tele maniere fu celle guerre fenie briement, que l'on cuidoit qui deust trop longuement durer. Li rois manda le duc en poi de tens après, ne puis ne le lessa tourner arrieres. Celle duchée de Baiviere ne fu ainques puis tenue par dux, ainz fu gouvernée par contes. Avant que li rois retournast de celle voie, mist-il * bonnes et devises par le cours d'une yaue entre les Baiviers et entre les Alemanz.

* demanda

l'An 788.

* bornes

Ibid. cap. 12.
l'An 789.

La (i) septième bataille que il emprist si fu contre les Esclavons. En celi ost furent li Senne en l'aide le roi avec les autres nascions qui à li estoient obeissant, jasoit ce que il ne le feissent pas de bonne volenté, car il le faisoient plus par paour que par amour. La raison pourquoi li rois emprist celle guerre contre les Esclavons, si fu pour ce que il grevoient les Abrodiciens qui aus François s'estoient

(a) sourdirent. *Genev.* sorstrent.

(b) quarte.

(c) courroit: puis s'en.

(d) quinte.

(e) trouvons en.

(f) Il n'est pas fait mention dans ce Chapitre de ce qui est énoncé dans le reste du titre.

(g) La vii^e.

(h) l'enortement.

(i) La viii^e.

A alié l'ong tens devant : pour ce sambloit au roi que il fust tenuz d'eulz aidier contre leur anemis : si en estoit encore li rois plus esmeuz pour ce que il ne voloient pas cesser à son mandement. *Vita Caroli Magni.*

En ces parties (a) courut un braz de mer, si naist de la grant mer d'occident, et cort droit vers orient, si l'ong est que nus n'est certainz de la longour; en aucuns lieux a cent miles de large, et en a en aucuns liex mains. Sour ce braz de mer habitent (b) aucunes manieres de genz (c) Thanisien, Soissonnois, que nous apelons Normanz; cil tiennent les rivages et les ysles par devers Septentrion. [Celles parties qui sont] par deça, tiennent li Esclavon et li Haiste et maintes autres nascions : de toutes ces manieres de gens sont plus nobles et plus * puis-

* fort

sant li Esclavons, ausquex li rois apareilloit bataille : contr'eulz se combati, et B les chastoia si et donta à sa premiere venue, que il n'oserent onques puis riens faire contre sa volenté.

Après ceste bataille fu (d) huitième contre les Huns, qui or sont apelé Hongre selonc l'opinion d'aucuns. Ceste fu la plus longue et la plus * grief que li rois emprist onques après celle de Saisoigne, et celle que il amenistra et maintint touzjours plus efforcieement et à plus grant apareill. Une seule bataille fist par li en Pannonie contr'eulz; car il habitoient lors en celle terre : les autres fist par son filz Pepin, par les contes et par les baillis de ses provinces : si bien et si sagement fu celle (e) bataille maintenue et amenistrée; car elle fu * fenie en l'uitième an qu'ele fu commencie. Celle terre de Pannonie qui après fu gastée et deserte, tesmoigne bien les grans batailles et les grans occisions qui ou pais orent

Ibid. cap. 13.
l'An 791.
* grieve

C esté, et li liex meismes où li palais le roi Cagane ot esté, qui demoura si * gasté, que il sambloit que il n'i eust onques eu habitacion (f) d'oume. Toute la gloire et la noblee des Huns peri en celle bataille : tuit li tresor, que leur roi et li * ancien prince avoient amassé, furent ravi. Si ne recorde pas memoire d'oume vivant que Francois eussent onques eu victoire où il gaaignassent tant, ne dont il fussent * tant enrichi. Car il leur sambla puis que il eussent este povre devant pour la très grant plente de richescs que il conquistrent en celle bataille : tant trouverent or et argent et (g) pierres precieuses ès tresors du palais, que l'en doit cuidier que li François tollissent à droit aus Huns, ce que il avoient touzjours tollu [à tort] aux autres nascions. En celle guerre perirent dui princes de France tant seulement. Li uns ot non Herris dux d'Aquilée, li autres ot non Girouz,

* finée
l'An 799.

* desers

* autres

* si

D un des prevos de Baiviere. Cilz Herriz fu occiz en une terre qui a non Liburnie, de lez une cité qui a non Tharsatique, entrepris fu par * les agaiz de ceulz de la cité. Li autres, qui avoit non Girouz, fu occis tant seulement * lui tiers en Pannonie, tandiz comme il chevauchoit parmi son ost, et que il entendoit à amonester ses genz, et à ordener ses batailles pour combatre contre les Huns : mes l'en ne sot qui l'occist. Ceste guerre ne fu pas moult domageuse aux François, et tout durast-elle longuement, si fu-elle (h) fenie en bonne prosperité.

* les agrés
* soy tiers

Après ceste fu fenie celle de Saisoigne qui avant fu commencie, et qui si longuement avoit duré : bonne fin ot toutes voies, jasoit ce que elle grevast François seur toutes les autres. Celle de Linonie et celle de Boesme qui après commencierent, ne durerent pas longuement : l'une et l'autre (i) fu tantost fenie par

Ibid. cap. 14.

E un ost tant seulement que Challos li filz le roi guida.

l'An 808.

La (k) nuevieme et la darreniere de ses batailles si fu contre les Normanz qui sont une maniere de Danois. La cause de celle guerre fu pour ce que il furent premierement robeour de mer que l'en apele * Galioz. Après ce assamblèrent plus grant navie, et commencierent à * hardoir et à envair le pueple de Galle et d'Alemaigne et les citez (l) de sour le rivage de cele mer. Ja estoient monté en si grant orgueil, que il tenoient aussi comme pour leur toute Saisoigne et toute Frise. Si avoient ja les Abrodiciens souzmis et fais tributaires; si se vantoient ja que il vendroient par tans à grans olz à Es la chapele, qui estoit aussi comme la propre chambre le roi, et là ou ses plus grans pooirs estoit. Si cuidoit l'en

* Galies
* ardoir

(a) courroit un bras de mer qui tenoit de la grant mer d'occident, et court.

(b) maintes diverses manieres de gens, Chanysien, Normant.

(c) Il falloir traduire, Danois et Sueonois. *Le Latin porte, Dani ac Sueones.*

(d) la ix^e.

(e) guerre.

(f) de homme.

(g) et precieuses despueilles.

(h) finée beneurement.

(i) furent briefment finées.

(k) la x^e et la desreniere. *Genev.* la darrene.

(l) qui sont sur.

* destornés bien que il commençassent à faire ce dont il se vantoient, quelle que la fins en A fust, se leur propos n'eust esté * destourbez et empeeschiez par la mort de leur prince : car il fu occis par un sien serjant meismes. Ainsi fu [celle] guerre fenie sanz encommencier, que li rois eust hastivement emprise se ne fust ceste aventure.

IV. *Comment li dui frere partirent le roiaume après la mort leur pere; et de sa premiere bataille que il fist en Aquitaine; et comment li rois Desiers de Pavie fu pris et envoiez en essil: et du privilege que li Apostoles Adriens donna à la couronne de France.*

Jusques ci avons parlé briement de ses victoires, ci après en parlerons plus B plainement, et de chascune par ordre, et premierement comment il vint à terre après la mort de son pere.

Ann. Eginh. l'An 768. Après le deceps le roi Pepin si dui fil Challes et Challemaines departirent le roiaume par l'acort de tous les barons, et regna chacuns en sa partie. Challes qui ainznz estoit, fu couronnez en la cité de Noion; et Challemaines li mainznz fu couronnez à Soissons. Après son couronnement s'en ala Challes à Es la chapele, là celebra la[sollempnité] de Noel, et celle de la Resurrection en la cité de * Rouam : apelez fu par son propre non Challes; mes après fu apelez Challemaines par la raison de ses merveilleux fais. Car Challemaines si vault autant comme grant Challes.

l'An 769. La province d'Aquitaine qui en la partie Challemaine estoit venue, ne pot demourer en pais pour aucuns remananz de la guerre, qui devant i ot esté, que li rois Pepins n'avoit encore pas bien achevée au jour que il trespassa. Car li dux Hunaut, qui beoit à avoir le roiaume, esmut tous les plus grans et les plus puissans homes de la terre à commencer nouvele guerre contre le nouviau roi : et li rois assambla ses olz, et mut contre li moult efforcieement. Mes avant que il meust, manda son frere le roi Challemaine à parlement, et li requist que il li aidast : aidier ne li * vout pour ce que si baron li desloerent, en son roiaume demoura. Et cil ostoia contre ses anemis tout droit vers la cité d'Angolesme. Li duc Hunaut chaça, et petit s'en failli que il ne fu pris, mes il se garanti par les * destours et par les forterescs des liex que il connoissoit, où l'en ne pooit pas legierement ne seurement * entrer : à la parfin guerpi tout le pais, et s'enfui au duc Lup de Gascoigne, en sa garde se mist, et li requist que il le garantissist. Mais li rois qui sot que il s'en fu là fuis, manda aut duc que il li rendeist son traitour et son fuitif; et se ce ne faisoit, bien seust-il que il entreroit en Gascoigne à tout son ost, ne ne s'en * departiroit devant ce que il se fust de li vengiez. Mes li dux Luppès qui forment * douta le roi, li envia le duc Hunaut, sa fame et ses enfanz; et li manda que il estoit tout prest d'obeir à li et d'accomplir touz ses commandemenz. Li rois atendi les messages ou lieu meismes dont il estoient meü, et i fonda tandiz un chastel qui a non (a) Frontenoi sour la * rive de Dordonne. Quant li message furent retourné, et il orent le duc Hunaut rendu, lui et sa fame et ses enfans, et li chastiaus fu fondez et auques edefiés, il retourna en France. La sollempnité de la Nativité celebra en une vile qui lors estoit apelée Durie, E et celle de la Resurrection à saint Lambert du Liege.

l'An 770. En une cité qui lors estoit apelée Garmacie assambla li rois general parlement du pueple et des barons. La roine Berte mere des dui rois parla tandiz au roi Challemaine le mainsné pour metre pais et concorde entr'eulz en une vile qui lors avoit non Salusie, car il y avoit contens : puis mut en Lombardie, et de là à Roume pour aourer les apostres. En France retorna quant elle ot * faite la besoigne pourquoi elle estoit là alée : et la cause de celle voie si fu pour * demander la fille le roi Desier de Pavie (b) à Challemaine son ainzné fil. La sollempnité de la Nativité celebra (c) li rois en Bourgoigne en la cité de Mascons, et celle de la Resurrection à Valenciennes en Haynaut, chiez est de la contrée, si siet sour la riviere d'Ecauz.

l'An 771. Et ce tans que il yvernoit là, ses freres li rois Challemaines trespassa en la ville

(a) Frontenay sur la riviere. *Le Latin* a Frontiacum, maintenant Fronsac.

(b) à Charlemaine son mainsné.

(c) Il falloît traduire, celebra li rois à Mayence, et celle de la Resurrection à Heristal. *Voiez le Latin*.

A de Saumonci en la seconde none de Decembre; ensepouturés fu en (a) l'abbaie saint Denis en France de lez le roi Pepin son pere. Et li rois Challes mut pour recevoir tout le roiaume : en une ville qui a non Carbonac vint, là atendi les barons et les prelaz du roiaume, hounage et feuté li firent aussi comme il avoient fait [à] son frere. Car la roine qui fame ot esté son frere, elle et si fil et une partie des barons s'en estoient alé en Lombardie; mes li rois * n'i fist pas grant force : car il savoit bien que celle voie ne leur rendoit (b) gaires de profit. La feste de la Nativité celebra en la vile d'Atigni, et celle de Pasques en une autre qui avoit non Aristalle.

Annal.
Eginh.

* n'en

En ce tens, trespasa li papes Estiennes, après li fu uns autres qui ot non * Andri. Li rois assambla parlement de ses barons en la cité de Garmacie : pour ce B que il voloit ostoier en Saisoigne, ses olz assambla, et entra en la terre, toute la degasta par feu et par occision, un fort chastel prist qui avoit non Hiresbure : là trouva une des ydoles des * Saines, que il apeloient Yrmensule, depecier et ardoir la fist li rois. Si demoura illuec par troiz jours; mes comme li olz demouroit là, li * ru et les fontaines (c) asechierent pour l'apresté du tens : si estoit tous li olz, homes et bestes à grant destrece, que il ne trouvoient que boire, (d) et souffroient si grant mesaise de soif, quant nostres Sires les visita, qui pas ne voloit que ses pueples fust (e) longuement à si grant meschief. Car il avint que quant il se reposoient (f) en l'eure de midi en leur tentes, nostres Sires leur envoia iaues nouveles par le conduit d'un ruissel qui estoit de lez les herberges au pié d'une montaigne, en si très grant plente que elles souffirent aus homes et C aus bestes de (g) l'ost. Après la destruction de ces ydoles s'en parti li rois et li olz de ce lieu, et vint au fleuve de Wisaire : là vindrent à li Senne, et li livrerent XII ostages. Après retourna en France, et fist la feste de Noel et de Pasques en la cité de Haristalle. En celle année meismes laissa-il la fille le roi Desier de Lombardie, que la roine Berte sa mere li ot pourchacie : une autre en espousa après qui avoit non Hildegarde, née estoit de Souave, et fame de grant biauté et de grant noblece.

l'An 772.
* Adrien

* Sesnes

* rivières

Li papes Adriens qui plus ne pot souffrir ne endurer la persecucion et les griez du roi Desier et des Lombarz, que il faisoient à l'eglise de Roume, envoia au Roi Challemaine en France un message qui avoit non Pierres : moult li prioit que il le deffendist du roi Desier et des Lombarz, qui tant de maus faisoient à l'eglise D et aus Roumains : et pour ce que li messages ne pooit passer par Lombardie pour les guerres et pour les anemis de l'eglise qui le pais gardoient, vint-il par mer jusques au port de Marseille, de là vint par terre jusques en France; le roi trouva en une vile qui a à non Theodone, où il avoit demouré une partie de l'iver : son message li conta, et puis retourna à Roume par celle meismes voie que il estoit venuz.

l'An 773.

Quant li rois ot diliganment enquis et seu les choses comment elles aloient entre les Roumains et les Lombarz, et il ot aperceu certainement que (h) li Roumains estoient grevé sans raison, il prist la besoigne sur lui et s'establi defendeour de sa partie : les olz de France esmut, et vint en Bourgoigne jusques à une cité qui a non (i) Genes, si siet sor le fleuve du Rosne : là ordena com- E ment il porroit miex * ordener ses olz ès plainz de Lombardie : en dui parties les devisa, l'une (k) en bailla à un sien oncle qui avoit non Bernarz, et li com- manda que il alast par les (l) mons de Monjou; l'autre partie retint avec soi, et la conduist par les mons de (m) Monseniz. Et quant li rois et ses olz orent les montaignes seurmontées, et les (n) perilz trespassez, il descendirent en la plaine de Lombardie. Li rois Desiers li vint au devant il et ses olz tous ordenez à bataille : mes pour noient le (o) firent; car il s'enfuirent sans estour. Et li rois le chaça et l'enclost en une cité qui avoit non Thicine, qui ore est apelée Pavie : tout l'iver demoura li sieges * devant la cité; car elle estoit trop forte à prendre.

* conduire

* tout entour
la

(a) l'eglise.
(b) pas moult grant profit.
(c) secherent.
(d) moult souffroient grant.
(e) plus longuement à tel.
(f) endroit l'eure.
(g) de tot l'ost.

(h) l'eglise de Rome estoit grevée.
(i) Il faut Geneve.
(k) l'une livra.
(l) montaignes de Mont-gien.
(m) Mont-Cenis.
(n) pors. Genev. periuz.
(o) le fist, car il s'enfuy sans estor.

Incidence. Li dux (a) Hunauz d'Aquitaine, duquel (b) nous avons lassus parlé, A
s'en fui aus Roumains, des Roumains aux Lombarz; là devint apostastes et mes-
creanz, et i renoia la foi de sainte Eglise: en poi de tens après fu lapidez et
* craventés * acrauentés de pierres. Son ost lessa li rois devant la cité, et ala à Roume au man-
dement (c) l'apostole: si couroit lors li tens de l'Incarnacion [par] DCCCLXXXIII
ans: là celebra la solempnité de Pasques. Avant que ils'en partist, fu uns (d) Con-
ciles celebraz de c et l et iii que evesques que abbez; à ce Concile fu pre-
* Challes senz li rois * Challemaines: là li donna li papes (e) Andris par l'asent et par
la confirmacion de tout le Concile si grant dignité, que il eust pooir d'eslire l'a-
postole, et d'ordener du siege de Roume; et si le fist prince et deffendeour des
Roumains, et que li archevesques et li evesques entrassent en possession de leur
sieges par li, et se il i entroient par autrui sanz son gré et sanz son loz, que il B
ne [peussent estre de nulluy] sacrez, et que li rois peust saisir leurs biens à ceulz
qui de ce seroient rebelle, et s'il ne venoient à amendement: à la parfin confer-
ma ce privilege en tel maniere que il escommenia de l'auctorité saint Pere touz
ceulz qui contre ce decret iroient.

l'An 774.

* du lonc

* esperance

* gasta

Après ce Concile retorna li rois à son ost, et prist la cité qui moult estoit lasse
et aqise * pour le lonc siege. Après celle se rendirent toutes celles de Lombar-
die en la condicion et en la seignourie des François. Et quant li rois ot einssi
toute Lombardie prise et souzmise à sa volenté, et des choses ordené si comme
(f) lui plot, il retourna en France [et emmena] le roi Desier pris et lié. Algises
uns siens filz, en qui li Lombarz avoient grant * fiance, s'enfui à Constantin l'em-
pereour de Constantinoble, quant il vit que ses peres fu pris, et que la terre fu C
perdue: là demoura et * agasta le remanant de sa vie en une dignité que li em-
pereours li ot donnée.

[(g) Priz fu li rois Desiers et sa fame et sa fille et tuit si baron: tout rendi aus
Roumains quanques li Lombars leur avoient tollu. Einssi fu touz li roiaumes de
Lombardie soumis au roiaume de France; et cesserent à regner li roi cc et iv ans
après leur commencement]

V. *Comment il desconfit les Sennes qui estoient entré en France; et com-
ment il ostoia en Saisoigne pour eulz destruire; après comment Ragaus
uns des baillis de Lombardie se revela contre li; et de la justiee qu'il D
en fist: après comment il vint derechief contre les Sennes; et comment
il les desconfit, et fist baptizier.*

Ann. Franc.
suprà p. 38.

* trouvoient

* Fristilar

* dehors

* tuit

EN ce tempore que li rois Challes se travailloit einssi en la besoigne de sainte
Eglise, li Senne issirent de leur terres à grans olz, et entrèrent ès marches
de France, jusques à un chastel approchierent qui a non Jaburg. Cil qui entour
habitoient, se mistrent en la forteresce, quant il les aperçurent: par la contrée
s'espandirent, et gasterent tout le pais par embrasement et par occision; car il
ardoient quanques il * ataignoient defors les forterescs: à un lieu aprochierent
qui a non * Fridislar; là estoit une petite chapelete que sains Bonifaces li martirz
avoit fondée, et avoit dit au dedier aussi comme par prophezie que elle ne se-
roit ja arse. Li Senne qui entour estoient, commencierent à penser comment il
la porroient ardoir: et en celle heure meismes que il (h) s'efforçoient de bou-
ter le feu dedenz, dui jovenciaus en robes blanches s'aparurent en l'air, si que
aucuns des crestiens qui estoient ou chastel, et aucuns des paiens le virent, il
deffendoient la chapelle du feu, que li paiens alumoient: pour ce ne la porrent
onques embraser, ne par dedenz ne par * defors, ne de riens adomagier. Ainz
orent tuit si grant paor, que il tournerent * tout en fuie; ja soit ce que nus ne
es chaçast que l'on peust veoir ne apercevoir. Mes li un d'eulz i demoura [qui]

(a) Ce qui est dit ici du Duc Hunold, est tiré d'A-
nastase le Bibliothecaire en la vie du Pape Etienne II.

(b) l'histoire a là dessus.

(c) l'apostolle Adrien, qui fu li LXXX et XIII apos-
toille.

(d) Ce Concile est faux et supposé: il en est fait
mention dans les éditions de la Chronique de Siebert
avant celle d'Aubert le Mire, et dans la Chronique de

Pesquaire au 3 Tome de du Chesne pag. 544.

(e) Adrien par l'asentement.

(f) il li plut.

(g) Ce qui est enfermé entre deux crochets se trouve
à la fin du Chapitre cinquième, où il est marqué qu'on
doit le mettre à la fin du quatrième: c'est aussi là
qu'on le trouve dans les autres Mss.

(h) eulz s'apensoient.

touz

A touz mors fu trouvez acoutés et à genoulz de lez la chapele, le feu devant li, et la bouche entre ses mainz, aussi comme se il soufflast le feu pour la chapele embraser. Annal.
Eginh.

Quant li rois * oi ces nouveles, il esmut ses olz hastivement, en troiz parties les devisa, et entra en leur contrées par troiz liex tout avant que il le seussent; par feu et par occision destruisit et gasta tout devant lui. Ceulz qui à deffence se * metoient, occist, atant retourna en France (a) charciez de proies et de despoilles de ses anemis: la feste de Noel et de Pasques celebra à une vile qui a non Karisi. * ouy
* mistrent

Tandiz comme il yvernoit là, il se pourpensoit et se conseilloit comment il porroit entrer en Saisoigne plus legierement, et destruire et (b) essoler de tout B en tout desloial generacion, et tant maintenir la guerre, que il fussent confondu, ou que il receussent la foi crestienne. Pour ce assembla parlement general à une vile qui a non Durie, ses olz esmut, et passa le Rihm, et entra en Saisoigne à grant force: en sa venue prist un chastel à force qui a non Sigibure, si estoit moult fort et de siege et de garnisson. Un autre qui avoit non Ereburc, refist et referma, que li Senne avoient abatu, et mist dedens garnisson de la gent de France: delà s'en ala droit au fleuve de * Guisaire à un lieu qui est apelez Brunerber. Là trouva grant plente de Sennes, qui illuecques estoient assamblé pour le pas garder, et pour deffendre le port, et pour rendre bataille * à l'issue du fleuve; mes ce leur valut petit: car il furent reusé et chacié ou premier assablement, et moult en y ot d'occiz. Quant li rois et li olz orent C passé l'iaue, il prist une partie de son ost, et s'en ala droit à un fleuve qui a non Ovacles: là li vint au devant * Helys uns des princes de Saisoigne; avec lui amena touz les Ostephaloiz, et se rendi au roi, lui et touz ceulz de sa compaignie; serement de loiauté li fist, et li donna tex ostages comme li rois demanda. Delà * se departi li olz, et vint à un lieu qui a non Bucki: là vindrent au roi une autre maniere de gent, qui sont apelés Engarien. En celle compaignie estoient li plus grant prince de leur terre; serement et ostages li donnerent à sa volenté, aussi comme avoient fait li Ostephaloiz. Entre ces choses avint que celle partie de l'ost, que il ot lessie de lez le fleuve de Guisaire, en un leu qui a non Hudbeki, fut deceue par l'agit et par la malice de leur anemis, et pour ce meismement que il ne se (c) menoient pas si sagement comme il deussent en * tel peril de leur anemis. Car quant cil qui les chevaux de l'ost menoient aus pastures, retournoient aux herberges endroit l'eure de nonne, li Senne se mesloient avec eulz aussi comme se il feussent de leur meismes gent, et par tele maniere entroient en leur tentes: et quant il estoient endormi, si les * occioient: par tele maniere en firent une heure moult grant occision. Mes toutes voies cil qui veilloient, leur coururent sus, quant il l'aperçurent, et cil * eschaperent par fuite. Quant ceste chose fu au roi noncie, il se hasta de venir au plustost que il pot, ceulz qui s'enfuioient enchauca, et en occist grant partie. Les ostages des Ostephaloiz reçut, atant retourna en France. l'An 775.
* Wisare
* à l'essue
* Helsis
* se parti
* tiex peris
* occioient
* tournere at

En son retour li vindrent message qui li noncierent que Rogaudes li Lombarz, que il avoit fait patrice et duc de la cité d'Aquilée, faisoit conspiracion contre E lui, et avoit ja plusours citez de Lombardie traites à son acort. Li rois qui bien vit que il li convenoit metre hastif conseil en ceste besoigne pour Rogau * refreiner, et rendre la merite de sa traison, entra en Lombardie moult hastivement à grant plente de bonne gent. Rogau, qui le pais troubloit et esmouvoit contre li, prist, et li fist le chief couper: les citez, qui de li s'estoient desavouées, reçut en * autel maniere comme elles estoient devant, et i mist Contes et Juges de la gent de France. Mais il n'ot pas [bien] les mons trespassez, quant (d) nouvel message li vindrent au devant, qui li noncierent que li Senne avoient pris le chastel de Herebourc, et avoient occise et [chacie] la garnison de la gent de France, qui dedens estoit; et que Sigebourc uns autres chastiaus avoit [esté] assailliz; mes il ne fu pas pris. Car cil de la garnison issirent hors, et se ferirent ès Sennes soudainement par derrieres, tandiz comme il assailloient, si n'estoient pourveu, ne * atourné en bataille contre leur venue, pour ce que il entendoient à l'asaut. Si racontotent encore plus cil message et pour verité: car la gloire et l'An 766.
* autelle
* ordené à

(a) chargiés... et de despueilles.

(b) escorber, Genev. asorber. Roth. 2, essorber.

(c) menerent mie.

(d) nouveaux messages.

*Annal.
Eginh.*

* livrerent

* beoit aler
* derompi

* vouloient

la vertu de nostre Seigneur estoit là aperceue tout apertement. Car il sambloit A aus Sennes et à touz ceulz qui là estoient, que il veissent en l'air deulz escus de feu flambanz et ardanx sour l'eglise du chastel, qti se demenoient par l'air li uns contre l'autre, aussi comme se chevaliers (a) faisoient em bataille. Pour ceste merveille et pour assault que François leur * livroient au doz, furent si espoenté que il tournerent tuit en fuite; et cil de la garnison les enchaucierent jusques au fleuve de Lippie, et en occistrent moult en celle chace.

Après ces nouveles li rois assambla parlement de sa gent en la cité de Garmacie, et ordena comment il peust plus hastivement ostoier en Saisoigne : ses olz assambla, et vint là où il * baoit à aler si soudainement, que il * rompi et deffist tout le propos de ses anemis et l'apareillement, (b) de coi il le cuidoit contrer. Car quant il fu venuz à la fontaine de Lippie, il trouva grant multitude de B celle desloial generacion, qui moult estoient humble et devot par samblant (c) de ce que il avoient mespris; merci li crierent, et il promistrent que il recevroient saint baupesme et la foi crestienne. Li rois qui fu (d) piteux et misericors, leur pardonna tout : ceulz qui baupesme * requistrent, fist baptizier : et quant il ot leur fauses promesses oies et leur faus serement, et teux ostages comme il demanda receuz, il retourna en France. La sollempnité de Nouel celebra et de Pasques en une cité qui avoit non Haristalle; mais avant que il se partist de Saisoigne, restora le chastel de Hereboure, que li Senne avoient abatu, et un autre en fonda sour le fleuve de Lippie, et lessa dedens grant garnison de la gent de France.

VI. *Comment il vint derechief en Saisoigne pour les Sennes humelier : après C comment il ostoia en Espaigne par l'ennortement d'un prince Sarrazin : comment il prist Panpelune et maintes autres citez; et d'un poi de meschief qui li avint au retour : comment li Saine furent occis par les Francois orienteux : et comment il vint derechief en Saisoigne.*

l'An 777.

Quant li prinztens fu retournez, et la saison renouvelée, li rois fist parlement D de ses barons et du pueple après la feste de la Resurrection pour ostoier en Saisoigne : car il n'avoit point de fiance (e) ou serement ne ès proumesses de la desloial gent du pais. Quant il fu là venus, il trouva les plus grans et les plus anciens de la terre humbles et obeissanz par samblant; mes il avoient autre chose ès cuers que il ne monstroient pas dehors. Tuit vindrent à lui fors Guitechin; cilz estoit uns princes des (f) Hostephalois : au roi n'osa venir pour ce que il se sentoit courpables et meffais en moult de cas; einz s'enfui à Sigifroi le roi de Danemarche. Tuit cil qui là vindrent au roi, li requistrent merci et misericorde par tel condicion, que se il brisoient plus (g) leur estatut et ses commandemens, que il perdissent leur franchisses, et fussent touzjours mais de serve condicion. Une partie en fist li rois baptizier, qui requeroient baupesme plus por aquerre la grace le roi que il ne faisoient por [aquerre] le salut de leur ames; car il le monstrent bien après.

l'An 778.

Là meismes vint uns Sarrazins au roi, Espaignoux estoit, Ibinalarabi estoit E apelés; aucuns de sa gent amena avec lui, au roi rendi soi-meismes et toutes (h) les citez d'Espaigne, que li rois li avoit livrées à garder. Atant retourna li rois en France et celebra la Nativité en une vile qui a non Durzi, et celle de la Resurrection en Poitou en un chastel qui a non Cassinole : là jut la royne Hildegarde d'un fill qui ot non Loys.

Lors esmut li rois ses olz par l'amonestement Ibinalarabi le devant dit Sarrazin en esperance de prendre aucunes citez d'Espaigne; si ne conçut pas ce propos pour noient : car il em prist aucunes. En Gascoingne entra, et quant il ot les mons trespassez, il assist et prist une cité de Navarre qui a non Panpelune : le fleuve de Hiberis trespasa, et s'en ala droit à Sarragouce, qui est la plus noble cité qui soit en ces parties, la vile prist et [le pais] degasta, et puis retourna à Panpelune; les murs en fist craventer jusques en terre, pour ce que (i) il ne se

(a) les demenoient.
(b) par quoy eulz cuidoit conquerer.
(c) et dolent de ce qu'il avoient moult vers luy mesprins.
(d) misericors et debonnaire.

(e) ès seremens
(f) de Hastephalle. Il faut des Westfalois.
(g) les status de ses. *Genev.* ses status et ses
(h) les cités que le roy d'Espaigne.
(i) plus ne se put

A peussent rebeller. Lors prist à retourner en France, en une forest entra qui (a) est sour les mons de Pyrene : ou plus hault lieu de ces montaignes (b) orent li Gascon basti un agait : et quant li olz fu auques trespassez, il se referirent si soudainement en l'arriere garde, que tout furent estourmi, et tous li olz raempliz de noise et de temoute. Et ja soit ce que François valent miex sanz comparoison que Gascoing et en force et en (c) hardiece, toutes voies furent-il là li piour, pour ce meismement que il estoient despourveu et pour les fors * destors du pas où il se combatoient. En cel assaut furent occis aucun des plus nobles homes de son [palais], que il avoit fait chevetains et ductours des batailles. Et li Gascoing (d) s'apareillierent tantost, et se (e) ferirent ès fortereces des montaignes. Pour ceste mesaventure fu li rois moult dolens : car ceste mescheance li abaissa en partie l'onour et (f) les nobles fais que il avoit fait devant en Espagne.

Annal. Eginh.

* destors

B Li Senne qui orent oy nouveles de ceste aventure, et cuidierent que li rois eust receu plus grant damage que il n'avoit, esmurent armes contre lui, jusques au Rhim aprochierent. Mes quant il ne porrent passer, il mistrent tout le pais (g) à gast par feu et par occision, viles et hamiaus prenoient, les moustiers ardoient et craventoient, homes et fames occioient, enfanz et vierges tout communaument sanz differance de sexe et d'aage : si que l'en pooit veoir tout apertement que il n'estoient pas tant seulement meu pour preher et pour rober, mais pour vengier le sanc et l'occision que François avoient tantesfois faite de leur gent. Si dura ceste persecucion dès une cité qui a non Nice jusques au fleuve de la Mou-sele : et si comme aucunes croniques dient ci endroit, il firent ce damage au roy par le conseil de celui Guitechin, duquel nous avons lassus parlé. Ces nouveles furent au roi contées ou retour d'Espagne en la cité d'Aucuerre : tout maintenant commanda que li François Austrasien et li Alemant fussent contre eulz envoié ; ses olz departi atant, et s'en ala pour yverner en la cité de Haristalle.

C Li François Austrasien et li Alemant, qui contre les Sennes furent envoié, chevauchierent à grant exploit, et hastoient pour savoir se il les * porroient trouver en leur contrées, mes cil s'estoient ja mis au retour avant que il * venissent là. Après chevauchierent hastivement, et les (h) ataindrent ou pais des Hassiens, si comme cil s'en aloient à une yaue qui a non (i) Hermam, sus leur coururent emmi les * gués, si comme il trepassoient l'iaue ; à eulz se combatièrent, et en firent si grant abateis et si grant occision, que de si grant nombre comme il estoient, D en eschapa petit que tuit ne fussent occis ou noié.

* peussent
* parvenis-sent

* nef

Quant li rois ot faite la sollempnité de Noel et de Pasques en la cité de Haristalle, il s'en parti, et s'en ala droit au chastel de Compiegne ; là demoura tant comme * li plot : et en ce que il s'en partoît, li vint encontre Hildebrans li dux de Spolitaine, grans dons et grans presens li fit ; mes l'estoire ne dit pas quiex ; et li rois le reçut moult honnorablement, et li redonna de ses richesses en une vile qui a non (k) Murtigni : se departi du roi, et retourna en sa contrée. Li rois assambla en une vile ses olz qui lors étoit apelée Durie pour ostoier en Saisoigne ; mes avant fist parlement de ses barons selonc sa coustume. Le Rihm trespasa par un lieu qui a non Lippie : encontre li vindrent à bataille li Senne en un lieu qui est apelez Buclot, en esperance que il li peussent contrestier ; mes leur E esperance fu vaine ; car il furent desconfit et chacié : et li rois passa tout outre après eulz jusques en la contrée des Huistephalois, et les contrainst à ce que il vindrent à merci. De là s'en ala sor le fleuve de * Guisaire en un lieu qui a non Midufulli : là demoura ne sai quans jours pour reposer li et son ost. Avant que il s'em partist, vindrent à li li Wistefalois et uns autres pueples qui a non Angarien ; serement de loiauté li firent, et li donnerent ostages : de là se parti li rois, le Rihm trespasa, et s'en ala [yverner] en une cité qui a non Guarmacie.

l'An 779.

* il li plut

* Wisare

Quant la nouvele saison fu revenue, et l'on pot ostoier, li rois * fist rasamblar ses olz, et entra en Saisoigne, par le chastel de Herebure trespasa, et vint droit à la fontaine de Lippie : là fist tendre ses herberges, et i demoura ne sai quans

l'An 780.
* assembla

(a) siet sur.
(b) estoient li Gascoing enbuchies... fu outre-pas-sés, il se ferirent. *Genev.* orent li Gascon basti un embuschement... auques outrepassez, il se ferirent
(c) hardement... li pieur. *Genev.* li poior. *Roth.* les pires.
(d) *Genev.* s'espargellierent.

(e) *Roth.* 1, se bouterent.
(f) *Genev.* et le los des nobles.
(g) à destruction.
(h) ataintrent el. *Genev.* ataintrent.
(i) Hermasne : *il y a dans le Latin* Adernam.
(k) Montegni. *Roth.* 2, Montigny. *Il faut* Wircini : *il y a dans le Latin*, in villa Wirciniaco.

*Annal.
Eginh.*

jours : puis tourna son chemin vers Orient droit à un (a) chastel qui a non Ova- A
cres : là vindrent à li tuit li Senne Oriental, einssi comme il l'avoit commandé : de
ceulz fu une grant partie baupizie, plus par fause simulacion que par autre chose ;
car il avoient (b) tel usage de coustume. De là se departi li rois à tout son ost ,
et s'en ala droit au fleuve d'Albe : ses herberges fist tendre en un lieu qui est
entre ce lieu et un autre qui est nonmez Hore : si assamblèrent tout à un en la
pointe du lieu où li rois estoient logiez ; là demoura une grant piece pour or-
dener de ses besoignes entre les Sennes qui deça ce fleuve demouroient, et les
Esclavons qui [par] de là habitoient. Et quant il ot les choses ordenées selonc
la * necessité

VII. *Comment li rois ala à Roume visiter les Apostres, et comment li Apos- B
tole Andris le reçut honouablement, et couronna ses deulz fils le jour
de Pasques, Pepin l'ainsné ou roiaume de Lombardie, et Loys le mainsné
ou roiaume d'Aquitaine : et puis comment Thassiles le Duc de Baiviere
li fist homage : et comment ses gens furent desconfit en Saisoigne.*

Pour aler à Roume mut li rois, si comme il avoit proposé devant, pour a-
complir son pelerinage : la roine Hildegarde sa fame et ses dui filz mena avec
lui ; en la cité de Pavie vint ; là celebra la Nativité ; puis i demoura tout le * re-
manant de l'iver.

l'An 781.

* Adriens

* Milan

* sugiés

* eschançons

* que il

* Symbert

l'An 782.

* droit à

Et quant la nouvele saison fut revenue, il mut à Roume, li papes * Andriens C
le reçut moult honouablement, ensamble celebrerent [la solempnité de] la Re-
surrection. Là couronna li papes ses deulz filz Pepin l'ainzné ou roiaume de Lom-
bardie, et Loys le mainzné ou roiaume d'Aquitaine. Quant il ot là demouré
tant comme lui plot, il se mist ou rotour par la cité de * Melan. Thomas l'ar-
chevesque de la vile baupiza et leva de fons une (c) seue fille, ses peres fu
esperitueux, et li mist à non Gille. Atant retourna en France : mes avant que il
se partist de la cité de Roume, il et li devant dis papes Andriens ordenerent que
il feroient de la besoigne d'endroit Thassile le duc de Baiviere. Ensamble y en-
voierent leur messages pour lui amonnester que il tenist le serement que il avoit
fait au roy Pepin son pere et à ses dui filz, que il seroit touzjours mes leur
* sougiz et leur obaissanz. De par l'apostole i furent envoyé dui evesque Formo- D
ses et Damases, et de par le roy Riculphes diacres et Eburcarz li mestres * escan-
chons du palais. Quant il furent là venu, et il orent conté leur message, li dux
Thassilles humelia et amolia tant son cuer, que il leur respondi que il mouvroit
moult volentiers tout maintenant pour aler (d) au roi, se tiex ostages et tiex seur-
tez li estoient livré, que il ne li fust pas mestiers que il se doutast de riens : et li
message li donnerent tel seurté, * dont il se tint bien apaiez. Tout maintenant
mut et vint en France : le roi trouva en la cité qui lors estoient apelée Garmacie :
tel serement li fist comme il li avoit jadiz promis au tens le roi Pepin son pere.
Li rois li demanda seurté du serement, et li dux li livra xii ostages que il ot fait
venir de Baiviere par un sien archevesque * Suibert. Ou chastel de Compiagne
estoit adonc li rois quant il reçut ses ostages : congié prist atant li dux, et retour- E
na en sa contrée : mais il ne tint pas moult longuement, puis que il fu retornez,
les convenances ne la loiauté que il avoit au roi jurée, si comme l'estoire le dira
ci après.

Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier pour la plente des pa-
stures, li rois assambla general parlement des barons et du pueple, si comme il
avoit touzjours de coustume avant que il ostoïast en Saisoigne : mut et vint en la
cité de Couloigne, le Rihm trespasa, et conduist son ost * jusques à la Fon-
taine de Lippie : là fist tendre ses herberges, et i demoura aucuns jours. Entre
les autres besoignes que il fist en ce lieu, avant que il s'en partist, reçut-il et
congea les messages Sigifroy le roi de Danemarche, (e) si les y avoient envoiez
Caganes et (f) Wigaires, dui prince des Huns avoient là envoyé pour la pais

(a) *Il faut, à un fleuve.*

(b) *telle maniere.*

(c) *siene... espritieux.*

(d) *aller parler.*

(e) *Il falloît traduire, et cilz qu'avoient envoiez
Caganes et Wigaires dui princes des Huns pour.*

(f) *Le Latin porte Jugurru, ou selon d'autres
Vigurru.*

A confermer. Quant li rois ot demouré en ces parties une piece, et il ot ordené de ses besoignes, si comme il li sambla mieux selonc le tens, il trespasa le * Rihm pour retourner en France. Mais cil (a) Widoquins, dont nous avons lassus parlé, qui pour paor du roy (b) s'enfui à Sigifroi le roi de Danemarche, retourna en son pais, quant il sot que li rois s'en fu (c) partiz : tant fist puis par ses paroles que il mist les Sennes en une vaine esperance de victoire, et que il brisierent la pais et les aliences que il avoient faites au roi, et commencierent (d) à guerroyer nouvelement.

*Annal.
Eginh.*

* Rin

Entre ces choses ot li rois noveles que li Sorabien et li Esclavon qui habitent entre le fleuve d'Albe et une autre yaue qui a non * Salem, [estoient entrés] à armes en la terre des Toringiens et des Sennes qui * habitoient près delz, et B avoient ja fait moult de doumages, et aucuns lieux destruis par feu et per occision. Lors commanda [li rois] à troiz de ses menistres, c'est à savoir à Algise son maistre chambellenc, à Gille son connestable et à (e) Garonde le conte du palais, que il meussent contre les Esclavons, et preissent les François Austrasiens et les Sennes. * Et cil s'en retournerent, et pristrent les François * Orienteux, et murent en Saisoigne pour (f) reconforter les olz des gens de la terre; mes quant il furent là venu, il trouverent que li Senne s'estoient tourné contre le roi par le conseil * Widoquin, et estoient tuit apareillié contr'eulz à bataille. La besoigne pourquoi il estoient meu entrelessierent, et tournerent tout droit là où il avoient oy dire que leur anemi estoient assamblé. En leur voie encontre-

* Salam

* marchis-
soient

* si s'en

* Orientiex

* Guithechin

* à

C de gent comme il pot avoir assamblé si soudainement, quant il sot que li Senne s'estoient alié contre le roi. Il se prist garde que il se defroioient trop follement, et se hastoient trop despourveurement de courre seur leur anemis : pour ce leur dist et conseilla que il les feissent avant espier pour savoir où il estoient, et comment il se contenoient, et quel nombre de gent il avoient : et quant il seroient certain de leur estat, si les porroient envair, se li leux estoit tiex que il se peussent à eulz combatre tout de front. A ce conseil * s'acorderent tuit, si chevauchierent tuit ensamble jusques à une montaigne qui avoit non Sontal. En un des costez de ce mont par devers Septentrion estoient les herberges des Sennes : li quens Theoderis fist tendre ses * trés de l'autre part, et li (g) menistre se firent passer outre le fleuve de Wisaire, et se logierent en l'autre rive pour miex avironner

* se tindrent

* trais

D la montaigne. Lors pristrent conseil ensamble comment il envairoient leur anemis : et pour ce que il se doutoient que la gloire et la loenge de la victoire ne fust donnée au conte Theoderic, se il se combatoient ensamble, il proposerent à combatre sans li. Lors s'armerent communement, et issirent de leurs herberges sanz conroi, (h) si aloient non mie aussi comme il deussent combatre à leur anemis ordenez en bataille, mes aussi comme se il s'en deussent fuir tantost, et il deussent praer leur despoilles, à espars couroient li uns ça, li autres là, et si tost comme (i) li cheval pooient courre. Et leur anemis les atendoient [au] dehors de leur herberges à batailles ordenées ; et pour ce que il venoient einssi confusement, se combatièrent-il mauvessement. Car quant la bataille fu commencie, li Senne les (k) açaintrent tout entour, et les occistrent presque touz : et cil qui eschaper E porrent, ne * fuirent pas à leur tentes, mes aus herberges le conte Theoderic qui estoit logiez d'autre part de la montaigne : si fu li doumages plus grans pour l'auctorité des princes qui là furent occiz, que pour le grant nombre des personnes. Car dui des messages, Adagilles et Geiles et quatre [des] contes, et xx autres [des plus nobles] i furent occis, sanz le nombre de l'autre gent qui sivis les avoient, et qui mieux amoient à morir avec eulz que vivre après leur mort.

* furent

Puiz que li rois ot ces noveles oies, il assambla ses olz sanz plus attendre, et entra en Saisoigne, touz les plus grans homes de la terre manda, et enquist par (l) qui conseil cilz doumages li avoit esté fais, et par cui il s'estoient tourné contre li : il * s'escrierent tuit que il avoient ce fait [par] * Witequin, mes il

* il testerent

* Guithechin

(a) Guithechins.

(b) s'en fu fuis.

(c) alés ; puis fist tant.

(d) nouvelles guerres.

(e) Garrinde le maistre.

(f) reformer leur *Genev.* reforcier lor. *Roth.* 2, refremer les.

(g) li menistre le roy firent passer leur olz outre le fleuve Wisare.

(h) si aloient aussi comme se eulz ne se deussent mie combattre.

(i) leurs chevaux.

(k) acceinstrent, *Rothel.* 1, enceindrent.

(l) quel... li ot esté.

*Annal.
Eginh.*

* chiefs

ne li pooient livrer pour ce que il s'enfui aus Normans tantost après ce fait. Mes A
il li livrerent jusques à quatre mille et cinq cent de ceulz qui par lui avoient
esté principal en ceste felonnie : et li rois les fist mener en une yaue qui a non Ala-
rem en un lieu qui a non Ferdi : là leur fist à touz les * chiez couper. Au tiers
jour après que li rois ot pris vengeance de ses anemis, il s'en ala pour yverner
en une vile qui a non Theodone; là celebra la sollempnité de Noel et de Pas-
ques.

* desherité

(a) Thassiles le Duc de Baiviere, qui en l'an devant li avoit [fueté] jurée,
mut à armes contre li par l'amonnestement de sa fame; fille estoit Desier le roi
de Pavie, que li rois avoit * desherité et envoyé en essil : si cuidoit vengier par
son mari le (b) desheritement et la (c) dampnacion de son pere.

B

VIII. *Comment il vint derechief en Saisoigne; et comment il mena les Sesnes
par dui fois à souveraine desconfiture : de la mort la roine Hildegarde;
des espousailles la roine Fastrade; de la mort sa mere la roine Berthe :
comment il vint en Saisoigne par troiz fois ou par quatre : comment il se
venga des François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mau-
vés conseil.*

* repériés
l'An 783.

* vint

herberges

* vint au

* oeuvres

l'An 784.

* Rin

Quant li prinztans fu * repairez et la saison [renouvelée], li rois s'apareilla
derechief pour ostoier en Saisoigne; car il ot nouveles oies que li Senne C
s'estoient revelé contre li plus fierement que il n'avoient onques fait devant. Avant
que il se partist de celle vile où il ot yverné, fu morte sa fame la roine Hilde-
garde en la seconde Kal. de May, le cors fist enterrer sollempneument, si com-
me il aferoit : et puis * mut en Saisoigne si comme il avoit proposé. Il entendit
que li Senne s'estoient assamblé en un leu qui a non Theomel, et que il s'a-
pareilloient à bataille contre li de tout leur effort : vers celle part tourna son che-
min si tost comme il pot : bataille leur rendi si fort que poi en eschapa de si grant
nombre comme il estoient que tuit ne fussent occis. Après celle victoire se parti
du champ, et s'en ala en un autre lieu qui (d) a non en leur langage Padrabrunum;
là fist tendre ses * tentes pour atendre une partie de son ost qui à li devoit venir.
Tandiz comme il demouroit encores en ce lieu, li vindrent nouveles que li D
Senne qui de la bataille estoient eschapé, et quanques il pooient avoir de secors
de toutes pars, estoient assamblé ès contrées de Wistephale sour une yaue qui a
non Hasam : là se rapareilloient pour combattre derechief contre li, se il aloit en
ces parties. Quant li rois oi ces nouveles, il rassambla ses gens qui puis estoient
à li venues de France avec ceulz que il avoit devant, et mut sans demeure au
lieu où il estoient assamblé : à eulz se combati aussi beneureusement comme il
ot fait devant : car la plus grant partie en fu occise, et l'autre prise et mise en
chetivoisons : et François ravirent toutes leur despoilles, et firent proies de quan-
ques il avoient. Lors tourna li rois son chemin devers Orient : premierement * s'en
ala au fleuve de Wisare, et puis à un autre qui a non Albe en cherchant tout le
païs et en degastant par feu et par occision. Et quant il ot toutes ces contrées
destruites, il retourna vers France, fame espousa qui avoit non Fastrade, Fran-
çoise estoit de nascion, et fille à un conte qui avoit non Raoul : en poi de tens
après conçut, et enfanta au roi dui filles. En celle année meismes trespasa la
roine Berte mere le roi qui fame ot esté le roi Pepin son pere; en la tierce yde
de Juing morut, dame plaine de bonnes * mours et de douce memoire, ense-
pouturée fu en l'eglise de saint Denis en France coste à coste du roi Pepin son
seigneur et de lez Challemaine son autre filz. Si couroit lors li tans de l'Incar-
nacion notre Seignour par (e) dcc lxxx et iv anz. Li rois departi ses olz, et
s'en ala pour yverner à une vile qui a non Haristalle : là celebra la sollempnité
de Noel et de Pasques.

E

Quant la nouvele saison fu revenue, li rois rasanbla ses olz pour ostoier dere-
chief en Saisoigne, et pour essayer se il peust metre à fin celle guerre, qui tant
avoit duré. Le * Rihm trespasa, à (f) la fontaine de Lippe vint, delà vint au

(a) Cet Article du Duc Thassile paroît déplacé.
(b) desheritement.
(c) condampnacion.

(d) est nommés de leur langue.
(e) Berthe mourut en 783.
(f) Il falloit traduire, au lieu appelé Lippeheim.

A fleuve de Wisaire en degastant toute cele contrée de Wistephalois. Après tourna en un lieu qui a non (a) Huccubi, ses herberges fist tendre, (b) sour une eue pour demourer; mes endementres que il demouroit là, il s'aperçut bien que il ne pourroit entrer en Saisoigne par devers gallerne, si comme il avoit proposé, pour les yaues qui estoient creues par les grans (c) pleuves que il avoit fait. Pour ce tourna-il en Toringe : à * Challot son filz lessa une partie de l'ost, et li com-
 * Karlot
 * plaingues
 * Orientiex

B Endementres que [Karlot ses filz, que] il ot lessié en Wistephale, chevauchoit un jour en une contrée qui a non Drahigni, li vindrent au devant uns olz de Sennes tuit prest à bataille de lez le fleuve de Lippie : il se combati à eulz par (e) bonneueuse fortune; car il les mist à tel confusion que il en occist la plus grant partie, et li remanans eschapa par fuite. A son pere retourna en France à grant victoire et à grans * despoilles de ses anemis. Et li rois reprist ses olz, et retourna en Saisoigne encontre le tans d'yver : la feste de la Nativité celebra en ses herberges sour le fleuve d'Ambre, en un país qui est apelez Huttagore, près d'un chastel qui a non Squidrobure. * D'ileuc se parti, et s'en ala en un lieu qui a non Rimi pour tout le país metre à destruction; si est li lieus là ou li flue-
 * despueilles
 * d'ileuc-ques
 * Vaharne
 * fort

C [chastel] de Herebure; car il ne pooit outre ostoier pour le * grant yver et pour la grant habondance des yaues.

Et pour ce que il avoit propos d'yverner en ces parties, ot-il mandé et sa fame et ses enfanz : bonne garde et seure de sa gent leur lessa : et puis chevaucha tout outre à tout son ost pour preher les viles, et destruire les contrées de Saisoigne. Tout cel yver ostoia (f) en ces parties une heure ça et autre là, sans repos prendre, et degasta tout le país par occision et par * feu, et non mie tant seulement par li, mes par ses menistres que il envia en divers lieux pour le país gaster. Einssi (g) troubla et destruit la terre de Saisoigne tant comme li yvers dura. Et quant la nouvele saison * revint, et il ot fait venir gens et viandes de France et ce que mestiers li fu, il assambla un parlement de ses barons en un

D lieu qui a non Padrabonnes. Et quant les choses qui à ce parlement apartenoient, furent terminées et ordenées, il s'en parti, et s'en ala en un país qui a non (h) Bardongohout : là li fu dit que Albions et cil * Witequins qui maint grant damage li avoient fait, estoient en une terre de Saisoigne (i) qui a non Albine. Premièrement les fist amonnester par les Sennes meismes que il (k) guerpissent leur desloiauté, et venissent à li seurement : mes cil qui en eulz meismes se sentoient courpables et meffais, n'oserent à lui venir jusques à tant que il [leur] promist pardon et misericorde que il desirroient moult, et qu'il eussent par devers eulz ostages et seurté de leur vies. Ces ostages leur mena Amalimons uns des princes du palais, que li rois y envia; et cil vindrent avec lui en la presence le roy en une vile qui a non Attigni; là furent bauptizié, et reçurent (l) crestienté. Car li rois mut à retourner en France, quant il ot là envoyé Amalimont un des princes du palais. Grant piece du tens se tint einssi em país celle perverse nascion, pour ce meismement que il ne pooient trouver (m) ochoison ne raison de recommencier la guerre, et plus pour ce que il (n) doutoient le roi pour sa fierté, et pour ce que il li (o) cheoit si bien en trestouz ses fais.

En celle année avint que li François Orientel conçurent male volenté contre le roi, et firent conspiracion contre li : de ceste traison fu principaus uns des contes du * palais qui avoit non Hardres. Mes puis que li rois (p) le sot, la chose

(a) *Le latin porte*, Huculbi.
 (b) pour demourer sur le fleuve.
 (c) pluies qui orent esté. *Genev.* plouages qui orent esté.
 (d) *Le Ms. du Roy*, celui de Sainte Genevieve, et le 1. de Rothelin ont Oistephale : mais celui de S. Germain a, Wistephale, le second de Rothelin, Wistephaloys.
 (e) par bonne fortune. *Genev.* à beneueuse fortune.
 (f) parmi la terre.

(g) terbla. *Genev.* tribla.
 (h) *Genev.* Bardengohout.
 (i) *Il falloît traduire*, qui est aude là de l'Albe.
 (k) guerpissent.
 (l) la foy de crestienté. *Genev.* la foi crestienne. *Roth. 1*, baptisiez et crestiennez.
 (m) nulle occasion ne raison pour quoy eulz peussent recommencier.
 (n) redoubtoient.
 (o) *Genev.* chaoit bien en toz.
 (p) en sot la verité.

Annal. Eginh.

* Karlot

* plaingues

* Orientiex

* despueilles

* d'ileuc-ques

* Vaharne

* fort

l'An. 785.

* embrasemens

* repera

* Guithichins

* país

*Annal.
Eginh.*

fu puis tost abessie et estainte par son sens ; car il condampna tous ceulz qui A
estoint parconnier au fait et consentans de ceste traison ; les uns dampna par
essill, et aus autres fist les ieux crever.

IX. *Comment il envoya ses olz seur les Bretons : comment il ala à Roume, et
comment il conquist Puille et Kalabre : des messages Thassille le Duc de
Baiviere à l'apostole Andri pour la pais confermer ; de leur seigneur et
du roi ; et puis comment il retourna en France.*

l'An 786.

Quant li yvers fu trespassez, et la nouvele saison fu revenue, li rois celebra la
(a) feste de Pasques en la vile d'Atigni. Après assembla ses olz pour ostoier en B
Bretaigne la petite : la petite Bretaigne est apelée à la difference de la grant Bre-
taigne que ore est apelée Engleterre : si vuellent aucun dire ci endroit que celle
gent retiennent encore la langue des anciens Bretons. Car quant li Englois qui
d'une partie de Saisoigne vindrent qui a non Angle, orent la grant Bretaigne
pourprise, il tuerent et chascierent les Bretons hors de celle isle, et de celle
nacion vindrent Anglois. Lors s'enfui une partie de la gent du pais, la mer pas-
serent, et vindrent habiter ès (b) derrainieres parties de France sour la grant mer
par devers Occident : et celle gent (c) sont ore celle gent qui sont apelé Breton
bretonnant. Cilz pueples fu jadis tributaires et conquis au roi Dagoubert : et pour
ce que il ne voloient * mais obeir, li rois y envoya un des princes de son palais,
Audulphes avoit non, à grant ost. En poi de tens après refrainst et abessa leur C
presuncion, leur ostages et plusors de leur nobles homes amena au roi, qui li
furent homages et obediencia pour tout le commun du pais.

* més

* royaume
* conquerer

* faire

* beoit

* doubtoit

Quant li rois ot tant fait que il ot soumises toutes les estranges nascions qui à li
marchissoient, et il ot pais mise par tout son * pais, il apareilla son (d) oirre pour
aler à Roume en propos de visiter les Apostres, et de * conquerre une partie d'I-
talie qui est apelée la province de Bonivent. Car il li sambloit que ce fust chose
bienseant que li membres fust joinz au chief, et que celle partie (e) d'Italie fust
de sa seignourie, quant il en tenoit le chief dès icelle heure que il ot conquis
le roy Desier (f). A ceste besoigne commencer ne vult pas * metre longue
demeure; ses olz assambla, et entra en plain yver ès plainz de Lombardie, la
Nativité celebra en la cité de Flourence. Au plustost que il pot ala à Roume : D
là le reçut li papes Adriens et touz li pueples (g) moult honorablement : puis ot
conseill à l'apostole et à ses barons d'entrer en la province de Bonivent. Mes
Aragises li dux de celle contrée, qui ja ot senti son avenement, et fu * certains
que il voloit entrer en sa terre, li cuida changier son propos ; car il envoya avant
à li Rumout (h) l'ainzné de ses filz, qui de par lui li presenta grans dons et grans
presenz, et li prioit que il se souffrist d'entrer en sa terre. Mes li rois qui touz-
jours * haoit à mener à fin son propos, et à parfaire ce que il avoit encommen-
cié, retint Rumout et toute sa gent. En la contrée de Champaigne ostoia, et
assist la cité de Capue, touz apareilliez de bataille rendre au duc se il ne [feist]
sa volenté. Li dux qui moult se * douta, guerpi la cité de Bonivent, qui est E
chiez de celle region, et s'en ala [en] une autre qui est sour la mer, si est nou-
mée Salerne, il et toute sa gent. Puis ot tel conseil à ses barons que il envoya
ses dui filz au roy à grans presens de diverses richescs, et li proumist que il estoit
apareilliez d'obair à ses commandementz. Li rois s'asenti à ses proierres, et se tint
de li faire grief, et de bataille commencer, meismement pour l'amour et pour
la paour de nostre Seignour. Le mainé de ses filz retint en ostages et jusques à
xi autres [ostages] que li pueples li livra : l'ainzné des dui freres renvoia au pere.
Après envoya ses propres messages au duc pour recevoir les homages et les se-
remenz de li et du pueple. Ces choses ainsi faites, il reçut les messages Constan-
tin l'empereour de Constantinoble, qui de par li esotient à li venu pour sa fille re-
querre : et quant il les ot oys et delivrez, il retourna à Roume : là celebra la Re-
surrection à grant joie et à grant sollempnité.

l'An 787.

Tandiz comme il demouroit à Roume, Thassilles li dux de Baiviere envoya

(a) Resurrection.
(b) desrainnes. *Genev.* darreenes.
(c) sont cil qui or sont.
(d) aire. *Genev.* et *Roth.* erre.

(e) du royaume d'.
(f) de Lombardie.
(g) à grant honor.
(h) li mendres.

messages

A messages à l'apostole Adrien : cil message furent uns evesques qui avoit non Har-
nun et uns abbés qui estoit nonmez Horri : par eulz li requeroit que il fust (a) moie-
nieres de la pais entre lui et le roi Challemaine. Li apostoles, qui de ce fu moult
liez, reçut moult volentiers ses messages et ses prieres : au roi requist et amone-
sta de par l'auctorité saint Pere que il receust la pais et la concorde * del duc Thas-
sille : et li rois li respondi que moult volentiers le feroit. Lors fu demandé aus messa-
ges quel seurté il donroient de la confirmacion de la pais; et il respondirent que on ne
leur avoit riens [enchargié] de ceste chose, et que de ceste [besoigne] ne pooient
autre chose faire (b) que de raporter à leur seignour leur paroles et leur respon-
ses. De ce fu li papes Adriens moult esmeuz, et les apela faus et decevables,
et les escommenia se il se restraioient de l'aliencie et de la feuté que il avoient
B promise au roi. En tel maniere s'en (c) departirent sanz plus faire de la besoi-
gne pour quoi il estoient venu.

Après ce que li rois ot les Apostres et les sainz lieux visitez humblement, ses
(d) vould et ses obligations rendues, il mut à retourner en France. La roine Fa-
strade et ses filz et ses filles et toute leur compaignie trouva en la cité de (e) Gar-
macie * aussi comme il les y avoit laissiez, et assambla general parlement des
barons et du pueple (f) avant que il s'en partist. Lors commença à raconter de-
vant ses princes comment il avoit exploitié en celle voie; et au derrenier leur
conta des messages le duc Thassille, et pourcoi il estoient à li venu.

C X. Comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties : et com-
ment li Dux Thassilles fu humeliez par paour.

Q Uant li rois fut du tout retournez en France, il ot conseil à ses barons (g) du
roi Thassille et de sa besoigne : aucun loerent que il essaist que il voudroit faire
de l'offre que il li avoit faite. Mes toutes voies assambla-il ses olz pour ostoier
en Baiviere, et les devisa en troiz parties : à son fil Pepin livra l'ost des Lombarz,
et li commanda que il alast par la vallée de Tridente : les François Austrasiens et
les Sennes fist aler droit au flum de la Dynoé à un lieu qui a non Proferingue.
Avec soi retint la tierce partie de sa gent, si les conduist droit à un flun qui a
non Lechnus, si depart Baiviere et Alemaigne : ses olz fist logier ou surburbe
d'une cité qui a non Auguste. En tele maniere (h) cuidoit entrer en Baiviere par
troiz parties, se li dux ne se fust humeliez. Mes quant il sot que il estoit einssi
D (i) açains de troiz parties, il vint au roi, et li pria par grant humilité que il li
pardonast ce que il s'estoit vers li meffiaiz : et li rois qui estoit misericors et de-
bonnaires par nature li pardonna tout. Theodone un sien fill et xii personnes
autres, tiex comme il demanda, reçut en ostages, du pueple et des barons prist
les seremens, et puis retourna en France. En une vile qui a non Ingilenham
près de la cité de Maience yverna, et i celebra Noel et Pasques.

En celle vile meismes assambla li rois parlement de ses barons; et à ce parle-
ment vint li dux Thassilles, aussi comme li autre baron. En la presence * du roi
et devant tous les princes et toute l'assemblée l'accuserent li Baivier de traison
et de conspiracion contre le roi son seignour, dont il devoit avoir le chief tren-
chié selonc les lois. Si (k) l'encusoient en ce cas, et disoient que il avoit ce
fait, puis que li rois * se fu partiz de Baiviere, et puis que il li ot faite feuté et
E homage, et asseuré par ostages. Car si comme il disoient, il s'estoit aliez aus Huns
contre le roi, et les avoit esmeuz à ce que il feissent bataille contre le roi et contre
les François; si devoit avoir ce fait par le conseil Lubierge sa fame qui ot esté
fille le roi Desier de Pavie; car elle haoit trop François pour l'essill et pour la
destruction de son pere : et sanz faille ce estoit veritez dont il l'accusoient, si com-
me la finz le prouva en celle année meismes. De mainz autres cas l'accusoient
et en fais et en diz qui ne pooient estre [ne] dit ne fait par nul home qui ne
fust anemis du roi apertement et des François : dampnez fu à la parfin de tous
les barons du Concile du chief perdant, pour ce que il fu devant touz convaincuz

(a) maieniers. *Genev.* maenierres. *Rothelin* 1, moien-
neur. *Roth.* 2, moieniers.

(b) fors que de porter.

(c) partirent sans plus riens.

(d) veuz et ses oblations.

(e) *Genev.* Warmaise.

(f) enciés que il en.

(g) de la besoigne au Duc. *Genev.* de la besoigne le
Duc.

(h) beoit à entrer.

(i) *Genev.* aceinz.

(k) l'accusoient.

Annal.
Eginh.
* du roy

* dampnés

* province

* nombre

* vint

* partist

* l'An 789.

* Rin

* fleuve

* fleuve

* du roy

des caz dont il estoit accuzez. Mes la débonnaireté le roi le delivra, tout fust-il A
[jugez] à mort; son habit li mua, et le tondi en un moustier, lui et Theodone
son filz. Là vesqui aussi religieusement comme il y entra debonnairement et de-
votement. Tuit li Baivier qui orent esté [consentant de son meffet] et parcon-
nier, furent * condamné par essill et envoyé en divers lieux. En poi de tans
après aparut bien sa traïson; car li Hun à qui il avoit faites aliances, parfurent ce
que il li avoient promis: tant assamblèrent de gens que il firent dui olz, li uns entra
en la marche d'Aquilée, et li autres en Baiviere. Mais (a) envain et à grant do-
mage le firent; car il furent vaincu et chacié de ces dui lieux, et s'enfuirent en
leur pais à grant perte de leur choses et à grant occision de leur gent. Autrefois,
se remurent-il à venir en Baiviere à plus grans olz que il n'avoient fait devant.
Mais li Baivier les desconfirent en la premiere bataille, et en occistrent une mul- B
titude sans nombre: et maint autre de ceulz qui pas ne furent occis, qui cuidie-
rent eschaper, se ferirent (b) ou flun de la Dynoé, si que il furent dedens asorbi
et noïé.

Entre ces choses Constantins li empereres de Constantinoble qui moult avoit
grant mautalent vers le roi Challemaine pour ce que il li avoit sa fille (c) vée, man-
da à Theodoire, qui gardoit le roiaume de Sezile, et à plusors autres de ses me-
nistres que il entrassent en la * terre de Bonivent, et que il la meissent à gast
et à destruction. Cil s'apareillièrent pour acomplir son commandement: mes Gri-
moalz qui après la mort son pere avoit ja receue la duchée en celle année meis-
mes par la volenté le roi, et Hildebranz li dux de Spolitene assamblèrent leur
effort; avec eulz fu Guiniguises uns des messages le roi, qui puis fu dux de C
Spolitaine après celi Hildebrant. Les gens l'empereour encontrerent en la terre
de Qualabre, à eulz se combatirent, et en occistrent grant partie, et orent victoire
sans grant damage (d) d'els ne de leur gent. A leur herberges retournerent à
grant * plente de prisonniers et à grant plente de leur despoilles. En ce tem-
poire * mut li rois en Baiviere; quant il fu là, il cercha le pais, et ordena du
tout à sa volenté, puis retourna à Es la chapelle; là demoura grant partie du
tens; car la Nativité et la Resurreccion fu passée avant que il s'en * departist.

En Esclavonnie est une nascion, si habite sour le rivage de la grant mer; en
leur propre langue sont apelés Welathabbi, en langue François Wilzi. Icele
gent hoent François de touzjours, et volentiers guerroient leur voisins, qui à
eulz sont (e) ou joint par aliances. Li rois qui plus ne vout souffrir leur D
orgueil sanz vengeance, assambla ses olz pour (f) refreignier et donter leur pre-
sompcion, à Couloigne passa le * Rihm, et puis s'en ala parmi Saisoigne jusques
au * flun d'Albe; selonc le rivage fist tendre ses herberges; dui fors pons de fust fist
faire au travers de l'iaue; l'un enclost et ferma aus dui chiez de tranchiez et de
fors paliz; dedens cel encloz fist drecier bonnes (g) barbacanes bien deffensa-
bles, et mist dedens bonnes garnisons, le * flun trespasa, et conduist son ost en
la contrée de celle perverse nacion: tout destruisit devant lui par feu et par oc-
cision. Et tout fust celle gent [fiere] et (h) bateilleresse, et se fiasit el grant nom-
bre leur pueple, si ne pot-elle pas longuement soustenir la force * le roi. Ou-
trepasa li rois et ses olz jusques à une cité qui a non Dragaute. Li rois de cette
cité qui estoit li plus nobles de lignage et d'ancienneté de touz les rois d'Escla- E
vonnie, issi hors de la ville à grant nombre de sa gent, devant le roi [vint], et
se mist du tout en sa merci, serement li fist, et li donna tiex ostages comme il
vout demander. Quant li autre roi et li prince de la terre virent ce, il vindrent
au roi à l'essample de celui, et li firent homage et seurté tele comme il com-
manda. Quant li rois ot ce fier pueple soumis et donté en la maniere que vous
avez oi, il retourna arrieres par celle meismes voie que il ot alé; aus pons que
il ot fais sour le fleuve d'Albe passa, et si comme il passoit parmi Saisoigne,
il ordenoit des besoignes selonc la (i) [nécessité] du tens. En France retourna
et celebra la sollempnité de Noel et de Pasques en la cité de Garmacie.

(a) Mais ce fu en vain et à leur grant dom-
mage.

(b) el fleuve... absorbés.

(c) *Genev.* vehée.

(d) de culz.

(e) subgiés. *Genev.* sougiet. *Roth.* subjés, soub-
gés

(f) referner. *Genev.* et *Roth.* refrer.

(g) barbacanes.

(h) batailleresse.

(i) *Il y a toujours dans le Ms. du Roi, noncinté.*
Je crois que ce mot n'a jamais été François, mais que
le copiste a mal lu l'abbreviation de ce mot nccité, com-
me elle se trouve dans le Ms. de Sainte Genevieve. Il
a pris pour un o le premier c appuyé sur le seconde, et
pour une n la petite ligne qui est dessus.

A Onques li rois n'ostoia de toute celle année; en celle cité reçut et oï les messages des Huns, et les siens renvoia à leur princes. La raison pourquoi cil message estoient einssi envoie d'une part et d'autre, si estoit pour les termes et pour les devises de leur roiaumes et de leur regions. Cilz contans et ceste discorde fu commencement et naissance de la guerre qui fu * commencie contre les Huns. Et pour ce que il ne samblast que li rois ne despendist le tans endementres en (a) oiseuse, il se mist (b) à navie ou flum de Muese : en Germanie s'en ala en un lieu qui a non Salz; là avoit fait un moult riche palais sour le fleuve de Salahm : là demoura tant comme * lui plot : puis retourna arrieres par celle iave meismes en la cité dont il estoit meuz. Tandiz comme il yvernoit en celle vile, li palés, en quoi il sejournoit, ardi de feu par aventure : mes onques pour ce ne B s'en mut jusques à tant que la Nativité et la Resurrection [furent passées.]

Annal.
Eginh.
l'An 790.

* faite

* il li plut

XI. *Comment li rois ostoia sour les Huns à dui paires d'olz : comment il destruiست toute cele region, et s'en retourna à grant victoire : après de l'eresie Elipan l'archevesque de Toulete : de la conspiracion que Pepins ses ainez filz fist contre lui : du Concile que li rois assambla pour condamner l'eresie Felicienne : et puis comment il ostoia derechief contre les Sennes.*

EN la fin de (c) l'yver et sor le commencement d'esté mut li rois de celle cité où il ot si longuement sejourné; droit en Baiviere s'en ala en propos C d'ostoyer sous les Huns au plutost que il porroit, et de prendre vengeance de leur fais et de leur presoncion. Ses olz assambla de par tout son roiaume : et quant les viandes et les [nécessités] de l'ost furent chargies, il se mist à la voie : mais avant il departi ses olz en dui [parties], l'une en livra au conte Tierri et à Mangifroi son * chamberlene; et leur commanda que il conduisissent leur ost selonc (d) les rivages de la Dynoé, qui s'estendent par devers galerne droit vers Occident. L'autre partie retint avec lui, et s'en ala * sour la rive de ce meismes fleuve par devers Orient pour entrer en Pannonie. Aus Baiviers commanda que il descendissent * sour la Dinoé pour garder la navie qui venoit et qui amenoit les viandes et les [nécessités] de l'ost. Ou premier lieu [que] il se logierent, ce fu seur un fleuve qui a non (e) Athnises. Icilz fleuves court entre les Huns et D les Baiviers, et est certaine bonne et certaine devise de leur roiaumes. Là demoura li olz trois jours, et fist-on * proier à Dieu et chanter Lethanies, que celle bataille fust commencie et fenie en prosperité. Tantost [s'esmurent] li olz, et fu bataille denoncie aus Huns de par les François : les garnisons, que li Huns avoient mises en leur fortereces et en leur chastiaus, furent occises em partie et em partie chaciées, et li chatiaus abatu et craventé, dont li uns estoit fermeز sour le fleuve de Cambou, et uns autres près d'une cité qui a non Comagene sour la montaigne de Cobere : clos estoit cilz chastiaus de haultz murs et de fors : toutes ces fortereces degasterent li François par feu et par occision. Einsy mena li rois celle partie de l'ost que il conduisoit jusques à un flun qui est apelez Arrabonne, outrepassa, et s'en alla touzjours selonc le rivage jusques là où cilz fluns chiet en E la Dinoé : là fist tendre ses herberges pour demorer aucuns jours. D'iluec proposa à retourner par une contrée qui est apelée (f) Sabbarie. L'autre partie de son ost que il avoit livrée au conte Tierri et à Mangifroy son chamberlane, commanda à retourner par celle meismes voie que il estoient * alé. En tele maniere destruiست et gasta par feu et par occision la plus grant partie de la Pannonie sanz autre bataille et sans encontre de ses anemis : et * revint en Baiviere sainz et hetiez il et touz ses olz. Li Frison et li Senne qui par son commandement estoient en l'autre partie de son ost, que Mangifrois et li * contes Tierris conduisoient, retournerent en leur país. Cilz olz fu demenez sanz nul damage * fors que de tant que si granz pestilence et si grant mortalitez de chevaus fu en celle partie de l'ost que li rois conduisoit, que de tant milliers comme il estoient, n'en demoura pas la * dime partie. Atant departie ses olz, et s'en ala yverner en une vile qui a non Rainebourg : là celebra la sollempnité de Noel et de Pasques.

l'An 791.

* Chambel-
lene

* selonc

* selonc

* prieres

* venu

* se reçut

* quens

* fors que
de si

* disieme

(a) Genev. oiseuse.
(b) à noie el fleuve de la Muse. Il falloit traduire,
du Mein : il y a dans le Latin, per Moenum.
(c) Il faut, du printems. Le Latin porte, trans-

acto vere.

(d) le rivage de la Dyace qui s'estendoit.
(e) Athises; le Latin, Anesus.
(f) Abbarie; le Latin, per Bajoariam.

Annal.
Eginh.
l'An. 792.

* il sentoît

* el

* se tint

* nefs

l'An 793.

l'An 794

* du

Incidence. Orgelle est une cité qui est assise ou plus haut lieu des mons de Pi- A
rene : li evesques de celle cité avoit non Felix, si estoit Espaignox de nascion ; à
li se conseilla Elipanz li archevesques de Thoulete par letres, et li demanda que
* il li sambloit de l'humanité notre Seignour Jesu-Crist : savoir mon se on le de-
voit croire selonc ce que il estoit propres homs, ou selonc ce que il estoit filz ado-
ptis de Dieu le pere : moult folement et moult frontueusement li demanda ceste
chose : et si ne le prononça pas tant seulement filz adoptif contre l'ancienne do-
ctrine de la foi de sainte Eglise ; ainçois en compila livres que il envoya à cel evesque,
par quoi il s'efforçoit moult durement de deffendre celle heresie et sa mauvaise
opinion. Pour ceste chose fu mandez au palais : là fu recitée s'errour * ou Concile
des evesques, qui pour ceste chose i estoient assamblé : convaincu fu de s'errour
et de s'eresie : à Roume l'envoya [li rois] à l'apostoile Adrien qui dampna lui et B
sa fausse doctrine ; et puis le renvoia à sa cité.

Li ainznez des filz le roi, qui avoit non Pepins, fist en ce tans conjuration
contre son pere entre li et aucuns des François ; la raison de ceste conjuration
si fu, si comme il disoient, pour ce que il ne pooient plus souffrir la cruauté la
roine Fastrade. De ceste raison fu li rois acointiez par un Lombart qui avoit non
Pharduphles : et pour ce que il en ot le roi acointié premierement, et que il gar-
dast sa loiauté envers le roi, il le fist rendre en l'abbaye saint Denis ; et tuit li au-
tre qui orent esté parconniers de la traison, furent dampné selonc les lois des
chiez perdanz et d'autres paines : quar li un orent les chiez coupez, et li autre
furent occiz de glaive, et li autre pendu. Tout l'iver * sejourna li rois en Bai-
viere pour la bataille que il avoit receue contre les Huns ; et fist tandiz faire un C
pont de * nez sour la Dinoé pour passer et repasser sanz encombrer toutes les
fois que mestier en seroit ; en (a) ce meismes lieu celebra la sollempnité de Noel et
de Pasques.

Moult desirroit li rois (b) à mener à fin la guerre contre les Huns. En ce point
que il ordenoit ses besoignes pour entrer en Pannonie, nouveles li vindrent que
li olz le conte Tierri que il avoit mené par Frise, (c) ot esté entrepris à un de-
stroit qui avoit non Rhiustres : là avoient souffert estour par les Sennes, et au
derrainier [avoient il-esté] desconfit. Quant li rois ot oi ces nouveles, il en fist
le mains de samblant qui il pot, et faïnst [le dommage que il avoit eu] par la
noblesce de son cuer : et pour plus hastivement prendre vengeance de ses anemis
qui ce li avoient fait, il lessa l'apareillement et le propos que il avoit d'aler en D
Pannonie sour les Huns. Aucun de sa gent li firent entendant que il avoient es-
prouvé que ce seroit ses (d) proufis et ses avancemens que il feïst faire uns larges
fossez entre dui fleuves, si avoit non li uns Radence et li autres Halomone, et
fussent si large cil fossé et si parfont, que il peussent porter navie [de] la Dinoé
ou Rihm ; car li uns de ces fluns cheoit en la Dinoé. Li rois vint à ce lieu à tout
son ost : celle oeuvre commença, et i fist metre moult grant plente d'ouvriers ; tout
le mois de Septembre mist-on à faire ces fossez entre ces dui fluns, si orent dui
mille pas de lonc et troiz cent de large. Riens ne valut celle besoigne à la parfin,
car l'œuvre ne se pot tenir fermement pour la terre qui estoit mole et enace de sa
nature, et meismement pour les continueus plouages qui furent en ce point, et E
ce que li ouvrier gettoient amont en dui jours ou en troiz, tout recrouloit aval
en une heure de nuit. Tandis comme li rois demouroit là pour cele besoigne,
li vindrent dui paire de mauvaises nouveles, l'une si fu que li Senne s'estoient
du tout tourné contre lui, et l'autre qui li Sarrazin estoient entré en sa terre par
devers Espagne, et s'estoient combatu aus François qui les marches gardoient : si
en avoient mains occiz, et s'en estoient retourné à victoire. Li rois qui moult
fu (e) courouciez de ces nouveles, retourna en France, la Nativité et la Resur-
rection celebra sour un fleuve qui a non Moene près d'une vile qui est apelée
saint Chilien.

Au commencement d'esté fist li rois un parlement des barons et du pueple
après refist un Concile de tous les prelaz de son roiaume pour dampner l'erezie
Phelicienne : à ce Concile furent dui evesque et legat de la court de Roume,
Estiennes et Theophiles, si avoient le pooir * le pape Adrien qui là les avoit

(a) cel pais meismes fist.
(b) à mettre à fin la guerre que il avoit commen-
cie. *Genev.* que il avoit reçue.

(c) avoit esté entrepris.
(d) ses preus.
(e) troublés. *Genev.* trobléz.

A envoie. En ce Concile fu dampnée celle heresie, et uns libelles escriis de la dampnacion, et confermez par les seaus de tous les evesques du Concile. Là fu morte la roine Fastrade et ensepouturée en l'eglise saint Albane en la cité de Maience. Ces choses ainsi faites, li rois assambla ses olz, et les parti en dui pour plus aiesiement entrer en Saisoigne. La partie que il retint avec lui, conduist en la souveraine Austrasie par devers Orient, l'autre partie livra à * Challes son filz, si li commanda que il passast le * Rihm à Couloigne, et entrast en Saisoigne par devers Occident. Là s'estoient assamblé li Senne, et estoient logié en un champ qui a non (a) Quismelpheldit; là atendoient le roi à bataille en grant esperance de victoire que il meismes s'entreproumetoient. Mais quant il sorent certainement [que li rois venoit] à si grant gent par dui parties, il furent hors de leur vaine esperance, et furent vaincu sans bataille: au roi vindrent à merci, et se mistrent du tout * à sa volenté, et ostages liverrent. En ce point demoura la chose, sans bataille en lor contrée retournerent; et li rois passa le Rihm, et retourna en France; à Es la chapele yverna, et i celebra Noël et Pasques.

B Ja soit ce que li * Senne eussent fait serement de tenir leur convenances en l'esté trespasé, et eussent donné ostages, comme li rois demanda; toutes voies pensoit-il bien que il ne tendroient ja ne loiauté ne convenances; car il les avoit tantes fois essayez que il ne s'i pooit fier; pour ce assambla parlement des barons selonc sa coutume outre le Rihm, en une vile qui a non Cufeste, si siet encontre la cité de Maience sour une riviere qui a non Moene. Ses os assambla après, et entra en Saisoigne; presque toute la cercha et la degasta par feu et par occision; en un país entra qui a non Bardoguo, de lez une vile qui a non Bardewelt fist tendre ses * tentes. Tandiz comme il atendoit la venue des Esclavons que il avoit mandez, nouveles li vindrent (b) Wilzimus li rois des Abrodiciens s'estoit enbatus en un enbuchement que li Senne li avoient basti sour l'aue de Wisaire, et que il l'avoient là occis en trespasant le * flun. Cilz fais et ces nouveles esmurent le roi contre les Saines plus encore que il n'estoit devant: tout destruiet et degasta par feu et par occision, comme tempeste, quanques il trouvoit devant lui, et puis retourna en France. Mais avant que il se partist de Saisoigne, [quant il seoit encore] en ses herberges sous le flun d'Albe, vindrent à li messages des Huns qui habitent en Pannonie: là promist au roi Tudons li uns des plus nobles homs de celle gent que volentiers deviendroit crestiens. Li rois retourna à Es la chapele, là celebra la Nativité et la Resurreccion aussi comme il avoit fait l'année devant.

D En ce tens morut li papes Adriens en la cité de Roume: après li tint le siege uns autres qui avoit non Leons. Tantost après ce que il fu sacrez, envia au roi les clés de l'eglise saint Pere et l'ensaigne de la cité de Roume et mains autres presens, et si li manda que il envoias à Roume aucuns de ses princes qui de par lui [receust] les seremens et l'obedience du pueple de la cité. Pour ceste besoigne y envia li rois Angilbert l'abbé de saint Richier, et par celui meismes envia-il (c) maint riche joiel de son tresor à l'eglise saint Pere. Après ces choses il cueilli ses * os, et entra en Saisoigne: à Pepin son fiulz commanda que il assambla les * os de Lombardie et de Baiviere, et * meust en Pannonie contre les Huns. Quant il fu en Saisoigne entrez, il degasta toute la terre, après retourna pour yverner à Es la chapele. Entre ces choses Pepins ses filz qui en Pannonie fu entrez, se combati aus Huns, et les chaça touz desconfiz outre une yaue qui a non Thizam, tout leur país et leur chans degasta, leur tresors et leur richesses ravi, et puis retourna à son pere à Es la chapele, et li presenta les [richesses] que il avoit conquises sour les Huns en Pannonie: et li rois en envia une partie à l'eglise de Roume, et l'autre departi par grant liberalité à ses princes et à ses chevaliers. Cilz Thudons dont * nous avons lassus parlé, qui estoit uns des princes des Huns, vint au roi si comme il li avoit promis, bauptiziez fu et tuit cil qui avec lui furent venu: serement fist de loiauté; li rois l'onnoura moult, et li donna aucuns joiaus de * son tresor: cilz s'en retourna atant; mes il ne se tint pas longuement en sa loiauté ne en la foi que il avoit receue; et Dieux l'en rendi assez tost près le guerredon: mes l'estoire s'en taist atant. Li

(a) Il paroît que le Traducteur avoit traduit, en un champ qui Sintfel est dit: et que les Copistes en ont fait le mot Quismelpheldit.

(b) Willemis. Genev. Wileximus. Roth. Wilenus. Le Latin porte Wiltzan.
(c) mains riches jouiaus.

Annal.
Eginh.

* Karlot
* Rin

* en

* Sesne
l'An 793.

* herberges

* fleuve

* l'An 796.

* olz
* olz
* entrast

* l'ystoire a
dessus

* ses

Annal.
Eginh.
l'An 797.

* autre

* en sa

* troublé

* ileucques

* Rin

* Heristaille

l'An 798.

* esclarci

rois demoura cel yver à Es la chapele jusques après la Resurrection.

Barcinone est une cité, qui siet en la marche d'Espagne, une heure estoit de Sarrazins, * une heure estoit de crestiens. En ce point la tenoit uns Sarrazins qui avoit non Zathons; cilz vint au roi à Es la chapele, et li rendi la cité de sa propre volenté, et se soumist * à sa subjection. En ce point envia li rois Loys son filz à tout une partie de sa gent pour asseger la cité d'Oisce; et (a) il mut pour aler en Saisoigne, si comme il souloit, pour tout destruire le país, et pour refraindre la desloiauté de celle perverse nacion: si ne s'en parti onques jusques à tant que il ot cerchies toutes les contrées du país. Car il ostoia tout outre jusques ès derraines parties par delà qui durent jusques en la grant mer, et sont encloses entre dui fluns, Albe et Wisaire. Quant il ot tout * triblé et mis à destruction, il retourna à Es la chapele: tandiz comme il sejournoit * iluec, vint à B li en message [Abdeles] uns Sarrazins fiulz Abimaugue le roi de (b) Mortaigne, et uns autres messages Nicethe le patriches de Sezile, qui Theoctiste (c) estoit apelez, que li aportoit letres [de] l'empereur de Constantinoble. Ces messages oy et congea, et retourna chacuns en sa contrée. Lors ot li rois conseil que il iroit yverner en Saisoigne pour mener du tout à fin celle guerre qui tant avoit duré. A ses dui filz Pepins et Loys manda que il venissent à li: et cil firent son (d) mandement, tantost comme il furent venu d'ostoier, Pepins d'Italie, et Loys d'Espagne. Le * Rihm passa, et entra en Saisoigne, ses herberges fist tendre sour le flun de Wisaire. Ce lieu où sés (e) os fu logiez fist apeler * Haristalle, qui encore est ainsi apelez des gens du país. Son ost (f) envia pour yverner pour toute la terre: les messages des Huns oy et congea qui à li estoient venu à grans C presens. Les messages Adelphons le roi de Galice reçut aussi moult honnourablement, qui grans presens li aportoint. Ses dui filz en renvoia, Pepins en Italie, et Loys en Aquitaine: manda Abdelle le devant dit Sarrazin, qui devant estoit à li venuz en message, que il alast avec Loys son filz, et le menast parmi Espagne. Cilz le fist comme li rois li commanda, et le mena par tout où il vout: et li rois demoura en Saisoigne tout l'yver, et i fist la sollempnité de Noel et de Pasques.

En cele saison que li prinzens aproche, si n'estoit encores pas poins que l'on peust ostoier pour (g) le defaut des pastures. Li Senne qui habitent outre le fleuve d'Albe s'esmurent, et pristrent les messages et les gens que li rois avoit là envoiez pour le país garder et justicier; une partie en occistrent, et les autres garderent à raençon: si pristrent aussi Godecaus un message le roi en son retour, que il avoit envoyé à Sigifroi le roi de Danemarche, et l'occistrent. Moult fu li rois esmeuz de ces nouveles, ses olz assambla sour l'iaue de Wisaire, ses herberges fist tendre en un lieu qui a non (h) Mithidam. En Saisoigne entra sour celle diverse gent pour vangier sa honte et la mort de sa gent: toute celle contrée qui est [entre] Albe et Wisaire mist à destruction par feu et par occision. Mes li Senne qui habitent outre le flun d'Albe, qui ses gens et ses messages avoient occis, monterent en orgueil pour ce que il n'avoient encores pas portée la paine de si grant fait: leur armes pristrent, et entrerent en la contrée des Abrodiciens, qui estoient de la (i) société et de l'aliene des François, et touz jors s'estoient loiaument maintenu vers elz dès celle heure que il orent receue leur amour. Mes (k) Tacons li dux de celle gent leur vint audevant à tout son ost, quant il sot leur esmouvement, en un lieu qui a non Suenthana: à eulz se combati, et moult grant occision fist de leur gent; à quatre milliers furent esmé cil qui chairent aus premieres envaies. Eburnes uns messages le roi fu en celle bataille en la partie des Abrodiciens, et se combati à la destre partie de l'estour. Desconfit furent li Senne et chacié (l) honteusement; si perdirent moult de leur gent, et retournerent à grant damage et à grant confucion en leur contrée. Et quant li rois qui d'autre part ot leur terre destruite, et ot son cuer * esclarié de ses messages et de sa gent qui avoient esté occiz, il retourna en France à Es la chapele: là reçut et oy les messages Helaine l'empereiz de Constantinoble; si estoient

(a) il mut en Sessaigne.
(b) Moretaigne. *Genev.* Moretaine. *Roth.* 1, Moritaigne. *Il falloit traduire*, de Mauritanie.
(c) avoit nom.
(d) commandement.
(e) olz furent.

(f) departi et l'envia.
(g) la deffaute.
(h) Machidam. *Le Latin porte*, Munda.
(i) compaignie. *Roth.* 2, la foi.
(k) Thascons. *Le Latin a*, Thrasico.
(l) villainnement.

A ainsi noumez Michiaus Glaglanes et Theophiles. L'empire gouvernoit celle Helaine : car ses filz Constantins avoit esté pris et avuglés de ses gens meismes pour son orgueil et pour ses mauveses mours. Cilz messages estoient au roi venu pour requerre [Sisymie] le frere Tharasie le patriarche de Constantinoble, qui avoit esté pris en bataille : volentiers fist li rois leur requeste, si s'en retournerent atant. Après ceulz vindrent autre message de par * Aldefons le roi d'Espagne, Froies et Baseliqes estoient noumé, dons et presens li (a) aporтерent de par leur seignour, c'est à savoir VII Mors et VII mulz à riches (b) lorains d'or, si les avoit conquis à prendre une cité qui a non Olisipone, seur une gent qui sont apelé (c) Manubien : et tout fussent-il envoie pour dons, si sambloit-il miex que (d) il fussent envoie pour signe de victoire. Les messages et les presens reçut li rois B moult honnourablement; de biaux dons les honnoura, si les (e) congea quant il s'en vouldrent aler.

Incidence. En ce tens entrerent li Mor à navie en unes isles de mer qui sont apelées les isles Baleaires : moult de doumages i firent avant que il s'en partissent. Toute celle saison jusques * après Pasques demoura le roi à Es la chapele.

En ce point avint uns moult laiz cas en la cité de Roume : li apostoles Leons aloit un jour de l'eglise saint Jehan de Latran à une autre eglise qui a non saint Lorenz de la * Graille pour sermonner au pueple, et pour faire le service nostre Seigneur : soudainement s'embati sour un * agait que li Roumains li avoient basti de lez celle eglise meismement; du cheval l'abatirent, les ieux li sachierent, et li couperent la langue, si comme il sambla à aucuns, tout nu le despoillierent, et le C lessierent en la place aussi comme demi mort; portez fu * ou moustier saint Erasme le martir par le commandement de ceulz meismes qui ce li avoient fait. De ce moustier le traist hors parmi un mur Aubouins uns siens chamberlens, si le reçut (f) Aminigises li dux des Vaus de Spolitaine, qui à Roume estoit venus hastivement, quant il sot les nouveles de ce fait : à son hostel qui estoit en la cité l'en fist porter. Moult fu li rois courouciez, quant il sot ces nouveles, de la honte que l'en ot faite au souvrain de sainte Eglise et au vicaire sant Pere : si comanda que il li fust amenez à grant honneur. Si dient ci endroit aucunes croniques que nostres Sires li rendi les ieux et la langue par miracle. Li rois estoit ja meuz pour ostoier en Saisoigne; ne pour ce ne lessa-il * mie son oirre que il avoit commencie; general parlement tint de ses barons et du pueple sour le Rihm D en un lieu qui a non (g) Lippie; en ses herberges se tint, et atendi l'apostole Leon que il avoit mandé.

Entre ces choses envoia * Challot son filz et une partie de son ost à un (h) lieu qui a non Albim pour traitier d'aucunes besoignes aus Wilces et aus Abrodiciens, et pour recevoir aucuns [des] Sennes de Nordlinde. Tandiz comme il atendoit son retour, vint li apostoles Leons; à grant honneur le reçut et le retint avec li, ne sai quans jours. La besoigne porcoi il estoit venus li conta : après le fist li rois conduire à Roume par sa gent meismes, et restabli en son siege. Tandiz comme [le roy] demouroit encores en ce meismes lieu, reçut et congea Daniel le message Michiel le prince de Sezile. D'autre part li vindrent mauveses nouvelles de Herice et de Girout dui de ses chevaliers : * car Girouz qui prevoz estoit de Baiviere, ot esté occis en une bataille que il faisoit contre les Huns : Herices li autres qui maintes grans batailles avoit devant fournies et maintes victoires eues, ot esté entrepris et occis par les * citaiens d'une cité de Liburnie qui est apelée (i) Tarsse. Puis que li rois fu entrex en Saisoigne, il * cercha le pais, et donta les rebelles, des besoignes ordena à sa volenté selonc la [necessité] du tens. Après retourna en France, à Es la chapele s'en ala pour yverner : là celebra la sollempnité de la Nativité et de la Resurrection. Là vint à li li * cuens Guis prevoz et gardes des marches de Bretaigne, qui en cel an meismes avoit * cerchies toutes les contrées des Bretons entre lui et aucuns [autres] contes

*Annal.
Eginh.*

* Hildefons

* jusques à
l'An 799.

* Greille
* auguet

* au

* pas son
erre

* Karlot

* que

* citoiens
* charca

* quens

* chergies

(a) aporтерent.
(b) *Le Latin porte*, atque loricis. *Le Traducteur* aura lu, aureis loris. Ces mots ne sont pas traduits dans le Ms. de S. Germain des Prez, où il y a seulement, VII mulz, si les avoit conquis au prendre d'une cité.
(c) *Il y a dans le Latin*, de manubiis, c'est-à-dire des dépouilles. Ce que le Traducteur a pris pour une sorte de gens appelez Manubiens.

(d) ce fust pour.
(e) convoia quant ils s'en durent. *Genev.* s'en vorrent.
(f) *Le Latin porte*, à Winigiso : le Traducteur a lu tout d'un mot Awinigiso, ou Aminigiso.
(g) *Il y a dans le Latin*, Lippenheim.
(h) Le Traducteur a pris pour un lieu la riviere d'Elbe.
(i) Tharse. Dans le Latin, Tarsatica.

*Annal.
Eginh.*

* refurent

l'An 800

* nefis

* au
* crimes

* court

qui avec lui furent en celle besoigne; et li aporta par escrit [les armes et] les A
nons des dux et des princes de celle contrée, qui à li s'estoient rendu. Si li
sambloit bien que toute celle terre fu conquise; et elle si estoit, se la desloiauté
des gens du pais ne se fust tournée. Là meismes li * furent aportées les ensai-
gnes des Mors qui avoient esté occiz ès isles Baleaires, où il estoient entré pour
tout metre à destruction. Uns Sarrazins qui avoit non Azans li envia en ce point
les clés de la cité (a) d'Oiesce et mainz autres presens, et li proumist que il
la liverroit quant il en verroit lieu et tens.

Li patriarches de Jerusalem li envia par un moine la beneicon et autres re-
liques du saint lieu de la Resurrection; congié li donna quant il s'en vout re-
tourner, et envia avec lui Zacarie l'un des prestres du palais, et li (b) char-
ga dons et [offrandes] por porter au saint Sepulcre de Jerusalem. Tant demoura B
li rois à Es la chapele que il i celebra la Nativité notre Seignour.

Au renouvellement de la saison li rois se parti d'Es aussi comme [en] mi Marz;
tout le rivage [de la mer] de Flandres chevaucha droit vers la terre de Neu-
strie, qui ore est apelée Normendie: en la mer mist garnison de * nés et de ga-
lies contre les assaiz des Normans qui souvent i faisoient grans damages: la Re-
surrection celebra en la vile de saint Richier en (c) Pontif: de là se parti, et s'en
ala derechief selonc le rivage de la mer jusques à Rouen: Saine passa, et s'en
ala jusques à Tours pour faire ses offrandes et ses oroisons en l'eglise saint Mar-
tin; aucuns jours i demoura pour une maladie qui prist la roine; là meismes mou-
rut, et fu ensepouturée en l'eglise en la seconde None de Juing. De là se mist li rois
au retour, par la cité d'Orliens [retourna] à Paris, et puis s'en ala à Es la cha- C
pele: en la cité de Maience assambla parlement. Après ces choses assambla ost,
et mut en Lombardie, en la cité de Ravenne vint; là demoura sept jours tant
seulement; à Pepin son filz livra son ost, et li commanda que il s'en alast en la
duchée de Bonivent: avec li mut de Ravenne, et vindrent ensamble jusques à la
contée d'Ancone; là se departi [le roy] de li, et s'en ala à Roume. Li apo-
stoles Leons li ala à l'encontre le jour devant que il entrast en la cité [jusques]
à une vile qui a non (d) Noumenton; à grant joie et à grant honour le reçut li
rois. Et quant il orent ensamble mengié, li apostoles se departi de li, et s'en
ala devant à Roume. Lendemain entra li rois en la cité, et li apostoles li fu au
devant sor les degrés de l'eglise saint Pere à grant compaignie de cardinaus et D
du clergie, et le reçut einssi comme il descendoit de son cheval, en rendant
loenges à nostre Seignour; einssi le menerent jusques dedens l'eglise; ce avint
que je conte en l'uitieme Kal. de Decembre. Sept jors après que il fu-là venus,
il fist assamblar l'apostole, les cardinaus et les autres prelatz, et leur conta en au-
dience la raison pourquoi il estoit là venuz: et aus autres jours après commença
la besoigne qui estoit cause de sa voie. Mes trop li fu griez ceste besoigne * à
commencier: car ce estoit pour enquerre des * criemes qui à l'apostole estoient
mis sus: et quant nus ne fu qui avant se (e) traist pour ces criemes prover, li
apostoles prist (f) entre ses mains le texte des Evangiles, et monta en haut de-
vant tout le pueple ou letrin, [le nom de la sainte Trinité appella] et se purga
des criemes dont il estoit acusez. En ce jour meismes vint à Roume li prestres
Zacaries, que li rois ot envoyé en Jerusalem; avec lui amena dui moines, messa- E
giers du patriarche, qui de par li li apportoient les clés du saint Sepulcre et du mont
Calvaire et une enseigne de soie. (g) Li rois les reçut debonnairement: et quant
il orent demouré à sa * cort tant comme il leur plot, il les (h) congea, et leur
donna de ses richeces.

(a) d'Oisse. *Genev. et Roth. d'Oiste. En Latin*
Osca. Guescar.

(b) charja, *Genev. charcha.*

(c) *Genev. Pontiu.*

(d) *Nomentun.*

(e) *trasist. Genev. treisist.*

(f) *en ses mains le tieste.*

(g) *Le roy rechut les messages et les presens*
moult debonnairement.

(h) *convoia.*

A

[CI COMMENCENT LES CHAPITRES DES ESTOYRES
du secont (a) Livre CHARLEMAINNE.]

Li premiers parole comment il fu couronnez à l'empire en la cité de Roume ; et comment il dampna par essill ceulz qui avoient laidit l'apostole Leon : et puis des crolles de terre qui furent par le monde, et des messages et des presens Aaron le roi de Perse : et puis des messages Helaine l'empereiz de Constantinoble.

Li ij. parole comment li Brebançon et li Flamenc sont estrait de la (b) gent de Sai-
B soigne ; et puis de Godefroi le roi de Danemarche, * comment il prist parlement à l'empereour : et puis * comment li apostoles Leons vint à li ; et de Cappane un prince des Huns : et puis comment li empereres envia * Challoz son filz à ost sour les Esclavons : et comment li empereres assena terre à ses trois fiulz ; après comment il envia * Challes son filz sour les Sorabiens, et Pepin sor les Mors.

* quant il
* pourquoy
* Karlot

* Karlot

Li iij. parole de diverses eclipses de soleil et de lune en divers tens ; des messages et des presens le roi de Perse : et puis comment li empereres envia Bulcart un des princes de son palais pour deffendre l'isle de Corse contre les Mors ; et comment il furent desconfit : et puis (c) de Nichete un prince l'empereour de Constantinoble, qui amena navie pour gaster Italie : et du roi Pepin : comment il donnerent * trives l'un à l'autre : et puis comment li empereres envia Challes son filz contre Godefroi le roi
C de Danemarche : et puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs d'une mer jusques à l'autre.

* trives

Li iiij. parole comment (d) Kardulph [le roy] des Nordenbriens fu chacies de son roiaume, et restablis arrieres par (e) le commandement de l'empereour : et comment li empereres des Griex envia derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lombardie ; et comment il s'en retourna sanz riens faire ; comment Loys li filz l'empereour ostoia en Espagne : comment * Godefrois li rois des Danois (f) s'escusa devers l'empereour de soupeçon : du Concile que li empereres assambla : et puis comment il fonda une cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.

* Gaufray

Li v. parole comment Amors li prevoz de Sarragouce promist aus gens l'empereour que il se rendroit à li, lui et ses citez et ses chastiaus : comment li Mor d'Espagne
D entrèrent ou roiaume de Sardaigne, et (g) destruirent l'ile de Corse : comment li rois Pepins de Lombardie assist Venise par mer et par terre : comment li empereres mut hastivement contre (h) le roi de Danemarche, et comment il fu occiz : comment li empereres oy nouvelles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : et comment li message Nicephore l'empereour de Constantinoble prist congié ; et comment li empereres envia avec li ses propres messages.

Li vij. parole comment (i) li prince de France et de Danemarche assemblerent pour conformer la pais entre Amingue le roi et l'empereour : et comment li empereres envia trois paires d'oz en trois parties : et comment li François (k) desconfirent les Huns ; et puis comment li Hun * demanderent terre à l'empereour pour habiter : et
E comment li empereres ala à Bouloigne pour veoir sa navie : des presens (l) Amingue le roi de Danemarche : de la mort de Challes l'ainzné fill l'empereour, et de la mort le roi Amingue des Danois : comment Nicephores li empereres des Griex fu occis : et puis comment li empereres envia Bernart son neveu à grans * os contre les navies d'Afrique et d'Espagne, qui devoient venir en Italie.

* requistrent

* olz

Li vij. parole comment li empereres fist ordener le service (m) de sainte Eglise ou roiaume de France ; et puis comment il assambla Concile, et fist desputer de la procecion du saint Esperit : des messages que il envia à Michiel l'empereour de Constantinoble ; et comment il accompagna à l'empire Loys son filz le roi d'Aquitaine ; et puis comment il donna à Bernart son neveu le roiaume de Lombardie : et puis comment il fist assam-
bler cinq Conciles ou roiaume de France en divers liex pour amender l'estat de sainte

(a) Ce Livre est divisé en 14 Chapitres dans le premier Ms. de Rothelin.

(b) mauvaise gent de Sessoigne ; et puis de Gaufray.

(c) comment Nichete... amena.

(d) Genev. Radulph.

(e) les messages.

(f) Le Ms. du Roi et celui de S. Germain, s'accuse.

(g) destruisirent.

(h) Gaufray. Genev. Godefroi.

(i) li baron et li.

(k) desconfistrent.

(l) que Amingues... li envia.

(m) es églises.

eglise : et de la desconfitur Michiel l'empereure des Griex : et puis commente Crumas le A
roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.

[Ci finent les Chapitres du secont Livre des Gestes de Charles le grant.]

LIVRE SECOND.

I. *Comment il fu couronnez à l'empire en la cité de Roume : et comment B
il dampna par essill ceulz qui avoient laidit l'apostole Leon : et puis des
crolles de terre qui furent par le monde : et des messages et des presens
Aaron le roi de Perse : et puis des messages Helaine l'empereiz de Cons-
tantinoble.*

*Annal.
Franc. supra,
pag. 52.
l'An 800.*

LE jour de la Nativité entra li rois en l'eglise saint Pere droit en ce point
que l'en devoit celebrer la grant Messe : ainsi comme il se fu enclinez en
oroison devant l'autel, li apostoles Leons li assist la couronne emperial sour le
chief. Lors commença li pueples à crier en tel maniere : AU GRANT CHALLE-
MAINE, AUGUSTE, COURONNE DE DIEU, PAISIBLE EMPEREUR DES ROUMAINS, C
SOIT VIE ET VICTOIRE. Après ces loenges du pueple, li papes l'aorna et vesti
des garnimens emperiaux selonc la coustume des anciens princes : le non de
patriarche mist jus, et fu apelez * d'iluec en avant Empereres et Augustes.

* d'ileuques
l'An 801.

* des chiefs

* cas

* furent

* guerres

Poi de jours trespasèrent après [que il] commanda que cil qui l'apostole Leon
avoient desposé, fussent devant lui amené : questions (a) furent desputées seur le
fait : et puis furent jugié et dampné selonc les lois de Roume * les chiez perdans :
mes li apostoles pria tant pour eulz envers l'empereur que la vie et li membre
leur furent donné : mes toutes voies furent-il dampné par essill pour la grant fe-
lonnie de leur fait. De ce * fait furent parconnier Pascaises li (b) Donnerres,
Campules li Saqueliers, et maint autre (c) baron de la cité, qui tuit furent par-
connier de la sentence, aussi comme il * orent esté du fait. Tout cel yver de D
moura li empereres en la cité pour ordener des besoignes, et pour refourmer l'es-
tat (d) de la chose commune, et non mie tant seulement des besoignes qui
apartenoient à la vile, mes de celles qui (e) appartenoient à l'apostole et à toute
la terre d'Italie : car il ne fist onques * gaires autres choses en toute la saison.
Après son filz Pepin envoya grant partie de son ost en la duchée de Bonivent.
Après la Resurrection en la septième Kal. de Mai se departi li empereres de
Roume, et s'en ala en la contrée des Vauz de Spolite.

* Rin

* Ravenne

* divers

* Juif

Tandis comme il demouroit-là, fu merveilleusement grans crolles de terre
en ce mois meismes et en la seconde heure de la nuit. Si fu ceste tempeste par
toute Italie si granz que les citez et les montaignes meismes fondirent en au-
cuns lieux : de celle crolle trembla l'eglise de saint Pol [en la cité] de Roume
si forment, que grant partie des trés et de la couverture chai jus. En ce tens meis- E
mes crollerent aucun liex en Alemaigne entour le * Rihm et en aucuns lieux de
France : et fu plus grans pestilences en celle année pour le tans qui ot esté molz
et destrempés.

Des Vauz de Spolite se parti li empereres, et s'en ala à * Ravane. Là li dit-
on que li message le roi Aaron de Perse estoient arrivé au port de Pise ; encon-
tr'eulx envoya jusques entre Verziauz et Ivorie. Dui estoient cil mesage et à * deulz
seignours ; cilz qui estoit venuz de par Aaron le roi de Perse, estoit (f) drois
Persiens, nez d'Orient ; li autres estoit Sarrazins, nez d'Aufrique, si estoit en-
voiez de par l'Amirault Abraham. Quant il furent amené devant l'empereur, li
messages Aaron le roi de Perse li dist que Isaac li * Juis, que il avoit envoié à
Aaron le roi de Perse, m ans avoit ja passez, avec dui autres messages Lan-
froi et Sigimont, estoit retournez, et apportoit grans dons et grans presens. Mais

(a) question fu desputée sur le fet.
(b) Donnaires.
(c) noble homme.

(d) des choses communes.
(e) Genev. aferoient.
(f) droit Persan.

A Lanfrois et Sigimons estoient mort en la voie. Lors envoya li empereres (a) Herchembaut son notaire en Ligurie por apareillier la navie, en quoi li elefanz et li autre present * fussent amené. Moult aporta li messages le roi d'Aufrique biaux presens; entre les autres presenta à l'empereour le cors saint [Ciprien] le martir evesque de Quartage, et de saint Sperat le premier martir de Scillithaine, et le chief saint Panthaleon. La feste de saint Jehan * Bauphistre celebra li empereres en la cité d'Yvorie : après trespasa les mons, et retourna en France. En celle année fu prise Barcinone une cité d'Espagne qui par deulz ans avoit esté assegie : si fu pris Zathons li chevetainz de celle cité, et plusour autre Sarrazin : si refu prise une autre cité de Lombardie qui a non Theate, destruite fu et arse, et maint chastel qui à ceste cité * se tenoient : des quïex li un furent pris par force, * feroient

B et li autre rendu. Si fu pris Roselinz li prevoz de cele cité : cilz Roselinz et li autres Zathons furent amené devant l'empereour et dampné par essill. Ou mois (b) d'Octobre de celle année meismes arriva au port de Venise Isaac li Juiz que li empereres avoit envoié au roi de Perse : à l'empereour presenta un (c) oliphant et mainz autres riches presens : et pour ce que il ne pot passer les mons pour l'yver et pour (d) la noïf, le fist li empereres sejourner toute la saison [en la cité] de Verziaus : et il s'en ala à Es la chapele, et i celebra la Nativité nostre Seignour. * Baptiste

En ce tans envoya Helaine l'empereiz de Constantinoble à l'empereour un messages qui avoit non Leons, pour confermer pais et amour entre les François et les Griex. Et quant il (e) se vout partir de court, li empereres envoya avecques li en message à l'empereiz Jessé l'evesque d'Amiens pour autel chose meismes comme cilz estoit venuz : si envoya avec li le conte Heligaut. La sollempnité de Pasques celebra li empereres à Es la chapele ou mois de Juignet. * Après vint à l'empereour Isaac li Juiz, et amena avec li l'oliphant que il avoit gardé tout l'iver en Lombardie. En ce point furent prises dui des citez de Lombardie Orthone et Leuchere, qui contre l'empereour s'estoient longuement tenues : Leuchere fu prise par grant assault, car elle estoit assegie à grant plente de gent. Entour la forest d'Ardane demoura li empereres tout cel esté, et se deduist en chaces de bestes sauvages. Ses (f) os envoya contre les Saines : toute la terre qui est outre le fleuve d'Albe gasterent, et mistrent à destruction. En ce tans prist Grimoarz li dux de Bonivent Guinigise le duc de Spolite en la cité de (g) Nuchieres : mes il le tint toutes voies honnourablement en prison. * servioient

En cel yver fu crolles et movemenz de terre entour le país d'Es la chapele, et pestilence et mortalité après. Là celebra celle année li empereres la Nativité. Guinigises, que Grimoarz li dux de Bonivent ot pris, si comme nous vous avons dit, fu renduz. En ce point retournerent li message l'empereour que il ot envoié en Constantinoble : si vindrent avec eulz li message Nicephore l'empereour qui lors gouvernoit l'empire : car li Grec avoient desposée Helaine l'empereiz, quant li message l'empereour furent là venu : cil message estoient ainsi nonmé, Michiaus, Pierres et Kalistes. En ce point que il vindrent à l'empereour, il estoit en Alemaigne seur le * flum de Salah en un lieu qui a non Salz : la forme de la pais pourcoi il estoient là venu, prononcierent en escrit. Quant il orent demouré à court tant comme il leur * plot, il retournerent en Constantinoble, et à leur seigneur porterent l'épistre l'empereour Challemaine. Après ces choses s'en ala li empereres en Baiviere : là ordena des besoignes de Pannonie; et puis retourna à Es la chapele ou mois de [Decembre] : là demoura tant de la saison que la Nativité nostre Seigneur fu passée. l'An 802

(a) *Genev.* Archembaut. (e) s'en parti. *Genev.* s'en vot partir. *Roth.* se parti.
 (b) *Genev.* d'Octobre. *Roth.* Octobre. (f) olz esmouva.
 (c) *Genev.* elephant. (g) *Le Traducteur* avoit lu ci-dessus, *Luceria* : il lit
 (d) les grans nefes. *Genev.* et *Roth.* 2, les granz nois. *ici, Nuceria.*
Roth. 1, les grans noïfs.

*Ann. Franc.
suprà, p. 54.*

II. *Comment li Brebancon et li Flamenc sont estrait de la gent de Saisoigne : A*
et puis de Godefroi le roi de Danemarche, comment il prist parlement à
l'empereour : et puis comment li apostoles Leons vint à li : et de Ca-
gane un prince des Huns : et puis comment li empereres envia Challot
son filz à ost sour les Esclavons : et comment li empereres assena terre à
ses troiz fiulz : après comment il envia Challes son filz sour les Sorabiens,
et Pepin sor les Mors.

l'An 804.

Quant la (a) saison nouvelle fu revenue, et il fist tens convenable pour
ostoier, li empereres assambla ses os pour ostoier en Saisoigne : en la terre
entra à grant force, tous les (b) Saines, qui demeurent de là le flun d'Albe, fist B
passer [par] deça en France, et fames et enfans; leur pais donna à une autre
maniere de gent qui sont apelé Abrodite. De celle gent sont né et estrait, si com-
me l'en dit, li Brebancon et li Flamenc, et ont encore celle meismes langue.
* Gaufroy En ce point vint * Godefrois li rois de Danemarche à grant ost et à grant navie
à un lieu qui est noumez Ilietrop : car il avoit devant proumis [à l'empereur] que
il vendroit à li à parlement; mes il li menti de (c) convenant, car il n'i vint pas
* fleuve par le conseil de sa gent. Li empereres l'atendi sor le * flun d'Albe en un lieu
qui a non Holdumst : et quant il vit que il ne vendroit pas, il li manda par mes-
sages que il li rendist ses fuitis. Quant ce vint le * mi-Septembre, li empereres
* la repaira vers la cité de Couloigne, ses * os departi, en chaces de bois s'ala de-
* olz duire en la forest d'Ardane, et puis * retourna à Es la chapele. Entre ces choses C
* repaira li vindrent nouvele que li apostoles li mandoit que il voloit celebrer avec lui la
Nativité (d) où que ce fust. De ces nouveles fu li empereres moult liez, et en-
voia * Challes son filz encontre li jusques à saint Morise (e) de Gaune, et li
commanda que il le receust honorablement : il meismes ala à l'encontre de li jus-
ques à Rainz; en la cité de Karisi le mena : là celebrerent ensamble la sollemp-
nité de la Nativité. (f) D'ileuc s'en alerent après à Es la chapele; un poi de la
saison demoura à court, moult l'onnoira li empereres de dons et de joiaus : et
quant il s'en vout retourner, li empereres le fist * convoier par Baiviere jusques
* conduire à la cité de Ravane, pour ce que il li plaisoit [par là] à retourner. La raison pour-
quoi l'apostole vint ainsi à court à l'empereour, si fu pour ce que on disoit com-
munaument, et en estoient ja venues nouveles à l'empereour, que li sains sans D
* par nostre Seigneur avoit esté trouvez en la cité de Manthue : et pour ce li ot li em-
pereres mandé que il enquist [la verité] de ceste chose : et li apostoles qui ot
trouvé (g) ochoison d'issir de son pais, s'en vint * parmi Lombardie [comme]
pour enquerre la verité de tex nouveles; mes l'estoire se test de ceste besoigne.

l'An 805.

Poi de tens trespasa après que (h) Cappanes li princes des Huns vint à l'em-
pereour pour sa besoigne et pour la [nécessité] de son pueple, et li requist que
il li donnast terre pour habiter à lui et à sa gent, entre Carnonte et Sabbarie; car
il ne pooient mes demourer en leur propres terres pour les assaulz et pour les
guerres des Esclavons. Li empereres le reçut moult (i) debonnerement, pour ce
meismement que il estoit bons crestiens; sa requeste li otroia, dons li donna, et
puis s'en retourna; mes il ne vesqui pas puis longuement que il fu repairiés à sa E
gent. Kaganes qui après li fu sires des Huns, requist à l'empereour par un de
ses princes que il li souffrist à [avoir autel honor] et autel seignourie entre les Huns
comme Cappanes ses devanciers soloit avoir : et li empereres li octroia volentiers
ce que il requeroit, et vout que il eust la cure et la seignourie de tout le roiau-
me selonc les anciennes coustumes du pais.

En celle année meismes assambla li empereres grans os : à Challes son filz les
livra pour conduire sour les Esclavons qui sont apelé Beheni : toute leur terre de-
gasta, et occist leur prince qui avoit non Lechones : puis retourna à son pere en
la [forest] de Vousague, en un lieu qui est noumez Chans. Car li empereres
* passés s'estoit departiz d'Es le mois d'Aoust, et estoit * entrez en celle forest par la cité
de Mes et de Theodone. Et quant li olz que Challes ses filz ot mené en Esclavo-

(a) la saison fu renouvelée.

(b) Sesnes qui habitoient.

(c) convenances.

(d) en quelque lieu que. *Genev.* où que que.

(e) Il faudroit, d'Agaune.

(f) D'ileuc se partirent après, et s'en alerent.

(g) acaison. *Genev. et Roth.* achoison.

(h) Il falloir traduire, Caganes, qui est le nom qu'on
donnoit au roi des Huns.

(i) honnourablement pour ce meismes.

A nie, fu (a) departiz, il repaira pour yverner à Theodone : à li vindrent là si dui filz *Ann. Franc.*
Pepins et Loys, et celebrerent avec li la sollempnité de la Nativité.

Après la feste vindrent à lui dui duc des Veniciens, Gileriques et (b) Beneois, *l'An 806.*
et uns autres dux de Jadere qui avoit non Pos, et Données evesques de cele
meismes cité, message estoient * à une gent qui sont noumé Dalmacien ; dons * d'une
et presens li apporterent. Lors ordena li empereres à sa volenté du pueple de Ve-
nice et de Dalmacie.

Après ce que cil message s'en furent parti, il assambla general parlement de ses
barons pour ordener de pais et de concorde entre ses fiulz, et pour donner par-
tie de terre à chascun, si que chacuns * sache assener à sa part, se il avenoit par * sceust
aventure que il le sourvesqueissent. De ce fu fais testamens et constitucions de
B garder pais et concorde entre ses filz, et si fu confermé par les seremens de touz
les barons. Après en fist li empereres chartre escrire qui fu envoyée à l'apostole
Leon pour ce que il la confermast par sa bulle et la subscripcion de sa propre
main : et li apostoles qui le fist volentiers, la conferma, si comme li empereres
[meismes la devisa. Après ce parlement se parti li empereres de [Theodone, et
lessa ses dui fils chacun en son roiaume, Loys ou roiaume d'Aquitaine, et Pepin
el roiaume de Lombardie. Le Rihm et la Mousele passa à nage, si s'en ala à
la cité de (c) [Nimegue] : là fist la quarantaine, et i celebra la Resurrection.

Après un poi de tens s'en ala à Es la chapele, ses * os assambla, si les livra * olz
à * Challes son filz pour ostoier en Esclavonnie sour une gent qui sont apelez * Karles
C Sorabien, et habitent d'une part seur le flun d'Albe : à eulz ot grant bataille ; là
fu occiz Milduhoc li dux des Esclavons : dui chastiaus (d) fremerent François
sour celle voie, un sour le rivage d'un flun qui a non Sahale, et l'autre seur le
flun d'Albe. Et quant Challes ot einsi les Esclavons dontés et humeliez, il re-
tourna à son pere à tout son ost, qui lors estoit sour la riviere de * Muese en un
lieu qui a non Silli. En celle année meismes assambla li empereres * ses os à Bai-
vieres, en Alemaigne et en Bourgoigne ; et les envia en une terre qui a non
Beheim ; grant partie de celle terre degasta par feu et par occision ; puis s'en re-
torna sans grief et sans doumage.

En celle année envia Pepins li rois de Lombardie contre les Mors en l'île de
Corse, qui souvent destruisoient celle contrée aussi comme par acoustumance ;
mais il ne l'atendirent pas : ainz s'en retournerent quant il sorent que celle navie
D venoit. Hadumares li cuens de la cité de Genes i fu occiz, pour ce que il se
combati contr'eulz trop folement.

En ce tans se tornerent li Navarroiz et li Panpelunois à la loi des Sarrazins ;
mes puis se repëntirent, et * retournerent à la foi de sainte Eglise. Nicephores li * reperierent
empereres de Constantinoble envia grant navie derechief par Nicete un de ses
princes pour recouvrer, se il peust, l'île de Dalmacie. Li message qui au roi
(e) avoient ja esté envoyé près avoit de quatre ans de Grece, retournerent lors
en la navie des Griex. En celle année celebra li empereres la Nativité notre Sei-
gnour à Es la chapele.

III. De diverses eclipses de soleil et de lune en divers tens ; des messages
E et des presens le roi de Perse : et puis comment li empereres envia Bul-
cart un des princes de son palais pour deffendre l'île de Corse contre les
Mors ; et comment il furent desconfit : et puis de Nichete un prince l'em-
pereour de Constantinoble, qui amena navie pour gaster Italie : et du roi
Pepin : comment il donnerent treves l'un à l'autre : et puis comment li
empereres envia Challes son filz contre Godefroi le roi de Danemarche :
et puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs
d'une mer jusques à l'autre.

EN la quarte (f) Kal. de Septembre de l'année trespasée, fu eclipses de lune : *l'An 807.*
E lors estoit li * sollaus en la seizième partie du signe de la Vierge, et la lune en la * soletz en la
sesisme.

(a) Il faut, fu revenu.
(b) Il y a dans le Latin, Beatus.
(c) Le nom de cette Ville est en blanc dans le Ma-
nuscrit du Roi et celui de Sainte Genevieve : celui de
S. Germain des Prez et ceux de Rothelin ont mal à
propos, Couloigne : le Latin porte, Noviomagum.
(d) fermerent François en.
(e) Il faut lire, au roi de Perse, et effacer de
Grece, qu'on lit après.
(f) Il y a dans le Latin, iv Nonas.

*Ann. Franc.
suprà, p. 56.*

xvi^{me} partie du signe des Poissons. En celle année droit en la seconde Kal. de A
Fevrier fu la lune dieseptieme quant l'estoile de Jovis fu veue trespassez aussi com-
me parmi. Et en la tierce Yde de Fevrier fu eclipses de soleill en plain midi, si
estoit l'une et l'autre estoille en la xxv^{me} partie du signe qui est apelez * Acaires.
* Aquaires
Derechief fu eclipses de lune en la quarte Kal. de Marz, et aparurent en l'air
compagnies de merveilleuse grandour, si estoit li solaus en xi^{me} partie des Pois-
sons, et la lune en l'onzieme partie de la Vierge. Car l'estoile de Mercure fu
veue emmi le cours du soleil aussi comme une petite tache noire en la seszieme
* avoit
Kal. d'Avril, [qui] un poi devant ce * ot esté moiene ou centre de celle meismes
estoille, si fu veue en tele maniere par vii jours, mes l'en ne pout apercevoir
quant elle y entra, ne quant elle en issi pour l'empeechement des nues. Derechief
fu eclipses de lune ou mois d'Aoust en l'onzieme Kal. de Septembre en la tierce B
heure de la nuit, si estoit li solaus en la quinte partie de la Vierge, et la lune en la
quinte partie des Poissons. En tel maniere fu la lune troiz fois enobscurcie et li
solaus une du Septembre devant jusques au Septembre [de l'an] qui vint
après.

Raberz que li empereres avoit envoiez en message en Oriant, morut en son
retour. En ce point vint à l'empereour Abdelles li messages le roi de Perse en
la compagnie de dui moines George et Felix, qui estoient message Thoumas le
patriarche de Jerusalem. Cilz Abdelles, qui messages [estoit] au roi de Perse,
aporta dons et presens de par son seignour, c'est à savoir tentes et paveillons et
un tref de merveilleuse grandour et de très-grant biauté : car il estoit de fine
soie, et li très et les cordes enluminez de diverses coulours, et si li aporta dras C
de soie riches et precieus, et vaissiaus plains de (a) baume et de laituaies con-
fiz de precieuses espices, et plains d'odours aromatiques. Entre les autres pre-
sens li envia uns hologes de leton ouvrez par merveilleuse maistrise : en ces ho-
loges estoit ordenez li cours des xii heures du jour, et * autretant de pilonetes
* autant de
d'arain qui en la fin de l'eure cheoient sour un tymbre, et le faisoient (b) son-
ner melodieusement. Moulz autres grans * soutilletés estoient en ces hologes, qui
* subtilités
trop seroient longues à raconter : car en la fin des xii heures sailloient hors
xii chevalier armé par xii fenestres que il ouvroient (c) à leur issir, et puis
le recloient par enging, quand il entroient dedenz. Entre ces autres presens
li apporterent dui chandelabres de cuivre grans et (d) engingneusement ouvrez :
* dons
tuit cil * present furent presenté à l'empereour en son palés à Es la chapele. Ce D
message et les dui moines, qui estoient venu de par Thomaz le patriarche de
Jerusalem, fist li empereres demourer avec lui (e) grant piece du tens : Au de-
partir les honnoura de riches dons ; et puis commanda que il fussent^e conduit en
Italie pour atendre tens convenable pour passer.

En cel an meismes envia li empereres Burchart un des princes de son pa-
lais à grant navie pour deffendre l'ile de Corse contre les Mors, qui souvent de-
gastoient cette isle aussi comme par acoustumance : selonc leur coustume estoient
ja issu d'Espagne, et estoient premierement * arrivé en Sardaigne : aus gens du
* entrés
païs s'estoient combatu, mes il furent desconfit, et perdirent bien trois mille
homes. De là s'en vindrent voilles tendues en celle isle de Corse ; mais au port
où il arriverent, trouverent le conte Bulchart et sa navie toute appareillie de
combatre : ensamble se combatièrent ; mes li Mor furent desconfit et chacié, et E
perdirent moulz de leur gent ; et si retint li cuens Bulchars xiii de * lors nés.
* leurs nefs
En celle année meismes trouverent fortune contraire en tous les lieux où il ar-
riverent : si disoient-il meismes entr'eulz que ce estoit pour ce que il avoient en
l'année devant lx moines [pris en l'isle] de Pathalaire, et vendus en Espagne,
des quix aucun retournerent [puis] en leur país par la franchise de l'empe-
reour du país.

En ce point fist pais à Pepin le roi de Lombardie li patriches Nicetes, qui à
toute la navie l'empereour de Constantinoble demouroit adonques en Venise :
trives donnerent li uns à l'autre qui devoient durer jusques au mois d'Aoust en-
sivant : atant retourna à Constantinoble. * Kalles li empereres celebra la Nativité
* Charles
à Es la chapele.

(a) de basine et de letuaire.

(b) resonner merveilleusement et melodieusement.

(c) en leurs issues.

(d) merveilleusement. *Genev.* engingneusement.

(e) une piece.

- A En celle année fu li yvers moz et plains de pestilences. Au nouviau tans retourna li empereres en la cité (a) de Noion; là fist les jeunes de la sainte quarantaine, et i celebra la Resurrection; et puis retourna à Es la chapele: là li fu noncié que li rois de Danemarche (b) Godefrois estoit entrez en la contrée des Abrodiciens qui estoient en s'aliene et [aussi] comme en sa garde. Pour ceste besoigne envoya * Challot son filz au flueve d'Albe à grant * ost de François et de Saines, et li commanda que il contrestast à ce roi foursené, se il voloit entrer en Saisoigne. Mes la chose avint autrement; car il se tint grant piece sour le fleuve d'Albe, et prist aucuns des chastiaus d'Esclavonie, et au derrenier s'en retourna-il en Danemarche à grant doumage de sa gent: et tout eust-il chacié Dragon le duc des Abrodiciens qui pas ne [se] fioit mie bien en son menu
- B pueple, et eust pendu autre duc qui Godelaibbes avoit non, et presque les dui parties de la terre faites tributaires; si perdi-il toutes voies grant partie de son ost des meillours que il eust; entre les autres Reginolde un sien neveu fiulz de son frere, et plusors autres nobles hommes de sa terre, qui furent occis à l'asaut d'un chastel. Et Challes li filz l'empereour, qui contre li ot esté envoiés, fist tandiz un pont sour le flun d'Albe, son ost conduist outre au plustost que il pot sour dui manieres de genz qui sont apelé Linone et * Melgide, pour ce que cil dui pueple s'estoient soumis et alié aus Danoiz; leur region destruit et gasta, le flun d'Albe repassa, et se reçut en Saisoigne. En cel ost que li rois Godefrois ot fait sour les Abrodiciens, se mistrent li Esclavon de leur volenté pour l'ancienne hayne que il avoient * aus Abrodiciens, et s'en retournerent en
- C leur marches, à tout quanques il en porent porter. Mes avant que li rois Godefrois s'en retourmast de cel ost, destruit-il un chastel qui avoit non (c) Empores, et seoit sour le rivage de la grant mer, et [en] langue Danoise estoit apelez Reric: grant pourfit faisoit cilz chastiaus à celle [region] pour le trespas des marcheans et des * nés qui grant treu et grant travers rendoient: [et li roy Godefroy prist les marcheans du pais avec luy], les enmena par mer, et arriva à un port, qui avoit non (d) Nestrop. En tant de tens comme il demoura là, establi à clorre de murs celle partie de son roiaume par devers Saisoigne [selon] les bonnes et les devises des dui roiaumes: en celle maniere que celle closture devoit commencer à un regort de mer par devers Orient, qui est apelés Ostalsar, jusques à la mer [par] devers Occident; et si devoit celle açainte enclore tout le rivage
- D d'un flun qui a non Egidores, ès parties par devers Aquilon. En toute celle açainte ne devoit avoir que une seule porte, par quoi les gens à pié et à cheval, les charretes et li char ississent et entrassent. Ceste besoigne commanda à ses dux et à ses princes, et puis retourna en son pais.

Ann. Franc.
l'An 808.

* Karlot
* compaignie

* Megilde

* sur

* nefes

- IV. *Comment Kardulph li rois des Nordenbriens fu chaciez de son roiaume, et restabliz arrieres par le commandement de l'empereour: et comment li empereres des Griex envoya derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lombardie; et comment il s'en retourna sanz riens faire: comment Loys li filz l'empereour ostoia en Espagne: comment Godefrois li rois des Danois s'escusa devers l'empereour du soupeon: du Concile que li empereres assambla: et puis comment il fonda une cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.*
- E

Entre ces choses avint que (e) Kardulph li rois des Nordanbriens fu chaciez de l'île de Bretaine: à l'empereour vint comme essilliez de son regne. La raison pourquoi il estoit à li venuz, li conta; et li empereres le fist conduire à Roume, et de là retourna arrieres en son pais ou conduit [des messages] de l'empereour et de l'apostole: et fu ainsi par eulz restablis en son roiaume. Li messages l'apostole Leon avoit non Adulphes, dyacres estoit et nez de Saisoigne: et li message l'empereour furent dui abbé, Horfrides li notaires et Nantiers abbez de saint Homer. En ce point fist li empereres fermer dui chastiaus par ses

(a) Il falloit traduire, en la cité de Nimegue.
(b) Gaufroy... ès contrées.
(c) Il y a dans le Latin, destructo emporio. Emporium est un lieu où abondent toutes sortes de personnes

et de marchandises.
(d) Ciuztrop: le Latin a, Sciesthrop.
(e) Adulphes. Genev. Radulph. Roth. Cardulphe.

*Ann. Franc.
suprà, p. 58.*

menistres sour le flun d'Albe : bonnes garnisons i mist contre les assaulz des Es-
clavons : à Es la chapelle retourna (a) pour yverner; là celebra la [Nativité]
et la Resurrection.

l'An 809.

Li Empereres de Constantinoble et li Grec qui tousjors ont envie contre les
Latins pour le nom et pour la dignité de l'empire, envia sa navie derechief pour
destruire la terre d'Italie. Premièrement vint et ariva en Dalmacie, et puis en Ve-
nise : tandiz comme elle yvernoit là, une partie s'en ala en une isle qui a non
Comeacle; contre la gent et la garnison de celle isle se combatirent; mes vaincu
furent li Grec et rechacié jusques en Venise. Li mestres et li chevetains de celle
navie qui Pos avoit non, metoit grant travail et grant entente envers le roi Pe-
pin, comment pais et alience fust * fermée entre les Grex et les François, aussi
comme se ce li eust esté enjoint; mes il s'en parti avant que la besoigne fust * à B
fin menée, pour ce que il aperçut bien que dui des dux de Venise Vulharenes
et Benoiois li destourboient son propos, et li apareilloient (b) agais par quoi il
le peussent prendre.

* confirmée
* affinée

Endementres que ces choses avindrent en ces parties, Looyz li uns des fuilz
l'empereour, qui rois estoit d'Aquitaine, assambla ses olz, et entra en Espagne;
une cité assist qui a non * Tortouse, sour un fleuve siet qui a non Hibre : une
piece du tens tint [siege devant] celle cité; et quant il vit que il ne la porroit pren-
dre sans trop lonc siege, il retourna en Aquitaine.

* Tertouse

Après ce que Cardulphes li rois des Nordinbriens fu restablis en son (c) regne
par le commandement l'apostole et de l'empereour, si comme l'estoire a lassus
dit, li uns de ces messages qui avoit non Ardulphes fu pris des galioz ainsi C
comme il s'en retournoit; mes tuit li autre eschaperent sans grief : menez fu
en Bretagne, et rachetez par un des homes le roi qui Cenuphes avoit non : et
li rois le delivra et le renvoia à Roume.

Incidence. Populaine une cité de Toscane, qui siet sour mer, fu robée et praée
en ce tens par une maniere de Grex qui sont apelé Orobiote.

* destrui-
strent

Incidence. En ce (d) tens issirent une maniere de gent qui sont apelé Mor, en
l'île de Corse entrèrent, et * destruirent une cité le jour de Pasques meismes; nul
home n'i laisserent fors l'evesque de la vile et aucuns vieillarz malades.

Entre ces choses Godefrois li rois de Danemarche manda à l'empereour par
marcheans que il avoit oi dire que il estoit esmeuz et courrouciez vers li pour
ce que il avoit ostoié l'année devant seur les Abrodiciens, et que il s'estoit ven- D
giez des doumages que il li avoient fais : et puis manda que volentiers se purge-
roit envers li de ceste chose; et bien monstreroit que il brisierent les aliences que
il avoient à li avant que il ostoiast seur eulz : et puis requeroit que uns parlemens
fust pris d'eulz dui et de leur princes outre le flun d'Albe en la marche des dui
roiaumes, si que les (e) choses fussent là recitées et proposées devant touz; et
qui (f) tort eust si l'amendast au jugement des barons. Li empereres ne refusa
pas le parlement, ainz s'i accorda volentiers. Outre le flun d'Albe s'assemble-
rent li dui prince au jour qui fu pris, et li baron de chascune partie en un lieu
qui est apelez (g) Badenflot. Moulte de cas proposerent li Danois contre les
Abrodiciens, et eulz* contre les Danois en la presence de l'empereour et des
barons de France; mes il se departirent d'ambedeulz parz sanz plus faire, si que E
celle besoigne demoura sanz mener à fin. Et sans faille la veritez si estoit que
Trasques li dux des Abrodiciens avoit assamblé * os, et avoit les Saines apelé en
s'aide contre les * Wilzes, leur viles et leur terre avoit degastées par feu et par
occision, et puis que il ot fermé aliences au roi Godefroi, et que il li ot baillié
son filz en ostages. Et quant il fu retournez en sa terre, assambla-il encore dere-
chief plus grans olz, et requist aus Saines plus grant aide que il n'avoit devant
eu, et lors destruisit la plus grant cité et la plus noble de la contrée de Smedin-
ge. Si se fu si enorgueilliz de ces bonnes aventures que il contrainst par force
à venir à sa * société et sa compagnie touz ceulz qui devant s'en estoient de-
parti.

* olz

* Volzes

* seignourie

Après ces choses li empereres se (h) departi d'Ardane, et retourna à Es la
chapele. El mois de Novembre qui après vint, assambla un Concile d'evesques :

(a) contre l'yver.

(b) agués comme il.

(c) siege par les messages.

(d) En ce point issirent d'Espagne li Mor.

(e) les deulz causes.

(f) auroit tort.

(g) *Le Latin porte*, Melac.

(h) se parti d'Ardenne.

là

A là fu question (a) meue de la procession du saint Esperit ; si^{*} la proposa premiers Jehans uns moines de Jerusalem : se elle fu desputée , elle ne fu pas déterminée : ainz fu envoyée à Roume à Leon le pape pour ce que il la feist déterminer ; portée fu par un evesque qui avoit non Bernars et par (b) Adam l'abbé de saint Pere de Corbie. En ce Concile meismes fu autre question meue de l'estat des eglises, et de la conversacion des menistres qui (c) ès eglises ont les offices de servir nostre Seignor ; mes riens n'en fu déterminé ; car la question estoit trop griez , si comme il leur sambloit.

Ann. Franc.

En si très grant amour et en si très grant reverance ot li empereres sainte Eglises , que touzjours la maintint et honnoura en toutes manieres , et aourna les eglise [de vaissiaux] d'or et d'argent , de pierres presieuses et de dras de soie.

Vita Caroli per Eginhardum, cap. 26. ^{suprà p. 99.}

B Les offices (d) de sainte Eglise voloit que il fussent amenistré en teux habiz comme il devoient : neiz des portiers [des eglises] ne voloit-il pas que il amenistrassent en habit commun. A Es la chapele fonda une eglise [en l'onour] de nostre Dame moult grant et moult bele : le marbre et les (e) coulombes en fist venir de Roume et de Ravane. Moult li [pesoit que] li chans et li services des eglises de France se descordoit de [celui de] l'eglise de Roume ; et pour ce que il voloit mieux boire et puisier en la fontaine que ou troble ruissel , envia-il à Roume dui clers pour aprendre la maniere et le chant des Roumains. Cil retorerent quant il en furent sage : par eulz fu premierelement introduite l'eglise de Mes , et après les eglises de France. Tant avoit grant cure des povres nostre Seignour ; ^{*} car il ne soustenoit pas tant seulement les povres de son roiaume , mes

Ibid. cap. 27.

^{*} que

C les povres crestiens qui (f) habitent en Egypte et en Surie et en Aufrique , et meismement ceulz de Jerusalem : tuit estoient soustenu et conforté de ses aumosnes : et pour ceste raison meismement l'amoient [et honnouroient] li roi d'Egypte et de Perse et d'autres regions (g) de paenie. Si desirroit plus leur amour et leur aliences , pour ce que li povre crestien (h) mendiant en leur pooirs , en eussent aucuns benefices et aucun alegement. Par tout son roiaume et son empire fe-soit faire ^{*} droite justice par ses menistres : si compila et fist xxix chapitres de lois.

^{*} loial

Moult de choses furent contées à l'empereur de la vantance et de l'orgueil de Godefroi le roi de Danemarche : pour ce se ^{*} pensa que il édefieroit une cité outre le flun d'Albe , et i metroit garnison de François contre les envaies et les assaulz des étranges nascions. Pour ceste besoigne faire furent [quis et] assamblé ouvrier en France et en Alemaigne , garni et apareillié d'armes , se mestiers fust , et [de] tiex choses , comme à tel oevre faire convient : et fu commandé que il fussent mené par Frise au lieu droit où celle cité devoit estre commencie.

Ann. Franc. ^{suprà p. 58.} l'An 809.

^{*} pourpensa

D Quant li lieux convenables à tel besoigne fu trouvez , li empereres commanda la cure de l'œuvre au conte Egbert , et que il trespasast le flun d'Albe et pourprist et ordenast le siege de la cité. Cilz lieux siet sour [le fleuve] qui est noumez Sturie , si est apelez en langue du pais ^{*} Essephet. [Li cuens] Egberz et li conte du pais propriestrent et ordenerent le siege de la cité , et le commencierent à garnir en la premiere Ide de Marz. Droit en ce point fu occiz Trascons li dux des Abrodiciens en traïson en un chastel qui a non Reric ; si cuida-l'en que ce fust par les genz Godefroi le roi de Danemarche.

^{*} Assophet.

E V. *Comment Amours li prevoz de Sarragouce promist aus gens l'empereur que il se rendroit à li , lui et ses citez et ses chastiaus : comment li Mor d'Espagne entrerent ou roiaume de Sardaigne , et destruirent l'ile de Corse : comment li rois Pepins de Lombardie assist Venise par mer et par terre : comment li empereres mut hastivement contre le roi de Danemarche , et comment il fu occiz : comment li empereres oy nouveles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : et comment li message Nicephore l'empereur de Constantinoble prirest congié ; et comment li empereres envia avec li ses propres messages.*

EN ce tens morut Auroles uns cuens qui habitoit ès marches de France et d'Espagne outre les mons de Pyrene entre la cité d'Osque et de Sarragouce :

(a) faite et meue.

(b) Il faut, Adalard.

(c) à l'église servoient nostre Seigneur. Genev. ès offices de S. église servent nostre Seignor.

(d) des eglises.

(e) Genev. colonnes.

(f) Genev. habitoient.

(g) Genev. de paenisme. Roth. 2 , regions paen-

nes. (h) qui mendoient.

*Ann. Franc.
suprà, p. 59.*

et Amours li prevoz de Sarragouce saisi tantost son lieu, et mist garnison en ses chastiaus. Ses messages envia à l'empereour, et li manda que il vouloit estre souz lui et en sa seignourie, lui et ses choses; et pour ceste chose requist-il parlement aus gens l'empereour qui en ces parties gardoient les marches d'Espagne, et promist aus gens l'empereour, qui pour ceste besoigne meismes (a) avoient esté envoié à lui, que il feroit ce que il avoit proumis à ce parlement: pris fu li parlemens; mes la besoigne ne fu pas mence à fin pour moult de raisons dont l'estoire ne parole point. En ce tens fu éclipse de lune en la vii^{me} Kal. de Janvier.

l'An 810. Li Mor d'Espagne assamblèrent navie, ou roiaume de Sardaigne arriverent premierement, et puis en l'ile de Corse; presque toute la pristrent et gasterent, pour ce que il n'i trouverent aussi comme nul deffendour.

* yaue Pepins li ainznez filz l'empereour, qui rois estoit de Lombardie, assist la cité de Venise par mer et par * terre; et ce fist-il par le conseil d'aucuns [des plus grans] de la cité meismes: la cité et toutes les appartenances prist, et (b) les mist à sa seignorie. Après conduist celle meismes navie pour gaster les rivages de la mer de Dalmacie; mes * Pos qui estoit chevetainz de la navie d'Orient, que li * Polz empereres de Constantinoble ot là envoiés pour * degaster Italie, vint contre li * destruire en l'aide des Dalmaciens. Pour ce s'en retourna la navie le roi Pepin sans autre chose faire. En (c) ce tens morut Hruoltrut l'ainznée des filles l'empereour en * l'uitisme * l'uitieme Ide de Juignet.

* nefs En ce point demouroit encore li empereres à Es la chapele, et proposoit à ostoier hastivement seur Godefroi le roi de Danemarche, quant nouveles li furent aportées que la navie des Danois de cc * nez estoit arrivée en Frise, et que elle i estoit encores: si avoit ja degastées toutes les isles qui sont seur le rivage de Frise, et avoient ja fait troiz batailles aux Frisons: mais li Danois estoient vainqueur, les Frisons avoient fait tributaires de c livres d'argent, que il leur avoient ja païées: si s'en pooient ja bien estre retourné en leur pais: et sanz faille la verité estoit telle [comme] les nouveles disoient, que li rois Godefrois avoit amenée celle navie en Frise. De ceste chose fu forment li empereres esmeuz et (d) si aigres de ceste honte vengier, que il envia tantost ses coursiers par toutes les provinces de son empire pour ses * os assamblar. Il meismes mut tantost * à tout tant de gent comme il pot avoir, et (e) proposoit à passer le Rihm et à atendre seur le rivage de Lippie. Tandiz comme il demouroit, morut li elephanz que Aaron D li rois de Perse li avoit envoiez. A la parfin quant ses olz furent assamblées, il mut au (f) plustost que il pot [droit] au flun d'Alaram: ses herberges fist tendre sour le [rivage] de celle yaue, là endroit où elle assemble au flun de Wisaire: illuec demouroit pour [ouir] nouveles de ses anemis, et pour oir les menaces Godefroi le roi des Danois. Car cilz rois estoit si enflez d'orgueil et plainz de vaine gloire pour la victoire que il avoit eue des Frisons, que il se vantoit et disoit que il se combatroit contre l'empereour [à jour nommé] en champ de bataille. Endementres que li empereres demouroit en ce lieu, li furent aportées diverses nouveles de diverses parz. Car il li fu conté pour voir que la navie des Danois, qui Frise avoit gastée, s'en estoit retournée, et li rois Godefrois occiz d'un sien serjant meismes: mes la raison ne la maniere de sa mort ne raconte pas l'estoire. E Et si li (g) fu reconté que li Wilzeavoient pris le chastel de Hobuki qui siet seur le rivage d'Albe: en ce chastel estoit Heudes uns messages l'empereour et plusours des Sennes (h) Orienteux. Et si li fu raporté que ses filz li rois Pepins de Lombardie estoit trespassez de cest siecle en * l'uitieme Ide de Juing: et si li fu dit au * darranier que dui legacions estoient [à luy] venues de dui parties pour confirmation de pais, l'une de par l'empereour de Constantinoble, et l'autre de * Cordres par l'aumacour de * Cordes en Espagne. Ces dui manieres de messages reçut, des besoignes de Saisoigne ordena selonc (i) la [necessité] du tens, et puis retourna en France. En celle ost fu si grans mortalitez de * bues et de bestes aumailles, que à paines en demoura-il un seul: et (k) non mie là tant seulement, mes par

(a) orent là esté envoiés, que.

(b) et reçut en.

(c) celle année.

(d) et ot si grant volenté de ceste honte. *Genev.* et si en grés de ceste honte vengier.

(e) et pourpensoit à passer le Rin pour attendre

ses olz.

(f) plus hastivement.

(g) *Genev.* refu conté.

(h) Orientieux; et si li fu raconté.

(i) sa volenté.

(k) non mie tant seulement en l'ost.

A toutes les provinces de l'empire corut celle pestilence en celle maniere de bestes. *Ann. Franc.*

A Es le chapele vint li empereres ou mois d'Octoure, les devant diz messages oy, et conferma pais et amour à Nicephore l'empereour de Constantinoble et à Zabulaz le roi de Cordes. La cité de Venise, que ses filz li rois Pepins de Lombardie avoit prise l'an devant, rendi à l'empereour de Constantinoble, et reçut le conte Henri que Zabulaz cilz rois de Cordes li rendi, que Sarrazin avoient pris en Espagne grant tens * devant. Moult desiroit cilz Nicephores empereres de Constantinoble que il eust l'amour et la pais de l'empereour, aussi comme Michiaus et Leons (a) si devancier avoient eue : souvent li envoioient leur messages de leur volenté pour confermer pais et aliances. Si cuidoit-l'en que

* avoit.

Vita Caroli
M. cap. 16.

B il le feissent plus par paour que par amour : et pource que il avoit non d'empereour, il l'avoient soupeçonneux, et se doutoient que il ne leur vousist tolir leur empire. Car à ce tans estoit la fierté et la puissance des François si grant, que elle estoit doutable aus Griex et aus Roumains.

Incidence. Eclipse de soleil et de lune fu en celle année par dui fois ; [du soleil] en la * septième Ide de Juing et en la seconde Kal. de Decembre ; de la lune en xi Kal. de Juignet et en * la xviii Kal. de Jenvier.

Ann. Franc.

* l'uitisme

l'An 810.

* l'uitisme

Incidence. Abdirames li filz Abulaz le roi de Cordes chaça Amoroze de la cité de Sarragouze, et cilz s'enfui par estouvoir, et se reçut en la cité d'Osque. En celle année issirent li Mor d'Espagne, et degasterent l'île de Corse. Après la mort Godefroi le roi de Danemarche reçut le royaume Amingues filz de son freire ; pais et aliances conferma à l'empereur Kallemaine.

C Arsaphies li messages l'empereour de Constantinoble prist congié et se * départi de court ; avec [lui] envia li empereres ses propres messages pour autele raison comme cil estoit venuz. Cil message qui là furent * venu, [si furent] ainsi noumé, Haidons evesques de Basle, Hues li cuens de Touraine, Haions uns Lombarz nez de la cité d'Aquilée, Vulleris dux de Venise, et Leons nés de Sezile : celi Leon renvoioit li empereres en son pais par sa volenté : car il s'en estoit à lui afuiz, x anz avoit ja passez, ou tens que il demouroit à Roume. A l'autre qui avoit non Willeris fu commandé que il retornast à son seignour en Constantinoble, qui devant l'avoit osté de s'onnor et de son meffait.

l'An 811.

* parti

* envoiés

VI. *Comment li prince de France et de Danemarche assamblèrent pour con-*

D *fermer la pais entre Amingue le roi et l'empereour : et comment li empereres envia troiz paires d'oz en trois parties ; et comment li François desconfirent les Huns : et comment li Hun demanderent terre à l'empereour pour habiter : et comment li empereres alla à Bouloigne pour veoir sa navie : des presens Amingue le roi de Danemarche : de la mort Challes l'ainzné fill l'empereour, et de la mort le roi Amingue des Danois : comment Nicephores li empereres des Griex fu occis : et puis comment li empereres envia Bernart son neveu à grans os contre la navie d'Afrique et d'Espagne, qui devoit venir en Italie.*

E LA pais qui ot esté (b) formée entre l'empereour et Amingue le roi de Danemarche, fu tant seulement jurée ; si ne pot estre autrement confermée à celle fois fors par serement. Car les parties ne se pooient pas (c) legierement [assembler] pour la grieté de l'yver et pour les chemins qui estoient perilleux à chevaucher. Mais quant la nouvele saison fu revenue, x des plus nobles homes de chacune partie s'assamblèrent [par acort] sur le flun d'Egidore. Là fu la pais confermée par seremens et par ostages, chacuns selonc la maniere de son pais. Li François qui de par l'empereour i furent envoié, furent einssi noumé, li cuens Walac fiulz Bernart, li cuens (d) Vadons, li cuens Bulcars, li cuens Wroques, li cuens Bernars, li cuens Egbers, li cuens Tierris, li cuens Abbons, li cuens Osttag, li cuens Guimans. De la partie des Danois [furent cil,] Hancuins, Engadons freres le roi Amingue ; et li autre furent des plus nobles de leur gent, Offres par sournon Turdimules, Warstain, Suomi, Hurim, Offriz fiulz Heiligen, Offres de * Scanoue, Aoues et Helbi.

Ann. Franc.
pag. 60.

(a) et si autre devancier.

(b) refourmée.

(c) *Genev.* aiesiement.

(d) Wandons, *Genev.* Vodons.

* Sconuave

Quant li empereres ot einsi pais confermée aus Danois, et il ot tenu general A
parlement selonc sa coustume à Es la chapele, il devisa ses olz en troiz parties,
et les envia en troiz parties de son roiaume : l'une outre le flun d'Albe pour
le pais gaster : cil qui là alerent, (a) refremerent le chastel de Hobuki, qui siet
sour la riviere d'Albe, que li Wilze avoient abatu en l'année devant. La seconde
envia en Pannonie pour afiner la guerre des Huns : et la tierce envia en Bre-
taine pour pugnir la desloiauté de la gent du pais. De ces troiz parties retour-
nerent ses olz à grans victoires et à grans * despoilles de leur anemis.

* despuelles
Vita Caroli
M. cap. 43.

* deffendre

Li Hun, qui par autre non sont aucune fois apelé Avare, orent si longuement
la guerre maintenue contre les François, que il furent si amenuisié et de nom-
bre et de force, que il qui pour gloire aquerre souloient les autres nascions en-
vair et guerroyer, ne se pooient mes * aidier. Car toute leur gloire et leur no- B
blece chai et peri en celle (b) darreniere bataille; tuit leur tresor et toutes leur
richesces, que il avoient tousjours amassées et aquises par leur grans victoires,
vindrent ès mains des François. Si ne recorde-l'en pas que France feust onques
si enrichie, pour nule victoire que il eussent, de (c) tantes manieres de riche-
ces. Tant estoient (d) afebloié que il ne pooient mes souffrir les assaulz ne les
envaies des Esclavons : ainz requistrent à l'empereour une terre pour habiter qui
a non Sabbarie; là demourerent en tele maniere souz la seignourie (e) de France
sans non de roi ne de roiaume.

Ibid. cap. 28.

Moult souffroit li empereres pascienment la grant indignacion et l'envie que
li Grec et li empereres de Constantinoble li portoient couvertement, tout eus-
sent-il à li aliances, pour la dignité et pour le non de l'empire; car il sont de si C
grant presoncion, que il leur samble que (f) nulz ne doivent porter non d'em-
pereour fors li leur : et pour ce que il le doutoient, fermoient-il souvent aliances
à li.

Ann. Franc.
l'An 811.
* out

* au

* nefs

* retourna

* cilz

* olz

* ainsnés

l'An 812.

* ambedui

* et XL

* formée

A Bouloigne seur la mer ala li empereres pour veoir la navie que il * avoit
commandé dès l'an devant à faire. Une tour qui anciennement ot esté faite seur
le port pour prendre (g) à sens et à drece aus nés qui par la mer erroient, re-
fist et restora, et commanda que li feus i fust alumez chacune nuit * ou plus
haut, pour ce que li desvoié s'adreçassent celle part à la clarté de la lumiere. Et
aucun (h) vueullent dire que Jules Cesar [la fist faire,] après ce que il ot France
conquise, pour passer en Engleterre, et l'apela la tour d'Ordre. De Bouloigne
s'en ala à une ville qui siet sour le flun d'Escauz, si a non Gant : là vit-il les * nés D
et les galies qui ja estoient faites pour la devant dite navie. A Es la chapele
* repaïra entour le mi mois de Novembre; mais avant que il parvenist là, en-
contra Havin et Hebbi les messages Amingue le roi de Danemarche, qui de
par leur seigneur li apportoient presens et paroles d'amour et de concorde. A Es
la chapelle le ratendoient autre message d'Esclavonie, Kanizauces princes des
Huns, Thudum et maint autre noble home du pueple des Esclavons qui habi-
tent sour la Dinoé. Tuit * cist se pouroffrirent devant l'empereour par le com-
mandement des chevetaïns des * os qui avoient esté envoiez en Pannonie.

Entre ces choses morut Challes li * ainez des filz l'empereour en la seconde
Ide de Decembre. Cel yver demoura li empereres à Es la chapele.

Incidence. En ce tens morut Amingues li rois des Danois. Sigifrois, qui ot esté E
niez le roi Godefroi, qui devant Amingue ot regné, et Amilons li niez Heriol
estriverent pour le roiaume : acorder ne porrent que li uns d'eulz deulz regnast;
leur os assamblèrent, et se combatièrent, en celle bataille furent * andui occis.
Et la partie Amilon qui ot victoire, prist ses dui freres Heriol et Raganfroï; si
les couronnerent ambedeulz : à ce s'acorda la partie desconfite, pour ce que il
ne le porrent contredire. En celle bataille morurent x mille et dcccc et * LX per-
sonnes.

En ce tens fu occis Nichephores li empereres de Constantinoble en la guerre
que il menoit contre les Bulgres : mainte noble victoire ot eue, et mainte
grant bataille ot * fournie en son tens. Après lui reçut l'empire uns siens gen-
dres qui avoit non Michiaus. Les messages l'empereour, qui au tenz Nichephore

(a) refermerent.

(b) derrainne. *Genev. darrene.*

(c) tant de diverses manieres.

(d) affleboié, que il estoient à ce mené que il ne
pouoient.

(e) des François.

(f) nul ne doit. *Genev. nus ne doie.*

(g) à senestre et à destre. *Le Ms. de Sainte Gene-
vieve a comme celui du roi. Roth. 1, assen et adresce.*

(h) *Genev. volent.*

A orent là esté envoié, reçut et congea : ses propres messages, l'evesque Michiel, Theodone et Arsaphie, renvoia à l'empereour pour confermer pais et aliences : à Es la chapele vindrent en la presence l'empereour, parfondement s'enclinerent, et en langue Greque l'apelerent Basilee. Ce fu li saluz que il li rendirent selonc leur maniere : la forme des aliences reçurent en escrit; congié pristrent atant, et s'en retournerent par Roume : le libelle de ces aliences reçurent de l'apostole Leon, qui les conferma par son seel * en l'eglise saint Pere.

* dedens

En ce tens assambla li empereres parlement à Es la chapele; Bernart son neveu filz le roi Pepin son filz envia en Lombardie : et pour ce que paroles estoient que la navie d'Espagne et d'Aufrique devoit arriver pour degaster Italie, il commanda Walane le filz Bernart son oncle que il fust touzjours avec lui jusques à tant que l'on veist se ce seroit voirs ou mençonge : veritez fu toutes voies (a) qu'il vindrent, einsi comme renoumée l'avoit devant consonné : l'une partie en arriva en Sardaigne, et l'autre en l'ile de Corse.

Incidence. En ce meismes tens arriva la navie d'une maniere de Danois qui sont apelé Norment, en une isle de mer qui a non Irlande, si marchist à Escoce : aus gens du pais se combatirent; mes il furent desconfit et occiz em partie, et li remanz * s'enfuirent à grant meschief en leur pais.

* s'enfui

Pais et concorde fu faite entre l'empereour et Zabulaz un roi des Sarrazins, et entre lui et Grimoart le duc de Bonivent par tel condicion que il et sa terre fu en sa subjection, et que il paieroit chacun an par non de treuage xxv m. sols d'or.

C En ce point envia li empereres ses os contre une gent qui sont apelé Wilze; pais firent, et donnerent ostages. Harioldes et Raganfrois roi de Danemarche requistrent par leur messages pais et concorde, et prierent à l'empereour que il leur renvoia (b) Heramingue leur frere que il tenoit par devers li. En celle année fu eclipse de solleil en la premiere Ide de May entre l'eure de midi et de none.

VII. *Comment li empereres fist ordener le service de sainte eglise ou roiaume de France; et puis comment il assambla Concile, et fist desputer de la procession du saint Esperit : des messages que il envia à Michiel l'empereour de Constantinoble : et comment il acompaigna à l'empire Loys son filz le roi d'Aquitaine; et comment il donna à Bernart son neveu le roiaume de Lombardie : et puis comment il fist assamblar v Conciles ou roiaume de France, en divers liex pour amender l'estat de sainte eglise : et de la desconfiture Michiel l'empereour des Griex : et puis comment Crumas le roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.*

L I empereres qui moult estoit ententis et curieux à maintenir et à acroitre l'onnesté de sainte Eglise, fist cerchier les escritures [des sains Peres] anciens, et en fist (c) atraire et compiler les leçons, qui aferoient à chacune feste de tout l'an par la main [et par l'estude] Poul son diacre.

E General (d) Concile fist assamblar à Es la chapelle en l'an de l'Incarnacion dccc et ix : là fu desputé derechief de la procession du saint Esperit, comme la (e) riule de sainte Foi crestienne tesmoigne et aferme certainement et fermement le saint Esperit venir du Pere et du Filz * ingaument sans creacion et sanz generacion, d'une consubstantialité et d'une coëternalité. Le non et la maniere de la procession du saint Esperit nous enseigne S. Jehans en s'Apocalypse, quant il dist einssi : *Li anges [me monstra] un flueve d'iaue vive, resplandissant comme * cristaus qui issoit du trosne de Dieu et de l'aignel.*

l'An 809.

* égaument

Apoc. 22. 1.
* cristal

Cel yver se tint li empereres à Es la chapele; au nouviau tans envia Amalhaire l'archevesque de Treves et un abbé qui Pierres avoit non à Michiel l'empereour de Constantinoble pour confermer aliences. General parlement assambla; son filz Looys manda qui rois estoit d'Aquitaine, la couronne imperial li assist ou chief, voiant tous les barons, et le fist parcongner et compaignon de l'empire :

Ann. Franc.
l'An 813.

(a) *Genev.* que ele vint.

(b) *Il faut Hemmingue, selon le Latin.*

(c) *Roth.* estraire.

(d) *Cet Article n'est pas à sa place; il faut le rapporter à l'an 809.*

(e) *rieule de la sainte chrestienté.*

*Ann. Franc.
suprà, p. 62.*

à Bernart son neveu, qui filz ot esté son filz Pepin, donna le roiaume de Lom- A
bardie, et vout qu'il en fust rois apelés.

Après commanda que (a) Concile fussent celebré par toute France pour amen-
der l'estat de sainte eglise. Li uns en fu celebrez en la cité de Maience, li secons
en la cité de Rains, li tiers en la cité de Chaalons en Bourgoigne, li quarz en
* quint la cité de Tours, et li * cinquiemes en la cité d'Alle le blanc. Puis fist reciter
en plain convent des barons les (b) correpcions et les constitucions, qui orent
esté faites en chacun (c) Concile; et qui l'essamplaire et la copie en (d) voudra
avoir, trouver les porra en ces v citez devant dites; ja soit ce que (e) li essam-
plaire en fussent retenu ès escrips du palais. De ce parlement furent [envoiés]
* princes aucuns des * barons de France et de Saisoigne outre le flun d'Albe ès marches
des Normens, qui l'empereour avoient requis de pais et de concorde, et que B
Hamingues li freres de leur roi, que li empereres tenoit, fust rendus. Au lieu
determiné assamblèrent, si estoient xvi d'une part et autant d'autre part; la pais
* aussi qui entr'eulz corut confermerent par serement, * einsi reçurent li Danois le frere
de leur roi. En ce tens n'estoient pas li dui roi (f) ou pais, ainz estoient (g) alé
ostoier en une terre qui a non Wistafort. Celle region estoit [ès] derraines par-
ties de leur roiaume entre Occident et Septentrion vers la fin de Bretaigne droi-
tement encontre bise. Li pueples et li prince de celle contrée ne leur voloient
obeir, ne estre en leur subjection: toutes voies quant il les orent dotez et sou-
mis, il retournerent en leur pais, et reçurent leur frere que li empereres lor ot
rendu. Mes assez tost après que il furent retourné, li filz Godefroi qui devant ot
regné, et plusours des nobles homes de Danemarche, qui en autre pais estoient C
en essil, leur apareillierent bataille. A la partie des dui rois se tint li commons
du pueple [de tout le] roiaume et grant nombre d'autre gent, qui à eulz aplou-
voient de toutes pars: bataille firent, et les chacierent assez legierement hors du
roiaume.

* prise Et li Mor d'Espaigne, qui l'île de Corse avoient * prehée et degastée, s'en
retournerent par mer: mes Hirringaires li cuens (h) de Spolitaine leur basti
* agués * agais à un destroit, si prist viii de leur vaissiaux, dedens trouverent cinq cens
[Corsiens] et plus, que il enmenoient pris. Après avint que li Mor qui ceste
honte et (i) ce damage voudrent vengier, s'assamblèrent et entrèrent en Tosca-
ne: une cité, qui a non Cencelles, degasterent, et une autre en la [contrée]
de Nerbonne, qui est apelée Nice. Après arriverent et entrèrent en Sardaigne, D
à ceulz du pais se combatirent: mais il furent desconfit et chacié, et s'enfuirent
à grant damage de leur gent.

Incidence. Michiaus li empereres de Constantinoble si combati en ce tens con-
tre un pueple qui sont apelé Bulgre; et pour ce que fortune li fu contraire en
celle bataille, et que il n'ot pas victoire de ses anemis, il se desespera: puis que
il fu retournez en Constantinoble, l'empire laissa, et puis devint moines. Après
li reçut la dignité de l'empire Leons qui fu filz Barde le patriche.

Incidence. Après ces choses avint que Crumas li rois de Bulgre monta en trop
grant orgueil pour ce que il avoit occis dui ans devant Nicephore l'empereour
de Constantinoble, et l'empereour Michiel, qui après fu, desconfit et chacié de
Messie: pour ce mena son ost devant la cité de Constantinoble, et mist ses
tentes devant les portes. Un jour chevauchoit par devant les murs de la cité plus
folement et plus despourveusement que mestiers ne li fust. Quant li empereres
aperçut sa folie, il sailli hors soudainement; en ce poigneiz fu li rois Crumas * forment
navrez, et s'enfui arrieres en son pais, il et touz ses olz.

* griement

* nefes

*Vita Caroli
M. cap. 17.*

Li empereres apareilla navie contre les Normanz, et fist faire * nés et autres
vaissiaux de lez (k) les fluns de Galle et d'Alemaigne qui chieent en la mer
devers Septentrion: et pour ce que celle gent s'embatoient souvent ès marches
de France parmi les fleuves, fist-il clore et garnir de forterescs les pors et les
entrées des fleuves que celle gent ne autre robeour n'i peussent plus entrer. Ce
meismes fist-il en la province de Nerbonne sour les rivages des fleuves par de-

(a) cinq Conciles fussent assemblés el royaume de France.

(b) *Genev. et Roth. 2*, corrections.

(c) des Conciles, et qui l'exemple.

(d) *Genev.* l'exemplaire et la copie en vorra.

(e) les exemples.

(f) en leur terre.

(g) estoient en une cité.

(h) *Il faut d'Emporitaine: le Latin a, Emporita-*

nus.

(i) *Genev.* cest domache vorrent vengier.

(k) le fleuve... qui chiet.

A vers * midi, et par tout le rivage d'Italie jusques à Roume pour les Mors d'Espagne qui ja avoient apareillie navie pour ces contrées destruire : et pour ce garanti-il tous ces païs des griez domages, Lombardie des Mors, France et Alemaigne des Normens, qui onques en son tenz domage ne li firent, fors que tant que li Mor * destruirent une fois une cité (a) d'Austrasie qui a non Cencelles, et li Norment en Frise aucunes isles qui sont près du rivage de France et d'Alemaigne.

* midi

* destruis-
strent

(a) Il faut d'Heturie. Le nom est omis dans le Rothelin. Celui de Sainte Genevieve a destruite pour Ms. de S. Germain des Prez, et dans les deux de d'Etrurie.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU TIERZ LIVRE DES (a) FEZ

B KALLEMAINE le grant.

Li premiers parole des églises et des autres édifices que li empereres édafia : de ses fames et de ses enfans ; et comment il furent norri et entroduit : et puis parole d'un sien fil de * bat, qui avoit non Pepins ; comment il fist conspiracion contre son pere ; et de la venjance des traitours.

* de bast.

Li ij. parole de la charité que il avoit vers les pelerins ; de sa quantité et des accidens de sa personne ; et puis de son habit et de sa maniere de vivre ; et puis de ses * mors : et comment il estoit sobres et atemprez.

* meurs.

Li iij. parole de son sens et de sa letreure ; et comment clergie vint en France par Alcuin son maistre ; et de dui moines Escos, qui (b) aprenoient les gens sapience pour l'amour de nostre Seignour : comment il honoura touzjours l'église de Roume : et d'aucunes incidences.

Li iv. parole de la persecucion qui avint aus Crestiens outre mer ; et des messages l'empereour de Constantinoble : des dui sentences de leur letres ; de l'avisioin l'empereour des Griex, par quoi il amonestoit l'empereour, et monstroït par raison que il devoit entreprendre la besoigne.

Li v. parole comment li message trouverent l'empereour à Paris ; et comment li empereres fu dolens des nouvelles que il * vit es letres : de la response des barons : comment li empereres et li baron murent ; et comment il revint à droite voie * ou bois par le chant de l'oisel.

* out ouy
* el

Li vj. parole comment li empereres et sa gent furent reçus en Constantinoble ; et comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre et toute la terre des Sarrazins, et restablirent le patriarche : des grans richces que li empereres Grex (c) apareilla pour donner [à l'empereur Kalles ;] comment li empereres les refusa ; et puis comment il requist les saintes reliques.

Li vij. parole comment li empereres Constentins fist querre les reliques : et comment il furent tuit * purgié par confession avant que il les traitassent : de la priere l'empereour Challemaine, et d'un miracle qui avint.

* espurgies

Li viij. parole comment li (d) fuz de la sainte couronne raverdi et flouri par miracle : d'un autre miracle qui avint en celle heure que CCC et L malade furent gueri : et puis du (e) grant miracle du gant qui se tint en l'air ; et puis des loenges que li pueples rendoit à Dieu.

E Li ix. parole comment li evesques Daniel aporta le saint Clou à Challemaine : des loenges et des graces que li empereres rendoit à nostre Seignour : et puis comment les saintes reliques furent * apareillies pour apporter en France.

* atournées

Li x. comment li empereres d'Occident prist congié à l'empereour d'Orient ; comment il vindrent ou chastel de Limedom : et puis du filz au * balif de ce chastel, qui fu resuscitez par miracle.

* baillif

Li xj. parole de la * liesce de la gent du païs par les miracles que il veioient : et puis comment li malade furent guerri ; comment li empereres fist crier par tout le * mont que tuit venissent à tel jour pour veoir les reliques.

* léce

* monde

Li xij. parole comment l'empereour fist sermonner les prelas en LXX lieux : et comment il establi le lendit par la confirmacion de touz les prelas qui là furent ; et puis [du] nombre des prelas et [des] nons ; d'une eglise que l'empereour fist faire ; et de la requeste que li empereres fist à tous les prelas.

(a) Gestes Charlemaïne.

(b) enseignerent. Genev. enseignoient

(c) avoit appareillies.

(d) fust... reverdi.

(e) du tiers miracle, comment li gant se tenoit en l'air.

LIVRE TROISIÈME.

I. Des eglises et des autres édifices que li empereres edefia : de ses fames et de ses enfans ; et comment il furent norri et introduit : et puis parole d'un sien fil de bat, qui avoit non Pepins ; comment il fist conspiracion contre son pere ; et de la vengeance des traitours.

Vita Caroli
M. cap. 17.
suprà, p. 96.

Si fiers et si puissans estoit li empereres, com vous avez oy, en acroistre son royaume et [emplissier] et souzmettre ses anemis ; et assiduellement ententis à guerroyer en toutes les parties du monde en un meismes tens, si ne demourait-il pas pour ce que il ne fust curieux des oeuvres de misericorde. Car il edefia eglises et abbaies en divers liex en l'onnoir de Dieu et au profit de s'ame : aucunes en commença, et aucunes em parfist. Entre les autres fonda l'Eglise [d] Es la chapelle d'œuvre merveilleuse en l'onnoir nostre Dame sainte Marie : en la cité de Maience fist un pont seur le Rym de (a) L pas de lonc ; car tant a li fleuves de large là endroit : mais cilz pons ardi un an avant que il morut, ne puis ne pot estre refais pour ce que il morut trop tost : si avoit-il en propos que il le refeist tout de pierre. Divers palais commença en divers lieux d'œuvres merveilleuses et cousteuses : un en fist auques près de la cité de Maience, de lez une vile qui a non (b) Geleham ; un autre en la cité (c) sour le flun de Vahalam. Si commanda par tout son royaume à touz les evesques et à touz ceulz à cui (d) les cures appartenoient, que toutes les eglises et toutes les abbaies, qui estoient (e) decheues par vielce, fussent refaites et * restorées : et pour ce que ceste chose ne fust mise en nonchaloir, il leur mandoit expressement par ses messages que il (f) accomplissent son commandement.

* rapareillies

Ibid. cap. 18.

La premiere de ses fames fu fille Desier le roi de Lombardie : celle prist-il par l'ennortement de Berte sa mere ; puis la lessa-il ; mes l'en ne sot la raison pourquoi : après en espousa une autre qui avoit non Hildegarde ; fame estoit de grant noblee, et née du lignage de Souave ; troiz fils ot de celle dame, Challes, Pepin et Looys, et autant de filles, Hruoltrude, Berte et Gisle : troiz autres filles ot, Theodore, Hiltrude et Rothade : dui en y ot d'une (g) seu fame qui ot non Fastrade, née de Germerie, et la tierce d'une meschine de cui non l'estoire ne parole mie. La tierce de ses fames ot non Leodegarde, mes de celle n'ot-il nul hoir. Après sa mort ot troiz meschines, Gersonde née de la gent de Saisoigne ; de celle ot-il une fille qui (h) ot non Adaltruz : la seconde fu Regie ; de celle ot-il dui filz, Droue et Hue : et la tierce ot non Adallinde, de laquelle il ot un fil qui ot non Tierris.

* paroles

Sa mere la roine Berte tint touzjours avec lui à grant honnour ; si grant reverence li portoit, que tant comme elle vesqui, il n'ot onques entr'eus ne * guerre ne contens, fors tant seulement quant il lessa la fille de Desier le roi de (i) Pavie que il prist par son conseil. Après la mort Hildegarde (k) sa bruz, morut plaine de jours, mais avant vit [elle] la lignie son fils ou palais monteplée de grant nombre de fiulz et de filles qui de li estoient issu. Le cors fist li empereres porter en l'eglise de saint Denis en France ; là le fist enterrer à grant sollempnité coste à coste du roi Pepin son pere. Une serour avoit li empereres qui avoit non Gisle ; en sainte conversacion vivoit, et avoit fait le (l) vou de chaastée dès les ans de s'enfance : moult l'amoit li empereres, et li portoit grant honneur : morte fu avant que sa mere, et enterree ou moustier où elle conversoit.

Ibid. cap. 19.

Tous ses enfans filz et filles fesoit li empereres introduire premierement ès liberaus sciences, aussi comme il meismes i avoit esté introduiz. Et quant li fil estoient de tel aage que il pooient souffrir * le chevauchier, si leur faisoit aprendre

* la peine de

(a) de L piés, il faut de, cinq cens pas, comme dans le Latin.

(b) Le Latin porte, Ingelheim.

(c) Le nom de la cité est oublié dans les Mss. Il faut de Nimegue.

(d) c'est-à-dire, qui devoient en avoir soin.

(e) cheues. Genev. dechaues.

(f) accomplissent.

(g) siene. Genev. soue.

(h) qui Adaltruz fu appelée.

(i) de Lombardie, que il avoit prinse. Genev. de Pavie que il avoit prise.

(k) Hildegarde étoit femme de Charlemagne et non pas sa bru. Roth. 2, après la mort Hildegarde mourut sa mere plaine de jours.

(l) veu de chasté.

- A l'us d'armes et de chaces de bois selonc la coustume des François. Les filles faisoit introduire en toutes manieres d'onneste, et commandoit que (a) on les feist à la fois filer ou à ouvrer de soie, pour ce que elles ne s'abandonnassent pastrop (b) à oidives. De touz ses filz ne perdi que dui seulement tant comme il vesqui, (c) Challes l'ainné et Pepin le roi de Lombardie, et Rotrulde l'ainnée de ses filles, que Constantins li empereres des Griex avoit espousée. Cilz Pepins lessa un fil qui avoit non Bernarz, et cinq filles, Adelaide, Attule, Gondrée, (d) Berthaide et Theodarde. Bien monstra li empereres aus enfanz après la mort du pere la pitié et la misericorde de son cuer, * car il lessa regner le fil après le pere, et les filles fist garder et nourrir en son palais aussi comme ses propres enfans. La mort de ses dui filz et de sa fille, qui estoit (e) emperreiz de Constantinoble, souffri pascienment selonc la grant vertu de son cuer; mes toutes voies la pitié et l'amour, que il avoit à eulz, le contrainst jusques aus lermes.
- En ce tans morut li apostoles * Andri; en si grant amour l'avoit li empereres que quant sa mort li fu nonciée, il en fist aussi grant dueil comme se il eust perdu son frere ou le plus chier enfant que il eust. En amistiez estoit bien (f) atemprez, et assez legierement les recevoit: saintement gardoit et * coutivoit en amour ceulz que il amoit: si grant cure ot touzjours de ses enfanz nourrir, que il ne menga onques sans eulz, ne ne chevaucha, se ce ne fu quant (g) il ostoia en estranges terres. Li fil chevauchoit avec li, les filles aloient après un poi; mes ce n'estoit pas sans grant compaignie de gens à pié et à cheval qui especialement estoient establi pour eulz garder. Mout estoient beles, et mout les amoit;
- C si fu une merveille que onques n'en (h) vout nule marier à home estrange, ne privé, fors l'ainnée qui fu * mariée à Constantin l'empereour des Griex. Ains les garda tousjours avec lui en son palais jusques à la mort; car il disoit que il ne pooit vivre sanz elles. Si avint que il en oy aucune fois aucune fumée et aucune mauvaise renoumée; mes (i) il avoit cuer si debonnaire et si pascient, que il le portoit aussi comme se il n'en seust riens.
- Un filz avoit qui Pepins avoit non, [qui] n'estoit pas de fame espousée: de cestui n'a encore l'estoire pas parlé, ne fait [nulle] mencion; biaux estoit de vis, mes de cors estoit lais pour une boce que il avoit seur le dos. Tandis comme li rois estoit en Baiviere où il yvernoit, et apareilloit bataille contre les Huns, li fist conspiracion contre son pere, et s'alia à aucuns des barons de France qui l'avoient mis en vaine esperance du roiaume. Li rois * sot la traïson, les traitours dampna selonc les lois des * chiez perdanz: son filz tondi en une abbaie à sa requeste meismes. Avant ceste traïson en avoit- [il] une autre faite plus grant contre li meismes: et quant la chose fu descouverte, il fist prendre les traitours, aus uns creva les ieuz, les autres dampna par essill; ne onques nul occirre n'en fist que troiz tant seulement, qui au prendre se mistrent à deffense; occis furent, car il ne (k) porrent autrement estre pris. Si furent aucun qui cuidierent que la roine Fastrade fust cause (l) de ces dui conspiracions, et que li empereres fust alienez de sa debonnaireté naturel, et que il se consentist aus paroles et à la cruauté [de] la roine. Car l'on savoit bien que il estoit de si bonne maniere (m) par nature, que il avoit l'amour et la bonne volenté de touz, * ne ainques en sa vie, ne en son roiaume, ne en estranges terres, ne pot- * l'en dire sour lui une note de cruauté sanz raison.

Vita Caroli Magni.

* que

* Adriens

* cultivoit

* donnée

Ibid. cap. 20.

* sout

* chiefs

* quar

ques
* on

II. De la charité que il avoit vers les pelerins: de sa quantité et des accidens de sa personne; et puis de son habit et de sa maniere de vivre; et puis de ses mors: et comment il estoit sobres et atemprez.

Homs fu plains de grant charité vers estranges gens et vers pelerins meismement; si grant cure avoit d'eulz recevoir, tant en menoit et si souvent que la multitude ne sambloit pas estre (n) à charce el palais tant seulement, mes

Ib. cap. 21.

(a) que elles entendissent à la fois à filer. Roth. 2, aucune fois à filer.

(b) Roth. 1, à oyseuse. Roth. 2, à oysiveté.

(c) Karles l'ainné.

(d) Bertrade. . . Tant monstra.

(e) Genev. empereriz.

(f) atempés. Genev. estrampez.

(g) estoit. Genev. ostoioit.

(h) vout. Genev. vot.

(i) mais il estoit si debonnaire et si patient que il s'en deportoit aussi comme si n'en fust en nulle soupçon.

(k) pouoient. Genev. pooient.

(l) de ce fait et de ces.

(m) Genev. naturel.

(n) à charge. Genev. à charche ou.

Vita Caroli Magni.

* charge
Ib. cap. 22.
* chief

* ceint
* estoit

* santeis

* le rost

* faisoit

* emprés

Ib. cap. 23.

* grans

* vout

* solliers

* entre

Ib. cap. 24.

* atrempés

* quatre més

* au

* mengier

par tout le roiaume de France. Mes li bons rois qui en avoit la [bonne] renou- A
mée quant au monde, tout ne feist-il en ce force, en atendoit-il la merite quant
à Dieu, pour ce ne li estoit pas à * charce ne à grief.

Homs fu de grant cors et de fort grant estature, et ne mie de trop grant :
vii piez avoit de lonc à la mesure de ses piez : le * chiés avoit roont, les ieux
grans et gros et si clers que, quant il estoit courrouciez, il resplendissoient aussi
comme escharboucles : le nés avoit grant et droit et un petit hault (a) ou milieu ;
brune cheveleure, la face merveille, lie et haligre : de si grant force estoit que il
estendoit troiz fers de chevaus touz ensamble legierement, et levoit un chevalier
armé seur sa paume de terre jusques tout amont : de joieuse s'espée coupoit un
chevalier tout armé : de touz membres estoit bien tailliez, vi espanz avoit de * çaint, B
sans ce qui pendoit de hors la boucle. En estant et en seant * avoit personne de
grant auctorité, ja soit ce que il eust un poi le chief mendre que droit, et le ven-
tre plus gros ; mes la droite mesure et la bonne disposicion des autres membres
celoit ce que messeant li estoit. Fers estoit en alant, bien sambloit grant home
et noble en toutes ses manieres : clere vois avoit et plus clere, ce sambloit, que
il (b) [apartenoit] à tel corsage : touzjours fu * santiz, fors entour quatre ans avant
que il morut. Lors li commencierent à prendre fievers et autres maladies, et à
la parfin clocha-il d'un pié. Dés lors commença-il à user de son conseil plus que
[de] celi aus phisiciens. Si fu domages, car il (c) en morut ainz ses jours : aussi
comme contre cuer les avoit, pour ce que il li faisoient mengier chars cuites en
yaue, et li deffendoient * les roz que il mengoit volentiers, si comme il avoit C
touzjours acoustumé. Acoustumeement chevauchoit (d) ou chaçoit en boiz selonc
la coustume Françoise : car à paines est-il (e) nascion qui autant en sache. En
bainz chaus naturelement se (f) delitoit, et nooit dedenz (g) mielz que autres
ne feist : et tout pour ce fist-il faire une sale et uns bainz à Es la chapele, où il
demoura jusques en la fin de sa vie : ses filz * refaisoit baignier avec lui, et non
mie ses filz tant seulement, mes ses barons et ses privez, et aucunes fois grant
tourbe de serjans qui le gardoient, si que il estoient bien cent, ou plus avec lui
tel fois estoit.

De robes se vestoit à la maniere de France ; * après la char usoit de chemises
et de (h) famulaires de lin : par desus vestoit une cote ourlée [de drap] de soie ;
chaucés et soulers estroit chauchoit : en yver vestoit un garnement forré de pias D
de loure ou de martre : touzjours avoit l'espée (i) chainte, dont li poumiaus estoit
d'or [ou] d'argent, et li (k) baudrez d'un tissu de soie : si ençaingnoit (l) deulz
aucunes fois, meismement aus * hautes festes ou quant (m) message d'estranges
terres devoient devant lui venir. Estranges manieres de robes ne * vout onques
vestir, tant fussent beles, fors une fois tant seulement qu'il vesti une cote et un
mantel à la guise de Roume à la priere de l'apostole (n) Andri. Mes aus festes sol-
lempnex avoit un garnement tissu à or et * solers à pierres precieuses, et une
couronne d'or sour son chief aornée de (o) riches pierres ; aus autres jours avoit
petit de difference * de son habit et le commun habit du pueple.

En mengier et en boire moult * atemprez, et plus en vins que en vian-
des, comme cilz qui merveilleusement haoit yvrece en toutes personnes : de E
viandes ne se pooit pas si astenir comme de vins ; car il se plaingnoit aucune fois
que li (p) geuneurs li grevoit. Aus grans festes mengoit petit, lors tenoit-il grant
court pleniére de diverses manieres de gens. Acoustumeement estoit chacun jour
servi de quatre * paire de més tant seulement [sans le rost,] dont li veneour
le servoient ; et de celui mengoit-il plus volentiers que de nul autre. A son men-
gier faisoit lire aucuns roumans ou aucunes anciennes estoires des princes an-
ciens. Moult ooit volentiers les livres de saint Augustin, et meismement ceus
qui sont intitulé ou [titre] de la cité de Dieu. Si sobres estoit (q) de vins et
d'autres bevrages que poi avenoit que il beust plus de troiz foiz * à un mengier.

En esté après * la table prenoit d'aucun fruit ou poire ou pome, et puis bevoit

(a) par le milieu.
(b) *Genev.* n'apartenist.
(c) s'en mourut.
(d) en chaçant.
(e) est-il nus qui autant en sache.
(f) deduoit. *Roth.* deduisoit.
(g) miex. *Genev.* mieuz.
(h) *Il y a dans le Latin, feminalibus, caleçons.*

(i) ceinte et qui pendoit, dont li pommes.
(k) baudrois . . . si ençaingnoit.
(l) *Le Traducteur a lu geminato pour gemmato.*
(m) messages venoient à luy d'estranges terres.
(n) Adrien : mais aus grans festes.
(o) *Genev.* riche pierrerie.
(p) le jeuner le. *Genev.* li jeuners le.
(q) en vins et en.

A une fois : despoillier et deschaucier se faisoit aussi comme par nuit, et se dormoit ou se reposoit deulz heures ou troiz. Aus grans nuis d'yver avoit tel maniere de vivre que il rompoit son dormir quatre fois ou cinq en une meismes nuit, non mie tant seulement en esveillant : ainz se chaugoit et vestoit, et venoient si privé devant li. Et se li seneschaus du palais avoit nul plait qui sans li ne peust estre determinez, tantost faisoit venir les parties, se elles estoient presentes; et donnoit sentense apres la connoissance de la cause. Si avenoit souvent que il ne delivroit pas tant seulement une [seule] besoigne, mes toutes celles qui lendemain devoient estre determinées pardevant lui ou palais.

Vita Caroli Magni.

B En loquence estoit prés et habondans, et apertement et delivrement manifestoit par parole quanques il voloit : si n'avoit pas seulement langue Françoisse, ainz savoit plusours langages que il ot appris en enfance; entre les autres avoit Latin si prest et si à main que il le parloit aussi legierement comme François : mes le Grec entendoit-il miex que il ne le parloit. Si emparlez et si sages estoit en parole que il sambloit que ce fust uns grans clers et uns grans mestres : clers estoit-il [voirement], car il fu entroduiz en liberaus sciences, si comme nous dirons ci-après. Il sot, et escrit-il meismes les chans de diverses chançons que l'on chante des fais et des batailles des anciens rois. Il mist nons aus XII mois selonc la langue Tyoise : il mist nons propres aus XII vens; car avant ce n'estoient nomé que li quatre vent cardinal.

Ibid. cap. 23.

C III. *De son sens et de sa letreure : et comment clergie vint en France par Alcuin son maistre; et de dui moines Escoz, qui aprenoient les gens sapience pour l'amour de nostre Seignour : comment il honoura touzjours l'eglise de Roume : et d'aucunes incidences.*

L Es grans clers et meismement li mestre des ars liberaus tenoit en grant honnour : les arz et les mestiers amoit pour ce que il en savoit; car il en ot assez appris en sa (a) jonece. En son tens estoit li estudes de Theologie et de Philosophie aussi comme (b) mise toute en oubli, et li estudes de la Divinité aussi comme toute entrelessiée. Si avint en son tans aussi comme Diex l'avoit ordené devant, que dui moine d'Escocce né arriverent en France, si estoient passé avec les marcheans (c) de la grant Breitaingne. Cil moine estoient merueilleusement sage et ès choses * temporeux et en divines Escriptures, preudome estoient; nule autre marcheandise ne menoient fors que il desirroient que li mondes [fust] entroduiz et enseigniez de leur doctrine : pour ce crioient chascun jour au pueple; *Se aucuns est convoiteus* (d) *d'apprendre sapience, viegne à nous, et apregne.* Si longuement et perseveramment crierent ainssi par tout là où il aloient, que li mondes s'en esmerveilleoit, et cuidoit aucun que il fussent fol et desvé. La nouvele vint à l'empereour qui touzjours avoit amée sapience; hastivement furent mandé; et quant il furent [devant lui], il leur demanda se ce estoit voirs que il eussent sapience; il respondirent que il l'avoient, et que il estoient prest * du donner et de l'apprendre ou non de nostre Seigneur à ceus qui le requerroient. Apres E leur demanda li empereres quel loier il voloient [avoir] de ce faire, il respondirent que nule riens, fors tant seulement * lieus convenables à ce faire, et ames soutiles et engigneuses et nettes de pechié, et la soustenance du cors tant seulement, sans laquele nus ne * puet vivre en ceste mortel vie. Quant li empereres oy ce, il fu raempliz de merueilleuse joie, car (e) il desirroit moult ceste chose. Premièrement les tint avec lui une piece du tens jusques à tant que il (f) fu tans d'ostoier en estranges terres contre ses anemis. Lors commanda que li uns, qui Climens avoit non, demourast à Paris. * Enfés fist querre filz de nobles homes, de moiens et de plus bas : et commanda que [l'en] leur amenistrast quanques mestiers leur seroit : liex et escoles leur fist faire convenables pour aprendre. L'autre envia en Lombardie, et li donna une abbaie de saint Augustin de lez la cité de Pavie, pour ce que tuit cil qui (g) voudroient aprendre sapience, alassent à li en ce lieu.

Mon. Sangall. cap. 1. supra p. 107.

* temporiex

* de la

* liex

* peut

* enfans

(a) joennece. *Genev.* jovence.
(b) tout mis . . . tout entrelessiés. *Genev.* li estudes . . . toz mis . . . touz entrelessiez.
(c) *Genev.* de la gent de Breitaingne.

(d) *de prendre.*
(e) ce estoit une chose que il desierroit moult.
(f) il convint ostoier. *Genev.* il li convint.
(g) *Genev.* vorroient.

- Ibid. cap. 2.* Quant [Albins] par sornon Alcuins, qui Englois estoit, et demouroit encores A
 en son pais, oy dire que li empereres recevoit einsi les religieux et les sages
 homes qui à li venoient, il *quist une nef, et passa en France, et à l'empereour
 vint, et amena aucuns compaignons avec lui. (a) Icisi Albins, par sornon Al-
 cuins, estoit homs exercez et sages en toutes escriptures sor tous ceulz qui fu-
 rent de ce tans : si n'estoit mie de merveilles ; car il avoit esté disciples le tres sage
 Bede, qui après saint Grigoire fu li plus excellens exposerres qui onques fu des
 saintes escriptures. Tant comme li empereres vesqui puis, le tint touzjours en-
 tour lui, fors quant il li convenoit (b) mouvoir à armes contre ses anemis.
 (c) Labaie de lez Tours li donna, pour ce que il se reposast là, et apreist ceulz
 qui [de lui] voudroient aprendre, jusques à tant que li empereres fust retournez.
 Tant monteplia et [fructefia] sa doctrine à Paris et par tout le roiaume de Fran- B
 ce, que Dieu merci la fontaine de doctrine et de sapience est à Paris aussi com-
 me elle fu jadis à Athenes et à Roume.
- Et comme il fu si grans Philosophes et si merueilleus maistres en toutes escrip-
 tures ; si estoit-il de haute vie, et aornez de mours et de vertuz. De li aprist li
 empereres moult de sciences liberaus ; mes en l'art de gramaire fu ses mestres
 Pierres li Pisans. En si grant reverance l'avoit li empereres, que il l'apeloit son
 mestre, et se noumoit son disciple : plus ententivement s'estudioit li empereres en
 l'art d'astronomie et *ou cours des estoilles que en nule autre science.
- La religion de la foi crestienne *coutiva et garda dignement et saintement :
 en l'eglise que il fonda à Es la chapele en l'onnnour de nostre Dame, mist colompnes
 de marbre que il fist là venir de la cité de Roume et de *Ravane, pour ce que C
 il ne les pooit (d) d'ailours avoir. L'eglise frequentoit au matin et au soir [et]
 par nuit [aus matines] sans nule perresce : et metoit grant estude que li office
 de sainte eglise fussent en *souveraine reverance. Les menistres [amonnestoit]
 souvent que il ne souffrissent nulle *deshonesté, ne nule ordure. La manieres
 de chanter et de lire amenda, comme cilz qui bien s'en savoit entremetre et de
 l'un et de l'autre ; mes il ne lisoit nule fois en l'eglise, ne ne chantoit fors en
 commun aucune fois et en basse vois. Seur tous [autres] lieux avoit en amour
 et en reverance l'eglise de saint Pierre de Roume : moult i donna grans riches-
 ces en or et en argent, en dras de soie et en pierres precieuses : aus apostoles
 [meismes] envoioit souvent grans dons. Tout le tans que il regna comme em-
 pereour mist grant paine et grant estude que la cité de Roume fust en autel estat D
 et en autel auctorité comme elle avoit esté tout enciennement. En XLVII ans que
 il regna, la visita III fois tant seulement. La raison pourquoi il y ala (e) derre-
 nièrement, si fu pour [refourmer] et metre à pais l'estat de l'eglise, qui moult
 estoit troublez. Car li Roumains avoient trop *durement traitié l'apostoile Leon,
 et li avoient les ieux crevez, et la langue coupée : mes nostres Sires li rendi les
 ieux et la langue par miracle, si comme l'estoire le tesmoigne plus plainement
 aillours que ci. Là demoura tout cely ver li rois ; la dignité de l'empire ne reçut
 pas de sa volenté : pour ce dist-il tel parole le jor de son couronnement, que se
 il seust le conseil l'apostole, *tout fust-il grant feste et sollempnex comme le
 jour de Pasques, il ne fust ja entrez le jour en l'eglise.
- Incidence.* En ce tans estoient moine en l'eglise saint Martin de Tours, si com- E
 me (f) S. Odes abbés raconte. Cil moine vivoient trop delicieusement, et
 avoient robes de soie et (g) soulerz dorez. Bien monstra notres *Sires que leur
 vie ne li plaisoit pas ; car dui Angle entrerent en leur dortoir quant il dormoient :
 li uns tenoit une espée nue, et occioit celui que li autres li monstroient au doit :
 uns *seus en eschapa qui pas ne dormoit, à l'Angle qui tenoit l'espée dist ; *Je*
te conjur de Dieu le tout puissant que tu ne m'occies ; et einsi eschapa. Ce moustier
 donna puis li empereres à celui Alcuin son maistre dont nous avons lassus par-
 lé ; abbés en fu, et le gouverna puis toute sa vie.

(a) Icisi. *Genev. icist.*(b) aler aus. *Genev. movoir armes.*(c) L'abbaie de lez Tors qui est appelée S. Mar-
 tin. *Genev. L'abbaie de S. Martin de lez Tors.*

(d) d'autres lieux.

(e) à la derrainne foys. *Genev. à la darreene fois.*(f) *Genev. S. Odes. Rothel. 2, S. Eudes.*(g) souliers. *Genev. sollers.*

A IV. *De la persecution qui avint aus Crestiens outre mer, et des messages l'empereour de Constantinoble : des dui sentences de leur letres : de l'avis-
sion l'empereour des Griex, par quoi il amonnestoit l'empereour, et mon-
stroït par raison que il devoit entreprendre la besoigne.*

A U tans de ce prince (a) avint en la terre d'outremer une grans persecucions à la crestienté : car li Sarrazin entrèrent en la terre de Surie, la cité de Jerusalem pristrent, le saint Sepulchre et les sainz liex violèrent, le patriarche chacierent qui estoit homs de grant saintée et de parfaite religion. Toutes voies eschapa-il de leur mainz et autres personnes avec lui à l'aide nostre Seigneur : en Constantinoble s'enfui à Constanten l'empereour et à son filz Leon, à plours et à lermes leur conta la grant doleur et la grant persecucion qui en la terre d'outremer estoit avenue, et comment li felon Sarrazin avoient la cité prise, le saint Sepulchre ordoïé et violé et les autres sains lieux de la cité, les citez et les chastiaus del roiaume de Jerusalem prises, les * champs gastez, le pueple occis em partie, et em partie menez en chetivoisons : et tant avoient fait de honte * à nostre Seigneur et de persecucion au pueple, que il n'estoit * cuers de bon crestien qui n'en deust estre dolens et courrouciez : dolenz fu li empereres de ces nouvelles. A la parfin fu la chose acordée par une avision qui avint à l'empereour Constanten, si comme nous dirons [ci-après], que (b) cilz meschiez et ceste doleur seroit mandez à Challemaine l'empereour des Roumains ; car la haute renommée de (c) son non et de ses fais s'estoit ja espandue par toutes les * contrées d'Orient. Quatre messages eslurent pour ceste besoigne fournir, dont li dui furent Crestien, et li dui Ebrieu : li dui Crestien furent Jehans (d) evesques de Naples et David archeprestres de l'eglise de Jerusalem. Si estoit homs loiaux et droituriers et simples comme un * coulons, et David estoit homs loiaux et droituriers et plains de la paour nostre Seignour. Li autre dui messages Ebrieu avoient non Isaac et Samuel. Cilz Isaac estoit de grant simplece et de grant sens selonc * sa loy, et cilz Samuel estoit evesques de * sa loy, et de grant religion en leur maniere ; sages et emparlez estoit en dui maniere de langages. Li dui message Crestien Jehans et David apportoient la chartre, où li mandemens estoit escriis par la main (e) Jehan le patriarche, et seelé par le commandement l'empereour Constantin ; et li dui Ebrieu apportoient la chartre l'empereour seelée de son propre seel. Mes la [sentence] des dui estoit aussi comme toute une : la tenour de la chartre le patriarche Jehan estoit telle.

» Jehans serjanz des serjanz Dieu, patriarches de Jerusalem, et [Constanten] « empereour des parties d'Orient, au très-noble roi des parties d'Occident Chal-
lemaine le grant poissant et vainqueur et tousjours Auguste, soit empires et « regnes en nostre Seignour, amen. La grace * des doctrines des Apostres est « venue jusques à nous resplendissant de la grant clarté de pais, et tant a espan-
du [de] grace et de leesce es cuers des * bons Crestiens, que il devroient touz-
jours loer nostre Seignour. Nous meismes reconnoissons bien que nous * de-
vriens especiaument regehir et reconnoistre plus habondamment sa grace et sa
misericorde : moult nous * esjoions en nostre Seignour selonc ce que nous avons
enquis de tes mours et de tes fais, et de ce qu'il nous convient rendre loen-
ges à Dieu en ta bonté et en ta pascience. De ce avient-il donques que ti tra-
vaill et ti fait sont terminé et feni beneureusement ; car tu aimes pais en la vertu
de ton cuer : et pour ce que tu la quiers, tu la treuves, et quant tu l'as trou-
vée, tu la gardes en souveraine charité. Saches tu donques, très-chiers sires, «
que li païen ont fait si très-grant honte et si très-grans doumages à nostre Sei-
gnour es parties de Jerusalem, que nus bons Crestiens [ne le] devoit souffrir. «
Je meismes sui getez du [sieg]e où mesires S. Jacques fu premierement par le «

(a) Toute cette narration est tirée d'un manuscrit Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le temoigne Doublet dans les Antiquitez de cette Abbaye, Livre 4, chap. 3. J'en ai trouvé aussi le Latin dans un Ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez N°. 646, sous ce titre. Incipit descriptio qualiter Karolus Magnus clavum et coronam Domini à Constantinopoli Aquigrani attulerit, qualiterque Karolus Calvus hæc ad sanctum Dionysium retulerit. Tout y est fabuleux :

Charlemagne n'alla jamais à Jerusalem, ni à Constantinoble. Le Pere le Cointe refute au long cette fable dans les Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 et les suivans.

(b) ce meschief.

(c) ses meurs. Genev. ses mors.

(d) Le Latin porte, sacerdos.

(e) Il n'y a pas eu de Patriarche de Jerusalem de ce nom pendant tout le tems de Charlemagne.

* champs

* à son

* cuer

* parties

* coulomb

* leur

* leur

Doublet li.
4. cap. 3.

* de la do-
ctrine

* hommes

* devrions

* esjoissons

« commandement nostre Seigneur ; et maint Crestien occis , et maint pris et mis A
 » en chetivoisons : et ce qui plus grans dolours est , li Sepulcres nostre Seignour
 * soulliés » ordoiez et * soilliez , et cheus ès mains des Sarrazins. Pour tiex griex et pour
 * le besoing » samblables nous convient mander et escrire * la besoigne de la Crestienté à
 » toi qui es princes si puissans , que toutes ces choses pueent legierement estre
 » amendées par toi à l'aide de nostre Seignour : et pour ce te mandons-nous ce
 » par escrit , qui est li plus puissanz et li plus renoumez princes de tous les Crestiens,
 » que tu en faces aler la renoumée à touz nos freres prelaz et princes , et non
 » mie tant seulement à ceulz de tes provinces , mais à touz ceulz qui à [toi] mar-
 » chissent , et qui a toi sont joint par amour et par familiarité. Et bien sachent tuit
 » que qui aidier et secorre ne nous (a) voudra , que li en atent la cruel sen-
 » tence (b) du jour du jugement : et si sache chascuns que il n'a point de ferme con- B
 » stance en son lien , se il sueffre que li sains Sepulcres , où nostre Sires noz sau-
 » verres jut troiz jours et troiz nuis pour nostre redempcion , soit vilainement
 » traitiez par les felons mescreans. Si ne doit nus cuidier que il doie porter sans
 * vée » paine ce que il aura * vehé aide [à] nostre Seignour à si grant besoing. Car ce
 * orguil » est * orgueilleux et despiz à nostre Seignour , quant ce n'est vengié et amendé qui
 » est contraire et honte à sainte Eglise. Que te diroie-je plus ? moult d'autres
 » griés samblables te (c) peussons-nous mander et escrire , mes nous soumes em-
 » pechié [par] dolour et [par] lermes. »

(d) Teux estoit li theutes de la chartre le patriarche Jehan que li dui Crestien
 apportoient. Et celle de la chartre l'empereour Constantin que li dui Ebrien apor-
 toient , tele.

» Constantins et Leons ses filz empereres et rois des parties d'Orient , men-
 » dres de touz et à paines dignes d'estre noumez empereres , au très renomé roi
 » [des parties] d'Occident Challemaine le grant , soit puissance et seignourie ben-
 * Karles » eureusement , amen. O tu très-chiers amis * Challemaine le grant , quant tu
 * requier » auraz ces lettres leues , saches que je ne t'ai pas ce mandé par défaut de cuer ,
 » ne je ne te * quier pas aide pour défaut de gent ne de chevalerie , comme j'aie
 » aucunes fois eu victoire des paiens à mains de chevaliers et de gens que je
 » n'ai. Car je les ai (e) fors boutez de Jerusalem , que il avoient prise , dui fois
 » ou troiz , et par six fois les ai-je vaincus et chasciez de champ à l'aide nostre
 » Seignour , et mainz pris et mainz occiz. Que te diroie-je plus ? il convient D
 » que tu croies plus certainement que tu soies amonnestez par moi de Dieu , non
 » pas par mes merites , mes par les teues , à parfaire si grant besoigne. Car une
 » avisions m'avint nouvelement par nuit endementres que je pensoie comment je
 » porroie envair les Sarrazins ; tandiz comme je estoie en celle pensée , et je prioie
 » à nostre Seignour que il m'envoias * victoire ; je vi soudainement ester un jo-
 * secours » vancel devant mon lit qui m'apela par mon non moult belement , (f) et me
 » bouta , et puis me dist : *Constantins , tu as requis à nostre Seignour aide de la besoi-*
 » *gne que tu as emprise ; il te mande par moi que tu apeles [en aide] le grant Chal-*
 » *lemaine roi de France deffendeur de la foi et de la pais de sainte Eglise. Lors [me]*
 » monstra un chevalier tout armé de (g) haubert et d'escu et de chaucés et une
 » espée çainte dont (h) l'enheudeure estoit vermeille , une lance blanche en son E
 » poing : si sembloit à chief de piece que la pointe rendist flamble tout ardent :
 » et si tenoit en sa main un hiaume d'or : par samblant estoit viex ; si avoit lon-
 » gue barbe : de moult (i) bel vout , et de grant [estature] ; le chief avoit blanc
 » et chanu , et les ieux resplendissans comme estoilles : dont l'en ne doit pas
 » cuidier que ces choses ne soient faites et ordenées par la volenté de nostre Sei-
 » gnour. Et pour ce que nous avons enquis certainement quix homs tu es ,
 » de quix meurs et de quix fais ; nous nous esjoissons en nostre Seignour , et
 » li rendons graces en tes merveilleux fais , en t'umilité et en ta pascience : si
 » sui en certaine esperance que la besoigne sera finée en prosperité par tes me-
 » rites et par son travail. Car tu es deffenderres de pais , et la quiers par grant
 » desir ; et quant tu l'as trouvée , tu la gardes et norriz en grant amour et en
 » grant charité. Saches-tu donques , très chiers sires , que li paien ont fait si tres

(a) Genev. vorra.

(b) du grant jugement.

(c) Genev. poissons.

(d) Telle estoit la sentence.

(e) boutés hors.

(f) un petit me bouta.

(g) de haubert et de chaucés , un escu à son col.

(h) la heudeure.

(i) biau volt.

A grant honte et si grant doumage à Dieu en Jerusalem, que nus feaus Crestiens « ne le devroit souffrir longuement. Mes tu pues bien legierement amender toutes « ces choses à l'aide de nostre Seignour. Et pour ce que il ne samblast que nous « vousisons souztraire les merites de ta charité, escrivons-nous ces choses à toi « que Dieux a sour touz esleu. Que te diroie-je plus? tu as moult de raisons par « quoi tu dois [tantost] obair aus commandemens nostre Seignour : qui est cil « qui tantost ne doie faire ce que Dieux li commande? Haste-toi donques, nobles « Augustes, d'accomplir la volenté et le commandement nostre Seignour, que tu « ne soies encore encourpez vers li pour trop longue * demeure. Car cilz qui « va contre les commandemens de Dieu, ne pourra eschiver la courpe d'inobe- « dience. »

* demeure

B
V. *Comment li message trouverent l'empereour à Paris; et comment li empereres fu dolens des nouvelles que il vit ès letres; de la reponse des barons; comment li empereres et li baron murent; et comment il revint à droite voie ou bois par le chant de l'oiseil.*

T Ant orent li message erré, que il vindrent en la cité de Rains : tout droit aloient à Paris, là où il cuidoient l'empereour trouver, si comme l'en leur avoit fait entendant : en la voie leur fu dit certainement que il n'i estoit pas; ainz avoit conduit son ost en Auvergne contre aucuns de ses * barons. En la cité demourerent dui jours pour eulz reposer, et pour ce meismement que Jehans evesques de Naples li uns des messages Crestiens estoit un poi dehetiez * ou piz et en la teste. Lieement se remistrent an chemin quant il fu * respassez : tout droit s'en vindrent au chemin à saint Denis en France. Là leur dist-on nouveles que li empereres avoit pris le chastel pourquoi il estoit là alez, et ja estoit retournez jusques près de Paris. Quant il se furent reposé par troiz jours à saint Denis, il se mistrent au chemin, et vindrent à Paris : devant l'empereour se presenterent droit en ce point que il entroient en la cité : si comme il durent, le saluerent, et puis li rendirent les dui chartres que il apportoient. Li empereres les reçut, les seaus brisa, et les lut moult (a) longuement sanz mot dire. Lors vit bien et entendit que Dieux l'avoit esleu à parfaire sa besoigne, et que la renommée de ses fais et de sa proesce s'estoit ja espandue jusques en Orient. Lors ot moult grant joie à son cuer; mes pour ce que il estoit dolens que li mescreant avoient prise la [sainte] cité de Jerusalem et le saint Sepulchre ordoié et soillié, il comença à plourer : bien aperçut que cil qui entour lui estoient, demandoient li un à l'autre que les chartres pooient chanter, qui en tel tristece avoient l'empereour mis. Lors fist apeler Turpin l'archevesque de Rains, et li commanda que il esponsit devant touz en François la sentence des chartres : [si estoient les teneurs des chartres] aussi comme tout un, einssi comme vous avez oï. Et quant il les ot leues bien et apertement devant touz, il commencerent à amonester l'empereour, et à crier tuit à une vois en tel maniere : *Rois, se tu cuides que nous soions si lax et si traveillié que nous ne puissions souffrir le travail de si grant voie, nous vouons et proumetons à Dieu que se tu, qui es nostres terriens sires, refuses à venir avec nous, et que tu ne nous vueilles conduire, nous mouverons demain au point du jour avec les messages : car il ne nous semble que riens ne nous * puet grever, puis que Dieux veult estre nostres duitres.* Moult fu liez li empereres de ce que il s'accordoient einssi tuit d'une volenté à ce que il desirroient; tantost fist crier * par tout le roiaume de France que tuit cil qui armes porroient porter, et viel et * jone, s'apareillassent d'aler avec lui ès parties d'Orient contre les Sarrazins : et après commanda que tuit cil qui à ce commandement ne (b) voudroient obair, rendissent touzjours mes il et leur hoir, quatre deniers de leur * chiez en non de servage. Que vous conteroient-on plus? tant assambla de pueple de toutes manieres de gens en assez poi de tans, que il ot plus grant ost et plus fort que il n'avoit onques eu devant.

* princes

* el pis

* reposés

* peut

* parmi le

* joenne

* chiefs

* olz

A la voie se mist li empereres et touz ses * os. Nous ne poons pas toutes les choses raconter [ne les aventures] qui leur avindrent en celle voie; car trop seroit la matiere longue : mes une aventure raconterons qui à l'empereour avint, qui bien est digne de memoire. En celle voie de Jerusalem est uns bois qui bien

(a) *Genev.* legierement.

(b) *Genev.* vorroient obair.

* conversoit dure dui journées ou plus; en celle forest * conversent moult de bestes sauvages, A
 [qui naturellement (a) desirrent sanc humain, et devorent gens meismement
 * le roy quant elles sont afamées, comme grifon, ors, lyon, lince, lygre, et moult
 d'autres bestes sauvages.] En ce bois entra * li empereres li et sa gent, au bien
 * au vespre matin s'apareillierent, si le cuidoient bien trespasser en un jour : toute la journée
 errerent jusques * à vespres, tant que li bois, qui de soi estoit obscurs pour
 la plente des arbres, se commença encore plus à obscurcir, quant la clarté du
 jour failli. Leur chemin perdirent, par montaignes et par valées commencierent
 à aler parmi le bois : las furent et traveillié li home et li cheval tant pour la
 pluie qui sor eulz cheoit, (b) tant pour l'anui que il ne savoient quel part il
 * parfu deussent tourner : et quant il * fu nuit obscure, li empereres et li * os se herber-
 * olz gierent. Quant ce vint que une partie de la nuit fu trespassée, li empereres qui B
 * Psautier pas ne dormoit, se jut en son paveillon : lors commença à dire ces vers du * Sau-
 tier, car il savoit assez lettres; *Deduc me, Domine, in semitam mandatorum tuorum etc.*
 * autant si vaut * autretant à dire en François; *Biaux [Sires] Dieux, maine moi en la voie*
de tes commandemens, et les autres paroles qui (c) se suient toutes jusques en la
 fin du Siaume. Endementres que li empereres disoit ainsi ces paroles, la vois d'un
 * son lit oisel fu hautement oïe de lez * lui, si que cil qui * entour l'empereour dormoient,
 * de lés s'esveillierent aussi comme tuit espoenté et tuit esbahi, et disoient que ce estoit
 * oysiaus signe d'aucune grant merveille qui avenir devoit, quant li * oisel parloit raison
 * tout le humaine. Li empereres pardist tout * outre le Siaume que il avoit encommen-
 cié, et y ajousta encore ces paroles; *Educ de carcere animam meam, Domine;*
ut confiteatur nomini tuo : si vaut autant en François; *Biaux Sires Dieux, delivrez* C
m'ame de la chartre du cors, si que elle puisse (d) *rendre graces à ton saintisme non.*
 Lors commença li oisiaus à crier derechief plus haut et plus ententivement que
 devant, et dist ainsi : (e) *François, que dis-tu ?* dont les gens du pais distrent que
 onques mes n'avoient oisel oï parler si ententivement. On a bien aucune fois oï
 * duisoient parler que li Grec * duisent *oisiaus* en leur langue pour saluer les empereres; et
 sont les paroles teles; (f) *Chaire, basileu anictos* : si vaut autant en latin; *Salve, Cæ-*
sar invictissime; et en François; *Tres victorieux empereres, Dieux te saut.* Et pour ce
 que cilz oisiaus respondi si (g) apertement à l'oroison l'empereour en latin, l'en
 ne doit pas douter que il ne fust envoiez de par Dieu pour ramener à droite voie
 * tuit l'empereour et tout son ost. Lors se leverent * tout au point du jour, et s'apa-
 reillierent; l'oisel fuirent par une voie qui les ramena au droit chemin que il D
 avoient perdu. Et encore dient li pelerin qui par celle voie vont en Jerusalem,
 que il oient aucune fois les oisiaus du pais parler en telle maniere : et plus que
 * Karles li paisant et les gens du pais tesmoignent que, puis que * Challemaines li grant
 fu ou pais, à celle voie ne fu que celle maniere d'oisiaus ne chantassent ce chant
 aussi comme par acoustumance.

VI. *Comment li empereres et sa gent furent reçus en Constantinoble : et comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre et toute la terre des Sarrazins, et restablirent le Patriarche : des grans richesses que li empereres Grex apareilla pour donner [à l'empereur Kalles]; comment li empereres E les refusa; et puis comment il requist les saintes reliques.*

Tant ot li (h) os erré que il vindrent en la cité de Constantinoble; se il furent lieement et honnorablement reçu de l'empereour et du pueple, ce ne fait pas à demander. Outrepasserent li dui empereres et leur ost jusques en la cité de Jerusalem : les Sarrazins occistrent et chacierent, et delivrerent la cité et tout le roiaume des mescreanz : au patriarche et à la crestienté rendirent et restablirent ce que il avoient devant perdu. Et quant la cité et touz li pais (i) fu remis en bon point, li empereres Challes demanda congie à l'empereour des Griex
 * retourner de * repaier en France. Mes cilz qui sages et avisez estoit en tex choses, ne

(a) C'est ainsi qu'a le Ms. de sainte Genevieve.

(b) comme pour ce que il ne savoient où il aloient, ni quel part. *Genev.* comme pour l'anui de ce que.

(c) s'ensuivent. *Genev.* s'ensuient.

(d) regehir et rendre.

(e) Grans roy, que dis-tu ?

(f) χαίρε, βασιλεῦ ἀνίκητος. Tous les Mss. ont, anichos : c'est une faute.

(g) ententivement.

(h) ost . . . vint.

(i) refu mis.

- A beoit pas que il ne * ses gens s'en partissent einsi sanz rien avoir du sien. Lors li * sa gent
requist et pria en amour et en charité que au mains demourast jusques à lende-
main, se plus ne li plaisoit à demourer : et cilz qui aussi debonnaire estoit comme
uns aigniaus, li respondi de lié cuer que il feroit volentiers ce que il (a) vou-
droit, et que il demourroit encore neis troiz jours, * se il li plaisoit. Car il * se il vouloit
cuidoit que il le vousist retenir pour ce que il eust (b) à faire de lui et de sa
gent pour aucune guerre ; mes pour ce ne le voloit-il pas faire, fors pour li hon-
nourer tant seulement. Einsi demoura celle journée ; et lendemain avant le jour
il fist son ost apareillier pour retourner en France : au patriarche et * aus evesques * à l'evesque
du pais, à l'empereour et aus princes prist congié humblement et devotement.
Mes li empereres de Constantinoble ot tandis fait apareillier (c) au defors des
B portes de la cité en une grant place, droit en mi la voie de l'emperour et de
sa gent, la noblece de toutes manieres de richces, destriers, palefrois, divers
oisiaus de proie, pailles et dras de soie de diverses coulours, et toute la gloire de
pierres precieuses. Quant li empereres Challes sot que il faisoit tel * apareill- * apareille-
ment, il manda ses barons et ses prelas, et se conseilla à eulz que il feroit de ceste chose,
se il prendroit ce que li empereres li avoit fait apareillier, ou non. Tout n'eust-
il courage ne volenté de riens prendre que li empereres li offreist, mes einssi le
vout faire pour (d) savoir le conseil de sa gent. Lors respondirent tuit li baron
et li prelat que ja par leur conseil riens n'en seroit pris ; * car il sambleroit que * que
il fussent là venu pour soudées avoir de leur voie et de leur travail, ne ne sam-
bleroit pas que (e) il fussent là venu pour pelerinage, ne pour delivrer la sainte
C cité des mains [des] Sarrazins, pour devocion ne pour charité que il eussent vers
nostre Seignor ; mes pour (f) gaaigner et pour aquerre richces : et il meismes,
qui avoit si grant non de bonté par tout le monde, en seroit aussi diffamez : car
l'en diroit que il ne seroit là pas venuz par devocion : mes par * droite convoi- * fine
tise, et pour * aquerre autrui terre et autrui roiaume, et pour asssembler en ses * gaaignier
tresors autrui richces. Mout fu li empereres liez quant il oï tel conseil comme
il desirroït, et comme il avoit proposé en son cuer. Lors (g) commanda aus
chevetains tout coïement que chascuns commandast à sa langue et à sa gent, pour
ce que il y avoit gent de diverses nacions, que nus ne fust si hardiz que il meist
la main à chose que on li offrit, et que nus encore ni getast l'ueil pour convoi-
tise. Einsi les fist li empereres introduire et amonnester avant que il ississent de
D la cité. Lors se (h) murent tuit, einsi comme il estoit ordené, et quant il vin-
drent au lieu, il trouverent tout einsi comme l'en leur avoit dit. Si avant vin-
drent, que (i) l'en pot plainement choisir les grant richces qui là estoient amas-
sées. Lors apela Constantin l'empereour d'Orient Challemaine l'empereour de
France, et li dist en tel maniere ; *Sires chiers amis rois de France et empereres Au-*
*gustes, je te requier humblement par amour et par charité que * vous et il os pren-* * tu
gniez et eslisiez à vostre plaisir de ces richces, qui pour vous et pour voz gens sont
ci amassées ; et bien me plaist [encore] que vous les prengniez toutes. Lors li respondi li
empereres Challemaines que ce ne feroit-il en nule maniere ; car il et sa gent estoient
là venu pour les * celestiaus choses aquerre, non mie pour les terriennes riche- * celestieux
ces ; et que il avoient souffert de bon cuer (k) le travail de la voie pour la grace
E nostre Seignour aquerre, non mie pour la gloire * du monde. En telle maniere
estrivoient li dui empereres en * contanz de charité et d'amour : li uns ne ces-
soit d'amonnester l'autre que il preist de ses richces * par charité ; li autres se
deffendoit que il ne brisast son propos. Li empereres d'Orient li metoit au de-
vant que grant honte li feroit à li et à sa gent, et que il ne le feroit pas sagement,
se il ne prenoit aucune chose, et se il s'en retournoit einsi en France sans au-
cuns dons : et puis si disoit après que il convenoit que il preist aucuns joiaus non
mie pour louer de son travail, mes pour monstrier aus gens de son pais, quant
il seroit retournez, en signe et en tesmoignage de la grace et de la misericorde
nostre Seigneur, et que il eust en ces parties esté. Et sanz faille li empereres

(a) *Genev.* vorroit.
(b) mestier de lui.
(c) au dehors de la porte.
(d) *Genev.* oïr.
(e) que eulz eussent fait pelerinage pour.
(f) *Genev.* gaenier.
(g) commanda tout coïement que l'en deïst aus che-
vetains de l'ost que eulz se hatassent de passer : et l'en

commanda à ceulz qui conduisoient les échielles que
chascuns commandast en sa langue, pour ce que,
Genev. et Roth. en sa langue à sa gent.

(h) se esmurent tuit de la cité, ainsi comme il avoit
commandé.

(i) que il pourent legierement choisir les grans ri-
chces qui là estoient assemblées.

(k) les travailz.

Challemaines avoit moult pensé la nuit devant, si comme il dist puis au matin A
à ses barons, que ce seroit bonne chose et honeste que il emportast aucun saintuaire
ès parties d'Occident, qui fussent au pueple aliances à Dieu, et matiere d'amour et de devocion.
Pour ce respondi à l'empereour Constantin en tel maniere; Or sai-je bien que li S. Esperis te fais ce dire; car ce meismes avoie-je pensé
hui en ceste nuit et desirré * en tout mon cuer; mes m'entencion n'est mie que je (a) en-
maine nule de ces choses que tu as ci amassées devant moi, pour ce que je seroie * plus
souceux en ce fait de convoitise que de charité: mes honeste chose me seroit que je
enportasse qui fust essample de pitié au pueple d'Occident; et por ce me consentirai-je
à ta priere, se tu veulz oïr ma requeste, et eslire tel chose que je puisse porter honestement
et dignement. Lors li respondi li empereres Constantins que moult desirroit à oïr sa requeste;
et li otroia que il (b) requiest quanques il voudroit. Lors B
li descouvri li empereres Challemaines son cuer, et dist ainsi: Je te requier donques
que tu m'otroies des paines de la passion que nostres Sires Jesu-Crist souffri en la crois
pour nous pecheours; pour ce que cil de noz parties d'Occident, qui pour la remission
de leur pechiez ne pueent ça venir en Jerusalem, aient et voient sensiblement aucune
ramembrance de la passion de Jesu-Crist: par quoi leur cuer soient amolié par pure devocion,
et que la pitié et la compassion de la mort nostre (c) Seignour les amaint à fruit de *
penitance. peneance.

VII. *Comment li empereres fist querre les reliques: et comment il furent tuit purgié par confession avant que il les traitassent: de la priere l'empereour Challemaine, et d'un miracle qui avint.* C

DE ceste requeste fut moult liez li empereres d'Orient, debonnairement li otroia et ce et autres choses quanques il li plairoit à prendre: atant se departirent li empereres. Challes s'en retourna à ses evesques et aus archevesques et aus abbés et aus moines et aus autres gens de religion, et à ceus de ses princes qui plus estoient sage; et leur demanda [conseil] comment si haut saintuaire devoient estre traitié et manié plus honnestement et plus religieusement. Et li empereres de Constantinoble retourna à (d) son conseil et au clergie pour enquerre où ces saintes reliques estoient (e) repostes: car il ne savoit pas encore où S. Helaine qui fu mere le premier Constantin avoit mis ces sains tresors. Lors li respondirent ainsi: Sire, se tu veulz atouchier et prendre une partie des paines nostre Sauveour, digne chose seroit que li habitacle de foi, (ce sont li cuer de nous pecheours,) fussent avant nettoïé et houszé de balaiz de vraie confesson, et que li espioiz et li chardonnoiz de noz piz [fust] avant essartez et (f) atemprez par le geune de trois jours, et que li grenier de noz cuers fussent [avant] raempli du fruit de vraie penitance: lors porroit-on (g) legierement aprochier des saintes reliques. Li empereres Constantins loua moult ce conseil; maintenant commanda que il fust ainsi fait. Li clergie et li baron alerent et enseignierent le lieu où les saintes reliques estoient, et firent tant que il trouverent ce S. tresor. Lors eslut li empereres xii personnes pour les reliques traitier; mes il leur commanda que il geunassent avant trois jours. Ces choses ainsi faites, li dui empereres vindrent au lieu de la confession où les saintes reliques estoient repostes. Tout aussitost comme li empereres fu entrez, il se lessa cheoir humblement seur le pavement, et confessa de bon cuer ses pechiez à un saint archevesque qui avoit non Ebroins, et commanda à sa gent que il feissent tuit ainsi. Quant tuit furent confez, li clergie d'Orient et d'Occident commencerent à chanter devotement Siaumes et Lethanies: tandis comme il chantoient ainsi, li xii saint home, qui pour ce faire orent esté esleu, s'apareillierent à ouvrir la [sainte] memoire de nostre redempcion; avant que il * atouchassent le lieu des saintes reliques, il demanderent entr'eus liquiex i metroit * premiers la main. Lors commencerent trestuit à crier, aussi [comme] se ce fust de par le saint Esperit, que les saintes reliques, qui avoient atouchié * au chief nostre Seignour, fussent avant * traites, pour ce que Jesus-Chris, qui nous delivra de mort, est nostres * chiez. Lors s'aprocha uns evesques Griex de la cité de Naples, qui Daniel avoit non, homs honnourables et dignes en vie et en mours:

* atouchas-
se et
* plustost
* le
* trestes
* chief

(a) j'enporte rien de ces choses qui ci sont amassées. Genev. je enmaine ne que je enpors.
(b) Genev. requersist quanques il vorroit.
(c) Genev. Sauveour.

(d) à son clergie et à ses barons.
(e) encloses et compostes.
(f) estrepés. Roth. 2, destrempés.
(g) dignement... aus saintes.

- A en [grant] devocion de plours et de lermes prist la chasse en quoi la sainte couronne estoit; et quant il l'ot deffermée et ouverte, si grans odours et si (a) douce en issi et s'espandi sour tous ceux qui là estoient, que il leur sambloit (b) que ce fust un paradis terrestre. Challes li empereres mist les genoulz à terre, et fist à Dieu une telle oroison par grant devocion : Sires Dieux touspuissans, qui formas tout le monde, et mesuras ciel et terre (c) à ta paume, et tout quanques il contienent, qui siez * ou trosne de ta majesté sour Cherubin et sour * toutes les ordres du ciel, et tonnes ès nues merveilleusement et poissanment; je [te] prie que tu daignes recevoir la [proiere] de ton serjant; je te requier donques, biaux Sires Diex, devoz et humbles en la presence de ta majesté, que tu vueilles que j'en puisse porter une partie de tes saintes paines, et que tu vueilles monstrier (d) visitaument et sensiblement à ce
- B pueple, qui ci est presens, les miracles de (e) tes saintes passions, si que je puisse monstrier au pueple d'Occident de tes paines vraiment et sans nulè doute; en tele maniere, Sire, que aucuns mescreanz (f) n'ose plus douter que tu n'aies souffert paines en la sainte croiz corporellement pour nous sour la couverture de nostre * fraille humanité. Tu es Sires de tout, et fourmas (g) toutes riens quant elles n'estoient pas, tu plonjas * ou parfont lac du puis d'enfer les mauvais (h) anges, qui contre toi pechierent par orgueill, là sont et seront [tourmentés] perpetuellement. Si te pri, Sire, que tu deignes orendroit enclinier les (i) oreilles de ta pitié aus prieres de moi pecheour, et que tu m'otroies ce dont je te requier. Quant li empereres ot einssi oré, nostre * Seigneur monstra bien que il avoit oi sa priere par un miracle qui bien fait à raconter. Car une rousée descendi du ciel maintenant, qui arousa le fust de la sainte couronne, que les espines flourirent maintenant, et rendirent si très grant odour et si douce que cil qui * ou temple estoient, (k) prièrent à nostre Seignour que il feussent tousjours mes en * tel point, et que james celle odour ne leur fausist. Tant estoient en grant delit que il ne cuidoiert mes estre en ce siecle corporellement. Si grant clarté et si * grande resplendissour estoit partout (l) leens, que chascuns cuidoit estre vestus de robe de ciel. Li malade, qui là estoient, ne sentoient nul mal aussi comme il faisoient devant : ains cuidoiert estre gari aussi comme se il fussent em paradiz. Li empereres Challemaines se leva d'oroison aussi comme se il se levast de dormir : moult fu liez du miracle et de l'avision. Lors commença à dire avec David le Prophete ces paroles du Sautier; *Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te, miserere mei, et exaudi me, etc* : si vaut autant en François; *Biaux Sires Diex, [oies] la vois dont je crie à toi, aies merci de moi, et [oies] mes prieres* : mainz autres Siaumes du Sautier dist tous jusques en la fin. Li prelat et tuit li clergiez chantoient tandis *Te Deum laudamus* par grant devocion. Quant les [loenges (m) du] miracle furent finées, li empereres termina s'oroison et dist; *Inclina aurem tuam mihi, Domine, et exaudi verba mea etc* : si vaut autant en François; Sire, enclines à moi tes oreilles, et escoutes mes paroles.

VIII. Comment li fuz de la sainte couronne raverdi et flouri par miracle : d'un autre (n) miracle qui avint en celle heure que CCC et I malade furent gueri : et puis du grant miracle du gant qui se tint en l'air; et puis des loenges que li pueples rendoit à Dieu.

- E GRANT grace fist nostres Sires à Challemaine l'empereour en celle heure : car cilz qui pour nous prist (o) nostre humanité, et * vout souffrir ces paines et autres pour nous, vout faire tex miracles à sa priere et aus prieres de ceulz qui de bon cuer le requeroient : et pour ce que nule doute n'en peust james estre ou monde, vout-il encore certefier la verité par un autre miracle (p) merveilleux. Car droit en ce point que li devant dis evesques Daniel vout le saint fust de la couronne coper parmi à unes forces, li fuz qui longuement avoit esté sés et sans nule terrienne humour, parut aussi vers par la rousée qui descendi du

(a) si très douce.
(b) qu'il fussent en un.
(c) Genev. et mer à ta.
(d) visienment. Genev. viseaument. Roth. visiblement.
(e) ta glorieuse passion.
(f) ne seust plus. Roth. 1, ne puissent plus.
(g) toutes choses.

(h) Genev. angels.
(i) Genev. oriles.
(k) Genev. prioient nostre.
(l) Genev. laienz.
(m) Genev. et Roth. de ce miracle.
(n) Ce miracle n'est rapporté qu'au Chapitre suivant.
(o) Genev. char humaine, et vot soffrir.
(p) merveilleux.

- ciel, comme le jour meismes que il fu coupez de terre : et le fist Diex florir aussi A
 * maniere comme se il fust plantez et enracinez en terre par autel * miracle comme la ver-
 * dire ge Aaron flori, qui de lonc tens (a) devant estoit seche. Qui seroit donques si
 mescreans et si alienez de foi et de sens, qui oseroit * douter que ce ne fust du
 fust que nostres Sauverres daigna souffrir pour nous le jour de sa glorieuse pas-
 sion? Tuit estoient esmerveillié et esbahi des grans (b) merveilles que il veoient :
 * fervens sour tous les autres Challemaines li empereres d'Occident estoit liez et * fervestiz
 * trois de devocion : le geune avoit continué par * dui jours, tant de fois s'estoit age-
 * genox noilliez sour le pavement [tout] nu à nu que il avoit les * genoulz et les cou-
 tes depeciez. Moult se douta que les nouveles flours des espines de la sainte cou-
 ronne, qui par le devant dit miracle estoient flouries, ne chaïssent à terre, et
 que elles ne fussent defoulées en la presse des gens; pour ce trencha une piece B
 d'un paile vermeill que il avoit apareillié pour metre les reliques, dedens les (c) en-
 volepa diliganment, et les mist en son destre gant; et en apareilla un autre à
 metre les [saintes] espines qui avoient esté sacrées et abevrées du sanc Jesu-
 Crist. Le gant, où les flours estoient, tendi pour garder à * l'archevesque Ebroin :
 * l'evesque mes il plouroient si durement anbedui, que je ne sai liquiex des dui avoit
 * yeux les * iex plus empeechiez pour l'abondance des lermes. Li empereres qui cuida
 que cilz l'eust receu, le lacha de sa main; cilz qui estoit en oroison, se dreça un
 poi après pour les merveilles esgarder en ce point que li empereres li tendi le
 gant : mes il se relessa tantost cheoir en oroison plus (d) fermement que devant, si
 que il ne resgarda pas devers l'empereur, ne il ne reçut le gant. Lors avint uns C
 * envelopées novviaux miracles, que li gans se tint tout en air en ainnes l'espace d'une heu-
 re. Après quant li empereres ot les saintes espines * envelopées et mises en sauf
 dignement, et (e) li oeil li furent esclarci, après ce que il ot cessé de plou-
 rer, il se retourna devers l'archevesque Ebroin pour demander le gant que il li
 * sanglous cuidoit avoir baillié; mes quant il vit le gant ester en l'air, et il vout demander à
 l'archevesque que ce pooit estre, il ne pot parfaire sa demande pour les * sou-
 glous et pour les lermes qui li empeeschoient la parole por la joie [des (f) mi-
 racles] que nostres Sires faisoit; ne il n'en (g) repot aussi oïr nule response.
 Moult se doutoit que il ne despleust à nostre Seignour ce que il avoit mises les
 (h) fleurs en son gant; por ce demanda-il à l'archevesque derechief où il avoit
 mis le gant, et comment ce estoit ainsi avenu : et il li respondi que il n'en avoit D
 * trest point veu, ne receu. Lors prist li empereres le gant, et * traist hors la piece [du
 paile] en quoi il avoit les flours envelopées : le paile desnoua pour metre (i) les
 * plains saintes reliques plus honnestement; mes il trouva que elles estoient ja converties
 en manne par la vertu de nostre Seignour. Lors fu merveilleusement * raemplis
 de joie grant, et commença à dire avec David le prophete; *Quam magnificata*
sunt opera tua, Domine : ce est à dire; *Biaux Sires Diex, comme tes oeuvres sont*
 * el *grans et merveilleuses*. Celle manne envelopa derechief * ou paile, qui jusques au-
 jourd'hui est gardée moult dignement en l'eglise (k) saint Denis de France avec
 * el une partie de l'autre manne que Diex envoya aus filz Israel quant il estoient * ou
 desert. Endementres que cil dedens estoient en tele joie et en tel delit pour les
 miracles que il veoient apertement, cil qui dehors estoient, hurtoient aus portes,
 et huchioient à haulz criz qu'elles lor fussent ouvertes : et en la parfin leur furent-
 elles en partie ouvertes et en partie brisies. Lors entrerent ens à grans presses E
 en rendant graces à nostre Seignour, et disoient en tele maniere; *Hui est vraie-*
ment le jour de la Resurrection; et puis après; *Hæc dies quam fecit Dominus, exul-*
temus et lætemur in ea : si vaut autant en François; *Hui est li jours que Dieux a*
fait, ouquel nous nous devons esjoïr et esleeschier. Et li empereres amonnestoit et en-
 ortoït chacun que il rendissent graces à Dieu, et * meismement disoit ainsi avec
 * il meismes David le prophete; *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit* : si vaut
 autant à dire en François; *Chantex à Dieu chançon nouvele*; car il a hui faites
 merveilles : pour laquel chose, biau Seignour, nous devons [tuit] rendre graces à
 * rendoient Dieu de pure entencion qui a hui daigné visiter son pueple. En tele maniere * rendirent

(a) avoit esté sieche.

(b) *Genev.* miracles.(c) envelopa. *Genev.* envelopa diligenment.(d) fermement. *Genev.* fervement. *Roth.* fer-
vanment.(e) li oelz li furent esclarci. *Genev.* li ouel lifurent esclarié. *Roth.* les yeulx li furent esclarcis.(f) *Genev.* merveilles.

(g) pout... nul respons.

(h) saintes reliques. *Genev.* saintes flors.

(i) le saintuaire.

(k) monseigneur saint.

A loënges à Jesu-Crist, et les continuerent si longuement, que il orent chantez plusours Siaumes du Sautier.

IX. *Comment li evesques Daniel aporta le saint clou à Challemaine : des loënges et des graces que li empereres rendoit à nostre Seignour : et puis comment les saintes reliques furent apareillies pour apporter en France.*

DE celle place se * partirent, et alerent ainsi chantant jusques au lieu ou les autres reliques estoient. Li evesques Daniel qui estoit esleus pour ce faire, prist le saint clou, et l'aporta hautement à l'empereour Challemaine. Ci endroit (a) ne se doit-l'en pas taire d'un nouvel miracle que nostres (b) Sires i vout faire par sa misericorde. Car tout aussi comme il avint (c) quant les saintes espines florirent, si comme vous avez oi, une odour s'espandi maintenant de si très merveilleuse [douceur,] que elle ne raempli mie tant seulement le temple, mes toute la cité : si estoit de si très grant vertu que ccc et i malade furent gueri de diverses emfermetez en celle heure, qui tuit afermoient certainement que il avoient santé receue en une meisme heure de tens. Cilz uns malades qui fu pardessus les ccc, avoit languï près de xix anz en [trois] manieres de maladies : car il avoit perdue la veue, l'oïe, la parole : et disoit que il avoit premierement receue la veue, et après l'oïe, et puis la parole par la vertu nostre Seignour. Quant li dui empereres oïrent ce et li pueples, il glorifierent nostre Seignour, et disoient avec le prophete David ; *Omnes gentes plaudite manibus etc* : si vaut autant [à dire] en François ; *Toutes gens esjoisiez-vous, et chantez à Dieu en vois de leesche : car nostres Sires est grans et dignes de grans loënges, ne n'est fins de sa grandour, et si donne joie et leesce à ceulz qui en li ont esperance : et puis après si chantoient ce Siaume : Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : Sire Dieux, nous avons receue ta misericorde ou milieu de ton temple. De celui malade qui fu * gueriz par dessus les ccc, si comme nous avons dit, afermoient la maniere (d) comment il fu gueriz, et (e) aseignoient ordre en sa curacion selonc l'ordre des troiz miracles. Car quant les espines de la sainte couronne furent hors traites, il recouvra la veue ; et quant la sainte couronne fu trenchie, il recouvra l'oïe ; et quant les saintes espines flourirent, il recouvra la parole : et quant li sains clouz fu levez, cilz meismes miracles et plusour autre avindrent em (f) pluseurs personnes. Et pour ce que nous ne poons pas tous les miracles raconter qui là avindrent en cele journée, nous en convient plusours laisser pour la confusion eschiver. Mes uns n'en volons-nous pas laisser qui avint * à un enfant : cilz enfés avoit toute la * senestre main et tout le costé sec dès le premier jour que il fu nez : et pour ce estoient li membre de l'autre partie plus lent et plus (g) pereceux. Mes en celle heure que li [sains] clouz fu trais hors du vaisel d'alebastre, et il ot atouchié l'air, li enfés recouvra plaine santé, et vint courant à l'eglise loant et glorefiant nostre Seigneur ; et commença à raconter devant touz la maniere comment il avoit esté * gueriz : il gisoit en son lit entour l'eure de None, en tel point que il ne dormoit ne ne veilloit plainement ; si li * sambloit que il veist (h) [devant lui] un feure blanc et chanu, qui li traioit parmi le pié et parmi la main * senestre une lance et un clou de fer : et quant li enfés ot ce raconté, li clergieuz commença à haute vois, *Te Deum laudamus*, et li empereres Challemaines commença à chanter avec David le prophete ; *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et plasmaverunt me ; da mihi intellectum ut discam mandata tua*, et moult d'autres Siaumes du Sautier : si vaut autant à dire en François ; *Biaux Sires Dieux, tes mains m'ont fait et fourmé ; donne-moi entendement que je puisse (i) obeïr à tes commandemens, et que je puisse * montrer à ton pueple d'Occident la memoire de ta glorieuse passion. Toutes ces saintes reliques furent mises en divers saz, chacune par (k) lui, et puis furent mises toutes ensamble en un grant sac de cuir de bugle, que li empereres portoit ataché à son col : c'est à savoir, la sainte couronne d'espines, le saint clou, un piece du fust de la sainte croiz, le suaire nostre Seigneur, la chemise nostre Dame que elle avoit vestue en celle heure que elle enfanta sans paine nostre * Sauveour,**

(a) ne doit-on pas tere un bel. *Genev.* un nouvel.
(b) Sires vout là faire.
(c) des saintes espines qui flourirent.
(d) si comme il fu garis.
(e) *Genev.* asenoient.

(f) en diverses.
(g) perecheuz. *Roth.* pareceux.
(h) *Genev.* de lez lui.
(i) *entendre et aprendre tes.*
(k) par soy, et puis refurent.

et la ceinture dont elle ceinst nostre Seignour Jesu-Crist ou bercueill, le braz destre saint Symeon, dont il reçut nostre Sauveour le jourque il fu offers ou temple. A

X. *Comment li empereres d'Occident prist congié à l'empereour d'Orient : comment il vindrent au chastel de Limedom : et puis du filz au balif de ce chastel, qui fu resuscitez par miracle.*

* reprint * olz * vuel pas ci * Maia * comme * sergens * croions * comme * pourrent * eveque B C D E

A tant * prist congié Challemaines li empereres à Constantin l'empereour et au clergie d'Orient en grant amor et en grant devocion : si se remist au retour lui et ses * os à grant joie, et vint à un chastel qui a non Ligmedom. Moult de merveilles avindrent en celle voie, puis que il [se] partirent de Jerusalem et de Constantinoble, que je ne * vueill ore pas raconter. En ce chastel desus nonmé entra li empereres ; premierement fu menez à l'eglise, si comme il aferoit, pour mettre et pour garder les saintes reliques que il portoit à son col pendues en un cuir de bugle en maniere d'escherpe. Li archevesque, li evesque, li abbé, li moine, [li archediacre], li diacre, li souzdiacre, et autres dignes personnes, qui pour ce faire [estoient] esleu, portoient autres manieres de reliques en saz et en autres vaissiaus. En ce chastiau avoit un baillif qui avoit non Salatiel ; si avoit un filz [à l'ostel] qui de diverses maladies et griez estoit (a) souvent tourmentez : apoter le fist li peres devant l'empereour, ainsi comme il aloit à l'eglise : la mere de l'enfant, qui * Manla estoit apelée, ert en moult grant cure de porter son enfant devant l'empereour pour la renommée des vertus que nostres Sires faisoit et avoit fet toute cele voie, en la cité de Naples et en autres citez et viles et en chastiaus. Li enfés trespasa de cest siecle tantost * que il fu devant l'empereour : li peres et la mere commencierent à braire et à crier et à faire merveilleux duell, et disoient à l'empereour : Très douz rois, aide et conforte tes * serjanz : nous n'avions que un seul fil qui estoit tourmentez de diverses enfermetez, il avoit les ieux perduz par la fleblece du chief, il avoit le nez gros et boçu, il avoit la main et le pié paraletique, de goute caduque estoit chacun jour tourmentez, tant souffroit de tourmens que la grant dolour que il souffroit, le metoit hors de son sens, dont chascuns disoit que il estoit foursenez : devant toi l'avions ci aporté en esperance que il recouvrast santé par la vertu des saintes reliques : car nous savons bien que tu aportes une partie de la sainte couronne, un des sains clouz, une partie du fust de la sainte crois, le suaire nostre Seignour, la sainte chemise nostre Dame, le lien du (b) bercueil son douz fiulz, et la destre du (c) bon viellart saint Symeon, et moult de saintes autres reliques. Et por ce que la renommée de tant de miracles, qui sont avenu en ceste voie de diverses maladies, estoit venue jusques à nous, avions-nous esperance que noz fiulz receust la santé du cors et fermeté de foi en l'ame : mais il est mort, dont nous sommes dolant ; pour ce te prions-nous et requérons que tu l'approches du cors. Et quant li empereres vit le pere et la mere de l'enfant qui menotent tel duel, si l'em prist grant pitié, et grant compassion ot de leur dolour : d'un blanc mul descendi maintenant ; li peres et la mere li commencierent à crier à haute vois ; Grans empereres Challes, nous [te] requérons [que] ta misericorde et ta pitié soit hui sour nous ; si ne dois pas retarder à monstrier les miracles de nostre Seignour qui si certaines sont, que (d) on croit vraiment qu'elles soient ja faites avant que elles soient venues. Car nous * creons de vrai [cuer] que se [le corps de] nostre enfant est atouchie ou seigniez de la partie de la sainte crois que tu portes, que il resuscitera, ou (e) se ce non, l'ame de li aura pardurable repoz en gloire. Lors prist li empereres l'escherpe de cuir de bugle où les saintes reliques estoient honnourablement mises, et s'aprocha de la bierre où le cors de l'enfant gisoit sanz ame : et tantost * que li empereres leva le braz, et li ombres du sac tant seulement atoucha le cors, si très grant puours en issi, que li empereres et tuit cil qui entour lui estoient, ne * pooient durer, tout fussent-il encores assez loing du cors. A la parfin li * archevesques Ebroins homs de grant saintée et Guiberz archediacles homs aussi de grant relegion, (f) Jozel evesques de Gironde et Gelas sousdiacles nez de Gresce des plus nobles homes de la cité de Thebes, si estoit

(a) Genev. forment.

(b) bersel. Genev. le loien du bercuel.

(c) Genev. buen.

(d) l'en croit certainement.

(e) ou se mains non. Roth. 1, ou au moins.

(f) Johés evesque de Gerance. Genev. Johel evesques de Geronte. Roth. 1. Josses evesque de Gerante. Roth. 2, Johel evesque de Gerence.

A homs religieux et de sainte simplece; tuit * eist prièrent l'empereour que il s'aprochast plus près de la bierre : et cilz Gelases diacres Grex, qui bien senti la vertu nostre Seignour descendre presentement, prist le * vessel des mains l'empereour où les saintes reliques estoient, et acourut au cors dou mort : et ainsi que il se hastoit de metre hors la porcion de la vraie crois, il apoia le vessel à la bierre où li mors gisoit. Tout maintenant par ce seul atouchement li enfés, qui Thomaz avoit non, fu resuscitez, et sailli sus sainz et * haitiez devant l'empereour, et devant le pere et la mere, et en la presence de touz ceulz qui là furent, tout aussi comme se il [se] levast de dormir.

* cil

* vaisseil

* hetiés

XI. De la liesce de la gent du païs par les miracles que il veoient : et puis

B comment li malade furent gueri : comment li empereres fist crier par tout le mont que tuit venissent à tel jour pour veoir les reliques.

DE ce miracle (a) furent cil du chastel et tuit cil du païs [merveilleusement] esmeu, et plain de grant leesce : graces et loenges rendirent (b) communement à nostre Seignour, et aplouvoient de toutes pars à l'eglise; li un apor-toient leur malades, li autres les amenoient tout belement à pié, et li autre les faisoient apporter [en] liz et en litieres : et la vertu nostre [Seigneur] y estoit si grant que en une heure en furent gueri de diverses maladies (c) L, un mains, que homs que fames. En ce chastel demoura li empereres vi mois et un jour pour son ost reposer; mes pour ce ne cessoit pas la vertu nostre Seignour que elle ne feist miracles. Car longue chose seroit à raconter les vertus qui là avindrent, tandiz comme li empereres y demouroit : une multitude aussi comme sanz nombre d'avugles i furent enluminé, xii demoniaque i furent delivré du deable, viii mesel i furent gueri, xv paraletique * recurent plaine santé, xiiii clonp i furent redrecié, (d) xxx muet et lxx boçu i furent gueri, fievreuz sanz nombre, caduque * lxxv, malade du mal de la gorge, que on apele (e) escrocles, plusour, une fame * veve et une soue fille qui estoient hors de leur sens, et une autre (f) matrone qui estoit de la cité du Liege, qui là fu amenée les mains (g) liées derrieres le dos, et plusours autres personnes, que homes que fames, des villes voisines, qui estoient tourmentées de diverses maladies, furent tuit gueri par la vertu nostre Seignour, et s'en repaierent sain et hetié à leur (h) hosteux : D et xxi contrait qui (i) li nerf estoient sechié des jambes et retrait, reçurent plaine santé. Ce chastel fist li empereres refaire et rapareillier em partie tant comme il i demoura; là sont escrit [certainement] presque tuit li fait que il fist outre le Rym en son tans. Quant il ot là demouré vi mois et un jour, si comme nous vous avons [devant] dit, pour son ost reposer, et meismement pour les grans miracles que (k) la divine vertu faisoit, il se remist au chemin, et s'en vint tout droit à Es la chapele; puis i fist faire une eglise de grant oeuvre et cousteuse en l'onour nostre Dame sainte Marie; dedens mist les reliques moult honorablement. Après envia ses coursiers aussi comme par tout le monde, et fist crier que tuit venissent à Es la chapele aus Ides de Juing pour veoir et por aourer les saintes reliques que il avoit aportées de Jerusalem et de Constantinoble : c'est à E savoir, viii des espines de la [sainte] couronne nostre Seigneur que il ot sour son chief le jour de sa passion, et une partie du fust où elles furent fichiées, et l'un des cloux, et une partie du fust de la sainte crois, le saint suaire enquoi il fu envolepez ou sepulcre, la chemise nostre Dame que elle ot vestue en son * beneoit enfantement, et le braz destre saint Symeon dont il reçut nostre (l) Seignour ou temple le jour de la Chandelour, et maintes autres precieuses reliques. En poi de tens après ce que il ot ainsi fait crier, y assambla tant de pueple que nus ne le pooit esmer.

* y eurent

* LV

* vefve

* lorieux

* mecredi

(a) De ce miracle fu Karles et tuit cil qui là estoient et tuit cil du païs.

(b) communalment.

(c) XLIX, que hommes.

(d) xv muet. Genev. xxx manc.

(e) Genev. acrocheles.

(f) preude-femme.

(g) Genev. loiées darriers.

(h) Genev. ostiex. Roth. 1, hostieulx. Roth. 2, hostels.

(i) qui les nerfs des jambes avoient sechiés et retrés.

(k) notre Seigneur faisoit en ce lieu.

(l) Genev. Sauveor.

aus autres personnes de dignité comment il (a) ouveroit : et pour ce que la multitude du pueple estoit si grans que nus ne la pooit ne nombrer ne esmer, fist il preeschier aus prelaz en xxx lieux, et amonnester le pueple, que (b) il fussent confés et repentant de leur pechiez avant que il aprochassent aus saintes reliques. A

XII. *Comment l'empereur fist sermonner les prelaz en xxx lieux : et comment il establi le lendit par la confirmacion de touz les prelaz qui là furent : et puis du nombre des prelaz, et des nons ; d'une eglise que l'empereur fist faire, et de la requeste que li empereres fist à tous les prelaz.*

QUANT ce vint au jour qui i fu mis, et li prelat et li pueples furent asamblé, li B
empereres descouvri les saintes reliques pour monstrier au pueple : li prelat
et li (c) evesque firent sermons en xxx lieux : là establi li empereres le lendit
par la constitucion des prelaz, qui là furent present, en la quarte fere de la se-
conde semaine de Juing, aus geunes des iii tans. Si fu bien avenant chose que
il fust establi au tens des geunes ; * car nus ne doit atouchier à tex * saintuai-
res, se il n'est geuns et sobres et saintefiez par confession et par penitance. Mes
pour ce que nous avons ici fait mencion de la remission des pechiez, volons ci
parler et deviser de la misericorde et de l'indulgence des pechiez qui là fu esta-
blie. Car li prelat qui là furent, establirent pardon ; que quiconques vendroit à ce
lendit [au temps] que nous avons nonmé, pour aouer les saintes reliques, C
* pour que * pour quoi il fust confés et repentans de ses pechiez, les dui parties de la peni-
tance de ses pechiez li seroient relachies, de quelque pechié que ce fust ; et plus
encore que il * peust faire parconniers du (d) fruit de sa voie sa fame et ses en-
fans et ses amis, (e) pour quoi il fussent en tel point que il le peussent avoir.
A ce s'asentirent et establirent tuit li prelat qui là furent, archevesque et evesque
et abbé, desquies les nons (f) sont ci mis.

Premierement li apostoles Leons, Turpins archevesques de Rains, Justins ar-
chevesques de * Couloigne, Jehans archevesques de (g) [Treves], Hernoulz ar-
chevesques * de Lyons, Pierres archevesques de Melan, Hours archevesques de
Ravane, Theodores archevesques de Panthapole en Libe, Naimberz archevesques
de Sens, * Goberz archevesques de Bourges, * Ermous archevesques de Rouan, D
Achillaz archevesques d'Alexandrie, Theophiles patriarches d'Antioche, (h) Wi-
berz evesques de Saintes, * Girberz evesques d'Orliens, Jehans evesques (i) d'E-
vreux, Giefrois evesques de Noion, Israel evesques de Més, Rodulphes evesques
de Cambrai, Gobers evesques de Troies, Richars evesques d'Amiens, Rothars
uns evesques de Flandres, (k) Gerrous evesques de Papie, Nardoins evesques
de Verziauz, Eusebies evesques de (l) Bouloigne, Estiennes evesques d'Auguste,
Machaires evesques de Belge, Fromons evesques du Liege, Robers evesques de
Soisons, Anthoines evesques de Plaisence, Torpes evesques de Pise, Desiers
evesques de Lengres, Lucins evesques d'Angiers, Phelippes archevesques de
Couloigne, Lupicins evesques de Valence et Fortunaz archediaces de ce lieu
meismes. Icil dui mistrent le suaire nostre Seignour sour le cors d'un mort qui main-
tenant fu resuscitez. Ce miracle vout nostre Sires faire devant son pueple, si com E
je croi, pour ce que il fust lumiere de foi et de creance aus presens et à ceulz
qui après vendroient. Tuit cil prelat qui là furent et tuit cil que nous nonme-
rons ci après, distrent, quant il orent veu tel miracle, que ce estoit oevre de
Dieu. Des abbés, [Fourrés abbé] de saint Denis en France, Floriens abbés de
saint Benoit de Monte-cassin, Luppiciens abbés de Lyons, Pierres abbés de
Loon, Serges abbés d'Angiers, et Serges abbés de Rains, Jehans abbés de

(a) Genev. curreroit.
(b) chascuns fust bien confessés et repentans de ses.
(c) saint homme.
(d) d'une moitié de.
(e) pour que il. Genev. pourquoi qu'il.
(f) Doublet dans l'endroit cité ci-dessus rapporte
en Latin les noms de ces Eveques et de ces Abbés,
qu'il dit avoir extraits d'un Ms. de S. Denis. Comme
ces Eveques et ces Abbés sont presque tous faux et
supposés, et qu'ils n'existoient pas pour la plupart du
temps de Charlemagne, je ne m'arreterai pas à mar-

quer les differences qui se trouvent entre le Latin et le
Francois.

(g) Le nom de la ville est en blanc dans le Ms. du
Roi et celui de Sainte Genevieve. Celui de S. Germain
des Prez a, de Treves.

(h) Rombers.

(i) d'Evreues. Genev. d'Avroes. Il faudroit, d'A-
vranches.

(k) Genev. Gerions.

(l) Il faudroit, Babylone.

A Chaalons, Pierres abbés de Nivele, Auberz abbés de saint Quentin [(a) du Mont, Jehans abbés de S. Quentin] en l'île, Carbonnel abbés de Limesdon, Rabodes moines de saint Praiet, et Guis doiens de ce meismes lieu. Antoinnes evesques de Verdun, Ponces evesques d'Alle, Nicholas archevesques de Viane, et * Soldans ses archediaces, Dastes evesques de Thoulouse, Machaires evesques d'Utret, et Antoinnes un siens archediaces, Rainbauz evesques de Marseille, Rigomers evesques de Miaus.

* Soltains

Tuit cil prelat, qui ci sont nommé, et maintes autres dignes personnes confermerent par leur seaus ceste constitucion que li empereres establi; et demourerent là un mois et trois jours pour garder les saintes reliques à l'onnour de Dieu et au profit du pueple; mais avant que il se departissent, li empereres (b) leur fist

B une requeste, et leur dist en tel maniere: *Seignour tuit cil qui ci estes assamblé, vous premierement sires apostoles de l'eglise de Roume qui estes * chiez de toute crestienté, et vous tuit seigneur, prelat, archevesque, et evesque, et abbé, je vous requier que vous m'otroies un don.* A ce respondi Turpins li archevesques de Rains pour touz: *Tres doux empereres et sires, quanques il te plaira à requerre, nous (c) t'otroions doucement et debonnairement.* Je (d) veuil, dist-il, *donques que vous esconmeniez ci devant touz, et deseurez de la compaignie de Dieu et de sainte eglise touz ceulz qui empeescheront [ou] destourberont (où que je muire) que li cors de moi ne soit (e) aportez à Es la chapele: car je desir là estre mis honouablement, et en la maniere que l'on doit roi et empereour ensepouturer, seur touz autres lieux.* Li apostoles et tuit li prelat qui là furent asamblé, obéirent à la requeste l'empereour. Atant s'en departirent, et retourna chacuns en sa contrée en loant et en (f) graciant le Roi qui regne et qui regnera par tous les siecles des siecles. Amen.

* chief

(g) Ci endroit puet-l'en demander comment les saintuaires et la foire du lendit fu translée puis en France. Car lisaintuaire sont en l'eglise S. Denis, et la foire du lendit siet entre S. Denis et Paris. La raison pourquoi ce avint, (h) fu pour ce: Challemaines li grans, dont nous avons parlé et parlerons encores ci apres, ot un fil, qui (i) Looys li piex fu apelez, rois fu et empereres. Cils Looys ont un filz de diverses fames, Lohier, Pepin, Looys et Challe. Cilz Challes si fu leur freres de pere tant seulement, de la roine Judiht que li peres espousa (k) darrenierement. Apres la mort du pere li empires fu departiz aus un freres: Lohiers ot l'empire d'Alemaigne, Looys le roiaume d'Aquitaine et de Bourgoigne, Pepins celui de Lombardie, et Challes li mainnez le roiaume de France. Entre les freres monta contans pour

D la terre: car li trois freres guerrierent Challe par envie, pour ce que il leur sambloit que il avoit en partie le plus noble roiaume: merueilleux olz amenerent contre lui, et il se rapareilla (l) aussi contr'eulz moult efforcement. Au tans de lors estoit l'eglise saint Denis couverte d'argent par dessus les martirs: et pour ce que li rois n'estoit pas encores si riches d'avoir que il peust si grans * oz conduire sans aide, il vint à saint Denis, au couvent et à l'abbé de laiens parla ainsi et leur dist: *Biau Seigneur, je ai mestier * d'argent pour mes guerres maintenir, et vous avez couverture d'argent sour vostre monstier qui de riens ne vous sert: je la prendrai, se il vous plaist: et se Diex me donne victoire de mes anemis, je la vous rendrai largement, et recouvrerai l'eglise aussi richement ou plus comme elle est.* Li abbés et li

* olz

* d'avoir

E convenens respondirent; Sire, faites vostre plaisir, tout est à vostre volenté ce que nous avons. Li rois prist l'argent, ses oz conduist contre ses anemis, et ot victoire par la vertu nostre Seigneur: pas n'oublia les convenances que il avoit à l'abbé et au couvent; à l'eglise vint et leur dist: *Seigneur, je vous ai tel chose en convenant, prés sui que je le face; et se vous avez conseil que vous (m) feissiez eschange de ceste chose les reliques et la foire du lendit, que mes aïex Challes li grans establi à Es la chapele, je vous * liverrai les reliques et la foire à touzjours mais, et la ferai ci venir ausi franchement et à tiex coustumes comme elle est là.* Cil se conseillierent, et orent conseil que il prissent les saintes reliques et la foire du landit. En tel maniere fulelle en France translée.

* livreray

(a) C'est ainsi qu'il y a dans le Ms. de Sainte Genevieve.

(b) Genev. lor requist.

(c) te otroierons doucement et de bonne volenté.

(d) veul. Genev. vuel.

(e) porté et ensepulturé. Genev. portez et ensepulturez.

(f) Genev. regraciant.

(g) Ore endroit peut-on.

(h) si fu telle.

(i) Loys out nom.

(k) desrainement. Genev. darreenement.

(l) Genev. d'autre part contre els.

(m) preigniez en.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU QUART LIVRE DES FEZ
de KALLEMAINE; et li premiers des fez d'Espagne.

Li premiers parole de l'avision et du signe que Challes vit ou ciel : et comment S. Jaques s'aparut à li, et li dist que il delivrast la voie jusques là où (a) ses cors gisoit : et comment Panpelune fu prise et toute la terre jusques au perron S. Jaques : et puis comment il fit baptizier les Galiciens, et occire ceux qui baupesme ne (b) voudrent recevoir.

* Karles Li ij. parole des nons des cités et des viles que * Challemaine prist en Espagne : et comment la cité de Luiserne fonda à sa priere : et puis de 1111 cités que il maudist ; B
* Salchamadas et puis de l'image Mahomet qui a non * Salamcadi, et de la force que elle a par une legion de deables, qui dedans est enclose ; et puis des eglises que Challemaine edefia de l'or et des richesses que [li roi] d'Espagne li donnerent.

* vint Li iij. parole comment li rois (c) Agoulanz reprist la terre d'Espagne, puis que Challes fu retourné en France : et comment Challes * mut contre : lui et d'un (d) es-sample qui montre quel perill il [y] a en recevoir execucions de mors : et [puis] comment Challemaine quist tant Agoulant, que il le trouva ; des batailles que François firent contre Sarrazins, autant contre autant ; des lances qui repristrent en terre de ceux qui devoient morir en la bataille ; du meschief où Challemaine fu, et comment il retourna en France.

* olz Li iiij. parole des grans * os que Agoulans asambla contre Challemaine ; et puis C comment il manda à Challes que il venist à li : comment Challes ala à lui en guise de message pour lui espier : des batailles que il fist contre Agoulant : comment Agoulans s'enfui : comment Challes retourna en France pour rassembler ses os : et puis parole des nons des haus homes que il mena avec lui en celle voie.

* mal poies Li v. parole comment Agoulans vint à Challemaine parler en trives ; de leur paroles et de leur desputoisons ; comment il repristrent bataille autant contre autant ; et comment li Sarrazin furent tousjours desconfit : comment Agoulans vint à Challemaine pour baupesme recevoir : comment il s'em parti * mau paiez pour les povres que il vit mangier en bas ; [et puis] comment il prist [jour de] bataille à lendemain.

Li vj. parole comment tuit li Sarrazin furent desconfit, et Agoulans occis, fors aucuns qui eschaperent ; comment François furent occis par leur convoitise, quant il retournerent par nuit ou champ de la bataille : comment li rois Fores se combati à Challemaine ; et comment il et sa gent furent occis ; et puis de ceux qui morurent sans bataille. D

* grandeur * Roulant Li vij. parole comment (e) Fernagus li Jaians vint contre Challemaine d'outre la mer ; de sa force et de sa * grandor ; et puis comment il emporta les barons Challemaine en la cité de Nadres l'un après l'autre : comment * Rolans se combati à li toute jour : et puis comment il demanda trives à Rolans pour dormir ; et comment Rolans li mist la pierre sur son chief, pour ce que il ronfloit.

Li viij. parole de la desputoison de la foi, que Rolans faisoit aus Sarrazins : et comment Rolans se combati à li pour soustenir la foi crestienne : comment li Jaians le getta sous li, mes il se releva tost à l'aide de Dieu : et comment la cité fu prise quant E li Jaians fu occis.

* espovanter Li ix. parole comment li (f) Aumatours de Cordes et li rois de Sebile rapareillierent bataille contre Challemaine, puis que il furent eschapé : de la cautele malicieuse, que li Sarrazin firent pour les chevaux des noz * espoënter ; et du remede que li empereres trouva contre ce ; et comment li rois de Sebile fu occis, et li Aumatours eschapa, qui puis fu baptiziés.

* meurs Li x. parole de la seignourie que li empereres establi ou siege de Compostele, que tuit li roi et li prelat d'Espagne fussent obeissant au prelat du siege : après les quies sont les principaus eglises de tout le mont : et puis comment li archevesques Turpins, qui pre-sens fu par tout, raconte les * mours et les qualitez Challemaine.

(a) son corps gist.

(b) voudroient. Genev. voloient.

(c) Genev. Aigolanz.

(d) example.

(e) Tous les Mss. ont Fernagus : il faut Ferragus. Le Latin, Ferracutus.

(f) Les Mss. ont Aumacors ou Aumatours : il faut Aumajors. Le Latin, Altumajor.

A

LIVRE QUATRIÈME.

I. De l'avision et du signe que Challes vit ou ciel : et comment S. Jaques s'aparut à li, et li dist que il delivrast la voie jusques là où ses cors gisoit : et comment Pampelune fu prise et toute la terre jusques au per-
ron S. Jaques : et puis comment il fit bauptizier les Galiciens, et occire
B ceus qui bauptesme ne voudrent recevoir.

Quant li empereres Challemaines ot conquises toutes ces terres, et ces estran-
ges regions, citez et chastiaus sans nombre dès l'une mer jusques à l'autre
par l'aide notre Seignour, et il les ot * sustraites des mains [des] mescreans, et
converties à la foi crestienne, si comme l'estoire a là dessus parlé, il fu moult
traveilliez et debrisie des grans (a) os que il ot tantes fois conduites sour ses
anemis, et des grans travaux et continueux que il (b) ot, en son cuer proposa
que il n'ostoiroit plus, (c) et que il useroit le remanant de sa vie en pais et en
repos, se sainte eglise n'avoit de li mestier : mes nostres Sires qui [encore] vo-
loit que la foi crestienne fust par lui monteplie, li chanja son propos en la manie-
re que nous vous dirons. Une nuit * esgarda vers le ciel, et vit un chemin d'es-
toilles, qui commençoit, si comme il li * sambloit, à la mer de Frise, et s'a-
dreçoit entre Alemaigne et Lombardie, entre France et Aquitaine, entre Bascle
et Gascoigne, et entre Espagne et Navarre, tout droit en Galice là où li cors
monseignor saint Jaques reposoit sans non et sans memoire. En tele maniere vit ce
signe par plusours nuis : lors commença forment à penser en son cuer que ce pooit
senefier. Tandis comme il estoit une nuit en celle penssee, un homs plains de plus
grant biauté, que nus ne * porroit deviser, s'aparut à li, et li dist ainsi ; Biaus
fils, que fais-tu ? et Challemaine respondi, Sire, qui es tu ? Je suis, dist-il, Jaques li
apostres, disciples Jhesu-Crist, fiuls Zebedée, freres Jehan l'evangelistre, que nostre Sires
D eslut [par] sa grace sour la mer de Galilée [pour] preeschier sa foi au pueple : et sui
cils que li rois Herodes martiria par glaive : moult me poise de ce que * mes cors est en
Galice sans nule memoire laidement traitiez entre mains des Sarrazins ; dont je m'es-
merveill moult pourquoi tu n'as delivrée (d) la terre des * mescreans, où mes cors re-
pose, qui tantes citez et tantes regions as conquises en ton tans. Pour laquelle chose je
te fais asavoir que autresi comme nostres Sires t'a fait puissant seur tois autres rois ter-
riens, aussi t'a-il esleu à delivrer ma terre des mains [des] Sarrazins, et à faire la
voie aus pelerins là où mes cors repose, pour ce que il te doit couronne de victoire en la
* voie de paradis. Et cils chemins d'estoilles, que tu as vu * ou ciel, senefie que tu iras à
grans * os en cel partie pour destruire la paienne gent, et pour delivrer ma terre et ma
sepouture des mains [des] Sarrazins ; et que tuit li pueple, qui habitent de l'une mer
E jusques à l'autre, et en autres regions diverses, iront après toi en pelerinage pour em-
petrer vers notre Seignour pardon de leur pechiez, et puis le tans de ta vie jusques à
la fin de cest siecle raconteront les vertus et les miracles que nostres Sires a fais pour ses
amis. Apareille-toi donques, et * mues au plus tost que tu pourras ; car je serai en t'aide
tousjours * en tous periuz, si sera tes nons tousjours mes en loënge, et si enpetrerai envers
nostre Seignour à toi couronne pardurable en la * voie de paradis. En tele maniere s'a-
parut mesires sains Jaques par iii fois à Challemaine.

Quant Challemaine ot ce oï, il fut moult liez, et meismement de la proumesse
que li apostres li ot faite de la joie de paradis : ses os assambla de toutes pars,
et entra moult efforcement en Espagne pour destruire les anemis de la sainte
foi crestienne, et pour essaucier le non Jhesu-Crist. Pampelune fu la premiere cité
qu'il asist : iii mois i fut, ne prendre ne la pot ; car elle estoit trop forte et de murs
et de siege. Lors fist sa proiere * à nostre Seignour, et dist ainsi ; (e) Jhesu-Crist
Sire, pour la qui foi essaucier je sui venus (f) en ces parties pour destruire la gent Sar-
razine, donne moi que je prengne ceste cité à la gloire et à la loënge de ton non. Et tu

(a) olz... conduis.
(b) Genev. ot eus, en.
(c) ains useroit.

(d) Genev. des mescreanz la terre.
(e) Sire Diex Jhesu-Crist.
(f) en ce pais.

mesires S. Jaques, se ce est veritez que tu t'aparusses à moi, prie à nostre Seignour que ^A
 * ce dit il me laisse ceste cité prendre. Tout maintenant qu'il ot * ceste parole dite, li mur
 * lessierent de la cité froissierent et fondirent jusques en terre : lors entrerent François ens : les
 Sarrazins qui baupesme (a) vouldrent recevoir, * garderent en vie, et les autres
 qui (b) en mescreantisse demourerent, occistrent. Quant la nouvele de ce mira-
 cle fu espendue par le país, li prince Sarrazin venoient au devant de Kallemai-
 ne par tout là où il aloit, devant li s'inclinoient et s'umelioient humblement, les
 citez li rendoient : et li autre qui pas jusques à li ne venoient, li enveioient treuz :
 si fist en tele maniere toute la terre d'Espagne tributaire. Moult s'esmerveilloient
 Sarrazins de ce que il veioient la gent de France si bele, si fort, et si fiere, et
 si bien apareillie d'armes et de chevaus et d'autres harnois : leur armes metoient
 jus, et les recevoient honorablement et paisiblement. ^B

* olz En tele maniere trespasa Challemaine et ses * os toute Gascoigne et Espai-
 gne jusques en Galice en prenant citez et chastiaus : la sepulture monseigneur
 saint Jaque visita devotement ; puis passa outre jusques au perron sans contre-
 dit ; sa lance * fica en la mer ; et quant il vit qu'il ne porroit outre passer, il rendi
 * ficha graces à Dieu et à monseigneur saint Jaque par cui aide et par cui consente-
 ment il estoit jusques là venuz. Les Galiciens, qui puis la predication monseigneur
 saint Jaque et de ses disciples estoient reconverti à la paienne loi, fist baptizier
 par la main l'archevesque Turpin. Ces choses ainsi faites, il [erra] par toute la
 terre d'Espagne de l'une mer jusques à l'autre.

II. Des nons des citez et des viles que Challemaine prist en Espagne : ^C
 et comment la cité de Luiserne fonda à sa priere ; et puis de ^{III} ci-
 tez que il maudist : et puis de l'image Mahomet qui a non Salamca-
 dis, et de la force que elle a par une legion de deables qui dedens est
 enclose : et puis des eglises que Challemaine edifia de l'or et des ri-
 chesces que [li roi] d'Espagne li donnerent.

^L Es citez et les greignours viles que Challemaine prist en Espagne, sont
 ainsi nommées, ou estoient ainsi apelées au jour que elles furent conquises.
 Car par aventure li non d'aucunes sont puis changié, si comme il avient souvent
 aillours : Visunia, Lamegue, Humia, Colimbre, Lugue, Haurennes, Yria, Thu- ^D
 da, Midoine, Bracaire, qui est mestresse cité en ces parties ; Wimarana, Cru-
 nia, Compostelle ; et en celle cité gist le cors monseigneur saint Jaque, qui en
 ce tans estoit encore petite : toutes ces cités conquist en Galice. Celles que il
 conquist aillours en Espagne sont telles : Aaucale, Godephare, Thalamanque,
 Uzede, Ulmas, Kanalias, Madritha, Maqueda, sainte Eulalie, Thalavera, qui
 moult est planteureuse, Medina-celim qui autant vaut comme haute cité, Bel-
 * est langua, Osma, Segoncia, Segovia, qui moult * estoit grant cité, Haavilla, Sa-
 lahamanca, Sepullegua, Tholestes, Kalatrana, Badaioht, Turgel, Thalavera, Go-
 diana, Emerithe, Althamore, Palance, Luiserne, Venthouse qui est par autre
 non apelée Carcesse, si siet en un lieu qui a non Vauvert, Caparra, Austrugna,
 Ouenta, Legie, Karrion, Burgues, Nadres, Kalaguria, Urence, l'Estoile, Ka- ^E
 lathahus, (c) Miracula, Tuthele, Sarragouce, Pampelune, Baione, Jaque, Os-
 que, qui (d) sout estre fermée de quatre vins et x tours, Terracone, Barbastre,
 (e) Rozaz, Urgelle, Elne, Geronde, Barcinone, Tarragone, Leride, Tortouse,
 qui trop est forte cité, Barbagalle, qui est aussi cité trop forte, Aurelie, Latierce,
 qui moult est de grant force, Algalethe, Azanie, Yspalide, Escalone, Horama-
 langue, Horaburiene, Horacotente, Hubeda, Baccia, Petrousa ; en celle cité
 fait-on le fin argent ; Valence, Denie, Satine, Granade, Sebile, Cordes, Al-
 bula, Azinthine ; en celle cité gist li cors saint Torquate confessor, qui fu ser-
 janz monseigneur saint Jaque ; à sa sepulture est un oliviers qui chacun an flo-
 rist, et porte fruit le jour de sa feste par miracle ; si est aus ides du mois de
 mai. Après est la cité de Beserte ; en celle cité sont li très fort chevalier qui sont
 apelé Arabic ; les grans (f) isles, Bougie qui par coustume est roiaume, l'isle

(a) Genev. vorrent.

(b) en leur mescreantisse vouldrent demourer.

(c) Monstchar. Genev. Miraclera.

(d) souloit. Genev. seut.

(e) Rodes.

(f) Il falloit traduire, l'isle de Maiorque.

A d'Agabibe, de la de cité Gouaren qui est en Barbarie, Meloyde, Evice, Formen-
there, Alchoraz, Almarie, Moneque, Gibalthare, Cartage, Septe, qui siet ès
destrois d'Espagne, là où li cours de la mer est plus estrois, Gesir et Tharus.
Si ne conquist pas Challemaine tant seulement toutes ces terres, [mais toute la
terre Landalus], toute la terre de Portigal, toute la terre de Sarrane, toute la
terre de (a) Cateloigne, toute la terre de Navarre, toute la terre des Bascles,
et maintes autres [regions] qui pas ne sont ci nonnées pour la confusion.

Toutes ces citez et toutes ces regions devant nonnées estoient à li obeissans
et à son commandement : aucunes de ces citez conquist sans bataille, et aucunes
par grant enging et par grant bataille : mes la cité de Luïserne, qui siet en un val
qui a non Vauvert, ne pot-il prendre jusques au derrenier ; car elle estoit trop
B fors et trop bien garnie : à la parfin l'assega et i sist un mois entour ; mes quant
il vit que il ne la porroit prendre par force, il fist sa priere vers nostre Seigneur
et à monseigneur saint Jaque : lors chairent li mur, et demoura sans (b) habi-
taour ; et une grant yaue ausi comme un estanc leva emmi la cité, noire et
horrible, si nooient dedens grans poissons tous noirs, qui jusques aujourdui sont
veu noër parmi cel estanc.

Aucuns des anciens rois de France et aucuns des anciens empereres de Roume
pristrent aucune fois plusours de ces citez devant nonnées, si comme Clodovés
li premiers rois crestiens, Clothaires, Dagobers, Pepins, Challes Martiaus. * Cist
conquistrent Espagne em partie, et em partie la laissierent : mes cils Kalles li
grans la conquist toute entierement en son tens, et la fist obair à ses comman-
demens. Quatre citez y ot que il maudit, quant il les ot conquises par grant
C travail : si sont maudites et sans habiteours jusques aujourdui ; c'est à savoir Lui-
serne, Venthouse, Caparra et Adama. Tous les temples et toutes les ydoles
des Sarrazins que il trouva en Espagne, destruis de tout en tout, fors tant seu-
lement [une] qui est en la terre de Landalus, si a non Salamcadis, si vaut au-
tant comme li Diex de Cadis : car cils mos *Cadis* si est mis pour le propre non
du lieu, et *Salam* en Arabic si vaut autant comme Diex. Si dient li Sarrazin que
leur diex Mahomet fist celle ymage en son propre non, quant il vivoit, et en-
clost et seela dedens une legion de deables par l'art de nigromance : qui celle
ymage tiennent en si grant force, que nus ne la * puet fraindre ne brisier ; et
se aucuns crestiens aproche près, tantost muert, ou est en grant perill de mort ;
D mes se aucuns Sarrazins l'aproche, il s'en retourne sains et hetiez ; et se aucuns
oisiaus si asiet par aventure, tantost muert. Si volons ici deviser le siege de celle
ymage : sour le rivage de celle mer est une haute pierre moult bien ouvrée d'an-
cienne oeuvre Sarrazinoise, large et quarrée par desous, et par desus estroite et
haute, tant haute comme uns corbiaus puet voler. (c) Sour celle haute coulom-
be est celle ymage sour ses piés en estant de cuivre fin et esmeré, faite en four-
me d'ome ; en sa destre main [tient] une clef, la face tournée vers midi : si ont
sorti li Sarrazin que celle clef li doit (d) cheoir de la main en celle année que
uns rois sera nez en France et ès * darreins jours de cest siecle, qui toute la terre
d'Espagne convertira à la foi crestienne : et quant cil de la terre verront que la
clef sera (e) cheue, il repondront leur richescs en terre, et guerpiront Es-
E paigne.

De l'or et * des richescs que li prince et li roi d'Espagne donnerent et pre-
senterent à Challemaine, fist-il faire l'eglise saint Jaque par iii années que il de-
moura * ou païs : patriarche et chanoines i establi selonc la constitution et la
(f) ruile saint Ysidore le confessor ; noblement l'estora et la garni de campanes,
de dras de soie, de livres, de * textes, de crois, de kalices et d'autres aourne-
mens. Du remanant de l'or et de l'argent que il aporta d'Espagne, estora-il et
fonda-il maintes autres eglises quant il fu retournez en France : c'est à savoir l'e-
glise nostre Dame sainte Marie d'Es la chapele, et l'eglise saint Jaque [en celle
ville meismes, une autre eglise de S. Jaque] en la cité de Bediers, et en la cité
de Toulouse une autre de saint Jaque, et la quarte de saint Jaque en Gascoigne
entre la cité [d'Axa] et saint Jehan de Sorges sour le chemin aus pelerins, et
la * cinquieme aussi de saint Jaque en la cité de Paris entre le * flun de Saine

(a) Castelene. *Genev.* Casteloine.
(b) habiteours. *Genev.* habiteor.
(c) sus... coulompne.

(d) *Genev.* chaoir.
(e) *Genev.* chaue.
(f) regle. *Genev.* reule.

* cil

* peut fen-
dre

* derrains

* l'argent

* el

* cierges

* quinte
* fleuve

et Monmartre : et eglises et abbaies que il estora et fonda sans nombre parmi le monde. A

III. *Comment li rois Agoulanz reprist la terre d'Espaigne puis que Challes fu retournez en France : et comment Challes mut contre lui : et d'un essample qui monstre quel perill il y a en recevoir executions de mors : et comment Challemaine quist tant Agoulant que il le trouva : des batailles que François firent contre Sarrazins, autant contre autant : des lances qui repristrent en terre de ceulz qui devoient morir en la bataille : du meschief où Challemaine fu ; et comment il retourna en France.*

* Karles
* olz

B
EN poi de tens après ce que * Challes fu retournez en France, uns rois paiens de la terre d'Aufrique, qui avoit non (a) Agolans, entra à grans * os en Espaigne : la terre que Challes avoit prise conquist, les citez et les chastiaus ; les crestiens que il avoit laissez en garnisons, chaça tous et occist en partie. Quant Challes sot ces nouvelles, il assambla ses os, et entra en Espaigne de-rechief ; à cele fois fu (b) guierres de ses os li dux Miles d'Angliers.

* los

* engregier

* departir

* melfet

* Saches

* temps

* joie

* leus

* heures

* sachent

* un plain

C
Incidence. Ci endroit volons raconter une merveilleuse aventure qui avint en celle ost, pour donner (c) essample aus executeurs qui retiennent les * lais que il doivent departir aus povres pour les ames des mors. Un jour estoit li os logiez en la terre des Bascles de lez une cité qui a non Baionne : là prist maladie à un chevalier qui avoit non Romariques ; aut lit acoucha, et quant il se senti * agreier, il fist sa confession à un prestre, et reçut son Sauveour : à un sien cousin commanda que il vendist un cheval que il avoit, et que il departist l'argent aus povres pour s'ame. Cils trespasa, ses cousins vendi le cheval c sols : les deniers que il dut * donner aus povres pour l'ame du mort, despendi en robes et en viandes : et pour ce que la vengeance du souverain juge seut aucunes fois ensuire le * maufet, tout maintenant s'aparut li mort au vif au chief de xxx jours ; si gisoit lors en son lit ausi comme en transes ; et li dist ainsi : * Saces [tu] que nostres Sires m'a pardonnez mes peschiez ; et pour ce que tu as xxx jours mes choses retenues, que je te commandai departir aus pauvres pour le remede de mon ame, je ai autant de * terme demouré es paines de purgatoire ; hors en sui par la misericorde nostre Seigneour : et si saces certainement que je serai demain assis en la * gloire de paradis, et D tu seras mis es tourmens d'enfer. A tant s'esvanoï li mors, et li vif se leva, et (d) fu moult espoventez et en grant destrece de cuer : au matin commença à raconter à tous ceulz qui oïr le voloient celle avision : tost fu expandue par tout celle nouvele ; et tandis comme li os estoit en bruit et en murmure de celle chose, orribles vois furent oïes en l'air soudainement droit sor celui qui l'avision contoït, et sambloit que ce fust hurlemens de * loux et ruiemens de lions : et tout maintenant le ravirent li deable en la presence de tous ceulz qui (e) là estoient : par un jours fu quis de gens à cheval par montaignes et par valées, mes il ne pot estre trouvez. Entour xii jours après que ce fu avenu, chevauchoit li os parmi la terre de Navarre : lors fu li cors de li trouvez par aventure tous defroissiez sor le couperon d'un saut à un journées de la devant dite cité. A celle heure que E li deable le ravirent, le porterent en haut en l'air par l'espace de iii * liues par devers la mer : là le geterent, et l'ame de li porterent es paines d'enfer. Sour ce * sacent tuit cil qui les testamens des mors retiennent en leur propres us, que il se dampnent perpetuellement.

Challemaine et li dux Miles d'Angliers qui des os estoit conduisierres, commencerent à querre Agoulans parmi Espaigne ; tant et si sagement le quistrent, que il le trouverent (f) en un lieu qui est apelez la terre des chans, sour un fleuve qui est nommez Cheia, emmi une prairie qui siet en * une plaigne grant et large. En ce meismes lieu fonda Challemaine une eglise en l'onneur des dui martirs Faconde et Primitif, et une abbaie où li cors des dui martirs reposent : puis y ot-il vile grant et planteureuse qui siet en ce lieu meismes. Tant chevau-cha Challemaine que les dui os [s'entraprochierent] : lors manda Agoulans ba-

(a) Genev. Aygolanz.

(b) conducteur,

(c) Genev. exemple d'anendement aus executeurs.

(d) fu en moult grant paour et en grant angoisse de cuer.

(e) y estoient, Genev. entor lui estoient.

(f) une terre. Genev. un país.

A taille à Challemaine en tel maniere comme il (a) vouldroit, xx contre vint, xl contre xl, ou c contre cent, ou m contre m, ou deux m contre ii m, ou i contre i; et Challemaine envia cent Crestiens contre c Sarrazins; si furent tantost occis les Sarrazins. Et puis en renvia Agoulans autres c, qui refurent tantost occis: en la parfin envia Agoulans ii m contre ii mil, dont li un en furent occis, et li autre s'enfuirent. Quant Agoulans vit qu'il perdoit ainsi (b) ses gens en toutes manieres, si geta ses sors priveement, et trouva que Challes perdroit. Lors li manda bataille pleniere à lendemain, et Kalles la reçut, et fu otroiée d'une part et d'autre. Aucuns des Crestiens apareillierent leur armes moult bien et moult bel pour combatre à lendemain, et fichierent au soir leur lances en terre devant les herberges enmi la prairie selonc le devant dit fleuve; et au matin les trouverent reprises en terre et couvertes d'escorces et de (c) feuilles, les lances de ceus tant seulement qui en celle bataille devoient martire recevoir pour la foi Jhesu-Crist. Lors s'esmerveillierent plus que nus ne [pourroit] cuidier, et atournerent toutes voies ce miracle à la loënge nostre Seigneur. Les lances couperent emprés terre, et li estoc qui demourerent (d) monteplierent puis grant bois, qui jusques aujourd'hui apert encore en ce lieu meismes, car il y avoit moult de lances. Cils signes fu merveilleux, grant joie et grant profit des ames seneffoit, grant occision et grant martire des * mors. Que vous diroit-on plus? lendemain vindrent à bataille (e) li un contre l'autre, occis i furent xl m Crestien, et Miles d'Angliers peres Rolant et chevetains des os: si furent cil des quies les lances (f) flourirent le soir devant la bataille: tuit cil reçurent le martire pour l'amour de nostre Seignour. Là fu Challemaine à tel meschief que (g) ses chevaus fu desous lui occis: si ot encores entour li ii m Crestiens à pié. Lors s'estut li empereres sour ses piés, joieuse s'espée sacha, et se feri ou milieu des Sarrazins par grant vertu: là trencha maint paien par mi, et fist entour lui * mainte occision. Au vespre se retraistrent Crestien, et Sarrazin aussi vers leur herberges. Lendemain vindrent secourre Kallemaine iii marchis d'Ythalie à tout iii m homes. [Mais] Agoulans qui bien sot qui li secours li estoit venus, se retraist arrieres, et Challemaine retourna lors à tout son ost en France.

Ou miracle (h) des lances devant dites qui repristrent, est entendus li salus des ames de ceus des quies les lances (i) foillurent et de nos meismes: car aussi comme li chevalier Challemaine apareillierent leur armes [pour combatre contre leur anemis; aussi devons nous appareiller nos armes], cest à dire bonnes vertus, pour combatre contre les vices. Se nous avons donques foi contre l'eresie des bougres, charité contre envie, largece contre avarice, humilité contre orgueil, chastée contre luxure, oroison contre temptation, povreté contre les bonnes aventures des choses terriennes, perseverence contre legiereté de propos, silence contre tençons, obedience contre charnel courage, nos * hanstes flouriront devant nostre Seignour au jour du jugement. (k) O que sera ore bonneureuse et flourie en paradis l'ame du vainqueur, qui loiaument se sera combatus contre les vices; car nuls ne sera couronnez fors cils qui loiaument se sera combatus contre les pechiez: et aussi comme li chevalier Kallemaine morurent en bataille; aussi devons-nous mourir [quant aus] vices, et vivre * au monde en sainte vertu, si que nous puissions deservir couronne flourie de victoire en la joie de paradis.

(a) *Genev.* vorroit.

(b) *Genev.* sa gent.

(c) *Genev.* fouilles.

(d) *Genev.* multiplierent puis grant bos.

(e) d'une part et d'autre.

(f) *Genev.* foillirent.

(g) son cheval fu tué.

(h) miracle devant dit des lances qui repristrent en terre.

(i) flourirent. *Genev.* fouillirent.

(k) comme sera beneurée. *Genev.* com sera ore beneureuse.

* corps

* merveil-
leuse

* lances

* en ce

IV. *Des grans oz que Agoulans assambla contre Challemaine; et puis A
comment il manda à Challes que il venist à li : comment Challes ala à
lui en guise de message pour lui espier : des batailles que il fist contre
Agoulans : comment Agoulans s'enfui : comment Challes retourna en Fran-
ce pour rassembler ses oz : et puis des nons des haus homes que il mena
avec lui en celle voie.*

* comme

* mandoit

EN tant de tens * que Kallemaine demoura en France pour ses os assamblar, Agoulans se pourcharça de toutes pars, et assambla merveilleusement grans os de diverses nascions, Mors, Moabithiens, Etiopiens, Sairans, Turs, [Aufri- B
quans] et Persans, et tant de rois et de princes Sarrazins, comme il pot avoir de toutes les parties du monde; Thexophine le roi d'Arabe, Buirabel le roi d'Alixandre, Anithe le roi de Bougie, Hospine le roi d'Agabibe, Fautune le roi de Barbarie, Allis le roi de Marroc, Maimone le roi de Meque, Ebrethim le roi de Seville, et l'Aumatour de Cordes. Einsi vint Agoulans à tout ses os jusques à une cité de Gascoigne qui a non Agenes, et par force la prist. Lors manda Agoulans à Kallemaine que il venist à li pesiblement à petite compagnie de chevaliers en promettant que il li donroit or et argent et XL chevaux (a) chargiés d'autres richesses, se il voloit tant seulement estre (b) sougiz à li et obair à ses commandemens. Pour ce le * manda que il le voloit connoistre, et que il le peust plus legierement occire en bataille : mes Kallemaine, qui bien pensoit la C
malice, prist avec li II mil des plus esleuz de sa gent, et vint près à III miles de la cité d'Agenes, où Agoulans et ses os estoit. Repostement les lessa en un embuchement quant il aprocha près de la cité; mes il em prist avec li LX tant seulement, et les mena jusques seur une haute montaigne, dont il pot plainement choisir [et (c) seurvoir] toute la cité : là les lessa, et chanja son habit, et fu en guise de message sans lance, son escu tourné sour son dos, einsi comme messagier vont en tens de bataille : un seul compaignon prist, et vint jusques à la cité : aucun des Sarrazins issirent hors contre eus, et leur demanderent qui il estoient, et qui il querroient. Nous sommes, distrent-il, message au grant roi Challemaine, qui (d) nous a ça envoiez pour parler à Agoulans vostre roi. Li Sarrazin les pristrent, et les menerent devant Agoulans; et il li distrent einssi; Li rois D
Challes nous a à toi envoiez, et te mande que il vient ça parler à toi à tout LX chevaliers tant seulement pour faire ton commandement, et (e) veult chevauchier avec toi, et estre (f) tes homs, se tu li veus acomplir ce que tu li a proumis. Pour ce te mande que tu vieignes à li à tout LX de tes homs sans plus; si (g) parles à li paissiblement. Lors leur dist Agoulans que il retournassent à Kallemaine, et li deissent que il l'atendist. Quant eil s'en furent parti, Agoulans s'arma il et li sien que il q eoit à mener avec lui : il ne cuidoit pas que ce fust Kallemaine qui à li parlast. Là le connut li empereres et les rois Sarrazins qui avec li estoient : le siege de la cité vit, et tanta de quel part elle estoit plus legiere à prendre. Aus LX chevaliers, que il ot lessiez en la montaigne, retourna, et puis [aus] II mile : et Agoulans le suivi à tout VII M Sarrazins pour lui occire, se il peust; mais il s'avan- E
cierent si par tost chevauchier, que Agoulans ne les pot ataindre.

* venir

* li

Adonc retourna derechief Kalles en France; et quant il ot ses os asamblez, il retourna en Espagne, et vint jusques devant la cité où Agoulans et ses os demouroit : le siege mist entour, et asist dedens Agoulans et sa gent, l'asist entour VI mois. Ou septieme mois fist drecier ses perrieres et ses mangoniaus, ses trives fist * fouir, et ses chastiaus de fust (h) garnir et aprochier des murs de la cité. Et quant Agoulans vit que il estoit en tel destroit, il et li plus grant de son ost s'en issirent une nuit repostement par (i) une fraite et par fauses ouvertures, et trespasserent le flun de Gironde qui près de la cité couroit : en tele maniere eschapa [à] celle fois Agoulans des mains Kallemaine. Lendemain entrèrent li Crestien en la cité à grant joie : * les Sarrazins, qui laiens furent trouvé, furent

(a) Genev. charchiez.

(b) subgiés. Genev. sogiez.

(c) Genev. sorvooir.

(d) nous envoie ça.

(e) vient chevauchant, Genev. vot chevauchier avec.

(f) ton homme.

(g) parleras.

(h) fist venir. Genev. garnis aprochier.

(i) par fretes. Genev. par fraites.

- A li un occis, et li autre eschaperent par le flun de Gironde; mes toutes voies en y ot-il d'occiz entour dix mile. Jusques à la cité de Saintes s'enfui Agoulans et sa gent, qui lors estoient ès mains des Sarrazins. Kallemaine alla après, et li manda que il li rendist la cité : et Agoulans li remanda que il n'en rendroit mie; mes se il voloît bataille, il l'auroit par tel convent, que (a) celui qui vaincroit l'auroit : d'ambedeus pars fu ainsi acordée la bataille. Mais le jour devant que les eschieles de Crestiens fussent * rengies et ordenées devant les herberges pour combatre, avint une merveille en uns prés qui sont entre la cité et un chastel qui a non Taillebourc. Là fichierent aucun leur lances en terre devant leur tentes : lendemain les trouverent reprises, escorcies et (b) foillues; cil tant seulement qui pour l'amour Jhesu-Crist devoient recevoir martire en celle bataille.
- B Cils meismes miracles estoit (c) une autre fois avenus en une [autre] bataille, si comme l'estoire l'a lassus conté. Cil qui leur lances virent foillues et reprises, furent moult lié de ce miracle; maintenant les couperent emprés terre : tuit ensemble se mistrent en une eschiele, et [se] ferirent les premiers en la bataille : moult des Sarrazins occistrent; mes à la parfin reçurent-il martire pour nostre Seigneur : si furent par nombre cil qui ainsi (d) morurent entour III mile. En celle bataille fu Kalles à si grant meschief, que (e) ses cheaus fu occis desous lui, et fu moult empressés par la force des paiens : son cuer et sa force reprist avec sa gent : à pié en euls se feri par grant vertu, et en fist moult grant occision : et à la parfin ne porrent li Sarrazin souffrir sa force; ains (f) s'enfuirent et guerpirent la bataille, et entrèrent en la cité. Et Kallemaine les * sivi, et assist
- C la cité de toutes pars fors par devers le * flun. Lendemain aussi après mienult se mist Agoulans à la fuite parmi le fleuve qui a non * Carente; mes Kallemaine et sa gent, qui bien les aperçurent, les enchaucierent, et en cel enchaus fu occis li rois de Gababile et li rois de Bougie, et entour III M des autres Sarrazins.
- Lors * guerpi Agoulans la terre de Gascoigne; les pors passa, et vint à Pampelune : la cité garni, et * recommença à refaire les murs par là où il estoient cheu : à Kallemaine manda que il l'atendrait là, et que il auroit à li plenièr bataille. [(g) Entre ses fetes Agoulant apareilla sa force de toutes pars, mainte eschielle de combatteurs rassembla, et fist moult grant appareil de bataille.] Et Kalles, qui ces nouvelles oy, ne le vout plus (h) ensivre : car ses os estoit las et travaille d'errer et de combatre, et si estoit moult * afebloies et apetisiés pour la
- D mort de maint prudome : pour ce retourna en France, et meismement pour [plus grans] os asambler.
- Tous les rois, les princes et les dux asambla, et fist par tout crier que * tout contans fussent acordé, et ferme pais fu faite : à tous ceus que il haoit pardonna son mautelent : à ceus qui à bataille ne se pooient apareillier par povreté, donna armes et garnemens. Si sont ci après nommé (i) les nons des princes plus grans qui avec lui alerent en Espagne. Li dux Rolans quens du Mans et sires de Blaves, niez de Kallemaine, fils de sa serour Berte, et fils le dux Milon d'Angliers, conduisieres des os, et guieres de batailles; cils i vint III M * combatours; Oliviers cuens de * Genes, fiulz le conte Renier, ausi à III M; Estous li cuens de Lengres à tout III M; Arastannes li rois de Bretagne vint à tout VII M, car
- E * à ce tans y avoit roi en Bretagne; Angeliers (k) de Gascoigne dux d'Aquitaine à tout III M; [Gaifiers roi de Bourdiaux à tout III M;] Gerins, Geriers, Salemons, Estouz li Escos, et Baudouins freres Rolans, tuit cil y amenerent x M (l) combatans; Godebues li rois de Frise vint à tout III M; Hoyaüs li quens de Nantes y amena II M; Hernaus de Biaulande II M; Neimes li dux de Baviere x M; Ogiers li rois de Danemarche x M; Lambers li princes de Bourges II M; Sanses li dux de Bourgoigne x M; Constantins li prevoz de Roume xx M; Renaus d'Aubeespine, Gautiers de Termes, Guielinz, Guerinz li dux de (m) Loeraine en amenerent III M; Begues, Auberis (n) li Bourgoignons, Bernars de

(a) la cité fust à celui qui vaincroit : d'ambesdiex fut ainsi la bataille otroiée.

(b) feullues. *Genev.* fouillues... qui pour la foi Jhesu-Crist.

(c) estoit ausi avenus.

(d) furent occis.

(e) son cheval.

(f) endurer sa force; ains guerpirent la bataille, et s'enfuirent en la cité.

(g) *Genev.* En ces entrefaites Aygolans rapareilla... combatours asembla.

(h) ensieurre, quar ses gens estoient las.

(i) les plus grans des princes qui.

(k) li Gascoings. *Genev.* li Gascons.

(l) combatours. *Genev.* combatours.

(m) Loerrainne. *Genev.* Loherene. *Roth.* Lorraine.

(n) li Bourgoings. *Genev.* li Bourgoinz.

*olz

Nubles, Guinars, Estormis, Tierris, Yvoires, Berangiers, et Hastons; tuit cil ^A y amenerent grans * os. Turpins li Archevesques de Rains, et Guanelons li traitres qui vendi les XII pers au roi Marsilion, cil y amenerent grant gent. Li os de la propre terre Kallemaine y estoit prisiez à XL mile chevaliers; d'autre gent et de gens à pié n'i estoit nul nombre. En tele maniere entra Kallemaine en Espaigne à tout ses os, et prop prist les montaignes qui sont devant [la cité de] Pampelune, où Agoulans l'atendoit à bataille; mes quant il vit les grans os que il ot amenées, il se commença forment à merveillier de son pooir; si grant paour le prist, que li ne s'osa à lui combatre; ains requist trives pour parler à Kallemaine: et il empereres les li otroia moult volentiers.

V. *Comment Agoulans vint à Challemaine parler en trives: de leur pa-roles et de leur desputoisons: comment il repristrent bataille autant contre autant; et comment li Sarrazin furent tous jours desconfit: comment Agoulans vint à Challemaine pour bautesme recevoir: comment il s'em parti mau paieiz pour les povres que il vit mengier en bas: et comment il prist bataille à lendemain.* ^B

Puis que trives furent données, et ce vint à lendemain, Agoulans issi de la cité il et sa gent, de lez la vile laissa son ost, [LX] des plus haus homes prist, et vint à Kallemaine qui estoit à un mile de la cité. Li os des Crestiens et des Sarrazins estoient logié en un trop biau plain et trop grant assez près de la cité, ^C si avoit bien VI M de lonc et de lé; enmi estoit li chemins de saint Jaque, qui les dui os devisoit. Et quant Agoulans fu devant Kallemaine venus, il li dist en tele maniere: *Es-tu Agoulans, qui ma terre m'as tolue par tricherie et par desloiauté? je avoie conquises Gascoigne et Espaigne par l'aide de nostre Seignour, et les avoie [converties] à la foi Crestienne; les rois et les princes soumis à ma seigneurie et à mon empire; et tu as les Crestiens occis, mes citez et mes chastiaus pris, et toute la terre degastée par feu et par occision, tandis comme je estoie retourné en France: pour laquel chose je me dueil moult durement.* Quant Agoulans entendit que Kallemaine parloit à li en Arabic, il s'esmerveilla moult, et moult en fu liez; car Kallemaine avoit apries langue Sarrazinoise en la cité de Toulete, où il demoura une partie du temps de s'enfance. Lors respondi Agoulans: *Je te prie, dist-il, que tu me dies tant pour quoi tu as tolue la terre à nostre gent, qui pas ne te vient par heritage; car tes peres, ne tes aïeux, ne tes besaïeux, ne nus de ton lignage ne la tindrent onques.* Et Kallemaine respondi: *Pour ce disons nous que la terre est nostre, que nostres Sires Jhesu-Cris [crierres du ciel et de] la terre a esleue nostre gent [Crestienne] sour toutes autres, et a establi qu'elle soit dame et mestresse de tout le monde: et pour ce ai-je convertie ta gent Sarrazine à nostre * foi tant comme je poi.* Agoulans respondi: *N'est pas, dist-il, digne chose que nostre gent soit (a) sougie à la vostre, con nostre lois vaille mieulx que la vostre; car nous avons Mahomet qui est messages Dieu, et fu envoyez à la gent Sarrazine, les cui commandemens nous tenons: et si avons nos dieux tous puissans, qui par le commandement Mahomet nous (b) denoncent les choses qui sont à avenir; ces dieux creons et coltivons, par les quiez nous vivons et regnons.* Agoulans, dist Kallemaine, *tu erres en ce que tu dis que vous tenez les commandemens de Dieu; car vous avez les commandemens et la fause loi d'un home mortel plain de toute vanité; et creez et aourez le deable en vos fauses ydoles: mes nous tenons les vrais commandemens de Dieu, et creons et aourons Dieu le Pere et le Fils et le saint Esperit, dont nos ames vont en la joie de paradis par la sainte foi que nous tenons; et les vos si vont el parfont d'enfer par la fause loi que vous tenez: et pour ce apert que nostre * foi vaut mieulx que vostre loi.* Pour laquelle chose je t'amonneste que tu et ta gent (c) reçoivés bautesme, et vivés; ou tu vieignes à bataille contre moi, et recevez dolereusé mort de cors et d'ame. Ja ce n'avieigne, dist Agoulans, que je reçoive bautesme, et que je (d) denie ne deguerpisse Mahomet mon dieu tout puissant; ains combattrai (e) moi et ma gent contre toi et (f) la teue par tel ^E

*loy

*loy

(a) subjecte. Genev. sogiete.

(b) monstrent.

(c) recevés baptesme, ou tu envoies qui que tu veulz contre moy à bataille, si recevrés dolereuse.

(d) renoie. Genev. denoie.

(e) Genev. je et.

(f) Genev. la toue par tel convent. Roth. 1, la tienne par tel convent.

A convenant, que se nostre loi plaist miex à Dieu que la vostre, que vous soiez vaincus; et se la vostre vaut miex, que vos soiez vainqueours; si soit hontes et reproches tous jours mais aus vaincus, et loënge et honnour aus vainqueours. Et se il avient chose que nostre gent soit vaincue, je recevrai bautesme, se je puis tant vivre. Einsi fu otroié d'une part et d'autre, et se departirent atant.

Lors envia Kallemaine xx Crestiens contre xx Sarrazins, et tantost furent li paien occis; et puis xl contre xl, si refurent aussi occis li Sarrazin; et puis c contre c, [tantost furent occis li paien; et pui encore c contre c,] mes à celle fois furent li Crestien occis, pour ce que il fuient pour paour de mort. Cil qui einsi morurent pour ce que il fuient, senefient la peresce d'aucuns qui laschement se combatent contre les vices; car ausi comme cil qui se combatent pour la foi, ne doivent fuir onques, ne resortir; ausi ne doivent cil qui se combatent contre le deable; car se il resortissent, il (a) muerent en pechiez: mes cil qui forment se combatent, vainquent legierement le deable qui les pechiez amenistre. Après furent envoié c c contre cc, et puis m contre m; tous jours furent * vaincu li Sarrazin.

Lors requist Agoulans (b) trives pour parler à Kallemaine, et dist que la foi crestienne valoit miex que la leur. A Kallemaine vint, et li dist que il et sa gent recevraient bautesme lendemain. Atant retourna à sa gent, et dist à ses rois et à ses princes que il voloit estre baptisiez, et commanda à toute sa gent que il s'apareillassent à recevoir bautesme; dont aucun si * acorderent, et aucun le refuserent. Lendemain endroit l'eure de Tierce vint Agoulans à Kallemaine pour

C bautesme recevoir: à l'heure que il vint, estoit Kalles et sa gent assis au mangier: tout maintenant que il le vit seoir à sa table, et maintes autres tables appareillies entour li, et vit ceus qui mangeoient en divers habis, les uns en habit de chevaliers, les autres en habit d'evesques, les autres en habit de moines, les autres en habit de chanoines (c) riulez, et les autres en habit de clers; il li demanda de chacun ordre par li, et quies gens ce estoient. Ceus, dist Kallemaine, que [tu] vois vestus de riches dras tout d'une coulour, ce sont li evesque et li prestre de nostre loi, qui nous preeschent et nous esponent les commandemens nostre Seignour, (d) si nous absolent de nos pechiez, et nous donnent la beneicon nostre Seignour. Ceus que tu vois en noir habit, sont moine et abbé, * qui sont plus sainte gent que li autre, si ne cessent de prier la divine majesté pour nous. Ceus que tu vois après D qui sont en blanc habit, il sont apelé chanoine (e) riulé, qui vivent selonc la (f) riule des meillours sains, et prient ausi pour nous et [chantent] messes et matines et heures pour l'estat de notre foi.

Entre les autres choses regarda Agoulans d'autre part, et vit xii povres vestus de povres dras, qui mengoient à terre sans table et sans nape; si avoient poi à mangier et à * boivre. Lors demanda à Kallemaine quies gens ce estoient; ce sont, dist-il, les gens Dieu, message nostre Seignour Jhesu-Crist, que nous paissions chacun jour el non des xii apostres. Lors respondi Agoulans; cil qui sont entour toi sont tien, et sont (g) bienouroux, et largement mangent et boivent, et sont * vestus noblement: et cil que tu dis qui sont de ton Dieu et si message, pour quoi sueffres-tu que il aient faim et mesaise, et que il soient si (h) vument vestu, et si loing de toi E assis, et si laidement traité? Mauvaisement sert son Seignour qui ses messages reçoit si laidement: grant honte fait à son Seignour, qui einsi ses messages sert. Ta loi que tu disoies si (i) bonne, essample monstre à ce qu'elle soit fause. Après ces paroles se departi, et retourna à sa gent, et refusa le saint bautesme que il voloit recevoir: et lendemain manda à Kallemaine bataille. Lors entend li empereres que il ot bautesme refusé pour les povres que laidement il vit traitier: pour ce commanda Kallemaine que li povre de l'ost fussent honestement vestu, et que il fussent souffisanment repeu de vin et de viandes.

Ci endroit se puet chacuns avertir comme cil est en grant corpe envers nostre Seigneur, qui ses povres ne paist en tens de [nécessité]. Se Kalles perdi einsi Agoulans le roi et sa gent, que il ne fu baptiziez pour ce que il vit les povres laidement traitier; que fera-il au jour du (k) jouise de ceus qui en ceste mortel

(a) Genev. morront.

(b) trives à Karlemaine pour parler à lui.

(c) Genev. reulez. Roth. 1, riglés. Roth. 2, ruilés.

(d) et nous absolvent.

(e) riulés. Genev. reulé. Roth. 1, ruillés.

(f) riule. Genev. reule. Roth. 1, rigle.

(g) bienheureus. Roth. 1, beneurés.

(h) Roth. povrement.

(i) Genev. bonne, monstre par ce, que.

(k) juise. Genev. joise.

* occis

* consentirent

* si sont

* boître

* bien vestus

vie ont les povres en despit, et malement (a) ont les povres traitiez? comment A
 porront-il oir cele orible sentence de nostre Seignour, quant il dira, Alex (b) ma-
 * je ou leoit ou feu pardurable : car quant * je oi faim, vous ne me donnastes pas à mangier? Pour
 ce devons regarder que la foi et la loi nostre Seignour vaut (c) petit au Cre-
 * ainsi stien, se elle n'est emplie par oeuvres selonc l'Apostre qui dist que * aussi [comme]
 * ainsi cors morsest sans ame, aussi est foi morte sans oeuvres bonnes : et * aussi comme
 li rois paiens refusa bautesme pour ce que il ne vit pas en Kallemaine droites
 oeuvres, aussi me doute-je que nostre Sires ne refuse en nous la foi du bautesme
 * jugement au jour du * jouise pour ce que il n'i trouvera pas les oeuvres.

VI. *Comment tuit li Sarrazin furent desconfit, et Agoulans occiz fors au-
 cuns qui eschaperent : comment François furent occis par leur convoitise, B
 quant il retournerent par nuit ou champ de bataille : comment li rois
 Forrés se combati à Challemaine; et comment il et sa gent furent occiz :
 et puis de ceulz qui morurent sans bataille.*

* el L Endemain vindrent tuit armé pour combatre * ou champ de la bataille d'une
 part et d'autre par le convenant des dui rois. Li nombres de la gent Kal-
 lemaine estoit esmez à c et xxxiiii m, et de la gent Agoulans à c m. Quatre
 batailles firent li Crestien de toute leur gent, et li Sarrazin v. Celle qui premiere
 assambla à nostre gent, fu tantost vaincue : après vint la seconde, qui tantost refu
 desconfite. Quant li Sarrazin virent que il perdoient ainsi [leur gent], il mistrent C
 (d) leur iii batailles en une, et Agoulans ou milieu. Et quant li Crestien virent
 * accen- ce, si les * accendrent de toutes pars : d'une part Hernaus de Biaulande à tout son
 strent ost; d'autre part li cuens Estous de Lengres à toute sa gent : d'autre part Gon-
 debues li rois de Frise, (e) il et ses oz; d'autre part li rois Constantins, il et sa
 gent : et d'autre part Rollans et Oliviers (f) à tout leur ost; et d'autre part Kal-
 lemaine à tout son ost. En eus se feri Hernaus de Biaulande premiers; tant en
 occist et trebucha à destre et à senestre, que il vint jusques au roi Agoulans,
 * el qui * ou milieu de sa gent estoit; tant [se evertua] que il l'occist de s'espée. Lors
 leva merueilleux cris de tous [sens. Es Sarrazins] se ferirent li Crestien de tou-
 tes pars; et tant i ferirent et (g) chaplerent, que il les occistrent tous. Là fu
 l'occisions des Sarrazins si grans que nus n'en eschapa fors que li rois de Sebile D
 et li Aumacours de Cordes, et aucun de leur gent : cil s'enfuirent à petite com-
 paignie. En celle journée i out tant de sanc espandu, que (h) li vainqueur noioient
 en sanc jusques (i) outre les chevilles des piez. Prise fu la cité, et tout li Sarra-
 zin qui dedens furent trouvé, occis : pour ce occist Kalles Agoulans, que il se
 * pour l'e- combati à lui * par estrif et pour le convenant de la foi crestienne. Pour ce
 strif apert que elle seurmonte toutes manieres de lois et de creances par sa bonté : mes
 simplement toutes autres manieres de creances sont erreurs et mescreandises; et
 elle seule seurmonte ou ciel les (k) angles et les arcangles. O tu Crestiens, se tu
 tiens bien ta foi, et (l) emplis par oeuvres les commandemens de l'evangile, tu
 seurmonteras les angles en paradis avec ton chief Jhesu-Crist de qui tu es mem-
 * peut bres. Se tu desirres donques si haut monter, croi fermement; car aussi comme E
 dist l'Ecriture, cil qui fermement croit, * puet tout faire.

Lors assambla Kalles ses os de toutes pars liés et joians, [en rendant] graces
 à nostre Seigneur pour si grant victoire; et ala jusques au pont d'Arge, qui est
 * el en la (m) vile saint Jaque. Là fist ses trés tendre pour herbergier; mes aucun
 Crestien retournerent celle nuit meismes * ou champ de la bataille, où li Sarra-
 zin gisoient mort, sans le seu Kallemaine, pour la convoitise de l'or et de l'ar-
 gent et des autres richesses : et quant il cuidierent retourner à l'ost des Crestiens
 (n) charcié des despoilles des mors, li Aumacours de Cordes et autre Sarra-
 zin, qui de la bataille estoient eschapé, et se tapissoient * entre les montaignes,

(a) les auront tretiés.
 (b) maleis el.
 (c) poi... n'est aemplie.
 (d) les autres trois.
 (e) à toute ses olz.
 (f) Genev. à tout lor gent.
 (g) eschaperent.

(h) cil à pié estoient el sanc jusques au gros de la
 jambe.
 (i) Genev. sor.
 (k) Genev. angels et les archangels.
 (l) Genev. aempris par oures.
 (m) Il faut, en la voie.
 (n) chargiés des despuelles. Genev. charchié.

- A lor coururent sus, et les occistrent tous du plus grans jusques au menor ; entour m estoient par nombre cil qui einsi furent occis. * Tex gens senefient ceus qui en ce siecle se combatent contre le monde : car autresi comme cil qui retournerent aus (a) charrongnes des mors que il avoient devant * vaincus pour convoitise des terriennes * richescs, et furent occis de leur anemis ; einsi est-il de ceus qui ont les vices vaincus, et ja en ont faite penitance ; il ne doivent pas retourner aus vices que il ne soient occis du deable par mauvesse fin. Et * ausi comme cil qui retournerent aus estranges despoilles, perdirent la presente vie, et reçurent laide mort, ausi est-il des gens de religion qui le * monde ont adossé et guerpi, et puis retournent aus terriennes honneurs : tex gens, se il ne se gardent, perdent la celestiau vie, et embrachent la mort pardurable.
- B Lendemain fu dit à Kallemaine que uns princes de Navarre qui Forrés * estoit apelez, s'apareilloit à bataille contre li : si estoit en un chastel qui siet seur une montaigne qui est apelée (b) Garzenig. Là vint Kalles, et li Sarrazins s'apareilla contre lui. Le soir devant le jour de la bataille fist Kallemaine priere à notre Seignour que tuit cil qui en cel estour devoient morir, fussent connoissant des autres : et quant tous li os fu armez, nostre sires fist tel demonstrance que crois rouges aparurent par desus les haubers seur les espauls de ceus qui en celle bataille devoient morir. Lors les deseura des autres, et les enclost en une chapele pour ce que il ne fussent occis. Que vous conteroit-on plus ? la bataille fu faite ; li Sarrazin furent desconfit, li princes Forrés occis, et m m Sarrazins : et li Crestien que Kalles ot enfermé en la chapele, furent trouvé mort ; par nombre estoient
- C c et l. O comme sont li jugement nostre Seigneur et ses voies repostes ! O comme est beneoite la sainte compaignie des champions nostre Seigneur, qui pas ne vout que leurs merites fussent peries ! Car ja soit ce que il ne fussent pas occis par les glaives de leur anemis, ne perdirent-il pas (pour ce] la victoire de martire. Quant Forrés et sa gent furent einsi occis, Kalles prist le chastel de (c) Monjardin et toute la terre de Navarre.

VII. *Comment Fernagus li Jaianz vint contre Challemaine d'outre la mer ; de sa force et de sa grandor ; et puis comment il emporta les barons Challemaine en la cité de Nadres l'un après l'autre ; comment Rolans*

- D *se combati à li toute jour : et comment il demanda trives à Rolans pour dormir : et comment Rolans li mist la pierre sour son chief pour ce que il ronfloit.*

- C Es choses einsi faites, noveles furent dites à Kallemaine que Fernagus uns (d) Jaianz du lignage Goulie estoit venus à la cité de Nadres des contrées de Surie ; si l'avoit envoyé li amiraus de Babilone contre Kallemaine pour deffendre la terre d'Espagne à tout xx m Turz. De si grant vertu estoit que il avoit la force de xl fors homes : cop d'arme ne de lance ne de sajete ne doutoit. Là vint Kallemaine au plustost que il pot. Quant li Jaians sot que il venoit, il issi hors du chastel de la cité touz armez, et demanda bataille d'un seul chevalier cors
- E à cors. Premièrement y envia Kallemaine Ogier le Danois ; quant Fernagus le vit tout seul ou champ, il s'en ala tout belement de lez lui, à la main destre le prist, et l'embracha à toutes ses armes, et l'emporta ou chastel devant tous ausi legierement comme (e) li leus fait li brebis : si grans estoit que il avoit xii * cuodés de lonc, sa face une * cuodé, ses nés une paume, ses bras et ses cuisses chascuns m (f) cuodés, et li doiz de ses mains m poignies de lonc. Après Ogiers y ala * Renaux d'Aubeespine ; et li Jaians le prist à un [seul] bras, et l'emporta en sa chartre. Après y alerent Constantins li prevoz de Roume, et Hoiaus li cuens de Nantes, et li les saisi à dui bras endui ensamble, et les emporta en sa chartre. Après y furent envoyé xx chevaliers des plus poissans de l'ost ; et li Jaians les emporta tous ii et ii en la cité, et les mist en sa chartre. Quant li empereur vit la force du Jaian, il n'i osa plus nului envoyer : si estoit tous li os esbahis des merveilles que cils faisoit. * Rollanz qui onques nul home ne douta, s'en

(a) Genev. charoines.
(b) Gascingni. Genev. Gazigni.
(c) Mont-Jardin ; le Latin, Montis Garzini.

(d) Genev. geanz.
(e) il feist une brebis.
(f) Genev. cuetes. Roth. coutes.

* contre vint lors à Kallemaine, et li requist la bataille * à Fernagus : et li empereres, A
 qui de li se douta, la li otroia à grans prieres. Rollanz s'arma, et ala contre lui.
 [Quant] il le vit venir, il alla vers li, et le prist tantost à la main destre, et le
 leva legierement seur le col de son cheval en ce que cil (a) l'emportoit vers la
 cité, Rollanz le prist par le menton, et li tourna ce devant derrieres la teste si
 forment, que il chairent (b) endui endui à terre. Tantost saillirent sus et monterent
 sour les chevaus ; vers lui s'en vint Rollanz l'espée traite ; car il le cuida occirre,
 à li failli, mes il feri le cheval, si que il le coupa par mi à un seul coup. Moult
 fu dolens Fernagus, quant (c) ses chevaus fu occis, et il fu à pié enmi le champ :
 et li Jaïans qui moult fu courouciez, commença forment à menacier Rollanz, et
 s'en vint vers lui l'espée traite : mais Rollanz qui le vit venir, s'avancha et le feri
 parmi le destre bras ; pas ne le navra ; mes il li fist l'espée voler enmi le champ, B
 et li Jaïans qui trop fu courouciez, s'en vint vers li le poing clos pour lui ferir :
 à Rollans failli, mes il assena le cheval enmi le front, et le feri si que il le rua
 mort. Einsi se combattirent à pié sans espées jusques à l'eure de None des poins
 et des pierres qui estoient enmi le champ : et quant ce vint vers le vespre, Fer-
 nagus demanda * trives à Rollanz jusques à lendemain. En tel maniere furent
 les trives prises que il vendroient lendemain ou champ de la bataille sans che-
 vaux et sans lances : atant se departirent ; (d) Rollanz s'en vint en l'ost, et li
 Jaïans en la cité.

Lendemain (e) bon matin revindrent ou champ, si comme il avoient [de-
 vant] devisé ; mes Fernagus aporta s'espée toutes voies, et Rollanz aporta un
 baston tors lonc et gros, dont il se combati toute jour à li : mes * ainques ble- C
 cier ne le pot, pour ce que il estoit trop bien armez. Ou champ [avoit] grant
 plente de pierre grosses et roondes dont Rollanz le feroit (f) souvent, et cil
 le consentoit aucunes fois, ne * ainques navrer ne blecier ne le pot. Ainsi se
 combattirent jusques à midi que li Jaïans fu las et pesans, et ot trop grant talent
 de dormir : trives demanda à Rollanz jusques à tant que il eust dormi, et il les
 li donna volentiers. Fernagus s'endormi qui moult estoit travailliez ; et Rollans,
 qui estoit (g) jovenciaus fors et haligres, li aporta une pierre sous son chief
 pour ce qu'il dormist plus volentiers : car (h) ne Rollans ne autres ne li osoit
 mal faire, tant comme les trives duroient, pour la constitution qui estoit tele,
 que se Crestien donnast trives à Sarrazin, Sarrazin à Crestien, li uns n'osoit mal
 faire à l'autre : et cils qui brisoit les trives avant que il l'est deffié, estoit [par D
 droit] tantost occis. Quant Fernagus ot assez dormi, il s'esveilla, et se tint en
 seant : Rollans s'asist de lez li, et li demanda comment il estoit si fors et si durs
 que il ne doutoit cop d'espée, ne de baston, ne de lance. Par * nul leu [dist
 (i) le paien], je ne puis estre desconfit fors par le nombril ; si parloit en lan-
 gue * Spanoise, que Rollans entendoit assez. Lors le commença li Jaïans for-
 ment à regarder, et moult s'esmerveilloit de sa prouesce, et (k) comment il
 avoit vers li duré. Lors li demanda comment il (l) avoit à non ; je ai à non
 Rollans, dist-il. Et de quel lignage (m) es-tu, qui si fors te combas à moi, et si for-
 ment me travailles. Je suis, dist Rollans, [nés] du lignage de France.

VIII. De la desputoison de la foi que Rollans faisoit au Sarrazin : et E
 comment Rollans se combati à li pour soustenir la foi Crestienne : com-
 ment li Jaïans le geta souz li, mes il se releva tost à l'aide de Dieu : et
 comment la cité fu prise, quant li Jaïans fu occiz.

L Ors li demanda Fernagus quelle loi li François tenoient ; et Rollans li re-
 spondi ; Nous sommes, dist-il, Cretien par la grace nostre Seigneur, et tenons
 les commandemens Jhesu-Crist, et si estrivons et combatons pour la foi tant comme

(a) le portoit vers le chastel.
 (b) ambedui. *Genev.* andui. *Roth.* ambedeux.
 (c) son cheval.
 (d) si retourna Roulant en l'ost, et li paiens en la
 cité. *Genev.* et li geanz.
 (e) *Genev.* bien.
 (f) le feroit là où il le consuivoit. *Le Ms. de sainte*
Genevieve a comme celui du Roi. Mais au lieu de
consentoit, il faut consuivoit, c'est-à-dire attrapoit et

atteignoit. *Roth.* 1, l'assenoit. *Roth.* 2, le consuivoit.
 (g) jovencel fors et alegres.
 (h) car il ne s'entreosoient mal faire tant comme.
 (i) *Genev.* Par nul sens, dist li geanz, je ne puis
 estre navrez.
 (k) et de ce comment il pooit avoir vers lui duré.
 (l) avoit non, j'ay non.
 (m) *Genev.* iés-tu.

- A** nous povons. Quant li paiens oy le non Jhesu-Christ, Qui est, dist-il, cil Crist que tu crois? et Rollans respondi; Ce est, dist-il, li Fils Dieu le Pere, qui de vierge vout naistre, et souffrir mort en la crois pour nos pechiez, et fu ou sepulcre ensevelis; et au tiers jour resuscita du sepulcre, et retourna ès cieus à la destre du Pere, où il regne et regnera sans fin. Lors li dist Fernagus; Nous creonz [que] li (a) crieres des cieus et de la terre est uns seus Dieux, ne (b) ainques n'ot ne fils ne pere; et aussi comme il n'est engendrez de nului, aussi n'engendra-il onques nului, dont il samble que il soit uns seus Diex, et non mie trines. Tu dis voir, dist Rollant, quant tu dis que il est uns seus Diex; mes tu cloches en la foi, quant tu dis que il n'est pas trines: car qui croit ou pere, il croit ou fils et ou saint esperit; car Diex est pere et fils et saint esperit, et uns seus diex qui parmain en ces trois personnes. Lors respondi Fernagus; Se tu dis, dist-il, que li peres soit Diex, li fuils soit Diex, et li saint esperit soit Diex, donc sont-il trois Dieu, non mie uns seus. Il n'est pas einsi, dist Rollans; mes un seul Dieu et trine te preesche; car il est un et trine; toutes les trois personnes sont ensamble pardurables et unies: * tex comme li peres est, tex est le fuilz, et tex li sains esperis; en personnes est proprietex, en [essence] unitez, et en majesté est aourée equalitez. Un seul Dieu et trine aurent li angle ou ciel: Abraham en vit trois, et si (c) en aoura un seul. Ice me monstre, dist li Jaians, comment troiz choses sont une. Je le te monstrierai, dist Rollans, par (d) l'essample d'umaines creatures. Il a trois choses en la harpe quant elle sonne, l'arc, les cordes, et les mains; et si (e) est une seule harpe: ausi a-il trois choses en Dieu, le Pere, le Fils et le saint Esperit; et si est un seus Diex. Et ausi comme tu vois en l'amande trois choses, l'escorce, la coquille et le nouel, et si est une seule amande: ausi sont trois personnes en Dieu, et si est un seul Dieu. Ou solleil a trois choses, blanchour, resplendissour et chalour, et si est une meismes chose. En la roue de la charrette est li moieux et li rai et les * gentes * jantes et si est une seule roe. En toi meismes a trois choses, li cors, li membre et l'ame, et si es uns seus homes: tout [ainsi] est en Dieu et unitez et trinitez. Or enten-je, dist Fernagus, comment Diex est trines et uns; mais je n'entens pas comment il engendra le fuilz, si comme tu dis. Crois-tu, dist Rollans, que Diex feist [Adam] le premier home: je le croi, dist li Jaians: (f) einsi, dist li Jaians, comme Adams, qui de nului ne fu engendrez, engendra le fils de soi meismes; ausi Diex li Peres, qui de nului ne fu engendrez, engendra le fuilz de soi meismes, si comme il * vout, devant tous tens, en la maniere que nulz ne porroit ne dire ne penser. Ce me plect, dist li Jaians, ce que tu dis; mais je ne voi pas comment cils qui estoit Diex, fu fais homs. Cil, dist Rollans, qui * cria ciel et terre et toutes choses de noient, fist son fils prendre humanité en la virge sans semence d'ome par la vertu du saint Esperit. De ce m'esmerveil, dist Fernagus, et à ce entendre (g) woell travailler, comment il nasqui [de virge] sans semence d'ome, si comme tu dis. Je te le monstrierai, dist Rollans; Diex qui Adam forma sans semence d'autre home, vout que ses fuilz nasquist de virge sans semence d'autre home: car ausi comme il nasqui du pere sans mere, ausi nasquit-il corporelement de mere sans home pere; car * tex naissance et tex enfantemens afiert à Dieu. Moulte m'esmerveil, dist li Jaians, comment la virge enfanta sans home. Je le te monstrierai, dist Rollans; car cil qui fet ou pois ou en la feve engendrer un ver, les voutoirs et les serpens et mains poissons sans semence de masle; cil meismes fist que la virge enfanta Dieu et home sans nule corruption de soi et sans semence d'home. Cils qui fist le premier home sans semence d'autrui, si comme je t'ai monstrierai, legierement pot faire que ses fuils fu fais homs ou cors de la virge, et que il nasquit homs sans humain atouchement. Bien * puet estre, dist Fernagus, que il fust nez de virge si comme tu dis; mes se il fu fils Dieu, il ne pot en crois morir, si comme tu afermes: naistre post-il, si comme tu dis; mes se il fu fuils Dieu, il ne pot morir: car Diex ne * muert pas. Tu dis bien, dist Rollans, en ce que tu dis que il pot naistre de virge, et en ce que tu recognois que il fu nés comme homs. [Et se il fu nés comme homme, donques il mourut comme hommes:] car toute riens qui naist muert. Mes pour ce que il nasqui Dieus et homs, et prist ou cors de la virge ce que il n'estoit pas devant, sans perdre ce que il estoit devant, il morut en la crois selonc l'humanité, et veilla tous jours selonc la deïté, par cui vertu il resuscita; et comme il fust Diex et hom, [(h) il morut en la croiz come homs] et resuscita du sepulcre comme Diex. Qui croit donques

(a) creires du ciel. Roth, le creur du ciel.

(b) onques ne out.

(c) n'en aoura que un seul. Or.

(d) l'exemple d'aucunes.

(e) n'est que une.

(f) ausi. Genev. ausinques.

(g) veul-je. Genev. vuel-je.

(h) Ceci est ajouté du Ms. de Sainte Genevieve.

A IX. *Comment li Aumatours de Cordes et li rois de Sebile rapareillierent bataille contre Challemaine, puis que il furent eschapé: de la cautele malicieuse que li Sarrazin firent pour les chevaus des noz espoënter; et du remede qui li empereres trouva contre ce: et comment li rois de Sebile fu occiz, et li Aumatours eschapa, qui puis fu baptiziés.*

EN poi de tens après ces choses ainsi faites fu raconté à Kallemaine que en la cité de Cordes l'atendoient [à bataille] li Aumatours de celle cité meismes, et Herbrans li rois de Sebile, qui s'en estoient eschapé de la bataille de Panpelune où Agoulans fu occis. Si estoient à euls venu en aide li Sarrazin de VII B citez, de Sathine, de Denye, de Ubode, de Abule, de Baëcie, de Sebile, de Granade. Kalles quant il [out] oy ces nouveles, ordena son ost pour chevauchier contre eulz à bataille. En ce que il s'aprochoit de la cité de Cordes, li dui roy issirent de la vile tout armé à batailles rangies, et chevauchierent contre les Crestiens entour (a) III miles loing de la cité; si estoient entour X M, et li nostre entour VI M. Lors devisa Kallemaine son ost en trois eschielles: la premiere fu de chevaliers très preus; la seconde de gens à pié, et la tierce de chevaliers: tout en autel maniere deviserent li Sarrazin lor gens. En ce point que nostre premiere bataille dut assamblar à [la premiere des] Sarrazins, une grant tourbe de leur gent à pié se mist devant les chevaus de nos combateours; et avoit chascuns une (b) barboire cornue en sa teste, noire et * hideuse, resam- C blant à deables; et tenoit chascuns dui tympanes en leur mains, que il hurtoient ensamble, et faisoient une noise et une temoute si grant et si espoëntable, que li cheval de nos combateours orent si grant paour que il fuirent arrieres aussi comme tuit forsené maugré ceulz qui les chevauchioient. Après la premiere fuirent les dui autres, et couroient li cheval si tost comme (c) sajete nouvellement descochie. Moult estoient lié li Sarrazin de ce qu'il veoient. Lors commenchierent nos Crestiens à aler pas pour pas jusques à tant (d) qu'il vindrent à une montaigne qui estoit à dui * miles de la cité. Là se rassamblèrent li Crestien, et firent mur d'eulz meismes; derechief se mistrent en conroi, et les atendirent à bataille; mes li Sarrazin se (e) retournerent arrieres, quant il les virent assamblez et ordenez en conroi: et li Crestiens tendirent leurs tentes, et demourent * illuec meismes jusques au matin: au point du jour se leverent, et se conseilla Kalles à sa gent que il feroit. Lors * fu crié par tout l'ost que chascuns couvrist la teste de son cheval de toile ou de dras, si que il ne peussent veoir les * barboires, et estoupassent forment les oreilles, si que il ne peussent les cris des Sarrazins oïr, ne les sons de leur tympanes. O comme grant engin et * soutil trouverent contre la malice des Sarrazins! Quant il orent ainsi fait, li cheval alerent hardiement avant, qui petit de force faisoient en leur (f) espoëntement, pour ce que il ne les veoient ne n'oient.

Lors commencerent li Crestien hardiement la bataille, et forment se combattirent jusques à l'eure de miedi: moult en occistrent, mais il ne les porent pas vaincre du tout: car il estoient [tuit] joint ensamble, si avoit ou milieu d'eulz E un char que VIII * bues menioient, et dessus une enseigne à quoi il se ralioient. Mes tantost comme Kalles l'aperçut, il se feri en la tourbe des Sarrazins garnis et avironnez de la vertu nostre Seigneur. Lors commença à occire et à craventer à destre et à senestre jusques à tant que il vint jusques à l'estandart qui seur le char estoit: et tantost comme il ot coupée la perche qui la baniere soustenoit, se desconfirent li Sarrazin, et commencerent à fuiren diverses parties. Li Crestien (g) pristrent lors à crier et à huer, et se ferirent ès Sarrazins, et en occistrent VIII M: là fu occis li rois de Sebile, et li Aumatours de Cordes eschapa, et s'enfuit à tout X M, en la cité se mist. Lendemain la rendi à Kallemaine par tel convenant, que il recevroit baupesme, et la tendroit de li, (h) et obeiroit desoremais à tous ses commandemens.

Ces choses ainsi faites, Kalles parti, et donna les terres et les contrées à ses gens et à ses chevaliers, à ceulz qui demourer i voudroient: aus Bretons

(a) iv lieues.

(b) barbouere.

(c) saete vole descochiée.

(d) Genev. que nos gens vindrent.

(e) trestrent. Genev. retraistrent.

(f) espovantemens.

(g) commencerent donc à.

(h) et desoresenavant obeiroit du tout à ses.

* orrible

* lieues

* illecques

* fist crier

* barboueres

* soutil

* bues

* Nadres

donna la terre de Navarre et de Bascle ; aus François la terre de Chastelle ; aus A
Puillois la terre de * Nardes et de Sarragouce ; la terre d'Arragon aus Poite-
vins ; aus Tyois et aus Alemans la terre Alandaluf, qui siet sor la marine ; la terre
de Portigal aux Danois et aus Flamens : la terre de Galice ne (a) vourent Fran-
çois habiter, pour ce que elle leur sambloit trop aspre. Puis icele heure ne fu
nus homs, ne haus ne bas, ne rois ne princes, en toute la terre d'Espaigne qui
contre Kallemaine s'osast combatre ne contrestre.

X. *De la seignourie que li empereres establi ou siege de Compostele, que tuit
li roi et li prelat d'Espaigne fussent obeissant au prelat du siege : après
les quïex sont les principaus eglises de tout le mont : et puis comment li B
archevesques Turpins, qui presens fu par tout, raconte les mours et les
qualitez Challemaine.*

* el

* Compos-
toile

* subjecte

* chief

Quant Kallemaine ot ainsi Espaigne conquise, et nus ne fu qui plus s'osast
contre lui reveler, il lessa (b) en Espaigne des plus haus princes de son ost,
et ala en Galice visiter et aourer le cors monseigneur saint Jaque : les bons Cre-
stiens que il trouva * ou pais conferma à la foi, et ceulz qui par la force et par
la desloiauté des Sarrazins l'avoient relenquie, et s'estoient tourné à la loi Ma-
homet, ne pas ne la voloient lessier, fist occirre, et aucuns en envoya en France
en essill. Par les citez establi evesques et menistres de sainte Eglise : en la cité de
* Compostele, où li cors monseigneur saint Jaque repose, asambla Concile d'e- C
vesques et parlement des barons : là establi-il en l'onour monseigneur saint Ja-
que, que tuit li arcevesque, li evesque, li roi, et tuit li autre prince d'Espaigne et
de Galice present et à venir, fussent obeissant à l'arcevesque de Compostele. En
une vile qui est apelée (c) Hyrie n'establi pas evesque ; car il ne la tint pas pour
cité ; mais il vout et ordena que elle fust obeissant et * sougiete au siege de Com-
postele. Et je Turpins arcevesques de Rains, qui presens estoie en ce Concile
de LX evesques, dediai l'eglise et l'autel monseigneur saint Jaque à la requeste Kal-
lemaine ès Kalendes de Juingnet. A celle eglise soumist Kallemaine toute l'Espai-
gne et Galice, et la li donna ausi comme en douaire ; et commanda que chas-
cuns * chiez d'ostel li rendist chascun an III deniers de droite rente, et partant
fussent quite de tous servages. Puis establi en ce Concile meismes que celle eglise D
fust tousjours mes apelée sieges d'apostre, pour ce que li cors monseigneur saint
Jaque i repose ; et que tuit li Concile des prelaz d'Espaigne et de Galice i fus-
sent tenu, les dignitez et les croches données, et li evesque sacré, li roi d'Espai-
gne et de Galice enoint et sacré par la main l'arcevesque du siege en l'onour
[de] Dieu et de monseigneur saint Jaque l'apostre : et se la foi defailloit en au-
tres citez, et que question fust meue sour aucuns articles, que elle fust refourmée et
reconciliée [par l'arcevesque et le Concile du lieu.] Et à bon droit doit estre [la
foi reconciliée et refourmée en celle honnourable eglise :] car ausi comme Ephese
est sieges d'apostre ès parties d'Orient, pour la raison monseigneur saint Jehan
frere monseigneur saint Jaque ; ausi doit estre ès parties d'Occident l'eglise de
Compostele sieges où la foi soit refourmée et reconciliée. Si sont les dui sieges E
que la mere des dui fiuls Zebedée requist à nostre Seignour, que li uns seist à sa
destre, et li autres à sa senestre de son regne.

* seigneur

* establi

En tout le monde n'a que III sieges et III eglises principaus, qui (d) par ex-
cellence sont honnoré sour tous autres, celle de Roume et de Compostele et
d'Ephese ; si n'est mie sans raison : car ausi comme nostre * sires establi principaus
saint Pere, saint Jaque et saint Jehan, et les honoura plus que nus des autres en
ce que il leur reveloit ses secrez, si [comme il apert] par les evangiles, ausi
vout-il * ordener que leur siege fussent honnoré sour tous autres : et par raison
sont-il dit principal ; car ausi comme cil trois apostres orent plus de grace et de
dignité que li autre, ausi doivent avoir li lieu où il preeschierent la foi, et où
leur cors reposent. L'eglise de Roume est avant mise, car S. Peres li princes
des apostres la dedia par sa predicacion, et la sacra par le sanc de sa passion. La
seconde est celle de Compostele ; car mesires S. Jaques, qui après saint Pere

(a) voudrent. *Genev.* vorrent.
(b) en la terre des plus grans.

(c) *Genev.* Hurye.
(d) excellentement.

A ot plus de grace et de dignité, la (a) sacra premierement par son sanc et par sa predicacion. La tierce doit estre celle d'Ephese, en laquelle mesires S. Jehans [Evangeliste] ecrist (b) celle excellente evangile, *In principio erat Verbum*, et l'Apocalipse, où il nous (c) descueuvre les celestiaus secrez; qui tant ot de grace envers nostre Seignor, que il ot le privilege de s'amour sour tous les autres. Tant doivent avoir ces trois eglises d'onnour et de dignité, que se jugement, soient devin, soient humain, ne pueent estre * déterminé aus autres eglises qui sont par tout le monde, il doivent estre traité et defeni en ces trois eglises. * terminé

En la maniere que l'estoire a lasus raconté, fu Espagne et Galice delivrée des mains [des] Sarrazins par la vertu de nostre Seignour et de monseigneur saint Jaque, et par l'aide Kallemaine. Ci endroit fait l'estoire mencion des * mors et de la quantité Kallemaine et de sa maniere de vivre. Voirs est que elle a lassus parlé de ce meismes; et se l'on demandoit pourquoi elle en parole an dui lieux, l'on porroit respondre que ce est selonc [(d) dui] auctours. Car * Eginals qui fu ses chapelains et d'enfance nourris en son palais, et fu tousjours presens en tous ses fais, met la premiere [description,] et nous escrit toutes ses batailles et ses fais jusques (e) à la terre d'Espagne. (f) D'iluec en avant les * prent li arcevesques Turpins, et les nous escrit jusques * à la fin de sa vie, certains de toutes les choses qui puis avindrent, comme cil qui tousjours fu avec lui: et dist ainsi que Kalles estoit bruns de cheveleure (g), et vermaus en face, nobles et avenans de cors, mes fiers estoit en regardeure; en estant avoit viii piés de lonc à la mesure de son pié meismes, qui moult estoit grant; par pis et par espauls

C estoit très-larges; ventre et rains avoit convenables selonc son cors; gros bras et [grosses] cuisses avoit; très fors estoit de (h) membres; estoit en bataille chevaliers très * aigres et très sages; de face avoit paume et demie de lonc, de barbe une paume, de nés demie paume, de front un pié de lonc; si (i) oeil resambloient oeil de lyon ausi resplendissant * comme escharboucle; li sourcil dessus les ieux avoient demie paume de lonc; tantost estoit espoëntez (k) qui il regardoit par mautalent; [nul] ne pooit pas longuement durer devant lui cui il regardoit par courrous * aus ieux ouvers. (l) Li cains de sa courroie avoit viii paumes de lonc sans ce qui pendoit dehors la boucle. Poi de pain mengoit, petit de vin et trempé (m) bevoit; bien mengoit un quartier de mouton, ou dui gelines, ou une oie, ou une espaulle de porc, ou un paon, ou une grue, ou un lievre. De si grant

D force estoit plains que il coupoit un chevalier armé, c'est à savoir un de ses anemis, seant sour son cheval, de la teste jusques aus cuisses, à un seul coup et lui et le cheval, de Joieuse s'espée. Les bras et les poins avoit si fors que il estendoit legierement iii fers de cheval tous ensamble: un chevalier tout armé levoit de terre seur sa paume jusques à son chief à un seul bras. Par raison habondoit en parole, en jugemens * estoit droituriers, très larges en dons. En Espagne tant qu'il i demoura tenoit chascun an feste pleniére, et portoit sceptre et couronne à iii sollempnex festes, au Nouel, à Pasques, à la Pentecouste, à la feste saint Jaque, et faisoit tenir s'espée toute nue devant son trône, selonc la maniere des anciens empereours. Pour son cors garder veilloient chascune nuit devant lui vi xx hommes preus et loiaux. Li premiers xl faisoient la premiere vegile de la nuit, x

E au chevez et x au piés, x à destre et x à senestre: si tenoit chascuns une espée nue en la destre main, et en la senestre un cierge ardent. Tout en celle maniere faisoient li autre xl la seconde vegile de la nuit, et li autre xl la tierce jusques au jour. Qui tous (n) vouroit raconter ses fais et ses merveilles, avant faudroit mains et penne que l'estoire ne feroit: mes en la fin nous convient raconter comment il retourna en France, et la grant mescheance qui li avint de ses barons (o) en Rancevaus par la traison du traitour Guenelon.

(a) consacra premier.
(b) cel excellent.
(c) Genev. descovre.
(d) Genev. divers.
(e) à la bataille. Genev. à l'estoire.
(f) d'ileuques.
(g) Roth. 1. et ot vers yeux ou front, et vermeil. Roth. 2. vairs ielx.

(h) de gros. Genev. de tous membres.
(i) Genev. si ieul resembloient ieuz.
(k) Genev. cui... nus ne.
(l) le ceing.
(m) buvoit. Genev. trempé bevoit.
(n) voudroit. Genev. vorroit.
(o) à Rancevaux... Ganelon. Genev. en Roncevaus... Ganelon. Toujours de même.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU V. LIVRE DE L'ESTOIRE

KALLEMAINE, et li second de l'estoire d'Espagne qui est fins de tous ses fés.

Li premiers parole du message (a) Guenelon, et de la traïson que il fist au roi Marsile : des presens que li Sarrazin firent au roi et aus combateurs par malice : et puis de la bataille, comment li Crestien furent desconfit et occis.

Li ij. parole comment li Sarrazin s'enfuirent, et comment Rollans les sivi tous seuls pour savoir quel part il tourneroient; et puis comment il sonna son * olifant pour ses compaignons rassembler, qui pour la paour des Sarrazins se tapissoient par le bois : comment il occist le roi Marsile; et puis comment il fendi le perron quant il cuida * des-
 * cor
 * depecier
 B
 piecer s'espée; et puis comment il sonna derechief l'olifant que Kalles oï de viii miles loing.

Li iij. parole comment Rollans fist sa confession à Dieu, et comment (b) il regehi de fin cuer les articles de la foi; et puis comment il proia Dieu pour ses compaignons qui en celle bataille [et ès autres] avoient receu martire : de Baudouin son frere et de Tierri qui sourvindrent à son trespasement : de la grant foi que il ot; et comment il rendi à Dieu son esperit.

Li iiij. parole de l'avisioin l'arcevesque Turpin : comment il fu certains de la mort Rollans et de la mort le roi Marsile : et puis comment Baudouin i sourvint qui apporta les vraies nouveles, et raconta la maniere de la mort et de la confession Rollans; et puis comment Kallemaine et tous li os retorna * en Raincevaus; du duel Kallemaine, et des regrés de Rollans.
 * à
 C

Li v. parole comment Kallemaine fist logier son ost, et se * reporerent celle nuit meismes là où li cors Rollans gisoit : et comment chascuns trouva son ami mort ou navré : comment Oliviers fu trouvez; comment Kallemaine enchaucha les Sarrazins, et les occist : comment Guenelons fu detrais à chevaus pour la traïson : et puis comment chascuns emportoit son ami, les uns mors, et les autres navrez.
 * repererent

Li vij. parole comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, et enterrez en l'eglise saint Roumain; et comment Kalles renta l'eglise : et puis parole des divers lieux où Oliviers et li autre baron furent porté; des aumosnes que Kallemaine fist pour les mors; et comment Turpins demoura à * Viane.
 * Vienne
 D

Li vij. parole comment Kallemaine retourna en France, et fist Concile des prelax, et parlement des barons : comment il rendi graces au (c) martir saint Denis, et li donna et lessa en * garde toute France en la presence (d) des barons : et puis comment il s'en ala à Es la chapele : et puis de l'avisioin Turpins de la mort Kalles.
 * gages

Li viij. parole des plusours signes qui avindrent * devant la mort Kallemaine : et puis de son testament; et comment il fu ensepouturez; et puis après de la significacion du non Kallemaine, Rollant, Olivier et Turpin.
 * avant

Li ix. parole d'une aventure merveilleuse qui avint à Rollans tandis e) comme il vivoit avant que il entrast en Espagne, * quant il delivra son oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins : et comment il * conquist la cité de Granople par miracle.
 * comment
 * prist

Li x. et li (f) derrainiers parole de ce qui avint en Espagne lunc tems après la mort Kallemaine; car li Aumatours de Cordes se vanta que il conquerroit toute Espagne; ses os asambla, et fist moult de damages en la terre; mes puis s'en ala-il ausi comme tous espoëntex par les miracles que il vit.

(a) Ganelon.

(b) il gehi de son cuer.

(c) au benoit martir.

(d) de tous les.

(e) que il vivoit encore.

(f) le derrenier. Genev. li darreniers.

A

LIVRE CINQUIÈME.

I. *Du message Guenelon, et de la traïson que il fist au roi Marsile ; des presens que li Sarrazin firent au roi et aus combateours par malice : et puis de la bataille, comment li Crestien furent desconfit et occis.*

B **P**uis que (a) Kalles li très nobles empereres et très renonmez ot conquise toute Galice et toute Espagne, et soumise à la foi crestienne à l'onnour de Dieu et de monseignour saint Jaque, il retourna en France, et fist ses * os herbergier de lez la cité de Pampelune. En ce tens demouroient en la cité de Saragouce dui roi Sarrazin, Marsiles et ses freres Baligans : si les avoit envoieiz contre Kallemaine pour Espagne deffendre des parties de Surie li Soudans de Babiloine à tout grans os. A l'empereour estoient * sougiet, et volentiers li obeïssioient par samblant ; mes ce estoit fausement ; car il ne l'osoient refuser. Kalles qui pas ne voloit que il demourassent einsi en la terre après lui, se il n'estoient crestien ou tributaire, leur manda par Guenelon que il receussent baupesme, ou que il li envoïassent treu : et il li envoierent, pour lui decevoir, xxx chevaus (b) cerchiés d'or et d'argent et d'autres richescs, et autres xl chargiez de très pur vin et très dous, que il presenterent aus princes et aus combateours de l'ost, et mil beles Sarrazines pour euls servir ou pechié de fornicacion. A Guenelon [le traistre] qui le message avoit fait, presenterent, pour lui decevoir, xx chevaus chargiez d'or et d'argent et de dras de soie, pour ce que il leur livrast pour occire Rollans et Oliviers et les autres combateours de l'ost : et li traitres s'i acorda, et reçut les richescs. Quant il orent einsi la traïson pourparlée et confermée, Guenelon retourna à Kallemaine ; les richescs que li dui roi li envoïoient presenta au roi, et li dist que Marsiles desirroït moult à estre crestiens, et que il s'apareilloït moult pour venir après lui en France pour baupesme recevoir, et pour li faire homage de toute Espagne. Kalles crut le traitour, dont ce fu grant dolours, et ordena comment il passeroït tous les pors de Cisaire pour retourner en France. Par le conseil Guenelon commanda à Rollant son neveu duc du Mans et conte de Blaives, à Oliviers contes de Genes son compaignon, et aus autres combateours de l'ost que il demourassent en Rancevaus à tout xx m François, pour faire l'arriere-garde jusques à tant que li * os eust passez les pors de Cisaire. Einsi fu fait comme il le devisa. Li plus grant baron de l'ost (c) reçurent le vin tant seulement que li Sarrazin avoient envoïé, et li autres menus pueples pristrent les fames : et pour ce que aucuns des crestiens avoient esté enyvred la nuit devant du vin Sarrazinois, et aucun avoient pechié ès Sarrazines et aus autres fames crestiennes, que aucuns avoient amenées de France, (d) vout nostres Sires que il fussent occis. Et sans faille l'entencion et la malice des Sarrazins, qui les presens avoient envoieiz, estoit tex que se li crestien recevoient les presens des vins et des fames, que il porroient bien pechier en yvresce et en fornicacion, et par ce se courouceroit leur Diex à euls, et les * laisseroit occire.

E Que vous conteroït-on plus ? quant ce vint au matin que Kalles et ses * os passoient les pors entre lui et Guenelon et l'arcevesque Turpin ; et Rollant et Olivier et li autres combateours de l'ost furent demouré en Rancevaus pour faire l'arriere-garde ; Marsiles et Baligans issirent des bois * bon matin à tout (e) l m Sarrazins bien armez : des montaignes et des valées issoient moult espesement, où il s'estoient (f) repost dui jours et dui nuis par le conseil Guenelon : dui batailles firent de leur gent tant seulement ; la premiere fu de xx m, et l'autre de xxx m. La premiere qui de xx m fu, vint soudainement, et commença à ferir et à lancier * à noz par derrier, et li nostre se retornerent vers eulz. Dès le matin jusques à l'eure de tierce se combatirent, et les occistrent

(a) Karles le très puissant emperere.
 (b) chargiés. *Genev.* charchiez.
 (c) *Genev.* qui l'arriere garde fesoient.

(d) vout. *Genev.* vot.
 (e) *Rothel.* soixante mille.
 (f) reposés. *Genev.* repont et celé.

tous, si que de tous les xx m n'en demoura un tout seul. Tantost revint après A
l'autre bataille [des Sarrazins qui estoit de] xxx m; nos crestiens trouverent
las et traveilliez des autres que il avoient occis, et du fort estour que il avoient
rendu. Tous les occistrent par la volenté nostre Seignour que nus n'en eschapa à
la parfin, fors Tierri et Baudouin, si comme vous oïrez ci après. Li un furent
trespercié de lances, li autre decolé d'espée, li autre detranchié de coignies et
de * haches, li autre occis en (a) saillant de sajetes et de javelos, li autre tué de
perches, li autre furent escorcié de coustiaus, li un ars en feu, li autre pendu
aus arbres : tuit furent occis fors Rollant, Baudouin et Tierri. [(b) Baudouins et
Tyerri] se tapirent ès bois, et puis eschaperent-il.

* peut Ci endroit * puet-on demander pour quoi nostres Sires souffri que cil fussent
occis qui pas n'avoient pechié en yvresce ne en (c) fornication; car plusour B
n'i pechierent pas. Et l'on puet à ce respondre que il ne vout pas que il
retournassent plus en leur país, pour ce que il (d) ne rencheïssent en aucuns
* pour pechiez, et que il leur voloit maintenant rendre la couronne de gloire * par
leur passion. Ceulz qui pechierent en avoutire et en yvresce vout que il souffris-
sent mort; car il voloit que il purjassent leur pechiez par martire : si ne doit-on
pas croire que li debonnaïres Dieux ne leur guerredonnast les peines et les tra-
vaus que il avoient pour lui souffers, et qui en la fin avoient son non reclamé,
* ourent et leur pechiez confessés; car jasoit ce que il * eussent pechié, furent-il occis
pour lui.

* alerent *Notable.* Ci doivent prendre (e) garde cil qui leur fames mainent avec euls en os
et en batailles; car Daires li rois de Perse et Antoinnes et autre prince terrien C
menerent leur fames en lor compaignie en os quant il i * aloient et en batailles;
et pour ce furent desconfit et occis, Daires par le [grant] Alixandre, et Antoinnes
par [l'emper.] Octavien. Pour ce meismement ne devroit mener nus princes fames
en tex besoignes; car elles ne font fors empeechement. Cil qui pechierent en
fornicacion et en yvresce, senefient les prestres et les gens [de] releston, qui
se combatent contre les vices, qui en nulle maniere ne se doivent enyvrer, ne
couchier avec fames : et se il le font ainsi comme autre home, il en avient que
il sont devouré de leur anemis, ce est [des] deables, et (f) enchient par aventure en
autres vices, ou il sont dampné par mauvaise fin.

II. *Comment li Sarrazin s'enfuirent; et comment Rollans les sivi tous seuls D*
pour savoir quel part il tourneroient : et puis comment il sonna son oli-
fant pour ses compaignons rassembler, qui pour la paour des Sarrazins
se tapisoient par le bois : comment il occist le roi Marsile; et puis com-
ment il fendi le perron, quant il cuida despiecer s'espée : et puis comment
il sonna derechief l'olifant que Kalles oï de viii miles loing.

Quant la bataille fu faite, et li Sarrazin retrait ausi comme ii miles, Rollans aloit
tout seul parmi le champ pour enquerre quel part il estoient tourné. Eins
comme il estoit encores en loing d'eulz, il trouva un Sarrazin ausi noir comme
arrement, qui las estoit de combattre, et s'estoit (g) repons ou bois; tout vif
le prist, et le (h) lia forment à un arbre à quatre fors hars torses; atant le lessa, E
et monta * une haute montaigne pour savoir quel part li Sarrazin estoient alé.
Lors les choisi auques loing de li, et vit que il estoient moult grant multitude :
* parmi lors descendi de la montaigne, et ala après eulz * par la vallée de Rincevaus,
par celle meismes voie où Kalles et ses os aloient, qui ja avoient passé les pors.
Lors sonna son cor d'olifant que il portoit adés par coustume en bataille pour au-
* aucun cuns des crestiens rapeler, se se * nus en fust demourez. A la vois du cor vin-
drent à li entour c crestiens, qui par le bois s'estoient (i) repost; avec lui les em-
mena, et retourna au Sarrazin que il avoit (k) lié à l'arbre. Quant il l'ot deslié,
il leva Durendal s'espée toute nue sour son chief, et le menaça que il li coupe-
roit la teste, se il n'aloit avec lui, et se il ne li monstroït le roi Marsile; car Rol-

(a) traïant. *Genev.* lançant.

(b) Cette addition est du Ms. de Sainte Genevieve.

(c) en avoutire... pechierent mie.

(d) n'encheïssent plus. *Genev.* ne rechaïssent en.

(e) exemple... ès ola et ès.

(f) *Roth.* encheent.

(g) reposé el. *Genev.* repoz.

(h) *Genev.* loia.

(i) reposés.

(k) *Genev.* loié.... desloïé.

A lans ne le connoissoit encore mie; et se il voloit ce faire, il le lairoit tout vif aler. Li Sarrazins ala avec li, et li monstra Marsile de loing entre les compagnies des Sarrazins à un cheval rouge et à un escu roont. Atant le laissa Rollans aler ainsi comme il li avoit proumis.

Lors se feri entre les Sarrazins, il et cil qui avec lui estoient, hardis et encouragies de bataille, (a) seurs et avironnés de la vertu nostre Seignour. Un Sarrazin chosi qui plus grant estoit que nus des autres; cele part se traist, et le feri si de Durendal s'espée, que il le fendi tout depuis le chief jusques en la sele, et coupa à un seul cop et li et le cheval, si que la moitié de (b) lui et du cheval chaï à destre et l'autre à senestre. Et quant li Sarrazin virent si ruiste coup et si merveillex, il commencerent à fuir çà et là, et laisserent Marsile ou champ à
B petite compagnie: et Rollans et li sien, qui en s'aide avoit la vertu nostre Seignour, se feri entre les Sarrazins, plus hardis et plus fiers [que] uns Lyons, et commencha à detrenchier et [à craventer] à destre et à senestre, tant que il s'aprocha du roi Marsile. Et cil quant il le vit [vers lui] venir, se prist à fuir; mes Rollans, qui de près le (c) suivi, le chaça tant que il l'occist entre les autres Sarrazins par l'aide nostre Seignour. En celle (d) derreniere bataille furent tuit si [cent] compaignon occis; il meismes fu navrez de m lances, et griement ferus de perches et de pierres; mes toutes voies eschapa-il de la bataille par l'aide de nostre Seignour. Tantost comme Baligans sot la mort de son frere Marsile, il s'enfui de ces contrées entre lui et ses Sarrazins.

En ce point [estoient] parmi le bois Baudouins et Tierris et aucun autre cre-
C stien, qui se (e) reposoient pour la paour des Sarrazins; et Kallemaine et ses os passaient les pors, qui encore ne savoient [riens de l'occision] qui en Rancevaus avoit esté. Lors (f) repaira Rollans tous seus parmi le champ de la bataille las et travailleiz des grans (g) coux que il avoit donnez et receus: et angoiseux et dolans de la mort de tant de nobles barons que il veoit devant lui occis et detrenchiez, grant dolour demenant s'en vint en tel maniere parmi le bois jusques au pié de la montaigne de Cisaire, et descendi de son cheval desous un arbre de lez un grant perron de marbre, qui illuec estoit * dreciez en un moult biau pré au dessus de la [valée] de Rancevaus: si tenoit encores Durendal s'espée: [durendal] si vaut autant à dire comme, donne * grant cop, ou fier durement Sar-
razins? S'espée estoit esprouvée sur toutes autres, clere et resplendissans, et de

D bele façon, trenchans et afilée si fort que elle ne pooit ne * fraindre ne brisier; si fine estoit que avant fausist bras que espée. Quant (h) il l'ot grant piece tenue et regardée, il la commença à regretter aussi comme em plorant, et dist en tel maniere; O espée très bele, clere et (i) resplendissans, que il ne convient pas fourbir ausi comme autres, de bele grandeur, et d'avenant * leesche, fort et ferme sans nule maumesture, blanche comme uns yvoires par l'enheudeure, (k) entreseignée de crois d'or resplendissans, aournée de poumiau de berill, sacrée et beneoite des letres du saint non nostre Seigneur, α et ω, et avironnée de la force nostre Seignour Jhesu-Crist. Qui usera plus de ta bonté? qui t'aura? qui te tendra? cils qui te portera, ne sera ja vaincus ne esbahis, ne ja paour n'aura de ses anemis, ne ne sera surpris ne deceus par fanthassies ne par illusions; mes tous jours aura en s'aide la divine vertu: par toi sont

E Sarrazins * destruis, et gens mescreans occis, la foi crestienne essaucie, la loënge de Dieu (l) monteplioée et aqoise. O tantes fois ai vengié par toi le sanc nostre Seignour Jhesu-Crist! O quans milliers des anemis ai occis par toi, tant Sarrazins et Juis et autres anemis de la crois destruis! la justice de Dieu est par toi soutenue et * emplie: les piés et les mains accoustumez à aler à larrechin, sont par toi du cors errachiés. Autant de fois comme je ai par toi occis ou Sarrazins ou desloiaux Juis, autant de fois cui-je avoir vengié le sanc Jhesu-Crist. O espée très (m) benourée, en trenchant et en aguisece très isnele, et à qui ne fu * ainques ne jamais ne sera [nulle autre] resam-
blable, cil qui te forja, ne avant ne après n'en pot faire une (n) autele: qui de toi fu navrez, ne pot onques puis vivre. Je ai trop grant duel, se mauvés chevaliers [ou]

* drecié

* dur

* fendre

* largesce

* vaincus

* raemplie

* onques

(a) Genev. segurs.

(b) du Sarrazin... chei.

(c) suivoit l'enchaça.

(d) Genev. darriene.

(e) Genev. repognoient. Roth. reponnoient.

(f) commença Roulant à repairier.

(g) coups. Genev. cops.

(h) il l'ot sachiee toute nue, et il l'ot grant piece regardée.

(i) flamboiant. Genev. flambeanz.

(k) oultresaignie.

(l) Genev. multipliée.

(m) très beneurée. Genev. très beneureuse.

(n) telle.

perrecheux t'a après moi. Je ai trop grant douleur, se Sarrazins ou autres mescreans A
te (a) tient [et te] manie après ma mort. Quant il ot ainsi s'espée regretée, il la
* dreça
* leva contremont, et en feri trois merveilleux (b) cox ou perron de marbre qui
* aval
devant lui estoit; car il la cuidoit brisier, parce que il avoit paour que elle ne
venist ès mains des Sarrazins. Que vous conteroit-on plus? li perrons fu coupez
d'amont jusques * en terre, et l'espée demoura saine et sans nule briseure: et quant
il vit que il ne la porroit depecier en nule maniere, si fu trop dolans.

Son cor d'yvoire mist à sa bouche, et commença à corner par si grant force,
comme il pot plus, savoir mon se aucuns des crestiens, qui ou bois s'estoient re-
post pour la paour des Sarrazins, venissent à lui, ou que cil qui ja avoient les
pors passés retournassent, et fussent à son trespasement, et preissent s'espée et son
cheval, et enchaucassent les Sarrazins qui s'enfuioient. Lors sonna l'olifant par si B
grant vertu que il le fendi par mi par la force (c) du vent qui issi de sa bouche,
et li rompirent li nerf et les vaines du col. Li sons et la vois du cor ala jusques
aus orilles Kallemaine par le conduit de l'angle, qui ja s'estoit logiés en une va-
* si
lée qui jusques aujourd'hui est apelée li Vaus Kallemaine: * ainsi estoit loing de
Rollans entour VIII miles envers Gascoigne. Tantost comme Kallemaine (d) oy
le son du cor Rollans, il vout retourner, comme eils qui bien entendoit à la vois
de l'olifant que il avoit mestier d'aide: mais li faus Guenelons, qui la traison
* pourpen-
sée
* corne
avoit * pourparlée, et bien (e) se faisoit comme sachables de la mort Rollans,
li dist; Sires, ne retournez pas arrieres pour doute que vous aiez de Rollans; car il
a de coustume que il * sonne volentiers pour poi de chose. Sachiez que il n'a mestier de
vostre aide; ains (f) vait orendroit chascant et cornant après aucune beste parmi ce bois. C
O desloial trichierres! ô li (g) conseil Guenelons, qui bien doit estre comparez à
la traison Judas!

III. *Comment Rolans fist sa confession à Dieu; et comment il regehi de fin
cuer les articles de la foi: et comment il proia Dieu pour ses compai-
gnons, qui en celle bataille avoient receu martire: de Baudouin son frere
et de Tierri qui sourvindrent à son trespasement: de la grant foi que il
ot, et comment il rendi à Dieu son esperit.*

* rompues
A Près ce que Rollans ot ainsi le cors sonné, et li nerf et li vaines [du col] D
li furent * routes, il se coucha sur l'erbe, et ot plus grant soif que nus ne
le porroit penser: à Baudouin son frere qui (h) i sourvint fist signe que il li apor-
tast à boire; en grant paine se mist (i) de querre, mes il n'en pot point trou-
ver. A li retourna isnelement, et quant il vit que il commençoit à traire, et
que il estoit ja près de mort, il benei l'ame de li; son cor et s'espée prist, et
monta sour son cheval, et s'enfui à l'ost Kallemaine: car il avoit paour que il
ne fust occis des Sarrazins. Tantost comme il s'en fu partis, Tierri sourvint là où
Rollans moroit, forment le commença à plaindre et à regreter, et li dist que il
garnisist s'ame de foi et de confession. Ce jour meismes (k) s'estoit Rollans fait
* en bataille
confés à un prestre, et avoit receu son Sauveour avant que il alast * à la bataille;
car la coustume estoit tele que li combatteur se [confessoient] et recevoient E
leur (l) Sauveour par les mains des prestres et des gens de relegion, qui en
l'ost estoient, avant que il se combatissent, si estoit la coustume bone et bele.
Rollant le beneoit martir leva les yeux et les mains au ciel, de bon cuer fist sa
confession, et pria nostre Seignour en tel maniere: Sires Jhesu-Cris, pour la cui
foi essaucier je ai guerpi mon país, et sui venus en ces estranges contrées pour con-
* mescream
* cop
fondre gent * Sarrazine, et pour cui je ai tantes batailles de (m) Sarrazins vaincues
par ta divine puissance, et pour cui je ai souffert tant * coux et tante plaie, tant de
reproches et tant d'escharnissemens, tantes chalors et tantes froidours, et (n) tantes
fains, tantes soif et tant d'autres angoisses; je te commant m'ame en ceste heure derreniere.

(a) te tiennent et te manient. Quant il ot.
(b) coups el.
(c) de l'alaine.
(d) Genev. entendu.
(e) estoit consentable. Genev. estoit consacha-
bles.
(f) va. Genev. vet.

(g) conseilz. Genev. consaus Ganelon.
(h) en ce point.
(i) d'en querir. Genev. et Roth. du querre.
(k) s'estoit Roulant confessé.
(l) sacrement. Genev. Creator.
(m) Genev. mescreanz.
(n) tant de fain, tant de soif, et tantes autres.

A Ausi, Sires, comme tu daignas de virge naistre pour moi, souffrir le gibet de la crois, et morir, estre ou sepulcre enseveliz, et au tiers jour resusciter, et au saint jour de l'Ascencion monter es cieus à la destre du Pere, que ta deité n'avoit * ainques laissie; ainsi (a) vueilles tu delivrer m'ame de la pardurable mort; car je me sent courpable et pecheour plus que je ne pouroie dire. Mes tu Sires, qui es (b) pardonnerres de tous pechiez; qui as pitié de tous pecheours, et ne hes riens que tu aies fait; qui oublies les pechiez de ceulz qui à toi repairent, quant il ont repentance en leur cuers de leur meffais en quelque heure que ce soit; qui espargnas * le pueple de Ninive, et delivras la fame qui estoit prise en avoutire, et pardonnas à Marie Magdaleine ses pechiez, et à saint Pere pardonnas son meffet, quant il ploura amerement; et au Larron ouvris la porte de paradis, quant il te reclama en la crois; ne me (c) vueilles pas (d) deneer pardon de mes pechiez; relesse moi tous les vices qui en moi sont; et vueilles l'ame de moi repaistre et saouler de pardurable repos: [car] tu es cils à qui nos cors ne perissent pas quant il muerent, ains sont muez en mieus; qui as de coustume à delivrer l'ame du cors et mettre en miendre vie; qui dis que tu aimes miex la vie du pecheor que la mort. Je croi de cuer et regehez de bouche que tu veulz pour ce m'ame oster de ceste vie transitoire, que tu la saches vivre plus (e) beneureusement sans comparai-son après la mort, meilleur sens et meilleur entencion aura: et autel difference comme il a entre l'home et son ombre, autant aura-elle meilleur vie en la * celestiau region.

Lors prist Rollans li glorieux martirs la pel et la char d'entour ses mameles à ses propres mains, ainsi comme Tierris qui presens estoit, raconta puis; et commença à dire à grans * larmes et à grans soupirs, Dieux Jhesu-Cris fiuls de Dieu le vif et de la beneoite virge Marie, je regehis de tous mes sens et de toutes mes entrailles, et croi que (f) tu, qui es mes raemberres, regnes et vis sans fin, et que tu me resusciteras de terre au (g) derrainier jour, et que je te verrai Dieu et mon Sauveour en ceste [moie] char. Et tant comme il disoit ceste parole, il prist par trois fois sa pel et sa char forment à ses mains, et dist ces meismes paroles par trois fois. Après mist ses mains seur ses iex, et dist ainsi par trois fois, Et cist mien (h) œil te verront. Après ces paroles il ouvrit les ieux, et commença à regarder au ciel, et garni son pis et tous ses membres du signe de la sainte crois, et dist, Toutes terriennes choses me sont en * vilté: car je voi maintenant par le don de nostre Seigneur ce que * ieux ne vit onques, ne oreille n'oy, et ce que cuers d'ome ne puet penser, que nostres Sires a apareillé à ceulz qui l'aiment.

D A la * fin leva ses mains au ciel, et pria pour les ames de ses compaignons, qui en la bataille avoient esté occis, et dist ainsi; Nostres Sires Jhesu-Cris, ta pitié et ta misericorde soit esmeue seur tes feaus qui pour toi sont occis en ceste bataille, qui de loutaignes terres sont venu en ces estranges contrées pour combatre contre * la gent mescreant pour ton saint non essaucier, pour ta foi desclairier, pour ton precieux sanc vengier, qui ci gisent mort orendroit par les mains des Sarrazins. Mes tu biaux Sires, leur vueilles leur pechiez pardonner, et les ames delivrer des paines d'enfer. Envoie, Sire, tes * angles et tes archangles qui deffendent leur ames des regions de tenebres, et les conduient (i) es celestiaus regnes, si que il puissent regner avec toi en la compaignie des glorieux martirs, qui vis et regnes sans fin avec le Pere et le saint Esperit par tous les siecles des siecles. Amen. En la fin de ceste glorieuse confession se parti Tierris de Rollans, et la beneoite ame se departi du cors après ceste priere, si l'emporterent li * angle en pardurable repos, où elle est en joie sans fin par la dignité de ses merites en la compaignie des glorieux martirs.

Pour la mort de ce prince * dut bien faire toute la crestienté plor et lamentation; car comme il fu nobles de lignage comme cil qui estoit de roial lignie, plus fu nobles et en faits et en proescs de cors; car nus qui en son tans, ne puis son tans vesqui, ne dut * ainques à li estre comparez; plains estoit de vertus, de bonnes mours, [puiz et] fontaine de foi et de creance, * piliers et sostenemens de sainte Eglise, confors du pueple par ses douces paroles, medicine contre les plaies et les (k) griez du pais, deffense et esperance du clergié, tutours des veves et des (l) orphenins, pains et recreacions des besoigneux, larges aus

(a) veulles. Genev. voilles.

(b) debonnaire pardonneur... qui as mercy.

(c) veulles. Genev. voilles.

(d) veer... delesse moi. Genev. deveer... relaisse.

(e) beneurement.

(f) que tu es mon haubert, et vis et regnes. Ge-

nev. que tu qui es mes raieimbierres, regnes et vis.

(g) derrain. Genev. darrenier.

(h) oel. Genev. ouel.

(i) et celestiel regne.

(k) griefs.

(l) orphelins.

* hostes
* souffre-
teus

povres (a) fous, larges aus * estous : pour ce espandi et sema tousjours ses richesces ès eglises et ès mains des povres et des * soufraiteus, que il moisonnast ès cieus. Tant parfu sages en toutes choses et meismement en la doctrine de la foi, que ses cuers estoit ausi comme (b) une aumaire plaine de livres : tuit cil qui à lui venoient pour (c) conseil, pooient ausi puisier en li comme en une fontaine : sages estoit en conseil, debonnaire de cuer, dous en parole : tant avoit en li de biens que toute maniere d'onnour se travaille en sa loënge.

IV. *De l'avisio[n] l'arcevesque Turpin ; comment il fu certains de la mort Rollans, et de la mort le roi Marsile ; et puis comment Baudouins i sourvint qui aporta les vraies nouveles, et raconta la maniere de la mort et de la confession Rollans ; et puis comment Kallemaine et tous B li oz retourna en Rancevaus ; du duel Kallemaine, et des regrés de Rollans.*

* l'emperere
* le val

Que raconteroit-on plus ? En ce point, que (d) l'ame du glorieux martir Rollans se departoit du cor, je Turpins estoie avec * Kallemaine en un lieu qui est apelez * li Vaus Kallemaine ; et en ce jour meismes qui fu en la seconde Kalande de Juing avoie celebré le sacrifice de l'autel : lors fui soudainement ravi en esperit, et estoie en autel point comme eils qui ne dort ne ne veille : si oy vois de compagnies qui aloient (e) vers le ciel chantant : si m'esmerveillai moult que ce pooit estre. Einsi comme il s'en aloient en tel maniere amont chantant, je retournai ma face derrieres moi ; si vi une tourbe de chevaliers ausi C comme tous noirs ; * si resambloit bien que il venissent de preher et de rapiner. Par devant moi (f) passerent à toute leur proie ; et je leur demandai que il portoient : *Nous portons, distrent-il, Marsile et les siens en enfer*, et (g) *Michiel porte vostre (h) buisinaour* [et mainte autre lassus ès cielz : Roulant apelloient ceulz Buisineur], pour ce que il portoit tousjours son cor d'olifant en bataille. Quant je oi la messe chantée, je dis au roi : *Rois, saches certainement que Rollans est trespassez, et que saint Michiel emporte l'ame de li et de mains autres crestiens en la joie de paradis ; mes je ne sai pas le lieu où il a (i) esté mors ; et li deables emporte * l'ame de Marsile et de mains autres mauvais en enfer.*

* l'esperit

Tandis comme je disoie ces paroles, Baudouins vint sour le cheval Rollans, qui raconta tout comment les choses estoient alées, et comment il avoit lessié D Rollans sour la montaigne lès le perron (k) ou tret de la mort, et la maniere de sa confession. Lors commencerent tuit à escrier parmi l'ost à retorner arrieres en la valée de Rancevaus. Kallemaine trouva premierement Rollans tout mort : envers gisoit les mains croisies desus son pis : li rois se lessa cheoir seur li ; et commença à gémir et plourer et à soupiner et à faire duel si merveillex, (l) que nus ne le pouroit penser : tant avoit grant doulour [au cuer] que il ne pavoit pas mot sonner ; ses poins feroit ensamble, sa face derompoit aus ongles, sa barbe et ses cheveus sachoit à poignes : et quant il pot parler, si cria à haute vois : *O Rollans biaux dous niez, destres bras de mon cors, honnours de France, espée de justice, hanste roide sans ploier, haubers fors et entiers, hiaumes de salut, par proesce comparés à Judas Macabée, samblables à Sanson le fort, à Saul et à Jonathas E comparés [par] fortune de mort, en bataille chevaliers très sages et très aigres, li fors des fors, lignie des rois, destruisierres de gent Sarrazine, (m) deffenderres des crestiens, murs de [clergié], baston d'orphelins et de veves, viande et recreation des povres, (n) releveres [des eglises], langue sans mençonge, sages en tous jugemens, duc et (o) conduisierres des olz, pour quoi t'amenai-je en cest país et en ces estranges contrées ? pour coi te voi-je mort ? pour coi ne * muir-je avec toi ? pour coi me laisse-tu (p) vuide et triste en ceste mortel vie ? hélas ! que ferai-je, que pourai-je devenir ?*

* meure-je

(a) fox. Roth. folz.

(b) une roe. Genev. une armoire. Roth. une au-
moire.

(c) querir conseil, pavoient aussi puchier.

(d) la glorieuse ame du benoit martir. Genev. la sainte ame du glorieus.

(e) amont vers.

(f) trepasserent.

(g) Genev. Michiaus.

(h) buisineur. Genev. buisineor.

(i) il est mort.

(k) où il tret à la mort.

(l) comme nul pourroit. Genev. com nus : por-
roit.

(m) deffendeur.

(n) releveeur.

(o) conduisseur.

(p) triste et fresle.

A Biaux dous niez, l'ame de toi soit avec les * angles, sans fin s'esjoisse en la compagnie des martirs. Tous les jours de ma vie me convient plourer mes seur toi ausi comme David fist jadis seur Absalon et seur Saul et seur Jonatham. Par tex paroles et par samblables plainst et regreta Kallemaine Rollans son neveu tant comme il vesqui puis. * angels

V. Comment Kallemaine fist logier son ost, et se reposerent celle nuit meismes là où li cors Rollans gisoit; et comment chascun trouva son ami mort ou navré; comment Olliviers fu trouvez: comment Kallemaine enchaucha les Sarrazins et les occist: comment Guenelons fu detrais à chevaux pour la traison: et puis comment chacuns emportoit son ami,

B les uns mors, les autres navrez.

QUANT Kallemaine ot einsi regreté Rollans, il commença à tendre * trés et * trefa * ost paveillons en ce lieu meismes où Rollans gisoit mors; là se reposa li * os celle nuit; Le cors Rollans fist ouvrir Kallemaine et (a) embaumer de baume et de mirre et d'aloés: les obseques et le service des mors fist chanter aus ministres de sainte Eglise à grans luminaires. Toute celle nuit mena li rois et de tous li os * duel et plour, grant luminaire et grans feus firent parmi le bois jusques au jour: au matin s'armerent tuit et vindrent en la vallée de Rancevaus au lieu de la bataille, où li baron et li autre [chevalier] * estoient mort: car la bataille n'avoit pas esté là où il trouverent mort Rollans: là trouva chacuns son C ami dont plusour estoient mort, li auquant non, mais il estoient navré à mort. Le vaillant Olivier trouverent mort tout envers [estendu] ausi comme en crois, lié de iii fors hars à iii piex fichiez en terre, et escorchiez de coutiaus agus du col jusques aus ongles des piés et des maint; en plusours liex estoit tresperez de sajetes et de javelos et d'espées, et froissiez de * coux de bastons. Lors commença li plours et li cris merveilleux et orribles par toute la vallée, si que les montaignes en resonnerent: chacuns regretoit ou son fils, ou son frere, ou son cousin, ou son ami. Lors jura li rois par le Roi tout puissant que il ne cesseroit de courre après ses anemis jusques a tant que il les trouveroit: ses gens prist, et se mist en l'enchaus. Là fist nostres Sires [apers] miracles pour lui: car (b) le solleil se tint en (c) ce point l'espace de iii jours. Tant les chaça que il D les trouva de lez la cité de Sarragouce; les uns gisant, et les autres menjant seur le fleuve d'Elbra: (d) iii m en occist, et plusour se noierent ou flun, si comme aucun livre dient ci endroit. Après retournerent en Rancevaus: les mors et les navrez [firent] porter là où Rollans gisoit. * deul * gisoient * cops

Lors fist li empereours enquerre se ce estoit voirs ou non que Guenelons eust Rollans et les autres barons traïs, si comme l'en disoit (e) communement parmi l'ost: pris fu et retenus comme soupeonneux de si grant traison. Lors se traist avant Pinnabiaus de Sorence pour lui defendre, qui estoit ses parens; et Tierris li Ardenois, qui escuiers avoit esté Rollans, et qui savoit tout le couvine, comme cils qui presens avoit esté à la bataille, et presens à la mort Rollans, tendi son gage contre lui. Tout maintenant furent ensamble mis devant tout l'ost; mes E Tierris l'occist tantost. Lors fu la traison (f) Guenelons descouverte et connue tout apertement: et li empereours fist querre iii des plus fors chevaux de tout l'ost, et [le fist] lier forment par les piés et par les mains: tant fu * detrais et * traïs sachiez çà et là que il fu tout (g) detrenchiez par membres. Tel fin ot li desloiaux par qui tant preudomme furent occis, dont France et Kallemaine se dolut tous les jours de sa vie.

Lors pristrent François les cors de leur amis, et les atournerent pour porter au miex que il porent. Moult eust dur cuer qui ne plourast, se il veist comment il les atournoient; il les * ouvroient par les ventres, et getoient hors les entrailles: les uns (h) embasmoient de basme, de mirre ou d'aloés, qui avoit le pooit; et qui ce ne pooit avoir, si les atournoit de sel: li un les trousoient seur * fendoient

(a) embasmer de basme. *Genev.* embasamer de basme, de mierre.

(b) *Genev.* li solauz.

(c) en sa lueur. *Roth.* en chaleur l'espace de trois heures.

(d) xxx mille en occist, et plusieurs se noierent

el fleuve entour x mille.

(e) communément.

(f) du feloguenes. *Genev.* du felgane. *Roth.* du felon Guenelon.

(g) depechié. *Genev.* depeciez.

(h) *Genev.* enbalsamoient.

leur coux ; li autre les portoient entre bras, li autre seur mules et seur chevaus ; A
 et li autre faisoient bierres de fust, et li autre portoient les navrez, qui pas n'es-
 toient encore mort, sour les eschielles à leur coux : li autre les enterroient là
 meismes ; les autres portoient les uns jusques à tant que il flairoient, et puis les
 enterroient ; et li autre portoient leur amis jusques en France ou jusques à leur
 propres lieux. En ce tans estoient dui [grans] cymetieres ou païs : li uns estoit
 à Alle en un lieu qui (a) est apelez Aleschans ; et li autres à Bordiaux. Ces dui
 cymetieres avoient sacrez [sept] evesques saint home, S. Maximins d'Esque, S.
 Trophimes evesques d'Alle, S. Pons arcevesques de Nerbonne, S. Saturnins
 evesques de Thoulouse, S. Frontins evesques de Pierregort, S. Marciaus eves-
 ques de Limoges et S. Eutropes arcevesques de Sans. En ces dui cimetieres
 furent enterré li plus grant et la plus grant partie de ceulz qui furent occis en B
 Rancevaus, et cil avecques, qui morurent sans glaives en la montaigne de Gargane,
 dont l'estoire a lassus parlé.

VI. *Comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, et enterrez
 en l'eglise saint Roumain : et comment Kalles renta l'eglise : et puis
 de divers lieux où Oliviers et li autre baron furent porté : des aumosnes
 que Kallemaine fist pour les mors : et comment Turpins demoura à
 Viane.*

L E cors de Rollans fist Kallemaine porter jusques à la cité de Blaives seur dui C
 mules [en bierre dorée] couverte de riches pailles de dras de soie en l'eglise
 que il avoit fondée, et mis ens chanoines (b) riulez. Là le fist ensepouturer
 moult honorablement, s'espée Durendal fist pendre au chief, et aus piez son
 olifant en l'onneur de nostre Seignour, et en signe de sa haute prouesse : mais
 li olifans fu puis portez à Bourdiaus à l'eglise saint [(c) Sevrin.] (d) Beneureuse
 est la cité de Blaives qui est aournée de si grant oste, de cui aide elle est garnie,
 et de cui presence elle se esjoit. A Belim fu enterrez li nobles cuens Oliviers,
 qui seul par proesce estoit comparez à Rollans, et estoit ses (e) compains jurez en
 armes. Ogiers rois de Danemarche, Gondebues rois de Frise, Arastans rois de
 Bretagne et Garins dux de (f) Loëraigne, et maint autre noble baron, tuit cil
 furent enterré à Belim. Beneureus est li chastiaus de Belim, qui de tant et de D
 si nobles princes est honorez. A Bourdiaus ou cymetiere saint Sevrin refurent en-
 terré cil noble baron * Gaifiers duc de Bourges et d'Aquitaine, Gelins, Geliers,
 Renaus d'Aube-espine, Gautiers de Termes, Guielins et Begues et bien v m
 d'autres personnes. Hoiaus li cuens de Nantes en fu portez et enterrez en la cité
 de Nantes avec mains autres Bretons.

* Beneuré

Quant cil noble baron furent tuit (g) enterré en divers lieux, Kallemaine fist
 donner aus povres robes et à mangier, et departi pour l'amour de nostre Sei-
 gnour xii m onces d'argent et autant de besans d'or à l'essample de Judas Macha-
 bée. Toute la terre qui est à vi * lieues entour la cité de Blaives, et la cité meis-
 mes donna à l'eglise saint Roumain, et toutes les appartenances de la vile en l'on-
 nour de Dieu et de son [chier] neveu Rollant, et pour tous ceulz qui avec lui E
 avoient receu martire ; le lieu et les personnes franchi ; car il ne vout que il fussent
 (h) sougié à nule humaine personne, et les (i) lia par seremens eulz et tous
 ceulz qui après vendroient que il revestiroient et paistroient xxx povres chacun
 an au jour de l'anniversaire son chier neveu Rollant, pour l'ame de li et [de] tous
 ceulz qui avec lui reçurent martire en Rancevaus, et feroient [(k) chanter au-
 tant de vegiles] et de messes et li firent le serrement, et li promistrent à tenir,
 ainsi [comme il] le vout deviser.

* miles

Après cel establissement je Turpins et li empereours et une partie de nostre
 ost, nous departismes de la cité de Blaive, et nous en alasmes par Gascoigne et
 par la cité de Thoulouse droit à Alle le blanc. Là trouvastes l'ost des Bourgoignons,

(a) qui a nom.

(b) regglés. *Genev.* reulez. *Roth.* reguliers.

(c) *Genev.* Severin.

(d) Beneurée.

(e) son compaignon.

(f) Lorraine. *Genev.* Loherene.

(g) ensepulturés. *Genev.* ensepouturé. *Roth.* en-
sevelis.

(h) subjez. *Genev.* sugiez. *Roth.* subgis.

(i) *Genev.* loia.

(k) Il y a dans le *Latin*, triginta psalteria toti-
demque missas cum vigiliis ceteris... celebrarent.

A qui s'estoient departi de nous * en Raincevaus, et estoient là venu à tous leur mors et leur navrez parmi Morlainne et Thoulouse : si les portoient en charrettes et en litieres, et li auquant seur mulz et seur chevaus, pour enterrer ou cymetiere de Blaives, duquel nous avons lassus parlé. En celi meismes cymetiere furent enterré par nos mains cil noble baron, Estous li cuens de Lengres, Salemons et Sanses li dux de Bourgoigne, Hernaus de Biaulande, et Auberiz li Bourgoignons, Guimarz et Estourmis, Acces et Tierris, Yvorins et Yvoires, Berengiers et Berars de Nubles, et li dux Naimés de Baiviere, et x m d'autres personnes. Mes Constantins li prevos de Roume, il et maint autre Roumain et Puillois en furent mené par mer en la cité de Roume, et noblement ensepouturé. Pour les ames de tous ceus qui là furent enterré, fist Kalles donner aus povres en la cité d'Alle xii m onces d'argent et autant de besans d'or à l'essample de Judas Machabée, ausi comme il ot fait en la cité de Blaives.

Après ces choses faites, nous en alames tuit ensamble à la cité de * Vienne ; et je Turpins demourai en la cité moult traveilliez et moult afebloiez des grans travaux, des * coux et des plaies que je avoie souffert en Espagne : et Kallemaine s'en ala droit à Paris à tout * ses os, qui moult estoit ja afebloiez pour les travaux et plus encore pour le duel de Rollans, d'Oliviers et des autres barons.

VII. *Comment Kallemaine retourna en France, et fist Concile des pre-laz, et parlement des barons : comment il rendi graces au martir saint Denis, et li donna et lessa en garde toute France en la presence des barons : et puis comment il s'en ala à Es la chapele : et puis de l'avisio[n] Turpins de la mort Kalles.*

Quant Kalles fu retournez en France, il vint à saint Denis : là fist assamblar Concile des pre-laz, et parlement des barons. A Dieu et au glorieux martir rendi graces et mercis de ce que il li avoit donné force et pooir de vaincre et de confondre la gent Sarrazine. Là fist [un] tel establissement que il donna toute France à l'eglise pour l'onnoir des martirs, ausi comme saint Pols li apostres et saint Climent la li avoient jadis livrée pour convertir à la foi crestienne ; et vout et ordena que tuit li roi de France et tuit li prelat present et à venir fussent obeissant en nostre Seignour au pastour de l'eglise ; et que nus rois ne peust estre couronnez sans son assentement et sans son conseil, ne evesques ordenés à la court de Roume, ne dampnez ne receus sans sa volenté et sans son (a) assent. A la parfin et après plusours dons et privileges que il donna à l'eglise, establi-il et commanda que chacune personne chiez d'ostel de toute France rendist chacun an à l'eglise iii d. non pas pour servitude, mais pour franchise, et que cil qui serf estoient, (b) fussent franc. * Pourtant si ne doit-on pas cuider que ce soit servages ; eins est * droitement establissement de franchise. (c) En ceste maniere le fist establir Alixandre le grant, quant il ot conquis tout Orient, que tuit cil que li rendroient iii d. fussent quite de (d) tous autres servages : et pour ceste raison li roi de France paient chacun an iii besans d'or, et les offrent dessus leur chiez aus martirs en recognoissance que il tiennent de Dieu et de lui tout le roiaume de France : (e) tel chose ne feissent-il en nule maniere, se ce ne fust en non de servages. Après li rois prist sa couronne, et la mist sus l'autel : la couronne de France livra en la garde de Dieu et de monseigneur saint Denis, et se demist de toute [honneur] terrienne.

Congié prist au glorieux martirs et au roiaume de France, et s'en ala à Es la chapele ; là parfist le remanant de sa vie : tous les jours tant comme il vesqui, plaint et regreta son chier neveu Rollant et Olivier et les autres barons qui (f) morurent en Raincenaus. Puis qu'il se parti d'Espagne, et meismement puis la mort Rollans ne pot avoir santé ; et toujours puis tant comme il vesqui, donna aus povres xii m onces d'argent et autant de besans [d'or], et robes et viandes pour les ames de Rollans et d'Oliviers et des autres barons en la xvi Kal. de Juing, et faisoit autant lire de Sautiers, et chanter de messes en autel jour comme il reçurent martire.

(a) assentement.

(b) estoient devant, fussent franchis.

(c) car ainsi le fist Alixandre.

(d) toutes autres coustumes : donc les roys.

(e) que il ne feissent.

(f) mors furent.

* Vienne Avant que il se departist de moi en la cité de * Vianne où je estoie, me pro- A
 * assavoir mist que se il moroit avant de moi, il le me feroit * savoir par certain message :
 * je oy [et] je li promis ausi que se je (a) moroie avant de lui, je le li feroie asavoir.
 Un jour avint en la cité de Viane où je demouroie, que je * avoie chanté messe
 de requiem pour les feaux Dieu, et [je] disoie un siaume du sautier que je
 avoie acoustumé à dire après la messe, je vi une legion de deables (b) trespas-
 sans soudainement par devant moi, je en apelai un qui aloit (c) derriere, et le
 conjurai de la vertu de Dieu que il me deist où il aloient : et il me respondi que
 il aloient à la mort Kallemaine qui en cele heure devoit morir. Je n'oi pas par-
 dit le siaume que je avoie commencié, que je les vi retourner et passer par de-
 vant mon siege; je demandai au darrenier à qui je avoie devant parlé, que il B
 avoient fait; et il me respondi que uns Galiciens sans chief [et un François] de-
 * fust colez avoient là tant mis de * fuz et de pierres de moustiers en [la] balance,
 [que] les aumosnes et li bienfait que il avoit fait, peserent plus que li mal; et
 (d) pour ceste chose leur avoient li angle l'ame tolue, et l'avoient mise (e) en
 la main au souverain Roi. Quant li deables ot ce dist, il s'esvanoui tantost. Lors
 soi [-je] et entendî certainement que Kalles estoit trespassez à la joie de paradis
 en cele heure meismes. Bien li souvint à la mort de la promesse [que] il m'ot
 faite, quant il se departi de moi à Viane; car il commanda à uns chevaliers que
 il me venist noncier et faire certain de sa mort : xv jours après son trespasement
 vint à moi li messages qui me (f) vint noncier la maniere de sa mort : Lors * fu
 * fui certains qu'il estoit trespassez el mois, el jour et en l'eure que (g) je vi l'avi-
 sion. Le tans de l'incarnacion estoit dccc et xiiii, en la v Kalende de Fevrier. C

VIII. De plusours signes qui avindrent devant la mort Kallemaine; et
 puis de son testament; et comment il fu ensepouturés: et puis après de
 la signification du non, Kallemaine, Rollant, Olivier et Turpin.

* vout M Es pour ce qu'il aparçut bien par plusours signes que (h) le terme de sa
 mort aprochoit, si comme nous dirons [ci] après, * vout-il ordener [de]
 son testament par grant deliberacion, avant que il acouchast au lit de la maladie
 dont il morut. Dieu et sainte Eglise fist hoir [tous] ses biens (i) muebles et
 de tous ses tresors, et les devisa en iii parties : la tierce partie devisa et donna D
 aus povres et aus menistres de son palais : Les autres dui (k) devisa en xxii par-
 ties selonc le nombre des xxii arceveschiez de son empire, et vout que chacuns
 arcevesques retenist par soi le tiers de la partie qui à s'arceveschié * apartenoit,
 * afferoit et les autres dui parties departist (l) égaument aus eglises des eveschiez qui sous
 lui estoient. Les nons des metropoles citez qui sous lui estoient et en son em-
 * Ravenne pire, (m) estoient tel, Roume, * Ravane, Melan, Aquilée, Grade, Coulou-
 gne, Maience, Saleburc, Treves, Besençon, Lyons, Viane, Alle, Nerbonne,
 [Ebrodune], Darantoise, Bourdiaus, Sens, Tors, Bourges, Rains, Rouan. Sainte-
 ment et honestement vesqui tous les jours de sa vie, son empire crut et (n) monte-
 plia, ainsi comme l'estoire l'a lassus devisé. L'estat de sainte eglise lessa en grant
 concorde et en grant pais, en l'an [de l'incarnacion tel comme nous avons ja
 dit desus, en l'an] de son aage lxxii, du regne de Lombardie xliii, et de E
 son regne xlvii, et de son empire xiiii. Tant fu puissans et renonmez que il
 tint toute la terre qui siet entre le mont de Gargane et la cité de Cordes qui
 siet en Espagne.

A Es la chapele fu ses cors posez en l'eglise nostre Dame que il avoit fon-
 dée. Purgiez fu et nettoiez et embaumez et enoins et raemplis [de odeurs et]
 de precieuses espices. En un trosne d'or fu assis, l'espée ceinte, le texte des evan-
 giles (o) en sa main apoié sor ses genols. En tele maniere fu assis en son trone
 que il a les espauls par derrieres un petit enclinées, et la face honestement dreciée

(a) *Genev.* trespassoie.
 (b) *Genev.* trespassee.
 (c) *Genev.* darriers.
 (d) pour ce leur avoient les angelz.
 (e) es mains du.
 (f) raconta la.
 (g) *Genev.* je oi veue.

(h) *Genev.* li fines.
 (i) muebles. *Genev.* mobles.
 (k) *Genev.* souzdevisa.
 (l) *Genev.* igaument.
 (m) *Genev.* sont.
 (n) *Genev.* multiplia.
 (o) entre ses mains.

A contre mont. Dedens sa couronne qui a une (a) chaine d'or qui est atachée sus son chief, est une partie [du fust] de la sainte crois : vestus fu des emperiaus garnimens, et sa face couverte d'un suaire, par desous la couronne : ses septres et uns * escus d'or que li apostolles Lyons sacra, est mis devant lui. Si est sa sepulture emplie de tresors et de richesses et de diverses odours et de precieuses espices.

* escu

Pluseur signe avindrent par iii ans devant sa mort, qui apertement (b) devissent sa fin et son decheement. Li premiers si fu que le soleil et la lune perdirent leur couleur naturel par iii jours, et furent ausi comme tuit noir, un poi avant ce que il morut. Li secons signes fu que son non qui estoit escries en la paroi de l'eglise nostre Dame d'Es que il avoit fondée, effaça par lui meismes ; si estoit li nons, *Kallemaines princes*. Li tiers signes fu que uns porches, qui estoit entre l'eglise et le palais, fonda par soi meismes le jour de l'Ascencion. Li quars signes fu que uns pons [de fust] que il ot fait faire par vii ans en la cité de Maience seur le Rim, fonda et chei enmi * l'eue. Li v si fu que il chevauchoit un jour de lieu à autre, le jour devint ausi comme tout noir, et uns grans brandons [de feu] corut (c) ausi de la destre partie à la senestre par devant lui : de ce fu moult espoëntez, et s'esbahi si durement que il (d) chei du cheval à terre : si chevalier et sa gent qui avec lui (e) estoient, coururent tantost à lui, et le leverent de terre. L'en doit croire certainement que il soit parconniers de la couronne et de la gloire des martirs ; car ausi comme il souffri avec eulz les paines et les travaux en ceste mortelle vie, parconniers doit estre de la couronne de martire.

* l'y aue

C Par ce * puet-l'en savoir que quiconques edefie eglises et moustiers en l'onneur de Dieu et de ses sains, que il apareille à s'ame le royaume des ciex, et (f) si se oste des mains au deable [ausi comme Karles fu.]

* peut-on

Turpins li arcevesques ne vesqui pas puis (g) longuement, quant Kalles fu trespassez : en la cité de Viane morut dignement (h) moult traveillez de travaux et de paines que il avoit souffert en Espagne. De lez la cité de Viane fu premierement (i) enterrez vers orient en une petite eglise : mes aucun clerc et aucun chanoine (k) porterent puis le cors en la cité en une eglise où il repose honestement, pour ce que celle eglise où il estoit premierement, estoit ausi comme gastée. Le cors [du saint homme] trouverent tout entier en char et en pel, revestus de garnimens qui apartiennent à evesque. (l) L'en doit croire que cil qui D reçurent martire pour la foi Jhesu-Crist soient couronné es ciex pour leur deserte : et ja soit ce que Kalles et Turpins ne fussent [pas] martirié en Raincenaus avec Rollans et Oliviers et les autres martirs, toutes voies sont-il parconnier de (m) leur vie ; car il soustindrent avec eulz les paines et les doulours : et ausi comme dist li apostres, se il furent compaignon des doulours et des * angoisses, il seront parconnier (n) de la joie et du confort.

* passions

(o) *Rollans*, si vaut autant à dire comme, *roles escriz et plains de science*, pour ce qu'il seurmonta tous les rois et tous les princes en sapience. *Oliviers*, si vaut autant comme, *home de misericorde* ; car il fu misericors seur tous autres, debonnaires em paroles et en fez, et pasciens en toute maniere de martire. *Kalles*, si vaut autant à dire comme, (p) *homme de char*, pour ce que il seurmonta tous E les rois et les princes charniex, après Jhesu-Crist, en science et en vertu. [*Turpin*, si vaut autant comme, *homme très bel et sans nulle laideur* ; car il fu tous jours honnestes en paroles et en fais.]

(a) *Genev.* chaenete.

(b) signifioient... dechiement. *Genev.* dechoiement... li solauz.

(c) soudainement de

(d) *Genev.* chaî.

(e) *Genev.* chevauchioient.

(f) qu'il sera osté.

(g) puis moult longuement que.

(h) et glorieusement, moult agreié de plaies et de travailz qu'il ot.

(i) ensepulturé. *Genev.* ensepouturez.

(k) pristrent puis le corps, et le porterent... hon-

nestement et dignement.

(l) *Le ms. de S. Germain des Prez, celui de sainte Genevieve et ceux de Rothelin ajoutent*, Il est couronné de couronne de victoire en paradis, qu'il deservi en terre par mains travailz.

(m) leur merite et de leur gloire, qui sentirent tant comme il vesquirent avec eus les doulours et les travaux et les plaies.

(n) de la gloire.

(o) selon la signification des noms, *Roulant* si vaut autant, *comme roule de science*.

(p) *jour de char*, parce que il resplendi et surmonta.

IX. *D'une aventure merveilleuse qui avint à Rollans tandis comme il vi- A
voit, avant que il entrast en Espagne, quant il delivra son oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins: et comment il conquist la cité de Granople par miracle.*

POur bonne exemple donner aus rois et aus [autres] princes qui guerres ont à mener contre (a) leur anemis, ne doit-l'en pas oublier une merveilleuse aventure qui avint à Rollans el tans qu'il vivoit, avant que il * alast en Espagne. Car il avint que il assist à grant ost une cité, qui a non Granople; vii ans tous plains dura le siege. Tandis comme il estoit au siege devant cele cité, un message vint à lui qui li dist que li rois des Vandres et li rois de Saisoigne et li rois de Frise avoient assis Kallemaine son oncle en un chastel en la contrée B de Dalmacie; et pour ce li mandoit (b) secours hastivement, et le delivrast des paiens [qui l'avoient assis à grans olz]. Rollans fu moult angoisseus, quant il sot (c) la nouvelle, si commença à penser le quel il feroit, se il iroit delivrer son oncle qui estoit en tel perill, et guerpiroit le siege [de la cité] où il avoit li longuement (d) esté et souffert tant de paines et de travaus, ou se il la prendroit avant que il alast [en l'aide] son oncle. [Oés que fist le noble prince Roulant en la nécessité des deux fortunes:] par iii jours et par iii nuis geuna sans boire et sans mengier, et (e) fu en oroison, et toute l'ost prioit que nostres Sires leur envoiast secours par tex paroles: *Biaus Sires Diex Jhesu-Cris, fiuls du haut Pere, qui la rouge mer partis et devisas, ton pueple [feis] par mi passer à terre seche; et le roi Pharaon, qui les chaçoit, plungas en la mer lui et tout son ost; ton pueple me- C nas par le desert, et leur envoias la manne du ciel; maintes nascions et mains pueples occis qui leur estoient contraires, Seon le roi des [Amorreens, et Og] le roi de Basan, et tous les rois de la terre Chanaan; et leur delivras la terre de promission pour habiter, si comme tu avoies devant promis à leur pere Abraham. Et tu Sires, qui les murs de * Jericho tresbuchas sans [nulle] humaine force, où li anemi de ton pueple estoient enclos; biaux Sires Diex, si comme ce est voirs, et je le croi (f) vraiment, que tu es tous puissans par ta seule parole, tu (g) weilles destruire et craven- ter ceste cité par les bras de ta puissance, si que (h) la gent paienne qui se fient en leur fiertés, et non mie en toi, cognoissent apertement que tu soies Diex tous puissans, plus fors que nul rois, (i) vrais aidierres des Crestiens et (k) destruisieres des Sarrazins, qui vis et regnes avec Dieu le Pere et le saint Esperit sans commencement et D sans fin. Après ceste priere, li mur de la cité * chaïrent sans nule force d'ome, si que la cité fu desclose de toutes pars. Li cuens Rollans entra dedens lui et son ost sans nule deffense: les Sarrazins occistrent et chacierent: si fu la cité conquise en tele maniere. Moult fu Rollans liez et tous li ols des Crestiens pour la grace que nostres Sires li ot faite; loënges et graces li rendirent de bonne entencion. Lors prist Rollans son ost, et ala delivrer son oncle Kallemaine en la terre de Tyois; ses anemis desconfit et chaça, et delivra son oncle de leur mains par la vertu nostre Seignor.*

X. *De ce qui avint en Espagne lonc tans après la mort Kallemaine: car li Aumatours de Cordes se vanta que il reconquerroit toute Espagne: E
ses oz asambla, et fist moult de damages en la terre: mes puis s'en ala-
il ausi comme tous espoëntez par les miracles que il vit.*

CI endroit nous convient metre en memoire ce qui avint en la terre de Galice après la mort Kallemaine. Lonc tans le país fu * en pes, quant uns princes Sarrazins, qui estoit (l) Aumatours de Cordes s'esmut par l'entisement du deable, et se vanta que il conquerroit la terre d'Espagne et de Galice, que Kalles avoit tolue à ses (m) devanciers et l'ameneroit derechief à la loi paienne. Ses os assambla, la terre et le país destruit et gasta en divers liex, et vint jus- que * à la cité de Compostele, où li cors monseigneur saint Jaque repose. Tout

(a) les anemis de la crestienté, ne doit-on pas ci endroit.

(b) son oncle que il le secourust tost et hastivement.

(c) le peril où son oncle estoit.

(d) Genev. sis et soffert.

(e) et il et tout son ost en oroison prioit.

(f) fermement.

(g) veulles. Genev. voilles.

(h) les gens paiens.

(i) vray aydeur.

(k) destruisieur.

(l) Genev. Aumacors de Cordres.

(m) Genev. ancesors, et la rameneroit.

quanqu'

- A quanqu'il troverent pristrent et ravirent, l'eglise du gloriex martirs * destrui-
rent, dont ce fut grant dolors : textes d'or, tables d'argent, crois, encensiers
et autres aournemens ravirent : dedens l'eglise meismes herbergeioient-il (a) leur
chevaus, et faisoient leur ordures de lez le mestre autel [de leens]. De ce se
courouça nostres Sires, et les en pugni en tel maniere que tuit cil qui ce fai-
soient, estoient si esmeu dedens le cors, que il metoient hors par desous les
boiaus et les entrailles ; li autre perdoient les (b) eulz, et s'en aloient parmi l'e-
glise une heure çà, autre là, comme cil qui goute ne veoient. Li Aumatours
qui mestres estoit d'eulz, perdi la veue du tout, mes il la recouvra par le con-
seill d'un des prestres de l'eglise que il avoit pris : cil li loa qu'il apelast l'aide de
notre Seignour ; lors commença li Sarrazins à crier à haute vois ; O Dieux des
B crestiens, Dieux de Jaque, Dieux de Marie, Dieux de [Pierre], Dieux de Martin,
et de tous les crestiens, se tu [me] veulz rendre les * ieux, et donner santé de ma
veue, ausi comme devant, je * renierai Mahomet mon Dieu, et ne revendrai plus en
la terre de Jaques ton grant home et ton grant ami pour nul mal faire. * O tu Jaques
grans homs et grans sires, se tu me veulz donner santé de mes ieux et de mon ven-
tre, je te rendrai quanques je ai pris en ta meson. Quinze jours après ce qu'il ot tout
rendu * à double, et restabli quanqu'il avoit tollu à l'eglise, il recouvra santé des
ieux et du ventre. Atant se departi de la contrée saint Jaque, et promist que ja-
mes n'i * renterroit pour rober ne pour mal faire. Et bien reconnoissoit et
* disoit que le Dieu des Crestiens estoit puissant, et que Jaques son disciple
estoit grans homs et son ami.
- C Einsi (c) s'en departi, et ne lessa pas pour ce à mal faire es autres contrées
des Crestiens : parmi Espagne s'en ala le país gastant, à une cité vint qui avoit
non Cornis. En icelle cité estoit une eglise moult noblement fondée en l'onnour
de saint Roumain ; si estoit moult bien garnie de pailles et de livres et de crois
d'argent [et de textes d'or.] Li Aumatours qui pas n'avoit oublié sa cruauté, vint
là, et (d) ravi et tolli ce qui estoit dedens : la cité mist toute à gast et à de-
struction. Si avint quant il fu là herbergiez, que uns de ses princes et des mestres
de son ost entra en l'eglise saint Roumain ; si comme il regardoit çà et là, si vit
trop beles (e) coulombes de pierres qui soustenoient la couverture de l'eglise,
(f) si prist un coing de fer, et commença à ferir d'un mail (g) merveilleuse-
ment en une crevace qui estoit en une jointure de la coulombe, et le faisoit en
D l'entencion de l'eglise trebuchier. Mes nostres Sires monstra bien que il [s'en]
courouçoit ; car il fu maintenant muez en pierre naturel ; et cette pierre est en-
core en l'eglise en semblance d'ome ; [si a] tout autel coulour en robe et en
visage, comme li Sarrazins portoit en l'eure que il fu muez : et seulent raconter
li pelerin qui là vont, que celle ymage rent puour. Quant li (h) Aumatours vit
celle merveille, il dist à ses amis et à ses privez ; [Vraiment moult est grant et
puissant le Dieu des Crestiens, qui telles coulombes a], qui comme il soient trespas-
sé et mort de ceste vie, ont tel pooir que il destraignent et (i) justicent ceulz qui mal
font aux liex où il sont honnorez ; car il tollent aus uns les eulz, les autres font issir les
entrailles du cors, et les autres muent en pierres. Jaques me tolli les ieux, Roumains a fait
E de mon home pierre : mes Jaques est plus debonnaire que cil Roumain ; car il
ot pitié de moi, et me rendi les ieux ; et cils Roumains ne me veult rendre mon home :
fuions-nous en de cest país, que pis ne nous aviegne. Lors se departi li Aumatours de
la contrée, et enmena son ost ; si ne fu puis nus si hardis de lonc tans après qui
osast le país envahir, ne la contrée saint Jaques. (k) Sachent tuit cil qui sa con-
trée et son país deffendront, deserviront la joie de paradis, et ceus qui le troubleront,
seront dampné sans fin.

(a) Genev. aius et lor.

(b) yex. Genev. ieux.

(c) Ainsi se departi, et s'en alla parmi Espagne le país gastant.

(d) ravi quanque il avoit dedens. Genev. ravi quanque il trouva dedenz.

(e) Genev. columpnes.

(f) si estoient sourargentées et dorées par amont. Et le Sarasin qui fu plain de felonnie et d'envie, prist un gros coing de fer.

(g) à merveilleux coups à une creveure qui estoit en la coulombe ainsi comme une jointure. Genev. par merveilleux cous en une crevace qui estoit en la coulumpne.

(h) Genev. Aumacors.

(i) justicent ainsi ceulz qui mal font à leur liex, que il tollent aus uns les yex, aus autres font voidier les entrailles.

(k) Sachent donques tous ceulz qui son país et sa contrée troubleront, seront troublés [Gen. dampné] sans fin ; et ceulz qui des Sarrazins la garderont et deffendront, deserviront la joie de paradis par les merites de nostre Seigneur et de monseigneur saint Jaque : à la quelle nous doint tous parvenir, par la proiere monseigneur saint Jaque, le roy des roys, qui vit et regne en trinité parfaite par tous les siecles des siecles. Amen. Ci fait l'istioire du grant roy Kallemaine.

EX CHRONICO (a) FONTANELLENSI,

Auctore Anonymo qui circa an. 834 mortuus est.

Apud Acherium Tomo 3. Spicil. pag. 185.

- cap. 11. **P**RÆNOMINATUS autem Raginfridus pro insolentia morum ac pravitati- A
bus suis etiam à Clericis Rothomagensibus apud Pipinum Regem accusatur,
anno videlicet XIII postquam regimen istius Cœnobii Fontanellensis amiserat.
Quo ejecto de Episcopatu ejusdem * Ecclesiæ, datus est (b) Remigio fratri ejus-
dem gloriosi Regis Pipini hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C.
septingentesimus quinquagesimus quintus. Cui tamen Ragenfrido causa miseri-
cordiæ aliquæ villæ de eodem Rothomagensi Episcopio attributæ fuerunt. De
quibus una erat Clovialus super alveo Sequanæ constituta, in qua etiam post ali-
quod tempus ejectionis suæ morbo correptus vitam finivit. Cujus corpus Rotho-
magum delatum est, sepulturæque traditum. Tenuit autem nomen Præsulis ejus-
dem civitatis annis xv, hujus verò Cœnobii regimen annis duobus et dimidio.
- cap. 12. Anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI, qui erat Pipini Regis quintus, Ecclesia B
An. 756. B. Petri per culpam incuriæ igne cremata est.
- cap. 13. Austrulphus vir venerabilis à patre Sindulpho matreque Wilberta vocabulo ortus
territorio Curtriacensi, Abbas constituitur..... Perveniens autem Romanæ urbis ad
arces tempore Stephani Papæ, vota sua omnipotenti Deo ac beatis Apostolis ejus
reddidit : ac sic à mœniis ejusdem urbis iter convertens, patriam ac locum suæ
nativitatis repetere satagebat. Perveniens autem ad Monasterium S. Mauricii Mar-
tyris et sociorum ejus in Agaunum, ibidem à febre, quam diu protraxerat, in-
gravatus, consortiis humanis subtractus obiit in Christo XVIII Kalend. Octobrium ;
ibique digno in loco honorabiliter sepulturæ traditus est.
- An. 753. cap. 14. Wido-laicus ex pago Oximensi, patre Irmينو nomine, matre Witbolda, Ca-
merarius Teutsindi quondam Abbatis, ejusque sub cura educatus est..... Defuncto
verò Austrulpho patre Monasterii Fontanellensis, statim iste ad Palatium ire de-
liberavit ; plurima donaria auri argentique secum deferens, quæ Pipino Regi ac
suis satellitibus collata ; ut optaverat, Abbas constituitur anno secundo, postquam
idem Pipinus regale adeptus fuerat fastigium, qui est annus Domini DCCLIII,
An. 753. Indictione VI. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, et
Carlomannus frater Pipini post illum : et filii prædicti Carlomanni (c) attonsi sunt,

(a) Nonnihil jam ex hoc Chronico excerptimus
Tomo 2 pag. 657.

(b) De Remigio hæc tradit Johannes Besuensis
Monachus et Chronographus: *Pipinus igitur Rex
habuit quemdam fratrem, nomine Remigium, cui in
Burgundia plurima loca concessit; inter quæ etiam res
ad Episcopatum Ecclesiæ Lingonensis pertinentes, quas,
sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, ô nefas!
Monasterium hoc Anglæ uxori cujusdam Theodardi,
quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed
diripiendum dedit. Stupri crimen in Pippinum refun-
dit Mabillonius lib. 23 Annal. Benedict. Num. 15,
cùm ait discordiæ Pippinum inter et Bertam fomi-
tes fortè subministratos fuisse à Pippini consuetudine
cum quadam Anglæ Theodardi uxore. Attamen si
hujus Chronographi verba attentius pensentur, vi-
detur Remigius res ad Episcopatum Lingonensem
pertinentes sibi à Pippino concessas suis asseclis divi-
sisse, et Monasterium Besuense Anglæ, cujus stupro
potitus fuerat, dedisse. Et certè idem Chronogra-
phus postea narrans quomodo et à quibus sexies de-
solatum sit Monasterium Besuense, ait: *Quinta vice
tempore Remigii fratris Pipini Regis, Magni Caroli
patris, per quandam feminam, nomine Anglam,
prædictus Remigius hunc locum donaverat. Nihil ta-
men tale reperitur in ejus Vita à Martenio edita To-**

mo 3 Thes. Anecd. pag. 1670, ubi Remigii mors ita
notatur: *Transiit autem de mundo XIV Cal. Februa-
rii, anno Incarn. Dom. DCCLXXI, ordinationis verò
suæ anno XVII; et sepultus est in eadem Ecclesia beatæ
Genitricis Dei Mariæ, ubi multo tempore requievit.
Deinde translatus est sanctissimum ejus corpus ad ur-
bem Suessionicam in Ecclesiam B. Medardi. Mabillonius
Tomo 2 Analect. publicavit Acta Archiepisco-
porum Rotomag. ab Auctore anonymo, qui sedente
Gregorio VII summo Pontifice vixit, edita, in qui-
bus sanctus Remigius maximopere commendatur.*

(c) Ita legitur in Annal. Petavianis suprâ pag.
13. An plures Carolomannus habuerit filios, non
omniò certum. Forsitan Auctores isti filios Caro-
lomanni fratris Caroli Magni à regno exclusos, et
in Italiam abductos à matre, Carolomanno patruo
attribuunt. Certè de unico hujus Carolomanni filio
mentio fit in Bonifaciana Epistola 42, et Fredega-
rii Continuator meminit unius Drogonis, qui si ton-
sus est, id factum ut paterni regni exsors fieret. Nisi
si tonsionis nomine intelligenda est prima decisio ca-
pillorum, quæ sollenni ritu tum fiebat, testante
Paulo Warnefridi in lib. 6 de Gestis Langob. cap. 53.
Ita Mabillonius in Elogio Historico Carolomanni sæc. 3
Bened. parte 2, pag. 128.

A et Grippo frater Pipini occisus. Sub hujus tempore, id est anno iv regiminis sui et Pipini Regis v, Ecclesia B. Petri igne succensa est, quam ipse cum adjutorio regali in majori elegantia reparavit, sublimiorique fabrica decoravit..... Erat quippe ferè ignarus litterarum : qui depositus est Petreo-ponte villa publica sub anno Domini DCCLXXXVII, Indictione x, xviii Kal. Octobr. qui est annus (a) xx gloriosissimi Caroli Regis Francorum, et xv Adriani Apostolici.

An. 756.

An. 787.

cap. 15.

Gervoldus ex patre Walgario, matre verò nomine Walda, rexit ipsum Cœnobium annis ferè (b) xviii. Hic ex nobilibus parentibus ortus, dein Clericus effectus, atque ad Palatium perductus, Bertradæ Reginae Capellanus efficitur : cujus obtentu Ebroïcinae civitatis sedes, defuncto ejusdem urbis Præsule, à domno Rege Carolo eidem attributa est. Sed et rebus humanis exempto præfato Widone-laïco, idem Gervoldus suggestione sua à domno ac invictissimo Rege Carolo præfatum Cœnobium, Episcopatu deserto, impetravit, anno videlicet jam tertio postquàm Bertrada Regina obierat. Sæpefato namque Widoni-laïco erat nepos, id est sororis suæ filius, nomine Witholdus, gloriosissimi Regis Caroli tunc Capellanus, cui præfatum Monasterium post avunculi sui decessum ad regendum promissum fuerat. Sed dum is ad Constantinum Imperatorem Græcorum ac Hyrenen à domno Rege Carolo cum alio Legatario, nomine Johanne, causa legationis directus fuisset, ac per annum et sex mensium spatia in redeundo moram faceret, prædicto Gervoldo sæpefatum Cœnobium collatum est. Causa autem legationis erat super Ruatrude filia Magni Caroli, quam isdem Imperator Constantinus ad conjugium petebat. Sed illo hac legatione, pro qua directus fuerat, strenuè functo ac reverso, Monasterium S. Sergii, quod in territorio Andegavæ urbis situm est, à domno ac invictissimo Rege eidem noscitur attributum : quod postea per plurimos feliciter rexit annos. Gervoldus vero, ut præfati sumus, hujus Fontanellensis Cœnobii constituitur Rector, anno Dominicæ Incarnationis (c) DCCLXXXVIII, qui erat annus xxi Caroli Regis.

An. 788.

Eodem anno invictissimus Rex Carolus, Conventu celebrato in Ingelheim, partibus Bajoariæ properare cum immenso exercitu disponit. Ipsoque tempore sine bello ac ulla exercitus sui molestia tradidit fortis præliator Deus regnum Bajoariæ in manus invictissimi Regis Caroli : et Tassilo Dux gentis ejusdem tonsus est, atque in Gemmetico Cœnobio trusus.

Hic nempe Gervoldus super regni negotia procurator constituitur per multos annos, per diversos portus ac civitates exigens tributa atque vectigalia, maxime in Quentawich. Unde Offæ Regi Anglorum sive Merciorum potentissimo in amicitis valde cognoscitur adjunctus. Extant adhuc Epistolæ ab eo ad illum, id est Gervoldum, directæ, quibus se amicum ac familiarem illius carissimum fore pronunciat. Nam multis vicibus ipse per se jussione invictissimi Regis Caroli ad præfatum Regem Offam legationibus functus est : novissimè verò propter filiam ejusdem Regis, quam in conjugium expostulabat Carolus junior. Sed illo hoc non acquiescente, nisi Berta filia Caroli Magni ejus filio nuptui traderetur, aliquantulum Rex potentissimus commotus (d) præcepit ut nemo de Britannia Insula ac gente Anglorum mercimonii causâ littus Oceani maris attingeret in Galliam. Sed ne hoc fieret, admonitione ac supplicatione venerandi prædicti Patris Gervoldi inhibita est.....

Sub hujus tempore bonæ recordationis Presbyter egregius, nomine Harduinus, florebat, qui in Cella clari Martyris Saturnini, quam B. Wandregisilus ædificaverat, in gratiam vitæ contemplativæ remotior degens, quæ sita in latere montis plagæ Aquilonaris præfatum Cœnobium spectat, plurimos arithmeticæ artis disciplina alumnos imbuit, ac arte scriptoria erudit : erat enim in hac arte non mediocriter doctus..... Hic etiam religiosus vir Romam, præsidente in sede ejusdem Ecclesiæ Adriano Apostolico, ad limina Apostolorum orationis ac visitationis gratia, locorum etiam sanctorum, profectus est ; prosperèque Domino comitante reversus. Qui depositus est senex et plenus dierum sub anno Imperii Magni Imperatoris Caroli xi, regni autem ejus, quod per XLVII annos tenuit,

(a) Cùm Carolus vii Idus Oct. an. 768 regnum inierit, annus ejus decimus nonus, non vicesimus, currebat cum anno Christi 787 ad 18 Kal. Octobr.

(b) Malè scriptum erat, xviii : nam paulò inferius dicitur Gervoldus rexisse istud Cœnobium annos xviii, menses v, dies xiiij.

(c) Scriptum erat DCCLXXXVII, sed mendosè : nam supra annus 787 componitur cum anno regni Caroli vicesimo.

(d) Pacis conciliandæ causa in Angliam missus est Alcuinus tum in Gallia degens anno 790.

An. 811. XLIV, qui erat Dominicæ Incarnat. DCCCXI, Indict. IV, tenente regiminis locum A
in Fontinella Cœnobio anno quinto Trasaro Abbate.

Hic Gervoldus Abbas in ægritudine positus, de qua et vitam finivit, contulit
huic Cœnobio res proprietatis suæ, quas acquisierat in pago Ebroicino..... Edita
est hæc largitio Petreo-ponte villa hujus nostri Cœnobii VII Idus (a) Junii.
Et post septem dies idem Gervoldus vitæ terminum dedit XVIII Kal. Julii anno
An. 806. Incarnationis Domini J. C. DCCCVI, qui erat annus regni Magni Caroli XXXVIII,
imperii verò VI. Rexit istud Cœnobium annis XVIII, menses V, dies XIII.

cap. 16. Domnus Ansigisus Flaviacum Monasterium, quod S. Geremarus fundavit, ac

An. 807. [in quo] corpore requiescit, quod situm est in pago Bellovacensi, à domno Re-
ge Carolo in precarium accepit, anno videlicet Incarnat. Domini J. C. DCCCVII,
qui erat annus Magni Caroli, ex quo Rex constitutus est, XXXIX, ex quo verò B
Imperator et Augustus appellatus est, VII..... Erat namque eleemosynarius val-
de, pauperumque rector, profluus ditator et defensor Ecclesiarum, Clerico-
rum nutritor, Monachorum verissimus Pater, peregrinorum lætissimus susceptor,
viduarum ac pupillorum maximus adjutor. Denique ante Flaviacense Cœnobium
duo alia ad regendum ab invictissimo Rege Carolo ei commissa fuerant Cœno-
bia: unum quod est situm prope muros urbis Remensis, et in honore S. Sixti
primi ejusdem urbis Præsulis constructum, et est in ditione ejusdem civitatis; al-
terum in territorio Catalaunici castris, quo sanctus Episcopus Memmius corpore
quiescit humatus. Quibus desertis, Flaviacensis Rector constituitur anno suprâ
scripto. Præterea dum prædictum Flaviacense Cœnobium jure precarii ac bene-
ficii teneret, etiam Exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub C
Heinhardo Abbate viro undecumque doctissimo à domino Rege constitutus est.
Quod nobilissimè administravit; atque in cunctis operibus suis prudenter se age-
bat. Plurimis verò ejusdem Regis jussu legationibus strenuissimè functus est.

(a) Mendosè legitur, Idus Januarii.

EX (a) ADONIS

VIENN. ARCHIEPISCOPI CHRONICO,

in sexta Mundi Ætate.

An. 752. REVERSIS (b) Legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen
R habebat, Franci per consilium Legatorum et Zachariæ Pontificis electum
Pippinum Regem sibi constituunt. Childericus tonsuratus et in Monasterium mis-
sus est.

753. Mox Pippinus Rex Francorum factus, bellum in Saxoniam movit: in quo Chil-
degarius (c) Episcopus à Saxonibus occisus est in castro quod dicitur Witbergh.
Victor Pippinus pervenit usque ad locum qui Rhime dicitur. Inde reversus, nun-
ciatur ei quòd Grifo frater ejus, dum Italiam intrare vellet, apud Morivennam
occisus esset: cujus mortem, licèt perfidi patriæ, adeò doluit.....

754. Aistulphus Longobardorum Rex nimis perfidè testamenta dono (d) prædeces-
sorum ejus B. Petro collata perrupit, atque facultates Romanæ Ecclesiæ militibus
suis dedit. Hac urgente necessitate, Stephanus Papa in Franciam auxilium peti-
terus ad Pippinum venit. Carlomannus quoque frater Pippini Regis, consilio
Aistulphi, ut vulgatur, in eadem voluntate consentiente Abbate ejus, ut petiti-
onem Stephani Pontificis cassaret, et ipse in Franciam venit. Stephanus Pontifex,
uncto Pippino in Regem, duos quoque filios ejus Carolum et Carlomannum pa-
riter unxit.

(a) Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordi-
natus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit
ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum præter-
grediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino et
Carolo Magno recitat, ea ex Annalibus, qui Loiseliani
dicuntur, mutuatur, quos subinde contrahit. Res
gestæ post obitum Caroli M. sine ullo ordine narran-
tur. Quæ primam Regum nostrorum stirpem spec-
tant, suprâ edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus
Chronici varias editiones contulimus cum Codice Clu-
niacensi.

(b) Burchardo scilicet Wirzburgensi et Fulrado
Archicapellano, qui anno 851 ad Zachariam Pontifi-
cem missi fuerant, eum consulturi, uter ei regio fasti-
gio dignior videretur, isne qui præ socordia nihil ad
rei publicæ utilitatem ageret, an qui dies noctesque de
regni salute atque procuracione cogitaret.

(c) Cod. Clun. Hildegardus Episcopus... quod di-
citur Wüburg.... qui Hime dicitur.

(d) Cod. Clun. testamenta et donum à prædeces-
sore.

A B. Bonifacius Archiepiscopus in Frisia verbum Domini prædicans, martyrium implevit. Pippinus Rex post unctionem Apostolicam in Italiam cum exercitu properat, transitumque per civitatem Viennam faciens, Carlomannum fratrem suum Monachum ibi * misit, simul cum Regina Bertrada : ibi Carlomannus ægrotans (a) obiit. Aistulphus, audito Pippini Regis adventu, Clusis prohibitis, cum Longobardis obviam Pippino pervenit. Sed Pippinus Rex vi insistens, bellando, auxiliante B. Petro, Italiam ingressus est : et remisso Pontifice Stephano per Fulradum aliosque ministros ad sedem suam, ipse Papiam, ubi Aistulphus se recluserat, obsedit. At ille cernens se non posse evadere, promisit omnia B. Petro et Ecclesiæ Romanæ restitutum. Obsides igitur XL simul cum juramento dedit : sicque obsidione liberatus est. Rex verò Pippinus in Franciam rediit.

An. 755.

* dimisit

B Sed Aistulphus, ut perfidus, omnia mentitus est. Ob quam causam Rex Pippinus Italiam iterum ingressus, Papiam obsedit, Aistulphum intus clausit. Aistulphus iterum sacramento, nimium coactus, firmavit se omnia redditurum. Insuper Pippinus Rex Ravennam totamque Pentapolin sanctis Apostolis Petro et Paulo tradidit. Reverso Rege Pippino, Aistulphus dum venatum pergit, divino judicio subito percussus interiit. Interjecto (b) tempore, Desiderius in regnum Longobardorum successit.

756.

Constantinus Imperator, missis donis Regi Pippino simul [cum] organo musico, pacem cum Francis statuit. Tenente placitum Pippino Rege in Compendio, Tassilo Dux Bajovariorum ad illum ibi venit, seque illi in vassalum commisit, atque super corpora SS. Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, simul et super corpora SS. Confessorum Martini et Germani juravit ut in omnibus diebus vitæ suæ Regi filiisque ejus integram fidem cum subditione servaret. Acta sunt hæc anno Incarnationis Domini DCCLVII. Omnesque Majores Bajovariorum unà cum ipso sacramentis jurationum obstricti sunt.

757.

Pippinus Rex iterum Saxoniam ingressus, firmitates omnes Saxonum obtinuit, multaque strage Saxonum populum perdomuit, in tantum ut dona annualia eis imposuerit per singulos annos Francis deferre trecentos equos.

758.

Anno Incarnationis Domini DCCLIX natus est Pippino Regi filius, quem idem pater Pippinum vocari præcepit. Qui post nativitatem tertio anno defunctus est.

759.

Waifarius Dux Aquitaniorum omnes facultates Ecclesiarum, quæ ad jus Francorum pertinebant, in Aquitania invasit. Ob quam causam Pippinus Rex egressus, pervenit usque ad locum qui vocatur Todoat. Illic Waifarius per Legatos suos omnia promisit se redditurum. Anno Incarnationis Domini DCCLX, acceptis obsidibus, Rex reversus est.

760.

At Waifarius promisit, (c) sed minimè perfecit. Reversus iterum Pippinus Rex, et cum eo filius Carolus, plurima castella Aquitanionum cepit, Burbonis, Cantela, Clarimontis, quod incendio concremavit. Pervenitque usque ad Lemovicas, vastando terram, et Waifarum insequendo. Tertiò in Aquitaniam pergens, Bituricas cepit civitatem, et castrum Toartis.

761.

Quartum (d) iter in Aquitaniam pergens, tenuit placitum suum Nevernis. Inde Tassilo Dux Bajovariorum, postpositis sacramentis, postposita propinquitate (erat enim (e) nepos ejusdem Regis) ab eodem itinere se abduxit, atque in Bajovariam revertitur. Rex Pippinus tamen Aquitaniam perambulavit usque ad Cadurcium.

762.

763.

Anno Incarnationis Domini DCCLXVI quintum iter arripuit in Aquitaniam, tenuit placitum suum Aurelianis : construxitque castrum Argentomum, quod Waifarius paulò antè destruxerat, positus ibi ad custodiam Francis. Similiter apud urbem Bituricas exercitum ad custodiam disposuit.

766.

Facta est tunc temporis Synodus anno Incarnat. Domini DCCLXVII, et quæstio ventilata est inter Græcos et Romanos de Trinitate ; et utrùm Spiritus sanctus, sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio : et de Sanctorum imaginibus, utrùm fingendæ, an pingendæ essent in Ecclesiis. Sextum iter faciens in Aquitaniam, munitissima loca plurima cepit, usque Garonnam pervenit. Reversus Bituricas, Legatos de morte Pauli Romani Pontificis accepit. Septimo itinere in Aquitaniam per Viennam transitum faciens, ubi tunc Viennensem Episcopatum post aliquot

767.

(a) Carlomannus anno 754 obiisse creditur et certè ante Martyrium S. Bonifacii.

(b) Cod. Clun. interjecto non magno tempore.

(c) Cod. Clun. Quod promisit, minimè perfecit.

(d) Idem, Quartò iterum.

(e) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

- annos Berterico cuidam ex familia Ecclesiæ dedit, usque Sanctonas pervenit. A
- An. 768. Capta est mater Waifarîi et sorores ejus ac neptes. Sicque Rex usque Garumnam cuncta diripuit. Inde iterum, interposito tempore, simul cum Bertrada Regina in Aquitaniam transiens, apud Petragoricas Waifarium Ducem interfecit. Inde post victoriam Sanctonas rediit, ubi Reginam dimiserat (a), et ægrotare cœpit. Inde orationis gratia ad S. Martinum venit. Ad S. Dionysium quoque perveniens, viii Cal. Octobris, anno Incarnationis Domini DCCLXVIII obiit. Regnavit autem post diem unctionis suæ xviii (b) annis paulò ampliùs. Gloriosi filii illius Carolus et Carlomannus in regnum Francorum elevati sunt; Carolus in Noviona civitate, Carlomannus Suessionis.
769. Carolus gloriosus Rex in Aquitaniam contra Hunoldum rebellantem ingressus est. Misitque Legatos suos ad Lupum Wasconem; et inde adductus est supradictus Hunoldus unà cum uxore sua. B
770. Bertha Regina per Bajovariam perrexit in Italiam.
771. Anno Incarnat. Domini DCCLXXI Carlomannus defunctus est in villa, quæ dicitur Salmonciacus, pridie Nonas Decembres. Uxor verò illius cum aliquibus Francis ingressa est in Italiam. At nobiliores Franci cum Episcopis et Comitibus glorioso Regi Carolo se commiserunt.
772. Gloriosus Rex Carolus Adurmensul (c) fanum Saxonum penitus destruxit: ubi cum exercitus gravi siti laboraret, medio die subito ex quodam torrente largissimæ aquæ emanaverunt, quæ sufficerent cuncto exercitui et jumentis eorum.
773. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIII Legatus Romanæ Ecclesiæ Petrus ab Adriano Pontifice ad gloriosum Regem Carolum venit: et quia itinera terræ præclusa erant à Longobardis, navigio usque ad portum Massiliæ venit, postulans auxilium contra Desiderium Longobardorum Regem. Pius Rex Carolus usque (d) Genuam venit: divisoque ibi exercitu suo, partem misit per Alpes Cottias, et per juga Cibennica, id est per montem quem accolæ Cenisium vocant, quæ latera aperiunt in agros Taurinorum. Desiderius Rex tunc juxta Clusas Longobardorum exercitum composuerat: sed impetum Francorum sustinere non valens, Papiam ipse Desiderius refugit. Et pius Rex Carolus post Desiderium per apertas Clusas veniens, civitatem ipsam obsedit. C
774. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIV pius Rex Carolus Romam abiit; indeque Papiam cepit, cum Rege Desiderio uxorem ac filiam ejus, thesaurumque illius sibi suisque tulit. Omnes Longobardos subegit, captis civitatibus ac direptis universis Italiæ. Adalgisus filius ejusdem Desiderii fuga lapsus, nave Constantinopolim venit. Ordinata Italia, Rex Carolus in Franciam revertitur. Interim dum Rex in Italia esset, Saxones ad præsidia Francorum cum exercitu exeuntes, obsidentesque quoddam castellum Buriaburg, quamdam Ecclesiam concremare aforis castello voluerunt, quam sacraverat B. Bonifacius Martyr. Subito autem apparuerunt duo juvenes miræ claritatis et candoris, videntibus tam Christianis quam paganis, qui ipsam Ecclesiam defendere videbantur. Horum aspectu terribili perterriti Saxones, in fugam versi sunt: sicque castrum illud ab obsidione liberatum est. Rex Carolus, ut pervenit ad locum qui dicitur Ingilenhaim, quatuor scaras in Saxoniam dirigit, quæ, Deo auxiliante, victrices extiterunt.
775. Rex gloriosus Carolus castrum Sigiburgum in Saxonia cepit, Eresburgum super Wisaram fluvium in loco, qui dicitur Brunisberg, reædificat. Sicque Franci utramque ripam, fugatis et partim occisis Saxonibus, obtinent (e). Gloriosus Rex Carolus usque Oboacrum fluvium Saxoniam aliasque gentes peragrans, receptis obsidibus, in Franciam rediit. E
776. Audito quòd Rothgaudus Longobardus in perfidiam versus esset, Italiam iterum repetiit DCCLXXVI anno Incarnationis Domini. Occiso Rothgaudo, Forojuhum, Tharavisium atque alias civitates in ditionem suam recepit, easque Francis ad custodiam (f) permisit. Heresburgum castrum Saxones invadunt et destruunt. Sed cum præpararent machinas et petrarias atque (g) cletas, ut alterum castrum præriperent, videntibus adversariis, apparuerunt in modum scuti duo globi flammantes super Ecclesiam quæ in ipso castro erat. Qua visione pavefacti

(a) Cod. Clun. *dimisit*.(b) Corrig. *xvi annis*.(c) Corrig. *Ermensul*. Annales Loiseliani habent, *ad Ermensul usque pervenit*: unde perperam factum, *Adurmensul*.(d) Cod. Clun. *usque Janavam*.(e) Cod. Clun. *tenuerunt.... usque ad Abagrum*.(f) Idem, *ad custodiendas*.(g) Annales Loiseliani *clidos*, Annales Bertiniani *clidas* vocant, Romani *crates* dicebant.

- A Saxones, relinquentes universam præparationem suam, ita fuga lapsi sunt, ut mutuò se gladiis conciderent. Rex gloriosus Carolus iterum Saxones aggressus, firmitatesque illorum omnes obtinens, quò Lippia consurgit, omnia peragrans, universam Saxoniam recepit, et reædificato Heresburgalio castro super Lippiam, Saxones cum uxoribus et infantibus baptizatos in fide sibi conjunxit, et placitum generale tam ex Francis quàm ex Saxonibus celebravit ad Paterbrunnam.
- Witichingis cum quibusdam Saxonibus rebellis in Northmanniam transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum postulans. Baptizatis Saxonibus, et ingenuitate et alodo fidei firmitas roborata, si ampliùs, amissa Christianitate, in perfidiam relaberentur. An. 777.
- Gloriosus Rex Carolus, Pascha celebrato in Aquitania, in villa quæ dicitur Cas-
B sinogilo, DCCLXXVIII anno Incarnationis Domini Hispanias ingreditur. Nam (a) antea adhuc in Saxonia positus, receperat legationem Sarracenorum, in qua fuit Ibinalarabi (b) et filius Dejuzezi, qui latine dicitur Joseph. Destructa igitur Pampilona, apud Cæsaraugustam exercitum tam ex Burgundia quàm ex Bajovaria provincia, Septimania atque Longobardia conjunxit: et acceptis obsidibus de Ibinalarabi et de Abutauro aliisque Sarracenis, subjugatis Navarris et Wasconibus, in Franciam revertitur. 778.
- Orandi gratia Romam post aliquot annos ingressus, ab Adriano Pontifice filius
ejus Pippinus ex sacro fonte excipitur: atque duo filii ejus Reges* initiati sunt. 781.
Mediolani ab Thoma Episcopo filia ejus Gisla baptizata et excepta est. * inuncti
- DCCLXXXIII anno Incarnat. Domini, Hildegardis Regina pridie Calendas Maii,
C Vigilia Ascensionis Domini in villa, quæ dicitur Theudone, moritur. 783.
- Tractum est igitur bellum Saxonum per spatia annorum, cum in perfidiam sæpe relaberentur: fortissimo Rege cum Francis penè eos subinde usque ad internecionem obtinente, Witichingis et Albi cum sociis, qui diu Saxones ad rebellionem permoverant, per obsides recepti; atque eis benignissimè à pio Rege perfidià indultà, in Attiniaco baptizati, maximam pacem regioni contulerunt. 785.
- Arichisus Dux Beneventanorum, Rege Carolo apud Romam posito, cum magnis muneribus Romoldum filium suum misit, postulans ne infra Ducatum Beneventanorum introiret. Sed cum esset idem Arichisus suspectæ fidei, gloriosus Rex Beneventum proficiscitur. Ad cujus adventum Arichisus, relicto Benevento, Salerni se reclusit, metuens videre faciem Regis, duos filios obsides dedit,
D Romoldum et Grimoldum, quem adhuc secum retinebat, cum maximis muneribus. Sic obsidibus receptis, pius Rex Carolus revertitur, obstrictis juramento (c) Beneventanis, cum Pontifice Romano sancto Pascha celebrato, Thassilonis Ducis Bajovariorum insuper Missis receptis, cujus perfidia nota passim vulgabatur.
- Interjecto tempore (d) undique exercitibus regiis Thassilo constrictus, ad conventum publicum Francorum, aliarumque gentium sub ditione eorum jam positum, in villa, quæ dicitur Ingilenhaim, aut volens aut nolens occurrit. In medio positus, cum criminalia ei objicerentur, et ipse perjuriam suam publicè fateretur, damnatus ipse cum filio suo Theudone ad mortem est. Sed clementià piissimi Regis eis vitâ concessâ, tonsurati in Monasterium pœnitentiam acturi recluduntur: et aliqui Bajovariorum in exilium pro perfidia directi sunt. Græci cum Longobardis pugnam ineunt: similiter et cum Avaris et Francis, qui in Italia commanebant; similiter inter Bajovarios et Avaros. In his omnibus victoria penes Francos fuit. Iterum Avari cum Bajovariis, præsidentibus Francis, cum pugnare disponerent, strage validissima cæsi, maxima pars eorum fluvio Danubio intercepta, ibique necata est. 788.
- Excellentissimus Rex Carolus super Albiam fluvium pontes constituit, et in capite pontis ex utraque parte ædificavit castra; atque Selavos, quorum vocabulum est Vultzi, perdomuit. Habebat autem jam Selavos, quorum vocabula sunt Suurbi, necnon et Abotriti: horum Princeps erat Witzam. 789.
- Avarorum gens effera, finibus Bajovariorum infestissima, Ecclesias oppidaque circa fines suos immanissimè depopulans atque devastans, metu pii et gloriosi Regis, ac timore exercitûs illius, dimissis firmitatibus suis et præsidiis, fuga elabitur, ac pristinam possessionem relinquit. 791.

(a) Id est, anno præcedenti.

(b) In editis, Ibinalarabi et filius Deviszezi.

(c) Cod. Clun. obstrictis sacramento.... sanctum

Pascha celebrat.

(d) Idem, Interjectis undique exercitibus... Hingilenaim.

- An. 792. Anno Incarnat. Domini DCCXCII Felix Urgelitanus Episcopus hæreticus deprehensus, adoptivum, non proprium filium Dei Dominum nostrum J. C. dogmatizans : qui ad præsentiam Adriani Pontificis Romani deductus, hæresin verbis solummodò abdicavit. A
794. Synodus iterum facta contra supradictam hæresin in Franconofurt, Legatis Apostolicæ sedis præsentibus, Theophylacto et Stephano Episcopis : et auctoritate SS. Patrum convictus et damnatus est iterum Felix cum errore suo, perpetuoque exilio apud Lugdunum relegatus est : quem ferunt in eodem ipso suo errore mortuum. Pseudosynodus, quam septimam Græci appellant, pro adorandis imaginibus, abdicata penitus.
795. Tudun Princeps Avarorum ad pium Regem Carolum se contulit ; et cum populo suo credens, baptizatus, muneribus regiis donatus, fidelis rediit. B
Sed et Hericus Forojuliensis Dux, civili bello inter se et victis et occisis Avaris, misso Wonomiro Sclavo, (a) Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum spoliavit, ablatis inde thesauris multo illuc tempore collectis, quos pio Regi Carolo postmodum misit. Et ille Deo gratias referens, ad memoriam SS. Apostolorum partem inde misit, partem Officialibus regni et Ecclesiis aliis distribuit. Adrianus Papa obiit DCCXCVI Incarnationis anno. Mox Leo in ejus locum successit, missis Legatis, ad pium Regem Carolum claves confessionis S. Petri, simul et vexillum Romanæ urbis direxit. Pippinus Rex à patre in Italia constitutus, in Pannonias cum exercitu proficiscitur ; ac victor rediens, partem thesaurorum, quæ remanserat, ad patrem defert.
797. Barchinona civitas, quæ à Francis desciverat, per Zathum Sarracenum restituitur. C
Nam idem ad pium Regem veniens, unâ cum civitate semet tradidit. Ludovicus filius magni Principis Caroli in Hispaniam mittitur, et cum eo Abdella Sarracenus filius (b) Ibinmaugæ Regis, qui à fratre pulsus (c) Mauritania, pio Regi Carolo se commiserat. Porro Pippinus alius filius ad disponendam Italiam constituitur.
798. Nortliudi trans Albiam sedentes, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas cum eis versabantur, comprehendunt : quosdam ex eis occidunt, quosdam ad redimendum retinent. Deinde contra Trassueconem Ducem Abotritorum et Heburisum Legatum Francorum aciem dirigunt. In eo loco cæsa sunt ex Nortliudis quatuor millia ; cæteri pacem petentes, seipsos dediderunt : Constantinus (d) Imperator à suis captus et excæcatus est. Irena mater ejus Imperatrix Constantinopoli residens, octo annos pòst imperavit. Hæc ad excellentissimum Regem Carolum D
legationem pro pace servanda misit. Stella, quæ Martis dicitur, eo anno à mense Julio usque ad alium mensem Julium videri non potuit. Baleares Insulæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. Hadesons Rex Gallicie et Austurie, prædata Olisipona ultima civitate Hispanie, victoriæ insignia, multas loricas, mulos, captivosque Mauros, glorioso Regi Carolo per Legatos misit.
799. Romani anno Incarnat. Domini DCCXCIX Leonem Pontificem, VII Calend. Maii, Letania majore captum excæcaverunt, ut fertur, linguamque ipsius præciderunt. Positus itaque in custodia, per murum noctu aufugit ad Ecclesiam B. Petri, ubi tunc fortè Legati Francorum aderant. Inde primum Spoletum deductus, ac deinde ad gloriosum Regem Carolum in Saxonia in loco qui dicitur Padrabrunne ; ibique honorificè susceptus, atque cum eodem honore Romam remissus. E
Avarorum gens in perfidiam relapsa, Hericum Ducem Forojuliensem apud Tharsaticam Liburnie civitatem insidiis circumventum opprimunt. Geraldus quoque Bajovarie præfectus, commisso prælio cum Avaris, occiditur. Sed Baleares Insulæ, quæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ fuerant, accepto à Francis auxilio, ipsi sese dediderunt. Brittonum signa et arma nominibus illorum inscripta per Widonem Marchensem, qui totam Britanniam perlustraverat, eamque in deditio- nem acceperat, glorioso Regi Carolo delata sunt. Totaque Britannia tunc primum Francis subjugata est. Gloriosus Rex Carolus reliquiarum benedictionem de sepulchro Domini à Patriarcha Hierosolymitano suscipiens, maxima dona per Zachariam Presbyterum Hierosolymis ad sancta loca remittit.
- Leutgardis Regina Turonis pridie Nonas Junias defungitur, ibique sepelitur. Posthæc eximius Rex Carolus Italiam ingreditur, orationis gratia Romam profe-

(a) Quod ad hanc vocem notavimus, vide in Annalibus Loiselianis ad hunc annum.

(b) Cod. Clun. *Abinnaue*.

(c) Leg. in *Mauritaniam*.

(d) Hæc verba *Constantinus Imperator* usque ad, *Carolus Imperator primus*, desunt in Cod. Clun.

A ctus. Cui occurrit duodecimo ab urbe lapide Leo Pontifex, eumque cum summo honore suscepit (a) xviii Cal. Decembris. Per septem itaque dies operam dedit ut ea, quæ perperam ibi acta fuerant, nudarentur. Sed et Leo Pontifex de objectis sibi criminibus diu agens, cum jam criminatores refellisset, ambonem conscendit, et super sanctum Evangelium in Ecclesia B. Petri Apostoli, præsentem populo, manus imponens, jurejurando invocato sanctæ Trinitatis nomine, videntibus et audientibus omnibus, satisfecit se conscium non esse criminis, unde falsò culpabatur. Eodem die receptus est Zacharias Legatus ab Hierosolymis revertens, simul et cum ipso Patriarchæ Legati, cum clavibus sepulchri Domini, civitatis quoque ac montis Oliveti, deferentes etiam vexillum urbis. In die sancto Nativitatis Domini ante confessionem B. Petri Apostoli, cum gloriosus Rex Carolus ab oratione surrexisset, Leo Pontifex capiti ejus coronam imposuit : sicque ab universo Romanorum populo acclamatum est, *Carolo Augusto à Deo coronato, magno et pacifico Imperatori Romanorum, vita et victoria*. Perfectis laudibus à Pontifice, more Principum antiquorum adoratus est, atque ablato Patricii nomine, quod primum in eadem urbe acceperat, Imperator et Augustus appellatur. Ad missas Pontifex ingreditur cum clero suo.

Carolus Imperator primus ex gente Francorum, annis (b) xlv. Hic postquam Romam ingressus, Imperatoris et Augusti nomen sumpsit, jussit eos, qui Pontificem Leonem tam inhonestè et indecenter deponendo contumeliaverant, sibi exhiberi : quæstione de eis habita, lege Romana, ut rei majestatis, capite damnati sunt. Pro quorum tamen vita Papa et Pontifex benignissimè intercessit. Cujus precibus Imperator eis vitam et membra perdonavit : in exilium tamen pro facinoris magnitudine pulsi sunt. Hujus factionis princeps Paschalis Nomenclator extitit. Privatis et publicis rebus dispositis, vii Cal. Maias Roma profectus, Spoletum venit. Factus est terræ-motus pridie Cal. Maii, hora noctis secunda, qui penè totam Italiam concussit, in tantum ut tectum B. Apostoli Pauli cum suis trabibus magna ex parte decideret, et urbes atque montes in quibusdam partibus ruerent. Hic terræ-motus et in Galliis et in Germaniis multa loca etiam concussit. Pestilentia quoque immanis propter malitiam hiemis facta est. Elephas cum aliis donariis à Rege Persarum Aaron Amilarinum (c) Imperatori per Legatos mittitur. Capitur Barchinona civitas Hispaniæ biennio obsessa, ejusque præfectus Zatus cum plurimis aliis Sarracenis. Et in Italia Theate similiter civitas capta et incensa : atque Roselmus præfectus etiam ipsius comprehenditur. Unaque die Zatus et Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, in exilium retrusi sunt.

Irene Imperatrix ad Imperatorem Carolum iterum misit pro pace inter Francos et Græcos firmanda. Hortona civitas in Italia in deditionem accepta : Luceria quoque frequenti obsidione fatigata, et ipsa in deditionem venit. (d) Winusus, qui Spoleti præsidio præerat, adversa valetudine fatigatus, et obsessus à Grimaldo Beneventanorum Duce capitur : quem tamen honorificè tenuit, et postmodum Imperatori reddidit.

Circa Palatium Aquisgrani anno Incarnat. Domini dccciii terræ-motus factus est : inde mortalitas subsecuta. Irene ab imperio deposita : et Nicephorus Imperator Constantinopoli creatus, qui Legatos suos unà cum Legatis Imperatoris Caroli remisit. Nam Imperator Carolus Jesse Episcopum Ambianensem et (e) Elingaudum Comitem Constantinopolin direxerat (f). Susceperunt autem Legati Nicephori Imperatoris Epistolam inscriptam de fœdere pacis : sicque tali pacto Constantinopolin reversi sunt. Godefridus Rex Danorum promisit se primum ad colloquium Imperatoris venturum : sed consilio suorum territus, per Legatos Imperatori quod voluit mandavit.

Imperator omnes Saxones qui trans Albiam et in Wihmhodi habitabant, cum mulieribus et infantibus transtulit in Franciam anno Incarnat. Domini dccciii. Leo Pontifex Romanus in Franciam venit, Rhemorum civitate susceptus. Imperator in Carisiaco villa Nativitatem Domini cum eo celebrem duxit : deinde Aquisgrani : et donatum magnis muneribus, per Bajoariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus fuit, quia Imperator miserat ad eum pro rei veritate inquirenda, si (quod ferebatur) sanguis Christi in civitate Mantua

(a) Annales Loiseliani et alii habent, vii Kal. Decembris.

(b) Corrig. annis xlvii.

(c) Cod. Clun. ad Miralinum Imperatorem. Malè.

(d) Leg. Winigisus.

(e) Cod. Clun. Helnigaudum.

(f) Anno scilicet superiori.

fuisset repertus. Accepta igitur Pontifex occasione, in Longobardiam quasi pro A inquisitione exiit : inde usque ad Imperatorem pervenit.

An. 805.

Theodorus Cakanus Princeps Hunorum propter infestationem Sclavorum, (erat enim idem Christianus) locum sibi dari ad habitandum inter Sabariam et Carnuntum ab Imperatore postulavit. Quem Imperator benignè suscepit ; et precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit.

806.

Imperator inter filios suos regna dividit, ut sciret quisque, si superstes esset, quam partem tueri et regere debuisset. Testamentum inde factum, et jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, et Leoni Papæ missum, ut manu sua subscriberet, anno Incarnat. Domini dcccvi. Classis à Nicephoro Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Eclipsis Lunæ iv Nonas Septembris fuit, stante Sole in xvi parte Virginis : Luna autem stabat in B xvi parte Piscium.

807.

Ipsa anno pridie (a) Kal. Febr. Luna xvii, stella quæ vocatur Jovis, visa est transire per eam. iii Id. Februarias fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Uno eodemque anno ter Luna obscurata est, et Sol semel ; et acies miræ magnitudinis visæ. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur unâ cum Legatis Regis Persarum, defungitur. Munera autem hujusmodi sunt, quæ Legati Imperatori detulerunt, papilionem et tentoria atrii byssina, vario colore, simul cum funibus pari ordine distinctis ; pallia serica multa et pretiosa ; balsamum et odores atque unguenta : sed et horologium ex aurichalco arte mechanica mirificè compositum, in quo duodecim horarum cursus ad clepsydram vertebatur, cum totidem æreis pillulis, quæ ad completionem horarum de- C cidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant ; additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per duodecim fenestras completis horis exhibant, et impulsu egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant : necnon et alia multa in horologio erant mira. Tunc temporis (b) delata sunt ossa B. Cypriani à Carthagine cum reliquiis beatorum Scillitanorum Martyrum Sperati sociorumque ejus ; et posita sunt in Ecclesia B. Joannis Baptistæ in civitate Lugdunensi. Sarraceni Sardinia pulsi, primum cum Sardis prælium commiserunt ; amissis tribus millibus suorum, in Corsicam directo cursu pervenerunt : ibique cum classe, cui (c) Burgarius Comes præerat, decertantes, aut victi, aut fugati sunt, amissis xiii navibus suis, et plurimis suorum interfectis.

808.

Godefridus quoque Rex Danorum in Abodritos cum exercitu trajiciens, licet D Trasconem Ducem Abodritorum loco pepulisset, aliumque Ducem dolo captum patibulo suspendisset, magno tamen copiarum suarum detrimento reversus est. Amisit enim ibi filium fratris sui Raginoldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Filius autem Imperatoris Carolus in Linones et Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, exercitum, cui præerat, quanta potuit celeritate transposuit. Populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum Albia fluvio, incolumi cum exercitu in Saxoniam se recepit. Sed Godefridus, destructo Emporio, quod in Oceani litore constitutum, lingua Danorum (d) Reric dicebatur, translatisque inde negotiatoribus, soluta classe ad portum, qui Liesthorp dicitur, cum universo exercitu suo venit. Ibi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit ; ut ab orientali maris sinu, quem illi Hotharsalt dicunt, usque ad occidentalem Oceanum totam Egidoræ fluminis aquilonalem ripam munimento valli protegeret, unâ tantum portâ dimissâ, per quam carra et equites emitti recipique potuissent. Nordanhymbrorum Rex Eardolf regno pulsus Britanniae, Noviomagi ad Imperatorem venit : inde Romam proficiscitur : cum Legatis postmodum Imperatoris et Pontificis in regnum suum reducitur. E

(a) Malè in editis, *pridie Idus*. Ita tamen habet Cod. Clun.

(b) Idem Ado in suo Martyrologio ad diem xiv Septemb. narrato S. Cypriani Martyrio, subdit : *Post multa annorum curricula, gloriosissimo Carolo Franci imperante, contigit legationem Francorum ferentibus, illustres ac sapientia circumspectos legatos transitum per Africam fecisse. Hi cum Carthaginem dirutam, et loca venerabilia sanctorum. Martyrum, revertentes à Rege Persarum Aaron, qui excepta India totum pene tenebat Orientem, vidissent, facile sibi conciliato Principe, ac favore in re tali præstante, pro magno mu-*

nere rogaverunt, ut ossa B. Cypriani eis ferenda permitteret. Quod ille non magni ducens, continuo postulata concessit : utque pio Imperatori, cujus gratiam omnium, qui in toto terrarum orbe erant, Regum ac Principum amicitiae præponeret, ipsi ea ferrent, libenter assensit. Asserit postea Ado Legatos attulisse in Franciam membra B. Sperati Martyris, caput S. Pantaleonis Martyris, et ossa B. Cypriani, et Leidradum Lugdun. Episc. obtinuisse ab Imperatore ut ad civitatem suam beata ossa Martyrum deferre liceret.

(c) Burchardus in Annal. Loisel.

(d) Malè in Editis, *Relic*.

- A Revertentibus Legatis, Aldulphus natione Saxo, Diaconus Leonis Pontificis, à piratis capitur : cæteri sine periculo trajiciuntur. Aldulphus in Britanniam reductus à quodam redemptus, Romam reversus est. Trasco Dux Abodritorum, collecta valida manu, à Saxonibus etiam auxilio accepto, vicinos suos Slavos, qui Vultzi dicuntur, aggressus, ferro et igni vastat : Smeldingorum maximam civitatem expugnat : atque his successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam societatem reverti coëgit. Synodus magna Graniaquis congregatur anno Incarnat. Domini dcccix. In qua Synodo de processione Spiritûs-sancti quæstio agitur, utrum sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio. . . . In eadem etiam Synodo quæsitum est et ventilatum de statu Ecclesiarum et ordine singularum, cujusque conversationis etiam Clerici esse debent. Trasco Dux Abodritorum in Emporio
- B Rerie per dolum à Comitibus Godefridi interficitur. Et Aureolus, qui (a) in commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyrenæum ad Cæsaraugustam residebat, moritur : et Amoro ministerium ejus invadit, et ad castellum illius præsidia disponit. Qui ad Imperatorem transitum cum suis facere voluit ; sed intervenientibus causis, res infecta remansit.
- Pippinus Rex Italiæ perfidia Ducum Veneticorum incitatus, Venetiam bello terra marique jussit appetere. Subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in ditionem acceptis, eandem classem ad Dalmatiæ litora vastanda misit. Sed cum Paulus Cefalanæ præfectus cum orientali classe ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, regia classis ad propria regreditur. Godefridus Rex Danorum à quodam suo satellite interficitur : et Hermingus filius fratris ejus in regno succedit. Et Pippinus Rex
- C Italiæ viii Idus Julii, anno Incarnat. Domini dcccix defungitur. Imperator Francorum Carolus, cum Nicephoro Constantinopolitano Imperatore pace facta, * Venetiam reddidit. Ambulaz Cordubensis Hispaniæ Rex cum Imperatore paciscitur : et Abdiramam filius ejus Amoro Cæsaraugusta pellit, et Oscan intrare compellit. Eclipsis Solis et Lunæ bis eo anno fit ; Solis vii Idus Julias, et pridie Cal. Decembris ; Lunæ xii Cal. Julias, et xviii Cal. Januar. Corsica Insula à Sarra-cenis vastata.
- Pax sequenti anno inter Imperatorem et Hermingum Danorum Regem componitur. Pharus magna, quæ ad navigantium cursus constituta non longè à Bolo-nia civitate maritima fuerat, restauratur ; ibique nocturnus ignis accenditur. Carolus major filius Imperatoris pridie Nonas Decembres anno Incarnat. Domini dcccxi
- D defungitur.
- Nec multò post Hermingus Danorum Rex moritur. In ejus loco Dani sibi Heriol-dum et Ragamfridum Reges constituunt. Imperator Constantinopolitanus Nicepho-rus post multas et insignes victorias, commisso prælio in Mœsia provincia cum Bulgaris, moritur. In ejus locum Michaël gener ejus Imperator creatur : cujus Legati Aquisgrani ad Imperatorem Carolum missi, laudes more suo dixerunt, Imperatorem et Basileum illum appellantes. Et pacis libello ab Imperatore accepto, et denuò à Leone Papa Romæ, reversi sunt. Grimaldus Beneventanorum Dux eo modo paciscitur, ut viginti quinque millia solidorum auri à Beneventanis annuatim Francis solverentur.
- Anno Incarnat. Domini dcccxi generalis Conventus advocato Aquisgrani, Ludo-
- E vico filio suo Regi Aquitanico Imperii coronam imposuit, et Imperialis nominis sibi consortem fecit. Bernardum quoque nepotem suum filium Pippini Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque in quinque partibus regni sui ad corrigenda, quæ necessaria forent, fieri constituit, Mogonciaco, Remis, Turonis, Cabillone, Arelate. Quid statutum fuerit, in Archivis Ecclesiarum vel Palatii invenitur.
- Imperator Carolus vir in dispositione Imperii strenuus, dilatato Imperio et pace Francis usquequaque composita, anno Incarnat. Domini dcccxiv Aquisgrani moritur, xiii (b) anno postquam Imperator acclamatus est, simul omnes annos xlv et eo amplius regnans.

An. 809.

810.

* In editis:
Venetiam re-
cipit.

811.

812.

813.

814.

(a) Pessimè in Editione Morelli, qui *Nicomarcie Hispaniæ*. (b) Corrig. xiv anno.

EX ERCHEMPERTI CASSINENSIS MONACHI

(a) HISTORIA LANGOBARDORUM.

An. 781. II. **I** GITUR captâ ac subjugatâ (b) Carolus Italiâ, Pipinum filium suum illic Regem constituit. Tunc ille stipatus innumerabili exercituum agmine, crebrius Beneventum adiit capessendum. Quo tempore Arichis gener jam fati Desiderii, vir Christianissimus et valde illustrissimus, atque in rebus bellicis strenuissimus Beneventi Ducatum regebat : qui audiens eos super se adventare, Neapolitibus, B qui à Langobardis diutina oppressione fatigati erant, pacem cessit, eisque diaria in Liburia et Cemiterio per incolas sancita dispensatione misericordiæ vice distribuit ; titubans, ut conjici valet, ne ab eorum versutiis Franci aditum introëundi Beneventum reperirent. Super Beneventum autem Gallico exercitu perveniente, An. 787. prædictus Arichis viribus, quibus valuit, primò fortiter restitit : postremò autem acriter præliantibus, universa ad locustarum morem radice tenus corrodentibus, magis civium saluti quàm liberorum affectibus consulens, geminam sobolem vice pignoris jam dicto tradidit Cæsari, hoc est Grimoaldum et Adelgisam, simulque cunctum thesaurum suum. Ex quibus Adelgisa multis cum precibus proprio restituta fuit genitori : Grimoald verò secum remeans detulit Aquis, collata Arichi pace sub fœdere pensionis.....

IV. Defuncto dehinc Arichi, consilio habito, Beneventanorum Magnates Legatos ad Karolum destinarunt, multis eum flagitantes precibus, ut jam fatum Grimoald, quem à genitore obsidem * jam priore susceperat, sibi præesse concedere dignaretur. Quorum petitionibus Rex annuens, illis continuò prædictum contulit virum, simulque jus regendi Principatum largitus est : sed prius eum pactis hujusmodi vinxit ; *Ut Langobardorum mentum tonderi faceret ; chartasque verò nummosque sui nominis characteribus superscribi semper juberet* (c). Accepta denique licentia repedandi, à Beneventi civibus magno cum gaudio acceptus est. In suis aureis ejus nomen aliquandiu figurari placuit ; schedas similiter aliquanto jussit tempore exarari : reliqua autem pro nihilo duxit observanda. Mox rebellionis jurgium initiavit.....

VI. Frequenter autem Karlus cum cunctis liberis, quos jam Reges constituerat, et cum immenso bellatorum agmine Beneventum præliaturus aggreditur. Sed Deo decertante pro nobis, sub cujus adhuc regimine fovebamur, innumerabilibus de suis peste perditis, cum paucis nonnunquam inglorius revertebatur. Unde factum est, ut Pipino regnante in Ticino, et Grimoald in Benevento præside, frequentissimum bellum vexarit Beneventanos, ita ut nec ad momentum pax interfuerit, illis viventibus. Erant enim utrique juvenili ætate nitentes, et ad concertationes et bella declivi. Pipinus autem fultus præsidio bellatorum, jugi continuoque prælio exagitabat eum : Grimoald verò et civitatibus munitis, et Primoribus quamplurimis constipatus, parvipendens ac despectius ducens illius persecutionem, in nullo cedebat ei. Aiebat itaque per Legatos suos Pipinus : *Volo quidem, E et ita potenter disponere conor, ut, sicuti Arichis genitor illius subjectus fuit quondam Desiderio Regi Italiæ, ita sit mihi et Grimoald.* Quibus è contrario Grimoald asse-

Liber et ingenuus sum natus utroque parente :

Semper ero liber, credo, tuente Deo.

VII. Et hoc quidem de hac luce subtracto, Grimoald alter suscepit Beneventi jura tuenda, Thesaurarius videlicet divæ memoriæ Grimoald prioris ; vir satis mitis et adeò suavis, ut non solum cum Gallis, verum etiam cum universis circumquaque gentibus constitutis inierit fœdus, et Neapolitibus suprâ memoratis gratiam pacemque donarit.

(a) Hanc Historiam primùm edidit Ant. Caracciolus anno 1626 ; deinde Camillus Peregrinus anno 1643 ; denique Muratorius Tomo 2 suæ Collectionis. Hæc Historia est veluti auctarium ad Paulum Diaconum, et usque ad annum 888 perducitur. Anno sequenti Auctor obiisse creditur.

(b) Carolus anno 774 Italiam subjugavit ; Pippinus Rex Italiæ constitutus est anno 781.

(c) Hæc addit Peregrinus ex Anonymo Salernitano : *Ac muros Salerni, Acherentiæ et Consinæ funditus everteret* : eaque subsequens contextus expetebat.

A

EX PETRI BIBLIOTHECarii

(a) HISTORIA FRANCORUM

ABBREVIATA.

- A** NNO DCCLI Pipinus Legatos Romam misit ad Zachariam Pontificem maximus, ut qui ex antiqua stirpe Merovingiorum fuerit, regnaret in Gallia.
- B** Exaudit Pontifex, et mandat Gallis ut in eorum Regem haberent Pipinum.
- Anno DCCLIII Stephanus Pontifex auxilium contra Haistulphum Regem Longobardorum petiit à Pipino : à quo venerabiliter susceptus est apud Parisios : duos Pipini filios Carlmannum et Carlum unxit Reges. Carlmannus decessit (b) Lugduni, is qui fuerat Monachus, anno DCCLIV. Et Pipinus in Italia Haistulphum superavit ; et ut redderet bona Ecclesiae Stephano Pontifici maximo, coëgit, et eum Papiæ inclusit. Stephanus Romam revertitur.
- Anno DCCLV Haistulphus sacramenta mentitus Romam obsedit, et omnia quæ circa urbem erant discerpit.
- Anno DCCLVI Pipinus iterum Haistulphum vicit.
- Anno DCCLVII Haistulphus (c) moritur in venatione. Constantinus Imperator
- C** inter cetera munera etiam organum mittit. Tassilo fuit nepos Pipini.
- Anno DCCLXX Berta Regina filiam Desiderii Regis Longobardorum Carlo filio suo conjugio sociandam de Italia abduxit.
- Anno DCCLXXI Carlmannus decessit ii Non. Decembris, cujus uxor et filii Italiam veniunt.
- Carlus pro defensione sancti Petri ad Hadrianum Pontificem Romam venit, An. 774. victo Desiderio.
- Anno DCCLXXVIII Carlus in Hispania Pampilonem destruxit.
- Anno DCCLXXXI Pipinus filius Carli Romæ baptisatur ab Hadriano Pontifice. Hoc anno signum Crucis in vestimentis hominum visum est, et sanguis è cœlo in terram fluxit.
- D** Anno DCCLXXXVI Carlus Beneventum (d) expugnat, victo Grimualdo filio An. 787. Aragisi Beneventanorum Ducis. (e) Heruodrudis filia Regis à Constantino Imperatore desponsatur.
- Anno DCCLXXXVII Græcorum (f) exercitus à Francis, Longobardis et Beneventanis superatur.
- Anno DCCXCVI moritur (g) Adrianus : cui successit Leo Pontifex.
- Anno DCCXCVII Constantinopolitanus Imperator excæcatus est.
- Anno DCCCI in die Natalis Domini ante Confessionem beati Petri Leo coronam Carlo imposuit. Tunc populus Romanus clamavit, *Carlo Augusto, à Deo coronato, magno et pacifero Imperatori Romanorum, vita et victoria.* Inde more antiquorum Principum adoratus. Hoc anno ii Kalend. Maii terræ-motus fuit per
- E** totam Italiam, ut urbes ruerent, et tectum Basilicæ sancti Pauli Romæ cum trabibus decideret.
- Anno (h) DCCCVI Herena Imp. de Constantinopoli misit Legatum nomine Leonem de pace conficienda inter Græcos et Francos. Boemii Sclavi alio nomine appellati sunt.
- Carlus junior filius Imperatoris sororem habuit (i) Heruodrud, quæ decessit anno DCCCXI, viii Idus Junii.

(a) Hæc Historia, quam Naudæus Reginus Medicus Romæ degens ex Codice Ms. describi curavit, et quam Franc. Chesnius edidit Tom. 3 Script. Franc. pag. 540, initium ducit ab anno 715, et desinit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius.

(b) Viennæ obiit Carlomannus, non Lugduni.

(c) Aistulfus anno 756 mortuus est, ut testatur Annalista Mettensis.

(d) Hæc ad annum 787 referenda.

(e) Heruodrudis seu Rotrudis anno 784 ab Irene in conjugem Constantino postulata, ei anno 787

despondetur : cui tamen non nupsit.

(f) Hæc ad ann. 788 referuntur in Annalibus Loiselianis, suprâ, pag. 46.

(g) Mortuus est Adrianus annos 795 in die Natali Domini. Auctor noster et alii qui Adriani mortem cum anno 796 alligant, annum à Nativitate Christi auspicantur.

(h) Corrigendum, anno DCCCL. Irene diem obiit anno 803.

(i) Obiit Rotrudis anno 810, ex illicita copula Ludovicum filium relinquens, multorum Monasteriorum futurum Abbatem.

Hoc tempore Niciforus Imperator Græcorum erat : qui post multas victorias et A res prosperè gestas à Vulgaris occisus anno (a) dccccxiv. Cui statim successit Michaël, qui Legatos Carli ad Niciforum missos benignè Constantinopoli audit, ac suos ad Carlum misit. Hoc anno fuit eclipsis.

Anno (b) dccccv Carlus v. Kalend. Febr. decessit, anno suæ ætatis lxxi, regni Francorum xlvii, subactæ Italiæ xlv, ex quo Augustus appellatur xiv. Cui successit Huludovicus filius ejus, qui Legationes, ad genitorem missas et inde ad se, audit.

(a) Occisus est Nicephorus Imp. anno 811.

(b) Corrigendum, anno dcccciv.

ANNALES (a) FRANCORUM FULDENSES.

DCCLI.

PIPINUS, missa Romam Legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentium, qui Reges quidem dicebantur, sed potestas regni tota apud Majorem-domum habebatur, excepto quòd Cartæ et Privilegia Regis nomine scribebantur, et in Martis Campum, qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens, semel in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipiebat, stante coram Majore-domum, et quæ deinceps eo anno agenda essent populis adnuntiante. Sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Major-domum administrabat. Orat ergo sibi decerni quis eorum justè Rex debeat dici et esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni, et omnium negotiorum molestias sufferat. C

DCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri apostoli mandat populo Francorum ut Pipinus, qui potestate regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperavit, depositus, et in Monasterium missus est. Pipinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est. D

DCCLIII.

Pipinus iterum Saxonum perfidia provocatus, regiones eorum devastat. In qua expeditione Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus à Saxonibus interimitur. Grypho frater Pipini, cum Italiam petere conaretur, in valle Maurienna à Comitibus fratris sui occisus est. Stephanus Papa Romanus auxilium contra Haistulphum Regem Langobardorum petens, ad Pipinum in Franciam venit : à quo honorificè exceptus, apud (b) Parisios duos filios ejus Carlmannum et Carlum unxit in Reges.

DCCLIV.

Bonifacius (c) Archiepiscopus Moguntinensis Ecclesiæ, evangelizans genti Fressonum verbum Dei, martyrio coronatur, anno Episcopatus sui xxxvi, die quarto mensis Junii. Post quem Lullus in cathedra ejus sedit annos xxxii. Carlmannus E frater Pipini cum consilio Haistulfi Regi Langobardorum in Franciam veniens, ad persuadendum fratri ne exercitum in Italiam duceret, non post multos dies (d) Lugduni vita decessit. Pipinus verò Italiam ingressus, Haistulfum superatum et Papiæ inclusum obsides dare, et res sancti Petri reddere sacramento constrinxit. Stephanus Papa, duce Hieronymo fratre Pipini, Romam revertitur.

DCCLV.

Haistulphus sacramenta mentitus, collecto exercitu, Romam impugnando circumdat, omnia extra urbem ferro et igne vastans. Ejus rei nuntium Pontifex,

(a) Ex istis Annalibus ea, quæ spectant ad primam Regum nostrorum stirpem, excerptimus Tomo 2, pag. 673 : ubi jam monuimus eos ideo dici Fuldenses, quòd in Monasterio Fuldensi exscripti sunt. Editio Pithœana pertingit tantum usque ad finem anni 882 ; Freheriana verò ad annum usque 900 perducitur. Utamque Editionem simul contulit Andreas Chesnius Tomo 2, pag. 531. Nos Editionem Chesnianam contulimus cum Ms. Codice Bibliothecæ

Cæsareæ Vindobonensis apud Lambecium lib. 2, cap. 53, in quo Codice Annales isti desinunt in anno 887.

(b) Pippinus et duo ejus filii in Reges uncti sunt à Stephano in Monasterio S. Dionysii prope Parisios V Kal. Aug. an. 754.

(c) Bonifacius anno sequenti martyrio coronatus est.

(d) Carlomannus Viennæ obiit, non Lugduni.

A marino itinere missis Legatis, Pipino insinuat, deprecans et obtestans ne inceptum opus, quod sancto Petro promiserat, imperfectum relinqueret.

DCCLVI.

Iterum (a) Pipinus Italiam ingressus, Haistulfum Papiæ inclusum obsidet, Ravennam cum Pentapoli reddere compellit, et per Folradum Missum suum sancto Petro Apostolo et Stephano Papæ Vicario ejus tradit.

DCCLVII.

Haistulphus (b) in venatione quadam equo lapsus regnum cum vita perdidit. Constantinus Imperator Pipino regi, inter cetera munera, etiam organum mittit.

DCCLVIII.

Pipinus Saxonibus tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis sibi sol-
B verent.

DCCLIX.

Waipharius Dux in Aquitania tyrannidem exercens, pressuras Ecclesiarum Dei movit, deprædationes et injustitias multas fecit.

DCCLX.

Pipinus Waipharii Ducis stultitia permotus, ducto in Aquitaniam exercitu, justitias Ecclesiarum Dei facere renuentem, rerum injustè ablatarum restitutionem promittere sacramento coëgit.

DCCLXI.

Waipharius juramenta mentitus, Pipino molestus efficitur, et ferro et igne cuncta vastando Cavillonem usque pervenit, Pipinumque sibi cum suis occurrere
C compulit.

DCCLXII.

Pipinus cum Carlo filio (c) Burbonem, Cantelam, Clarimontem, aliasque civitates et castella pugnando cepit, aliisque quamplurimis ejus dominatui subjectis, etiam Bituricam expugnat.

DCCLXIII.

Tassilo (d) nepos Pipini de exercitu Regis se subducens, ad Bajoarios secessit.

DCCLXIV.

Hoc anno contigit hiems valida, et præter solitum prolixa.

DCCLXV.

Hruodgangus Metensis urbis (e) Episcopus postulavit à Paulo Romanæ Sedis
D Apostolico corpora sanctorum Martyrum Gorgonii, Naboris et Nazarii, et impe-
travit: adduxitque cum honore ab urbe Roma, et in Franciam transtulit.

DCCLXVI.

Corpus (f) S. Gorgonii condidit in Monasterio suo, quod ipse à novo ædificaverat, cui vocabulum est Gorzia: S. Naborem in Monasterio alio, quod dicitur Nova cella: S. verò Nazarium in Monasterio Laureshaim, quod est in Germania. In quibus locis miraculis vivunt et gloria.

DCCLXVII.

Lemovica Aquitaniæ, Pipino expugnante, capta est.

DCCLXVIII.

Pipinus, interfecto Waiphario, et omni Aquitania subacta, rediens, apud Parisios viii Kalendas Octobris diem obiit, anno ætatis LIV: filiique ejus Carlus et Carlmannus infulas regni suscipiunt.

(a) Hæc sunt ad annum præcedentem referenda.

(b) Aistulphus anno 756 interiit.

(c) Istarum urbium expugnatio ab aliis Annalistis cum anno 761 conjungitur, Bituricæ verò cum anno 762.

(d) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

(e) Cod. Cæsareus apud Lambecium, Archiepiscopus corpora sanctorum Gorgonii, Naboris et Nazarii à Paulo Romanæ Sedis Apostolico de Roma in Franciam transtulit.

(f) Idem, Corpus S. Gorgonii conditum est in Monasterio, cui vocabulum est Gorzia, sancti verò Naboris in alio Monasterio, quod dicitur Nova-Cella; Nazarii autem in Monasterio Lauresham. Monachus Anonymus Gorziensis, qui medio sæculo x Historiam Translationis S. Gorgonii in Monasterium Gorziense à Mabillonio Sæc. III Bened. part. II recitatam descripsit, postquam retulit Chrodegangum Episc. Metensem illud Monasterium condidisse, ait: Romanum adiit

Apostolicum, Paulum nomine, poscens sibi dari pignora aliqua Sanctorum, quæ has insignirent partes regionis. Qui concitus, volente Deo, ejus annuens precibus, tradidit ei tria corpora sanctorum Martyrum, Gorgonii, Naboris et Nazarii. S. Naborem Martyrem Hilariaco delegavit Monasterio; sanctum autem Nazarium cuidam religiosæ femine tradidit, quæ in prædio suo ultra Rhenum, quod dicitur Lorsan, [leg. Lauresham,] collocavit, eò quòd idem prædium suum unà cum filio suo S. Stephano tradidisset. Beatum verò Gorgonium penes se statuit in loco, qui dicitur Gorzia, anno ab Incarnatione Domini DCCLXV. Hugo Flaviniacensis Abbas in Chronico Virdun. Anno Dom. Incarn. DCCLXV delata sunt ab urbe Roma per venerabilem Grodegandum Metensem Archiepisc. corpora SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii, à successore Stephani Paulo Papa sibi concessa IX Papatûs sui anno. Hæc igitur Translatio ad annum 763, non ad 766 referenda.

DCCLXIX.

A

Carlus cum fratre Carlmanno Hunaldum in Aquitania rebellare, et imperio suo resistere conantem, bello superatum cepit.

DCCLXX.

Bertha Regina filiam Desiderii Regis Langobardorum (a) Carlmanno filio suo conjugio sociandam de Italia adduxit.

DCCLXXI.

Carlmannus Rex decessit 11 Nonas Decembris in villa Salmuntiaci: sepelitur Remis. Uxor ejus et filii in Italiam pergunt. Carlus, habita Synodo in Valentianis, Corbanacum venit, ubi omnes Episcopi, Abbates, Comites et Duces, qui fuerunt fratris sui, ad se venientes suscepit, exceptis paucis qui cum uxore Carlmanni perrexerant.

B

DCCLXXII.

Carlus Saxoniam bello aggressus, Eresburgum castrum cepit, et idolum Saxorum, quod vocabatur Irminsul, destruit. Ubi cum exercitus præ siccitate siti deficeret, subito in quodam torrente media die divinitus aquæ effusæ sunt largissimæ. Saxones juxta Visurgim fluvium ad Regem venientes, datis obsidibus xii, cum eo pacificantur. Adrianus Romæ Pontificatum suscepit.

DCCLXXIII.

Carlus ab Adriano Pontifice pro defensione rerum sancti Petri invitatus, cum exercitu ad Italiam vadit. Cui Desiderius obsistere nitens, Clusis Alpium obseratis, occurrit. Franci Clusis potiti, Desiderium fugientem et Papiæ inclusum obsident. Carlus orandi gratia Romam venit, et ab Adriano honorificè susceptus, sanctum diem Paschæ cum lætitia celebrat.

C

DCCLXXIV.

Langobardi obsidione pertæsi, pariter cum Rege Desiderio egrediuntur ad Regem. Ille verò altera die cum hymnis et laudibus Dei urbem ingrediens, thesauros Regum repertos exercitui distribuit, et cunctum Italiæ regnum adeptus, in Franciam regreditur, ducens secum Desiderium cum conjuge ejus. Adalgisus filius ejus Constantinopolim fugit. Interea Saxones in Hessiis terminos Francorum vastant. Erat autem ibi in loco, qui vocatur Fritleslar, Basilica, quam sanctus Bonifacius Martyr olim dedicans, prophetico spiritu nunquam igne cremandam esse prædixit. Cui cum Pagani toto nisu ignem supponere conarentur, divino pavore perterriti, fugæ præsidium sumunt. (b) Duo namque juvenes in vestibus albis Basilicam ab igne defendebant, quos et Christianis et barbaris quibusdam divinitus videre concessum est; unus tamen ex hostibus juxta Basilicam flexis genibus (c) adclinis, lignis et igni incumbens, specie flantis repertus est mortuus. His temporibus dedicata est Basilica S. Nazarii Martyris in (d) Laureshaim, et translata sunt ossa ejus.

D

DCCLXXV.

Carlus Saxonum perfidiam ultus, omnes eorum regiones ferro et igni depopulatur: Sigisburgum castrum capit, Eresburgum reædificat: duobus præliis eos superat, uno juxta Brunenberg, ripas Visurgis fluminis defendere conantes; et altero in Lidbeki, maxima eorum multitudine interfecta. Ruodgaudus Langobardus Italiæ regnum affectat.

E

DCCLXXVI.

Carlus contra Ruodgaudum in Italiam profectus, eundem interficit. In Saxonia Eresburgum castrum Saxonibus redditum est; Sigisburgum ab eis obsessum, sed non expugnatum.

DCCLXXVII.

Saxones post multas cædes et varia bella afflictis, tandem Christiani effecti, Francorum ditioni subduntur. Et Conventus in Saxonia habitus, in loco qui vocatur Padrabrunno, ubi (e) Ibinalarabi Sarracenus Præfectus Cæsaraugustæ venit ad Regem. Ibi Saxones baptizati, ingenuitatem et omnem proprietatem suam secundum morem gentis abdicantes, Regi tradiderunt, si à die illa et deinceps Christianitatem, et Regi ac filiis ejus fidelitatem abnegassent.

(a) Legendum videtur, *Carolo*. Desiderata enim Desiderii filia non Carolomanno, sed Carolo nupsit.

(b) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Dunque*.

(c) Ita Cod. Cæsareus: in edito, *additis*.

(d) Idem, *In Lauresham, et translata sunt ossa ejus in illam*.

(e) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Ainalarabi*.

DCCLXXVIII

A

DCCLXXXVIII.

Carlus cum exercitu in Hispaniam usque Cæsaraugustam venit. Pampilonem urbem destruit. De Ibinalarabi et de Habitauro Præfectis Saracenorum obsides accepit. Wasconibus et Navarris subactis, revertitur in Franciam. Interea Saxones, Widichindo tyranno annitente, Francorum terminos usque ad Rhenum ferro et igne devastant, sed non impunè revertuntur. Nam ab exercitu Regis, quem contra eos miserat, in loco qui dicitur Liesi super fluvium Adarna, pars maxima eorum interfecta est. Eo tempore Monachi Fuldensis Cœnobii propter timorem Saxonum, assumptis secum S. Bonifacii Martyris ossibus, fugerunt de Monasterio per millia passuum ferè XIV.

DCCLXXXIX.

B Carlus more suo Saxonum perfidiam in loco, qui dicitur Hocholtz, per se ulciscitur et omnes, acceptis obsidibus, firmat in loco qui vocatur Medofulli. Hiltibrandus (a) Dux Spoletanus ad Carlum venit. Sturmi Abbas Fuldensis Cœnobii moritur, cui successit Baugolf ejusdem Monasterii Monachus.

DCCLXXX.

Carlus, habito Conventu in Saxonia, iterum eam subigit: dispositisque tam Saxonum quàm Sclavorum rebus, orationis causa Romam vadit.

DCCLXXXI.

Pipinus filius Carli Romæ baptizatur ab Adriano Papa, à quo ipse et frater ejus Ludowicus uncti sunt in Reges. Tassilo Dux Bajoariæ apud Wormatiam sacramento et obsidibus suæ subjectionis fidem fecit, honorificè remissus ad sua. Eo

C tempore multa signa apparuerunt, inter quæ signum Crucis in vestimentis hominum frequentissimè visum est (b).

DCCLXXXII.

Carlus habuit Conventum in loco, ubi Lippia oritur, cum omnibus Primatibus Saxonum, excepto Widichindo rebelle et eis qui cum eo erant. Ubi ad eum venerunt Missi (c) Godofridi Regis Danorum, Halpdani scilicet cum sociis suis: Missi quoque Hunorum Cagani et Jugurri. Quibus auditis atque remissis, Rex quidem in Franciam reversus est, Saxones verò, suadente Widikindo, iterum rebelles effecti, Legatos Regis Adalgisum et Gailonem in Selavos cum exercitu missos, conserto cum eis prælio in loco qui dicitur Sundtal, non sine grandi clade suorum occiderunt: quorum mors quatuor millium et quingentorum hominum decollatione vindicata est.

D

DCCLXXXIII.

Hildegarda Regina diem obiit n Kal. Maii. Decessit et Berta Regis mater iv Id. Jul. Carlus Saxones duobus præliis magnis vicit, uno in Thiotmelli, altero juxta fluvium Hasa, immensa eorum multitudine interfecta. Eodem anno Rex Fastradam duxit uxorem.

DCCLXXXIV.

Carlus junior à patre cum exercitu in Saxoniam missus, Westfalaos in prælio superavit et domuit.

DCCLXXXV.

Witikind Saxo Attiniaci ad fidem Carli venit, et baptizatus est, et Saxonia E tota subacta. Conjunctio Orientalium Francorum (d) contra Regem exorta, et citò compressa est.

DCCLXXXVI.

Carlus per Autulfum Senescalcum, misso exercitu, Britones domuit. Et ipse, per Italiam rebus ordinatis, orationis causa Romam vadit. Lullo Mogontiacensi Episcopo defuncto, Richolf successit. Auctores conspiracy contra Regem partim morte, partim cæcitate et exilio damnantur.

DCCLXXXVII.

Eclipsis Solis facta est xv Kalend. Octob. Carlus cum exercitu Beneventum ingressus, Capuam venit: Grimaldum filium Aragisi Ducis Beneventanorum in obsidatum accepit. Hruodtrudis filia Regis à Constantino Imperatore desponsatur.

(a) Idem, Hiltibrandus Dux Spoletanus ad Carlum venit. Sturm Abbas.

(b) Idem addit: Sanguis etiam è terra ac de caelo perhibetur fluxisse.

(c) Idem, Missi Sigifridi.

(d) Idem, Conjunctio Orientalium Francorum, quæ vocatur Hartrati, contra Regem etc. Hartrati, inquit Lambecius, purum putum est vocabulum antiquæ Linguae Theotiscæ sive Germanicæ, pro quo nunc dicitur ein harter Raht, hoc est durum consilium.

DCCLXXXVIII.

A

Tassilo Dux Bajoariorum ad Carlum in Palatio Ingilenhein veniens, multis perjuriis et infidelitatibus convictus deponitur. Græcorum exercitus à Francis, et Langobardis, et Beneventanis prælio superatur. Similiter et Avars in Marcha Bajoariæ atque Italiæ à Regis exercitibus victi et fugati sunt.

DCCLXXXIX.

* Habola

Carlus per Saxones iter faciens, venit ad Albim fluvium, habens in exercitu suo Francos, Saxones, Sorabos et Abodritos, quorum Princeps erat Witzan, Fresones quoque per * Abola fluvium navigio venientes: constructis duobus pontibus, quorum alterum ex utraque parte castellis munivit, transito flumine, Sclavorum, qui vocantur Wilzi, terram ingressus, magnis eos præliis domuit, ac ditioni suæ subjugavit.

B

DCCXC.

Hic annus à bellorum motibus quietus fuit, quem Rex apud Wormaciam transegit.

DCCXCI.

Palatium Wormaciense incendio consumptum est. Carlus propter multa mala et prædationes ac cædes, quas Huni exercuerant in populo Dei, provocatus, congregato exercitu in Bajoaria juxta Anisam fluvium, cum omni populo suo jejuniis et obsecrationibus triduo celebratis, exercitum dividit. Ipse cum Francis, Alamannis et Bajoariis ex Australi parte Danubii per (a) Cummißberg, Saxonibus et Thuringis cum parte Francorum per littus Septentrionale pergentibus; Frisonibus verò, et qui cum ipsis deputati sunt, navali evectioe per alveum euntibus, Pannoniam ingressi sunt. Hunis perterritis et fugientibus, omnes eorum regiones usque ad Raba fluvium ferro et igne devastat.

C

DCCXCII.

Hæresis Feliciana, ipso auctore eam abnegante, apud Reganespurg primum damnata est: qui etiam per (b) Engilbertum Abbatem in præsentia Adriani Apostolici adductus, denuò eam confessione facta damnavit. Conjunctio Pipini contra patrem facta in Bajoaria, citò detecta et compressa est, auctoribus factionis partim morte, partim exilio et cæcitate damnatis. Pons navalis in Danubio factus est.

DCCXCIII.

Fossa à Rege facta est inter Radantiam et Almonam fluvios. Prælium factum est inter Sarracenos et Francos in Gothia, in quo Sarraceni superiores extiterunt. Saxones (c) more solito defecerunt.

D

DCCXCIV.

Synodus habita in Franconofurt, in qua hæresis Feliciana coram Episcopis Germaniarum et Galliarum Italarumque, præsentem magno Principe Carlo, et Missis Adriani Apostolici Theophylacto et Stephano Episcopis, tertio damnata est, et rata stipulatione damnatio roborata. Fastrada Regina moritur, et Mogontia apud sanctum Albanum honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, et falsò septima vocata, ab Episcopis damnatur. Saxones in Sinthfeld congregati à Carlo subacti sunt, et tertius ex eis homo translatus. His temporibus Alcuinus, cognomento Albinus, sanctitate et doctrina clarus habetur.

E

DCCXCV.

Carlus cum exercitu Saxoniam ingenti populatione vastando, pervenit usque ad locum quem vocant Liuni, ubi Witzan Dux Abodritorum ad Regem pergere volens, à Saxonibus occisus est. In eo loco Tudun, qui in gente Hunorum magnæ potestatis erat, per Legatos suos se et terram cum populo, cui præerat, Regi daturum, et Christianum futurum esse promisit. Rex verò, afflictis Saxonibus, et obsidibus firmatis, in Franciam rediit.

DCCXCVI.

Adriano (d) Pontifice defuncto, Leo Papa successit. Cagan et Jugurro Principibus Hunorum civili bello et intestina clade à suis occisis, campus eorum, quem vocant Hringum, primò per Ehericum Ducem Forojuliensem, deinde per

(a) Chesnius in margine, Ms. *Cumanum montem*.

(b) Engilbertus seu Angilbertus nondum Abbas erat, cum ea legatione functus est, sed tantum Monachus Centulensis. Vide Mabillonium lib. 26 Annal. Bened. Num. 18.

(c) Saxonum defectio ad annum 792 retrahenda.

(d) Mortuus est Hadrianus Papa anno 793 in Nativitate Domini. Hic Auctor alique, qui mortem Hadriani cum anno 796 alligant, annum à die Nativitatis Christi auspiciantur.

A Pipinum filium Regis addictus et captus est; et omnes Hunorum opes ac thesauri sublatis, et Carlo in Aquisgrani Palatio allati sunt. Tudun secundum pollicitationem suam cum populo suo ad Regem veniens, baptizatus et honorificè remissus est. Saxonia iterum à Rege vastatur.

DCCXCVII.

Barcinona Hispaniæ civitas, quæ jam pridem à Francis defecerat, per Zatum Sarracenum Præfectum ejus Carlo reddita est. Constantinus Imperator à Græcis excæcatus est. Carolus, expeditione facta, totam Saxoniam usque * ad Oloha, quæ sita est in littore Oceani, peragravit, atque in deditionem per obsides accepta, Aquisgrani revertitur. Ubi Abdellam Sarracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso se commendante, suscepit. Illuc B quoque Legatus Nicetæ Præfecti Siciliæ, nomine (a) Teoctife, venit cum epistola Imperatoris: quem Rex magnificè suscipiens, post paucos dies absolvit, et abire permisit.

* *Al. Adu-
lolo*

DCCXCVIII.

Carolus cum exercitu hiemavit in Haristallio Saxonico. * Hadofuns Rex Galli- cæ et Hasturiæ per Froiam Legatum suum papilionem miræ pulchritudinis Regi transmisit. Transalbani Saxones, seditione commota, Legatos regios, qui ad justitias faciendas apud eos versabantur, comprehendunt: quibusdam ad redimendum reservatis, ex quibus aliqui effugerunt, ceteri redempti sunt. Quo audito, Rex in desertores arma corripens, totam Saxoniam inter Albim et Visurgim populando peragravit. Transalbianos per Eburisum Legatum suum et Trasugonem C Ducem Abodritorum in prælio vicit, cæsis in loco certaminis IV millibus, ceteris pacemulantibus. A quibus Rex acceptis obsidibus Aquisgrani reversus, epistolam Herenæ Imperatricis, cujus filius Constantinus anno priore excæcatus est, à Constantinopoli per Michaëlem Patricium Frigiæ et Theophilum Presbyterum pro pace missam suscepit. Quos cum remisisset, remisit etiam cum eis et Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jam dudum in Italia prælio captum. Hadofuns quoque suprâ dictus Rex, prædata Olisippona Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ, loricas, mulos, captivosque Mauros per Froiam et Basiliscum Legatos suos misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

* *Al. Alde-
fonsus*

DCCXCIX.

Leo Papa à Romanis in Letania majore lingua detruncata excæcatus, et per D Wirundum Abbatem * et Winigisum Ducem Spolitanum ereptus, ad Carlum in Saxonia ad Padraprunno deductus est. Ehericus Dux Forojuliensis juxta Tharsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum occisus est: et Geroldus Bajoariæ Præfectus cum Hunis dimicans interfectus est. Baleares insulæ postulato et accepto Carli auxilio, Mauris et Sarracenis, à quibus priore anno prædabantur, ereptæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi sunt præsentata. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem tota subacta, et arma Ducum qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, Regi præsentata sunt. Nam hi se et terram et populum unusquisque tradidit. Patriarcha Hierosolymitanus reliquias de Sepulchro Domini per Monachum quemdam Regi transmisit. (b) Et Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis per Legatum suum cum aliis mu- E neribus misit.

* *Stabulen-
sem*

DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum reverti fecit, misso cum eo Zacharia Presbytero de Palatio suo, qui ejus donaria per illa loca sancta deferret. Ipse, peragratis Oceani Gallici littoribus, quod piratis infestum erat, dispositisque præsidiis, revertens, Turonis ad sanctum Martinum orationis causâ pervenit: ubi (c) Liutgardis conjunx ejus defuncta est, et humata. Inde reversus propter Leonis Papæ causam Romam proficiscitur, ibique hiemavit: et exercitum cum Pipino filio suo in Beneventanorum terras prædatum ire jussit. Leo Papa postquàm, facta de eo quæstione, nullus probator criminum ei objectorum esse voluit, in Basilica sancti Petri ambonem ascendit, posito super caput suum Evangelio, et

(a) Legendum, *Theoctistus*.(b) Sic Codex Cæsareus, et alii. Malè in edito, *Eazan*.(c) Sic corrigendum: malè in edito: *Hildegardis*. Nam suprâ in iisdem Annalibus *Hildegardis* mortua dicitur anno 783, quo anno ejus mors etiam ab aliisAnnalistis recitatur. Mors autem *Liutgardis* in Annalibus Loiselianis, in Chronico Moissiacensi, apud Poëtam Saxonicum, in Annalibus Eginhardi etc. in anno 800 collocatur. Et certè Hermannus Contractus, qui Annales Fuldenses exscribit, habet; *Liutgardam conjugem sepelivit*.

coram omni populo invocato sanctæ Trinitatis nomine , jurejurando ab objectis se A
criminibus purgavit.

DCCCI.

In die Natalis Domini , ante confessionem beati Petri Apostoli , cùm Rex ab oratione surgeret , Leo Papa coronam capiti ejus imposuit , et à cuncto Romanorum populo acclamatum est , *Carlo Augusto à Domino coronato , magno et pacifico Imperatori Romanorum , vita et victoria*. Et post laudes more antiquorum Principum adoratus est , atque ablato Patricii nomine , Imperator et Augustus est appellatus. Post paucos autem dies jussit eos , qui Pontificem anno superiori deposuerant , exhiberi , et habita de eis quæstione , secundum Legem Romanam , ut majestatis rei capitissententia damnati sunt : pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit. Nam et vita et membrorum integritas eis concessa est : B
ceterum pro facinoris magnitudine (a) deportati sunt. Terræ-motus factus est ii Kal. Maii per totam Italiam , tam vehemens , ut in quibusdam locis urbes ruerent et montes , et tectum Basilicæ B. Pauli Apostoli Romæ cum trabibus suis magna ex parte decideret. Circa Rhenum quoque et in Gallia et in Germania quædam loca tremuerunt. Barcinona civitas in Hispania , et in Italia Teate captæ sunt ; Præfectis earum , Zaton videlicet Barcinonæ , et Roselmo Teate comprehensis , Regi pariter præsentatis , et exilio damnatis.

DCCCII.

Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum nomine Leonem Spatarium de pace confirmanda inter Francos et Græcos : et Imperator vicissim , absoluto illo , misit Jesse Episcopum Ambianensem et (b) Heingaudum Comitem Constantinopolim , ut pacem cum ea statuerent. Isaac Judæus Elephantum , et C
alia munera , quæ Aaron Rex Persarum miserat , Aquisgrani Carolo detulit. Transalbiani Saxones à Francis vastantur. Ortona civitas in Italia in deditionem accepta , et Luceria similiter , positumque in ea præsidium Francorum. Et Winigisus Dux Spolitanus , qui præsidio præerat , à Grimaldo obsessus et captus est. Eo anno Baugulfus Abbas Fuldensis Cænobii , relicta quam habuit potestate , Ratgarium successorem accepit. Paulinus Patriarcha Forojuliensis obiit.

DCCCIII.

Winigisus à Grimaldo redditus ; et Missi Imperatoris de Constantinopoli reversi sunt ; et venerunt cum eis Legati Nicifori Imperatoris tunc Rempublicam regentis : nam post adventum Legationis Franciæ , Herenam deposuerunt. Quos D
Imperator ad se venientes in loco , qui dicitur Salz , super fluvium Sala , suscepit , et auditos , cum epistola pactum faciendæ pacis continente , remisit ad propria.

DCCCIV.

Carlus Saxones Transalbianos cum mulieribus et natis transtulit in Franciam , et pagos Transalbianos Abodritis dedit. Leo Papa ad Imperatorem Carisiaci venit , ubi Natale Domini cum eo celebravit : donatusque magnis muneribus , per Bajoariam reversus est Romam. Causa adventus ejus hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem æstate præterita , Christi sanguinem in Mantua civitate fuisse reperi- E
tum : propter hoc misit ad Papam , petens ut hujus famæ veritatem inquireret. Qua accepta occasione exeundi , primò in Longobardiam , quasi pro inquisitione prædicta , profectus est : inde arrepto itinere ad Imperatorem usque pervenit ; unde absolutus Romam repedavit. Rihboto Archiepiscopus Trevirensis moritur.

DCCCIV.

Carlus junior in Boëmanos Sclavos cum exercitu à patre missus , depopulata provincia , Regem eorum nomine Lechonem occidit. * Capcanus Princeps Hunorum (c) Aquis ad Regem venit , et , ut postulavit , inter Sabariam et Carnontum habitandi locum accepit , eò quòd , Sclavis infestantibus , pristinas sedes habitare non potuit. Erat enim Christianus nomine Theodorus : quo ad suos reverso , et non multò post morte prævento , Cagano per Legatos suos petenti ab Imperatore concessus est honor antiquus , quem Caganus apud Hunos juxta priscum eorum ritum habere solebat.

* *Al. Caganus*

(a) Legendum , *in exilium deportati sunt* , vel ut habet Annalista Mettensis , *exilio deputati sunt*.

(b) Cod. Caesar. *Helingaudum*.

(c) Idem , *Aquis ad Imperatorem venit* , et , ut postulavit , *inter Sarabiam etc. Sarabia* , ait Lambecius ,

sine dubio eadem est urbs , quæ nunc *Zagrabia* vocatur , et ad sinistram Savi fluminis ripam è regione Segesticæ Insulæ sita est. *Carnontum* autem sive *Carnuntum* est oppidum *Haimburg* ad Danubium.

A

DCCCVI.

Partitio regni Francorum ab Imperatore facta in villa Theodonis inter filios suos, ut sciret unusquisque eorum quam partem tueri et regere debuisset, si pater eum superstitem relinqueret. De hac partitione testamentum conscriptum, et ab Optimatibus Francorum confirmatum, et Leonis Apostolici subscriptione roboratum est. Carlus junior cum exercitu à patre missus in Sorabos super Albim fluvium habitantes, depopulata Sclavorum terra, Ducem eorum Miliduoeh interfecit. Missa est manus de Bajoaria et Alamannia atque Burgundia in Boëmanos, vastataque provinciæ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa est. In Corsicam quoque classis à Pipino contra Mauros missa est, cujus adventum Mauri non expectantes, abcesserant. Hadumar tamen civitatis Genuæ Præfectus

B contra eos imprudenter dimicans occisus est.

DCCCVII.

Aaron Rex Persarum papilionem et tentoria atrii vario colore facta miræ pulchritudinis Imperatori misit : erant enim byssina omnia, tam tentoria quàm funes eorum, diversis tineta coloribus : pallia quoque serica multa et pretiosa, et odores atque unguenta, et balsamum, nec non et horologium ex auricalco arte mechanica mirificè compositum, in quo xii horarum cursus ad clepsydram vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant, additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per xii fenestras completis horis exhibant, et impulsu egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant. Eodem anno Rex Burghardum Comitem stabuli sui cum classe misit in Corsicam, ut eam à Mauris, qui superioribus annis illuc prædatum venire consueverant, defenderet. A quo, cum venirent, et cum eo decertarent, victi ac fugati sunt, amissis xii navibus, et plurimis suorum interfectis.

C

DCCCVIII.

Godofridus Rex Danorum Abodritos bello aggressus quamvis multis afficeret malis, cum magno tamen copiarum suarum detrimento rediit, Reginoldo filio fratris sui, et optimis militum suorum et manu promptissimorum amissis. Carlus verò filius Imperatoris, qui ad resistendum ei, si Saxonum terminos aggredi tentaret, directus fuerat, Albiam ponte junxit, et cum exercitu, cui præerat, in Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Godofridum defecerant, quanta potuit celeritate transposuit, populatisque circumquaque eorum agris, et transito iterum flumine, cum incolumi exercitu se in Saxoniam recepit. Eardulfus Nordanimborum Rex regno et patria pulsus, ad Imperatorem venit, et patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur.

D

DCCCIX.

Dertosa civitas Hispaniæ à Hludowico filio Imperatoris obsessa, sed non expugnata est. Eardulfus Rex Nordanimborum in regnum reductus est per Legatos Imperatoris et Leonis Papæ. His temporibus Concilium habitum est de processione Spiritûs-sancti. Quam quæstionem Joannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit ; cujus definiendæ causa Bernharius Episcopus Wangionum et Adalhardus Abbas Corbeie Monasterii Romam ad Leonem Papam missi sunt.

E

Imperator autem, cum ei multa de jactantia et superbia Regis Danorum nunciarentur, jussit castrum (a) Esesfeld trans Albiam ædificari. Interea Thrasco Dux Abodritorum, postquàm cum auxilio Saxonum Wilzos et Smeldingos perdomuit, et omnes, qui à se defecerant, reverti coëgit, in emporio Rerie ab hominibus Godofridi per dolum interfectus est.

DCCCX.

Hruodrud Imperatoris filia, quæ natu major erat, viii (b) Id. Jul. diem obiit. Imperator verò Aquisgrani adhuc agens, et contra Godofridum Regem expeditionem meditans, nuncium accepit classem ducentarum navium de Nordmannia Frisiam appulisse, totasque Frisiaco littori adjacentes insulas esse vastatas, jamque exercitum illum in continenti esse, ternaque prælia cum Fresonibus commisisse, Danosque victores tributum victis imposuisse, et vectigalis nomine centum libras argenti à Frisonibus esse solutas, Regem verò Godofridum domi jam esse : et revera ita erat. Qui nuncius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnes cir-

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hesfeld*.(b) Corrig. viii *Idus Junii*. Et sic habent Annales

Loiseliani, Eginhardi, Bertiniani, Chronicon Hermannii etc.

cumquaque regiones ad congregandum exercitum nunciis, ipse sine mora Palatio exiens, primò quidem classi occurreret : deinde verò transmisso Rheno flumine, in loco qui dicitur Lippeham, copias, quæ nondum convenerant, statuit operiri. Ubi dum aliquot dies moraretur, Elephas ille, quem ei Aaron Rex Saracenorum miserat, subita morte periit. Congregatisque tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alarum fluvium contendit, castrisque juxta confluentem ejus, quò Wisuræ flumini jungitur, positis, minarum Godofridi Regis præstolatur eventum : nam Rex ille vanissima spe victoriæ inflatus, acie se cum Imperatore congregi velle jactabat. Sed cùm Imperator memorato loco stativa haberet, diversarum rerum nuncia ad eum deferuntur : nam et classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam ; et Godofridum Regem à quodam suo satellite interfectum ; castellum vocabulo Hohbuochi Albiæ flumini adpositum, in quo Odo Legatus B Imperatoris, et Orientalium Saxonum erat præsidium, à Wilzis captum ; et Pipinum filium ejus Regem Italiæ viii Id. Jul. de corpore migrasse ; duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, pacis faciendæ causa adventasse narratur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea expeditione boum pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum interirent. Et non solum ibi, sed etiam per omnes Imperatori subjectas provincias, illius generis animalium mortalitas immanissimè grassata est. Imperator Aquisgrani veniens, mense Octobrio supradictas Legationes audivit : pacemque cum Niciphoro Imperatore, et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Nam Niciphoro Venetiam reddidit, et Hainricum Comitem olim à Saracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus C in regnum successit, ac pacem cum Imperatore fecit.

DCCCXI.

Imperator Legatos suos Constantinopolim misit, (a) Haydonem Basiliensem Episcopum, et Hug Comitem Turonicum, et Aio Langobardum de Aquileia, ad confirmandam cum Niciphoro pacem. Condita verò inter Imperatorem et Hemmingum Danorum Regem pax, à duodecim Primoribus utriusque gentis, Francorum videlicet et Danorum, juxta fluvium Egidoram, vicissim secundum ritum ac morem suum datis sacramentis, confirmatur. Tres quoque exercitus in totidem partes regni Francorum missi : unus in Linones, qui, eorum terra vastata, Hohbuochi castellum priore anno destructum reparavit : alter in Pannonias, D ad controversias Hunorum et Sclavorum finiendas : tertius in Britones, ad eorum perfidiam puniendam. Qui omnes, rebus prosperè gestis, reversi sunt incolumes. Interea Carolus, qui Imperatoris filius major natus erat, ii Non. Decemb. obiit.

DCCCXII.

Hemmingo Danorum Rege defuncto, Sigifridus nepos Godofridi Regis, et Anulo nepos Herioldi succedere volentes, cùm inter eos de Primatu convenire non posset, commisso prælio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta victoriam, Herioldum et Raginfridum fratres ejus Reges sibi constituit : quod necessario pars victa concessit. In eo prælio x millia DCCCXI viri cecidisse referuntur. Niciphorus Imperator Græcorum post multas victorias et res prosperè gestas, à Bulgaris (b) occisus, Michaëlem successorem accepit. Qui Legatos Carli ad Niciphorum missos, Constantinopoli audivit et absolvit : cum quibus et suos Legatos direxit, et pacem à Niciphoro inceptam confirmavit. Qui etiam, ubi ad Imperatorem Aquisgrani venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Græca lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et Basileum appellantes. Cum Grimaldo Duce Beneventanorum pax facta, et tributum nomine xxv millia solidorum auri à Beneventanis accepta. Classis Danorum Hiberniam aggressa, à Scottis prælio superatur. Hoc anno post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCCXIII.

Imperator Amalharium Trevirensis Episcopum, et Petrum Abbatem Monasterii Nonantulas propter pacem cum Imperatore Michaële confirmandam Constantinopolim misit. Hludovicum filium suum coronavit, et sibi consortem Imperii fecit. Bernhardum quoque nepotem suum, filium Pipini filii sui, Italiæ præfecit, et Regem appellari jussit. Concilia quoque super statu Ecclesiarum corrigendo ab Episcopis celebrari jussit, quorum unum Mogoniaci, alterum Remis,

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hattonem*.

(b) Occisus est anno præcedenti.

A tertium Turonis, quartum Cabillone, quintum Arelati congregatum est. Quorum gesta qui nosse voluerit, in prædictis quinque civitatibus invenire poterit. Pons apud Mogontiacum incendio conflagravit.

DCCCXIV.

Carlus Imperator dum Aquisgrani hiemaret, anno ætatis suæ circiter LXXI, regni autem XLVII, subactæque Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator et Augustus appellatus est anno XIV, v Kal. Febr. rebus humanis excessit. Cui Hludowicus filius ejus successit, et ad suscepti regni administrationem cura conversa, primò Legationes gentium, quæ ad patrem venerant, auditas absolvit : deinde simili modo ad patrem missas quidem ad se venientes suscepit, et absolutas remisit. Habitoque Aquisgrani generali Conventu populi sui, ad justicias faciendas, et oppressiones populares relevandas, Legatos in omnes regni sui partes misit, et erepta per vim patrimonia multis restituit.

ANNALES (a) FRANCORUM METTENSES,

SEU POTIUS

CHRONICON MONASTERII S. ARNULPHI

C

METTENSIS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCL.

An. 752.

EX consultu beati Zachariæ Papæ urbis Romæ (b) Pippinus Princeps à Bonifacio Archiepiscopo unctus, Rex Francorum constituitur. Unde rumor potentiae ejus et timor virtutis transiit in universas terras. Direxit autem Legatos suos ad Waifarum, ut sibi fratrem suum fugientem redderet : quod ille pravo consilio inito facere contempsit.

Anno Dom. Incarn. DCCLI.

753.

Grippe (c) cernens quòd in Aquitaniam à facie fratris sui Pippini minimè latere posset, dum ad Haistulfum Regem confugium facere voluisset, occurrit ei Theodowinus vir inlustris, cum aliis Comitibus, qui Alpium transitus tuebantur, in valle qua Morienna urbs sita est. Sed dum ipse Grippe eos vi præterire vellet, pugnam inierunt : in qua ex utraque parte multi nobiles Franci corruerunt : inter quos etiam Grippe et Theodowinus vitam finierunt. Exinde omnis terra Francorum sub Pippini dominatione in summa pace quievit.

Anno Dom. Incarn. DCCLII.

Pippinus Rex exercitum duxit in Gothiam, Narbonamque (d) civitatem, in qua adhuc Sarraceni latitabant, obsedit. Temptatis itaque plurimis argumentis, munitissimam civitatem capere non potuit : custodia tamen ibi derelicta, cottidianis irruptionibus illos cives afflixit : et per triennium bellum Narbonam obtinuit : expulsisque de tota Gothia hominibus illis, Christianos de servitio Sarracenorum liberavit. Solinoan (e) quoque Dux Sarracenorum, qui Barcinonam Gerundamque civitatem regebat, Pippini se, cum omnibus quæ habebat, dominationi subdidit.

(a) Hos Annales, ex quibus jam nonnihil excerptimus, Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Chesnius ex vetusto Codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor est Monachus S. Arnulfi Mettensis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deduxit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo et Reginone præter ceteros ferè ad verbum transcriptis. In Codice Sirmondiano, ut observat Hadr. Valesius, qui illum viderat, Auctor opus suum ex more *Gesta Francorum* inscribit : quod alii Chronicon Mettensis Monasterii S. Arnulfi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cùm hic Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterum edere inutile duximus, præsertim cùm in Editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes lectiones vel additiones occurrant, eas in ima paginae ora annotabimus.

(b) Pippinus anno tantum 752 in Regem unctus est.

(c) Hoc ad annum 753 referenda.

(d) Narbonis expugnatio ad an. 759 refertur in Chronico Moissiac. Vide suprà pag. 69.

(e) Solinoan iste, sive *Suleiman*, tenebat Barcinonem et Gerundam, quæ, deletis Tarracone, Emporiis, Ausona et Orgello, cùm solæ superessent in ea provincia, ejus deditionem significant, tametsi aliarum mentio non fiat. Unde factum, ut deditionis Emporiarum, quæ prima occurrere debuit post superatum summum Pyrenæum, nullam mentionem faciant Annales Francici, neque in hac Pipini, neque in altera Karoli M. expeditione. Hujus autem silentii nulla alia causa est, quàm quia Emporiarum civitas excisa tum atque deleta erat. Unde factum ut Diocesis Emporitana conjuncta fuerit cum Gerun-

Anno Dom. Incarn. DCCLIII.

A

Pippinus Rex exercitum duxit in Saxoniam, firmitatesque eorum destruxit, et plurimos ex eis, inito certamine, superavit. Hildegarius tamen Episcopus occisus à Saxonibus in castro quod dicitur Viberg. Saxones verò, dum aliter facere non possent, sacramenta et obsides Pippino Regi dederunt hoc modo; ut quicumque de Sacerdotibus in Saxoniam ire voluisset ad prædicandum nomen Domini, et ad baptizandum eos, licentiam habuisset. Et polliciti sunt se dare annis singulis Regi in censu equos trecentos. Inde verò Rex Pippinus revertens, audivit quòd Grippo frater ejus, qui in Wasconiam fugerat, occisus fuisset: exercitumque in Britanniam duxit, et Venedis castrum conquisivit, totamque Britanniam subjugavit partibus Francorum. Eodem anno Stephanus Papa, qui beatæ memoriæ Zachariæ Præsuli successerat, molestiam Langobardorum, et superbiam Haistulphi Regis non sufferens, ad Pippini Regis defensionem quærendam veniebat. Quod cum nunciatum Pippino fuisset, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum Karolum obviàm ei ire præcepit, ipsum cum honore ad præsentiam ejus, in villa, quæ dicitur (a) Pons-Hugonis, adducere jussit. Ibi que veniens prædictus (b) Papa, à Pippino Rege susceptus est: qui multa munera tam Regi quàm et Optimatibus ejus largitus est. Sequenti verò (c) die unà cum Clero suo aspersus cinere, et indutus cilicio, in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, et merita beatorum Apostolorum Petri et Pauli, Pippinum Regem obsecrat ut se et populum Romanum de manu Langobardorum et superbi Regis Haistulphi servitio liberaret: nec antea à terra surgere voluit, quàm ei prædictus Rex Pippinus cum filiis suis et Optimatibus Francorum manum porrigeret, et ipsum pro indicio suffragii futuri et liberationis de terra levaret. Tunc Rex Pippinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium sancti Dionysii Martyris, eumque ibi cum summo honore et diligentia hiemare præcepit. Porro Pippinus Rex Legationem ad Haistulphum Regem Langobardorum mittit, hortans eum ut propter reverentiam beatorum Apostolorum Petri et Pauli Romanas urbes non affligeret superstitiosè, ac impias præsumptiones contra Pontificem Romanæ urbis non moveret. Sed iidem Legati super his omnibus, quæ mandaverat piissimus Princeps Pippinus, nihil aliud ab illo superbo tyranno, nisi plena superbiâ responsa et contumacia verba, audire meruerunt.

An. 754.

Anno Dom. Incarn. DCCLIV.

Stephanus Papa quod jam diu per consilium absens Pippino Principibusque Francorum mandaverat, præsens explevit: ordinavitque secundum morem Majorum unctione sacra Pippinum piissimum Principem Francis in Regem, et Patricium Romanorum; et filios ejus duos felici successione Karolum (d) et Karlomannum eodem coronavit honore. Eodem quoque anno Pippinus Rex Placitum habuit secundum consuetudinem Kalendis Martiis (e) Brennaco villa publica. Accepto inde consilio Optimatum suorum, partibus Italiæ se cum omni apparatu suo profecturum esse indixit: et cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ et Viennam pergentes, usque ad Mauriennam pervenerunt. Eodem quoque tempore Karlomannus germanus domni Regis Pippini ab Abbate suo destinatur, ut pro Longobardis interpellaret; et ut iter regium ab illis partibus impediret, in Franciam venit. Pippinus verò respondit se non aliud posse facere, nisi ea quæ Romano Præsuli promiserat. Pippinus itaque Alpes transiens, et Legatos suos ad Haistulphum præmittens, postulavit ut sanctam Ecclesiam, cujus ille defensor per

densi, intra cujus limites etiamnum consistit. *Ita Petrus de Marca lib. 3 de Marca Hispanica, cap. 4.* Harum victoriarum à Pippino reportatarum, antequàm Chronicon Moissiacense et Annales Mettenses in lucem prodirent, ignoratio locum dedit fabulose expeditioni in Cataloniæ fines susceptæ ab Otgero Gotlante, cognomento Catalone à Castro Catalone in Aquitania, cum novem Baronibus, quos ferunt ex Aquitania profectos juga Pyrenæi cum copiis Gallicis superasse, ad pellendos ex ea regione Sarracenos; et demum post longum decem annorum tempus Emporiarum obsidionem aggressos, ac post 57 annos Carolo M. ad Narbonam sese adjunxisse. Quam fabulam Marca ibidem cap. 5 solidè refellit, ostenditque nullum unquam castrum *Catalonem* appellatum fuisse in Gallia, à quo

Catalonia nomen accipere potuerit.

(a) *Pons-Hugonis* seu *Pontigo* et *Pontico*, vulgò *Pontion*, villa regia sita in pago Pertensi, non procul à Victoriaco Incenso, *super fluvios Saltum et Bruslionem*, ut legitur in Diplomate Caroli Simplicis.

(b) Advenit Papa in Pontigonense palatium die sexta Januarii Epiphaniæ sacra, an. 754, testante Anastasio.

(c) Id est, proximo post ejus adventum in Pontigonense palatium.

(d) Illos etiam Romanorum Patricios dixit, ut liquet ex ejusdem Stephani litteris.

(e) *Brennacum*, vulgò *Braine*, in pago Suessionico ad flumen Vidulam.

divinam

- A divinam ordinationem fuerat, non affligeret; sed omnem ei justitiam de rebus ablatis faceret. Haistulphus verò in superbiam elatus, convicia etiam multa in præfatum Pontificem evomens, nihil ei se facere promisit, nisi viam sibi præbere quatinus ad propria remearet. Illi verò Missi dicebant non aliter domnum Pippinum à finibus Langobardiæ esse profecturum, nisi prius Haistulphus justitiam sancto Petro faceret. Haistulphus autem requisivit quæ illa justitia esset. Cui Legati responderunt; *Ut reddas ei Pentapolim, (a) Narnias et Cecanum, et omnia unde populus Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pippinus, quòd si justitiam sancto Petro reddere vis, dabit xii millia solidorum.* Haistulphus autem, his omnibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit. Pippinus igitur iter cœptum peragens, ad (b) Scylas Langobardorum pervenit; illisque dirutis, Haistulphum cum Langobardis in fugam pulsus, Papiam civitatem obsedit. In qua Haistulphum includens, ita per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnia, quæ sancto Petro abstulerat, se redditurum esse promitteret. Pentapolim itaque, Narnias, et Cecanum, et reliqua debita, quæ sancto Petro abstulerat, Missis domni Pippini Regis per vadium reddidit, et xxx solidos Pippino Regi tribuit, spondens se singulis annis in tributum v millia solidorum partibus Francorum se redditurum. Hæc omnia jurejurando Haistulphus cum suis Optimatibus et omnibus nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spondit: et pro firmitatis causa dedit Regi Pippino de nobilibus Langobardorum xl obsides. Pippinus verò, accepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire permisit, tradens ei Ravennam, Pentapolim, Narnias et Cecanum, et quicquid in illis partibus contine-
- C batur. His omnibus peractis, Pippinus victor ad propria remeavit. Quo revertente in Franciam, Haistulphus perfidus Rex omnia, quæ ei promiserat, contumaciter postposuit, et Stephanum Papam cum armis à suis finibus expulit. Eodem anno beatæ memoriæ Karlomannus Monachus Vienna civitate, in qua cum Bertrada Regina infirmus remanserat, post multos in infirmitate dies migravit ad Dominum. Et Bonifacius (c) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuncians martyrio coronatur.

Anno Dom. Incarn. DCCLV.

- Haistulphus Rex Langobardorum fidem, quam Pippino Regi promiserat, fefellit; et cum exercitu Romanos fines invadens, etiam urbem ipsam obsedit. Hæc audiens Pippinus Rex, exercitum congregat, et per Burgundiam iter faciens,
- D usque ad Mauriennam urbem pervenit. Hæc cum audisset Haistulphus, Langobardos Scylas firmare, atque Francis jussit resistere. Pippinus interea, trajectis Alpibus, cum robore exercitus sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Langobardi firmaverant, destruxit, exercitumque eorum in fugam convertit: indeque ad Ticinum urbem pervenit, totam illam regionem devastans; illamque munitissimam civitatem obsedit. Hæc verò Haistulphus cernens, nullam spem evadendi habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege Pippino postulavit, et ea, quæ contra jus vel sacramenta perpetraverat, secundum judicium Optimatum Francorum se plenissima voluntate emendare spondit. Rex ergo Pippinus solito more misericordia motus, regnum ei et vitam concessit. Haistulphus autem per judicium Francorum thesauri, * quod in Ticino erat, tertiam
- E partem Pippino tradidit: sacramenta iterum renovans, obsidesque tribuens, promisit se partibus Francorum semper esse fidelem, et annuale tributum, quod Francis debuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum: et ea, quæ sancto Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit. Pippinus autem victor cum incolomi exercitu gaudens ad propria remeavit, thesauris et obsidibus secum abductis.

Anno Dom. Incarn. DCCLVI.

Pippinus Princeps interiora regni sui pacificè ordinans, tam in Ecclesiasticis rationibus, quàm et in publicis negotiis et privatis, in nullam partem exercitum duxit. Haistulphus verò Rex Langobardorum, dum venationem in quadam silva exerceret, divina ultione percussus, de equo, in quo sedebat, in terram projectus, tertia die vitam amisit. Langobardi verò ex consilio Pippini Regis et Procerum suorum Desiderium Regem Langobardorum instituunt.

(a) Malè in edito, hic et postea, *Nartuas*.

(b) Alii, *Clusas*.

(c) Bonifacii Martyrium in annum 755 rejicit Pagi-
gius, qui suam sententiam invictis probat argumentis.

Anno Dom. Incarn. DCCLVII.

A

Constantinus Imperator misit Regi Pippino inter cetera dona organum, quod antea non visum fuerat in Francia. Eodem anno Rex Pippinus tenuit placitum suum in Compendio villa publica, in qua etiam Tassilo Dux Bajoariorum fuit : quem pro fidei firmitatis causa, et ejus homines majores natu qui cum eo erant, dominus Pippinus jurare fidem sibi fecit supra sacratissima corpora sancti Dionysii, Rustici et Eleutherii, necnon et sancti Germani et sancti Martini ; spondentes se fideles esse Pippino Regi et filiis ejus omnibus diebus vitae suae.

Anno Dom. Incarn. DCCLVIII.

Pippinus Rex in Saxoniam exercitum ducens, firmitates eorum destruxit. Castra metatus est autem in loco qui dicitur Sithima. In qua vastatione multi Saxones ceciderunt : et tunc demum polliciti sunt Regis Pippini voluntatem facere, B et honores sive dona in suo Placito praesentandos, id est per annos singulos equos trecentos.

Anno Dom. Incarn. DCCLIX.

Pippinus praeter domesticas interius regni sui causas corrigendas nullum exercuit iter. Natus est autem ei filius, cui nomen suum imposuit : qui vixit duos annos, et in tertio defunctus est. Celebravit autem gloriosus Rex Pippinus eodem anno Natalem Domini in Longlare, et Pascha in Jopila.

Anno Dom. Incarn. DCCLX.

Pippinus Rex cernens Waifarium Ducem Aquitaniorum minimè justitias Ecclesiarum, quae in partibus Francorum erant, facere velle, consilio Optimatum suorum iter in Aquitaniam direxit, et pervenit usque ad locum qui dicitur (a) Te- C doad. Cumque haec vidisset Waifarius, direxit Nuncios ad Regem Pippinum, deditque obsides, spondens sub jurejurando ut, quod quondam malo ordine commiserat, secundum judicium et legem emendare deberet. Hac firmitate suscepta, Princeps Pippinus ad propria revertitur, et celebravit Natalem Domini Carisiaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXI.

* misit

Pippinus Rex Conventum Francorum habuit in Duria villa publica, et de utilitate regni Francorum tractans, suos ibi Optimates adunavit. Waifarius autem pravo consilio exercitum Wasconum in fines Burgundiae * vastavit. Hoc cum Pippino Regi nunciatum fuisset, quod Waifarius fidem promissam postponeret, cum D exercitu ad Ligerim fluvium venit. Quo transjecto, ad castrum, cui nomen est Burbone, in pago Biturico venit : destructoque eodem castro, cunctos quos ibi reperit, captos secum abduxit. Peragrataque Aquitania, usque ad Clarummontem castrum pervenit, quod non sua voluntate, sed bellatorum vi injecto concrematum est igne. In quo itinere Blandinus perfidus Comes in praesentia Pippini Regis captus est. Innumerabilibus itaque spoliis et captivis totus ille exercitus ditatus, in Franciam reversus est. Celebravitque gloriosus Rex Pippinus Natalem Domini in Carisiaco villa, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXII.

Gloriosus Rex Pippinus tertia vice perfidum Waifarium Ducem persequens, in Aquitaniam intravit. Destructisque castellis et munitionibus, ad ultimum Bituricam munitissimam civitatem conquisivit, et Thoarcis castrum, quo in Aquitania firmior non erat, destruxit. Reversusque cum victoria ad sedem propriam regni sui, in Gentiliaco villa Natalem Domini et Pascha celebravit. E

Anno Dom. Incarn. DCCLXIII.

Pippinus Rex habuit Placitum generale Francorum in Nivernis. Inde ob infidelitatem Waifarum perfidi Ducis quartum iter in Aquitaniam direxit. In eodem quoque Placito Tassilonem Ducem Bajoariorum habuit : qui, postpositis sacramentis et jusjurando, quod quondam Regi Pippino avunculo suo, ut supra diximus, promiserat, sine licentia ejus ad usque Bajoariam fugit, et numquam amplius faciem Regis Pippini videre meruit. Porro Rex Pippinus iter agens per Aquitaniam, usque Cadurcum pervenit : uniusque ob noxam, perfidi siquidem Waifarum, totam illam regionem vastavit, et victor in Franciam reversus est. Facta est autem eodem anno hiems valida. Celebravit quoque Rex Pippinus Natalem Domini in villa quae dicitur Longlare, et Pascha similiter.

(a) Apud Reginonem, Theodoad.

A

Anno Dom. Incarn. DCCLXIV.

Pippinus gloriosus Rex Conventum Francorum habuit in civitate quæ vocatur Wormacia. Eodem anno inter fines regni sui ea quæ pacis sunt disponens, simul et de causis, quæ erant inter illum et Waifarium atque Tassilonem, pertractans, in nullam partem exercitum duxit : et celebravit Natalem Domini in Carisiaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXV.

Principes Francorum, qui commorabantur in partibus Burgundiæ, multa certamina contra Aquitanios et Wascones habuerunt. Nam Waifarius Mancionem Comitem consobrinum suum ad insidiandum Francis cum manu valida direxit : cui occurrerunt Pippini Regis Comites, Austrauldus et Galimannus : initoque certamine, ipsum Mancionem cum plurimis sociis suis interfecerunt. Hilpingus quoque Comes Arvernorum cum magna multitudine irruit in pagum Lucovivensem : cui occurrit Adalardus Comes Cabillonensis cum ceteris Comitibus ; fortiterque certamen inierunt : in quo prælio cum innumerabilibus interfectis Hilpingus quoque cecidit. Amanugus etiam Comes dum in partibus Turonorum vastandis veniret, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii S. Martini interfectus est. Remistanus verò avunculus Waifarii ad Regem Pippinum confugit : quem Rex benignè suscipiens, multis muneribus honoravit. Eodem anno Rex Pippinus Conventum habuit ad Attiniacum villam ; et eo anno in nullam partem exercitum duxit. Celebravit autem Natalem Domini in Aquisgrani [palatio], et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVI.

Cernens Waifarius quòd nulla civitas, nec ulla munitio Pippino Regi et Francis resistere posset, civitates quas habuit munitissimas in Aquitania destruere jussit. Hoc Pippinus Rex audiens, Conventum Francorum in Aurelianis civitate adunavit : pergensque in Aquitaniam, civitates et castella, quæ Waifarius destruxerat, reedificare præcepit : in quibus custodes posuit, qui Waifario resistere possent. Revertensque in Franciam, celebravit Natalem Domini in Salmuntiaci et Pascha (a) similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVII.

Pippinus habuit Synodum in (b) Salmuntiaci, altercantibus inter se Romanis et Græcis de sancta Trinitate, et Sanctorum imaginibus. His ritè peractis, Pippinus Rex perrexit in Aquitaniam, et Narbonam ac Tholosam urbes cepit, Albiensemque necnon et Gavuldunum [pagos] : victorque revertens, celebravit (c) Pascha in Vienna civitate. Eodem quoque anno (d) iterum perrexit in Aquitaniam : ad Bituricam verò urbem veniens, ibi Conventum Francorum habuit more solito in campo Magii. Et inde iter dirigens, pervenit ad Garonnam fluvium : in quo itinere multas munitiones adquisivit, castrum videlicet Scorialiam, Thorinnam, et Petrociam, et alias quamplurimas civitates. Indeque reversus est Bituricam, ubi nunciatus est ei obitus Pauli Papæ : et ibi celebravit Natalem Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVIII.

Pippinus Rex per Aquitaniam iter faciens, perfidum Remistanum cepit, et ad Sanctonas civitatem usque pervenit : in qua etiam cepit matrem Waifarii et sororem ejus ac neptes. Indeque ad Garonnam perrexit in loco qui dicitur Montis : ibique Hervicus veniens, aliam sororem Waifarii secum abduxit. Et inde Rex victor revertens, Pascha celebravit in castro quod dicitur Sels. Indeque promotus exercitu, assumens secum Bertradam Reginam, iterum ad Sanctonas civitatem venit : ibique Reginam cum reliqua familia dimittens, ad Petragoricam perrexit. Interemptoque Waifario, cum triumpho victoriæ Sanctonis est reversus : ibique multis diebus commoratus, ægrotare cœpit : revertensque in partibus Turonorum, ad sacratissima limina sancti Martini orationis causâ pervenit. Inde cum ad S. Dionysium pervenisset, cernens quòd de illa infirmitate evadere non posset, omnes Optimates suos, Duces et Comites Francorum, Episcopos quoque ac Sacerdotes ad se venire præcepit : ibique unâ cum consensu Procerum suorum æquali sorte inter duos filios Karolum et Karolomannum regnum Francorum paterno jure di-

(a) Regino et alii Annalistæ, et Pascha in Gentiliaco.

(b) Corrig. in Gentiliaco.

(c) Pippinus nonnisi post Pascha apud Gentiliacum celebratum in Aquitaniam perrexit. Non igitur Pascha

celebravit in Vienna civitate.

(d) Hæc secunda Pippini in Aquitaniam expeditio mense Augusto suscepta est : hinc Conventus Francorum in mense Maio coactus ad primam expeditionem pertinet.

visit. His rite peractis, post paucos dies Rex Pippinus in pace obiit viii Kalend. A
 Octobris : sepelieruntque eum gloriosi filii sui in Basilica B. Dionysii Martyris,
 ut ipse voluit, cum summo honore. Rexit autem populum Francorum post deces-
 sum patris sui Karoli annis xxvi. His ita peractis, prædicti Reges Karolus et Ka-
 rolomannus cum Proceribus suis et Optimatibus ad sedes regni sui venientes,
 mense Septembrio die Dominico xiv (a) Kalend. Octobris, Karolus Rex in No-
 viomo urbe, Karolomannus in Suessione, per consecrationem Sacerdotum, et
 electionem omnium Optimatum in regni solium elevati sunt.

Anno Dom. Incarn. DCCLXIX.

Karolus audiens perfidiam Hunaldi, qui iterum fraudulenter Aquitaniae Princi-
 patum arripere volebat, adunato exercitu, in Aquitaniam tendit, et per Dei au-
 xilium fraudulentiam Hunaldi consiliis optimis dissipavit. In quo itinere cum ger- B
 mano suo Karolomanno colloquium habuit in loco qui dicitur Ad-duos-Clivos :
 et inde Karolomannus ad propria revertitur. Rex verò Karolus perrexit ad Eco-
 losnam civitatem, et inde venit ad flumen Dornoniam, et ædificavit castrum
 quod dicitur Fronciacus. Indeque direxit Legatos ad Lupum Principem Wasco-
 num, ut sibi ad se fugientem Hunaldum mitteret. Hæc audiens Lupus, regio
 timore perterritus, direxit sibi Hunaldum cum uxore sua : se verò totamque ter-
 ram suam Regis ditioni submisit. Castro igitur præparato, Hunaldoque recepto,
 Karolus Rex in Franciam reversus est : et celebravit Natalem Domini in villa
 quæ dicitur Duria, et Pascha in Leodio vico publico, ubi S. Lambertus Martyr
 in corpore requiescit.

Anno Dom. Incarn. DCCLXX.

Karolus præcellentissimus Rex habuit colloquium vel Synodum in Wormatia
 civitate. Et Karolomannus cum genitrice sua Berta Regina (b) colloquium ha-
 buit in castro quod dicitur Salussa. Quæ Regina per Bajoariam (c) perrexit in
 Italiam. Karolus verò Rex celebravit Natalem Domini in Maguntia, et Pascha in
 Heristallo.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXI.

Karolus Rex Synodum habuit ad Valentianas : et eodem anno Karoloman-
 nus Rex defunctus est in villa (d) Salmuntiaci, ii Non. Decembris, sepultus-
 que est juxta urbem Remorum in Basilica B. Remigii Confessoris. Venit autem
 Rex Karolus ad Villam (e) Corbiniacum, et ibi venerunt ad eum * Folcarius et D
 Folradus Capellani, cum aliis Episcopis et Sacerdotibus ; Wirinus et Adelardus
 Comites, cum aliis Primatibus qui fuerant Karlomanni : et unxerunt domnum Ka-
 rolum super se in Regem : et obtinuit feliciter Monarchiam regni Francorum.
 Girberga verò uxor Karlomanni cum duobus (f) parvulis, et paucis Principibus
 de parte viri sui Italiam petiit, et ad Desiderium Regem Langobardorum perve-
 nit. Rex verò celebravit Natalem Domini in Attiniaco, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXII.

Karolus Rex Synodum tenuit in Warmatia, et inde perrexit in Saxoniam pri-
 ma vice, et Heresburgum castrum cepit, et ad Hermenensul usque pervenit,
 et ipsum fanum destruxit, aurumque vel argentum, quod ibi reperit, abstulit.
 Erat autem tunc siccitas magna, ita ut aqua deficeret in supradicto loco : sed di- E
 vina pietas magnum ibi ostendit miraculum. Nam cum universo populo aqua de-
 ficeret, et Rex vellet ibi duorum vel trium dierum moram facere, ut illud fa-
 num ex toto destruere posset, subito ex arido torrente fons largissimus aquæ eru-
 pit, ita ut universus populus affluentia aquarum abundaret. Ita Deus omnipotens
 voluntatem gloriosissimi Regis in suo servitio permanentis misericorditer adimple-
 vit. His rite peractis, Karolus Rex super fluvium Wisaram castra posuit : quo in
 loco cum Saxonibus Placitum habuit : acceptisque ab illis obsidibus quot voluit,

(a) Corrig. vii Idus Octob.

(b) Berta Salutiis cum Carolomanno collocuta est, cumque fratri reconciliavit, sopita, quæ anno superiori gliscere cœperat, inter utrumque discordiâ. Reges ad sinceram dilectionem et fratrum amorem conversi sunt, atque de reintegrata inter se concordia, deque suo erga sedem Apostolicam studio Stephanum Papam certiores fecerunt. Gavisus est summopere Pontifex, statimque ad prædictos Reges Epistolam transmisit, in qua suam de renovata utriusque Regis amicitia lætitiâ significat.

(c) Regino, Berta Regina perrexit in Bajoariam, et inde Italiam ingressa est. In Bajoariam eò profecta videtur, ut amicitiam inter Thassilonem Ducem et Carolum Regem Francorum, hoc est inter consobrinos, renovaret; sed spe cassa Romam sese contulit.

(d) Erat Salmuntiacum villa publica Lauduno proxima.

(e) Leg. Carbonacum. Villa erat in Arduenno nemore sita.

(f) Prior Pippinus vocabatur; sed cujus sexûs altera proles fuerit, incertum.

* Folcarius...
 Wirinus. Ita
 in Editis, sed
 corrigendum,
 Wil-
 harius.....
 Warinus.

A reversus est cum pace in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Heristalio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIII.

Cum hiemaret Rex Karolus in villa quæ dicitur Theodonis, ibi venit ad eum Missus domni Adriani Papæ, nomine Petrus, obnixè postulans ut ad defendendam Ecclesiam Romanam festinaret, et ut populum Romanum de manibus superbi Regis Desiderii liberaret; adjungens quòd ipse legitimus tutor et defensor esset ipsius Ecclesiæ: quoniam illum prædecessor suus beatæ memoriæ Stephanus Papa unctione sacra liniens, in Regem ac Patricium Romanorum ordinavit. Karolus igitur Rex per consilium Optimatum suorum, voluntatem domni Papæ se adimpleturum esse cum Dei auxilio devota mente spondit. Eodemque anno Synodum tenuit in (a) Janua civitate: in quo Conventu exercitum divisit, partem secum retinens ut per Cinisium montem transiret; partem verò reliquam, cui præfecit avunculum suum Bernardum, cum ceteris fidelibus suis per Jovis montem in Italiam intrare præcepit. Desiderius verò immemor beneficiorum Pippini Regis, per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est, Selusas fortiter contra Regem Karolum et exercitum ejus firmare præcepit. Igitur Rex Karolus castra metatus est è regione Selusarum: sed vallum Langobardi defendebant. Misit autem Karolus legionem ex probatissimis militibus per difficilem ascensum montis: qui, transenso monte, Langobardos cum Desiderio Rege suo in fugam converterunt. Karolus verò Rex cum exercitu suo per apertas Selusas, auxiliante Domino et S. Petro, in Italiam intravit, et ad Papiam civitatem usque pervenit: in qua Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit, et vallo firmissimo circumdedit. Et dum (b) propter defensionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ ibidem resideret, dimissa marca contra Saxones, nulla omnino fœderatione suscepta, ipsi Saxones exierunt cum magno impetu super confinia Francorum, et pervenerunt usque ad castrum quod nominatur Buriaburg: attamen ipsi confines de hac re solliciti, cum hoc cernerent, castellum sunt ingressi. Dum verò ipsa gens sæviens cœpisset domos forinsecus incendio concremare, venerunt ad quamdam Basilicam in loco qui dicitur Fricdislar, quam S. Bonifacius Martyr consecravat, atque per Spiritum-sanctum prædixit quòd nunquam incendio cremaretur. Cœperunt autem præfati Saxones nimium sævire adversus eandem Basilicam, præmeditantes quomodo possent eam comburere. Dum hæc igitur agerentur, apparuerunt quibusdam Christianis qui erant in castello, similiter et quibusdam paganis qui in ipso erant exercitu, duo juvenes in albis, qui Basilicam ab igne defendebant: et propterea non poterant neque interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod damnum eidem inferre. Tunc pavore perterriti, in fugam versi sunt, nemine persequente. Inventus est autem postea unus Saxo mortuus juxta ipsam Basilicam, genibus curvis adclinis supra pedes, habens ignem et ligna in manibus, velut ore flans ut Basilicam combureret. Celebravit autem in hisdem castris Natalem Domini, et Pascha Romæ.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIV.

Revertente cum Dei auxilio, intercedentibus beatis Apostolis Petr^o et Paulo, glorioso Karolo Rege à Romana urbe, Papiam venit, ipsamque civitatem cepit, et Desiderium Regem, cum uxore et filia et omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibiq; venientes undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio gloriosi Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens navem intravit, et per mare Constantinopolim usque pervenit. Hactenus autem stetit regnum Langobardorum annis (c) CCXIV. Porro Karolus Rex tota Italia subacta, et ordinata custodia Francorum in Papia, trusoque in exilium Desiderio Rege et uxore et filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Franciam reversus est. Et cum pervenisset in locum, cujus vocabulum est Ingilheim, misit quatuor legiones in Saxoniam: ex quibus tres cum Saxonibus prælium inierunt, et adjuvante Domino, victoriam obtinuerunt: quarta verò legio bellum non habuit, sed cum magna præda illæsi reversi sunt ad propria. Celebravit autem Rex Natalem Domini eodem anno in Carisiaco, et Pascha similiter.

(a) Nunc Geneva dicitur.

(b) Isthæc etiam narrantur hoc anno in Annalibus Bertinianis: sed in Loiselianis et Eginhardi, atque etiam in Reginonis Chronico in annum sequentem

rejiçuntur.

(c) Langobardi in Italiam ingressi sunt anno 568. Hinc corrig. *annis* CCVI. Ita legitur in Supplemento Pauli Diaconi, supra pag. 190.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXV.

A

Rex Karolus Synodum habuit in villa quæ dicitur Duria. Dehinc perrexit in Saxoniam, et Sigisburgum castrum cepit, Heresburgumque reædificavit. Inde proficiscens, super fluvium Wisaram castra posuit, in loco qui dicitur Brunisbere. Tunc Saxones armis defendere transitum fluminis conati sunt: sed Franci, transito flumine, multos ex eis occiderunt, ceteris in fugam versis. Rex verò partem exercitus sui ibi derelinquens, perrexit usque ad Ovacrum fluvium. Ibi una pars Saxonum, qui dicuntur (a) Westphali, cum Optimatibus suis ad eum venit, sacramentaque et obsides dederunt, jurantes amodò se fore fideles domino Karolo Regi. Inde proficiscente Rege, venit ad eum altera pars, quæ dicitur (b) Angari, in loco cui vocabulum est Bucki, unà cum (c) Bruntione Duce suo, et reliquis Optimatibus: dederunt obsides, et juraverunt se amodò Regi Karolo et Francis B esse semper fideles. Interea Saxones cum Francis, qui super fluvium Wisaram remanserant, pugnam inierunt: et Deo largiente, Franci victoria potiti, multos ex eis occiderunt. Hæc audiens Rex, iterum super Saxones cum exercitu irruens, multam stragem fecit, et prædam copiosam cepit super (d) Westphalos: sicque coacti iterum obsides dederunt. Obsidibus itaque receptis, et præda multa capta, Rex in Franciam est reversus. Ubi nunciatum est ei quòd Rohtgaudus Langobardus postponens fidem et sacramenta, adversus eum rebellare disponderet, statim versus Italiam iter arripuit, et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Sclezistat in Elisatio.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXVI.

Karolus Rex, ut prædiximus, ad Papiam civitatem venit, et sub festinatione C in partibus Forojuliensium iter direxit, improvisumque Rothgaudum cepit, et decollare præcepit: et ad Tarvisium civitatem venit, ibique Pascha celebravit. (e) Ordinatisque rebus, et derelictis custodibus ex Francis in civitatibus quæ adversus eum senserant, in Franciam cum prosperitate reversus est. Interea Saxones, cognita absentia Regis, more solito ruptis sacramentis, in unum conglobati, Heresbure castrum adgrediuntur, fraudulenter Francis suadent ut de castro exeant, et cum pace in patriam pergant. Sed cum illi fallacibus monitis assensum minimè præberent, machinas præparant, munitionem obsidione cingunt, et summis viribus certant, sed nihil proficiunt. Quadam itaque die cum redivivo certamine bellum parassent, apparuit gloria Dei manifestè supra domum Ecclesiæ, quæ erat infra ipsum castrum, videntibus multis tam Christianis quàm Paganis. Nam D duo scuta apparuerunt supra præfatam Ecclesiam, sanguineo colore flammantia, et velut in prælio quibusdam motibus agitantia. Itaque Pagani hoc signum aspicientes, timore et formidine repleti, mox in fugam conversi sunt, et in tantam amentiam devenerunt, ut strictis gladiis, mutuis se armis confoderent. Quantò magis verò illi pavore perterriti fugiebant, tantò magis Christiani confortati, omnipotentem Deum laudabant, qui salvos facit sperantes in se. Ex prædicto igitur loco cum tanta confusione discedentes, venerunt ad aliud castrum quod appellatur (f) Desisgbure, ubi similia voluerunt facere: sed, Deo auxiliante, Francisque eis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt: oppidani verò persecuti sunt eos usque ad flumen quod Lippia dicitur, et multos ex eis interfecerunt. Itaque Rex Warmatiam veniens, Synodum Placitumque publicum ibi tenuit: et Concilio soluto, mox Saxonum fines penetravit, et velut ingens tempestas omnia prosternit, munitiones irrumpit. Saxones perterriti ad locum, ubi Lippia oritur, venerunt, ibique se et suam patriam Regi tradiderunt, et spoponderunt se Christianos devenire. Tunc Rex unà cum Francis restauravit Heresbure castrum, et aliud castrum super Lippiam. Ubi venientes Saxones unà cum uxoribus et parvulis, baptisati sunt in nomine sanctæ Trinitatis: posthæc obsides, quantos Rex voluit, dederunt. Reformatis autem castellis, custodiisque dispositis, Karolus Rex in Franciam revertitur, et celebravit Natalem Domini in Heristellio, et Pascha in (g) Niumaga.

(a) Corrig. *Ostphali*, id est, *Orientales*. Annal. Loisel. *Austreleudi*.

(b) Regino et alii Annalistæ, *Angrarii*.

(c) Regino et alii Annalistæ, *Brunone*.

(d) Id est, *super Saxones Occidentales*.

(e) Sequentia usque ad annum 803, ex Reginone ferè ad verbum desumpta sunt. Reginonem sequitur Auctor Chronici Saxonici, nisi quòd nonnulla interse-

rit ex Vita Caroli M. per Eginhardum scripta.

(f) Annales Loiseliani, *voluerunt de Sigisburgo similiter facere*. Regino, qui hos Annales plebeio et rustico sermone compositos se ad Latinam regulam correxisse ait, ex duabus vocibus *de Sigisburgo* unam tantum conflavit, nempe *Desisburgh*: quem et secuti sunt Annalistæ Mettenses et Saxonici.

(g) Regino, in *Noviomago*. Chron. Sax. *Niumago*.

A

Anno Dom. Incarn. DCCLXXVII.

Karolus Rex Saxoniam ingressus, Placitum tenuit in loco qui dicitur Padresburna, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto Widichindo, qui cum paucis Saxonibus in Nortmanniam fugerat. Ibi etiam venerunt Sarraceni de partibus Hispaniæ, et se cum omnibus suis ditioni Regis Karoli subdiderunt. Ubi etiam multitudo Saxonum baptizata est, et sacramenta secundum consuetudinem dederunt, scilicet ut perderent ingenuitatem et omnem hereditatem, nisi conservarent susceptam Christianitatem, et promissam fidelitatem Regis et filiorum ejus (a). Karolus verò Rex in Franciam reversus, celebravit Natale Domini in Duziaco, et Pascha in Aquitania in villa quæ dicitur Casinogilo.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXVIII.

B

Rex Karolus motus precibus et querelis Christianorum, qui erant in Hispania sub jugo Sarracenorum, cum exercitu Hispaniam intravit. Venit autem primò ad Pampilonam civitatem: dehinc venit ad Cæsaraugustanam urbem, ubi innumeralis multitudo de partibus Burgundiæ et Austrasiæ, vel Ba joariæ, seu Provinciæ et Septimaniæ, pars etiam Langobardorum in auxilium Francorum convenerunt. His innumerabilibus legionibus Hispania tota contremuit. Obsidione itaque cincta Cæsaraugustana civitate, territi Sarraceni obsides dederunt, cum immenso pondere auri. Posthæc ejectis Sarracenis etiam de Pampilona, murisque ejusdem civitatis dirutis, (b) Hispanis, Wasconibus et Navarris subjugatis, in Franciam revertitur. Interea Saxones audientes quòd Carolus cum Francis tam longo spatio terrarum abesset, suadente Widichindo, secundum consuetudinem iterum rebellaverunt, et ad (c) Duiam castrum, quod Colonia civitati contiguum est, usque venerunt. cædibus, rapinis et incendiis omnia devastantes. Quod cum nunciatum esset Regi revertenti, et commoranti in Autisiodoro civitate, misit legionem (d) unam ex electis militibus, qui eorum proterviæ resisterent. Saxones audientes incolomitatem Regis, et adventum Francorum, in fugam conversi sunt: quos Franci è vestigio sequentes, reppererunt eos super fluvium, qui dicitur Adarna, in loco qui dicitur Lihesi, ubi pugna coepta et finita, Franci, auxiliante Deo, victores extiterunt; et multitudo Saxonum ibi occisa est. Et celebravit Rex Natalem Domini in Heristallio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIX.

D

Karolus Rex venit in villa, quæ dicitur Compendium, ubi se obtulit Hildebrandus Spolitanorum Dux cum multis muneribus, ejusque dominationi se subdidit. Eodem etiam anno Synodum tenuit in Duria: et posthæc Saxoniam ingressus, usque ad Lippiam venit. Conati sunt autem Saxones resistere in loco qui dicitur (e) Buochol; sed nihil prævaluerunt. Aperta autem via, [Franci] Westphalos subjugaverunt et omnes Saxones, qui ultra Wisaram morabantur. Veniens autem Rex in loco qui vocatur Medofulli, accepit obsides et sacramenta Saxonibus, et reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Warmatia, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXX.

E

Karolus Rex Saxoniam ingressus, ad Heresbure venit, et inde ad locum ubi Lippia consurgit; et ibi Synodum tenuit. Inde progressus, ad Albiam fluvium venit: et in ipso itinere Bardongavenses et multi de Northuidis baptisati sunt in loco, qui dicitur (f) Horham, ultra Obacrum fluvium: et pervenit usque ad locum, ubi Jora defluit in Albiam. Dispositis itaque tam Saxonibus, quam Sclavis, in Franciam reversus est. Inito autem consilio ut Romam pergeret orationis causa unà cum conjugè Hildegardè, celebravit Natalem Domini in Papia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXI.

Karolus Rex à Papia egressus, celebravit Pascha Domini Romæ: et ibi baptisatus est filius ejus (g) Pippinus ab Adriano Papa, qui et ipse eum de sacro fonte suscepit: et duo filii ejus à supradicto Pontifice uncti sunt in Reges, Pippinus super Italiam, Ludovicus super Aquitaniam. Inde reversus venit Mediolanum, ubi

(a) Regino addit, *neqnon etiam et Francorum.*
Chron. Saxon. *Regi et filiis ejus et regno Francorum.*

(b) Apud Reginonem deest, *Hispanis et Navarris.*

(c) Corrig. *ad Duitiam*, ut habent alii Annalistæ.

(d) Regino, *unam scaram ex electis viris, qui eorum violentiæ resisterent.*

(e) Regino, *Bucholtz*, Chron. Saxon. *Huocholt.*

(f) Regino, *Horheym.*

(g) Pippinus ex Hildegardè natus erat an. 776, dictus tunc Carolomannus, sed mutato nomine in baptismo, vocatus postea Pippinus.

baptisata est filia ejus Gisla ab Archiepiscopo Thoma, quam ipse Episcopus de A sacro fonte levavit. His ita peractis, reversus est in Franciam. Per idem tempus Legati Apostolici, Formosus et Damasus Episcopi, cum Missis Regis, (a) Sigulfo Capellano, et Ewardo magistro pincernarum, directi sunt ad Tassilonem Ducem, commonentes ex auctoritate Apostolica ut recordaretur priorum sacramentorum, et non aliter faceret, nisi sicut jurejurando jam dudum promiserat Pippino Regi et filiis ejus. His admonitionibus consensit Thassilo, et sumptis obsidibus à Rege, venit Warmatiam, ubi renovavit sacramenta, et dedit duodecim obsides; sed non diu servavit quod promisit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in Carisiaco, et Pascha similiter (b).

Anno Dom Incarn. DCCLXXXII.

Karolus Rex (c) Coloniam veniens, Rhenum transiit, et Synodum tenuit ubi B Lippia consurgit, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto rebelle Widichindo. Illic etiam venerunt Legati Godefridi Regis Nortmannorum, Aldeni, et Hosmundus: necnon etiam Legati Avarorum missi à Cagano et Jugorro. Peracto Placito, reversus est Rex in Franciam. Saxones iterum fidem violant, arma corripiunt, suadente Widichindo. Rex autem eo tempore miserat nuncios suos Adalgisum, et Geilonem atque (d) Conradum, viros potentes, ut ducerent exercitum Francorum et Saxonum super paucos Sclavos, qui adhuc rebellabant. Supradicti verò Principes cum jam in itinere essent, audientes quòd Saxones rebellarent, super eos arma verterunt, et commisso praelio multos ex eis interfecerunt: in qua pugna duo Duces ceciderunt, Adalgisus scilicet et Geilo, in monte qui dicitur Suntedal. Hoc audiens Rex, cum Francis, quos citò congregare potuit, illuc C perrexit, et pervenit usque ad locum ubi Alara confluit in Wisaram. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, subdiderunt se domno Karolo Regi, et reddiderunt seditiosos, qui illam fecerant rebellionem, ut occiderentur, quatuor millia et quingentos viros: Widichindus verò partibus Nortmanniæ aufugit. Interfectis itaque seditiosis, exilioque damnatis, Rex in Franciam reversus est, et celebravit Natalem Domini in Theodonis villa, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIII.

Obiit beatæ memoriæ Hildegardis Regina 11 Kal. Maii, quod evenit tunc in vigilia Ascensionis (e) Domini, et sepulta est juxta urbem Mettensem in Basilica Apostolorum et beati Arnulfi. Eodem anno iterum Saxones rebelles extiterunt, et Rex cum paucis Francis ad locum qui dicitur Theutmalli venit: ibi Saxones D paverunt pugnam in campo viriliter. Tunc Rex cum Francis super eos irruit, et magnam stragem ex eis fecit, ita ut perpauca fuga elaberentur. Post peractam victoriam venit Rex ad Paderbrunna, ubi coadunato exercitu, iterum super Saxones irruit, qui convenerant super fluvium, cujus vocabulum est Hasa: ibi iterum pugna inita, non minor numerus Saxonum cecidit, quàm in superiori praelio ceciderat. Tunc Rex Wisaram transit, et ad Albiam usque pervenit: posthæc in Franciam revertitur. Eodem anno obiit Berta Regina iv (f) Idus Julii, et sepulta est in Cauciaco: sed inde translata Parisius, sepulta est juxta virum suum in Ecclesia sancti Dionysii Martyris. Et cum Warmatiam pervenisset Rex, sociavit sibi in matrimonium (g) Fastradam Reginam celebravitque Natalem Domini in Heristellio, et Pascha similiter. E

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIV.

Karolus Rex iterum ingressus est Saxoniam, eò quòd iterum rebellassent, et cum eis aliqua pars Fresonum: et pervenit usque ad Huccului, circumeundo et vastando omnia. Erat autem nimia inundatio aquarum. Ipse igitur per Turingiam ab Orientali parte intravit super (h) Ostfalos. Porrò filium suum misit cum valida manu contra Westfalos. Itaque Rex Turingiam ingressus, pervenit usque ad flu-

(a) In Annalibus Loiselianis vocantur Riculfus Diaconus et Eberaldus: in Annal. Eginhardi Richolfus Diaconus et Eberhardus.

(b) Addit Chronicon Saxonicum: Constantinus filius Leonis cum matre sua Hirene regnum suscepit; et annis xvii regnavit. Huic filia Caroli et Hildigardis Reginæ, Rotrudis nomine, desponsata fuerat: sed mater ejus aliam ei invito conjungebat. Eodem anno multa signa in cælo et in terra apparuerunt; inter quæ etiam sanguis è terra ac de cælo perhibetur fluxisse; et in vestimentis hominum signum visum est.

(c) Ita corrigendum, ut habent Regino et alii Anna-

listæ: Malè in edito, Cumam. Coloniam quoque habet Chronicon Saxonicum, quod non citabimus, nisi cum à Regione discrepabit.

(d) Woradus dicitur aliis Annalistis.

(e) Regino, Ascensionis Domini. Et Rex iterum Saxoniam ingressus est, eò quòd Saxones rursum rebellassent. Media desunt.

(f) Idem, iv Idus Julii. Et cum Wormatiam. Media desunt.

(g) Idem, Fastradanam, et sic deinceps.

(h) Sic corrigendum, ut habent Regino et alii. Malè in edito, Westfalos.

A vium Albiæ, et inde ad (a) Stainfurt, deinde ad Scanninge : ex quo loco reversus est in Franciam. Westfali verò adunaverunt se juxta Lippiam : quibus occurrit filius Regis in pago, qui dicitur Dragini, et inierunt pugnam : quibus viriliter superatis, reversus est Warmatiam ad genitorem suum. Rex itaque cum consilio Procerum suorum iterum hiemis tempore intravit Saxoniam, et celebravit Natalem Domini juxta castrum Kidriobure in pago (b) Waizzagaim super fluvium Ambra, in villa Liuhidi.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV.

Rex usque ad (c) Rime pervenit super fluvium Wisaram, ubi confluit (d) Waharna : et propter nimiam inundationem aquarum inde reversus est ad Heresburc castrum, ubi uxorem suam Fastradam cum filiis et filiabus venire jussit : ibique B per totam hiemem mansit : ubi etiam Pascha celebravit. Et multis vicibus exercitum super Saxones misit, et eorum castra destruxit ; et in Maio Synodum apud Paderbronniam habuit : et inde iterum pergens, nullo contradicente, totam Saxoniam circumvit. Et cum pervenisset in Bardengawi, misit inde post Widichindum et Abbionem, et utrosque ad se fecit venire : quos sacramento constrinxit ut in Franciam ad eum venirent. Qui, acceptis obsidibus, ad Regem in villa Attiniaco venerunt, ibique baptisati sunt : et sic tota Saxonia subjugata est Francis. Et in eadem villa celebravit Rex Natalem Domini, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVI.

Karolus Rex misit exercitum suum in partibus Britanniae, (e) cui præfecit Audulfum virum illustrem : qui, victis Brittonibus, totam illam regionem Francorum C ditionibus subegerunt : Principesque Brittonum secum adducentes, apud Warmatiam Regis obtutibus præsentaverunt. Tunc Rex videns se ex omni parte pacem habere, Romam pergit causa orationis, et ut ibi cum Missis Imperatoris loqueretur. Celebravitque Natalem Domini in Florentia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVII.

Carolus Romam venit, et à Papa Adriano honorificè susceptus est, ubi per aliquot dies moratus est. Quod cum audisset Herigisus Dux Beneventanorum, timore perterritus misit Romaldum filium suum cum magnis muneribus ad Regem pacem postulans, et promittens se facturum omnem voluntatem Regis. Sed his suasionibus Papa minimè credidit ; sed magis hortabatur Regem ut Beneventi fines intraret : quod et fecit. Et cum Capuam venisset, Herigisus reliquit Beneventum, D et in Salernum secessit, ibique se munivit. Posthæc misit filium suum Grimoaldum (nam Romaldum Rex secum retinebat) cum magnis muneribus, offerens obsides, et promittens fidelitatem ; tantum ut ab impugnatione cessaret. Tunc Rex cum consulto fidelium et Sacerdotum, ne penitus Episcopia et Monasteria devastarentur, elegit XII obsides, et tertium-decimum filium supradicti Ducis Grimoaldum. Acceptisque muneribus juraverunt ei omnes Beneventani fidelitatem, et reversus est Romam, ibique celebravit Pascha cum Præsule Sedis Apostolicæ. Venerunt etiam ibi Missi Tassilonis Ducis Arthinus (f) Episcopus et Hunricus Abba, rogantes Papam ut pacem faceret, litemque terminaret inter Karolum Regem et Tassilonem Ducem (g) : quod libenter suscepit Papa. Rex autem ad postulata respondit, se hoc per multa tempora quæsisse, sed minimè obtinere potuisse : ne tamen inobediens videretur esse monitis Apostolicis, asseruit se in ejusdem Papæ præsentia cum eisdem Missis pacem velle firmare. Illis autem renuentibus, et dicentibus non se audere pro suo domino diffinitivam suscipere sententiam, neque se ad hoc destinatos esse ; videns Apostolicus ficta mendacia, et cognoscens instabilitatem Ducis, iratus anathematizavit ipsum Tassilonem et omnes illi faventes, nisi fidelitatem, quam Regi Pippino, et filio ejus Karolo promiserant, per omnia observarent ; contestans per suos Missos Ducem, et monens ne per ejus perfidiam sanguis Christianorum funderetur, et terra vastaretur : et si ipse Dux obedire nollet, tunc Rex et exercitus ejus absoluti essent à Deo et S. Petro ;

(a) Regino, *ad Tagniofurt*. Chron. Sax. *ad Tagniofort*.

(b) Chron. Sax. *Wizzagauin*.

(c) Ita corrigendum. Malè in edito, *ad Roie*.

(d) Regino, *Waahna*. Chron. Sax. *Wachna*.

(e) Id. *Britanniae*, unà cum Misso suo Odulpho principe cocorum : ubi multa castella acquisierunt Franci, et eorum primates repræsentaverunt Wormatiam Regi in publico Conventu. Chron. Sax. *Audiens Rex Anglos*

et Saxones Britanniam invasisse, misit cum exercitu Audulfum præpositum mensæ regiae : ubi multa castella ceperunt Franci ; et eorum primates repræsentaverunt Wormatiae in publico conventu.

(f) Regino, *Arnus Episc. et Henricus*. Chron. Sax. *Arnus Episc. et Heinricus*.

(g) Regino, *Ducem* : ex qua causa multum coarctatus est Apostolicus. Rex autem.

et quicquid in Ducatu ejus factum esset in incendiis et homicidiis, vel qualicum-^A
que malitia, totum hoc super Tassilonem et socios ejus verteretur; et Rex et
Franci essent innoxii. His verbis Missi Tassilonis absoluti. Rex, oratione ad limina
Apostolorum completa, et benedictione percepta, in Franciam cursum dirigit,
et Warmatiam, ubi erat Fastrada conjunx ejus, pervenit: ubi Synodum congre-
gavit, et manifestavit Sacerdotibus et Optimatibus regni causas itineris, et qua-
liter versutia Tassilonis coram summo Pontifice esset deprehensa. Misit itaque cum
consultu fidelium ad eundem Tassilonem, monens ut Apostolici adhortationibus
obtemperaret. Qui cum nollet obedire, Rex in partibus Bajoariæ exercitum mo-
vit, et venit ad locum qui dicitur Lechfelt, super civitatem Augustam: et ve-
nerunt Orientales Franci et Turingi et Saxones super Danubium in loco qui di-
citur Faringa. Porro Pippinus Rex de Italia cum exercitu venit ad (a) Tridentum.^B
Tunc perspicuens se Tassilo ex omni parte circumdatum, et videns quod Bajoa-
rii magis essent fideles Karolo quam sibi, undique coarctatus venit ad eum, tra-
dens se manibus ejus ut servus; reddens Ducatum à Pippino Rege sibi commis-
sum, et se in omnibus peccasse et malè egisse confessus est: et denuo renovans
sacramenta, dedit duodecim obsides electos, et tertium-decimum filium suum
Theodonem. Rex, receptis obsidibus, reversus est in Franciam, et celebravit
Natalem Domini in Ingelheim, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

Rex congregavit Synodum in præfata villa, et ibi venit Tassilo. Cœperunt au-
tem Bajoarii eum accusare quod fidem promissam violasset, suadente Liutberga
uxore. Et objecta Thassilo denegare non potuit; sed comprobatus est se ad Avaros^C
postea transmisisse, et in vitam fidelium Regis consiliasse. Ad ultimum con-
fessus est se dixisse, etiamsi XII filios haberet, omnes magis vellet amittere, quam
ita manere, sicut juraverat. Ex his et aliis multis ab omnibus adjudicatus est ad
mortem: et cum omnes capitalem sententiam proclamarent, Rex misericordia
motus, eò quod consanguineus ejus esset, obtinuit ab ipsis Dei et suis fidelibus
ut non moreretur. Interrogatus ergo à Rege quid agere vellet, terræ prostratus
licentiam in Monasterium intrandi expetiit, ut ibi peccata sua deplorare posset.
Similiter et filius ejus Theudo fecit. Igitur attonsi sunt, et in Monasterium missi.
Pauci verò Bajoarii, qui cum Tassilone senserant, in exilium sunt missi. Eodem
anno commissum est bellum inter Græcos et Langobardos, Ducibus Hildebran-
do de Spoletto et Grimoaldo de Benevento, et Winigiso à Rege directo cum^D
Francis: et fugati sunt Græci, et victores extiterunt Franci et Langobardi. Per
idem tempus pugna commissa est inter Avaros et Francos, qui in Italia habita-
bant, et, Deo largiente, victoriam obtinuerunt Franci. Tertia pugna commissa
est inter Avaros et Bajoarios in campo (b) Iboræ: et fuerunt ibi Missi Regis
(c) Garhamannus et Eodagar cum aliquibus Francis, et Deo auxiliante, victo-
ria fuit Francorum seu Bajoariorum. Hæc omnia supradictus Tassilo et uxor ejus
Liutberga terminaverunt. Quarta pugna fuit contra Avaros, qui voluerunt vin-
dicare eos, qui in prælio superius dicto ceciderant: sed, Deo adjuvante, victo-
ria Christianis cessit. Posthæc Carolus ad (d) Reganesburc venit, ibique marcas et
fines Bajoariorum disposuit. Et inde reversus est in Franciam, et celebravit Na-
talem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Rex Rhenum apud Coloniam transiit, et Saxoniam ingressus, usque Albiam flu-
vium venit, ibique duos pontes construxit, et ex utraque parte pontis castra ædi-
ficavit ex lignis et terra. Et inde progressus, Sclavorum fines intravit, et Sclavos,
qui cognominati sunt Vulzi, suo dominio subjugavit. Fueruntque cum eo in eo-
dem exercitu Franci et Saxones: Frisiones verò navigio venerunt per (e) Albo-
la fluvium: fuerunt etiam cum ea Sclavi, Surbi, et Abodriti, quorum Princeps
vocabatur Witsan. Obsidibus itaque receptis, reversus est in Franciam; et cele-
bravit Natalem Domini in Warmatia civitate, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXC.

(f) Hujus anni principio Rex Carolus primogenitum filium suum Carolum

(a) Idem, venit Tridentum.

(b) Annal. Bertin. Iboræ.

(c) Regino, Grahmanus et Odoacer.

(d) Regino, Ratisbonam; et sic semper. Chron. Sax. Ratisponam.

(e) Regino, per Habolam.

(f) Idem, Nullum iter Rex fecit; sed in prædicta civitate Rex celebravit Natalem Domini, et Pascha similiter. Alia desunt. Chron. Sax. Nullam expeditionem Rex fecit; sed sedens in civitate Warmatia lega-

A ultra Sequanam direxit, dans ei Ducatum Cenomannicum : qui eodem anno æstatis tempore ad patrem revertitur. Rex autem Conventum Francorum habuit in Warmatia civitate, disposuitque ea quæ utilia videbantur esse in regno suo. In illo verò anno in nullam partem duxit exercitum : celebravitque in eadem civitate Natalem Domini et Pascha.

Anno Dom. Incarn. DCCXCI.

Rex Karolus in partibus Bajoariorum perrexit, et ad Reganesbure pervenit. Ubi etiam exercitum suum venire jussit : ibique cum consilio Optimatum regni disposuit ire in regnum Avarorum propter malitiam intolerabilem, quam in Galliarum populos et in Ecclesias Dei fecerant. Venit ergo cum exercitu usque ad (a) Anasen fluvium, ubi triduanum jejunium cum letaniis fecerunt, postulantes à Deo salutem exercitûs, et vindictam inimicorum. Rex itaque littora Danubii de Australi parte tenuit ; Saxones autem cum quibusdam Francis et plurima multitudine Fresonum de Aquilonali : et ita pergentes pervenerunt illuc ubi jam Avars munitiones paraverant ; de Australi parte (b) ad Cuunbere, de Aquilonali verò ripa in loco qui dicitur Camp : sic enim nominatur ille fluvius, qui influit in Danubium. Itaque Avars cum ex utraque ripæ parte vidissent exercitum, et classem per medium fluvium venientem, tantus terror, Deo faciente, super eos cecidit, ut dimissis præsiidiis munitionum, fugæ latibula quærent : et sic, Christo duce, uterque exercitus absque læsione in Pannoniam introivit. Pervenit autem Rex usque ad fluvium qui dicitur Raba, omnia cædibus, incendiis rapinisque devastans. Et inde reversus Reganesbure, celebravit ibi Natalem Domini, et Pascha similiter.

C Anno Dom. Incarn. DCCXCII.

Felicianæ Hæresis apud Reganesbure condemnata est. Quem Felicem Engilbertus in præsentiam Adriani Papæ adduxit, et post confessionem hæresim abdicavit. Eodem anno nulla expeditio facta est, sed tantum pons super naves propter transitum fluminum compactus est, anchoris et funibus ita cohærens, ut jungi et dissolvi posset. Et celebravit ibi Rex Natalem Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIII.

Karolus Rex Reganesbure proficiscens, ad Fossatum magnum inter fluvios Almonam et Radenzam venit ; ibique Missi domini Papæ cum magnis muneribus in præsentiam ejus venerunt. Ibi etiam nunciatum est ei, Saxones iterum more solito fidem et promissa violasse. Inde navigio per Radenzam (c) Moim fluvium ingressus, Natalem Domini celebravit in Wirtzibure apud Sanctum Kilianum.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIV.

Celebravit Rex Pascha in Franconofurt : ibique congregavit Synodum magnam Episcoporum Galliarum, Germanorum, Italarum : ubi fuerunt Missi domini Papæ, * Theophilus et Stephanus Episcopi. In hac Synodo tertio condemnata est hæresis Felicianæ, quam damnationem per auctoritatem Sanctorum Patrum in libro conscripserunt : cui libro omnes Sacerdotes manibus propriis subscripserunt. Eodem tempore obiit Fastrada Regina et in Monasterio sancti Albani honorificè sepulta est. Pseudo-Synodus Græcorum, quam pro adorandis imaginibus fecerunt, ab Episcopis rejecta est. Posthæc Rex, diviso in duas partes exercitu, Saxoniam ingressus est. Ipse per Turingiam, Karolus filius ejus apud Coloniam Rhenum transivit. Saxones verò congregantes se in loco qui dicitur Finisfelt, præparaverunt se ad pugnam. Cum verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum : et quamvis fraudulenter, Christianos se esse et fideles amodò Regi esse promiserunt. Rex in Franciam reversus, celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCV.

Rex venit Maguntiam ; ibique tenuit Placitum suum in villa quæ dicitur (d) Cuffsstein, in suburbio ejusdem urbis. Audiens verò quòd Saxones secundum consuetudinem promissionem suam, quam de observanda Christianitate et fidelitate Regis tenenda fecerant, irritam fecissent, cum exercitu Saxoniam intravit, et usque ad fluvium Albiam pervenit ad locum qui dicitur (e) Hluinni, in quo iisdem

tos Hunorum audivit, suosque ad eorum Principes misit. Rex celebravit Natale Domini in Warmatia, et Pascha similiter.

(a) Regino, Anisam. Annal. Eginhardi, Ansum, l'Ens.

(b) Regino, Chunberg.

(c) Idem, Mogonum. Annal. Eginhardi, Mœnum, le Mein.

(d) Regino, Cuffinstein, Chron. Sax. Cufstein.

(e) Regino, Hluinni.

* Ita in Editionis, sed corrigendum, Theophylactus.

diebus Witzan Abodritorum Rex à Saxonibus occisus fuerat. Ibi etiam venerunt A
Missi Thudun, qui in gente et regno Avarum magnam potestatem habebat; affir-
mantes quòd idem Thudun cum terra et populo suo sè Regi dare vellet, et
ejus ordinatione Christianam fidem suscipere. Rex itaque, afflictis magna ex parte
Saxonibus, eorumque terra vastata, acceptis obsidibus, in Franciam rediit, et
celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVI.

Adrianus (a) Papa obiit, et Leo mox in Pontificatu successit: statimque mi-
sit Regi Legatos cum muneribus; claves etiam confessionis sancti Petri, et ve-
xillum Romanæ urbis direxit. Sed et Hericus Dux Forojulianorum, missis homi-
nibus suis cum Wonomiro Selavo in Pannoniam, (b) Hringum gentis Avaro-
rum Principem, longis retrò temporibus quietum, civili bello fatigatis inter se B
Principibus, improvisè expoliavit. Caganusque et Juguro intestina clade interempti
sunt. Thesaurum verò priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum,
idem Dux Carolo ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, peracta largitori om-
nium bonorum gratiarum actione, magnam partem inde Romam ad limina
Apostolorum misit per Engilbertum Abbatem: porro reliquam partem Optimati-
bus suis, Clericis sive laicis, ceterisque fidelibus suis largitus est. Per idem tem-
pus Thudun secundum promissionem suam cum magna parte Avarorum ad Re-
gem venit, et se cum populo suo et patria Regi tradidit: ipse verò et populus
ejus baptizati sunt, et muneribus susceptis, redierunt ad propria. Eodem tempore
Rex cum exercitu Saxoniam ingressus est, et Pippinus Rex in Pannoniam cum
exercitu introivit. Venit autem Legatio Pippini Regis ad patrem, et dixit quia C
Avari post interfectionem priorum Ducum super se constituissent Regem, nomi-
ne Kagan, et Pippinus contra eum certare disponderet. Rex verò, peragrata Sa-
xonia, in Franciam se recepit, et in Aquis Palatio filium suum Pippinum ex Pan-
nonia redeuntem, et partem thesauri quæ remanserat adducentem, lætus aspexit.
Et celebravit in eodem loco Natalem Domini, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVII.

Barcinona civitas Hispaniæ, quæ jam pridem à Francis desciverat, per (c) Za-
tun Præfectum ipsius Francis est reddita: nam ipse ad Palatium veniens, civita-
tem cum semetipso Regi tradidit. Eodem tempore expeditio facta est in Saxoniam,
et usque ad Oceanum trans omnes paludes et invia loca pertransiit exercitus. Et
Rex de Adulohoc regressus (hoc enim loci nomen est, ubi Oceanus Saxoniam D
alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, inde Aquis Pa-
latium reversus est; ubi Abdellam Sarracenum, filium (d) Ibinmage Regis, qui
à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso se commendante suscepit. In
eodem loco et Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomine * Theophi-
lus, venit, Imperatoris Epistolam portans: quem honorificè suscipiens, post ali-
quot dies absolvit. Ipse verò Novembri mense mediante ad hiemandum cum exer-
citu Saxoniam intravit: positisque castris juxta Wisaram fluvium, locum castro-
rum Heristellium vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus ma-
gnis venerunt. De eodem loco Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludowico
in Hispaniam ire jussit, et filium suum Pippinum in Italiam remisit. Ipse verò ad
disponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini et E
Pascha celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVIII.

Venit ad Regem Legatus (e) Haddefonsi Regis Galliciæ et Asturiciæ, nomi-
ne (f) Froila, papilionem miræ magnitudinis præsentans. Et in ipso Paschæ tem-
pore Nortliudi trans Albiam sedentes, seditione commota, Legatos Regios, qui
tunc ad justitias faciendas apud eos conversabantur, comprehenderunt; quosdam
ex eis trucidantes, ceteros ad redimendum reservaverunt. Rex itaque, collecto

* Ita in Edi-
tis, sed cor-
rigendum,
Theoctistus.

(a) Annalistæ Mettensis et Saxonici annum, ut
plures alii, à Nativitate Christi auspicantur. Obiit
enim Hadrianus anno 795, viii Kal. Januar. Anna-
lista Saxonici habet, vii Kal. Jan. sed diem sepul-
turæ intelligit.

(b) Sic legendum; male in edito, *Hirigum*. *Hringum*
nomen erat loci, non Principis. Vide quæ suprâ nota-
vimus, pag. 50. Regino, quem sequitur Annalista
Mettensis, malè intellexit Annalistam Loiselianum:
sic corrigendus est; *Hringum gentis Avarorum longis*

retrò.... *Cagan et Juguro intestina clade interemptis
thesaurum priscorum.*

(c) Ita legendum: nam sic idem vocatur infrâ in
anno 801. Malè in edito, *Thudun*.

(d) Paulus Diac. lib. 22 Hist. Miscel. *Abdellam*
filium *Muhavia* fuisse testatur, seu, ut Sarraceni lo-
quuntur, *ibn Muhavia*, unde corrupta vox *Ibinmage*.

(e) Regino, *Aldefonsi*.

(f) Chron. Sax. *Froila*.

A exercitu, de Heristellio ad locum, qui Minda dicitur, perrexit, et facto consilio, in desertores arma corripuit, et totam inter Albiam et Wisaram Saxoniam depopulando peragravit. Nordliudi contra (a) Transachonem Ducem Abodritorum et *Ebroinum Legatum Regis commisso prælio, victi sunt. Cæsa sunt autem ex eis in eo prælio quatuor millia, cæteri verò qui fugerunt, de pacis conditione tractaverunt. Rex verò, acceptis obsidibus à Saxonibus, in Franciam reversus est: et Aquis perveniens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrygiæ et Theophilus Presbyter, Epistolam Hirenæ Imperatricis ferentes: nam filius ejus Constantinus Imperator à suis comprehensus et excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantum de pace fuit. Quos cum absolvisset, absolvit etiam cum eis Sisinnium fratrem Tharasii Constantinopolitani Episcopi, jam dudum in Italia prælio captum. Hoc anno sidus Martis in toto cælo non comparuit. Insulæ Baleares à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt. Haddefons Rex Galliciæ et Asturiciæ, prædata Olisipona ultima Hispaniæ civitate, loricas, mulos, captivosque Mauros Regi per Legatos Frolam et Basiliscum hiemis tempore misit. Et celebravit Natalem Domini in eodem loco, et Pascha similiter.

* Ita in Editis, sed corrigendum, Eburisum.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIX.

Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt (b), ac linguam ejus radicitus absciderunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, et ad Legatos Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet Abbatem et Winigisum Spoletanorum Ducem, veniens, Spoletum ductus est. C Rex verò Saxoniam ingressus, apud Paderbronnæ castris positus consedit: et inde diviso exercitu, Karolum filium suum cum medietate ad colloquium Sclavorum, et ad recipiendos Saxones qui ex Nordliudis venerunt, in Bardegavi direxit. In eodem loco Leonem Papam summo cum honore suscepit: ibique reditum Karoli filii sui expectans, Leonem Pontificem simili, quo susceptus, honore dimisit: qui statim Romam profectus est. Receptoque cum prosperitate filio, Aquis repedavit, ubi Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Daniel, ad eum venit, atque inde cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens Avarum à fide, quam promiserat, defecit: et Heiricus Dux Forojulianorum post tot victorias prosperè gestas juxta (c) Tarsicam Liburniæ civitatem insidiis civium oppressus est. Per idem tempus (d) Giraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso cum Avaribus prælio, interficitur, et in Augia sepelitur: de quo in visione Wettini legitur quòd inter Martyres sit connumeratus. Insulæ Baleares, quæ à Mauris et Sarracenis deprædatæ sunt, postulato et accepto à Francis auxilio, à prædonum incursione defensatæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi præsentata sunt. Wido Comes, qui marcæ contra Brittones tenebat, cum suis Britanniam ingressus, totamque perlustrans, in deditionem accepit, et Regi de Saxonia revertenti arma Ducum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, præsentavit. Tota itaque Brittannia, quod numquam antea fuit, Francis subjugata est. Eodem anno Monachus quidam de Hierosolymis veniens, reliquias multas adtulit Regis ex parte Patriarchæ Hierosolymitani. Azan verò Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis illius Regi transmisit, eique munera tradidit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in eodem Palatio Aquis.

Anno Dom. Incarn. DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum dimisit, et cum eo Zachariam Presbyterum de Palatio suo, et per illum multam pecuniam misit per illa sancta loca, ubi Dominus noster corporaliter est conversatus. Ipse verò medio Martio de Aquis egressus, littus Oceani Gallici perlustratus est, et in ipso mari, quod tunc à piratis infestabatur, classem instituit, præsidia disposuit. Pascha autem apud S. Richarium celebravit: indeque iterum per littus Oceani ad Rothomagum civitatem pervenit: ibique Sequana amne transmisso, Turonis ad sanctum Martinum orationis causa (e) profectus est. Ibi omnium Brittonum Duces et Comites cum donis ad eum venerunt: ibique per aliquod tempus moratus est, propter adversam Liudgardæ conjugis valetudinem, quæ ibi et defuncta est, et humata:

(a) Regino, *Transachonem Ducem Abotritorum et Helbruinum.*

(b) Addit Annalista Saxonicus. *Quidam dicunt quòd alium sibi tantum oculum eruerint, alii verò neutrum: sed rasoriis per medios oculos inciderent, nec tamen*

visum auferrent.

(c) Aliis Annalistis *Tarsatica* dicitur.

(d) Regino, *Geroldus.*

(e) Idem, *profectus est; ibique per aliquot dies moratus est.* Media desunt.

obiit autem pridie Non. Junii. Inde (a) Aurelianus ac Parisium regressus, ad Aquis A Palatium venit. Eodem anno pridie Non. Julii contra morem et naturam aspera et gelu concreta fuit pruina, et vii Id. Julii similiter: sed tamen nullam incommoditatem fructibus attulit. Mense Augusto Rex Magontiae Placitum tenuit, et inde movens cum exercitu, Ravennam venit: ubi vii dies moratus, Romam gressus direxit, filiumque suum Pippinum cum exercitu in Beneventum misit. Itaque cum Romam venisset, occurrit ei pridie Leo Papa, et Senatus Romanorum apud Nomentum duodecimo ab urbe lapide, et summa cum humilitate summoque honore suscepit eum, prandens cum eo in eodem loco. Igitur statim eum ad urbem praecessit, et in crastinum in gradibus Basilicae B. Petri Apostoli stans, missis obviam Romanae urbis vexillis cum crucibus atque reliquiis, ordinatis etiam atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quam civium turmis, qui B venienti laudes dicerent, ipse cum Clero et Episcopis ante gradus Ecclesiae eum humiliter suscepit: dataque benedictione, in Basilicam B. Petri Apostoli, cunctis psallentibus, introduxit. Hoc autem factum est viii Idus Decembris. Post vii verò dies Rex, concione vocata, cur Romam venisset patenter indicavit, et deinde cottidie ad ea, quae venerat facienda, operam dedit: inter quae quod maximum erat et difficillimum, de discutiendis criminibus, quae summo Pontifici objecta erant. Causa itaque ventilata, cum nullus probator aut testis legitimus appareret, qui locum controversiae subire praesumeret, praefatus Pontifex coram omni populo in domo S. Petri Apostoli Evangelium portans, ambonem conscendit, invocatoque sanctae Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, altero de Bethleem, Romam venit: quos Episcopus Hierosolymitanorum ad Regem direxit, qui benedictionis causa claves Sepulchri Domini ac loci Calvariae, claves etiam civitatis cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè suscipiens, aliquot dies secum detinuit, et mense Aprili remuneratos absolvit. Et celebravit Rex ibi Natale Domini. C

Anno Dom. Incarn. DCCCI.

Cum Rex ipso die Natalis Domini ante Confessionem S. Petri ab oratione surgeret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, et à cuncto Romanorum populo ter acclamatum est: KAROLO AUGUSTO A DEO CORONATO, MAGNO ET PACIFICO IMPERATORI ROMANORUM, VITA ET VICTORIA. Et post laudes more antiquorum Principum adoratus est, et ablato Patricii nomine, Imperator Augustus est appellatus. D Post paucos autem dies jussit eos, qui anno superiore Pontificem deposuerant, exhiberi, et habita de eis quaestione secundum legem Romanam, ut majestatis rei, capitali sententia damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit: nam et vita et membrorum integritas eis concessa est: ceterum pro facinoris magnitudine exilio deputati sunt. Hujus factionis fuere principes Pascalis (b) Numenculator, et Campulus Sacellarius, et multi alii nobiles Romani: qui omnes eadem sententia damnati sunt. Ordinatis itaque Romanae urbis totiusque Italiae non tantum publicis, sed etiam Ecclesiasticis et privatis rebus et negotiis, missaque iterum super Beneventanos cum Pippino filio suo hostili expeditione, ipse post paucos dies iv (c) Kalend. Maias à Roma egressus, venit Spoletum. Et dum ibi moraretur, ii Kalend. Maias hora noctis secunda terrae-motus E ingens factus est, quo tota Italia graviter concussa est: quo motu tectum Basilicae B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus corruit: in quibusdam locis [urbes] et montes ruerunt. Eodem anno loca quaedam circa Rhenum et in Gallia et in Germania terrae-motu tremuerunt, et pestilentia propter mollitiem hiberni temporis facta est. Imperator de Spoletto Ravennam veniens, aliquot dies ibi moratus, Papiam perrexit. Ibi nunciatum est ei Legatos Aaron Amirmunmilin Regis Persarum portum Pisae intrasse: quibus obviam mittens, inter Vercellas et Eboresiam eos sibi fecit praesentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, Legatus Regis Persarum; alter Sarracenus de Africa, Legatus Ammirati Abraham, qui in confinio Africae in Fossato praesidebat: qui Isaac Judaeum, quem Imperator ante quadriennium ad Regem Persarum cum Lanfrido et Sigismundo miserat, reversum cum magnis muneribus nuntiaverunt. Nam Lanfridus et Sigismundus

(a) Regino, *per Aurelianos ac Parisios Aquis palatium venit.*

(b) Regino, *Primicerius.*

(c) Regino, *Annales Loiseliani et Eginhardi, vij Kal. Chron. Saxon. iv K.*

A in itinere defuncti sunt. Misit itaque Rex Herchenbaldum Notarium in Liguriam ad naves parandas, ubi Elephans et ea quæ deferebantur, subveherentur. Ipse verò, celebrato die Nativitatis S. Joannis Baptistæ apud Eboreiam, Alpes transgressus in Galliam reversus est. Ipsa æstate capta est Barcinona civitas Hispaniæ, jam tunc minùs plus biennio obsessa. Zatun verò Præfectus ejus, et alii quamplures Sarraceni comprehensi sunt. Et in Italia Theate civitas similiter capta, et flammis exusta est; ejusque Præfectus Rotselmus comprehensus est: castella verò, quæ ad illam civitatem aspicebant, in deditionem recepta sunt: Zatunque et Rotselmus exilio damnati sunt. Mense Octobrio Isaac Judæus de Africa cum Elephante regressus, portum Veneris intravit: et quia propter nives Alpes transire non potuit, in Vercellis hiemavit. Imperator verò Aquis Palatio Natale Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCII.

Hirene Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum suum, nomine Leonem, ad Imperatorem de pace confirmanda inter Francos et Græcos. Imperator verò Constantinopolim misit Jesse Episcopum Ambianensem et (a) Ingaudum Comitem ut pacem cum ea statuerent. Pascha verò celebratum est in eodem Palatio. Eodem anno XIII Kal. Aug. venit Isaac cum Elephante, et ceteris muneribus à Rege Persarum missis, in præsentiam Imperatoris: nomen verò Elephantis erat Abulabat. Ortona civitas in Italia in deditionem recepta est. Luceria quoque frequenti obsidione fatigata, et ipsa in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea positum est. Imperator verò æstatis tempore in Arduenna venationibus operam dedit; et misso in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vastavit. Grimaldus quoque Beneventanorum Dux in Luceria Winigisum Comitem Spoleti, qui præsidio præerat, adversa valitudine fatigatum obsedit, et in deditionem accepit, captumque cum magno honore tenuit. Imperator verò Aquis Natalem Domini celebravit, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIII.

Terræ-motus Aquis Palatio factus est, et mortalitas (b) subsecuta est. Imperator verò post Pascha ab Aquis profectus ad Magonciam venit; ibique solito more Conventum Francorum habuit. Winigisus quoque à Grimaldo redditus est. Missi Imperatoris à Constantinopoli regressi sunt, et venerunt cum eis Legati Nicefori Imperatoris, qui tunc rem publicam regebat, quorum hæc sunt nomina, Michaël D Episcopus, Petrus Abbas, Calistus (c) et Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Germania super fluvium Sala, in loco qui dicitur Salz: et pactum faciendæ pacis in (d) scripto susceperunt. Inde dimissi cum Epistola Imperatoris Romam venerunt: inde Constantinopolim regressi sunt. (e) Venit quoque Fortunatus Patriarcha de (f) Græcis, afferens secum inter cetera dona duas portas eburneas, mirifico opere sculptas. Imperator autem Bajoariam profectus, venationem bubalorum ceterarumque ferarum per saltum Hircanum exercuit. Inde verò ad Reganesburch veniens, dispositis his quæ utilia videbantur esse, adventum exercitus de Pannonia redeuntis præstolabatur: quibus reversis, obviam illis ad Reganesburch venit. Ibi etiam cum illis Zodan Princeps Pannoniæ veniens, Imperatori se tradidit: multi quoque Sclavi et Huni in eodem Conventu fuerunt, et se cum omnibus quæ possidebant Imperatoris dominio subdiderunt. Constitutisque omnibus utilitatibus quæ in illis partibus necessariae erant, per Alemanniam et per Warmatiam hiemis tempore ad Aquis Palatium venit; ibique Natalem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCIV.

Imperator Aquis hiemavit et ab Aquis proficiscens venit ad Palatium quod dicitur Niumagum: ibique veris tempore manens, Pascha etiam ibidem celebravit. Incipienteque æstatis tempore, ad Aquis Palatium revertens, exercitum in

(a) Regino, *Helingaudum*.

(b) Idem, *subsecuta est*. *Winigisus à Grimaldo redditus est*. Media desunt.

(c) Legendum, *Calistus Candidatus*. Perperam duo distinguuntur.

(d) Sic corrigendum. Malè in edito et apud Reginonem, *in Christo*.

(e) Hucusque Annales Mettenses cum Reginonis Chronico consentiunt. Abhinc usque ad an. 813, Regino convenit cum Annalibus plebeiis seu Loiselianis, quos suprà edidimus pag. 54. Utrosque simul jam contulimus.

(f) Patriarcha erat Gradensis apud Veneticos, qui Græci dicebantur. Leo Papa III in Epist. ad Carolum M. ait: *Reperimus in eis* [nempe Literis Caroli] *quatenus à Gradensi Insula, ubi Fortunatus Archiepiscopus suam propriam sedem habere videbatur, propter persecutionem Græcorum seu Veneticorum exul esse dignoscitur*.

Saxoniam misit : transitoque Rheno , generalem Conventum Francorum habuit **A** juxta Lippiæ fontem. Sumptoque inde itinere , per Saxoniam profectus , castra metatus est in loco qui dicitur Boldonstat : in quibus castris etiam Sclavorum Principes adfuerunt : quorum causis discussis , et secundum arbitrium dispositis , Regem illis Trasiconem constituit. Missisque inde exercitibus suis per diversas partes Saxoniae , tam perfidos illos . qui ultra Albiam transierant , quàm illos qui in Wigmoti manebant , et frequentibus maleficiis populum Saxonum à via veritatis avertant , cum mulieribus et infantibus , Deo auxiliante , sapientissima dispositione de Saxonia per diversas vias dirigens , funditus exterminavit , et per Gallias ceterasque regiones regni sui sine ulla læsione exercitus sui dispersit. Eodem tempore Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua et omni equitatu regni sui ad locum qui dicitur Fliestorp , in confinio regni sui et Saxoniae. Promisit enim se ad **B** colloquium Imperatoris venturum : sed consilio suorum territus , propius non accessit ; sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat in loco qui dicitur Holdonsteti , et missa ad Godefridum Legatione pro fugitivis retentis , medio Septembri Coloniam venit. Deinde Arduennam ingressus , venationum locis exercitatus , Aquis reversus est. Medio Novembrio nunciatum est ei Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare velle ubicumque illi placuisset. Quod Rex gratanter suscepit ; et statim misso filio suo Karolo ad Sanctum Mauricium , eum suscipere honorificè præcepit. Ipse verò obviàm illi apud Remorum civitatem in Basilica B. Remigii Episcopi et Confessoris profectus est : ibique susceptum ad Carisiacum usque perductum , cum eo ibi Natalem Domini celebravit. Inde pariter proficiscentes , pervenerunt ad Suessionis civitatem , in qua dimisso Papa , ad colloquium germanæ suæ Gislæ , quæ in **C** his diebus ægrotabat , ad Calam Monasterium pervenit : fruitusque ejus colloquio , ad Carisiacum villam Leonem Papam , quem apud S. Medardum dereliquerat , sibi obviàm venire fecit. Deinde Aquis perduxit , et honoratum magnis muneribus per Bajoariam ire volentem à suis duci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus hæc fuit. Nunciatum est Imperatori , Jesu-Christi Domini nostri sanguinem in Mantua civitate fuisse repertum , et Imperator ad Papam direxit , rogans ut veritatem rei perquireret. Qui , accepta occasione à Roma exeundi , primò in Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est : deinde arrepto itinere , subito ad Imperatorem usque pervenit : mansitque apud illum dies octo , et , sicut dictum est , Romam repedavit. Rex verò reliquam partem hiemis in jamdicto **D** Palatio peragens , Pascha Domini cum gaudio celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCC V.

(a) Capcanus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem adiit , postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam et Carnuntum ; quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat : quem Imperator benignè suscepit , ejusque precibus favit (erat enim Capcanus Christianus nomine Theodorus) et precibus ejus annuens , muneribus donatum redire permisit : qui rediens ad populum suum , pauco tempore transacto , diem obiit. Et misit alter Caganus unum de Optimatibus suis , petens sibi honorem antiquum dari , quem Caganus apud Hunos habere solebat : cujus precibus Imperator adsensum præbuit , et summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum **E** habere præcepit. Eodem anno , cum esset Imperator in Palatio , quod situm est Aquis , misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum , qui vocantur Behemi ; et per tres vias in eandem regionem exercitum penetrare præcepit. Partem autem exercitus cum Karolo Rege filio suo per Orientalem partem Franciæ seu Germaniæ ire præcepit , ut Hircano saltu transjecto , jamdictos Sclavos invaderet : aliam verò partem per Saxoniam dirigens , ut ex altera parte cum Saxonibus et innumerabilibus Sclavis , transito ab Aquilone jam dicto saltu , in Sclavos prorumperet : tertia quoque ex parte expeditionem totius Bajoariæ in eandem regionem intrare jussit. Venientes autem undique in planitiem Behemi universi Principes diversarum gentium , in conspectu Regis Karoli pervenerunt : castrametati sunt autem haud procul à se illi innumerabiles exercitus distantes. Karoli autem Regis et Principum , qui cum eo erant , imperio usus totus ille exercitus , ipsam regionem invasit. Sed Sclavi invia et saltus penetrantes , se minimè ad pugnam præparaverunt. Vastata autem et incensa per XL dies eadem regione ,

(a) Leg. Caganus , ut paulò pòst.

Ducem

A Ducem eorum nomine Lechonem occidit. Et dum nec jam pabula equis, aut cibaria exercitui superessent, vastata et ad nihilum redacta jam dicta regione, ad propria reversus est. Imperator verò ipsius ætatis tempus in venatione et jocunditate peragens, per Vosagum silvam iter faciens, pervenit ad locum qui dicitur Campus: ibique aliquot diebus moram faciens, dilectum filium suum Karolum Regem ab expéditione reversum cum gaudio suscepit. Inde verò mense Julio de Aquis-Grani profectus, Theodonis villam pervenit atque per Mettis transiens, Vosagum petiit: ibique venationi operam dans, post reversionem exercitus ad Romarici castellum profectus est. Ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa Palatio suo consedit: ibique ad eum ambo filii sui Pippinus et Ludowcus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini cum gaudio et exultatione.

Anno (a) Dom. Incarn. DCCCVI.

Venerunt Willarius et Beatus Duces Venetiæ, necnon et Paulus Dux Jaderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, in præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et ordinatis tam Venetiis quàm Dalmatiis, eorumque Missis absolutis, Imperator cum Primoribus et Optimatibus Francorum de pace constituenda et conservanda inter filios suos, et de partitione regni Placitum habuit. Et divisione facta in tres partes, Imperium suum partitus est inter tres filios, ut scilicet unusquisque sciret quam partem tueri et regere debuisset, si illum superviverent. De hac divisione testamentum fecit, et sacramentis interpositis à Francis confirmatum est, et Leoni Papæ transmissum, ut hæc decreta manu sua firmaret: quod et factum est. Post hæc Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pippino scilicet et Ludowico, de Theodonis villa profectus, navigio per Mosellam Rhenum ingressus, ad (b) Niumagam in Batua venit: ibique tota Quadragesima fuit, et sanctum Pascha celebravit. Et inde Aquis rediens, Karolum filium in terra Slavorum, qui * dicuntur Sorabi, super Albiam fluvium cum exercitu misit. In qua congressione Miliduoh Slavus occisus est: duoque castella ab exercitu constructa sunt; unum super ripam fluminis Salæ, alterum super Albiam. Slavisque compressis ex hac parte, in (c) Behemicum cum Bajoariis atque Alamannis ingreditur, eorumque terram ex maxima parte vastavit. Eodem anno in Corsicam insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est: cujus adventum Mauri non expectantes, abcesserunt.

D Unus tamen ex Francis Ademarum nomine, Comes civitatis Genuæ, cum imprudenter pugnaret, occisus est à Mauris. In Hispania verò Navarri et Pampilionenses, qui superioribus annis ad Sarracenos transierant, in fidem recepti sunt. Classis à Nicephoro Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recipiendam Dalmatiam mittitur: et Legati, qui fere ante quatuor annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad Tarvisium, nullo adversariorum sentiente, pervenerunt. Imperator verò celebravit Natalem (d) Domini in Aquis Palatio.

Anno Dom. Incarn. DCCCVII.

Fuit eclipsis Lunæ iv Non. Septemb. Stabat verò Sol tunc in xvi parte Virginis, Luna autem morabatur in xvi parte Piscium. Hoc autem anno ii Kalend. Febr. fuit Luna * xiv, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Et iii Id. Febr. fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in xxv parte Aquarii. Iterum iv Kalend. Martii eclipsis Lunæ facta est, et in eadem nocte apparuerunt acies in cœlo miræ magnitudinis, Sole morante in undecima parte Piscium, et Luna in xi parte (e) Virginis. Nam et stella Mercurii * xvii Kal. Aprilis visa est in Sole quasi macula parva, nigra tamen, paululum superius medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis conspicitur dies octo: sed quando primùm intravit, vel exivit, nubibus impredientibus, minimè adnotare potuimus. Iterum xi Kal. Sept. eclipsis Lunæ facta est hora noctis tertia, Sole posito in v parte Virginis, et Luna in v parte Piscium. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum, nomine Abdella, cum Mona-

(a) Iterum sequentia cum Reginonis Chronico conveniunt usque ad annum 813.

(b) Regino, ad Neomagum in Badua.

(c) Idem, Boëmos cum Bajoariis atque Alemanis aggreditur.

(d) Idem, Natalem Domini Aquis Palatio. Eodem anno fuit eclipsis lunæ iv Nonas Sept. Erat statio

solis tunc in xvi parte Virginis. Luna autem morabatur in xvi parte Piscium. Anno Dom. Incarn. DCCCVII eclipsis solis facta est iii Idus Febr. stante utroque sidere etc.

(e) Idem, parte Virginis. Iterum xi Kal. Sept. Media desunt.

chis de Hierusalem, qui Legatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum nomina fuere Georgius et Felix (Georgius Abba erat de monte Oliveti, et erat natione Germanus, et à parentibus Engilbaldus vocatus est) pervenerunt Aquis ad Imperatorem munera ferentes, quæ prædictus Rex Imperatori miserat, scilicet papilionem et tentoria atrii vario colore respersa, miræ magnitudinis et pulchritudinis: erant enim omnia byssina, tam tentoria quàm et funes eorum, diversis tincta coloribus. Fuerunt etiam munera præfati Regis pallia holoserica multa, et valde pretiosa, et odoramenta, et balsamum atque unguenta. Misit prætereà Horologium ex aurichalco arte mechanica mirificè compositum, in quo xii horarum cursus ad clepsydrum vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, et casu suo subjectum sibi cymbalum resonare faciebant; additis in eodem Horologio ejusdem numeri equitibus, qui per xii fenestras completis horis exiebant, et in cursu egressionis suæ totidem fenestras, quæ prius erant apertæ, claudebant: necnon et alia multa erant in præfato Horologio. Fuerunt etiam inter prædicta munera duo candelabra ex aurichalco miræ magnitudinis et proceritatis. Quæ omnia Aquis reposita sunt. Imperator Legatum et Monachos per aliquod tempus secum retinens, postmodum eos in Italiam direxit, atque ibi tempus navigationis expectare jussit. Eodem anno Burchardum Comitem Stabuli sui, (quem corruptè (a) Conestabulum appellamus,) cum classe misit in Corsicam, ut eam à Mauris defenderet, qui prædas illic exercebant. Qui juxta consuetudinem suam de Hispania egressi, primò Sardiniam appulsi sunt; ibique cum Sardis prælio commisso, et multis suorum amissis, (nam tria millia ibi cecidisse perhibentur) in Corsicam recto cursu pervenerunt. Ibi iterum in quodam portu ejusdem insulæ cum classe, cui Burchardus præerat, prælio decertaverunt; victique ac fugati sunt, amissis xiii navibus, et plurimis suorum interfectis. Adeò illo anno in omnibus locis adversa fortuna fatigati sunt, ut ipsi sibi iccirco hoc accidisse testati sint, quòd anno superiore contra omnem justitiam de Patalaria insula lx Monachos asportatos in Hispania vendiderint: quorum aliqui per liberalitatem Imperatoris iterum in sua loca reversi sunt. Niceta Patricius qui cum classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pippino Rege, et induciis usque ad mensem Augustum acceptis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Et celebravit Imperator Natalem Domini Aquis, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. dcccviii.

Hiems mollissima et pestilens fuit. Vere inchoante Imperator Niumagam profectus est, et celebrato ibi Pascha, iterum Aquis repedavit. Ubi nuntiatum est ei Godefridum Regem Danorum copias in Abodritos trajecisse: adversus quem Karolum filium suum cum exercitu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxonie terminos aggredi tentaret. Godefridus, expugnatis aliquantis Sclavorum castellis, cum magno copiarum suarum detrimento patriam reversus est. Nam licet (b) Trasconem Ducem Abodritorum loco pepulisset, Godelaibum alium Ducem dolo captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset; optimos tamen militum suorum et manu promptissimos amisit, et cum eis filium fratris sui, nomine Reginbaldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Imperatoris filius Albiæ ponte junxit, et exercitum cui præerat in (c) Linones et Smeldingos, qui et ipsi ad Godefridum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit; populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum flumine, cum incolumi exercitu in Saxoniam se recepit. Fuerunt autem cum Godefrido in prædicta expeditione Sclavi qui dicuntur Wilzi, qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis eorum junxerant: ipsoque in regnum revertente, cum præda, quam in Abodritis ceperant, et ipsi domum reversi sunt. Godefridus verò priusquàm reverteretur, destructo emporio quod in Oceani littore constitutum erat, et lingua Danorum Rerich dicebatur, et magnum regno illius commoditatem vectigalium persolutione præstabat; translatisque inde negotiatoribus; soluta classe, ad portum, qui Liestorph dicitur, cum universo exercitu venit. Ubi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit, eo modo ut ab orientali maris sinu, quem illi (d) Ortarsalz dicunt,

(a) Regino, *Constabulum*.

(b) Sic legendum, ut habetur infra. In edito, *Drasconem*.

(c) Regino, in *Hiliones*. Infra tamen, in *Linones*.

(d) Idem, *Hosarsalet*.

A usque ad occidentalem Oceanum, totam Egidoræ fluminis Aquilonalem ripam munimentum valli prætexeret; una tantum porta dimissa, per quam carra et equites emitti et recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces, domum reversus est. Interea Rex Nortdanimbrorum de Britannia insula, nomine Eardulf, regno et patria pulsus, ad Imperatorem, dum adhuc Niumagæ moraretur, venit, et patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur: Romaque rediens, per Legatos Romani Pontificis et Imperatoris in regnum suum reducit. Fuit autem Legatus Apostolici Adulphus Diaconus de ipsa Britannia, natione Saxo, et cum eo ab Imperatore missi Abbates duo, Rotfridus Notarius et Nantharius de sancto Otmáro. Imperator verò, ædificatis per Legatos suos super Albiam duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquis Natalem Domini celebravit, et Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIX.

Classis de Constantinopoli missa, primò Dalmatiam, deinde Venetiam appulit. Cumque ibi hiemaret, pars ejus ad Cumaculam insulam venit; commissoque prælio contra præsidium, quod in ea positum erat, à civibus victi atque fugati sunt. Dux autem qui classi præerat, nomine Paulus, cum de pace inter Francos et Græcos constituenda, quasi sibi hoc esset injunctum, apud Pippinum Regem agere moliretur, Willario et Beato Venetiæ Ducibus omnes conatus ejus impediens, atque ipsis etiam insidias parantibus, cognita eorum fraude, discessit. Dum hæc in Italia aguntur, Ludowicus Rex in occiduis partibus cum exercitu in Hispaniam ingressus, (a) Tortosam civitatem super ripam Hiberi fluminis sitam obsedit: consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore, postquam eam tam citò capi non posse vidit, dimissa obsidione, cum incolumi exercitu in Aquitaniam se recepit. Postquam verò Eardulfus Rex Nortdanimbrorum in regnum suum restitutus est, cum Missi reverterentur, Adulfus Diaconus captus est à piratis; sed postea redemptus est, Romamque reversus. In Tuscia (b) Populonium civitas maritima à Græcis, qui Orobite vocantur, deprædata est. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi, in ipso sabbato sancto Paschæ civitatem (c) quamdam deprædati sunt: et præter Episcopum, et paucos senes atque infirmos, nihil in ea reliquerunt. Interea Godefridus Rex Danorum per quosdam negotiatores mandavit Duci qui Fresiam prævidebat, audisse se quòd ei Imperator esset iratus, eò quòd in Abodritos duxisset exercitum, et suas ultus esset injurias; addens velle se denegare quòd ei objiciebatur, quòd fœdus promissum inrupisset: mitteret Imperator Missos suos trans Albiam juxta terminos regni sui, et ipse cum suis ibi veniret, invicemque discussis causis, quæque emendationis digna erant, absque contradictione ibi corrigerentur. Quod cum Imperatori nuntiatum esset, non abnuvit: colloquiumque est habitum cum Primoribus Danorum trans Albiam: multisque hinc inde prolatis, minimè ad effectum res perducta est. Trasco verò Dux Abodritorum, postquam filium suum postulanti Godefrido obsidem dederat, collecta popularium manu, et auxilio à Saxonibus accepto, vicinos suos Wilzos aggressus, agros eorum ferro et igne vastavit. Regressusque domum cum ingenti præda, accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio, Smeldingorum maximam civitatem expugnat, atque his prosperis successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam societatem redire coëgit. Imperator itaque, cum ei multa de jactatione et superbia Regis Danorum nuntiarentur, statuit trans Albiam civitatem ædificare, Francorumque in ea ponere præsidium. Cumque ad hoc per Galliam atque Germaniam homines congregasset, armisque ac ceteris ad usum necessariis rebus instructos, ad locum destinatum ducere per Fresiam jussisset, Trasco Dux Abodritorum in emporio Rerich ab hominibus Godefridi dolo interfectus est. Imperator verò, postquam locus civitatis constituendæ fuerat exploratus, (d) Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens, Albiam trajicere, et locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis vocabulo (e) Essesfleth. Occupatus est itaque ab Egberto Comite et aliis Comitibus Saxonibus, et circa Idus Martias muniri coëptus. Dum hæc circa Danos aguntur, Aureolus Comes, qui in confinio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oscam et Cæsaraugustam residebat, defunctus est: et Amoro Præfectus Cæsaraugustæ atque Oscæ

(a) Regino, *Dertosam*.

(b) *Populonium* civitas erat Pontificiæ ditionis ex donatione Carolina.

(c) Hæc civitas alia esse non potest quam *Mariana*

vel *Nebium*, quæ hoc tempore solæ erant Episcopales in Corsica.

(d) Regino, *Egobertum*.

(e) Idem, *Esselfelt*.

ministerium ejus invasit, et in castellis illius præsidia disposuit : missaque ad Imperatorem Legatione, se cum suis omnibus ejus obsequio traditurum (a) promisit. His ita gestis, Imperator de Arduenna Aquas reversus, mense Novembrio Concilium de processione Spiritus-sancti habuit : quam quæstionem Joannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit. Cujus diffiniendæ causa, Bernaharius Episcopus Warmacensis, et Adalardus Abbas Monasterii Corbeie, Romam ad Leonem Papam missi sunt. Agitatum est etiam in eodem Concilio de statu Ecclesiarum, et conversatione eorum qui in eis Deo servire dicuntur : nec aliquid tamen definitum est propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Eclipsis Lunæ accidit vii Kal. Januarii.

Anno Dom. Incarn. dcccx.

Amoroz Præfectus colloquium Imperatoris expetiit in confinio Gallici et Hispanici limitis ; in eoque colloquio promisit se cum suis omnibus Imperatoris manibus commendaturum. Quod licet Imperator annuisset, multis intervenientibus causis, remansit infectum. Mauri itaque, de tota Hispania maxima classe collecta, primò Sardiniam, deinde Corsicam applicuerunt : nulloque in ea invento præsidio, insulam penè totam subegerunt. Interea Pippinus Rex perfidia Ducum Veneticorum incitatus, ipsam insulam bello terra et mari vexabat : subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in deditionem receptis, eandem classem ad Dalmatiæ littora vastanda misit. Sed cum Paulus Cefalanæ Præfectus cum Orientali classe ad auxilium Dalmatiis ferendum adventaret, regia classis ad propria regreditur. Ruotrud filia Imperatoris, quæ natu major erat, viii Idus Junii moritur. Imperator Aquis morabatur, ubi nuntiatum est ei classem ducentarum navium de Nortmannia in Fresia applicuisse, ternaque prælia cum Fresonibus commisisse, Danosque victores tributum victis imposuisse, et jam centum libras argenti à Fresonibus esse solutas : Regemque Godefridum hæc omnia agere dixit. Qui nuntius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnibus circumquaque regionibus ad congregandum exercitum Nunciis, ipse sine mora Palatio exiens, illas in partes tendere cœpit. Transito itaque Rheno flumine, in loco, qui Lippia dicitur, copias quæ nondum convenerant statuit opperiri. Ubi cum aliquot dies moraretur, Elephans ille, quem ei Aaron Rex Sarracenorum miserat, subita morte periit. Congregatis tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alaram fluvium contendit, castrisque posit, minarum Godefridi Regis præstolabatur eventum. Nam ille tyrannus superbiæ spiritu inflatus se jactavit arroganter quòd cum imperatore congredi vellet. Sed cum Imperator in loco memorato resideret, diversarum rerum Legationes ad eum perferuntur. Nam et classem, quæ Fresiam vastabat, domum reversam ; et Godefridum à quodam suo satellite interemptum ; et castellum vocabulo Hocbuoki, Albiæ flumini contiguum, in quo Oddo Legatus Imperatoris erat, et erat Orientalium Saxonum præsidium, à Wilzis captum ; et Pippinum filium ejus Regem Italiæ viii Idus Julii de corpore migrasse ; duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, adventare pacis causa nunciabatur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, Aquis revertitur. Tanta enim fuit in ea expeditione boum pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum perirent : et non solum ibi, sed etiam per omne Imperium hujus generis animalia perierunt. Aquis verò veniens, mense Octobrio memoratas Legationes suscepit, pacemque cum Nicephoro Imperatore et cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Siquidem Venetiam Nicephoro reddidit, et Heimericum Comitem dudum à Sarracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol et Luna bis defecerunt : Sol (b) vii Idus Junii, et pridie Kalend. Decembris ; Luna xi Kalend. Julii, et (c) xix Kalend. Januar. Corsica insula iterum à Mauris vastata est. Amoroz ab Abdiraman filio Abulaz de Cæsaraugusta expulsus, et Oream intrare compulsus est. Godefrido verò, ut diximus, mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, pacemque cum Imperatore firmavit.

Anno Dom. Incarn. dcccxi.

Absoluto atque dimisso Arsafio Spatario, Legato Nicephori Augusti, ejusdem pacis confirmandæ gratia Legati ab Imperatore Constantinopolim mittuntur, Haido

(a) Regino, traditurum promisit. Eclipsi Lunæ etc.

Media desunt.

(b) Regino, vii Idus Junii. Vide suprâ in Annal. Loi-

selianis, pag. 60.

(c) Regino, viii Cal. Vide locum jam citatum.

- A Episcopus de (a) Basala, et Hugo Comes de Turonis, et Agio Langobab-
dus de Forojulio, et cum eis Leo quidam Spatarius natione Siculus, et Wil-
larius Dux Venetiæ. Quorum alter ante annos x Romæ ad Imperatorem, cum ir-
esset, de Sicilia profugit, et redire volens patriam remittitur: alter verò propter
perfidiam honore spoliatus, Constantinopolim ad dominum suum duci iubetur. Con-
dicta verò ab Imperatore et Hemmingo Rege Danorum pax propter hiemis as-
peritatem, quæ inter partes commeandi viam claudebat, in armis tantum jurata
servatur: donec redeunte veris temperie, viis apertis, advenientibus ex utraque
parte, Francorum scilicet et Danorum, xii Primoribus super fluvium Egidoram,
datis vicissim secundum ritum ac morem suum sacramentis, pax confirmaretur.
- B (b) Imperator itaque, pace cum Hemmingo firmata, et Placito generali secun-
dum consuetudinem Aquis habito, in tres partes regni sui totidem exercitus mi-
sit: unum trans Albiam in Linones, qui et ipsos vastavit, et castrum Hocbuoki
superiori anno à Wilzis destructum restauravit: alterum in Pannoniam ad contro-
versias Hunorum ac Sclavorum finiendas direxit: tertium quoque super Britto-
nes ad eorum perfidiam puniendam misit. Qui omnes, rebus prosperè gestis, do-
mum reversi sunt. Ipse autem Imperator ad classem videndam, quam præcedenti
anno fieri et fabricari jusserat, Bononiam venit, farumque ibi ad navigantium cur-
sus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, et in ejus summitate nocte ignem
saccendit. Inde ad (c) Scalt fluvium veniens, in loco qui vocatur Gant, nave
ad eandem classem ædificatas aspexit, et circa medium Novembrium Aquas ve-
nit: ubi obviaverunt ei Legati Hemmingi Regis, Acwin et Hebbi, munera Regi
et verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus præstolantes, qui
de Pannonia venerunt, Canizauci Princeps Avarum, et Thudun, et alii Princi-
pes ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium: qui à Ducibus Franco-
rum, qui in Pannonias fuerunt missi, ad præsentiam Principis jussi sunt venire.
Interea Karolus filius Imperatoris, qui major natu erat, obiit pridie Non. De-
cembris.

Anno Dom. Incarn. DCCCXII.

- Hemmingus Rex Danorum moritur. Cui cum Sigifridus nepos Godefridi,
et Anilo nepos Herioldi succedere vellent, neque inter eos de divisione regni
conveniret, comparatis copiis, et commisso prælio, ambo moriuntur. Pars ta-
men Anilonis adepta victoriam, fratres ejus Herioldum et Reginfridum Reges
sibi constituit: quam necessariò pars victa secuta, eosdem sibi imperare non ab-
nuit. In eo prælio x millia nongenti xl viri cecidisse memorantur. Nicephorus
Imperator post multas et insignes victorias, in Mesia provincia commisso cum
Bulgaris prælio moritur: et Michaël gener ejus Imperator factus, Legatos domni
Imperatoris, qui ad Nicephorum Imperatorem missi fuerunt, suscepit in Constan-
tinopolim, et absolvit. Cum quibus et suos Legatos direxit, Michaëlem scilicet
Episcopum, et Arsafium, atque Theognostum Protospatarium, et per eos pacem
à Nicephoro coeptam confirmavit. Nam Aquisgrani, ubi ad Imperatorem vene-
runt, cum scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscepissent, more suo, id est Græca
lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum et Basileum appellantes. Et in re-
vertendo Romam venientes, in Basilica S. Petri Apostoli eundem pacti seu fœde-
ris libellum à Leone Papa denuò susceperunt. Quibus dimissis, Imperator gene-
rali Conventu Aquis solemniter habito, Bernardum filium Pippini nepotem suum
in Italiam misit: et propter famam classis, quæ de Africa et Hispania ad vastan-
dam Italiam ventura dicebatur, Walonem filium Bernardi patruelis sui cum illo
esse jussit, quousque rerum eventus securitatem suis afferret. Hæc classis partim in
Corsicam, partim in Sardiniam venit: ea quidem pars, quæ ad Sardiniam venit,
penè deleta est. Classis verò Nortmannorum Hiberniam insulam aggressa, com-
missoque cum Scottis prælio, multi ex eis interfecti, ceteri fuga lapsi sunt. A
Grimaldo verò Duce Beneventanorum xxv millia solidorum auri pro tributo Im-
peratori soluta sunt. Eodem anno expeditio facta est in Wilzos, et ab eis obsides
accepti sunt. Herioldus itaque et Reginfridus Reges Danorum, missa ad Impera-

(a) Regino, Basiliensis.

(b) Idem addit: *Proceres autem de parte Franco-
rum hi fuere, Walach, Burchardus Bernhardus,
Egbertus, Theodericus, Abo, Osdag, Wichmau, om-
nes Comites: de parte verò Danorum, inprimis fratres*

*Hemmingi, Anewin et Aganseo: deinde cæteri hono-
rabiles inter suos, quorum nomina superfluum duxi-
mus annotare.*

(c) Idem, ad Scaldim.

torem Legatione, pacem petunt, et fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. A
Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXIII.

Imperator Aquis hiemavit, et incipiente vernali temperie Hamalarium, qui Episcopatum Treverensem tenebat, et Petrum Abbatem Monasterii de Nonantulas, propter pacem cum Michaële confirmandam, Constantinopolim misit. Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad se de Aquitania Ludowicum filium, coronam illi Imperialis dignitatis imposuit: Bernardum quoque nepotem suum Italiae praefecit, Regemque appellari jussit. Concilia quoque jussu ejus super statu Ecclesiarum per totam Galliam ab Episcopis celebrata sunt: quorum unum Moguntiae, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelate congregatum est. Constitutiones verò, quæ in singulis factæ sunt, ab Imperatore confirmatae sunt: quas qui nosse voluerit, in supradictis civitatibus invenire poterit; quamquam et earum exemplaria in Archivo Palatii habeantur. Eodem tempore missi sunt trans Albiam quidam Francorum et Saxonum Proceres ad terminos Nortmannorum, qui pacem cum eis secundum petitionem ipsorum facerent, et fratrem Regum eis redderent. Juramentis itaque ex utraque parte datis; pax firmata est. Tamen ea tempestate Reges domi non erant, sed ad Westerfalt cum exercitu perrexerant: quæ regio ultima regni illorum erat, inter Septentrionem et Occidentem sita, et contra Aquilonem Britanniae summitatem respicit: cujus Principes ac populus eorum dominationem dedignabantur. Quibus perdomitis, cum reversi essent, et fratrem ab Imperatore missum recepissent, filii Godfridi Regis, et nonnulli ex Primoribus Danorum, qui jamdudum, relicta patria, apud Sueones exulabant, adtractis undique copiis bellum eis intulerunt, et confluentibus ad se passim ex omni Danorum terra populorum turmis, commisso cum eis prælio, eos regno paterno expulerunt. Eodem anno (a) Karolus Imperator moritur, et Aquis in Basilica sancti Salvatoris et sanctæ Dei genitricis Mariæ honorificè sepultus est: quam Basilicam ipse mirifico opere à fundamento ædificari fecit.

Fuit enim hic prudentissimus Rex amator peregrinorum, et in eis suscipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non solum Palatio, verum etiam regno non immeritò videretur onerosa etc. (b).

(a) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(b) Quæ sequuntur de Carolo Magno, ea ad ver-

bum desumpta sunt ex Vita ipsius Caroli per Eginhardum scripta. Vide suprâ pag. 98. D

EX VITA ÆLFREDI ANGLORUM SAXONUM REGIS.

Auctore (a) Assero Schireburnensi Episcopo.

E

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 221.

FUIT in Mercia moderno tempore quidam strenuus, atque universis circa se Regibus et regionibus finitimis formidolosus Rex, nomine (b) Offa; qui vallum magnum inter Britanniam atque Merciam de mari usque ad mare facere imperavit. Cujus filiam, nomine Eadburgh, Beorhtric Occidentalium Saxonum Rex sibi in conjugium accepit. Quæ confestim, acceptâ Regis amicitia, et totius penè regni potestate, more paterno tyrannicè vivere incœpit, et omnem hominem execrari, quem Beorhtric diligeret, et omnia odibilia Deo et hominibus facere, et omnes quos posset ad Regem accusare, et ita aut vita, aut potestate per insidias privare: et si à Rege illud impetrare non posset, veneno eos necabat. Sicut de adolescente quodam Regi dilectissimo hoc factum compertum habetur, quem cum ad Regem accusare non posset, veneno eum necavit. De quo veneno etiam præfatus ille Beorhtric Rex inscianter gustasse aliquid refertur. Ne-

(a) Obiit hic Auctor anno 909.

(b) Offa regnare cœpit anno 756; obiit anno 796.

A que enim illa venenum dare Regi proposuerat, sed puero : sed Rex præoccupavit. Inde ambo periere.

Defuncto igitur Beorhtrico Rege, cum illa inter Occidentales Saxones diutius ferri non posset, ultra mare navigans, cum innumerabilibus thesauris Karolum illum Magnum et famosissimum Francorum Regem adiit. Ad quam, cum ante solarium multa Regi afferens dona staret, Karolus : *Elige, Eadburgh, quem velis inter me et filium meum, qui mecum in solario isto stat. At illa sine deliberatione stultè respondens, dicens ait : Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo.* Cui Karolus respondens et arridens ait : *Si me eligeres, haberes filium meum : sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.* Dedit tamen illi unum magnum Sanctimonialium Monasterium, in quo deposito sæculari habitu, et Sanctimonialium indumento assumpto, perpaucis annis Abbatissæ fungebatur officio. Sicut enim irrationabiliter in propria vixisse refertur; ita multò irrationabilius in aliena gente vivere deprehenditur. Nam à quodam suæ propriæ gentis homine constuprata, demum palam deprehensa, de Monasterio imperio Karoli Regis dejecta, in paupertate et miseria letho tenus vituperabiliter vitam duxit; ita ut ad ultimum uno servulo comitata, sicut à multis videntibus eam audivimus, quotidie mendicans in Pavia miserabiliter moreretur.....

An. 802.

C EX CHRONICO (a) BREVI IN MONASTERIO S. GALLI SCRIPTO.

A NNO DCCXLVIII. Hotbertus interfectus est, et Grifo in Saxonia.

DCCXLIX. Franci in Saxonia, et Grifo in Bauguarua.

DCCL. Franci in Bauguarua, et Grifo.

DCCLI. (b) Pipinus Rex elevatus. Res Ecclesiarum descriptas atque divisas Baldebertus Episcopus benedixit. Zacharias Papa defunctus. Stephanus electus et percussus. Alter Stephanus electus atque consecratus, et Landfridus mortuus.

DCCLII. Pipinus in Saxonia. Grifo in Francia ingressus, qui et interfectus.

D DCCLIII. Stephanus Papa in Franciam venit. Pipinus Rex cum exercitu Francorum super Longobardos : receptas res S. Petri, reversus est ad sedem suam : et Carlomann rediit, qui detentus. Et dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione Frisæ perrexit, vitam temporalem in martyrio (c) finivit.

DCCLIV. Venit Dasilo ad (d) Martis Campum.

DCCLV. Franci iterum in Longobardia : cum exercitu dominus (e) Rex transivit : et Haistulfus mortuus.

DCCLVI. Papa Stephanus defunctus.

DCCLVII. (f) Venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus in Saxoniam ingreditur.

DCCLIX. Quieverunt.

E DCCLX. Rex Pipinus cum exercitu in Aquitaniam.

DCCLXI. Rex Pipinus iterum in Wasconiam, usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pipinus iterum in Aquitaniam : Bituricam conquistavit. (g) Haribertus ordinatus.

DCCLXIV. Hiems grandis et dura.

DCCLXVI. Pipinus conquistavit Limodiam.

DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Pipinus Tolosam perrexit.

DCCLXVIII. Pipinus obiit viii. Kalend. Octobr. Waifarius antè occisus.

(a) Hoc Chronicon, quod ex Ms. Exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 466, ab an. Chr. DCCXLVIII usque ad an. DCCCXXVI perducitur.

(b) Pipinus nonnisi an. 752 Rex creatus est. Eodem anno mortuus est Zacharias. Quæ hic recitantur annis 752, 753, 754, 755, 756, referenda sunt ad annos 753, 754, 755, 756, 757.

(c) Bonifacii martyrium cum anno 753 componi debet.

(d) Malè in edito, *Martyris-Campum*.

(e) Perperam in edito, *dominus Romanus*.

(f) Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus à Francisco Chesnio editis Tom. 3 Script. Franc. pag. 471, hoc Chronicon describit, sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citiùs cum annis Christi componit.

(g) Haribertus Morbacensis Abbas ordinatur. Malè in edito, *Hadelbertus*.

- DCCLXXI. Karlomannus Rex obiit ii Nonas Decembris. A
- DCCLXXII. Franci in Saxoniam cum Carolo Rege.
- DCCLXXIII. Magi campus ad Genua, et Rex Carolus in Longobardia.
- DCCLXXIV. Paveia civitas conquisita, et Rex (a) Desiderius, et Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt. Haribertus Abba * obiit, et Amicho ordinatus : et Carolus ad Romam pervenit.
- * Morbacensis. DCCLXXV. Magi campus ad Duram, et Carolus Rex in Saxoniam.
- DCCLXXVI. Carolus Rex in Italiam, interfecto Rothgauzo; et prætereà Magi campus ad Wormatia; et inde in Saxonia, jam sine bello.
- DCCLXXVII. Magi campus ad Paderbrunna.
- DCCLXXVIII. Karolus in Spania, et Saxones in Francia.
- DCCLXXIX. Magi campus ad Dura, et Franci in Saxonia absque bello. Fames magna, et mortalitas in Francia. B
- DCCLXXX. Franci in Saxonia, deinde ad Romam.
- DCCLXXXI. Carolus reversus de Roma, Pipino baptizato : et habuit Magi campum ad Wormacia.
- DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippiam absque bello, et postea (b) Saxones : et quosdam Saxones de Francis occisi : et iterum Franci super Saxones.
- DCCLXXXIII. Carolus Rex iterum in Saxonia cæde facta terram devastavit. Hildegardis Regina obiit ii Calend. Maias.
- DCCLXXXIV. Rex ad Lippiam transivit Rhenum, et devastavit Saxones.
- DCCLXXXV. Rex Carolus in Erispurg resedit, et Saxones in pace conquisivit. C
- DCCLXXXVI. Turingi deprehensi et detenti. Rex Carolus Wormacia resedit, postea Romam pervenit; deinde ad S. Benedicti [Monasterium] et ad Capuam : et cruces in vestibus apparuerunt.
- DCCLXXXVII. Carolus de Roma revertens ad Paveiam, et exinde duxit Longobardos, et exiliavit eos in Francia, et resedit [ad (c) Wormaciam, et exinde perrexit] per Alemanniam in fines Baugauriorum : et ibi Dux Dasilo reddidit ei ipsam patriam, et dedit ei filium suum Theodonem obsidem.
- DCCLXXXVIII. Dasilo venit ad Ingulihaim ad dominum Regem, et post eum uxor ejus ibidem : et ille comam capitis deposuit, et uterque cum filiis eorum exiliati sunt : et Bajoaria capta est.
- DCCLXXXIX. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Slavos, hoc est in * Wilcia, et conquisivit ipsam patriam cum Rege ipso nomine Tragowit; et reversus est cum pace. D
- * Wilzos. DCCXC. Carolus Rex, commoto exercitu magno Francorum et Saxonum atque Sclavorum, perrexit in regionem (d) Wandalorum, terram devastavit, et cum præda reversus est in pace. (e) Algramus et Suidbertus de hac luce migraverunt.
- DCCXCI. Carolus Rex Hunnorum regnum vastat.
- DCCXCII. Rex Carolus Regenspure [resedit :] Saxones et Frisones mentiti sunt, et Pipinus comam capitis deposuit, et * quosdam de Francis occisi et suspensi propter consilium pessimum quod fecerunt super Carolum Regem : et Fossatum jussit facere. E
- * quidam. DCCXCIII. Willihelmus pugnavit contra Sarracenos ad Narbona, et perdidit ibi multos homines, et occidit unum (f) Regem ex ipsis cum multitudine Sarracenorum, et Gerhoho Episcopo * Muarbach Monasterium datum.
- * Eistetensi. DCCXCIV. Carolus iterum in Saxonia, et ipsi Saxones venerunt obviam illi, et promiserunt fidelitatem, et postea mentiti sunt.
- DCCXCV. Iterum Rex Carolus cum magno exercitu Francorum in Saxonia, terram devastavit, et ipsos conquisivit, et exinde adduxit obsides DCCLXX : et

(a) Desiderius primùm relegatus fuerat Leodium, ut testantur Sigebertus in Chronico et Chronicum Leodiense; deinde in Corbeiam, ut habet Hepidannus Monachus San-Gallensis in Annalibus.

(b) Hepidannus : Saxones mentiti sunt, et quosdam de Francis occiderunt.

(c) Ita habet Hepidannus.

(d) Hæc cum Annalibus Loiselianis et Chronico Moissiacensi in annum 791 rejicienda. Wandalorum

nomine mediæ ætatis Scriptores Hunnos intelligunt.

(e) In Annal. Loiselianis suprâ, pag. 48, Angilramus Archiepiscopus Mediomatricis Ecclesiæ et Symperius Episcopus ibi defunctus est. In Chronico Moissiacensi suprâ, pag. 73, Ingilramus Mediomatricæ Ecclesiæ Archiep. sed et Suibertus Episcopus ibidem defunctus est. Hic postremus Ratisponensis erat Episcopus.

(f) Id est, unum ex eorum Præfectis, quos Christiani Reges appellabant.

A reversus cum pace. Wandali conquisiti sunt : et Zotanus Dux de Pannonia venit ad Carolum Regem ad Aquas, et seipsum dedit, et patriam quam habebat, et ipse baptizatus est, et omnes qui cum eo venerant; et reversus cum pace et honore in patriam suam. Adrianus Papa defunctus (a) vii Cal. Jan. et Leo electus atque consecratus.

dccxcvi. Carolus Rex in Saxonia, cum magno exercitu Francorum terram devastavit, et cum præda magna reversus ad propria. Et Pipinus Rex Longobardorum cum ipsis Longobardis et Baguariis perrexit in regionem Wandalarum. Et ipsi Wandali venerunt obviam ipsi, et tradiderunt patriam atque Principatum eorum Pipino Regi atque Francis : et Rex Pipinus reversus est cum pace et thesauro magno in Franciam ad patrem suum Carolum Regem, ad Palatium quod

B dicitur Aquas.

dccxcvii. Carolus Rex cum magno exercitu Francorum in Saxonia terram devastavit, et cum pace reversus est in Franciam ad Aquas : et iterum cum exercitu in Saxonia cum omni domo sua : et ibi resedit hibernum totum. Pipinus cum Baguariis et * quosdam de Longobardis super Slavos terram devastavit, et cum pace reversus est ad patrem suum dominum Regem Carolum. Ludovicus in Spania cum exercitu magno, et absque bello reversus est ad propria. Ericus cum quibusdam Francis et Longobardis in Wandalis prælium commisit, victoriam cepit, terram ipsam cum dominatione domini Regis Caroli conquisivit.

* quibusdam

dccxcviii. Iterum Rex Carolus in Saxonia cum magno exercitu Francorum, et conquisivit illos, et exinde adduxit obsides innumerabiles, et reversus est cum pace. Wandali mentiti sunt, et quosdam de Saxonis. Imma defunctus est.

dccxcix. (b) Kerold occiditur.

dcccii. Eginus Veronensis Episcopus obiit.

dcccvi. (c) Hatto Waldoni successit.

dcccix. Leo (d) Papa obiit.

dcccxi. Hatto Episcopus super mare transivit.

dcccxi. Eginus Constantiensis Episcopus obiit.

dcccxiv. Carolus Imperator obiit. Ann. i Ludovici Imperatoris.

(a) Defunctus est Adrianus Papa viii Kal. Januarii, sepultus postero die, id est vii Kal.

D (b) Geroldus Bajoariae Praefectus ab Hunnis occisus est : ejus Epitaphium infra recitabimus.

(c) Hatto Basileensis Episcopus Waldoni in regimine Abbatiae Augiensis suffectus est. Iste Waldo ex Monacho Abbas S. Galli, Eginonis Episcopi Constantiensis violentia hinc discedere compulsus, Ca-

rolo assentiente Auvam seu Augiam se recepit : ubi postmodum Abbas ejus loci electus, demum post annos viginti à Carolo post Fardulfi obitum ad S. Dionysii Coenobium administrandum accersitur. Vide Mabillonium lib. 27 *Annal. Bened. Num.* 47. Obiit Waldo anno 814.

(d) Leo Papa nonnisi anno 816 mortuus est.

EX FLODOARDI PRESBYTERI

Et Canonici Ecclesiae Remensis Historia ejusdem Ecclesiae.

E

EX LIBRO SECUNDO.

TILPINUM sequitur Vulfarius, qui ab Imperatore præfato magno Carolo Missus Dominicus ad recta judicia determinanda fuerat, ante Episcopatum constitutus super totam Campaniam : in his quoque pagis, Dolomensi scilicet, Vongensi, Castricensi, Staddonensi, Catalaunensi, Otmensi, Laudunensi, Vaudensi, Porciano, Tardonensi, Suessionensi, sicut et alii quidam sapientes et Deum timentes habebantur Abbates, per omnem Galliam et Germaniam à præfato Imperatore delegati, quò diligenter inquirerent, qualiter Episcopi, Abbates, Comites et Abbatissæ per singulos pagos agerent; qualem concordiam et amicitiam ad invicem tenerent; et ut bonos et idoneos Vicedominos et Advocatos haberent; et undecumque necesse fuisset, tam regias quàm Ecclesiarum Dei justitias, viduarum quoque et orphanorum, sed et ceterorum hominum inquirerent et perficerent; et quodcumque emendandum esset, emendare studerent, in quantum melius potuissent; et quod emendare per se nequivissent, in præsentiam Imperatoris adduci facerent; et de his omnibus eidem Principi fideliter renunciare studerent.

cap. 18.
An. 795.

Tom. V.

Zz

Residens igitur præfatus vir illustris Vulfarius ad injuncta sibi definienda judicia cum quibusdam Comitibus in mallis publicis; jam quoque vocatus Episcopus, adhuc etiam antequam ordinaretur, res quasdam Remensis Ecclesiæ, sed et mancipia nonnulla vel colonos reimpetrasse, ac legibus per Ecclesiæ Advocatos evindicasse reperitur..... Cui valde credidisse Carolus Imperator magnus ex eo probatur, quod illustres Saxonum obsides xv, quos adduxit de Saxonia, ipsius fidei custodiendos commisit.

EX APPENDICE AD FLODOARDUM.

An. 768.

DEFUNCTO Pippino Rege viii Kalendas Octob. in Monasterio S. Dionysii, filii ejus Carlomannus et Carolus, secundum dispositionem patris sui, et consilium regni Primorum, diviserunt inter se regnum paternum, et elevati sunt in Reges vii Idus Octob. Carlomannus in Suessionis, et Carolus in Noviommo, sicut in Annali Regum scriptum habemus.

An. 771.

Anno quarto regni sui infirmatus est Carlomannus infirmitate, qua et mortuus est in Salmuntiaci; et ante obitum suum per præceptum regis suæ auctoritatis, quod habemus, tempore Tilpini Archiepiscopi, tradidit villam Noviliacum cum omnibus ad se pertinentibus, pro animæ suæ remedio et loco sepulturæ, ad Ecclesiam Remensem S. Mariæ, et Basilicam S. Remigii, in qua et sepultus est. Post cujus obitum Carolus frater ejus præcepto, quod habemus, suæ auctoritatis ipsam traditionem confirmavit.

Defuncto Tilpino Archiepiscopo anno xxiii postquam Carlomannus Remensi Ecclesiæ villam Noviliacum tradidit, tenuit domnus Rex Carolus Remense Episcopium in suo dominatu, et dedit villam Noviliacum in beneficio Anscheri Saxoni, qui nonas et decimas ad partem Remensis Ecclesiæ de ipsa villa usque ad mortem suam persolvit. Et defuncto domno Carolo, sed et ipso Anscheri, postquam Carlomannus præfatam villam cum omni integritate Remensi Ecclesiæ tradidit, semper ipsa Ecclesia inde vestituram, sicut prædictum est, per annos triginta septem habuit.

EX (a) HERMANNI CONTRACTI CHRONICO.

DCCLII. **A**UCTORITATE Zachariæ Papæ, et non multò post Stephani (qui Papa xciv eidem in Pontificatu sex annos succedebat) deposito, ac dein tonso Rege Hilderico Merovingorum ultimo, Pipinus Rex Francorum electus, et Suessionis à S. Bonifacio Archiepiscopo unctus et consecratus, regnavit annis xvii. Audogarius primus Campidonensis Cœnobii fundator et Abbas locum illum incolere cœpit.

DCCLIII. Pipinus Rex perfidam rursus Saxoniam vastat: ibique Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus occisus est. Gripho cum Italiam petere moliretur, à Comitibus Pipini in valle Maurienna interimitur. Stephanus Papa, pro auxilio contra Haystulphum Longobardorum Regem poscendo, ad Pipinum Regem in Franciam venit, et filios ejus Carolum et Carolomannum Parisiis Reges unxit.

DCCLIV. S. Bonifacius Moguntinensis Archiep. cum Fresonibus evangelizaret, martyrio ab eis coronatus est anno Episcopatus xxxvi, et apud Fuldense Cœnobium sepultus: pro quo Lullus Archiep. præfuit annis xxxii. Carolomannus frater Pipini, cum ad eum pro dissuadenda expeditione Italica venire vellet, Lugduno obiit. Pipinus Italiam cum exercitu petit, et Haystulfum Regem, victum

(a) Hermanni Contracti Comitis de Voringen, Majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgavit Urstisius, Canisius et Pistorius: sed in eorum editionibus mira est diversitas. Hujus diversitatis variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad Ms. Codicem Augustani Monasterii SS. Afræ et Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctior et locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad an.

900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriem Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Abbatum Augiensium et San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1034, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil supra Tomo 3 pag. 319 excerptimus.

A et Papiæ obsessum, obsides dare, et res S. Petri sacramento reddere compulit. Stephanus Papa, duce Hieronymo Pipini fratre, Romam rediit.

DCCLV. Haystulfus sacramentum contemnens, Romam obsidet, omnia circum ferro et igne devastans. Pro qua re Papa Legatos marino itinere ad Pipinum questum, et denuò auxilium obsecratum mittit.

DCCLVI. Pipinus Rex iterum Italiam petens, Haystulfum Papiæ inclusum, et Ravennam cum Pentapoli aliisque, quæ pervaserat, S. Petro et domno Papæ per Legatum suum Folradum reddere coartat.

DCCLVII. Haystulfus Rex in venatu ex equo lapsus interiit: pro quo Desiderius regnavit. Constantinus Imperator inter alia munera Pipino Regi etiam organum misit.

B DCCLVIII. Pipinus Saxonibus item superatis annuatim ccc equorum censum imponit. Romæ Stephano Papæ Paulus successit: sedit annos x.

DCCLIX. Waifarius tyrannidem in Aquitania exercens, pressuras Ecclesiarum, prædas et incendia villarum facit. S. Othmarus (a) Abbas à Warino et Ruthardo, consensu Sidonii Episcopi, iniquè damnatus, et in insulam Rheni Stein relegatus, migravit ad Dominum. Cujus Abbatiam cum Sidonius Episcopus et Abbas temerario ausu invasisset, ante altare S. Galli profluvio ventris percussus interiit. Pro quo Joannes, Augiensis item Monachus, Episcopatum et utramque Abbatiam accipiens, præfuit annis xxi; qui primum Romanæ sedis privilegium Augiæ ab Adriano Papa impetravit.

DCCLX. Pipinus Aquitaniam seu Wasconiam invadens, Waifarium, quæ injustè C invaserat, sacramento reddere compulit.

DCCLXI. Waifarius sacramenta postponens, cuncta quæ potuit usque Cavillonem ferro, præda et igne vastavit.

DCCLXII. Pipinus cum filio Carolo Aquitaniam item potens, plurimas urbes cepit, et plurimas sibi rebelles domuit.

DCCLXIII. Tassilo Dux de exercitu se subducens, Bajoariam petiit.

DCCLXIV. Hiems frigore sæva et ultra solitum prolixa hoc anno accidit. Pipinus magnum Conventum Carisiaci habuit.

DCCLXV. Rodgangus Metensis Archiep. corpora SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii à Paulo Papa impetravit.

DCCLXVI. Corpus S. Gorgonii in Gersa Cœnobio; S. Naboris in Nova-Cella;

D S. Nazarii in Lauresham conditum est.

DCCLXVII. Pipinus in Aquitania Lemovicam urbem expugnatam capit. Romæ Paulus Papa obiit: pro quo Stephanus sedit annos iv.

DCCLXVIII. Pipinus, occiso Waifario, et subacta Aquitania, victor rediens, viii Cal. Octobris obiit Parisiis, ibique sepelitur anno ætatis liv: et Carolomanus iv annos regnat.

DCCLXIX. Carolus et Carolomannus Hunoldum Aquitanix Ducem bello victum capiunt: corpus (b) S. Othmari Abbatis post decem annos in insula, qua obiit, incorruptum repertum, ad Monasterium S. Galli translatum est.

DCCLXX. Carolus filiam Desiderii Regis Longobardorum, adducente Bertha matre sua, uxorem duxit; sed statim eam repudiavit.

E DCCLXXI. Carolomannus Rex obiit, et Remis sepelitur. Carolus Synodum magnam colligit.

DCCLXXII. Carolus Saxones petit, Eresburg castrum capit, idolum eorum Irminsul dictum diruit; et laborantem siti exercitum, datis divinitus in sicco quodam torrente aquis, reficere meruit: acceptisque pro pace xii obsidibus, rediit. Romæ post Stephanum Adrianus Papa sedit annis xxiv.

DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa pro defensione rerum S. Petri rogatus Italiam petit: et (c) claustris vi potitus, Desiderium fugientem Papiæ obsedit: et ipse Romam orandi gratiâ adiens, Pascha inibi celebravit.

DCCLXXIV. Longobardi cum Desiderio Rege suo Carolo se tradunt anno, ex quo Italiam cum Alboino Rege intraverunt, ccv. Ipseque regno eorum et thesauris potitus, abducto secum Rege cum conjuge sua, victor rediit. Saxones pactum frangentes, Hessios petunt, sed Ecclesiam apud Friteslar à S. Bonifacio

(a) Hæc ad annum 758 referenda cum Hepidanno Monacho. 768 Hepidannus.

(b) Hanc Translationem rectiùs refert ad annum

(c) Annal. Fuldenses, Clusis.

dedicatam, Deo prohibente, incendere nequeunt. Corpus SS. Gordiani et Epimachi de Roma in Alamanniam translata sunt. Ecclesia S. Nazarii Lauresham dedicata est.

DCCLXXV. Carolus latè Saxonum terras vastat, et duobus eos præliis vasta strage superat. Reudgaudus Longobardus Italiæ regnum affectat.

DCCLXXVI. Carolus item Italiam petit, et Reudgaudum victum occidit. Saxones item rebellantes Caroli præsidia bello petunt.

DCCLXXVII. Saxones multa tandem cæde perdomiti, Carolo subduntur, et Christiani efficiuntur, se suaque omnia tradentes, si ultra fidem violarent.

DCCLXXVIII. Carolus Hispanias bello petiit, et obsidibus acceptis, Wesconibusque et Nabarris subactis, rediit. Interim Saxones iterum rebelles, duce (a) Widichindo, Francorum terminos usque ad Rhenum vastant, et insequente Regis B exercitu, magna ex parte cæsi fugiunt.

DCCLXXIX. Carolus item, Saxonibus pugna victis et subactis, obsides accepit. Fuldis Sturmi Abbas obiit, et Baugolf successit.

DCCLXXX. Carolus, habito in Saxonia Conventu, et dispositis tam Saxonum quàm Scavorum rebus, ipse Romam orandi gratiâ adiit.

DCCLXXXI. Pipinus filius Caroli Romæ ab Adriano Papa baptisatus est, et cum fratre Ludovico Rex unctus. Tassilo Dux Bajoariæ fidem subjectionis Carolo sacramento et obsidibus firmat. Constantiæ Episcopus et Abbas Joannes obiit: pro quo Eginus Episcopus annos xxxii, et Petrus Augiæ annos v, et apud S. Gallum Rudpertus Abbas annum unum præfuerunt. Inter alia prodigia Cruces multis in vestibus apparent: sanguis è terra et aëre fluxisse dicitur.

DCCLXXXII. Carolus item in Saxonia Conventum habens, Legatos Danorum et Hunnorum audit: quo reverso, Saxones Legatos ejus in Scavos cum exercitu missos, persuadente Widichindo, commisso prælio, non sine magna clade sua interimunt. Ob quorum vindictam Carolus Saxonum quatuor millia quingentos decollare jussit. Apud S. Gallum Waldo Abbas præfuit uno anno et dimidio.

DCCLXXXIII. Hiltigadt Regina uxor Caroli ii Cal. Maii, et Bertha mater ejus iv Idus Julii obierunt. Carolus item Saxones, bis acie cœfligens, magna strage vicit, Fastradamque eo anno duxit uxorem.

DCCLXXXIV. Junior Carolus à patre in Saxoniam missus, (b) Westfaldos prælio vicit et domuit. Apud S. Gallum Werdo Abbas præfuit anno xxv.

DCCLXXXV. Widikind Saxo ad deditionem Caroli veniens, baptisatus est, et tota D Saxonia subacta est. Conjunctio Orientalium Francorum contra Carolum orta et compressa est.

DCCLXXXVI. Carolus, misso per Autulfum exercitu, Britones domuit, et ipse Romam orandi gratiâ adiit: auctores conjurationis contra Carolum diversis poenis multavit. Lullo Moguntiensi Archiepiscopo Riculfus successit. Augiæ post Petrum Waldo Abbas viii præfuit annis xx.

* Ruodrud DCCLXXXVII. Carolus Beneventum petens, obsides accepit. * Ruodrud filia ejus Constantino Imperatori desponsatur. Eclipsis solis xv Cal. Octobr.

DCCLXXXVIII. Tassilo Dux Bajoariæ infidelitatis et perjurii convictus, à Carolo Ducatu privatur. Græcorum exercitus à Francis et Italis vincitur. Item Hunni, qui et Avars, à Caroli vincuntur exercitu.

DCCLXXXIX. Carolus, valido undique collecto exercitu, Albiam fluvium transit, et Scavos præliis protritros subjugavit.

DCCXC. Hunc annum Carolus sine bello Wormaciæ quietus transegit.

DCCXCI. Carolus, trifariam diviso exercitu, terras Hunnorum ingrediens, ferro et igne devastat.

DCCXCII. Synodo Ratisbonæ collecta, heresis Fœliciana damnata est. Conjunctio Pipini contra Carolum detecta, et supplicio auctorum punita est.

DCCXCIII. Pugna inter Saracenos et Francos in Gothia, Saracenis superioribus, commissa est. Saxones item more suo rebellant.

DCCXCIV. Synodo magna in Franconofurt habita, hæresis item Fœliciana damnata est. Fastrada Regina mortua, et Monguntiæ sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, ab Episcopis damnata est. Carolus, Saxonibus subactis, tertiam virorum partem transtulit. His temporibus Alewinus, qui et Albinus, apud Regem cæterosque vita et doctrina clarus habetur.

(a) Malè in edito, *Midicundo*.

(b) Annal. Fuld. *Westfalaos*.

A DCCXCV. Saxones, cūm (a) Wizam Ducem Abodritarum ad Regem Carolum venientem peremissent, vastata item regione sua, puniti obsides tradunt. Hunni, quinque missis Legatis, se cum terra sua ipsi tradunt, Christianitatem promittunt.

DCCXCVI. Romæ defuncto Adriano Papa, Leo III sedit annis xx. Principibus Hunnorum Cagano et Jugurro civili bello peremptis, terra eorum Carolus per Ehericum Forojuliensem Ducem et Pipinum suum filium potitus est. Tudunque Princeps eorum ad ipsum veniens, cum populo suo baptisatus, et honorificè ad sua remissus est. Saxonia etiam iterum rebellis ab ipso pervasa vastatur.

DCCXCVII. Barcinona urbs Hispaniæ Carolo reddita est. Constantinopoli Constantinus Imperator à Græcis excæcatur. Saxonia item à Carolo usque ad Oceanum vastata, et in deditionem per obsides recepta.

B DCCXCVIII. Carolus in Saxonia cum exercitu hiemavit, et Transalbianos Saxones, qui et Legatos ejus comprehenderant, latè vastavit; et per Legatos suos, conserto prælio, quatuor millia ex eis occidit; reliquos pacem postulare, et obsides dare compulit. Hade funis Rex Galliciæ Carolo munera pretiosa, itemque manubias suas pro munere misit. Herena Constantini mater Imperatoris cæci Legatos Carolo pro pace misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

DCCXCIX. Leo Papa, ut fama est, in Litanis majore à Romanis linguâ præcisâ excæcatur: sed per Wirundum Abbatem et Winigisum Spolitanum Ducem ereptus, atque in Saxoniam ad Carolum perductus est. Ehericus Dux Forojuliensis à Liburnis per insidias occisus est. Geroldus quoque Præfectus Bajoariæ, Signifer et Consiliarius Caroli, pius et religiosus, contra Hunnos pugnans occubuit, Augiæque, quam multis auxerat donis et prædiis, sepultus est. (b) Waleares insulæ, victis auxilio Caroli Mauris et Saracenis, liberatæ sunt. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem Caroli subjicitur. Patriarcha Hierosolymitanus Reliquias de sepulchro Domini; et Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis et alia præclara munera Carolo mittunt. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Veronensi Episcopo constructa et dedicata est.

DCCC. Carolus Hierosolymam ad sancta loca insignia dona transmisit: ipse, dispositis per Gallici maris littora contra piratas præsidiis, ad S. Martinum orandi gratiâ venit, ibique defunctam Liutgardam conjugem sepelivit. Inde Romam petens, Leonem Papam, se de illatis et non probatis criminibus purgantem sacramento, sedi suæ restituit; ibique hiemavit, Pipino filio in Campaniam prædatum

D misso.

DCCCI. Carolus, in die Natalis Domini à Leone Papa coronâ impositâ, primus Regum Francorum Cæsar Augustus Imperator, succlamantibus Romanis laudes, appellatus est. Qui postea juxta leges Romanas temeratores Leonis Papæ capitali sententiæ addixit; sed precibus ejusdem Papæ vitâ concessâ, in exilium eos relegavit. Terræ-motus magnus ii Calend. Maii factus est.

DCCCII. Herena Imperatrix de Constantinopoli Legatos item ad Carolum Imperatorem pro pace misit: et ille, vicissim missis ad eam Jesse Episcopo Ambianensi et Helingaudo Comite, pacem firmavit. Aaron Rex Persarum inter alia munera elephantum Imperatori Carolo misit. Franci Transalbianos Saxones vastant. Fuldus Baugolfo Abbati Radtgarius successit. Paulinus Patriarcha Forojuliensis seu Aquilegiensis obiit. Eginus Veronensis Episcopus hac vita decessit, Augiæ in Basilica Cellæ suæ sepultus est.

DCCCIII. Constantinopoli depositâ Herenâ, Niciforus Imperator factus, Legatos Caroli Imperatoris, suis adjunctis, firmata pace remisit: quos ille suscipiens, cum pacto pacis litteris mandato dimisit. Sanguis Domini Mantuæ inventus Carolo Imperatori nunciatur: cujus rei veritatem perquirendam Leoni Papæ Imperator commendavit. Qua occasione arrepto itinere, Papa ad Imperatorem venit, et cum eo Natalem Domini Carisiaci celebravit.

DCCCIV. Dominus Papa ab Imperatore magnis muneribus donatus, (c) Bajoariam rediit. Carolus Imperator Transalbianos Saxones cum mulieribus et natis in Franciam transtulit, et pagos eorum Abodritis dedit. Richpoto Treverensis Archiep. obiit.

DCCCIV. Dominus Papa ab Imperatore magnis muneribus donatus, (c) Bajoariam rediit. Carolus Imperator Transalbianos Saxones cum mulieribus et natis in Franciam transtulit, et pagos eorum Abodritis dedit. Richpoto Treverensis Archiep. obiit.

DCCCV. Carolus junior à patre missus, Boëmiâ, occiso Rege Lechone, subjugavit. Imperator Cagano apud Hunnos priscum honorem reddidit.

(a) Annal. Fuld. Witzan.

(b) Annal. Fuld. Baleares.

(c) Idem, per Bajoariam reversus est Romam.

dcccvi. Carolus Imperator inter tres filios regnum divisit. Carolus junior So- A
rabos vastavit, et Miliduch Ducem eorum occidit. Item misso exercitu, Boëmia
vastatur. Pipinus Rex filius Caroli Mauros de Corsica insula pepulit. Augiæ Wal-
done Abbate ad regendum S. Dionysii Cœnobium transposito Heyto, ix Abbas
præfuit annos xvii.

dcccvii. Aaron Rex Persarum inter alia multa et pretiosa munera artificiosum
satis Carolo Imperatori misit horologium. Classis à Carolo Imperator missa, Mau-
ros item in Corsica, commisso prælio, multis cæsis fugavit.

dcccviii. Godafridus Rex Danorum et Normannorum multo militum suorum
damno, cum Abodritis bello confligit et vicit. Carolus junior Linones et Smel-
dingos, qui ad Godafridum defecerant, vastavit. Rex Nordanumbrorum Eardolf
regno pulsus, primò ad Carolum Imperatorem, ac deinde Romam questum venit. B

dcccix. Ludovicus filius Imperatoris Hispaniam petiit. Eardolf in regnum
suum per Legatos Papæ et Imperatoris remittitur. Quæstio de processione Spiri-
tûs sancti, Synodo habita, ventilatur. Imperator contra Godafridum castrum Eses-
feld trans Albiam ædificat. Trasco Dux Abodritacum, cum fortiter multa contra
perfugas Godafridi suosque desertores fecisset, à militibus ejus dolo occisus est.
Apud S. Gallum Wolflec Abbas præfuit annos iv.

dcccx. * Ruodrud filia Imperatoris viii Id. (a) Junii obiit. Godafridus, mis-
sa magna classe, Fresonibus ter prælio victis tributum imposuit. Cui cum Impe-
rator Carolus jam cum exercitu occusaret, elephas, quem Aaron miserat, su-
bitò moritur. Classisque reversa; et Godafridus, qui se cum Imperatore acie con-
flicturum minabatur, domi à suis peremptus nunciatur. Castellum quoque * Hoch- C
bd'ch super Albiam situm cum præsidio suo à Wilzis captum: Pipinumque filium
suum Italiæ Regem viii Idus Julii defunctum didicit. Hispani itemque Græci
per Legatos cum illo pacem firmant. Maxima boum pestilentia hoc anno facta.
Hemmingus Rex Danorum filius Godafridi cum Imperatore pacem fecit.

dcccxi. (b) Heyto Abbas Augiæ et Episcopus Basileæ cum Hugone et Haio-
ne Comitibus Constantinopolim missus, hodœporicum suum scripsit. Interim Ni-
cephorus Imperator cum Vulgaribus pugnans, occisus est. Tandem Michaël Im-
perator factus, Legatos Caroli Imperatoris remittit. Tres exercitus fausto omine
in Linones, in Pannonias, in Britones ab Imperatore mittuntur. Carolus Rex filius
Imperatoris ii Nonas Decemb. obiit.

dcccxii. Hemmingo Rege mortuo, orto inter Danos de (c) regni Primatu D
prælio, decem millia nongenti quadraginta cecidisse feruntur. Michaël Imperator,
Legatis Caroli remissis, suos etiam pacem confirmatum misit. Beneventani viginti
quinque millia solidorum auri tributum Carolo persolvunt. Classis Danorum Hi-
berniam invadens, à Scotis victa est.

dcccxiii. Carolus Imperator Amalharium Trevirensen Archiep. et Petrum
* Antulanum Abbatem item Constantinopolim misit; quorum hodœporicum item
scriptum habetur. Ipse Ludovicum consortem Imperii, Bernhardum quoque Pi-
pini filium nepotem suum Italiæ Regem fecit. Quina permagna Concilia Mogon-
ciaci, Remis, Turonis, Cavillonis, Arelati pro statu Ecclesiarum fieri jussit. Pons
Mogonciaci super Rhenum à Carolo structus, incendio periit. Constantiæ Egi-
no Episcopus obiit: post quem Wolflech Episcopus factus, qui Cœnobium S. Galli E
quatuor jam annis tenuit. Apud S. Gallum Gozbertus Abbas præfuit annis xxvii.

dcccxiv. Carolus Imperator magnus, cum prius thesauros suos inter xxi Ar-
chiepiscopatus regni sui, cæterosque Episcopatus et Ecclesias divisisset, febre et
pleuresi pulsatus, v Cal. Febr. Aquisgrani obiit, ibique honorificè sepultus est,
anno ætatis LXXI, regni XLVII, subactæ Italiæ (d) XLIV, Imperii XIV, Indictione VII.

(a) Annal. Fuld. viii Id. Julii. Malè.

(b) Ibidem, Haydonem, aliàs Haitonem vocant.

(c) Malè in edito, et regni primatum.

(d) Annal. Fuld. XLII.

A

EX CHRONICO (a) LAMBERTI SCHAFNABURG.

Apud Pistorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

DCCLIII. **S**TEPHANUS Papa ad Pipinum veniens, defensionem petiit contra Haistulfum Regem.

DCCLIV. Stephanus Papa duos filios Pipini Carolum et Carlmannum unxit in Reges.

B DCCLV. S. Bonifacius martyrio coronatur.

(b) DCCLVI. Organa primùm missa sunt Pipino ex Græcia.

DCCLVIII. Pipinus Saxonibus superatis tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis persolverent.

DCCLXIV. Pipinus magnum Conventum habuit in Carisiago. Fuitque hiems durissima.

DCCLXV. Ruotgangus Episcopus corpora SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii Româ advexit.

DCCLXVI. Victi sunt Sclavi in Weidahaburg à Francis.

DCCLXVIII. Pipinus Rex acquisivit Aquitaniam totam; inde revertens, ad S. Dionysium VIII Cal. Octobris obiit, Carolo Magno et Carlmanno regnum relinquens.

C DCCLXX. Bertha Regina venit de Italia, et Desiderii Regis filiam adduxit in Franciam.

DCCLXXI. Carlmannus obiit, fratri Carolo regnum relinquens.

DCCLXXII. Carolus in Saxonia Erespurg expugnavit, et fanum eorum, quod vocabatur Irminsul, destruxit.

DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa invitatus, Desiderium Regem in Papia obsedit.

DCCLXXIV. Carolus Papiam cepit, et Desiderium Regem in Franciam duxit. Eodem anno Saxones Ecclesiam in Frideslare lignis et igne implentes, incendere volebant; sed minimè valebant.

D DCCLXXVI. Saxones Christiani effecti sunt.

DCCLXXVIII. Carolus pugnavit contra Sarracenos. Et Saxones * Loganabhi vastant. * Franci

DCCLXXXI. Carolus Romam perrexit: ibique baptizatus est Carlomannus filius ejus, quem Adrianus Papa, immutato nomine, vocavit Pipinum. Ibi quoque desponsata (c) est Rudrut filia ejus Constantino Imperatori. Carolus divisit terram inter Episcopos in Saxonia.

DCCLXXXII. Caroli Comites occisi sunt à Saxonibus in loco qui dicitur Suntal.

DCCLXXXIII. Hildigart Regina obiit, cui Frastrat successit.

DCCLXXXVI. Carolus ad Italiam venit. Multa quoque visa sunt prodigia. Signum enim Crucis in vestimentis hominum apparuit; et sanguis è cœlo terraque profudit.

E DCCLXXXVII. Carolus Romam veniens, Beneventum profectus est, et Monasterium S. Benedicti adiit. Et eclipsis facta est solis.

DCCLXXXIX. Carolus subegit gentem Wilsorum.

DCCXC. Carolus perrexit in Pannoniam.

DCCXCI. Carolus subegit gentem Avarorum.

DCCXCII. Conjunctio Pipini contra patrem suum, quæ per Fardolfum publicata est. Unde Pipinus attonsus, in Monasterium mittitur: cæterique omnes perdit; alii decollati, alii suspensi, miserabiliter sunt mortui. Et ipsi Fardolfo datum est Cœnobium S. Dionysii.

DCCXCIV. Hæresis Felicianæ damnata est in Synodo Franconofurt. Et (d) Fastrath Regina obiit.

(a) Lambertus Hirsfeldensis Monachus florebat anno 1077, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Jam ex eo suprâ Tom. 3, pag. 348 nonnihil edidimus.

(b) Corrig. DCCLVII.

(c) Non desponsata hoc anno fuit, sed tantum promissa. Vide Annal. Fuld. ad an. 787.

(d) Malè in edito, *Fastrath*: suprâ ad an. 783, *Fastrat*.

DCCXCIX. Leo Papa, linguâ truncatâ, excæcatus, et de Pontificatu ejectus, vi- A
dens et loquens in Franciam venit ad Carolum in locum, qui dicitur Heristelle.

DCCC. Carolus à Romanis Augustus est appellatus.

DCCCL. (a) Amarmurmus Rex Persarum elephantem unum cum aliis mune-
ribus Carolo misit.

DCCCLIII. Leo Papa iterum venit in Franciam. Et Saxones (b) Transalbiani trans-
lati sunt in Franciam.

DCCCLV. Carolus Caroli filius Bohemios vastat.

DCCCLVII. Mortalitas maxima facta est in Fulda.

DCCCLX. Hohenburg Castellum impositum est Albi flumini ab Imperatore Ca-
rolo contra Danos.

DCCCLXIII. Pons apud Moguntiam incendio periit. B

DCCCLXIV. Carolus Magnus Imperator obiit: cui Ludovicus successit, qui Epi-
scopatam in Hildenheim construxit.

(a) Aliis Aaron dicitur. Elephas anno tantum se-
quenti Carolo delatus.

(b) Hæc translatio ad an. 804 pertinet.

EX (a) MARIANI SCOTI CHRONICORUM

LIBRO TERTIO.

Apud Pistorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

DCCCLIII. STEPHANUS Papa et Carlomannus (b) Monachus, frater Pipini
Regis, venerunt ad Pipinum in Franciam, petentes auxilium contra
Haistulfum Regem Longobardorum: à quo honorifice suscepti sunt. Papa etiam
754. apud Parisios duos ejus filios, Carolum scilicet et Carlomannum, unxit in Reges.

DCCCLIV. Pipinus Imperator Italiam intravit, et bellum contra Regem Longo-
bardorum suscepit. Quem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit,
et obsides dare, et erepta Romanis oppida restituere atque castella, et ut red-
dita non repeterentur, sacramento fidem facere.

DCCCLVII. Organum primitus venit in Franciam, missum Pipino Regi à Con- D
stantino Imperatore de Græcia.

DCCCLVIII. Pipinus Imperator Saxoniam cum exercitu ingreditur, et Saxonibus
superatis tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis sibi solverent.

DCCCLX. Pipinus Imperator Aquitaniam ingreditur, et Vaifarum Ducem supe-
rans, eum sacramento constrinxit.

DCCCLXI. Vaifarum iuramenta mentitus, Pipino molestus efficitur: ferro et igne
cuncta vastando, Cabillonem usque pervenit, Pipinumque cum suis sibi occurrere
compulit.

* 763. DCCCLXV. * Tassilo, qui fuit nepos Pipini, de exercitu Regis se subducens, ad
Bajoarios secessit. Hoc anno Ruggandus Mettensis Archiep. corpora SS. Nabo-
ris et Nazarii de urbe Roma in Franciam transtulit. Corpus autem S. Nazarii in E
Monasterio (c) Laurissa conditum est.

768. DCCCLXVII. Pipinus Imperator, finito Aquitanico bello, contra Vaifarum Du-
cem Aquitanie ab eo suscepto, per continuos novem annos gesto, Turonos ad
S. Martinum orationis causâ perrexit.... Stephanus Papa electus est, et quæsit
peritos Episcopos à Pipino Imperatore, qui judicarent Constantinum in Synodo.
Nuncii Papæ venerunt ad Carolum et Carolomannum, quia Pipinus interim ob-
ierat: et Constantinus Papa cæcatus est.

DCCCLXVIII. Pipinus Imperator de S. Martino egressus, Parisiis ad S. Dionysium
vix perveniens, ibi morbo aquæ intercutis ix (d) Cal. Octobris obiit, et ibidem

(a) Marianus Monachus Fuldensis, natione Scotus,
Chronicon ab initio mundi usque ad sua tempora
scripsit. Mortuus est, si Trithemio fides est, anno 1086.
Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Re-
gum Francorum simul copulavit Marianus. Annos
tantum Christi retinuit, licet, ut plurimum, cum
rebus gestis minime conveniant. Veros annos in mar-

gine restituimus.

(b) Carolomannus anno 754 in Galliam venit, non
auxilium petiturus contra Haistulfum, sed ab ipso
Haistulpho missus, ut testatur Anastasius.

(c) Corrig. *Lauresham*.

(d) Corrig. *viii Kal. Oct.*

sepultus

A sepultus est. Romanorum LXXVIII regnavit annis XLVI, mensibus IV Carolus Magnus filius Pipini.

DCCLXX. Mortuo Pipino Rege, Franci generali Conventu totum regnum inter filios ejus Carolum et Carlomannum æquè diviserunt. Carolus partem patris ejus Pipini, Carlomannus verò partem patris ejus Carlomanni suscepit. Carlomannus autem post administratum (a) biennio regnum, in villa Salmoniaco obiit II Non. Octobris. Et Carolus in toto regno Rex constituitur. 768.

DCCLXXIV. Carolus, Hunoldo, qui post mortem Vaifarî Aquitaniam invasit, fugato, et Aquitania subjecta, rogatu Adriani Papæ in Italiam perrexit. Ibi Desiderium Regem Longobardorum longa obsidione fatigans, in deditionem suam suscepit: filiumque ejus Adelgisum, in quo omnes spem inclinabant, ab Italia compulsi, atque Italiam totam subegit: et omnia à Longobardorum Regibus erepta, tam Romanis quàm Adriano Papæ restituit: et tunc primum Romam pervenit sabbato sanctæ Paschæ. Interea Saxones in Hestia Francorum terminos vastant.

DCCLXXV. Subjecta Italiâ, Saxonum bellum, biennio ante Italicum incœptum, repetitum est, et per xxx annos permansit. Quorum Saxonum Carolus decem millia hominum captivorum cum uxoribus et parvulis per Galliam ac Germaniam dispersit.

DCCLXXVI. Carolus in Italiam profectus, Rutgaudum interfecit. Domuit et * Britones, qui in Occidente super littus Galliæ residebant. * 786.

DCCLXXVIII. Saxones, Vidikindo Duce eorum suadente, Francorum terminos usque ad Rhenum fluvium ferro et igne devastant.

C DCCLXXIX. Carolus iterum in Saxoniam vadit.

DCCLXXXI. Bertha Regina obiit. 783.

DCCLXXXII. Carolus secundò Romam perrexit: ibique baptizatus est filius ejus Carlomannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine vocavit Pipinum. 784.

DCCLXXXIII. Hildegart Regina obiit II (b) Cal. Martii, uxor Caroli.

DCCLXXXIV. Carolus Fastradam natione Francam duxit uxorem. 783.

DCCLXXXVI. Vittikind Saxo Attiniaci ad fidem Caroli venit, et baptizatus est. Et Saxonia tota subjecta est. 785.

DCCLXXXVII. Carolus pergit in Italiam, et matrem suam (c) Bertradam defunctam in Basilica S. Dionysii Parisiis juxta patrem Pipinum humavit cum magna gloria. Carolus tertio Romam profectus est. Et signa Crucis in vestibus hominum apparuerunt.....

D

DCCLXXXVIII. Carolus à Roma pergit in Beneventum [et] ad S. Benedictum; et per Alamanniam venit ad Bajoariam. 787.

DCCLXXXIX. Bajoaria capta est. Tassilo Dux Bajoariæ depositus est multis de causis. Carolus * Slavos, qui dicuntur Vilzi, subegit. 788.

DCXC. Carolus perrexit per (d) Pannoniam. * 789.

DCXCII. Carolus Avaros subegit, et Hunnorum regnum vastat. 791.

DCXCIII. Conjuratio Pipini contra patrem suum Carolum. Qui, consilio detecto, tonsuratur; et sociorum ejus alii decollantur, atque alii suspenduntur. 792.

DCXCIV. Hæresis Feliciana in Synodo apud Franconofurt habitâ damnatur. Fastrada Regina de genere Germanorum obiit, et apud S. Albanum sepelitur.

E Post quam Carolus Liutgardem duxit Alamannam.

DCXCV. Adrianus Papa (e) obiit in Nativitate Domini, quem velut fratrem aut charissimum filium planxit Carolus, VII Cal. Januarii.

DCXCVIII. Romani Leonem Papam Litaniam majore captum excæcaverunt, et linguam ejus radicitus absciderunt. Qui in custodiam missus, noctu per murum evasit, et ad Legatos Caroli Virundum Abbatem et Vinegisum Spoletanorum Ducem veniens, Spoletum ductus est; et ad Regem in Saxoniam apud Paterburnium, præsentem Richolfo Moguntino Archiepiscopo, pervenit: à quibus summo honore susceptus est..... 799.

DCXCIX. Carolus propter Leonis Papæ causam Romam pergit, ibique hiemavit. Leo autem Papa, postquam, de eo quæstione habita, nullus probator criminum ei objectorum esse voluit, in Basilica S. Petri ambonem ascendit, posito super caput suum Evangelio, et coram omni populo invocato sanctæ Trinitatis no-

(a) Regnavit Carlomannus annos tres et ampliùs. Corrig. Salmoniaco obiit II Non. Decembris.

(b) Corrig. II Cal. Maii; qui dies hoc anno incidebat in Vigiliam Ascensionis.

(c) Suprà Bertha vocatur.

(d) Malè in edito, per Hannoniam.

(e) Obiit Adrianus anno 795. Sed Marianus annum à die Nativitatis Christi auspiciatur.

mine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Carolus hoc tempore à A Romanis Augustus appellatus est. Anno xxxii regni Caroli fuit gelu magnum et amarissimum, quo pelagus Ponti usque ad centum milliaria in Oriente in glaciem versum est, habens cubitos à superficie in profundum quinquaginta.

803. dcccii. Carolus pontem d passuum longitudinis trans Rhenum Moguntiaci construxit : tanta enim ibi est fluminis latitudo.

804. dccciii. Leo Papa venit in Franciam.

805. dccciv. Carolus filius Caroli Imperatoris Boëmos vastat, Lechonem Regem eorum occidens. Hocanno Monasterium S. Albani dedicatur, Indictione xii.

dcccviii. Carolus religionem Christianam, qua ab infantia fuit imbutus, sanctissimè et cum summa pietate coluit. Circa pauperes sustentandos et eleemoysnam devotissimus erat. B

810. dcccix. Carolus, antequàm moreretur, quatuor annos febribus crebrò corripiebatur.

dcccxi. Carolus, anno ejus in Francia xliii, in Italia autem (a) xxxvi, Imperii anno xi, Indict. iv, thesauros et vestes cæteraque omnia divisit per tres partes. Quarum duas partes per xxi partes totidem Metropolitanis civitatibus, quæ in regno ejus esse noscuntur, partitus est. Quarum nomina hæc sunt : Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum Julii, Gradus, Moguntia, Colonia, (b) Juvavum quæ et Salzburg, Treveris, Senones, Vesuntium, Lugdunum, Rothomagum, Remis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdegala, Turones, Bituriges. Unusquisque autem Metropolitanus Episcopus unam partem suæ Ecclesiæ, et duas suffraganeis suis dare debuit. Tertia verò pars vel usque ad obitum ejus, C usque dum vellet carere, in usu quotidiano haberetur. Cujus tunc prima pars prædictis Metropolitanis Episcopis ad easdem prædictas partes adderetur ; altera filiis et filiabus nepotibusque ; tertia pauperibus distribueretur ; quarta servis et ancillis. Pretium librorum suorum, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam habuit, pauperibus erogare præcepit.

813. dcccxiv. Pons apud Moguntiam, quem per decennium ingenti labore et mirabili de ligno opere Carolus construxit, anno unò antequàm obiit, tribus horis conflagravit, ut nec hastula de eo remanserit. Pons prædictus apud Moguntiam erat trans Rhenum, quem, quia in eo latrones noctu, hominibus in Rhenum projectis, rapiebant prædam, Richolphus Archiep. Moguntinus comburi præcepit. Post ejus mortem Hastulphus successit annis xi. Carolus, circa Calendas (c) Novemb. habito generali Conventu, vocavit ad se de Aquitania Ludovicum filium suum, et cùm eum moneret, præcepit ei, ut die Dominico propriis manibus suis de magno altari Aquisgrani coronam Imperii capiti suo superponeret : qui donatus magnis muneribus, Aquitaniam perrexit. Carolus autem, cùm Aquisgrani hiemaret, mense Januario febre correptus est : in quo v Cal. Febr. hora diei tertia, Indictione vii, ætatis suæ anno lxxii obiit : et ibidem Aquisgrani eadem die in Basilicam Salvatoris sanctæque Dei genitricis, quam ipse ex fundamentis erexit, sepultus est. D

814.

(a) Corrig. xxxvii, licèt omnia exemplaria edita Testamenti Caroli M. habeant xxxvi, et sic legatur in Mss. Codicibus, quos consuluit Baluzius.

(b) Malè in edito, *Vivanum*.

(c) Conventum Aquisgrani habitum fuisse mense Septembri tradit Chronographus Moissiacensis, Annalista Lambecianus mense Augusto.

A

EX (a) CHRONICO CENTULENSI,

SIVE

SANCTI RICHARII,

quo Hariulfus Monachus absolvit anno MLXXXVIII.

B

Apud Acherium Tom. 4. Spicil. pag. 455.

IGITUR Pipinus regni Francorum summam consecutus, jussu Stephani (b) Ro-^{Lib. 2. cap. 2.} mani Pontificis, qui tunc temporis Parisius morabatur, ob nequitiam Langobardorum pulsus Italia; Hildricum inertissimum Regem depositum ac detonsum privatè vivere compulit. Genuerat autem et ipse ex uxore Bertrada duos filios, Karolmannum et Karolum. Prædictus autem Papa cum diutius Parisius moraretur, contigit eum gravissimè infirmari: sed apparentibus sibi SS. Apostolis Petro et Paulo, sanctoque Dionysio, quòd et sanandus, ac ad propriam sedem esset cum pace reversurus, audivit. Quique, sospitate recepta, cum in ipsa Dominicæ (c) Nativitatis solemnitate apud B. Martyrem Dionysium divina celebraret officia, inter
C ipsa Missarum sacro-sancta mysteria unxit Pipinum cum uxore Bertrada et duobus filiis in Reges Francorum. An. 754.

Pipinus denique annis (d) duodecim superstes, duobus filiis regni successionem reliquit: è quibus Karolus, moriente germano, Monarchiam solus obtinuit. Cui clarissimus vir Angilbertus nobilitatis et sapientiæ merito extitit carissimus, adeò ut præ omnibus ei familiarissimus haberetur: quæ amicitia in tantum convalluit, ut Regis filiam, nomine Bertam, in conjugium acciperet; de qua duos filios (e) Harnidum et Nithardum genuit. Cui etiam ad augmentum Palatini honoris totius (f) maritimæ terræ Ducatus commissus est.... An. 768.
An. 771.

Angilbertus itaque cum, accepto Ducatu, Pontivum inviseret, à Provincialibus audivit signa et prodigia virtutum, quæ omnipotens Christus ad sepulcrum sui sanctissimi Confessoris Richarii jugiter operabatur: quæ opera in corde ejus magnum huic loco amorem conciliaverunt.... Nam impetratâ ab Imperatore Karolo complendi voti licentiâ, simulque intimato cordis sui desiderio, quo S. Richarii Ecclesiam reficere ambiebat, accepit ab eodem Rege cum omni favorabilitate benignam responsionem, solamen et adjutorium suum illi nunquam defuturum spondentem. Aperiuntur illi, jubente Rege, thesauri ingentes; et quidquid vel quantum vellet inde tollere rogatur, quò dilectissimi viri intentio diligentissimè compleretur. Ita post libata dulcis amicitiae oscula, venerabilis Angilbertus Pontivum ac Centulam regreditur, et in Monasterio sanctissimi Patris Richarii Monachi indumentum et verè humilitatem suscepit. Itaque post non multum temporis Abbas loci defungitur; et tam Fratrum precatu, quam Regis jussu Angilbertus, continentia, et humilitate revera Monachus, ad hoc officium provehitur. Quod postquàm factum est, artifices doctissimos ligni et lapidis, vitri et marmoris, Angilberto dirigit regia potestas. Exinde quia tam pro amore S. Richarii, quam pro dilecto suo Angilberto Centulense Monasterium omni honorificentia attollere cupiebat, direxit vehicula fortia et multa in urbem Romam, ut marmor et columnæ ad ornatum jamdictæ Ecclesiæ deferrentur: nec hoc contentus, dirigit Legatos per regna et civitates, jubens subditis, rogans à non subditis, ut sibi mittant Reliquias de sanctis, quos diversa loca habebant. An. 790.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXIV, Indict. * VI, excellentissimæ memoriæ

Cap. 12.

* VII

(a) Nonnihil ex hoc Chronico jam excerptimus Tom. 3 pag. 349.

(b) Stephanus nonnisi sub finem anni 753 in Gallias venit: Childericus depositus fuit atque detonsus anno 752.

(c) Annalista Bertinianus Pipini unctionem peractam dicit VI Kal. Augusti: ubi corrigendum est, v Kal. Aug.

(d) Corrig. annis XIV. Totidem enim vixit Pippinus

post hanc secundam unctionem.

(e) Ipse Nithardus in Historiæ lib. 4 agit de suo patre Angilberto, qui ex ejusdem, inquit, magni Regis filia, nomine Berhta, Harnidum fratrem meum et me Nithardum genuit.

(f) Franciæ maritimæ nomine pagus Bononiensis alique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur. Interpolator Vitæ S. Richarii Ducatum maritimæ Franciæ à fluvio Scalda usque ad Sequanam protendit.

- An. 814. Karolus Magnus, post hostes victoriosissimè cum Dei favore triumphatos, cum A Romanorum Imperium, et Francorum et Langobardorum regna quietissimè obtineret, v Kalend. Februarii transivit è mundo, pro obsequiis et honorificentia Deo et Sanctis ejus studiosè exhibita ac benignè, percepturus, ut speramus, felicia et immortalia regna. Venerabilis autem Angilbertus, tametsi senio et austeritate juveniorem et vigiliarum corpore lassescente, quoquam progredi non posset, vel vellet, * ejus tamen dispositioni, quâ thesauros proprios in beneficium elemosynæ Ecclesiarum Præsulibus attribuit, utpote dilecti semper domini, interfuit; magnisque honoribus et beneficiis Ecclesiam Centulensem ab eodem, antequàm decederet, sublimari obtinuit. Fuerunt autem XXI Metropolitanæ civitates, quibus divisit dari grandem partem suarum facultatum; quarum hæc sunt nomina: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum-Julii, Gradus, Colonia, Magunciacus, Juvavum, id est Salzburg, Treveris, Remis, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rotomagus, Arelatum, Vienna, Darantasia, Ebredunum, Burdegala, Turones, Bituricum. Huic verò distributioni nonnisi quatuor Abbates interfuisse leguntur, scilicet * Frudigius, Adalongus, Angilbertus, Yrmino. Ipse denique Rex in tantum locum ipsum honoraverat et extulerat, ut et regalem Curiam inibi tenuisse die Natalis Domini, seu die Paschæ, aliquoties inveniatur in gestis illius temporis: quod etiam à successoribus suis, iis scilicet qui nostratem Galliam in sui sorte regni habuerunt, multo tempore amabiliter servatum est.....
- * Caroli
- * Frudigius

C

EX (a) CHRONICO VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Mss. librorum pag. 116.

ANNO ab Incarn. Domini DCCLIV Pippinus Rex intravit Longobardiam, et Stephanus Papa reversus est Romam.

Anno quoque DCCLX perrexit Wasconiam, et anno sequenti cum filiis Carlo et Carlomanno Aquitaniam, et (b) Bituricas cepit.

Anno DCCLXII iterum ivit Aquitaniam, et conquisivit (c) Lemovicas civitatem. D Cùmque septima vice illò iret, per Viennam transitus, Berterico ex famulis Ecclesiæ Episcopatum Viennensem dedit.

Posthæc anno DCCLXVIII obiit octavo Kalend. Octobris: et eodem anno, die videlicet (d) sequenti, uncti sunt in Reges Carlus et Carlomannus. Franci ita dividerunt, ut Carlus partem, quam pater Pippinus tenuerat, obtineret; Carlomannus verò partem, quam patruus eorum Carlomannus habuerat, susciperet.

787. Anno ab Incarn. Dom. DCCLV, Indictione octava, post Gayronum Episcopum, qui in expeditione Imperatoris obiit, domnus Manasses ordinatus est Abbas in Flaviniaco dono Imperatoris Pippini. Hic corpus beati Præjecti Martyris à Volovico delatum Ecclesiæ suæ intulit octavo Idus Novembris. Hic etiam Cellam primus Corbiniaci instituere volens, ab Imperatore Carlomanno obtinuit, nec tamen fecit. Obiit anno DCCLXXXVII, Nonis Octobris, trigesimo tertio anno suæ ordinationis: succedit Adalbertus. Carolus Magnus contulit Deo et sancto Petro sanctoque Præjecto et Abbati Manassæ, ut nullis hominum Flaviniacensis Ecclesia in omni regno suo teloneum daret in civitatibus, mercatis, vicis, villis, pontibus, portibus, nec de rotatico, barganatico, pulveratico, mutatico, salutatico, laudatico; et de hoc quod homines ad dorsa portare solent, quidquid ad jus fisci pertinebat, indulsit; et de omnibus terris Monachorum in toto imperio suo teloneum omne eis concessit quinto Nonas Maii anno septimo regni sui.
- 775.
771. Carlomannus igitur post administratum communiter quadriennio regnum decessit anno DCCLXXI, pridie (e) Kalend. Decembris: Carolus solus regnum obtinuit.

(a) Hoc Chronicon desinit in anno 1102. Nonnihil ex eo jam supra edidimus Tom. 3 pag. 353.

(b) Bituricarum expugnatio ab Annalistis ad annum 762 refertur.

(c) Lemovicarum expugnatio cum anno 761 com-

ponenda.

(d) Non die sequenti, sed quindecim post diebus, nimirum VII Idus Octobris.

(e) Corrigendum, pridie Nonas.

A Anno regni sui secundo, dum adhuc frater viveret, bellum Aquitanicum à patre inchoatum, sed nondum finitum, tanta felicitate consummavit, ut omnem Wasconiam et Aquitaniam sibi retineret, et sibi subjiceret..... Compositis itaque Carolus rebus in Aquitania, et socio jam defuncto, precibus Adriani Pontificis Romani bellum contra Langobardos coepit. 769.

Anno (a) DCCLXXII Carolus intravit Italiam, et suscepit bellum quod à patre suo, supplicante Stephano Papa, fuerat susceptum. Quidam autem de Primoribus Francorum adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se domum reversuros et Regem deserturos liberè pronunciarent. Coeptum tamen est. Carolus igitur Desiderium Langobardorum Regem paucorum dierum obsidione compulit et obsides dare, et erepta Romanis restituere, atque ut non repeteretur, sacramento firmare. Papia 773.

B autem tradita est anno DCCLXXIV, regni Caroli septimo. Finis ergo belli fuit subacta Italia, et Desiderius perpetuo exilio deputatus in Francia, filius ejus Adalgisus pulsus Italia, et res à Langobardis ereptæ Adriano Papæ restitutæ. Carolus ergo, Langobardia subjecta et sacramento firmata, cùm præfecisset omni Italiae (b) Pippinum filium suum anno ipso, qui erat, ut dictum est, ab Incarn. Domini DCCLXXIV, repetivit bellum contra Saxones rebellantes. 774.

Anno DCCLXXVI, qui erat regni Caroli nonus, obiit Madelveus Episcopus, cùm obsideret Caroli exercitus in Tharavisa Italiae civitate (c) Stabiliarum socerum Chrotgaudi, qui contra Carolum rebellaverat, et *** Carolo Italiam ingresso, in bello occisus erat. Erat in eadem civitate Petrus vir Italicus, à quo tradita est civitas, et ob hoc de Viridunensis Episcopatu honoratus est.....

C Tunc fuit Episcopatus Viridunensis per duodecim annos vacuus: sed quidam servus Dei, Amalbertus nomine, juxta morem temporis illius factus Chorepiscopus, regebat ipsam Ecclesiam, et in quodam Oratorio sub honore omnium Apostolorum quasi solitariam vitam ducebat. Et tunc perdidit ipsa Ecclesia quædam, quæ sibi collata aliquando possederat, et hoc in tempore Caroli Magni. Licet enim Petrus præfatus vir Italicus pro traditione Tharavisæ de ipso Episcopatu fuisset ab eo honoratus, quia tamen semper suspecti sunt traditores, in Episcopatu par tempus præscriptum receptus non est.

Tamen ne verbum Regis esset inane et vacuum, post præscriptum annorum spatium concessum est illi civitatem ingredi, et Episcopatu potiri anno ab Incarnatione Domini DCCLXXVIII, fuitque per xxv annos, et passus est multa ad-

D versa. Certè etiam infidelitatem Imperatoris objecerunt illi, et ob id per duodecim annos non fuit ausus Imperatorem videre. Sed postea à filiis Ecclesiæ ipsius coram Principe rectè purgatus, adiit illius præsentiam, et in diebus ejus Ecclesiam sibi non solum non acquisivit, sed et perdidit plurima. Difficile enim est ut bono terminentur exitu, quæ malis sunt inchoata principiis. Probat hoc ruinâ suâ Viridunensis civitas, quæ turrium suarum solidissimo ambitu, utpote lapide, plumbo, ferroque conserto munita, unde et nomen sortita est, ut diceretur urbs Clavorum, pro tuenda Italici hujus instabilitate, et experta infidelitate, à Carolo destructa, nunc vix aliquam antiquæ illius firmitatis retinet memoriam, edocens omnes suo tali infortunio, quæ Dei sunt à Deo esse quærenda. Sensit etiam Rex insensibilis perniciem tanti infortunii, ut non minor hic, nisi quia præmeditatus accederet hostis, quàm dudum Vandalica pestis. Et merito: nam ab ipsis fidei rudimentis usque ad tempus illud semper in Dei nomine Pontificis valuit electio Cleri et populi: et si in quibusdam Principes leguntur favorem et consensum præstitisse, nusquam tamen inveniuntur electionem vetuisse Pontificis ordinandi, aut factam immutasse. Sepultus est in Ecclesia sancti Petri. A vastatione autem urbis Viridunicæ, quæ facta est à Vandalis usque ad desolationem ejus factam sub Carolo Magno, colliguntur anni ferè CCLXXX. De quadris autem lapidibus dirutæ civitatis Aquisgrani Capella extructa est..... 788.

Susceptum ergo bellum à Carolo contra Saxones, per xxxiii annos majore damno Saxonum quàm Francorum gestum est. Videntes Saxones quòd resistere non poterant, pacem petentes, multitudo eorum baptizata est. Anno DCCLXXX venit Carolus in Saxoniam in loco, qui vocatur Patrisbrenna, et ibi habuit placitum magnum, et ibi convenerunt Saxones ad Baptismum, conditione à Rege

(a) Corrigendum, anno DCCLXXIII.

(b) Turpis error: nondum natus erat Pippinus iste, nec nisi anno 781 unctus est Rex Italiae. Habebat quidem Carolus ex Hilmitrude concubina filium

Pippinum; sed Pippinus ille nunquam Italiae præfectus est.

(c) Stablinius vocatur in Annalibus Petavianis, supra, pag. 14.

posita, ut Franci et Saxones unus essent populus. Duobus itaque praeliis ita contriti sunt Saxones, ut ulterius neque Regem provocarent, neque venienti resistere auderent. Plures tamen nobiles eo bello consumpti sunt.

796. Anno DCCLXXXIII Hispaniam (a) aggressus sibi subdidit et Britanniam. Per quadraginta enim et septem annos, quibus regnavit, ita ampliavit Francorum regnum, ut cum antea esset magnum et forte, duplum illi addiderit. Colebat prae omnibus aliis locis sacris Ecclesiam sancti Petri apud Romam, cui etiam multa contulit in auro et argento. Ad hoc semper laboravit ut urbs Romana suo labore, veteri polleret auctoritate, quam cum tanto amore diligeret, quater tantum in omni tempore regiminis sui illò ivit. Nunciato sibi Adriani Romani Pontificis obitu ita flevit, ac si fratrem carissimum amisisset.

763. Domnus Manasses corpus S. Praejecti Martyris à Volovico delatum Flavinia- B
censi intulit Ecclesiae, quam in honore S. Petri et ejusdem martyris fundaverat. Exceptio ejus viii Idus Novembris celebratur. Hic obtinuit apud Carlomannum, ut in Corbiniaco villa Cœnobiolum extrueret. Obiit xxxiii anno ordinationis suae, ut in
788. Nonis Novembris: cui successit Adalbertus vir venerandus anno xxi Caroli, et quinto anno ordinationis suae decessit: et ei successit Zacho, et quarto anno
803. moritur: et huic Alduinus succedens, septimo anno obiit: et sic xxxv anno Imperii Caroli domnus Apollinaris ordinatur Abbas dono Imperatoris.....

798. Viennensem tunc temporis Ecclesiam Ursus, Lugdunensem Ado regebat. Post Adonem Hilduinus nepos ejus Lugdunensem Ecclesiam paululum non Episcopus tenuit, et abscedens Lirinis Monachus factus est. Post quem Lugdunensem
810. Ecclesiam Leidradus suscepit, honori reipublicae utilis. Viennensem verò Vulferi C
Bavarius rexit annis undecim: cui successit Bernardus....

799. Successerat post Adrianum in Pontificatu Romano Leo anno ab Incarnatione Domini dcccxcvi, qui sedit in eadem sede annis (b) xxii, mensibus quinque, diebus quindecim. Hunc Romani Letania majore captum, multis affectum injuriis, erutis oculis, lingua amputata, anno dcccxcviii fidem Regis implorare compulerunt. Missus enim in custodia, per murum noctu aufugit ad Ecclesiam sancti Petri: inde à Francis Spoletum deductus, ac demum ad Padabronnam honorificè à Rege susceptus, et cum honore Romam est remissus. Hæc fuit causa ultimi adventus Caroli Romam ad reparandum Ecclesiae statum, ubi totum hiemis tempus exegit; quo in tempore Imperatoris et Augusti nomen assumpsit. Tum
800. habita quaestione de eis, qui Leonem Papam inhonestè tractaverunt et contumeliaverunt, ut reos majestatis capite plectendos jussit: pro quibus pius Pontifex intercessit, et Rex eis vitam et membra perdonavit. D

Anno dccciv Imperator Legationem Romam misit de inquirenda veritate, si, ut ferebatur, sanguis Christi in Mantua fuisset inventus. Qua de causa Leo in Franciam venit, quem Imperator Remorum civitate susceptum, Natalem Domini cum eo celebrem duxit, et donatum maximis muneribus per Bavariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam.

Anno dcccvi delata sunt corpora et ossa sancti Cypriani à Carthagine cum reliquiis Scillitanorum Martyrum Sperati et sociorum ejus; et Lugduni in Ecclesia sancti Johannis Baptistae posita.

Anno dcccix. Pippinus Italiae Rex defungitur, in cujus regno Carolus filium E
ejus (c) Bernardum nepotem suum substituit, et Regem appellari constituit.

813. Carolus extremo vitae suae tempore congregatis omnium Francorum Principibus, Ludovicum filium suum consortem regni, et imperialis nominis fecit heredem, imposito capiti ejus diademate. Quo in tempore Herilandus suscepit Virdunensem Episcopatum, vir multum simplex et ultra modum infirmus: et hic, expletis in Episcopatu annis septem, obiit Aquis; et relatus inde, sepultus est juxta Anstrannum in basilica sancti Vitoni.

814. Carolus quoque decessit anno ab Incarn. Dom. (d) dcccxv, ætatis suae anno lxxii, regni xlvii, quinto Calendas Februarii; et est sepultus Aquisgrani palatio in Ecclesia, quam ipse aedificaverat.

(a) Carolus Caesaraugustam et Pampilonem cepit anno 778; de Britonibus victoriam reportavit anno 786.

(b) Corrig. annis xx.

(c) Bernardus nonnisi anno 813 Rex Italiae renuntiatus est.

(d) Corrig. Anno ab Incarn. Dom. dcccxiv.

A

EX¹ (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI

CHRONICO.

- An. DCCL. **H**ILDRICUS Rex Francorum in Monachum tonsuratur : Pipinus verò Princeps auctoritate Apostolica et Francorum electione à sancto Bonefacio Moguntiae Archiepiscopo in Regem ungitur et consecratur : et regnavit annis xviii. An. 752.
- An. DCCLI. Pipinus Rex contra Saxones pugnat. Gripho frater Pipini perimitur. An. 753.
- B** An. DCCLII. Haistulfo Langobardorum Rege contra Romanos adeò exardesciente , ut tributum exigeret ab uniuscujusque capite , Stephanus Papa ad expetendum Pipini Regis auxilium cogitur in Franciam venire..... Mittitur etiam Karlomannus Monachus ab Haistulfo ad fratrem suum Pipinum Regem ad perturbandam Apostolicam petitionem. Pipinus à Stephano Papa , cum filiis suis Karlomanno et Karolo , in Regem ungitur : et per eos generatio eorum in hereditatem regalis successionis in perpetuum benedicitur ; et omnis alienigena ab ejus invasione Apostolico anathemate interdicatur. An. 754.
- An. DCCLIII. Pipinus Rex Italiam aggreditur : exercitus Haistulfi à Francis vincitur. Haistulfus pacem facere cum Romanis ad nutum Francorum compellitur. Karlomannus Monachus ossa S. Benedicti Abbatis ab Ecclesia Floriacensi , ubi olim translata fuerant , tollere nititur , ut ea ad castrum Cassinum referret : miraculis à Deo ostensis , et Francis obsistentibus , ab incepto prohibetur. An. 754.
- An. DCCLIV. Karlomannus Monachus Viennae moritur. S. Bonefacius Moguntiae Archiepiscopus cum sociis suis in Fresia ab inimicis fidei martyrizatur ; et in Fulda Cœnobio , quod ipse in Toringia fundavit , honorificè tumulatur. An. 755.
- An. DCCLV. Haistulfus Rex , rupto pacis foedere , Romam obsidet. Pipinus Rex Italiam repetens , eum Papiæ inclusum obsidet , et invitum ad foedus pacis repetendum compellit , et sancto Petro quæquæ sui juris erant , restitui fecit. Fulradus Abbas sancti Dionysii Parisiensis corpus S. Viti Martyris à Roma Parisius transtulit.
- D** An. DCCLVI. Tassilo Dux avunculo suo Pipino Regi reconciliatur. An. 757.
- An. DCCLVII. Pipinus fortiter Saxonum munitiones irrumpit ; et post multam stragem eos sub tributo redigit. An. 758.
- An. DCCLVIII. Chrodegandus Mettensium Episcopus Pipini Regis ex Landrada sorore nepos claret in Gallia , qui Gorziam (b) Cœnobium fundavit in Mettensi parochia. Waiferus filius Eudonis , Dux Aquitaniae , res Francorum injustè vexando , iram Pipini incurrit ; eoque Aquitaniam ingresso , foedus fictæ pacis init. An. 760.
- An. DCCLIX. Waifero à pacis foedere averso , Pipinus Rex Arvernium pagum depopulando premit , et multa castella , ipsamque urbem Arvernis capit ; et Blandinum urbis Comitem cum multis abducit. S. Gengulfus claret in Burgundia , qui etiam martyrii claruit gloriâ. An. 761.
- E** An. DCCLX. Pipinus Bituricas urbem capit , et captam munit. An. 762.
- An. DCCLXI. Chilpingus Arvernensis et Ammingus Pictavensis Comites congressi militibus Pipini , perimuntur cum multis. An. 763.
- An. DCCLXII. Tassilo Dux à Rege Pipino omninò avertitur..... Waiferus diffidens suis rebus , muros urbium Aquitaniae subvertit solo tenus : quos restaurans Pipinus ad suorum tutelam , fidis commisit Principibus. An. 763.
- An. DCCLXIII. Pipinus Rex Lemovicinam regionem cæde et incendio depopulatur. An. 765.
- An. DCCLXIV. Chrodegangus (c) Episcopus corpora Martyrum Gorgonii , Naboris et Nazarii Româ ad Gallias transtulit. An. 765.
- An. DCCLXV. Pipinus Rex Agennum , Petrogoricas et Engolismam urbes Aqu-

(a) Jam partem hujus Chronici edidimus Tom. 3 , pag. 332. Sigebertus multum peccat in Chronologiam : genuinos annos in margine reponimus.

(b) Chrodegangus Gorziensis Monasterii fundamenta

posuisse memoratur anno 749.

(c) Chrodegangus quidem anno 764 Romam se contulit ad illa corpora à Romano Pontifice petenda , sed ea nonnisi anno sequenti transtulit.

taniae devastat, multamque Aquitaniae partem sibi subjugat. Chrodegangus Met- A
tensium Archiepiscopus obit.

An. 768.
* filium

An. DCCLXVI. Pipinus Rex Remistanium * fratrem Eudonis, patruum scilicet
Waiferi, qui à Waifero ad se et à se ad Waiferum transfugerat, captum à suis
in bello suspendit in patibulo. Rex Saracenorum Amyrmonom, ab Hispania missis
Legatis, et muneribus datis et acceptis, affectat gratiam et amicitiam Pipini
Regis.

An. 768.

An. DCCLXVII. Pipinus ultimo exterminio Aquitaniam atterit, Santonas capit,
ibique Waiferi matrem sorores et neptes captas secum abducit.

An. DCCLXVIII. Longa contentio inter Pipinum et Waiferum finitur; quia Wai-
ferus à suis malorum pertæsis in gratiam Pipini perimitur; et non multò post Pi-
pinus moritur. Karolus filius ejus, pro felicitatis magnitudine agnominatus Ma- B
gnus, compartito cum fratre suo Karlomanno regno, regnat post eum annis XLVII.
*Et Karolus quidem Noviomi regiam accepit coronam, Karlomannus verò in urbe Sues-
sonica.*

An. DCCLXIX. Hunaldo rebellionem in Aquitania meditante, Karolus Aquita-
niam petit, omnesque Aquitanos et Wascones in deditionem accepit. Hunaldum,
qui ad Lupum Wasconum Ducem fugerat, à Lupo sibi cum uxore remissum ab-
ducit: et sic Aquitanicum bellum finit.

An. DCCLXXI. Karlomannus Rex Regis Karoli frater obit. Pars regni ejus par-
tibus Karoli se unit. Uxor ejus cum filiis et Authario Franco ad Desiderium Re-
gem Italiae confugit. Hunaldus Dux Aquitaniae Romam, quasi ibi perseveraturus,
venit; qui ad Langobardos fugiens, apostatavit, ibique non multò post lapidibus C
obrutus malè periit.

An. DCCLXXII. Karolus Rex ad Saxonicum bellum animum intendit: Heres-
burch castrum Saxonum capit, Hermensul fanum destruit; ibique siti laborante
exercitu, subitò in torrente largissimæ aquæ effusæ sunt divino nutu; votique com-
pos Karolus, obsides pacis accepit à Saxonibus.

An. DCCLXXIII. Adriano Papa contra Desiderium Regem conquerente de mul-
tis injustitiis, Karolus Italiam petit, et Desiderium intra Papiam clausum obsidet.

An. DCCLXXIV. Saxones rupto pacis fœdere, Francorum fines premunt igne
et cæde; sed tamen Ecclesiam in Fritslar nequeunt incendere, quam S. Bonefa-
cius benedixit, eamque nunquam igne cremandam prædixit. Karolus Rex offen-
sus dissonantiâ Ecclesiastici cantûs inter Romanos et Gallos; et judicans justius D
esse de puro fonte, quàm de turbato rivo bibere; duos Clericos Romam misit,
ut authenticum cantum à Romanis discerent, et Gallos docerent. Et per hos pri-
mò Mettensis Ecclesia, et per illam omnis Gallia ad auctoritatem Romani cantûs
revocata est. Inter obsidendum Rex Karolus diviso exercitu, multas urbes ultra
Padum comprehendit: inter quas Veronam capit, in qua Autharius Francus cum
uxore Karlomanni et filiis ejus latens, se cum eis Regi dedit. Adelgisus verò De-
siderii Regis filius, qui illius fugerat, inde elapsus, Constantinopolim fugit. Ob-
sisionem Papiensium pestilentia mortalitatis aggravante, civitas Regi Karolo ape-
ritur. Desiderius Rex cum (a) uxore et filia et cunctis Principibus capitur, et
perpetuo exilio ad Gallias (b) Agilfredo Leodicensium Episcopo dirigitur. Quid-
quid per multa tempora Langobardi Romanis abstulerant, Karolus eis restituit: E
regno verò Langobardorum destructo, totam Italiam sub jure regni Francorum
redigit. Taliter Langobardi victi regnare destiterunt post annos CCIV ex quo in
Italia regnare coeperunt. Karolus Rex Saxoniam repetens, tripartito exercitu con-
currit Saxonibus, eique victoria provenit in omnibus.

An. DCCLXXV. Karolus Rex Sigiburch castrum Saxonum capit: ter cum eis con-
fligit, et victor obsides pacis ab eis accepit.

An. DCCLXXVI. In Italia quibusdam rebellionem meditantibus, Italiam repetit
Karolus, urbem Forum Julii capit, et Ducem ejus Rothgaudum rebellionis in-
centorem decollari præcipit: capta quoque Tarvisio urbe, ceteris majestate sui
nominis terrorem incutit..... Karolus Saxoniam velut tempestas proterit, muni-
tiones irrumpit; et ad hoc eos impellit, ut se patriam ei dedant, et datis ob-
sidibus, se Christianos futuros spondeant.

(a) Ansa vocabatur. Vide Annales Nazarianos, su-
prâ, pag. 11, et Chronic. S. Galli suprâ, pag. 360.

(b) Chronicon Leodiense apud Labbeum Tom. 1
Biblioth. Libr. Mss. pag. 333, Karolus regnum Ita-

lia cepit, et Desiderium Regem in exilium direxit
Agilfredo Episcopo. Desiderius postea in Corbeiam re-
legatus est, ut testis est Hepidannus Monachus San-
gallensis.

An.

A An. DCCLXXVII. Witichindus Dux Saxonum in Nortmanniam fugit. Saxones baptizati paciscuntur, ut ingenuitatem suam et sua omnia perdant, si unquam à fidelitate Christi et Regis desistant.

An. DCCLXXVIII. Karolus in Hispania Cæsaraugustam vastando delet, Pampilonam obsidet, ejusque captæ muris destructis, Wascones duosque Sarracenorum Regulos sibi subigit, aliquasque urbes in deditionem accipit. Saxones suasu Witichindi Franciam atterunt: sed à Karolo victi, fuga sibi consulunt.

An. DCCLXXIX. Karolus Rex in Saxonia Westfalos sibi subjugat. * Hilterandus Dux Spoleti Karolo Regi se subdit, ejusque gratiam multis muneribus redimit.

* Hildebrandus

B An. DCCLXXX. Karolus Rex Albiam fluvium transgreditur; ibique in ejus gratiam Bardogavenses et * Norduitæ baptizantur. Tassilo Dux Bajoariæ contra Karolum Regem rebellat hortatu uxoris suæ, quæ filia erat Desiderii Regis, et exsilium patris sui per maritum suum vindicare tentabat.

* Nortliudi

An. DCCLXXXI. Karolus Rex orationis causâ vadit Romam, ibique filii ejus unguntur in Reges, Pipinus super Italiam, Ludowicus super Aquitaniam. Tassilo Dux Bajoariæ ab Adriano Papa Karolo Regi reconciliatur.

An. DCCLXXXII. Saxones rebellant, et à Karolo bello victi, seditiosos usque ad cccc millia ei tradunt, et obsides ei tribuunt.

An. DCCLXXXIII. Saxones rebellant, et à Karolo Rege victi, pænè usque ad internecionem delentur.

An. DCCLXXXIV. Saxones et Fresones rebellant, et vincuntur. Westfali à Karolo Karoli Regis filio debellantur.

C DCCLXXXV. Karolus Saxoniam depopulatur. Witichindus et Albion Duces Saxonum Karolo reconciliati baptizantur; et motus Saxonum reprimuntur.

An. DCCLXXXVI. Karolus Rex Adulfum Synescaleum suum contra Brittones mittit; et per eum multa Brittonum castra et Principes eorum capit.

DCCLXXXVII. Karolus Rex Romam venit, et contra Heregisum Beneventi Ducem vadit. Heregisus, muneribus et obsidibus datis, gratiam ejus redimit. Bellum inter Francos et Avars oritur.

D An. DCCLXXXVIII. Tassilo Dux Bajoariæ contra Karolum Regem reus majestatis adjudicatur. Unde à Karolo attonsus, cum filio ejus Theodone in Monasterio relegatur. In Italia inter Græcos et Romanos pugnatur. Secundò in Italia inter Francos et Avars pugnatur. Tertiò inter Avars et Bajoarios pugnatur. Quartò inter Avars et Francos pugnatur: et in omnibus Karolus suis provenisse victoriam lætatur..... Conjunctio valida facta est ab * Austrasiis contra Karolum Regem, auctore Hardrado. Qua detecta, multi aut membris truncantur, aut exsiliantur.

An. 785.

* In editis: ab Austrasio... auctore Hardrico.

An. DCCLXXXIX. Karolus Coloniae super Rhenum pontes duos construit et munit: et Slaviam ingressus, eam sibi subigit. Adalgisus filius Desiderii Regis, qui victo patre suo ad Græcos confugerat, animatus auxilio Græcorum, ad Italiam venit, aut ad repetendum regnum, aut ad inferendam ultionem. Qui, inito (a) bello cum Francis, tentus ab eis, amara morte peremptus est.

E An. DCCXC. Karolus Rex honestati Ecclesiasticæ omnino intentus, legendi et psallendi disciplinam diligenter correxit. Perpendens enim iterum Gallos à Romanis in cantando discrepare, Mettenses verò sola naturæ levitate paullulum quid dissonare, per cantores rursum sibi ab Adriano Papa à Roma directos, dissonantiam cantus correxit. Circa pauperes etiam sollicitus non solum in regno suo, verum etiam trans maria, in Ægypto, in Syria, in Africa, præcipuè in Hierosolymis, liberalitate eleemosynarum Christianis pauperibus solatiabatur, transmarinorum Regum amicitias ob hoc maximè expetens, ut Christianis sub eis degentibus esset relevatio. Alcuinus de Britannia oriundus, magister deliciosus Regis Karoli, scientiâ litterarum præpollet in Gallia, cujus præcipuè magisterio ipse Rex omnes artes liberales didicit.

An. DCCXCI. Karolus Rex regnum Avarum terra marique impetit, eisque in sola fuga spem evadendi reliquit.

An. DCCXCII. Pipinus Karoli Regis ex concubina filius, gibbo deformis, à quibusdam Francorum Primoribus promissione regni illectus, contra patrem conjuravit. Unde convictus tonsuratur, et in Prümia Cœnobio reclusus, usque ad finem vitæ Deo militavit. Complices verò conjurationis, alii exsiliantur, pauci perimuntur.

(a) Hoc bellum recitatur anno 788 in Annalibus Eginhardi, ubi de morte Adalgisi siletur. Occisus di-

citur à Theophane, supra, pag. 188, ubi Theodotus perperam appellatur.

- An. 792. An. DCCXCIII. Saxones in fide Dei et fidelitate Regis vacillant. A
- An. DCCXCIV. Karolus Rex non solum patria lingua, sed etiam peregrinis linguis eruditus, barbara et antiquissima carmina quibus veterum Regum bella et actus canebantur, scripsit, et memoriae mandavit. Inchoavit etiam Grammaticam patrii sermonis: mensibus anni juxta propriam, id est Teutonicam, linguam vocabula imposuit: ventos etiam duodecim propriis nominibus appellavit, cum antea quatuor tantum cardinales venti nominarentur.
- An. 794. An. DCCXCV. Saxones virtute Karoli conterriti, reddunt se Christi et Regis fidelitati. Karolus Rex Christianam religionem sancte ac pie colens, Ecclesias Dei omnimodis honorabat, et ornatu sacris vasis ac vestibus, edicens ut ne janitoribus quidem liceret communi habitu in Ecclesia ministrare. Extruxit etiam Aquisgrani Basilicam plurimae pulchritudinis; ad cujus structuram à Roma et Ravenna B columnas et marmora devehit fecit.
- An. DCCXCVI. Leo xcv Romanae Ecclesiae praesidet: qui mox clavim confessionis S. Petri cum vexillo Romanae urbis Karolo Regi misit.
- An. 796. An. DCCXCVII. Heinricus Dux Forojulianorum, expoliato in Pannonia Avarum Principe (a) Iringo, inestimabilem thesaurum ejus misit Regi Karolo. Thudon Princeps Avarum se et patriam suam Karolo Regi dedit, et gratiam baptismi percipit.
- An. 797. An. DCCXCVIII. Thatun Hispanus Barcinonae praefectus se Karolo Regi dedit et Barcinonam, quae ab illo desciverat, reddit. Karolus Rex Saxones gravi praelio vincit. Adelphon Rex Galithiae Regi Karolo multa munera mittit. Sol (b) obtenebratus est per dies xvii. C
- An. 798. An. DCCXCIX. In Hispania Barcinona Saracenis reddita à Karoli militibus est obsessa. Leonem Papam celebritatem Litaniae majoris agentem Romani capiunt, et linguam ei oculosque evellunt. Cui voce et visu reddito divinitus, iterum ei oculos et linguam eruunt radicitus. Qui de manu eorum erutus, ad Karolum fugit quantocius. Heinricus Dux Forojulianorum à suis perimitur.
- An. DCCC. In mense Julio contra naturam aspera et gelu concreta bis fuit pruina, sed nihil fructibus nocuit. Karolus Rex Leonem Papam in Sede Romana relocat; ipse quoque Romam properat, causas examinat, reos legaliter damnat: sicque omnes Romanorum motus sedat. Gens Avarum à fide deficit. Baleares insulae auxilio Francorum à Saracenis defensantur. Per Widonem Karoli Ducem Brittones vincuntur, et in deditionem recipiuntur. Geroldus Dux Bajoariae in Pannonia Avaribus congressus, perimitur. D
- An. 799. An. DCCCI. Romani, qui ab Imperatore Constantinopolitano jamdiu animo desciverant, nunc accepta occasione opportunitate; quia mulier, excacato Imperatore Constantino filio suo, eis imperabat; uno omnium consensu Karolo Regi Imperatorias laudes acclamant, eumque per manum Leonis Papae coronant, Caesarem et Augustum appellant: Pipinum verò filium ejus Regem Italiae ordinatum collaudant. Amymurlym Rex Persarum Karolo Imperatori elephantum et munera multa mittit. Barcinona capitur. In Italia quoque Theate civitas à Francis capitur. S. Salvius Episcopus veniens ab Aquitania ad fiscum Valentianas, à Wini-gardo filio Gerardi Procuratoris ipsius fisci martyrizatur: et super ejus corpore requirendo Karolus Magnus Imperator divinitus tertio admonitus, corpus quidem E inventum honorifice sepelivit; interfectore autem ejus gravi poena multavit: nec tamen per hoc in eos ultio Dei cessavit. Immutato ordine regnorum, immutandus est etiam ordo titulorum: quia abhinc sub uno comprehendendum est regnum Francorum et Romanorum..... Karolus primus Francorum imperavit Romanis annis xiv.
- An. DCCCII. In Italia civitates Ortona et Luceria contra Karolum sentientes, in deditionem accipiuntur. Karolus Imperator per omne imperium suum Legatos ad faciendum judicium et justitiam cunctis dirigit, et Legis capitula xxiii instituit. Legati Imperatoris Karoli ab Aaron * Amyra venientes, inter cetera munera, etiam ossa Cypriani Carthaginensis Martyris et Sperati primi Scillitanorum Martyrum, et caput Pantaleonis Martyris in Franciam adferunt.
- An. 804. DCCCIII. Karolus Imperator omnes Saxones trans Albiam morantes in Franciam

An. 807.
* Amimur-
lim.

(a) Ridiculè nobis obtruditur *Iringus* Avarum Princeps: spoliata fuerat Hunnorum Regia, quae *Hringus* sen *Ringus* vocabatur. Vide supra Annales Eginhardi,

pag. 212.

(b) Idem refertur in Chronico Remensi apud Labbeum ad an. 798.

A transtulit, pagosque eorum Abodritis dedit..... Karolus per omne imperium justitias facit, et Legis capitula xxix instituit.

An. dccciv. Leo Papa ad Karolum Imperatorem in Franciam venit..... Godefridus Rex Danorum multa contra vicinas gentes abutens insolentia, pacem ab Imperatore Karolo expetit. Avars, qui et Huni, longo contra Francos bello perdomiti, adeò à fortitudine sua et potentia sunt diminuti, ut qui alios ultrò solebant lacessere, jam nec se ab aliis valeant tueri: quia in hoc bello omnis eorum gloria et nobilitas periit, et quidquid pecuniæ et thesauri per tot sæcula, orbem terrarum vincendo, sibi congesserant, totum modò victoriæ Francorum cessit, et nullo unquam bello tam multa spoliolum quantitate Francia ditata fuit.

An. 805.

B An. dcccv. Karolus Imperator, indignantibus contra se Imperatoribus Constantinopolitanis propter invidiam Imperatorii nominis à Romanis sibi impositi, magna patientia et magnanimitate eos tulit. Et quia suspectam habebant suam potentiam, crebris legationibus sibi eos firmissimo fœdere conciliabat. Avars non ferentes infestationem Sclavorum, à Karolo Imperatore inter Sabariam et * Karantanum impetraverunt habitandi locum; ibique sine regni nomine resederunt sub ditione Francorum. Karolus filius Imperatoris Karoli Behemanos rebellantes devicit, et Lechonem eorum Ducem perimit.

* Carnontum

An. dcccvi. Karolus inter filios suos partitionem regni facit, et inde testamentum factum, sua et Leonis Papæ auctoritate roboravit. Behemani, Sclavis auxiliantibus, ubique grassantur; sed à Karolo Imperatoris filio fortiter debellantur.

C An. dcccvii. Rex Persarum Karolum Imperatorem pretiosis muneribus per Legatos honorat. * Saraceni Sardiniam depopulantur; sed à Pipino Rege Italiæ superantur.

* Mauri

An. dcccviii. In Britannia Eardulf Rex Nordanybrorum patria et regno pellitur: sed ad Karolum Imperatorem veniens, per eum regno et patriæ restituitur.

An. dcccix. Walchandus Episcopatum Leodicensem suscipit, qui in Ardenna (a) Andagium Cœnobium construxit. Pipinus Rex Italiæ Venetiam bello sibi subigit, et non multò post Mediolani obiit. Et Karolus Imperator Venetiam Nicephoro reddit..... Godefrido Danorum Rege mortuo, Hemingus filius ejus pacem petit ab Imperatore Karolo.

An. 810.

D An. dcccx. Karolus in tres partes regni sui tres exercitus misit: unum trans Albiā, qui Hilinones debellavit; unum in Pannoniam, qui reliquias Hunorum et Sclavos compressit; unum contra Brittones, qui eorum perfidiam contudit: et ubique sibi victoria provenit. Karolus Rex filius Imperatoris major natu obit. Karolus Imperator rerum suarum heredem Christum testamento facit, et quidquid in re mancipi habet, in tres partes diviso, tertiam eorum pauperibus et famulantibus palatio delegavit; duas verò partes in partes viginti et unam subdivisit, et Metropolitanis Episcopis, qui totidem sibi suberant, distribuit; ut Metropolis Ecclesia tertiam assignatæ sibi partis haberet, et duas inter suffraganeos Episcopos divideret. Nomina Archiepiscopalium civitatum, quæ erant sub Karolo; Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum-Julii, quæ et Aquileia, Gradus, Colonia, Moguntia, Juvavum, quæ et Salzburch, Treveris, Senonis, Vesontio, Lugdunus, Vienna, Rotomagus, Remis, Arelas, Ebredunum, Burdegala, Turonis, Bituricas.

An. 811.

E An. dcccxi. Moguntia pons quingentorum passuum longitudinis trans Rhenum, quem Karolus Imperator per decem annos ingenti labore et mirabili opere de lignis construxerat, ita ut perpetuò durare posse videretur, ita tribus horis conflagravit, ut ne una quidem hastula super aquam remaneret.

An. 813.

An. dcccxi. Karolus Imperator Ludowico filio suo coronam Imperialem imponit, et Bernardum filium Pipini Regis Regem Italiæ facit. In Francia apud Cœnobium Elnonense (b) S. Amandus à Lothario elevatur, à depositione ejus anno circiter clh.

An. 813.

An. dcccxi. Karolus Imperator per totas Gallias Concilia super statu

(a) Walchandus Cellam Andaginensem, modò S. Huberti, vetustate penè collapsam, habitatoribusque destitutam instauravit, ac Monachis Benedictinis concessit anno 817, ut notat Mabillonius lib. 28 Anal. Benedict. Num. 69.

(b) Milo Monachus in Libello vitæ S. Amandi, in quo testatur se vixisse anno Chr. 855, hanc S. Amandi

Translationem peractam ait anno 809, curante Lothario Ecclesiæ S. Amandi Edituo. Eundem annum præferunt breves ejus loci Annales, ad librum de Vita S. Amandi adjecti in Codice Elnonensi, qui in an. 911 desinunt. Verùm res difficultate non vacat, præsertim si Alcuinus, qui anno 804 obiit, auctor est versusum qui ipsi tribuuntur, de hac Translatione.

Ecclesiarum ab Episcopis celebrari edicit. Unum fuit Moguntiae, alterum Remis, A
tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelati.

An. DCCCXIV. Karolus Imperator gloriosus, regno et imperio suo ampliato et
pacato, statu quoque Ecclesiae sanctè et religiosè ordinato, moritur et sepelitur
Aquis, anno ætatis suæ LXXII. Qui pro magnitudine operum agnominatus est Ma-
gnus; cujus vitam Einardus descripsit. Post quem Ludowicus filius ejus impera-
vit annis XXVI.

EX CHRONICO (a) BREVI,

B

quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tom. III
Script. Franc. pag. 358.

- An. 753. **A**NNO regni Pipini (b) XII Stephanus Papa in Franciam ad Pipinum venit,
An. 754. adjutorium contra Haistulfum Regem Longobardorum quærens. Et Carloman-
nus Monachus venit ad Pipinum fratrem jussu Abbatis ad conturbandam petitionem
Papæ et post Vienna urbe obiit. Stephanus Papa Pipinum, et duos filios Carolum
et Carlomannum inunxit in Regem, in Ecclesia S. Dionysii. Stephanus Papa
ægrotans in Ecclesia S. Dionysii ab Apostolis Petro et Paulo, et Dionysio visita- C
tus, sanatus est, et dedicavit ibi altare in honore Petri et Pauli.
- An. 754. Pipinus cum Stephano Papa Italiam pergens, apud Clausas Haistulphum vicit,
et Papa à Missis Pipini Romam reductus, et Haistulphus in Papiam inclusus, pol-
licitus facere justitiam S. Petro, et XL obsidibus acceptis, Pipinus in Franciam
An. 755. reversus est. Sed Haistulfo promissa non implente, Pipinus eum iterum apud Pa-
piam obsedit, et justitiam Papæ repromittere fecit, et Ravennam et Pentapolim
An. 756. Papæ tradidit. Haistulfus volens sacramenta iterum irrumpere, dum veneratur, Dei
judicio obiit. Bonifacius Archiepiscopus in Frisia [Martyr] effectus est.
- An. 757. Constantinus Imperator misit Pipino cum aliis donis organum. Pipinus sexies
contra Waifarum Ducem Aquitanorum, qui injuriam Ecclesiis Franciæ infere-
bat, perrexit, et cepit Burbunnum, Cantelam, Clarmontem, Lemovicas, Bitu-
ricas, Thoarcium, Cardurcum, Narbonam, Tolosam, Albiensem. Tassilo Dux
* Bajoario-
rum. An. 768. * Bajorum non tenuit sacramenta quæ Pipino avunculo suo fecerat. Pipinus ult- D
timo anno regni et vitæ suæ apud Sanctonas cepit matrem, et sororem, et neptes
Waifarum: et domnum Berthradane Regina uxore sua apud Sanctonas relicta, Pe-
tragoricum perrexit. Et occiso Waifarum, cum triumpho Sanctonas reversus, ibi
ægrotans, assumpta Regina, per Ecclesiam beati Martini rediens, apud S. Diony-
sium obiit anno Verbi incarnati DCCLXVIII.
- Alcuinus à Carolo Ecclesiæ beati Martini prælatus, de Anglia (c) venit Re-
ge Merciorum. Sunt enim in Anglia IV regna; regnum Merciorum, regnum
West-Saxonum, regnum Cantuariorum, regnum Nortanimbrorum. Sed regnum
West-Saxonum, aliis subjugatis, permansit usque ad Normannos.
- An. 790. Anno regni Caroli XXII adhuc erant Monachi Hiterio Abbate apud S. Mar-
An. 800. tinum. Albinus (d) Abbas Monachos constituit apud Cormaricum, quem Hite- E
rius Abbas prædecessor (e) dederat. In dormitorio beati Martini duo Angeli in-
gressi sunt, unus extendebat indicem; alter Monachum, quem ille ostendebat, per-
cutiebat. Unus solus vigilans evasit, dicens: *Adjuro te per nomen Omnipotentis ne me
percutias.* Monachi illi, ut refert S. Odo, nimis deliciosè vivebant, et sericis
induebantur vestibus: calciamenta erant vitrei coloris. Anno regni Caroli XXVIII
jam erant (f) Canonici apud S. Martinum. Carolus dedit beato Martino Sola-
rium, et alias res Italiæ.

(a) Ex hoc Chronico, quod ab initio regni Franco-
rum ad annum 1137 sese extendit, jam supra non
nihil excerpimus Tom. 3, pag. 365.

(b) Regni initium repetendum à morte Caroli Mar-
telli.

(c) Alcuinus primum in Franciam venit an. 782, vel
superiori.

(d) Litteras Alcuinus à Carolo Turonis agente
obtinuit, sibi ut liceret Monachos constituere in cella
S. Pauli, quæ rustico nomine Cormaricus dicitur, ibi-

dem regulariter secundum regulam S. Benedicti victu-
ros; datas III Nonas Junii anno XXXII et XXVII regni
ejus, id est Christi 800.

(e) Exstat Præceptum Hiterii pro constructione
Cormaricensis Monasterii, datum anno XXIII Caroli
Regis, id est Christi 791. Cum istud Monasterium,
moriens Hiterio, nondum absolutum esset, ejus per-
fectionem in se suscepit Alcuinus.

(f) Falsum omnino est hoc anno 796, quo Alcuinus
Hiterio Abbati subrogatus est, in eo Monasterio

- A Karolus vii Idus Octobris in Noviomo urbe, et Carlomannus in Suessione, An. 768.
filii Pipini, elevati sunt in Reges.
- Anno ii Rex Carolus pergens in Aquitaniam contra Hunaldum Ducem Aquitaniae, ipsum cepit cum uxore, et reversus est in Franciam. An. 769.
- Anno iii regni Carolus Synodum habuit apud Warmatiam. An. 770.
- Anno iv regni Carolus Synodum habuit apud Valentianas, et frater ejus Carlomannus apud Salmonciacum pridie Nonas Decembris obiit. Uxor verò Carlomanni in Italiam perrexit. An. 771.
- Anno regni v dum Carolus Theodone Palatio esset, Missus Adriani Papæ ad eum venit per mare usque Massiliam, et inde pedestri itinere, quia viæ erant clausæ Romanis à Longobardis, postulans ut contra Desiderium Regem Longobardorum auxilium Papæ ferret. Qui Concilium apud Jenuam tenens, misit Bernardum avunculum suum cum exercitu per montem * Juvem. Ipse perrexit per montem Cenisium, et Desiderio à Clusis fugato obsedit eum Papæ, celebrans Natale Domini in castra, Pascha verò in Romam. An. 773.
- Anno regni vi Carolus Papiam cepit, et Desiderium, et thesauros ejus, et omnem Italiam. An. 774.
- Anno regni vii bis Saxones rebellantes vicit. An. 775.
- (a) Natale apud Dociacum, in Aquitaniam Pascha apud Cassinogilum celebravit.

C Canonici fuisse. Quod patet tum ex Alcuini Epistolis tum ex Diplomate quod initio præfecturæ suæ Alcuinus à Carolo obtinuit.

(a) Corrigendum, Anno regni x Natale Domini apud Dociacum, Pascha apud Cassinogilum in Aquitania celebravit.

EX (a) CHRONICO LAURESHAM. MONASTERII.

- ANNO Dominicæ Incarnationis (b) DCCLXIV, Pipini verò Regis Francorum (qui ex sententia Zachariæ Papæ deposito Hilderico, per Bonifacium Magontinæ sedis Archiepiscopum et Martyrem, ex Præfecto Palatii in Regiam dignitatem est unctus, ac postea per Stephanum Papam Apostolica unctione confirmatus) anno xii, Cancor illustris Rhenensis pagi Comes cum matre sua religiosa et Deo acceptabili Williswinda, vidua Ruperti Comitis, Monasterium (c) Lauresham in insula, quæ nunc appellatur Aldenmunster, initiantes venerabili Rutgango Metensis Ecclesiæ Archiepiscopo ad instituendam inibi Monasticæ professionis militiam tradiderunt: nullius quidem Episcopi, seu cujuslibet juri aut dominio subijcientes: sed quia minùs id per se poterant, tamquam consanguineo et tum in Dei rebus viro spectatissimo perficiendum gubernandumque sub traditionis titulo commendantes. Qui ut desiderii sui promptiorem sortirentur effectum, famulorum Dei, qui illic adunandi erant, providentes commodis, Ecclesiam in Scarra cum suis appendiciis, prædium suum in Magontia, villam quoque Hagenheim cum omni integritate in possessionem ejusdem Monasterii contulerunt, Ecclesiamque ibidem in honore B. Petri Apostoli præfatum Pontificem consecrare exoraverunt.....
- Reverendus itaque Pontifex Rutganguis votum ac petitionem venerabilis Williswindæ filiique ejus Cancoris grante amplexus, cum ipsius Monasterii curam gubernationemque per se exequi non posset, utpote et Ecclesiasticis et Regalibus negotiis jugiter occupatus, Gundelandum germanum suum, prudentem admodum et sanctæ conversationis virum, fratrique per omnia similem, eidem loco præfecit, ipsumque cum omnibus pertinentiis suis eo tenore, quo sibi tradita fuerant, suæ dispensationi commendavit. Fratres quoque maturæ ætatis et consilii, Deumque timentes, Reginfridum videlicet et Uluinum, cum aliis xiv à Gor-

(a) Hoc Chronicon, quod an. 764 ad an. 1179 perducitur, integrum edidit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus fragmentum edidit Franc. Chesnius Tom. 3, Script. Franc. pag. 490. Quod quidem fragmentum adhuc contraximus, omissis Donationum Chartis.

(b) Corrigendum, anno DCCLXIII, qui currebat cum anno regni Pippini xii. In Diplomate foundationis legitur, Anno xii regnante domino nostro Pippino Rege sub die iv Id. Julii.

(c) Vulgò dicitur Lauresheim seu Lorch in diœcesi Wormatiensi.

ziensi Monasterio, quod ipse pridem (a) construxerat, cum ipso direxit, cuncta A
eis necessaria tam in alimentis quàm in ceteris subsidiis impartiens. Interim missis
An. 764. ad Apostolicam sedem Legatis, pro cujus liberatione ab oppressione Haistulfi
Regis Longobardorum multâ instantiâ laboraverat, expetivit à Paulo (b) Papa
corpora Sanctorum, in quorum honore constructas à se Monasteriorum consecra-
ret Ecclesias. Cujus devotionem ac meritum erga Romanam Ecclesiam Aposto-
licus Pontifex debito favore prosequens, transmisit ei sanctos Nazarium, Nabo-
rem et Gorgonium, per Williharium Sedunensem Episcopum delatos ad Gor-
ziense Monasterium. Evoluto dehinc anni circulo, in Ecclesia Gorziensi S. Gor-
gonium, in Ecclesia Hilariacensi S. Naborem collocavit: beatum verò Nazarium
An. 765. ad Laureshamense Monasterium destinavit. In cujus occursum tota simul pro-
vincia, plebsque utriusque sexûs, juvenes et virgines, senes cum junioribus, B
usque ad saltum, qui Vosagus dicitur, catervatim ruunt: Comitesque nobilissimi
Cancor et Warinus, ceterique id locorum illustres et spectabiles viri thesaurum
beati corporis sibi divinitus destinatum propriis humeris excipiunt, et cum hym-
nis canticisque spiritualibus, prosequente infinita populi multitudine, usque ad lo-
cum coelitus provisum deferunt....

An. 766.

An. 753.

[Rutgangus] non multò post humanis rebus exemptus migravit ad Dominum,
vir egregius meritique incomparabilis, et omnibus efferendus præconiis. Qui in-
ter cetera valde memorabilia Stephanum Papam ad Galliam evocans, et Pipi-
num cum totis Francorum viribus contra Longobardorum tyrannidem accingens,
Exarchatum Ravennatem, pluraque B. Petri patrimonia Romanæ sedi restitui jube
studium et operam impendit.... Monasteria quoque (c) Hilariacense, Gorzien- C
se, Laureshamense, à fundamentis exstruxit. Post cujus excessum Gundelandus
traditum sibi à fratre locum summa industria et religionis observantia gubernabat...

Anno deinde Dominicæ Incarnationis DCCLXXVI, regni verò Karoli et postea
Imperatoris anno VIII, Heimericus Comes filius Cancoris, mortuis patre et avia;
cernens præfatum locum ex parvo et modico ad tantam rerum et famæ prove-
ctum eminentiam, nitebatur eum sibi proprietatis titulo vindicare. Cujus rei actio-
ne ad Palatium delata, et allegatione utriusque partis audita, juxta Legem Franco-
rum diffinitum est, Gundelandum jure possidere quod sibi fuerat à fratre sine
contradictione collatum, nec Heimericum posse repetere quod pater ejus et ma-
ter probantur sospites in scriptis tradidisse. Heimerico igitur se de hoc loco lega-
liter abdicante, Gundelandus accepit à Rege Chartam evindicatoriam..... D

An. 774.

Subsequente (d) posthæc anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCLXXVII, sed
à fundatione sive exordio Laureshamensis Monasterii anno XIII, regni verò Ka-
roli, ex quo defuncto fratre suo Karolomanno monarchia ad eum transivit, anno
VI, Gundelandus Abbas, perfecta jam Templi fabrica, et, ut domum Dei dece-
bat, omni specie decoris exornata, apud Spiram civitatem Regi occurrit, ma-
gnoperè deprecans ut ipsius Ecclesiæ consecrationi præsens interesse dignaretur.
Cui pius Rex benignè assentiens, cum Regina Hildigarda filiisque Karolo, (e) Pi-
pino, Ludwico, ac plurimis regni Principibus, per Lullum Magontinæ sedis
Archiepiscopum, et B. Bonifacii Episcopi et Martyris successorem, atque per
Episcopos (f) Megingozum, Wiomadum, Angilramnum, Waldricum, magni-
fico apparatu et summa veneratione, in capite (g) Kalendarum Septembrium E
dedicationem ejusdem Ecclesiæ celebravit, corpusque B. Martyris Nazarii domi-
ni et patroni nostri in eam maximo devotionis honore transtulit.....

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXXIX. Gundelando igitur deposito carnis
onere ad cœlestia commigrante, substituitur Helmericus, vir religiosus et sapiens,

(a) Gorziensis Monasterii primordia ad annum 749 refert Mabillonius lib. 22 Annal. Benedict. Num. 37.

(b) In Historia hujus Translationis à Monacho Gorziensi Anonymo scripta, qui sæculo decimo vixit, Chrodegangus dicitur Paulum Papam adiisse, ab eo-
que Reliquias postulasse.

(c) Hilariacense Monasterium à Chrodegando dun-
taxat reparatum fuit. Quod quidem à S. Fridolino
conditum, in memoriam S. Hilarii Hilariacum nun-
cupatum est; à S. Sigibaldo Mettensi Episcopo repa-
ratum, Novæ Cellæ appellatione donatum est; post
translatas illuc S. Naboris (S. Avot) Reliquias, hujus
Martyris nomen ferre cœpit.

(d) Fallitur Chronographus noster: nam hæc quæ
narrat contigerunt anno 774. Hinc corrigendum,
Anno Dom. Incarn. DCCLXXIV, sed à fundatione....
anno XI, regni verò Karoli anno VI. Qui quidem an-
nus sextus ab ejus regni initio numerandus, non ab
obitu fratris ejus Carolomanni.

(e) Nondum nati erant Pippinus et Ludovicus.

(f) Megingozus seu Megingaudus Wirzburgen-
sis erat Episcopus, Wiomadus Trevirensis, Angil-
ramnus Mettensis. Waldrici sedes incerta.

(g) Id est, XIX Kal. Septembris, seu die XIV
mensis Augusti, qui anno DCCLXXIV Dominicalis fuit.
Certum est enim Dedicationes et Translationes non-
nisi Dominicis diebus factas fuisse.

A Fratrum quidem electione ex ipsius Congregationis corpore, et gloriosi Regis Karoli institutione.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV. Decedente quoque Helmerico, expletis in regimine annis v, substituitur Richbodo, vir planè dilectus Deo et hominibus, simplex et patiens, atque tam in divinis quàm in secularibus disciplinis adprimè eruditus. Deinde per annos decem in Archiepiscopatum Treverensem à piissimo Rege Karolo provectus, præsedet ibidem anno x, menses viii.....

Anno Dom. Incarn. DCCCv. Post excessum Richbodonis successit Adalungus, vir potens in opere et sermone, et juxta cor Domini electus.....

Qualiter verò Cella Michelenstat sub hoc piissimo Principe Carolo Magno per venerabilem Einhardum Laureshamensi Monasterio accesserit, prout à majoribus nostris memoriæ traditum est, perstringamus. Est enim res tum cognitu et admiratione digna, tum quanta vel qualis olim Imperialis Excellentiae et erga subditos pietas, et erga devotos liberalitas, et erga suorum excessus clementia fuerit, evidens exemplum. Hic igitur Einhardus (a) Archicapellanus Notariusque Imperatoris Caroli, cùm in Aula Regia laudabiliter serviens diligeretur ab omnibus, à filia (b) quoque ipsius Imperatoris Imma nomine, Regi Græcorum desponsata, amabatur ardentius. Aliquantum temporis fluxerat, et amor alternus cotidie inter ambos per augmenta crescebat. Utrosque enim timor retardavit, et offensio regia, ne tam gravia conveniendi inirent conamina. Sed amor improbus omnia vincit. Denique cùm idem vir egregius inremediabiliter amando æstualet, auresque virginis per internuncium appellare nec præsumeret, novissimè sumpta de semetipso fiducia, nocturno tempore latenter ad puellæ tendebat habitaculum. Ibidemque pulsans clanculùm, et intrare permissus, tamquam allocuturus juvenculam de Regali mandato, statim versa vice solus cum sola secretis usus alloquiis, et datis amplexibus, cupito satisfecit amor. Interea cùm jam appropinquante luce diei, per silentia noctis, unde venerat, regredi vellet, de improvviso nivem haud modicam decidisse cognovit; et ne per vestigia pedum virilium agnitus prodere-tur, foras exire timuit: ambosque pro conscientia facti anxietas simul et formido intus remanere compulit. Cùmque nimia sollicitudine fluctuantes, quid facto opus esset deliberarent, tandem elegantissima juvencula, quam audacem faciebat amor, consilium dedit, ut ipsa quidem super se insidentem inclinata exciperet, eumque usque ad locum illius hospitio contiguum ante lucanum deportaret, ibique eo de-
 D posito, rursum per eadem vestigia cautiùs observata rediret. Eam noctem Imperator divino, ut creditur, nutu insomnem duxit, diluculoque consurgens, eminus-que de Aula prospiciens, intuitus est filiam suam sub præfato onere nutanti gressu vix incedere, et ad condictum locum deposita quam gestabat sarcina, celeri re-
 E pedare recursu. Quibus multo intuitu perspectis, Imperator partim admiratione, partim dolore permotus, non tamen absque divina dispositione id fieri reputans, sese continuit, et visa interim silentio suppressit. Interea Einhardus sibi conscius, certusque rem nullo modo dominum suum Regem diu latere posse, tandem inter angustias reperto consilio, Imperatorem aggreditur, flexis genibus missionem postulans, asserens tot et tantis servitiis suis condigna non rependi præmia. His auditis, Rex, dissimulato rei et eventu et exitu, diu conticuit: dehinc eum certi-
 ficans, se postulationi ejus quantociùs responsurum, diem constituit: statimque

(a) Constat, regnante Carolo Magno in Francia, Archicapellani munus alios non obisse præter Angilramnum et Hildebaldum. Verùm hic isto nomine non intelligendus est Minister ille regius, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat, sed Archicancellarius. Capella enim ea ætate non tantùm significabat Sacellum Deo consecratum, verùm etiam Cancellariam et Chartophylacium sive Archivum, hoc est locum in quo mandata et epistolæ Principum, aliæque tabulæ vel componuntur et exarantur, vel conduntur et asservantur. Hinc apud mediæ ætatis Scriptores per Capellanos sæpe intelligendi sunt Secretarii et Scribæ, qui Cancellariæ et Chartophylacio inserviant: per Archicapellanos autem supremus Cancellariæ et Chartophylacii Præfectus, qui nunc appellatur Cancellarius vel Archicancellarius. Ita Pagius ad an. 826, Num. 9.

(b) Illud in fabulis habent plerique Eruditi. Sed tamen cùm Eginhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis: Quapropter admonendum censui neptitatem vestram;

hac neptitatis voce fidem huic Chronico conciliari posse putavit Mabillonius lib. 28 Annal. Ben. Num. 47, præsertim cùm Lupus Eginhardi conjugem nobilissimam dicat: quo titulo nonnisi regiae principisve stirpis homines tum designari solebant. Verùm ex verbis Eginhardi nihil confici potest, cùm hæ voces nepos, avunculus, similesque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variasque patiantur explicationes. Et certe nihil ad rem facit hic Eginhardi locus, si admittatur non spernenda D. Lebeuf interpretatio, qui per neptitatem intelligit principitatem seu præcipuitatem, in Dissertatione quæ anno 1740 præmium retulit ab Academia Suessionensi propositum. Præterea ipse Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Imma non meminit. Denique Ludovicus Pius cùm in suo Diplomate bis asserat se quemdam locum concessisse fidei suo Heinardo, necnon et conjugi suæ Immae, nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonstrat Immam sororem suam non fuisse.

Consiliarios primosque sui regni, et ceteros quosque sibi familiares passim evocatos convenire jussit. Congregata itaque magnifica diversarum Dignitatum frequentia, ita exorsus est : Imperatoriam inquam Majestatem nimis injuriatam esse et despectam in indigna filiae suae Notariiue sui copulatione, et exinde non mediocri sese agitari perturbatione. Quibus nimio stupore percussis, et de rei novitate et magnitudine quibusdam adhuc ambigentibus, Rex innotuit eis evidentiùs, referens eis à primordio quid per semetipsum oculata fide cognoverit, consiliumque eorum atque sententiam expostulans super hoc. At illi inter se diversa sentientes, in præsumptorem hujus rei duras et varias dedere sententias, aliis sine exemplo puniendum, aliis exilio damnandum, aliis alio modo disperdendum (ut cuiusque impetus erat) adjudicantibus. Porro quidam ex eis tantò mitiores, quantò sapientiores, habita secum deliberatione, quàm intimè Regem exoravere, quatenus ipse rem per semetipsum examinare, et secundum divinitus ei collatam sapientiam diffinire dignaretur. Verùm, ubi Rex singulorum circa se affectum ponderavit, et inter diversorum sententias, quid potissimum consilii sequeretur expendit, sic eos alloquutus est : *Non ignoratis, inquit, humanum genus variis subjectum esse casibus, et frequenter evenire ut res nonnullae quae contrariis initiis inchoantur, meliorem aliquando sortiantur exitum. Proinde non est desperandum, sed potiùs super hac re, quae et gravitate et novitate sui nostrum exuperat ingenium, divinae providentiae, quae numquam in sui dispositione fallitur, quaeque etiam malis bene uti novit, pietas est exspectanda et expetenda. Quapropter tam tristis facti à Notario meo non exigam poenas, per quas infamia filiae meae magis videbitur augeri quàm minui. Unde dignius et laudabilius Imperii nostri gloriae arbitramur congruere, ut data adolescentiae venia, legitimo eos matrimonio jungam, et rei probrosae honestatis colorem superducam. Regis igitur audita sententia, fit incomparabile gaudium, magnitudoque animi ejus ac mansuetudo summis effertur laudibus. Interim Einhardus jussus adesse, ingreditur. Quem Rex ex opinato salutans, ita eum placido vultu alloquitur : Jamdudum auribus nostris à vobis delata est querimonia, quòd servitiis vestris Regali munificentia hactenus non responderimus dignè. Sed, ut verum fatear, maximè super hoc culpanda est vestra negligentia : quandoquidem licèt sustineam tot et tanta negotia solus, tamen si quid voluntatis vestrae compertum haberem, servitia vestra digno fuissem prosecutus honore. Verùm, ne vos diutino sermone protraham, querimoniis vestris amplissima donatione satisfaciam : et ut vos etiam fidelem mihi ut priùs, et benevolum posthac sentiam, juri vestro nuptum tradam meam filiam, vestram scilicet portatricem, quae quandoque altè succincta vestrae subvectioni satis se morigeram exhibuit. Protinus ad Regis edictum cum multo comitatu adducta est ejus filia, quae roseo vultum perfusa rubore, tradita est per manus patris in manus praedicti Einhardi, cum dote plurima, praediorum quoque nonnullorum, cum innumeris aureis argenteisque donariis, aliisque pretiosis supellectilibus. Quibus etiam piissimus Imperator Ludovicus post obitum patris praedia sua, videlicet Michlenstat et Mullenheim, quae nunc appellatur Seliginstat, tradidit hujusmodi donationis (a) Privilegio.*

(a) Vide hoc Privilegium Tomo sequenti inter Diplomata Ludovici Pii ad an. 815.

E

EX DIVERSIS (a) CHRONICIS.

A NNO DCCXLII. Carolus natus est. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI Febr. Pippino natus est filius Karolus Magnus. *Ex Chronico Saxonico.*

DCCLIII. (b) Wido Fontanellæ. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. mss. pag. 305.*

DCCLIV. Remigius (c) adeptus est sedem Ecclesiae Rotomagensis, ejecto ab Episcopatu Ragenfrido. *Ibidem.*

DCCLVIII. Warinus et Ruodhardus beatum et sanctum virum Othmarum multis injuriis affligebant : ipse verò plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritorum de angustiis hujus vitae eripitur, atque in insula Rheni fluminis, quae vocatur Stein,

(a) Cùm in istis Chronicis nihil ferè reperiatur, quod non exstet in Chronicis jam supra editis, ea tantùm quae singularia habentur, excerpimus.

(b) In Chronico Fontanel. Widolaicus vocatur.

(c) In eodem Chronico Remigii ordinatio ad annum 755 refertur.

(a) sepultus

A (a) sepultus est. Eo ipso anno (b) Johannes Episcopus administrationem Cœnobii nostri per vim suscepit. *Ex Annalibus Hepidanni Monachi San-Gall. apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.*

DCCLIX. Angilrannus Episc. Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tom. 1, pag. 344.*

DCCLX. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum VI Febr.*

DCCLXI. Alvernus incensa. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2 pag. 732.*

Pippinus Claromontem cremavit. *Ex Chronico Vezeliacensi, ibid. Tom. 1, pag. 394.*

DCCLXII. Biturica (c) capitur, Guascones superantur. *Ibid.*

DCCLXIII. Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium. Stellæ subito visæ de cœlo cecidisse, ita omnes exterruerunt, ut putarent finem mundi imminere. *Ex Chronico Remensi apud Labbeum Tom. 1, pag. 359.*

DCCLXIV. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum VI Febr.* Sol eclipsim patitur : stellarum (d) casus de cœlo. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tom. 1, pag. 394.*

DCCLXV. Gelu (e) quinquaginta pedum altitudinis. *Ex Chronico Vezeliacensi.*

DCCLXVI. (f) Lemovicæ captæ. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.*

DCCLXVIII. Translatio S. Othmari Abbatis de insula Rheni ad Monasterium S. Galli. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.* Remigius (g) Abbas, cui successit (h) Rostwinus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.*

C DCCLXIX. Post Fulcharium Leodiensem Episcopum, XXXIII Pontifex ordinatur dominus Agilfridus vir præclarus et nobilis, et in Palatio Caroli Magni nominatissimus, à quo in principio assumpti regni constituitur Leodiensis Episcopus, scilicet anno Domini DCCLXIX. *Ex Chronico Leodiensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1405.*

DCCLXXII. * Meinardus Rotomag. Archiepiscopus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom. 1, pag. 365.*

* Meginhardus

DCCLXXIII. Rachio Abbas (i), postea Argentina Episcopus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.*

DCCLXXIV. Carolus regnum Italiæ cepit; et Desiderium Regem in exilium direxit Agilfrido Episcopo (Leodiensi). *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tom. 1, pag. 335, et ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tom. 3. Anecd. pag. 1413.* Rex Desiderius et Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt ad Corbeiam : et ibi Desiderius in vigiliis et orationibus et jejuniis et multis bonis operibus permansit usque ad diem obitus sui. *Ex Hepidanni (k) Annalibus apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 472.*

DCCLXXVI. Obiit S. Theodulfus Episcopus et Abbas *; et Anso succedit. *Ex Chronico Lobien i suprâ citato.*

* Laubien-sis

DCCLXXVIII. Ludovicus nascitur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.* Hludovicus natus est. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 355.* Rautpertus Abba * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom. 2, pag. 472.*

* S. Galli

E DCCLXXIX. Rautpertus moritur : Waldo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ laudatis.*

* S. Galli

DCCLXXX. Guillebertus Rotomag. Archiep. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom. 1, pag. 365.*

DCCLXXXI. Waldo (l) moritur : Werdo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ citatis.*

* S. Galli

(a) Othmari obitus in anno 759 collocatur in Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.

(b) Post mortem Othmari, Johannes Augiensis Monachus in ejus locum intrusus est, teste Walafrido Strabone in Libro de miraculis S. Galli. Paulò post Sidonius S. Galli Monasterii regimen invasit : Johannes jam ei successerat, eratque rector Monachorum S. Galli anno 760, ut patet ex Charta LIX apud Goldastum, data die xv mensis Januarii, anno VII Pippini Regis.

(c) Bituricarum expugnatio in annum sequentem rejicitur in Chronico Masciacensi.

(d) Stellarum casus anno præcedenti memoratur.

(e) Vide suprâ in anno 763.

(f) Lemovicarum expugnatio in annum sequentem confertur in Chronico Vazeliacensi.

(g) Remigius Abbas Monasterii in Valle-Gregoriana in Alsatia (*Munster en Gregoriental*) fertur postea fuisse Chorepiscopus, ac demùm Episcopus Argenteratensis.

(h) Idem est ac Restoinus, cui Carolomannus anno sui regni primo Diploma concessit.

(i) Abbas fuit Monasterii in Valle-Gregoriana.

(k) Malè in istis Annalibus notatur an. DCCLXXII.

(l) Non obiit Waldo hoc anno : sed expulsus ab

DCCXXXII. Gislebertus Episcopus obiit. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI A Febr. Obiit Gillebertus Episc. Noviomensis, Monachus et Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Tornacensi S. Martini apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1454. Obiit Gislebertus Episc. Noviomensis, Monachus et Abbas S. Amandi, sepultus in Ecclesia S. Petri sub arcu. *Ex Chronico Elnonensi, ibidem* pag. 1393.

DCCLXXXVII. Obiit (a) Agelfridus Episcopus et Abbas S. Amandi. Signum Crucis apparuit in vestibus. *Ex Chron. Elnonensi, ibidem*.

DCCXCVIII. Sol obtenebratus (b) est per dies XVII. *Ex Chronico Remensi apud Labbeum* Tom. 1, pag. 359.

DCCXCIX. Kerolt occiditur. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ laudatis*. Gerolt occiditur. *Ex Chronico Augiensi apud Baluzium* Tom. 1 Miscell. pag. 496. Hic renovatur Monasterii * ordo : fratres promittentes regulam sub Albardo viro sancto. *Ex Chronico* B Monast. S. Florentii Salmuriensis apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. pag. 1140. Carolus Magnus concessit Deo et S. Judichaëlo Ecclesiam de Guadel cum tota plebe per manum Helocari Episcopi Aletensis. *Ex Chronico Britannico in Probat. Hist. Britanniæ* pag. 31.

DCCC. S. Salvius (c) Episcopus veniens ad Aquitania ad fiscum regium, nomine Valencianas, martyrizatur. *Ex Chronico Elnonensi apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1393. Anso Abbas * obiit, cui successit Hildricus, deinde Ramnericus, post quem piissimus Abbas Fulradus. *Ex Chronico Lobiensi, ibidem* pag. 1413.

DCCCI. Karolus Imperator factus, et (d) Magnus cognominatus. *Ex Annalibus Hepidanni suprâ citatis*. Era DCCCXXXIX [Christi DCCCI] regnante domno Karolo Imperatore anno ordinationis suæ in regno XXXIIII, introivit Rex Ludovicus C filius ejus in Barchinonem, expulso inde omni populo Saracenorum. *Ex Chronico Regum Franc. in Cod. ms. Ecclesiæ Carcassonensis apud Stephanotium* Tom. 10 Fragmentorum Histor.

DCCCII. Heito Episcopus (e) in consilio Karoli clarus habetur. *Ex Hepidanni Annalibus*.

DCCCIV. Alcuinus Abba obiit. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium* Tom. 3 Script. Franc. pag. 355; *ex Chron. Lemovic. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 333; *ex Chron. Lemov. apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1401; *ex Chron. Senonensi S. Columbæ, ibidem* pag. 1449. Obiit Alcuinus Philosophus, Abbas S. Martini. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonensis apud Chesnium* Tom. 2, pag. 636. Domnus Alcuinus Abbas Monasterii S. Martini Turonensis obiit. *Ex Chronico Andegav. apud* D Labbeum Tom. 1, pag. 283.

DCCCVI. II Nonas Junii, Luna XIIII, signum Crucis mirabili modo in Luna apparuit, prima aurora incipiente, quasi hoc modo †. *Ex Chronico Floriac. apud Chesnium* Tom. 3, pag. 355. Hoc anno II Nonas Junii, feria V, prima aurora incipiente, Luna (f) XIII, signum Crucis mirabiliter apparuit in hunc modum †. Eodem anno III Kal. Septembris, Luna XII, die Dominica hora (g) III, corona mirabilis in circuitu Solis apparuit. *Ex Chron. Andegav. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 283; *ex Chron. Lemovic. ibidem* pag. 333; *ex Chron. Lemov. apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1401.

DCCCVII. Eclipsis solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI Febr.

DCCCVIII. Transitus S. Leugeri Episcopi et Confessoris, Capellani ipsius Caroli. E *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum* Tom. 1, pag. 365.

DCCCIX. Elevatio S. Amandi. *Ex Chronico apud Martenium* Tom. 3 Anecd. pag. 1393, et *ex Chronico Tornacensi S. Martini, ibid.* pag. 1454. Elevatum est corpus S. Amandi. *Ex Chron. Elnonensi apud Bollandum* VI Febr. Indict. II, XVII Kal. Augusti, II feria incipiente, hora diei V, eclipsis Solis apparuit, Luna XXXIX. *Ex Chron. Floriac. apud Chesnium* Tom. 3 Script. Franc. pag. 355; *ex Chronico S. Petri Vivi Senonensis, auctore Clario Monacho; ex Chron. Andegav. apud Labbeum* Tom. 1, pag.

Eginone Constantiensi Episcopo, ad Augiense Monasterium secessit, ubi postea electus Abbas, postremo Parisiense S. Dionysii Monasterium post Fardulfum regendum accepit.

(a) Agelfridus ex Monacho Elnonensi Bavonianus Abbas fuit, dein Elnonensis, ac demum Episcopus Leodiensis.

(b) Idem habetur in Chronico Sigebert.

(c) Sigebertus quoque Salvium martyrio affectum tradit sub principatu Caroli Magni. Rectius ejus martyrium collocatur sub Carolo Martello. Ejus Vitæ

fragmentum recitavimus Tomo 3, pag. 646. Iste Salvius cum Episcopo Ambianensi non confundendus.

(d) Carolo viventi Magni cognomen non fuisse tributum, cum ex Eginhardo aliisque Auctoribus æqualibus, tum maxime ex Smaragdo, S. Michaëlis ad Mosam Abbate, intelligitur. Vide quæ suprâ notavimus pag. 101.

(e) Episcopus Basileensis ex Monacho Augiensi, et postea Abbas Augiensis.

(f) In utroque Chronico Lemovicensi, Luna XIV.

(g) Ibidem, hora IV.

A 283 ; *ex Chron. Lemovic. ibid. pag. 333 ; item ex Chron. Lemovic. apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1401. Egino constituitur [Constantiensis Episcopus] ix Kal. Septembris. Ex Augiensi Chronico apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag. 496.*

DCCCX. Pippinus filius Karoli Regis obiit viii Idus Julii. *Ex Chronico Andegav. apud Labbeum Tom. 1, pag. 283. Walteandus ordinatur Episcopus [Leodiensis]. Ex Chron. Leodiensi, ibid. pag. 335. Eclipsis solis. Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.*

DCCCXI. Karolus major filius Karoli Regis obiit pridie Nonas Decembris. *Ex Chron. Andegav. supra citato. Haito Basileæ Episcopus Constantinopolim missus. Ex Chron. Monasteriensi apud Martenium Tom. 3. Anecd. pag. 1436. Heito Episcopus super mare transivit. Ex (a) Annal. Hepidanni apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 473. Werdo (b) Abba [S. Galli] obiit : Wolfleoz (c) Abba constituitur. Ex iisdem Annalibus. Werdo iii Kalend. Aprilis. Ex Chron. Augiensi supra laudato.*

DCCCXII. (d) Wilto iv Kal. Aprilis. *Ex eodem Chronico Augiensi. Eclipsis Solis. Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum vi Febr.*

DCCCXIII. Amalarius Trevirensis Archiep. Constantinopolim missus. *Ex Chronico Monasteriensi supra laudato.*

DCCCXIV. Inclytus Imperator Karolus migravit ad Christum feliciter v Kal. Febr. Initium regni Ludovici.

Tutor opum, vindex scelerum, largitor honorum,

Karolus orbis honor, orbis et ipse dolor.

Ex Chronico Andegav. superius citato. Adventus Monachorum in Masciaco. Ex

C *Chron. Masciacensi apud Labbeum Tom. 2, pag. 732.*

(a) Mendosè in istis Annalibus notatur annus DCCCX.

(b) Werdonis obitum ad annum 816 differt Raptus Monachus.

(c) Mortuo Werdone, ipsius loci Cœnobitæ Abbatem sibi delegerunt Gozbertum : sed Wolfleozus ex Monacho S. Galli Constantiensis Episcopus fratri in suos San-Gallenses animi oblitus, Monaste-

rii sibi regimen arrogavit.

(d) Wilto seu Walto primum S. Galli, dein Augiensis, postremò S. Dionysii prope Parisios Abbas, nonnisi anno 814 obiit, uti colligitur ex carmine Walafriidi Strabonis de visione Wetini, in qua Walto ante annos decem quàm hæc visio contigerat, (contigit autem anno Chr. 824.) è vivis excessisse dicitur.

D

INSCRIPTIO (a) VETUS

De capta Arelate, et Sarracenis ab ea expulsis, et de restauratione Monasterii Montis-Majoris per Carolum Magnum.

Ex marmore quod est in Ædícula S. Crucis in Monasterio Montis-Majoris prope Arelatem super interiore porta.

NOVERINT universi quòd, cùm serenissimus Princeps Carolus-Magnus Francorum Rex civitatem Arelatem, quæ ab infidelibus detinebatur, obsedisset, et ipsam vi armorum cepisset, et Sarraceni in eadem existentes pro majori parte aufugissent in montana Montis-Majoris, et ibidem se retraxissent, et in eadem se munissent ; et idem Rex ibidem cum exercitu suo venisset pro ipsis debellandis, et ipsos debellando triumphum de ipsis obtinisset ; de ipso gratias Deo agendo, in signum huiusmodi victoriæ præsentem Ecclesiam in honore sanctæ Crucis dedicari fecit, et præsens Monasterium in honorem beati Petri Apostolorum Principis dedicatum, quod ab ipsis infidelibus penitus destructum fuerat, et inhabile redditum, idem Rex ipsum reparavit et reædificavit ; et Monachos ibidem pro serviendo Deo venire fecit, et ipsum dotavit, et plura bona eidem contulit. In quo quidem Monasterio multi nobiles de Francia ibidem debellantes sepulti sunt. Ideò, Fratres, orate pro eis.

(a) Hanc Inscriptionem, quam prius vulgaverat Baronius ad annum 793, edidit Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 149. Quæ in ea narrantur, commentitia sunt ac merè fabulosa. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat

Baronius, in Provinciam non venit, et Monasterium Montis-Majoris, quod ab eo reædificatum dicitur, nonnisi post medium sæculum decimum conditum fuit.

Cccij

VERSUS DE CAROLO MAGNO ET QUIBUSDAM ALIIS.

*Apud Ches-
nium Tom. 2,
pag. 188.*

DE CAROLO MAGNO, ET LEONIS PAPÆ.

AD EUMDEM ADVENTU (a) POEMA.

B

An. 799.

- R**URSUS in ambiguos gravis admonet anchora calles
Vela dare, incertis classem concedere ventis,
Languida quæ geminas superarunt membra procellas,
Ad nova bella jubet lassos reparare lacertos,
Victricemque manum gravidis consurgere remis,
Quò vocat aura levis, placidis superare profundum
Flatibus, æquoreas tentando classibus undas,
Tendere ad ignotas celerique per æquora terras
Cursu, et præcipites scopulos pulsare natatu.
10. Vela movet placidus tremulis cita flatibus Euris,
Cogens me rapido nunc tendere in ardua gressu,
Europæ quò celsa pharus cum luce coruscat.
Spargit ad astra suum Carolus Rex nomen opimum :
Sol nitet ecce suis radiis ; sic denique (b) David
Illustrat magno pietatis numine terras.
Res tamen una duos variando separat istos,
Et vice disjuncti mutata sæpe feruntur.
Illum aliquando tegunt nimbo nubila tractu ;
Hunc ullæ nunquam possunt variare procellæ.
20. Ille caret proprio bisseis lumine horis ;
Iste suam æterno conservat sidere lucem.
Pace nitet læta, pariter pietate redundans,
Nescit habere pio lapsurum lumine casum.
Vultu hilari, ore nitet, semper quoque fronte serena
Fulget, ab æterno pietatis lumine Phœbum
Vincit, ab Occasu dispergens nomen in Ortum.
Armipotens Carolus, victor pius, atque triumphans
Rex cunctos superat Reges bonitate per orbem,
Justior est cunctis, cunctisque potentior extat.
30. Ille Duces magno et Comites illustrat amore :
Blandus adest justis, hilarem se præbet ad omnes.
Justitiæ cultor cultores diligit omnes :
Justus in exemplum cunctis se donat habendum.
Ingreditur prior ipse, sequi quò se cupit omnes :
Tentat iter facile cuncti quo jure sequantur.
Injustos meritò duris constringit habenis,
Atque jugum imponit gravidum cervice superbis.
Discere justitiam divinis admonet actis :
Impia colla premit rigidis constricta catenis,

C

D

E

(a) Henricus Canisius hoc Poëma primus ex Codice Monasterii S. Galli publicavit, nec illius Auctorem alium fuisse existimavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, et præsens vidisse quæ narrat ; Alcuinus verò, ut ex ejus epistolis patet, jam senio confectus Imperatorem in Ger-

maniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Porro Leo III Pontifex ad Carolum anno Christi 799 venit, et Alcuinus anno 804 obiit. Hoc Poëma multis in locis fœdè depravatum est, etiam in Editione Basnagiana, in qua ut plurimum nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice manuscripto.

(b) Hoc nomine Carolus intelligitur.

- A 40. Et docet altithroni praecepta implere Tonantis.
 Quod mens laeva vetat suadendo animusque sinister,
 Hoc saltem cupiant implere timore coacti.
 Quod non sponte prius miseri fecere rebelles,
 Exercere student avidè instimulante timore.
 Qui (a) pius esse fero jamdudum more repugnat,
 Fitque timore pio pius impius ille coactus.
 Erigit hinc humiles, humilesque extollit in altum;
 Prona colit relevans ad celsa cacumina colla;
 Ora trahit summissa gradus Rex justus ad altos;
- B 50. Colla suprema premit, subdens excelsa petentes.
 Et quantum miseri conantur surgere ad altum,
 Rursus ad ima facit meritò descendere tantum.
 Strenuus ingenio Carolus, sapiensque, modestus,
 Insignis studio, resplendens mente sagaci,
 Nomen et hoc meritò Carolus sortitur in orbe.
 Haec cara est populis lux, et sapientia terris:
 Omne decus pariter famulis, ornatus et omnis
 Extat, honor populi, et plebis spes, gloria summa
 Nominis. Hunc olim terris promisit origo
- C 60. Tam clarum ingenio, meritis quam clarus opimis,
 Fulget in orbe potens, prudens, gnarusque modestus,
 Inluster, facilis, doctus, bonus, aptus, honestus,
 Mitis, praecipuus, justus, pius, inclytus, Heros,
 Rex, rector, venerandus apex, augustus, opimus,
 Arbiter insignis, Judex, miserator egenum,
 Pacificus, largus, solers, hilarisque, venustus
 Grammaticae doctor constat praelucidum artis.
 Nullo unquam fuerat tam clarus tempore lector:
 Rhetoricae insignis vegetat praeceptor in arte;
- D 70. Summus apex Regum, summus quoque in orbe sophista
 Extat et Orator facundo fame pollens.
 Inclyta nam superat praelari dicta Catonis,
 Vincit et eloquii magnum dulcedine Marcum,
 Atque suis dictis facundus cedit Homerus,
 Et priscos superat Dialectica in arte Magistros.
 Quattuor ast alias artes, quae jure sequuntur,
 Discernit simili rerum ratione magistra;
 Doctus in his etiamque modo Rex floret eodem.
 Solus iter meruit doctrinae adipiscier omne,
- E 80. Occultas penetrare vias, mysteria cuncta
 Nosse, Deo seriem revelante ab origine rerum.
 Omnem quippe viam doctrinae invenit, et omnem
 (b) Artis opacum aditum, secretaque clancula verba
 Omnia: solus enim meruit pius ille talenta
 Suscipere, et cunctis praefertur in arte Magistris.
 Scilicet Imperii ut quantum Rex culmine Reges
 Excellit, tantum cunctis praepositur arte.
 Quis poterit tanti praekoniam promerere Regis?
 Quisve putat sermone rudi se Principis acta
90. Posse referre? senes cum vincant omnia vates;
 Exsuperetque meum ingenium justissimus actis
 Rex Carolus, caput orbis, amor populique decusque,
 Europae venerandus apex, pater optimus, Heros
 Augustus, sed et (c) urbe potens, ubi Roma secunda
 Flore novo (d) ingenti magna consurgit ad alta

(a) Sic legendum: malè in edito, *prius*.(b) Fortè sic corrigendum: in edito, *Arosopacum*.

(c) Urbem Aquensem seu Aquasgrani intelligit, quam Romam secundam, venturam Romam, altam Romam vocat, ornatamque dicit à Carolo Magno foro,

senatu, arce, id est Regia, theatro, templo et balneis. Ejus aquarum calentium meminere Eginhardus in Vita Caroli M. cap. 22, et Poëta Saxonicus lib. 5, versu 321.

(d) Fortasse legendum, *ingenii*.

An. 799.

- Mole, tholis muro præcelsis sidera tangens.
 Stat pius arce procul Carolus loca singula signans,
 Altaque disponens venturæ moenia Romæ.
 Hic jubet esse forum, sanctum quoque jure Senatum,
 100. Jus populi et leges ubi sacraque jussa capessant.
 Insistitque operosa cohors pars alta columnis
 Saxa secat rigidis, arcem molitur in altum.
 Ast alii rupes manibus subvolvere certant,
 Effodiunt portus, statuuntque profunda theatri
 Fundamenta, tholis includunt atria celsis.
 Hic alii thermas calidas reperire laborant,
 Balnea sponte sua ferventia mole recludunt,
 Marmoreis gradibus speciosa sedilia pangunt.
 Fons nimio bullentis aquæ fervere calore
 110. Non cessat; partes rivos deducit in omnes
 Urbis: et æterni hinc alii bene Regis amcenum
 Construere ingenti templum molimine certant;
 Scandit ad astra domus muris sacrata politis.
 Pars super in summis populi procul arcibus ardens
 Saxa locat, solido jungens marmora nexu:
 Altera stat gradibus portantùm sorte receptans
 Pars onera, atque avidis manibus prædura ministrat.
 Saxo alii subeunt, volvunt ad sidera rupes,
 Ingentes passim fascēs cervice reflexa
 120. Deponunt humeris valido sub pondere fessi.
 Plaustraque dant sonitum, vastus fragor æthera pulsat;
 Fit strepitus, magna consurgit stridor in urbe.
 Itque reditque operosa cohors diffusa per urbem,
 Materiam Romæ certatim congregat altæ.
 Hic alii arma parant, acuentes utile ferrum,
 Marmora quo possunt sculpi, et quo saxa secari.
 Fervet opus; velutique (a) solent æstate futuræ
 Pulera hiemis non immemores alimenta ciborum
 Cùm facere, ore legunt carpentes floscula, apesque
 130. Per latices, per thyma volant stridentibus alis;
 Floribus insidunt aliæ, prædâque redire
 Acceptâ student, redolentia castra revisunt;
 Aut foetus aliæ certant educere adultos,
 Aut cùm nectareas componunt ordine cellas,
 Roscida stipantes sinuoso poplite mella:
 Haud aliter lata Franci spatiantur in urbe.
 Non procul excelsâ nemus est, et amœna virecta,
 Lucus ab urbe virens, et prata recentia rivis
 Obtinet in medio multis circumscita muris.
 140. Hic amnem circumvolitat genus omne volucrum,
 In ripis resident rimantes pascua rostris:
 Non procul in medio summergunt flumine sese,
 Nunc quoque præcipiti properant ad littora cursu.
 Hosque toros juxta cervorum pascitur agmen
 Riparum in longa per amœnaque pascua valle.
 Huc illuc timido discurrit damula gressu,
 Fronte resecta vacat; passim genus omne ferarum
 His latet in silvis. Etenim nemora inter opaca
 Hic pater assidue Carolus venerabilis Heros
 150. Exercere solet gratos per gramina ludos,
 Atque agitare feras canibus, tremulisque sagittis
 Sternere, cornigeram nigraque sub arbore turbam.

(a) Ut sensus aliquis eliciatur, sic verba construenda: *veluti cùm apes, futuræ hiemis non immemores, solent æstate pulcra alimenta ciborum facere, ore le-*

gunt floscula etc. Fortè pro *cùm facere*, legendum *conficere*: sed nihil necesse.

- A Exoritur (a) radiis cùm primum Phœbus honestis,
 Et jubar ignicomo perlustrat lumine montes,
 Præcipites scopulos et summa cacumina tangens ;
 Silvarum thalamo properat dilecta juvenus
 Regalis ; parte ex omni collecta resistit
 Nobilium manus, expectans in limine primo.
 Fit strepitus, clamor consurgit vastus in urbe ;
 Desuper ex alto respondent culmine tecta
 (b) Ærea, præcipuus considit stridor in auras.
 Hinnit equusque ad equum, conclama turba pedestris,
 Inque vicem proprio revocatur pignore quisque
- B Ad dominum famulusque suum, sequiturque vocantem.
 Hic phaleratus equus (c) gravidis auroque metallis,
 Terga recepturus Regem in sua gaudet opimum ;
 Stans movet acre caput, montes cupit ire per altos.
 Egreditur tandem, circum stipante caterva,
 Europæ veneranda * pharus, se prodit ad auram,
 Enitet eximio vultu, facieque coruscat.
 Nobile namque caput pretioso amplectitur auro
 Rex Carolus, cunctos humeris supereminet altis.
 Lata ferunt juvenes ferro venabula acuto,
 Retia quadruplici injunctaque linea limbo :
 Atque canes avidos ducunt per colla revinctos
- C Ad prædam faciles furiosoque ore molossos.
 Jam pater excelsi Carolus sacra limina templi
 Deseruit : mox castra Duces Comitesque priores
 Movere ; altæ urbis * panduntur classica portæ ;
 Cornua concrepitant, fragor ingens atria complet,
 Præcipitique ruunt juvenes ad littora cursu.
 Hinc thalamo cunctata diu Regina superbo
 Procedit, multa circum comitante caterva,
 Luitgardis (d) Caroli pulcherrima nomine conjux.
 Fulgida colla nitent roseo simulata colore ;
 Cedit opimum etenim redimitis crinibus ostrum ;
- D Candida purpureis cinguntur tempora vittis ;
 Aurea fila ligant chlamydem, capitique byrillus
 Inseritur ; radians claro diadema metallo
 Enitet, et vestis biscoeco purpura bysso ;
 Ornantur variis radiantia colla lapillis.
 Agmina sejungit pulcris stipata puellis
 Magnanimos inter Proceres Regina, superbo
 Gaudet equo, et juvenum circum (e) manus emicat ardens.
 Cetera regalem pubes pulcherrima prolem
 Expectat foribus. Turmis comitatus opimis,
 * More patri et vultu similis, procedere tandem
- E Tentat item (f) Carolus genitoris nomine pollens
 Terga ferocis equi solito de more fatigat.
 Hinc (g) Pippinus avi sequitur de nomine dictus,
 Restaurat proprii qui publica gesta parentis,
 Bellipotens, animosus, heros, fortissimus armis,
 Seque suos inter famulos fer ductor opimum :
 Coetibus innumeris circumdatus, enitet alto
 Vectus equo, eximio vultu facieque coruscans,

An. 799.

* Carolus

* Aquensis

* Ore

(a) Putat hic describi Maii Campum Basnagius : verum nihil aliud describitur quam venatio, venationisque apparatus.

(b) Forte legendum, *aurea*.

(c) Quid si legatur, *gravidus auro atque metallis*.

(d) Liudgardis, ex qua Carolus nihil liberorum tulit, ut ait Eginhardus cap. 48, mortua est anno 800 Turonis.

(e) Sic certè legendum : perperam in edito, *magna*.

(f) Carolus, Caroli et Hildegardis filius, obiit anno 811.

(g) Pippinus, antea Carolomannus dictus, quem Carolus ex Hildegarde suscepit, mortuus est anno 810 : Bernardum filium reliquit et quinque filias, quarum nomina videsis apud Eginhardum cap. 49, supra pag. 97. Bernardus regnum Italiae, quod pater annos fere triginta tenuerat, ab avo Carolo obtinuit anno 813.

An. 799.
* vitorum

- Tempora cui rutilo cinguntur pulcra metallo.
Circumfusa ruit comitantum turba * rotatu.
Per patulas portas certatim exire Senatus
Conatur. Magno cum murmuris inde tumultu
210. Cornua rauca sonant; avido latratibus auras
Complent ore canes; fragor ignea sidera pulsat.
Inde puellarum sequitur mox ordo coruscus :
(a) Rhodrud ante alias rapidoque invecta puellas
Fulget equo, et placidum prior occupat ordine gressum.
Immixta est niveis amethystina vitta capillis,
Ordinibus variis gemmarum luce coruscans.
Namque corona caput pretiosis aurea gemmis
Implicat, et pulcrum subnectit fibula amictum.
Virgineos interque choros, turbamque sequentem
220. Proxima (b) Berta inter, multis sociata puellis,
Voce, virili animo, habitu, vultuque corusco
Os, mores, oculos imitantia pectora patris
Fert; caput aurato diademate cingitur alnum.
Aurea se niveis commiscent fila capillis;
Lactea quippe ferunt pretiosam colla (c) murinam;
Ornatur vestris variis pretiosa lapillis;
Ordine gemmarum numerosa luce coruscat;
Bractea chrysolitis ornantur tegmina gemmis
(d) Gisala post istas sequitur candore coruscans,
230. Virgineo comitata choro, micat aurea proles :
Tecta (e) melocineo fulgescit femina amictu;
Mollia purpureis rutilant velamina filis;
Vox, facies, crines radianti luce coruscant;
Splendida colla nitent roseo inflammata rubore.
Argento stat facta manus, frons aurea fulget,
Et magnum vincunt oculorum lumina Phœbum.
Læta super rapidum conscendit virgo caballum :
Frena superbus equus spumantia dente volutat.
Hinc comitata viris, illinc stipata puellis
240. Innumeris, circum circumstrepit agmen equorum.
His cumulata bonis præcelsa solaria linquens,
Virgo pudica pii sequitur vestigia Regis.
(f) Rhodhaid inde micat multis ornata metallis :
Agmen ovans rapido præcedit femina gressu.
Pectora, colla, comæ, lucent variata lapillis;
Serica et ex humeris dependent pallia puleris;
Inseritur capiti nitido gemmata corona;
Stringit acus chlamydem gemmatis aurea bullis.
Pulera vehetur equo Rhodhaidis virgo superbo,
250. Quo latitare solent hirsuto tergore cervi.
Interea ingreditur vultu (g) Theodrada corusco,
Fronte venusta, nitens, et cedit crinibus aurum;
Pulera peregrinis conlucent colla smaragdis;
Res, manus, ora, genæ, cervix radiata nitescit;
Clara serenatis fulgescunt lumina flammis;
Pallia permixtis lucent hyacinthina talpis.
Clara Sophocleoque ornatur virgo cothurno,
Turba puellarum circumstrepit agmine denso,

(a) Rotrudis, Caroli M. et Hildegardis filia, Constantino Imperatori promissa et desponsata; ei tamen non nupsit: diem supremum clausit anno 810, ex illicita copula filium Ludovicum relinquens.

(b) Berta altera Caroli ex Hildegarde filia, Angilberto nupsit, ex quo duos filios peperit, Harnidum et Nithardum.

(c) Murina, pellis muris Pontici.

(d) Gisala seu Gisla, tertia Caroli et Hildegardis filia, sanctimonialis fuit.

(e) Isidorus lib. 19 Orig. cap. 22 de Vestibus: *Melocinia*, quæ malvarum stamine conficitur. Vide Can-

gium.

(f) Rhodhaid Caroli filia erat ex Himiltrude concubina.

(g) Theodrada, Caroli filia ex Fastrada, Abbatisa fuit Argentogilensis prope Parisios.

Atque

- A Atque venusta cohors Procerum nitet agmine longo :
 260. Et sedet in niveo pulcherrima virgo caballo ;
 Acri fertur equo Caroli pia filia Regis ;
 In nemus (a) ire parat , sacrata Palatia linquens.
 Agminis extremam partem sibi vindicat (b) Hildrud ,
 Illi sorte datur : dehinc ultimus ordo Senatûs.
 Ipsa autem medio fulgescit in agmine virgo ,
 Temperat expositum spatii moderamine gressum.
 Litorei juxta ora soli plebs inclyta tendit
 Venandi studio , Regique exercitus omnis
- B Jam sociatur , adest. Mox ferrea vineta rapacum
 270. Cuncta cadunt resoluta canum ; lustra alta ferarum
 Nare sagace petunt , quærentes ritè rapinam ,
 Et lustrant avidi condensa frutecta molossi.
 Diffusi errantes in opacis saltibus omnes ,
 Sanguineam silvis prædam reperire laborant.
 Cingit eques saltum , fugitivis obvia turbis
 Turba paratur , aper fulvus fit valle repertus ,
 Mox nemus insiliunt equites , et voce sequuntur.
 Prædam agiles certant fugitivam agitare molossi ,
 Et sparsi currunt per opaca silentia silvæ.
- C 280. Iste tacendo volat celerem post ritè rapinam ;
 Ille autem vacuas complet latratibus auras.
 Errat hic umbrosis delusus odore frutectis ;
 Alter in alterius hinc saltibus inde rotatur.
 Ille videt , hic prædam sentit odore fugacem.
 Fit strepitus , silvis consurgit stridor in imis ,
 Et tuba magnanimos incendit ad * acra molossos
 Prælia , dirus aper quòd se fert dente minaci :
 Arboribusque excussa cadunt folia undique in altis.
 Per loca vasta fugit , rapidoque per invia cursu
- D 290. Tendit iter frendens , terit alta cacumina montis ,
 Cursibus exhaustus , lasso pede constat anhelus.
 Jam parat arma necis canibus , turbamque sequacem
 Sternit , et horrendo rapidos rotat ore molossos.
 Mox Carolus pater ipse volat , mediumque per agmen
 Ocior aligeris avibus forat ense ferinum
 Pectus , et intinguens gelidum in præcordia ferrum.
 Corruit ille vomens vitam cum sanguine mixto ,
 In flava moriens seseque volutat arena.
 Regalis monte hæc proles speculatur ab alto.
- E 300. Mox aliam Carolus prædam jubet inde movere ,
 Et socios verbis claris ita fatur amicis :
Hanc fortuna diem nobis deducere lætam
Annuït , auguriis et nostra incæpta secundat.
Ergo favete omnes istum exercendo laborem
Venandi studio , curamque adhibete benignam.
 Vix hæc dixit Heros , subito fremit agmen ab alto
 Monte , nemus repetunt Proceres hinc inde ruentes
 Præceleres agitare feras : pater inclytus ipse
 Antè volans Carolus manibus fert missile ferrum ,
 310. Sternit et innumeras porcorum strage catervas :
 Corpora multa cadunt passim prostrata ferarum.
 Tunc Carolus prædam Proceres partitur in omnes ,
 Et spoliis onerat gravidis sociosque sequaces.
 Inde reflectit iter , campum repetensque priorem ,

* pro acria

(a) Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. Num. 95
 his verbis confici posse putat Theodradam tunc co-
 gitasse de secessu in solitudinem et de relinquendo
 palatio. Verum nihil aliud vult Poëta , quàm Theo-

dradam patrem secutam esse qui nemus petebat ve-
 nandi causa.

(b) Hildrudem ex Fastrada suscepit Carolus.

An. 799.

- Frondosum lucum , patulis fontesque recentes
 Ramis prætextos , et opacam frigoris umbram.
 Aurea hîc terris passim tentoria fixa
 Stant , pomposa Ducum hinc inde et castra nitescent.
 Læta parat Carolus sociis convivia , lætus
320. Convocat huc omnes longævus ordine Patres ;
 Maturum populum natum melioribus annis ,
 Impubem pariter plebem , castasque puellas
 Conlocat : inde jubet mensis donare falerna.
 Sol fugit interea , lucem nox occupat umbris ;
 Membra sed exoptant placidum defessa soporem.
 Portentum Rex triste videt , monstrumque nefandum
- In somnis , summum Romanæ astare Leonem
 Urbis Pontificem , moestosque effundere fletus ,
 Squalentes oculos , maculatum sanguine vultum ,
330. Truncatam linguam , horrendaque multa gerentem
 Vulnera. Solicitos gelidus pavor occupat artus
 Augusti. Rapidos Romana ad moenia Missos
 Tres jubet ire , foret si sanus Pastor opimus
 Explorare gregis ; quid tristia somnia signent
 Miraturque ; piam curam gerit ille fidelem.
 Festinant rapidis Legati passibus ; ipse
 Saxoniam repetit cum multis millibus Heros.
- Agmina conveniunt diversis partibus orbis ,
 Cognatæque acies properant super ardua Rheni
340. Littora , Saxonum populum domitare rebellem ,
 Et sævam gelido gentem rescindere ferro.
 Culmina jam cernunt urbis procul ardua Romæ ,
 Optatique vident Legati à monte theatrum.
 Tristior occurrit vulgataque fama , repente
 Lumen Apostolicum crudeli funere plagis
 Occubuisse feris. Nam serpens sævus et atrox ,
 Qui solet unanimes bello committere fratres ,
 Semina pestiferi jactare nocenda veneni
- Suasit in innocuum , cæcatis mentibus omnes
350. Sævire , et famulos dominum trucidare potentem.
 Dira animis inlapsa lues et sensibus hæsit :
 Virus pestiferum concepit pectus anhelum.
 Insidias posuere viro , mortemque parabant
 Insonti , tristemque necem. Plebs impia telis
 Pastorem in proprium seseque armavit iniquis.
 Dum solitum transisset iter Leo Papa benignus ,
 Et sacra Laurenti peteret pede limina sancti ,
 Plebs demens , populusque vecors , malesana juvenus ,
 Fustibus et gladiis , nudatis ensibus omnis
360. Inruit in summum Pastorem turba , tumultu
 Cæca , furens , subito diris commota procellis ,
 Sacra Sacerdotis torquebat membra flagellis :
 Unius in casum multorum sævit hiatus.
 Carnifices geminas traxerunt fronte fenestras ,
 Et celerem abscindunt lacerato corpore linguam.
 Pontificem tantum sese extinxisse putabat
 Plebs pietate carens , atrisque infecta venenis.
 Sed manus alma Patris oculis medicamina ademptis
 Obtulit , atque novo reparavit lumine vultum.
370. Ora peregrinos stupuerunt pallida visus ;
 Explicat et celerem truncataque lingua loquelam.
 Cum sociis magnus paucis fugit inde Sacerdos
 Clam petere auxilium ; Spolitinam tendit ad urbem.
 A Duce cum magno fit hic susceptus honore

- A Winigiso , et multis cumulatus in ordine donis.
 Audit in Italiam Missos venisse fideles
 Francorum , et solitam Romanis ferre salutem
 Non voluisse , suum quoniam sine culpa potentem
 Suppliciis dominum cruciassent. Mox manifestos
380. Ille venire viros ad se jubet , atque ita fari
 Incipit , et truncata brevi infra lingua palatum
 Cursu errat , placidam depromens voce loquelam.
*Vos ego per caram Caroli conjuro salutem
 Regis , ut ejectum me defendatis in armis ,
 Finibus à propriis et sedis honore repulsum.*
- B *Me quoque vobiscum ad vestrum ducetis opimum
 Regem , et præcipui liceat mihi Principis ora
 Cernere , quò justo nostros examinet actus
 Judicio , et vindex sævissima verbera nostra*
390. *Vindicet , insignis luctus gemitumque metumque
 Allevet , addendo nostræ solatia vitæ.
 Ergo agite , et vestra si nunc mihi gratia certa est ,
 Eripite his terris ; David me obtutibus almīs
 Præsentate viri , jam nos mora nulla tenendo
 Impediat , gelidas superemus cursibus Alpes.*
- C Hæc Leo Papa : cohors Francorum mixta Latinis
 Obstupuit , Domino grates laudesque rependens ,
 Qui nova Pontifici reddebat lumina summo ,
 Et desperatam condebat in ore loquelam.
400. At Germar contrà breviter sic vocibus usus :
*Lux , decus egregium populorum , lumen amœnum ,
 Pastor Apostolicus , venerandus in orbe Sacerdos ,
 Te mandare decet quodcumque in corde volutus :
 Nos parere tuis fas est , Pater optime , jussis.*
 Inde iter incipiunt læti , rapidisque metiri
 Passibus. Augusti juvat ire ad limina magni ,
 Difficiles temptare vias , callemque severum
- D Vincere : certatim diversa per oppida pergunt ,
 Innumeræ occurrunt passim ad spectacula turbæ ,
410. Pontificis sacras gaudentes lambere plantas :
 Multaque prætereà cumulantes munere portant.
 Et capite in veteri visus cernendo novellos
 Obstupent , linguamque loqui mirantur ademptam
 Jamdudum , et celerem recreantem voce loquelam.
 Rex pius intereà gelidum transnavigat amnem ,
 David spumosi superans vaga cærule Rheni ,
 Armatas acies inter primosque coruscat
 Arduus , arma tenens , equitatus vertice toto
 Exsuperat comites. Fulgentes ære catervæ
- E 420. Undique collectæ properant , atque agmina jungunt
 Cum fremitu vario se se ; et stupet inscia tellus
 Loricæ , enses , galeas , tot scuta virorum ,
 Ac concussa tremit sub tanto pondere ferri :
 Vastus ad astra frequens conscendit clamor , et echo
 Rupibus è gelidis saxoso à monte resultat.
 Est (a) locus insignis , quò Patra et Lippa fluentant ,
 Altus , et in nudo campo jacet undique , largo
 Vestitus spatio : celso de colle videri
 Namque potest legio omnis et hinc exercitus omnis ,
430. Castra Ducem et Comitum , radiantiaque arma virorum.
 Hunc Carolus multis stipatus millibus Heros
 Advenit , et tandem juvat hîc succedere tectis.
 Missus Apostolici regalem tendit ad Aulam :

(a) Patrabrunna est seu Paterbrunna, hodie Paderborne.

An. 799.

- Interea et summum manifestat quippe venire
 Pontificem expulsum Romana à sede Leonem
 Civibus à propriis , et tot tolerasse recenset
 Verbera , commemorans extinctum lumine vultum :
 Narrat et abscissam liquido de gutture linguam ;
 Nunc , medicante Deo , sanatum et ab omnibus istis
440. Esse malis. Animis stupet ipse exercitus omnis
 Audita : et Carolus recolendo somnia retrò ,
 Præteriti indicio agnoscens vestigia visûs ,
 Hoc fore non dubitat quòd tristes fundere fletus
 Pontificem in somnis jamdudum vidit eundem.
 Hinc jubet extemplò Pippinum occurrere magno
 Pastori , pacem et placidam portare salutem.
 Obvius ire parat genitoris jussa facessens
 Pippinus , centum lætus cum millibus ibat.
 Ipse sedet solio Carolus Rex justus ab alto ,
450. Dans leges patriis , et regni fœdera firmat.
 Utque videt patulo adversum se tendere campo
 Pastor Apostolicus centum cum millibus altum
 Pippinum , geminas extendit ad æthera palmas ,
 Pro populoque preces effundens pectore largas.
 Ante Sacerdotem ter summum exercitus omnis
 Sternitur , et supplex vulgus ter fusus adorat.
 Mox Leo Papa solo Pippinum more benigno
 Excipit , et sacris circumdans colla lacertis ,
 Hæret in amplexuque diu placida oscula libans ;
460. It comes , et suprâ se confert vertice toto
 Pippinus. Varias miscens sermone loquelas ,
 Inque vicem diversa levant (a) pro.....
 Rex pius interea solium conscendit , et omnem
 Alloquitur populum Carolus venerabilis Heros :
Ergo agite , ô Proceres , inquit , quibus induite arma
Ire estis soliti ad bellum , Martemque severum
Temptare , et crudo vosmet confidere pugno ;
Pontifici celeri cursu occurramus opimo.
 Vix hæc dixit Heros , fremit undique turba tumultu ,
470. Tela manus glomerat , mox loricasque trilices ,
 Et latos clypeos , galeasque et spicula ; peltæ
 Æratæ resonant ; acies hinc inde videntur
 Ire equitum. Sparso nigrescunt pulvere nubes ,
 Et tuba lugubri medio strepit agmine voce.
 Classica signa sonant , campi densantur aperti ,
 Agmine cristatus fulgetque exercitus omnis.
 Tela micant , pariter vexilla levata coruscant.
 Armati incedunt juvenes , et freta juvenus
 Gaudet equis , siccus fervescit in ossibus ardor
480. Audendi ; ac Carolus medio micat agmine lætus.
 Aurea crista tegit frontem , et conspectus in armis
 Fulget , equo ingenti portatur ductor opimus.
 Ante Sacerdotum porrò castra agmina ternis
 Stant divisa choris ; in longis vestibus almæ
 Sacra Crucis vexilla levant ; et Præsulis omnis
 Adventum expectat clerusque et candida plebes.
 Jam pater in campo Carolus videt agmina aperto ;
 Pippinum et summum Pastorem tendere contrâ
 Constat , et inque modum populum expectare coronæ
490. Præcipit , atque aciem hinc dividit urbis ad instar.
 Ipse autem medio consistere in orbe beatus
 Præsulis adventum expectans , et vertice toto

(a) Cod. Ms. *probleps innata umbo* : fortè leg. *problemata verbo*.

- A Altior est sociis, populum supereminet omnem.
 Jam Leo Papa subitque externo se agmine miscet.
 Quàm varias habitu linguas, tam vestis et armis
 Miratur gentes diversis partibus orbis.
 Extemplò properans Carolus veneranter adorat,
 Pontificem amplexens magnum, et placida oscula libat.
 Inque vicem dextras jungunt, pariterque feruntur
500. Gressibus, et multo miscentes verba favore.
 Ante Sacerdotem ter summum exercitus omnis
 Sternitur, et supplex vulgus ter fusus adorat :
 Pro populoque preces ter fundit pectore Præsul.
 Rex pater Europæ et summus Leo Pastor in orbe
- B Congressi, inque vicem vario sermone fruuntur.
 Exquirat Carolus casus auditque laborum
 Diversos, sceleris populi impia facta stupescit.
 Miratur geminas jamdudum luce fenestras
 Extinctas, et nunc reparatum lumine vultum.
510. Truncatamque loqui miratur forcipe linguam.
 Alter in alterius configunt lumina vultus,
 Et parili *** tendunt ad culmina gressu.
 Ante Sacerdotes sacri stant ostia templi,
 Alternis vicibus modulantes carmina laudum,
 Atque Creatori grates laudesque frequentant,
- C Qui nova Pontifici reddebat lumina summo,
 Et desperatam condebat in ore loquelam,
 Exoritur clamor, vox ardua pulsat Olympum :
 Intrat Apostolicus, Carolo ducente beato,
520. Tempa Creatoris, solito solemnia more
 Concelebrare pio Missarum sacra favore.
 Exhinc officiis divinis ritè peractis,
 Invitat Carolus celsa intra tecta Leonem.
 Clara intus pictis conlucet vestibibus aula ;
 Auro, ostro ornantur hinc inde sedilia multo.
 Ad mensas resident læti, variisque fruuntur
 Deliciis, medio celebrant convivium tecto,
- D Aurea namque tument per mensas vasa falerno.
 Rex Carolus simul et summus Leo præsul in orbe
530. Vescitur, atque bibunt pateris spumantia vina.
 Post lætas epulas, et dulcia pocula Bacchi,
 Multa pius magno Carolus dat dona Leoni.
 Hinc lætus repetens aulae secreta revisit
 Rex, et Apostolicus repetit quoque castra suorum.
 Cum tali à Carolo Leo fit susceptus honore,
 Romanos fugiens, propriis [que] repulsus ab oris.

E

EX CONSTANTINI MANASSIS

CHRONICA SYNOPSIS,

Edita Parisiis typis Regiis an. 1655, pag. 91.

ΤΟΤΕ καὶ Ῥώμῃ τῇ λαμπρᾷ, τῇ γηραλέᾳ Ῥώμῃ,
 Λόγου καὶ μνήμης ἄξιον πρᾶγμα τι συνηνέχθη.
 Ἦν ἀγιστεύων ἐν αὐτῇ τὰς ἱεράς θυσίας,
 Τῶν ἄλλων τε πρωτόαρχος ἱεροπολῶν Λέων.
 Πάπας κατονομάζεται τῇ τῶν Ῥωμαίων γλώσσῃ.
 Τοῦτ᾽ αὖ πικρῶς βασκάναντες ἄνδρες τινὲς ἐκ Ῥώμης,
 Οἱ προσγένεις Ἀδριανῷ τῷ πρὸ βραχέως Πάπα,

Ddd iij

Καὶ στάσεως κλυδώνιον κυμανάντες βαρύθρουν,
 Τοῦ θρόνου καὶ τῆς πόλεως θλαύνουσι φυγάδα.
 Ὁ δὲ σημάνας ἐν γραφῇ ταῦτα τῇ βασιλίδι,
 Ἐπικουρίας τέ τυχεῖν ἐκ ταύτης ἱκετεύσας,
 Ὡς ἔγνω πάντα μάταια τεχνώμενος καὶ πράττων,
 Καὶ γράφειν (τὸ λεγόμενον) ἐπιχειρῶν εἰς ὕδωρ.
 Καὶ πανταχόθεν ἀπογνοῦς προσφεύγει τῷ Καρούλλῳ.
 Ἦν δὲ τῶν Φράγγων φύλαρχος ὁ Καρούλλος ἐκείνος.
 Ῥῆγας τοὺς σφῶν κατάρχοντας αἰδᾷσι Φράγγοι λέγειν.
 Καὶ δεῖται τούτου τῆς χειρὸς ὡς μεγαλοδυνάμου,
 Ὡς ἐπαρκέσειεν αὐτῷ κατὰ τῶν ἀδικούντων.
 Δέχεται τούτον Κάρουλλος· ἦν γὰρ παπποπατρόθεν
 Ἀπὸ Χριστοῦ καλούμενος, καὶ σέβων Χριστοῦ νόμους.
 Αἰδεῖται λιταζόμενον τὸν ἱεροδουτῶντα,
 Δίδωσι τούτῳ σύμμαχον μεγασθενῇ παλάμην,
 Καὶ πάλιν ἐγκαθίστησι τῇ πόλει καὶ τῷ θρόνῳ.
 Ἐντεῦθεν ἀμειδόμενος τὸν Κάρουλλον ὁ Λέων,
 Ἀναγορεύει κράτορα τῆς παλαιτέρας Ῥώμης,
 Καὶ στέφος περιτίθῃσιν ὡς οἱ Ῥωμαίων νόμοι.
 Οὐ μὲν ἀλλὰ χρησάμενος καὶ νόμοις Ἰουδαίων,
 Ἐκ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν ελαίῳ τούτου χρίει.
 Οὐκ οἶδα τίσι λογισμοῖς ἢ ποίαις ἐπινοίαις.
 Οὕτως ὁ πρῶν συνδεσμός τῶν πόλεων ἐρράγη·
 Οὕτω μητρός καὶ θυγατρὸς μέσον ἐπέπτη σπάθη,
 Διχάζουσα καὶ τέμνουσα μετὰ θυμοῦ ῥομφαία
 Νεάνιν τὴν εὐπρόσωπον τὴν νεωτέραν Ῥώμην
 Ἐκ τῆς ῥυσσῆς καὶ παλαιᾶς καὶ τριπεμπέλου Ῥώμης.

Versio Latina Joannis Meursii.

ID temporis etiam illustrissimæ Romæ veteri quiddam accidit, dignum quod literarum monumentis memoriæ prodatur. Erat in ea sacrorum Antistes Leo, reliquorum Sacerdotum primus, quem Romana lingua Papam vocant. Huic cùm acerbè Romani quidam, propinqui Adriani ejus, qui non ita pridem Papa fuerat, inviderent: seditione concitata, non throno tantum hominem dejiciunt, sed etiam ab urbe pulsum cogunt solum vertere. Tum ille, re tota mox Constantinopoli nuntiata, opem sibi ferri postulat. Ubi frustra se omnia moliri et agere animadvertit, et in aqua (ceu proverbio dicitur) litteras exarare: re ab omni parte desperata, ad Carulum confugit. Erat is Francorum nationis Princeps, quem lingua sua Franci Regem nuncupare consueverunt. Hujus manum potentissimam implorat, ut auxilium sibi ferret adversus eos, qui læserant. Carulus Leonem benignè accipit (ut qui ab avis et atavis usque Christianus esset, Christique leges coleret) Sacerdotem supplicem reveretur, auxiliarem ei manum porrigit, solio pariter et urbi restitui. Tum verò vicem Carulo referens Leo, Romæ veteris eum Imperatorem renunciat, neque tantum corona caput ejus more Romano cingit, verum etiam legibus Judæorum usus, à capite ad pedes oleo totum perungit. Quod sanè posterius quibus ex causis ac rationibus factum fuerit, equidem scire nequeo. Sic pristinum illud harum urbium vinculum ruptum fuit: sic matrem à filia gladius divisit ac resecurit: Romam dico recentiore, formosam illam juvenculam, ab altera rugosa planeque vetusta.

A

EX VISIONE WETINI MONACHI AUGIENSIS

Walafrido Strabo metricè scripta anno dccccxv.

Apud Henr. Canisium Tomo 6 Antiq. Lectionum.

DE CAROLO MAGNO.

- CONTEMPLATUR item quemdam lustrante pupilla,
 B usoniæ quondam qui regna tenebat et altæ
 Romanæ gentis, fixo consistere gressu ;
 Oppositumque animal lacerare virilia stantis :
 Lætæque per reliquum corpus lue membra carebant.
 Aiderat hæc, magnoque stupens terrore profatur :
 Sortibus hic hominum dum vitam in corpore gessit,
 Iustitiæ nutritor erat, sæcloque moderno
 Maxima pro Domino fecit documenta vigere,
 Protexitque pio sacram tutamine plebem ;
 Et velut in mundo sumpsit speciale cacumen,
 Recta valens, dulcique volans per regna favore.
 Vst hîc quàm sæva sub conditione tenetur,
 C Tam tristisque notam sustentat peste severam,
 Oro refer. Tum ductor : In his cruciatibus, inquit,
 Restat ob hoc, quando bona facta libidine (a) turpi
 Fœdavit, ratus inlecebras sub mole honorum
 Absumi, et vitam voluit finire suetis
 Sordibus. Ipse tamen vitam captabit opimam,
 Dispositum à Domino gaudens invadet honorem.

DE GEROLDO COMITE.

- D Quin etiam quondam Comitem sacer ille Geroldum
 Angelus adseruit requiem captasse beatam
 Martyribusque parem, quò gloria summa beatis
 Civibus æternæ reddit dulcedinis haustum.
 Et quando zelum Domini conceperat, inquit,
 Gentibus infidis Christi defendere plebem
 Congrediens, hujus sumpsit dispendia vitæ.
 Æternis ideò meruit fulgere trophæis,
 Munera perpetuæ capiens ingentia vitæ.
 Hic vir in hac patria summa bonitate nitebat,
 Moribus egregius, verax, mansuetus, honestus :
 Cui Regina soror, Ludovici cara genetrix,
 E Hildegardis erat, parili bonitate venusta.
 Viribus ille potens sanctoque potentior actu.
 Defuerat soboles, pariterque et defuit hæres.
 His igitur verbis sese compescere cœpit :
 Denegat hæredem Dominus, manet ipse superstes ;
 Quod dedit accipiet, Mariæ commendo beatæ.
 Sic votum factis sequitur. Magis omnibus isti
 Præfuit ille loco, cujus nitet Augia donis.
 Bella movet Carolus duros cùm Cæsar in Hunnos,
 Hoc (b) cecidit bello, populo certante, Geroldus.
 Tunc dominum famuli lacrymis sumpsere referti :

(a) Hæc dicta de Carolo Magno, qui plusculum mulierosus fuit. Nomen expressit Walafridus hoc modo : CAROLUS IMPERATOR. Et tamen in numerum sanctorum relatus est à Guidone Antipapa sub nomine Paschalis tertii, curante Frederico Ahenobarba ; id quod postea Alexander tertius ratum habuit. *Mabillonius*.

(b) Id contigit anno 799, teste Eginhardo, et quidem Kalendis Septembris, ut constat ex ejus Epitaphio mox referendo. Alius fuit Geroldus Levita, Caroli Magni signifer et consanguineus, Patherbornæ sepultus, de quo agitur in vita S. Meinweri Episcopi apud Browerum.

Hucque reportatum tam longa per avia corpus
Insulanensis humus contextit in æde Mariæ.

A

GEROLDI COMITIS EPITAPHIUM.

Ibid. pag. 505.

Mole sub hac magna servantur membra Geroldi,
Hujus jura (a) loci cunctis qui viribus auxit.
Pannoniis vera Ecclesiæ pro pace peremptus
Oppetiit sævo Septembribus ense Kalendis :
Sideribusque animam dedit : artus Saxo fidelis
Abstulit, huc retulit, dignoque hic clausit honore.

B

(a) Id est, Augiensis Monasterii, in cujus Ecclesia sepultus est.

VERSUS (a) FARDULFI ABBATIS

S. Dionysii ædibus inscripti.

Inter varia Sirmondi Opera Tomo 2.

*Apud. Chesn.
Tomo. 2. pag.
645.*

C

CULMINA cernenti lectori litera prome ;
Fardulfus Carolo condidit ista suo.
Quem quondam, propriæ fuerat dum sceptrâ secutus
Gentis, in adversas fata tulere vias.
Attamen hic fidei dominis servavit honorem,
His regni quamvis ultima meta foret.
Tandem rectoris Caroli felicibus armis
Cessit, et in melius fors sibi cessit iter.
Huic quoque dum (b) fidei salvaret munera Regi,
Rex sibi præcelsus plurima dona dedit.
Inter quæ sancti Dionysii rector ut aulæ
Fieret indulsit pacificus Carolus.
Hanc benefactori construxit providus ædem,
In qua cum famulis gaudeat ipse suis.
Ipse suis servis, fidei quos vincula nectunt,
Lætitiâ Princeps præbeat armipotens.
More tamen veterum consurgere jussit avorum
Culmina, præfulgent regis honore domus :
Ut quoties regni præclara palatia lustrat,
Fardulfi famuli sit memor ille sui.

D

ALIUS FARDULFI VERSUS.

E

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 645.

Hanc tibi, præcursor Domini, Fardulfus opimam
Condidit ornatam divinis cultibus Aulam,
Vota tibi reddens, supplex quæ voverat olim,
Exilii primùm cœpit dum nosse laborem.
Annuit his Carolus dictis pulcherrimus heros,
Quem placidum voluit vestris sibi reddere Christus
Pro meritis famulum, magnis et honoribus auxit.
Nunc sibi solvendi voti est concessa potestas.

(a) Fardulfus Langobardus erat, atque post captam Papiam cum Desiderio Rege in Franciam abductus est : Abbatia S. Dionysii illi commissâ est anno 793.

(b) Quod de sua in Carolum fide commemorat, ad Pippini nothi conjugationem referendum est, quam à

Fardulfo detectam, et Dionysiani Annales indicant, et disertis verbis in Chronico testatur Einhardus anno 792. *Sirmondus*. Obiit Fardulfus anno 806 aut insequente.

ALIUS

A

ALIUS EJUSDEM VERSUS.

Apud Chesnium Tom 2. Script. Franc. pag. 645.

Nunc igitur nobis dum cessa est copia fandi ,
Nomen amicitiae crescat ubique * suae.
Crescat et audaci assiduum sub pectore votum ,
Quod sibi longævum addet in orbe diem.
Addet et æternam per præmia plurima palmam ,
Quam sibi perpetuus servet in arce Deus.

* *Id est, Caroli.*

B

(a) VERSUS INSCRIPTI LIBRO EVANGELIORUM ,

quem jussu Caroli scripsit Godescalcus anno 781 ad opus Ecclesiae
S. Saturnini Tolos.

C

ORBE bonus toto passim laudabilis Heros ,
Inclytus in regno , fretus cœlestibus armis ,
Laude triumphator, dudum supra æthera notus ,
Jure patrum solio feliciter inditus heres ,
Pacificus Rector, potens dominator et æquus ,
Præclarus multis , humili pietate superbus ,
Providus ac sapiens, studiosus in arte librorum ,
Justitiæ custos rectus, verusque satelles ,
Pauperibus largus , miseris solatia præstans ,
Plenus amore Dei , et Christi compulsus amore ,
Septenis dum aperit felix bis fascibus (b) annum ,
Hoc opus eximium Francorum scribere Karlus
Rex pius , egregia (c) Hildegard cum conjuge , jussit :

D

Quorum salvifico tueatur nomine vitas
Rex Regum Dominus , cœlorum gloria, Christus.
Ultimus hoc famulus studuit complere Godescal ,
Tempore vernali transcensis Alpibus ipse
Urbem Romuleam voluit quo visere Consul ,
Ut Petrum sedemque Petri Rex cerneret , atque
Plurima celsithrono deferret munera Christo.
Multa peregrinis concessit dona misellis ,
Annua tunc ibidem celebrans solennia Paschæ.
Præsulis officio tunc Adrianus functus in arvis ,
Culmen Apostolicum Romana rexit in urbe.

E

Principis hic Caroli claris natalibus auctam
(d) Karlmannam sobolem mutato nomine Pippin ,
Fonte renascente m , et sacro baptismo lotum
Extulit oblatum sacratis compater undis.
Septies expletus fuerat centesimus annus ,
Octies (e) undecimo sol cumque currerat astro ,
Ex quo Christus Jesus secla beaverat ortu ,
Exuerat totum et tetra caligine mundum.

(a) Hos versus edidit Castellus in Hist. Comitum Tolosan. Lib. 2; deinde Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 186.

(b) Primum Consulatus seu Patriciatus Caroli M. annum auspiciatur hic Auctor ab anno 768.

(c) Mortua est Hildegardis anno 783. Igitur versus isti scripti non sunt anno 788 , ut putavit Chesnium , et ut innuere videtur hic versus , *Octies undecimo etc.* Verum iste Godescalcus testatur se opus suum complisse tempore , quo Carolus Romam pete-

bat , Adrianum Papam visurus , quocum Pascha celebravit. Qui quidem Adrianus Carolomannum Caroli M. filium de sacro fonte suscepit , eumque , mutato nomine , Pippinum vocavit. Quod nonnisi anno 781 contigit.

(d) Sic habet Cod. Ms. Tolosan. Editi, *Karlmann*.

(e) Fallitur Godescalcus. Numerus enim octonarius undecies repetitus, numerum efficit 88, non 81. Fortè dicendum est , Godescalcum Librum Evangeliorum scripsisse anno 781, et versus addidisse anno 788.

(a) VERSUS CAROLI MAGNI REGIS,

quibus Psalterium Latinum aureis literis exaratum summo Pontifici
Hadriano I dedicat.

HADRIANO (b) summo Papæ Patrique beato,
Rex Carolus salve mando valeque Pater.
Præsul Apostolicæ munus hoc sume Cathedræ,
Vile foris visu, stemma sed intus habens.
Organa Davitico gestat modulantia plectro,
Continet et Lyricos suavisonosque * melos.
Hæc tua, Christe, chelys miracula concinit alma,
Qui clavem David, sceptrum domumque tenes.
Mystica septeno fuerant hæc trusa sigillo
Carmina, ni Christus panderet ista Deus.
Hoc vobis ideò munus pie dedo Sacerdos;
Filius ut mentem Patris adire queam;
Ac memorere mei precibus sanctisque piisque,
Hoc donum exiguum sæpe tenendo manu.
Et quamquam modico niteat splendore Libellus,
Davidis placeat celsa Camœna tibi.
Rivulus iste meus teneatur flumine vestro,
Floriferumque nemus floscula nostra petant.
Incolumis vigeas Rector per tempora longa,
Ecclesiamque Dei dogmatis arte regas.

* modos

B

C

VERSUS DAGULFI

qui Psalterium istud propria manu exaravit, quibus laborem suum
Carolo Magno offert.

D

AUREA Daviticosen pingit littera cantus;
Ornari meruit tam bene tale melos.
Aurea verba sonant, promittunt aurea regna,
Mansurumque canunt et sine fine Bonum.
Hæc meritò tabulis cultim decorantur e burnis,
Quas mirè exsculpsit ingeniosa manus.
Illic Psalterii prima ostentatur origo;
Et Rex doctiloquax ipse canere choro.
Utque decus rediit sublati sentibus olim,
Quod fuerat studio pervigilante Viri.
Aurea progenies fulvo lucidior auro,
Carle, jubar nostrum, plebis et altus amor.
Rex pie, Dux sapiens, virtute insignis et armis,
Quem decet omne decens, quicquid in orbe placet.
Exigui famuli Dagulfi sume laborem
Dignanter, docto mitis et ore lege.
Sic tua per multos decorentur sceptrum triumphos,
Davitico et demum consociare choro.

E

(a) Hos versus et sequentes ex Codice Ms. Caesareo, qui Psalterium Latinum jussu et cura Caroli Magni Regis aureis literis exaratum continet, exscripsit Petrus Lambecius Commentar. de Bibliotheca

Caesarea Vindobonensi Lib. 2 cap. 5, pag. 262 et 266.

(b) Hæc Carmina tribuunt nonnulli ipse Dagulfo qui Psalterium scripsit, Fabricius Alcuino adscribit.

A

HADRIANI (a) P. AD CAROLUM EPISTOLA.

Apud Sirmondum. Tom. 2 Concil. Gall. pag. 117.

- D** IVINA fulgens doctrina sceptrā præcellit regni,
 Origo Regum felix, semper genitura beata,
 Molem perspicimus legis gratiam laudis habere.
 Justo gignitur Rege Ecclesiæ almæ defensor :
B Nunquam enim vinci potest disciplina cœlestis,
 Olim jam sumens paterni triumphans regni
 Exemplum, quo devota fides victoria gaudet,
 Xristo juvante ac beato clavigero Petro,
 Cunctas adversas gentes regalibus subdit plantis.
 En radix beata instar contulit prole ;
 Læta Deum colere, legem semper amare divinam,
 Laudabilem servare fidem, sanctamque defendere vitam,
 Fautorem prorsus habens janitorem in triumphis cœli ;
 Ipsius freta virtute victrice persistit semper.
C Lumen sequens doctrinæ fidei Apostolicæ sedis,
 In hanc sanctam sedem magnus Rex Carulus splendet.
 Omnibus per eum ditata bonis triumphat ubique :
 Cœleste semper in his habere meruit regnum :
 Arma sumens divina gentes calcavit superbas.
 Reddidit prisca dona Ecclesiæ matri suæ,
 Urbesque magnas, fines simul et castra diversa :
 Langobardam ac Erulam virtute divina prostravit gentem :
 Ovans amplectitur fidem, quam suscepit ab avis.
 Magna prosapia hæc in toto rutilat mundo ;
 Altus, nobilis, nitens, regit diversa regna.
 Gaudens celer ad limina venit Apostolorum sospes ;
D Nimis laudibus hymnisque populo celebratur ab omni.
 Obnixè pro se summum orare Antistitem poscit,
 Redimi sibi noxas à juventute commissas.
 Exutus suffragiis almis spondebat lingua magistro
 Genium servare sanctæ Ecclesiæ in ævo Romanæ,
 Justitias almi Petri sui protectoris tueri
 Habilem ut super donans in ejus Confessione libavit.
 Ad hæc Hadrianus Præsul Christi prædixit triumphos,
 Dextera protegi diu divina, Petro comitante Pauloque,
 Romphæam victoriæ donantes, atque pro te dimicantes,
 Inlæsus cum tuis victor manebis : nempe per ipsos
 Aditum petunt urbis Papiæ te ingredi victorem.
E Nefa perfidi Regis calcabis Desiderii colla,
 Vires ejus prosternens merges baratro profundi.
 Septus Langobardorum regno, munus reddes tuum,
 Pollicita sacra dona clavigeri aulæ Petri :
 Ampliùs donans tibi victoriam, simulque honorem,
 Per sæcla regnare cum tuis hîc in futuroque soboli.
 A lege nunquam discede, hæc observans statuta.

(a) Hæc Epistola, quæ primis singulorum versuum literis hunc titulum reddit, DOMINO EXCELL. FILIO CARULO MAGNO REGI HADRIANUS PAPA, in antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exstat in vetustissimo S. Germani Codice, Caroli ipsius Magni temporibus exarato, anno regni ejus

xxxvii, id est Christi dcccv. Ista Hadriani Epistola est veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo M. oblata. Cùm verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 et 787, Sirmondus Hadriani Epistolam ad postremam protectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referendam censent.

ELOGIUM CAROLI MAGNI

quod præmisit Wigbodus (a) Quæstionibus in Octateuchum.

Apud Martenium Tom. 9 Ampliss. Collect. pag. 295.

QUAM magna tuæ clarent præconia laudis,
 Rex Carole, felix et notus in omnibus arvis!
 Finibus extremis tua, Maxime, jussio pollet.
 Quis valet urbanè laudes sermone polito
 Fari, Magne, tuas cœli sub culmine claras?
 Quis tua mixta canat mirâ pietate trophæa?
 Divitiasque tuas longo quis carmine pandat?
 Quis saltè poterit seriem enumerare librorum,
 Quos tua de multis copulat sententia terris,
 Sanctorum renovans Patrum conscripta priorum?
 Nam quicquid sacrum divina volumina verbis,
 Eloquio sensuque docent, quod prædicat ipse
 Antiquus mundi replicans exordia Vates,
 Seu ille historias texat, seu fortè figuras; etc.

B

Hic enumerantur Libri Veteris ac Novi Testamenti.

Quin et veridici quæ plurima tractatores
 Exposuere suis mysteria digna libellis,
 Hæc tu cuncta tenens animo sitiente bibisti.
 Nec si quid sacrum [antiqui] cecinere prophetæ,
 Te latet: agnoscis leges, et commata servas,
 Atque aliena tuo commendans carmina cantu.
 Quid totum replicem? tu sensibus utere doctis,
 Et quæ nota tibi, vel quæ percepta legendo,
 Ad virtutis opus studio converte regali.
 At si de plebe quisquam livore perustus
 Dixerit, *Iste quis est veterum qui carmina mutat,*
Inscribitque levis epigrammata vana libellis?
 Noverit hoc ipse quòd nusquam culpa putatur,
 Cùm non velle valet, et major jussio cogit.
 Denique jussa bona cùm promulgantur agenda,
 Qui complet, sapiens; qui vult contemnere, demens.
 Quòd si Virgilius et vatum summus Homerus
 Censuram meruere novam post fata subire,
 Quam dat Aristarchus*** Varrusque Probusque;
 Cur dedignetur quòd jussus Principe magno
 Parvula excerpti Mosaïca carmina Bibli
 Wigbodus humilis*****
 Hæc tibi, Rex summe, jussu compulsus herili,
 Servulus, ut potui, devota mente dicavi.

C

D

E

(a) Wigbodi Quæstiones exstant in pervetusto Trevirensis S. Maximini Monasterii Codice, in cujus fronte hæc leguntur; *Carolus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem*

ad opus suum scribere jussit. Testatur ipse Wigbodus in Allocutione ad Librum suum se jussu Caroli Quæstiones in Octateuchum composuisse.

A

DE (a) CAROLO MAGNO.

B

C

D

E

INVIDUS hic serpens tentavit frangere pacem,
Qua Rex egregius Carolus, Duxque inclytus unà
Dasilo (b) perpetuè tenebantur jure beato.

Adgreditur, fama cunctum contaminat orbem,
Vocibus * his purè pulsavit perfidus aures :

*Dasilo peccavit, inquit quia Regia jussa,
Et sibi servitii non solvit fœdera pacti.*

Hæc dicta egregias Caroli volvuntur ad aures,
Et rumor cœpit latum volitare per orbem ;
Pulsaturque ipsis Regis præsentia verbis.

Imprimisque pias hic dictis addidit aures ,
Aiebat cunctis ; *Hic vir mihi valde fidelis*

Est, et Francorum deposcit prospera regnis.

Ast rumor frequens Regi firmabat, et omnis
Conclamat tellus : *Non est Dux ille fidelis.*

Vocibus his tandem motus justissimus Heros,
Agmina conjungit, classemque in margine ponit
Rheni, qui Gallis cingit Germanica terris.

Felici cursu victum transnavigat amnem,
Inclytaque innumeris tremuit Germania turmis.

At Rex Francorum stipatus millibus altis,
Maximus et patriis exultat victor in armis.

Alloquitur Procures fidos, ac talibus inquit ;

O gens regalis profecta à mœnibus altis

Trojæ : nam patres nostros his appulit oris,

Tradidit atque illis hos agros Arbiter orbis,

Subdidit et populos Francorum legibus æquis,

Perpetuèque illis sanxit Formator ab astris

Hos fines, amplas capiendas funditus urbes,

Ancillas, servos, famulatus credidit omnes.

At nuper nostris hostis surrexit in arvis

Invidus hinc serpens fortassis munere sævo.

Hic multa desunt.

Armillas grandi gemmarum pondere et auri,

Offertur sonipes auri sub tegmine fulgens.

His puer ex donis domini dotatur opimis.

Ad quem hæc Rex placidis deprompsit dicta loquelis :

Suscipe perpetui servitij pignora vestri.

Oscula tum libans genibus prædulcia Regis

Dux, atque has celeres produxit pectore voces :

Rex, tibi donetur munus per cuncta salutis ;

Ast ego servitium vobis per sæcula solvo.

Sic fatus, Regis cum dono ad castra recessit.

* f. Hesperiae.

EPITAPHIUM (c) FOLRADI ABBATIS S. DIONYSII.

FELIX illa hominum est mors et pretiosa bonorum,
Gloria quam sequitur, vita salusque, quies.

Qui patriam repetunt linquentes extera mundi,

Post miseros luctus gaudia longa tenent.

Ex quorum numero clarus jam jure Sacerdos

Corpore deposito hoc jacet in tumulo.

(a) Hos versus et sequentes, quos eruit Mabillonius ex Codice Ms. Reginae Sueciae, vulgavit Martenius Tomo sexto Ampl. Collect. pag. 813.

(b) Tassilo Dux Bajoariae cum rebellasset, Carolum

dominum suum agnoscere coactus est. Vide Annales Francorum ad annum 787, supra pag. 43.

(c) Obiit Folradus anno 784. Vide aliud ejus Epitaphium infra inter Alcuini Carmina.

Clarus qui meritis vitæ, spe, nomine fulsit,
 Virtutum radiis splendor ubique suis.
 Qui probitate pater fuit omnibus atque magister,
 Illos arte monens, hos pietate regens.
 Ecclesiæ cultor, fautor peregrinū, ultor egentum,
 Proderat et cunctis hic pietate pari.
 Eloquio dulcis, factis probus, ore serenus,
 Pectore nectareo, promptus ad omne bonum.
 Sed quia certum est te palmam meruisse, patrone,
 Pro peregrino me posco precare tuo.

A

EPITAPHIUM (a) FARDULFI ABBATIS S. DIONYSII.

B

QUI pietate pater, pastor, curaque magister,
 Tranquillus, placidus, promptus ad omne bonum;
 Ecclesiæ cultor, largus miserator egenū
 Fardulfus fuerat, hoc jacet in tumulo:
 In hac æde Dei tolli quī nomine claro
 Æternis meruit laudibus et precibus.

EPITAPHIUM PIPPINI REGIS ITALIÆ.

HOC jacet in tumulo (b) Pippinus Rex venerandus,
 Hesperiam rexit, hoc jacet in tumulo.
 Francia quem genuit pulcra pietate repletum,
 Nunc tenet Hesperia, Francia quem genuit.
 Nobilis in genere, pulcra de stirpe coruscans,
 Quem genuit Carolus nobilis in genere.
 Nubila cuncta fugans, mundi properavit ad æthra,
 Nunc sine fine manet nubila cuncta fugans.
 Deque sua facie superabat lilia pulcra,
 Fulsit clara dies deque sua facie.
 Nobilior meritis quàm quis valet ore referre,
 In specie pulcher, nobilior meritis.
 Unus amor populi, virtus, pax omnibus una,
 Dilexit cunctos unus amor populi.
 Rex bonus et placidus, nulli pietate secundus,
 Jure alios rexit Rex bonus et placidus.
 Cujus ab ore pio populus sua vota metebat,
 Suavia cuncta bibit ejus ab ore pio.
 Raptus ab orbe fuit citò pastor largus egentū,
 ***** raptus ab orbe fuit.

C

D

VERSUS DE CAROLO MAGNO.

E

LAUDIBUS eximiis celebrantur tempora prisca,
 Omneque præteritum gratificare solet.
 Cùm moveat præsens famosis ora loquelis,
 Aggravat et plebis corda molesta dies,
 Credere quæ sese incertis successibus ultrò,
 Aut etiam nimia speque futura capit.
 Hoc homines inter passim contingit haberi,
 Rumori veterum cedere fama nova.
 Nobis econtrà ordo est commutatus et usus,
 Priscis quæque exstant tempora præferimus.
 In queis Romuleum summa virtute gubernat
 Imperium dominus pacificus Carolus:
 Cui cedunt procures, et gloria celsa priorum.
 Solis obumbrantur sidera ceu radiis,

(a) Mortuus est Fardulfus circa an. 806.

(b) Obiit Pippinus an. 810.

- A Flumina ceu Nilo, colles vincuntur olympo,
 Argento obrysum plus nitet Arabeum :
 Sic, Auguste, tibi cedit jam, maxime Regum,
 Fama, vigor, virtus, gloria, nomen, honor.
 Singula nam reliquis virtutum dona redundant :
 In te cuncta videt quisque, notando probat.
 Sunt quos forma decens, alios ventosa loquela,
 Nobilis aut sanguis, dextrave marte potens.

B EPITAPHIUM (a) CAROLI MAGNI.

AUREA cœlorum postquam de Virgine Christus
 Sumpserat apta sibi mundi pro crimine membra,
 Jam decimus-quartus post centies octo volabat
 Annus, fluctivagi meruit quo fervida cœli
 Ætherei, Carolus Francorum gloria gentis,
 Equora transire, et placidum comprehendere portum :
 Qui deciesque quater per sex feliciter annos
 Sceptra tenens regni, et regno Rex regna rejuvens,
 Febru migravit quinto arii ex orbe Kalendas,
 Septuaginta sex vitæ qui terminat annos.
 Quapropter flagito precibus si flecteris ullis,
 Quippe hujus relegis versus epigrammata lector,
 Astriferam Caroli teneat, dic, spiritus arcem.

An. 814.

(a) Hoc Epitaphium tribuitur Agobardo Archiepiscopo Lugdunensi, atque inter ejus Opera vulgatum est : insertum etiam reperitur in Chronico Novaliensi.

RYTHMUS (a) IN OBITUM CAROLI MAGNI.

- D Ex Codice Veronensi, apud Muratorium parte 2 Tomi 2
 Script. Italic. pag. 690.

- A SOLIS ortu usque ad occidua litora maris planctus pulsat pectora : heu mihi misero.
 Ultramarina agmina tristitia tetigit ingens cum mœrore nimio : heu mihi misero.
 Franci, Romani, atque cuncti creduli luctu punguntur et magna molestia : heu mihi misero.
 Infantes, senes, gloriosi Præsules, Matronæ plangunt detrimentum Cæsaris : heu mihi misero.
 Jam non cessant lacrymarum flumina : plangit orbis interitum Caroli : heu mihi misero.
 E Pater communis orfanorum omnium, peregrinorum, viduarum, virginum : heu mihi misero.
 Christe, cœlorum qui gubernas agmina, tuo in regno da requiem Carolo : heu mihi misero.
 Hoc poscunt omnes fideles et creduli : hoc Sancti, senes, viduæ et virgines : heu mihi misero.
 Imperatorem jam, serenum Carolum telluris tetigit titulus tumulus : heu mihi misero.
 Spiritus sanctus, qui gubernat omnia, animam suam exaltat in requiem : heu mihi misero.
 Væ tibi, Roma, Romanoque populo, amisso summo glorioso Carolo : heu mihi misero.
 Væ tibi, sola formosa Italia, cunctisque tuis tam honestis urbibus : heu mihi misero.

(a) Hic Rythmus, qui etiam editus est inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6, pag. 227, tribuitur cuidam Columbano, fortè Abbati S. Trudonis.

Francia diras perpessa injurias , nullum jam talem dolorem sustinuit : heu mihi A
misero.

Quando Augustum facundumque Carolum in Aquisgrani gleba terræ tradidit :
heu mihi misero.

Non mihi dira jam retulit somnia , diesque clara non adduxit lumina : heu mihi
misero.

Quæ cuncti Orbis Christiano populo vexit ad mortem venerandum Principem :
heu mihi misero.

O Columbane , stringe tuas lacrymas , precesque funde pro illo ad Dominum :
heu mihi misero.

Pater cunctorum misericors Dominus ut illi donet locum splendidissimum : heu
mihi misero. B

O deus cunctæ humanæ , militiæque Cœlorum , Infernorum Domine : heu mihi
misero.

In sancta sede cum tuis Apostolis suscipe pium, ô tu Christe, Carolum : heu mihi
misero.

(a) VERSUS (b) ANGILBERTI

Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege.

JAMQUE ades Hesperii (c) Pipinus Rector ab oris ,
Ut cumules Caroli gaudia magna patris.

Nam velut Eois consurgit Phœbus ab astris ,

Gentibus Occiduis sic decus ipse nites.

Expectare diu saltem nunc adfore gaudent

Alpibus è gelidis te pater atque genus.

Principe cum tanto plebs , Clerus , ara , Sacerdos ,

Adventûs vestri gaudia magna metunt.

Nam quantum tardas studuisti fingere moras ,

Sollicitus patrio corde nitebat amor.

Longius et quantum diludunt gaudia mentem ,

Fortius absentis prolis imago places.

Hoc germanus agit (d) Carolus , præsentia patris

Carpitur egregii fratris amore sui.

Moratur , causasque morandi se perimatur *

Callibus ambiguas difficilesque vias.

Suspiria surgunt , missosque incassat euntes ,

Segnitiam putans quicquid abesse potest.

Quem Chlodowih , quamvis eodem teneatur amore ,

Solatur , fratris mitius acta ferens.

Parce , inquit , germane , tuis desiste querelis ;

Adveniet noster , credo , sodalis amor.

(a) Hos versus ex vetusto Codice Ms. eruditi viri Philippi Loyauté in suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tom. 2, pag. 646.

(b) Angilbertus, adscititio nomine dictus Homerus, anno 783 in aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat. Anno circiter 787 Bertam Caroli Magni filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum et Nithardum Historicum suscepit. Circa annum 791, uxore Berta consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est. Anno 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Hadrianum Papam perduxit. Anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis. Anno 796 Romam missus est à Carolo ad Leonem Papam. Anno 800 Carolum comitatus est Romam euntem. Anno 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit. Obiit anno 814 die 18 Februarii, et sepultus est ad januam Ecclesiæ. Inde corpus ejus, quod integrum et corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorem S. Richarii Basilicam translatum est à

Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit sequens Epitaphium.

Hoc recubat busto semper memorabilis Abba

Angilbertus, ovans spiritus astra colit.

Mensis Martii obit bisseis ipse Kalendis :

Construxit templum, quo retinet tumulum.

Et cluit Augusti Karoli sub tempore Magni ,

Dogmatibus clarus, Principibus socius.

Ante fores templi jussit qui se tumulari ;

Ribbodo huc Abba transtulit ac posuit,

Post annos obitûs bis denos ejus et octo ,

Corpore cum nactus integer in solito est.

(c) Pippinus Italiæ Rex post Hunnicam anni 796 expeditionem ad Carolum patrem Aquisgranum accessit.

(d) Carolus et Chlodowih, sive Ludovicus, Pippini germani fratres, quorum sorores erant Rotrudis, Berta et Gisla. Horum omnium mater Hildegardis, quæ obiit anno 783.

Namque

- A Namque ego præsens caperem dum præmia noctis,
 Adstitit egregii fratris imago mei.
 Meque per amplexus et plurima gaudia luit.
 Dixit... abscedens : Prospera cuncta gero.
 Et citò præcaris obtutibus adfore vestris
 Me scito , et Carolo hæc refer acta meo.
 Nam non complentur crescentis cornua Lunæ,
 Quàm sibi te socio oscula fida dabo.
 Jam donante Deo non somnia cernimus ultrò,
 Somni sed fructus Angilibertus ago.
 Nam te Lingonicis (a) amplector victor in arvis,
 Vix passus verbis miscere verba piis.
- B Te patrius vexabat amor, me torret uterque,
 Ipsius assiduus, nunc tuus altus amor.
 Expectate diu, spatium da quæso precanti,
 Ut paucis verbis plurima verba feres.
 Sis felix, solitus nostrum renovare dolorem.
 Nam citò discedens vulnera nostra novas.
 Sit tecum qui cuncta regit præcelsa vel ima,
 Ducat [te] incolumem per vada, perque viam.
 Ut te suscipiat gremius venerande parentis,
 Christi defensus tegmine sanus eas.
- C Sic vos conjunctos defensio diva per annos
 Protegat à cunctis munere macte malis.
 O cur non merui Regis tunc cernere vultus?
 Cùm te complectens oscula pura daret.
 Cùm Carolus sitiens et Chludwih anxius Heros
 Ancipitem risum vix sibi corde tegunt.
 Quid Chrodthrudis agat, quid Berta et Regia fari
 Expectans poterit, gaudia tanta ferens,
 Quid * Gis et (b) Teodrada simul cum prole retractant
 Cetera regali, quas tuus agit amor?
- D Quid Gisla egregii sponsa præpulchra Tonantis,
 Quid (c) Luitgardis ovans Regis amore luat?
 Quid (d) Hildibaldus præcellens ordine vates,
 Quidve Duces, Comites, quid puer, atque senes?
 Cunctos altus amor sacratis legibus urit,
 Vultibus et vestris lumina fixa tenent.
 Hæc maneant patri et germanis gaudia pacis,
 Hæc maneant Francis festa beata bonis.
 Hoc firmet Christus regnum dominator ab astris,
 Ut vigeat proles, polleat ipse pater.
 Te Carolus germanus amet, tu dilige amantem:
 Vos Chludwih gemino nectite amore pio.
- E Ipse repensabit vobis dilectus amorem,
 Sic pariter proprium discite amare patrem.

* fortè Gisla.

(a) Ex his verbis Angilbertum, dum Romam adiret, Pippino ad patrem accedenti apud Lingonas occurrisset, colligi posse censet Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. Num. 44.

(b) *Theodrada* filia erat Caroli M. quam ex Fas-

trada suscepit.

(c) *Luitgardis* uxor Caroli M. anno 800 mortua.

(d) *Hildebaldus* seu *Hildeboldus* Archicapellanus erat Palatii et Coloniensis Archiepiscopus. Obiit anno 819.

INSCRIPTIO EGREGII MEMBRANACEI CODICIS

Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1, sæc. 3, p. 533.

HIC liber est vitæ, paradisi quatuor amnes,
 Clara salutiferi pandens miracula Christi,
 Quæ prius ob nostram voluit fecisse salutem.
 Quem devota Deo jussit perscribere Mater
 (a) Ada ancilla Dei, pulcrisque ornare metallis.
 Pro qua, quisque leges versus, orare memento.

B

(a) Testatur Browerus Lib. 8 Hist. Trevir. in vetustissimo memoriarum Codice apud Treveros in S. Maximini Monasterio hæc legi: *iv Idus Maii obiit Ada ancilla Christi, piæ memoriæ, filia Pippini Regis, soror Magni Caroli Imperatoris, quæ multa bona circa et infra Moguntiam et Wormatiam et in pago Machowe S. Maximino contulit, et post finem vitæ hic sepulta quievit: et in eandem marmore ad ejus tumu-*

lum; Ada ancilla Christi, soror Caroli M. Verum Inscriptio, ut notat Mabillonius lib. 27 Annal. Bened. Num. 77, Adam fuisse matrem et ancillam Christi, id est Abbatissam et Monacham, probat, at non sororem Caroli Magni, cui unicam sororem tribuit Eginhardus: quinquam id ita explicari potest, ut unica ei soror fuerit superstes.

C

ALCUINI ABBATIS CARMINA.

I.

Carm. LI.

EPITAPHIUM GISLEBERTI (a) EPISCOPI.

HIC Gislebertus Præsul requiescit (b) humatus:
 Corpus terra tegit; spiritus astra petit.
 Vir pietate potens, humilisque, modestus, honestus,
 Devotus nimium pastor honore Dei.
 Hic pius Ecclesiam sancti construxit (c) Amandi,
 Cunctaque jam renovans claustra Monasterii.

D

II.

Carm.
CXXIII.

EPITAPHIUM FULRADI ABBATIS S. DIONYSII.

PRESBYTER egregius valde et venerabilis Abba,
 Strenuus actu, opere, pectore, mente pius.
 Corpore (d) Fulradus tumulo requiescit in isto,
 Natus in orbe procul, noster in orbe Pater.
 Inclytus iste sacræ fuerat pastorque Capellæ,
 Hic decus Ecclesiæ, promptus in omne bonum.
 Hæc domus alma Dei magno est renovata decore,
 Ut cernis, lector, tempore quippe suo.
 Iste pios patres magno dilexit amore,
 Reliquias quorum hæc domus alma tenet.
 Credimus ideirò cœlo societur ut illis,
 In terris quoniam semper amavit eos.

E

(a) Episcopus erat Tornacensis et Noviomensis. In Chronico Dionysiano suprâ relato pag. 29, et in Chronico Blandiniensi mortuus dicitur anno 782, x Kal. Jun. In Chronico Elnonensi, Anno DCCLXXXII Gislebertus Episcopus obiit.

(b) In veteri catalogo Abbatum Elnonensium Gislebertus in Ecclesia S. Petri ad dexteram presbyterii partem sepultus jacere memoratur.

(c) Gislebertus Abbas etiam Elnonensis seu S. Amandi: Episcopus factus, hujus Monasterii regimen, quod tum ferè Abbatibus ad Episcopatum assumptis in more positum erat, retinuisse videtur, ut notat Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 31.

(d) Obiit Fulradus anno 784. Ejus corpus sepultum est in Ecclesia Dionysiana, deinde translatum in Cellam Lebrahensem, de Lievre.

A

III.

EPITAPHIUM MAGINARII,

qui Fulrado successit.

HIC sit sub pedibus tibi, (a) Maginare, Magistri
 Jam sacra mundanis temporibus requies.
 Te pius ille Pater teneris nutrit ab annis,
 Tu quoque successor ejus honoris eras.
 Hoc heu! perparvum rexisti tempus ovile,
 Floribus in mediis mors mala te tulerat.
 Sed quem Christus amat, illi mors nulla nocebit:
 Post mortem melius vivit in arce poli. etc.

Carm.
 CXXIV.

B

IV.

Carolus Paulum Casini degentem salutat.

PARVULA (b) Rex Carolus seniori Carmina Paulo,
 Dilecto fratri, mittit honore pio.
 Quæ rapuit calamus subito dictantis amore,
 Demandans chartæ; fer mea verba citò.
 Ad faciem Pauli venerandam perge per urbes,
 Per montes, silvas, flumina, lustra, pete
 Casinum montem, Benedicti nomine clarum,
 Pastoris magni, præcipuique patris.
 Illic quære meum mox per sacra culmina Paulum:
 Ille habitat medio sub grege, credo, Dei.
 Inventumque senem devota mente saluta,
 Et dic; Rex Carolus mandat aveto tibi.
 Gaudia dicque* reor nostræ sibi magna salutis
 Gratificam Christi per miserantis opem:
 Atque pium patrem rogitò tunc semper ubique,
 Pro nobis sacras ut ferat ille preces.
 Ne non nos fratrum precibus commendet honestis,
 Sum votis quorum certus adesse Deum.
 Quapropter.... ei per me mandare salutem
 Perpetuæ pacis omnibus his placuit.
 Ecce valete simul cuncti, juvenesque, senesque:
 Gratia vos Christi protegat atque regat.

Carm.
 CLXXXVI.

C

* precor

D

V.

VERSUS DE ARA SANCTI PETRI,

E

quam Hildeboldus Præsul apud Coloniam Regis Karoli jussu metallis vestivit.

REX Karolus Christi magno devotus amore
 Jusserat hanc aram sacris vestire metallis,
 Ad decus Ecclesiæ, propriam sibimetque salutem.
 Petrus Apostolico princeps in agmine primus
 Hoc altare regat, simul et hæc templa tuetur,
 Adjuvet et precibus famulorum vota suorum.
 Hoc opus Antistes, Rege mandante, peregit
 Hildeboldus ovans Agripina Præsul in urbe.
 Hic pro Rege Patres Christo pia munera ferte,
 Ut conservet eum cœlestis gratia semper.
 Hæc est alma domus donis solidata supernis.

Carm.
 CCVIII.

(a) Mortuus creditur Maginarius anno 793, ad pedes Fulradi sepultus.

(b) Volunt nonnulli hos versus ab ipso Carolo com-

positos fuisse, missosque ad Paulum sub annum 787, cum Rex è monte Casino in Franciam reversus fuisset.

Hanc regat omnipotens magno cum Principe Petro.
 Sit tibi certa salus, veniæ spes, janua vitæ,
 Quisquis corde pio lacrymas hæc fundis in aula.

A

VI.

(a) EPITAPHIUM HADRIANI I. PAPÆ,

[quo Carolus Magnus sepulcrum ipsius decoravit.]

Carm.
 CCXVII

HIC Pater Ecclesiæ, Romæ decus, inclytus auctor,
 Hadrianus requiem Papa beatus habet.
 Vir cui vita Deus, pietas lex, gloria Christus,
 Pastor Apostolicus, promptus ad omne bonum.
 Nobilis ex magna genitus jam gente parentum,
 Sed sacris longè nobilior meritis.
 Exornare studens devoto pectore Pastor,
 Semper ubique suo templa sacrata Deo.
 Ecclesias donis, populos et dogmate sancto
 Imbuit, et cunctis pandit ad astra viam.
 Pauperibus largus, nulli pietate secundus,
 Et pro plebe sacris pervigil in precibus.
 Doctrinis, opibus, muris erexerat arces,
 Urbs caput Orbis, honor, inclyta Roma, tuas.
 Mors cui nil nocuit, Christi quæ morte perempta est,
 Janua sed vitæ mors melioris erat.
 Post patrem lacrymans Karolus hæc carmina scripsi.
 Tu mihi dulcis amor, te modò plango, Pater.
 Tu memor esto mei, sequitur te mens mea semper.
 Cum Christo teneas regna beata poli.
 Te clerus, populus magno dilexit amore,
 Omnibus unus amor, optime Præsul, eras.
 Nomina jungo simul titulis, clarissime, nostra,
 Hadrianus Karolus, Rex ego, tuque Pater.
 Quisque legas versus, devoto pectore supplex,
 Amborum mitis, dic, miserere Deus.
 Hæc tua nunc teneat requies, carissime, membra,
 Cum sanctis anima gaudeat alma Dei.
 Ultima quippe tuas donec tuba clamet in aures,
 Principe cum Petro surge videre Deum.
 Auditurus eris vocem, scio, Judicis almam:
 Intra nunc Domini gaudia magna tui.
 Tum memor esto tui nati, Pater optime, posco.
 Cum patre, dic, natus pergat et iste meus.
 O pete regna, Pater felix, cœlestia Christi,
 Inde tuum precibus auxiliare gregem.
 Dum sol ignicomo rutilus splendet ab axe,
 Laus tua, sancte Pater, semper in Orbe manet.
 Sedit beatæ memoriæ Hadrianus Papa
 Annos xxiii. M. x. D. xvii. Obiit (b) vii. Kal. Jan.

B

C

D

E

VII.

VERSUS AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm.
 CCLXXI.

CARMINA dilecto faciat mea fistula David,
 Laurigero David carmine dignus erit.
 David amor populi, David laus, gloria plebis,
 Atque decus regni, spesque corona suis.

(a) Hoc Epitaphium quod ex Caroli persona ab Alcuino, vel ab ipso Carolo, ut volunt nonnulli, scriptum est, hodieque Romæ in marmore incisum videre est, singulare argumentum regiæ benevolentiae erga Pontificem, præcipuum, ut Einhardus testatur, am-

cum suum, cujus nuntiato sibi obitu, sic flevit ac si fratrem aut carissimum filium amisisset.

(b) Per obitum dies sepulturæ intelligendus: qui loquendi modus sæpe à Scriptoribus usurpatus reperitur.

- A Ite per Hespericas , Musæ, concentibus urbes ,
 Clamantes , David semper ubique vale.
 Terra , polus , pelagus , resonet hoc voce sonora ,
 Dicat et Orbis honor , sit cui vita salus.
 Hoc optent precibus simul agmina sancta polorum :
 Hoc tribuat clemens Christus ab arce poli,
 Ut vivat , regnet multis feliciter annis
 Ad laudem populi David in Orbe pius ;
 Transacto et felix præsentis tempore vitæ ,
 Cum Christo teneat regna beata poli.
 Ad te nunc , David , referat mea fistula voces ,
- B Quas precor ut solita jam pietate legas.
 Te mea mens sequitur quoque carmen amoris ,
 Decantat , laudat nocte dieque simul.
 Atque piè patris Martini pronus ad aram ,
 En poscit lacrymis prospera cuncta mihi.
 Tecum , sancte Pater , pergat miseratio semper ,
 Justitiæque decus , et pietatis amor.
 Gaudeat ut populus te jam veniente per urbes ,
 Totus ubique simul , cum senibus juvenes.
 Hoc tua perveniat bonitas , Pater optime regni ,
 Ut tua permaneat laus , honor , atque decus.
- C Tu pater es patriæ , præclari et Pastor ovilis.
 Te timeat pravus , te pius omnis amet.
 Nec tibi subripiat quorundam prava voluntas ,
 Qui sua fortè volunt , nec tua , nec Domini.
 Roma caput mundi , primi quoque culmen honoris ,
 In qua gazarum munera sancta latent.
 Quæ modò disrupto plangit sua viscera foetu ,
 Per te sanabit saucia membra citò :
 Ut pater et populus concordi pace regantur ,
 Ut mens una fiat , quos habet una fides.
 Quos genuit Christo Christi confessus amorem
- D Claviger ætherius Petrus in Orbe pius.
 Ne turbata fluat per mundum fluminis unda ,
 Unde solebat aqua pura manare prius.
 Plurima nempe tibi sunt emendanda per Orbem
 O Rex , ô rector , ô decus Ecclesiæ.
 Simoniaca quidem pululat malè pestis in Orbe ,
 Muneribus dantur mystica dona Dei :
 Quæ Deus æternus cunctis impendere gratis
 Jusserat , ut gratis accipit ipse dator.
 Stat quoque judicium causæ sub munere dantis ,
 Sportula justitiam vertit in ore senis.
- E Muneribusque datis veniunt ad pocula testes ,
 Impia jam purgat ebrietasque reum.
 Opprimit et miseros quorundam sæva potestas.
 Impleat ut saccos dives ab ore suos.
 Impunè discurrunt facientes furta latrones ,
 Ultiores scelerum sunt etiam socii.
 Talia compescat tua , Rex , veneranda potestas
 Rectorem regni te Deus instituit.
 Grex est quippe tuus populus , tu pastor ovilis
 Nobilis egregii , magnus in Orbe Pater.
 Ut tua nobilitas , sic et sapientia cunctis
 Præcellet , virtus , laus , honor , atque decus.
 Ad te respiciunt famulorum vota tuorum ,
 Quid tua spectantes mens pia præcipiat.
 Ipsa caput mundi spectat te Roma patronum ,
 Cum Patre et populo pacis amore pio.

Quos revocare quidem studeat tua sancta voluntas
 Ad pacis donum per pia verba Dei.
 Erige subjectos, et jam depone superbos,
 Ut pax et pietas regnet ubique sacra.
 Pastor Apostolicus jam primus in Orbe Sacerdos,
 Per te cum populo gaudeat ipse Pater.
 Rector et Ecclesiae per te, Rex, ritè regatur,
 Et te magnipotens dextra regat Domini.
 Ut felix vivas lato regnator in Orbe,
 Proficiens facias cuncta Deo placita.
 Angelus aetheria veniens coelestis ab arce,
 Qui tecum maneat nocte dieque simul.
 Prosperè qui semper te, Rex, deducat euntem,
 Et redeuntis iter protegat atque regat.
 Ut te suscipiat victorem Francia gaudens,
 Obvia palmatis et manibus veniat.
 Hoc tribuat Christus mundi mitissimus auctor,
 Ut veniens venias, David amate, citò.
 Hoc mihi cunctipotens donet clementia Christi,
 Ut videam faciem lætus in Orbe tuam.
 O Pater, ô Pastor, rector, spes alma tuorum,
 Sit tibi vita, salus sit sine fine. Vale.

A

B

C

ALCUINI (a) EPITAPHIUM

à se ipso compositum.

In Vita Alcuini inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 1.

H^{IC}, rogo, pauxillum veniens subsiste, viator,
 Et mea scrutare pectore dicta tuo:
 Ut tua deque meis agnoscas fata figuris,
 Vertatur species, ut mea, sicque tua.
 Quod nunc es, fueram, famosus in orbe viator:
 Et quod nunc ego sum, tuque futurus eris.
 Delicias mundi casto sectabar amore:
 Nunc cinis et pulvis, vermibus atque cibus.
 Quapropter potius animam curare memento,
 Quàm carnem: quoniam hæc manet, illa perit.
 Cur tibi rura paras? Quam parvo cernis in antro
 Me tenet hic requies: sic tua parva fiet.
 Cur Tyrio corpus inhias vestirier ostro,
 Quod mox esuriens pulvere vermis edet?
 Ut flores pereunt vento veniente minaci,
 Sic tua namque caro, gloria tota perit.
 Tu mihi redde vicem, Lector, rogo, carminis hujus,
 Et dic; Da veniam, Christe, tuo famulo.
 Obsecro, nulla manus violet pia jura sepulcri,
 Personet Angelica donec ab arce tuba.
 Qui jaces in tumulto, terræ de pulvere surge:
 Magnus adest Judex millibus innumeris.
 Alcuin nomen erat sophiam mihi semper amanti,
 Pro quo funde preces mente, legens tumultum.

D

E

An. 804. *Hic (b) requiescit beatæ memoriæ domnus Alchwinus Abbas qui obiit in pace XIV Kalendas Junias. Quando legeritis, ô vos omnes, orate pro eo, et dicite: Requiem æternam donet ei Dominus.*

(a) Hoc Epitaphium Alcuinus ipse vivens dictaverat, ut testatur Auctor ejus Vitæ,
 (b) Hæc postea addita sunt.

A

(a) THEODULFI AURELIAN. EPISCOPI CARMINA.

Inter varia Sirmondi Opera Tom. 2.

I.

EX PARÆNESI AD JUDICES.

Lib. 1.

B

(b) **P**RÆFECTURA mihi fuerat peragenda tributa,
 Resque actu grandes, officiumque potens.
 Nulli vi studiisque piis armisque secundus
 Rex dedit hanc Carolus, primus ad omne bonum;
 Cui parent (c) Walis, Rhodanus, Mosa, Rhenus, et Oënus,
 Sequana, Visurgis, Wardo, Garumna, Padus,
 Rura, Mosella, Liger, Vulturnus, Matrona, Ledus,
 Ister, Atax, Gabarus, Olitis, Albis, Arar:
 Quò Synodus clerum, populum lex stringeret alma,
 Duxque foret cunctis regula calle suo:

C

Ecclesiæ sanctus matris quò cresceret ordo,
 Urbibus et validis mosque decorque pius,
 Quas Arar et Wardo, Rhodanus quas alluit acer,
 (d) Elauris, sive his connumerandus Atax;
 Quasque Alpes Latio, Lybiâ discriminat æquor,
 Quasque Pyrenæus orbe ab, Ibere, tuo;
 Seu quas Lugdunum Acturo aut Aquilone revellit,
 Resque Aquitana tuis, pulchra Tolosa, locis.
 Hæserat hac nobis Laidradus sorte sodalis,
 Cederet ut magnus, hoc relevante, labor.
 Noricus hunc genuit, hunc tu, Lugdune, futurum
 Pontificem speras religionis ope.

D

Arte cluit, sensuque viget, virtute redundat;
 Cui vita ad superam transitus ista manet.
 Jam, Lugdune, tuis celsis post terga relictis
 Mœnibus, adgredimur causa quod optat iter.
 Saxosâ petimus constructam in valle Viennam,
 Quam scopuli inde artant, hinc premit amnis hians.
 Inde Valentinis terris urbique jacenti,
 (e) Rupea nos dedimus hinc Morenate tibi.
 Post et Arausinas terras et Avennina rura
 Tangimus, et fines quos tenuere Getæ.
 Inde Nemausiacas sensim properamus ad arces,
 Quò spatiosa urbs est, resque operosa satis.

E

Hinc (f) Mağalona habuit lævam, Sextantio dextram:
 Hic scabris podiis cingitur, illa mari.

(a) Obiit Theodulfus anno 821.

(b) Legationem intelligit, quam Caroli Regis mandato Missus Dominicus obierat in Gallia Narbonensi unâ cum Laidrado postmodum Episcopo Lugdunensi. Quo nomine fides ejusdem provinciæ, iterque suum Lugduno Narbonem usque poetico more describit. Officii autem hujus quàm ampla fuerit potestas, declarant verba Episcoporum ad Carolum Calvum in Verno palatio: *Quæsumus ut scelerum patratores, et Apostolicæ disciplinæ contemptores, missis à latere vestro probatæ fidei legatis, absque respectu personarum et excæcatione munerum coërceantur.* Ita Sirmondus.

(c) *Walis*, pars Rheni quæ insulam Batavorum efficit. *Oënus* fluvius Rhetia. *Wisurgis*, Germaniæ fluvius, vulgò *Weser*. *Wardo*, *le Gardon* in Occitania. *Rura*, *la Roër* in Germania. *Vulturnus*, Campaniæ in Italia fluvius, *Foltorno*. *Ledus*, *le Lez* non procul à

Monte-pessulano. *Atax*, *l'Aude* in Occitania. *Gabarus*, *le Gave* in Benearnia. *Olitis*, *l'Old*, *l'Ould*, et *le Lot* in Aquitania. *Albis*, *l'Elbe*, in Germania. Alii fluvii satis noti.

(d) *Elauris*, *l'Allier*.

(e) Hadr. Valesius in Notitia Galliarum pag. 489 legit, *Rupes Morenata*, id est *Rupes Maura*, *Rochemore*, quam ad dextram Rhodani ripam in pago Vivariensi vel Helvico collocat. Qui locus à Mauris nomen accepit, qui utramque ripam Rhodani ac Provinciam ipsam ætate Caroli Martelli atque etiam postea incursionibus vexaverunt.

(f) Malè in Editio *Madalona*, vulgò *Maguelone*, cujus sedes Episcopalis translata fuit oppidum Montepessulanum an. 1536. *Sextantio*, vulgò *Soustancion*, in Tabula Theodosiana et in Itinerario Ethici memoratus, *scabris podiis*; id est montibus, cinctus.

Quis bene transitis, Agathem mox parte sinistra
 Liquimus, et nosmet tecta Beterris habent.
 Mox sedes, Narbona, tuas urbemque decoram
 Tangimus, occurrit quò mihi læta cohors.
 Reliquiæ Getici populi, simul Hespera turba
 Me (a) consanguineo fit Duce læta sibi.
 Inde revisentes te, Carcassona, (b) Redasque,
 Moenibus inferimus nos citò, Narbo, tuis.
 Undique conveniunt populi clerique catervæ;
 Et Synodus clerum, lex regit alma forum.
 Quis bene compositis, nos tandem opulenta recepit
 Urbs Arelas, cives quam statuere sibi.
 Urbs Arelas, aliis quæ pluribus urbibus extat
 Prima gradu, tamen est, Narbo, secunda tibi.
 Quò Synodo cleri, legum moderamine plebis
 Pectora contudimus, juris et artis ope.
 Massilia Argolicâ nos cepit condita gente,
 Arvum et Aquinæ (c) urbis, sive, Cavelle, tuum.
 Ast alias lustrare vetat per singula casus,
 Quarum nos populus quòs sumus omnis adit. etc.

A

B

II.

VERSUS SCRIPTI LITERIS AUREIS DE S. QUINTINO.

C

Lib. 2.
Carm. 7.

An. 814.

CUM denis lustris ternos minùs inclytus annos
 Rex ageret Karolus sceptrâ tenendo pia,
 Rebus et humanis exemptus culmina regni
 Linqueret ingentis, Rex Ludovice, tibi;
 Datque octingentis Christi incarnatio felix
 Addere curriculis quatuor atque decem;
 Condere (d) cœpit opus hujus venerabilis Aulæ
 Abbas (e) Fulradus nobilitate cluens.
 Namque huic Hieronymus, Carolus pater extitit illi,
 Qui propriæ specimen gentis ad astra tulit,
 Bella gerens, pacemque tuens, qui culmina regni
 Ad prolem misit, auxiliante Deo.

D

III.

EPITAPHIUM FASTRADÆ REGINÆ.

Carm. 11.

INCLYTA (f) Fastradæ Reginæ hic membra quiescunt,
 De medio quam mors frigida flore tulit.
 Nobilis ipsa viri thalamo conjuncta potentis,
 Sed modò cœlesti nobilior thalamo.

(a) Hic Theodulfus se ex Hispania ortum esse non obscurè innuit: consanguineos enim vocat Hesperiae populos in Septimania degentes, qui ex Hispania eò confluerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacensis dicitur à Carolo Magno *ab Italia ad Gallias adductus*. Hinc Sirmondus eum Italum facit. *Hesperia* æquivocum nomen est, quod aliquando Italiam, aliquando Hispaniam significat.

(b) *Redæ*, olim oppidum inter Carcassonem et Narbonem; unde Pagus Redensis, *le Rasez*.

(c) Urbs Aquina, seu Aquæ-Sextiæ, *Aix*. Cavellus, seu Cavellio, *Cavaillon*.

(d) Illud potiùs de continuatione, quàm de inchoatione fabricæ, ut pote Carolo vivente inceptæ, interpretandum existimat Hemeræus.

(e) Duo hujus nominis clarissimi Abbates fuerunt. Prior Abbas S. Dionysii, Pippini Regis Capellanus, rebus sub illo et Carolo in Italia gestis notissimus, quem vita sanctum Annales tradunt anno 784. Alter hic noster, Abbas S. Quintini apud Viromanduos, Caroli Martelli ex Hieronymo Pippini Regis fratre nepos. Ab hoc ergo renovatam ait Basilicam S. Quintini,

eoque anno inchoatum opus quo regnare cœpit Ludovicus Pius, Christi videlicet 814. Nec dubium est quin idem sit Fulradus, quem cum aliis Abbatibus Synodo Noviomensi eodem ipso anno interfuisse narrat Floardus lib. 2 Historiæ cap. 18. *Sirmondus*.

(f) Fastradam post Hildegardis obitum uxorem Caroli Magni fuisse scribunt omnes. Francam natione fuisse, filiam Rudolphi Comitis, docet Einhardus; idemque auctor est eandem Francofurti, cum ibi Synodus esset, mortuam, ac Moguntiae sepultam apud S. Albanum. Sepulcro insculptum fuerat hoc carmen Theodulfi: sed S. Albani aede flammis consumpta, translatique in Metropolitanam Ecclesiam Fastradæ cineribus, aliud longè diversum deterioris notæ appositum est Epitaphium, quod apud Serrarium nostrum in Historia Moguntina videre est. *Ita Sirmondus*. Illud etiam videre est apud Christoph. Browerum lib. 7 Antiquit. Treverensium. Mortua est Fastrada anno 794. Conjuratorem in Carolum causam et originem in Fastradæ crudelitatem rejicit Eginhardus in Vita Caroli M. cap. 20, suprâ pag. 97.

Pars

- A Pars animæ melior Carolus Rex ipse remansit ,
Cui tradat mitis tempora longa Deus.

IV.

AD (a) CAROLUM REGEM.

Lib. 3.
Carm. 1.

- TE totus laudesque tuas, Rex , personat orbis ,
Multaque cùm dicat , dicere cuncta nequit.
Si Mosa , Rhenus , Arar , Rhodanus , Tiberisque , Padusque
Metiri possunt , laus quoque mensa tua est.
Res satis immensa est tua laus ; immensa manebit
B Dum pecori atque homini pervius orbis erit :
Quam bene si nequeo studiis explere loquendi ,
Tantillus tantam temno tacere tamen.
* * * * *
Nomine reddis avum , Salomonem stemmate sensûs ,
Viribus et David , sive Joseph specie.
Tutor opum es , vindex scelerum , largitor honorum ;
Atque ideò dantur hæc bona cuncta tibi.
Percipe (b) multiplices lætanti pectore gazas ,
Quas tibi Pannonico mittit ab orbe Deus.
Inde pias celso grates persolve Tonanti ,
C Cui , solet ut semper , sit tua larga manus.
Adveniunt gentes (c) Christo servire paratæ ,
Quas dextrâ ad Christum sollicitante vocas.
Ponè venit textis ad Christum crinibus Hunnus ,
Estque humilis fidei , qui fuit antè ferox.
Huic societur Arabs , populus crinitus uterque est ,
Hic textus crines , ille solutus eat.
Cordoba , prolixo collectas tempore gazas
Mitte celer Regi , que m decet omne decens.
Ut veniunt (d) Arabes , Arabes Nomadesque venite ,
Regis et ante pedes flectite corda , genu.
D Nec minùs hi quàm vos sævique trucesque fuere ;
Sed hos qui domuit , vos domiturus erit.
* * * * *
Circumdet (e) pulchrum proles carissima Regem ;
Omnibus emineat , sol ut in arce solet.
Hinc adstent pueri , circumstent inde puellæ ;
Vinea lætificet sicque novella patrem.
Stent Karolus Hludowicque simul , quorum unus ephebus ,
Jam vehit alterius os juvenale decus :
Corpore prævalido quibus est nervosa juventa ,
Corque capax studii , consiliique tenax.
E Mente vigent , virtute cluunt , pietate redundant ,
Gentis uterque decor , dulcis uterque patri.

(a) Ex iis quæ de recens adlatis Hunorum gazis , deque illius gentis ad Christi fidem nupera conversione significat , scriptum carmen intelligimus sub annum 796 , ad quem hæc gesta referunt Annales nostri. *Sirmondus*.

(b) De præda Hunico bello parta eleganter et graviter more suo Einhardus in Vita Caroli. Alii quoque omnes meminerunt : Saxonicus etiam Poëta his versibus ,

Nam spoliata fuit Hunorum regia , etc. Idem.

(c) De Hunorum ad Christi fidem accessu Carolo gratulatur Alcuinus Ep. 7. *Gentes* , inquit , *populosque Hunorum , antiqua feritate et fortitudine terribiles , tuis suo honori militantibus subdidit sceptris Christus* etc. De Avarum verò conversione nominatim Auctor Engolismensis : *Ipsa* , inquit , *anno [Christi 797] Tuduin cum multitudine Avarorum ad Regem venit* etc. *Idem*.

(d) Res exigit ut pro *Arabes* legamus *Abares* seu *Avares* ; quod liquet tum ex iis quæ proximè dicta sunt de Avarum conversione ; tum quia inanis aliàs hoc loco et sine sensu foret Arabum iterata repetitio. Hortatur quippe ut Avarum exemplum sequantur sive Saraceni , quorum regia tunc apud Hispanos Corduba. *Idem*.

(e) Progeniem Caroli Magni tum masculam , tum foemineam , quæ vel nata vel superstes erat cùm scribe-ret , universam deinceps enumerat præter Pippinum Italiae Regem qui aberat ; cùm cæteri omnes patri adessent. Ad Theodulfi autem versus lucem adferent verba Einhardi. *Hildegardem* , inquit , *de gente Suevorum , præcipuè nobilitatis feminam in matrimonium accepit : de qua tres filios , Carolum videlicet , Pippinum et Hludowicum , totidemque filias , Rotrudim , Bertam et Gislam genuit* etc. *Idem*. Vide suprâ , pag. 96.

Et nunc ardentes acies Rex flectat ad illos, A
 Nunc ad virgineum flectat utrimque chorum;
 Virgineum ad cœtum, quo non est pulchrior alter
 Veste, habitu, specie, corpore, corde, fide:
 Scilicet ad Bertam et Rodtrud, ubi sit quoque Gisla,
 Pulchrarum una soror sit minor, ordo trium.
 Est sociata quibus (a) Leutgardis pulchra virago,
 Quæ micat ingenio cum pietatis ope.
 Pulchra satis cultu, sed digno pulchrior actu,
 Cum populo et Ducibus omnibus una favet.
 Larga manu, clemens animo, blandissima verbis,
 Prodesse et cunctis, nemini obesse parat: B
 Quæ bene discendi studiis studiosa laborat,
 Ingenuasque artes mentis in arce locat.
 Prompta sit obsequio soboles gratissima Regis,
 Utque magis placeat, certat amore pio.
 Pallia dupla celer, manuum seu tegmina blanda,
 Suscipiat Carolus, et gladium Ludoich.
 Quo residente, suum grata inter basia munus
 Dent natæ egregiæ, det quoque carus amor.
 Berta rosas, Chrodtrudh violas, et lilia Gisla,
 Nectaris ambrosii præmia quæque ferat.
 Rothaidh poma, Hiltrudh Cererem, Tetdrada Lyæum, C
 Quis varia species, sed decor unus inest.
 Ista nitet gemmis, auro illa splendet et ostro,
 Hæc gemmâ viridi prænitet, illa rubrâ.
 Fibula componit hanc, illam limbus adornat;
 Armillæ hanc ornant, hancque monile decet.
 Huic ferruginea est, apta huic quoque lutea vestis;
 Lacteolum strophium hæc vehit, illa rubrum.
 Dulcibus hæc verbis faveat Regi, altera risu,
 Ista patrem gressu mulceat, illa joco.
 Quod si fortè (b) soror fuerit sanctissima Regis,
 Oscula det fratri dulcia, frater ei. D
 Talia sic placido moderetur gaudia vultu,
 Ut Sponsi æterni gaudia mente gerat.
 Et bene scripturæ pandi sibi compita poscat;
 Rex illam doceat, quem Deus ipse docet.
 Adveniant (c) Proceres, circumstent undique læti;
 Complere studeat munia quisque sua.
 (d) Thyrsis ad obsequium semper sit promptus herile,
 Strenuus et velox sit pede, corde, manu.
 Pluraque suscipiat hinc inde precantia verba,
 Istaque dissimulet, audiat illa libens.
 Hunc intrare jubens, hunc expectare parumper E
 Censeat, hunc intus, hunc tamen esse foris.
 Regalique throno Calvus hic impiger adstet,
 Cunctaque prudenter, cuncta verenter agat.
 Adsit (e) Præsul ovans animo vultuque benigno,
 Ora beata ferens, et pia corda gerens.

(a) Uxor Caroli postrema, de qua nihil liberorum tulit, ut ait Einhardus. Ubi et quando hæc nupsit, nemo docet. Turonis defunctam affirmant omnes anno 801. Ejus porro formam et mores laudant etiam alii, *Sirmondus*.

(b) Gisla Deo devota, de qua Eginhardus in Vita Caroli Magni, suprâ, pag. 97.

(c) Palatii Proceres partim suis nominibus designat, partim tralatitiis, more inter Caroli familiares usitato. Sic enim apud Alcuinum Rex ipse passim David appellatur, et Homeri nomen Angilberto adfingitur, Dametæ Riculfo, Macarii Ricbodo, alia aliis. Quin et Thyrsis hoc loco, et Lentulus, et

Menalcas, et pleraque alia, non propria, sed adscititia sunt nomina. Sed Theodulfus plerosque ex officiis quæ gerebant, vel ex aliis adjunctis sic depingit, ut agnosci facile possent, *Sirmondus*.

(d) In iisdem Thyrsis et Menalcæ nominibus ludit etiam Alcuinus Carm. 221. Quæ autem de Thyrsi à Theodulfo dicuntur, Camerarium innuere videntur; quæ de Menalca, regiæ mensæ præpositum seu magistrum. *Idem*.

(e) Hildeboldus Archicapellanus: ad hunc enim spectabat inter cetera regiæ mensæ benedictio. Successerat autem in hoc officio paucis antè annis Angilramno Metensium Episcopo Hildeboldus Episco-

- A Quem sincera fides , quem tantus culminis ordo ,
Pectus et innocuum Rex tibi , Christe , dicat.
Stet benedicturus Regis potumque cibumque ,
Sumere quinetiam Rex velit , ille volet.
Sit præsto et (a) Flaccus nostrorum gloria vatum ,
Qui potis est Lyrico multa boare pede.
Quique sophista potens est , quippe poëta melodus ,
Quique potens sensu , quique potens opere est.
Et pia de sanctis Scripturis dogmata promat ,
Et solvat numeri vincla favente joco.
Et modò sit facilis , modo scrupèa quæstio Flacci ,
- B Nunc mundanam artem , nunc redibens superam.
Solvere de multis Rex ipse volentibus unus
Sit bene qui possit solvere Flaccidica.
Voce valens , sensuque vigil , sermone politus ,
Adsit (b) Riculfus , nobilis arte , fide.
Qui etsi longinqua fuerit regione moratus ,
Non manibus vacuis jam tamen ipse redit.
Dulce melos canerem tibi , ni absens , dulcis (c) Homere ,
Esses ; sed quoniam es , hinc mea Musa tacet.
Non (d) Ercambaldi sollers præsentia desit ,
Cujus fidam armat bina tabella manum :
- C Pendula quæ lateri manuum citò membra revisat ,
Verbaque suscipiat , quæ sine voce canat.
Lentulus intersit , laturus dulcia poma ,
Poma vehat calathis , cordis in arce fidem :
Cui sunt arguti sensus , alia omnia tarda ,
Ocior esto probus , Lentule , voce , pede.
(e) Nardulus huc illuc discurrat perpète gressu ,
Ut formica , tuus pes redit itque frequens.
Cujus parva domus habitatur hospite magno ,
Res magna et parvi pectoris antra colit.
Et nunc ille libros operosus , nunc ferat et res ,
Spiculaque ad Scotti nunc paret apta necem (f).
- D * * * * *
- Stet Levita decens (g) Fredegis sociatus Osulfo ,
Gnarus uterque artis , doctus uterque bene.
Nardus et Ercambald si conjungantur Osulfo ,
Tres mensæ poterunt unius esse pedes.
Pinguior hic illo est , hic est quoque tenuior illo ,
Sed mensura dedit altior esse pares.

pus Coloniensis. Synodus Francofordiensis Canone 53 : *Dixit etiam dominus Rex in eadem Synodo , se à sede Apostolica , Adriano Pontifice , licentiam habuisse , ut Angilramnum Archiepiscopum in suo palatio assidue haberet propter utilitates Ecclesiasticas. Deprecatus est eandem Synodum , ut eo modo sicut Angilramnum habuerat , ita etiam Hildeboldum habere debuisset ; quia de eodem , sicut et de Angilramno , Apostolicam licentiam habebat. Omnis Synodus consensit , et placuit eis cum in palatio esse debere propter utilitates Ecclesiasticas. Idem.*

(a) Alcuinus , de quo iterum Poëta sub Albini patris nomine jocatur. *Idem.*

(b) Duo hujus nominis insignes erant in Caroli palatio , quorum uterque ipsius testamento subscribit apud Einhardum ; Riculfus Episcopus Moguntinus , et Riculfus Comes , de quo hic potiùs agi puto. *Idem.*

(c) Angilbertus joculari nomine Homerus vocabatur. Hinc Carolus Rex , cum ad eum de protectione ad Leonem scriberet , epistolæ titulum fecit , *Homero Auriculario* , eandemque his verbis conclusit , *Vade reversurus cum salute , Homeriane puer.* Sic et Alcuinus tum in Epistolis , tum in Carminibus sæpissimè. Angilbertus erat S. Richarii , Caroli Regis Secretarius et Capellæ minister , inter familiares præcipuè carus. *Hæc*

ex Sirmondo.

(d) Etsi nomen non efferret , Notarium tamen et Commentariensem tabellæ designarent. Sed Erchambaldi summi Cancellarii crebra in Annalibus est mentio. Atque hoc illum munere per hos annos functum ostendit Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Cenomanensi anno 794 Aquisgrani datum , subnotatumque his verbis , *Genesius ad vicem Erchambaldi* , et alterum de Ecclesia S. Carilephi cum eadem subscriptione anno 798. *Idem.*

(e) Nardus infra vocatur. Nardulus ob brevem staturam. Vide Alcuinum Carm. 256

(f) Postea Theodulfus Scottum exagitat , de quo dicit , quòd si ex ejus nomine littera secunda tollatur , *quod sonat hoc et erit* , videlicet stolidus. Scottus enim , si c litteram eximas , sit *Sottus* ; quæ vox jam tum bardum et stolidum significabat. An is fuerit Johannes Scottus , quem unà cum Alcuino in Galliam venisse tradunt , non habet Sirmondus quod affirmet.

(g) Fredegisus fuerat Alcuini discipulus , ut et Osulfus. Abbatem postea fuisse S. Martini et Cancellarium , ex variis Ludovici Pii Diplomatis comperitur est.

Pomiflua solers veniat de sede Menalcas,
 Sudorem abstergens frontis ab arce manu.
 Quam sæpe ingrediens pistorum sive coquorum
 Vallatus cuneis jus synodale gerit.
 Prudenter qui cuncta gerens, epulasque dapesque
 Regis honoratum deferat ante thronum.
 Adveniat Pincerna potens Eppinus, et ipse
 Pulchraque vasa manu, vinaque grata vehat.
 Jam circumsedeant regalia prandia jussi,
 Lætitiæ detur munus ab axe poli.
 Et pater Albinus sedeat pia verba daturus,
 Sumpturusque cibos ore manuque libens. *Etc.*

A

B

V.

Carm. 5.

AD (a) REGINAM.

O REGINA potens, ô magni gloria Regis,
 O populi, ô Cleri luxque decusque vicens.
 Te pater altithronus longum conservet in ævum,
 Et prosis populis Ecclesiæque Dei.
 Tu lux et splendor, tu regni insigne decusque,
 Tuque decore cluis cum pietatis ope.
 Es sociata pio et meriti data munere Regi,
 Quem Deus exaltat, cui bona cuncta parat.
 Ejus in auxilium tu nocte dieque laboras,
 Illius et semper nomen ad alta levas.
 Corpore pulchra manes, mente es sed pulchrior ipsa,
 In dubio est hinc sis prorsus an inde prior
 Pulchra es verborum sensu, sed pulchrior actu,
 Tu tamen es victrix sola in utroque tui.
 Qui bona velle tibi concessit tanta Creator,
 Perficere hîc donet, te et sine fine juvet.
 Balsameum, Regina, mihi transmittite liquorem,
 Quo bene per populos Chrismatis unguen eat.
 Inde seges crescet tibimet mercedis opimæ,
 Christicolum nomen cûm dabit unguen idem.
 Det tibi Cunctipotens vitam et pia dona salutis,
 Utque memor nostri sis sine fine. Vale.

C

D

VI.

Carm. 6.

AD REGEM.

REX benedicte vale, valeas per tempora longa,
 Detque tibi summus prospera cuncta bonus.
 Nam tua prosperitas decus est et gloria plebis.
 Christicolæ, cui tu tutor es atque pater.
 Tutor opum es, vindex scelerum, largitor honorum,
 Quæque facis, fiunt hæc moderante Deo.
 Arma es Pontificum, spes et defensio Cleri;
 Per te Pontifices jura sacrata tenent.
 Mentior, expertus si non (b) Leo Præsul id ipse est,
 Quod recinet modulo fistula nostra brevi.
 Quem malè dejecit sua gens urbe atque cathedra,
 Quem letho potiùs quam tibi, vita, parat.

E

(a) Luidgardim intelligit. Ab hac balsamum petit, unde fiat chrisma, quod nomen dat Christianis. Hoc enim est quod ait, *Christicolum nomen cûm dabit unguen idem*. Suscepto enim chrismate, christi sunt, id est uncti. *Sirmondus*.

(b) Quippe qui à Romanis sede sua dejectus, cûm

ad Carolum Regem confugisset, in sedem suam ab illo restitutus est. Dejectus est anno 799, sequenti restitutus. Oculorum illi erutorum, linguæque amputatæ meminit etiam Einhardus in Annalibus, Poëta Saxonicus, aliique. *Idem*.

- A Quem bene suscepit tua, Rex, miseratio clemens,
Solatur, mulcet, perfovet, ornat, alit.
Quem furibunda manus spoliavit lumine, lingua,
Vestibus et sacris, Ordinibusque piis.
Reddidit hæc Petrus, quæ Judas abstulit ater,
Hic qui confessor, proditor ille Dei est.
Seditiosa cohors Judam est hac parte secuta,
Ille necem Domini, Præsulis ista volens.
Reddita namque negat, negat hæc ablata fuisse,
Hæc auferre tamen se voluisse canit.
Reddita sunt, mirum est, mirum est auferre nequisse,
B Est tamen in dubio hinc mirer an inde magis.
Nam salvare Petrus cùm posset in urbe Quirina
Hostibus ex atris insidiisque feris;
Hoc tibi salvandum, Rex clementissime, misit,
Teque sua voluit fungier ille vice.
Per se reddit ei membrorum damna pavenda,
Et per te sedis officiique decus.
Cœli habet hic claves, proprias te jussit habere,
Tu regis Ecclesiæ, nam regit ille poli.
Tu regis ejus opes, clerum populumque gubernas,
Hic te cœlicolas ducet ad usque choros.
C Ergo sede tutâ sanate in sede Sacerdos,
Et Regi à Domino posce libenter opem,
Ut det ei Christus vitam, tribuatque salutem,
Illius et regnum semper ad alta levet.
Te Pater altithronus, Rex, salvet tempore longo,
Et tibi det vitam, sive salutis opem.
Pro vobis Sancti Dominum orentque petantque,
Quorum animas cœlum, corpora terra tenet.
Te plebs, te clerus sitiunt in partibus istis
Cernere, sim voti compos et ipse mei.
Atque utinam Dominus te istas deducat ad arces,
D Et videat dominum urbs Aureliana suum.
Sit tibi vita, salus, pietas, benedictio Christi,
Rex pie, Rex sapiens, Rex satis apte Deo.

VII.

DE LOCO CARROF DICTO.

- E ST locus, hunc vocitant Carrof cognomine Galli,
Quò patet electis aulica porta poli:
Quò Salvatoris sub nomine prænitet aula,
Quòve Monasterii claustra dicata manent.
E Enitet hic rutilo Sanctorum pignore fretus:
Vivit et eximiè turba fidelis ibi.
Denique Rotharius, Comes ingens, inclytus Heros,
Conjuge cum Eufrosia (a) condidit istud opus.
Hoc fulvo argento gemmisque exornat et auro:
Affluit et libris, vestibus atque sacris.
Prædia, prata, domos, silvas, vineta, colonos,
Et pecora, et pecudes, et bona quæque dedit. Etc.

Carm. 8.

An. 785.

(a) Primariæ conditi hujus Cœnobii tabulæ datæ sunt sub die xiv Kalendas Julias, anno quinto Hludovici Aquitanorum Regis sub Carolo patre, id est Christi 785, Bertrando Pictavorum Episcopo. In his litteris testantur conditores se, compellente amore cœlestis patriæ, Monasterium ædificasse in loco nuncupato Carrofo, intra terminum Briosensem (*de Briou*), prope fluvium Carentonæ, cum Ecclesia in honorem S. Salvatoris, sanctissimæque ipsius Genitricis, ac

Sanctorum Martyrum, ibidemque Monachos duodecim instituisse sub Dominico Abbate: quibus prædia et varias possessiones assignant. Subscribunt post Rotgerum et Eufrosiam Aricius Episcopus Tolosanæ sedis, Benjamin Santonicæ, Adalbertus Arvernica; tum Ebroinus, Amalfridus et Samson Comites, et post omnes Abraham Abbas incerti loci. Has tabulas edidit Mabillonius in Appendice Annal. Bened. Tomo 2, pag. 711.

VIII.

A

Lib. 6.
Carm. 19.

EPITAPHIUM (a) HELMENGALDI.

HAC requiescit humo Helmengaldus nobilis heros,
Gloria qui patriæ et decus omne fuit.
Dives opum et sensûs, seu nobilitate coruscas,
Moribus ornatus, omnibus atque bonis;
Consilio pollens, fors armis, viribus auctus,
Legibus imbutus, ore manuque potens.
Namque Palatinâ fuit hic præfectus in aulâ,
Dum regeret Carolus sceptrâ serena pius.
Ecclesias opibus ditavit pluribus iste,
Fecitque hæredes rebus inesse suis.
Pes fuit hic claudis, oculorum gloria cæcis,
Solamen habuit debilis omnis eum.
Iste famem [que] sitimque simul, seu frigora dira,
Pauperibus membris pellere suetus erat.
Hierusalis habet hæc ejus terrea corpus,
Spiritus at superæ regna beata petit.
Qui legis hunc titulum, tumulum seu conspicis istum,
Dic, Helmengaldi sit sine fine quies.
Hoc etiam facit Monachorum sancta caterva,
Dum redit itque frequens, dum petit istud iter:
Illius ipsa memor maneat per sæcula cuncta,
Atque oret regna ut cœlica dentur eis.

B

C

IX.

Carm. 25.

AD CAROLUM (b) REGEM.

O MEA magna salus, ô spes, ô gloria regni
Karle, valet, poli rege favente tibi.
Tu patris et patriæ, tu totius ecce Senatûs
Gaudia multiplicas, et decus omne paras.
Clarior electro, ter cocto purior auro,
Cedunt splendori cuncta metalla tuo.
Alitibus levior, tu fortior ipse leone,
Artibus excellens, promptus in arma manu.
Te nimium capitis sitiunt duo lumina nostri,
Cernere teque cupit pectoris altus amor.
Nam cum tu occiduas cœpisti tangere partes,
Vicinum et sensi servus amicus herum.
Ipse Noto levior, volucris velocior Euro,
Mox vestros volui pronus adire pedes.
Jussio me Regis voto compescuit isto,
Et dedit alterius carpere callis iter.
Jamque iterumque volens impune coërcitus exsto,
Bisque venire parans, bisque negatur iter.
Dulcia vestra mihi Gomis est cum verba profatus,
Seque salutare servulus audit herum:
Mox lacrymosus hyems oculorum nube refluxit,
Imbreque suffudit fons peregrina genas.
Lætitia ergo solet tales producere frontes,
Et vice conversâ gaudia dant lacrymas.

D

E

(a) Huic affine hoc tempore nomen fuit Helingaudi Comititis, qui unâ cum Jesse Ambianensi Episcopo legatus à Carolo Magno Constantinopolim missus est ad Irenem anno 802, quique biennio antè judicium Romæ cum aliis Caroli Proceribus habuerat de iis, qui Leonem tertium Papam fœdissimè vexarant. Eundem

tamen hunc esse non facile affirmarim. *Sirmondus*.

(b) Non Regem, sed Regis filium, multis sub patre bellicis expeditionibus victoriisque nobilem; sed qui ante patrem vita excessit anno 811. Hunc mortuum laudat Poëta Saxonicus, suprâ, pag. 170.

- A Hoc rogo mancipium vinclis onerate gemellis,
 Brachia si nectas, non fugitivus ero.
 His proavus vinclis et avus, pater ipse catervas
 Nectentes, regni commeruere thronum.
 Inde superbiorum plures stravere phalanges,
 Certando subigunt plurima regna sibi.
 At tu, magne puer, salveque valeque per ævum,
 Te Dominus cœli protegat, ornet, alat.
 Ut patrias valeas rutilus conscendere sedes,
 Atque juvante Deo sceptrum tenere manu.
 Et sic mundani regni terrena relinquant
 B Culmina, ut ætherii postmodò compos eas.

X.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm. 26.

- QUI regit arva, polum, tibi sit, Rex, fautor ubique,
 Teque juvet semper, qui regit arva, polum.
 Qui tibi sceptrum dedit, vitæ det tempora longa,
 Gaudia concedat, qui tibi sceptrum dedit.
 Sub tua jura Deus dedit Europeia regna,
 Totum orbem inclinet sub tua jura Deus.
 C Ut premis ipse feras, reprimas sic barbara colla,
 Hesperiam reprimas, ut premis ipse feras.
 Ut tibi cedit aper, Maurus tibi cedat Arabsque,
 Sarmata succumbat, ut tibi cedit aper.
 Colla superba teras, anates ut turba caporum,
 Anserem ut accipiter, colla superba teras.
 Gaudia sive jocos istos æterna sequantur,
 Ferto per immensum gaudia sive jocos.
 Gratia magna Dei vitæ tibi munera pandat,
 Te regat atque tegat gratia magna Dei.
 Gaudia longa habeas, gaudensque perenniter, ô Rex,
 Cum prole atque domo gaudia longa habeas.
 D Tu decus omnigenum, longamque teneto salutem
 Cum clero et populo, tu decus omnigenum.
 Nam tua grata salus istis est lumen ocellis,
 Est optanda bonis nam tua grata salus.
 Macte decus populi, Cæsar fortissime nate,
 Inclyta sceptrum tenens, macte decus populi.
 Induperator, ave longum tribuente Tonante,
 Sume meum lætus, Induperator, ave.

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE PIPPINO REGE.

EX VITA S. BONIFACII EPISCOPI MAGUNTINI,

à (a) Willibaldo Presbytero conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sec. 3, parte 2, pag. 22.

Cap. 10.
* Carolomanni.

CUM verò Pippinus, Domino donante, regale Francorum, felix supradicti * germani successor, regnum susciperet, et jam aliquantulum sedata populorum perturbatione, in Regem sublevatus esset; coepit anxius vota Domino devota persolvere, et Synodalia confestim recuperare instituta, ac Canonica à germano suo juxta exhortationem S. Bonifacii Archiepiscopi fideliter inchoata instaurare ministeria; eumque habitu simul et honore præferre, et suis in Domino parere præceptis. Sed quòd sanctus vir infirmitate corporis prægravatus, Synodalia Conciliorum conventicula per omnia adire non poterat; jam consultu atque consilio gloriosi Regis idoneum proponere ministrum supradicto gregi definivit, et Lullum suum ingeniosæ indolis discipulum ad erudiendam tantæ plebis numerositatem constituit, et in Episcopatus gradum provexit atque ordinavit...

An. 753.

Cap. 11.

Cùm autem servum suum S. Bonifacium Dominus de hujus mundi vellet tentatione eripere, et temporalis vitæ tribulationibus sublevare; tunc etiam, Domino dispensante, definitum est ut ad Fresiam olim corpore, non quidem mente omissam, servis Dei secum migrantibus perveniret.... Bonifacius, sumptis secum conviatoribus, navem adscendit, ac per Rheni fluminis alveum penetrans, nocturna portuum navigio exquisivit loca: donec aquosa Fresonum arva ingrediens, trans stagnum, quod lingua eorum dicitur (b) *Elmere*, sospes pervenit, infecundaque divino germine litora inspiciendo circuit. Cùmque periculosum fluminum marisque et ingentium aquarum evasisset discrimen, in periculum jam sine periculo incidit, gentemque paganam Fresonum visitavit, quæ interjacentibus aquis in multorum agrorum dividitur pagos; ita ut diversis appellati nominibus, unius tamen gentis proprietatem prætendant....

* Al. Eobano.

Per omnem igitur Fresiam pergens, verbum Domini, paganico ritu repulso, et erroneo gentilitatis more destructo, instanter prædicabat, Ecclesiasque, nomine confracto delubrorum, ingenti studio fabricavit, et multa jam millia hominum virorum ac mulierum, sed et parvulorum cum commilitone suo Coëpiscopo * Coebanco baptizavit, quem ad subveniendum suæ senilis ætatis debilitati, Fresonibus injuncto Episcopo, in urbe quæ vocatur *Trecht* subrogavit, cum Presbyteris ac Diaconibus....

An. 745.

Postquàm igitur fidei, ut prædiximus, per Fresiam illuxerat splendor, et felix sanctæ hujus vitæ appropinquaret finis; jam quidem secus ripam fluminis, quod dicitur (c) *Bordne*, quod est in confinibus eorum, qui rusticâ dicuntur linguâ Ostar et Westher, suorum tantum stipatus clientum numero, erexit tentoria. Sed quia festum Confirmationis neophytorum diem et nuper baptizatorum ab Episcopo manûs impositionis et Confirmationis populo prædixerat, jam longè latèque disperso, ad propriam unusquisque reversus est domum: ut secundum definitam sententiam sancti Episcopi universi prædestinato Confirmationis eorum die præsentarentur. Cùm autem prædictus dies illuxisset, et aurora lucis orto jam sole prorumperet; tunc etiam versa vice pro amicis inimici, et novi denique lictores pro novitiis fidei cultoribus advenerant, hostiumque ingens in castra vibrantibus armis hastata atque scutata irruerat multitudo.... Confestim super eos furens paganorum

(a) Diversus est Willibaldus iste à Willibaldo Eistensis Episcopo, S. Bonifacii discipulo.

(b) Flevi alveum vocat Johannes de Beka, hoc est sinum maris Germanici inter Batavos et Frisios hodiernos, in quem Rheni alveus Orientalis cum Isala apud Campenam urbem influit, quem lacum accolæ Mare Australe appellant. *Mabilonius*.

(c) Burdo seu Bordne, *Burde*, amnis olim Westra-

chios ab Oostrachiis, id est Occidentales Frisios ab Orientalibus dirimens; quos nunc Amasius fluvius disternat. Willibaldo hac in parte consentit Fredegarii Continuator cap. 19, ubi *Westrachiam et Oostrachiam* [sic enim legendum] *insulas Frisionum penetrasse dicitur Karolus Francorum Dux, et super fluvio Burdone castra posuisse. Idem.*

tumultus

A tumultus cum gladiis cunctaque militiæ armatura irruit, et felici Sanctorum cæde corpora cruentavit....

Corpus verò B. Pontificis prosperis velis, ventorumque flatibus trans fretum, quod dicitur *Elmere*, et aliorum Martyrum, post dies non multos perductum est ad suprà dictam urbem quæ dicitur *Trecht*; ibique conditum ac sepultum; donec à Maguntia religiosi et fideles in Domino Fratres à Lullo Episcopo, successore quidem hujus sancti Pontificis et Martyris Christi, directi navigio ad perducendum beati viri cadaver ad Nonasterium, quod eo vivente construxerat, et secus ripam fluminis, quod dicitur *Fulda*, situm est, advenerunt.....

Incarnationis Domini septingentesimus et quinquagesimus-quintus annus cum Indictione octava computatur. Sedit autem in Episcopatu annos xxxvi, menses vi et dies vi; et sic ordine suprà scripto, die Nonarum Junii, martyrii triumpho remuneratus, migravit ad Doninum.

EX ALIA VITA SANCTI BONIFACII,

ab Othlono Monacho Benedictino scripta post medium sæculum xi.

Inter Acta SS Ord. S. Bened. Sæc. 3, parte 2, pag. 82.

C

HIC [Pippinus] itaque accepta paternæ et fraternæ potestatis monarchia, quæ tunc * Major-domù dicebatur, eandem devotionem, eandemque sollicitudinem, quam et frater ejus [Carolomannus], excoluit tam in divinis quàm sæcularibus negotiis, secutus per omnia S. Bonifacii consilia. Qua de re contigit ut, cum se Deo, qui deport potentes de sede et exaltat humiles, submittere jugiter studeret, regalis potentæ excellentiâ obniteret. Tanta verò dignitate sublimatus, eodem modo, quo et antea, S. Bonifacium diligere simul et venerari studebat: unde etiam traditionem fraternam suis litteris roborare curavit. Quarum litterarum exemplar hîc inserere upio, ut fideles quique inde instruantur, raptores verò ini-

Lib. 2. cap. 17.
* Majordomatus

D qui videant et confundantur.

Pippinus (a) Rex Francorum vir (b) illustris, Bonifacio Archiepiscopo et Legato Germanico ab Apostolica sede directo. Quia veneranda Paternitas tua nostram excellentiam postulavit pro Monasterio, quod à te noviter constructum est in solitudine Boehonia juxta fluvium (c) Fuldæ, in loco quem beatæ (d) memoriæ Karolomannus germanus noster legitima donatione tibi concessit, ut sicut ex auctoritate S. Petri Principis apostolorum, pro quo legatione fungeris, Privilegio sedis Apostolicæ sublimatum esse constat, ita etiam nostræ auctoritatis præcepto roboretur: placuit nobis petitionibus tuis adsensum præbere. Et ideò hanc nostræ præceptionis seriem ob honorem Dei et venerationem S. Petri conscribi jussimus, per quam Privilegium sedis Apostolicæ à B. Zacharia tibi collatum, cum consensu Episcoporum cunctorumque fidelium nostrorum, per omnia roboramus, præcipientes ut nullus Sacerdotum in regno divinitus nobis concesso in præfato Monasterio ditionem aliquam sibi vindicet præter sedem Apostolicam: ita ut nisi ab Abbate Monasterii fuerit invitatus, nec Missarum sollemnia ibidem quisquam præsumat celebrare; sed juxta id quod subjectum constat Apostolicæ sedi, firmitate Privilegii incòcussè roboratum permaneat, locis etiam et rebus, quas tam moderno temporeenet vel possidet, quàm quas futuris temporibus juri ipsius Monasterii divina pietas augere voluerit ex donis et oblationibus decimisque fidelium, absque ullius personæ contradictione, firmitate perpetua perfruatur. Si autem quispiam [huic] nostræ auctoritatis præcepto repugnare voluerit, sententiam Apostolicæ districtioris, quæ in Privilegio expressa est, experiatur: et tamen hoc, quod ob amorem Dei et venerationem S. Petri nostra auctoritate firmavimus, stabile

(a) Hoc Pippini præceptum refert Joh. Frider. Schannatius in robationibus Hist. Fuld. Num. 2, tamquam ex autographo descriptum.

(b) Apud Schannatium, vir insulter.

(c) Ibidem, fluvium Fuldahæ.

(d) Ex his verbis, quæ non adhibentur nisi cum de mortuo fit mentio, colligitur Carolomanni mortem accidisse ante S. Bonifacii martyrium. Mabillonius, qui Carolomannum putat mortuum post Bonifacium, hæc verba in textum irrepsisse existimat.

permaneant, manu nostra roboratum, et tam anuli nostri impressione, quàm fidelium nostrorum adstipulatione subnixum. (a)

(a) Apud Schannatium hæc adjiciuntur: *Signum Pippini gloriosissimi Regis. Signum Bonifacii Archiepiscopi. Sig. Burghardi Episcopi. Sig. Willibaldi Episcopi. Sig. Lul Episcopi. Sig. Eoban Episcopi. Sig. Celimanni Episcopi. Sig. Folcremmi Presbyteri. Sig. Mengigozi Presbyteri. Sig. Throandi Præfecti. Sig. Liutfridi Præfecti. Sig. Hrunzolfi Præfecti. Sig. Hroggonis Præfecti. Sig. Orientiles. Sig. Thacolft.*

Sig. Winchingi. In Dei nomine Baddilo recognovit et subscripsit. Data mense Junio anno primo regni nostri. Actum Attiniaco palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. Hæc subscriptio inserta videtur, nec potest esse ex autographo descripta. Cur enim Carolomannus tamquam mortuus memoratur, si datum est præceptum anno primo regni Pippini?

EX TRANSLATIONE S. GERMANI EPISC. PARIS. ^B

à Monacho Pratensi anonymo scripta, Caroli M. principatu.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 3, pag. 94.

Cap. 1.

ANNO vicesimo tertio, quo Karolus Pippini senioris filius regni Francorum tenebat monarchiam, venerabilis vir Lantfredus præfati Monasterii Pater, divini Spiritus incitamento succensus, qualiter tanto Patrono condigna deberet augeri veneratio; ut videlicet ejus sanctissima membra infra majoris Ecclesiæ aulam transferri debuissent, tacita cœpit mente tractare, atque devoto non destitit corde rimari. Sed quoniam piis semper conatibus impedimenta se mundi obijciunt, à suprascripto Principe legationis causâ in Aquitaniam mittitur. Interea Karolus moritur. Isdem verò Abbas ab Aquitanie (a) Patricio, quasi explorator tribus semis annis invitus detinetur: sed tandem substituto in regno Pippino juniore, firmataque inter regna pace, Lantfredus absolvitur: qui reversus, annis fere duodecim in restauratione Monasterii, quod eo absente dissipatum fuerat, occupatur.

An. 741.

Cap. 2.

Sed licet his et aliis causis præpeditus, tamen ne devotionis pristinae posset oblivisci, recentibus et admirandis beati Germani rursus cœpit miraculis admoneri. Siquidem anno sequenti, ex quo Apostolicæ sedis Stephanus Pontifex ingressus Gallias, excellentissimi Pippini, quem idem unxit in Regem, expetivit auxilium, cuiusdam feminæ ostensa est visio.....

An. 754.

Cap. 3.

Tunc sæpe dictus Abbas gloriosissimum Regem Pippinum adiit, et tam ea quæ sibi præcedenti tempore ab ipso Sancto fuerant ostensa, quàm etiam illa quæ nuper ipsi feminæ fuerant revelata, fidei studuit narratione suggerere. Audiens autem hæc gloriosissimus et Dei cultor Rex Pippinus, gaudio gavisus est magno: convocatisque universis regni sui Præsulibus, eis mysterium sibi revelatum innotuit; qualiterque tantum perficere negotium debuisset, sollerti ab eis indagine perquisivit atque tractavit. Quorum consilio corroboratus, qualiter illud expleverit, licet ipse non viderim, tamen multis qui hæc viderunt narrantibus agnovi. Ex quibus omnibus unum mihi in hoc opere excellentissimum auctorem ponere placuit, domnum videlicet Karolum gloriosissimum Imperatorem, qui tunc puer (b) septennis, operi pii genitoris interfuit, et ea quæ ibi vidit, admirandâ memoriâ retinebat, et admirandâ facundiâ fatebatur. Cujus verbis majorem fidem adhibui, quàm si ea, quæ dicebantur, ipse corporalibus oculis vidissem. Aiebat namque (ut verbis ipsius eloquar) ad omnem circumstantium multitudinem stans ante altare sanctæ Crucis et Stephani: « Videtis, ô populi, condignum decorem hujus Ecclesiæ? reminiscor certè illius temporis, quo nihil horum ornamentorum auri et argenti, excepta hac Cruce, hic fabricatum erat. Domnus namque Germanus tunc in illa crypta quiescebat; et parum quiddam quod ibi modò habetur,

(a) Ab Unoldo ipsius Aquitanie Patricio, ait Interpolator, id est Duce, Eodonis Ducis filio. Qui Hunoldus sive Chunoaldus postea mutata veste Monachus factus est in Cœnobio quodam Santonum apud Insulam Redis, ac demum ad sæculum uxoremque reversus. Mabillonius.

(b) Rectè, inquit Mabillonius: nam Carolus M. natus est anno 747, uti legitur in veterinibus Annalibus Francorum in Tomo 2 Chesnii editis. Verùm isti Annales, quos Petavianos vocant, interpolati sunt, et quæ de ortu Caroli M. recitantur, manifestè addititia sunt. Vide quæ notavimus Tom. 2, pag. 642. Moni-

chus Pratensis de suo dicit, Carolum tunc annos septem natum; sed non asserit se id accepisse ab ipsius Caroli ore. Audiverat quidem ab ipso Carolo, eum tunc versatum fuisse in puerili ætate: quæ verba perperam interpretatus est de septimo hujus Principis anno, cum fortasse jam tunc duodecimum impleset. Helinandus, citatus ab Alberico in Chronico ad annum 753, loquens de adventu Stephani II Papæ in Franciam, ait: Pontifex verò venit ad Monasterium S. Mauricii: Pipinus properavit ei occurrere cum uxore et filiis, præmittens filium suum Carolum, qui postea dictus est Magnus, qui jam erat duodecim annorum.

- Cap. 4.*

* VIII Kal.

Aug.

Cap. 5.

mani à Pratis. Quod certè abhorret à fide.

(b) In Codice censuali Irminonis Abbatis recensetur secundo loco Palatiolum, *Palaiseau*. Quo tempore vel quo pacto à Monasterio distractum sit, incertum.

» deinceps perpetualiter profuturam ; tantum ut sacri corporis tui portitor dignus A
 » existam. Simulque cum hac voce mittentes tam ipse quam Optimates ab ipso
 » electi manus ad feretrum, tanta cum celeritate ac facilitate levaverunt, ac si
 » nihil in se ponderis haberet. Viso autem tanto miraculo tam Episcopi quam re-
 » liqui Clerici, quam magna poterant voce, *Te Deum laudamus, te Dominum con-*
 » *fitemur*, præcedentes sanctum feretrum, jubilare cœperunt. Sed quis dignè refer-
 » re queat lætitiā atque alacritatem totius populi ? quomodo unusquisque gauden-
 » do certabat humeros sub feretro sancto ponere ? Muli autem, quibus hæc facul-
 » tas minimè dabatur, magnum sibi lucrum ducebant, vel extremam partem ve-
 » ctium manu contingere posse : alii verò, quibus et hoc minimè suppeditabat,
 » vel vestes portantium se contingere posse gaudebant.

Cap. 6.

» Ventum erat ad fossam in orientali parte hujus Ecclesiæ, quæ præparata tan- B
 » tum onus exspectabat suscipere : et ecce altera nascitur difficultas. Nam vectes,
 » super quos sanctum fuerat delatum corpus, ob longitudinem sui et brevitatem
 » cryptæ, ipsum sarcophagum fossæ coaptari prohibebunt. Juvat ergo paullulum
 » subsistere, donec quid facto opus sit plenius possit videri. Consenserunt omnes
 » ut vectes à superiori parte inciderentur ; quatenus ipse sarcophagus fossæ coap-
 » tari possit. Sed his obstitit genitor meus dicens : Verecè ne dum secundum ve-
 » stram sententiam vectes reciduntur, sanctum sepulcrumhis superpositum in ali-
 » quo, quod absit, lædatur. Tutius ergo consilium exinde præerere oportet. Et illo
 » hæc dicente, nullo hominum tangente, sed cunctis in verbo Regis suspensis,
 » repente motus est sarcophagus de vectibus illis, et cœri lapsu, cunctis stu-
 » pentibus, et præ timore ora tenentibus, depositus in fossam sibi præparatam. In C
 » ipsa autem motione tantus odor miræ et inexpertæ suavitati de ipso sepulcro eva-
 » poravit, totamque hanc Ecclesiam replevit ; ut omnes inibiconsistentes, quasi in
 » ecstasi à dulcedine illa conversi, per dimidiam fere horam, nec aliquid sibi col-
 » loqui, nec se invicem respicere possint. Tunc demum quasi de sopore evigilan-
 » tes, ut data est copia fandi, intra se mutua cœperunt abeuntione admirando
 » conquirere, quid sibi actum esset : respicientesque ad fossam, ipsum sepulcrum,
 » quod minutatim fractum esse timebant, vident sanum et integrum tam ordinate
 » et decenter compositum, ut nulli esset dubium, hoc ministeri Angelorum fuisse
 » peractum. Cunctis verò stupentibus, ego utpote pueriliter ludas, casu ipsam fos-
 » sam insilii, ubi mox primum dentem de ore meo mutavi. » Iactenus digesta, D
 serenissimo Cæsare domino Karolo narrante, comperimus....

Cap. 8.

* *Id est, sa-*
nitate homi-
nis contracti.
 An. 754.
 * S. Ger-
 mani.

Nec multò post veniens præcellentissimus Rex Pippinus, atque tanti miraculi
 » novitate gavisus, oratione peracta, eundem qui fuerat reddius sanitati, suis
 » exorat obtutibus præsentari. Quem cum diutius fuisset intuitus, cepit sciscitari ab
 » eo, quid faciendi, vel quò commorandi voluntatem haberet. Isverò * recupe-
 » ratoris sui immemor, et pristinæ mendicitatis amator, postulat sibi à Rege auxi-
 » lium tribui, quatenus illuc, unde venerat, potuisset reverti. At verè piissimus Rex
 » ei statim clementi animo duo argentea vasa, pariterque equum dāi præcipiens,
 » præsago spiritu inquit : « Ego quidem voluntati tuæ libentissimè faveo te autem hinc
 » discedere velle, videtur mihi nec debere, nec perficere posse. » Qam ejus sen-
 » tentiam * divinitatis spiritu prolatam, sequentis mox signi adtestatio oclaravit. E

* *f. divina-*
tionis.

EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDINSIS

à S. (a) Eigile Fuldensi Abbate conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 269.

N. 16.

An. 755.

H OSTIS humani generis invidus tantam in plebe utilitatem non ustinens,
 discordias inter Fratres seminare cœpit, et trium falsorum Fratrum mentes
 instigabat, ut fallaces causas componerent : Sturmen verò Dei servum e fidelem
 universis apud Regem Pippinum accusarent. Hi cum talibus suasionibus diaboli
 essent seducti, malo inter se consilio inito, in Lulli Episcopi suffragium confisi
 perrexerunt ad Regem, et beatum virum apud illum accusabant, crimen nescio
 quod de inimicitia Regis obijcientes ei. Cumque vir Dei Sturmum illum esse præ-
 sentatus, illorum falsitatem patienter sustinens, noluit se magnopere inde excusare....

(a) Eigil fuit quartus Abbas Fuldensis ab an. 818 ad an. 822.

A Tunc pravorum prævaluit voluntas, jussitque Rex Pippinus beatum tollere virum, et in exsilium cum paucis suis mittere (a) Clericis, id est ad magnum Cœnobium quod dicitur (b) Unnedica; ubi ab Abbate, qui illi Monasterio tunc præfuit, et ab omnibus Fratribus benignè et honorabiliter est susceptus, et ibi per biennium amandus omnibus exsulabat..... An. 759.

Consolator humilium Deus preces exaudivit supplicantium. Et quia hoc constituit ut postularetur, precibus fidelium annuens, suscitavit cor Pippini Regis, ut de beato Sturme cogitare cœpisset, et eum de exsilio, ubi erat, ad Palatium suum adduci honorificè præiperet. Qui cùm adductus ad Palatium concitè fuisset, et ibi in Capella Regis per plures esset dies Deum orans, expectans quid ei Rex imperasset; contigit quadam die ut in venationem Rex pergeret, ac, ut solitus erat, ad orationem primo diluculo veniret, et ceteri (c) servi Dei post vigilias matutinas quiescerent Solus Sturmi vigilabat, et ingressum Regis observans, januas ei Ecclesiæ aperuit, et cum claro lumine ad orationem ante eum ibat. Rex verò cùm ad sacras iras Deum Regem humiliter exorasset, erexit se, et alacri obtutu Sturmen intutus: *Dominus*, dixit, *congregavit nos modò: et quid hoc fuit, quod Monachi tui apud nos t accusaverunt, nescimus; et unde irati fuimus contra te, ignoramus.* Sturmi verò constanter ait: *Licet à peccatis immunis non sim, contra te tamen, ô Rex, delictum non feci.* At ille: *Sive, inquit, unquam aliquando contra me nequiter cogitaveris, aut iniquè aliquid gesseris, Deus tibi totum dimittat, et ego ex meo corde ignosco; et deinceps esto*, ait, *in gratia et in amicitia mea omni tempore.* Tollensque manu sua de pallio suo filum projecit in terram, et dixit: *Ecce in testimonium perfectæ remissionis filum de pallio meo (d) projicio in terram, ut cunctis pateat quòd pristina deinceps adnulletur inimicitia.* Ita pacati firmiterque in amicitia fundati, Rex iter quod cœperat, aripuit. N. 18.

Igitur post tempus breve Preszoldus et reliqui Fratres de Monasterio Fulda, comperientes quid amandus illorum Magister Sturmi in gratia et in amicitia domini Regis esset receptus, cogitaverunt ad palatium ire, et Regem deprecari pro Magistro; miseruntque ad palatium, postulantes à Rege Abbatem suum eis dari: sicut omne quod Deus voluit fieri, facillè et absque labore evenit. Rex verò petitiones Fratrum benignè suscipiens, venerandum Sturmen Abbatem ad illos se mittere promittit: quod per multas orationes servorum et ancillarum Dei fieri credimus. Post non multum temporis spatium Rex vocari ad se Sturmen jussit, eique D Monasterium Fuldæ, quod priùs habuit, ad regendum commendavit, absolutumque ab omnidominio Lulli Episcopi, ad Cœnobium Fuldæ eum cum omni honore ire præcepit.... N. 19.

Verùm quia vir justus et Deo perfectus, apud universos magnus, et maxime apud Pippinum Regem habebatur; impetravit suis apud ipsum Regem sermonibus (habebat enim locum familiaritatis non modicum) ut fiscum, id est *Omunstat*, cum omnibus, quæ in illa villa antiqui Reges possidebant, ad supradictum sæpius Monasterium suam eleemosynam condonaret, atque per conscriptam chartam, sicut mos fuit, armaret. Mortuo autem Pippino anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo octavo, sui verò regni vigesimo tertio, Karlus filius ejus patri successit in regnum. An. 768.

E (a) Id est Monachis, ut notat Mabillonius.

(b) Hanc dubiè, inquit Mabillonius, *Gimedica* seu Gemeticus, insigne Monasterium agri Rotomagensis.

(c) Id est Monachi qui in palatio debebant, quibus

Abbas, Palatinus dictus, præerat. *Idem.*

(d) Locus insignis de symbolo condonandi injuriam, et quidem fere singularis. *Idem.*

EX VITA S. OTHMARI ABBAT. SANCTI-GALLENSIS

à Walafrido Strabo Abb. Augiensi scripta sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 155.

WALTRAMNUS quidam, qui sibi vastitatem eremi, in qua S. Gallus cellam construxerat, velut à parentibus hereditario ad se jure transmissam vindicavit, eundem Othmarum à Victore supradicto ad præficiendum eidem cellæ postulavit: et voti compos effectus, cellulam cum omnibus, quæ ad eam

Cap. 1.

Hhh iij

pertinebant, illi sollemniter commendavit. Atque ut sui melius desiderii convalesceret utilitas, ad (a) Pippinum Regem profectus, eundem Abbatem ipsi præsentedavit, et locum, cui eum pridem præsederat, proprietatis jure Principi contradidit, omni instantia deposcens ut regia auctoritate ex integro Othmarus Abbas eidem præsederetur loco. Cujus petitioni jam dictus Princeps adscensum præsens, locum sibi traditum viro venerabili commendavit, et regularem inibi vitam instituere jussit.....

Cap. 3. Quodam etiam tempore ad Pippinum Regem veniens, honorificè susceptus est, et inter alia largitatis ejus beneficia, ad necessitates Fratrum suorum sublevandas argenti libras septuaginta percepit. Sed mox ut ad sua rediret egressus, maximam ejusdem pecuniæ partem prae foribus Palatii pauperibus erogavit.....

Cap. 4. Warinus (b) et Ruadhardus, qui tunc temporis totius Alamanniæ curam administrabant, diabolo suadente, immanissimo avaritiæ morbo præventi, res Ecclesiarum sub sua potestate sitarum magna ex parte in proprietatis suæ dominium per vim contraxerunt. Qui cum sibi de possessionibus B. Galli perplura eodem violentiæ ausu vindicassent, vir Dei Othmarus non possessionibus terrenis inhians, sed Cœnobialis vitæ in eodem loco, rerum ingruente penuria, defectum præmetuens, Pippinum Regem adiit, ipsique tyrannicam eorum presumptionem exposuit, pariter protestatus grave eum crimen incursum, si eorum actibus consentiendo faveret. Qua pro causa benevolus Princeps utrumque conveniens, interminatus est eis, gratia sua illos omnimodis carituros, si non Ecclesiæ Dei quæ injustè abstulerant, absque recrastinatione restituerent. At illi patriam repetentes, vitio rapacitatis infecti, et bestiali sævitia efferati, jussionem regiam neglexerunt: C virum etiam Dei Othmarum, cum pro hac re iterum Principem idire vellet, missis post eum clanculum militibus, vinculis injectum per vim reducere fecerunt.....

Cap. 6. Gozbertus quidam vir potens, dum sibi virum Dei commendari ab iniquis Principibus impetrasset, in quadam Rheni fluminis insula, nomine *Stein*, juxta prædium suum custodiæ illum deputavit..... Exacto non multi temporis spatio, [Othmarus] ab his mundanæ perturbationis angustiis ad cœlestis latitudinem gaudii (c) xvi Kalendarum Decembrium die commigravit.

An. 758.

(a) Imò ad Carolum Pippini patrem, ut patet ex Hermannò Contracto in Chronico, ubi Othmarus anno 720 Cella S. Galli primus Abbas constitutus, cœnobialem inibi vitam instituisse, et quadraginta per annos nobiliter rexisse dicitur.

(b) Eadem fere habet idem Walafridus Strabo in Vita S. Galli: Comites verò quidam Warinus et Ruodhardus, qui totius ferè Alamanniæ curam administrabant, cum infra ditionis suæ terminos Ecclesiasticarum non minimam partem rerum suæ proprietatis dominio per potentiam subicere niterentur, maximam de ejusdem Monasterii possessionibus partem sibi vindicarunt. Nam tributa, quæ bonæ memoriæ Pippini ejusdem Fratribus concesserat, abstulerunt, aliæque quamplurima, quæ ex donatione quorundam re-

ligiosorum eidem Cœnobio fuerat contradita, suæ rapacitatis abstraxere protervia. usuper ipsum etiam Abbatem [Othmarum], cum pro ac re apud Principem illos accusasset, vinculis injecerunt, et in quadam Rheni fluminis insulam juxta locum, qui *Stein* dicitur, in custodiam relegarunt.

(c) Cum igitur Othmari mors acderit die 16 Novembris, et quidem anno Pippini regni septimo, ut testatur Iso in lib. 1 Mirac. S. Othmari mox citandus, ea collocanda est anno 758 cum Heplanno in Annalibus: eo siquidem anno mense Martio inchoatus est septimus regni Pippini annus. Hinc corrigendus Mabillonius, qui Othmari obitum in annum sequentem confert.

EX LIBRO I MIRACULORUM SANCTI OTHMARI E

scripto ab Isonè Cœnobita S. Galli sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. 2. Sæc. 3, pag. 166.

Cap. 5. Igitur beatus Othmarus primis temporibus Caroli Patris Carlomani et Pippini à Waltramno nobili ac potente viro ad ejusdem Caroli præsentiam adductus, cellulam S. Galli gubernandam ab illo suscepit, ejusque possessione per multa annorum spatia in diversis rebus nobiliter augmentando dilatavit. Defuncto autem Carolo, non post multos annos filius ejus Carlomanus divino, ut putatur, amore omissis sæcularis pompæ deliciis, germano suo Pippino regni gubernacula reliquit, et primò Romæ in monte Soracte apud Ecclesiam sancti Silvestri constructo Monasterio regularis vitæ institutis libera colla subdidit, ac deinde in Sannio Provinciam ob secretioris vitæ amorem secedens, in Monasterio sancti Benedicti, quod est situm in Castro Cassino, reliquum vitæ tempus religiosè conse-

An. 747.

A vando (a) complevit. At verò Pippinus Pater Caroli Imperatoris per auctoritatem Stephani Romani Pontificis, deposito ac detonso (b) Rege Hildrico, anno ab Incarnatione Domini septingentesimo quinquagesimo quarto, Indictione septima, ex Præfecto Palatii Rex constitutus, solus Francis imperare coëpit. His ita gestis, præfatus vir Waltramus, ad cuius possessionem Cellula S. Galli quasi hereditario jure pertinere videbatur, comperto quòd Pippinus ex Francorum consensu in regni sede fuerit collocatus, virum Dei Othmarum, sicut vitæ ejus superior libellus edocet, iteratò adsumens ad Palatium perduxit, atque ejusdem loci titulum ipsi Othmaro à Rege commendari postulavit. Quo facto, sanctus vir multis regiæ largitatis muneribus pro ejusdem loci instructione susceptis, gaudens et tripudians ad Monasterium rediit. Septimo (c) autem anno regnante Pippino, Warini et Ruad-

B hardi potentiâ injustè oppressus, plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritum, de angustiis hujus vitæ eripitur.

An. 758

(a) Excepta ultima vitæ priodo, quam Viennæ in Gallia absolvit, ubi obiit ann. 754.

(b) Childerici dejectio et Pippini inauguratio per Bonifacium ex consulto Zachariæ Pontificis Romani facta fuerat ante duos annos quàm à Stephano Papa cum duobus filiis Carolo et Carolomanno inungeretur. Mabillonius. Childericus vixit usque ad annum 754,

quo priusquàm Pippinus à Stephano Papa inungeretur, mortuus est. In fragmento enim Chronici Imperii à Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur: *Secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*

(c) Septimus regni Pippini annus currebat cum anno 758 à mense Martio.

C EX VITA S. ALTONIS ABBATIS IN BAJOARIA,

auctore Monacho Altomonasteriensi, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 218.

BEATUS Ato multorum aures dulci respergens famâ, ad Pippinum etiam Francorum Regem Caroli Magni genitorem, qui eo tempore regnans provincias quamplures suo subjugavit regno, deferebatur notitia. Qui quoniam peregrinorum pauperum Deoque famulantium curam gessit, magnam silvæ illius partem, in qua S. Alto habitavit, sibi potestate habita tradidit. Unde factum est, ut quem Rex tanta donatione venerabatur, à plurimis tam longè quàm propè posit

D honoraretur certarentque fideles et religiosi quilibet de Alemanniæ et Bavarie partibus, in quarum confinio situs est ipse locus, qualiter ipsum visitarent, eique de substantiis suis ac facultatibus ministrarent....

N. 2.

Hæc eo tactante, construxit habitacula servitio Dei apta, necnon Monasterium religiosorum, et spiritualis vitæ amatores adsumsit, secumque habitare fecit. Quapropter usque in diem hodiernum locus ipse dicitur (a) Altonis-Monasterium.

N. 3.

(a) Vulgò *Altenmunster*, in Bajoaria superiore, situm in diocesi Frisingensi, inter Augustam Vindelicorum et Monachium.

E EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. MAURI

in Monasterium Fossatense, auctore Odone Abbate Glannafoliensi, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 168.

IGTUR tempore Pippini gloriosissimi Regis, cum adhuc et Monasticæ religionis observantia in eodem sancto * Cœnobio optimè custodiretur, honor et dignitas atque affluentia rerum omnium copiosissimè exuberaret; numerosas quoque religiosorum (a) Monachorum, ut statutum à B. Mauro fuerat, ibi pleiter haberetur; locum ipsum, cum omnium integritate possessionum ad eundem pertinentium, idem præcellentissimus Rex Gaidulfo cuidam Ravennati dedit: qui barbariem sævissimi animi, atque efferæ crudelitatis exercens duritiam, exse-

Cap. 1.

* Glannafoliensi.

(a) Numerus centum quadraginta Monachorum eo in loco à B. Mauro institutus fuerat: nunc locus vix capit eorum.

pertinebant, illi sollemniter commendavit. Atque ut sui melius desiderii convalesceret utilitas, ad (a) Pippinum Regem profectus, eundem Abbatem ipsi præsensavit, et locum, cui eum pridem præsecerat, proprietatis jure Principi contradidit, omni instantia deprecans ut regia auctoritate ex integro Othmarus Abbas eidem præsiceretur loco. Cujus petitioni jam dictus Princeps adscensum præbens, locum sibi traditum viro venerabili commendavit, et regularem inibi vitam instituere jussit....

Cap. 3. Quodam etiam tempore ad Pippinum Regem veniens, honorificè susceptus est, et inter alia largitatis ejus beneficia, ad necessitates Fratrum suorum sublevandas argenti libras septuaginta percepit. Sed mox ut ad sua rediret egressus, maximam ejusdem pecuniæ partem præ foribus Palatii pauperibus erogavit....

Cap. 4. Warinus (b) et Ruadhardus, qui tunc temporis totius Alamanniæ curam administrabant, diabolo suadente, immanissimo avaritiæ morbo præventi, res Ecclesiarum sub sua potestate sitarum magna ex parte in proprietatis suæ dominium per vim contraxerunt. Qui cum sibi de possessionibus B. Galli perplura eodem violentiæ ausu vindicassent, vir Dei Othmarus non possessionibus terrenis inhians, sed Cœnobialis vitæ in eodem loco, rerum ingruente penuria, defectum præmetuens, Pippinum Regem adiit, ipsique tyrannicam eorum præsumptionem exposuit, pariter protestatus grave eum crimen incursum, si eorum actibus consentiendo faveret. Qua pro causa benevolus Princeps utrumque conveniens, interminatus est eis, gratia sua illos omnimodis carituros, si non Ecclesiæ Dei quæ injustè abstulerant, absque recrastinatione restituerent. At illi patriam repetentes, vitio rapacitatis infecti, et bestiali sævitia efferati, jussionem regiam neglexerunt: C virum etiam Dei Othmarum, cum pro hac re iterum Principem adire vellet, missis post eum clanculum militibus, vinculis injectum per vim reduci fecerunt....

Cap. 6. Gozbertus quidam vir potens, dum sibi virum Dei commendari ab iniquis Principibus impetrasset, in quadam Rheni fluminis insula, nomine *Stein*, juxta prædium suum custodiæ illum deputavit.... Exacto non multi temporis spatio, [Othmarus] ab his mundanæ perturbationis angustiis ad cœlestis latitudinem gaudii An. 758. (c) xvi Kalendarum Decembrium die commigravit.

(a) Imò ad Carolum Pippini patrem, ut patet ex Hermanno Contracto in Chronico, ubi Othmarus anno 720 Cellæ S. Galli primus Abbas constitutus, cœnobialem inibi vitam instituisse, et quadraginta per annos nobiliter rexisse dicitur.

(b) Eadem fere habet idem Walafridus Strabo in Vita S. Galli: Comites verò quidam Warinus et Ruodhardus, qui totius ferè Alamanniæ curam administrabant, cum infra ditionis suæ terminos Ecclesiasticarum non minimam partem rerum suæ proprietatis dominio per potentiam subicere niterentur, maximam de ejusdem Monasterii possessionibus partem sibimet vindicarunt. Nam tributa, quæ bonæ memoriæ Pippinus ejusdem Fratribus concesserat, abstulerunt, aliaque quamplurima, quæ ex donatione quorundam re-

ligiosorum eidem Cœnobio fuerent contradita, suæ rapacitatis abstraxere protervia. Insuper ipsum etiam Abbatem [Othmarum], cum pro hac re apud Principem illos accusasset, vinculis injecerunt, et in quadam Rheni fluminis insulam juxta locum, qui *Stein* dicitur, in custodiam relegarunt.

(c) Cum igitur Othmari mors aciderit die 16 Novembris, et quidem anno Pippini regni septimo, ut testatur Iso in lib. 1 Mirac. S. Othmari mox citandus, ea collocanda est anno 758 cum Hepidanno in Annalibus: eo siquidem anno mense Martio inchoatus est septimus regni Pippini annus. Hinc corrigendus Mabillonius, qui Othmari obitum in annum sequentem confert.

EX LIBRO I MIRACULORUM SANCTI OTHMARI E

scripto ab Ione Cœnobita S. Galli sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. 2. Sæc. 3, pag. 166.

Cap. 5. Igitur beatus Othmarus primis temporibus Caroli Patris Carlomanni et Pippini à Waltramno nobili ac potente viro ad ejusdem Caroli præsentiam adductus, cellulam S. Galli gubernandam ab illo suscepit, ejusque possessiones per multa annorum spatia in diversis rebus nobiliter augmentando dilatavit. Defuncto autem Carolo, non post multos annos filius ejus Carlomanus divino, ut putatur, amore omissis sæcularis pompæ deliciis, germano suo Pippino regni gubernacula reliquit, et primò Romæ in monte Soracte apud Ecclesiam sancti Silvestri constructo Monasterio regularis vitæ institutis libera colla subdidit, ac deinde in Samnium Provinciam ob secretioris vitæ amorem secedens, in Monasterio sancti Benedicti, quod est situm in Castro Cassino, reliquum vitæ tempus religiosè conser-

An. 747.

- A** vando (a) complevit. At verò Pippinus Pater Caroli Imperatoris per auctoritatem Stephani Romani Pontificis, deposito ac detonso (b) Rege Hildrico, anno ab Incarnatione Domini septingentesimo quinquagesimo quarto, Indictione septima, ex Præfecto Palatii Rex constitutus, solus Francis imperare cœpit. His ita gestis, præfatus vir Waltramnus, ad cuius possessionem Cellula S. Galli quasi hereditario jure pertinere videbatur, comperto quòd Pippinus ex Francorum consensu in regni sede fuerit collocatus, virum Dei Othmarum, sicut vitæ ejus superior libellus edocet, iteratò adsumens ad Palatium perduxit, atque ejusdem loci titulum ipsi Othmaro à Rege commendari postulavit. Quo facto, sanctus vir multis regiæ largitatis muneribus pro ejusdem loci instructione susceptis, gaudens et tripudians ad Monasterium rediit. Septimo (c) autem anno regnante Pippino, Warini et Ruad-
- B** hardi potentiâ injustè oppressus, plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritorum, de angustiis hujus vitæ eripitur.

An. 758

(a) Excepta ultima vitæ periodo, quam Viennæ in Gallia absolvit, ubi obiit anno 754.

(b) Childerici dejectio ac Pippini inauguratio per Bonifacium ex consulto Zachariæ Pontificis Romani facta fuerat ante duos annos quàm à Stephano Papa cum duobus filiis Carolo et Carolomanno inungeretur. Mabillonius. Childericus vixit usque ad annum 754,

quo priusquàm Pippinus à Stephano Papa inungeretur, mortuus est. In fragmento enim Chronici Imperii à Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur: *Secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*

(c) Septimus regni Pippini annus currebat cum anno 758 à mense Martio.

C EX VITA S. ALTONIS ABBATIS IN BAJOARIA,

auctore Monacho Altomonasteriensi, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 218.

- B** EATUS Alto multorum aures dulci respergens famâ, ad Pippinum etiam Francorum Regem Caroli Magni genitorem, qui eo tempore regnans provincias quamplures suo subjugavit regno, deferebatur notitia. Qui quoniam peregrinorum pauperum Deoque famulantium curam gessit, magnam silvæ illius partem, in qua S. Alto habitavit, sibi potestate habita tradidit. Unde factum est, ut quem Rex tanta donatione venerabatur, à plurimis tam longè quàm propè posit
- D** honoraretur; certarentque fideles et religiosi quilibet de Alemanniæ et Baviariæ partibus, in quarum confinio situs est ipse locus, qualiter ipsum visitarent, eique de substantiis suis ac facultatibus ministrarent....

N. 2.

Hæc eo tractante, construxit habitacula servitio Dei apta, necnon Monasterium religiosorum, et spiritualis vitæ amatores adsumsit, secumque habitare fecit. Quapropter usque in diem hodiernum locus ipse dicitur (a) Altonis-Monasterium.

N. 3.

(a) Vulgò *Altenmunster*, in Bajoaria superiore, situm in diocesi Frisingensi, inter Augustam Vindelicorum et Monachium.

E EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. MAURI

in Monasterium Fossatense, auctore Odone Abbate Glannafoliensi, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 168.

I GITUR tempore Pippini gloriosissimi Regis, cùm adhuc et Monasticæ religionis observantia in eodem sancto * Cœnobio optimè custodiretur, honor etiam et dignitas atque affluentia rerum omnium copiosissimè exuberaret; numerositas quoque religiosorum (a) Monachorum, ut statutum à B. Mauro fuerat, ibi pleniter haberetur; locum ipsum, cum omnium integritate possessionum ad eundem pertinentium, idem præcellentissimus Rex Gaidulfo cuidam Ravennati dedit: qui barbariem sævissimi animi, atque efferæ crudelitatis exercens duritiam, exse-

Cap. 1.

* Glannafoliensi.

(a) Numerus centum quadraginta Monachorum eo in loco à B. Mauro institutus fuerat: nunc locus vix capit decem.

crabili odio Monachos ibidem commorantes persequi aggressus est. Qui ejus immanissimam ferre non valentes oppressionem, circumquaque diffugientes, dispersi sunt; ita ut non remanerent ex eis nisi quatuordecim tantum, qui inopiæ malo compulsi, aliud agere non valentes, quotidianam stipem vix emendicando à supradicto tyranno poterant extorquere: excubias semper, prout valebant, apud beati viri corpus sollicitè observabant. Cùmque et ipsi tam famis inediâ, quàm ceterarum miseriarum acerrimo afficerentur cruciatu, nec institutionis sanctæ Regulæ arduam possent ducere vitam; consilio accepto, indumenta deponunt Monastica, habitum Canonicorum adsumentes vestimentorum.....

Inde instigatus [Gaidulfus] à dominatore suo Diabolo, Monasterium omne solotenus evertit: ita ut etiam fundamenta nonnullorum eruerit ædificiorum.... Arrii infelicitis multatus damnatione, effusis intestinis infelicem, ut erat dignus, finivit vitam.

EX VITA ET MIRACULIS S. REMIGII EPISC. REMENS.

auctore Hincmaro Archiepiscopo.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 382.

PROCESSU temporis Pippinus Rex Karoli Magni pater volens Episcopii Laudunensis villam, quæ Anisiacus dicitur, accipere quasi sub censu, sicut et alias quasdam fecerat, venit in ea manere. Ubi cùm dormiret, venit ad eum S. Remigius dicens: *Tu quid hic facis? Quare intrasti in hanc villam, quam mihi homo te devotior dedit, quamque ego Ecclesiæ Domine meæ sanctæ Dei genitricis donavi?* Et flagellavit eum satis duriter, ita ut postea livores in corpore ejus parent. Et cùm disparuit beatus Remigius, Pippinus surrexit, ac correptus valida febre, quantocius ab ipsa villa recessit: de qua febre non parvo tempore laboravit. Et deinceps Princeps regni usque ad moderna tempora ibi non mansit; sicut nec in Codiciaco, vel Luliaco, nisi Hludowicus Rex Germaniæ, quando super fratrem suum Karolum regnum ejus invasit, in Luliaco mansit: et inde in crastina turpiter ante ipsum fratrem suum fugiens, vix evasit....

EX VITA ET PASSIONE S. AUSTREMONII

primi Arvernorum Episcopi.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 379.

INTER Francorum Reges unum diva sublimitas prælegit Pipinum cognomine..... Qui venerandus Rex, nimirumque solers et industrius, Deo gratam jussit aggregari Synodum, in qua fuere Præsules clarissimi et Comites innumeri. Cum his ergo jam dictis Rex plurima, prout divina sublimitas concessit, de fide sanctæ Trinitatis contra Deo contrarios hæreticos disputavit, et incorrigibiles quosque de suo regno cum suis complicibus exturbavit. Aperto quoque demum proprio ærario, infinita munera Dei fidelibus pro suo libitu ad restaurationem Ecclesiarum, et sartatectorum reparationem devotissimè contulit. Huic sacratissimo jure interfuit prævius Rotgerius, Duxque maximus, Pythagoreæ linguæ probatus, et signifer egregius. Hic ortus ex Francorum genere, clariorque Argamemnonio germine, in Curia supradicti Regis altus est nobiliter. Qui, moriente Arvernorum quodam Comite, cognomine Hectore, à Rege suprafato Eufrasiam ei suscepit sobolem: cum qua celebrans dulces hymenæos, omnia, quæ patris ipsius fuerant, suscepit jure. Hic ergo inclytus Comes locum maximum in honore Domini Salvatoris construxit, quem (a) Karrofulum, quasi ob offulam dignitatis Karoli, ejus patre jam defuncto, ipsius Karoli adminiculo onoma indidit. Cui loco castrum, quem * Incisam-petram vocant, ut condigna repotia ab ipso mundi Salvatore mereretur percipere, tribuit: quem cum jam dicta Eufrasia à jam nominato Hectore

An. 764.

An. 785.

* Pierrencis.

(a) Carrofulense Monasterium apud Pictones ad fluvium Carantonum in pago Briosensi (*de Briou*) conditum fuit anno 785.

jure

A jure hereditario adquisivit. Sed his omissis, coepta gradiamur semita. Abbates igitur, qui regiae Majestati aderant, ab eo perceptis maximis muneribus quique granter ad propria rediere. Inter quos extitit quidam praeclarus, ipsi Regi admodum dilectus nomine (a) Lanfridus; qui omnigena prece sibi tribui poposcit almi Austremonii corpus, quem diu continuerat humatum Vulvicense Cœnobium.

An. 764.

(a) Lanfridus Abbas erat Mauziacensis, ut mox visuri sumus.

EX SECUNDA S. AUSTREMONII TRANSLATIONE.

B

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 380.

EST igitur locus antiqua nobilitate valde eximius et religione praeclarissimus, ab Arverno urbe decem distans millibus, vocabulo (a) Mauziacus: quem locum antiquis in temporibus Calminius construxit, Romuleæ (b) urbis Senator egregius..... Cujus sacri Archisterii inerat Rector aeternae et felicitis memoriae, Lanfridus cognomine..... Ejus cordi omnipotens Deus immisit salubre consilium,... scilicet ut cum sibi credito Monachorum grege adiret Regem serenissimum, domnum utique Pipinum, suppliciter exorans eum, quatenus ei aliquem ex primoribus SS. Martyrum Arvernæ civitatis ad suum ei liceret transferre Monasterium. Præfatus autem Rex tunc temporis Arvernæ civitate nimis florens pompis morabatur, magna suorum Procerum comitatus caterva, et tam Germanorum quamque Arvernorum stipatus frequentia.

C Idem verò Augustus.... audita petitione Abbatis, alacer effectus, cum omni illa regia magnificentia, Episcoporum quoque et Abbatum ac Clericorum haud exiguo numero, (c) Vulvico advenit: et de sanctorum corporibus illuc tumulatis sciscitatus, didicit B. Austremonium doctorem et magistrum Arvernici juris extitisse, et ejus incolas ad fidei rudimenta convertisse, et ab (d) Iciodorensis Cœnobio huc delatum fuisse. Qui statim gaudio magno repletus.... jubet Abbati ut celerem nuntium Fratribus dirigant, ut quantocyus properent, et cum Dei juvamine beatum sibi deferant Martyrem. Qui statim cum ingenti exultatione festinantes, et ad indicium regiae auctoritatis Joseph ipsius Regis Apocrisarium, qui post ejus discessum Abba extitit (e) Tiernensis Cœnobii, secum habentes, noctem illam pervigilem ducunt, et sanctissimi Martyris thecam reserantes, ipsius sacratissimum corpus ad transferendum educunt..... In crastinum Rex inclytus diademate insignitus, et nobilissimo ostro tectus, cum suo illo magnifico comitatu lætus adcurrit; totaque protinus regio obviam venit: auferentesque inde S. Martyrem cum plausu et nimia alacritate populorum deferunt.

D Augustissimus verò Rex, ad instar David Regis, qui olim ante Arcam Domini ludebat, oblita regali purpura, præ gaudio omnem illam insignem vestem lacrymis perfundebat, et ante S. Martyris exequias exultabat, ipsiusque sacratissima membra propriis humeris evehebat. Erat autem hiems: Janus quippe tunc Februo locum dabat..... Denique affatim urgebantur eis innumera populorum agmina, E quousque ventum est ad Cœnobium, cui vetustus conditor Mauziaco nomen indidit, eò quòd inter aquas conditum sit. Est namque idem locus in tantum fertilis et amœnus, ut penè nullius rei videatur indigus. Ibi ergo, Deo favente, tum B. Austremonius cum magno est honore locatus..... Anno ab Incarn. Dom. nostri J. C. DCCLXIII, Indict. II, regnante verò domno Pipino anno (f) XXIV, acta est hæc Translatio.

(a) Mauziacus, vulgò *Mausac* aut *Mozac*, locus est in Arvernæ pagoque Ricomagensi, ejusdem nominis veteri Monasterio insignis: quod Cœnobium S. Austremonii corpus servat, et Monasterium Mauziacense appellatur, quod à Claro-monte decem leucis distat in Septentrionem.

(b) Id est, Gallorum Transligeritanorum Senator.

(c) Volvicus, *Volvic*, Abbatia quondam, nunc Prioratus Mauziaco subjectus, medio ferè itinere jacet inter Clarum-Montem et Mauziacum.

(d) Iciodorum, *Issoire*, locus apud Arvernos ad

confluentes Bessæ amnis (*le Besse*) in Elaverem fluvium (*l'Allier*), sex leucis supra urbem Arvernorum: vicus primum, dein oppidum Monasterio S. Austremonii insignitum: quod Monasterium hactenus perseverat sub Ordine S. Benedicti, Congregationi S. Mauri addictum; ubi S. Austremonii caput etiamnunc servatur.

(e) Tiernense Cœnobium sic dictum à Castro Tierno, quod tum Tiernum vocabant, *Tiern*.

(f) Hic initium regni Pippini repetendum à morte ejus patris Caroli Martelli, id est ab anno 741.

EX GESTIS MSS. AUTISSIODORENSIUM EPISCOP.

Apud Chesnium Tom. 1, pag. 786.

HAINMARUS vocatus Episcopus tenuit principatum annos xv. Fuit enim vir valde strenuus, atque nobilitate generis non mediocriter decoratus, simul quoque fundorum dignitate ditissimus. Nam in tantum ejus potestas seculariter excrevit, ut usque ad Ducatum penè totius Burgundiæ perveniret. Contigit autem eo tempore Pipinum filium prioris Karoli Aquitaniam ex evocatione (a) Eudonis Aquitanorum Ducis adversus Aimonem Cæsaraugustæ Regem perrexisse, qui Lampagiam ipsius Eudonis filiam in conjugium sumpserat, et fœdera conjugii ruperat. Convenientes autem in locum, qui (b) Iberra dicitur, dum inter se pugnare cœpissent, hic Hainmarus cum suis in Sarracenorum multitudinem irruens, maxima eos cæde prostravit, devicit, atque simul cum Rege suo, Christo propitiantem, victor extitit. Sicque Pipinus cum triumpho Franciæ partes repetiit. Sed non multo post prædictus Eudo pactum, quod pepigerat cum Pipino, fallaci mutatione deseruit. Unde factum est ut isdem Hainmarus, præcipiente jam dicto Pipino, iterum Aquitaniæ partes, collecta suorum multitudine, repeteret, atque Eudonem ad bellum provocaret. Quibus in unum congressis, tanta subito cæde Aquitani corruerunt, ut vix ipse Dux eorum Eudo per fugam dilapsus evaderet. Sed quorundam insidiante invidia, quæ prosperis rebus semper adesse solet, suggestum est Regi quòd ispe Eudo non aliter, nisi ex consensu Hainmari evasisset. Qua de causa evocatus ab eodem Rege apud (c) Bastoniam villam, quæ est sita in saltu Arduennæ, custodiæ carcerali est mancipatus. Interjectis itaque paucis diebus, cujusdam nepotis sui ingenio extractus, arrepto equo fugam iniit. Cujus post tergum cum summa velocitate adversarii insequentes, in loco, qui (d) Lifaus dicitur, in pago Tullensi, eum consequuti sunt. Qui videns se eorum insidias evadere non posse, totum se ad divinum contulit auxilium. Nam dum, extensis, brachiis in modum crucis, oculis ad cælum elevatis, supernam gratiam exoraret, lanceis persequentium confossus, simul cum prædicto nepote suo occubuit: ibique dicitur fuisse sepultus.

(a) Eudo Aquitaniæ Dux circa annum 730 cum Munaze Mauro, Sarracenorum in Catalaunia et Septimania Duce, fœdus pepigerat, eique filiam suam nuptui dederat. Quæ hic narrantur de Aimone Cæsaraugustæ Rege, quæ de Pippino, qui junior erat quàm ut ab Eudone in auxilium evocaretur, falsa sunt. Cur enim nobis obtruditur Pippinus cum Eudone fœdus iniens, cum eo et contra eum bella faciens, cum adhuc viveret Carolus Martellus, qui Eudoni sex annis superstes fuit? Hinc Cointius hoc bellum Aquitanicum ad annum 765, et angustias, ad

quas redactus est Aquitanorum Dux, ad Waifarum Ducem refert.

(b) Locum qui Iberra dicitur, hic nobis obtrudi pro Berra fluvio, Narbonem inter ac Leucatam fluente, qui hodieque Berre nuncupatur, putat Hadrian. Valesius in Not. Gall. pag. 85.

(c) Bastonia villa, vulgò Bastoigne, non longè ab Urta fluvio, l'Ourt, qui in Mosam influit.

(d) Lifaus vicus est Lifou dictus, vex vel septem leucis distans à Jovis-villa, Joinville.

D

EX VITA STEPHANI II PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

E

[(a) **H**UJUS temporibus advenit (b) Huhmac Dux Aquitaniæ ad limina Apostolorum, ibique se perseveraturum esse promisit. Qui postmodum diabolica fraude deceptus, versutiâ votum frangens Langobardis egrediens maligna exhortatione se sociavit: sed, sicut meruit, lapidibus dignam morte vitam finivit.]

Itaque dum isdem sanctissimus vir (Stephanus Pontifex) jam fatum pestiferum Langobardorum Regem, * immensis vicibus innumerabilia tribuens munera, deprecaretur pro gregibus sibi à Deo commissis, et perditis ovibus, scilicet pro universo Exarchatu Ravennæ, atque cuncto istius Italiæ Provinciæ populo; quos

* Al. uni-versis

(a) Quæ uncinis includuntur, ex Codice Freheri desumpta sunt.

(b) Hunaldus apud Chesnium, qui eadem, sed

depravata, ex Cod. Ms. recitat Tom. 2 Script. Franc. pag. 208.

- A diabolica fraude ipse impius * deceperat Rex , et possidebat ; et dum ab eo nihil hac de re obtineret : cernens præterea et ab Imperiali potentia nullum esse subveniendi auxilium ; tunc quemadmodum prædecessores ejus beatæ memoriæ domnus Gregorius , et Gregorius alius , et domnus Zacharias , beatissimi Pontifices , Carolo excellentissimæ memoriæ * Regi Francorum direxerunt , petentes sibi subveniri propter oppressiones ac invasiones , quas et ipsi in hac Romanorum Provincia à nefanda Langobardorum gente perpassi sunt : ita modò et ipse venerabilis Pater , divina gratiâ inspirante , clam per quemdam peregrinum suas misit litteras Pipino Regi Francorum , nimio dolore huic Provinciæ inhærenti , conscriptas. Adhuc etiam nec cessavit dirigens , ut suos hîc Romam ipse Francorum Rex mitteret Missos , per quos ad se eum accersiri fecisset. Et dum validè ab eodem Langobardorum Rege civitates et Provincia ista Romanorum opprimerentur , subito (a) conjunxit Missus jamfati Regis Francorum nomine (b) Rodigangus Abbas , per quem misit in responsis omnem voluntatem ac petitionem prædicti sanctissimi Papæ se adimplere. Et postmodum alius Missus familiaris ejus (c) conjunxit , ea ipsa annuntians. Cùmque à Langobardis , ut præfatum est , antiqua Romana urbs et castra universa distringerentur , ita etiam ut Cicanense castellum , quod colonorum sanctæ Dei Ecclesiæ existeret , usurparet , illicò à regia urbe conjunxit Johannes Imperialis Silentarius cum Missis ipsius sanctissimi Pontificis , deferens secum et quæ deportaverat iniqui Langobardorum Regis Missus , simul et jussionem Imperialem , in qua erat insertum , ad Langobardorum Regem eundem sanctissimum Papam esse properaturum ob recipiendam Ravennatium urbem , et civitates ei pertinentes. Pro quo et de præsentì Stephanus Papa direxit ad eundem blasphemum Regem suum Missum , pro sua et qui cum eo ituri erant indemnitate. Ipsoque reverso , extemplò et Missi jamfati Pipini Regis Francorum conjunxerunt , id est (d) Rodigangus Episcopus , Autcharius Dux , quatenus prædictum sanctissimum Papam (juxta quod petendo miserat) ad suum in Franciam Regem deducerent : quem etiam paratum invenerant ad prædictum Langobardorum Regem properandum pro recolligendis universis dominici perditis ovibus.....

- Itaque unus ex eisdem Francorum Missis , scilicet Autcharius Dux , quanto-
 ciùs præcedens * Ticino eum præstolatus est. Cùm verò appropinquasset jamfatus
 beatissimus Papa ad civitatem Papiam , direxit ad eum sæpefatus Aistulfus nequis-
 simus Rex Missos suos , obtestans eum nulla penitus ratione audere verbum illi di-
 cere petendi Ravennatium civitatem et Exarchatum ei pertinentem , vel de reli-
 quis Reipublicæ locis , quæ ipse vel ejus prædecessores Langobardorum Reges
 invaserant.....

- Quintadecima die mensis Novembris , prædicta vii Indictione , à civitate Pa-
 pia movens , suum in Franciam profectus est iter. Et post ejus absolutionem ad-
 huc nitebatur suprascriptus malignus Langobardorum Rex à prædicto itinere eum
 deviare. Quod minimè ipsum sanctissimum virum latuit. Unde et cum nimia ce-
 leritate , Deo prævio , ad Francorum conjunxit clusas. Quas ingressus cum his ,
 qui cum eo erant , confestim laudes omnipotenti Deo reddidit. Et cœptum gra-
 diens iter , ad venerabile Monasterium sancti Christi Martyris Mauricii pervenit :
 in quo et constitutum erat pariter secum Francorum Regem conveniri. Annuente
 Domino , sospes isdem beatissimus Pontifex cum omnibus qui cum eo erant ad-
 venit. In quo et aliquantis demorantes diebus , ibi Ambrosius Primicerius febre
 correptus defunctus est. Conjunxerunt in prædicto venerabili Monasterio Fulra-
 dus (e) Abba et Rothardus Dux directi à sæpefacto Pipino excellentissimo
 Francorum Rege , petentes eundem sanctissimum Pontificem ad suum progredi
 Regem. Quem cum magno honore cum omnibus , qui cum eo erant , ad eum
 deduxerunt. Audiens verò isdem Rex ejusdem beatissimi Pontificis adventum ,
 nimis festinanter in ejus advenit occursum , unà cum conjuge , filiis etiam , et
 Primatibus. Pro quo et ferè ad centum millia filium suum Carolum in occur-
 sum ipsius coangelici Papæ direxit cum aliquibus ex suis Optimatibus : ipseque
 in Palatio suo in loco , qui vocatur Ponticone , ad ferè trium millium spatium

(a) *Conjunxit*, id est *venit*. Et sic deinceps.

(b) *Rodigangus* , seu potiùs *Droctegangus* Abbas erat Gemeticensis.

(c) Cod. Freher. *venit*.

(d) *Rodigangus* , vel potiùs *Chrodegangus* Metensis

erat Episcopus , et *Autcharius* idem fortè ac *Otgerius* , qui postea in Monasterium S. Faronis secessit.

(e) *Fulradus* Abbas S. Dionysii , erat Presbyter et Capellanus Palatii , sive Archicapellanus.

An. 754.

* obedire

descendens de equo suo, cum magna humilitate terræ prostratus, unâ cum con- A
 juge, filiis et Optimatibus eundem sanctissimum Papam suscepit : cui et vice stra-
 toris usque in aliquantum locum juxta ejus sellarem properavit. Tunc prædictus
 almificus vir cum omnibus suis extensa voce gloriam et incessabiles laudes om-
 nipotenti Deo referens, cum Hymnis et Canticis spiritualibus usque ad præfa-
 tum Palatium pariter et cum Rege omnes profecti sunt sexta Januarii mensis die,
 in Apparitionis Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi sacratissima solemnitate.
 Ibique intus Oratorium pariter consedentes; mox idem beatissimus Papa prædi-
 ctum Christianissimum Regem lacrymabiliter deprecatus est, ut per pacis fœde-
 ra causam B. Petri et Reipublicæ Romanorum disponderet. Qui de præsentis jure-
 jurando eidem beatissimo Papæ satisfecit, omnibus mandatis ejuset ammonitio-
 nibus sese totis nisibus * obaudire : et ut illi placitum fuerit, Exarchatum Ra- B
 vennæ et Reipublicæ jura seu loca reddere modis omnibus. Sed quia tempus im-
 minebat hiemale, eundem sanctissimum Papam cum suis omnibus Parisius apud
 venerabile Monasterium B. Dionysii ad hiemandum pergere curavit. Quo pera-
 cto, et eo in eodem venerabili Monasterio cum jam fato Christianissimo Pipino
 conjungente, Domino annuente, post aliquantos dies isdem Christianissimis Pi-
 pinus Rex ab eodem sanctissimo Papâ Christi gratiâ cum duobus filiis suis Reges
 uncti sunt Francorum.

Postea verò beatissimus Papa præ nimio labore itineris, atque temporis inæqua-
 litate fortiter infirmatus est, ut etiam omnes tam sui quàmque etiam (a) Francorum
 ibidem existentium homines eum desperarent. Sed Domini Dei nostri ineffabili C
 clementiâ, qui etiam non deserit sperantes in se, salvum cupiens domnum (b) Chri-
 stianissimum, dum eum mane mortuum invenire sperabant, subito alio die sanus
 repertus est. Pipinus verò jamfatus Rex cum ammonitionis gratiâ, et oratione
 ipsius venerabilis Pontificis absolutus, ad locum qui (c) Carisiacus appellatur per-
 gens, ibique congregans cunctos Procere regis suæ potestatis, et eos tanti Pa-
 tris ammonitione imbuens, statuit cum eis, quæ semel Christo favente unâ cum
 eodem beatissimo Papa decreverat, perficere.

Interea nefandissimus Aistulfus Carolomannum fratrem benignissimi Pipini Regis
 à Monasterio B. Benedicti, in quo devotè per evolutum temporis spatium mona-
 chicè degebat, diabolicis ei suasionibus suadens, in Franciæ provinciam ad sibi obe-
 diendum, atque adversandum causæ redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ et Reipu-
 blicæ Romanorum, direxit. Dumque illuc (d) conjunxisset, nitebatur (e) omninò, D
 et vehementiùs decertabat sanctæ Dei Ecclesiæ causas subvertere, juxta quod à
 præfato nec dicendo Aistulfo Tyranno fuerat directus. Sed, propitiante Domino,
 minimè valuit sui germani Christianissimi Pipini Regis Francorum in hoc firmis-
 simum cor inclinare. Potiùs autem comperta nequissimi Aistulfi versutiâ, tota se
 virtute idem excellentissimus Pipinus Francorum Rex professus est decertare pro
 causa sanctæ Dei Ecclesiæ, sicut pridem jamfato beatissimo sponderat Pontifici.
 Tunc pari consilio isdem sanctissimus Papa, cum denominato Francorum Rege
 consilio inito, juxta id quòd præfatus Carolomannus Deo se devoverat monachi-

(a) Quidam Codd. Mss. *Franci ibidem existentes de ejus vita desperarent*. Ipse Stephanus in Epistola, quam refert Hilduinus in Areopagitico, narrat quomodo sanatus fuerit. Post quam Epistolam addit Hilduinus : *Gesta sunt autem hæc in B. Stephano Papa divini clementiâ, adjuvantibus sanctis Apostolis Petro et Paulo, per beatissimum Martyrem Dionysium hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCLIV, quinto Calendas Augusti : quo Christi roboratus virtute, inter celebrationem consecrationis præfati altaris, et oblationem sacratissimi sacrificii, unxit in Reges Francorum florentissimum Regem Pipinum et duos filios ejus Carolum et Carlomannum. Sed et Bertradam, ipsius incliti Regis Pipini conjugem, indutam cycladibus regiis, gratiâ septiformis Spiritûs-sancti in Dei nomine consecravît : atque Francorum Procere Apostolica benedictione sanctificans, auctoritate B. Petri sibi à Domino J.-C. vero Deo sibi tradita, obligavit et obtestatus est, ut nunquam de altera stirpe per succedentium temporum curricula ipsi, vel quique ex eorum progenie orti, Regem super se præsumant aliquo modo constituere, nisi de eorum propagine, quos et divina providentia ad sanctissimam Apostolicam sedem tuendam eligere, et per eum, videlicet Vicarium S. Petri, immò Domini nostri J.-C. in potestatem regiam*

dignata est sublimare, et unctione sacratissima consecrare. Hinc corrigendi, ut jam monuimus, Annales Bertiniani, ubi hæc unctio facta dicitur vi Kalend. Aug. et reponendum, v Kal. Aug. seu die vicesima octava mensis Julii, quæ hoc anno in Dominicam incidit. Hujusmodi enim cæremoniæ nonnisi diebus Dominicis aut solemnibus Festis fieri solebant.

(b) Idem, *salvum cupiens omnem hominem fieri, dum*.

(c) Carisiacum, hodie Quiersey, vel Chiersy, locus est ad Isarum fluvium, paucis leucis ab urbe Noviomago distans, ubi Carolus Martellus decessit. Istic conveniunt Stephanum Monachi Britannienses, de quibusdam Ecclesiasticis rebus interrogaturi. Quibus ipse responsa dedit, edita Tom. 2 Concil. Galliæ sub hoc titulo : *Stephani II Papæ Responsa, quæ, cum in Francia esset in Carisiaco villa, Britanniaco Monasterio dedit ad varia consulta, de quibus fuerat interrogatus, anno Christi DCLIV*. Erat Britanniacum Monasterium quondam agri Noviomagensis ad Oesiam fluvium, nunc Prioratus Ordinis Cluniacensis.

(d) Quidam Codd. Mss. *illuc pervenisset*.

(e) Verisimilius est quod habent Annales Eginhardi, Carolomannum invitum legationem illam obisse.

A cam degere vitam, in Monasterio eum illic (a) in Francia collocaverunt : ubi An. 754.
et post aliquantos dies divina vocatione de hac luce migravit.

Porro Christianissimus Pipinus Francorum Rex, ut verè B. Petri tidelis, atque jamfati sanctissimi Pontificis salutiferis obtemperans monitis, direxit suos Missos Aistulfo nequissimo Langobardorum Regi propter pacis foedera, et proprietatis sanctæ Dei Ecclesiæ ac Reipublicæ restituenda jura : atque bis et tertio juxta sæpefati beatissimi Papæ admonitionem eum deprecatus est, et plura ei pollicitus est munera, ut tantummodò pacificè propria restitueret propriis. Sed ille, peccato imminente, obedire distulit. Ad hæc iisdem excellentissimus Francorum Rex cernens quòd atrocissimi Aistulfi nequaquam valeret quoquo modo saxeum mollire cor, generalem contra eum decrevit facere motionem. Et dum jam ferè medium itineris spatium Francorum exercituum graderentur cunei, rursum ipse sanctissimus vir præfatum benignissimum deprecatus est Pipinum Regem, * denuò
sævisimo Aistulfo dirigi Langobardorum Regi, si quo modo potuisset vel serò tandem ejus sedare sævitiam, et propria propriis saluberrimè suaderet reddere, absque humani effusione sanguinis. Et ita factum est : atque denuò ipse benignissimus Francorum Rex suos eidem Aistulfo misit Missos. Sed et beatissimus isdem Papa, ut verè Pater, et bonus Pastor, ne sanguis effunderetur Christianorum, admonitionis et obsecrationis Apostolicas ei direxit litteras, per quas et fortiter per omnia divina mysteria, et futuri examinis diem conjurans, atque obtestans ut pacificè sine ulla sanguinis effusione, propria sanctæ Dei Ecclesiæ et Reipublicæ Romanorum redderet jura. Sed iniquitate ejus obsistente, nequaquam acquiescere voluit : potius autem è contrario minas et indignationes præfato Pontifici et excellentissimo Pipino Regi, vel cunctis Francis direxit.

Tunc fisus in omnipotentis Dei misericordia antefatus Pipinus Francorum Rex, iter suum * profectus est, præmittens ante suum occursum aliquos ex suis Proceribus, et cum eis exercitales viros ad custodiendum proprias Francorum clusas. Ibique conjungentes remoti residebant, proprii Regis præstolantes adventum. [Veniens (b) itaque præfatus benignissimus Rex, unà cum eodem Papa, Maurienna in Ecclesia S. Johannis Baptistæ, ibi devotissimè Missas celebravit, eundemque Pontificem, sicut et antea fecerat tam ipsi quàm omnibus Proceribus suis, iterum adiens, magnificè honoravit. Munera quoque, quæ Aistulfo per Missos suos dare promiserat, Deo offerens, per manus sanctissimi viri dispensanda tribuit, et in ejus orationes seipsum commendans; prædictos exercitales subsecutus est.] Audiens itaque protervus ille Aistulfus parvos fuisse Francos illos, qui ad custodiam propriarum advenerant clusarum, fidens in sua * ferocitate, subito aperiens clusas, super eos diluculò cum pluribus irrui exercitibus. Sed justus Judex Dominus Deus et Salvator noster Jesus Christus victoriam paucissimis illis tribuit Francis : et multitudinem illam Langobardorum superantes trucidaverunt, ita ut ipse Aistulfus fugâ arreptus vix ab eorum evadere potuisset manibus, nisi usque in Papiam civitatem absque armis fugam arripuisset; in qua et præ timore Francorum cum aliquantis se retrusit. Ipsi verò Franci introeuntes clusas, cunctum fossatum Langobardorum post peractam cædem abstulerunt, spolia multa auferentes. Conjungens verò Christianissimus Pipinus Francorum Rex, sequipes etiam ejus et antefatus beatissimus Papa factus, usque ad muros civitatis Papiæ utrique pervenerunt : quam et obsidentes, per aliquantos dies viriliter eam Francorum exercitus constrinxerunt. Tunc jamfatus beatissimus et coangelicus Papa Pipinum sæpefatum deprecatus est benignissimum Regem ut jam amplius malum hoc non proveniret, neque sanguis effunderetur Christianorum : imminens salutifera prædicatione, ut pacificè causæ finirentur. Ad hæc (c) Christianissimus Pipinus Francorum Rex ejusdem beatissimi Patris et boni Pastoris audiens et adimplens monitionem, Deo dilectam pacem inientes, atque in scripto foedera pactorum adfirmantes inter Romanos, Francos et Langobardos; et obsides Langobardorum isdem Francorum Rex abstollens : spopondit ipse Aistulfus cum universis Judicibus suis sub terribili et fortissimo sacramento, atque in eodem pacti foedere per scriptam paginam affirmavit, se illicò redditurum civitatem Ravennatium cum

(a) Codex Velseri, *eum Viennæ collocaverunt.*
Codd. Reg. Mazar. et Thuan. *eum Viennæ in Francia.*

(b) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex tribus
Codd. Reg. Mazar. et Thuan.

(c) Codd. Reg. Mazar. et Thuan. *Ad hoc Pipinus*

Rex audiens eos paci inhiantes; atque in scripto foedere pactum promittentes, dixit summo Pontifici : Fiat secundum præceptum tuum, benignissime Pater. Aistulfus denique Rex.

* *Al. denuò.*

* *Al. pro-*
secutus

* *Al. fortitudine.*

aliis diversis civitatibus. Et post hoc facta pace inter Romanos, Francos et Langobardos, Rex Pipinus obsides Langobardorum secum ducens, in finibus suis rediit. Cumque ab invicem essent segregati, solitum in perjuri reatum infidelis ille Aistulfus Langobardorum Rex incidens, quod jurejurando promisit reddere distulit. [(a) Direxit quoque cum eo sæpefatus Christianissimus atque Deo amabilis Rex Francorum Missos suos, fratrem suum Hieronymum, atque alios Proceres suos, cum non paucis hominibus, qui usque dum Romam reverteretur, in obsequium ejus essent. Dum enim sæpefatus sanctissimus Papa conjungeret Romam in campum qui vocatur Neronis, ibi invenit Sacerdotes cum Crucibus psallentes, et immensas Domino gratias agentes, similiter et multitudinem promiscuam populorum, turbam tam virorum quàmque mulierum clamantium, et dicentium: *Venit Pastor noster, et post Dominum salus nostra.*] B

An. 755.

* *Al. cimiteria.*

Post aliquanta temporum spatia furore vehementi repletus adversarius ille, et suæ animæ inimicus Aistulfus, Deo sibi contrario, non solum ea quæ promiserat minimè adimplevit, sed etiam et generalem faciens commotionem, cum universo regni sui Langobardorum populo contra hanc Romanam advenit urbem, quam per (b) trium mensium spatia obsidens, atque ex omni circumdans parte, quotidie fortiter eam expugnabat, omnia quæ erant extra urbem ferro et igne devastans, atque funditus demoliens consumpsit: imminens vehementius isdem pestifer Aistulfus ut hanc Romanam capere potuisset urbem. Nam et multa corpora Sanctorum effodiens, eorum sacra * mysteria ad magnum animæ suæ detrimentum abstulit. [(c) Castrum itaque illud Narniense, quod pridem reddiderat Misso Francorum, à jure B. Petri abstulit.] Hæc itaque impiè ab eodem Aistulfo gesta quantociùs sæpedicti Francorum insonuere Regis in auribus. Sed et beatissimus Pontifex per marinum iter suos ordinans, et ad eum Franciam dirigens Missos, unà cum quodam religioso viro Warnario nomine, qui ab eodem Francorum Rege huc Romam directus fuerat, cuncta quæ gesta sunt, et quæ crudeliter Tyrannus ille peregit Aistulfus, (d) subtili refertione suis Apostolicis relationibus sæpefato Christianissimo et Dei cultori Pipino Francorum intimavit Regi, adjurans eum fortiter firmiterque, sub divina diei judicii obtestatione, (e) cuncta, quæ B. Petro pollicitus est, ad implendum. Ad hæc verò Christianissimus Pipinus Rex Francorum fervore fidei motus, iterum cum Dei virtute generalem faciens motionem, in Langobardorum partes conjunxit, et elusas funditus eorundem evertit Langobardorum. Etenim cum ad prædictas Langobardorum elusas jamfatus Christianissimus Pipinus Francorum appropinquaret Rex, (f) conjunxerunt in hac Romana urbe Imperiales Missi, Georgius scilicet (g) Protosecreta, et Joannes Silentarius, directi ad prædictum Francorum Regem. Quos suscipiens jamfatus beatissimus Papa, eisdem motionem præfati Francorum Regis nunciavit: quod (h) quidem illi dubium habuerunt credendi. Et adhærens eis Missus Apostolicæ Sedis, eos in Franciam ire absolvit: et pergentes marino itinere quantociùs Massiliam advennerunt. In quam ingredienti, didicerunt jam prædictum Francorum Regem Langobardorum fines fuisse ingressum, juxta adhortationem antefati beatissimi Papæ, et promissionem quam B. Petro jurejando obtulerat. Et hæc cognoscentes ipsi Imperiales Missi, tristes effecti nitebantur dolosè Missum Apostolicæ Sedis detinere Massiliam, ut minimè ad prædictum properaret Regem, affligentes eum valde. Sed interveniente B. Petro Apostolorum principe, eorum callida ad nihilum redacta est versutia. Itaque unus ex ipsis, Georgius videlicet Protosecrata, præcedens Apostolicæ Sedis Missum, celeriter prænominatum Francorum assecutus est Christianissimum Regem: quem et in finibus Langobardorum non procul à Papia reperit civitate; et nimis eum deprecans, atque plura spondens tribui Imperialia munera, ut Ravennatium urbem, vel ceteras ejusdem Exarchatûs civitates et castra Imperiali tribuens concederet ditioni. At nequaquam valuit firmissimum jamfati Christianissimi atque benignissimi fidelis Dei, et amatoris B. Petri Apostoli, scilicet antefati Pipini Francorum Regis, inclinare cor, ut easdem civitates et loca Imperiali tribueret ditioni. Asserens isdem Dei cultor, mitissimus Rex, nulla

(a) Hæc ex Codd. Mss.

(b) Quæ Romanam obsidionem præcessere cum ipsa obsidione confundere videtur Anastasius: siquidem Stephanus, qui hac in re errare non potuit, obsidionem dies tantum quinquaginta quinque durasse testatur in Epistola ad Pippinum Regem.

(c) Hæc ex Mss. Codd.

(d) Codd. Reg. Mazar. et Thuanus, *subtiliter suis.*(e) Idem, *ut cuncta...*, *adimpleret.*(f) Idem, *venerunt in hanc urbem.*(g) Cod. Freheri, *protus & secretis.*(h) Codd. Reg. Mazar. et Thuanus, *sed illi in dubio habuerunt credere. Tunc adjungens eis Missum.*

A penitus ratione easdem civitates à potestate B. Petri, et jure Ecclesiæ Romanæ, vel Pontificis Apostolicæ Sedis quoquomodo alienari. Affirmans etiam sub juramento quod per nullius hominis favorem sese certamini sæpius dedisset, nisi pro amore B. Petri, et venia delictorum. Asserens et hoc, quod nulla eum thesauri copia suadere valeret, ut quod semel B. Petro obtulit auferret. Et hæc prædicto Imperiali Misso reddens in responsis, continuò eum ad propria remeandum per aliam viam absolvit: qui et sine effectu Romam conjunxit.

Dum verò antefatus benignissimus Francorum Rex Pipinus Papiam obsidens constringeret civitatem, tunc Aistulfus atrocissimus Rex Langobardorum, ut veniam illi tribueret, et ab obsidione cessaret, quas prius contempserat conscriptas in pacti fœdere reddere civitates, se modis omnibus professus est redditurum. Et

An. 755.

B denuò confirmato anteriore pacto, quod per elapsam octavam (a) Indictionem inter partes convenerat; restituit ipsas civitates prælatas, addens et castrum quod cognominatur * Comiacum. De quibus omnibus receptis civitatibus (b) donationem in scriptis B. Petro, atque sanctæ Romanæ Ecclesiæ, vel omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis emisit possidendam: quæ et usque hactenus in archivo sanctæ nostræ Ecclesiæ recondita tenetur. Ad recipiendas verò ipsas civitates misit ipse Christianissimus Francorum Rex suum Consiliarium, id est Fulradum venerabilem Abbatem et Presbyterum: et continuò ipse Rex feliciter cum suis exercitibus Franciam repedavit. Prænominatus autem Fulradus venerabilis Abbas et Presbyter Ravennatum partes cum Missis jamfati Aistulfi Regis conjungens, et per singulas ingrediens civitates tam Pentapoleos quàm et Æmiliæ,

* Al. Comiacum

C easque recipiens, et obsides per unamquamque (c) auferens, atque Prælates secum unà cum clavibus portarum civitatum deferens, Romam conjunxit. Et ipsas claves tam Ravennatum urbis, quàmque diversarum civitatum ipsius Ravennatum Exarchatûs, unà cum suprascripta donatione de eis à suo Rege emissa, in confessione B. Petri ponens, eidem beato Apostolo, et ejus Vicario sanctissimo Papæ, atque omnibus ejus successoribus Pontificibus, perenniter possidendas atque disponendas tradidit, id est, Ravennam, Ariminum, Pisaurum, Concam, Fanum, Cesenas, Senogallias, Esium, Forum-Pompilii, Forum-Livii cum castro, Sussubium, Montemfelitri, Acerragio, Montem-Lucati, Serram, Castellum sancti Marini, Bobium, Urbinum, Callium, Lucolos, Eugubium, seu Comiacum, necnon et civitatem Narniensem, quæ à Duce Spoletano partibus Romanorum per

D evoluta annorum spatia fuerat invasa.

Dum ergo hæc agerentur, ipse infelix Aistulfus quodam loco in venationem pergens, divino ictu percussus, defunctus est. Tunc Desiderius quidam Dux Langobardorum, qui ab eodem nequissimo Aistulfo Tusciæ in partes erat directus, audiens præfatum obiisse Aistulfum, illicò aggregans ipsius Tusciæ universam exercitûs multitudinem, regni Langobardorum arripere nisus est fastigium. Cujus personam despectui habens Ratchis dudum Rex, et postmodum Monachus, germanus præfati Aistulfi, sed et alii plures Langobardorum Optimates cum eo eundem Desiderium spernentes, plurimam trans-Alpium, vel ceteram Langobardorum exercituum multitudinem aggregantes, ad dimicandum contra eum profecti sunt. Ad hæc præfatus Desiderius obnixè præfatum beatissimum Pontificem deprecatus est sibi auxilium ferre, quatenus ipsam Regalem valeret assumere dignitatem; spondens jurejurando omnem præfati beatissimi Pontificis adimplere voluntatem: insuper et Reipublicæ se redditurum professus est civitates quæ remanserant, immò et copiosa daturum munera. Tunc isdem præcipuus Pater et bonus Pastor, inito consilio cum sæpefato Fulrado venerabili Presbytero et Abbate, atque Consiliario Christianissimi Pippini Francorum Regis, misit suum germanum, Paulum scilicet Diaconem, atque Christophorum Consiliarium, unà cum præfato Fulrado, in partes Tusciæ ad prædictum Desiderium. Cum quo loquentes, confestim per scriptam paginam terribili juramento isdem Desiderius cunctam professus est superius annexam sponsionem adimplere. Post hæc verò peracta, statim suum Missum, id est Stephanum venerabilem Presbyterum cum Apostolicis

An. 756.

(a) Id est, anno superiori, post Kalendas Septembres, quibus Indictio octava auspicabatur.

(b) Quid donatio Pippiniana contineret, et quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit. Contendit Pagius ad an. 753, Num. 6, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ, quàm in Exarchatu Ravennatensi

exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur: et Cointium anno 796, Num. 6 et seqq. deceptum esse, qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

(c) Tres Codices suprâ citati, de unaquaque tollens.... Romam pervenit.

* Ex Cod.
Mss.

exhortatoris litteris præfato Ratchiso vel cunctæ genti Langobardorum direxit. Pro-
perans et prædictus Fulradus venerabilis cum aliquantis Francis in auxilium ip-
sius Desiderii : sed et plures exercitus Romanorum , si necessitas exigeret , in ejus
disposuit occurri adjutorium. Et suffragantibus prædicti sanctissimi Pontificis Deo
acceptis precibus , ita omnipotens Dominus disposuit , ut sine ulla animarum peri-
clitatione antefatus Desiderius per jamdicti coangelici Papæ concursum eandem ,
quam ambiebat , adsumeret Regalem dignitatem. [* Et dum in Francia esset po-
situs [Stephanus] Rodigango sanctissimo viro Episcopo pallium tribuit , et Ar-
chiepiscopum ordinavit.]

EX FRODOARDO DE STEPHANO II PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 575.

* Stepha-
nus
An. 753.

* magna cœ-
li serenitas.

* Aistulfus

An. 754.

CONSILIUM * capit intereà depromere causam
Francorum Regi , Christoque Petroque fideli.
Accipit hanc miserando pius Pippinus , opemque
Ferre parans , promptus Legatos dirigit Urbi ,
Dignari tantum poscens se visere Patrem.
Pastor amore gregis fervens , egressus ovile
Quærit pacem ovium per turbida lustra ferarum.
* Gratia cœlestis , cari solatia Cleri ,
Cæsarei mandata apicis , Proceresque Quiritum ,
Francorumque Duces Papam comitantur euntem.
Æthereus cœlo præfulgurat hostibus ignis
Climate Francorum , stragemque minatur iniquis ,
Prævia prætendens ductamina luminis almo.
Callidus absterrere * Lupus conamina justa
Nititur : invictus persistit pro grege ductor.
Munera fert hosti atque preces. Obduruit ille
Corde Pharaonis , nec oves dimittere captas
Consentit monitus , queruli nec vota patroni
Admittit. Præsul nequaquam ferrea cernens
Pectora molliri , sævæ se abjungit Hyænæ ,
Quæ vocat egregii pietas mitissima Regis
Intendens iter , almifico stipante Senatus ;
Præteriensque dolos , ductori munera Christo
Laudibus ingeminat : glaciales transmigrat Alpes.
Francigenæ properant Primates , obvia Papæ
Milia festinant , genitis Rex atque jugali
Accelerat junctis , terræque adstratus adorat
Angelicum Patrem , cœlestia jura ferentem.
Fungitur officiis pronus , pedes ipse beatum
Ductat equo vectum , laudesque et carmina dantem
Rectori Regum regali suscipit aula.
Adsidet , observat , devota precamina sumit.
Atque libens votis favet , ac parere paratum
Se perhibens , gaudet Petri servire clienti.
Dumque hiemis prohibente gelu repedare [negatur ,]
Sancte tui Martyr Dionysi limina servat ;
Vexatus languore gravi , pereunte medela
Auxilii artificis , trahere extima fata putatur.
Is meliora sequens medicinæ robora certæ ,
Supremum poscit medicum , sacrata frequentat
Templa , requirit opem Patrum sibi adesse piorum.
Deditus et precibus præmissi Martyris æde ,
Visitur à propriis Petro Pauloque patronis.
Cum quibus et præsens testis Dionysius adstans ,

Suadetur

- A Suadetur * Patribus languenti ferre levamen.
 Ille piis parens monitis , comitantibus ægro
 Accedit sociis , pacem denuntiat , aufert
 Corde metum , spondet reditum in sua mœnia lætum.
 Præcipit incolumis surgat, Domino dicet altar
 Nomine Apostolico, referat præconia Christo.
 Luce salutifera , divo quoque nectare fatus
 Exsilit ereptus , præceptaque munia nitens
 Faxere , non sana censetur hebescere mente :
 Donec visa refert , sicque edita Martyris implet.
 Inque apicem regni * patremque et pignora sacrans
- B Unguine munifico ditat , stirpemque futuram
 Culmine sublimat , regali jure decorat ,
 Ornat honore locum , locupletat cultibus aram.
 Tum Rex cum regni Satrapis claroque Senatu
 Rebus consultans trepidis succurrere Papæ ,
 Unanimes Christi Petrique ad munia reddit.
 Haud ullis valet averti serpentis iniqui
 Fraudibus , haud fratris vafro molimine missi
 Consiliis : quin germano discrimina præfert
 Ecclesiæ , fixoque studens certamine niti ,
 Præsulis in votis legat mandata tyranno ,
- C Fœdere sub pacis Cephæ sublecta rependat :
 Terque eadem repetit. Neque cor mollire gelatum
 Muneribus suasique valet , nec proficit ullo
 Ad pacem rigidum moderamine flectere pectus.
 Unde gregans turmas Francorum agit agmina ,^{causam}
 Ipse acturus Apostolicam , mediamque terebat
 Recto calle viam : cùm Papa procacia nitens
 Pectora mitificare , petit fera corda moveri
 Regis item Missis , cum quis mandata precesque
 Dirigit , obtestans fundendo à sanguine parcat.
 Ille minas contrà Patri Regique relegat.
- D Ast hi spem Domino totam committere certi ,
 Se Christo tutore tegi , cui cella geruntur.
 Cujus opem Princeps poscens , promissa protervo
 Munera fert tribuenda humili Patrique gregique.
 Sicque duci sese allegans fidoque patrono ,
 Cœptum carpit iter , mittens præcedere quosdam ,
 Ac servare aditus , artoque adstare meatu.
 Comperiens hostis Regem præcurrere , paucos
 Junctis hos cuneis subito insperatus adorsus
 Stratum se ire putat : stragis sed damna reportat.
 Victus et à paucis , cum pluribus ipse peremtis
- E It , solaque fugæ positis spe nititur armis ,
 Atque tremens urbis sese vallamine claudit.
 At justî perversorum munimine verso
 Diripiunt prædas. Post cædem vindicis ensis
 Rex Patre prosequitur , fultus celantibus hostem
 Incumbit muris , pacem dum Papa precando
 Fœdera * pellacis compellit inire ** fidelem ,
 Reddere jurantis quæ rapta retentat iniquè.
 Sic sua Rex repetens Francorum regna , beato
 Dat socios Patri Romana ad mœnia fidos.
 Jamque revertenti populorum examina currunt
 Obvia Pastori , grates laudesque ferentes
 Eximias Christo. Cleri populique catervæ
 Excipiunt Patrem præclara tropæa vehentem.
 Ille studens recreare gregem , neglecta referre
 Munia , nocturnis reparat psallentia sacris ,

* à Patribus

* Pippinum
et filios* Aistulfi
** Pippinum

	Carmina digna choris auget, solatia præbet Commoda, devotis certent ut degere psalmis.	A
An. 755.	Hostis at adsuetas volvens sub pectore fraudes, Ingeminat facinus, perjurium nota frequentat.	
* peccata	Crescere temnit * onus, nihili feralia pendit: Invadensque relicta, nefas cumulare laborat,	
* sui ad mortem	Atque trahit regni * secum sub tartara vires. Arma rapit, cuneos cogit misera agmina... Ecclesiæ contra columen, fert prælia Petro, Et sacra sacrilego circumdat moenia ferro.	
* Romanos	Præsul amatori Christi notat improba Regi Pippino acta trucidis contra pia * castra draconis. Expedit ille manus, ultriciaque exserit arma, Jure calens in perjuros certaminis æqui. Cæsareisque et Legatis et jussibus obstans, Nec precibus ceditve minis, aut munere victus: Terribilem sese pravis acri impete præbens.	B
* donec	Insistit trepidis, * dum clauso extorquet ab hoste Jura reformari, recipit redditque beato Oppida rapta Petro, reprimitque tumentia colla. Hesperiae moderans regiones pace serenat, Gaudentes sub Apostolicis se dedere frenis.	
* S. Petri	Papa Deo grates referens, turrin erigit * aulæ, Argentique colens radiis investit et auri.	C
* campanas	Ære * tubas fuso attollit, quibus agmina plebis Admoneat laudes et voto referre Tonanti. Prospera Cunctipotens auget, removetur et hostis: Præsulis ad nutum Reges et regna reguntur. Bella soporantur, surgunt sacro ordine fastus. Publica res crescit, dilatat Pastor ovile. Fallaces cavet insidias, ablata receptat. Educensque novas Cephæ splendore columnas, Fabricat Ecclesias, Petro, * fratri genitæque; Quas fabricis ornat, donisque nitentibus auget: Atque Petronillæ, Regis monitu, ossa venustat.	D

EX VITA S. HILTRUDIS VIRGINIS,

Scripta ab Anonymo Monacho Valciodorensi, sæculo XI.

*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 421.*Cap. 1.
* DCCLII.

An. 754.

ANNO ab Incarnatione Domini * DCCLI gloriosissimus Princeps Pippinus singularem Francorum et Germanorum Monarchiam obtinuit. Sic enim quia ad id dignitatis idoneus erat, ut pote vi animi et corporis præditus, fide Catholicus, sacræ religionis cultor, Zacharia Papa jubente, primum in Regem consecratus est à Bonifacio Pontifice. Sed post Zachariæ decessum cum in Papatûs cathedra Stephanus Papa sederet, et quibusdam causis Ecclesiasticis exigentibus in Gallias venisset, ac S. Dionysii Parisiorum Ecclesiam dedicasset; hunc per se ipsum cum omni secutura progenie in eadem consecravit Ecclesias benedictione perpetua. Qui cum modis omnibus ad perfectum veniret, et cunctæ res ei prosperè cederent, etiam Primatum et Optimatum pollebat nobilitate, quales decebat Regis Pippini esse. In iis erat Comes quidam, nomine Wibertus, genere nobilis et actibus, pago Pictaviensi ex nobilissima prosapia ortus: et uxor illi, nomine Ada, ex nobilioribus Francorum. Is hostilibus pressuris nimium circumdatus Regem adiit, cujus maximè præsumebat de gratia, et juvabatur munificentia: precibus exegit, quatenus de regio jure locum sibi concederet, in quo salva pace mansionem sibi collocans, ab hostibus secederet. Cui Rex, ut erat liberalis munificentia, ad petita annuit, amplas de jure patrimonii sui impertitas sibi possessiones inter

A Theoraensem et Hannoniensem pagum super fluvium Helpram adjacentes, frugum fertiles, pecoris abundantes, pascuis uberrimas et silvarum densitate opacas, venatione et piscatione plurimum præstantes, adeò ut regium id esse donativum perspicuum appareat. Quid multa? accepit; pro acceptis gratias egit, et quanti essent consideraturus iter arripuit: voluntati suæ satisfactum in hac parte gratum habuit, et cum tota domo ad id locorum migravit.

Quadam igitur die cum in venatibus aprum agitare, hinc venatoribus, hinc canibus insequentibus, præoccupavit eum supra fluvium Helpram in loco, qui hodie (a) Lescias nuncupatur. Cumque luminibus latè circumductis loci illius opportunitatem prævidisset, divina inspirante elementia; animo occurrit ut locum illum habitabilem redderet, Ecclesiam fundaret, officinas servis Dei utiles ibi ædificaret, quod ipse situs loci patiebatur. Ad Regem rediit, maximas pro beneficio gratias agit, affectum animi patefacit. Rex affectum viri approbavit, de effectu persuasit, operam suam illi pollicitus est et impendit. Tunc ad uxorem suam venerabilem Adam rediens, demum affectum à Deo inspiratum pandit; sed et favorem, adsumum et opitulationem Regis gloriosissimi edicit. Fiunt utrique in affectu concordēs, sæpeditum locum, qui prius erat ferarum, habitationem efficiunt hominum, et ad ædificationem Oratorii se viriliter accingunt.

Erat illis filius, nomine Guntradus, à puero sacris litteris eruditus, Monasticis disciplinis institutus, Monasticis usibus assuetus, meditationi sanctarum Scripturarum studens, orationi lectionem, lectioni miscens orationem; in vigiliis ac jejuniis pervigil et frequens, quod dicebatur Monachum vivens, mundi nihil appetens. Hinc religiosissimi genitores aliquot Monachici ordinis et vitæ coadunarunt personas, quibus hunc Patrem et Rectorem præfecerunt.....

Erat illis et filia, Hiltrudis nomine, pulchra facie, sed pulchrior fide; nobilis genere, sed nobilior pia conversatione.... Huic quidam Burgundionum Princeps, (b) Hugo nomine, quærebat nubere, tum puellæ nobilitate et elegantia, tum longa nobilium parentum notitia et familiaritate illectus. Diem condicunt, conveniunt utrimque: de conjunctione matrimonii agitur, Virginis animus à parentibus prætentatur..... Virgo sacra quid consilii caperet; quid ageret ignorabat. Parentibus resistere non poterat, necnon eis obedire nefas ducebat: attamen immortali sponso nubere toto desiderio ardebat. Hoc tandem arripuit consilii. In tempesta nocte, paucis admodum et fidis arbitris comitantibus, in proximam silvam confugit, ibique sibi latibulum collocavit. In crastinum piissimi genitores de fuga carissimæ sobolis audientes, non modicè turbantur non modò propter filiam, sed et propter auctoritatem et amicitiam tanti Principis læsam. Suis tamen demandant ut factum silentio tegant. In verba iteratò convenitur, excusationem parentes in medium adferunt, Hiltrudem in interiore conclavi residentem in pridiana sententia perseverare..... Votis ejus si obsistant, iram Dei de cælo timere, si liberos, quos Deus dedit, dignetur ad se trahere, in eo se maximè gaudere. Hinc illi gratias agere, salvam et inviolatam posse manere priorem amicitiam, si alteram de filiabus, nomine Bertam, æquè nobilem; nec minùs formosam, illi in conjugium placeat adsumere. Quid plura? utrimque consentiunt parentes, puellam Principi despondent: Princeps eam legitimè ducit uxorem, quæ et ipsa ante finem vitæ suæ religiosam visa est ducere vitam.

(a) Monasterium Lesciense seu Letiense, vulgò *Liessies*, in pago Hainoniensi ad fluvium Helpram prope Avennas oppidum, ab Hungris dirutum, illus-

trius fuit à restitutione sua.

(b) Quæ de Hugone Burgundiæ Principe referuntur, ea dubiæ esse fidei putat Mabillonius.

EX VITA SS. BERTHARII ET ATHALENI MARTYR.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 185.

An. 744.

IN diebus Pippini gloriosissimi Francorum Regis, qui bello triumphali tyrannidem Haistulphi Longobardorum Principis (a) semel et secundo contrivit, bisque Papam Romanum Stephanum ab ejus oppressione violenta liberavit, claruit quidam laudabilis vitæ Sacerdos, nomine Bertharius, stirpis origine ex utroque parente Aquitanus. Hic cujus meriti et sanctitatis fuerit, probat conversatio sancta, qua bonus inter malos emicuit..... Sic vixit in Waifarî Ducis Aquitanorum nefanda domo, tamquam novus Loth in Sodomorum medio..... Paucis notificandum videtur, quis fuerit ipse Waifarius, ut hujus sancti patientiam plenius admiremur. Erupit enim malignus de malignis, pejor de pessimis, filius Hunaldi Ducis, illius videlicet; qui crebro contra dominum suum prædictum Pippinum Regem rebellavit, crebroque defectu ad sui desperationem adductus, hoc modo malitiæ suæ congruo ordine effectus est Monachus. Cùm filium suum Waifarium vidisset excrescere corporis enormitate et virium valetudine, consiliorumque subtilium acumine paternas artes ad quæque pervertenda transcendere, mala quidem de se contra Regem commemorans, pejora verò de successore filio lætus existimans (ad comparisonem quippe astutiæ et fortitudinis filii sua pro nihilo ducens conamina) elegit illi facultatis liberæ laxare frena, ut ipse Monasterio lateret otiosus, et ille Regem impugnaret bellicosus. Unde voluit eum ita sibi ducamini heredem substituere, ut nullus ob propinquitatem illi posset contraire. Idcirco germanum suum Hattonem ad se callidè convocans, oculos ei evulsit, atque his suffultus meritis, Monasterium intravit.

* leg. octavo

Waifarius autem circa triennium paterna potestate simul et malitia potitus, contra Regem dominum suum Pippinum casso conamine multa molitus, in primis vigore Austrauldi et Galemanni Comitum Pippini, perditis copiis destitutus, capta etiam matre cum duabus sororibus suis, et in potestatem regiam redactis, (b) ipse perimitur anno septingentesimo sexagesimo * septimo ab Incarnatione Domini. Quod Hunaldus genitor ejus audiens, (c) Monasterium illicò relinquere, atque ad vomitum, ut canis, rediens, resumptis armis, et recepta conjuge, statuit, ut quondam, contra Regem rebellare, non jam, ut pridem, contra Pippinum, sed contra filium ejus Carolum; nam ille jam obierat. Sed viribus cassatis versus in fugam, atque ab insequentibus captus, et ut fugitivus reductus ante Regis præsentiam, ibi omni potestate privatus, amisit pertinaciam coactus et invitus.

(a) Id est, annis 754 et 755.

(b) A Pippino victus, à suis interficitur in Petroco-

ricensi provincia die 2 Junii anni 768.

(c) Factum id narrat Labbeus anno 769.

A

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE CAROLO MAGNO.

B.

EX VITA SANCTI GREGORII MAGNI,

Auctore Johanne Diacono.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc 1, pag. 416.

SED et Carolus noster Patricius, Rex autem Francorum, dissonantiâ Romani et Gallicani cantûs Romæ offensus, cùm Gallorum procacitas cantum à nostratibus quibusdam nœniis argumentaretur esse corruptum, nostrique è diverso autenticum Antiphonarium probabiliter ostentarent, interrogasse fertur, quis inter rivum et fontem limpidiorem aquam conservare soleret? respondentibus fontem, prudenter adjecit: *Ergo et nos, qui de rivo corruptam lympham usque hactenus bibimus, ad perennis fontis necesse est fluentia principalia recurramus.* Mox itaque duos suorum industrios Clericos Hadriano tunc Episcopo dereliquit: quibus tandem satis eleganter instructis, Metensem Metropolim ad suavitatem modulationis pristinæ revocavit, perque illam, totam Galliam suam correxit.

Lib. 2. c. 9.

Sed cùm multo pòst tempore defunctis his, qui Romæ fuerant educati, cantum Gallicanarum Ecclesiarum à Metensi discrepare prudentissimus vidisset, ac unumquemque ab alterutro vitiatum cantum jactantem adverteret: *Iterum, inquit, redeamus ad fontem.* Tunc Regis precibus, sicut hodie quidam viridicè adstipulantur, Hadrianus Papa permotus, duos in Galliam cantores misit; quorum judicio **D** Rex omnes quidem corruptisse dulcedinem Romani cantûs levitate quadam cognovit: Metenses verò sola naturali feritate paululùm quid dissonare * pervidit. Denique usque hodie quantum Romano cantui Metensis cedit, tantum Metensi Ecclesiæ cedere Gallicanarum Ecclesiarum Germaniarumque cantus ab his, qui * puram veritatem diligunt, comprobatur. Hæc ergo per anticipationem retulerim, ne indiscussam Gallorum levitatem videar præterisse.

Cap. 10.

* prævidit

* meram

EX VITA BEATI ALCUINI ABBATIS,

E

Auctore Anonymo, ejus ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 152.

JUSSUS igitur [Alcuinus] ab Eanbaldo Archiepiscopo * successore Elcberti, ut sibi pallium impetraret ab Apostolico, venit Romam. Cùmque reverteretur accepto pallio, habuit Regem Carolum Parma civitate obvium. Quem magnis Rex alloquens suasionibus et precibus, postulavit ut ad se post expletionem missatici in Franciam reverteretur. Noverat enim eum, quia olim à Magistro suo ad ipsum directus fuerat. Fecit autem Alcuinus, aliorum deservire cupiens profectui, ut sibi rogaret cum auctoritate Regis sui proprii et Archiepiscopi, eo tantum jure, ut iterum ad eos reverteretur: pervenitque, Christo ducatum præbente, ad (a) Regem Carolum: quem tenens Rex loco patris amplectitur, à quo artes introductus in liberales, refrigerari paullulùm noverat, sed exsaturari ob fervorem satis nimium nequibat. Tempore verò aliquanto cum eo peracto, dedit illi duo

*Cap. 6.
Eboracensi.
An. 781.**An. 782.*

(a) Hic est primus Alcuini in Franciam accessus.

K k k iij

- * *Ferrières* Monasteria, Bethleem scilicet, quod altero nomine * Ferrarias vocatur, et sancti A
Lupi ad Trecas. At denique Albinus nolens sine auctoritate Regis sui et Episcopi
proprium deserere locum, quo educatus quoque capitis comam amiserat, ac in
Levitam consecratus fuerat; postulavit magnum Regem ut daret ei licentiam re-
meandi in patriam. Quem Carolus voce blandientis alloquitur: *Sunt nobis, Ma-*
gister eximie, terrenæ divitiæ sufficienter, quibus te ut patrem honorare gaudemus: tuis
nos oramus diu desideratis, et vix aliquando inventis, tua cum pietatis merce inlu-
strari. Cui Albinus: *Domine mi Rex, tuæ non dispono voluntati renuere, auctoritate*
Canonum firmata cum fuerit. Libenter etiam paterna in regione mea non modica here-
ditate ditatus, hac sprete tibi ut prodesse possim, hic pauper stare delector: tuum est tan-
tum hoc à meo Rege et Episcopo impetrare. Tandem igitur ratione victus, consentit B
ut iret: requiem non dans animis, jam secundo ad eum reverso, firmiter impetra-
ret secum perpetuo ut duraret. Evoluta verò non parvo tempore postquam Albinus
secundo ad Carolum reversus est, sancti Martini apud Turones præficitur Pastor
Monasterii isdem: qui dignè Deo istud cum aliis regens Monasteriis, vitam sub-
jectorum, quantum valuit, corrigere studuit: ac quos indomitos accepit, rationa-
biles honestisque moribus ut essent et sapientiæ inquisitores, sategit.
- An. 793.
- An. 796.
- Cap. 7. Interea hæresis inimica Deo, partibus quæ pullulabat Hispaniæ, adserens ado-
ptivum Filium Dei esse secundum carnem, ad aures perducitur Caroli. Quod ut
experimento novit Rex magnus et per omnia Catholicus, totis nisibus decertavit
ut destrueretur semen diaboli, zizaniaque de frumento Dei funditus eradicarentur.
- An. 799. Advocans namque Albinum institutorem suum Turonis, et miserum Felicem hæ-
resis hujus adstructorem de Hispaniæ partibus, congregavit Synodum magnam C
Episcoporum in Aquisgrani imperiali palatio: in quorum ipse sedens medio, Fe-
licem, licet valde repugnantem, de natura Filii Dei secundum carnem cum Al-
bino doctissimo disputando rationabiliter configere jussit. Tum quantum Episco-
porum tunc exstitit silentium! ô quam clara et inexpugnabilis Caroli cum auctoritate
Magistri sui fidei confessio atque defensio! Per plura autem Felix fugiens latibu-
la, plurioribus ab Albino confossus est spiculis, in tantum ut pæne omnes civitates
Israël consummaret, quousque Filius hominis veniret. Nam à secunda usque ad sep-
timam sabbati parvum aliud gestum est.....
- Cap. 8. Cum igitur senectute unaque infirmitate plus solito se sentiret affectum, diu ut
An. 801. secum tractaverat, velle se significavit Regi Carolo sæculum relinquere, postulans
licentiam apud sanctum Bonifacium Monasticam vitam secundum Regulam sancti D
Benedicti ducere, Monasteriaque sibi commissa suos ut inter discipulos divideret,
si fieri posset. Sed Rex terribilis et pius unum cum omni postulationis affectu
denegavit; alterum libenter audivit, flagitans quietissimus Turonis æquè honorifi-
centissimè ut resideret, sibi que et omni sanctæ Ecclesiæ commissæ non detrecta-
ret. Onera verò sæculi, quæ ipse habuerat, discipulis ut petierat libentissimè dis-
pertit. Fecit ergo et ipse Albinus, ut Rex sapientissimus rogaverat, non quærens
quod sibi foret utile, sed quod multis; ac Turonis diem novissimum præstolatus
fuit.....
- Cap. 10. Rex siquidem magnus Imperatorque jam Carolus potens, orationis gratiâ, una-
que desideratæ conlocutionis mutuae cum Albino, sepulcrum sancti Martini suis
An. 800. cum filiis Carolo, Pippino ac Ludovico visitare studuit. Quo in loco tenens ma-
num Albini, ait secretè: *Domine Magister, quem de his filiis meis videtur tibi in isto*
honore, quem indigno quamquam dedit mihi Deus, habere me successorem? At ille vul-
tum in Ludovicum dirigens, novissimum illorum, sed humilitate clarissimum, ob
quam à multis despicabilis notabatur, ait: *Habebis Ludovicum humilem successorem*
eximium. Hoc tunc solus audivit Carolus. Sed cum eosdem Reges erecta cervice,
et Ludovicum humili post orationis gratiâ in Ecclesiam S. Stephani incedere cerne-
ret, sedens in loco quo sepeliri volebat, inquit sibi adsistentibus: *Cernitis Ludovicum*
fratribus suis humiliorem? Certè videbitis hunc patris celsissimum successorem. Necnon
cum post communionem corporis Christi et sanguinis manu propria eis misceret
isdem Ludovicus humilitate clarissimus præ omnibus Patri sancto se inclinans, ejus
Luc. 18. 14. osculatus est manum. Tunc vir Domini adsistenti sibi ait Sigulfo: *Omnis qui se*
exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur. Certè istum post patrem Francia gau-
debit habere Imperatorem. Hoc nos jam factum et videmus et gaudemus. Depositi sunt
qui videbantur cedri, et exaltata est oliva fructificans in domo Domini. Ipse denique
* *L. erudit.* Pater Carolum multâ * erudiens curâ artibus liberalibus Scripturisque divinis; adeò

A ut sapientissimus omnium Francorum efficeretur Regum, qui fuerunt ab adventu Christi. Docuit etiam eum per omne vitæ suæ tempus, quos psalmos pœnitentiæ cum letania et orationibus precibusque, quos ad orationem specialem faciendam, quos in laude Dei, quos quoque pro quacumque tribulatione, quemque etiam, ut se in divinis exerceret laudibus, decantaret.....

Die autem Pentecostes, peracto matutinali Officio, eadem hora qua ingredi consueverat ad Missas, aurora patente, sancta Albini anima carne solvitur..... Discessit igitur dierum plenus numero xiiii Kal. Iunii, anno ab Incarnatione Domini dccciii.

Cap. 14.
An. 804.

B EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS,

à S. Eigile Fuldensi Abbate conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 282.

MORTUO autem Pippino anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo octavo, sui verò regni * vigesimo tertio, Karlus filius ejus patri successit in regnum. Cum ergo ipse Rex juvenis cunctos, qui patris sui prius honoribus præditi erant, grandibus muneribus in gratiam suam provocaret; accersivit quoque venerandum Abbatem Sturmen, illumque intimis amicitis sibi conjunxit: quem cum multis sæpe honoribus atque regalibus munificavit donis. Quodam tempore immisit Dominus in cor ejus, ut pro intuitu retributionis aternæ tractare cœpisset: vocatoque ad se Sturme Abbate, consilium cum eo iniit, et Hamelenbure cum omnibus, quæ ad illum fiscum pertinent, potestativa manu de jure suo in jus Domini et S. Bonifacii ad Cœnobium Fuldæ tradidit. Quam traditionem Fratres gratanter suscipientes, Domino pro illius incolumitate preces usque hodie fundunt. Vixit deinceps sanctus Sturm in gratia venerandi Regis Karoli omne tempore vitæ suæ.

N. 21.
An. 768.
* Ita apud
Mabillonium,
sed corrigendum,
decimo
septimo.

Illis quoque temporibus suscepta legatione inter Karolum Regem Francorum et Thasilonem (a) Noricæ provinciæ Ducem, per plures annos inter ipsos amicitiam statuit. Regnante feliciter domino Rege Karolo, annos quatuor Saxonum gens sæva et infestissima cunctis fuit, et paganis ritibus nimis dedita. Rex verò Karolus Domino semper devotus, cum ipse christianissimus esset, cogitare cœpit qualiter gentem hanc Christo adquirere quivisset. Inito servorum Dei consilio, poposcit ut precibus Dominum votis suis annuere obtinerent. Congregato tam grandi exercitu, invocato Christi nomine, Saxoniam profectus est, adsumtis universis Sacerdotibus, Abbatibus, Presbyteris, et omnibus Orthodoxis atque fidei cultoribus, ut gentem, quæ ab initio mundi dæmonum vinculis fuerat obligata, doctrinis sacris mite et suave Christi jugum credendo subire fecissent. Quò cum Rex pervenisset, partim bellis, partim suasionibus, partim etiam muneribus, maxima ex parte gentem illam ad fidem Christi convertit. Et post non longum tempus totam provinciam illam in parochias Episcopales divisit, et servis Domini ad docendum et baptizandum potestatem dedit. Tunc pars maxima beato Sturm populi et terræ illius ad procurandum committitur.....

N. 22.
An. 770.

Quò cum multum temporis prædicando et baptizando cum suis Presbyteris peregisset, et per regiones quasque singulas Ecclesias construxit; iterum postea Saxonum gens prava et perversa à fide Christi devians, vanis se erroribus implicavit, congregatoque exercitu ultra fines suos egressa est, et usque ad Rhenum vastando et depopulando cuncta pervenit. Cumque inde reversi essent, infesta cæde quoscumque invenire potuerunt, trucidarunt.....

An. 772.

Tunc iterum Rex Karolus ad confirmationem inchoatæ fidei Christianæ, cum exercitu ad illam terram perrexit, et venerandum Sturmen infirmum, jam senectute fessum, in Heresburg ad tuendam urbem cum sociis suis sedere jussit. Dispositis secundum voluntatem suam universis Rex cum rediret, sanctum virum paucos dies post reditum suum in supradicta urbe sedere imperavit. Quo expleto, ad Monasterium vir Dei rediit, habito secum Medico domini Regis Karoli, cui nomen

N. 23.

An. 778.

N. 24.

(a) Bajoariam antiqui Noricum appellabant: Paulus Warnefridi lib. 3 de gestis Langobardorum cap. 31, Noricum provincia quam Bajoariorum populus inhabitabat.

Wintarus, qui ejus subveniret infirmitati. Dum verò quadam die artis suæ ei A nescio quam potionem infuderat, cum qua minuere debuit infirmitatem: sed ita auxit, ut validius et acrius ei lues acerba augeretur..... Decimo-sexto Kal. Januarii, ingravescente languore, ad extrema deductus est.... Post verò verba hæc, sancta illa anima carne soluta est.

An. 779.

EX MIRACULIS SANCTI BENEDICTI

ab Adrevaldo Monacho Floriacensi scriptis, Caroli Calvi principatu.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 375.

B

Cap. 48.
An. 768.

An. 771.

An. 774.

PIPPINO interea Rege ad cælestia, ut credimus, dimigrante, Carolus et Carlomannus filii ejus, regni administrationem suscipiunt, factoque sollemniter generali Conventu, totum regni corpus ex æquo partiuntur: et Carolus quidem eam partem regni quam pater eorum Pippinus imprimis tenuerat, Carlomannus verò eam cui patruus eorum Carlomannus præfuerat, regendi gratiâ suscipiunt. Sed Carlomannus post administratum biennio regnum, morbo decessit: Carolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum, totius gentis monarchiam suscipit. Qui bellum adversus Langobardorum gentem Italiam jampridem Romanorum potestati subtractam vario jure possidentem, rogatu et precibus Hadriani Romanæ urbis Episcopi assumit, quod prius quidem et à patre ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est: quia quidam è Primoribus Francorum, cum quibus consulere solebat, adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, et celerrimè completum: siquidem præfatum Regem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit et obsides dare, et erepta Romanis opida atque castella restituere, atque ut reddita non repeterentur, sacramento fidem facere. Enimverò Carolus inchoatum à se bellum nequaquam interpolari permisit, priusquàm Desiderium Regem longa obsidione fatigatum in deditionem acciperet, filiumque ejus Adalgisum, in quem spes omnium inclinata videbatur, non solum regno, verum etiam Italia excedere compelleret, omniaque Romanis erepta restitueret, totamque Italiam suæ ditioni subjugaret, subactæque filium suum (a) Pippinum Regem imposeret. Ampliata denique regia potestate, necesse erat Duces regno subjugatæque genti præficere, qui et legum moderamina, et morem Franciæ assuetum servare compellerent. Quade re Primatibus populi Ducibusque contigit palatium vacuari, eò quòd multos ex Francorum nobili genere filio contulerit, qui cum eo regnum noviter susceptum tuerentur et regerent. Hac igitur occasione, ut aliquibus videtur; ut plurimis verò credibile visum est, ob Francorum suspectam fidem, quam semel in conjuratione, dum bellum inchoaretur Saxonicum, expertus est; iterum autem in conjuratione Pippini naturalis filii, quibusdam servorum suorum fisci debito sublevatis curam tradidit, regni atque inprimis Rahonem Aurelianensibus Comitem præfecit, Biturigensibus Sturminium, Arvernensibus Bertmundum, aliisque, ut ei visum est, locis alios præposuit. Sed Raho, ut ejus debitum exposcebat naturæ, nimia (b) insolens astutia, cupiditate verò crudelior effectus, cum universa, quæ Aurelianensium fines continere videbantur, sibi subjecta cerneret, Cœnobio dumtaxat S. Benedicti excepto, quod ab Abbate tunc regebatur Radulfo, consilium habuit, Abbate interfecto, præfatum præripere Cœnobium. Quod maturatò peregisset, nisi pietas indulgentissima Conditoris obviâ se tanto facinori opponere disposuisset. Fretus itaque fiducia peragendæ malignitatis, quemdam è suis satellitibus ad Regem dirigit, qui mortuum Radulfum Abbatem nuntiaret, statimque ac penè è vestigio alterum mittit, qui Radulfum Abbatem ad colloquium evocaret mutuum. Sanè Legatus Regi directus, accelerato, itinere, palatium venit, jussa exsequitur, necdumque peracto negotio, aliquandiu Palatio immoratur. At verò Radulfus Abbas, conscensis equis, cum paucis ad colloquium properat fallentis amici. Sed

(a) Pippinus iste natus anno 776, nonnisi anno 784 Italiæ præfectus est.

(b) Hæc ad initium regni Caroli, seu ad annum 769 refert Mabillonius lib. 24 Annal. Ben. Num. 24.

dum

- A** dum ille iter perageret, Comes balneum ingressus, curam corporis agebat. Cùmque adhuc in balneo resideret, Abbas Monasterium (a) S. Gundulfi ingreditur, (nam inibi tunc morabatur Comes) obviumque habuit quemdam pomilionem, nomine Gauringisum, qui facetiis Comiti inserviebat, quique insidias ei Comitis cùm nutibus, tum sermone denuntians, fugæ auxilium expetere hortatur. Itaque Abbas, verso gradu, calcaribus equum impellens, citato cursu Ligeris alveum repetit, navemque conscendens, in citeriorem transvehitur ripam, celerrimèque Monasterio recipitur. Intereà nuntiatur Comiti Abbatem inibi affuisse Radulfum, sed concitè rediisse. Cernens Comes acerrimè se ab Abbate præventum, nec malitiæ suæ ac fraudi locum patere ullum, nimio felle commotus, à balneo exsiliens, linteo obvolvitur, seque in lectum aliquantulum requieturus projicit, residente
- B** ad caput ejus Deutheria concubina..... Nocte sequenti mortis corporis mortem animæ socians, * Manum obsequio miserrimam animam Erebi jaculatur ad ima. At Radulfus Abbas, agnita ejus præpeti quidem, sed serotina morte, legatum dirigit, qui Regi et suam renuntiet vitam, et Rahonis exitiales exsequias.
- Regali munificentia huic sacratissimo Cœnobio à priscis Francorum Regibus per Præcepti proprii syngraphum concessum fuerat uti quatuor naves immunes ab omni debito fisci liberrimè per alveum Ligeris discurrerent. Cùm itaque suprafati Comitis tempore harum una ob salis evectionem Namneticam usque ad urbem pervenisset, atque in regrediendo tuta ex Præcepto Regio omnes itineris portus civitatesque pertransiret, ad urbem pervenit Aurelianam: ibique à telonariis civitatis detenta, rector navis vectigalis gratiâ quæstioni subjicitur. Liberalitatem
- C** Regiam illo reclamante, contempta Regali auctoritate, exactor navem onustam sale fisco subjicit, atque cum ceteris navibus procuratori portus committit. Erat, quando hæc agebantur, dies Dominica; sed circa horam ferè diei tertiam, cunctis Missarum celebratione detentis, navis, quæ cum ceteris in portu fiscali tenebatur, subito absque humano remige à portu emota, medium Ligerim petit, quò fortior vis aquæ decurrere solet: ibique adversum pelagus fortiter enatando, pervenit ad Posterulam, quæ usque hodie S. Benedicti dicitur, ibique appulit. Concurrent undique ab urbe populi incognitum cernere miraculum; stupentesque voces clamoris atque adhortationis proferunt; *Videte, ô cives, contemplamini qualiter novus nauta dilectus Domini Benedictus mortali sine remige navem propriam mediis regit in fluctibus.* Confusa denique omnis procuratorum fisci audacia inposterum ab hac sese
- D** compescuit stultitia.

* id est, dæmonum.

Cap. 19.

(c) Vulgò S. Gondon, nunc Prioratus Abbatiae S. Florentii Salmuriensis.

EX VITA S. LIUDGERI EP. MIMIGARDEFORDENSIS,

Auctore Altfrido ejusdem sedis Episcopo tertio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 25.

- E** **P**ERVENIT * ejus fama ad aures gloriosi Regis Caroli, qui constituit eum Doctorem in gente Fresonum ab orientali parte fluminis Labeki supra pagos quinque, quorum hæc sunt vocabula, Hugmerthi, Hunulga, Fivilga, Emilga, Fediritga, et unam insulam, quæ dicitur Bant. Ipse vero cura sollerti gregi sibi credito studuit ministrare fluentia doctrinæ Domini, fana destruere, et omnis erroris pristini abluere sordes. Curavit quoque ulterius doctrinæ derivare flumina; et consilio ab Imperatore accepto, transfretavit in confinio Fresonum atque Danorum ad quamdam insulam, quæ à nomine dei sui falsi Fosete *Fosetes-landt* est appellata.....

Lib. 1.
Num. 19.
* Liudgeri.
An. 787.

Intereà per dispositionem misericordis Dei Saxones conversi sunt ad Dominum; et Rex Carolus eundem virum Dei Liudgerum Pastorem in parte occidentali Saxonum constituit: cujus parochiæ sedes est principalis in pago Sudergoë, in loco cujus vocabulum est (a) *Mimigerneford*, ubi Domino ipse honestum construxit Monasterium sub Regula Canonica Christo famulantium.....

N. 20.
An. 802.

(a) Hic locus postea à Monasterio, quod ibi S. Liudgerus construxit, dictus est Monasterium, vulgò *Munster*, apud Westfalos seu occidentales Saxones.

N. 21. Dedit quoque ei Rex Carolus in regno Francorum in pago Brachante, in loco ^A qui (a) Lotusa vocatur, Monasterium S. Petri gubernandum, cum omnibus adjacentibus suis ecclesiis et villulis.....

(a) Lotusa, vulgò *Leuse*, Hannoniæ oppidum inter Athum et Tornacum, Monasterium Canonico-
rum appellatur apud Baldericum in Chronici lib. 2, cap. 43.

EX ALIA EJUSDEM VITA,

Auctore Werthinensi Monacho, sæculo ix.

Ibid. pag. 46.

B

Cap. 32. CUM à quibusdam Regis Primatibus quasi stirpator Episcopii criminaretur [Ludgerus,] et qui nullas ædificiorum honestates, nec ipsis ecclesiis congruos metallorum ornatus prævidere scierit; gloriosissimus Imperator ad audientiam invitavit. Unde dum veniens, mansionem juxta palatium accepisset, mane primo ad eum Imperator Cubiculario misso, ad suum jussit venire colloquium. Fortè tunc Antistes, dum consuetudinariis ex more psalmis et orationibus instaret, dixit Cubiculario ut præcederet, se mox divino peracto officio secuturum. Dum secundò et tertio nuntiis venientibus, ille ab incepto non moveretur opere, accusatores ejus occasionem se invenisse lætati, ex hoc ipsius facto criminationem cumulabant. Verùm dum completis psalmodiis ante Imperatorem venisset, dixit Imperator : C *Quare nostrum mandatum sic difficilè accepisti, Episcopo, ut tot accersitus nuntiis, statim venire despiceres? Quia, inquit, Deum et tibi, ô Rex, et cunctis hominibus præponendum arbitrabar : hoc enim ipse mihi præcepisti, curam Episcopalem committens. Idcirco à tuis licèt vocatus nuntiis, Omnipotentis servitium intermittere inconueniens judicavi : at mox divino peracto obsequio, paratior ad Regis imperium veni. Quod responsum ejus Imperator optimus veneratus, Gratias, ait, habeto, Episcopo, quia talem te modò reperio, qualem antè æstimabam. Fuerunt autem aliqui, qui facta bonitatis tuæ malevolè apud me interpretati sunt : sed hos deinceps minùs gratos habebo.....*

Cap. 37. Obiit S. Ludgerus anno Dominicæ Incarnationis dcccix, septimo Kal. Aprilis, et sexto Kal. Maii (a) depositus.

(a) Id est sepultus seu in tumulum reconditus, tametsi depositionis et obitus dies promiscuè usurpatur passim. *Mabillonius*.

D

EX VITA S. WILLEHADI EPISC. BREMENSIS,

Auctore S. Anschario Bremensi Archiep. sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 406.

Cap. 5. POST hæc verò gloriosissimus Francorum Rex Karolus, qui jam multoties in gente Saxonum elaboraverat, quò ad fidem Christianæ Religionis converterentur; sed illi aversi semper cordibus susceptam fidem sæpius deserentes, pristinis magis implicabantur erroribus; auditâ famâ * viri Dei, ad se eum accersiri præcepit. Quem ad se venientem honorificè ac reverenter suscipiens, ejus confabulationi ac doctrinæ libenter animum attendebat, probatumque sanctis moribus ac fidei non fictæ constantiâ, misit in partes Saxonie ad pagum qui dicitur Wigmodia : quò inibi auctoritate regali et Ecclesias instrueret, et populis doctrinam sanctæ prædicationis impenderet, atque viam salutis æternæ liberè cunctis illic habitantibus nuntiaret. Quod ille ministerium devotè susceptum officiosissimè peregit, ac pertransiens cunctam in circuitu diocesim, multos ad fidem Christi evangelizando convertit, ita ut in secundo anno tam Saxones quàm et Fresones in circuitu comorantes, omnes se pariter fieri promitterent Christianos. Hoc itaque factum est (a) anno Incarnationis Domini dclxxxI, regni verò memorati principis Karoli xiv; qui tamen imperiali necdum fuerat apice sublimatus : quem postea per manus reverendissimi Leonis Apostolici Imperatorem Romæ consecratum, anno regni

* Willehadi

An. 800.

(a) Id refert Eginhardus ad annum 780.

E

A ejus xxxiv, Catholica Europæ consistens Christi venerata pariter et gratulabunda suscepit Ecclesia. Siquidem Imperialis potestas, quæ post Constantinum piissimum Augustum apud Græcos in Constantinopolitana hactenus regnaverat sede, cum deficientibus jam inibi viris regalis prosapiæ, feminea magis directione res administraretur publica; temporibus ipsius per electionem Romani populi, in maximo Episcoporum aliorumque Dei servorum Concilio, ad Francorum translatus est dominium: quoniam et ipse eandem, quæ caput Imperii fuerat, et multas alias tunc in orbe videbantur tenere Provincias; ob quod et jure Cæsarea dignus esset appellatione. Præfatus itaque regni ejus tempore servus Dei Willehadus per Wigmodiam Ecclesias cœpit construere, ac Presbyteros super eas ordinare, qui liberè populis salutis ac baptismatis conferrent gratiam.

B Verum sequenti anno, instigante Diabolo totius boni invido, quidam exstitit perversioris consilii Widikindus, qui rebellare contra Regem visus Karolum, multam secum Saxonum multitudinem aggregavit: qui etiam unanimiter eos, qui in fide Christi stabiles videbantur, persequi ac punire; servos quoque Dei per loca quæque vagantes dispergere, atque à finibus suis effugare cœperunt. Qua persecutione commota, servum Dei contigit, secundum mandatum Domini præcipientis, *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam*, de Wigmodia transire in *Utriusque*. Ibiq; conscendens navium, mare circa Fresiam transfretavit: sicque opitulante Christi gratia, persecutionem eorum evasit. Porro Saxones crudelitatem, quam circa Magistrum nequiverant, in discipulos ipsius, exardescere ira ferventiùs, exercuerunt..... Vir Dei cognoscens nullam sibi tunc temporis prædicandi opportunitatem inesse, arrepto itinere Pippinum Langobardorum Regem adiit: sicque prospero cursu Romam pervenit.....

C Posthæc autem iterum venerandus * Sacerdos Regem adiit Karolum, qui tunc fortè in castello consederat Saxoniarum *Eresbur*, proponens voluntatis suæ devotissimam in præparatione Evangelii pacis affectionem, atque ipsius in hoc æquissimam requirens præceptionem. Qui pro consolatione laboris ac præsidio subsequentium ejus, dedit ei in beneficium quamdam Cellam in Francia, quæ appellatur *Justina*: præcepitque ei ut iterum pro nomine Christi cœptam repeteret parochiam. Quod ille gratanter ac religiosè suscipiens, rursus venit Wigmodiam, et fidem Domini publicè ac strenuè gentibus prædicabat. Ecclesias quoque destructas restauravit, probatasque personas qui populis monita salutis darent, singulis quibusque locis præesse disposuit. Sicque ipso anno, divino ordinante instinctu, gens Saxonum fidem Christianitatis, quam amiserat, denuò recepit. Sed et totius mali auctor incentorque perfidiæ Widikindus eodem anno Regi se subdens Karolo, baptismi et gratiam (a) consecutus: sicque ad tempus sedata sunt mala, quæ illius fuerant ingesta perniciæ. Posthæc verò cum omnia pacifica viderentur, et sub leni jugo Christi Saxonum ferocia, licèt coacta, jam mitescerent colla; memoratus præcellentissimus Princeps in Wormatia positus civitate, servum Dei Willehadum consecrari fecit Episcopum tertio Idus Julii, constituitque eum Pastorem atque Rectorem super (b) Wigmodiam et Laras et Ruistri et Asterga, necnon Nordendi ac Wanga: ut inibi auctoritate Episcopali et præesset populis, et, uti cœperat, doctrina salutari operibusque eximiis speculator desuper intentus prodesse studeret. Sicque ipse primus in eadem diocesi sedem obtinuit Pontificalem.....

E Pia ergo devotione vir Domini cœlo semper intentus, et orationis suæ ad Deum jugiter vota præmittens, sexta Idus Novembris, die (c) Dominico, post solis ortum, Confessor Domini pretiosus in Christi requievit nomine.

Cap. 6.

An. 782.

Matth. 10.

15.

Cap. 7.

Cap. 8.

* Willehadus.

An. 785.

An. 787.

Cap. 10.

An. 789.

(a) Nimirum anno 785, testibus Annalistis. Ea de re vide Epistolam Hadriani Papæ ad Carolum M. infra referendam, quæ est ordine xxvi.

(b) Wigmodiæ caput Brema. Ruistri Frisiæ Orien-

talis populi. Asterga vulgò Ostringa.

(c) Anno proinde 789, qui litera Dominicali D præditus erat.

EX LIB. I MIRACULORUM S. DIONYSII EPISC. PARIS.

Auctore Monacho Dionysiano, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 348.

Cap. 16. (a) **B**ERTRADA clarissima Regina matre magni Karoli vitam in Monasterio beatorum Martyrum degente, quidam famulorum ejus, nomine Autbertus, per eam quæ * Major-villa dicitur, transiens, videns que inibi tectum situ putrefactum, tigillum inde abrupit, et collo impositum ad Monasterium devectare cœpit. Insecuta mulier cujus erat domicilium, querela voce obtestabatur, ne de villa quæ ferebat, efferret. Cujus prece contenta, cum vicum ingressus jam esset, obriguere subito illius et brachia et manus, nec deponendi tigilli facultas fuit. Quo audito, pia Regina jussit eum ex continenti ad Ecclesiam duci Sanctorum. Sequenti die procedens ipsa, fratres Monasterii evocat, et viro venerabili Benjamin, qui tum eorum primus videbatur, omnem legitimam emendationem admissi spondet, rogans ut pro absolutione viri (necdum quippe tigillum pridie collo impositum deposuerat) Dominum precarentur. Quibus voluntatem Reginae libenter explentibus, viro integerrima libertas, opitulante Martyrum auxilio, redita est. Regina his visis glorificavit Deum et sanctos Martyres ejus, et munera templo devotissimè auxit....

Cap. 20. Insignis non tantum gloriâ, verum et potentiâ Karolus, cum bellum adversus Saxones susceptum, contra quam gentem à Francis diu animosèque pugnatum est, memorabili industria administraret, sui præsentia vires exercitus acuens; (b) Fardulfum qui, Magenaro luce excedente, Cœnobio Sanctorum regendo successerat, inter alios qui ad ferendum pondus prælii et gentis audaciam comprimendam evocati undique confluerant, contigit adfuisse. Hic (c) pignora beatorum Martyrum secum ferri fecerat, et custodes Clericos, qui secum proficiscebantur, delegaverat, uti eis vicissim sibi succedentibus debita exhiberetur religio.

(a) Bertrada obiit anno 783, ex vetustis Annalibus Francorum; et quidem iv Idus Julii, ex Necrologio Argentogilensi. Vide Annales Mettenses ad hunc annum, supra, pag. 344.

(b) Nimirum anno ferè 792, ut colligitur ex Annalibus Eginhardi.

(c) Hinc patet S. Dionysium, quem prisci quique Francorum Reges Patronum suum specialem vocare solent in Diplomatis Cœnobio Dionysiano concessis, jam tum in bello audisse ut Galliae defensorem; ob

idque ipsius Reliquias per Monachos delatas in castra fuisse. Sanè Carolus Calvus in procinctu prælii apud Caroli-vennam initi cum Nortmannis, adivit sepulcrum B. Dionysii, ut per eum coelestem opem flagigaret. Et anno 1214 Franci Philippo Rege adversus Ottonem Imperatorem dimicantes, beatum Dionysium Francorum Apostolum in cordis angustia invocasse dicuntur in libro de Triumpho S. Landeberti Episcopi Leodicensis Steppis obtento, cap. 13. Mabillonius.

D

EX VITA S. LIOBÆ ABBATIS. BISCHOFHEIMENSIS,

Auctore Rudolfo Monacho Fuldensi sæculo ix.

Ibid. pag. 256.

E

Cap. 21.
* Liobam

PIPPINUS Rex Francorum et filii ejus Carolus et Carlomannus omni * eam veneratione coluerunt, et præ ceteris maximè Carolus, qui post mortem patris, defuncto fratre, cum quo et ipse paucis annis regnaverat, Imperii gubernacula solus obtinuit; vir sanè christianissimus et verè Imperio dignissimus, atque omnibus retrò gentis illius Regibus fortitudine et sapientia meritò præferendus; qui ita fidem Catholicam diligebat, ut cum omnibus imperaret, Dei famulos et ancillas sublimi humilitate veneraretur. Hic itaque religiosam Dei Virginem ad se frequenter invitata cum magna reverentia suscepit, et dignis muneribus honoravit. Sed et Regina (a) Hildegardis puro eam venerabatur affectu, atque ita ut animam suam diligebat: voluitque ut assiduè secum maneret, quatenus ad viam vitæ verbis ejus proficeret et exemplis. Sed illa ut veneni poculum, ita palatinum detestabatur tumultum. Amabant eam Principes, suscipiebant Proceres, Episcopi cum exultatione amplectebantur.

(a) Nupsit Carolo Magno 771; obiit anno 783.

A

EX MIRACULIS S. GOARIS CONFESSORIS,

Auctore Wandalberto Monacho Prumiensi, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 291.

CAROLUS excellentissimæ memoriæ Imperator Augustus à palatio suo, quod in præripiis Rheni fluminis ab ipso constructum Ingilinheim dicitur, quodam tempore navigabat in Castellum, quod situm est super confluentem Mosella et Rheni, descendere, ibique disponens nocte manere, sequentibus eum in singulis navibus filiis Carolo atque Pippino. Cùmque ad Monasterium Confessoris sancti Imperator navigio pervenisset, obvius illi factus Abba Asuerus, rogat uti ad B. Goarem exire, et in Cella ejus caritatem, (ut verbo usitato loquar) facere debeat. Negat suam præsentiam Imperator, et post se conversus, manu cognomini filio annuit, ut navim ad Ecclesiam oraturus egrediatur, ipse proposito tendit itinere. Egresso ad terram Augusti filio, alter ejus filius Pippinus, qui post fratrem navi veniebat, putans patris esse navim quam litori videret appulsam, egressus et ipse est, fratrique nesciens in Ecclesia sociatus. Ibi quòd inter eos graves aliquamdiù simultates et inimiciæ fuerant, inspirante superna clementia, et opitulante Confessoris sanctissimi merito, in fraternam concordiam et fœdus amicitiae coierunt. Cibo deinde potuque sumpto, alacres et læti ad locum suprâ nominatum, quem cum patre petere cœperant, omnibus suis incolumibus, pervenerunt. Imperator verò qui, filiis egressis, solus cum suis in navi remanserat, cùm ad prædictum locum tendere vellet, coorta repentè densissima nube, et nebulis tenebrosissimis subsecutis, ita in flumine deerravit, ut neque ipse, neque comitum quispiam, sed neque navis gubernator, quò tenderent, quòve navim agerent, ullatenus scire vel videre valerent. Sic per reliquum quod supererat diei in pelago fatigati, vix postquàm suam culpam Imperator agnoscere, et B. Goari supplicare cœpit, multa jam die et ingruente nocte in continentem egressi sunt, tribus tamen aut paullò amplius à loco, in quem proposuerant egredi, millibus; ubi et ea manere nocte non sine rerum necessariorum inopia compulsus est Imperator. Factoque die publicè testatus est suum esse peccati et meriti, quòd periclitatus in flumine, quòd à commoditate itineris et apparatu regiæ mansionis sit longissimè disparatus: non frustra sibi hæc accidisse, sed beatum Goarem pœnas pro contemptu meritis repetisse, seque supplicia expendisse merentem: vovere se et firmissimè polliceri, nunquam locum viri sanctissimi ullâ quamvis magnâ itineris festinantia, si ad eum in vicino veniat, declinaturum, quem tali incommodo sit expertus posse de his, qui se negligendum putaverint, expetere quam voluerit ultionem. His votis ad Cellam viginti libras argenti et pallia holoserica duo misit, nec deinceps omni vita sua, quod voverat, aliqua ex causa neglexit. Denique is qui tum regiæ navis gubernator fuit, nunc usque superest, reique gestæ indubitabile testimonium perhibet.....

E Ejusdem Principis conjunx Fastrada, cùm vehementissimo dentium dolore torqueretur, et ad locum ob remedium ejus doloris oratum venisset, continuò ut supplex facta est, incommodo caruit. Ob quam rem data est ab Imperatore villa quæ Nasonia nuncupatur, et in jure loci hactenus retinetur.....

Excellentissimæ memoriæ Rex Francorum Pippinus pater Imperatoris famosissimi Caroli, postquàm, ut omnibus propè notum est, amore Christi de uxoris suæ sanctæ recordationis Bertradæ rogatu provocatus, Monasterium (a) suprascriptum construxit, constitutis in eo Monachis qui Deo sub regulari ordine militarent, venerabilem virum Asuerum regiminis præfecit officio: qui etiam eidem loco annis v et xl felicissimè præfuit. Hanc cùm pro suæ vitæ merito plurimùm coleret, ejusmodi Constitutionis ei auctoritatem dedit, ut cùm iter agens ad aliquem juris regii locum venisset, licenter quæ itineris essent necessaria sumeret.

(a) Browerus in Annalibus Trevirensibus et Cointius Monasterium Prumiense anno 760; conditum esse contendunt. Verùm Labbeus Tom. 6 Concil. pag.

1698, refert se habere Diploma foundationis hujus Abbatiae concessum die xii Aug. anno xi regnante Pippino gloriosissimo Rege; ideoque anno Chr. 762.

* Wormes

Cum ergo quodam tempore iter à Monasterio in * Vangionum provinciam age- A
ret, et occasione viæ ad sanctum Goarem declinasset, ubi tum Rectoris nomine
præerat quidam Erpingus nomine, neque commoditatem aliquam rerum neces-
sariarum nancisci potuisset, rem, ut erat gesta, paullo post Principi retulit, pes-
simum esse dicens, eo loco humanitatem hospitalitatis omnem negari, ubi quon-
dam sub beato viro singulariter virtus eadem viguisset. Pollicetur Rex fore hæc
emendanda, cum temporis opportunitas arrisisset. Itaque non multo post positus
in palatio quod * Attiniacum vocatur, cum ad generalem populi Conventum
simul Abba Asuerus venisset, evocatum ad se Princeps super his, quæ de Cella
beati viri dicta ab eo fuerant, commonefacit, eique regendam committit, horta-
tus ut eam congruè disponere, atque hospitalitati, quam in ea non sit expertus,
competentem efficere debeat.

An. 765.

* Attigny

N. 45.

Hæc prima fuit Cellæ jam dictæ cum Monasterio Prumia facta ex Regis Pip-
pini mandato et voluntate conjunctio, quando non ipsi Monasterio et Monachis
subjecta, sed Abbati tantum est beneficii ad regendum jure commissa. Regnante
verò post patris obitum Magno Carolo, orta est inter Trevirorum Pontificem
tunc Weomadum et Abbatem Asuerum pro eadem Celle contentio, asserente
Episcopo eam ad suæ Ecclesiæ jus pertinere, Abbate contra dicente esse illam
Regis lege hereditaria possessionem, neque in ea posse sibi aliquid Ecclesia vin-
dicare, quæ et sibi esset à Rege Pippino commissa, et in dominium clarissimi
Caroli successoris jure transmissa. Ita eis diu multumque certantibus, et re ad con-
troversiam sæpe deducta, directi sunt ex latere Regis et semel et iterum ac ter-
tio Legati fidissimi et veraces, qui causam diligenter inquirerent, litemque con- C
gruè terminarent, quique rem examinantes, non aliud, quam quod Abba pro-
testatus fuerat, invenerunt, Regii scilicet [potius] quam Ecclesiastici juris posses-
sionem loci sæpedicti exsistere.

N. 46.

Sed cum Episcopo hæc nequaquam sufficerent, famosissimus Princeps, habito
in Saxonia super fontem, qui Lippia dicitur, generali Conventu, sub præsentia to-
tius propè regni Primatum et utriusque ordinis clarissimorum virorum, rem per
se examinandam suscepit, omniumque qui tum adfuere iudicio, jurisjurandi con-
ditio Causidico Monasterii, tunc Raberto nomine, est constituta, qua ille postea
cum aliis duodecim firmavit, possessionem sæpe dictam non Ecclesiæ Trevirorum,
sed dominio regio tantum competere. Hoc ergo modo re definita, et Episcopo
tandem adquiescente, famosissimus Rex cum suorum consensu Cellam sancti viri D
Monasterio Prumiæ tradidit, edito traditionis ejusdem privilegio, quo firmavit te-
statusque est se pro amore Christi et eleemosyna parentum suorum, Pippini videlicet
Regis et Reginæ Bertradæ, Cellam ipsam hac lege jamdicto Monasterio subde-
re, ut omni deinceps tempore Rectores Monasterii ejusdem eam tenere, et rebus
ejus libera conditione in usus suorum Deoque servientium fratrum necessarios uti,
ac sine ulla cujusquam contradictione, quæ utilitati communi competerent, de ea
facere et ordinare deberent: neque rebus solummodo, quas tempore eodem Cel-
læ dominium retineret, sed et illis, quæ futuris successionibus adquisisset, jure fir-
missimo uterentur.

E

EX HISTORIA TRANSL. S. JUNIANI ABBATIS

è Mariacensi Monasterio in Nobiliacense, à Vulfino Boëtio Episcopo
scripta, sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte I Sæc. 4, pag. 432.

N. 1.

IGITUR cum per innumera annorum curricula crebrescentibus malis, et bel-
lorum maximè immanitate, totius Aquitaniæ Provincia redigeretur in solitudi-
nem, videlicet propter insolentiam tyrannorum inter se decertantium, principatûs
culmen ambientium, et Francorum Regum jugo colla submittere nolentium; tan-
ta clade et incendiorum flagrantia consumpta est, ut his concertationibus so-
lùm Respublica deperiret, verum etiam Monachorum Ordo penitus adnullare-
tur. Unde accidit ut (a) Cœnobium illud, quo sanctum * corpus magno religionis

* S. Juniani

(a) Mariacense scilicet, vulgò *Mairé*, apud Pictones.

A cultu venerabatur, deserti solitudo fieret, et omnis exinde Monastici Ordinis cultus aboleretur. Sed post diuturni temporis excursus, divina miserante clementia, tyrannorum superbia debellata est, et sub piissimo Imperatore Carolo pax reddita est, et unitas Ecclesiae restituta; et loca incendiis conflagrata, et clade bellorum consumpta, iterum restaurata, et ad sui decoris statum ornatûsque perducta.

EX SUPPLETIONE AD VITAM SANCTI AMANDI

à Milone Monacho facta medio sæculo ix.

B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 728.

ANNO Verbi Incarnati dcccix plurima ultra solitum aquarum inundatio facta, multis in locis metas suas excesserat, atque circumjacentes fluminibus agros damnosa segetum vacuatione nudaverat. Quod periculi malum adeousque excreverat, ut etiam incolæ fluminibus proximi habitacula avita cogherentur deserere, et in sublimibus colliculis, donec decrescerent, mutatis tabernaculis habitare. Hæc verò excrementum aquarum copia de die in diem augmento imbrium intumescens, etiam oras fluvii vocabulo *Scarp* nimietate sua impleverat, qui beatissimi Patroni nostri Amandi tumulo penè contiguus, non ampliùs ab eo quàm viginti passibus distabat. Qui quotidiano cremento supereffluens in tantum excrevit, ut ad sacrosanctam sacratissimi corporis sepulturam accederet, atque omne illud ædiculæ ipsius spatium, quod circa pedes adjacet, superfusis aquis impleret, siccumque pergentibus ibi gradiendi iter negaret.

Cap. 7.
An. 809.

EX MIRACUL. S. WANDREGISILI ABB. FONTANELL.

Auctore Monacho Fontanell. sæculo ix.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 547.

*Apud Ches-
nium Tom. 3,
pag. 386.*

D ILLUD autem, quod in Germania et Saxonum tunc gentilium populi terra gestum est, dum magnus Rex Carolus eorum terras bellando domaret, silentio præterire non debemus. Quidam namque præfati Monasterii Fontanellæ miles nomine Sigenandus, dum vastando cum aliis militibus diriperet eorundem gentilium opes, comprehensus est ab eis, nonnullique alii. Cùmque duceretur ad locum quo decollandus erat, suffragium sancti protectoris Wandregisili crebriùs deposcebat, ut ejus piis precibus imminens mereretur evadere periculum mortis. Sæpiusque ipsius præcipui patroni in prece dum peteret auxilium, quidam ex ipso Saxonum populo, cui nomen erat Abbo, diligenter exquirere cœpit, cur tam creberrimè Wandregisilum nominaret. Respondebat ille; *Quia in veritate ejus sum famulus, et credo me ejus interventu sanctitatis Deo propitio à periculo præsentis liberari discriminis.* At ille; *Hæc, inquit, nocte mihi astitit Wandregisilus, monens ut nihil tibi mali inferrem; sed potiùs cum pace ad tuos redire permetterem. Quod si aliter fecissem, audacter contra meam patrarem salutem; idcirco illæsum te abire permitto: absolutumque vinculis, et indutum vestibus, armisque munitum ad castra remisit Christianorum.* Prædictus autem Abbo Saxonici generis Regi postea obses datus, et ad Fontanellam perductus, credensque in sanctæ Trinitatis nomine, baptizatus verusque Christianus effectus est. Ex cujus ore quidam Fratres nostri, qui adhuc supersunt, narrando hæc referunt, ipsique nobis quæ ab illo didicerunt, postea veraciter narraverunt.

Aliud quoque quod in (a) Geroaldo hujus Cœnobii Patre gestum est, narratur miraculum. Is enim Abba jussu Caroli Augusti quadam legatione fungebatur in insula cui nomen est Augia, quam Brittonum gens incolit, et est adjacens pago Constantino, cui tempore illo præfuit dux vocabulo Anowarith. Prosperèque

(a) In Chronico Fontanell. cap. 15 dicitur Gervoldus vir pius ac sanctus, qui super regni negotia procurator constitutus est per multos annos, Officium Regi

Merciorum amicus, multis vicibus jussu invictissimi Regis Caroli Magni ad prædictum Regem Offam legationibus functus.

Cap. 4.

gestis, et pro quibus directus fuerat impetratis, flante vento secundo, Oceanum in A redeundo ingressus, ita subito ventus Zephyrus validissimè flare coepit, fragorque Oceani terribilis exortus est, ut undarum globi molesque immensæ proceritatem transscendere viderentur arborum. Cumque omnes, qui cum illo erant in navi, in desperatione essent suprema, nullaque esset spes evadendi, omniumque vultus similes forent effigiei mortis; tandem prædictus venerabilis reminiscens Abba, quas penes se habebat sancti Wandregisili Reliquias, amplectitur ac deosculatur, ceterique Comites ac nautæ navis creberrimis precibus flentes Christi implorant clementiam, ac præfati sancti Patroni preces votaue omnipotenti Deo et ipsi beato vovent Confessori, optantes reddere, si à tanto discrimine ejus suffragantibus meritis mererentur liberari. Protinusque meritis et intercessione ejusdem sanctissimi Patris sæva pericula imperata sunt divinitus cessare: et tranquillitas mira B extemplò est reddita. Discussa turbine maris, prosperoque cursu Deum collaudantes, et pro sui ereptione grates omnimodas omnipotenti Deo sanctoque Wandregisilo referentes, optatum perveniunt ad portum. Sic cunctipotens Deus, qui quondam afflictum audivit Jonam de ventre ceti, prædictum venerabilem Patrem unà cum sociis interventu egregii Confessoris de periculo eruit maris. Unde cuncti qui illic aderant, et ad quos factum hoc pervenire potuit, Christum filium Dei laudaverunt qui meritis famuli sui Wandregisili tale peregit miraculum.

EX VITA S. BENEDICTI ABBATIS ANIANENSIS, C

Auctore Ardone seu Smaragdo ejus discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 194.

- N. 4. **I**GITUR vir venerabilis, nomine et merito Benedictus, Abbas ex (a) Geta-
rum genere partibus Gotiæ oriundus fuit. Nobilibus natalibus ortus, sed eum
superna pietas potiori virtutum claritate nobilitavit. Pater siquidem ejus Comitatum Magdalonensem, quoadusque vixit, tenuit: et Francorum genti fidelissimus totis viribus exstitit, fortis et ingeniosus; hostibus enim valde erat infestus. Hic
An. 765. nempe magna prostravit strage Wascones, qui vastandi gratiâ fines regni Francorum fuerant ingressi: è quibus nullus evasit, nisi quem pernix fuga salvavit. Hic D pueriles gerentem annos præfatum filium suum in aula gloriosi Pippini Regis Reginæ tradidi inter scholares nutriendum: qui mentis indolem gerens supra ætatem, diligebatur à commilitonibus: erat quippe velox, et ad omnia utilis. Posthæc verò pincernæ sortitur officium. Militavit autem temporibus præfati Regis: post cujus excessum, cum regni gubernacula Carolus gloriosissimus Rex potiretur, ei adhæsit serviturus.....
- N. 6. **E**o anno quo Italia gloriosi Caroli Regis ditioni subjecta est..... sancti (b) Sequani ingressus est domum, redire suos ad patriam jubet, seque in eodem Cœnobio Christo Deo servire velle indicavit. Postulat ingrediendi licentiam, qua adeptus, mox capitis comam deposuit, et veri Monachi habitum sumpsit.....
- N. 10. **E** decurso quinquennii et octo mensium in salutiferis rebus spatio, Abbas præfati Monasterii migravit è sæculo. Tunc omnes uno animo parique consensu Benedictum sibi præferri optant. At ille suis illorumque non convenire moribus cernens, ad patrium concitus solum contulit pedem, ibique in patris suamque possessionem
An. 779. super rivulum, cui nomen est Anianus, necnon prope fluvium * Arauris, cum præfato viro (c) Witmaro paucisve aliis, juxta B. Saturnini permodicam Ecclesiam, cellam exiguum ad habitandum construxit.....
- N. 14. **C**œpit interea paullatim turba discipulorum crescere, et fama piæ religionis sensim per circà habitantium ora volitare, seseque extendens ad longè posita decurrere loca. Et quoniam vallis, in qua primum insederat, perangusta erat, paululum extra confinia ejus Monasterium novo opere construere coepit.
- N. 26. **A**nno igitur DCCCLXXXII, Caroli verò Magni Regis XIV, adjuvantibus eum
An. 782. (a) Id est Gothorum, qui ab anno ccccxi Tolosam insederunt, in vicinas inde regiones effusi: quamquam Getas, Danubii juxta Daciam accolæ indigenas, à Gothis adventitiis distinctos esse constat. *Maillonius.* (b) S. Sequani Monasterium, vulgò S. Seine, in diocesi Lingonensi. (c) Vir erat religiosus, quem consuluerat Benedictus initio conversionis suæ.

A Ducibus et Comitibus, aliam rursus in honorem Domini et Salvatoris nostri Ecclesiam prægrandem construere cœpit: sed et Claustra novo opere alia cum columnis marmoreis quamplurimis, quæ sitæ sunt in porticibus: non jam stramine domos, sed tegulis cooperuit.....

Notus itaque factus est omnibus, et fama sanctitatis ejus regias imperialesque penetravit aures. Abiit deinde ad gloriosissimum Imperatorem Carolum ob utilitatem Monasterii, illique Cœnobium pia consideratione præventus, ne incommoda à * parentibus suis paterentur post ejus discessum superstites, per chartam tradidit possidendum; à quo mox immunitatem (a) percepit..... Hæc gloriosissimus Rex Carolus venerabili viro Benedicto per præceptum contulit: sed et circumquaque utilia pecorum laboribusque apta per chartam imperialem loca ab eo suscepit. Honore autem magno ab Imperatore donatus, scilicet argenti libras ferme XL, ad suum in pace rediit quantocius Monasterium.....

B Interea audientes ejus sanctitatis famam, gregisque ejus sanctam opinionem, postulare instanter exempli gratia Monachos nonnulli Episcopi cœperunt, de quibus (b) Leidradus Lugdunensium Pontifex volens Monasterium, quod vocatur Insula-Barbara, reædificare, quæsivit instanter qui ei initium bonæ vitæ ostenderent, et accepit. Siquidem electos ferme à grege xx discipulos, quibus præposuit Rectorem, eosque Burgundiæ partibus ad habitandum direxit: quò, præstante Christo Domino, nunc in sancta religione pollentes et florentes, prægrandis est turba aggregata Monachorum. Theodulfus quoque Aurelianensium Præsul, cum Monasterium (c) S. Maximini construere vellet, à jam præfato viro postulat regularis disciplinæ peritos: cui mox adsensum præbuit, et bis denos illi Monachos, præfecto Magistro, misit..... Alcoinus quoque ex genere Anglorum, ordine Levites, sapientia præclarus, sanctitatis merito venerabilis, regens Monasterium B. Martini qui fuit Turonensium Pontifex, quique in aula gloriosi Imperatoris Caroli omni honore dignus habebatur, auditam expertamque viri Dei sanctitatis famam, inviolabili se illi caritate conjunxit, ita ut ex suis Epistolis ei sæpe directis aggregatis in unum unus conficeretur libellus. Datis itaque illi muneribus, postulat obnixè sibi Monachos dari. Cui cum protinus venerabilis Pater adsensum præbuisset, equos misit qui eos ferrent: quos in Monasterio, cui nomen est (d) Cormarine, quod ædificaverat, collocavit. Fuere etiam et hi, ut reor, viginti cum prælato sibi Magistro.....

C Gloriosissimus autem Ludovicus Rex Aquitanorum tunc, nunc autem, divina providente gratia, totius Ecclesiæ [in] Europa degentis Imperator Augustus, sanctitatis ejus vitam compertam permaximè diligebat, ejusque * consilium libenter obtemperabat. Quem etiam omnibus in suo regno Monasteriis præfecit, ut normam salutiferam cunctis ostenderet. Erant enim quædam (e) Monasteria instituta Canonica servantes, Regulæ autem præcepta ignorantes. Cujus ille obediens jussis, circumivit singulorum Monasteria, non solum semel et bis, sed et multis vicibus, ostendens monita Regulæ, eamque eis per singula capita discutiens, nota confirmans, ignota elucidans; sicque actum est providente Deo, ut omnia pæne Monasteria in Aquitania sita regularem suscipere formam.

D Sed is qui bonis actibus semper invidet, innocentiae adversarius et pacis inimicus, non æquum decernit, si pii Regis diutiùs adhereret amicitii, damnum suæ parti inferre non dubitans, horum si eminus indivisa caritas permaneret..... Et primùm quidem Clericorum in ejus derogatione accendit animos; tunc demum aulæ regiæ Militum stimulat corda, quorundam etiam Comitum subvertit mentem: omnesque pariter invidiæ face accensi non clam, sed jam palam virus pestiferæ

E

(a) Hoc immunitatis Præceptum recitatur inter Diplomata ad annum 787.

(b) Leidradus ipse in Epistola ad Carolum M: hæc habet: *Monasterium regale Insulæ-Barbaræ, situm in medio Araris fluvii, quod antiquitus est dedicatum in honore S. Andreae Apostoli et omnium Apostolorum, nunc autem in honore S. Martini recens videtur esse fundatum; jussu domni Caroli Imperatoris, qui ibidem præfecit domnum Benedictum Abbatem, cum quo simul direxit ibi duos codices, ita restauravi, ut tecta de novo fuerint, et aliqua de maceris à fundamentis erecta: ubi nunc Monachi secundum regularem disciplinam numero triginta habitare videntur.*

(c) Qualis tunc fuerit istius Monasterii status ex Le-

taldo Monacho Miciacensi de Miraculis S. Maximini, infra recitabimus. Quid in hoc Monasterio præstiterit Benedictus, declarat ipse Theodulfus in Carminum Libro secundo.

(d) Corrigendum, *Cormaricenum*. Locus est in pago Turonico ad fluvium Angerem (*l'Indre*), Cormaricus ab antiquis appellatus, hodie *Cormeri*; ubi Hitherius S. Martini basilicæ Abbas *Cellam S. Pauli*, sic ille appellabat, condere instituit.

(e) Quale erat Dionysianum prope Lutetiam Parisiorum, quod à Monasticis ritibus ad Canonicorum mores deflexerat. Quale itidem erat Monasterium S. Columbæ apud Senonas.

N. 27.

An. 787.

* *Id est,*
consanguineis.
N. 28.

N. 36.

N. 40.

* consilio

N. 41.

- mentis vomentes, circillionem rerumque cupidum, et prædii aliorum invasorem, A
 suarum animarum jugiter oratorem, publica voce clamabant. Quorum vesana sæ-
 vitia ad tantum nefas prorupit, ut animum serenissimi Imperatoris Caroli erga eum
 concitare tentarent. Sed vir Dei bene securâ conscientiâ, nec derogationibus
 commovetur, nec fraudulentis adsertionibus perterretur. Palatium deinceps hac
 An. 801. de re adiit: quo eunte, prohibere nonnulli conantur, adtestantes si conspectibus
 Imperatoris adstiterit, patriam ultrâ non visum iri, quoniam erga se imperialis ira
 nimis foret accensa. Pergit tamen intrepidus, Dei miseratione confusus..... At
 priusquàm in conspectu Imperatoris adstiterit, ad tantam superna pietas tranquil-
 litatem ejus inflexit mentem. ut viso eo deoscularetur, eique poculum propria
 * id porrigeret manu: et quem æmuli à proprio solo autumabant fieri extorrem, ad * eum
 rediit magno cum honore..... B
- N. 42. Guillelmus quoque * Comes, qui in aula Imperatoris præ cunctis erat clarior,
 * Dux Aquitaniae. tanto dilectionis affectu beato Benedicto deinceps adhæsit, ut sæculi dignitatibus
 despectis hunc ducem viæ salutaris eligeret.....
- N. 43. Piissimus quoque Ludovicus Rex *, quò ab insanis magis magisque inrideba-
 * Aquitaniae. tur Benedictus venerabilis Abba, eò sibi eum in dilectionis sociabat multocius
 amore, sciens mundi amatorum esse consuetudinem, profectibus obesse justorum.
 * Ermen- Regina * quoque pio affectu colebat eum; et quia justum noverat, libenter au-
 gardis scultabat, suisque muneribus sæpissimè honorabat. Et quoniam turba discipulorum
 ejus succreverat, et locus, in quo ipse degebat, infecundus humoque sterilis pæne,
 et ardore solis superustus est, dedit illi (a) Monasterium, quod est in Arvernensis
 territorio situm, quod sanctus Meneleus regio de semine ortus fundavit, in quo C
 et jacet in corpore: ubi duodecim direxit Monachos, constituens in Abbatem
 summæ reverentiæ virum, nomine Andoarium, qui à primævo tempore conver-
 sionis suæ ei adhæserat.....
- N. 45. Aliud demum illi Monasterium gloriosissimus Rex dedit, ubi, ut reor, viginti
 Monachos misit, Abbatemque illis constituit. Situm verò est Monasterium illud
 * S. Savini in territorio Pictavense, et dedicatum in honore * S. Savini..... Rursus ei aliud
 contulit (b) Monasterium, quod est in territorio Bituricensi situm, illoque qua-
 draginta fermè posuit Monachos, constituitque Abbatem: et quoniam locus ille
 novo opere erat fundandus, adjutorium præstitit, libros vestesque sacras dedit.....
- N. 46. Ulfarius etiam quidam nomine, nullum habens consanguineum, vir illuster et
 nobilis, per chartam ei ad ædificandum (c) Monasterium locum tradidit in Al- D
 biensis [pagi] confinio, ubi etiam Monachos, ordinato illis Abbate, ferè duo-
 decim misit.

(a) Menatense Monasterium, vulgò *Menat*, cujus
 instaurator tantum fuit Meneleus, non fundator: nam
 illud altero ante Meneleum sæculo extitisse constat.

(b) Masciacense scilicet, vulgò *Massay*. Condi cœpit
 anno 738 ab Egone Comite: sive res imperfecta hæsit,
 sive novum Monasterium brevi postea eversum afflic-
 tumve est, instauratum fuit à Benedicto; et post ejus
 * P. Agout. institutionem Monachi introducti: Anno MCCXIV ad-
 ventus Monachorum in Masciaco, inquit breve Chro-
 nicon ejus loci apud Labbeum Tom. 2 Biblioth. novæ,

pag. 732.

(c) Benedictus postea pro hoc Monasterio à Ludo-
 vico Pio Diploma obtinuit, datum *Aquisgrani* vi Idus
Martii, anno imperii VI, Indict. XII, id est anno Chr.
 819; in quo Imperator cuidam cellulae, in pago *Al-*
*biensi super fluvium * Aquotis sitæ*, vocabulo *Bellæ-*
cellæ, quæ nuperrimè in fundo *Vulfarii Comitis* in
 honorem *S. Benedicti et aliorum Sanctorum* constructa
 erat, libertatem eligendi Abbatis concedit.

E

EX VITA STEPHANI III PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

An. 768.

ITAQUE in exordio ordinationis suæ, quo isdem sanctissimus Præsul Pontifi-
 catûs apicem assumpsit, direxit Franciæ partibus ad excellentissimos viros Pipi-
 num, Carolum, et Carolomannum, Reges Francorum et Patricios Romano-
 rum, Sergium Secundicerium, Nomenculatorem illo in tempore existentem,
 deprecans atque adhortans eorum præcellentiam per suas Apostolicas litteras, ut
 aliquantos Episcopos gnaros, et in omnibus divinis Scripturis atque sanctorum
 Canonum institutionibus eruditos ac peritissimos dirigerent, ad faciendum in hac
 Romana urbe Concilium pro impia novi erroris ac temeritatis præsumptione, quam
 Constantinus Apostolicæ Sedis pervasor ausus est perpetrare. Et properante antedicto

- A Sergio ad Francorum regiones, jam invenit de hac luce migrasse Christianissimum Pipinum Regem : et cceptum gradiens iter, pervenit ad ejus filios antedictos Carolum et Carolomannum germanos fratres, Reges Francorum et Patricios Romanorum. Quibus Apostolicas tribuens litteras, benignè ab eis susceptus est : et dignam illi impendentes humanitatem, cuncta nihilominus, pro quibus missus est, ab eorum Excellentia impetravit. Dirigentes scilicet ipsi Christianissimi Reges duodecim Episcopos ex eisdem Francorum regionibus multum divinis Scripturis et sanctorum Canonum ceremoniis doctos, ac probatissimos viros, scilicet (a) * * * Eisque in hanc Romanam urbem conjungentibus mense Aprile, Indictione vii, protinus antedictus Stephanus sanctissimus Papa congregavit diversos Episcopos Tusciæ atque Campaniæ, et aliquantos istius Italiæ Provinciæ :
 B quibus omnibus congregatis, Concilium peractum est in basilica Salvatoris Domini nostri Jesu Christi juxta Lateranense Palatium.

An. 769.

(a) Nomina, quæ in Exemplaribus Anastasii desunt, supplevit Sirmondus è Schedis Onuphrii, Tom. 2 Concil. Gall. pag. 66. *Wilicarius Senonensis*, *Lullus Moguntinus*, *Gavienus Turonensis*, *Addo Lugdunensis*, *Herminardus Bituricensis*, *Daniel Narbonensis*, *Tilpi-*

nus Remensis, *Herulfus Lingonensis*. Item *Herembertus*, *Babulfus*, *Giselbertus* et *Joseph*. Heremberti, Babulfi et Giselberti sedes ignorantur. Joseph Avenionensis Episcopus fuit.

EX VITA HADRIANI I PAPÆ,

C

Collectore Anastasio Bibliothecario.

- I N ipsis verò diebus contigit uxorem et filios quondam Carolomanni Regis Francorum ad eundem Regem Langobardorum fugam arripuisse cum (a) Autchario. Et nitebatur ipse Desiderius, atque inhianter decertabat, quatenus ipsi filii ejusdem Carolomanni regnum Francorum assumpsissent : et ob hoc ipsum sanctissimum Præsulem [Hadrianum] ad se properandum seducere conabatur, ut ipsos antefati Carolomanni filios Reges ungeret, cupiens divisionem in regno Francorum immittere, ipsumque beatissimum Pontificem à caritate et dilectione excellentissimi Caroli Regis Francorum et Patricii Romanorum separare, et Romanam urbem cunctamque Italiam sui regni Langobardorum potestati subjugare.
 D Sed, favente Deo, hoc nullo modo potuit impetrare : quoniam, sicut lapis adamas, ita firmus atque fortissimus in corde suo antefatus beatissimus Hadrianus extitit Pontifex.....

An. 772.

- Permanens in sua iniquitate [Desiderius Rex] multa civitatibus ac finibus Romanorum inferre faciebat ex omni parte mala, magnas comminationes dirigens eidem præcipuo Pontifici, se cum universis Langobardorum exercitibus properaturum ad Romanam civitatem constringendam. Pro quo in nimio fletu ipse sanctissimus Pontifex cum suo populo positus, portas civitatis Romanæ claudi jussit, et alias ex eis fabricari fecit. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad excellentissimum Carolum à Deo protectum Regem Francorum et Patricium Romanorum, deprecans ejus Excellentiam ut, sicut suus pater sanctæ memoriæ Pipinus, et ipse succurreret atque subveniret sanctæ Dei Ecclesiæ, et afflictæ Romanorum seu Exarchatûs Ravennatium provinciæ, atque plenarias B. Petri justitias, et abstultas civitates ab eodem Desiderio Rege exigeret. At verò dum per nullam occasionis versutiam potuisset isdem malignus Desiderius persuadere antefatum sanctissimum Pontificem ad se eum deducendum, ut antefati Carolomanni filios Reges unxisset, et ipsum almificum Pontificem à caritate et dilectione sæpefati Christianissimi Caroli Magni Regis separare voluisset : cum pertinacia et audacia egressus à suo Palatio cum Adalgiso proprio filio et exercitu Langobardorum, deferens secum et uxorem et filios sæpedicti quondam Carolomanni, necnon et Autcharium, qui ad eum, ut dictum est, fugam arripuerant, hic Romam properare nitebatur, sine scientia antedicti Pontificis, dirigens suos Missos, scilicet prænominatum Andream Referendarium, et alios duos ex suis Judicibus, ejus adventum denuntiantes. Quibus Romam conjungentibus, præsentatisque Apostolicis obtutibus, tale eis reddidit responsum : *Quòd nisi, ut jam ille promisit,*

(a) Otgerius est, qui postea Monachus fuit in Monasterio S. Faronis.

M m m ij

reddiderit B. Petro civitates illas, quas sub meo tempore abstulit, et plenariam parti A
 * Al. fati- nostræ fecerit justitiam, nullo modo sit illi necesse * fatigationem sumendi, quia minimè fieri
 gium. potest me prius cum illo præsentari.

An. 773.

* Al. suo
 certamine

Posthæc conjunxerunt ad Sedem Apostolicam Missi sæpius dicti Caroli excel-
 lentissimi Regis Francorum et Patricii Romanorum, id est Georgius (a) sanctis-
 simus Episcopus, Vulfardus religiosus Abbas et Consiliarius, seu Albinus deli-
 ciosus ipsius Regis: inquirentes si præfatus Langobardorum Rex abstultas civita-
 tes et omnes justitias B. Petri reddidisset, sicut falsò in Franciam dirigebat, as-
 serens se omnia reddidisse: et satisfacti sunt præsentialiter, nihil ab eo redditum
 fuisse. Quibus referens isdem præcipuus Pontifex cuncta quæ gesta erant, eos in
 Franciam absolvit remeandos; dirigens cum eis suos Missos ad præfatum excel-
 lentissimum Francorum Regem cum Apostolicis admonitionum syllabis, adjurans B
 eum fortiter ut ea, quæ B. Petro cum suo genitore sanctæ memoriæ Pipino Re-
 ge pollicitus est, adimpleret, et redemptionem sanctæ Dei Ecclesiæ perficeret,
 seu universa quæ abstulta sunt à perfido Langobardorum Rege, tam civitates quàm
 reliquas justitias, * sine certamine reddere B. Petro principi Apostolorum fecisset.
 Ipsi itaque Francorum Missi properantes cum Apostolicæ Sedis Missis, declina-
 verunt ad prænominatum Desiderium: qui et constanter eum deprecantes adhor-
 tati sunt, sicut illis à suo Rege præceptum extitit, ut antefatas quas abstulerat ci-
 vitates pacificè B. Petro redderet, et justitias parti Romanorum faceret. Sed mi-
 nimè quicquam horum apud eum obtinere valuerunt, asserens se minimè quic-
 quam redditurum. Accepto itaque hoc responso, reversi sunt ipsi antefati Missi
 Francorum in regionem suam: properantes simul et Apostolicæ Sedis Missi, qui C
 subtiliùs cuncta referentes, et de maligno proposito prænominati Desiderii annun-
 tiantes antefato excellentissimo et à Deo protecto Carolo Magno Regi. Confes-
 tim isdem mitissimus et re vera Christianissimus Carolus Francorum Rex dire-
 xit eidem Desiderio suos Missos, deprecans ut easdem quas abstulerat pacificè red-
 deret civitates, et plenarias parti Romanorum faceret justitias; promittens insu-
 per ei tribui quatuordecim millia auri solidorum, quantitatem in auro et argento.
 Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferocissimum cor flectere va-
 luit. Nihil enim obtinentes ipsi Missi Francorum, ad præfatum suum Christianis-
 simum regressi sunt Regem.

Tunc aggregans ipse à Deo protectus Carolus Magnus Rex universam regni
 sui Francorum exercituum multitudinem, atque ad occupandas Clusas ex eodem D
 suo exercitu dirigens, ipse quoque cum plurimis fortissimis bellatoribus Francis
 per montem Cinisium ad easdem adpropinquavit Clusas, et remotus in finibus
 Francorum cum suis exercitibus resedit. Jamdictus verò Desiderius, et universa
 Langobardorum exercituum multitudo ad resistendum fortiter in ipsis Clusis as-
 sistebant: quas fabricis et diversis maceriis curiosè munire nisi sunt. At verò qua
 hora prænominatus Christianissimus Francorum Rex ad easdem approximavit Clu-
 sas, illicò denuò suos Missos ad præfatum direxit Desiderium, deprecans, sicut
 pridem, ut quantitatem prædictorum solidorum susciperet Rex, et easdem pacificè
 redderet civitates: sed nequaquam penitus acquiescere maluit. Et dum in tanta
 duritia protervus ipse permaneret Desiderius Rex, cupiens antedictus Christianis-
 simus Francorum Rex pacificè justitias S. Petri recipere, direxit eidem Lango- E
 bardorum Regi, ut solummodò tres obsides Langobardorum Judicum filios illi
 tradidisset pro ipsis restituendis civitatibus, et continuò sine ulla inferta militia,
 aut commisso prælio, ad propria cum suis Francorum exercitibus reverteretur:
 sed neque sic valuit ejus malignam mentem flectere. Unde omnipotens Deus
 conspiciens ipsius maligni Desiderii iniquam perfidiam atque intolerabilem pro-
 tertiviam, dum vellent Franci alio die ad propria reverti, misit terrorem et vali-
 dam trepidationem in cor ejus, vel filii ipsius, Adalgisi scilicet, et universorum
 Langobardorum: et eadem nocte dimissis propriis tentoriis atque omni suppellectile,

(a) Georgii Episcopi sedes ignoratur. Vulfardus Abbas erat Turonensis Monasterii S. Martini. Albinum Baronius in Appendice ad an. 772, et Chesnius in Præfatione ad Opera Alcuini Abbatis, Alcuinum interpretantur. Mabillonius Sæc. iv Bened. in Elogio historico Alcuini, hanc sententiam non improbabilem arbitrat: cui sententiæ favet Sigebertus in Libro de Viris illustribus, Alcuinum Imperatoris Deliciosum appellatum fuisse asserens; quo etiam epitheto eum

exornat in Chronico ad an. 790. Attamen ex Vita Alcuini ab Auctore ferè æquali scripta liquet Alcuinum nonnisi anno 782 in Franciam accessisse à Carolo M. vocatum. Quomodo igitur anno 773 à Carolo Rege Legatione cohonestari potuerit? Hinc Mabillonius lib. 24. Annal. Bened. Num. 45, hunc Albinum ab Alcuino, qui tunc Eboraci residebat, diversum esse diserte asserit.

A fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripuerunt. Quod cernentes exercitus Francorum, persecuti sunt eos, et plures ex eis interfecerunt. Ipse verò Desiderius quantociùs cum suis Judicibus velociori cursu fugiens, atque Papiam conjungens, ibidem se cum suis Judicibus et multitudine populi Langobardorum recludi studuit: et muniens muros ipsius civitatis ad resistendum Francorum exercitibus, et propriam defendendam civitatem, cum suis Langobardis se præparavit. Adalgisus verò ejus filius assumens secum Autcharium Francum, et uxorem atque filios sæpediti Carolomanni, in civitatem, quæ Verona nuncupatur, pro eo quòd fortissima præ omnibus civitatibus Langobardorum esse videretur, ingressus est.....

At verò sæpefatus Christianissimus Carolus Francorum Rex movens cum suis generalibus exercitibus, atque Papiam conjungens civitatem, eam ex omni parte
B circumdans vallavit, dirigensque continuò in Franciam, ibidem apud se Papiam adduci fecit suam conjugem excellentissimam Hildegardam Reginam et nobilissimos (a) filios. Et dum agnovisset fugam arripuisse in Veronam prænominatum Adalgisum, relinquens plurimam partem ex suis exercitibus Papiæ, ipse quoque cum aliquantis fortissimis Francis in eandem Veronam properavit civitatem. Et dum illuc conjunxisset, protinus Autcharius, et uxor atque filii sæpius nominati Carolomanni propria voluntate eidem benignissimo Carolo Regi (b) se traderunt: eosque recipiens ejus Excellentia, denuò repedavit Papiam. Qui confestim dirigens cuneos exercituum bellatorum, comprehendit diversas civitates Langobardorum ultra Padum constitutas, suæque redegit potestati. Et dum per sex mensium spatium ipse Francorum Rex Papiæ demoraretur in ob-
C sessione ipsius civitatis, magnum desiderium habuit ad limina Apostolorum properandi, considerans quòd et sacratissima Paschalis festivitas appropinquasset. Tunc abstollens secum diversos Episcopos, Abbates etiam et Judices, Duces nempe et Graphiones, cum plurimis exercitibus, Romam per Tusciæ partes properavit, ita festinanter adveniens, ut in ipso Sabbato sancto se liminibus præsentaret Apostolicis. Cujus adventum audiens antedictus beatissimus Hadrianus Papa, quòd sic repentè ipse Francorum advenisset Rex, in magno stupore et extasi deductus, direxit in ejus occursum universos Judices ad ferè triginta millia ab hac Romana urbe in locum qui vocatur Novas, ubi eum cum (c) bandora suscep-
D runt. Et dum adpropinquasset ferè unius milliario à Romana urbe, direxit universas Scholas Militiæ, unà cum patronis, simulque et pueris qui ad discendas literas pergebant, deportantes omnes ramos palmarum atque olivarum, laudesque omnes canentes, cum acclamationum earundem laudum vocibus, ipsum Francorum susceperunt Regem. Obviàm illi ejus Sanctitas dirigens, venerandas cruces, id est signa, sicut mos est ad Exarchum aut Patricium suscipiendum, eum cum ingenti honore suscipi fecit. Ipse verò à Deo institutus benignissimus Carolus Magnus Francorum Rex et Patricius Romanorum, qua hora easdem sacratissimas cruces ac signa sibi obviàm advenisse conspexit, descendens de eo quo sedebat equò, ita cum suis Judicibus ad B. Petrum pedestris properare studuit. Qui quidem almificus antedictus Pontifex diluculò surgens, in eodem Sabbato sancto, cum universo Clero et populo Romano, ad B. Petrum properavit ad suscipiendum eumdem Francorum Regem; et in gradibus ipsius Apostolicæ Aulæ eum cum
E Clero suo præstolatus est.

Conjuncte verò eodem excellentissimo ac benignissimo Carolo Rege, omnes gradus sigillatim ejusdem sacratissimæ B. Petri Ecclesiæ deosculatus est, et ita usque ad prænominatum pervenit Pontificem: ubi in atrio supra gradus juxta fores Ecclesiæ adsistebat. Eoque suscepto, mutuò se amplectentes, tenuit isdem Christianissimus Carolus Rex dexteram manum antedicti Pontificis. Et ita in eandem venerandam Aulam B. Petri principis Apostolorum ingressi sunt, laudem Deo et ejus Excellentie decantantes; universus Clerus, et cuncti religiosi Dei famuli extensa voce adclamantes; *Benedictus qui venit in nomine Domini*, etc. Sicque cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, simulque et omnes Episcopi, Abbates et Judices, et universi Franci, qui cum eo advenerant, ad confessionem B. Petri adpropinquantes, seseque proni ibidem prosternentes, Deo nostro omnipotenti et eidem Apostolorum principi propria reddiderunt vota, glorificantes divinam

(a) Id est *Pippinum* ex Himiltrude, et *Carolus* ex Hildegarde natos.

(b) Eos in Galliam à Carolo missos fuisse non est dubitandum.

(c) Id est, *cum vexillo*.

An. 774.

potentiam in eo quòd talem eis per interventionum suffragia ejusdem principis A Apostolorum concedere jussit victoriam. Expleta verò eadem oratione, obnixè deprecatus est ejusdem Francorum Rex antedictum almificum Pontificem, illi licentiam tribui Romam ingrediendi ad sua orationum vota per diversas Dei Ecclesias persolvenda. Et descendentes pariter ad corpus B. Petri, tam ipse sanctissimus Papa quàmque antefatus excellentissimus Francorum Rex, cum Judicibus Romanorum et Francorum, seseque mutuò per sacramentum munientes, ingressus est Romam continuò cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, cum suis Judicibus et populo, in eodem Sabbato sancto. Et in Basilica Salvatoris juxta Lateranis pariter ingressi, ibidem ipse excellentissimus Rex cum omnibus suis, quousque sacrosancti baptismatis sacramentum antedictus ter beatissimus Pontifex celebravit, Et ita postmodum ad B. Petrum ipse benignissimus repedavit Rex. B

Alio verò die illucescente Dominico sancto, in ipsa sacratissima Paschali festivitate, direxit diluculò ipse sanctissimus Præsul cunctos Judices et universa obsequia Militiæ ad eundem Regem: et cum magno honore eum suscipientes, in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis ad Præsepe properavit cum omnibus qui cum eo advenerant Francis. Et post Missarum solemnità celebrata, perrexit cum prænominato Pontifice in Lateranense Patriarchium: illicque ad mensam Apostolicam pariter epulati sunt. Alio verò die, secunda feria, simili modo in Ecclesia B. Petri more solito ipse conspicuus Pater et egregius Pontifex Missarum solemnità celebrans, Deo omnipotenti et præfato Carolo excellentissimo Regi Francorum et Patricio Romanorum (a) laudes reddere fecit. Tertia verò feria, juxta ut mos est, in Ecclesia B. Pauli Apostoli Missas eidem Regi fecit. At verò quarta feria egres- C sus prænominatus Pontifex cum suis Judicibus, tam Cleri quàmque Militiæ, in Ecclesia B. Petri Apostoli, pariterque cum eodem Rege se ad loquendum conjungens, constanter eum deprecatus est atque admonuit, et paterno affectu adhortari studuit ut promissionem illam, quam ejus sanctæ memoriæ genitor Pipinus quondam Rex, et ipse præcellentissimus Carolus, cum suo germano Carolomanno atque omnibus Judicibus Francis, fecerant B. Petro, et ejus Vicario sanctæ memoriæ domno Stephano juniore Papæ, quando in Franciam perrexit, pro concedendis diversis civitatibus ac territoriis istius Italiæ provinciæ, et contradendis B. Petro ejusque omnibus Vicariis in perpetuum possidendis, adimpleret in omnibus. Cùmque ipsam promissionem, quæ in Francia in loco, qui vocatur Carisiacus, facta est, sibi relegi fecisset, complacuit illi et ejus Judicibus, ac omnia quæ ibidem erant adnexa: et propria voluntate, bono ac libenti animo aliam D donationis promissionem, ad instar anterioris, ipse antedictus præcellentissimus et revera Christianissimus Carolus Francorum Rex ascribi jussit per * Etherium religiosum ac prudentissimum Capellanum et Notarium suum; ubi concessit easdem civitates et territoria B. Petro, easque præfato Pontifici contradi spondit per designationem confinium, sicut in eadem donatione contineri monstratur: id est * à Lunis cum insula Corsica, deinde in Suriano, deinde in monte Bardone, inde in Verceto, deinde in Parma, deinde in Rhegio, et exinde in Mantua, atque monte Silicis, simulque et universum Exarchatum Ravennatum, sicut antiquitus erat, atque provincias Venetiarum, et Histriam, necnon et cunctum Ducatum Spoletanum et Beneventanum. Factaque eadem donatione, et propria sua E manu eam ipse Christianissimus Francorum Rex corroborans, universos Episcopos, Abbates, Duces etiam et Graphiones (b) eam subscribere fecit. Quam prius super altare B. Petri, et postmodum intentus in sancta ejus confessione ponentes, tam ipse Francorum Rex, quàmque ejus Judices, B. Petro et ejus Vicario sanctissimo Hadriano Papæ sub terribili sacramento sese omnia conservaturos, quæ in eadem donatione continentur, promittentes, tradiderunt. Apparem verò ipsius donationis per eundem Etherium adscribi faciens ipse Christianissimus Rex Francorum, intus super corpus B. Petri subtus Evangelia, quæ ibidem osculantur, pro firmissima cautela, et æterna nominis sui ac regni Francorum memoria, propriis

* Etherium

* Lunis

(a) Erant *Laudes* istæ victoriæ vel vitæ diuturnioris adprecationes. Vide Glossarium Cangii in voce *Laudes*. Postea institutum fuit, ut pro Rege Francorum in Missa Pontificia oraretur. Nam in primo Ordine Romano, quem publicavit Mabillonius Tomo 2 Musæi Italici, Num. 24, ubi agitur de Missa quam initio Quadragesimæ Romanus Pontifex celebrat, legitur:

Sabbato tempore Adriani constitutum est ut flecteretur pro Carolo Rege; antea verò non fuit consuetudo. Tum Num. 28; Feria iv quæ est pridie in Cæna Domini, hora tertia Pontifex cum Clero et ordine suo procedat ad Altare in Ecclesia Majore.... Dicit Orationem pro Rege Francorum, deinde reliquas per ordinem.

(b) Aliàs, in ea adscribi.

A suis manibus posuit. Aliaque ejusdem donationis exempla per Scriniarium hujus sanctæ nostræ Ecclesiæ descripta ejus Excellentia secum deportavit. Reversusque cum suis exercitibus Ticinum ipse excellentissimus Francorum Rex, fortiterque debellans atque obsidens civitatem Papiam, dum ira Dei super omnes Langobardos, qui in eadem civitate erant, grassaretur atque sæviret, et plures de languoribus seu mortalitatis clade defecissent, ita Dei nutu eandem civitatem, simulque et Desiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, ipse excellentissimus Francorum Rex comprehendit, et suæ potestati cunctum regnum Langobardorum subjugavit. Præfatum verò Desiderium Langobardorum Regem et ejus conjugem secum in Franciam deportavit.

B

EX FRODOARDO DE HADRIANO I PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 579.

SUSTINET haud * Bardus venerandi oracula Papæ.
 At furit antefrens capiendo prælia pacto,
 Invaditque urbes, famulos, loca, prædia Petri.
 Mox querulæ * Patri voces lacrymæque feruntur,
 Pastorum crudas agitante dracone rapinas.
 Legatos crudo dat scripta sequentia * furi,
 Desinat insidiis, perversè invasa remittat.
 Ille petita negat fieri, nisi Præsule viso
 Fœdera dante sibi, nitens hunc cogere, litis.
 Francigenæ esse caput genti, regnoque fugaces
 Ungeret ut * pueros patruus, cum sceptrâ teneret
 Urbis Patricius, * patrisque et plebis amicus.
 Iste cavens laqueos, nullo seducitur astu.
 * * * * *

Miserat Antistes * Regi mandata Sicambro,
 Pressuræ auxilium quærens hunc ferre labori.
 Legatis Carolus studiosius omnia discens
 Pacificis monet infestum prece suasibus hostem,
 Muneribus quoque discussa feritate ferendis.
 Sed neque sic mulcere datur cor durius ære.
 Unde manum validam cuneorum robore cogens,
 Durus abit censor, dum spernitur ipse rogator.
 Accedit * sæptis, iterum quoque munera præfert,
 Pastoresque petit pacis bellicque sequestros.
 At nec sic tumidi ferventia pectora sedat,
 Firmis qui fabricis præcludens limina regni,
 Arcebat Francos aditu : claustrisque repulsi
 In sua præcipitem meditantur regna regressum.
 Una moram redditus tantum nox fortè ferebat ;
 Cum subito terror superi Rectoris adactus,
 Judicio crudi percellit corda rebellis,
 Tabificans comitum trepidatio pectora vertit.
 Mox tacitè spretis properè sub nocte tabernis,
 Fulera fugæ rebus contemta in castra relictis,
 Agmina cuncta simul, nullo sectante, capessunt.
 Cernentes * Antenoridae sine agone triumphum,
 Quos divina fugat manus, insectantur iniquos,
 Et prædatorum capiunt læto impete prædas.
 Clauditur illusor sæptis tutacula quærens,
 Sparguntur trepidi comites diversa petentes ;
 Cordibus ac tacti quidam meliora sequuntur,
 Et sub Apostolica posito ditione * capillo,
 Dant se, servitiisque ejus sine fine fideles

* Desiderius Langobard. Rex.
 An. 772.
 * Hadriano

* Desiderio

* Carolomanni filios
 * Papæ

* Carolo

An. 773.

* Alpibus

* Franci

* deposita
 superbia

Sese mansuros, votis testantur anhelis.

At Petro duce Rex victor vestigia pressans,
Palantùm campis Procerum Regisque fugacis
Attonitam turmis cingit ferroque Papiam,
Terribilisque Padum subit, et * Ducominunam
Obsidione quatit, plures capit eminus urbes.
Devotos recipit refugas, et limina Cephæ
Visere maturans, Romam Pascha expetit esse.

An. 774.

Cujus in occursum populi Pater obvia mittit
Agmina, gratantesque choros, puerosque canoros
Frondebis ac palmis comtos viridantis olivæ.
Præfert signa, cruces : quas ut pius adspicit alto
Quo vectatur equo, pernix Rex desilit, atque
Cum Satrapis quæsitæ pedes ad limina pèrgit :
Exceptusque sacro dignè exspectante Patrono,
Scandendis supplex gradibus fert osculo * sinclis,
Amplexusque Patrem sanctum, dextrâque prehensâ
Almificâ, celebrem Petri conscendit in aulam.

* l. singlis
pro singulis

Laudes dant celsas Clerus sociique Quirites,
Qui venit, edentes, benedictus nomine Christi.
Sicque pii Proceres adstrati ad pignera Petri,
Supremo læti Domino sua vota profundunt.
Ingrediens urbem Princeps, suffragia quærit
Poscere Sanctorum, venerandaque visere templa.

* à Papa et
Rege

* concessa

* inferuntur

Paschaque conspicuis magno celebratur honore
* Principibus ritu solito stationibus aptis.
Pacta Petro Præsul renovari fœdera mandat,
* Cessaque jamdudum reparantur culmina juri
Sedis Apostolicæ, scriptisque manenda * seruntur.

His fretus Rex obsessum vincere latronem
Deproperat, prompto quatiens data mœnia bello.
Major at interiùs strages fervente furore.

Fit pestis, quàm bellantis manus inferat hostis.
Tandem æquus capit injustum, subduntur iniqui
Fascibus et stulti : sapiens sceptrisque potitus
Abducit * Bardum Francorum in regna tyrannum.

* Desiderium

EX VITA LEONIS III PAPÆ,

Collectore Anastasio Bibliothecario.

DUM prædictus venerabilis Pontifex [Leo] à Patriarchio egressus fuisset, ob-
viàm illi sine planeta iniquus nec dicendus Paschalis Primicerius occurrit, E
et in hypoerisi veniam ab illo petebat, dicens, quia *infirmus sum, et ideò sine pla-
neta veni*. Tunc sanctissimus Præsul veniam illi dedit. Similiter et Campulus Sa-
cellarius. In ipsorum dolositate pariter in Pontificali obsequio pergentes, et dul-
cia verba, quæ non habebant in pectore, cum eo loquentes, maligni etiam et
iniqui ac perversi, falsique Christiani, prorsus pagani, filii diaboli, in unum se
sathanicè colligentes, pleni iniqua cogitatione, in ipso itinere ante Monasterium
sanctorum Stephani et Silvestri, quod domnus Paulus Papa fundaverat, clam ar-
mati adstiterè : atque repenti de loco insidiarum exilientes, ad ipsum (quod di-
ctu nefas est) impiè trucidandum absque ulla reverentia confluxerunt, Paschale
ad caput stante, et Campulo ad pedes, secundùm iniquum eorum consilium. Quo
facto, omnis qui circa eum erat populus, videlicet inermis, et in Dei officio
præparatus, timore armorum perterritus, in fugam conversus est. Ipsi verò insi-
diatores atque operatores malorum Judaico more, sine ullo divino vel humano
honoris intuitu, ferino more comprehendentes, in terram eum projecerunt, et
absque ulla misericordia scindendo exspoliantes eum, crudeliter oculos ei evellere,
et

An. 799.

A et ipsum penitus cæcare conati sunt. Nam lingua ejus præcisa est, et, ut ipsi omnino tunc arbitrati sunt, cæcum eum et mutum in media platea dimiserunt. Verum ipsi maligni Paschalis et Campulus, sicut veri pagani et impii, ad ipsius Monasterii Ecclesiam ante confessionem eum trahentes, ante ipsum venerabile altare iterum oculos et linguam amplius crudeliter eruerunt, et plagis eum diversis et fustibus cædentes, laniaverunt, et semivivum in sanguine revolutum ante ipsum altare dimiserunt. Postmodum verò sub custodia in ipso Monasterio dimiserunt.....

An. 799.

Et ut ostenderet omnipotens Deus super suum famulum solitam misericordiam et magnum miraculum, divino nutu ejus à cunctis fidelibus Christianis viris, videlicet per Albinum Cubicularium, cum aliis fidelibus Deum metuentibus, ex
B ipso eum claustrò occultè abstollentes, in Basilicam B. Petri Apostolorum principis, ubi et ejus sacratissimum corpus quiescit, deduxerunt, etc. Et verè à tenebris eum Dominus eripiens, lumen reddidit, et linguam ad loquendum restituit, et totis eum solidavit membris, et in omnibus operibus mirabiliter deducens confortavit. Et quantum gaudium habuerunt Christiani homines et fideles, tantum mœrore et tristitia angustiatì illi nesciebant quid agerent, et in periculo se esse existimantes, quærebant semetipsos interficere. Et dum non invenirent quid aliud agerent, domum Albinus fidelis B. Petri Apostoli et ejusdem Pontificis deprædantes destruxerunt. Et in ipsam B. Petri Apostoli Aulam conjungente præfato Pontifice, confestim Winichis gloriosus Dux Spoletanus cum suo exercitu obviavit ei. Et cum summum Pontificem videntem et loquentem conspexisset, venerabiliter eum recipiens, Spoletum deduxit, glorificans et laudans Deum, qui per talia mirabilia eum clarificavit. Quo audito, per diversas civitates Romanorum fideles ad eum occurrerunt, et pariter cum aliquibus ex ipsis civitatibus Episcopis, Presbyteris, seu Clericis Romanis et Primatibus civitatum, ad excellentissimum domnum Carolum Regem Francorum et Langobardorum atque Patricium Romanorum profectus est. Ipse verò Christianissimus et orthodoxus, atque præcipuus clementissimusque Rex, ilicò ut audivit, misit in obviam ejus (a) Hildebaldum Archiepiscopum et Capellanum et Anscharium Comitem, et postmodum proprium filium suum Pipinum excellentissimum Regem cum aliis Comitibus obviam ejus iterum, et usque ubi ipse magnus Rex obviavit: et sicut Vicarium B. Petri Apostoli venerabiliter et honorificè cum Hymnis et Canticis spiritalibus eum
D suscepit: et pariter se amplectentes, cum lacrymis se osculati sunt. Et prædicto Pontifice *Gloria in excelsis Deo* inchoante, et cuncto Clero suscipiente, oratio super cuncto populo data est. Tunc benignissimus domnus Carolus magnus Rex antedictum Pontificem conspiciens, gratias Deo retulit, qui tam magna mirabilia super famulum suum per suffragia principum Apostolorum Petri ac Pauli operatus est, et ad nihilum prædictos iniquos viros deduxit.

Qui dum in magno honore apud se per aliquantum temporis eum ipse serenissimus Rex habuisset, hæc præfati iniqui et filii diaboli audientes, post dira et iniqua incendia, quæ in possessionibus seu rebus B. Petri Apostoli gesserunt, moliti sunt, Deo illis contrario, falsà adversus sanctissimum Pontificem imponere crimina, et post eum ad prædictum mittere Regem; quod probare nequaquam
E potuissent; quia per insidias et iniquitates eorum talia nec dicenda, sanctam Ecclesiam humiliare volentes, proferebant. Sed dum ad prædictum clementissimum magnum Regem præfatus Pontifex in magno et condecienti honore degeret, ex omni parte ibidem tam Archiepiscopis quàm Episcopis, et ceteris Sacerdotibus venientibus, unà cum filio ejusdem piissimi magni Regis, omnibusque eximiis Francis, Deo prævio, Romam illum remeare in suam Apostolicam Sedem honorificè eum nimio, ut decuit, emiserunt honore: qui per unamquamque civitatem, tamquam ipsum suscipientes Apostolum, usque Romam deduxerunt. Tunc Romani præ nimio gaudio suum recipientes Pastorem, omnes generaliter in vigilia B. Andree Apostoli, tam procures Clericorum cum omnibus Clericis, quàmque Optimates, et Senatus, cunctaque militia, et universus populus Romanus, cum Sanctimonialibus et Diaconissis, et nobilissimis matronis, seu universis feminis, simul

(a) Al. *Hildivaldum*. Iste alius non est ab *Hildebaldo* sive *Hildebolde* Archiep. Colon. et Archicapellani sacri Palatii. Hic primum, ut observat Pagius ad an. 799, Num. 4, *Hildeboldus Archiepiscopus* appellatus reperitur; antea enim tam ipse quàm ejus deces-

sores *Episcopi* appellati. Quare primus ipse fuit Archiep. Coloniensis, et à paucis tantum annis Colonia in Metropolim erecta: fallunturque qui eamante Carolum Magnum Metropolitanam fuisse credere.

etiam et cunctæ Scholæ peregrinorum, videlicet Francorum, Frisonum, Saxo- A
num atque Langobardorum, simul omnes connexi ad Pontem Milvium, cum
signis et bandis et canticis spiritalibus susceperunt, et in Ecclesiam B. Petri Apo-
stoli eum deduxerunt; ubi et Missarum solemnia celebravit. Et omnes communi-
ter corpus et sanguinem Domini nostri Jesu Christi fideliter participati sunt. Et
alia die secundum olitanam consuetudinem Natale B. Andreæ Apostoli celebran-
tes, Romam intrans, cum multo gaudio et lætitia in Patriarchium Lateranense
introivit.

Et post aliquantos dies fidelissimis Missis, qui cum eo venerunt in Pontificale
obsequium, videlicet Hildebaldo et (a) Arno reverendissimis Archiepiscopis,
et Cuniberto, (b) Bernhardo, Attone et Jesse, reverendissimis et sanctissimis
Episcopis, necnon et Flacco electo Episcopo, verumetiam Helingoth, * Ro- B
thegario et Germano gloriosis Comitibus, residentibus in triclinio ipsius domni
Leonis Papæ, et per unam et amplius hebdomadam inquirentibus ipsos nefandis-
simos malefactores, quam militiam ad ipsum Pontificem habuissent; tam Pascha-
lis quàmque Campulus cum sequacibus eorum nihil habuerunt adversus eum quod
dicerent. Tunc illos comprehendentes prædicti Missi magni Regis, emiserunt eos
in Franciam. Qui post modicum tempus ipse magnus Rex dum in Basilica B. Petri
Apostoli conjunxisset, et cum magno honore susceptus fuisset, fecit in eadem Ec-
clesia congregari Archiepiscopos, sed et Episcopos, Abbates, et omnem No-
bilitatem Francorum, atque inclytos Romanorum. Et sedentes pariter tam ma-
gnus Rex, quàm beatissimus Pontifex, fecerunt residere et sanctissimos Archie-
piscopos, seu Episcopos et Abbates, stantibus reliquis Sacerdotibus et Optima- C
tibus Francorum et Romanorum, ut crimina, quæ adversus alium Pontificem
dicta fuerant, delimarent. Qui universi Archiepiscopi et Episcopi et Abbates una-
nimiter audientes, dixerunt: *Nos Sedem Apostolicam, quæ est caput omnium Dei
Ecclesiarum, judicare non audemus. Nam ab ipsa nos omnes et Vicario suo judica-
mur, ipsa autem à nemine judicatur, quemadmodum et antiquitus mos fuit. Sed sicut
ipse summus Pontifex censuerit, Canonice obediemus.* Venerabilis verò Præsul inquit:
*Prædecessorum meorum Pontificum vestigia sequor, et de talibus falsis criminationibus,
quæ super me nequiter exarserunt, me purificare paratus sum.* Alia verò die in ea-
dem Ecclesia B. Petri Apostoli cum omnes adessent generaliter Archiepiscopi,
seu Episcopi, et Abbates, et omnes Franci, qui in servitio ejusdem magni Re-
gis fuerunt, et cuncti Romani in eadem Ecclesia B. Petri Apostoli, in eorum D
præsentia amplectens præfatus venerabilis Pontifex sancta Christi quatuor Evange-
lia, coram omnibus ascendit in ambonem, et sub jurejurando clara voce dixit:
*Quia de istis falsis criminibus, quæ super me imposuerunt Romani, qui iniquè me per-
secuti sunt, scientiam non habeo, nec talia egisse me cognosco.* Et hoc peracto, om-
nes Archiepiscopi, Episcopi et Abbates, et cuncti Clerici, Letania facta, laudes
dederunt Deo, atque Dei genitrici semperque Virgini Mariæ Dominae nostræ, et
B. Petro Apostolorum principi, omnibusque Sanctis Dei.

Posthæc adveniente die Natali Domini nostri Jesu Christi, in jamdicta Basili-
ca B. Petri Apostoli omnes iterum congregati sunt. Et tunc venerabilis et almifi-
cus Pontifex manibus suis propriis pretiosissima corona coronavit Carolum Ma-
gnum. Tunc universi fideles Romani videntes tantam defensionem et dilectionem, E
quam erga sanctam Romanam Ecclesiam et ejus Vicarium habuit, unanimiter
altisona voce, Dei nutu atque B. Petri Clavigeri regni cœlorum exclamaverunt;
Carolo piissimo Augusto à Deo coronato, magno, pacifico Imperatori, vita et victoria;
ante sacram confessionem B. Petri Apostoli plures Sanctos invocantes: ter di-
ctum est, et ab omnibus constitutus est Imperator Romanorum. Illic sanctissimus
Antistes et Pontifex unxit oleo sancto (c) Carolum et excellentissimum filium
ejus Regem in ipso die Natalis Domini nostri Jesu Christi. Et Missa peracta, post
celebrationem Missarum obtulit ipse serenissimus domnus Imperator mensam ar-
genteam cum pedibus suis pensantem libras ***. Sed et in confessione ejusdem

(a) Arnus seu Arno Salisburgiensis erat Archiepis-
copus.

(b) Bernardus Wormatiensis, Atto Frisingensis,
Jesse Ambianensis erant Episcopi. Cuniberti et Flacci
sedes ignotæ.

(c) Leo, ut notat Pagius ad an. 800, Num. 11,
cum coronam imposuit Carolo, speravit facilius ei
nupturam Irenem Augustam, si prius Imperatorem

Romæ coronatum resciret. Quod quanto Christianæ
Reipublicæ foret emolumento, nemo non intelligebat.
Pippinus Caroli filius, relicto cum exercitu Winigiso
Duce Spoletano, qui bellum ad comprimendam Gri-
moaldi Ducis Beneventani rebellionem susceptum per-
ficeret, in Urbem venit, ubi unctus est in Regem,
Italiæ scilicet.

- A Dei Apostoli obtulit, unà cum præcellentissimo filio suo Rege et filiabus, diversa vasa ex auro purissimo in ministerio ipsius mensæ, pensantia libras *** sed et coronam auream cum gemmis majoribus, quæ pendet super altare, pensantem libras LV; et patenam auream majorem cum gemmis diversis, pensantem lib. xxx; et calicem majorem cum gemmis et ansis duabus, pensantem lib. LVIII; item calicem majorem fundatum cum scyphone, pensantem lib. XXXVII; immò et alium calicem majorem fundatum, pensantem lib. XXXVI. Obtulit et super sacratissimum altare B. Petri Apostoli, immò et in Basilica B. Pauli Apostoli mensam argenteam minorem cum pedibus suis, pensantem lib. LV, cum diversis vasis argenteis miræ magnitudinis, quæ ad usum ipsius mensæ pertinent. Item in Basilica Salvatoris Domini nostri Jesu, quam Constantinianam vocant, obtulit crucem
- B cum gemmis hyacinthinis, quam almificus Pontifex in Letania præcedere constituit secundum petitionem ipsius piissimi Imperatoris; immò et altare cum columnis argenteis et ciborio; verumetiam et Evangelium cum buttuo ex auro mundissimo in gemmis ornatum, pensans libras ***. Item et in Basilica beatæ Dei genitricis Mariæ ad Præsepe obtulit sicla argentea majora, pensantia libras ***.
- Postmodum verò dum deducti fuissent iniquissimi illi malefactores, videlicet Paschalis cum Campulo, et sequaces eorum, in præsentia piissimi domni Imperatoris, circumstantibus nobilissimis Francis et Romanis, et omnibus exprobandis de malis ipsorum consiliis et operationibus; increpabat Campulus Paschalem, dicendo: *Mala hora faciem tuam vidi, eò quòd tu me misisti in istud periculum.* Et ceteri similiter unus alterum condemnans, manifestabant suos ipsorum
- C reatus. Quos dum tam crudeles et iniquos piissimus Imperator cognovisset, in exilium in partibus Franciæ misit.

EX FRODOARDO DE LEONE III PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2, Sæc. 3, pag. 584.

- D HÆC (a) quoque trans Alpes in Gallica rura resignant,
Stipantes * Patrem supero splendore micantem:
Clarificant divina pio magnalia * Regi,
Qui Proceres * genitumque suos præcedere gressus
Legans, ipse celer sequitur fieri obviis altæ
Virtutis sacro clarissima dona ferenti.
Undique laus reboat, tonat undique gloria Christo,
Hymnisonis mixtus grates laudesque frequentat
Rex turmis: refluunt lacrymæ per gaudia fusæ.
Magnificatur opus populis mirabile Christi,
Fertur Apostolicum palmæ super æthera culmen,
Et Petri famulus digno celebratur honore.
At furor immitis vacuos tutore per agros
Sacrilego luxu grassatur et ignibus atris:
- E Augmentansque malum furtis furit insidiarum,
Fraudibus insequitur pulsum * lacerantibus hostem.
Nec longum sedet almus apex * absente duello.
Hoste quati cæco, maculari crimine furvo
Haud patitur: bellum repetit, campumque reposcit,
Exsertusque urbem positumque retentat agonem.
Comperto Ducis adventu, grex obviis ire
Pastori fervens properat; simul agmine facto
Egregii Patres, Clerus claræque catervæ
Dividui sexûs, variæ regionis et oris,
Laudibus attollunt celebrantque * acromate Patrem,
Culmineque exceptum suprema sede reponunt.
Fascibus ille licèt pollens, objecta piare
Haud renuit, dat se inquiri, dat et hostibus ausum

An. 799.

* Leonem

* Carolo

* Pippinum

* infamanti-
bus Papam.* absque
bello

* cantu

An. 800.

(a) Nimirum Leonem crudeliter habitum fuisse à Romanis.

* proferre

* judicant

Dicendi. Nihil adversus dum tramite veri
 * Ferre queunt, Francis tandem censoribus acti
 Mittuntur Regi : Karolus quoque cognitor urbem
 Aggreditur, primosque vocat sacri ordinis, atque
 Stemmatibus Æneadum Teucrorum et lumina regni.
 Nec tamen ulla Petri * censent fastigia sedem.
 Immunis hæc cunctorum se crimine cunctis
 Expiat applicitis. Proceres præconia Christo
 Læta ferunt, Regique poli Natale frequentant.,
 Laudibus eximiis summique nitoris honore
 Sumit Apostolica Augustam Rex sede coronam.
 Conclamatur honos Romanis Patribus auctus,
 Imperiique nitent Francorum sceptrum decore :
 Regis et ad regnum genitus sacro unguine surgit.
 Rex mensas argento offert rutilante coruscas,
 Aurea vasa super gemmis stellantibus addens,
 Altar cum basibus radians, et tegmine culto
 Crux claris Evangeliumque micant hyacinthis.
 His Christus donis, Genitrix, Proceresque coluntur.
 Sacrilegi dantur lanii, censente Senatu,
 Exsortes agris, alterna piacula fassi.

A

B

C

EX CONVERSIONE OTHGERII MILITIS,

Auctore Anonymo, ineunte sæc. x.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 626.

OTHGERIUS (a) vir generosa nobilitate clarissimus, Deoque permit-
 tente, in frequenti præliorum exercitatione victoriosissimus, et ideò tempo-
 re gloriosissimi Imperatoris, Magni videlicet Karoli, inter Francorum Principes
 gloria et honore adeò sublimatus, ut post ipsum in regni imperio et dominatu
 exsisteret secundus.....

Prudenti ergo usus consilio, ad Regem inde regressus est Karolus, ut ab eo
 exposceret quatenus sibi sanctæ Religionis habitum suscipere suo permissu licuis-
 set. Unde Karolus compunctus (commota sunt quippe super eum viscera ejus)
 flebilibus sese lacrymis infudit; et licentiam, quam devotus petiit, ei habere cum
 bona gratia permisit..... Tunc devotis exhortationibus monuit Benedictum, quem
 in multis præliis habuerat socium, ut secum futurus Monachus veniret ad sancti
 Faronis Monasterium : ut qui multa simul in homicidio fecerant flagitia, sua simul
 in Monasterio pœnitentes plangerent peccata.....

In eodem verò anno, quo Monachi effecti sunt, Othgerius jam cognoscens
 Monasticas consuetudines, ad Karolus regressus est, monens eum, et humili-
 ter exostulans ut qui ceteris Monasteriis benefacere consueverat, S. Faronis Mo-
 nasterium à benefactis non exciperet; sed eleemosynam suam dilatando, stipendiis
 Fratrum Deo illic famulantium aliquibus misericorditer incrementis subveniret.
 Cujus militiæ et strenuitatis Karolus, ut moris est nobilium, reminiscens, conver-
 sioni quoque ac devotioni piè congaudens, ne frustratus à se Dei servus rediret;
 pro ejus amore quamdam ex suo dominatu sancto Faroni dedit Abbatiam in ho-
 norem sanctæ Mariæ, sanctique Petri Apostoli dicatam, in loco qui (b) Reda di-
 citur : qui videlicet locus distat ab urbe Meldensium et Monasterio spatio stadio-
 rum octoginta. Alteram verò, quam ipse olim in suburbio Vercellensi tenuerat,
 ei spontanea benignitate ad usus eorundem Fratrum reddidit : quæ videlicet Ab-
 batia tamdiu postea sub dominio Abbatis et Fratrum sancti Faronis fuit, quamdiu

(a) Fortasse idem ac Autcarius ille Francus, qui
 mortuo Carolomanno Rege, cum uxore ejus ac liberis
 in Italiam ad Desiderium Regem confugit, quique
 postmodum à Carolo Magno, recepta Italia, in Fran-
 ciam reductus est. Othgerii et ejus socii Benedicti præ-
 clarum mausoleum etiamnum exstat in Ecclesia S.

Faronis.

(b) Nunc Redensis Abbatia penitus extincta est,
 redactaque in vicum, vulgari nomine *Rez* appellatum,
 qui tertia leuca dissitus est à Meldica civitate. Ejus
 verò loci ecclesia à Faronianis Cœnobitis hactenus
 pendet. *Mabillonius*.

A Rex Francorum Italiam sub suo regimine tenuit, illâ de Reda usque in præsentem diem permanente in prædicti Monasterii commoditate.

EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBAT. MICIACENSIS,

Auctore Letaldo Miciacensi Monacho sub finem sæculi decimi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, pag. 601.

B **C**OEPIIT devotio Miciacensis Cœnobii et studium Monasticæ vitæ emolliri à sæculi dilectoribus, partim cupiditate quæ mater est omnium malorum, partim incursione hostica quæ ex Aquitanica impugnatione crebrò obtingere solebat. Per idem enim tempus inter Pipini Duces et Waifarum Aquitanorum Regem gravis et diuturna conflictatio Rempubicam Francorum non modico profligavit damno: tandemque apud (a) Toarcense castrum capto Waifario, summa rerum ad Pipinum concessit. His ferè temporibus, ut orsi eramus, locus supradictus prædicto modo nobilis adeò est annullatus, ut nemo ibi posset manere Monachorum; sed habitacula eorum aut essent diversoria sæcularium et feminarum, aut stabula equorum et pastiones canum. Temporibus igitur divæ memoriæ Caroli Augusti, disponente rerum omnium Domino eundem locum pristinae reddere nobilitati, Theodulfus nobilissimus et moribus et genere, acerrimique ingenii, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus subrogatur. Hic itaque multâ industriâ certans quatenus idem locus in antiquum revocaretur honorem, dum in contiguas regionibus minùs idoneos invenisset ad id efficiendum Monachos, ex (b) Septimaniæ partibus adscivit, quibus et locum dedit, et res illi loco olim attributas, de suo insuper addens, contradidit. In qua re non pœnituit eum facti sui: quippe cujus temporibus in tantum ejus loci gloria enituit, ut veteris ignominia dedecus honestas superveniens obumbraret, et præteritorum dispendia lucra sequentia compensarent. Theodulfus igitur Episcopus inter cetera suorum operum Basilicam miri operis, instar videlicet ejus quæ Aquis est constituta, ædificavit in villa quæ dicitur (c) Germiniacus: quò etiam his versibus sui memoriam eleganter expressit.

D *Hæc in honore Dei Theodulfus templa sacravi,
Quæ dum quisquis adis, oro, memento mei.*

(a) Vulgò *Thouars* apud Pictones.

(b) Nempe ex Monasterio S. Salvatoris Anianæ, ubi Benedictus Ordinis Monastici instaurator tum præerat. Duos Monachos Theodulfus primùm obtinuit à Benedicto, cui hoc nomine gratias agit, eundemque

ad alios mittendos hortatur, scripto ad eum carmine, *Lib. 2. Carm. 6.*

(c) Vulgò *Germigny* prope Monasterium Floriacense.

EX VITA S. GENULFI CONFESSORIS,

Auctore Anonymo, sed vetusto et erudito.

Ex Bibliotheca Floriacensi Johannis à Bosco.

E

P **I**PPINUS multis militiæ virtutibus insignis, post depositionem Hilderici, totius militiæ voto, unâ cum auctoritate Zachariæ Papæ, primus ex sua linea in regno Francorum Rex sublimatus est. Hic religiosus Ecclesiæ Dei fuit cultor: et ex Aistulfo Langobardorum Rege, atque de Ducibus Aquitanorum * Guainaldo et Vaiferio, necnon et ex aliis Gallorum et Germanorum Tyrannis gloriosus extitit triumphator. Ipse Karolum Magnum genuit, qui post obitum patris, anno ab Incarnationis Domini DCCLXVIII Rex à Francis elevatus est. Quem postea sibi Romani Advocatum S. Petri elegerunt, deinde Patricium, tum verò Imperatorem et Augustum: ex quo tempore Romanum à Constantinopolitano defecit Imperium. Is autem Karolus à magnitudine fidei, qua religiosus vivere studuit; et ab excellentia virtutis, qua gentis Saxonum vel aliarum gentium virtutem stravuit, et ex idololatriæ Christo credulos fecit, et cuncta versùs adversa bellorum inflexibilis viguit; et ab æquitate justitiæ, qua totius regni vel imperii sui spatia æquè

Apud Chesnium Tom. 3, p. 437.

Lib. 2, cap. 5.

An. 752.

* Hunaldo

moderando disposuit; et ab Augustali gloria, qua regnum Francorum nobilitavit; vel à potentia, qua à monte Gargano usque Cordubam Hispaniæ civitatem dominatus est; vel ab ingenti suæ laudis fama, qua Patriarchæ Hierosolymitani Regisque Persarum muneribus, vel omnium totius Europæ Regum donis, Legationibus, sive pactionibus honoratus est; ab his sanè, vel omnibus quæ Regiam vel Augustam magnitudinem decent, jure Magnus agnominatus est. Qui ad augmentum suæ magnitudinis, quamvis Gallorum ac Germanorum seu Italarum multiplicibus esset expeditionibus implicitus, tamen pietatis intuitu, quo Christianis in Hispania sub Sarracenis laborantibus auxilium ferret, ingenti militiæ manu delecta, prævalido gloriosus exercitu, prædictam regionem adiit: et infideles tam metu quàm gratia ad sui metum et ad pacem coëgit fidelium. Inde verò rediens, ad Galliæ suæ custodiam urbibus Aquitaniæ Comites præfecit; et per alia Hispaniæ vicina loca adversus Sarracenorum incursus præsidia disposuit militaria. Tunc ergo Lemovicæ urbi (a) Rotherium Comitem constituit, qui Cœnobii Karrofensis fundator extitit: quod postea gloriosus Rex Karolus de pretiosi portione ligni salutiferæ Crucis Christi sacravit, de thesauris quoque ac possessionibus propriis nobilissimè ditavit, sicuti Privilegia testantur de ipsis rebus facta, et annuli ejus impressione insignita. Qui cùm feliciter XLVII annis regnasset, obiit anno ab Incarnatione Domini DCCCXIV, relicto superstitute glorioso domno videlicet Ludovico. Hic verò cùm patris in vita, ipso concedente, per aliquot annos in Aquitania regnasset, post ejus obitum totius regni Francorum et imperii Romanorum suscepit summam.

(a) Rotharium vocat Theodulfus Episcopus Aurelianensis, qui Carrofum versibus celebrat. Vide supra pag. 421. Ipse tamen se Rotgerium appellat in suo

Testamento pro fundatione Carrofensis Monasterii, quod exstat apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. pag. 711.

EX VITA SANCTI WILLELMI

Ducis ac Monachi Gehnonensis, Auctore (a) Anonymo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 73.

N. 3.

INCLYTÆ laudis ac perennis memoriæ Pippini Regis tempore natus est D beatus Willelmus de præclara Francorum progenie, ex parte videlicet nobili magnoque (b) Consule Theoderico nomine, cujus mater æquè generosa et nobilissima Comitissa dicta est Aldana; ambo quidem de summis Franciæ Principibus, Consules ex Consulibus, vita quoque et moribus placentes Deo et hominibus. Cùm ergo essent tales, ut veræ divinitatis religiosi cultores, puerum à Deo susceptum cum omni diligentia nutriunt, eumque disciplinis liberalibus tradunt, et specialiter informari et erudiri faciunt. Eruditum verò litteris divinis ac diversis Philosophorum doctrinis parentes ejus, ut erat moris fieri de Principum filiis, nihilo minùs instruunt fortioribus studiis atque exercitiis militiæ sæcularis.

N. 4.

An. 768.

Deinde cùm jam Pippinus Rex ex hac luce migrasset, et filius ejus Carolus, qui dictus est Magnus et gloriosus, in throno regni resedisset, inclytus adolescens commendatus est ei à parentibus, ut Regi semper adstaret, et in palatio, ut par erat, militaret. Cùmque in aula regia inreprehensibiliter et laudabiliter se haberet, et Regi esset acceptus, et exercitui placeret; nullius tamen mordebatur invidiâ, nec quisquam adversus eum movebatur injuriâ. Si quidem Willelmi nomen jam celebre habebatur, et de sibi à Deo data fortitudine, de corporis ejus perpulcra magnitudine, de magnanimitate, deque morum ejus bene per cuncta compositâ qualitate fama inclyta ubique loquebatur. Igitur Willelmus commendatus à patre, stat ante Regis conspectum, suscipit nomen (c) Consulis, et Consulatum in rebus bellicis, primæ cohortis sortitur principatum. Regiis principaliter

An. 790.

(a) Hunc Auctorem opus suum cudisse ante sæculum XI, immò haud longè post Willelmi obitum, arbitratur Mabillonius. Pagius tamen ad an. 704, Num. 16, et Domnus Vaissetius in Historiæ Occitaniæ Tom. 1, pag. 446, eum nonnisi sæculo XI floruisse existimant.

(b) Id est Comite: quo in significato sæpe Consulis

nomen ab Auctoribus mediæ ætatis ac sequioribus usurpari monet Mabillonius.

(c) In Vita Ludovici Pii refertur eum per totam Aquitaniam Comites constituisse, ideòque et S. Willelmum, qui Chorsoni Duci Tolosæ successerat, postquàm is à Vasconibus circumventus fuisset, ut in eadem Vita Ludovici Pii legitur.

A adhibetur consiliis, tractat strenuè cum Rege de regni negotiis, de militia et armis; fit Pater patriæ, Reipublicæ defensor; pro pace vigilat, in bellis laborat; fovet cives, hostes expugnat, cunctis in arto positis, in angustiis constitutis compatienter subvenit, et pro quibus res exigit, apud Regem intervenit. Regis verò hæc erat intentio et cura præcipua, Christi gloriam quærere, et super omnes gentes Christiani nominis elevare triumphum. Quod et fecit, Deo cooperante in omnibus, et Willelmo cum aliis Ducibus consilio et virtute opem sibi ferentibus. Sic enim eorum muniebatur studiis et honestis consiliis, et præcipuè Willelmi innitebatur brachiis, ac si thronus aureus, qui columnis fulcitur argenteis. Willelmus Regi aderat à dextris et à sinistris, ipse quidem in prosperis pariter et in adversis.

B In diebus illis Sarraceni pariter conglobati magnum valde et inopinabilem producunt exercitum: montes Pyrenæos transeunt, et una omnes conspiratione ad has partes Aquitanix provincix ac Septimaniæ properant, confinia scilicet Christianorum. Regnum inrumpunt Caroli, dant infinitas de Christianis strages; victores (a) exsistunt, spolia diripiunt; captosque ducunt strictis funibus, captivos præoccupant, totam longè latèque terram, quasi jure perpetuo possidendam. Nuntiatum hoc Christianissimo Regi, neque enim complacet illi. Audito hoc nuntio, ipsum Christi nomen fidelis invocatur moxque suæ virtutis principes et consiliarios more regio convocat, et quid facto ad talia opus sit eos consulit; et ipse inde cum eis attentè et sollicitè tractat. Omnes per Dei providentiam in unam concordant sententiam, ut scilicet Comes Willelmus armis inclytus, bello victoriosus, militiæ Gallicanæ studiis gloriosus, ad hoc opus eligatur, et ipse cum suis legionibus contra barbaros concitè dirigatur. Adjudicatur etiam, conclamante exercitu, ut totius Aquitanix, quoniam dignus est, investiatum (b) Ducatu, et de Consule sublimetur in Ducem. Non differt Carolus consilii effectum, statimque Willelmum manu tenet ac promovet. Ergo Willelmus Comitis et Ducis gloria sublimatus, fit inter principes primus, ipse secundus à Rege, suscipit Legationem, nec laborem recusat; mittitur contra barbaros.

N. 5.
An. 793.

Itaque Willelmus Dux salutatus à Carolo, et ipse pro Domino benignum vale faciens procedit, fortem et electum producit exercitum. Itaque Septimaniam ingressus, transito quoque Rhodano, ad (c) urbem concitus * Arausicam agmina disponit et castra: quam illi Hispani cum suo Theobaldo jam pridem occupaverant, ipsam facillè ac brevi cæsis atque fugatis eripit inuasoribus, licèt postea et in ea et pro ea multos et longos ab hostibus labores pertulerit, semperque prævaluerit decertando. Erepta autem urbe, placet omnibus ut sibi eam detineat, faciatque primam suæ proprietatis sedem. Unde et civitas illa ad tanti Ducis gloriam famosissima multumque celebris, magnique nominis per totum hodieque mundum commemoratur. Quid verò post hæc egerit, quot quanta cum barbaris transmarinis et Agarenis vicinis commiserit prælia; quomodo in gladio suo cum auxilio divino populum Dei salvavit, et Christianum dilatavit imperium; ut superius est dictum, nec scripto hoc indiget, nec præsentis est propositi, excepto hoc quod dici succinctè potest. Quoniam licèt multo tempore multaue pertinacia valde diuque decertatum sit, tamen tandem virtute Altissimi cum virtute belli ita Sarracenos perdomuit et perturbavit tyrannos, perscrutans eos et contereus et ad interitum perducens; ut deinceps non auderent, nec licentiam haberent ad has partes quas invaserant redire, nec eis ereptam ultra repetere terram. Ceterum autem magnitudo gestorum ejus et præliorum (d) copia, interdum varii Ducis eventus et durissimi labores, semper verò gloriosi triumphi, si quis calamo attentare audeat, præmaximo proprioque indigerent volumine.....

N. 6.

* Orange.
An. 794.

E Visum est autem ei, inspirante gratia Dei, ut novo opere Regi omnipotenti debeat ædificare Monasterium, in tali scilicet loco, ubi nullum antea fuerit

N. 8.

(a) De hac Sarracenorum victoria verba faciunt ad annum 793 Annalistæ Moissiacensis et Fuldensis, Eginhardus in Annalibus, Chronicon S. Galli, cujus verba exscripsit Heppidannus in suis Annalibus, perperamque cum anno 791 illigavit.

(b) Ordericus Vitalis: *Deinde à Carolo Dux Aquitanix constituitur; eique legatio contra Theodebaldum Regem et Hispanos atque Agarenos injungitur. Jam anno 790 Willelmus in Ducatu Tolosano seu Aquitanix substitutus fuerat Chorsoni. Hinc istam*

Willelmi expeditionem et Arausionis obsidionem in fabulis annuerandas esse censet Vaissetius loco jam citato.

(c) Sæculo undecimo, quo hæc scribebantur, Arausionis Principes et familiæ et principatus originem à S. Willelmo repetebant.

(d) Pagius, qui hanc narrationem suspectam non habet, putat ea, quæ hic narrantur, partim anno 794, partim anno sequenti, fortèque anno 796 gesta esse.

Oratorium, in quo divinum fiat semper servitium, perpes oblatio, juge sacrificium. ^A
 Procedit igitur explorare et quærere, in quo locorum debeat ædificare Monasterium, jacere fundamenta, opus accelerare. Incidit ergo ei voluntas ad excelsa montana * Lodeve. * Lutevensis territorii procedere, circumire et quærere, si fortè queat in illa vasta solitudine locum juxta cor suum, quem ad Dei omnipotentis gloriam construat, reperire.....

N. 9. Convallis ipsius angustias ingresso, et ad interiorem eremum paullò longiùs progresso subito occurrit inter ipsas montium crepidines parva quidem et inculta planities, aëriis undique jugis et rupibus constipata, nemorosis circumquaque arboribus obumbrata, rivulo viventis aquæ per medium defluente, et in fluvium * l'Erau. * Arauris, quo clauditur illa vallis, haud procul ingrediente. Requiritur nomen loci, et invenitur quoniam Vallis-Gellonis antiquitus diceretur..... Videns igitur ^B Dei amicus loci qualitatem, ad (a) Monasterium construendum quamdam opportunitatem, cognoscit se manifestè à Domino exauditum, et iter suum à Domino expeditum. Unde referens gratias Conditori, omnisque dilationis impatiens, dat manum operi, instat et invigilat sancto gratoque labori.....

N. 10. Igitur perfecto opere templi et quibusdam officinis, festinat servus Domini conducere servos Dei de Cœnobiis vicinis, de locis regularibus atque religiosis viros pudicos, sanctæ conversationis. Quibus etiam sollemniter (b) Abbate dato, temploque sanctificato, sollemnem quoque Ecclesiæ et altari fecit donationem, protestans in muneribus suam erga Deum animi intentionem. Prædia namque cum scripto largitur ingentia, familiam multam nimis loco semper et Fratribus servitutam, auri quoque plurimum et argenti, mirabiles multasque gazas multiplicis ^C ornamenti, greges etiam non parvi numeri sexûsque promiscui, pecoris et armenti.....

N. 11. Erant beato Willelmo duæ sorores virgines, tanti generis lineâ satis superque nobiles, quarum altera dicebatur Albana, altera verò Bertana..... Hæ simul uno consilio, pari voto, eodem desiderio, dominum suum et fratrem aggrediuntur, ejus genibus cum lacrymis provolutæ, verbis eum hujusmodi alloquuntur : *Audi, domine noster et frater, nostram petitionem, et adimple, deposcimus, nostram devotionem, et ad tuæ oblationis cumulum magnamque perfectionem, nos ipsas offer Domino in oblationem.....* Igitur frater pius cum magno gaudio sorores (c) offert in conspectu divinæ majestatis in spiritu humilitatis, sacrificium Deo in odorem suavitatis.....

N. 13. Interèa causa exstitit, ut ipse Carolo valde necessarius Franciam accitus expecteret, et post multum temporis natale solum patriique consulatûs, immò sui hereditatem reviseret. Susceptus à Rege mirabili gaudio omnique dilectionis affectu, laus quoque meritorum ejus acclamata est non minima : ipse verò donis ingentibus est, ut par erat, honorificatus. Obtentu Regis aliquamdiu commoratus est in Francia, cum eo procedens pariterque convivans, potens in palatio et imperio princeps, et in tanta apud eum gratia, sicut filius apud patrem. Franci omnes exsultabant super eum, et nobilis cognatio, necnon et familia naturalis debità præcipuè tripudiabant lætitiâ..... ^D

N. 14. Inter delicias domini scilicet Caroli, inter oblectamenta sæculi, interque blandimenta carnalium amicorum, nocte dieque tractabat curâ præmaximâ et corde pervigili, quatinus relictâ hac omni pompa nobili et gloria transitoria hujus mundi, quæ præterit ut flos feni vel similitudo fumi, pauper et modicus Christum pauperem sequeretur ; et eo ductore eodemque largitore gloriam quæ non finitur, et divitias æternas in coelo consequeretur, et Regis immortalis Patrisque invisibilis miles esse mereretur. Verumtamen in hoc ejus animus fluctuabat, et quadam dubitatione suspendebatur, utrùm domino suo Carolo inconsulto, cui tantopere in amicitiiis adstringebatur, id fieri oporteret. Ergo visum est ei optimum, et dignum duxit ut cum gratia et consensu domini tam dilectissimi ac Regis tam Christianissimi, ^E

(a) Monasterium Gellonense à Willelmo Monasterium S. Willelmi de deserto, vulgò *S. Guillem du desert*, appellari solet. Situm est in Septimania seu Occitania in pago Lutevensi, ad Araurim fluvium.

(b) Benedicto scilicet Anianæ Abbate, qui post duos aut tres annos loci regimen commisit Juliofredo, cujus meminit Ludovicus Rex in suo Diplomate anni 807.

(c) Novum oblationis genus. Pueri quidem non solum ab utroque parente, sed etiam à fratribus sororibusve, aliisque consanguineis, etiam à Monachis vice parentum Deo in Monasteriis offerebantur : quod nusquam legisse se de adultis testatur Mabillonius, qui sorores S. Willelmi vixisse in æde S. Bartholomæi, quæ nunc Ecclesia parœcialis viginti ferè passibus à Monasterio Gellonensi abest, ibique aliarum Monacharum antesignanas fuisse asserit.

A de illius ad Christi se transferret militiam : ne fortè , nisi hoc fieret , reus haberetur Domino et potestati , sed neque alicujus offensionis argui posset vel delicti : alioquin occultè et absque arbitris , solà divinitate conscia , longè antè effugere cogitarat. Accedit ergo solita familiaritate ad Regem : et eum opportunè inveniens , datis primitus magnis et saluberrimis pro quibus advenerat consiliis , subsequenter de semetipso incipiens , ita prosequitur : *Mi domine , mi pater Carole , quem Rex cœlestis populo suo dedit Regem , cujus me esse militem et principem ipse aliquantisper voluit , tu ipse nosti , teque per tuam gratiam testem adhibeo , quàm verax , fidelis , quàmque unanimes tibi semper exstiterim , quantus erga te mihi fuerit dilectionis affectus ; ut te vita gratiorem , teque super salutem omnemque jocunditatem pro luce mihi haberem. Nosti etiam quid ego miles tuus pro te egerim , quanta pertulerim ,*

B *quoties te in mortem et in mortis pericula sim secutus , semper paratus et promptus pro te animam meam ponere , et tuam (quantum in me fuit) servare et protegere. Si surrexit adversum te prælium , lateris ipse et capitis custos fui : si castrorum impetus , vel gladius ex adverso armatus , me opposui , atque inter te et arma memet murum constitui. Numquam subterfugi , numquam te deserui. Nunc ergo obsecro , domine mi , patienter me audi , nec durè accipias verba tui militis , immò dilecti tui : et ne te diutius protraham , ecce coram Deo meam tibi ostendo conscientiam. Postulo licentiam ut ad illius æterni Regis novus miles me transferam militiam. Habeo enim votum , magno quidem longoque desiderio , ut , abrenuntiatis omnibus , meque ipso abnegato , eam serviturus Deo , in illo scilicet Monasterio , quod jampridem tuæ caritatis causâ construxi in eremo.*

C *Hiis verbis inopinatis clemens Carolus auditis , paullisper dirigit , et vultus ejus concidit : atque graviter suspirans , nec à lacrymis temperans , paucis amico respondit : Mi domine Willelme , quàm durum est quod loqueris ! quàm amarum quod suggeris ! gladio me appetis , telo percutis , dum talia prosequeris. Vulnerasti cor meum pro hac petitione , affligis vehementer animam meam pro tua discessione. Verumtamen quia justa est petitio , et tam religiosa quàm et rationabilis hæc tua postulatio , non habeo quid dicam , neque fas est ut contradicam. Si Regum quemlibet mortalium , me relicto , adire voluisses ; si hominem Imperatorem , qui magis tibi complacuisse , nostræ dilectioni prætulisses ; hoc utique ad injuriam meam nullatenus possem ferre : sed adversus illum Regem commoverem orbem terræ. Si fecisses pro honore vel dignitate majore , aut fortè pro divitiis quibus potenter affluis , cuncta utique mea libens tibi obtulissem , et ad placitum dedissem. Nunc verò quia nihil est horum , sed desideras effici miles Regis Angelorum , præsentia contemnens , spe futurorum bonorum ; en ita tibi faciam , velim , nolim , consentiam , non refellam propositum , neque votum præpediam : ita dumtaxat , ut modò mihi et unum concedas , quatinus sine meis donis nequaquam à me recedas. In hoc enim me consolatum et animæquiorem habebis , si de regalibus thesauris , me donante , optima quæque tuleris in signum et recordationem nostræ dilectionis ac perpetui fœderis , unde saltem honores locum , quem ad inhabitandum tantopere diligis. Hæc ait , et in lacrymas prorumpens , super collum amici ruit , et ut fieri super mortuo solet , diu et amarissimè flevit.*

Willelmus quoque domini sui lacrymas non ferens , et ideò ampliùs lugens , seque graviùs affligens , postquàm ipse nimium fletum emisit , et dilectissimi Regis angelicam faciem regiasque vestes tantis fletibus infudit ; tandem domini mœrorem vehementer prohibens , seque ipsum magna virtute animi confortans et continens , ita respondit : *Non decet , Rex clementissime , vestram Regiam celsitudinem , nec mihi fideli vestro , nec cuilibet unquam tantum condescendere , ut oculi vestri pleni gratia omnique pulcritudine , gemmis venustiores , beryllis splendidiore , lacrymis perfundantur , vel lugere videantur. O utinam ipsas lacrymas vestri siderei vultus non ipse vidissem ! utinam heri sive nudiustertius rei hujus præscius esse potuissem ! Fateor peccatum meum , priusquàm id pertulissem , majestate vestra inconsulta et insalutata diffugere maluissem. Nunc autem , mi domine , et Christi nomine quod mihi expedit , et vobis multum convenit , causam meam incipite : et neque vultu tristi , neque mente lugubri , sed cum jocunditate et gaudio spirituali à vobis me dimittite , et ad communem Dominum Regemque omnium cursum meum dirigite. Quòd autem gratia vestra de thesauris vestris dona mihi placita dignatur offerre , vos quidem facitis vestro regio et imperiali more : at verò si ego meis omnibus pro Christo abrenuntio , quomodo vestra tollo , vel aliquid ab aliquo qualiter accipio ? sufficit enim rerum mearum copia , auri quoque et argenti satis ingens pecunia. Tamen si multum vobis placet aliquid*

mihi dare, et per me omnipotenti Deo aliquid præsentare : sunt vobis dona religiosa, A
sunt munera pretiosa, quod vestrum est dare sine reprehensione, et meum suscipere abs-
que offensione : dico enim de glorioso ligno Domini, quod me præsentè olim vobis mis-
sum est ab Hierosolymis. Quo audito, Carolus primò quidem acceperit durè : deinde
ad se rediens, et tanti amici devictus amore ; *Felicem me*, inquit, *pro hac petiti-
one*, et hoc erit factum cum Dei benedictione. Denique cùm Rex ipse venerabilis
primo imperii sui anno Romæ moraretur, et imperialem ad primam gloriam re-
stauraret dignitatem ; Patriarcha Hierosolymitanus desiderans eum honorare, mul-
tùmque placere ei, miserat illi ab Hierosolymis per (a) Zachariam magni pro-
positi magnique testimonii Sacerdotem, perque duos Monachos Hierosolymita-
nos magnæ religionis nec parvæ auctoritatis, illud Dominicæ crucis venerabile cun-
ctisque mortalibus phylacterium adorandum, gemmarum splendoribus et auro pu- B
rissimo, quantum potuit humana devotio, decentissimè perornatum, magnisque
postea et crebris exploratum atque probatum virtutibus : ut nulli sit dubium quin
ipsum verè de eo ipso fuerit nostræ redemptionis ligno. Hoc donum Regi di-
gnum misit Carolo ab Hierosolymis venerabilis Patriarcha : quod Dei cultor ille
mirabilis Imperator super omne quod offerri vel præsentari poterat, gratum ha-
buit et acceptum. Suscepit enim Rex munus sacrosanctum, sibi quidem præsen-
tatum, sed Willelmo à Deo promissum et cœlitus prædestinatum.

N. 17. Igitur Rege jubente mittitur sine mora : defertur illud (b) lignum mirabile cum
sanctificata ac venerabili ara, necnon et ipsius aræ pretiosus cultus, et plurima
ornamenta, Sanctorum etiam pignora gloriosa, quæ Carolus propria manu dat
amico in hæc verba : *Suscipe nunc, dilectissime, hæc domini tui dona contra mali- C
gnos spiritus, et contra adversa omnia, præclara atque fortissima arma ; suscipe Regis
tui munera, novissima militiæ tuæ præmia. Hæc tibi semper erunt nostræ dilectionis
vera et certissima signa, frequens recordatio, memoria sempiterna. Haud enim dubium
quia, quotiescumque hæc sancta vel oculis adspexeris, vel manibus tenueris, domini tui
Caroli oblivisci non poteris.*

N. 18. Interea jam cœpit audiri et murmur crebrescere, quoniam Willelmus, acce-
ptâ licentiâ à Rege, mundum vellet relinquere, et mutato schemate Monaste-
rium vel eremum expetere. Tum subito tota domus regia consurgit ; omnis pariter
civitas ruit. Adest repentè non parva Procerum frequentia, intrat cum violentia
omnis illa nobilium Francorum militia, fortiter ei adstricta in magna amicitia. Ac-
currit mente perdita et vehementer attonita illa sua specialis et naturalis familia, D
omnes ejulantes, et vocibus incompositis coram Rege conclamantes : *Quid,
Willelme domine, quid est quod putas facere ? utquid vis recedere, Regem relinquere,
regnum evertere, universos nos perdere ? etc.*

N. 19. Beatus Willelmus cunctis vale faciens, seque properè ab omnibus ac fortiter
excutiens, exit de civitate, bajulans crucem in ænigmate, crucem verò Jesu
Christi in veritate, Rege Carolo dilecto suo domino diutiùs illum cum lacrymis
deducente, Francorum exercitu cum dolore et gemitu, cunctaque multitudine
eum longius, quousque oportuit, prosequente.

N. 20. Igitur Dei amicus tandem expeditus, tantisque disruptis hujus mundi vinculis,
ecclesiis honoratis, multis eleemosynis pauperibus erogatis, servis etiam non pau-
cis libertate donatis, Franciam egreditur, Arvernum ingreditur. Cùmque ad in- E
signem vicum, qui vulgò * Brivate dicitur, devenisset, ibique spatio itineris op-
portuno officiosissimè, ut par erat, susceptus fuisset hospitio, pergit oratum ad ve-
nerabile templum S. Martyris Juliani.....

N. 21. Hiis ita rite peractis beatus Willelmus, modò Dei peregrinus et hujus mundi
incola, suburbium illud egressus, cœptum iter accelerat, Aquitaniam intrat ; et
avertens oculos ab illa Ducatûs sui terra, partesque illas jam videre dedignans,
cursum dirigit, gaudensque properat ad Monasterium illud, quod ipse paullò antè
in eremo construxerat. Illuc anhelat, ibi salvari sperat, illuc Domino ducente per-
venire desiderat. Tandem intrat provinciam Lutevensem, et optatò pervenit du-
ctu angelico ad convallem Gellonensem.....

N. 23. Igitur anno ab Incarnatione Domini octingentesimo sexto, imperii verò Ca-
An. 806. roli * quinto, die Natalis Apostolorum Petri et Pauli, Willelmus Comes auro
* sexto

(a) Vide Annales Eginhardi ad annum 800.

(b) Eam ligni Domini portionem insignem, argento deaurato inclusam, hactenus adservari in Monaste-
rio Gellonensi, testatur Mabillonius.

A textis depositis vestibus, per Dei gratiam sollemniter benedicitur, totus ille in eo sacer ordo perficitur; (a) coma nobili, barba venerabili deposita et Deo consecrata, veste Apostolica (b) instar crucis induitur.....

Nunc ergo necessarium videtur et ad rem pertinere, aliqua de multis, quæ ipse postea in Monasterio fecerit, referre. Nondum enim Monasterium ad perfectum ex toto perduxerat; sed postea in habitu sanctæ Religionis, adjuvantibus eum filiis suis, (c) Bernardo scilicet et (d) Gaucelino, quos Comitatus præfecerat suis, Comitibusque vicinis, perfecit sicut cœperat. Difficilis ergo ad jam dictum Monasterium pro asperitate montium ingressus erat: sed ipse Dei servus jam Monachus argumentosè incisa rupe cum malleis et securibus et diversis feramentorum generibus, junctisque firmiter et diligenter ferro et plumbo lapidibus, B jactatoque fundamento secus flumen Arauris, viam altius sustulit, quantum potuit, direxit et monti conjunxit. Item pro ejus amore, et petente eo, (e) Ludovicus Caroli filius, Rex Aquitanie, cum omni bonitate de fisci sui jure dedit Monasterio cum præcepto suo anuli sui auctoritate firmato. Fecit quoque beatus Willelmus circa Monasterium vineta et oliveta plantari, hortos plurimos constitui, ipsam vallem, destructis arboribus infructuosis, fructiferis pomeriis melius complantari.....

[Willelmus] sanctissimi obitus sui diem in spiritu longè antè præscivit, quem, accedente tempore, non solum Abbati et Fratribus imminere prædixit, verum etiam locis vicinis et Monasteriis circumquaque positis vel procul constitutis scripto significavit, etiam et dilectissimo suo domino Regi Carolo nuntium delegavit..... Migravit (f) igitur B. Willelmus ab hac luce feliciter quinto Kalendas Junii.

(a) In Monachorum susceptione barba et capilli non solum tondebantur, sed etiam Deo consecrabantur.

(b) Vestem illam Apostolicam, instar crucis factam, esse Scapulare, probat Menardus noster in Concordiæ Regularum capite 62.

(c) Bernardus iste, paternæ dignitatis hæres, cæsus anno 844, præter Willelmum, filium habuit co-

gnominem; à quo utroque distinguendus est alius Bernardus, itidem Tolosæ Comes post Raimundum patrem. Mabillonius.

(d) Gotcelmus vocatur in Charta Willelmi, quam refert Mabillonius in fine hujus Vitæ pag. 88.

(e) Videsis Ludovici Diploma, inter Diplomata ad annum 807.

(f) Obiit Willelmus anno 812 vel sequenti.

D EX VITA S. ANGILBERTI CENTULENSIS ABBATIS,

Auctore Anscherio Abbate Centulensi anno MCX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 123.

PIPPINUS interea annis * XII regni fastigio sublimatus diem clausit extremum, et regni heredes post se reliquit Carolum et Carlomannum fratres; ex quibus Carlomannus paucis post obitum patris supervixit annis. Sicque totius regni monarchiam Carolus Magnus recepit; qui ideò Magnus vocatus est, quia sapientia et viribus ac alacritate magna nimis, bellorum quoque diuturna tolerantia ac E triumphorum experientia super omnes magnificus repertus est. Hic igitur Rex gloriosus donno Angilberto amicissimus per omnia mansit, tam pro insigni nobilitate, quàm etiam pro morum honestissima probitate. Nam omnes de ejus prosapia viri clarissimi, et Francorum Regibus familiares semper habiti sunt et cari. Avi ejus et proavi, aut in dignitatibus primi, aut dignitatum magnatibus affines fuerunt et propinqui.

Præfatus ergo Rex Carolus in tantam amicitiam eum tenuit, ut quocumque iret vel rediret, donnum Angilbertum semper secum haberet, ob expertam scilicet in eo prudentiam et tutam ad omnia fidelitatem: et hæc tanta dilectio ad hoc processit, ut eum secretorum conscius et (a) primatem Capellanorum faceret, sibi quoque eundem (b) Silentiarium statueret: ut in quo compererat prudentiæ altitudinem, ejus consilio componeret totius regni utilitatem. Dehinc supernis donis cum ætate crescentibus, Sacerdotii gradum superni instinctu amoris et regali

(a) Archicapellanus Clerum palatii regebat. Hanc dignitatem nonnisi post Monasticam professionem obtinuisse videtur Angilbertus.

(b) Hoc nomine, quod solus Anscherus Angilberto tribuit, supremi Consilarii dignitatem hic significari putat Mabillonius.

Cap. 1.

* XVI

An. 768.

An. 771.

Cap. 2.

consilio suscepit : ut videlicet cœlestibus officiis decoratus, magis ac magis propinquaret suscipiendis pontificalibus infulis. Tractabat nempe Rex præfatus illum sublimare in arcem alicujus metropolitane civitatis, utpote quem ubertim commendabat et generis claritas et magnæ scientiæ diffusa peritia. Sed aliter accidit quàm Rex mortalis in sua cogitatione taxavit. Nam Rex memoratus de Regina Hildigarda tres dudum filias genuerat, quarum sunt nomina, Ruodthrudis, Berta, atque Gisla. Ex his una, videlicet Berta, avidissimo amore in clarissimum virum Angilbertum oculos injecit : et quem in paterno amore super omnes mortales convaluisset noverat, eundem sibi in sponsi titulum et amoris remedium totis affectibus provenire præoptabat. Sed quia genitoris sensibus hæc per se intimare puellaris animus trepidabat, egit tandem opportunè importunè ut hæc suæ mentis passio patri Carolo veniret in notitiam. Qui quidem molestè tulit hujusmodi votum in cara prole exortum : sed veritus ne res in pejus procederet, considerans etiam donni Angilberti ingenuam à proavis nobilitatem, detulit filiæ suam voluntatem : et inito consilio cum Primoribus, die statuto filiam accuratè ac regaliter exornatam donno Angilberto (a) conjugem sociavit, cunctis faventibus qui adesse poterant. Sic donnus Angilbertus à (b) Sacerdotii sanctimonio desciscens, Regis gener effectus est ; et ex toto sociatus copulæ nuptiali, duos filios Nithardum et Harnidum procreavit. Data est etiam illi (c) maritimæ Franciæ magna pars in Ducatum, ut scilicet Regis gener honoris fastigio non careret.

An. 787.

Cap. 3.

Verùm cùm tantis honoribus functum mundus ex toto irretitum sibi vindicaret futurum Christi militem Angilbertum, omnipotens Deus, qui novit qui sunt ejus, suæ misericordiæ consilio immisit huic viro gravem corporis infirmitatem ; qua vitæ finem se completurum formidans cum maximo cordis angore votum vovit Domino, quòd si vitæ spatium percipere mereretur, sese ad Ordinem Monasticum toto nisu conferret. Erat eo tempore Centulense Cœnobium in pago Pontivo situm, à beato quondam Richario fundatum, et ejus sacro corpore decoratum, signis et prodigiis famosum, Monachorum etiam per omnia religiosorum agmen retinens numerosum. Angilbertus itaque regalibus jam thalamis sociatus, cùm, accepto Ducatu, pagum Pontivum inviseret, à provincialibus auditit signa virtutum, quæ Christus omnipotens ad sepulcrum sui Confessoris Richarii assiduè peragebat. Quæ opera magnum hujus loci in corde illius collocaverunt amorem : unde et mox in facto apparuit, dum eundem locum suæ conversioni aptum præ omnibus locis adamavit.

Jam ergo apud se tractaverat, jam tractans deliberaverat cum sua nobili conjuge donna Berta sæculum relinquere, et sacræ se religioni mancipare : cùm ex insperato fama volavit, Danorum multitudinem cum bellico apparatu per ora Somenæ et Sequanæ fluminum, perque omnes portus adjacentes Franciæ terminos navigio irrupisse. Tunc verò angustia et dolor metusque accerrimus pervasit Angilbertum, conscius videlicet qualiter à gradu Ecclesiastico per diaboli laqueos dejectus ceciderat, qualiterque ab officio sanctitatis in opus militiæ sæcularis et Ducatus pompam fuisset immutatus per carnis illecebram : tamen ratione pervigil et metu sollicitus adiit Regem Carolum, et ei innotuit quantum periculum immineret ex hoste piratico. Rex autem delegavit ei millia quamplurima armatæ militiæ, et stipendiis accuratum quamplurimis remittit cum manu fortissima ad hostem expugnandum. Interim dum properat, dum acies ordinatur, Angilbertus cum paucis militibus almi fluum repetit tumulum B. Richarii, cum magnis suspiriis et ubertate lacry-

(a) Contra hoc matrimonium multa militant argumenta, quibus permotus Cointius ad an. 794, Num. 109, existimat Angilbertum obscenè cum Berta vixisse, Rege vel inscio, vel filiæ suæ probrum dissimulante. Bollandus ad diem xvm mensis Februarii, sua dubia adversus illud matrimonium in medium adducit : illud tuetur Mabillonius, dubiaque Bollandi solvit, licet rem hanc magnam difficultatem habere fateatur. Illud quidem matrimonium secretum fuit, et ab utroque contractum, quòd Carolus M. nollet filias suas nuptui dare. Sed cùm is et respectu filiæ et respectu Angilberti, quem semper amavit et honoribus cumulavit, rem hanc dissimularit, omnis illicitæ copulæ suspicio ab ea videtur abfuisse. Siquidem vix in animum inducere quis potest, inquit Mabillonius, Carolum virum prudentem ac sapientem, ut filiæ suæ probrum dissimulare

potuerit, tantum honoris et amicitiae contulisse homini, qui familiæ suæ istam labem intulisset.

(b) In errorem gravissimum lapsus est Anscherus, cùm putavit Angilbertum post susceptum sacerdotium ad nuptias convolasse. Id sanè non permisisset Carolus Canonum studiosissimus. Quinimò an Sacerdos unquam fuerit Angilbertus, vel post Monachatum, dubium esse potest, siquidem in Aleuini epistolis, ubi frequens Angilberti mentio, Presbyter nusquam appellatur : quam tamen appellationem Aleuinus inprimis exprinere solet. Atque ut Sacerdos fuerit vir sanctus, non tamen ad eum gradum promotus fuisse dicendus est ante Monasticam professionem, ut notat Mabillonius.

(c) Franciæ Maritimæ nomine Pagus Bononiensis aliique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur.

A marum pulsans et postulans, et regno cœlorum vim faciens, artissimoque se voto constringens, quòd si imminens exitium evadere mereretur, jam procul dubio divinæ servituti quantociùs se subderet: cuius vota Deus ex alto prospectans, haud petitioni ipsius defuit. Nam cùm, peracta oratione, à tumultu Sancti recedens, ad loca castrorum velociter exercitum sequeretur, facta sunt cœlitus fulgura et voces et tonitrua, et tanta vis imbrium cum grandine terrifica, ut catervæ Danorum incredibili terrore concussæ solum vitæ refugium quærerent, et conscensis raptim ratibus, à finibus Francorum effugere summo desiderio anhelarent. Ita victoria cœlestis effloruit, ut Francorum ne capillus quidem de capite perierit, Christo Domino auxilium ferente suo futuro militi Angilberto, auxilium etiam cœleste impetrante emerito probatoque Christi milite Richario. Danorum namque pluri-

Circa an. 787.

B ma multitudo mutua cæde et saltibus præcipitatis Deo vindice necata est.

Tum Angilbertus, peracta gratiarum actione ad sacrum corpus B. Richarii, eventum cœlestis victoriæ Regi denuntiavit Carolo. At ille coëxsultans, et rerum novitate admodum stupefactus, nomen sanctum Domini frequenti voce benedixit. Hinc Angilbertus memor votorum, regiam majestatem secretiùs colloquens, supplex exorat ut ei facultatem largiatur, relictis sæculi honoribus, Regi Christo militare..... His auditis, Carolus ultra quàm credi possit de tali petitione lætior factus, sine mora paruit, et dilectissimum virum talia postulantem hortatur quantociùs ut quod ore voverat, jam rebus perficeret. Sic nempe Angilbertus à Rege digrediens, Centulam revertitur: et contempto pomposæ dignitatis fastigio, primò omnium sponsam suam nobilissimam Bertam (a) sacro velamine consecratam loco

Cap. 4.

C congruenti intra idem Cœnobium Centulense composuit.... Et quamvis multa illi reverentia à Fratribus hujus loci enixiùs impenderetur, tamen regulariter dilatus, legitimèque probatus, veluti Regula exposcit, Monachi indumentum et verè humilitatem in Monasterio Centulo summa cum devotione suscepit.....

An. 790.

Omnium electione concordi [Abbas] denominatus ac electus est egregius vir Angilbertus, quem ad tale officium faciebat idoneum et generis dignitas, et scientiæ ubertas, et virtutum fertilitas. Et quoniam moris erat in locis (b) regalibus, ut nemo præficeretur absque nutu regio; diriguntur è Claustro Fratres boni testimonii, qui auribus regiis utrumque renuntient, et Abbatem mortuum, et Abbatem jam electum. Carolus autem hæc audiens, scilicet Fratrum unanimatem consensisse in donnum Angilbertum, multo favore annuit tantæ electioni, jussitque

Cap. 5.

An. 793.

D ut maturiùs perficeretur, quò Deo auctore loci utilitas augmentaretur. Tunc pii filii magistrum ac sequacem pietatis sibi in Patrem ordinari faciunt, jamque ordinatum cum digno comitatu obtutibus Regis repræsentaverunt. Excipit illum Rex alacriter et jocundè, multaque affabilitate ac liberalitate usus circa illum, magnificè hortatus est ut in adsumto sanctitatis proposito inconvulsa stabilitate persisteret: regni opes suumque consilium nunquam illi defuturum; tantum Deo devotus militaret, et commissum sibi gregem pabulo veritatis instantèr satiare.

At memorabilis Angilbertus ardorem suæ mentis regiæ pietati facundè intimavit, quoniam scilicet Monasterium S. Richarii in Pontivo restaurare, et in ampliorem statum ædificiis, ornamentis, rebus quoque et moribus, Fratrumque copiâ interiùs et exteriùs reducere ambiebat. Ad hæc, inquit, *facienda regalem pietatem pro-*

E *futuram flagito, ut si quæ Deo digna ex vestro auxilio perficere potero, vobis reputentur ad salutem animæ in æterno præmio.* His peractis, clementissimus Rex piè annuit, benignè favit, et omnia se facturum; quæ vir amantissimus postulabat, amicablem promulgavit.

Obiit verò anno Domini DCCCXIII, Indictione sexta, XII Kal. Martii, omni pietate et sanctitate ornatus; et sepultus est ante portam majoris Ecclesiæ, ubi requievit XXVIII annis.

Cap. 13.

(a) Devotas feminas suscepto velo in adjunctis Monasterio ædibus, aut certè in privatis, atque etiam aliquando in palatiis Regum vixisse constat. Verùm an Berta cum marito Centulam se receperit, sicuti tradit Ancherus, hinc dubitari potest, quòd Berta cum sæcularibus pompis et toto mundo muliebri, qualis regiam prolem decebat, describatur in poemate quodam de Caroli M. adventu ad Leonem

Papam sub finem anni 800, quod Alcuino tribuitur, et in Versibus Theodulfi Aurelian. Episc. ad Carolum inscriptis anno 796, in lib. 3, Carmine I.

(b) Ergo Monasterium regale censebatur Centulense, tametsi inter Monasteria regalia haud numeratur in enumeratione facta Ludovici Augusti principatu. Certè Dagobertus multa loco isti contulerat Richario vivente. *Mabillonius.*

EX VITA S. ANGILBERTI
ÆREUM EPITAPHIUM EJUS.

A

*Extulit egregiæ quem mundo gratia vitæ,
Angilbertus in hoc membra locat tumulo.
Spiritus hunc Domini tenuit, quo tempore vixit:
Et modò cœlesti spiritus arce nitet.
Promeruit Christum pietatis jura tenendo,
Et templum sancti Richarii renovans.
Quicquid amat Dominus, cum toto corde relegit;
Pauperibus largus, debilibus medicus.
Contulit Ecclesiæ multum famulando decorem,
Et famulis Christi se dedit in famulum.
Ecclesiæ regimen coluit virtutis amore,
Pro quibus æternum lætus habet bravium.
Martis bisseis * successit morte Kalendis,
Et Domino flatum reddidit astra petens.*

B

* decessit

Cap. 16.

In loco igitur, ubi à domno Ribodone sanctus translatus est Angilbertus, hoc Epitaphium appositum est.

*Hoc recubat busto semper memorabilis Abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit.
Mensis Martii obit bisseis ipse Kalendis:
Construxit templum, quò retinet tumulum.
Et cluit Augusti Caroli sub tempore Magni,
Dogmatibus clarus, Principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari,
Ribbodo huc Abbas transtulit, ac posuit
Post annos obitûs bis denos ejus et octo,
Corpore cùm nactus integer in solito est.*

C

D

EX INTERPOLATORE CORBEIENSI,

qui Vitæ sancti Richarii ab Alcuino scriptæ nonnulla inseruit.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc 2, pag. 199.

Circa an. 805.

SEPULTUS est itaque [Richarius] cum magnifico honore in Ecclesia sua, quam sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dudum ædificaverat, vii Idus Octob. in quo loco à parte capitis ejus B. Petri principis Apostolorum altare habetur, ubi longo quievit tempore usque ad tempora Karoli Magni Imperatoris. Isdem verò præcellentissimus Princeps cùm propter frequentissima, quæ per idem tempus divina Majestas meritis ejusdem S. Patris nostri operabatur miracula, quorum usque hodie in ejus Ecclesia retinentur monumenta, ferventis erga eum fuisset dilectionis ac devotionis, eversa priori Ecclesia, condignam ei ædificavit Basilicam omni venustate et divitiis pulcherrimam: quæ postea piratarum incursione desolata atque combusta, vix aliqua prisca decoris repræsentat vestigia. Sitiens autem præfatus Imperator et omni desiderio concupiscens ejus sacratissima ossa conspiciere, cujus carnes æstimabat more ceterorum hominum in cinerem redactas esse; jussit ei fieri ab aurifice capsam auream quò transferretur, ut desiderii sui effectu potiretur. Adveniente ergo optato tempore, quo religiosum Principis adimpleretur desiderium, pretiosum sanctissimi Richarii corpus integrum inventum est atque incorruptum post CLX annos, quo præsens reliquerat sæculum. Et ne cui hoc videatur fabulosum, attestantur versus metrici jussu ejusdem Principis in eadem capsula aurea aureis litteris sculpti, quorum exemplar usque hodie inter antiqua Ecclesiæ illius habetur monumenta, quos huic operi dignum duximus adnectere ad confirmandam fidem narrationis nostræ.

E

A

(a) *Huic Karolus Princeps condignum mente benigna
Perficiens templum, condidit et tumulum,
Post sexagenos et centum circiter annos,
Cum Domini famulus integer exstat adhuc.*

(a) Versus tantum, qui sunt in sinistro latere sepulcri, exscriptimus.

EX VITA S. SACERDOTIS EPISC. LEMOVICENSIS,

ab Hugone Floriacensi innovata sæculo XII.

B

Apud Bollandianos V Maii pag. 17.

*Apud Ches-
nium Tom. 3,
Script. Franc.
pag. 383.
N. 21.*

OPTIMO Imperatore Carolo Magno Imperialia scepra tenente, et Ludovico Pio filio ejus sub patris imperio in Aquitania regnante, sicut actuum eorum libellus testatur; multa in regno Aquitanico Monasteria ab eodem Rege Ludovico fuerunt reparata, multa et à fundamentis constructa, quibus nunc veluti quibusdam luminaribus decoratur tota Aquitania. Hujus exemplum non modò Episcoporum multi, sed et laicorum quamplurimi æmulati; collapsa restaurare, et nova Monasteria certabant construere. Hoc etiam tempore, in ejusdem provinciæ corpore, à religiosis viris restaurata est Ecclesia Salvatoris mundi in vico Sarlatensi, qui est situs in pago Petragoricensi. Sicque factum est, Dei operante clementia, ut Ecclesias, quas præfatus Imperator Carolus Magnus devastando læserat bello, quod multis annis gestum tandem peregerat contra (a) Waiferum tyrannum, et Hunaldum qui post Waiferi mortem Aquitaniam occupaverat, Ludovicus filius ejusdem Imperatoris repararet. Quas omnes ipse piissimus Imperator Carolus Magnus immensis auri et argenti ponderibus, gemmarumque pretiosarum exornavit muneribus amplissimis, et honoribus ditavit; et insuper, quod est pretiosius, sanctissimis Reliquiarum patrociniis insignivit. Inter quas idem Princeps dominus amabilis Carolus Magnus honestavit, imò sanctificavit hanc, de qua loquimur, Ecclesiam de Sarlato non modica portione ligni Crucis Dominicæ: quod, ut in quibusdam (b) Actibus ejus legitur, ipse Imperator cum multis aliis Reliquiis (c) detulerat ab Hierosolyma.

(a) Bellum contra Waifarum confecerat Pippinus; atque iste anno 768 interfectus est ante obitum Pippini qui decessit 24 die Septembris. Hunaldus autem à Carolo Magno captus est anno 769.

(b) Sunt aliqua ejus Acta sub Turpini nomine

edita, et passim improbata.

(c) Non ab Hierosolyma detulerat, quò nunquam est peregrinatus, sed à Fortunato seu Macario Hierosolymitano Episcopo acceperat, ut notat Henschenius.

EX VITA S. RUDPERTI SALISBURG. EPISCOPI,

Auctore Anonymo, Eberhardi Salisburg. Archiep. discipulo,
qui floruit sæculo XII.

E

Apud Canisium Tom. 6 Antiq. Lectionum.

IGITUR (a) Carolus (b) Imper. anno Nativitatis Domini DCCXCVI Æricum Comitem destinavit, et cum eo immensam multitudinem, Hunos exterminare: qui minimè resistentes, reddiderunt se per præfatum Comitem Carolo Imperatori. Eodem igitur anno misit Carolus Pipinum filium suum in Hunos cum exercitu multo. Qui perveniens usque [ad] celebrem illorum locum, qui dicitur Rinch, ibi iterum omnes eorum Principes se (c) dederunt Pipino: qui inde revertens, partem Pannoniæ circa lacum Pelissæ inferioris ultra fluvium qui dicitur (d) Rapa, et sic usque ad Dravum fluvium, et eò usque [ubi] Dravus fluit in Danu-

An. 796.

(a) Eadem edidit Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 220 sub hoc titulo: *Ex historia de Conversione Baïorum et Carentanorum ad fidem Christianam, quæ circa annum DCCCLVIII scripta est.*

(b) Carolus nondum erat Imperator.

(c) Chesnium, *se dederunt*.... circa locum Pelissæ.

(d) Rapa, id est Arabo, vulgò le Rab. Uterque Francorum et Hunnorum limes ab aliquot annis erant Arabo et Dravus fluvii. Dravus Francos inter

bium, prout potestatem habuit, prænominavit cum doctrina et Ecclesiastico officio A
procurare populum, qui remansit de Hunis et Sclavis in illis partibus, Arnoni
Juvavensi Episcopo usque ad præsentiam genitoris sui Caroli Imperatoris. Postmo-
dum ergo anno dccciii Carolus Imperator Bajoariam intravit, et in mense Octo-
bri in Salzburg venit, et præfatam concessionem filii sui iterans, potestativè mul-
tis adstantibus fidelibus suis affirmavit, et in ævum inconvulsam fieri concessit.

An. 798. Interim contigit, anno videlicet dcccxcviii, Arnonem jam Archiepiscopum, à
Leone Papa accepto pallio, remeando de Roma venisse ultra Padum, eique ob-
viasse Missum Caroli cum epistola sua, mandans illi ipso itinere in partes Scla-
vorum ire, et exquirere voluntatem populi illius, et prædicare ibi verbum Dei.
Sed quia hoc facere nequivit antequàm responsum redderet suæ legationis, festinè
perrexit ad Imperatorem, et retulit ei quicquid per eum dominus Leo Papa man- B
davit. Post expletam legationem Imperator præcepit Arnoni Archiepiscopo per-
gere in partes Sclavorum, et providere omnem illam regionem, et Ecclesiasti-
cum officium more Episcopali colere, populosque in fide et Christianitate prædi-
cando confortare. Sicuti ille [præcepit] fecit: illuc veniendo consecravat Presby-
teros, populumque prædicando docuit. Et inde rediens nunciavit Imperatori quòd
magna (a) ibi potuissent effici, si quis inde habuisset certamen.... Tunc jussu
Imperatoris ordinatus est Theodoricus Episcopus ab Arnone Archiepiscopo Ju-
vavensium. Quem ipse Arno et Geroldus perducentes in Sclavoniam, dederunt
in manus Principum, commendantesque illi Episcopo regionem (b) Karinthia-
norum, et confines eorum occidentali parte Dravi fluminis, usque dum Dravus
fluit in annem Danubii, ut potestativè populum regeret sua prædicatione, et C
Evangelicâ doctrinâ doceret servire Deo.

et Hunnos medius excurrere ab anno 757, sive ex
quo Carantani, sive, ut nunc vocamus, Karintia-
ni, quos Meridiem versùs Langobardi. Septentrio-
nem versùs Hunni cingebant, sponte Pippino Regi
Caroli patri se dediderunt. Arabo Francorum versùs
Orientem limes esse cœperat anno 791, quo Caro-
lus Magnus, expulsis Hunnis, ad illum usque am-
nem victor penetrarat. Anno igitur 796, ut Franci-
cis ditionibus, sic et Salisburgensi Diocesi adjectus
est terrarum tractus, qui protenditur usque ad Dravi
confluentes in Danubium, et eosdem fluvios Dra-
vum et Danubium atque Arabonem interjacet. Ab-

hinc amplissimus fuit Salisburgiensis Episcopatus,
cui præter antiquos fines attributa sub Pippino Rege
tota Carantania seu Karintia, deinde sub Carolo
ejusdem Pippini filio pars Hunniæ non exigua. Ita
Pagius ad an. 796, Num. 18.

(a) Hoc enim anno 798 Episcopatus Salisbur-
giensis in Archiepiscopatum erectus est. In brevibus
Annalibus Ratisponensibus à Mabillonio Tomo 4
Analect. pag. 477 publicatis legitur: dcccxcviii,
Arn. Archiepiscopus factus est, Arno scilicet.

(b) Chesnius, magna utilitas ibi potuisset effici.

(c) Idem, Carantanorum.

D

EX CODD. MSS. ECCLESIAE SANCTI QUINTINI.

Apud Cl. Hemeræum in Prob. Hist. Veromand.

TEMPORE regni Caroli Magni strenuissimi Regis Monasterium S. Quin-
tini, quod situm est in pago Veromandensi super fluvium Somenæ Fulradus
Abbas regebat strenuè. Hic enim Fulradus (a) Pippini Regis filius fuit, frater
verò Caroli Magni. Audiens ergo de virtutibus sanctorum Martyrum, adiit præ-
fatum Regem Carolum, humiliter deprecans ut darentur illi Reliquiæ de B. Mar- E
tyris Præjecti corpore. Quod Rex libenter annuit, et illi dari jussit cerebrum, quod
Radebertus gladio à corpore Martyris excussit.

(a) Fulradus filius erat non Pippini, sed Hierony-
mi antecessoris sui, ex Carolo Martello et Suani-
childe orti; ac proinde non frater, sed patruelis Caroli

Magni. Is anno 814 novam S. Quintini Basilicam in-
choasse dicitur à Theodulfo Aurelianensi Antistite.
Theodulfi versus vide suprâ, pag. 416.

EX VITA S. GUDILÆ VIRGINIS.

Apud Bollandum viii Januarii, pag. 527.

Apud Ches-
nium Tom. 3
Script. Franc.
pag. 385.
Cap. 7.

* Morzellan

IN tempore illo sceptrum monarchiæ Imperialis tenebat Karolus, qui ex trophæis
I frequentibus cognominatus est Magnus. Itaque fama pervulgante voluci, cer-
tatim studebant illuc adventare tam longinqui quàm et proximi, et miraculum,
quod Christus ad gloriam suæ Virginis monstraverat, ardebant intueri. Rex autem
Karolus,

A Karolus, tam mirificis auditis miraculis, illuc devotus advenit..... qui ut ecclesiarum Dei amator semper exstitit, defensorque strenuus, in cunctis devotissimus, eandem villam * Mortzellensem sacrae Virgini testamentis condonavit regalibus, et praedictum praediolum Ham..... Adjecit insuper praefatus Rex Karolus eo in loco Sanctimonialium aggregare catervam, decretisque regalibus facultatem illis famulandi Deo asscripsit satis opportunam. Quae singula testamento mandavit, et subscriptis testibus assignavit, et Ecclesiae, in qua Sancta jacebat, in perpetuam hereditatem delegavit. Quae scilicet traditio usque ad Wenemarum rata permansit: cujus usurpatione injusta ad posteros suos eadem villa non sine offensa divina pertransiit.

* In Brabantensi pago.

B

EX FRAGMENTO VITAE S. BERNARDI ARCH. VIENN.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Saec. 4, in Append. pag. 564.

PER idem verò tempus Carolus Augustus praefatis Sacerdotibus et ceteris Galliarum Praesulibus direxit Capitula, admonens ut ea quae sparsim erant in diversis Conciliis à sanctis Patribus edita de Fidei unitate ac statu Ecclesiae, et de administratione reipublicae, excarptim colligere studerent: inspiratione, ut credimus, quadam divina tactus, scribendo Archiepiscopis Galliarum praeciens ut per quinque loca cum Coepiscopis utriusque partis sibi convenientibus Concilium uno eodemque die tenerent, et de praelibatis Capitulis omnes devotè tractarent; et quidquid aut illorum peritià, vel Spiritu-sancto revelante aucta, maturiusque inventa fuissent, fidei cura examinata offerre studerent. Gratias autem Deo reddiderunt omnes quòd tam sapientem, tamque prudentem Ecclesiae suae Christus fecerit Regem, qui non solum pacem cunctis mortalibus exoptatam suam industriam tribueret, verum etiam animarum curam non parum penderet, et omnes salvandos, Christo gubernante, sua adhortatione vellet. Denique Synodalem institutionem secundum Regis edictum custodiunt; illustrante illos superna clementia, quae jusserat adimplentes, ac per quinque loca Concilia celebrantes, sicut jam dictum est, Mogontiaci videlicet, Remis, Turonis, Cabilone, Arelate; quid statutum fuerit cum summo studio Augusto dirigunt. Quae ille omni cum gaudio suscipiens, accitis Notariis in tria volumina dirigere praecipit; sicque legenda Ecclesiis tradidit.

An. 813

EX VITA B. MEINWERCI EPISC. PADERBORN.

Auctore Abdinghoffensi Anonymo, saeculo XIII.

Apud Bollandianos v Junii pag. 511.

INTER omnia verò loca, principalibus Ecclesiis constituendis destinata, speciali quadam dignitate Patherbrunnensis sedes praeminebat; quae semper magnorum titulis signata virorum, praeter ceteris terris undique secus circumjacentibus, frequenti et varia nemorum diversitate, agrorum ubertate, cum omnium frugum fertilitate, saluberrimorum fontium in unum locum inibi latitudine et amoenitate incomparabili confluentium, aliorumque multorum per quasque vicinas id locorum concurrentium numerositate excelebat. Cujus jucunda amoenitate, placidaque aëris temperie * Rex delectatus, pro publicis disponendis negotiis inibi saepius est moratus; positisque regali magnificentia principalis Ecclesiae fundamentis, magno erga Deum suae dilectionis indicio, talem locum jure belli acquisitum, magis Ecclesiastico quam proprio deputavit servitio. Cum autem noviter factae conversionis messis multa, novellae verò plantationis operarii essent pauci; locum eundem tuitioni Praesulum Wirciburgensis Ecclesiae commisit, sub quorum regimine status ipsius nec profecit, nec longa viae intercapedine, publica quoque variorum negotiorum necessitudine, proficere potuit. Unde Rex cum suis habito et inito consilio, eundem locum proprii Pastoris vigilantiam tuendum et gubernandum

N. 2.

* Carolus M.

482 EX VITA B. MEINWERCI DE CAROLO M.

adjudicavit : præposuitque ei anno , Salvator mundi postquàm de Virgine nasci A
An. 795. dignatus est , septingentesimo nonagesimo quinto , præfatæ Wirciburgensis Eccle-
siae Canonicum , rus rudis in fide adhuc populi exculturum , Hathumarum. Cujus
An. 799. Pontificatûs anno quarto , Dominicæ verò Incarnationis septingentesimo nonage-
simo nono , beati Petri Apostoli vicarius Leo ejusdem nominis tertius , injusta ci-
vium suorum perpessus odia , in Patherbrunna Regem Carolum adiit ; susceptusque ,
ut par erat , cum ingenti honore et gloria , religiosum ac salutare Christianitatis
dilatandæ studium nobiliter inchoatum , Apostolica auctoritate firmavit ; atque in
crypta ibidem noviter constructa quoddam altare consecrans , adorandas in eo
Proto-martyris Stephani reliquias , quas Româ secum attulerat , in privilegium
Apostolicæ consecrationis collocavit.....

Beato verò (a) Hathumaro , nono Episcopatûs sui anno , Dominicæ Incarna- B
tionis octingentesimo quarto , ex hac luce subtracto , atque ad perennem , ut cre-
dimus , vitam assumpto , successit ei vir egregius , nomine Baduradus : qui ex no-
bili Saxonum prosapia ortus , ex prædictæ Wirciburgensis Ecclesiae Clero fuerat
electus. Qui præclaræ morum nobilitatis , magnanimitatis et industriæ merito fa-
miliaritatem Karoli Regis intimè consecutus , tantæ dignitatis et dilectionis apud
eum locum promeruit , ut ei non minor facultas quàm voluntas amplificandæ ,
provehendæ atque adornandæ Ecclesiae sibi commissæ suppeteret..... Ejus Ponti-
ficatûs anno decimo , Dominicæ Incarnationis octingentesimo decimo quarto ,
An. 814. gloriosus Imperator Karolus pater patriæ , Apostolus gentis Saxonicae , anno regni
sui quadragesimo sexto , ab urbe Roma condita millesimo quingentesimo sexage-
simo septimo , ab hac luce migravit , æternæ vitæ gloriam , et perpetuam futuro- C
rum habiturus memoriam , pro multimodis indefessi laboris studiis , quibus fines
Christianæ religionis promovit et dilatavit.

(a) Ex Translatione S. Viti ad Corbeiam novam constat Hathumarum adhuc vixisse anno 815.

EX VITA MANUSCRIPTA SANCTI SERENI.

Apud Chesnium Tom. 3, pag. 381.

BEATUS athleta Christi Serenus claris ortus natalibus , patre videlicet Adria-
no , matre verò Serena , fertur fuisse territorii urbis Metensis indigena. Quo
tempore orta est non parva seditio illis in partibus ab exercitu inelyti Dagoberti ob D
rebelliones terræ ipsius adversus eum. Quibus victis , captus est vir Deo plenus ,
atque in captivitatem ductus : quem , disponente Deo , emit Dux et Comes no-
bilissimus nomine Boso quinque solidis , qui tunc præerat cuidam parti terræ Gal-
liarum , quem diligenter ac tenerè fovit. Sed non post multum tempus requisitus
à matre diu est , atque repertus. Quo invento , summa cum hilaritate cordis præ-
fata matrona voluit quantumcumque placeret pretii , ut caram reciperet sobolem ,
dare præfato Comiti : quod sine aliqua dilatione impetravit ab eo , prorsus gavis
nimum inde effecta. Interea dum beati viri longè latèque fama percrebuerat ,
cœpere nonnulli ejus sæpe sacra limina frequentare , ac meritis ipsius illic suorum
veniam peccatorum obtinere. Qui rumor tantum excreverat , donec ad aures glo-
riosorum Regum Karoli videlicet ac fratris ejus Carlomanni omninò pervenerat. E
Qui properè consurgentes unà cum matre Berta scilicet inelyta Regina , perre-
xerunt visere hominis Dei oratorium , ubi officiosissimè suscepti sunt à servitoribus
ejus loci. Ingredientes verò sanctam Basilicam , oraverunt de more Dominum ,
ut per sanctum suum Serenum dignaretur eorum abstergere crimina , atque genti
Francorum concedere tempora prospera. Ubi longo consistentes tempore , rebus
propriis ditaverunt beati Viri locum , seipsos ipsi commendaverunt , ac postmo-
dum cum magno gaudio ad proprias reversi sunt sedes. Evolutis autem diebus ,
imminebat exercitui Francorum maximum prælium : cujus pavore undique con-
cussi ac perterriti , congregati sunt præfati Reges apud castrum almi Medardi cum
cuneo sui exercitûs. Quem unanimes deprecantes ut dignaretur pro eis flagitare
Dominum , dederunt ei in appensionem præfatum locellum ; ut amborum preci-
bus adjuti , mererentur de hostibus feliciter triumphare. Inito verò certamine , et
hostes per suffragia Sanctorum fugati , et inelyti Reges cum suis in gaudio ad pro-
pria sunt reversi , laudantes ac benedicentes unigenitum Dominum et Salvatorem
nostrum , cui honor et gloria per seculorum secula. Amen.

BONIFACII EPISCOPI MOGUNTINI

EPISTOLÆ DUÆ.

I.

Brevi se moriturum præagens, Pippino Regi discipulos per Fulradum commendat, ac præcipuè Lullum, quem sibi successorem designat. Tom. 2.
Concil. Gall.
p. 8.

- A** **B**ONIFACIUS servus servorum Dei, gratia Christi Episcopus, carissimo consacerdoti Fulrado presbytero perennem in Christo caritatis salutem. Fraternali dilectioni tuæ ob spiritalem amicitiam, quam sæpe in necessitatibus meis pro Dei intuitu fecisti, dignas gratias persolvere non possum: sed Deum omnipotentem deprecor ut tibi in alto cœlorum culmine mercedis præmia in gaudio Angelorum æternaliter retribuat. Nunc autem in Christi nomine deprecor ut quod bono initio cœpisti, cum bono fine perficias, id est, ut meo verbo gloriosum et amabilem Regem nostrum Pippinum salutaveris, et illi magnas gratias referas de omnibus pietatis operibus, quæ tecum fecit; et ut illi referas, quod mihi et amicis meis similiter videtur, ut vitam istam temporalem, et cursum dierum meorum per istas infirmitates citò debeam finire. Propterea deprecor celsitudinem Regis nostri, pro nomine Christi filii Dei, ut mihi nunc viventi indicare et mandare dignetur circa discipulos meos, qualem mercedem postea de illis facere voluerit. Sunt enim penè omnes peregrini: quidam Presbyteri per multa loca ad ministerium Ecclesiæ et populorum constituti; quidam sunt Monachi per Cellulas nostras, et infantes ad legendum litteras ordinati sunt; et aliqui seniores, qui longo tempore tecum viventes laboraverunt, et me adjuvabant. De his omnibus sollicitus sum, ut post obitum meum non disperdantur; sed ut habeant mercedis vestræ consilium et patrocinium celsitudinis vestræ, et non sint dispersi, sicut oves non habentes pastorem, et populi prope marcam paganorum non perdant legem Christi. Prætereà Almitatis vestræ clementiam diligenter in Dei nomine deprecor, ut filiolum meum (a) Lullum, et Coëpiscopum, si Deus voluerit, et sic clementiæ vestræ placeat, in hoc ministerium populorum et Ecclesiarum componere et constituere faciatis
- B** nomine Christi filii Dei, ut mihi nunc viventi indicare et mandare dignetur circa discipulos meos, qualem mercedem postea de illis facere voluerit. Sunt enim penè omnes peregrini: quidam Presbyteri per multa loca ad ministerium Ecclesiæ et populorum constituti; quidam sunt Monachi per Cellulas nostras, et infantes ad legendum litteras ordinati sunt; et aliqui seniores, qui longo tempore tecum viventes laboraverunt, et me adjuvabant. De his omnibus sollicitus sum, ut post obitum meum non disperdantur; sed ut habeant mercedis vestræ consilium et patrocinium celsitudinis vestræ, et non sint dispersi, sicut oves non habentes pastorem, et populi prope marcam paganorum non perdant legem Christi. Prætereà Almitatis vestræ clementiam diligenter in Dei nomine deprecor, ut filiolum meum (a) Lullum, et Coëpiscopum, si Deus voluerit, et sic clementiæ vestræ placeat, in hoc ministerium populorum et Ecclesiarum componere et constituere faciatis
- C** prædicatorem et doctorem Presbyterorum et populorum. Et spero, si Deus voluerit, quòd in illo habeant Presbyteri magistrum, et Monachi regularem doctorem, et populi christiani fidelem prædicatorem et pastorem. Propterea hoc maxime fieri peto, quia Presbyteri mei prope marcam paganorum pauperculam vitam habent. Panem ad manducandum acquirere possunt; sed vestimenta ibi invenire non possunt, nisi aliundè consilium et adiutorem habeant, ut sustinere et indurare in illis locis ad ministerium populi possint, eodem modo sicut ego illos adjuvi. Et si pietas Christi hoc vobis inspiraverit, et hoc quod peto consentire et facere volueritis, per hos Missos meos præsentis, aut per litteras pietatis vestræ hoc mihi mandare et indicare dignemini, ut eò lætior in mercede vestra vivam vel moriar.

II.

- D** Pippino gratias agens, petit an ad placitum venire debeat; et de Ansfridi fallacia. Ibid. p. 9.

DOMNO excellentissimo Pippino Regi Francorum, Bonifacius Episcopus in Domino salutem. Celsitudinis vestræ clementiæ magnas gratias agimus, Dominum Jesum Christum precantes, ut vobis in regno cœlorum æternam mercedem retribuat, eò quòd petitiones nostras clementer exaudire dignati estis, et senectutem Circa an. 753.

(a) Lullum Ecclesiæ Moguntiacensis præsulatum adeptum esse anno 753, probat Pagius ad hunc annum, Num. 6.

meam atque infirmitatem consolari. Nunc autem, gloriose fili, cognoscas quia per misericordiam Dei credo quòd possim in servitio vestro iterum esse. Propterea petimus vos ut nobis indicetis, si ad placitum vestrum debeamus venire, ut vestram voluntatem perficiamus. Quidam servus Ecclesiæ nostræ, et ipse mendacissimus, qui nos antè fugiebat, Ansfrid nomine, venit ad nos cum Indiculo vestro, rogans ut ei justitiam faceremus : misimus illum ad vos cum ipsis litteris cum Misso nostro, ut cognoscatis quia mentitus vobis est ; petentes ut nos pro mercede vestra defendatis contra tales falsarios, et eorum mendaciis non credatis. Valet in Deo semper.

MONITUM IN EPISTOLAS SEQUENTES.

CODICEM Carolinum, seu volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices, Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III, et Hadrianus I miserunt ad Principes et Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum et Carolum Magnum, olim studio et cura ipsius Caroli Magni collectum, tandem publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope Codicis membranacei venerandæ vetustatis, cujus hæc erat inscriptio: Regnante in perpetuum Domino et Salvatore nostro J. C. anno Incarnationis ejusdem Domini nostri dcccxi, Carolus excellentissimus et à Deo electus Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum, anno felicissimo regni ipsius xxiii, divino nutu inspiratus; sicut ante omnes, qui ante eum fuerunt, sapientiâ et prudentiâ eminet, ita in hoc opere utilissimum sui operis instruxit ingenium, ut universas Epistolas, quæ tempore bonæ memoriæ domni Caroli avi sui, necnon et gloriosi genitoris sui Pippini, suisque temporibus de summa Sede Apostolica B. Petri Apostolorum Principis, seu etiam de Imperio ad eos directæ esse noscuntur, eò quòd nimia vetustate et per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas conspexerat, denuò memorabilibus membranibus summo cum certamine renovare ac rescribere decrevit.

Ex his Epistolis septem editæ sunt apud Baronium Tomo IX et apud Centuriatores Magdeburgicos Centuria viii, cap. x. Aliarum tantùm summaria seu periochas recensuerunt. In Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est: eas annis suis reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii et Zachariæ Epistolas prætermisimus, quippe quas jam edidimus. Duas pariter Hadriani ad Egilam Episcopum, et ejusdem alteram ad omnes Episcopos per totam Hispaniam commorantes omisimus, utpote quæ ad rem nostram nihil faciant. Summaria, qualia exstant in Codice quo usus est Gretserus, retinuimus.

CODEX CAROLINUS

SEU

VOLUMEN EPISTOLARUM,

Quas Romani Pontifices Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III et Hadrianus I ad Reges Francorum miserunt.

STEPHANI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Epistola Stephani Papæ per Droctegangum Abbatem directa, in qua continentur gratiarum actiones, et uberrimæ benedictiones. Cod. Carol. X.

A **D**OMNO excellentissimo filio Pippino Regi, (a) Stephanus Papa. Præsens Droctegangus (b) Abbas sacris liminibus protectoris tui beati Apostolorum principis Petri, et nostris obtutibus præsentatus, imposita sibi verba salutationis ac sospitatis exposuit à Deo servatæ atque amantissimæ Excellentie tuæ. Unde innumeras omnipotenti Deo læti effecti gratias referentes egimus, petentes ejus divinam misericordiam, licet peccatores et indigni, ut pro sua te protegat pietate, excellentissime fili, et multò amplius atque perfectius suo timore tuum regnum confirmet, et amore Apostolico, quatenus et præsentī vita longè feliciter fruaris, et æternæ beatitudinis consors, fructu Apostolici amoris, effici merearis. Etenim præsens Droctegangus, fidelis tuus Missus, juxta quod nobis locutus fuit, congruum per eum tuæ sublimissimæ bonitati in ore ponentes remisimus responsum, An. 753.

B cui et in omnibus credere jubeas, fili, quia in omnibus quæ mandasti, Christo cooperante, salutaria tibi mandavimus. Sed imple Dominicum dictum, sicut scriptum est; *Quoniam qui perseveraverit usque in finem, salvus erit*: ex hoc enim centuplum accipies, et vitam possidebis æternam. Hoc autem petimus, fili, ut dum Missos tuos ad nos remittere jusseris cum responsis, hunc Joannem, virum religiosum, cum eis mittere jubeas: fidelis enim tuus est, et prudenter reportat responsa. Bene vale. Matth. 10. 22.

II.

Item Epistola ejusdem Papæ generalis, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ benedictiones. Cod. Carol. XI.

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei, viris gloriosis, nostrisque filiis, omnibus Ducibus gentis Francorum.* Læta gaudet sancta mater Ecclesia in propectu fidelium filiorum. Propterea etsi corpore absentes, spiritu verò præsentēs, An. 753.

(a) Stephanus II iniit Pontificatum anno 752, cui Cointius hanc legationem tribuit: verum potius obiit an. 757. Gemeticensi tribuenda videtur Mabillonio, quod vix-
(b) Duo fuere per ea tempora in Gallia Droctegangi Abbates; unus Gemeticensis, Gorziensis alter; dum Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo conditum est.

Psal. 124. 4. gloriosam prudentiam atque dilectionem vestram, sublimissimi filii, ac si præsentialiter ^A amplectentes, in osculo pacis salutamus in Domino dicentes : *Benefac Domine bonis et rectis corde.* Quoniam fiduciam habemus quòd Deum timetis, et protectorem vestrum B. Petrum principem Apostolorum diligitis, et cum tota mentis devotione pro ejus perficienda utilitate in nostra obsecratione cooperatores et adiutores eritis ; pro certo tenentes quòd per certamen, quod in ejus sanctam Ecclesiam vestram spiritalem matrem feceritis, ab ipso principe Apostolorum vestra dimittantur peccata, et pro capti cursu laboris centuplum accipiat de manu Dei, et vitam possideatis æternam.

Idcirco obsecramus atque conjuramus vestram sapientissimam caritatem per Deum, et per Dominum nostrum Jesum Christum, et diem futurum examinis, ^B in quo omnes pro nostris facinoribus erimus reddituri rationem ante tribunal æterni Judicis, ut nulla interponatur occasio ut non sitis adiutores ad obtinendum filium nostrum à Deo servatum Pippinum, excellentissimum Regem, pro perficienda utilitate fautoris vestri beati Apostolorum principis Petri, sicut per præsentem Droctegangum religiosum Abbatem ejusque concomites direximus, quatenus vobis concurrentibus, dum nostra deprecatio fuerit impleta, ipso principe Apostolorum, cujus causa est, largiente, vestra deleantur peccata ; et ut habet potestatem à Deo concessam, sicut claviger regni cœlorum vobis aperiat januam, et ad vitam introducat æternam. Sed attendite, filii, et ad participandum hoc, quod optavimus, studiosius elaborate, scientes quòd si quis declinaverit in aliam partem, ab æternæ beatitudinis hæreditate erit alienus. Scriptum quippe est ; *Qui per-* ^C
Matth. 10. 22. *severaverit usque in finem, hic salvus erit. Diligentibus namque Deum omnia coope-*
Rom. 8. 28. *rantur in bonum. Bene valete.*

III.

Cod. Carol. VII. Item Epistola ejusdem Stephani Papæ ad domnum Pippinum Regem, et Carolum et Carlomannum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, quia Haistulfus irritum fecerat pactum quod cum eis fecerat, et suum sacramentum non conservaverat, sicut pollicitus eisdem Regibus fuerat, etc.

An. 754. sub finem.

DOMNIS excellentissimis filiis Pippino Regi et nostro spiritali (a) compatri, ^D *Carolo et Carlomanno item Regibus, et utrisque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa.* Dum regni vestri nomen inter ceteras gentes erga sinceram fidem B. Petri principis Apostolorum lucidissimè fulserit, valde studendum est ut unde gloriosiores ceteris gentibus in servitio beati Petri vos omnes Christiani asserunt, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ perfectius placeatis, ut fidem, quam erga eundem principem Apostolorum colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi filii, ampliùs protelando nostram locutionem dilatare : sed quia pro multis ab iniquo Haistulfo Rege Langobardorum nobis ingestis tribulationibus, cor nostrum omnino atteritur dolore, et tædet spiritus noster ; ideò à multorum sermonum prolixitate declinavimus, et unum, quod est necessarium, excellentissimæ Christianitati vestræ innotescere studuimus, à Deo protecte nosterque spiritalis compater, et vos dulcissimi filii, pro mercede animarum vestrarum : quemadmodum misericors Deus noster cœlitus victorias vobis largiri dignatus, justitiam B. Petri, in quantum potuistis, exigere studuistis, et per donationis paginam restituendum confirmavit bonitas vestra.

Nunc autem, sicuti primitus Christianitati vestræ de malitia ipsius impii Regis ediximus, ecce jam mendacium et iniqua perversitas, atque ejus perjurium declaratum est. Antiquus quippe humani generis hostis diabolus ejus perfidum invasit cor, et quæ sub vinculo sacramenti adfirmata sunt, irrita facere visus est : nec unius enim palmi terræ spatium B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ, (b) vel

(a) Stephanus Pippinum non aliam ob causam compatrem vocat, quàm quod filios ejus Carolum et Carlomannum è sacro fonte levaverit. Hinc eos in alia Epistola spiritales filios suos, eorumque matrem Bertradam spiritalem suam commatrem vocat.

(b) Ex his verbis patet, an. 754, cum ventum est ad

pacem, legem hanc Aistulfo fuisse impositam, ut ablata cum Ecclesiæ Romanæ, tum Reipublicæ Romanorum restitueret, non verò Imperio Romano, ut perperam explicat Cointius anno 754, Num. 80 : quod ante Cointium ita interpretatus fuerat Freherus in Corpore Franciæ Historiæ veteris et sinceræ.

A reipublicæ Romanorum reddere passus est. Tantò quippe à die illo, à quo ab invicem separati sumus, nos affligere, et in magna ignominia sanctam Dei Ecclesiam habere conatus est, quantò non possunt hominum linguæ enarrare : quia etiam et ipsi lapides, si dici potest, tribulationem nostram magno ululatu flerent : et ita nos visus est affligere, ut denuò in nobis innovata fuisset infirmitas. Nimis namque lugeo, excellentissimi filii, cur verba nostræ infelicitatis non audientes, mendacium plus quàm veritatem credere voluistis, illudentes vos et irridentes. Unde et sine * affectu justitiæ B. Petri, ad proprium ovile et populum nobis commissum sumus reversi. Omnes denique Christiani ita firmiter credebant quòd B. Petrus princeps Apostolorum nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam, dum tam maximum ac præfulgidum miraculum vestris felicissimis temporibus demonstravit, talemque vobis immensam victoriam Dominus Deus et Salvator Jesus Christus per intercessionem sui principis (a) Apostolorum pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ largiri dignatus est. Sed tamen, boni filii, credentes eidem iniquo Regi, quod per vinculum sacramenti pollicitus est, propria vestra voluntate per donationis paginam B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ et reipublicæ, civitates et loca restituenda confirmastis. Sed ille oblitus fidem Christianam et Deum, qui eum nasci præcepit, irrita, quæ per sacramentum firmata sunt, facere visus est. Quapropter *iniquitas in verticem illius descendit* : patefactus quippe est laqueus, quem effodit, et in eo, pro suo mandato et perjurio, incidit.

* effectus.

Psal. 7. 17.

Conjuro vos, filii excellentissimi et à Deo protecti, per Dominum Deum nostrum, et sanctam ejus gloriosam semperque Virginem genitricem Mariam, Dominam nostram, omnesque Virtutes cœlorum, et per B. Petrum principem Apostolorum, qui vos in Reges unxit, ut doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia, et juxta (b) donationem, quam eidem protectori vestro domino nostro B. Petro offerre jussistis, omnia reddere et contradere sanctæ Dei Ecclesiæ studeatis : et nequaquam jam ipsius nequissimi Regis, vel ejus Judicium * seductuosa verba, et illusionis mandata credatis. Ecce enim patefactum est ejus mendacium, ut nequaquam ulterius vires credendi habere possit ; sed magis, cognito ejus iniquo ingenio et iniqua voluntate, ejus fraudantur insidiæ, et quod semel B. Petro polliciti estis, et per donationem vestra manu firmatam, pro mercede animæ vestræ, B. Petro reddere et contradere festinate. Beatus denique Paulus Apostolus ait ; *Me-*

* seductoria

Eccles. 5. 4.

D Dei Ecclesiæ in vestro gremio commendavimus, et vos reddetis Deo et beato Petro rationem in die tremendi judicii, quomodo decertaveritis pro causa ejusdem principis Apostolorum, et restituendis ejus civitatibus et locis. Vobis denique, multis jam devolutis temporibus, hoc bonum opus reservatum est ; ut per vos exaltetur Ecclesia, et suam princeps Apostolorum percipiat justitiam. Nul- lus meruit de vestris parentibus tale præfulgidum munus, sed vos præelegit et præscivit Deus ante tempora æterna, sicuti scriptum est : *Quos præscivit et prædestina- vit, hos et vocavit : et quos vocavit, illos et justificavit*. Vocati estis, justitiam ipsi principi Apostolorum sub nimia festinatione facere stude- te, quia scriptum est : *Fides ex operibus justificatur*. De omnibus verò tribulationibus nostris, quas passi sumus, vel denuò patimur, Deo auxiliante, (d) Folradus filius, vester Consiliarius et ejus socii enarrabunt vobis : et ita agite de causa B. Petri, ut et in hac vita victores, favente Domino, existatis, et in futuro, intercedente ipso principe Apostolorum B. Petro, gaudia possideatis æterna. Bene valete, excellentissimi filii.

Rom. 8. 30.

Jac. 2.

(a) Vide Baronium an. 755, Num. 24 et seq.

(b) Quid donatio Pippini contineret, et quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit : sed illud mihi certum videtur, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ quàm in Exarchatu Ravennatensi exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur, et Cointium deceptum esse qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse. *Pagius ad an.*

755, Num. 6. Vide Pippini donationem apud Baronium loco citato, Num. 26 et 27.

(c) Hæc sententia est Ecclesiastæ cap. 5. Cur ergo adscribitur S. Paulo ? quia Pontifex sensum spectavit. Exstat autem sensus I Timoth. 5, ubi viduæ, quæ primam fidem irritam fecerunt, damnationem habere affirmantur. *Gretserus.*

(d) Fulradus Abbas Dionysianus et Archicapellanus mortuus est anno 784.

IV.

Cod. Carol. IX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum, Carolum et Carolomannum directum, in quo continetur quòd Haistolfus irritum fecerat pactum et juramentum, quod iisdem Regibus de justitia sancti Petri pollicitus fuerat, cum nimiis adjurationibus, iterum postulans adjutorium obtinere contra eundem.

An. 754. sub finem. **D**OMNIS excellentissimis filiis Pippino Regi et nostro spiritali compatri, seu *Prov. 22. 1.* Carolo et Carolomanno item Regibus, et utrisque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa. Providi et sapientissimi Salomonis Prophetica ita fertur assertio : *Nomen bonum super misericordia.* Nomen quippe bonum est, fidem, quam quis pollicitus fuerit, immaculato corde et pura conscientia custodire, et operibus implere. Nomen enim bonum est, totis viribus ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, per quam et salus Christianorum existit, decertare. Bonum enim inter omnes gentes de vobis exiit nomen, si operibus fuisset impletum. Redemptor namque noster misericors et multum miserator Dominus illis propitiator existit, quos omnino tota mentis integritate fideles et defensores sanctæ suæ Ecclesiæ cognoverit. Qualis remuneratio aut merces sub cœlo existimanda et cœquanda est ad eam, quæ pro defensione Dei Ecclesiæ et domus B. Petri est rependenda? Ideò namque excellentissimam et à Deo protectam bonitatem vestram super turbas popu- *C*lorum, et multarum gentium idem Rex Regum et Dominus dominantium salvos vos instituit, ut per vos sancta Dei Ecclesia exaltetur. Potuerat namque alio modo, ut illi placitum fuisset, sanctam suam vindicare Ecclesiam, et justitiam sui principis Apostolorum exigere. Sed quia mentem et conscientiam vestram, à Deo protecte spiritalis compater, et dulcissimi filii, probare voluit, ideò nostram infelicitatem ad vos venire præcepit. Tradidimus enim corpus et animam nostram in magnis laboribus ad viam spatiosam et longinquam provinciam : valde fisi in vestra fide, per Dei nutum illuc profecti sumus, afflicti in nive et frigore, æstu et aquarum inundatione, atque validis fluminibus et atrocissimis montibus, seu diversis periculis. Etenim dum vestris mellifluis obtutibus præsentati sumus, omnes causas principis Apostolorum in vestris manibus commendavimus; quoniam qui- *D*dem, inspirati à Deo, aurem petitionibus nostris adcommodare dignati estis, et vos B. Petro polliciti estis ejus justitiam exigere, et defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ procurare, et ut verè fideles Deo, pura mente pro defensione Dei Ecclesiæ dimicandum properastis. Sed omnipotens Dominus, qui conterit bella ab initio, qui superbos humiliat, et humiles exaltat, illicò justitiam B. Petri vestræ bonitati et omnibus Christianis demonstravit, et tale præfulgidum miraculum ostendit, quale omnino gloriosum est referendum : illi enim inimici Dei et sanctæ Ecclesiæ, qui in sua ferocitate confidebant, veloces pedes habentes ad effundendum sanguinem, super brevem numerum populi vestri irruerunt, et ita per manum B. Petri omnipotens Dominus victoriam vobis largiri dignatus est, ut illi, qui innumerabiles existebant, à paucis hominibus fuissent interempti. Et humiliati sunt *E* ipsi inimici B. Petri usque ad terram; et ita timorem et tremorem in illis Dominus immisit per intercessionem B. Petri, ut ad nihilum devenirent. Non enim gladius hominis, sed gladius Dei est qui pugnat. Videns namque suam deceptionem iniquus Haistolfus Rex cum suis à Deo destructam Judicibus, per blandos sermones et suasionem atque sacramenta illuserunt prudentiam vestram, et plus illis falsa dicentibus, quàm nobis veritatem asserentibus, credidistis.

Magno namque dolore et tristitia, excellentissimi filii, cor nostrum repletum est, cur minime bonitas vestra nos audire voluit. Omnia denique, quæ per Dei jussionem vobis locuti sumus, veraciter ediximus, et jam patefacta sunt, ut facta ipsa demonstrant. Etenim sicut primitus Christianitati vestræ ediximus, iniquus Haistolfus Rex, ingresso in ejus perfido corde Diabolo, omnia, quæ per sacramentum B. Petro per vestros Missos restituenda promisit, irrita fecit, et nec unius palmi terræ spatium B. Petro reddere voluit. A die enim illo, quo à melliflua bonitate vestra separati sumus, tantum nos affligere et tribulare visus est, quantum non potest os hominis enarrare. In magna namque despectione sanctam Dei Ecclesiam,

- A Ecclesiam , et nostram humilitatem , et vestros Missos habere visus est , quia etiam et ad nostram propriam animam auferendam mala ejus imperatio et summissio facta est. Quid multa dicimus ? Tantum nos tribulavit , quia etiam , si dici potest , et ipsi lapides pro nobis flerent : tamen omnia vester consiliarius Fulradus Presbyter et Abbas , unà cum suis sociis , si Deum præ oculis habent , vobis enarrare possunt. Non enim , quia jam reddere , ut constituit , propria B. Petri voluit , sed etiam scameras atque deprædationes seu devastationes in civitatibus et locis B. Petri facere sua imperatione nec cessavit , nec cessat. Oblitus quippe est Deum , qui fecit eum , et fidem Christianam transgressus est : quomodo ulterius credendus est sive ipse , sive ejus consentanei , qui tanta Dei mysterii sacramenta præbuerunt , et noluerunt conservare ? Verè enim omnia vobis prædiximus de ejusdem impii
- B Regis mendacio et falsitate , et quemadmodum diximus , manifesta sunt vobis , et perjurium ejus declaratum est. Pro quo peto vos , excellentissimi et à Deo protecti filii , et nimis obsecro , doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia , et B. Petri causa : et quæ per donationem B. Petro offerendum promisistis , ei possidendum contradere debeatis. Mementote et semper in vestris præcordiis firmiter tenete , quod promisistis eidem janitori regni cælorum. Nulla jam vos seducat suasio aut acceptilatio. Considerate quàm fortis existit exactor idem princeps Apostolorum B. Petrus : videte omnia quæ ei promisistis , et per donationem offerendum polliciti estis , contradere festinate , ut non lugeatis in æternum , et condemnati maneat in futura vita. Vita enim hujus mundi brevis est , et sicut umbra declinatur , et sicut vestimentum inveterascit. Illam vitam æternam , quam vobis B. Petrus pro sua causa et justitia promisit , tota mente et integro corde quærite. Decertate bonum opus , quod cœpistis , implere , et quæ per donationem manu vestra confirmastis , protectori vestro B. Petro reddere festinate , quoniam scriptum est. *Melius est non vovere , quàm vovere , et votum non reddere.* Sciatis enim quia , sicut chirographum , vestram donationem princeps Apostolorum firmiter tenet , et necesse est ut ipsum chirographum expleatis , ne dum justus Judex ad judicandum vivos et mortuos et seculum per ignem advenerit , in futuro judicio idem princeps Apostolorum idem chirographum demonstrans nullam habere firmitatem , destructas cum eo faciatis rationes. Sed magis explete quod promisistis velociter , ut iterum vitam æternam , quam ab ipso principe Apostolorum promissam habetis , possideatis.
- C
- D Conjuro vos , excellentissimi et à Deo protecti filii , per Deum omnipotentem qui continet omnia sua potentia , et per sanctam ejus matrem gloriosam semper Virginem Mariam dominam nostram , atque per Virtutes cælorum , et per beatos principes Apostolorum Petrum et Paulum , atque per tremendum judicii diem , ubi omnes constrictè ad reddendum de nostris factis rationem adsistere habemus , ubi nulla est ingeniosa excusatio , velociter et sine ullo impedimento , quod B. Petro promisistis per donationem vestram , civitates et loca , atque omnes obsides et captivos B. Petro reddite , vel omnia quæ ipsa donatio continet : quia ideò vos Dominus per humilitatem meam , mediante B. Petro , unxit in Reges , ut per vos sancta sua exaltetur Ecclesia , et princeps Apostolorum suam justitiam suscipiat.
- E Magnum desiderium in nostro corde habebamus vestros mellifluos vultus adspicere , et de vestræ jocunditatis lætitia gaudere , juxta quod sapientissimus ait Salomon ; *Per vicos et plateas quæsi vi quem dilexit anima mea.* Et certè , quos dileximus , per Dei jussionem invenimus , et quos desideravimus , amplexi sumus , pro quo diffusa est super vos benedictio et gratia B. Petri , ut Domini fuit provisio. Quod nullus de vestris parentibus meruit suscipere , vos suscepistis , et princeps Apostolorum præ ceteris Regibus et gentibus vos suos peculiares , faciens , omnes suas causas vobis commisit : et vos reddetis rationem Deo , quomodo pro justitia ipsius janitoris regni cælorum decertaveritis. Cunctus namque noster populus Reipublicæ Romanorum magno dolore et amarissimis lacrymis unà nobiscum tribulantur pro eo , dum ad tam longam et spatiosam provinciam properavimus , et præ fatigio validi itineris caro nostra minuata est : sic vacui et infructuosi , sine effectu justitiæ reversi sumus. Attamen nos infelices juxta Dominicum præceptum egimus , et omnes causas B. Petri vobis commendavimus ; et vobis pertinet hoc sive ad peccatum sive ad mercedem. Nam et omnes gentes ita firmiter tenebant quòd B. Petrus nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam , et factum non est , et in magno cordis stupore de hoc omnes evenerunt.

Eccles. 5. 4.

Cant. 3. 2.

Sed peto excellentissimam bonitatem vestram, ut vituperium hoc à gentibus auferatis, et omnibus fidem vestram operibus ostendite, eò quòd fides, ut scriptum est, sine operibus otiosa est. Cum qua enim fiducia aut fortitudine ad expugnandos inimicos vestros pergere potestis, si justitiam B. Petri, ut promisistis et initiastis, non perfeceritis? Si enim, ut cœpistis, operibus adimpleveritis, eritis semper victores et fortissimi super vestros inimicos, et præsens regnum per multorum annorum spatia cum bona possidebitis fama, et vitam percipietis æternam. Tanto operi direximus ad vos Wilharium reverentissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum et fidelem, qui vobis omnia de nostra tribulatione et causa B. Petri proprio ore enarret, cui in omnibus credere jubeatis, et exitum bonum in causa B. Petri ponere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. Bene valete.

V.

*Cod. Carol.
IV.*

Item (a) Epistola ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum et Carolum vel Carlomannum, seu omni generalitati, in nomine ipsius Papæ comprehensa, pro desolatione et devastatione sanctæ Dei Ecclesiæ et urbis Romanæ: per Georgium Episcopum, et Warneharium Abbatem, et Thomaricum Comitem, Missos ipsius Apostolici, directa, postulando nimis cum adjurationibus adjutorium contra Langobardos.

An. 755.

DOMNIS excellentissimis Pippino, Carolo et Carlomanno tribus Regibus, et nostris (b) Romanorum Patriciis; seu omnibus Episcopis, Abbatibus, Presbyteris et Monachis, seu gloriosis Ducibus, Comitibus, vel cuncto exercitui regni et provincie Francorum; Stephanus Papa, et omnes Episcopi, Presbyteri, Diacones, seu Duces, Carthularii, Comites, Tribuni, et universus populus et exercitus Romanorum, omnes in afflictione positi. Quanta luctuosa et amarissima tristitia circumvallati, quantaque anxietate atque angustia coartati simus, et quantas, crebrescentibus continuis malis, oculi nostri destillantes profundant lacrymas, credimus quòd et ipsa omnium elementorum (c) figmenta enarrent. Quis enim harum tribulationum conspector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium calamitatum non ululet? Quamobrem cujusdam bonæ mulieris, Susannæ pudicæ, verba loquimur: *Angustiae nobis undique, et quid agamus ignoramus.* O Christianissimi, ecce venerunt nobis dies angustiae, præsto sunt dies fletûs et amaritudinis: quoniam quod timebamus à Langobardis, evenit. Pro quo angustiati, afflicti, et ex omni circumquaque parte circumdati, ab eorum nequissimo Haistulfo Rege et gente, cum Propheta Dominum deprecantes dicimus: *Adjuva nos Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui libera nos, etc.* et rursus; *Apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium nostrum.* Ecce enim cognitum habetis quomodo pacis fœdera à præfato impio Haistulfo Rege et omni gente dissipata sunt, et qualiter nihil juxta ut constituit, et per vinculum sacramenti confirmatum est, valuimus impetrare; etiam in ipsis Januarii Kalendis cunctus ejusdem Langobardorum Regis exercitus è Tusciæ partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, et resederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii et Portuensem. Ipse verò Haistulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, et sua fixit tentoria juxta portam Salariam et ceteras portas; et sæpius nobis direxit [dicens]: *Aperite mihi portam Salariam, et ingrediar civitatem: et tradite mihi Pontificem vestrum, et patientiam ago in vobis. Si minus, ne muros evertens, uno vos gladio interficiam, et videam quis vos eruere possit de manibus meis.*

*Daniel. 13.
22.*

Psal. 78. 9.

Psal. 34. 2.

Sed et Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, resederunt juxta portam beati Johannis, et beati Pauli Apostoli, et ceteras istius Romanæ urbis portas, et omnia extra urbem prædia longè latèque ferro, et igne consumpserunt; domos omnes comburentes penè ad fundamenta destruxerunt; Ecclesias Dei incenderunt; et sacratissimas sanctorum imagines in ignem

(a) Ex hac Epistola et aliis falli Cointium et Marcam, qui Imperatores Græcos usque ad an. 796 Romæ dominatos esse arbitrati sunt, ostendit Pagius ad hunc

annum, Num. 11 et seqq.

(b) Baronis, *Romanis*.

(c) Baronius et Centuriatores; *segmenta*.

- A** projicientes, suis gladiis consumpserunt; et munera sancta, id est, corpus Domini nostri Jesu Christi, in suis contaminatis vasibus, quos folles vocant, miserunt; et cibo carnum copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele etiam dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt; servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; et sanctimoniales feminas atque reclusas, quæ ab infantia et pubertatis tempore pro Dei amore sese clausuræ tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt; qui etiam et in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt; et omnes domos cultas beati Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, et omnia peculia
- B** abstulerunt, et vineas ferè ad radices absciderunt, et messes conterentes, omninò devorarunt; et neque domui sanctæ nostræ Ecclesiæ, neque cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes remansit vivendi; quia, ut dictum est, omnia ferro et igne consumpserunt, et multos homines interfecerunt. Sed et copiosam familiam beati Petri et omnium Romanorum, tam viros quàmque mulieres, jugularunt, et alios plures captivos duxerunt. Nam et innocentes infantulos à mammillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi, et tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetratæ sunt: quia etiam (si dici potest) et ipsi lapides nostras desolationes videntes, ululant nobiscum. Quinquaginta et quinque dies hanc afflictam Romanam civitatem obsidentes, et ex omni parte circumdantes,
- C** prælia fortissima die noctuque cum pessimo furore incessanter cum diversis machinis et adinventionibus plurimis contra nos ad muros istius Romanæ urbis commiserunt, ut suæ potestati (quod avertat Divinitas) subjiciens, omnes uno gladio idem inimicus Haistulfus interimeret. Ita enim cum magno furore exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis; veniant nunc Franci, et eruant vos de manibus nostris.* Nam et civitatem Narniensem, quam beato Petro concessistis, abstulerunt, et aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix potuimus marino itinere præsentibus nostras litteras et Missum ad vestram Christianitatem dirigere, quas et cum magnis lacrymis scripsimus.

- Unde, dilectissimi nobis, peto vos, et tanquam præsentia adiens, cum divinis mysteriis conjuro coram Deo vivo et vero, et ejus principe Apostolorum beato Petro, ut sub nimia festinatione nobis subveniatis, ne pereamus. Non nos derelinquatis; sic non vos derelinquat Dominus in omnibus vestris actibus. Non nos spernatis; sic non vos spernat Dominus, ejus invocantes potentiam. Ne elongetis à nobis auxilium vestrum, Christianissimi; sic non elonget Dominus auxilium suum à vobis, dum ingressi fueritis contra inimicos vestros ad dimicandum. Adjuvate nos sub magna velocitate, dilectissimi nobis; occurrите, occurrите, et subvenite nobis, antequàm gladius inimicorum ad cor nostrum pertingat. Peto vos ne pereamus; nequando dicant gentes, quæ in cuncto orbe terrarum sunt, *Ubi est fiducia Romanorum, quam post Dominum in Regibus et in gente Francorum habebant?* Non nos permittatis perire, et ne differatis nobis ad solatia dandum, nec à vestro nos separetis auxilio; sic non sitis alieni à regno Dei, et ne obduret Dominus aurem suam vestras ad exaudiendas preces, et ne avertat faciem suam à vobis in illo futuri examinis die, quando cum beato Petro et ceteris suis Apostolis ad judicandum sederit omnem ordinem, omnemque potestatem humanam, et seculum per ignem; dicaturque (quod avertat Divinitas): *Nescio vos, quia non auxiliati estis Dei Ecclesiæ, et defendere minimè procurastis ejus periclitantem peculiarem populum.*

Audite nos, dilectissimi, audite nos, et subvenite nobis. Ecce adest tempus salvandi nos; salvate nos, antequàm pereamus, Christianissimi. Omnes etenim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, et ad vestram, per Dei potentiam, Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt, salvæ factæ sunt: et si omnibus auxilium impertire non differtis, multò ampliùs sanctam Dei Ecclesiam et ejus populum de inimicorum impugnatione debueratis liberare. Considerate, dilectissimi, et omninò percogitate, per Deum vivum vos conjuro, quoniam post Deum et ejus principem Apostolorum nostræ omnium Romanorum animæ in vobis pendent; et si perire (quod absit) nos contigerit, pensate in cujus animam respiciat ad peccatum. Certè enim omninò credite, Christianissimi, si nobis aliqua evenerit

calamitas (quod absit) periclitandi, vos de omnibus ante tribunal Dei eritis red-^A
dituri rationem. Sed magis, dilectissimi nobis, agite, et liberate post Deum in vo-
bis confugientes, ut fructum bonum afferentes in futuri examinis die mereamini
dicere; *Domine noster princeps Apostolorum beate Petre, ecce nos clientuli tui cursum
consummantes, fidem servantes tibi, Ecclesiam Dei à superna clementia tibi commendatam de
manibus persequentium defendentes liberavimus, et adsistentes immaculati coram te, offe-
rimus tibi pueros, quos nobis commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque
incolumes existentes.* Tunc et in præsentī vita et in futuro seculo cælestium præmio-
rum gaudia adipisci mereamini, audientes paternam desiderabilem vocem illam
^{Math. 25.}
^{34.} inquitis: *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab
origine mundi.*

Quare direximus præsentem nostrum Missum Georgium reverendissimum ac san-^B
ctissimum fratrem et coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Ab-
batem Missum vestrum, et Thomaricum Comitem, magnificos eosdem nostros
Missos, qui vobis omnes nostros dolores et cunctas desolationes, quas à Lan-
gobardorum gente et eorum protervo Rege passi sumus, et assidue patimur, vo-
bis subtili enarratione, quæ propriis oculis viderunt, viva voce edicere debeant:
quibus et in omnibus, tanquam nobismetipsis, credere jubeatis, et nostram li-
berationem nimis festinanter procurare. Et conjuro vos per Deum vivum et ve-
rum, ut nequaquam ampliùs discredati nostras afflictiones, et neglectum ponat-
is ad liberandum nos: ne (quod absit) si ampliùs credere distuleritis, et negle-
xeritis nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) irruat calamitas pereundi,
et vobis pertineat ad magnum detrimentum et peccatum atque condemnationem^C
in præsentī et æterna vita; quia vobis animas omnium nostrorum Romanorum
tradidimus. Sed magis magisque vos, ut præfatum est, conjuramus per Patrem
et Filium et Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes et
angustias atque dolores et desolationes credere sine qualibet ambiguitate jubea-
tis, et nobis propter Deum subvenire, et ad liberandum nos de manibus Lan-
gobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere jubeatis: ut fru-
ctum afferentes copiosum, vitam æternam, intercedente beato Petro, perfrui me-
reamini. Præfatus verò Warneharius pro amore beati Petri loricam se induens,
per muros istius afflictæ Romanæ civitatis vigilabat die noctuque, et pro nostra
omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, de-
certavit totis suis cum viribus. Bene valete.^D

VI.

^{Cod. Carol.}
^{VI.} Item Epistola Stephani Papæ, ad domnum Pippinum Regem spe-
cialiter et singillatim pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directa,
ut in superiore ejusdem continetur Epistola, adjutorium volens ob-
tinere contra Langobardos, per Georgium et Warneharium simili-
ter directa.

^{An. 755.} **D**OMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum^E
et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Quanta luctuosa et amarissima tristi-
tia circumvallati, quantaque anxietate atque angustia coarctati simus, et quantas,
crebrescentibus continuis malis, oculi nostri distillantes profundant lacrymas, cre-
dimus quòd et ipsa omnium elementorum (a) figmenta enarrent. Quis enim ha-
rum tribulationum conspexor non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium
calamitatum non ululet? Quamobrem cujusdam bonæ mulieris Susannæ pudicæ
^{Dan. 13. 22.} verba loquimur: *Angustiæ nobis undique, et quid agamus ignoramus.* O fili excel-
lentissime et Christianissime, utinam omnipotens rerum creator Dominus, quem-
admodum priscis temporibus Abacuc illum Prophetam, ad refocillandum et
consolandum Daniele præcipuum Prophetam abstrusum in leonum lacu, repen-
tino volatu adportatum ab Angelo miserat; ita et nunc, si dici potest, ejus mi-
sericordissima longanimitas à Deo servatam Excellentiam tuam vel unius horæ mo-
mento præsentem fecisset ad contemplandas ærumnosas et lugubres angustias et
tribulationes, quas immaniter à Langobardorum gente et eorum nefando Rege

(a) Baron. et Centur. *segmenta*.

A patimur. Ecce venerunt nobis dies angustiae, praesto sunt dies fletus et amaritudinis, dies anxietatis et gemitus et doloris, quoniam quod timebamus evenit, et quod verebamur accidit. Pro quo angustiat, afflicti atque oppressi, et ex omni circumquaque parte circumdati ab eodem nequissimo Haistulfo Rege et eadem Langobardorum gente, profusis lacrymis, percussoque pectore cum Propheta Dominum deprecantes, dicimus; *Adjuva nos Deus salutaris noster, et propter honorem nominis tui libera nos*: et rursus; *Apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium nostrum. Domine, judica nocentes nos, et expugna impugnantes nos*. Etenim saepius bonitati tuae innotescere videmur licet nostras tribulationes, tamen cum luctu et gemitu malorum pericula, quae ab eodem protervo Rege passi sumus et ejus gente Langobardorum, magno cogente periculo, significandum statuimus.

Psal. 78. 9.
Psal. 34. 1.
et 2.

B Jam credimus, Christianissime et excellentissime fili et spiritalis compater, omnia Nobilitati tuae esse cognita, quomodo pacis foedera ab impio Haistulfo Rege et ejus gente dissipata sunt, et qualiter nihil, juxta ut constituit, et per vinculum sacramenti confirmatum est, valuimus impetrare. Et jam quia nullum augmentum nobis factum est; potius autem post desolationem totius nostrae provinciae, et plura homicidia ab eadem gente perpetrata, etiam quod cum magnis lacrymis et dolore cordis dicimus, cognoscas, excellentissime fili et spiritalis compater. In ipsis Januariis Kalendis cunctus ejusdem Haistulli Langobardorum Regis exercitus è Tusciae partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, et resederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii et Portuensem. Ipse verò Haistulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, et sua fixit tentoria juxta

C portam Salariam et ceteras portas, et nobis direxit dicens: *Aperite mihi portam Salariam, et ingrediar civitatem, et tradite mihi Pontificem vestrum, et habebo in vobis compassionem: alioquin muros subvertens, uno vos gladio interficiam, et videam quis vos eruere possit à manibus meis*.

Sed et Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, resederunt juxta portam B. Joannis Baptistae, et juxta portam B. Pauli Apostoli, et ceteras istius Romanae civitatis portas, et omnia extra urbem praedia longè latèque ferro et igne consumpserunt, domos omnes comburentes, penè ad fundamenta destruxerunt: Ecclesias Dei incenderunt, et sacratissimas Sanctorum imagines in ignem projicientes, suis gladiis consumpserunt, et munera sancta, id est, Corpus Domini nostri Jesu Christi in suis contaminatis vasibus, quos folles

D vocant, miserunt, et cibo carniū copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele et dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt. Servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; et Sanctimoniales feminas atque Reclusas, quae ab infantia et pubertatis tempore pro Dei amore sese clausurae tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt: qui etiam et in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt: et omnes domos cultas B. Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, et omnia peculia abstulerunt, et vineas ferè ad radices absciderunt, et messes conterentes, omninò devoraverunt; et neque domui sanctae nostrae Ecclesiae, neque

E cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes vivendi remansit, quia, ut dictum est, omnia ferro et igne consumpserunt, et multos interfecerunt. Sed et copiosam familiam B. Petri et omnium Romanorum, tam viros quàm mulieres, jugulaverunt, et alios plures captivos duxerunt. Nam et innocentes infantulos à mamillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi: et tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetrarunt: quia etiam, si dici potest, et ipsi lapides nostras desolationes videntes ululant nobiscum. Quinquaginta et quinque dies hanc afflictam civitatem Romanam obsidentes, et ex omni parte circumdantes, praelia fortissima die noctuque cum pessimo furore incessanter contra nos ac muros istius Romanae urbis commiserunt: et non deficiebant impugnantes nos, ut suae potestati (quod advertat Divinitas) subjiciens omnes uno gladio idem iniquus Haistulphus interimeret. Ita enim exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis et non effugietis manus nostras. Veniant nunc Franci, et eruant vos de manibus nostris*. Nam et civitatem Narñiensem, quam B. Petro tua Christianitas concessit, abstulerunt; et aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix

potuimus per maximum ingenium marino itinere præsentibus nostras litteras et Mis-
 sos ad tuam excellentissimam Christianitatem dirigere, quas et cum magnis lacry-
 mis scripsimus : qui etiam probante veritate dicimus, per unamquamque litteram
 lacrymas sanguine mixtas exprimeremus. Et utinam præstaret nobis Dominus, ut
 qua hora nostram luctuosam exhortationem legeris, in præsentia tua per omnem
 litteram sanguine plenæ lacrymæ fluerent !

Unde, fili excellentissime et spiritalis compater, peto te, et tanquam præsen-
 tialiter adsistens, provolutus terræ, et tuis vestigiis me prosternens, cum divinis
 mysteriis conjuro coram Deo vivo et vero, et ejus principe Apostolorum B. Pe-
 tro, ut sub nimia festinatione et maxima celeritate nobis subvenias, ne pereamus :
 quoniam post Dominum in tuis manibus nostrum omnium Romanorum commisi-
 mus animas. Non nos derelinquas ; sic non te derelinquat Dominus in omnibus tuis B
 actibus et operibus. Non nos spernas ; sic non te spernat Dominus invocantem ejus
 potentiam. Ne elonges à nobis auxilium tuum, Christianissime fili et spiritalis
 compater ; sic non elonget Dominus auxilium suum et protectionem à te tuaque
 gente, dum ingressi fueritis contra inimicos vestros ad dimicandum. Adjuva nos,
 et auxiliare nostri sub magna velocitate, Christianissime ; sic adjutorium sumas à
 Deo omnipotente, qui te unxit super turbas populorum per institutionem beati
 Petri in Regem. Occurre, occurre, fili, occurre et subveni nobis, antequàm gla-
 dius inimicorum ad cor nostrum pertingat. Peto te ne pereamus ; nequando dicant
 gentes, quæ in cuncto Orbe terrarum sunt : *Ubi est fiducia Romanorum, quam post*
Dominum in Regibus Francorum habebant ? Non nos patiaris perire, et ne moreris,
 aut differas nobis ad solatiandum. Nec à tuo nos separe auxilio ; sic non sis alie-
 nus à regno Dei, et inseparatus à tua dulcissima conjuge, excellentissima Regina C
 et spiritali nostra commatre. Non nos amplius anxari et periclitari, atque in luctu
 et fletu perseverare permittas, bone, excellentissime fili et spiritalis compater ; sic
 non superveniat tibi luctus de tuis meisque dulcissimis filiis domno Carolo et Ca-
 rolomanno excellentissimis Regibus et Patriciis. Non obdures aurem tuam ad
 audiendum nos, et ne avertas faciem tuam à nobis, ne confundamur in nostris
 petitionibus, et ne periclitemur usque in finem ; sic non obduret Dominus aurem
 suam tuas ad exaudiendum preces, et ne avertat faciem suam à te in illo futuri
 examinis die, quando cum B. Petro et ceteris suis Apostolis ad judicandum sederit
 omnem ordinem, omnem sexum, omnemque potestatem humanam, et seculum
 per ignem ; dicaturque tibi (quod avertat Divinitas) : *Nescio te, quia non auxiliatus*
es Dei Ecclesiæ, et defendere minime procurasti ejus peculiarem populum periclitantem. D

Audi me, fili, audi me, et subveni nobis. Ecce adest tempus salvandi nos,
 salva nos antequàm pereamus, Christianissime Rex. Quid enim melius, quidve
 elegantius aut egregius, quàm periclitantes et in angustia positos salvare ? Scriptum
 quippe est : *Qui salvat, tanquam qui ædificat.* Hinc enim præcipuus Isaias Prophe-
 ta ait : *Subvenite oppresso.* Is. 4. 17. Omnes enim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, et
 ad vestram per Dei potentiam Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt,
 salvæ factæ sunt. Et si omnibus gentibus auxilium impertire non differtis, et per vos
 salvæ efficiuntur, multò amplius sanctam Dei Ecclesiam et ejus populum de ini-
 micorum impugnatione debueratis liberare. O quanta fiducia in nostro inerat
 corde, quando vestrum mellifluum conspiciere meruimus vultum, et in caritatis E
 vinculo sumus alligati atque connexi, in magna quiete et securitate nos permane-
 re ! Sed dum à vobis sperabamus lucem videre, eruperunt tenebræ, et facta sunt
 novissima nostra pejora prioribus. Considera fili, considera, et omninò perco-
 gita, per Deum vivum te conjuro, quoniam et nostra et omnes Romanorum po-
 puli animæ post Deum et ejus principem Apostolorum in tua à Deo protecta
 Excellentia et gente Francorum à Deo tibi commissa pendent : quia, ut prælatum
 est, in gremio tuo nostras commisimus animas : et si perire (quod absit, et avertat
 divina clementia) nos contigerit, perpende, obsecro, et omni modo perpensa,
 in cujus animam respiciat ad peccatum. Certè enim omninò crede, Christianis-
 sime, si nobis aliqua evenerit calamitas (quod absit) periclitandi, tu de omnibus,
 à Deo protecte et dilectissime nobis, ante tribunal Dei eris redditurus rationem,
 cum omnibus tuis Judicibus ; quoniam, ut prælatum est, nulli alio, nisi tantum-
 modò tuæ amantissimæ Excellentie, vel dulcissimis filiis, et cunctæ genti Franco-
 rum per Dei præceptionem et B. Petri, sanctam Dei Ecclesiam et nostrum Ro-
 manorum Reipublicæ populum commisimus protegendum.

- A Ecce omnes nostros dolores et anxietates atque angustias tuæ à Deo protectæ bonitati innotuimus. Tu verò, excellentissime fili et spiritalis compater, age, et libera post Dominum in te confugientes, ut fructum bonum afferens in futuri examinis die merearis dicere : *Domine meus, princeps Apostolorum beate Petre, ecce ego clientulus tuus, cursum consummans, fidem tibi servans, Ecclesiam à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens, liberavi, et assistens immaculatus coram te, offero tibi pueros quos mihi commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc et in præsentī vita regni gubernacula tenens, etiam et in futuro seculo cum Christo regnans, cælestium præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquietantis : *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis præparatum est* Matth. 25.
34.
- B ab origine mundi. Incolumem Excellentiam tuam superna gratia custodiat.
- Embolū. Magnopere direximus ad vestram Christianissimam Excellentiam præsentem nostrum Missum Georgium reverentissimum ac sanctissimum fratrem et Coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Abbatem Missum vestrum, sed et Thomaricum Comitem, magnificos item Missos nostros, qui vobis nostros omnes dolores et cunctas desolationes quas à Langobardorum gente eorum protervo Rege passi sumus, et assidue patimur, vobis subtili enarratione, sicut propriis oculis viderunt, viva voce dicere debeant : quibus et in omnibus tanquam nobismetipsis credere jubeat Christianissima Excellentia vestra, et nostram liberationem nimis festinanter procurare. Et conjuro te per Deum vivum et verum, à Deo protecte fili et spiritalis compater, ut nequaquam ampliùs discredas nostras
- C afflictiones, et nullo modo neglectum ponatis ad liberandum nos; ne (quod absit) si ampliùs credere distuleris, et neglexeris nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) inruat calamitas pereundi, et vobis pertineat ad magnum detrimentum et peccatum atque condemnationem in præsentī et æterna vita : quia vobis animas omnium nostrum Romanorum tradidimus. Sed magis magisque, ut prælatum est, conjuramus te, à Deo servate excellentissime fili et spiritalis compater, per Patrem et Filium et Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes et angustias atque dolores et desolationes credere jubeatis sine qualibet ambiguitate, et nobis propter Deum subvenire, et ad liberandum nos de manibus Langobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere digneris, ut fructum afferens copiosum, victor, intercedente B. Petro, super omnes barbaras
- D nationes efficiaris, et vitam æternam possideas. Præfatus verò Warneharius Abbas pro amore B. Petri lorica se induens, per muros istius afflictæ Romanæ civitatis die noctuque vigilavit, et pro nostra omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, totis suis viribus decertavit.

VII.

- Item Epistola, quam transmisit Stephanus Papa ad domnum Regem Pippinum et Carolum vel Carolomannum, seu omni generalitati Francorum; in nomine sancti Petri comprehensa, postquàm per
- E semetipsum jam dictus Papa in Francia fuit, et secunda vice voluit adjutorium obtinere contra Langobardos. Cod. Carol.
III.

PETRUS vocatus Apostolus à Jesu Christo Dei vivi filio, qui ante omnia secula cum Patre regnans in unitate Spiritus-sancti, in ultimis temporibus pro nostra omnium salute incarnatus et homo factus, nos suo redemit pretioso sanguine per voluntatem paternæ gloriæ : quemadmodum per sanctos suos destinavit Prophetas in Scripturis sanctis, et per me omnis Dei Catholica et Apostolica Romana Ecclesia, caput omnium Ecclesiarum Dei, ipsius Redemptoris nostri sanguine super firmam fundata petram, atque ejusdem almæ Ecclesiæ Stephanus Præsul; gratia, pax et virtus ad eruendam eandem sanctam Dei Ecclesiam, et ejus Romanum populum mihi commissum de manibus persequentium, plenius ministretur à Domino Deo nostro vobis viris excellentissimis Pippino, Carolo et Carlomanno tribus Regibus, atque sanctissimis Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, vel cunctis religiosis Monachis, verum etiam Ducibus, Comitibus, et cunctis generalibus exercitibus et populo Franciæ commorantibus. An. 755

Ego Petrus Apostolus, dum à Christo Dei vivi filio vocatus sum supernæ

clementiæ arbitrio, illuminator ab ejus potentia totius mundi sum præordinatus, ipso A
 29. *Matth. 28.* Domino Deo nostro confirmante; *Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in no-*
Joh. 20. 22. mine Patris et Filii et Spiritûs-sancti : et iterum; *Accipite Spiritum-sanctum : quorum*
Joh. 21. 15. remiseritis peccata, remittuntur eis : et mihi suo exiguo servo et vocato Apostolo
 18. *Matth. 16.* singillatim suam commendavit oves, cùm ait; *Pasce oves meas, pasce agnos meos :*
 et sursum; *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ*
inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cælorum : quæcumque
ligaveris super terram, erunt ligata et in cælis; et quæcumque solveris super terram,
erunt soluta et in cælis. Quamobrem omnes, qui meam audientes impleverunt præ-
 dicationem, profectò credant sua in hoc mundo, Dei præceptione, relaxari pec-
 cata : et mundi atque sine macula in illam progredientur vitam. Etenim quia il-
 luminatio Spiritûs-sancti in vestris refulsit præfulgidis cordibus, vosque amatores B
 effecti istis sanctæ et unicæ Trinitatis per susceptum Evangelicæ prædicationis ver-
 bum; profectò in hac Apostolica Dei Romana Ecclesia nobis commissa, vestra
 futuræ retributionis spes tenetur adnexa. Ideoque ego Apostolus Dei Petrus, qui
 vos adoptivos habeo filios, ad defendendum de manibus adversariorum hanc
 Romanam civitatem, et populum mihi à Deo commissum, seu et domum, ubi
 secundum carnem requiesco, de contaminatione gentium eruendam, vestram
 omnium dilectionem provocans adhortor, et ad liberandam Ecclesiam Dei mihi
 à divina potentia commendatam omninò protestans admoneo, pro eo quòd maximas
 afflictiones et oppressiones à pessima Langobardorum gente patiuntur.

Nequaquam aliter teneatis, amantissimi, sed pro certo confidite, (a) per me-
 metipsum, tanquam in carne coram vobis vivus adsisterem, per hanc adhortatio- C
 nem validis constringimus atque obligamus adjurationibus : quia secundum pro-
 missionem, quam ab eodem Domino Deo et Redemptore nostro accepimus,
 peculiare inter omnes gentes vos omnes Francorum populos habemus. Itaque
 protestor et admoneo, tanquam in ænigmate, et firma obligatione conjuro vos
 Christianissimos Reges, Pippinum, Carolum et Carlomannum, atque omnes Sa-
 cerdotes, Episcopos, Abbates, Presbyteros, vel universos religiosos Monachos,
 vel cunctos Judices; item Duces, Comites et cunctum Francorum regni popu-
 lum, et tanquam præsentialiter in carne vivus adsistens coram vobis, ego Aposto-
 lus Dei Petrus : ita firmiter credite vobis (b) adhortationis alloqui verba, quia etsi
 carnaliter desum, spiritualiter autem à vobis non desim; quoniam scriptum est,
 41. *Matth. 10.* *Qui suscipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem suscipit Prophetæ.* D

Sed et Domina nostra, Dei genitrix semper Virgo Maria, nobiscum vos
 magnis obligationibus adjurans protestatur atque admonet et jubet, simul etiam
 Throni atque Dominationes, et cunctus cælestis militiæ exercitus; nec non et
 Martyres atque Confessores Christi, et omnes omninò Deo placentes, et hi no-
 biscum adhortantes et conjurantes protestantur, quatenus doleat vobis pro civita-
 te ista Romana nobis à Domino Deo commissa, et ovibus Dominicis in ea com-
 morantibus, necnon et pro sancta Dei Ecclesia mihi à Domino commendata : et
 defendite atque liberate eam sub nimia festinatione de manibus persequentium
 Langobardorum; ne, quod absit, corpus meum, quod pro Domino Jesu Christo
 tormenta perpessum est, et domus mea, ubi per Dei præceptionem requiescit,
 ab eis contaminentur, et populus meus peculiaris lanietur amplius, nec trucidetur E
 ab ipsa Langobardorum gente, qui tanto flagitio perjurii rei existunt, et transgresso-
 res divinarum Scripturarum probantur. Præstate ergo populo meo Romano, mihi
 à Deo commisso in hac vita, fratribus vestris, Domino cooperante, præsidia totis
 vestris viribus, ut ego Petrus vocatus Dei Apostolus in hac vita et in die futuri
 examinis vobis alterna impendens patrocinia, in regno Dei lucidissima ac præcla-
 ra vobis præparem tabernacula; atque præmia æternæ retributionis et infinita Pa-
 radisi gaudia vobis pollicens adinvicem tribuam; dummodo meam Romanam ci-
 vitatem, et populum meum peculiarem, fratres vestros Romanos, de manibus
 iniquorum Langobardorum nimis velociter defenderitis.

Currite, currite, per Deum vivum et verum vos adhortor et protestor, currite
 et subvenite, antequàm fons vivus, unde satiati et renati estis, arescat; antequàm
 ipsa modica favilla de flagrantissima flamma remanens, ex qua vestram lucem co-
 gnovistis, extingatur; antequàm mater vestra spiritalis, sancta Dei Ecclesia, in

(a) Baron. confidite memetipsum tanquam in carne coram vobis vivum assistere, et per hanc adhortatio- nem validis constringere atque obligare adjurationibus.
 (b) Idem, per adhortationis alloqui verbum.

A qua vitam speratis percipere æternam, humilietur, invadatur, et ab impiis involetur atque contaminetur. Protestor vos, dilectissimi filii mei adoptivi, per gratiam Spiritûs-sancti protestor, et nimis coram Deo terribili, creatore omnium, adhortor atque admoneo, ego Apostolus Dei Petrus, et unâ mecum sancta Dei Catholica et Apostolica Ecclesia, quam mihi Dominus commisit, ne patiamini perire hanc civitatem Romanam, in qua corpus meum constituit Dominus, quam et mihi commendavit et fundamentum fidei constituit. Liberate eam et ejus Romanum populum, fratres vestros, et nequaquam invadi permittatis à gente Langobardorum: sic non sint invasæ provinciæ et possessiones vestræ à gentibus, quas ignoratis. Non separemini à populo meo Romano: sic non sitis alieni aut separati à regno Dei et vita æterna. Quidquid enim poscetis à me, subveniam vobis videlicet, et patrocinium impendam. Subvenite populo meo Romano, fratribus vestris, et perfectiùs decertate, atque * finem imponite ad liberandum eos. Nul-
 B lus enim accipit coronam, qui non legitime decertaverit: et vos decertate fortiter pro liberatione sanctæ Dei Ecclesiæ, ne in æternum pereatis.

* fidem im-
pendite

Conjuro vos, conjuro, ut præfatum est, dilectissimi, per Deum vivum, et omnino protestor, minimè permittatis hanc civitatem meam Romanam, et in ea habitantem populum ampliùs à gente Langobardorum laniari, ne lanientur et crucientur corpora et animæ vestræ in æterno atque inextinguibili tartareo igne cum diabolo et ejus pestiferis Angelis; et ne dispergantur ampliùs oves Dominici gregis mihi à Deo commissi, videlicet populus Romanus: sic non vos dispergat et
 C projiciat Dominus, sicut Israëliticus populus dispersus est. Declaratum quippe est quòd super omnes gentes, quæ sub cœlo sunt, vestra Francorum gens prona mihi Apostolo Dei Petro extitit; et ideò Ecclesiam, quam mihi Dominus tradidit, vobis per manus Vicarii mei commendavi ad liberandum de manibus inimicorum. Firmissimè enim tenete quòd ego servus Dei, vocatus Apostolus, in omnibus vestris necessitatibus, dummodò precati estis, auxiliatus sum, et victoriam per Dei virtutem vobis de inimicis vestris tribui, et inante attribuiam nihilominus, credite, si ad liberandum hanc meam civitatem Romanam nimis velociter occurreritis. Mementote et hoc, quomodo et inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ, dum contra vos prælium (a) ingruerunt, à vobis, qui parvo numero contra eos fuistis, (b) prosternere feci. Pro quod decertate hanc meam velociter adimplere admonitionem, ut perfectiùs meum adipisci mereamini auxilium per gratiam, quæ data
 D est mihi à Christo Domino Deo nostro.

Ecce, filii carissimi, prædicans admonui vos, si obedieritis velociter, erit vobis pertingens ad magnam mercedem, et meis suffragiis * adjuvati, et in præsent
 vita omnes vestros inimicos superantes, et longævi persistentes, bona terræ comedetis, et æterna procul dubio fruèmini vita. Sin autem, quod non credimus, et aliquam posueritis moram aut adinventionem [ad] minimè velociter hanc nostram implendam adhortationem, ad liberandam hanc meam civitatem Romanam et populum in ea commorantem, et sanctam Dei Apostolicam Ecclesiam mihi à Domino commissam, simul et ejus Præsulem, sciatis vos ex auctoritate sanctæ et unicæ Trinitatis, per gratiam Apostolatûs, quæ data est mihi à Christo Domino,
 E vos alienari pro transgressione nostræ adhortationis à regno Dei et vita æterna. Sed Deus et Dominus noster Jesus Christus, qui nos suo pretioso redimens sanguine, ad lucem perduxit veritatis, nos quoque prædicatores et inluminatores totius mundi constituit, det vobis ea sapere, ea intelligere, eaque disponere nimis velociter, ut celeriùs hanc civitatem Romanam et * omnem populum, seu sanctam Dei
 Ecclesiam mihi à Domino commissam, ad eruendum occurratis, quatenus misericorditer, sicut fidelibus suæ potentiæ, meis pro vobis intervenientibus suffragiis, et in præsent
 vita longævos, sospites et victores conservare jubeat, et venturo in seculo dona suæ remunerationis faciat multipliciùs promereri, cum Sanctis et Electis suis. Bene valete.

* adjuti

* Baron. ejus

(a) Baron. incæperunt.

(b) Idem, prosterni.

*Concl. Carol.
VIII.*

Item Epistola ejusdem ad domnum Pippinum Regem, per Folradum Capellanum, et Georgium Episcopum, atque Joannem Sacellarium, post mortem Haistulfi directa. In qua continentur gratiarum actiones, et benedictiones uberrimæ pro victoria et restitutione sanctæ Dei Ecclesiæ, poscens in futurum ea quæ deerant restituenda.

An. 756.

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Explere lingua, excellentissime fili, non valemus, quantum tuo opere, tua vita delectamur. Facta quippe diebus nostris virtute divinâ miracula vidimus, quod per Excellentiam tuam sancta omnium Ecclesiarum Dei mater et caput, fundamentum fidei Christianæ, Romana Ecclesia, quæ valde ab hostium impugnatione (a) periculorum impugnationibus lamentabatur, magna nunc gaudii soliditate, nimirum est translata atque confirmata; et mœrentes Christianorum animæ tuo fortissimo præsidio maxima sunt relevatæ lætitia. Pro quo in vestro opere et nostra exultatione libet cum Angelis

Luc. 2. 14.

exclamare: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Et quia elapso anno, isto in tempore, valde ab hostium depopulosa impugnatione sauciati, et ultrâ citràque circumdati affligebamur, nunc autem tuo potentissimo auxilio erepti ab imminentibus periculis, immenso exultamus gaudio, et benedi-

Psal. 76. 11.

Psal. 29. 6.

centes nomen Domini cum Psalmographo consona dicimus voce; *Hæc est immutatio dexteræ Altissimi*: et rursum; *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia.* Cujus enim vel saxeum pectus tam benigno opere, à tua præclara bonitate peracto cognitoque, non statim in omnipotentis Dei laudibus, atque in tuæ Excellentie amorem mollescat? Hæc me, fateor, excellentissime fili et spiritalis compater, quæ per te mirabiliter facta sunt, sæpe convenientibus ex universo orbe terrarum nationibus dicere, sæpe cum eis pariter admirari delectat, et extensa voce mellifluæ tuæ Excellentie laudes persolvere indeficienter: hæc me plerumque etiam in momento horarum excitant inflexibili oculo pro immensa bonitatis tuæ et universæ gentis Francorum sospitate omnipotenti Deo fundere preces. Denique, amantissime et à Deo inspirate, victor, felix, et divina providentia fortissime Rex, qualiter B. Petrus Apostolorum princeps tuæ devotionis affectum, quem pro ejus causa decertans adhibuisti, suscepit, ipsa cunctis liquidò vita vestra testatur. Scriptum quippe; *Vota justorum placabilia.* Libet quippe omnino, excellentissime fili, tuæ bonitati magnas gratiarum persolvere laudes, et nomen Domini pro tam maxima benignitate glorificantes exhilarata voce canere; *Benedictus Dominus Deus Israël; quia visitans plebem suam, et redemptionem facere cupiens populo suo, suscitavit te nobis, Christianissime victor, nostris diebus fortissimum liberatorem.* Quid enim aliud quàm novum te dixerim Moysen, et præfulgidum asseram David Regem? quoniam quemadmodum illi ab oppressionibus Allophylorum populum Dei liberaverunt; ita quoque tu, benedicte à Deo victor, fortissime Rex, tuo certamine Ecclesiam Dei et ejus afflictum populum ab hostium impugnatione eruere studuisti.

Proverb. 15.

8.

Luc. 1. 68.

Benedictus es, eximie fili, à Deo excelso, qui fecit cælum et terram: et benedictus Deus, quo protegente, hostes in manibus tuis sunt. Benedicat tibi Dominus pulcritudo justitiæ, et tuos amantissimos natos, meosque spiritalis filios, domnum Carolum et Carolomannum, à Deo institutos Reges Francorum et Patricios Romanorum, cum Christianissima eorum matre, excellentissima Regina, dulcissimaque conjuge, fidele Dei, spiritali nostra commatre, tueatur et in omnibus protegat. Dilatet Deus semen vestrum, et benedicat in æternum, atque solum regni fruendum perenniter concedat, et universam gentem Francorum sub vestra ditione permanentem illæsam custodiat. Vale in Domino, Rex benignissime, quia per te sanctæ Dei Ecclesiæ inimici humiliati sunt, et magnâ lætitiâ ipsa sancta Dei Ecclesia est relevata, et ejus peculiaris populus jocundatur, et per te benedictus dicitur, pro quo et ejus benedictio super te plenius est effusa. Gaudium enim uberrimum in universum orbem terrarum intulisti. Magna sunt hæc,

(a) Ita quoque Centuriatores; sed Baronius, quæ valde ab hostium impugnationibus lamentabatur.

A et omnipotentis Dei laudibus tribuenda : sed inter hæc misericordissimi Dei nostri clementiam indesinenter petimus , ut cœlestis sui regni (a) gaudia vobis tribuat vicissitudine.

Quapropter cum magna fiducia , tanquam præsentialiter coram tuo mellifluo consistens aspectu , flexis genibus petens peto te , et omnino coram Deo vivo deprecor , ut jubeas firmiter in hoc bono opere , sicut certè confidimus , usque in finem permanere pro sanctæ Dei Ecclesiæ perfecta exultatione , et ejus populi deliberatione et integra securitate , et plenariam justitiam eidem Dei Ecclesiæ tribuere digneris , atque optimum et velocem finem in causa fautoris tui B. Petri adhibere jubeas ; ut civitates reliquas , quæ sub unius domini ditione erant connexæ , atque constitutos fines , territoria , etiam loca et saltora , in integro matri tuæ spiritali sanctæ Ecclesiæ restituere præcipiatis : ut populus Dei , quem à manibus inimicorum redemisti , in magna securitate et delectatione , tuo auxilio adjuturus , vivere valeat , quoniam et filius noster Deo amabilis Folradus , fidelis vester , omnia conspiciens (b) satisfactus est , quòd nequaquam ipse populus vivere possit extra eorum fines et territoria atque possessiones , absque civitatibus illis , quæ semper cum eis sub unius domini ditione erant connexæ. Peto te , fili , peto te coram Deo vivo , et fortiter conjuro , spiritalis compater , ut in hoc bono opere perfectiùs maneat , et non hominum blandimentis aut suasionibus vel promissionibus (quod absit) faveas , et in aliam declines partem : sed magis verè timens Deum , omnia , quæ B. Petro sub jurejurando promisisti , adimplere jubeas , et sicut cœpisti , plenariam justitiam illi impertire. Etenim tyrannus ille , sequax Diaboli , Hainstulfus devorator sanguinum Christianorum , Ecclesiarum Dei destructor , divino ictu (c) percussus est , et in inferni voraginem demersus. In ipsis quippe diebus , quibus ad hanc Romanam urbem devastandam profectus est , post annui spatii circulum , ita divino mucrone percussus est , ut profectò in eo tempore , quo fidem suam tentans diversa piaculi scelera perpetratus est , in eo et suam impiam finiret vitam. Nunc autem , Dei providentiâ , per manus sui principis Apostolorum B. Petri , simul et per tuum fortissimum brachium , præcurrente industria Deo (d) amabilis viri Folradi , tui fidelis , nostri dilecti filii , ordinatus est Rex super gentem Langobardorum Desiderius , vir mitissimus : et in præsentia ipsius Folradi sub jurejurando pollicitus est restituendum B. Petro civitates reliquas , Faventiam , Imolam et Ferrariam , cum eorum finibus ; simul etiam et saltora et omnia territoria ; necnon et Ausimum , Anconam et Humanam civitates , cum earum territoriis : et postmodum per Garinodum Ducem et Grimoaldum nobis reddendum spondit civitatem Bononiam cum finibus ejus , et in pacis quiete cum eadem Dei Ecclesia et nostro populo semper mansurum professus est , atque fidelem erga à Deo protectum regnum vestrum esse testatus est : et petiit nos quatenus bonitatem tuam deprecemur ut cum eo et cuncta gente Langobardorum magnam pacis concordiam confirmare jubeas.

Nam et Spoletani Ducatûs generalitas per manus B. Petri et tuum fortissimum brachium constituerunt sibi Ducem , et tam ipsi Spoletani quàmque etiam Beneventani , omnes se commendare per nos à Deo servatæ Excellentie tuæ cupiunt , et imminent anhelantiùs in hoc deprecando bonitatem tuam. Unde petimus te , excellentissime fili et spiritalis compater , ut si prædictus Desiderius , quem admodum spondit , justitiam sanctæ Dei Ecclesiæ suæ , sive Reipublicæ Romanorum , B. Petro Protectori tuo pleniùs restituere , et in pacis quiete cum Ecclesia Dei et nostro populo , sicut in pactis à tua bonitate confirmatis continetur , permanserit cum universa sua gente , jubeas in id , quod petiit , tuas à Deo inspiratas aures inclinare. Hoc interea anhelantiùs , ut nimis velociter , eidem Desiderio Regi , obtestando , admonendo , etiam et præcipiendo , dirigere jubeas , ut reliquas civitates , loca , fines et territoria atque patrimonia et saltora in integro suæ Ecclesiæ reddere debeat , et tale fundamentum et optimum finem in causa ejus imponere jubeas , ut , auxiliante Domino , ipsa sancta Dei Ecclesia segura maneat usque in finem seculi , ut plenaria justitia à justo Judice Domino Deo nostro , et memoriale nomen tibi in secula maneat , vel etiam cuncta à Christo protectæ genti vestræ Francorum. Inspiratus autem à Deo nimis festinanter causam sanctæ Ecclesiæ

(a) Baron. et Centur. gaudio vobis tribuat vicissitudinem.

(b) Ibidem , satis testatus est.

(c) Obiit Aistulfus anno 756.

(d) Vide Baron. anno 756, Num. 3 et seq.

perficies ; quia sunt aliæ canonicæ causæ , quas perficere debeamus , pertinentes ^A ad magnam regni tui laudem , et magnam animæ tuæ vel cunctæ gentis Francorum immensam mercedem. Et hoc obnixè postulamus præcelsam bonitatem tuam , ut inspiratus à Deo , et ejus principe Apostolorum B. Petro , ita disponere jubeas de parte Græcorum , ut fides sancta Catholica et Apostolica per te integra et inconcussa permaneant in æternum , et sancta Dei Ecclesia , sicut ab aliis , et ab eorum pestifera malitia liberetur , et segura reddatur , atque omnia proprietatis suæ percipiat : unde pro animæ vestræ salute indefessa luminariorum concinnatio Dei Ecclesiis permaneant , et esuries pauperum egenorum vel peregrinorum nihilominus reseceatur , et ad veram saturitatem perveniant.

Qualiter autem cum Silentiario locuti fueritis , vel quomodo eum tua bonitas absolverit , unà cum exemplari litterarum , quas ei dederitis , nos certiores reddite : ut sciamus qualiter in communi concordia agamus , sicut inter nos et Folradum Deo amabilem constitit. Ipse verò dilectus filius noster Folradus in omnibus causis juxta tuam præceptionem peregit : et maximas gratias illi egimus pro suo certamine. Qui videlicet ad vos revertens , omnia qualiter acta sunt , bonitati vestræ intimabit. Præsentes verò fidelissimos nostros , id est , Georgium reverentissimum ac sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum , atque Joannem Regionarium nostrumque Sacellarium , petimus ut hilariori suscipiens vultu , in omnibus acceptare jubeas , et quicquid nostra vice bonitati tuæ locuti fuerint , eis in omnibus credere digneris , atque cum effectu causæ et lætabundis nuntiis ad nos remeandos absolvere jubeas. Nam et hoc obsecramus bonitatem tuam , ut nimis ^C celeriter ad nos (a) conjungendum absolvere præcipias reverentissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum Willeharium. Omnipotens autem Deus in cunctis actibus tuis , excellentissime victor Rex , suæ dextræ extensione te protegat , tibi que et præsentis vitæ prospera , et post multorum annorum curricula , gaudia æterna concedat , faciatque cum tua dulcissima conjuge , excellentissima Regina , spiritali nostra commatre , et vestris meisque dulcissimis filiis , maximo gaudio jocundari , et regni vestri gubernacula à Deo vobis concessa perfrui : et qui in præsentī vita regni potestatem tenetis , etiam futuro in seculo cum Christo in æternum regnetis , promerentes illam Dominicam promissionem audire ; *Venite benedicti patris mei ; pro eo quòd certamen bonum certati estis , cursum consummastis , fidem servastis , sumite positas vobis coronas , et accipite regnum vobis ab origine mundi præparatum.* Nam et ex hoc præcelsæ et à Deo custoditæ Excellentiæ vestræ innotescimus , quia petiit nobis Optatus religiosus Abbas vestri Monasterii sancti Benedicti pro Monachis suis , qui cum tuo germano profecti sunt , ut eos absolvere jubeas : sed qualiter tua fuerit voluntas , ita de eis exponere jubeas. Incolumem Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

(a) Baron. et Centur. commigrandum.

PAULI I PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

^{Cod. Carol. XIII.} Exemplar Epistolæ , ubi Paulus Diaconus et electus sanctæ Romanæ Ecclesiæ significans de transitu Stephani Papæ , per Immonem missæ , Missum domni Pippini Regis.

An. 757.

DOMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum , et Patricio Romanorum , (a) Paulus Diaconus , et in Dei nomine electus sanctæ Sedis Apostolicæ. Cum gravi gemitu et immenso mœrore cordis innotescimus à Deo protectæ Excellentie tuæ , potentissime victor Rex , Dei vocatione de hac luce ad æternam requiem esse subtractum sanctæ recordationis dominum et germanum meum Stephanum

(a) Paulus Stephani II frater , factus est Romanus Pontifex anno 757 , obiit an. 767. Ejus Epistolarum viginti novem summaria ex Onuphrio recenset Baronius Tomo ix , anno 767 , quod et à Centuriatoribus

factum , licet ipsi viginti septem solummodò Epistolarum synopsis afferant , et præter has trium aliarum ad Carolum et Carolomanum meminerint , insuper etiam Epistolæ ad cunctum exercitum regni Francorum.

- A Papam ; in cujus etiam transitu et ipsi lapides , si dici potest , nobis conflentes lacrymaverunt ; in cujus Apostolatûs ordinem à cuncta populorum caterva mea infelicitas electa est. Et dum hæc agerentur , convenit Romam Immo Christianissimæ Excellentiæ tuæ Missus , et cum eo loquentes unà cum nostris Optimatibus , aptum perspeximus eum hîc detineri , donec Dei providentia sacra Apostolica benedictione illustrati fuisset , et tunc plenius satisfactus de nostra vel cuncti [populi] puritate et dilectione ; quam erga tuam benignissimam Excellentiam et cunctam gentem Francorum gerimus , eum ad vos repedandum cum nostris Missis Apostolicis absolveremus. Quoniam nos pro certo agnoscas , excellentissime et à Deo protecte , noster post Deum auxiliator et defensor , Rex , quòd firmi et robusti usque ad animam et sanguinis nostri effusionem in ea fide et dilectione , et caritatis concordia , atque pacis fœdere , quæ præfatus beatissimæ memoriæ dominus et germanus meus sanctissimus Pontifex vobiscum confirmavit , permanentes , et cum nostro populo permanebimus usque in finem. Unde et indesinenter extensis palmis ad cœlum pro vitæ incolumitate Excellentiæ tuæ atque dulcissimorum filiorum et excellentissimæ Reginæ sospitate , Domini Dei nostri exoramus clementiam , ut semper tuum auxilium et firmissima protectio extendatur super nos. Incolumem Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

II.

- C Item exemplar generale ejusdem Papæ ad cunctum exercitum à Deo protectum regni Francorum , in quo continentur gratiarum actiones , et uberrimæ benedictiones pro certamine eorum , et ut magis in servitio Dei omnipotentis , et sanctæ Dei Ecclesiæ , certando perseverent , animum domni Pippini Regis ad hoc peragendum excitent.

Cod. Carol.
XXII.

- D **P**AULUS servus servorum Dei , omnibus dilectis nobis Episcopis , et venerabilibus Presbyteris et Abbatibus , atque religiosis Monachis , gloriosis etiam Ducibus et Comitibus , seu universæ Christo dilectæ generalitati exercitûs à Deo protecti regni Francorum constitutis. Considerantibus nobis , et velut ignitam coram nostris aspectibus splendifluam Christo amabilis fortitudinis vestræ fidem , et laboriosum certamen adhibentibus , quod liberationi sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ , quæ vos verbo prædicationis , peculiaritatis modo sinceros genuit filios , exhibere totis nisibus studetis , magna nobis admirandi inhæret qualitas , et hæc laudis præconia vestro nomini et benedictæ generationi proferre in universo non desistimus orbe terrarum. O dulcissimi atque amantissimi nobis , quam vicissitudinis repensationem vestro exercitui conferemus ? aut quæ thesaurorum copiæ dignæ sunt ad tot beneficiorum præsidia , quæ sanctæ Ecclesiæ contulistis ? At licet in hoc mentis consideratio et possibilitas coartetur vobis digna rependere , verumtamen est iudex justus in cœlis , Dominus Deus noster , qui digna vestrorum retribuet operum merita. Verè enim est elevatum nomen gentis vestræ super multas generationum nationes ; et regnum Francorum vibrans emicat in conspectu Domini , quod talibus benignissimis Dei Catholicæ et Apostolicæ sanctæ Ecclesiæ liberatoribus præornatur Regibus. Novus quippe Moyses , novusque David , in omnibus operibus suis effectus est Christianissimus et à Deo protectus filius , et spiritalis compater domnus Pippinus , Dei nutu victoriosissimus Rex : per quem exaltata Dei Ecclesia triumphat , et fides Catholica ab hæreticorum telo illibata consistit.

An. 757.

Et vos quidem , charissimi , gens sancta , regale Sacerdotium , populus acquisitionis , cui benedixit Dominus Deus Israël , gaudete et exultate , quia nomina vestra Regumque vestrorum exarata sunt in cœlis , et merces vestra magna est coram Deo et Angelis ejus. Firmum quippe beatissimum Petrum Apostolorum principem , cui à Redemptore nostro ligandi solvendique peccata in cœlo ac in terra concessa est potestas , adepti estis protectorem. Sed omnipotens Dominus ejusdem sui Apostoli intercessionibus benedicat , protegat atque confortet et corroboret Deo amabilem communitatem vestram , actusque vestros in beneplacito suo disponat , tribuens vobis è cœlo victoriam , fines vestros dilatet , subjiciens excellentissimis

R r r i j

Regibus vestris omnes barbaras nationes ad perfectam liberationem et exaltationem sanctæ universalis Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ integritatem : detque vobis ea sapere, quæ illis sunt placita, et multò ampliùs corda vestra in amore B. Petri et ejus Apostolicæ Sedis illustret; fidelique studio ejus præceptis Apostolicis obtemperantes; vestrorumque Regum mandata observantes, et præsentis vitæ cursum cum victoria et bona fama exequi, et æterna gaudia cum cœli civibus perfrui mereamini.

III.

Cod. Carol.
XXXVI.

Item exemplar Epistolæ generalis Populi Senatûsque Romani ad domnum Pippinum Regem directa, in qua continentur gratiarum actiones, et de litteris quas domnus Pippinus Rex eidem populo direxit pro fide servanda erga sanctam Dei Romanamque Ecclesiam et domnum Paulum Apostolicum.

An. 757.

D OMNO excellentissimo atque præcellentissimo, et à Deo instituto, magno, victori, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, omnis Senatus atque universa populi generalitas à Deo servatæ Romanæ urbis. Si interiùs mente operum vestrorum studia humanus voluerit sensus pensare, nihil, ut opinamur, ad horum vicissitudinem dignum potest existimari, aut in hac temporali vita rependi; sed tantummodò illa sunt considerata vobis retribui à justo iudice Domino Deo nostro, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se. Hæc nempe vobis digna est retributio, dum nimirum vestro certamine sancta Dei Ecclesia atque Christianorum orthodoxa fides dinoscitur esse defensa, omniumque nostrum constant procurata salutis remedia. Et quia, præcellentissime domine Rex, dignatus est Deus noster redemptionem suæ sanctæ Ecclesiæ nostrumque omnium operari, meritò nos convenit operum ejus mirabilia decantare, consona cum Propheta canentes voce, *Quàm magnificata sunt opera tua Deus! Omnia in sapientia fecisti: repleta est terra mirabilibus tuis.* **C**

Psal. 103.
24.

Psal. 105. 2.

Quis enim loquatur potentias Domini, auditas faciat omnes laudes ejus? Lætantur enim cœli, et exultat terra, in eo quòd talem Dominus Deus noster suæ sanctæ Ecclesiæ contulit defensorem, per quem cum fiducia nomen Domini in sancta aula ejus glori- ficatur. **D**

Directas itaque præcellentissimæ ac Christianissimæ benignitatis vestræ litteras magno honoris affectu acceptantes suscepimus, et ita in earum susceptione lætati sumus, tanquam si vestram Excellentiam præsentialiter conspiceremus; gemina festivitatis gaudia nobis inferentes, dum vestram lætitiā amplissimè comperimus; quoniam nihil nobis dulcius, domine Rex, in hac vita existit, quàm de vestris prosperitatibus gratulari, dum vestra salus nostra post Deum est securitas. At verò in ipsis vestris mellifluis apicibus nos salutare providentiâ vestrâ ammonere Præcellentia vestra studuit, firmos nos ac fideles debere permanere erga B. Petrum principem Apostolorum, et sanctam Dei Ecclesiam, et circa beatissimum et coangelicum spiritalem Patrem vestrum, à Deo decretum dominum nostrum Paulum summum Pontificem et universalem Papam. Pro quo omninò lætati sumus in tam vestra prudentissima admonitione. O quanta divina adspiratione interna viscerum nostrorum præcordia in nobis, vestris fidelibus, redundant! Verè enim, domine Rex, profectò spiritus Dei in vestro mellifluo inhabitat corde, et ideò tam salutare consilio vestros bene cupientes admonere studuistis. Nos quidem, præcellentissime Regum, firmi ac fideles servi sanctæ Dei Ecclesiæ, et præfati ter beatissimi et coangelici spiritalis Patris vestri, domini nostri, Pauli summi Pontificis et universalis Papæ consistimus, quia ipse noster est Pater, et optimus Pastor, et pro nostra salute decertare cotidie non cessat, sicut et ejus germanus, sanctæ recordationis, beatissimus domnus Stephanus Papa, fovens nos et salubriter gubernans, sicut revera rationales sibi à Deo commissas oves, dum nimirum et mitissimus et verè in omnibus misericors existit, imitator effectus B. Petri, cujus vices gerit, et dum ejus vicarius consistit. Nos quidem, excellentissime ac Christianissime domine Rex, firmam fiduciam in hujuscemodi vestra habemus pollicitatione, sed obnixè deprecamur, et tamquam præsentialiter vestris regalibus provoluti

E

A vestigiis, petimus, etiam et per nos B. Petrus vestram adgreditur Excellentiam, ut jubeas, benignissime Regum, nosterque post Deum defensor, ita sollicitè decernere ac disponere, ut perfectæ sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio, et fidei nostræ orthodoxæ, omniumque nostrum * profligetur defensio. Petentes et hoc coram Deo vivo, qui vos in Regem per suum Apostolum B. Petrum ungui præcepit, ut dilatationem hujus Provinciæ à vobis de manu gentium ereptæ perficere jubeatis et in eo, quod cœpistis, bono permaneatis opere; quatenus in magna securitatis quiete degere valeamus, et ex hoc æternam vobis in cœlo exoratam retributionis mercedem recipiatis: quoniam maximam, post Deum et B. Petrum, in vestri fortissimi regni brachio possidemus spem. Credimus in omnipotentis Dei nostri misericordiam quòd amplissimè nobis ea nostra ipsa spes operum vestrorum inferat

procuretur.

B fructum.

Exaudi, domine Rex, supplicationem nostram omnium bene cupientium vobis, et libentissimè aures tuas accomoda in hoc ipsum quod postulamus: sic te exaudiat Dominus in omnibus tuis petitionibus. Tu enim post Deum noster es defensor et auxiliator, etsi omnes capitis nostri capilli linguæ effecti fuerint, non valent ob tanta vestra beneficia dignas referre gratiarum actiones. Veruntamen in quantum mens nostra valet, laudis vestræ præconia in omnibus gentibus divulgamus. Unde elevatis oculis extensisque palmis ad æthera, Dominum Deum nostrum immensis exoramus precibus, sua vos foveri gratia; mittens Angelum potentiæ suæ propugnatorem ante faciem vestram, qui omnes adversarios vestros expugnans, vestris subjiciat vestigiis, regniue vestri dilatet terminos, et victoriam vobis è cœlo concedat, ad perpetuam atque perennem sanctæ Dei Ecclesiæ et nostram immensam securitatem, ævique ac felicissimis temporibus regale culmen vobis, ac excellentissimæ dominæ Reginæ, atque præclaris vestris natis, excellentissimis Regibus, concedat possidendum, et æterna præmiorum cum Sanctis te Electis multipliciter tribuat gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IV.

Item exemplar Epistolæ Pauli Papæ ad domnum Regem Pippinum

Cod. Carol. XV.

D missæ pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, significans quòd Desiderius Pentapolin deprædavit, et omnia alimenta populi ferro et igne consumpsit, et quia Albinum Ducem Spoletinum in vinculis detrusit, et quia Dux Beneventanus in Otorantana civitate retrusus alium Ducem Argisem in Benevento constituit, et quia locutus est cum Misso Imperiali Georgio, et invitavit exercitum Imperatoris in Italia contra Ravennam, et exercitum de Sicilia contra Otorantanam civitatem, et professus est eam tradere partibus Imperialibus, vel aliis pluribus capitulis.

E DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Quotiens perspicua Eximietatis vestræ merita, mystica consideratione cernens, cordis oculis confero, oppidò me admirari convenit, intemeratam superfluumque Excellentie tuæ mentis constantiam, et ferventissimum affectum, quem circa Dei amorem et ejus principis Apostolorum incessanter gestas, quoniam Deo magis quàm hominibus favere niteris. Unde perspicuum est, vos præ omnibus Regibus et potentibus piis pollere operationibus, quia absumpto cœlesti triumpho ultrò te, excellentissime fili et spiritalis compater, ad liberandam Dei Ecclesiam adhibuisti. Et ideò, ut ipsum piæ operationis vestræ certamen effectui mancipetur, crebrò nos congruit, sicut liberatori ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ et ejus peculiaris populi, Apostolicos dirigere apices. Primum omnium nobis, super omnia nectarea dulcia, existit desiderabilia prosperitatis vestræ gaudia addiscere: deinde verò, quæ sanctæ Ecclesiæ Dei et nobis consistunt necessaria, quantocius intimare, ut vera, excellentissime fili, et noster spiritalis compater, agnoscas non pridem per Apostolicas litteras Eximietati tuæ innotuisse, quæ in his partibus à Desiderio Langobardorum Rege impiè

An. 757.

peracta sunt , atque crudeliter perpetrata. Igitur dum tam perniciosam ejus ope-
 rationem cerneremus , aptum prospeximus , præsentem fidelissimum vestrum Mis-
 sum Rodbertum hic apud nos detinere , quatenus quid cœpta jam fati Desiderii
 Regis , vel Langobardorum populi malitia pareret , præsentialiter agnoscens atque
 conspiciens , vestram certiolem reddidisset eximiam Præcellentiam. Etenim sicut
 pridem , ecce et nunc , innotescimus à Deo servatæ Excellentie vestræ , quod præ-
 fatus Langobardorum Rex Pentapolensium per civitates transiens , quas B. Petro
 pro magna animæ vestræ mercede contulistis , ferro et igne omnia sata et univer-
 sa , quæ ad sumptus hominum pertinent , consumpsit : sicque Spoletinum et Be-
 neventanum , qui se sub vestra à Deo servata potestate contulerunt , ad magnum
 spretum regni vestri desolavit , atque ferro et igne eorundem Ducatum loca
 et civitates devastavit , et comprehensum Albinum Ducem Spoletinum , et cum
 eo Satrapas , qui in fide B. Petri et vestra sacramentum præbuerunt , infixis in eis
 pessimis vulneribus , in vinculis detinet.

Appropinquante autem eo Benevento , ilicò Dux Beneventanus fugam arripuit
 in Otorantinam civitatem , et dum diu immineret ut ex ipsa sua civitate exire eun-
 dem Ducem suaderet , nequaquam in eo suam adimplens voluntatem , constituit
 Ducem alium in eodem Beneventano Ducatu , nomine Arigis. Et confestim diri-
 gens Neapolim idem Desiderius Rex , accersivit Georgium Imperialem Missum ,
 qui ad vos in Franciam directus fuerat ; cum quo nefariè clam locutus est , iniens
 cum eo consilium , atque suas Imperatori dirigens litteras , adhortans eum ut suos
 Imperiales dirigat exercitus in hanc Italiam provinciam ; et ipse Desiderius cum
 universo Langobardorum populo professus est , Deo sibi contrario , auxilium præ-
 fatis Imperialibus exercitibus impertire : quatenus ex una parte ipsius exercitus ,
 et ex alia isdem Desiderius cum universo Langobardorum populo , utrique dimi-
 cantes Ravennatum civitatem comprehendere queant , suamque Imperator (quod
 Dominus non permittat) adimplere valeat in quocumque voluerit voluntatem.
 Nam et cum eodem Georgio Imperiali Misso constituit , ut dromonum Siciliæ
 stolis in Otorantina civitate dirigatur , ut tam Græci quàm Langobardi ipsam ob-
 sidentes comprehendere valeant civitatem , eamque concedat Imperatori , cum
 hominibus et facultatibus , quæ in ea consistunt , et tantummodò Ducem illum
 atque ejus nutritorem Johannem prædicto Regi restituat. Post verò dissolutionem
 eorundem Ducatum , conjunxit hic ad nos Romæ idem Langobardorum Rex :
 et cum eo loquentes , nimis eum adhortati sumus , et per sacratissimum corpus B.
 Petri , atque etiam per tuam à Deo protectam Excellentiam fortiter illum con-
 juravimus , ut civitates illas , id est Imolam , Bononiam , Ausimum , et Anco-
 nam , quas nobis præsentialiter , simul per vestros Missos , id est , Folradum Deo
 amabilem , Abbatem et Presbyterum , atque Rodbertum , excellentissimæ Chris-
 tianitati tuæ , per te etiam B. Petro Apostolorum principi pollicitus est red-
 diturum , restituere deberet. Quod minimè adquiescere inclinatus est ; sed simu-
 lans , ut certè strofarius , varias occasiones adhibuit , inquiens ut si suos , quos il-
 lic Francia habere videtur , obsides reciperet , tunc in pacis concordia nobiscum
 conversaretur.

Unde petimus te , excellentissime fili et spiritalis compater , et obnixè depre-
 camur à Deo inspiratam Eximietatem tuam , ut jubeas perfectam liberationem san-
 ctæ Dei Ecclesiæ et ejus peculiaris populi exercere ; et ita id , quod magna animæ
 tuæ mercede B. Petro pollicitus es , firmiter permanere ; ipsumque Desiderium
 Langobardorum Regem fortiter constringere digneris , ut prolatam à Deo promissio-
 ne B. Petro protectori vestro restituere debeat , atque in omnibus ad implere.
 Tuique studii sit , bone potentissime Rex , sicut cœpisti , perfectius hanc sanctam
 Dei Ecclesiam et ejus peculiarem populum de hostium incursione eruere ; ut , an-
 nuente Deo , certamen benignæ operationis tuæ uberrimè fœcundetur : quatenus
 in die adventûs Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi luceas , sicut ra-
 diantissimus Sol , inter universos Reges et Potentes , atque ipsam sanctam Dei Ec-
 clesiam et ejus populum tuo adminiculo ereptum , divinæ majestati , absque ulla
 læsionis sævitia , offerre ; et tunc centuplum remunerationis ab eodem Domino
 Deo nostro , justo Judice , percipere , et vitam æternam possidere merearis. Con-
 juro te , fili excellentissime , per omnipotentem Deum , et ejus principem Apos-
 tolorum B. Petrum , ut benigno intuitu et libentissimo animo nostras preces au-
 dire jubeas ; ut Deus tibi omnipotens in his , quæ ejus potentiam deprecatus fueris ,
 suæ

A suæ divinitatis aures inclinet, et victorem te super omnes barbaras nationes faciat.

Omnes enim omninò gentes, quæ super faciem universæ terræ consistunt; compertum habent tuum certamen, quod ad defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ adhibuisti, et magnum te ac præcipuum Regem laudabiliter asserunt. Sed et nos bonam tuam famam longè latèque protelare atque dilatare non desistimus in eo quòd certè, post Deum, sicut murum inexpugnabilem, tuam firmissimam fidem in nostro pectore conferimus, magnam in te, post Dei præsidium, possidentes spei fiduciam; quod et plerumque ob tuæ immaculatæ promissionis fideique meritum consecuti sumus. Etenim magnoperè præsentis nostros Missos, id est, reverendissimum et sanctissimum fratrem et coëpiscopum nostrum Georgium, atque dilectum filium nostrum Stephanum Presbyterum, ad vestram à Deo custoditam Ex-

B cellentiam misimus: dumque vestris Deo amicabilibus vestigiis fuerint unà cum * Rodberto fidelissimo vestro Misso præsentati, cuncta viva voce Christianissimæ Excellentie tuæ, quæ acta sunt, et rei exigit meritum, nobisque necessaria existentia, intimabunt. Maximo namque desiderio nostro anhelabat animus, Apostolicas Excellentie vestræ dirigere litteras salutationis ac visitationis, ob causam rerum eventûs significandum; et minimè valuimus, imminentibus circumquaque Langobardorum Regis insidiis.

* Radberto.

Attamen ecce jam duas Apostolicarum litterarum adsertiones Excellentie vestræ clam per maximam industriam misimus, et ignoramus si ad vos ipsæ pervenerint litteræ. Unde ambigimus ne à Langobardis comprehendantur. Pro quo et nunc per prænominatos nostros Missos alias vobis litteras misimus, quasi obtemperantes præfati Desiderii Regis voluntati, ad suos * hospites absolvendum, et

* obsides.

C pacem confirmandum. Sed, bone excellentissime fili et spiritalis compater, ideò istas litteras tali modo exaravimus, ut ipsi nostri Missi ad vos in Franciam valerent transire: quoniam si hoc non egissemus, nulla penitus ratione per Langobardorum fines transire valuissent. Sed susceptis ipsis litteris, earum seriem nullo modo perficiatis, neque præfatos * hospites permittatis parti Langobardorum restituere. Potius autem conjuramus te, excellentissime fili et spiritalis compater, per Deum vivum, et corpus B. Petri, ut fortiter ipsum Desiderium vel ejus Langobardorum gentem constringere jubeas, quatenus præfatas, quas pollicitus est, civitates tuæ mellifluæ Excellentie, et per te B. Petro fautori tuo restituat: quoniam nullam, ut præfatum est, de his, quæ primitus pollicitus est, cum eo firmam valuimus stabilire convenientiam. Oramus autem omnipotentem Deum ut

* obsides.

D pio intuitu de throno majestatis suæ super vos vestrumque regnum respiciat, et sua dextera Excellentiam vestram circumtegit, atque in omnibus muniat, et præsentis vitæ cursum salubriter exsequi, et regni potentiam gubernare permittat per plures annorum metas, unà cum excellentissima et à Deo servata filia, et spiritali nostra commatre, atque amantissimis vestris meisque filia, et gaudeatis de eorum florifero germine, et * mittat omnipotens Deus ut semen vestrum splendidissimum usque in finem mundi idem regni fruatur culmen: etiam venturo in seculo infinita gaudia cum Sanctis et Electis suis vobis concedat; quatenus sicut in præsentis vita, et in futura beatitudine adepti promissam vobis mercedis coronam, cum Christo regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna

* permittat.

E custodiat.

Embolum. Pro veræ benedictionis causa, direximus vobis apallateam unam spatam, ligatam in gemmis cum balteo suo; annulum unum, habentem hyacinthum; storacinum pallium unum * habentem paones. Quam parvam benedictionem petimus ut, excepta injuria, suscipere jubeatis. Domino Carolo et Carlomanno pro magna Apostolica benedictione annulos singulos habentes hyacinthos.

* habens

Cod. Carol.
XXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, per Georgium Episcopum et Stephanum Presbyterum, seu Radbertum, Missos directæ. In qua continentur gratiarum actiones pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, et præfatus Papa poscens ut dominus Rex Pippinus Desiderio Regi suo obsides restitueret, et pacis fœdera cum eo confirmaret.

An. 757.

Psal. 115. 4.

Tob. 13. 1.

Luc. 1. 46.

Matth. 5. 9.
Rom. 40. 15.

* perveniens.

* longævis.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tam copiosam omnipotens Deus suæ benignitatis humano generi crebrò irrogat misericordiam, valde administrandum est, quid retribui ejus potentiæ divinæ, aut quas carminum laudes longanimitati ipsius humana fragilitas referre valeat. Quod quidem nos tanto ejus relevati beneficio, licet meritis nequaquam suffragantibus, nos ejus potentiæ melodicas persolvemus grates: tamen juxta Psalmographi monita, *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini incessanter invocabo*, inquiens: *Magnus es, Domine, et magna opera tua. Magnificat* namque *anima mea Dominum*, caro et lingua benedicit; quoniam respiciens respexit super humilitatem nostram, et ad tam præcipuum pontificale culmen, non nostris prosequentibus meritis, provexit. Quamobrem dum, eo dignante, mediator Dei et hominum, speculator animarum institutus sum, commissæ sic Apostolaris cura provocat atque hortatur omninò, et indesinenter compellit salutem populi Dei pio studio procurare, et pacem in cunctis gentibus cum magna cordis constantia prædicare: quoniam profectò beatitudinis gratiam promerentur, qui intrepidè illam prædicare maluerint. Scriptum quippe est *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur*: et rursum; *Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*. Etenim, excellentissime fili, et spiritalis compater, quoniam Deus omnipotens ex utero matris suæ te prædestinatum habens, ideò te benedicens, et in Regem ungens, defensorem te et liberatorem sanctæ suæ Ecclesiæ constituit. Pro quo ea, quæ ad utilitatem ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ respiciunt, per hos nostros Apostolicos apices benignæ Excellentie tuæ deprecandum maturavimus. Agnoscat siquidem excellentissima bonitas tua, quia **D**

* conjungens ad limina Apostolorum excellentissimus filius noster Desiderius Rex, pacificè atque cum magna humilitate, cum quo salutaria utrarumque partium locuti sumus, et pollicitus est nobis restituere civitatem Immolas, ea videlicet ratione, ut nostros ad tuam Excellentiam dirigere debeamus Missos, et suos obsides, quos ibidem ad vos habere videtur, recipere debeat, et pacem cum eo confirmare studeatis.

Unde petimus te, excellentissime fili, et spiritalis compater, ut jubeas ipsos obsides prædicto filio nostro Desiderio Regi restituere, et pacis fœdera cum eo confirmare, et in magna amicitia cum eo conversari: ut annuente Deo, tuis lætabundis temporibus populus Dei utrarumque partium in magna securitate et pacis quiete degere valeat, quatenus longævum te omnipotens Deus in solio regni E conservare dignetur. Ideò enim direximus præsentibus nostros fidelissimos Missos, id est reverendissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum Georgium, atque dilectum filium nostrum Stephanum Presbyterum, unà cum Rodberto vestro Misso, ad vestram à Deo servatam excellentissimam prudentiam, ut ea ipsa Eximietati vestræ enarrare debeant. His præmissis, petimus divinam misericordiam ut * ævis ac lætabundis temporibus in solio regni piis inhærentem operibus conservare dignetur, et vitam æternam concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

A

VI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem per Vulfardum directæ, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ laudes pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ : poscens adiutorium contra Langobardos, eò quòd ipsi Langobardi in magna arrogantia permanentes, et justitias sanctæ Dei Ecclesiæ minimè reddentes.

Cod. Carol.
XXVII,

B **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Fran-

An. 757.

corum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Lator præsentium litterarum sollertissimus (a) Vulfardus, Eximietatis vestræ fidelissimus, plenas jocunditate nobis attulit litteras, quas et cum ingenti lætitia mancipientes, atque lectioni reserantes, magna exultatione ovantes relevati sumus : agnito scilicet per eas præfulgido Excellentiæ vestræ dilectionis affectu erga Apostolicam sanctam Romanam Ecclesiam, atque fautorem vestrum, cœlorum regni janitorem, principem Apostolorum B. Petrum, à vobis exhibito. Qua de re juges omnipotenti Deo efficacius persolvimus grates, profectò dum tam præcipuum fortissimumque virorum his in diebus sanctæ suæ contulit Ecclesiæ tutorem. Interea Christianissime Dei providentia victor Rex, gemina festivitatis peregrinus gaudia, in eo quòd optata cordis adepti desideria, in vinculo spiritalis fœderis pariter sumus adnexi. Præfatus nempe sodalitatis vestræ illustris Missus, pretiosissimum nobis supernæ gratiæ munus attulit, (b) sabanum videlicet, in quo nostra dulcissima atque amantissima spiritalis filia sacratissimo lavacro abluta, suscepta est : quem et cum magna jocunditate, aggregata populi cohorte, infra * aulam sacrati corporis auxiliatricis vestræ beatæ Petronillæ quæ pro laude æterna memoriæ nominis vestri nunc dedicata dinoscitur, celebrantes Missarum solemnias, cum magno gaudio suscepimus, et per allatum eundem sabanum, eam tanquam præsentialiter nos suscepisse gaudemus. Unde quia amor fidei vestrum benignum ignivit cor nobis per vinculum spiritalis fœderis adhærendum, juxta quod domino et germano meo beatæ recordationis sanctissimo Stephano Papæ spondestis, magnas gratiarum actiones à Deo protectæ

* aram

D Excellentiæ vestræ persolvimus, implorantes crebrò divinam misericordiam, ut * ævis vos ac prosperis in solio regni conservans tueatur temporibus, et magno gaudio de ipsius spiritalis nostræ filiæ perfecta ætate vos jocundari permittat, ad exultationem sanctæ suæ Ecclesiæ.

* longævis

Et quia copiosa nobis, ipsâ Spiritûs-sancti scilicet compaternitatis gratiâ, quæ, opitulante Deo, inter nos rata consistit, auctoritas fiduciam contulit, peto et deprecor, benignissime spiritalis compater optime Rex, ut cœptum redemptionis Dei Ecclesiæ et plenariæ justitiæ B. Petri perficere jubeas bonum opus. Direxit quippe nobis insignis bonitas vestra per suos affatus, sibi innotescere adversantium causarum eventus. Unde certam à Deo protectam Eximietatem vestram reddimus, nihil nos usque hactenus recepisse de his, quæ per nostros Legatos Excellentiæ vestræ petendo mandavimus. Solitè namque perfidi et maligni illi in magna arrogantia cordis permanentes, nequaquam inclinantur justitiam B. Petri restituere. Tamen omnia qualiter acta sunt, referentibus vestris Missis, agnoscere potestis : et subsequentem nostrum Missum ad vos dirigimus; dignas vobis gratias de omnibus referentes, et cuncta per eum Eximietati vestræ dirigimus in responsi de his, quæ inantea provenerint. Sergio verò Archiepiscopo, juxta id quod vestræ innotuit Excellentiæ, indesinenter imminemus ut suæ restituatur Ecclesiæ. Petimus autem excellentem bonitatem vestram, ut reverendissimum et sanctissimum Fratrem et Coëpiscopum nostrum Vulcharium, sicut præfatus beatæ recordationis dominus et germanus meus sanctissimus Stephanus Papa eum benignæ Eximietati vestræ

(a) Is erat Abbas Monasterii S. Martini apud Turonos.

(b) *Sabanum* significat, ut videre est apud Cangiium in Glossario Mediæ Latinitatis, pannum subtilem, vel ad tergendas manus, vel quo homines utebantur in balneis. Quare Pippinus ad Pontificem transmisit linteum illud, quod filiæ suæ jam bapti-

zati tegumentum præbuerat; quod Paulus accepit, ac si præsens regiam puellam è sacro lavacro suscepisset : et exinde *Pippinum* compatrem, *Bertradam* Reginam commatrem, et *Gislanam* spiritalem suam filiam dixit. *Giselanam* autem hoc anno 757 in lucem prodisse testatur Annalista Petavianus. Ita *Pagius ad an. 757, Num. 4.*

commendavit, in omnibus commendatum habere jubeatis. His prælibatis, trinus ^A et unus Deus noster sua vos extensionis dextera protegat, cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, atque amantissimis vestris meisque filiis, in solio regni sospites permanentes, et in præsentī vita, et in æterna beatitudine uberrimè concedat valere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

VII.

*Cod. Carol.
XXVIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur uberrimæ laudes. Et Embolo continetur, ut præfatus domnus Rex ^B Pippinus Desiderio Regi Langobardorum suam præceptionem dirigeret, ut si necesse exigeret, auxilium præstare deberet tam Ravennæ quamque aliis maritimis civitatibus, ad dimicandum contra inimicorum impugnationem.

An. 757.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Præcelsæ et à Deo servatæ Christianitati vestræ, eximie fili, et spiritalis compater, sicut nostro post Deum liberatori, ea quæ superveniunt, vel aguntur in his partibus, quantocius significare vobis procuramus: et ideò his Apostolicis relationum syllabis mellifluæ et à ^C Deo institutæ regalis vestræ potentiae culmini innotescimus, suscepisse nos, post absolutionem nostrarum litterarum, syllabas à sanctissimo fratre nostro Sergio Archiepiscopo Ravennate, quas Leon imperialis ejus sanctitati, Ravennatum provinciae, visus est direxisse; et ecce infra has nostras Apostolicas litteras præclaræ Excellentiae vestræ earum instar direxisse, ut suasionis versutiam in eis annexam præfulgida Excellentia vestra agnoscens, meritò sanctæ Dei Ecclesiæ fideique orthodoxæ defensionem perfectiùs studeat procurare; quatenus repositam sibi in cœlestibus regnis coronam mercedis à Domino Deo nostro percipere mereatur: optantes vos de reliquo ævis et prosperis semper in Domino valere temporibus. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Exemplar denique epistolæ secretò directæ à quibusdam fidelibus Veneticis sanctissimo fratri nostro Sergio Archiepiscopo, simul et ex litteris, quas idem sanctissimus vir nobis direxit, infra hæc nostra scripta vobis misimus, et peto, et tamquam præsentatiter deprecor, atque per omnipotentem Deum conjuro excellentissimam Christianitatem vestram, ut nimis velociter dirigere jubeatis vestram præceptionem Desiderio Regi Langobardorum, ut si necesse exegerit, auxilium præstare debeat tam Ravennæ quàm Pentapoleos maritimis civitatibus ad dimicandum contra inimicorum impugnationem. ^D

VIII.

*Cod. Carol. XXX et
XXXIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, ^E pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et uberrimæ benedictiones pro integritatis orthodoxæ fidei observatione.

An. 757.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tanto vestræ sublimissimæ Excellentiae beneficio, et impenso opitulationis adminiculo, sancta spiritalis mater, et peculiaris vestra universalis Dei Ecclesia dinoscitur relevata, quæ humana lingua sufficere valeat ad hujus benignæ vestræ operationis merita gratiarum referre actiones? Et licet in hoc humanæ considerationis capacitas rependere nequeat, verumtamen ille, qui potens est, omnipotens et invisibilis Dominus Deus noster, cujus ordinatione vestra Regalis potentia confirmata consistit, interventionibus sacris principis Apostolorum B. Petri, dignam vobis remunerationem in præsentī vita, et in futura beatitudinem retribuet; præsertim dum et for-

A tissimus sanctæ orthodoxæ fidei , et venerabilium Patrum piæ traditionis defensor esse videris , excellentissime fili , et spiritalis compater : et ob hoc ipsam , quam veneranter colis , et defendere studes , orthodoxam fidem semper habebis adju-
tricem , et profectò cœlestis tibi contra adversantium cuneos administrabitur victo-
ria. Intereà quoniam magno amoris affectu circa vestram à Deo protectam exi-
miam Excellentiam fervescimus , debitum visitationis et salutationis naviter pro-
curavimus Sublimitati vestræ persolvere , eximie fili et spiritalis compater. Hoc in-
tereà vestram meminisse volumus Excellentiam , nuper nobis direxisse , quate-
nus in pacis dilectione cum Desiderio Langobardorum Rege conversari studea-
mus. Quòd quidem si ipse excellentissimus vir in vera dilectione et fide , quam
vestræ Excellentie et sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ sponndit , permanserit , uti-
B que et nos in caritate firma et stabili pace cum eo permansuri erimus , observan-
tes illud Dominicæ præceptionis documentum : *Beati pacifici , quoniam filii Dei voca-*
buntur. *Matth. 5. 9.*

Hoc itaque innotescimus Christianissimæ Eximietati vestræ , eò quòd convenit
inter nos et eundem Langobardorum Regem , ut pariter nos in Ravennatium ur-
be præsentare studeamus ad perficiendas quasdam utilitates spiritalis matris vestræ ,
sanctæ nostræ Ecclesiæ , et pertractandum pro Græcorum malitia , qui cotidie im-
minent in ipsam Ravennatem ingredi civitatem. Dumque pariter præsentati , quic-
quid locuti fuerimus , vel rei exegerit meritum , excellentissimæ et à Deo prote-
ctæ Eximietati vestræ innotescemus. Orantes de reliquo divinam clementiam , ut
ad perfectam exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ et orthodoxæ fidei defensionem ,
C ævis et prosperis temporibus excellentissimam Christianitatem vestram in solio Re-
galis potentie , cum dulcissima conjuge , excellentissima Regina , spiritali nostra
commatre , atque amantissimis natis conservare et protegere dignetur , tribuens
vobis æterna cœlestis patriæ gaudia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram
gratia superna custodiat.

IX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem *Cod. Carol.*
XXXIV.
directæ , in qua postulat adjutorium contra Græcos.

D OMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Regi Fran-
corum , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Præcelsæ et à Deo servatæ
Christianitati vestræ his nostris Apostolicis innotescimus apicibus , quòd jam , ab-
solutis vestris Missis , qui nuper ad nos conjunxerunt , Vulchario videlicet sanctis-
simo Fratre et Coëpiscopo nostro , et Felice Religioso , et Ratberto viro illustri ,
conjunxit ad nos nuntium missum à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ , spiritalis matris
vestræ , qui vera nobis semper adsolent indicare ; significans nobis quòd nefandis-
simi Græci , inimici sanctæ Ecclesiæ Dei , et orthodoxæ fidei expugnatores , Deo
sibi contrario , super nos et Ravennatium partes intruere cupiunt , atque motionem
facere. Unde quia alibi , post Deum et B. Petrum , nostra spes non est nisi apud
E vestram nobilissimam Excellentiam ; ideò obnixis deprecationibus petimus te , ex-
cellentissime fili et spiritalis compater , ut jubeas propter Deum et reverentiam
B. Petri , salutem istius Provinciæ à vobis redemptæ procurare , et confestim ve-
strum dignemini dirigere Desiderio Langobardorum Regi Missum , ut si neces-
sitas fuerit significata , auxilium nobis pro incursione eorundem inimicorum im-
pertire debeat : præcipiens Beneventanis atque Spoletinis seu Tuscanis , nobis è
vicino consistentibus , ut ipsi nostro occurrant solatio. Deprecantes et hoc à Deo
institutam Excellentiam vestram , ut ad nos , hoc adveniente Martio mense , ve-
strum dirigere jubeatis Missum , qui hîc Romæ nobiscum demorari debeat , ut ip-
se , si necessitas exigeret , apud Desiderium imminere debeat Regem , pro eodem
nobis transmittendo solatio : quia , ut plenissimè satisfacta est vestra Excellentia ,
non ob aliud ipsi nefandissimi nos persequuntur Græci , nisi propter sanctam et or-
thodoxam fidem , et venerandorum Patrum piam traditionem , quam cupiunt de-
struere atque conculcare.

Pro quo jubeat solitè vestra benigna disponere Excellentia , ut eorundem inimi-
corum ad nihilum redigatur vesania , et perfectiùs hæc Provincia , vestro certamine

redempta, et à vobis B. Petro pro remedio animæ vestræ concessa, ab æmulo-
rum insidiis tuta vestrâ consuetâ permaneat protectione, vobisque copiosa in cœ-
lis adscribatur merces, et nominis vestri laus, et universæ gentis exaltatio, sicut
et jam factum est, et nunc multò ampliùs, in universo orbe terrarum divulge-
tur; atque, intercedente B. Petro, victoriæ triumphum è cœlo vobis Dominus
super omnes tribuat gentes; dum vestro auxilio confusis expugnatoribus sanctæ or-
thodoxæ fidei, pax et lætitia, et observatio Christianorum fidei in omnibus præ-
dicata fuerit Ecclesiis, meritòque ex hoc cœlestia vobis à Deo conferantur gau-
dia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

X.

B

Cod. Carol. XXXV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
directæ, de Monacho quodam Acosma ab Alexandrino Patriar-
cha directo.

An. 758.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Fran-
corum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Quia Spiritûs-sancti gratia præ-
veniente, cor benignæ Eximietatis vestræ amor Dei inflammavit, profectò con-
stat, à Deo servate præcellentissime Rex, piis te profectibus adhærere: et dum
tantam in vobis cumulatam gratiam conspiciamus, omninò nobis et omnibus Chri-
stianis fiduciæ materia de vobis admissa est, quòd ea, quæ ad cultum Dei et veræ
fidei orthodoxæ observantiam respiciunt, toto mentis conatu vos esse operaturos
conspiciamus. Inter hæc verò, sublimissime fili, et spiritalis compater, si quid ad
nos pervenerit, libentissimè, sicut orthodoxo Regi et defensori fidei Christianæ,
significamus. Innotescimus quippe, jam absolutis vestris Missis, conjunxisse ad nos
navigium à partibus Africæ, in quo quidam Monachus Acosma ab Alexandrino
Patriarcha cum litteris directus advenit, quarum instar præfulgidæ Excellentiæ ve-
stræ misimus intuendum, ut ea, quæ nobis pro integritate fidei ab Orientalibus
Præsulibus et ceteris nationibus diriguntur, agnoscatis, et lætetur cor vestrum in
hujusmodi eorum affectu, quem in mandatis Dei habere videntur: quia dum piæ
considerationis studio mens vestra intenta existit, nimirum oppidò gaudere vos
credimus, si ea vobis, quæ pro integritate fidei pertinent, innotescimus: sed ipsa
sancta orthodoxa, quam venerando colitis, fides vos et in præsentī vita longævi-
ter cum victoria foveat, et æterna cum Sanctis tribuat gaudia possidenda. Inco-
lument Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XI.

Cod. Carol. XXXVII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione sanctæ
Dei Ecclesiæ, et ut Missum suum Romam dirigeret.

An. 758.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Fran-
corum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum illa, quæ nostris stipen-
diis aguntur, nulla possunt oblivione deleri, quantò magis illa, quæ ad laudem
Redemptoris Domini Dei nostri, ejusque sacratissimæ Ecclesiæ, et B. Petri Apo-
stolorum principis geruntur, nec temporum prolixitate, nec diversitate qualitatum
oblivioni mandantur: sed semper ad gloriam supernæ potentiæ, et fidelium ejus
pio exemplo permanent declarata? Scias, excellentissime fili, et spiritalis com-
pater, bone orthodoxe Rex, præcelsa vestra et pia operatio et in cœlo coram An-
gelis Dei illustrata fulget, et in universo orbe terrarum laudabiliter in cunctis gen-
tibus permanet vulgata: quoniam vestro post Deum auxilio, et optimo certami-
ne sancta spiritalis mater vestra, Dei Ecclesia, constat ab inimicorum insidiis ere-
pta, et orthodoxa Christianorum fides ab impugnatoribus defensa. Pro quo exulta
in Domino, et lætare, benignissime Rex, qui nomen Excellentiæ tuæ in libro
vitæ exaratum rutilat in conspectu Dei. Intereà dum tanta nostro cordi desiderii ca-
pacitas imminet, de vestra prosperitate lætos certosque effici, aptum prospeximus

A missis sanctæ Dei Ecclesiæ nostris relationibus, Excellentiæ vestræ (a) persolvere, dum nihil nobis dulcius nihilque suavius in hac vita existit, quàm de vestra prosperitate in Domino jocundari, in eo quòd vestra salus, sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei exaltatio et vera defensio, ut semper scripsimus, existit. Unde et à te, quia corporali visione procul ab invicem consistimus, per nostras tamen relationes amice mutuo spiritaliter desideramus.

Itaque nimis deprecamur Excellentiam vestram, sicut per anteriores nostras litteras postulandum direximus, ut jubeatis vestrum fidelissimum Missum huc ad nos Romam dirigere, qui nobiscum pro insidiis inimicorum demorari debeat, per quem et meritum rei, ut causæ eventus exegerit, Excellentiæ vestræ debeamus significare. Unde nunc direximus ad vestram à Deo servatam Excellentiam præsentem

B Petrum, primum Defensorem sanctæ nostræ Ecclesiæ, fidelissimum Missum, cui de omnibus Apostolicis causis injunximus benignitati vestræ enarrandum. Quem petimus hilari à vobis suscipi animo, eumque pro amore fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis in omnibus acceptare, atque nostris precibus aurem benignitatis vestræ accommodare dignemini, et ad nos cum effectu atque lætabundis nuntiis absolvere jubeatis. Supplici deprecatione te, bone orthodoxe Rex, quæsumus postulantes ut sis nobis post Deum firmus protector ac defensor, constanter in eo, quod cœpisti, bono ac pio redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ permanens opere. Optimè enim præcellenti vestræ Christianitati compertum existit, quanta qualisque sit impia hæreticorum Græcorum malitia, inhianter meditantes atque insidiantes, qualiter Deo illis contrario sanctam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam humiliare atque conculcare et fidem sanctam orthodoxam atque sanctorum Patrum traditionem destruere possint.

Sed tu, bone potentissime Rex, viriliter, sicut verè orthodoxus, eisdem impiis resistere hæreticis, atque solitè sanctam Dei Ecclesiam et Christianorum orthodoxam fidem tuo à Deo protecto solito auxilio, atque congruo disposito defendere digneris: quoniam magnam post Deum in vestra Excellentia et fortissimi regni vestri brachio existit fiducia, et credimus quòd, Deo cooperante, eadem nostra spes firma permanens, ad optatum perducatur desiderium, ut meritò ex hoc à justo Domino Deo nostro vobis in præsentem et futura vita tribuatur remuneratio, B. principe Apostolorum interveniente, pro cujus amore in ejus decertatis causis: lætique solitè de vestro proposito effecti, cum Propheta consona canere valeamus

D voce, *Salvum fac, Domine, Christianissimum Pippinum Regem, quem oleo sancto per manus Apostoli tui ungui præcepisti, et exaudi eum in quacumque die invocaverit te.* Cum his verò deprecationibus, et hoc ejus pietatem quæsumus ut longo senio regni potentiam Excellentiæ vestræ, commatri à Deo protectæ Reginæ, atque amantissimis natis vestri domnis Carolo et Carlomanno, præcelsis Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, atque nobilissimæ dominæ Gisilæ salubriter concedat possidendam, tribuens vobis et æternam in cælestibus regnis beatitudinem perfruendam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XII.

E Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, de Marino Presbytero, et ejus iniquo consilio, et de consecratione ipsius. Cod. Carol. XXXIX.

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri; Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Omninò compertum habet vestra Christianissima Excellentia, qualiter Marinus Presbyter noster ibidem ad vos moratur, iniqua operatione contra sanctam Dei Ecclesiam fidemque orthodoxam, Deo sibi contrario, cum Georgio quodam Imperiali à secretis, consilia Sedi nostræ contraria et vestræ simili modo ingerere cupiens. Quod quidem et idem Imperator vestræ à Deo protectæ Excellentiæ persuas innotuit litteras. Unde quia defensorem fidei orthodoxæ, atque propugnatorem gregis sui, vel populi Christiani liberatorem Christianissimam bonitatem vestram B. Apostolus et princeps Apostolorum Petrus eligere et confirmare dignatus est, idcirco adhortamur atque depre-

An. 758.

(a) Adde, *debitum*, vel *vinculum*, ut infra Epist. XV.

camur eximiam bonitatem vestram, optime Rex et spiritalis compater, ut jubeas A sanctissimo fratri nostro Vulchario Episcopo præcipere, quatenus ipse eundem Mar-
 rinum Presbyterum nostra vice Episcopum consecrare debeat; et in una civitatum
 strarum illis in partibus constituta, in qua præviderit vestra sapientissima Eximie-
 tas, eum ordinare disponite, quatenus perpetrati sceleris sui recordans, se iniquè
 egisse pœniteat: ne in eo, quod absit, antiquus humani generis hostis mentem
 illius vagantem inveniens, quasi in sublime extollat, sævissimèque quoquomodo
 valeat funditus disperdere. Sed magis, ut confidimus in vestram benignissimam
 Excellentiam, atque à Deo protectam cordis vestri dilatationem, huic nostræ po-
 stulationi vestra præclara Excellentia aurem adcommodare dignetur, quatenus et
 ille securus de hujuscemodi re persistat, et nos pro vestra immensa lætitia atque
 sospitatis gaudio indesinenter Dominum Deum cœli exorare jubeamus. Bene valete. B

XIII.

*Cod. Carol.
XXF.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem
 per Langbard directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et
 uberrimæ benedictiones pro vita et incolumitate ipsius, vel domini
 Caroli et Carlomanni, nobilissimis liberis ejus, volens adjutorium
 obtinere cum multis adjurationibus contra Langobardos. Et in

* Embolo.

* Embolum continetur Præceptum, quod Marino Presbytero di-
 rexit, de titulo Chrysogoni, et de libris quos ei transmisit. C

An. 758.

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Franco-
 rum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Properans ad nos litterarum
 transvector, Langbard scilicet, illustris vir, fidelis Eximietatis vestræ Missus, de-
 tulit nobis nectaream atque florigeram à Deo protectæ Excellentie vestræ sylla-
 barum relationem. Cujus adnexam paginam enucleatius perscrutantes, quæ textus
 ejus loquebatur ad singula comperimus. In ipsis quippe Sublimitatis vestræ affati-
 bus desiderabilem nobis et super omnia hujusmodi delectamenta amplexabilem
 sospitatis vestræ lætitiā agnoscentes, uberiore nostri animi ovantes gaudio, ma-
 ximè sumus relaxati, in id quòd optata nostri promeruimus comperire cordis. Et D
 postmodum nostris à vestris Deo imitabilibus vestigiis revertentibus Missis, et ea
 ipsa vestræ prosperitatis gaudia deferentes à vobis in responsis, gemina exultatio-
 nis jocunditas nostro inserta est cordi. Nam et dum in auribus omnis Sacerdotum
 Cleri, etiam Optimatum, et reliqui populi, ampliata vestra insonuisset prosperi-
 tatis lætitia, et ex hoc nimio gaudio repleti gratulantes, exultarunt unā nobiscum
 in Domino, agnita nimirum proprii post Deum defensoris sospitate. Porro, ex-
 cellentissime et à Deo servate fili, et spiritalis compater, vehementi dilectione
 vos erga amorem Apostolorum principis B. Petri, atque circa nostram caritatem
 vos flagrare experimento didicimus, præsertim dum ipsa Excellentie vestræ epi-
 stola caritatis calamo cernitur esse conscripta: etenim ex corde lingua tinxerat,
 quod in chartæ refundebat paginam. Quamobrem magnas gratiarum actiones à Deo E
 protectæ Excellentie vestræ referimus, quoniam dum nimirum divina te clemen-
 tia, per interventum sui principis Apostolorum, defensorem atque opitulatorem,
 benignissime Rex, sanctæ suæ constituit Ecclesiæ, cura vestræ Eximietati insistat
 perfectam redemptionem istius Provinciæ, atque exaltationem hujus sacrosanctæ
 Ecclesiæ procurare. Unde Domini Dei nostri, unā cum universo populo nobis
 commisso, imploramus clementiam, ut sua vos protegat gratia; et victoriam vo-
 bis de cœlo ministrans, cunctas barbaras nationes vestris subjiciat vestigiis, et lon-
 gæviter regni gubernacula faciat promereri, unā cum dulcissima vestra conjuge,
 excellentissima Regina, spiritale nostra commatre, et vestris nostrisque amantis-
 simis natis, domno Carolo et Carlomanno, potentissimis Regibus, et domna Gi-
 sila excellentissima, et vitæ æternæ cum Electis Dei concedat gaudia.

Peto itaque et deprecor te, excellentissime fili, spiritalis compater, atque per
 omnipotentem Deum, et corpus B. Petri, cujus et optimus fidelis existis, con-
 juro, et maximis supplicationibus depono, quatenus jubeas sedulè in tuo sancto
 et à Deo inspirato melifluo corde retinere illud, quod vos sanctæ recordationis
 domnus

- A** domnus et germanus noster beatissimus Stephanus Papa Dei nutu admonuit, atque deprecatus est peragendum; et in ea caritate atque amicitia permanere; cunctaque, qualiter vos terribili adhortatione petiit, adimplere et effectui mancipare jubeatis, ut perfectam mercedem, et repositam plenissimæ redemptionis nostræ coronam à justo Judice omnium conditore, Domino Deo nostro, qui vos in Regem unxit, consequi mereamini, et gaudia æternæ beatitudinis cum Sanctis et Electis Dei, dum plebem Dominicam perfectiùs liberans, atque sanctam Dei Ecclesiam defendens, divinæ majestati illæsum à sævientium malitia præservaveris. Pro quo et magnam, post Deum, benignissime Rex, in tuæ pollicitationis sponse, quam B. Petro contulisti, spei gerimus fiduciam, unà cum omni populo istius Provinciæ à vobis redempto. Salutant itaque communem Excellentie vestræ
- B** Christianitatem cuncti Sacerdotes et Clerus istius sacrosantæ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ. Salutant vos et cunctus Procerum Senatus, atque diversi populi congregatio, optantes unà nobiscum de vestra amplissima prosperitate et uberrima lætitia diu gaudere, et in Domino Deo salutari nostro exultare. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Per aliam quippe epistolam suam, à Deo protecta Eximietas vestra sicut certè suo bene cupienti patri direxit, quatenus Titulum protectoris vestri beati Christi Martyris Chrysogoni cum omnibus sibi pertinentibus dilectissimo atque fidelissimo vobis Marino Presbytero concedere deberemus. De quo et præceptum nobis dirigi petistis, quod nempe ob vestram dilectionem, et in eo quòd fidelis vester nosterque idem sanctissimus atque dilectissimus Marinus Presbyter existit,

- C** præfati Tituli præceptum, cum omnibus locis et possessionibus sibi pertinentibus, urbanis vel rusticis, vobis exaratum, atque manu nostra roboratum, per harum latorem direximus Eximietati vestræ deportandum. Direximus etiam excellentissimæ Præcellentiæ vestræ et Libros, quantos reperire potuimus, id est, Antiphonale et (a) Responsale, insimul artem * Grammaticam Aristotelis, Dionysii Ariopagitæ Libros, Geometricam, Orthographiam, Grammaticam, omnes Græco eloquio scriptores, necnon et horologium nocturnum.

* f. Dialecticam.

XIV.

- D** Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, in qua continentur gratiarum actiones, et de sanitate ipsius, seu Caroli, et de Marino Presbytero, atque de Ravenna, qualiter contra eamdem mala machinantur consilia.

Cod. Carol. XXXII.

- D**OMNO excellentissimo filio nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Eximie et à Deo protectæ Excellentie vestræ, harum deferente portitore, destinatos apices omni plenos dulcedine ac amore, quos cum magno venerationis affectu acceptantes liquidiùs cuncta in eis inserta agnovimus. Inter hæc quippe, excellentissime fili, vestra nobis præcelsa innotuit benignitas, qualiter divina Dei nostri favente misericordia, sani atque sospites et illæsi existentes sitis, simul cum excellentissimis natis vestris, spiritalibus nostris filiis, Carolo et Carlomanno, magnis Regibus, atque domna Bertrada Regina dulcissima, spiritali commatre nostra, necnon et Gisila nobilissima nostra filia. Quibus agnitis, magnas ac innumerabiles polorum arbitro ac Regi Regum Domino Deo nostro retulimus laudes, quoniam, juxta id quod anhelantiùs optantes desideramus, vestram addiscere meruimus sospitatem. Pro quo Dominum Deum nostrum sedulis deprecationibus imploramus, qui nos per multorum curricula annorum de vestra integra sospitate faciat exultare, eò quòd vestra salus nostra est exultatio, et vestra prosperitas nostrum procul dubio existit gaudium. Et hoc in vestris Regalibus apicibus continebatur adscriptum, quatenus vobis innotescentes significarem, si circa sanctam Dei Ecclesiam, atque nostram mediocritatem, vel populi nobis commissi, salus aut integritas profligaretur. Nam et

An. 758.

(a) Hi duo libri ideò missi sunt, ut cantus Romanus in Gallicanas Ecclesias induceretur; sive id à Pippino petierit Pontifex, sive Pippinus id ultro procurarit, ut Romanis Pontificibus, quibus id semper maximè cordi

fuit, admittendis Romanis ritibus gratificaretur. *Maillonius lib. 23. Annal. Bened. Num. 34.* Vide Epistolam XXXIX, in Codice Carolin. XLIII.

de hoc magnas et innumerabiles gratias Deo omnipotenti et vestræ Excellentie A
referimus, quia sicut revera Christianissime et vere Dei cultor, Ecclesiam Dei
et populum vestra Excellentia visitare non piget, sed hoc non nostris meritis, sed
divina proveniente misericordia, agitur, dum omnia prospera circa sanctam Dei
Ecclesiam, atque nostram mediocritatem, vel nobis commissum populum exi-
stunt. Pro quo Deum cœli, penitus omnium bonorum largitorem, rogabimus, vo-
bis pro hoc præcipuo ac pio opere sit retributor, ob tantam benignitatem et sol-
licitudinem, quam circa sanctam Dei Catholicam et Apostolicam Ecclesiam, vel

* peculia-
rem.

ejus * familiarem populum habere dinoscimini.
Sed et hoc in ipsis vestris relationum apicibus continebatur, per vestros vobis
fuisse nuntiatum Legatos, quod à quibusdam malignis et mendacium proferenti-
bus in istis partibus divulgatum esset, quia si aliqua nobis necessitas eveniret, nul- B
lum nobis auxilium præbere volueritis. De quo nefario dicto nequaquam nobis
fuit, aut est hæsitatio, quia, divina faciente misericordia, magnam in vobis post
Deum spem et fiduciam habemus; agnoscentes quod, Deo propitio, nullum de
quacumque parte erit impedimentum vobis defensionem atque auxilium sanctæ
Dei Ecclesiæ, vel ejus peculiaris populi impertiendi, juxta id quod B. Petro Apo-
stolo, per beatæ memoriæ prædecessorem domnum et germanum nostrum, ob re-
medium animæ vestræ et veniam delictorum vestrorum, pollicentes spondestis.
Quod in perpetuis temporibus, Domino annuente, firmum ac robustum credimus
permanere. At verò, unde nobis Christianissima vestra direxit Excellentia, quod
si quis è vestris adversariis aut contemptoribus ad nos venerit, nullo modo C
cum eis nos aut in eorum societate misceri, absit à nobis ut hanc rem faciamus,
dum profectò vestri inimici, sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri existunt. Quapropter
testatur veritas quia, ubi vestros amicos agnoverimus, tamquam amicos et fide-
les sanctæ Dei Ecclesiæ oblectare et amplecti cupimus; et ubi vestros inimicos
invenerimus, veraciter tamquam inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ et nostros proprios,
ita eos respuimus atque persequimur: quia vestri amici, sanctæ Dei Ecclesiæ et
nostri existunt, et qui inimicitias contra vos machinantur, profectò inimici san-
ctæ Ecclesiæ et nostri esse comprobantur.

De Missis verò vestris ac nostris, quia ad Regiam Urbem simul properaverunt,
de quibus petiit nos vestra præclara Excellentia, sibimet à nobis significari si quid
ex eis addiscere potuimus, cognoscat vestra à Deo protecta Eximietas quod in
his diebus nihil ab ipsis cognoscere potuimus, dum profectò vobis incognitum D
non est quod pro tam sæva hujus hiemalis temporis asperitate nullus de illis par-
tibus adveniens, nobis adnuntiavit qualiter circa eos agatur. Et ideò ad præsens
ignoramus, quid vobis de eis veraciter significemus. At verò de Marino Presby-
tero scripsit nobis Christianissima Excellentia vestra quod demum in pristino esset
constitutus honore, secundum qualiter vobis postulantes direximus; nos quidem te-
stem Deum proferimus quod pro nulla alia re pro eo vobis direximus, nisi propter
lacrymas et cotidianas lamentationes, quas ejus genitrix effundere non cessat quæ
et orbata lumine existit: et ideò vobis direximus, ut apud vos eum absolvere de-
buissetis, quia nihil de eo vobis fuit aut est, sed nec nobis, nisi tantummodò
de ejus iniqua malitia, quam contra sanctam Dei Ecclesiam maligna atque per-
versa motus audacia agere præsumpsit. Sed de hoc, sicut per anteriores nostras lit- E
teras Excellentie vestræ direximus, in vestro sit arbitrio vel potestate quid de eo-
dem disponere volueritis. Nulla nobis de eo cura est, nisi, ut prædiximus, qua-
liter vestra fuerit voluntas, ita de eo disponere debeatis. At verò nobis direxit
Excellentia vestra ut vobis intimare debeamus si nobis idem Marinus suas direxit
litteras: de quo, teste veritate, dicimus; numquam nobis suas direxit litteras, ex
eo quando illuc apud vestram Excellentiam properatus est. Nam nullo modo vo-
bis vetare habuimus, si factum fuisset.

Intereà nempe ea, quæ à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, id est de par-
tibus Ravennæ, ad nos pervenerunt, aptum prospeximus vestræ Excellentie inti-
manda, eò quod æmuli sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri atque vestræ Excellentie,
die noctueque non desinant pertractare qualiter nos sibi Deo contrario prævalere
ac superare possint. Tamen et ea ipsa scripta, quæ exinde suscepimus, infra has
nostras litteras Excellentie vestræ direximus, quatenus rei meritum addiscentes,
agnoscatis quod illi à suo maligno proposito et solita nequitia nequaquam desi-
stunt. Pro quo, Christianissime bone fili, et spiritalis compater, enixius elaborare

- A atque decertare jubeas, quatenus bonum opus quod cœpisti per te compleatur, et ut sancta Dei Ecclesia et ejus peculiaris populus perfectam habeat liberationem, et securi ab inimicorum insidiis permaneant. De reliquo verò petimus divinam Dei nostri misericordiam ut vos per multorum annorum curricula in solio regni vestri conservare dignetur, unà cum excellentissimis vestris natis, nostrisque spiritalibus filiis, Carolo et Carlomanno, Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, necnon domna Bertrada excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, vestra conjuge, simulque et Gisila nobilissima puella, nostra spiritali filia, ad exaltationem et defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, simulque et ejus peculiaris populi; optantes diu vestræ prosperitatis gaudia addiscere, atque immensam pro vobis divinam implorare clementiam. Incolumem Excellentiam vestram grætia superna custodiat.

XV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum (a) Carolum et Carlomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ. Cod. Carol. XLII.

- D**OMNIS nobilissimis atque excellentissimis filiis Carolo et Carlomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Paulus Papa. Olim omnipotens Deus cernens populi sui Israëliti lamentationem, et impiam ab Ægyptiis illatam oppressionem, misertus est eis mittens famulum suum Moysen, per quem signa et prodigia exercens, eundem suum eripuit populum, et per eum legem illis instruens, ad optatam eos perduxit requiem. Cui etiam Josue, ut prælietur bella Domini, adnectitur: atque alios sui divini nominis cultores eis concessit auxiliares. Sed in omnibus illis non ita complacuit ejus divina Majestas, sicut in David Rege, de quo ait, *servum meum secundum cor meum, in oleo sancto unxi eum*, cui et regnum et semini ejus in æternum gloriosè tribuit possidendum. Sic enim, præcellentissimi atque nobilissimi filii, à Deo instituti Reges, idem Dominus Deus noster in vestra Christianissima complacuit Excellentia, atque in utero matris vos sanctificans ad tam magnum regale pervexit culmen, mittens Apostolum suum. B. Petrum, per ejus nempe Vicarium, et oleo sancto vos vestrumque præcellentissimum genitorem unguens, cœlestibus replevit benedictionibus, et sanctam suam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam, atque orthodoxam Christianorum fidem vobis commisit exaltandam, atque viriliter defendendam. Quod profectò, excellentissimi filii, Spiritûs-sancti gratia repleti, et cœlesti protectione adjuti, agere totis nisibus statuistis, et vestro auxilio atque certamine ipsa sancta Dei Ecclesia, spiritalis mater vestra, ab inimicorum insidiis liberata exultat in Domino Jesu Christo; et in conspectu divinitatis vestra effulgent pia opera, et cum David atque Salomone Regibus et ceteris Dei cultoribus vestra in cœlestibus regnis adscripta sunt nomina.
- Interea, dum tanto vestro beneficio dinoscimur esse relevati, amor nos hortatur, Christianissimi ac dulcissimi filii, de vestra prosperitate sedulè addiscere, et in Domino gratulari. Et ideò visitationis atque salutationis paterno affectu his nostris Apostolicis apicibus persolvimus vinculum, magnopere præsentem Petrum, primum Defensorum sanctæ nostræ Ecclesiæ, nostrumque fidelem Missum, ad vestram dirigentes Excellentiam, quatenus desiderabilem nostra vice referat salutem. Quem petimus benignè à vobis suscipi, et de vestra per eum sospitate nos certos lætosque reddi: obnixè petentes, dulcissimi filii, Excellentiam vestram, ut pia vestigia sequentes, imitatores efficiamini Christianorum parentum vestrorum, nempe proavi et avi atque excellentissimi et à Deo instituti magni Regis genitoris vestri, et præcellentissimæ genitricis vestræ à Deo conservandæ Reginæ, qui verè præ omnibus Regibus fideles Deo et B. Petro esse comprobantur, quorum merita in cœlestibus regnis fulgent. Unde et petimus misericordissimam Dei nostri longanimitatem, ut sua vos gratia protegens, * ævis et prosperis temporibus regalia sceptrâ concedat perfruenda, dilatans terminos regni vestri, et victorias vobis de cœlo tribuat, omnesque adversarios vestris prosternat vestigiis, et sicut terrenum, ita et cœleste regnum vobis per infinita secula tribuat possidendum. Bene valete.

* longævis.

(a) Trium Epistolarum ad Carolum et Carlomannum extra ordinem mentionem faciunt Centuriatores.

Cod. Carol.
XL.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum et Carolomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et de litteris ab eis directis, et ut cum domino genitore eorum semper pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ decertare debeant.

An. 758.

DOMNIS "excellentissimis filiis Carolo et Carolomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Paulus Papa. Quanto decoris nitore regalis gloriæ fastigium ornatis, ex hoc utique omnibus patenter datur intelligi, dum nimirum, B sicut præclaro genere orti, piis operibus ac dignis videmini illustrari moribus. Unde unam quidem hujus divini muneris gratiam possidetis ex genere, et alia frui- mini ex opere. Et nec mirum si tantis infulis gloriæ nobilitas vestra pollet, dum *Psal. 111. 2.* profectò scriptum est: *Generatio rectorum benedicetur.* Glorificamus enim atque con- laudamus Dei nostri elementiam, qui tantam vobis Spiritûs-sancti gratiam contu- lit, jam nempe prædestinatos vos habuit, antequàm de materno prodiretis utero, *Rom. 8. 30.* quoniam quos præscivit, hos et prædestinavit; quos prædestinavit, hos et vocavit; quos vocavit, illos et magnificavit. Verè enim magnificavit Dominus misericordiam suam super vos, et in Reges per suum Apostolum B. Petrum vos unguens, de- fensores sanctæ suæ Ecclesiæ atque fidei orthodoxæ constituit, ut participes in hoc bono opere vestri Christianissimi efficiamini genitoris, pro quo digna vobis C erit in cœlestibus regnis cum eo concessa remuneratio, et cum omni eritis Sanc- torum computati collegio.

Interea reversus ad nos Petrus primus Defensorum, Missus noster, detulit no- bis quas direxistis litteras, quibus relectis, magna cor nostrum repletum est læti- tia. Per has quippe innotuistis, excellentissimi atque præcellentissimi filii, vos sem- per in amore B. Petri et spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, atque no- stro esse permansuros, et viriliter decertaturos pro ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ at- que fidei orthodoxæ defensione. Et quidem nobis, boni præcellentissimi Reges, de vestra firma hujusmodi constantia omninò confidendum est, magnam post Deum in vobis habentes spem. Sed omnipotens Dominus, qui dives est in mise- ricordiis, ad perfectam vos perducatur ætatem, tribuens vobis longæva ac felicia D tempora, corroboretque in vobis fortitudinem brachii sui, atque victores vos su- per omnes barbaras efficiat nationes, dilatans regni vestri terminos, atque de ve- stro præclaro semine super regale solium potentiæ vestræ usque in finem seculi se- dere permittat, pro æterna sanctæ suæ Ecclesiæ universalis exaltatione et fidei or- thodoxæ defensione. Sed peto, excellentissimi filii, ut imitatores vestri Christia- nissimi genitoris efficiamini, ejusque Deo placita sequentes vestigia, ut, sicut ipse operibus omnibus gentibus demonstravit, ita quoque et vos bonum quod cœpistis opus perficere studeatis, et viriliter cum eo decertare: quatenus amplissima sanctæ Dei Ecclesiæ procuretur exaltatio, dum vestro auxilio B. Petrus receperit justitias suas, dignamque ex hoc coram Deo et Angelis ejus, eodem principe Aposto- lorum B. Petro interveniente, cœlestium præmiorum recipiatis remunerationem, E et vestri nominis memoria laudabilis maneat in seculum seculi divulgata. Deus autem omnipotens, qui cuncta ex nihilo suæ potentiæ verbo firmavit, suis vos di- vinis adhærere faciens mandatis, vestra in beneplacito suo dirigat studia, tribuat- que vobis prudentiæ industriam, qualiter regni culmen gubernare valeatis, atque adversantium gentium nationes vestris subjiciat pedibus, et sicut in præsentī vita regalem vobis concessit dignitatem, ita quoque et cœlestia vobis conferat præ- miorum gaudia.

A

XVII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Carolum et Carlomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones et uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol. XLI.*

D OMNIS excellentissimis filiis Carolo et Carlomanno Regibus Francorum, et An. 758.
Patriciis Romanorum, Paulus Papa. Missam relationem Excellentie vestræ, deferentibus harum gerulis Droctegango scilicet et Vulfardo, religiosis Abbatibus,
B suscipientes, votivo sumus incolumitatis vestræ nuntio relevati, optantes ut vitam actusque vestros sua misericordia Dominus et protegat et disponat, atque ad perfectam perducatur ætatem. Per easdem siquidem syllabas innotuistis, maximam vos tenere verecundiam in id quod interim munerum commoda per harum latores nobis dirigere non valuistis. Sed quid est, dulcissimi atque amantissimi filii, victoriosissimi Reges, quod nos muneribus vestris lætificare inhiatis? Nulla enim alia munera desideramus, quàm vestræ incolumitatis prosperitatem sedulè addiscere, et de vestris profectibus gratulari. Hæc est locupletatio nostra, vestræ, quam inhiante amplectimur, exaltationis jocunditas: hæc est exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ, et defensio fidei orthodoxæ, vestræ protectionis integritas. Vos quippe Dominus elegit præ omnibus Regibus, et liberatores sanctæ suæ Catholicæ et Apostolicæ constituit Ecclesiæ, et in Reges per manus B. Petri ungui dignatus est. *Psal. 103. 48.*
C Sed omnipotens Dominus, per quem Reges regnant, ad perfectam vos perducatur ætatem, et solum regni vobis vestroque præclaro semini ævis prosperisque temporibus ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ, et amplissimam Christianorum orthodoxæ fidei defensionem concedat possidendum, tribuens vobis è cœlo victorias, omnesque barbaras nationes vestris Deo imitabilibus subiciens vestigiis, et æternæ vitæ gaudia largiri dignetur, quatenus, sicut in præsentī vita regnatis, et venturo in seculo cum Christo regnare mereamini, dicatque *omnis populus; Amen, fiat, fiat.* Bene valete.

XVIII.

D Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de sanitate vel incolumitate ejus percunctandum, simulque et de Missis suis, qui ad Regiam fuerunt directi Urbem. *Cod. Carol. XXXVIII.*

D OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Præmissis nostris apicibus et affatibus per Droctegangum et Vulfardum, Deo amabiles, fidelissimos vestros An. 758.
E Missos, sumus impensius deprecari eximiam Excellentiam vestram ut nos certiores atque lætiores reddere annueretis de vestra amplissima sospitate, et de eo quo profecti estis itinere, qualiter erga vos Dominus esset operatus. Et dum tanto evolutō tempore nullam à vobis responsionis seriem de (a) hujusmodi re agnovimus, vehementer noster attritus est animus. At verò per diversos ex ipsis regionibus liminibus Apostolorum advenientes peregrinos didicimus, sospitem te ad propria, præcellentissime fili et spiritalis compater, esse, annuente Deo, reversum. Unde magno gaudio noster animus relevatus est.

Quapropter, destinatis præsentibus nostris Apostolicis syllabis, visitationis causâ obnixè petimus ut dignetur sublimis vestra Excellentia quantociùs nos de amplissima incolumitatis vestræ sospitate lætos reddere, significans, Christianissime fili et spiritalis compater, qualiter erga vos et excellentissimam filiam et spiritalē nostram commatrem, et eximios filios agatur, ut noster animus maxima jocunditatis exultet lætitia; quoniam nimio desiderio fervescimus vestram sedulè addiscere sospitatem, et de vestro gaudio exultare; quoniam vestra salus exaltatio est sanctæ matris vestræ Ecclesiæ, et prosperitas vestra nostra esse probatur lætitia. Itaque, præcellentissime fili et spiritalis compater, bone et optime Rex, ecce hactenus nullam rei veritatem de nostris Missis, qui à Regia profecti sunt urbe,

(a) Id est, de eo quo profectus erat itinere.

addiscere valuimus quid erga eos ageretur ; et ideò nequaquam vobis quippiam **A**
de eis significare valuimus. Dum verò rei agnoscere potuerimus veritatem , con-
festim eximiæ Excellentiae vestrae dirigemus in responsis. His præmissis , Deum coeli
petimus ut vobis et præsentis vitæ longævitatē , et regni gubernacula , cum excel-
lentissima Regina filia et spiritali nostra commatre , Christianissima Regina , vestra-
que dulcissima conjuge , atque amantissimis vestris natis nostrisque filiis , iisdem
eximiis Regibus et Patriciis Romanorum , perfruendum concedat , et cœlestis re-
gni participes faciat , nosque permittat de vestra amplissima sospitate semper gra-
tulari. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XIX.

B

Cod. Carol.
XXVI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Re-
gem , per Vulfardum et socios ejus directæ , in qua continentur
uberrimæ laudes , et de Missis Apostolicis vel Græcorum in Fran-
cia morantibus , seu (a) Georgio et Petro.

An. 758.

D OMNO excellentissimo filio , et nostro spiritali compatri , Pippino Francorum
Regi , et Patricio Romanorum , Paulus Papa. Votiva cordis nostri desideria ,
et intimi pectoris affectum , ut vestrae Excellentiae beneficiorum suffragia sanctæ
Dei Ecclesiae vota proferentes , optabilem nimisque amabilem salutem præcelsæ
Christianitati vestrae , atque excellentissimæ et nostræ benignissimæ filiae et com-
matri , optimæ Reginae , simulque amantissimis ac præclaris vestris nostrisque in **C**
Christo amabilibus filiis , Carolo et Carlomanno , excellentissimis Regibus Fran-
corum , et Patriciis Romanorum , necnon et omnibus reverentissimis Fratribus
nostris , ac dilectissimis nobis Episcopis , Presbyteris , etiam religiosis Abbatibus ,
simulque et cunctis Optimatibus , Judicibus , Ducibus videlicet et Comitibus , nec-
non et universo à Christo protecti Francorum regni populo vobis subjacentibus ,
destinamus perennem salutem. Persistentes etiam unà nobiscum , et in osculo ca-
ritatis vos amplectentes , universi sanctissimi Fratres nostri Episcopi , Presbyteri
etiam , et cunctus sanctæ et spiritalis matris vestrae Romanæ Ecclesiae Clerico-
rum ordo , et Procerum , Optimatum et universi Romani magni vel minoris con-
gregatio , sedulis interventionibus pro vita et incolumitatis vestrae lætitia , cœlitus- **D**
que vobis concedendis victoriis , divinam nobiscum deprecantes clementiam. Et
verè debitum vobis est , excellentissime fili , nosterque post Deum defensor ac li-
berator , solitæ honorificentiae affectum persolvere , et impensius salutationis verba
promere , et ea , quæ ad regni vestri immensam exaltationis laudem , et animæ
vestrae salutem respiciunt , amplissimè prolatare.

Igitur regressis nostris Missis , quos ad vestrae Regalis clementiae vestigia desti-
natos habuimus , Petro scilicet Notario Regionario sanctæ nostræ Ecclesiae , et
Joanne Mansionario Confessionis Basilicæ fautoris vestri B. Petri , conjungentibus
etiam et vestris Missis , Vulfardo nempe ejusque sociis , protulerunt nobis hono-
randas nimisque desiderandas syllabas Præcellentiae vestrae. Quas cùm in conventu
Fratrum Consacerdotumque meorum , et Cleri atque cuncti laicorum ordinis cœ- **E**
tu legissemus ; et nostri ac vestri Missi ea sibi quæ à vobis injuncta de vestra immu-
tabilis mentis constantia , et puritatis integritate , quam pro spe sanctæ Dei Ecclesiae
et fidei orthodoxæ habere videmini , retulissent ; illicò nimio gaudio repleti , ele-
vatis ad æthera oculis , extensisque palmis , immensas omnipotenti Deo nostro et
vestrae Excellentiae tulimus grates , Angelicam illam pro vestris meritis divinæ ejus
potentiae canentes laudem , *Gloria in excelsis Deo , et in terra pax hominibus bonæ*
voluntatis. Neque enim , bone Rex , aliter mentes fidelium credere poterant , quàm
quod in eis , ex operibus cernentes , comperimus à vobis peractum , qui pro in-
tuitu humanas suasionēs et inanes promissiones respuentes , nihil amoris et certa-
mini , quod erga B. Petrum geritis , præponere maluistis. Sed omnia terrena lu-
cra , velut lutum quod pedibus conculeatur , reputantes , ei vos placere , ejusque
mandatis totis nisibus obtemperare vestrae imminet curæ. Et idcirco ecce , bone
Rex , præcelse fili et spiritalis compater , thesaurizasti tibi thesauros infinitos in
sidereis arcibus , ubi ærugo non prævalet , nec tineæ ea , quæ justis tribuenda sunt ,

Luc. 2. 14.

(a) Centuriatores , Gregorio Episcopo.

A consumi possunt ; dum ita mirabiliter præcelsæ Excellentie vestræ opera rutilant. Quis de vobis quoquomodo ambigere possit ? dum ea, quæ B. Petro polliciti estis, et ob veniam vestrorum concedere studuistis delictorum, illibato ejus jure perenniter permanenda conservare satagitis, et vestris à vobis et à Deo conservandis magnis exhortationibus committitis. Et ideò nobis nimis vel cuncto populo nostro confidendum est, in hujusmodi pio proposito et immutabilis constantiâ mentis vos vestrasque soboles et universum regnum Francorum firmiter esse permansuros ; quoniam, juxta ut nobis Excellentia vestra innotuit, scimus cui credimus, et certi sumus.

De nostra itaque puritate et dilectione, quam erga vos et cunctum à Deo protectum regnum Francorum habere dinoscimur, credimus jam vos plenissimè esse B satisfactos. Pro quo et ampliori certificatione Deum cœli testem proferentes, in ea nos caritatis dilectione, quam cum sanctæ recordationis domno et germano nostro beatissimo Stephano Papa, et per eum cum omnibus successoribus Pontificibus, vos vestræque soboles, et cuncta vestra proles, atque univèrsum regnum Francorum usque in finem seculi conservare spondidistis, et nos etiam atque nostros successores Pontifices confitemur esse permansuros pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ defensione. Nulla nos rerum qualitas ab eadem caritatis confirmatione poterit separare. Direxit itaque nobis Excellentie vestræ Christianitas, significans de Missis nostris, vestrisque atque Græcorum, qui à Regia Urbe reversi sunt, eos apud vos esse detentos, interim quòd, aggregatis vestris Sacerdotibus atque Optimatibus, conjicere seu perpetrare valeatis quid de his,

C quæ vobis directa sunt, respondendum sit. Et quidem nobis hac de re aliter confidendum non est à vobis responderi, nisi quæ ad exaltationem sacrosanctæ spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ [quod est] caput omnium Ecclesiarum Dei, atque orthodoxæ fidei pertinere noscuntur, et quia quod semel B. Petro pro æternæ vitæ retributione obtulistis, nulla vos deberet ratione ab ejus jure et potestate separare. Scimus enim quòd nulla apud vos suasionis fabulatio prævalet, dum divina verba et Apostolica documenta firmiter in vestro corde retinetis adnexa. Et ecce, sicut nobis per vestras litteras et nostros vestrosque Missos maximam confidendi materiam intulistis, præstolamur lætabunda hac de re nuntia à vobis suscipi, et solitè de vestro benigno mentis proposito gratulari. Et hoc præcelsa Christianitas vestra per easdem suas à nobis petiit syllabas, Georgium Episcopum et D Petrum Presbyterum in vestro permanere servitio, nos debere concedere. Et quidem præcellentissima vestra benignitas agnoscat nos jamdudum de hoc vestræ obtemperasse voluntati. Per Andream quippe religiosissimum Missum vestrum, sicuti poposcitis, in exaratis destinatis Apostolicis syllabis, eos vobis dignoscimur concessisse ; intimantes ut sive retinendos, sive etiam absolvendos esse vestra fuisset voluntas, ita de eis peragere deberetis. Unde etiam et nunc in vestro voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis de eis placuerit, tam retinendos quàm absolvendos faciatis, dum semel à nobis vobis concessi sunt. Sed utinam ipsi placabiles in vestro possint esse servitio ! Pro quo dirigere vobis quid de Episcopatu prædicti Georgii, et de Ecclesia, quæ prænominato Petro commissa est, peragere debeamus ; ne ampliùs illis (a) admonitis in nimiam neglectûs incuriam deveniant.

E Interea duos vestros Missos, id est Vulfardum et ejus socium, secundum vestram præceptionem pro utilitatibus sanctæ nostræ Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, in his partibus retinimus. Illud præterea Excellentia vestra innotuit, Desiderio vos Langobardorum Regi direxisse, ut Saxulum puerum nostrum, qui à nobis fugam arripuerat, reddere deberet. Sed agnoscat Christianitas vestra, quod etiam vos creditum cognitum habere puto, * conjunxisse hoc præterito autumnî tempore eundem Desiderium Langobardorum Regem ad Apostolorum limina, causa orationis, eundemque nostrum puerum secum deferens nobis contradidit. Cum eodem

* pervenisse.

(a) Existimabat Paulus non posse Georgium et Petrum regere Ecclesias suas eodem tempore quo erant in palatio. Petit ergo à Pippino ut ad se rescribat qui statui velit de Episcopatu ejusdem Georgii et de Ecclesia quæ Petro commissa erat, ne, illis amotis, damna et detrimenta patiantur per absentiam rectorum. Legi enim illic puto debere *amotis* pro eo quod vulgatæ editiones habent *admonitis*. Porro præter auctoritatem Romani Pontificis, necessarius quoque

erat Episcoporum sive Conciliorum Gallicanorum consensus, ut Episcopi et Presbyteri facultatem haberent commorandi in palatio, quemadmodum in cap. 53 Francofordiensi legimus actitatum esse à Karolo Magno, cum Angilramnum primò, dein Hildeboldum in palatio suo habere voluit propter utilitates Ecclesiasticas. Baluzius. Vide infra in Capitulari Francofordiensi.

quippe Rege. pro justitiis inter partes perficiendis loquente, constitit ut vestris ejus-
que Missis per diversas civitates progredientibus, ipsæ præparatæ fuissent justitiæ. A
Et ecce, Deo propitio, de partibus Beneventanis atque Tuscanensibus et feci-
mus, et adinvicem nostras recepimus. Nam de Ducatu Spoletino, nostris vel
Langobardorum Missis illic adhuc existentibus, ex parte justitias fecimus ac re-
cepimus. Sed et reliquas, quæ remanserunt, modis omnibus plenissimè inter par-
tes facere student. In Embolo verò direxit nobis à Deo protecta Excellentia ves-
tra, præfatum vos Desiderium admonuisse, Reges Neapolitanos ac Caietanos con-
stringere * ob restituenda patrimonia protectori vestro B. Petro illic Neapoli sita,
et largiri [licentiam] electis solitè, ad suscipiendam Episcopalem consecrationem,
ad hanc Apostolicam properandi Sedem. Quapropter maximas de hoc et de omni-
bus Excellentiae vestrae referimus grates. His præmissis, omnipotens Dominus Deus B
noster sua vos continua protectione circumtegat, et ab omnibus adversitatibus
eripiat, et vestris vestigiis omnes barbaras subjiciat nationes: concedens vobis et
præsens regnum feliciter per multorum annorum curricula unà cum amantissima
conjuges et præcelsis filiis perfrui, et vitam æternam cum Sanctis tribuat possiden-
dam. Deus te incolumem custodiat, excellentissime fili.

XX.

*Cod. Carol.
XXIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum glorio-
sum Regem, per Georgium Episcopum directæ, in qua continen-
tur gratiarum actiones pro liberatione sanctæ Dei Ecclesiæ: et in C
Embolo postulat ut filium ejus, qui tunc natus fuit, ex sacro Baptisma-
tis fonte excipere mereretur.

An. 759.

* f. relatio

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum
et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Solet epistolaris * latius mentem sem-
per vi sua reficere, et materia quodammodo caritatis existere. Quia ergo spirita-
lium dilectio sincera filiorum paternos sustinet desideranter affectus, summa nos
cum alacritate implere convenit quod puræ conscientiae deprecatur affectus; et licet
ad reddenda paternæ caritatis officia, prolixitate itineris imminente, raritas porti-
torum impediatur. Quotiens autem necessitas inciderit occasionis, excellentissimam D
Christianitatem vestram non desistimus scriptis discurrentibus visitare, et honore
solito amplectentes (a) utilitate, quatenus hoc, quod oculis carnalibus præsen-
tium videre non possumus, eos aliquatenus scriptis valeamus alternantibus intue-
ri. Itaque ita ubique, Deo illustrante, Excellentiae vestrae merita diffusa divulga-
vit opinio, ut ex rebus ab ea gestis, omnibus laudabiliter demonstraretur. Unde in
quantum valet nostri oris assertio, protensæ laudationis attestazione, vestrae Exi-
mietati gratiarum reddentes actiones, aptum prospeximus, præsentem sanctissimum
atque reverentissimum Fratrem Georgium et Coepiscopum nostrum illuc usque ad
vestra præclara Deo imitabilia transmittendum vestigia, cui singillatim omnium
spiritalis matris vestrae, sanctæ Dei Ecclesiæ, et istius à vobis redemptæ Provin-
ciæ utilitatum necessitates, à Deo protegendæ sublimitati vestrae Excellentiae re- E
ferendas commisimus.

Sed petimus, à Deo servate fili, et spiritalis compater, benignissime Rex,
nosterque post Deum liberator, et obnixè deprecamur ut jubeas eundem no-
strum Missum benigno solitoque gratulationis aspectu commendatum suscipere,
nostrisque postulationibus, quæ ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, et maximè
ad tuæ animæ mercedem et æternam memoriam respiciunt, à Deo impulsas be-
nignitatis tuæ aures, et congruum atque velociorem de cunctis adhibere digne-
ris effectum: quoniam, sublimissime Regum, amantissime fili, et spiritalis com-
pater, ad hoc te omnipotens Deus sanctæ suæ Ecclesiæ voluit, per manus B. Pe-
tri, liberatorem adesse, ut tuo solito præsidio plenissima salus et redemptio sanctæ
suæ Dei Ecclesiæ et istius Provinciæ proficiat. Orantes Dominum Deum nostrum
quia actus vestros ita sua pietate disponat, quatenus Excellentia vestra præsentis
vitæ spatia, cum prosperitate [et cum] victoria regni gubernacula perfruens, lon-
gæviter exequatur, et ad promissionis æternæ præmia, cum dulcissima conjugis,

(a) Videtur corrigendum, *visitare*; quatenus hos quos oculis carnalibus præsentem.

excellentissima

A excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, et eximiis natis, id est Regibus, cum securitate pertingat; et in cælestibus regnis cum Sanctis et Electis suis utrosque vestrum idem omnipotens Deus faciat perenniter gratulari. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Intereà, sublimissime Regum, nostræ perlatum est notioni quòd Dei nutu novum Regem ex vestris visceribus ad exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ omnipotens Deus contulit: de cujus nativitate maximo gaudio sumus relevati. Unde obnixè te petimus ut à sacratissimo Baptismatis lavacro eundem maximum vestrum filium suscipere mereamur; quatenus duplex Spiritus-sancti gratia in medio nostrum, et geminæ festivitatis nobis oriatur lætitia.

B

XXI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, in qua continentur benedictiones, et præfatus Papa poscens ut domnus Rex Pippinus suos Missos partibus Romæ dirigeret, et sibi de salute vel sospitate sua innotesceret, et qualiter in itinere egisset, et quomodo Dominus inimicos ejus in manus ipsius tradidisset, et sub pedibus ejus humiliasset.

Cod. Carol.
XXXI.

C **D**OMNO excellentissimo et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. An. 760.

Quoties fidelium Dei spiritalia referuntur studia, protinus audientium mentes ignitæ in Dei amore et mandatis divinis efficiuntur, atque ad supernæ considerationis merita amplissimè laudem Dei proferre, et perennibus temporibus permanenda Scripturæ testimoniis tradere, dum vestro concursu et auxilio Ecclesiæ Dei exaltatio, et fidei orthodoxæ profligatur defensio, pro quo benedictus et laudabilis in omnibus Regibus coram Deo et hominibus esse dinosceris, Christianissime Rex, et nomen benignitatis tuæ exaratum fulget in conspectu Divinitatis. Etenim dum hujus evoluto temporis spatio, quo nos nec vestræ sospitatis relationem meruimus suscipere, nec penitus agnoscere quid circa vos ageretur, vel qualiter in itinere, quo profecti estis, peregistis, nimis anxietatis fervore desiderii nostri affectio in hoc ipsum addiscendum

* deest aliquid
* procuratur.

D sedulò provocatur, præsertim dum et à nostris vestrisque inimicis adversa nobis de ipsis partibus adnuntiantur. Unde desiderium magnum nobis inhæret vestræ sospitatis gaudia addiscere, et vestris salutaribus profectibus gratulari, et contra inimicorum contritionem agnoscere. Pro quo quæsumus ut certos nos, sicut desideramus, per vestros nuntios de vestra prosperitate et lætitia reddere jubeatis, quoniam vestra salus nostra est prosperitas, et vestra exaltatio nostrum proculdubio est gaudium et immensa securitas: divinamque ex hoc Dei deprecamur potentiam ut ipse protector noster cum ejus Angelis dignetur præcellentissimam Christianitatem vestram tueri et gubernare, ut in cælestibus regnis et cum Sanctis et Electis, qui ab initio mundi placuerunt Deo, multipliciter consequaris mercedem. Optantes quidem ut nos certiores vestra faciat à Deo protecta Excellentia

E quid erga vos aut Christianam gentem vestram agere videmini, et quomodo Deus noster vestros ac nostros humiliavit inimicos, et, ut fati sumus, certos nos, sicut desideramus, de vestra prosperitate et lætitia reddere jubeatis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem per Petrum Presbyterum directæ: in qua continetur Abbasciatum Remedii Episcopi et Audecarii Comitum, qualiter justitias B. Petri Apostolorum principis apud Desiderium, quondam Regem, ex partere ceperit, et reliquas justitias faciendum pollicitus est.

Cod. Carol.
XXI.
* Legatio

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Quia Excellentia vestra merito

An. 760.

Tom. V.

V u u

bonorum operum, superno examine, fuerit comprobata, ipsis jam in manifesto A
rerum exhibitarum effectibus demonstratum est: dum nimirum, adepta desuper di-
vinæ sapientiæ participatione, regalis fastigii sceptræ cælesti benedictione constet
* efficacius. * effectius promeruisse. Unde cum sibi hanc ab omnipotente Deo gratiam missam
Eximietas vestra non ambigit, profectò ei placere, qui eam contulit, totis inten-
dit nisibus, et pro ejus, quam suo eruit, divino nutu, certamine, scilicet sanctæ
universalis Ecclesiæ et exaltationis vigore, decertare non desistit cordis sui ocu-
lis à Deo protegenda Eximietas vestra, adhibens illa, quæ sibi, pro hujusmodi
laboris fructu, à beato Apostolorum principe Petro, cælorumque regni clavige-
ro, ætherea promissa sunt præmia: ubi jamnon humana inter homines gloria,
sed inter Angelos divina numquam amittenda felicitate gaudetur. Exulta itaque et
lætare, felicissime Rex, quia tuo, annuente Deo, certamine sancta spiritalis ma- B
ter vestra, universalis Dei Ecclesia, ab æmulatorum insidiis erepta atque exaltata
triumphat, fidesque orthodoxa tuo zelo et fortitudinis brachio illibata ab hæreti-
corum jaculis consistit. Pro quo beatus et justus effectus es in omnibus operibus
tuis, fili dulcissime et spiritalis compater, victoriosissime eximieque Rex. Innotes-
cimus siquidem præcelsæ Christianitati vestræ, quòd nuper dum ad nos conjun-
xissent fidelissimi vestri, scilicet à Deo amabilis (a) Remedius vester [germanus]
atque Autcharius gloriosissimus Dux, constitit inter eos et Desiderium Langobar-
dorum Regem, ut per totum instantem Aprilem mensem istius xiii Indictionis
omnes justitias fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis, omnia videlicet
patrimonia, jura etiam et loca atque fines et territoria diversarum civitatum nos-
trarum Reipublicæ Romanorum, nobis plenissimè restituisset. Unde ex parte qui- C
dem easdem justitias nobis idem Langobardorum Rex fecisse dinoscitur, et reli-
quas omnes justitias se profitetur atque omninò spondet nobis esse facturum. Qua-
propter impensiùs nos præfatus Desiderius Langobardorum Rex obsecratus est ut
vestræ à Deo protectæ Excellentie nostris Apostolicis relationibus intimare debuis-
semus: et ecce, sicut nostro post Deum liberatori, hoc ipsum eximie atque subli-
missimæ, et à Deo protectæ Christianitati vestræ, per has Apostolicas nostras in-
notuimus syllabas, dirigentes magnoperè ad vestram à Deo inspiratam præcelsam
Sublimitatem præsentem dilectum filium nostrum Petrum Presbyterum, quem pe-
timus benigno solitè aspectu à vobis suscipi, et cum effectu atque prospero nun-
tio de perfecta plenariaque justitia diversarum causarum fautoris vestri B. Petri Apo-
stolorum principis, ad nos remeandum absolvere dignemini. Si verò in ea, quam D
præfatus Desiderius Rex, vel ejus Langobardorum gens, profitentes pollicentur,
permanserint sponsione, nobisque omnia, secundum ut constitit, et pactorum fœ-
dera continent, restituta ab eis nobis fuerint, tunc à Deo conservandæ Excellen-
tiæ vestræ meritum intimantes innotescemus ei.

Unde obsecrantes petimus, et obnixè deprecamur, imò et conjuramus te, ex-
cellentissime atque Christianissime Rex, amantissime fili et spiritalis compater, per
omnipotentem Deum et B. Petrum, qui te in Regem unxit, ut perfectiùs ea, quæ
pertinent ad exaltationem, et ad ampliata liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ, et
istius à vobis redemptæ Provinciæ, sicut B. Petro et nostro prædecessori Pontifi-
ci sanctæ recordationis domno et germano nostro beatissimo Stephano Papæ pol-
liciti estis, cuncta perficere et adimplere jubeatis; quatenus promissam et reposi- E
tam vobis mercedis coronam de manu omnipotentis Dei recipiatis: orantes de re-
liquo omnipotentis Dei nostri misericordiam ut sua vos circumtegat gratia, unà
cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, filia et spiritali nostra commatre,
atque amantissimis natis, id est, præcelsis Regibus, et præsentis regni culmen et
triumphum victoriæ possidere, et æterna gaudia in cælestibus regnis cum Sanctis
perfrui concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXIII.

Cod. Carol. XII. Exemplar Præcepti, quod fuit factum à Paulo sanctæ recordationis
Pontifice sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et universali Papa.

An. 762. **P**AULUS Episcopus servus servorum Dei, præcellentissimo filio Pippino Regi Fran-
corum, et Patricio Romanorum, et per eum venerabili Monasterio beati Sylvestri

(a) Remedius seu Remigius Episcopus Rotomagensis, filius Caroli Martelli, et Pippini frater.

A *Confessoris Christi atque Pontificis, et cunctæ Monachorum Congregationi nunc et in posterum illic consistentium in perpetuum.* Salubri providentia, quicquid venerabilium locorum requirit utilitas, illis nimirum committendum credimus esse personis, quibus divinæ illustrationis gratia diffusa, [et qui] ea quæ pertinent ad laudem Redemptoris nostri, et ad maximum redintegrationis statum sanctorum locorum pertinere monstrantur, totis conatibus perficere nituntur. Et quoniam constat præcellsa Eximietas vestra à nobis petisse Monasterium, scilicet beati Sylvestri Pontificis atque Confessoris, situm in monte * Serapt, necnon et alia illi tria subjacentia Monasteria, sancti scilicet primi Martyris Stephani, et beati Andreae Apostoli, atque Victoris, cum universis rebus et possessionibus, locis etiam et diversis præsiidiis, vel omnibus eis generaliter pertinentibus, in integrum: ecce præcellsa
B *Excellentiæ vestræ et voluntati annuentes, per hujus Præcepti seriem nostrum Monasterium beati Sylvestri, cum prædictis aliis tribus ei subjacentibus Monasteriis, id est, beati Stephani atque beatorum Andreae et Victoris, cum omnibus eis generaliter et in integro pertinentibus, à præsentis quinta decima Indictione, et in perpetuum, pro sustentatione peregrinorum et alimoniis Fratrum nostrorum, Christi pauperum, atque Monachorum, illic nunc et in posterum spiritalem vitam degentium, firma stabilitate vobis concedimus, et per vos in præfato venerabili Monasterio hanc nostram Apostolicam exarationis præceptionem perenniter permanendam concedimus atque largimur: quatenus vestro studio ea, quæ ad laudem Redemptoris nostri, et meliorem statum prædictorum venerabilium Monasteriorum pertinere noscuntur, in omnibus, Deo auspice, pro æterna Excellentiae vestræ memoria, et maxima remunerationis mercede, nihilominus proficiant decernentes.*

* Soracte.

Itaque si quo tempore Præceptum illud, quod à sanctæ recordationis prædecessore nostro beatissimo domino Zacharia Papa Carlomanno germano vestro de eodem Monasterio emissum est, vel aliud quodlibet de ipsis præfatis Monasteriis munimen, ubi repertum fuerit, causam inanem atque vacuum esse, nullam in se habentem firmitatem [decernimus]; statuantes * interea et hac Apostolica censura [sub] divini iudicii obtestatione et anathematis interdictione, hæc, quæ ad laudem Dei dinoscimur constituisse pro sustentatione peregrinorum, ut dictum est, et cunctæ Monachorum illic consistentis congregationis stabilitate, in perpetuum permanere illibata.

* prætereà

XXIV.

Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem per Haribertum Abbatem et Dodonem Comitem directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones et gratiarum laudes, de firmo atque incommutabili pollicitationis verbo, et magna perseverantia in perficiendis causis Apostolicis.

Cod. Carol.
XVIII.

E *DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Explere verbis nequeo, et penitus sermonum copia nequaquam complecti valeo, excellentissime et revera præcunctis Regibus Christianissime atque orthodoxe Regum, quantum vestris meritis atque piis operationum studiis intima cordis nostri affectio congratulatur: dum profecto vestro certaminis præsidio et laborioso conamine sancta Catholica et Apostolica universalis mater vestra spiritalis Dei Ecclesia, atque orthodoxa Christianorum fides, ab æmulatorum impugnationibus ereptæ consistunt, et ex hoc indesinenter ab omni populo Christiano Redemptori nostro Domino Deo, ob tantum vestrum adhibitum beneficii adminiculum, referuntur laudes. Unde meritò, Christianissime fili, et spiritalis compater, cum egregio illo ac præcipuo David Rege et eximio Prophetarum, in cælestibus regnis participem te esse omnium fidelium mentes opinantur, quia sicut honorum infulus, ita quoque et operibus eum coæquare Christianitas tua, ut ipsa rei operatio demonstrat, dinoscitur. Ille enim, erepta ab Allophylis arca Domini, cum hymnis et canticis spiritalibus ac Psalterii modulatione exultans jocundabatur: tu quoque fundamentum et caput omnium Christianorum, sanctam Romanam redimens Ecclesiam, et universum ei subja-

An. 763.

centem populum gaudens atque lætus omnipotenti Domino Deo nostro offerre A
satagis, cujus tam pii operis perfectionem adhibere benignitas tua anhelat, de quo
jam repositam sibi in cælestibus arcibus præmiorum credat consequi remuneratio-
nem. Properantes siquidem ad vos præsentēs solertissimi viri, (a) Haribertus sci-
licet Abbas et Dodo Comes, Excellentie vestræ fidelissimi Missi, detulerunt nobis
mellifluas et nimis desiderabiles syllabas à vestra præclara Christianitate directas :
in quibus sollicitè nos de vestro firmo atque incommutabili pollicitationis verbo,
et magnæ perseverantiæ constantia, quam in Apostolicis perficiendis causis gerere
videmini, certos reddere studuistis. Quòd quidem nos firmi et omninò freti in
vestro benigno proposito existimamus fine tenus vos permansuros, atque perfec-
tius operaturos id quod B. Petro Apostolorum principi, et prædecessori domino
et germano nostro beatissimo Stephano Papæ polliciti estis. B

Interea ferebatur et hoc in eisdem vestris apicibus, quia id, quod et præsentēs
de parte vestra velle habuistis nos debere cognosci, scriptis nequaquam propalare
maluistis, sed informatis de singulis causarum meritis præfatis vestris Missis, quæ
nostris deberent innotescere auribus, et ita, juxta ut à vobis præcepta sunt, egerunt.
Quòd quidem nos de singulis, quæ nobis affati sunt, liquidius eos informavimus
qualiter nostram vitam à Deo institutæ regali vestræ potentie enarrare debeant. Sed
et præsentēs nostros Missos, id est, Joannem Subdiaconum et Abbatem, atque
Petrum primum Defensorum, cum eis pariter ad vestra regalia direximus vesti-
gia, quos petimus benignè solitè à vobis suscipi, et quicquid vobis ex nostra in-
formatione enarraverint, eis in omnibus credere jubeatis : ut perfecta liberatio at-
que exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ proficiat, et meritò repositam C
vobis in cælo consequamini mercedis coronam. Deus autem omnipotens, qui in
excelsis habitat, et humilia respicit, qui palmo universum mundum concludit, in
cujus manu omnia regnorum jura consistunt, sua vos protegat gratia, et è cælo
vobis tribuat victorias, subjiciens vestro regali culmini omnes adversantes natio-
nes, ævisque ac prosperis temporibus regni gubernacula faciat possidere, cum ex-
cellentissima filia et nostra spiritali commatre benignissima Regina, dulcissima ve-
stra conjuge, atque amantissimis natis Carolo et Carlomanno, excellentissimis
Regibus, et nobilissima atque excellentissima Gisila nostra spiritali filia, et vitam
æternam per infinita vobis tribuat secula possidendam. Incolumem Excellentiam
vestram gratia superna custodiat. D

XXV.

Cod. Carol.
XX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Regem Pippi-
num per Flavinum Capellanum et Joannem Subdiaconum et Ab-
batem atque Pamphilum Defensorem Regionarium sanctæ Eccle-
siæ directæ : in qua continentur gratiarum actiones, de ipsis Missis,
qualiter unà cum Missis Imperialibus honorificè suscepti sunt, etc.

An. 764.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, E
et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cum regalis potentie culmen
plus fidei virtute quàm bellatorum armis videatur præsidio et fortitudine circum-
tegi, quid mirum, excellentissime et verè orthodoxe Regum, si studiorum vestro-
rum conatus ad protegendum Dei institutionem ac fidei Christianorum censuram
impensiùs imminere non desistat? et ob hoc et cælestis vobis victoria datur, et
prospera à Redemptore nostro credite Præcellentie vestræ fore largitura. Remeantibus siquidem ad nos Missis nostris, quos ad vestram præclaram Excellentiam di-
rectos habuimus, Johanne videlicet Subdiacono et Abbate atque Pamphilo De-
fensore Regionario spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, unà cum vestro
Misso Flavino Capellano, attulerunt nobis honorabiles et nimis desiderabiles
Christianitatis tuæ litteras. Quas cum nimio jocunditatis gaudio suscipientes ac
relegentes, protinus earum adsertio, tamquam suavitatis flagrantia, nos adficiens,
ac salutaris providentiæ fomento medens, lætos effecit. Porro, Christianissime
Rex, amantissime fili, et spiritalis compater, innotuit benignitas vestra, qualiter

(a) Haribertus seu Heribertus, Abbas Murbacensis in Alsatia, iterum cum eodem Dodone Romam anno

767 à Pippino missus est : anno 774 obiisse memora-
tur in Annalibus Nazarianis.

A nostri ac Imperatoris Missi à vobis suscepti sunt, et quemadmodum illis de singulis, quæ præclaro culmini vestro affati sunt, respondere studuistis, eos pro amore fautoris vestri B. Petri nequaquam suscipi, aut illis responderi adquiescentes absque nostrorum Missorum præsentia. Sed et ipsi nostri Legati ea ipsa nobis retulerunt. Unde licet nos ob tantam cordis vestri sinceram affluentiam, quam erga spiritalem matrem vestram Dei Ecclesiam, et nostram fragilitatem habere videmini, digna rependere non valemus. Est tamen protector vester Dominus Deus noster, qui vos regnare jussit, et sanctam suam Ecclesiam ad defendendum vobis commisit, qui dignam præmiorum in præsentia ac futura vita Præcellentiæ vestræ rependere potest remunerationem.

Itaque et litteras, quas vobis simulationis ac illusionis causa ipsi Imperiales Missi attulerunt, nobisque à vobis directas suscipientes, earum agnovimus seriem, et omninò in hoc benignitatis vestræ pia consideratio exultationis lætitiâ nobis intulit, quia verè constat non pro humano favore, sed pro Dei timore ita vos peregisse. Sed et ea, quæ præfati nostri Missi cum Imperialibus Missis de observatione fidei orthodoxæ, et pia Patrum traditione, in vestri præsentia disputantes altercati sunt, nobis liquidiùs per eadem vestra scripta innotuistis: simulque et exemplar litterarum, quas præfato Imperatori direxistis, responsionis quippe modum et solutionem petitionum de his, quæ ab eo vobis intimata sunt, nobis dirigere à Deo illustrata Excellentia vestra annuit: verum etiam et quemadmodum eisdem Imperialibus Missis responsum reddidistis; et unum ex eis, Anthi nempe Spatarium, cum vestris Missis ad regiam direxistis Urbem, et alium, videlicet Synesium Eunuchum, apud vos detinuistis, simili modo nobis minutiùs intimastis. Agnitisque omnibus à vobis pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ defensione peractis, lætati sumus gaudio magno, et ita nobis placabilia existunt, sicut certè non hoc humano consilio, sed Dei providentiæ intuitu, vos talia egisse ac respondisse ambiguum non est. Verè enim, domine Rex, fili Christianissime et spiritualis compater, Spiritus Dei intimi cordis tui illustrat piam considerationem: et qui Spiritus sancti gratia redundat, non aliis nisi quæ spiritalia sunt, exuberat: quoniam cor potentiæ vestræ in manu Dei consistens, in suo procul dubio illud inclinât beneplacito.

Direxistis siquidem nobis per eadem vestra scripta significantes quòd nulla suasionum blandimenta vel promissionum copia vos possit avellere ab amore et fidei promissione, quam B. Petro principi Apostolorum et ejus Vicario prædecessori et germano nostro sanctæ recordationis domno Stephano Papæ polliciti estis; sed in ea ipsa vos caritate et sponsionis fide fine tenus fore permansuros. Et quidem nos, præcellentiissime Regum, experimento comperimus, et operibus comprobavimus, vos firma atque robustissima constantia in ea ipsa sponsione in finem permanere, et in vobis confidimus quòd, si universi mundi thesaurorum copia in conspectu vestro offeratur ac tribuatur, nullo modo in aliam partem vestram firmam et à Deo impulsam mentem declinare inflectereque valebit: quoniam vos omnipotens Dominus præ cunctis Regibus seculi elegit, et in vobis complacuit, ut vestro certamine sancta universalis Dei Romana Ecclesia, et caput omnium Ecclesiarum, ac firmamentum fidei Christianæ, ab impugnatorum insidiis liberata extitisset: et illud; quod à constitutione seculi Dominus per vos perfici decrevit, ecce mirabiliter operatum est. Unde magnam post Deum in vestro regali culmine spei fiduciam habemus, quòd perfectiùs ipsa sancta Dei Ecclesia atque hæc miserrima et afflicta Provinciola à perfidia inimicorum liberetur; quia antiquus humani generis hostis non desinit inimicorum corda pulsare ut suas jaculentur solitè insidias. Sed, bone orthodoxe Rex, tuo solito certaminis præsidio, eorum cum Dei virtute stude confringere malitiam, ut sancta Dei Ecclesia et populus ejus peculiaris perfectiùs ab inimicorum sævitia liberetur, et meritò suffragiis Apostolorum circumsepti, mercedis vobis in cælo repositam coronam consequi mereamini. Direximus itaque Excellentia vestræ, juxta ut intimastis, signum nostrum per præsentem Missum vestrum.

Interea et hoc innotescimus Christianitati vestræ quòd jam sæpiùs nos petisse dinoscitur Tassilo Bavariorum Dux ut nostros Missos ad vestram præclaram Excellentiam dirigi annuissemus, ut ea inter vos provenirent, quæ pacis sunt. Unde nos data occasione libentissimè nostros Missos, id est Philippum dilectum filium nostrum Presbyterum atque Ursum nostrum etiam fidelem, ad vestri præsentiam visi sumus

direxisse, transacto Maio mense, eo videlicet modo ut qualiter vestra fuisset vo-
luntas, ita peragere debuissetis. Et properantibus ipsis nostris Missis usque Tici-
num, adversa suspicione arreptus Desiderius Langobardorum Rex, minimè eos
permisit ad vestram à Deo conservatam Excellentiam pertransire; tamen et easdem
litteras, quas vobis dirigebamur, infra hæc nostra scripta Christianitati vestræ
transmisimus. Itaque et hoc à Deo protectæ Christianitati vestræ aptum duximus
intimandum, quòd relectis Imperialibus litteris, vobisque * defertis per præfatos
Anthi Spatarium et Synesium Eunuchum, quas nobis ob earum seriem intuen-
dam, pro amore B. Petri fautoris vestri, dirigere dignati estis, reperimus in eis
adnexum quòd vestri ac nostri homines, qui ipsas Imperiales syllabas, quæ vobis
nobisque directæ sunt vel diriguntur, interpretantur non juxta ut ibidem exaratum
est, sed aliud pro alio falsè interpretari audent: et Missi, qui inter partes prope-
rant, non sicut illis injungitur, sed acceptilationis præmio corrupti, alia pro aliis
deferunt. Et in hoc perpendat vestra Excellentia, quanta est inimicorum malitia,
dum contra animas eorum non quæ veritatis sunt, sed per hanc occasionis versu-
tiam iniqua proferunt mendacia, in id quòd nec suis nec vestris ac nostris credant
Missis: dum et vos satisfacti estis de vestris hominibus, simili modo et nos de
nostris, quòd nullo modo hoc agere penitus præsumant.

Satisfaciat omnipotens Deus, qui cordis ac renum scrutator est, mellifluum cor
Excellentiæ vestræ, quòd nequaquam nostrum quispiam, ut ipsi adserunt, talia
agere perpetravit. Sed in hoc vehementer idem Imperator irascitur, et occasio-
nis versutias adhibet, pro eo quòd nequaquam siluimus ei prædicandum ob con-
stitutionem sanctarum imaginum, et fidei orthodoxæ integritatem. Nam illud in
ipsis suis apicibus adserunt, quòd dilectus filius noster Christophorus Primicerius
et Consiliarius, sine nostra auctoritate, nobis quasi ignorantibus, suggestiones il-
las, quas sæpius ei direximus, fecisset, et alias pro aliis ejus ac vestris Missis re-
legisset: et in hoc testem et judicem proferimus Deum quòd ita nequaquam est.
Nihil enim ipse noster Consiliarius extra nostram voluntatem aliquando egit vel
agere præsumpsit, quoniam nostri prædecessoris ac germani, domni Stephani Pa-
pæ, simul et noster sincerus atque probatissimus fidelis extitit, et in omnibus exi-
stit, et satisfacti sumus de ejus immaculata fide et firma cordis constantia: et ob
hoc credimus, illud, quod nobis falsè profertur, non improprium, sed bravii
corona nobis à Deo computatur, et idcirco utrisque nobis Dominus adjutor est;
et non timebimus quid nobis faciat homo. Habebimus enim, post Deum, et
clypeum protectionis et arma virtutis, vestram à Deo illustratam præclaram Ex-
cellentiam. At verò Christianitas vestra suos jubeat inquirere Missos, et in omnibus
vos satisfaciatis, quoniam mendacium contra nos idem adseruit Imperator, eò
quòd eam direximus suggestionem, eis relegentes pariter cum ipsis quæ direximus
et confirmavimus; tamen et ejus exemplar à nobis vobis directum apud vos habere
videmini. His præmissis, flexis poplitibus, unà cum universa plebe Dei, polorum
cælorum opificem Dominum Deum verum exoramus ut vobis præsentis vitæ lon-
gævitatē cum magna de hostibus victoria concedat, et æterna gaudia tam Ex-
cellentiæ vestræ quàmque Christianissimæ Reginæ, filiæ et spiritali nostræ comma-
tri, amantissimæ vestræ conjugī, atque dulcissimis natis. excellentissimis Carolo et
Carlomanno Regibus Francorum et Patriciis Romanorum, largiri dignetur. Inco-
lumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

X X V I.

Cod. Carol.
XXIV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem
directæ, in qua continetur quòd sex Patricii cum trecentis navibus
et stolo de Sicilia in partibus Romæ vel Franciæ properant: et de
justitiis sanctæ Dei Ecclesiæ, quas Desiderius coram Missis suis fa-
cere promisit, quia nihil exinde, sicut pollicitus fuit, adimplevit.

An. 765.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Francorum
Regi, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. A Deo institutæ Præcellentiæ
vestræ his nostris Apostolicis syllabis, bone potentissime Rex, fili excellentissime,
et spiritalis compater, sicut nostro post Deum liberatori, ea quæ ad agnitionem

- A** nostram de diversis adveniunt partibus, summopere innotescere studemus. Agnoscat siquidem Eximietas vestra, intimasse nobis quosdam sincerissimos fideles spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, quod sex Patricii, deferentes secum trecenta navigia, simulque et Siciliensem * stolum, in hanc Romanam urbem, absoluti à * Regia urbe, ad nos properant. Quid ii velint agere, aut pro qua diriguntur causa, rei veritatem ignoramus. Hoc tantum nobis nuntiatum est, quod ad nos progredi, et ad vestram summè laudabilem Præcellentiam in Franciam ingredi sunt dispositi: easdemque nobis destinatas litteras infra hæc nostra scripta vestræ Excellentie direximus intuendas. Itaque et hoc conservandæ Eximietati vestræ innotescimus, quod quemadmodum in præsentia Missorum vestrorum constitit cum Desiderio Langobardorum Rege, ut nostras Romanorum justitias ex omnibus Langobardorum civitatibus plenius primitus acciperemus, et ita postmodum ad vicem ex omnibus nostris civitatibus integras Langobardis faceremus justitias, freti in hujusmodi ejus pollicitatione, quam in præsentia prædictorum Missorum vestrorum exhibuit, nostros Missos direximus ad easdem recipiendas faciendasque justitias. Ipse verò varias adhibens occasionum versutias, nequaquam nobis primitus, ut constitit, plenarias de omnibus suis civitatibus facere voluit quas exquirimus justitias, et ita demum suas in integro ex omnibus nostris civitatibus recipere; sed singillatim tantummodò de una civitate facere, et de alia recipere maluit, volens per hoc dilationem inferre, ne pars nostra Romanorum propriam consequatur justitiam. Et ecce nostri Missi nihil impetrantes, ad nos sine effectu reversi sunt: et plures deprædationes extunc, atque multa et inaudita mala in nostris immittit finibus. Unde ecce suas confestim direxit litteras, per quas, confidens in sua ferocitate, Deum præ oculis non habens, nec beatum principem Apostolorum Petrum metuens, comminationes nobis direxit, et inania detractorum verba protulit: quas et de præsentia infra hanc nostram exarationis seriem vestro præfulgido et à Deo instituto culmini direximus, ut earum præcelsa Eximietas vestra agnoscens textum, consideret quanta sit ejus malitia, et elationis cordis superbia, in id quod contra B. Petrum et vestram regalem potentiam se erigens, malitias nobis comminatur inferre.

* classem

* Constanti-nopoli.

- Sed nos spem nostram, post Deum, sicut inexpugnabilem murum, firmissimam in vestram à Deo corroboratam Excellentiam habemus. Pro quo flexo poplite te petimus, et per nos etiam B. Petrus Apostolorum princeps vestram adgreditur
- D** eximiam Præcellentiam, quatenus inspiratus ab omnipotente Deo, qui vos sanctæ suæ Ecclesiæ defensorem ac liberatorem constituit, salutem nostram amplissimè procurare, et contra omnium nostrorum inimicorum ferocitatem et arrogantiam solitus auxiliator et protector noster existere jubeas, Christianissime et spiritalis compater: quatenus lucratissimum præmium à Redemptore nostro Domino Deo, intercedente B. Petro Apostolorum principe, consequi mereamini: et sicut terrenum, ita et cæleste regnum cum Sanctis et Electis Dei per infinita secula consequi mereamini. De omnibus verò subtili enarratione præsentis Coniberto, vestro fidelissimo Vasso, injunximus cuncta liquidius vestræ regali potentie suggerere. Sed et hoc obnixè postulamus benignam Excellentiam vestram, ut Missos vestros aptos, quales vobis placuerint, ad nos dirigere debeatis, qui in nostro inveniantur esse auxilio. Unus tamen ex eis usque Ticinum properare debeat, ut dum cum Desiderio Rege loquutus fuerit, quicquid ei in responsis reddiderit, vestræ Excellentie renunciet. Reliqui verò duo cum vestro dispositu et ordinatione apud nos conjungere festinent, ut in nostro, ut dictum est, consistent auxilio. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.
- E**

XXVII.

Item exemplar Epistolæ Pauli sanctæ recordationis Romani Antistitis per Andream et Gundricum missæ, in qua continentur gratiarum actiones et postulationes, volendo adjutorium obtinere contra Langobardos.

Cod. Carol.
XIV.

D OMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cum maximo honorificentie

An. 765.

conatu et dilectionis affectu, quas præclara Excellentia vestra misit litteras, adferen- A
 tibus Andrea et Gunderico sollertissimis viris, Christianitatis vestræ Missis, ac-
 ceptantes suscepimus; quas solita gratulatione et lætitia relegentes, et mente et
 corde oppidò sumus lætati, dum per eas optata nobis desideria, affectio et lætitia,
 multum de vestra prosperitate nobis compertum est: Deo omnipotenti immensas
 referentes grates, qui nos juxta, ut crebrò optamus, de vestra immensa sospitate
 lætos reddere annuit. Nihil enim nobis dulcius, nihil suavius in hac vita extitit,
 quàm vestræ incolumitatis gaudia assidue prosperis relationibus addiscere, dum
 nimirum prosperitatis vestræ lætitia, sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio, et omnium
 orthodoxorum extitit uberrima defensio: et eis denique à vobis directis syllabis,
 nos certos in omnibus reddidistis vos paratos adesse in adjutorium et defensionem
 sanctæ Dei Ecclesiæ, in quibus necessitas ingruerit, atque in ea vos fide et dile- B
 ctione firmiter esse permansuros cum B. Petro Apostolorum principe, atque bea-
 tissimæ recordationis domno et germano meo Stephano sanctissimo Papa, solliciti
 estis omnia adimpleri, et inviolabiliter conservari adfirmantes, quæ eidem Dei
 Apostolo polliciti, et ob veniam delictorum vestrorum confessi estis. (a) Quod
 quidem nos, dum cor Excellentie vestræ in manu Dei est, et divina benedictio-
 ne, sanctæ unctionis gratiâ per Apostolum ejus, et regni cælorum clavigerum
 B. Petrum, in Regem, excellentissime atque præcellentissime Rex, esse dinoscitur
 unctus, magna nobis id est confidendi spes, quòd in ea ipsa caritate et dilectione
 atque promissione, quam cælestis regni Janitori spondere studuistis, vos firmiter
 esse permansurum, dum et procul dubio et per litteras et vestros sedulò destinatos
 Missos nobis confidendi materiâ conferetis. C

Unde et nos firmiter in vestra caritate et dilectione cunctis diebus vitæ nostræ
 erimus permansuri; et nullus nos poterit per quamlibet temporum interruptionem
 à vestro amore et caritate, atque dilectione, quæ in medio nostrum adnexa est,
 separare. Pro quo obnixis deprecationibus quæso, et coram terribili futuro judicio
 Excellentiam vestram conjurans deprecor, ut juxta quod ex vestro mellifluo ore
 prolata, et beato Petro promissa sunt, firma constantia permanere jubeatis, re-
 spuentes inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ et fidei orthodoxæ impugnationum im-
 pias suasiones et inanes promissiones, et Deo magis et beato Petro semper pla-
 cere procure, qui vobis præsentis regni gubernacula tribuit: quatenus [qui] et
 temporalis regis potestatis vel culmen largiri dignatus est, cælestia quoque vobis
 regna perenniter tribuat possidenda, et immensas de hostibus, Apostolorum Prin- D
 cipis suffragiis, largiri dignetur victorias. De eo verò, quod innotuit Excellentia
 vestra, vobis à Desiderio Langobardorum Rege esse insinuatam, nullam malitiam
 vel invasionem à Langobardis in nostris partibus fuisse illatas, omninò credat no-
 bis benivola Excellentia vestra, non veridicè in hoc vobis * direxistis. Etenim,
 benignissime fili et spiritalis noster compater, Christianissime Rex, dum tantæ ab
 eisdem Langobardis devastationes in nostris finibus ac civitatibus factæ fuissent,
 et à nobis ex hoc ammonitus fuisset, comminationis suæ ad nos direxit litteras,
 quas, necessitate coacti, infra nostras Apostolicas litteras hoc præterito anno vestræ
 Excellentie direximus intuendas. Hostiliter quippe in civitate nostra Senogaliensi
 pergentes, ferro et igne, quæ extra eandem civitatem consistebant, devastave-
 runt, et plurimam exinde auferentes prædam, aliquantos ibidem interfecerunt ho- E
 mines. Similiter et in partes Campaniæ, id est, castro nostro, quod vocatur Va-
 lentis, hostiliter inruentes, talia, sicut paganæ gentes, egerunt, de quibus usque
 hactenus nequaquam justitiam ab eis recipere valuimus. Et ideò Excellentie vestræ
 direximus, ut vestrum annuissetis dirigere Missum, quatenus ejus præsentia inter
 partes justitiæ pervenissent, ut non ex hoc aliqua à nostra vel Langobardorum parte
 ad easdem perveniendum justitias dilatio perveniret.

Unde pro vestra amplissima satisfactione adprobationem fecimus, in præsentia
 prædictorum vestrorum fidelium Missorum, cum jam dictis Langobardorum Regis
 Missis, et satisfacti sunt vestri Missi de tantis iniquitatibus, et cognoverunt nostram
 veritatem et eorum mendacium: et ob hoc non possumus tantas ab eis nobis il-
 las malitias tacere; sed necesse nobis vestro regali culmini, utpote post Deum
 hujus Provinciæ liberatori, cuncta innotescere, quò per vos omnis istius Provin-
 ciæ à vobis redemptæ populus ad suam pertingere valeat justitiam. Intereà, præcel-
 lentissime ac benigne Rex, Christianissime fili, et spiritalis compater, suscepimus

(a) Fortè legendum, *quandoquidem vos.... dinosceris unctus, magna nobis inest.*

A et mensam illam, quam olim sanctæ recordationis domino et germano nostro beatissimo Stephano Papæ, et per eum B. Petro Apostolo obtulistis : quam et cum hymnis et canticis spiritalibus, Letaniæ laudes solenniter Deo referentes, infra aulam ipsius principis Apostolorum introduximus, quamque vestri Missi in sacram Confessionem, super corpus scilicet ejusdem cœlorum regni Janitoris, ex vestri persona obtulerunt : quam et chrismate unctionis sanctificantes, et sacram oblationem super eam imponentes, sacrificium laudis Deo omnipotenti, pro æterna animæ vestræ remuneratione, et regni vestri stabilitate offerimus : decernentes Apostolica censura sub anathematis interpositione nulli unquam licere eam ab Ecclesia B. Petri alienare. Et ecce memoriale vestrum in eadem Apostolica aula fulgens permanet in æternum : cujus remunerationem vos credite à justo retributore Domino Deo, et beato Apostolorum Principe Petro, cœlestibus regnis adepturum.

De Georgio itaque et Petro quod innotuistis, omninò agnovimus : sed hoc in vestræ voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis placuerit, ita ex eis agatis sive illic apud vos eos detinendo, sive etiam ad nos absolvendo : quoniam omninò quæ vobis placita sunt, et nobis omninò congrua et prospera esse videntur. Præfati denique Missi vestri omnia, quæ à vobis injuncta extiterunt, liquidius nobis retulerunt : de quibus ad singula responsum reddidimus, eosque de cunctis informatos ad vos enarrandum absolvimus, perficientes et causam prædicti Andreae, ut ejus fuit voluntas, et vestra extitit præceptio. Omnipotens autem Dominus, qui dives est in misericordiis, suæ extensionis brachio vos continua defensione protegat, et omnes adversarios ac rebelles vestris regalibus subjiciat vestigiis, tribuens longæviter ac salubriter; unà cum excellentissima filia et spiritali nostra commatre, benignissima Regina, et amantissimis natis Carolo et Carlomanno, excellentissimis Regibus et Patricii Romanorum, atque Gisila nobilissima, regni gubernacula possidenda, et æterna præmiorum gaudia cum Sanctis et Electis perfruenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVIII.

Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem, per Witmarum et Gerbertum Abbates atque Hugbaldum directæ, in qua continentur gratiarum laudes pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et postulans ut semper in id decertare debeat.

*Cod. Carol.
XVII.*

DOMNO excellentissimo filio et nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum tam maxima nobis dilectionis affectio erga vestram à Deo inspiratam Excellentiam insistit, ob hoc, sicut terra sitiens imbriferam desiderat inundationem, ita quoque vestræ prosperitatis cupimus addiscere nuntia, et de vestris profectibus gratulari. In hoc quippe nostri cordis est devotio exultandi, dum nimirum salus vestra nostra existit securitas. Intereà duarum epistolarum series, quas vestra direxit Excellentia, cum magno suscepimus amore, unam quidem primitus per Petrum primum Defensorum, Missum nostrum, et aliam per præsentis fidelissimos vestros Missos, Widmarum scilicet et Gerbertum Abbates, atque Hugbaldum virum illustrem, quarum paginam indagantes, mox liquidò cuncta in eis exarata didicimus, immensas protinus Deo nostro referentes laudes, qui nos de vestra annuit sospitate gratulari. In ipsis denique vestris relationibus solitam nobis à Deo illustratæ mentis vestræ constantia protulit spei fiduciam, in id quòd impensius innotuistis, atque sedulò ex operibus demonstrastis, vos totis viribus pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et fidei orthodoxæ defensione esse decertaturos, et in ea vos fidei pollicitatione permansuros, quam B. Petro principi Apostolorum, nostroque prædecessori domino et germano beatissimo Stephano Papæ spondestis. Unde et in nostra fixi caritatis connexionem, ideò juxta id quod petendo direximus, præfatos ad nos vestros videmini direxisse Missos, qui apud Langobardorum imminerent Regem, pro diversis sanctæ Dei Ecclesiæ causis ac justitiis, et in nostro assisterent solatio. Pro quo innumerabiles vobis referimus gratiarum actiones, quia verè, sicut benignus Rex et amator spiritalis matris vestræ sanctæ Dei Ecclesiæ agere, Christianissime

An. 766.

fili et spiritalis compater, semper studes, et profectò erit tibi Dominus et in præsentia A
et futuro dignus retributor.

Nos itaque, excellentissime et à Deo protecte fili, et spiritalis compater, firmi
in vestræ caritatis dilectione permanemus. Nec est ulla rerum aut temporum qua-
litas, quæ nos à vestra caritate possit separare, quia tu verè noster, post Deum,
constas esse defensor et auxiliator. Præfati denique Missi vestri in nostri præsentia
cum Langobardorum Missis, nec non et Pentapolensium ac singularum nostrarum
civitatum hominibus adsistentes, comprobatio coram eis facta est de habitis inter
utrasque partes aliquibus justitiis, videlicet de peculiis inter partes restitutis. Nam
de finibus civitatum nostrarum et patrimoniiis B. Petri ab eisdem Langobardis re-
tentis atque invasis, nihil usque hactenus: etiam ea, quæ primitus reddiderant,
denuò invaserunt. Unde constitit ut nostri ac singularum nostrarum civitatum Missi B
ad Desiderium Langobardorum Regem cum vestris progredi debeant Missis, ut
in eorum atque prædicti Regis præsentia pro eisdem finibus ac patrimoniiis com-
probatio fiat, nobisque omnia juxta pactionem restituantur. Et nescimus quid ex
hoc proveniendum sit; attamen per præfatos vestros Missos rei agnoscere potestis
meritum. Quapropter quæsumus à Deo protectam Excellentiam vestram ut ita
disponere jubeat, ut plenarias de omnibus recipere valeamus justitias; quatenus
idem B. Petrus princeps Apostolorum, pro cujus restituendis luminariis decerta-
tis, firmissimus vobis sit auxiliator ac optimus remunerator. Nam pro certo agnos-
cat excellentissima Christianitas vestra quia, si nobis præfati civitatum nostrarum
ab eisdem Langobardis invasi fines atque patrimonia reddita non fuerint, etiam
ea, quæ primitus reddiderunt, invadere insidiabuntur. Quapropter obnixè petimus
Christianitatem vestram ut vestra solita dispositione exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ,
et istius à vobis redemptæ cum Dei virtute Provinciæ salus proficiat, et ea omnia,
quæ vestri Missi sibimet à vestra Præcellentia injuncta habuerunt, nobis liquidiùs
referentes, ad singula eis responsum reddidimus, et de omnibus eos informavi-
mus, quæ vestræ Excellentie referre debeant, nostrasque petitiones vestris studeant
intimare auribus.

His itaque præmissis, Dei nostri omnipotentis exoramus clementiam ut sua vos
fovere annuat gratia, et præsentì temporali regno in longo senio cum prosperitate
corporis et salute animæ perfrui concedat, unà cum dulcissima conjuge vestra
excellentissima Regina, filia et spiritali nostra commatre, atque præcellentissimis
vestris natis, et coelestia quoque vobis per infinita secula tribuat præmiorum gau- D
dia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXIX.

Cod. Carol.
XIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Re-
gem, per Wilharium Episcopum atque Dodonem et Wichardum
directæ, in qua continentur gratiarum actiones, ejusdem Papæ fidei
constantia, ut nullus favor aut terror ab ejus amore aut caritate
ullo modo possit separare.

An. 767.

DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Franco-
rum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Ad referendas gratiarum actiones
præclaræ ac benignissimæ Excellentie vestræ ob tanta beneficii præsidia sanctæ Dei
Ecclesiæ et populo Romano à vobis irrogata, nullus, ut opinor, humanus sermo
sufficere valebit: neque præmia hujus mundi ad horum remunerationem digna
vobis possunt rependi. Verumtamen est unus solus et verus, in tribus * substantiis
consistens Deus, qui justa regni gaudia et victoriæ triumphum impertire ac retri-
buere Excellentie vestræ potest. Interea properantibus ad nos Wilchario scilicet
reverendissimo Fratre et Coëpiscopo nostro atque Dodone et * Wichardo, fide-
lissimis vestris Missis, obtulerunt nobis mellifluos ac desiderantissimos apices à
vestra destinatos Christianissima Excellentia. Quos intuentes, protinus agnita
prosperitate vestræ lætitiæ, solito exultationis gaudio interna pectoris nostri viscera
redundaverunt, Creatorem nostrum ac Redemptorem Dominum Deum continuis
precibus implorantes, ut diu nos ac sedulò de vestra ampliori jocunditate, et
coelitus de hostibus concessis vobis victoriis annuat gratulari. At verò, excellen-

* personis.

* Vulchardo.

E

- A tissime fili et spiritalis compater, per easdem honorabiles vestras syllabas certissimam nobis solitæ pollicitationis fiduciam contulistis, vos firma perseverantia decertaturos fore ad defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, et universi populi Romani, atque totius Provinciæ, juxta id quod polliciti estis B. Petro et ejus Vicario prædecessori nostro domno et germano meo sanctæ recordationis Stephano Papæ, et in ea vos sponsionis fide permansuros. Et profectò, bone Christianissime atque à Deo institute Rex, magna nobis in hoc credendi materia * conferitur. Nec enim aliter fidelium mentes æstimare possunt quàm id quod crebrò à vobis pro intuitu operatum cernimus, et rei experimentum didicimus. Sed, bone potentissime Regum, ecce nunc opportunitas, ecce necessitatis dies cogunt, et tempus ingruentis meriti exigit ut sanctæ Dei Ecclesiæ, et huic à vobis liberatæ Provinciæ solitè subvenire atque succurrere quantocyus Christianitas vestra satagat. Nos quippe, post Deum et ejus sanctam gloriosam Genitricem, atque sacratissimos ipsius Apostolos, fiduciam nostram alibi non habemus, nisi in vestram præclaram Excellentiam. Tu enim, post Deum, nobis refugium, Christianissime Rex, tu cum Dei brachio firma existis opitulatio: et vestri à Deo confortati regni securitas, nostra est immensa lætitia: quo tam nos quamque universus noster populus istius Provinciæ, (divina vos satisfaciat Majestas) firmi atque immobiles in vestra caritate ac delectione, et regni vestri à Deo protecti Francorum amoris constantia permanentes permanebimus; et nullus nos poterit humanus favor aut terror à vestri amoris dulcedine caritatisque affectu separare: sed una nobis erit in vestro amore vita ac mors.
- C Quia verò innotuistis ob hoc vos præsentis direxisse Missos, ut agnoscere per eos valuissetis utrùm nobis à parte Langobardorum plenariæ factæ fuissent justitiæ, an non; ipsi omninò causæ meritum comperti sunt, et callidam versutiam atque solitè falsiloquam propositionem eorumdem vestrorum nostrorumque æmulorum agnoverunt; eisque ad vos revertentibus, Deo propitio, vestris propalabunt in auribus. Eis denique de singulis, quæ à vobis injuncta habuerunt, nobis referentibus, singillatim de omnibus responsum reddentes, in eorum posuimus ore quæ vestræ Excellentiæ suggerere debeant, effectum ex hoc à vestra adipisci optantes Excellentia. Deus autem omnipotens de throno suæ Majestatis super vos regnumque vestrum, atque amantissimam conjugem præcelsam Reginam, spiritalem verò commatrem nostram, atque dulcissimos, vestros quidem carnales natos, nostros
- D autem spiritales filios, nec non et super universum Francorum populum respicere dignetur, et sui brachii dexteram super vos extendat, atque victorias vobis de cœlo concedat, omnesque adversarios ante faciem vestram prosternat, et præsentem vitam longo senio, et futuram beatitudinem vobis tribuat perenniter possidendam. Deus te incolumem custodiat, excellentissime fili.

XXX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de Simeone vel Monachis Remedii Episcopi.

Cod. Carol.
XLIII.

- E DOMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Cum caritatis amor, quem erga vestram à Deo illustratam insignem gerimus Excellentiam, nostro enucleatius vigeat cordi, curæ idcirco nostræ existit, excellentissime Regum, vestræ gnaviter et præclaræ totis obtemperare nisibus voluntati; præsertim dum et amplissimo vestræ Excellentiæ præsidio relevati, et post Deum ab insidiatorum videamur sævitia erepti. Et ideò quotiens nobis relationum vestrarum apices perferuntur, gratuito acceptantes animo, confestim quod eorum textus eloquitur, effectui satagimus mancipandum. Unde susceptis in præsentem à Deo protectæ Excellentiæ vestræ syllabis, nempe relectis, protinus cuncta quæ ferebantur in illis libenter adimplevimus. In eis siquidem comperimus exaratum, quòd præsentis Deo amabilis Remedii germani vestri Monacho Simeoni Scholæ Cantorum Priori contradere debemus, ad instruendum eos in psalmodiæ modulatione, quam ab eo adprehendere, tempore quo illic in vestris regionibus extitit, nequiverant. Pro quo valde ipsum vestrum asseritis germanum tristem effectum, in eo quòd non ejus perfectè instruxisset Monachos.

Anno incerto.

Et quidem, benignissime Rex, satisfacimus Christianitati tuæ, quòd nisi Geor- A
gius, qui eidem Scholæ præfuit, de hac migrasset luce, nequaquam eundem Si-
meonem à vestri germani servitio abstrahere niteremur. Sed defuncto præfato
Georgio, et in ejus idem Simeon, utpote sequens illius, accedens locum, ideò
pro doctrina Scholæ eum ad nos accersivimus. Nam absit à nobis ut quippiam,
quod vobis vestrisque fidelibus onerosum existit, peragamus quoquomodo. Potius
autem, ut præfatum est, in vestræ caritatis dilectione firmi permanentes, libentis-
simè, in quantum virtus suppetit, voluntati vestræ obtemperandum decertamus.
Propter quod et præfatos vestri germani Monachos sæpedito contradidimus Si-
meoni, eosque optimè collocantes, sollerti industria eadem psalmodiæ modula-
tionem instrui præcepimus: et crebrò in eadem, donec perfectè eruditi efficiantur,
pro amplissima vestræ Excellentiae atque nobilissima germani vestri dilectione, Ec- B
clesiasticæ doctrinæ cantilenas disposuimus efficaci cura permanere: optantes de
reliquo Excellentiam vestram * ævis ac prosperis temporibus in Domino valere,
et regni perfrui sceptro, atque triumphales de hostibus, intercedente B. Petro,
consequi victorias. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXI.

Cod. Carol. XVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Re-
gem directæ pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, et pro Mona-
sterio, quod ei concessit prope montem Serapten situm, gratias C
magnas referendo.

Anno incerto. **D**OMNO excellentissimo filio, et nostro spiritali compatri, Pippino Regi Franco-
rum, et Patricio Romanorum, Paulus Papa. Dum divinas Scripturarum histo-
rias in nostro memoriali revolvimus, et diversorum Dei Electorum merita perpen-
dimus, et vestræ divinæ inspirationis studia in nostræ mentis intuitu conferentes:
novum te [inter] gentes Moysen in his diebus refulsisse, præcellentissime fili et
spiritalis compater, comperimus. Ille quidem, ut Israëliticum populum ex affli-
gentium erueret oppressionibus, à divina Majestate præcepta suscepit: tu quoque,
præcellentissime atque eximie Rex, ad liberandam sanctam universalem, Catho-
licam et Apostolicam Dei Ecclesiam divinitus es inspiratus. Per illum denique D
Dominus in monte Sina legis mandata eidem Hebraico populo observanda tra-
didit, et lumine eum claritatis suæ illustravit: per te quoque Redemptor noster,
Dei hominumque Mediator, Ecclesiæ suæ et universo populo Christiano, ejus
pretioso redempto sanguine, pacem tribuit, et ejus fidei orthodoxæ perfectam
contulit defensionem. Et sicut idem Moyses legislator abominationes gentium et
culturam dæmonum exterminavit; ita et tu, Christianissime Regum, hæreticorum
schisma et auctores impii dogmatis respuisti. Pro quo meritò divinæ gratiæ lumine
et oleo sanctificationis inter fideles Reges, qui olim Deo placuerunt, unctus
connumeratusque comprobaris. Unde libet certè Psalmigraphi vocem et laudem
Psalm. 88. 24. Excellentiae vestræ canere: Invenit te Dominus, benignissime Regum, fidelem sibi,
et præcepta ejus servantem: et ideò oleo sancto unxit te, et ecce manus ejus E
auxiliabitur tui, et brachium ipsius confortabit te.

Joh. 3. 9. Nec mirum tam benignissimum Regem tanto divino munere esse præornatum,
quoniam spiritus ubi vult, et in quibus vult, inspirat. Et profectò in eis inspirat,
qui piis fulgent operibus, sicut vestra fulgere dinoscitur Excellentia. Nam qualiter
dilectionis vestræ amor erga B. Petrum Apostolorum principem, et circa nostram
caritatem ferveret, licet solitè vestris apicibus atque Responsalibus discurren-
tibus, excellentissima Christianitas vestra pronuntiaverit, nunc tamen per eas, quas
in præsentem per harum latorem misistis, syllabas amplissime nobis paternitatis ve-
stræ affectum protulistis, significans, bone excellentissime fili, et spiritalis com-
pater, et noster post Deum defensor et liberator, firma perseverantia in amore ip-
sius principis Apostolorum, et nostra caritate permansurum, quòd quidem nos se-
curi de vestra immutabilis verbi pollicitatione exstiterimus. Scimus enim cui cre-
didimus, et certi sumus omnia verbis, juxta ut asseris perfici. Quid itaque ex
hoc vestræ valebimus rependere Excellentiae? aut quam vicissitudinem reddere po-
terimus pro tantis beneficiorum suffragiis, quæ sanctæ Dei Ecclesiæ et Christia-

- A norum fidei inferre præcelsa Eximietas vestra dignata est, dum ad referendas gratiarum laudes mens nostra die noctuque provocatur? Admirandum mihi potius est, et valde stupendum, quomodo oris mei loquacitas tantorum præsidia beneficiorum proferre queat. Verumtamen *calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo*, et crebrò elevatis oculis, et palmis extensis ad æthera, divinam pro vobis indesinenter exposcam clementiam ut ipse super vos de throno Majestatis suæ respiciat, et regni vestri fastigium foveat, atque immensas vobis de cælo tribuat victorias, et omnes barbaras gentes vestris prosternere dignetur vestigiis, et terminos regalis vestræ Potentiæ dilatet. Etenim nos, fili excellentissime et spiritalis compater, testem proferimus veritatis Deum; in cujus manu cor Excellentiae vestræ [regitur, quòd sicut per piæ] recordationis dominum et germanum
- B nostrum, sanctissimum Stephanum Papam, et per eum cum sancta Dei Ecclesia confirmatum est, permanentes permanebimus, vestris obtemperantes voluntatibus: et absit à nobis quòd à vestro quoquo modo separemur amore. Nulla quippe præmiorum datio, nulla promissionis qualitas, nullaque blandimentorum suasio nos, sicut sæpiùs diximus, à vestra caritate poterit avellere. Sed peto, et tamquam præsentialiter obsecro mellifluam Excellentiam vestram, ut amplissimam jam fatæ spiritalis vestræ matris Ecclesiæ exaltationem perficere, et firmissimus Christianorum fidei defensor existere jubeas, benignissime Regum: quatenus ex hoc memoria nominis vestri usque in finem mundi in domo Domini celebretur, et suffragiis Apostolorum et præsentis vitæ prospera, et æternæ beatitudinis vobis tribuantur gaudia.
- C Interea, excellentissime fili, et spiritalis compater, quia inspiratus à Deo nobis Monasterium illud secus montem * Seraptem situm, concedere dignatus es, magnas atque innumerabiles gratiarum actiones eximiae Præcellentiæ vestræ referimus: sit vobis ex hoc Dominus retributor, et dignam cœlestium præmiorum remunerationem in æterna beatitudine concedat. Nos quidem Monasterium illud ad laudem Dei, et vestri memoriam, atque æternam mercedem, nostro Monasterio dinoscimur subdidisse, ut quia B. Sylvester Christianorum illuminator fidei, cujus sanctum corpus in nostro Monasterio à nobis reconditum requiescit, ibidem persecutionem paganorum fugiens, conversatus est, justum prospeximus ut sub ejus fuisset ditione, ubi ipsum reverendum requiescit corpus. Verumtamen nos penitus neque de hoc Monasterio, neque de aliis quibuslibet causis extra vestram voluntatem nequaquam quippiam agere volumus: sed, ut vestra fuerit voluntas, de omnibus agere studemus. Itaque noster animus lætus effectus est, et Deo omnipotenti et vestræ Præcellentiæ immensas retulimus grates in id quòd nostram deprecationem à Deo inspiratus exaudire dignatus es, benignissime Rex, et Præceptum regalis vestri culminis nostro Monasterio dirigendum pronuntiastis, firmam ejusdem sanctæ mansionis procurantes * nunc et retrò cunctis temporibus. Unde petimus divinam clementiam ut, sicut vos nostrum Monasterium, quod ad laudem Dei constitutum est, confirmare studetis, ita vestrum regnum confirmare super omnes gentes dignetur. Et pro certo sciat excellentissima Christianitas vestra quòd omnes illos Martyres, qui pro Christi nominis confessione suum fuderunt sanguinem, et in eodem sancto requiescunt Monasterio, firmissimos apud divinam clementiam habebitis intercessores.
- E De eo verò quod innotuistis de nostra vos certos effici sospitate, nos, bone et Christianissime Rex, in eo sospites fatemur esse, dum vestri corporis sospitas et salus animæ opitulante Deo adcrecit, quia vestra salus nostra est prosperitas. His prælibatis, omnipotens rerum opifex et arbiter Deus sua vos gratia foveat, et longævo ac prospero senio regalis culminis sceptrum, cum magna victoria vobis, cum dulcissima vestra conjuge, præcelsa filia et spiritali nostra commatre, domina Bertrada eximia Regina, et amantissimis vestris nostrisque filiis, eximiis Regibus et Patriciis Romanorum, domnis Carolo et Carlomanno, nec non et domna Gisila nobilissima, perfrui concedat, et cœlestis regni gaudia cum Sanctis et Electis possidenda per infinita tribuat secula. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Psal. 115. 4.

* Soracten.

* possessio-
nem

CONSTANTINI (a) ANTIPAPÆ EPISTOLÆ.

I.

*Cod. Carol.
XCIII.*

Item exemplar Epistolæ Constantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones, et de obitu domni Pauli Papæ, et postulat ut in gratia domni Pippini Regis permanere possit, sicut antecessores sui fuerunt.

B

An. 767.

DOMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum et Patricio Romanorum, Constantinus Papa. Ominò credimus jam, præcurrentibus nuntiis, ad vestram excellentissimam atque à Deo institutam regalem Potentiam pervenisse, quòd beatæ recordationis prædecessore nostro domno Paulo Papa de hac luce, Dei vocatione, subtracto, Urbis vel subjacentium ei civitatum populus meam infelicitatem sibimet præesse Pastorem elegerunt. Et ecce cum nimio stupore mentis dico illud, quod nequaquam penitus optabam, nec mea exigebant merita, tam sacrum Apostolatûs culmen, magnique oneris pastoralis adeptus sum curam. Propterea, quia omnipotens Deus per manus ipsius principis Petri atque ejus Vicarii ad exaltandam suam sanctam Ecclesiam, et redimendam hanc Provinciam, præ omnibus C Regibus ac mundi Potentibus, utpote novum Moysen, qui Israëliticum Dei nutu redemit populum, vestram Excellentiam in his diebus eligere ac suscitare jussit: quod profectò, Deo annuente, vestro auxilio ac certamine perpetratum est: idcirco obnoxiiis deprecationibus, tamquam præsentialiter, coram vestro mellifluo regali adsistens conspectu, flexo poplite deprecor Præcellentiam vestram ut illud, quod B. Petro polliciti estis, simulque et caritatem atque amicitiam, quam cum beatæ recordationis domno Stephano summo Pontifice, vel ejus germano, prædecessoribus nostris, habuistis, omnimodò recordare ac conservare jubeatis; et multò ampliùs exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, atque orthodoxæ fidei defensionem, ac hujus nobis commissæ Provinciæ perfectam liberationem procurare dignemini: quatenus repositam jam vobis in sidereis mansionibus mercedis coronam, interveniente B. Petro Apostolorum principe, ab omnipotente Deo consequi mereamini. Nos enim nequaquam alibi, post Deum, nostram habemus spem, nisi in vestro à Deo corroborato brachio: pro quo et eundem Dominum Deum nostrum, cui occulta cordis manifestata sunt, proferimus testem, quòd ampliùs, sicut ipsi prædecessores nostri Pontifices, in vestra caritate ac fida dilectione atque sincera amicitia firmi atque immutabiles satagimus fine tenus permanere: et per nullam temporum interruptionem à vestra nos caritate, atque à Deo protecti regni vestri Francorum sincera amicitia quoquomodo separabimus. Itaque, Christianissime et à Deo institute, magne victoriosissime, bone Rex, et noster Dei nutu defensor, interim, diversis nobis imminentibus causis, nulla extitit possibilitas, donec Missi vestri, qui illuc ad nos directi sunt, revertantur, alios duos dirigere Missos. Dum verò illi remeaverint, confestim nostros Missos ad vestri præsentiam dirigemus. Tamen et huic vestro Misso hoc ipsum in ore posuimus, vestræ benignæ Excellentiae suggerendum. Gesta quippe Sanctorum, de quibus misistis vobis dirigi, in quantum reperire valuimus, vobis transmissimus.

D

E

Deus autem omnipotens, in cujus manu cor Excellentiae vestræ regitur, felicia vobis tribuens tempora, omnes adversas nationes vestris regalibus subiciat vestigiis, et per multorum annorum metas regni gubernacula vos cum excellentissima et à Deo illustrata filia nostra, domna Regina, atque præcellentissimis Regibus, vestris natis, faciat possidere, et æternæ beatitudinis cum Sanctis et omnibus

(a) Constantinus post Pauli mortem, quæ anno 767 contigit, factione fratris suis Totonis Ducis Nepesini in sedem Romanam intrusus, et ex laico repente ordinatus fuit: post annum unum et mensem unum depositus, et in Monasterium S. Sabæ, quod *Cellas-novas*

Anastasius vocat, in Aventino ad portam S. Pauli positum, reclusus est. Constantinus ad Pippini amicitiam sibi conciliandam, has duas ei scripsit Epistolas, quarum meminerunt Baronius anno 767, Num. 7, et Magdeburg. Centuriatores Centur. 8, cap. 10.

A Electis ejus per infinita secula annuat effici participes. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

II.

Item exemplar Epistolæ Constantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continetur quòd à populo Romano per violentiam electus, et in Sede Apostolatûs intromissus fuit, postulans ut in gratia domni Regis Pippini permanere possit, sicut antecessores sui fuerunt, et inde de Epistola Theodori Patriarchæ Jerosolymitani, et de aliis Epistolis Alexandrini et Antiocheni Patriarcharum : et in Embolo de Georgio, Marino et Petro.

Cod. Carol.
XCIX.

DOMNO excellentissimo filio Pippino Regi Francorum et Patricio Romanorum, *Constantinus Papa*. Dum internæ mentis intuitu infra memetipsum vehementer considero, quanta mihi incepti pastoralis officii debet insistere cura ad pascendas Dominicas rationales oves, valde fateor intolerabilem mœstitiâ cordis mei arcano adhæsisse, quia proculdubio non meriti, sed oneris hujusmodi pro-
C vectio omnibus curam animarum adsummentibus videtur esse * conferta sollicitudo. Et qui nimis comprimo, et nullis operum meritis, neque virtutum profectibus me præstiturum perpendo, quod divina misericordia, inspirante cordis affectu,
operari jusserit : et ilicò velut ex gravi somno experrectus, nimio stupore et ex-
stasi invenio à Deo in me rogatum, quod numquam optavi, quod numquam penitus cogitavi, nec in cor pusillitatis meæ quoquo modo ascendit. Ex improvisa enim violentia, manu à populorum innumerabili concordantium multitudine, velut valida aura venti, raptus, ad tam magnum et terribile Pontificatûs culmen pro-
vectus sum. Unde sicut navis æquoreis procellis fluctuatur, ita ego infelix et inutilis curarum tumultibus, et populorum proclamationibus, atque lacrymosis ululatibus concutior. Etenim omnes omninò, à magno usque ad parvum, proprios dolores ac violentias vociferantes, non cessant circumvallare me undique cogitationum certamina, ob consolationem et justitias impertiendas huic à vobis liberato populo.

An. 767.

* collata.

DO quàm magna et metuenda existit Pastorum sollicitudo ! et quomodo infelix possim onerum animarum exequi curam ? Verumtamen, dum protinus jactavi cogitatum meum in Domino, et spei meæ fiduciam ad ejus contuli misericordiam, meque, excellentissime et à Deo protecte victoriosissime Rex, in vestro solito auxilio et protectione commisi, paratum jam remedium inveni, et afflictus animus meus paulisper respiravit. Valde enim, post Deum, confortor in vestra regali Potentia, et à Deo protecto regni vestri Francorum robustissimo brachio. Inter hæc itaque considero quanta sit Dei nostri omnipotentis misericordia, et confestim opima consolationis opportunitas mihi confertur. Ipse enim pro humani generis salute de sinu patris descendens, Verbum caro factum, de Virgine Maria domna nostra nasci dignatus est, non amittens Deitatem, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Unde non est dedignatus cum peccatoribus et publicanis loqui ac convesci. Suscepit enim Publicanum, et Evangelistam effecit, Matthæum dico, qui Evangelica verba mundo propagavit. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quàm inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus ! Verè magnus Dominus et laudabilis nimis, et sapientiæ ejus non est numerus, qui ponit humiles in sublimi, et mœrentes erigit sospitate. Pro quo, tamquam unum ex publicanis me existimans, cum gemitu cordis, percusso pectore, deprecor ineffabilem misericordiam ut tantum pastorale officium, quod mihi immerito contulit, me salubriter exequi, et lucra animarum ejus divinæ Majestati offerre me annuat. Crebrò enim laudem ipsius Redemptoris nostri loquitur os meum, caro et lingua benedicit sanctum nomen ejus, qui non merita existimat, sed miseretur quibus misereri vult.*

Rom. 11. 33.

Psal. 47.
et 146.

Præmissis quidem jam vicibus nostris Apostolicis apicibus, * jussi sumus intimasse à Deo instituto regali vestro culmini de recessu prædecessoris nostri domni Pauli Papæ, et quomodo me indignum et inutilem divina dignatio in Apostolatûs

ordinem provehere jussit. Unde ecce et nunc iteratis nostris Apostolicis affatibus, A
debitum honoris ac salutationis affectum, et visitationis conatum excellentissimæ
Christianitati vestræ aptum duximus persolvere. Et quoniam omnipotens et lon-
ganimis Deus noster, verbum salutis per suum Apostolum B. Petrum Excellen-
tiæ vestræ mittens, fortissimum sanctæ suæ Ecclesiæ et fidei orthodoxæ liberato-
rem ac defensorem te suscitavit atque constituit, præcellentissime fili, et magne
orthodoxe Rex : ideò licet mutatis pastoribus, cura tamen hujusmodi certami-
nis ac defensionis vobis incumbit, et ob hoc, tamquam præsentiter, coram mel-
lifluo regali vestro aspectu consistens deprecor, et per Deum omnipotentem, qui
est Judex vivorum et mortuorum, ante cujus conspectum omnia elementa con-
tremiscunt, et abyssi moventur, qui omnia regna mundi suæ providentiæ nutu
disponit, qui etiam te, excellentissime fili, ac benignissime Rex, tuosque aman- B
tissimos natos, ac meos spiritales filios, in Reges per manus B. Petri Apostolo-
rum principis ungui præcepit, firmiter Excellentiam vestram conjuro, ut ea, quæ
pro stabilitate regni vestri, et æternæ vitæ remuneratione B. Petro polliciti estis,
pro exaltatione ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritualis matris vestræ, et san-
ctæ orthodoxæ fidei, observare et in omnibus adimplere jubeatis, et in ea caritate
ac dilectione, in qua cum nostris prædecessoribus, domno Stephano ac Paulo bea-
tissimis Pontificibus, permansistis, nobiscum permanere jubeatis, et in eadem ami-
citæ connexionem cum mea fragilitate persistere, non nostra, quæ mala sunt, me-
rita existimans, sed adimplens illud divini oraculi præceptum; *Qui recipit Prophe-*
tam in nomine Prophetæ; mercedem recipiet Prophetæ; et qui recipit justum in no-
mine justī, mercedem suscipiet justī : et illud quod ipsa veritas Deus noster ait; *Qui* C
me recepit, vos recepit, et qui me spernit, vos spernit.

Matth. 10.
41.

Luc. 10. 16.

Considera, bone Rex, quia potuerat Deus noster per angelum virtutis suæ,
aut alio modo liberationem suæ Ecclesiæ et fidei orthodoxæ operari : sed non in
alio nisi in tua Excellentia complacuit, quia tibi hoc bonum servatum erat opus.
Unde apertè cunctis datur intelligi quia omnia jam ante mundi constitutionem à
Deo prædestinata sunt. An non erat prædestinatus David, de quo secundum car-
nem Christus in mundo editus est? Pusillus enim inter fratres existens, ab ovibus
patris ablatus, in Regem unctus est. Et quia à Deo prædestinatus es defensor san-
ctæ Dei Ecclesiæ ac noster, adesto, exaudi preces nostras, mitissime Rex; sic te
exaudiat Dominus in quacumque die eum invocaveris. Nos quidem, ita testis no-
bis Deus noster, cui occulta cordis manifesta sunt, quòd plus etiam, quàm præ- D
fati nostri prædecessores Pontifices, in vestra ac à Deo protecti regni vestri Fran-
corum caritate et dilectione, atque sincera fidelitate, cum omni nostro populo,
firma constantia erimus permansuri. Et peto coram Deo vivo ut, si forsitan quis-
quam spiritu nequitiae arreptus, contraria de nobis vestro regali culmini garrere
attentaverit, nulla ei credulitas admittatur : quia, ut confidimus in Dei omnipo-
tentis misericordia, plenius eritis de nostra puritate satisfacti. Unde ecce magno-
pere ad vestra à Deo directa vestigia direximus præsentis fidelissimos nostros Mis-
sos, scilicet Christophorum dilectum filium nostrum Presbyterum, atque Anasta-
sium Notarium Regionarium spiritualis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, qui
vos de nostra fidelitate, quam erga vestram regalem Potentiam gerimus, satisfac-
cere debeant : quibus in ore posuimus hoc ipsum Christianitati vestræ nostra vice E
enarrandum. Quos petimus, ob reverentiam vestri [fautoris] B. Petri, benignè
à vobis et solitè suscipi, eisque in omnibus credere, et cum lætabundis nuntiis
de vestro benigno proposito et immensa prosperitate absolvere jubeatis.

Itaque innotescimus Excellentie vestræ quòd duodecima die præteriti Augusti
mensis, quintæ Indictionis, conjunxit ad nos à sancta civitate quidam religiosus
Presbyter Constantinus nomine, deferens Synodicam fidei missam à Theodoro
Hierosolymitano Patriarcha ad nomen Prædecessoris nostri domni Pauli Papæ,
in quo et reliqui Patriarchæ, id est Alexandrinus et Antiochenus, et plurimi
Metropolitani Episcopi Orientalium partium visi sunt concordasse : eamque cum
magna lætitia suscipientes atque amplectentes, in populo in ambone relegi feci-
mus. Cujus exemplar in Latino et Græco eloquio vestræ Excellentie direximus,
ut agnoscatis qualis fervor sanctarum imaginum Orientalibus in partibus cunctis
Christianis imminet. His prælibatis, extensis palmis ad æthera, cum omnibus Dei
cultoribus et cuncto nostro populo, Redemptoris nostri divinam exoramus cle-
mentiam ut suæ extensionis dextera vos protegat, et regni vestri à Deo confortati
Francorum

A Francorum terminos dilatet, atque immensas de hostibus victorias vobis tribuat, cunctosque adversarios regalibus vestris prosternat vestigiis, regnique gubernacula longo ac prospero senio vobis, unà cum excellentissima filia nostra à Deo protecta Regina, et amantissimis natis, perfrui concedat possidenda; et sicut temporale ac terrenum regnum, [ita] et cœlestia vobis regna cum omnibus Sanctis, qui ab initio mundi divinæ placuerunt Majesta titribuat possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Itaque hoc Excellentiam vestram petimus ut jubeas, Christianissime ac mitissime Rex, inspiratus à Deo, ad nos absolvere revertendum sanctissimum fratrem nostrum Georgium Episcopum, atque dilectos filios nostros Marinum et Petrum Presbyteros, qui ad vestram Præcellentiam à nostro prædecessore domino B Paulo Papa directi sunt: cotidie enim cum magno ploratu eorum parentes nos adeunt, ut vestram à Deo institutam Excellentiam deprecari debeamus pro eorum absolutione; et jam non possumus eorum lacrymas sufferre. Per te enim, bone misericordissime Rex, salvi effecti sunt, et à manibus persequentis liberati consistunt: unde magna in cœlo vobis reposita est mercedis corona, quoniam scriptum est; *Qui salvat, tamquam qui ædificat.* Propterea coram Deo vivo deprecamur ut in hoc preces nostras exaudias, et ipsos absolvere jubeatis. Ipsi enim revertentibus, cum magna lætitia eos suscipiemus, et caros in nostris visceribus amplecti studebimus: Episcopatum enim et Ecclesias, quas tenere videbantur, inordinatæ usque hætenus consistunt: pro quo jubeat Excellentia vestra disponere quatenus præfati viri ad terram nativitatis eorum revertantur, quia adest tempus ut C pariter cum suis parentibus, et unà nobiscum in Domino exultent; nosque merito pro vita et incolumitate vestra fundere valeamus preces.

STEPHANI III PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Item exemplar Epistolæ Stephani Papæ, ad domnum Carolum Regem et ejus præcelsam genitricem directæ, de Christophoro et Sergio filio ejus, qui cum Dodone et ceteris Francis Stephanum Papam interficere conati sunt. Cod. Carol. XLVI.

DOMNÆ religiosæ filie Bertradæ, Deo consecratæ, seu domno excellentissimo filio Carolo Regi Francorum, et Patricio Romanorum, (a) Stephanus Papa. Cum (b) magno dolore et gemitu cordis tribulationis atque mortis periculum, quod nobis per sequaces diaboli jam eveniebat, ecce subtilius per has nostras Apostolicas syllabas à Deo consecratæ religiositatis vestræ, atque præcellentissimæ Christianitatis tuæ auribus intimare studemus, eò quòd nefandissimus Christophorus et Sergius nequissimus ejus filius consilium ineuntes cum Dodone, Misso germani tui Carlomanni regis, nos interficere insidiabantur. Unde cum eodem An. 769.

(a) Stephanus III, quem malè Baronius quartum vocat, electus anno 768 Pontifex Romanus, è vita migravit anno 772. Ejus Epistolarum summaria recitant Centuriatores Centur. 8 cap. 10, et Baronius anno 772: qui etiam citant Epistolam ejusdem Stephani ad Pippinum initio Pontificatus scriptam, qua petit ut homines doctos Romam mittat ad Synodum: quæ Epistola in Codice Carolino desideratur.

(b) Stephanus, ut legenti patet, Epistolam illam scripsit in Vaticano, cum ibi detineretur à Desiderio Rege: quia et eam videtur coactus exarasse, inquit Cointius anno 769, Num. 7, urgente eodem Desiderio, qui res ablatas Apostolicæ Sedi se redditurum simulabat, et dissensionem inter Carolum et Carolomannum fratres fovere suis artibus satagebat. Quapropter iis, quæ de Christophoro et Sergio ejus filio, quæque de Dodone Carolomanni Regis Oratore narrantur à Stephano, fides integra nequaquam

haberi debet. Neque enim illi quidquam moverunt adversus Romanum Pontificem: sed cum Christophorus ac Sergius sibi timerent à Desiderio, fieri potuit ut, Dodone conscio atque in partem consilii vocato, Romanos contra Paulum Afiartam, quem Desiderio favere deprehenderant, ad arma provocarent, et exorto tumultu, nonnullarum in Urbe, vel etiam in Laterano, cædium auctores fierent. Tandem ambo, ut Stephanus scribit, excæcati sunt eo inscio atque inconsulto. Scelus illud à Paulo Afiarta commissum fuit. Artifex totius mali Desiderius Stephanum lusit, Apostolicæ Sedi ne vicum quidem restituit. Unde conjicere esse eo auctore scriptam à Stephano Epistolam, qua contrarium asserit, optimè judicavit Cointius citatus. *Ita Pagi ad an. 770, Num. 2.* Totum hoc negotium aliter narratur ab Anastasio in Vita Stephani III, quem vide suprâ, pag. 459.

Dodone et ejus Francis, cum aliquibus eorum nequissimis consentaneis aggregantes A exercitum super nos, in Lateranensium sanctum Patriarchatum cum armis ingressi sunt, confringentes januas, atque omnes cortinas ipsius venerandi Patriarchii lanceis perforantes, atque intus in Basilicam domni Theodori Papæ, ubi nullus ausus est aliquando vel etiam cum cultro ingredi, cum loriceis et lanceis, ubi sedebamus introierunt: sicque ipsi maligni viri insidiabantur nos interficere. Sed omnipotens Deus cernens rectitudinem cordis nostri, quod nulli unquam malum cogitavimus, de eorum nos eripuit manibus; et vix per multum ingenium, dum hic apud nos excellentissimus filius noster Desiderius Langobardorum Rex pro faciendis nobis diversis justitiis B. Petri existeret, per eandem occasionem valuimus cum nostro Clero refugium facere ad protectorem nostrum: et continuo direximus nostros Sacerdotes ad eosdem malignos Christophorum atque Sergium, ut B ab eadem iniquitate, quam pertractaverant nobis ingerere, resipiscerent, et ad nos ad beatum Petrum properarent. Illi mox, ut audierunt, de præsentī cum Dodone et ejus Francis turmas facientes, et portas civitatis claudentes, fortiter resistebant, et nobis comminabantur, atque in civitatem nos ingredi minimè permittebant. Et dum in eadem perfidia permanerent, et cognovisset universus noster populus eorum iniquum consilium, de præsentī eos dereliquerunt; qui etiam et plures per murum descendentes ad nos properaverunt: alii verò portam civitatis aperientes, ad nostri progressi sunt præsentiam: et ita ipsi maligni viri coacti atque nolentes ad nos in Ecclesia S. Petri sunt deducti. Quos interficere universus populus nitebatur, et vix de eorum manibus eos valuimus eripere: et dum infra civitatem nocturno silentio ipsos salvos introducere disposeremus, ne quis eos conspiciens interficeret, C subito hi, qui eis semper insidiabantur, super eos irruentes, eorum eruerunt oculos, Deo teste dicimus, sine nostra voluntate atque consilio.

Unde magno dolore nostrum atteritur cor: et credite nobis, à Deo consecrata filia, atque excellentissime fili, nisi Dei protectio atque B. Petri Apostoli, et auxilium excellentissimi filii nostri Desiderii Regis fuisset, jam tam nos quàmque noster Clerus, et universi fideles sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri, in mortis decidissemus periculum. Ecce quantas iniquitates et diabolicas immissiones hic seminavit atque operatus est prædictus Dodo; et qui debuerat in servitio B. Petri et nostro fideliter permanere, ipse è contrario animæ nostræ insidiabatur, non agens juxta id quod à suo Rege illi præceptum est, in servitio B. Petri et nostra obedientia fideliter esse permansurum. Et certò credimus quòd, dum tanta ejus iniquitas ad aures excellentissimi filii nostri Carlomanni Regis pervenerit, nullo modo ei placebit, in eo quòd D in tantam deminorationem atque devastationem sanctam Dei Ecclesiam is Dodo, cum præfatis suis nefandissimis sequacibus, cupiebat deducere. Et ideò nostras tribulationes et angustias atque pericula à Deo institutæ religiosissimæ Christianitati tuæ, atque Excellentie vestræ innotuimus, quoniam profectò omnipotens Deus credentes in se, et confidentes in ejus misericordia non dereliquit.

Agnoscat autem Deo amabilis Religiositas vestra, atque Christianissima Excellentia tua, eò quòd in nomine Domini bona voluntate nobis convenit cum præfato excellentissimo et à Deo servato filio nostro Desiderio Rege, et omnes justitias B. Petri ab eo plenius et in integro suscepimus. Tamen et per vestros Missos de hoc plenissimè eritis satisfacti. Deus autem omnipotens sua vos protectionis dextera circumtegit, et præsentis regni gubernacula ævis atque prosperis temporibus perfrui annuat, et æterna præmiorum gaudia multipliciter faciat adipisci. Incolumem Religiositatem vestram atque Excellentiam tuam gratia superna custodiat. E

II.

Cod. Carol.
XLIV.

Item exemplar Epistolæ Stephani Papæ ad domnum Carolum Regem et ejus præcelsum genetricem directæ, in qua continentur gratiarum actiones: et collaudans Itherium Abbatem, et postulans ut ei digna retributio pro suo certamine fieret.

An. 769.

DOMNÆ religiosæ Bertradæ Deo sacratæ, seu domno filio Carolo Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Dum tantorum beneficiorum, in diversis Apostolicis causis atque utilitatibus, à vobis cumulatis suffragiis,

A nimiâ jocunditatis lætitiâ sancta spiritalis mater vestra, universalis Dei Ecclesia, relevata exultat, nulla, ut opinor, oris assertio ad referendas sanctissimæ Religiositati vestræ atque Christianissimæ Præcellentiæ tuæ gratiarum laudes sufficere valebit. Sed tamen licet digna vobis ab hominibus pro tanto vestro pio opere rependi non possit vicissitudo; verumtamen misericors Deus noster, qui potens est, et scit bonis bona reddere, ipse copiosam laborum vestrorum vobis coelestium retribuet præmiorum recompensationem. Sed et nostra sincera cordis habita erga vos affectio sedulo pro vobis divinæ non desistit Majestati orationum persolvere vota.

Itaque præsens (a) Itherius, religiosus ac prudentissimus vir, et revera noster et vester sincerus fidelis, quem cum suis concomitibus et reliquis vestris Missis pro exsequendis faciendisque justitiis fautoris vestri B. Petri direxistis, ad nos conjungens, illicò in partes Beneventani profectus est Ducatûs, pro recolligendo illis in partibus sito patrimonio ejusdem protectoris vestri Apostolorum principis. Qui videlicet sollertissimus vir in omnibus secundum vestram nostramque decertavit voluntatem, suique laboris constantiam, juxta ut à vobis illi præceptum est, in ipsis Apostolicis exhibuit utilitatibus. Unde nimis cor nostrum in ejus defensionis certamine, et firma operationis perseverantia lætatum est; quia profectò, secundum quod coelestis muneris gratiâ magnæ scientiæ illustratur prudentiâ, piis quoque meritis atque immutata fidei decoratur integritate, tantam in eo reperimus fidelitatem in vestro nostroque servitio, quantam diutissimè nostra ardentius de eo optabat cognoscere mens.

Unde maximas atque innumerabiles gratiarum actiones religiosissimæ Sobrietati vestræ, atque Christianissimæ Excellentiæ tuæ referimus: et ideò obnixè, tamquam præsentialiter, benignitatem vestram petimus, ut amplissimam favoris vestri gratiam atque largitatis munificentiam, et dignam consolationem eidem religioso viro, pro ejus laborioso certamine, quod in vestro atque nostro, ut dictum est, Apostolico servitio exhibuit, impertire jubeatis: quatenus sicut ab omnipotenti Deo, intercedente B. Petro, digna operis ejus in coelestibus regnis exarata fertur remuneratio, ita et à vobis consolationis consequatur opem. Omnipotens autem Deus noster, sacris Apostolorum principis interventionibus, sua vos circumtegat gratia, et præsentis vitæ prospera, et æternæ felicitatis vobis multipliciter tribuat gaudia. Incolumem Religiositatem vestram atque Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

D

III.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum et Carolomannum Reges directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones, et pro eorum fraternitatis concordia gratiarum actiones, et de justitiis S. Petri.

Cod. Carol.
XLVII.

D OMNIS excellentissimis filiis, Carolo et Carolomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Stephanus Papa. Benedictus Dominus Deus noster, pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolator et propitiator existit omnium invocantium eum in veritate. Ipse enim Redemptor noster, preces clamantium ad se exaudiens, mœrentium tribulationes ad gaudium convertit. Quod certè nunc in nobis atque universo peculiari populo sanctæ Dei Ecclesiæ ejus, divinæ pietatis elementiam, et misericordiæ benignitatem cernimus esse diffusam, in eo quod nostræ orationis vota exaudiens, mœroris nostri lamentationem, quam usque hactenus habuimus ex ipsa divisione discordiæ, quam antiquus hostis, inimicus pacis, intra vestram fraternitatem immiserat; nunc, Deo propitio, eodem pestifero æmulo confuso, in communem dilectionem et concordiam; ut verè uterinos et germanos fratres, vos connexos esse discentes, in magnam lætitiâ convertere dignatus est.

An. 770.

Itaque, præcellentissimi filii, magni victoriosissimi Reges, et Dei providentia nostri Romanorum Patricii, conjungentes ad nos fidelissimi ac solertissimi vestri Missi, scilicet (b) Gauzibertus reverendissimus et sanctissimus Frater noster

(a) Fortè est Hitherius ille, qui postea Abbas fuit S. Martini Turonici, et Caroli M. Cancellarius.

(b) Gauzibertus forsân erat Episcopus Carnutensis, Fuchbertum Monachum vocat Cointius.

* *Al. Hel-*
magarius.

Episcopus, atque Fuchbertus religiosus, et Ansfredus seu * Helingarius, glorio- A
sissimi vestri, detulerunt nobis honorabiles et nimis desiderabiles syllabas à vestra
à Deo instituta regali Potentia directas : per quas innotuistis, contentionis rixas ac
litigia inter vos versata fuisse; sed, annuente Domino, nunc ad veram dilectio-
nem, et unitatis concordiam, et fraternum amorem conversi extitisse videmini.
Quo audito, magno gaudio atque lætitia, unà cum universo populo nostro istius
Provinciae à vobis redemptæ, repleti sumus, et gemina festivitatis gaudia peregi-
mus, immensas Deo nostro omnipotenti referentes gratiarum actiones, atque vi-
etricem ejus clementiam collaudantes, consona cum prophetica voce cantantes
atque dicentes; *Benedictus es Domine Deus noster, et benedicta omnia opera tua.*
Ecce enim nunc gaudet Deus noster in cœlis, gaudet et universus chorus An- B
gelorum, et in terra etiam cunctus exultat populus Christianus, et solus Diabo-
lus inimicus pacis, et discordiæ seminator luget, dum victum se esse et supera-
tum conspicit. Non enim aliter fidelium mentes existimare poterant pervenire,
quàm quod nunc factum esse gaudemus, si Deus omnipotens illam pacem et fra-
ternam dilectionem in vobis multiplicet, et multiplicatam corroboret, quam suis
donavit sanctis Apostolis. Unde de vestra unitate etiam sancta spiritalis mater ve-
stra, Dei Ecclesia, et ejus universus populus exultat. Nam et in his ipsis vestris
ferebatur apicibus, tota vestra virtute vos esse decertaturos pro exigendis justitiis
protectoris vestri B. Petri et sanctæ Dei Ecclesiæ, atque in ea promissione amo-
ris, quæ à vestro pio genitore sanctæ recordationis domno Pippino eidem prin-
cipi Apostolorum et ejus Vicariis facta est, polliciti estis esse permansuros, et
plenarias justitias sanctæ Ecclesiæ, atque ejus exaltationem esse operaturos. C
Et quidem nos, excellentissimi filii, Christianissimi magni Reges, omninò de hoc
certi, atque in omnibus satisfacti sumus, quòd nulla hominum suasio, aut thesau-
rorum copiosa datio vos poterit declinare, aut ab eadem vestra promissione, quam
B. Petro spopondistis, quoquomodo immutare: tamen nunc firmitatem vestram
comprobavimus, dum non corruptori et fragili homini, sed Deo omnipotenti et
ejus Apostolorum principi placere procurastis. Unde obnixè, tamquam præsentia-
liter, petimus, et coram Deo vivo, qui vos regnare præcepit, conjuramus Ex-
cellentiam vestram, ut plenarias justitias B. Petri sub nimia velocitate, secundum
capitulare quod vobis per præsentis vestros fidelissimos Missos direximus, exige-
re, et B. Petro reddere jubeatis, sicut et vestra continet promissio, et omnia, quæ
B. Petro, et ejus Vicariis cum vestro sanctæ memoriæ progenitore promisistis, adim- D
plere dignemini: quatenus, intercedente eodem principe Apostolorum, perfectam
ab omnipotente Deo in præsentis vita et futura beatitudinem suscipiatis. Post Deum
in vobis habemus fiduciam, et in vestro amore atque caritatis dilectione firmiter
usque ad animam et sanguinis effusionem, unà cum universo populo, permanemus
atque permanebimus. Tamen et de hoc et de omnibus justitiis B. Petri prædictis
vestris Missis subtiliùs locuti sumus, vestro regali culmini cuncta enarranda: et jam,
sicut terra sitiens imbrem præstolatur, ita vestrum auxilium et congruum effectum
de nostris petitionibus postulamus.

Et videte, excellentissimi filii, quia obtestamur vos per tremendum diem ju-
dicii: etiam B. Petrus per nos vos adhortatur atque obtestatur, ut sub nimia ve-
locitate ipsas justitias ejusdem principis Apostolorum exigere à Langobardis ju- E
beatis, fortiter eos cum Dei virtute distringentes, ut sua propria idem princeps
Apostolorum, atque sancta Romana Ecclesia recipiat. Nam si, quod non credi-
mus, ipsas justitias exigere neglexeritis, aut distuleritis, sciatis vos de istis ratio-
nem fortiter ante tribunal Christi eidem principi Apostolorum esse facturos. Si
quis autem vobis dixerit quòd justitias B. Petri recepimus, (a) vos ullo modo ei non
credatis. Deus autem omnipotens sua vos dextera protegat, et victoriam vobis de
cœlo tribuat, suumque Angelum ante faciem vestram mittat, qui vos præcedat,
et inimicos vestros coram vestris prosternat vestigiis, atque à Deo instituti regni
vestri terminos dilatet, et præsentis regno longæviter ac prosperè gubernacula per-
frui faciat: etiam et post hujus vitæ longævitatē cœlestia vobis regna per infinita
tribuat secula possidenda.

(a) Ex his verbis apertè liquet superiorem Stephani Epistolam, quæ restitutionem à Desiderio factam
fingebat, vi ac metu extortam fuisse.

A

IV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolomannum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones: et postulabat ut filium suum ex fonte sacri baptismatis suscipere mereretur.

Cod. Carol.
XLVIII.

DOMNO excellentissimo filio Carolomanno Regi Francorum, et Patricio Romanorum, Stephanus Papa. Dum tantam piæ considerationis gratiam, atque efficacem sollertiam Creator noster omnipotens Dominus vestro mellifluo Regali cordi pro defensione et exaltatione sanctæ suæ Ecclesiæ infundere dignatus est, præcellen-
B tissime fili ac benignissime Rex, ideirco opinatissimi nominis tui præclara memoria, et indita cœlitus prudentia in toto Orbe terrarum divulgata permanet, etiam in cœlestibus regnis digna operum tuorum refulgent merita. Unde beatus es, bone Christianissime Rex, quod quidem nos, conspecta fidei tuæ constantia, quam in Apostolicis causis et nostri amoris fervore habere dinosceris, firmi in tua dilectione permanentes, sedulo eidem nostro Conditori, pro immensa vestra lætitia, et à Deo instituti regni vestri stabilitate preces fundere nequaquam desistimus. Interea conjungentes ad nos (a) Beraldus religiosus Abbas et Audbertus vir inluster, detulerunt nobis honorandas nimisque desiderabiles syllabas à Deo protectæ Excellentie vestræ, quas cum magno honoris affectu suscipientes atque relegentes, quæ in eis ferebantur, omnino agnovimus. Sed et ipsi vestri fidelissimi Missi ea, quæ à vestra à
C Deo protecta Excellentia injuncta habuerunt, nobis subtilius retulerunt. De quibus, sicut vestris fidelibus, ad singula eis responsum reddidimus, vestro à Deo inspirato culmini liquidò enarrandum.

An. 770.

At verò, quia amoris vestri fervor in nostris firmiter viget præcordiis, magna nobis desiderii ambitio insistit, præcellentissime Regum, ut Spiritus-sancti gratia, scilicet compaternitatis affectio inter nos adveniat. Pro quo obnixè quæsumus Christianitatem tuam, à Deo institute bone Rex, excellentissimeque fili, ut de præclaro ac Regali vestro (b) germine, quod vobis Dominus pro exaltatione sanctæ suæ Ecclesiæ largiri dignatus est, in nostris ulnis ex fonte sacri baptismatis aut etiam per adorandi chrismatis unctionem spiritalem suscipere valeamus filium: ut eadem, Deo prosperante, compaternitatis gratiâ in medio nostrum corroboratâ,
D magnâ lætitiâ ex hoc tam nos quàmque universus noster populus pariter relevati, exultare valeamus in Domino. Deus autem omnipotens, per quem Reges regnant, et Principes imperant, sua vos protegat gratia, et victoriam vobis de cœlo pro suæ sanctæ Ecclesiæ defensione tribuat, atque longævos et sospites in solio regni pariter cum excellentissima et Christianissima filia nostra Regina, dulcissima vestra conjuge, et amantissimis natis conservare, et cœlestis regni æterna gaudia concedere dignetur possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

V.

E Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum et Carolomannum Reges directæ, prohibendo, atque cum nimis adjurationibus obligando, ut de gente Langobardorum uxores minimè acciperent.

Cod. Carol.
XLVIII.

DOMNIS excellentissimis filiis Carolo et Carlomanno Regibus Francorum, et Patriciis Romanorum, Stephanus Papa. Dum omnium Electorum Dei præcipuam vitam, et digna operum merita in nostram memoriam revolvimus, invenimus profectò nulla eos potuisse qualitatis diversitate ab eorum cordis statu, et pristina sponsonis constantia amoveri. Unde et variis antiqui hostis suasionibus ac blandimentis circumvallati, immutabiles in suæ mentis firmitate constat permansisse: et

An. 770.

(a) Erat eo tempore Beraldus Abbas Monasterii Epternacensis, alii Berneradus seu Beornredus dictus, postmodum Archiepiscopus, ut plerique putant, Senonensis, cui Alcuinus librum de Vita S. Willibrordi nuncupavit: quem Berardum Missum illum fuisse Carolomanni, conjicere potius licet,

quàm affirmare, ut notat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 30.

(b) Carolomanni filius, cujus se patrum fieri Papa postulat, non alius est à Pippino, de cujus ortu ad an. 770 Annalista Petavianus scribit; *Nativitas Pippini filii Carlomanni.*

ob hoc cum triumpho victoriæ ad optata pertingere meruerunt gaudia. Et nimirum ^A considerandum est quia, si quis quibusdam suasionibus demulcitus, victus fuerit, à recto confestim tramite, qui ducit ad vitam æternam, per abrupta declinans deviare contendat, ut ex hoc in proclivem delabatur noxam. Nam plerumque certum est quia idem antiquus hostis per infirmam naturam fidelium mentes subripere nititur. Hinc est enim quòd olim primo homini in Paradiso constituto per infirmam mulieris naturam pestiferis valuit suadere blandimentis, divinum transgredi mandatum; et ob hoc diræ mortis humano generi inrepsit excidium. Et ideò, præcellentissimi filii, magni Reges, tanto studiosius ejusdem molimini resistendum est, ne quemquam suis irretire valeat argumentis, quantò cernimus suis crebrò insidiis ad decipiendum fidelium corda insistere.

Itaque nostræ perlatum est notioni, quod certè cum magno cordis dolore ^B dicimus, quòd Desiderius (a) Langobardorum Rex vestræ persuadere dinoscitur Excellentiae, suam filiam uni ex vestra fraternitate in connubio copulare: quod certè, si ita est, hæc propria diabolica est immissio: et non tam matrimonii conjunctio, sed consortium nequissimæ adinventionis esse videtur. Quoniam plures comperimus, sicut divinæ Scripturæ historia instruimur, per aliæ nationis injustam copulam à mandatis Dei deviare, et in magno devolutos facinore. Quæ est enim, præcellentissimi filii, magni Reges, talis desipientia, ut penitus vel dici liceat, quòd vestra præclara Francorum gens, quæ super omnes gentes enitet, et tam splendiflua ac nobilissima regalis vestræ Potentiæ proles, perfida (quod absit) ac fœtentissima Langobardorum gente polluat; quæ in numero gentium nequaquam computatur, de cujus natione et leprosum genus oriri certum est? Nullus enim, qui mentem ^C sanam habet, hoc vel suspicari potest, ut tales nominatissimi Reges tanto detestabili atque abominabili contagio implicentur. Quæ enim *societas luci ad tenebras? aut quæ pars fideli cum infidele?* Etenim, mitissimi et à Deo instituti benignissimi Reges, jam Dei voluntate et consilio conjugio (b) legitimo ex præceptione genitoris vestri copulati estis, accipientes, sicut præclari et nobilissimi Reges, de eadem vestra patria, scilicet ex ipsa nobilissima Francorum gente, pulcherrimas conjuges, et earum vos oportet amoris esse adnexos.

Et certè non vobis licet, eis dimissis, alias ducere uxores, vel extraneæ nationis consanguinitate immisceri. Etenim nullus ex vestris parentibus, scilicet neque avus vester, neque proavus, sed nec vester genitor, ex alio regno, vel extranea natione conjugem accepit. Et quis de vestro nobilissimo genere se contaminare aut commiscere cum horrida Langobardorum gente dignatus est, ut nunc vos suademini (quod avertat Dominus) eadem horribili gente pollui? Itaque nullus, externæ gentis assumpta conjuge, innoxius perseveravit. Advertite, quæso, quanti qualesque Potentes per alienigena conjugia à præceptis Dei declinantes, et suarum sequentes uxorum alienigenæ gentis voluntatem, validis innexi excessibus, immensa pertulere discrimina. Impium enim est ut vel penitus vestris ascendat cordibus, alias accipere uxores super eas, quas primitus vos certum est accepisse. Non vobis convenit tale peragere nefas, qui legem Dei tenetis, et alios, ne talia agant, corripitis. Hæc quippe paganæ gentes faciunt: nam absit hoc à vobis, qui perfecti estis Christiani, et gens sancta, atque regale estis Sacerdotium. Recordamini et considerate quia oleo sancto uncti per manus Vicarii B. Petri, ^E cœlesti benedictione estis sanctificati; et cavendum vobis est ne tantis reatibus implicemini. Mementote hoc, præcellentissimi filii, quòd sanctæ recordationis prædecessor noster dominus Stephanus Papa excellentissimæ memoriæ genitorem vestrum

(a) Desiderius è sua re duxit sibi devincire Francorum Reges, quos in amicitiam simul rediisse noverat, et amicos esse Stephano Papæ quem lacessebat; seque facilius quod optabat assecuturum credidit, si Gisilam eorundem Regum sororem Adalgiso filio suo in uxorem postularet. Egit de illo conjugio cum Bertrada Regina, atque ut mutus amor arctius utrimque necteretur, de filia sua alteri Regum Francorum socianda sermonem quoque habuit: indeque factum ut hæc in Franciam adduceretur. Stephanus Papa statim ac consilia Desiderii Regis rescit, ut ea everteret, hanc Regibus Francorum scripsit Epistolam. Berta tamen, cum Carolomanno filio suo suadere non potuisset ut gener Desiderii fieret, suavit Carolus, qui filiam Desiderii duxit uxorem, sed post annum repudiavit. Adalgisus verò Gisilam Caroli et

Carolomanni sororem non duxit, annum ætatis 14, tunc agentem, quæ paulò post cepit inter Moniales vitam degere, ut Eginhardus in Vita Caroli M. testatur.

(b) Ex his Stephani verbis liquet Carolum ante Pippini patris mortem matrimonio copulatum fuisse cum aliqua Franca, cujus nec Eginhardus, nec Paulus Diaconus, nec Theganus mentionem fecere, quia scilicet ex ea Carolus nullam prolem suscepit. Hanc autem mulierem innominatam is repudiavit, quando Desideratam filiam Desiderii Regis uxorem duxit: et post divortium cum eadem et obitum Francæ illius, cujus nomen ignoratur, medio anno 771, ut ex nativitate Caroli ejus primogeniti colligitur, Hildegardem conjugem sibi copulavit. Ita Pagius ad an. 771, Num. 2.

A obtestatus est ut nequaquam præsumeret dimittere dominam et genitricem vestram; et ipse, sicut revera Christianissimus Rex, ejus salutiferis obtemperavit monitis.

Nam et illud Excellentiam vestram oportet meminisse, ita vos B. Petro et præfato Vicario ejus, vel ejus successoribus spopondisse, se amicis nostris amicos esse et se inimicis inimicos, sicut et nos in eadem sponsione firmiter dinoscimur permanere. Et quomodo nunc contra animas vestras agere contenditis, et cum nostris inimicis conjunctionem facere vultis, dum ipsa perjura Langobardorum gens semper Ecclesiam Dei expugnantes, et hanc nostram Romanorum Provinciam invadentes, nostri esse comprobantur inimici? Itaque et hoc peto, ad * vestri referre studete memoriam, eò quòd dum * Constantinus Imperator nitebatur persuadere sanctæ memoriæ mitissimo vestro genitori ad accipiendum conjugio filii sui germa-

* vestram.

* Copronymus.

B nam vestram nobilissimam Gisilam, neque vos aliæ nationi licere copulari, sed nec contra voluntatem Apostolicæ Sedis Pontificum quoquo modo vos audere peragere. Et quam ob causam nunc contra Apostolica mandata, et voluntatem Vicarii Apostolorum principis agere conamini, quod nunquam yester pater perpetravit? An nescitis quòd non infelicitatem nostram, sed B. Petrum, cujus licet immeriti vices gerimus, spernitis? Scriptum est enim: *Qui vos recipit, me recipit, et qui vos spernit, me spernit*. Recordamini, peto, excellentissimi filii, quomodo (a) vos fide dicere visus est præfatus vester dominus ac genitor, promittens in vestris animabus Deo et B. Petro, atque ejus Vicario antefato sanctæ recordationis prædecessori nostro domno Stephano Papæ, firmiter debere vos permanere erga sanctæ Ecclesiæ fidelitatem, et omnium Apostolicæ Sedis Pontificum obedientiam, C et illibatam caritatem: et postmodum prædecessori nostro domno Paulo Papæ eadem vos, unà cum eodem vestro genitore, certum est plerumque per Missos et scripta promisisse: et post decessum antefacti sanctæ memoriæ patris vestri, et vos ipsi sæpius, tam per vestros Missos, quàmque per litteras, simulque et per Sergium fidelissimum nostrum Nomenclatorem, et per alios nostros Missos nobis spopondistis in eadem vos vestra promissione, sicut genitor vester, circa sanctam Dei Ecclesiam et nostram fidelitatem esse perseveraturos.

Matth. 10.

40.

Luc. 10. 16.

Sed et illud quæso ad vestram referte memoriam, qualiter vos præfatus domnus Stephanus Papa, in suo transitu, per sua scripta sub terribili adjuratione adhortari studuit, firma stabilitate vos esse permansuros erga dilectionem sanctæ Dei Ecclesiæ, et illibatam caritatem Apostolicæ Sedis Pontificum, et omnia vos adimplere juxta vestram eidem Dei Apostolo adhibitam sponsionem. Et nunc (b) ista est vestra promissio? O quantum laborem sustinuit isdem præcipuus ac beatissimus Pontifex, qui ita imbecillis existens, tanto se exhibuit prolixi itineris periculo; et nisi Dominus præstò fuerit, in vacuum ejus labor deducetur; Fuitque nobis iter illud, quod ibidem idem noster prædecessor in Franciam properaverit, in magnam ruinam, dum nostri inimici plus nunc quàm pridem in superbæ ferocitatem elevati sunt. Et ecce, quod verebamur, evenire cernimus, conversaque est nostra lætitia in luctum, et facta sunt novissima mala pejora prioribus, et unde exspectabamus nobis lumen oriri, eruperunt tenebræ.

Quapropter et B. Petrus princeps Apostolorum, cui regni cœlorum claves à Domino Deo traditæ sunt, et cœlo ac terra ligandi solvendique concessa est potestas, E firmiter Excellentiam vestram per nostram infelicitatem obtestatur; simulque et nos unà cum omnibus Episcopis, Presbyteris, et ceteris Sacerdotibus, atque cunctis Proceribus, et Clero sanctæ nostræ Ecclesiæ, Abbatibus etiam et universis religionis divino cultui deditis, seu Optimatibus et Judicibus, vel cuncto nostro Romanorum, istius Provinciæ populo, sub divini judicii obtestatione vos adjuramus per Deum vivum et verum, qui est Judex vivorum et mortuorum, et per ejus ineffabilem divinæ majestatis potentiam, atque per tremendum futuri judicii diem, ubi omnes Principes et Potestates, et cunctum humanum genus, cum tremore assistere habebimus; nec non et per omnia divina mysteria, et sacratissimum corpus B. Petri, ut nullo modo quisquam de vestra fraternitate præsumat filiam jamdicti Desiderii Langobardorum Regis in conjugium accipere: nec iterum vestra nobilissima germana, Deo amabilis Gisila, tribuatur filio sæpefati Desiderii: nec vestras quoquomodo conjuges audeatis dimittere. Sed magis recordantes quæ B. Petro Apostolorum principi polliciti estis, viriliter eisdem nostris inimicis Langobardis resistite, distringentes eos firmiter ut propria sanctæ Dei Ecclesiæ Romanæ

(a) Baronius sic corrigit, *vobis fideliter*.

(b) Fortè, *ubi est*.

Reipublicæ reddere debeant ; eò quòd omnia quæ vobis polliciti sunt transgredien- A
tes , nos cotidie adfligendo et opprimendo non cessant : etiam quia aliquid nobis
reddere minimè sunt inclinati ; etiam et nostros invadere fines noscuntur , et tan-
tummodò per argumentum in præsentia de vestris Missis simulant justitias nobis fa-
cere. Nam nihil ad effectum perducitur , et quidquam ab eis de nostris justitiis nequa-
quam recipere valuimus.

Unde ecce , ut cuncti nostri dolores subtiliter vestris auribus suggerantur , dire-
ximus nostros Missos , videlicet Petrum dilectum filium nostrum Presbyterum , et
Pamphilum Defensorem Regionarium sanctæ nostræ Ecclesiæ ; quos et de immi-
nente nobis tribulatione , necnon et de singulis causis subtiliter informavimus , ves-
tro regali intimandis culmini. Et petimus ut solita benignitate eos suscipere , nos B
træque petitioni vestras à Deo inspiratas aures accommodare dignemini , et amplis-
simam liberationem atque exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ , spiritualis matris vestræ ,
et istius à vobis redemptæ Provinciæ defensionem perficere jubeatis , ut perfectam
remunerationem à justo Judice Deo nostro , intercedente ejus principe Apostolorum
B. Petro , suscipiatis.

Præsentem itaque nostram exhortationem atque adjurationem in Confessione B.
Petri ponentes , et sacrificium super eam atque hostias Deo nostro offerentes , vobis
cum lacrymis ex eadem sacra Confessione direximus. Et si quis , quod non optamus ,
contra hujusmodi nostræ adjurationis atque exhortationis seriem agere præsump-
serit , sciat se auctoritate domini mei B. Petri Apostolorum principis anathematis
vinculo esse innodatum , et à regno Dei alienum , atque cum diabolo et ejus atro-
cissimis pompis et ceteris impiis , æternis incendiis concremandum deputatum. At C
verò qui observator et custos istius nostræ exhortationis extiterit , cœlestibus bene-
dictionibus à Domino Deo nostro illustratus , æternis premiorum gaudiis , cum
omnibus Sanctis et Electis Dei , particeps effici mereatur. Incolumem Excellentiam
vestram gratia superna custodiat.

HADRIANI (a) PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

D

*Cod. Carol.
LF.*

Item exemplar Epistolæ Adriani Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ per (b) Gausfridum Abbatem : in qua continetur de victoria
ipsius prædicti Regis , et de Episcopis Pisano et Lucano , ut ad pro-
prias sedes atque Ecclesias pro sua pietate remeare concederet.

An. 774.

D OMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum , atque Patricio
Romanorum , Adrianus Papa. Reversus à vestris à Deo dilectis regalibus
vestigiis præsens Gausfridus habitator civitatis Pisanæ , nostrisque præsentatus
obtutibus , retulit nobis de immensis victoriis , quas vobis omnipotens et Redem- E
ptor noster Dominus Deus per intercessionem B. Petri principis Apostolorum con-
cedere dignatus est : sed et de vestra prosperitate nos certos in omnibus reddidit.
Quo audito , vehementi exultationis lætitia noster in Domino ovans relevatus est
animus , et protinus , extensis palmis ad æthera , Regi Regum et Domino domi-
nantium opimas laudes retulimus , enixiùs deprecantes ineffabilem ejus divinam
clementiam ut et corporis sospitatem , et animæ salutem vobis tribuat , et multi-
pliciter de hostibus victorias tribuat , omnesque barbaras nationes vestris subster-
nat vestigiis. Et certè , crede nobis , magne Christianissime Rex , bone præcellen-
tissime fili , maximam habeto fiduciam quia , dum tu fideli studio in amore ipsius
principis Apostolorum secundum tuam promissionem permanseris , et cuncta ei-
dem Dei Apostolo adimplere studueris , et salus tibi et immensa victoria ab om-
nipotenti Deo tribuetur indesinenter. Et quidem nos Deum proferimus testem ,

(a) Hadrianus consecratus Papa anno 772, obiit anno 795. Hujus quadraginta quatuor Epistolarum
argumenta tantum recensent Centuriatores Magdeburgici Centuria 8, cap. 40, et Baronius Tomo nono ,
anno 795.

(b) Baron. et Centur. *Ausfridum*. Baron. in margine, *Ansfridum*.

cui

A cui omnium cordium occulta reserata existunt, ab illo tempore, die quo ab hac Romana urbe in illas partes profecti estis, cotidie momentaneis etiam atque singulis horis omnes nostri Sacerdotes, seu etiam religiosi Dei famuli Monachi per universa nostra Monasteria, simulque et reliquus populus tam per titulos quàm per Diaconos (a) trecentos *Kyrie eleison* extensis vocibus pro vobis Deo nostro ad clamandum non cessant, flexisque genibus eundem misericordissimum Dominum Deum nostrum exorantes, ut et veniam delictorum vobis, et maximam prosperitatis lætitiā, etiam et copiosas victorias vobis multipliciter è cœlo concedat.

Ipse retulit nobis siquidem Gausfridus [quòd] dum à vobis absolutus reversus est, voluit eum interficere (b) Allo Dux. Unde dum vellet ipse Gausfridus ad vestra denuò reverti vestigia, posuit exploratores atque insidiatores in itinere, **B** qui eum interficerent. Quo cognito, apud nos refugium fecit, et dum se petisset ad vestra absolvi vestigia, dum jam aderat, tum habuimus Anastasium nostrum Missum ad vestram Excellentiam dirigendum, eum ad vestram præsentiam cum ipso nostro Misso absolvimus. Quem petimus ut pro amore B. Petri et nostra postulatione benignè suscipere, et protectionis atque favoris vestri opem illi impertiri dignemini, deprecantes et hoc, ut massas illas, quas ei concessistis, per vestram auctoritatis largitatem possideat. Sed et hoc nimis quæsumus atque postulamus benignitatem tuam, ut Episcopos illos, id est civitatis Pisanæ seu Lucanæ et Regii, ad proprias sedes atque Ecclesias et plebes eis commissas absolvere jubetis reverti: quia ita, bone Rex, excellentissime fili, animæ tuæ expedit ut ipsi Episcopi propriis sedibus restituantur, omnesque Dei Ecclesiæ suis Præsulibus ornatae consistant, et cunctus Dei populus in magna lætitiā vestris felicissimis temporibus degere valeat, vobisque hoc respiciat ad æternam mercedem. Nos itaque firmi in vestra caritate permanentes, ideò ea, quæ pertinere cognoscimus ad salutem animæ tuæ, fiducialiter nos satagimus deprecari, ut Deus noster omnipotens vestris semper placatus existat piis operibus, et copiosam vobis ex hoc in præsentī et futura vita tribuat remunerationem. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

II.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem *Cod. Carol. LIV.*
D directæ, in qua continetur de protervia Leonis Archiepiscopi Ravennatium civitatis.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque An. 774.
Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Pervenit ad nos eò quòd protervus et nimis arrogans Leo Archiepiscopus Ravennatium civitatis suos ad vestram excellentissimam benignitatem, ad contrarietatem nostram, falsa suggerendo direxit Mis-
E sos. Etenim, præcellentissime magne Rex, postquàm vestra Excellentia à civitate Papia in partes Franciæ remeavit, ex tunc tyrannico atque procacissimo intuitu rebellis B. Petro et nobis extitit, et in sua potestate diversas civitates Æmiliæ detinere videtur, scilicet Faventiam, Forum-Populi, Forum-Livii, Cæsenas, Bobium, Comiacum, Ducatum Ferrariæ, seu Imolas atque Bononias; asserens quòd à vestra Excellentia ipsæ civitates, unà cum universa Pentapoli, illi fuissent concessæ. Et continuò direxit Theophylactum Missum suum per universam Pentapolim, hoc ipsum denuntians, cupiens eosdem Pentapolenses à nostro servitio separare. Sed ipsi nullo modo se illi humiliare inclinati sunt; nec à servitio B. Petri et nostro recedere maluerunt; magis autem firmi in nostris Apostolicis mandatis, quemadmodum extiterunt sub nostro prædecessore domno Stephano Papa, cui sanctæ recordationis genitor tuus, simulque et præclara Excellentia tua ipsum Exarchatum sub jure B. Petri permanendum tradidit, in omnibus firmiter permanere noscuntur. Nam prænominatas civitates, ut dictum est, Æmiliæ ipse nefarius Archiepiscopus in sua potestate detinens, ibidem actores quos voluit constituit, et nostros, quos ibidem ordinavimus, projicere visus est. Sed et cunctas actiones infra civitatem Ravennatium ipse ordinavit: et ecce, quod nunquam speravimus, in magnam humilitatem sancta spiritalis mater tua Romana Ecclesia venisse dinoscitur: et nos etiam in nimia deminoratione atque despectu esse videmur, dum

(a) Fortè legendum, *tercenties*.

(b) Ejus Allonis fit mentio Epist. XII.

ea quæ potestativè temporibus Langobardorum detinentes ordinare ac disponere A videbamus, nunc temporibus vestris à nostra potestate impii atque perversi, qui vestri nostrique existunt æmuli, auferre conantur. Et ecce improperatur nobis à plurimis nostris inimicis, exprobrantes nos et dicentes; *Quid vobis profuit, quòd Langobardorum gens est abolita, et regno Francorum subjugata?* Et ecce jam nihil de his quæ promissa sunt adimpletum est: insuper et ea, quæ antea B. Petro concessa sunt à sanctæ recordationis domno Pippino Rege, nunc ablata esse noscuntur. Etenim illud, quod antefatus nefandissimus Archiepiscopus asserit, proponens occasionem, in ea potestate sibi Exarchatum Ravennatum, quam Sergius Archiepiscopus habuit, tribui: nos, excellentissime fili, quemadmodum tempore domni Stephani Papæ, qui illuc in Franciam profectus est, cui et ipse Exarchatus traditus est, ita et nostris temporibus eum sub nostra potestate disponere atque ordinare B volumus: et omnes in hoc cognoscere possunt qualem potestatem ejus Beatitudo in eamdem Ravennatum urbem et cunctum Exarchatum habuit; qui etiam Archiepiscopum Sergium exinde abstulit, dum contra ejus voluntatem agere spiritu superbiæ nitebatur.

Etenim ipse noster prædecessor cunctas actiones ejusdem Exarchatûs ad peragendum distribuebat, et omnes actores ab hac Romana urbe præcepta earundem actionum accipiebant. Nam et Judices ad faciendas justitias omnibus vim patientibus in eadem Ravennatum urbe residentes ab hac Romana urbe direxit, Philippum videlicet illo in tempore Presbyterum, simulque et Eustachium quondam Ducem. Et ut plenius de hoc satisfacere Christianissima Excellentia vestra possit, dignetur advocare prædictum Philippum Episcopum: eoque de hujusmodi re in C inquisito, certissimè veritatem agnoscere potestis, quia omnia ita sunt, quemadmodum innotuimus. Et non tibi placeat, bone et excellentissime fili, ut in tantum despectum atque humilitatis deminationem sancta Dei Ecclesia Romana, spiritalis mater tua, quæ caput est omnium Ecclesiarum Dei, veniat: sed magis peto te coram Deo omnipotente, ut ita disponere jubeas, eundemque Archiepiscopum sub nostra potestate contradere digneris, ut à nobis cunctus Exarchatus disponatur, sicut sæpefatus domnus Stephanus beatissimus Papa temporibus sanctæ memoriæ genitoris vestri domni Pippini disponere visus est: quatenus vestris felicissimis temporibus ipsa sancta universalis Dei Ecclesia exaltata permaneat, et ex hoc in præsentī vita, suffragiis Apostolorum beatorum Petri et Pauli, regni gubernacula longo senio cum immensis victoriis possidere, etiam et in futura beatitudine cœlestia regna adipisci mereamini. Ecce enim magnopere direximus ad vestra regalia vestigia præsentem Anastasium, fidelissimum nostrum Cubicularium, cui et in ore posuimus quæ nostra vice vestræ Excellentie enarrare debeat: quem in omnibus vobis commendantes, cuncta illi credere, et ad nos cum prospero nuntio et effectu causæ absolvere jubeatis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

III.

Cod. Carol.
LXIII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua prædictus Papa postulat ut domnus Rex revertens E à Saxonia ad limina sancti Petri properaret, quemadmodum ei pollicitus fuerat.

An. 775.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum tanta securitatis lætitia spiritalis mater vestra, sancta Dei Catholica et Apostolica Romana Ecclesia, dilatata laudabiliter permanet, etiam in Apostolica aula, ob vestrorum delictorum veniam, sedulò à nobis et cunctis Dei Sacerdotibus orationum vota et sacrificiorum hostiæ divinæ * proferuntur Majestati. Itaque, præcellentissime fili, conjungentes ad nos fidelissimi vestri Missi, scilicet (a) Possessor sanctissimus frater noster Episcopus, et Rabigaudo religiosus Abbas, detulerunt nobis desideratissimas vestræ Sublimitatis syllabas: quas et cum nimia amoris dulcedine acceptantes suscepimus, relegentesque, et de vestra immensa prosperitate agnoscentes, magnas omnipotenti

* offeruntur.

(a) Possessor infra in Epistola XXXVIII Archiepiscopus vocatur, fortè Ebredunensis. Rabigaudo Abbas vel Busbrunni, vel Aninsulæ. Duo enim erant hoc tempore Abbates ejus nominis.

A Deo nostro tulimus laudes, qui nobis tam benignissimum ac Christianissimum Regem suæ Ecclesiæ detulit defensorem. Continebatur quippe in ipsis vestris regalibus apicibus, quòd, Domino protegente, remeantes vos à Saxonia, mox et de præsentì Italianam vel ad limina protectoris vestri beati Apostolorum principis Petri, ad implenda, quæ ei polliciti estis, properare desideratis. De quo audito nimis noster lætatus est animus, unà cum universo nostro populo, eò quòd nimis desiderabiles sumus præminentissimum vestrum conspiciere vultum.

Quoniam satisfaciat tibi veritas, dulcissime et amantissime fili, atque à Deo institute magne Rex, in eadem sponsione, qua in invicem ante sacram ejusdem Dei Apostoli Confessionem adnexi sumus, firmi atque incommutabiles, diebus vitæ nostræ, cum universo nostro populo, permanere satagimus. Unde et caritas vestri regalis culminis nos provocat sedulò de vestra sospitate addiscere : et cognoscat vestra conspicua Excellentia quia, si mora de vestro adventu provenerit, magna nobis imminet voluntas ibidem in vestrum adventum, ubicumque vos valuerimus conjungere, obviàm proficisci. Interea notioni vestræ Excellentiae deducimus de prædictis vestris fidelissimis Missis, quia sicut ad nos pervenerant, et vestræ regali Potentiæ per nostros apices intimandum direximus, dum nobis præsentati fuissent ipsi Missi vestri, fideles in servitio fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis et nostro atque vestro reperimus. Pro quo petimus ut benignè eos suscipere jubeatis. His prælibatis, divinam exoramus clementiam, ut sua vos gratia multipliciter tueatur, tribuens vobis atque excellentissimæ filiæ nostræ Reginæ, et amantissimis vestris natis, per longæva ac prospera tempora, regni gubernacula possidenda, vestrisque vestigiis cunctas barbaras nationes prosternat, dilatans multipliciter terminos regni vestri, etiam et cœlestis regni gaudiis vos faciat esse per infinita secula participes. Incolumem Excellentiam vestram, domne fili, superna gratia custodiat.

IV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et de Possessore et Rabigaudò, qui ipsum Apostolicum despicientes, Spoletum ad Hildebrandum Ducem perrexerant, et inde Beneventum pervenerant.

Cod. Carol.
LVIII.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Omnino confidimus et certi sumus quod tua à Domino protecta Excellentia in his, quæ pariter loquentes inter nos convenerunt, firmiter atque immutabiliter permanere studeat, et caritatis vinculum in medio nostrum corroboratum, toto mentis adnisi, atque sincero affectu observare procuret, dum nos, Deo propitio, in ea ipsa habita in invicem dilectionis concordia cum magna sinceritate mentis satagimus perseverare : quia Deo teste dicimus, à quo cum vestra melliflua Christianitate in alterno amicitiae amore colligati sumus, maximam in tua à Deo inspirata benignitate habere videmur fiduciam, quòd omnes causæ sanctæ Dei Ecclesiæ et Provinciæ nostræ salubri mancipentur effectui.

An. 775.

At verò, excellentissime et à Deo servate fili, bone et optime Rex, tuæ per hujus nostræ Apostolicæ relationis seriem deducimus notioni, quòd dum ad nos pervenisset de fidelissimorum vestrorum Missorum adventu, scilicet Possessoris, sanctissimi fratris nostri Episcopi, seu et Rabigaudi religiosi Abbatis, in magno gaudio noster relevatus est animus, quoniam desiderabilissimum est adsiduè Missos Excellentiae vestræ solitè cum magno gaudio et decenti honore suscipere, et per eos de vestræ Sublimitatis sospitate certos esse. Unde nos ilicò, secundum quod Missos vestræ regalis Potentiæ decet, omnem præparationem seu et caballos obviàm eis direximus. Illi nempe, dum Perusium conjunxissent, relaxantes recto itinere ad nos conjungendum, secundum quod à vestro à Deo protecto culmine directi fuerunt, et ut vestros honorandos apices relegendes invenimus, nos despicientes, ad Hildebrandum in Spoletum perrexerunt, dirigentes nobis per nostros Missos, quòd tantummodo cum Hildebrando loquimur, et deinde, ut directi sumus, unà vobiscum apud domnum Apostolicum conjugemus. Postmodum

enim, dum cum prædicto Hildebrando locuti fuissent, et apud eum diutiùs mora- A
rentur, nostras Apostolicas eis adjuvantes direximus syllabas, *Per Deum omnipoten-*
tem, et vitam excellentissimi filii nostri domini Caroli magni Regis, ut directi estis, ad
nos conjungere satagite, ut unanimiter pertractemus quod ad exaltationem sanctæ Dei
Ecclesiæ pertinuerit, et ad laudem regni nostri præcellentissimi filii agere studeamus;
et tunc per dispositum, ut ejus Præcellentiæ decet Missos, apud Beneventum vos profi-
cisci disponemus. Sed illi, nescimus quid pertractantes, statim à Spoletum in Bene-
ventum perrexerunt, nos in magna dereliquentes ignominia, et Spoletinos
ampliaverunt in protervia. Unde valde hanc nostram perturbaverunt Provinciam,
et pro hac re in magna tristitia noster jacet animus: quia quantum per illos ex-
spectabamus suscipere sperata nuncia de exaltatione sanctæ nostræ Ecclesiæ, sicut
et in vestris reperimus honorandis apicibus, et nostri nobis tulerunt Missi, qua- B
liter à vestra Regalitate injunctum habuerunt; in tanta afflictione et deminoratione
[derelicti sumus.]

* fatigium.

Sed recordari te credimus, dulcissime atque amantissime fili, qualiter nos beni-
gnissimo vestro ore affati estis, dum ad limina beatorum principum Apostolorum
Petri et Pauli properati estis; quia non aurum, neque gemmas, aut argentum, vel
terras et homines conquiritantes, tantum * fastidium cum universo à Deo protecto
vestro Francorum exercitu sustinuissetis, nisi pro justitiis B. Petri exigendis, et
exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ perficienda, et nostram securitatem ampliare cer-
tantes. Sed tamquam præsentia coram vestris mellifluis regalibus obtutibus assis-
tentes, obsecrantes petimus vestram à Deo fundatam regalem Potentiam ut de tanta
et tali tribulatione, in qua nos ipsi vestri dereliquerunt Missi, velociter per fidelissi- C
mos et benignissimos vestros Missos nos consolari et lætificari jubeatis; quia et
ipsum Spoletinum Ducatum vos præsentia obtulistis protectori vestro B. Petro
principi Apostolorum per nostram mediocritatem, pro animæ vestræ mer-
cede. Et ita obnixè quæsumus, præcellentissime fili, ut nostram deprecationem
de prædicta afflictione et prænominato Spoletino Ducatu celerius effectui manci-
petis: quatenus dignam à misericordissimo Deo nostro, intercedente B. Petro
Apostolorum principe, pro cuius amore et reverentia aurem nostris petitionibus
accommodare inspiratus fueris, suscipias mercedem; quia Deo teste dicimus, ni-
hil nisi vestram cupimus exaltationem et lætitiā; dum, annuente Deo, magna
inter nos atque insolubilis caritatis concordia corroborata est, permanentes in his,
quæ mutuò inter nos asserentes confirmavimus. Incolumem Excellentiam vestram D
gratia superna custodiat.

V.

Cod. Carol.
LIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continetur quòd Hiltibrandus et (a) Aragis atque
Rodgaus, necnon et Regimbaldus Duces consilium inierant, qua-
liter se in unum conglobarent cum Græcis et Adalgiso terra marique ad
dimicandum contra Romam et Italiam: et sub nimis adjurationibus
postulans adjutorium contra eos.

E

An. 773

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque
Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Reminisci consideramus à Deo pro-
tectam Excellentiam vestram, quòd sæpius vobis innotuimus de Hiltibrando Spo-
letino Duce, seu Arigiso Beneventano Duce, atque Rodgauso Forojuliano, de
sævisimo consilio quod erga nos atque vos gerere non differunt. Nunc verò dum
fidelissimi vestri Missi, revera sanctissimus frater noster Possessor Episcopus, atque
Rabigaudus religiosus Abbas, à Benevento repedantes, per prædictum Hiltibran-
dum ad nos properant, nimis nos obsecrantes propter nominati Hiltibrandi no-
xam, ut ei veniam tribueremus: adserentes ut apud eum nostrum indiculum et
obsides pro sua dubitatione [mitteremus], et Hiltibrandus nostris se præsentaret
obtutibus. Nos quippe secundum fidelissimorum Missorum vestrorum dictum, illuc
usque Spoletum direximus Stephanum nostrum fidelissimum dudum Sacellarium:
qui cum eum affatus fuisset, et tunc nostros ibidem destinasset obsides, ipse

(a) Baron. et Centur. Aragis.

A nempe noster Missus, cum apud eum conjunxisset, in magna eum invenit protervia, eò quòd Missos Arigisi Beneventani Ducis, seu et Rodgausi Forojuliani, necnon et (a) Regnibaldi Clusinae civitatis Ducum, in Spoletò cum præfato reperit Hiltibrando, adhibentes adversus nos perniciosum consilium, qualiter, Deo eis contrario, proximo Martio mense adveniente, utrosque se in unum conglobarent, cum caterva Græcorum et Athalgiso Desiderii filio, ut terra marique ad dimicandum super nos irruant, cupientes hanc nostram Romanam invadere civitatem, et cunctas Dei Ecclesias denudare, atque ciborium fautoris vestri B. Petri auferre, vel nosmetipsos (quod avertat divinitas) captivos deducere, necnon Langobardorum Regem integrare, et vestræ regali Potentiæ resistere.

Ob hoc, præcellentissime Rex, et dulcissime fili, peto te, et tamquam præsentat-
B liter adsistens cum divinis mysteriis, conjuro coram Deo vivo et vero, et ejus principe Apostolorum B. Petro, ut sub nimia festinatione et maxima celeritate nobis subvenias ne pereamus: quoniam post Deum in tuis manibus nostras omnium Romanorum commisimus animas. Ne nos derelinquas aut differas solatium, ne dicant gentes, quæ in cuncto orbe terrarum sunt; *Ubi est fiducia Romanorum, quam post Deum in Regem et Regnum Francorum habebant?* Et tu de omnibus, à Deo protecte dilectissime fili, ante tribunal Dei eris redditurus rationem; quoniam, ut præfati sumus, tuæ dulcissimæ Sublimitati, per Dei præceptionem et B. Petri, sanctam Dei Ecclesiam et nostrum Romanorum Reipublicæ populum commisimus protegendum. Et ita ad limina protectoris tui B. Petri Apostolorum principis properare satagite, ut cunctos adversarios sanctæ Dei Ecclesiæ, atque
C nostros seu vestros, regalis vestri culminis substernatis vestigiis, et ea, quæ eidem Dei Apostolo vestris propriis pro animæ vestræ mercede obtulistis manibus, ad effectum perducatis; ut fructum bonum offerens, in futuri examinis die merearis dicere: *Domine meus princeps Apostolorum B. Petre, cursum consummavi, fidem tibi servans, Ecclesiam Dei à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens liberavi, et adsistens immaculatus coram te, offero tibi pueros, quos mihi commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc et qui in præsentī vita regni gubernacula tenes, etiam et in futuro seculo cum Christo regnans cœlestia præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquentis: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab origine mundi.* Incolumem Excellentiam ves-
D tram gratia superna custodiat.

Matth. 25.
34.

VI.

Item Exemplar Epistolæ Adriani Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro vita et sanitate domni Regis, et uxoris vel filiorum ejus, necnon et pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ: et postulans ut filium suum ex sacro baptismatis fonte suscipere mereretur.

Cod. Carol.
XLIX.

E DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum nimio provocati amore aptum duximus, primitus quidem à Deo protectæ Excellentiæ vestræ, seu spiritalis filiæ nostræ Reginae proles, etiam Episcopos et Presbyteros, necnon et universos Optimates, cunctumque præclaræ gentis vestræ Francorum populum, ad vestrum à Deo confortatum regnum pertinentem, his nostris Apostolicis visitare apicibus, et certos de vestra salute ac lætos effici, impensius prosperitatis ambientes integritatem. Igitur dum ad nos reversi fuerunt Missi spiritalis matris vestræ sanctæ Dei Ecclesiæ à vestigio à Deo protecti regni vestri, id est reverendissimus Frater noster Philippus Episcopus, et Megistus dilectissimus filius noster Archidiaconus, retulerunt nobis de fidei et caritatis vestræ constantia, quam erga B. Petrum Apostolorum principem et nostram humilitatem habere dignati estis, pro vestræ animæ mercede. Hoc audito, magno gaudio noster relevatus est animus, et cœpimus Deo laudes referre, et beato principi Apostolorum Petro, pro exaltatione regni vestri, atque filiæ nostræ Reginae, conjugis vestræ, prolis etiam, et pro cunctis Francis, fidelibus beati Petri Apostoli atque vestris.

An. 776.

(a) In argumento, Regimbaldus; aliàs Raginaldus et Reginaldus.

At verò illud, unde vestræ Eximietati per jamdictos Missos, scilicet reverendis- A
simum Fratrem nostrum Philippum Episcopum, et dilectissimum nostrum Megistum
Archidiaconum, dignati estis nobis repromittere, ut in sanctam diem Paschæ ad
limina beati Apostolorum principis Petri, unà cum spiritali filia nostra Regina,
Domino auxiliante, properare debuissetis, ut filium, qui nunc vobis procreatus est,
à sacro baptismo in ulnis nostris susciperemus; sicut terra sitiens imbrem, ita et
nos expectantes fuimus mellifluam Excellentiam vestram. Et dum appropinquasset
ipse dies sanctus Paschæ, et nullum mandatum de adventu vestro suscepissemus,
aut de Missis vestris, secundum placitum quod inter nos extiterat, valde tristes
effecti sumus. Sed obnixè te petimus, præcellentissime et magne Rex, ut secun-
dum quod inter nos constitit pro ipso sancto baptismo, nostrum adimplere jubeas
desiderium de eodem eximio vestro (a) filio; quatenus duplex Spiritus-sancti gratia B
in medio nostrum adcreseat, et gemina festivitatis lætitia à nobis celebretur. Et
hoc deprecamur vestram Excellentiam, amantissime fili et præclare Rex, pro Dei
amore et ipsius clavigeri regni cœlorum, qui solium regni patris vestri vobis largiri
dignatus est, ut secundum promissionem, quam polliciti estis eidem Dei Apostolo,
pro animæ vestræ mercede, et stabilitate regni vestri, omnia nostris tempori-
bus adimplere jubeatis; ut Ecclesia Dei omnipotentis, id est B. Petri Apostoli, cui
claves regni cœlorum ab omnium Opifice et facinorum nexûs solvendi, simulque
ligandi attributa est facultas, in omnibus ampliùs atque ampliùs sancta Dei Ecclesia
exaltata permaneat; et omnia secundum vestram pollicitationem adimpleantur; et
tunc vobis in cœlestibus arcibus adscribatur merces, et bona opinio in universo
mundo.

Et sicut temporibus beati Silvestri Romani Pontificis, à sanctæ recordationis C
piissimo Constantino magno Imperatore, per ejus (b) largitatem sancta Dei Catho-
lica et Apostolica Romana Ecclesia elevata atque exaltata est, et potestatem
in his Hesperiae partibus largiri dignatus est; ita et in his vestris felicissimis tempo-
ribus atque nostris, sancta Dei Ecclesia, id est B. Petri Apostoli, germinet atque
exultet, et ampliùs atque ampliùs exaltata permaneat, ut omnes gentes, quæ hæc
audierint, edicere valeant; *Domine salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua*
invocaverimus te: quia ecce novus Christianissimus Dei Constantinus Imperator
his temporibus surrexit, per quem omnia Deus sanctæ suæ Ecclesiæ beatorum
Apostolorum principis Petri largiri dignatus est. Sed et cuncta alia, quæ per di-
versos Imperatores, Patricios, etiam et alios Deum timentes, pro eorum animæ D
mercede, et venia delictorum in partibus Tusciæ, Spoletio, seu Benevento, atque
Corsica, simul et Savinensi patrimonio, B. Petro Apostolo, sanctæque Dei et
Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ concessa sunt, et per nefandam gentem Lango-
bardorum per annorum spatia abstracta atque ablata sunt, vestris temporibus res-
tituantur. Unde et plures donationes in sacro nostro scrinio Lateranensi reconditas
habemus: tamen et pro satisfactione Christianissimi regni vestri, per jam fatos
viros ad demonstrandum eas vobis direximus: et pro hoc petimus eximiam Præcel-
lentiam vestram ut in integro ipsa patrimonia B. Petro et nobis restituere jubea-
tis: ut dum omnia per vestrum congruum dispositum sancta Dei Ecclesia effectum
susceperit, ipse princeps Apostolorum B. Petrus ante tribunal Omnipotentis cle-
mentiam pro vestra sospitate atque longævitate, et exultatione à Deo confortati E
regni vestri deprecetur. Magnoperè enim direximus apud vestram eximiam Præ-
cellentiam, id est reverendissimum et sanctissimum Fratrem nostrum Philippum
et Andream Episcopos, seu Theodorum Ducem nostrum nepotem: quibus et
in ore posuimus ut vestræ à Deo protectæ Excellentie minutius enarrare debeant.
Quibus et in omnibus credere debeatis, et solita benignitate eos suscipere jubea-
tis, pro amore fautoris vestri B. Petri Apostoli; ut dum ad nos reversi fuerint
cum effectu causæ, ante Confessionem ipsius Dei Apostoli, cum omnibus
Episcopis et Sacerdotibus, atque cuncto Clero, Senatu et universo nostro po-
pulo, pro vestra sospitate atque longævitate et exultatione regni vestri Domino
fundere valeamus preces, ut ævis temporibusque Eximietatem vestram conservare
dignetur, ad exaltationem spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ:
et sicut terrena gaudia largitus est, ita et cœlestia tribuat sempiterna. Incolumem
Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Filius iste Caroli Pipinus est, quem Hildegardis
Regina nuper pepererat, ipso die Paschæ, die scilicet
14 mensis Aprilis hujus anni 776, e sacro fonte levā-

dus ipso die Pascha.

(b) Hanc Constantini donationem supposititiam esse
jam fatentur omnes.

A

VII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ per Andream et Anastasium, pro justitia sanctæ Dei Ecclesiæ : et de Leone Archiepiscopo, qui ad jam præfatum domnum Regem properavit. *Cod. Carol. LIII.*

D OMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Revertentes ad nos Missi nostri, quos ad vestram à Deo illustratam Præcellentiam nuper visi sumus direxisse, scilicet An. 776.
B Andreas reverendissimus Frater noster Episcopus, et Anastasius Cubicularius, detulerunt nobis honorandos atque mellifluos benignissimæ Christianitatis vestræ apices, quorum series, dum nostris recitaretur auribus, liquidò cuncta in eis adnexa didicimus. Sed et ipsi præfati vestri Missi indeminutè nobis omnia, quæ illis à vobis injuncta sunt, detulerunt plenissimè, adserentes de vestra benevola puritate, et magna cordis constantia, quam erga B. Petrum principem Apostolorum, et nostram mediocritatem secundum vestram promissionem habere videmini. Pro quo nimio repleti gaudio, illicò, extensis palmis ad æthera, omnium Creatori Domino Deo nostro immensas tulimus grates, impensius pro vestra prosperitate ejus divinam exorantes clementiam, ut confirmet idem Dominus Deus noster hoc ipsum in vestro florigero pectore, quatenus velociorem atque copiosum fructum sancta spiritalis
C mater vestra Romana nostra Ecclesia, caput omnium Ecclesiarum Dei, de vestra consequatur promissione.

Sed, bone dulcissime atque præcellentissime fili, domine mi, à Deo institute magne Rex, deprecor et obnixè peto, tamquam præsentia coram tuis adsistens obtutibus, cum magna fiducia, ut velociter ea, quæ pro magna animæ tuæ mercede, et à Deo protecti regni vestri stabilitate beato Apostolorum principi Petro, cœlorum regni clavigero, per tuam donationem offerenda spopondisti, adimplere jubeas; quatenus idem princeps Apostolorum multò ampliùs tibi protector et auxiliator apud divinæ Majestatis potentiam existat. Plenissimè enim satisfactus es, præcellentissime Regum, qualis fortissimus ac validus ipse Janitor regni cœlorum B. Petrus tuæ extitit Excellentie adjutor, et quomodo ejus sacris inter-
D ventionibus omnipotens Dominus Deus noster victoriam tibi tribuit, regnumque Langobardorum tuæ tradere jussit potestatis ditioni : et inanteà magnam habeto fiduciam, quia ejus suffragiis circumvallatus, tuis regalibus vestigiis ceteras barbaras nationes omnipotens Dominus substernet : quia nos omninò satisfacti sumus, et magnam habemus fiduciam in vestri cordis constantia, celeriter vos omnia perficere, quæ eidem Apostolo Apostolorumque principi spopondistis. Optimè enim cognoscimus qualis firmitas et integritatis stabilitas inter nos, Deo auspice, in Apostolica aula corroborata est, et scimus cui credidimus, et certi sumus.

De eo verò quod innotuistis, ad vos properasse Leonem Archiepiscopum, nos quippe, ut testatur veritas, libentissimè acceptamus eos, qui ad vestra regalia accelerant vestigia; quoniam una dilectio, una caritas, eademque puritatis affectio inter nos consistit. Et si præfatus Archiepiscopus nobis dixisset ad vestri se præsentiam velle proficisci, gratuito animo nostrum Missum cum eo direxissemus. Itaque præsens vester Missus aliam nobis obtulit Præcellentie vestræ epistolam, cujus confertam paginam discentes, valde noster lætatus est animus in vestræ mentis benigno proposito, Redemptorem nostrum multipliciter deprecantes ut longo ac prospero senio, cum magna de hostibus victoria, cœlestis regni gubernacula, pariter cum excellentissima et à Deo protecta filia nostra benignissima et verè Christianissima Regina, fidelissimaque amatrice B. Petri, dulcissima verò vestra conjugē, atque amantissimis natis, vos perfrui annuat, tribuens vobis et cœlestis regni cum Sanctis perenniter possidenda gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Cod. Carol. LX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de transitu Constantini Imperatoris, et de Raginaldo Duce Clusinæ : præfatus Papa postulans ut ipsum * actum domnus Rex ei habere non permitteret, eò quòd multa mala in castello Felicitatis indesinenter agere non desistebat.

An. 776.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Excellentissimæ et à Deo protectæ Christianitati vestræ his nostris Apostolicis innotescimus apicibus, pervenisse ad nos, nuntiis præcurrentibus, quòd Constantinus Imperator divina evocatione de hac subtractus esset luce : sed quia certum non didiceramus, hac de re vestræ à Deo protectæ Excellentie indicare distulimus. Nunc verò suggessit nobis sanctissimus ac reverendissimus Frater noster Stephanus, Neapolitanæ urbis Episcopus, per has syllabas ea ipsa nobis intimare, quas et septima die præsentis Februarii mensis suscipientes, easque peragrantes, confestim vestro regali culmini significare maturavimus, et pro magna Sublimitatis vestræ satisfactione eosdem affatus infra hæc nostra scripta vobis directa posuimus.

Interea et hoc vestræ Præcellentiæ, dulcissime et amantissime fili, dirigimus de perfido illo et seminatore zizaniorum atque instigatore humani generis æmulo Raginaldo, dudum in castello Felicitatis Castaldio, qui nunc in Clusina civitate Dux esse videtur, eò quòd plurima mala per suas iniquas submissiones spiritali matri vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, et nobis ingerere non desinit, dum omninò ea, quæ B. Petro principi Apostolorum à vestra Excellentia pro animæ vestræ mercede oblata sunt, per suum iniquum argumentum abstollere anhelat, et in suo proprio servitio ea habere desiderat. Unde et per semetipsum cum exercitu in eandem civitatem nostram castelli Felicitatis properans, eosdem Castellanos abstulit : et nequaquam credimus, benignissime fili, et Christianissime Rex, quòd pro prædicti Raginaldi Ducis exaltatione mutationem fecisset vestra à Deo corroborata Regalitas, unà cum excellentissima filia nostra Regina, atque dulcissimis natis vestris, vel cuncto à Deo instituto Francorum exercitu, nisi pro sustentatione amatricis vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, ut in vestro benigno certamine perenniter D permanens eniteret.

Ideirco poscimus, et nimis supplicando insistimus, vestram à Deo illustratam Potentiam, ut ob amorem B. Petri Apostoli nullo modo prænominatum Raginaldum ibidem in Tusciæ partibus esse permittatis; sed neque illum ei agere (a) cedatis, et non vobis hoc durum pareat. Pro dilectione, qua in invicem compaginati sumus, fiducialiter hoc petere deducimur, et obtinere speramus, eò quòd et sub Desiderii temporibus jurgia et scandala frequenter seminare non omittebat. Sed, excellentissime fili, ut nos post Deum in tuo fortissimo brachio unà cum universo nostro populo speramus, et die noctuque pro vestra sospitate atque victoriis divinam exoramus elementiam, ita cum omnibus causis sanctæ Dei Ecclesiæ disponere acceperetis, ut sancta Dei Ecclesia et nosmetipsi tuis felicissimis temporibus permaneamus, E ut sicut temporalia largitus est, ita et cœlestia tribuat possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IX.

Cod. Carol. LII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur uberrimæ benedictiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et de Epistola Joannis Patriarchæ Gradensis.

An. 776.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum tanta amoris dilectio, et firma caritatis integritas inter nos, Deo auspice, corroborata existit, magnum nobis imminet fervoris desiderium de vestra immensa prosperitatis lætitia certos effici. Quapropter paterno sinceritatis affectu vestram à Deo protectam Excellentiam

* (a) Fortè, habere concedatis.

A ter et in Domino plurimum osculantes, quæsumus ut vos celerius de vestra sospitatis integritate, atque præcellentissimæ filiæ nostræ, à Deo illustratæ magnæ Reginæ dulcissimæ filiæ nostræ, necnon et excellentissimorum filiorum vestrorum, nos lætos quantocius efficere studeatis, in eo quòd expectantes usque fuimus vestros suscipere Missos; sed nondum ad nos pervenerunt. Et ob hoc maxima nos dilectionis affectio cogit sinceram cordis nostri puritatem vestro regali culmini enucleariter proferre; dum nimirum vestra salus nostra est lætitia, et prosperitatis vestræ commoditas nostra est exultatio. Itaque innotescimus Excellentie tuæ, suscepisse nos epistolam directam nobis à Joanne Patriarcha Gradense. Vice-

B tertia septima enim die Octobris mensis ipsa ad nos pervenit epistola, et protinus nec potum, nec cibum sumpsimus, neque nos, neque hujus scriptor nostræ Apostolicæ relationis, sed eadem hora eodemque momento ipsam antefati Patriarchæ epistolam cum his nostris Apostolicis syllabis vobis transmisimus. Itaque valde tristes effecti sumus, quoniam asifoniatas bullas ejusdem epistolæ reperimus; à Leone Archiepiscopo primitus relecta, nobis directa est. Et in hoc comprobare potest excellentissima Christianitas vestra, qualis est fraudulenta fides ipsius Leonis Archiepiscopi: quia non pro alio præsumpsit eandem epistolam primitus reserare ac relegere, nisi ut omnia quæ adscripta sunt, ut certè omnibus manifestum est, adnuntiaret tam Arghiso Duci Beneventano, quàm reliquis nostris vestrisque inimicis: et dubium non est cuncta jam præfatis æmulis ab eodem Archiepiscopo esse adnuntiata.

Nos quidem, veritate testante, coram Deo dicimus, puriter et fideliter in vestro

C permanentes amore, juxta quod inter nos præsentialiter in aula Apostolica confirmatum est, ea quæ ad nos perveniunt de præsentī, cum magna cautela vobis studemus denunciare, quia post Deum et beatum Petrum alibi nostra spes et fiducia non est, nisi in vestra à Deo protecta Excellentia. Tu enim, dulcissime magne à Deo illustrate Rex, noster cum Deo defensor et protector existis, quia per te sancta Dei Ecclesia spiritalis mater tua exaltata, magno exultat gaudio; confidentes cuncta à vobis B. Petro promissa velociter effectui mancipanda. Sed Deus omnipotens, in cujus manu omnia mundi regna consistunt, sua vos multipliciter foveat gratia, et beatorum Apostolorum principum Petri ac Pauli intercessionibus, longo ac prospero senio regni gubernacula possidere, et pariter cum excellentissima filia nostra Regina et amantissimis natis gaudere, et cælestia præmiorum cum

D Sanctis perenniter vos faciat adipisci gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum de Leone Archiepiscopo.

Etenim innotescimus excellentissimæ Christianitati vestræ eò quòd, quando à vestro regali vestigio reversus est Leo antefatus Archiepiscopus, in magnam superbiam et tyrannicam elationem pervenit, et nullo modo, sicut antea, nostris Apostolicis obtemperare inclinatus est mandatis, et nullum ex Ravennatibus vel Æmilia pro accipiendis præceptis de diversis actionibus ad nos venire permisit: ita eis indignatus comminatus est, dicens quòd si quis ex eis ad nos venire præsumpsisset, non potuisset venire. Nam Pentapolenses omnes obedientes existentes in nostro Apostolico servitio, ad nos proni, sicut tempore prædecessoris nostri

E domni Stephani Papæ, properaverunt, et præcepta de singulis eorum civitatibus more solito acceperunt. De reliquis verò civitatibus Æmiliæ, simulque et Gabello, qui à nobis ibidem ordinati sunt, ab eo exinde projecti sunt, et alios ex eis in vinculis detinet. At verò de civitatibus Imulensi seu Bononiensi, ita profanizat dicens quòd vestra Excellentia ipsas civitates minimè B. Petro et nobis concessit: sed sibi ipse Archiepiscopus à vobis fuisse concessas ac traditas asserit, sub sua potestate permanendas. Unde nullum hominem ex eisdem civitatibus ad nos venire permisit; sed ipse ibidem actores, quos voluit, sine nostra auctoritate ordinavit, et in sua eas detinet potestate. Et non tibi placeat, excellentissime fili, ut tanto despectui hanc Apostolicam habeat Sedem, non reputans de sua promissione, quam B. Petro et ejus Vicariis jurejurando adhibuit, sed sicut transgressor mandatorum Dei in perjurii reatus incidit. Etenim nos firmiter credimus, et magnam habemus fiduciam quòd omnia, quæ P. Petro per vestram donationem offerenda promisistis, adimplere pro magni regni vestri stabilitate, et æterna vobis conferenda retributione studeatis.

Cod. Carol. LI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et de Missis domini Regis, qui autumnii tempore Romam venire debuerunt.

An. 776.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum in tanta securitatis lætitia spiritalis mater vestra sancta Dei Catholica et Apostolica Romana Ecclesia consistens exultat, ob hoc opinatissima nominis vestri memoria in universo orbe terrarum dilatata atque laudabiliter permanet divulgata, etiam ab Apostolica aula ob vestrorum veniam delictorum sedulo à nobis et cunctis Dei Sacerdotibus orationum vota, et sacrificiorum hostiæ divinæ offeruntur Majestati. Itaque, præcellentissime fili, recordari credimus à Deo protectam Christianitatem vestram, nobis direxisse in responsis per Andream reverendissimum et sanctissimum Fratrem nostrum Episcopum, quod hoc autumnii tempore vestros ad nostri præsentiam studeretis dirigere Missos, qui nobis omnia secundum vestram promissionem contradere deberent: et expectantes fuimus usque hactenus, per totum Septembrem et Octobrem et præsentem Novembrem mensem, ipsos vestros suscipere Missos, et de vestra sospitate per eos agnoscere. Et dum minimè ad nos advenissent, direximus nostras Apostolicas litteras usque Papiam ad Judices illos, quos ibidem constituere visi estis, ut nobis significare deberent de adventu eorundem vestrorum Missorum. Qui ita nobis direxerunt in responsis, nequaquam ad nos vestros nunc esse profecturos Missos. Unde magnum desiderium nostro imminet cordi, et interea mentis nostræ viscera in vestro ardentius fervere amore. Idcirco cupientes de vestra prosperitate certos lætosque effici, magnoperè studuimus præsentibus nostris Missos, scilicet antefatum Andream sanctissimum Fratrem nostrum Episcopum, et Pardum Deo amabilem, dilectum filium nostrum Egumenum, ad vestra regalia transmittere vestigia, visitantes et salutantes per eos tam præcellentissimam Christianitatem vestram, quàmque excellentissimam filiam nostram, amantissimam conjugem vestram, à Deo illustratam Reginam, et dulcissimos ac nobilissimos natos vestros. Prædictis quidem nostris Missis cuncta in ore subtilius posuimus, eosque diligenter informavimus quæ de singulis causis vestræ à Deo protectæ Excellentie nostra vice enarrare debeant: eosque benignè atque hilari vultu à vobis suscipi petimus, eorumque sermonibus, quos nostra vice protulerint, credere, et aurem benignitatis vestræ accommodare, cunctaque perficere et adimplere dignemini, quæ sanctæ memoriæ genitor vester domnus Pippinus Rex B. Petro unà vobiscum pollicitus, et postmodum tu ipse, à Deo institute magne Rex, dum ad limina Apostolorum profectus es, ea ipsa spondens confirmasti, eidemque Dei Apostolo præsentia literis manibus eandem obtulisti promissionem. Nos enim magnam fiduciam habemus in vestri cordis firma constantia, et certi sumus omnino de benigno mentis vestræ proposito.

Unde et copiosum à vobis suscipere præstolamur fructum, ut, sicut cœpisti, bonum opus perficias, tuisque temporibus sancta Dei Ecclesia multò ampliùs exaltata permaneat: quatenus omnipotens Dominus, intercedente B. Petro principe Apostolorum, dignam vobis remunerationem tribuat, et in cælestibus regnis cum Sanctis et Electis post hujus vitæ longævitate perenniter exaltandos vos recipiat. Per te enim, bone victoriosissime Rex, præfata sancta universalis Dei Ecclesia de inimicorum impugnationibus erepta, magno, ut dictum est, triumphat gaudio, et orthodoxa Christianorum fides vestro præsidio in pristino venerationis statu permanet immutata. Pro quo obnixè quæsumus ut de vestra prosperitate nos quantociùs certos reddere jubeatis, quia vestra salus nostra est securitas, et vestra lætitia nostrum esse comprobatur gaudium. Unde firmi in vestro amore et dilectionis caritate permanentes, incessanter divinam deprecamur elementiam ut sua vos gratia multipliciter tueatur, tribuens Præcellentie vestræ, atque excellentissimæ filiæ nostræ Reginæ, et amantissimis natis vestris, longævis ac prosperis temporibus regni gubernacula possidenda, vestrisque vestigiis cunctas barbaras nationes prosternat, dilatans multipliciter terminos regni vestri, etiam et cælestis

A regni gaudiis vos faciat esse participes. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) *Embolum de protervia Leonis Archiepiscopi.*

Et hoc vestræ à Deo protectæ Excellentie innotescimus, eò quòd postquàm à vobis reversus est Leo Archiepiscopus, in nimiam superbiam elevatus, nullo modo nostris præceptionibus, sicut antea, obedire voluit, sed brachio forti usque hactenus in sua potestate detinere videtur Imolam atque Bónoniam, dicens quòd easdem civitates nullomodo B. Petro neque nobis concessistis, nisi tantummodò eidem Leoni Archiepiscopo. Unde dirigentes ibidem nostrum Missum, id est B Gregorium Sacellarium, qui Judices earundem civitatum ad nos, deferre deberet, et sacramenta in fide B. Petri et nostra atque Excellentie vestræ à cuncto earum populo susciperet. Sed nequaquam idem Archiepiscopus eundem nostrum Sacellarium illuc ire permisit. Nam et Dominicum, quem nobis in Ecclesia B. Petri tradidistis atque commendastis, Comitem constituimus in quamdam brevissimam civitatem Gabellensem, præceptum ejusdem civitatis illi tribuentes. Sed minimè illum permisit ipsum actum agere; sed dirigens exercitum, vinctum eum Ravennam deduxit, et sub custodia habuit. Nam et de aliis civitatibus Æmiliæ, id est, Faventia, Ducatu Ferrariæ, Comiatio et Foro-Livii et Foro-Populi, Cæsina et Bobio, seu Tribunatu decimo, nullum hominem exinde ad nos, pro suscipiendis præceptis actionum, advenire permisit. Nam illi omnes parati erant ad nos conjungere. De reliquis verò civitatibus, utrarumque Pentapoleos ad Arimino usque Eugubium omnes more solito ad nostri advenerunt præsentiam, et præcepta actionum de ipsis civitatibus à nobis susceperunt, et in nostro servitio atque obedientia fideliter cuncti permanent, nisi solummodò ipse Archiepiscopus in sua ferocitatis superbia existit. Sed petimus te coram Deo vivo, præcellentissime fili, ut nullomodo hoc tibi placeat ut ea, quæ sanctæ memoriæ genitor tuus, et tu ipse B. Petro concessistis atque obtulistis, quod absit, temporibus vestris auferantur, et Ecclesia B. Petri per malignos homines, qui iniqua immittunt, humilietur; sed magis semper per vos exaltata permaneat.

XI.

D Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide et constantia ipsius, et Anastasio Misso ipsius Apostolici, qui in Francia demoratus fuerat. Cod. Carol. L.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Desiderantissimæ vestræ Excellentie scripta suscepimus, in quibus tantum de absenti colloctione gavisi sumus, quantum et ipsum, qui locutus est, semper mihi cupio esse præsentem. Quas relegentes, et de vestra immensa prosperitate agnoscentes, nimis sumus gratulati, quoniam vestra prosperitas nostra esse comprobatur lætitia, et vestra exaltatio nostra existit post Deum securitas. Ferebatur enim in ipsis regalis vestræ Potentie apicibus, quòd remeantes ad vos Missi vestri, scilicet Wulcharus sanctissimus Frater noster Archiepiscopus, et Dodo religiosus Abbas, vobis retulissent quòd ea, quæ eis à vobis injuncta fuissent, benignè atque amabiliter à nobis essent suscepta. Sed cognoscit omnipotens Deus noster, cui arcana cordis reserata assistunt, quia omnem Missum à vestris regalibus obtutibus directum cum nimio amore et decenti honore suscipere studemus; et omnem vestram voluntatem sincera mentis integritate implere satagimus, atque cum prosperitate ad vos repedandum absolvere festinamus, neque ullis nos posse hujus mundi transitoriis ac labentibus opibus, vel humanæ suasionis blandimentis ab amore et dilectione vestræ mellitæ Sublimitatis, vel ab eis, quæ vobis polliciti sumus, declinare, dum hinc advixerimus; sed firmi et stabiles in vestra permanemus caritate. Absit namque à nobis, carissime et nimis nobis dulcissime fili, ut ea, quæ inter nos mutuò coram sacratissimo corpore fautoris tui beatorum Apostolorum principis Petri confirmavimus

(a) Centuriatores, *Chartam insertitiam* vocant.

atque stabilivimus, per quemvis modum irrita facere adtemptemus; quoniam et A
nos satisfactus vestrum culmen deprecari visus sum [ut] si quis de nobis nequis-
sima dicta vestris auribus proferre maluerit, cupiens per fallaciam se vobis com-
mendare, nullam credulitatis illi admittatis copiam; quia, ut prædiximus, nos
firmi in vestra permanemus dilectione, magis dum et Salvator designanter expres-
sit, dicens: *In hoc cognovimus quòd mei estis discipuli, si dilectionem habueritis in*
Joh. 13. 35. *invicem.*

Interea continebat series Excellentiae vestrae quòd accedente proximo mense
Octobri, dum, Deo favente, in partibus Italiae adveneritis, omnia, quæ B. Petro
regni cælorum clavigero et nobis polliciti estis, ad effectum perducere maturabi-
tis: lætitia enim patris est profectio filiorum, et de eorum propectu naturalis affe-
ctus congaudet. Quapropter salutis tuæ agnoscentes perfectionem, hilares redditi B
sumus; et quia pro augmento et exaltatione matris suæ, sanctæ Dei Ecclesiæ, in
Italiam destinatis propere, ut perficiatur magis magisque optamus. Sed Deus
et Dominus noster Jesus Christus faciat nobis in propinquo de vestra præsentia
gaudere, et unà vobiscum in invicem exultare. De Missis nempe nostris, Andrea
videlicet Coepiscopo, seu Pardo (a) Egumeno, unde nobis intimandum direxi-
stis, ut cum Missis vestris * Possessorem Fratrem nostrum Episcopum, atque Do-
donem religiosum Abbatem; à vestris regalibus vestigiis repedantes, dirigeremus,
ita adimplere velocius destinavimus. Sed Pardus Egumenus propter imbecillitatem
corporis sui proficisci minimè valuit, et direximus in vicem illius Valentianum
Episcopum.

* Ita in Edi-
tis, sed corri-
gendum, Pos-
sessore fratre
nostro Episco-
po atque Do-
done religioso
Abbate, ad
vestra regalia
vestigia repe-
dantibus.

Illud verò, quod de Anastasio Misso nostro nobis indicastis, quòd aliqua im- C
portabilia verba, quæ non expediebat vobis, locutus fuisset, unde valde tristes ef-
fecti fuistis, et pro hoc adhuc apud vos eum detinetis; nimis noster frangitur ani-
mus, dum Langobardi et Ravennates fatentur, inquietes quia nullomodo Rex
in Apostolica permanet caritate, dum ejus Missum apud se detinet. Sed neque ab
ipsis mundi exordiis cognoscitur evenisse ut Missus protectoris tui B. Petri, ma-
gnus vel parvus, à quacumque gente detentus fuisset: sed jubeat nobis eum ve-
stra sollicitudo dirigere, et severissimè eum sciscitantes, juxta noxam ei repertam
eum corripiemus. Nam de Langobardo illo, qui cum eodem Anastasio Misso
nostro ad vos properavit, nomine Gaidifridus, unde nobis significastis, ut dum in
vestro fuisset Palatio, fraudem agebat adversus vestram Regalitem, insuper et
vestro suasisset Notario falsas conficere litteras, per quas nos cupiebat in scanda- D
lum vobiscum mittere, (quod avertat Divinitas), neque invenietur homo qui nos
possit per quemvis modum adversus vos in iracundiam provocare. Sed testis no-
bis est Deus, qui occulta hominum cognoscit, per nullum argumentum eum in-
fidelem vobis cognovimus. Sed, ut brevius dicamus, si ille, qui ab amatore tuo
B. Petro ad vos destinatur, talia suscipere meruit, quid considerandum est de ne-
fandissimis et nimis strophariis Paschali et Saratino, qui talia, ut et vos per ho-
norandos vestros apices insinuastis, in hac Romana urbe agere ausi sunt, quale
nunquam ab exordio mundi auditum est? Fortasse et dum talia egissent, et vestris
obtutibus se conjunxissent, non ambigentes pro reatu, quem operati sunt, vos
deprecati sunt ut eos in nostram reduceres gratiam. Sed magis coram vestra præ-
sentia et nostris Missis detractionibus vacabant. Et miror valde quòd illos, qui E
taliam et inaudita de his coram vestris obtutibus proferebant verba, in magnis de-
liciis habere dinosceris. An nescit vestra Præcellentia quia, si quæcumque persona
de qualibet gente adversa aut inania de vestra eximia Celsitudine retulisset verba,
dignam in eum exercentes vindictam, vinctum eum usque ad vestram direxisse-
mus Excellentiam, sicut et de Paulino egimus? Pro quo deprecamur atque con-
juramus Præcellentiam vestram, dulcissime fili, per Redemptorem Dominum
nostrum Jesum Christum, ut viriliter, Deo vobis inspirante, exurgatis, et miseræ
et flagitiosæ præsumptionis, ut pium Regem decet, Regalem vindictam vobis de
eis exercere jubeatis; ut in hoc cognoscant gentes quia ob amorem B. Petri ma-
gnam in nobis habeatis dilectionem, ut qui nobis dolentibus condolent, ita et
nobis lætantibus congaudeant: aut nobis eos dirigere digneris, ut omnipotens
Deus, respiciens de excelso, pro justa vindicta à nobis eis inferenda, concedat
tibi unà cum excellentissima filia nostra Regina, et amantissimis natis, longa spatia
vitæ per metas annorum: et ego licet peccator, dum de eis perfectam suscepero

(a) Hegumeno, id est Monachorum Præfecto.

A justitiam, magis ac magis, ut ago, ante ipsius Janitoris regni cœlorum sacram Confessionem assiduò pro vestra incolumitate fundere valeam preces. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de venumdatiōe mancipiorum genti paganæ Saracenorum facta : et prædictus Papa excusans, Romanos nunquam tale scelus perpetrasse, sed à Langobardis et Græcis eos traditos esse

Cod. Carol.
LXV.

B dicit.

D OMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Insignis præconii vestræ à Deo fundatæ regalis Potentiæ syllabas suscepimus, et Deo omnipotenti gratias egimus, qui nos certos reddidit de sospitate à Deo protecti regni vestri, simul et de spiritali filia nostra Regina, dulcissima vestra conjuge, et prole, (a) et pro cunctis Episcopis, diversis Sacerdotibus, Senatu, et universo à Deo conservato populo Francorum. Cognitor enim et scrutator cordium et renum Deus noster [scit] quia sincerè sine qualibet occasione in vestra melliflua regalis Potentiæ permanemus caritate. Et deprecamur Dei omnipotentis clementiam cum nostris Episcopis, Sacerdotibus, Clero atque Senatu et universo nostro populo, ut vobis indesinenter victorias tribuat, et vestrum dilatet regnum ad exaltationem spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ, et salutem populi nobis à Deo commissi, quia vestra exaltatio nostra est lætitia. Et semper desideramus et cupimus, quæ bona sunt atque prospera, de vestro à Deo protecto regno et omnium Francorum salutaria addiscere; quia nos post Deum in alio fiduciam non habemus nisi in vestro fortissimo brachio. Et sicut prædecessor noster domnus Stephanus Papa bonam habuit fiduciam in genitore vestro sanctæ recordationis domno Pippino Rege, ita et nos multò ampliùs in vestro fortissimo regno confidimus, et certi permanemus.

An. 778.

Reperimus etiam in ipsis vestris mellifluis apicibus de venalitate mancipiorum, quasi per nostros Romanos venumdati fuissent genti nefandæ Saracenorum. Sed nunquam, quod absit, in tale declinavimus scelus, aut per nostram voluntatem factum fuit: sed in litoraria Langobardorum semper navigarunt nec dicendi Græci, et exinde emebant ipsam familiam, et amicitiam cum ipsis Langobardis fecerunt, et per eosdem Langobardos ipsa suscipiebant mancipia. In quibus et direximus exinde (b) Alloni Duci ut præpararet plura navigia, et comprehenderet jam dictos Græcos, et naves eorum incendio concremaret. Sed noluit nostris obtemperare mandatis, quia nos nec navigia habemus, nec nautas, qui eos comprehendere potuissent. Tamen in quantum valuimus, Domino proferimus teste quia magnum exinde habuimus certamen, cupientes hoc ipsum scelus vetare, qui et naves Græcorum gentis in portu civitatis nostræ Centumcellensium comburi fecimus, et ipsos Græcos in carcere per multa tempora detinuimus. Sed à Langobardis, ut præfati sumus, multa familia venumdata fuit, dum famis inopia eos constringebat, quia alii ex eisdem Langobardis propria virtute in navigia Græcorum ascendebant, dum nullam habebant spem vivendi.

De Sacerdotibus autem nostris, quod vobis falsò et contra Deum et animam eorum suggerere ausi sunt, mentita est iniquitas sibi, et nulla est, Domino annuente, in nostris Sacerdotibus pollutio, nec talia credere debet vestra Sublimitas. Dum verò, Domino cooperante, per intercessionem sanctæ semper Virginis Mariæ Dominae nostræ, et B. Petri Apostolorum principis, in vinculo caritatis atque dilectionis nos adnectere dignatus es, nunc verò quærunt æmuli nostri, qui semper zizania seminauerunt, aliquam, illis Deo contrario, inter partes malitiam seminare. Sed, Domino auxiliante, per intercessionem B. Petri Apostoli, prævalere minimè habebunt, quia nos cum Domini virtute talem in vestro regali culmine habemus fiduciam. Dicit enim Psalmista: *Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam * maliloquam*, qui talia nobis inaudita mala suggerunt, et

Psal. 11. 4.

* magniloquam.

(a) Monet Gretserus hic aliquid deesse pertinens ad preces fusas pro Carolo et universi regni statibus.

(b) Idem Allo memoratur suprà, Epist. I, pag. 545.

crimina in nostris Sacerdotibus ponunt. Deus autem noster suæ protectionis dextera A
vos conservare dignetur ad exaltationem sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ. Incolumem
Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XIII.

*Cod. Carol.
LXIV.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continetur quòd Neapolitani cum Græcis civitatem
Terracinensem invasissent.

An. 780.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque B
Patricio Romanorum, Adrianus Papa. (a) Nullum plus credimus victoriosis-
simæ regalis Excellentiae vestræ uti præsidium, quàm quod erga B. Petrum Apo-
stolorum principem, et pro ejus sanctæ Ecclesiæ exaltatione, sicut cœpistis, us-
que in finem decertari; quatenus salutantes triumphatorissimæ erga nos benevo-
lentiae vestræ, per hos nostros affatus enucleatius vobis de partibus istis insinuamus,
qualiter nefandissimi Neapolitani, et Deo odibiles Græci, præbente malignum
consilium Arighi Duce Beneventano, subito venientes, Terracinensem civitatem,
quam servitio B. Petri Apostolorum principis et vestro atque nostro antea subju-
gavimus, nunc autem in valido consilio iterum ipsi jam fati nefandissimi Neapo-
litani cum perversis Græcis * invaserunt. Nos quidem sine vestro consilio nullatenus
ibidem dirigere voluimus: sed poscimus vestram à Deo promotam regalem C
Excellentiam ut, sicut solita est, pro amore B. Petri Clavigeri regni cælorum dis-
ponere debeat, et celeriter nobis Wulfrinum dirigere, ut hic apud nos Kalendis
Augusti paratus esse festinet, atque talem eidem mandationem facere jubeatis, ut
cum omnibus Tuscanis seu Spoletanis, atque cum ipsis nefandissimis Beneventa-
nis in servitio vestro pariterque nostro ad recolligendam ipsam civitatem Terraci-
nensem adveniant, simulque, Domino annuente, ad expugnandum Caietam seu
Neapolim, nostrum recolligentes patrimonium, quod ibidem in territorio Neapo-
litano ponitur, occurrant, ut eos in omnibus subjugantes, sub vestra atque nostra
sint ditio.

Placitum quidem cum ipsis fallacibus Neapolitanis per Missum eorum nomine
Petrum in festum sanctum Paschæ habuimus; patrimonium nos B. Petri Apostoli, D
quod ibidem in Neapoli ponitur, exquirentes, et in vestro servitio eos subjugare
desiderantes: ut quindecim obsides ex nobilissimis eorum filiis nobis dantes, ipsam
civitatem Terracinensem illi colligerent, sub ea videlicet ratione, ut essent ad
Patricium eorum in Sicilia; et si nostrum patrimonium reddere voluissent, ipsam
civitatem et obsides reciperent. Sed nos sine vestro consilio neque obsides, neque
ipsam civitatem reddere habuimus, eò quòd pro vestro servitio ipsos obsides ap-
prehendere cupiebamus: quia eorum malignum consilium aliud non est, nisi unà
cum infidelissimo Arighi Duce Beneventano tractantes, et quotidie Missos ne-
fandissimi Patricii Siciliae ipso Arighi suscipiente, impedimentum jam fatus Ari-
ghis solus fecit, ut minimè nos obsides à jam dictis Neapolitanis reciperemus:
quia quotidie ad istam perditionem filium nefandissimi Desiderii dudum nec di- E
cendi Regis Langobardorum expectat, ut unà cum ipso pro vobis nos expugnent.
Sed hoc petimus vestram à Deo promotam Excellentiam, ut nulla qualisvis per-
sona vobis pro hoc impedire valeat, pro amore B. Petri et nostro; quia nullo
modo potest eos sinere ut vobiscum pariter ab illis derideamur, quia nostra vir-
tus atque gloria unà cum B. Petro Apostolorum principe vos estis. Nos quidem
pro nihilo deputamus ipsam civitatem Terracinensem, sed ut non per illum vi-
tium incurrat, ut infideles Beneventani, sicut desiderant, locum inveniunt, à
vestra subtrahantur fide. Idcirco ista vobis insinuantes dirigimus, ut per vestrum
adminiculum, sicut fati sumus, Ecclesiā protectoris vestri B. Petri Apostoli exal-
tatā, laus vestra atque victoria in universo mundo sonetur, et in perpetuum, unà
cum excellentissima filia nostra Regina, atque præcellentissima vestra sobole, cum
Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia su-
perna custodiat.

(a) Principium corruptum est.

A

XIV.

Item exemplar Epistolæ (a) ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Mauricio Episcopo, quod Histrienses ei oculos eruisent.

Cod. Carol.
LVII.

D OMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Credimus quod jam ad vestræ à Deo protectæ Excellentie aures pervenit de Episcopo Mauricio Histriensi, qualiter, dum eum fidelem B. Petri et nostrum cognovissent nefandissimi Græci, qui in prædicto ibidem territorio residebant Histriensi, et dum per vestram Excellentiam dispositus fuit prænominatus Mauricius Episcopus, ut pensiones B. Petri, quæ in superius nominato territorio jacebant, exigeret, et eas nobis dirigere deberet, zelo ducti tam prædicti Græci, quàmque ipsi Histrienses, ejus oculos eruerint, proponentes ei ut quasi ipsum territorium Histriense vestræ sublimi Excellentie tradere debuisset. Propterea petimus à Deo protectam Excellentiam vestram, amantissime fili, et magne Rex, ut jubeas dirigere Marcario Duci præcipiendum, ut jam fatum Mauricium Episcopum, qui in visione vestræ Excellentie præsentatus est, in suo Episcopo reverti faciat pro vestræ animæ mercede, eò quod ipse jam dictus Episcopus ad nos properavit, et nos eum iterum direximus ad Marcarium Ducem Forojulensem, ut qualiter à vobis fuerit dispositum, ita peragere debeat. Et hoc petimus C Excellentiam vestram ut per vestrum congruum dispositum (b) ipsa adprehendatur, prout salus populi, qui ibidem commoratur, proveniat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de camerado vel trabibus seu lignamine, quod necesse erat ad ipsam Ecclesiam sancti Petri faciendum, et de corpore sancto quod * Fulgatus petiit.

Cod. Carol.
LXI.

* Fulradus.

D

D OMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Directus à vestigio regalis Excellentie vestræ * Addo, Deo amabilis Diaconus, noster vesterque fidelis, multa nobis consueta, quæ erga nos et B. Petrum Apostolorum principem geritis, retulit, quatenus omnipotenti Deo et ejusdem Apostolo gratias egimus, indesinenter orantes pro vestra sospitate atque ampla victoria. Porro, dilectissime atque excellentissime fili, sicut direxistis nobis nostram petitionem adimpleri pro trabibus ad restorationem sanctæ Ecclesiæ, poscimus vestram à Deo promotam Excellentiam ut Kalendis Augusti hic ad limina B. Petri fautoris vestri, si fieri potest, paratæ inveniantur, ut exinde sempiterna memoria vestra et hic et in futuro permaneat. De camarado autem, quod est (c) hypochartosis, ad renovandum in Basilica P. Petri Apostoli nutritoris vestri, prius nobis unum dirigite Magistrum, qui considerare debeat ipsum lignamen, quod ibidem necesse fuerit, ut sicut antiquitus fuit, ita valeat renovari. Et tunc per vestræ regalis Præcellentie jussionem dirigatur ipse Magister in partibus Spoleti, et demandationem ibidem de ipso faciat lignamine, quod in prædicta hypochartosi, hoc est camarado, necesse fuerit, quia in nostris finibus tale lignamen minimè reperitur. Et pro hoc sanctissimus frater noster Wulcharius Archiepiscopus nunc minimè fatigetur venire, dum ipsum lignamen per semetipsum siccetur, quia dum viride est, non audemus exinde opera qualiacumque facere.

* Oddo.

E

Præfatus autem * Addo Deo amabilis Diaconus, olim dum cum fratre nostro Fulrado, Deo amabili, religioso Abbate et Presbytero, huc venisset, petiit nos

* Oddo.

(a) Hæc Epistola et duæ sequentes incertis annis scriptæ sunt, sed cum Hadrianus in eis Carolum vocet Langobardorum Regem, nondum verò compatriem suum, illas intra annos 774 et 781 scriptas fuisse necesse est.

(b) Fortè, ita peragatur.

(c) Hypochartosis, vox græca, est tectorium sive crusta, qua parietes et cameræ inducuntur. Vide Cangium in voce, Camaradum.

ut ei corpus sanctum tribueremus. Sed nos, sicut jamdudum vobis direximus, per A
revelationem territi, nullo modo audemus ex ipsis Sanctorum corporibus ampliùs
quid exagitare. Sed si vestra voluntas fuerit in corpore beati Candidi Martyris,
quod apud Wulcharium fratrem nostrum Archiepiscopum rejacet, si mutatum
non est, sed ipsum est quod sanctæ recordationis prædecessor noster domnus
Paulus Papa concesserat dudum Aciulfo Presbytero, unà vobiscum ipsum illi
concedimus sanctum corpus, quia per consilium et fide dignas personas testimonium
reddentes, ejus locum atque Ecclesiam reperimus, unde à jam fato domno Paulo
Papa ipsum sanctum corpus apud jam dictum Aciulfum Presbyterum concessum
est.

De partibus autem Neapolitanis, sicut cum nefandissimis Græcis seu Beneven- B
tanis consiliant, qualiter vobis insinuantes per nostras Apostolicas syllabas dire-
ximus; omnia minutiùs in ore posuimus fidelissimi vestri Missi, scilicet Addonis
Diaconi, quod vobis enucleatiùs simulque per ordinem enarrare debeat: ut sicut
semper et nunc per vestram à Deo confirmatam regalem Potentiam sancta Ecclesia
unà exaltata triumphat in ampliato honore, [ita] unà cum spiritale filia nostra Regina,
seu præcellentissima vestra prole, à terreno regno fulgentes in perpetuum cum
Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna
custodiat.

XVI.

Cod. Carol. LXII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem C
directæ, pro exaltatione sanctæ Ecclesiæ, et de orationibus ipsius
Apostolici.

** amabilis.* **D** O M N O excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque
Patricio Romanorum Adrianus Papa. Mellifluæ, et à Deo protectæ tuæ Excel-
lentia, benignissime fili, honorabiles suscepimus syllabas, quibus et cum nimio
amore liquidò informati sumus. Sed omnipotens, clemens et misericors Deus,
in cujus manu cor Excellentia tuæ, bone et Deo * imitabilis fili, regitur, corrobo-
ret cor et mentem tuam, et brachium suæ potentia tibi extendat. Nos quidem die
noctueque nunquam desistimus, cum Sacerdotibus cunctoque Christiano populo, D
in Confessione B. Petri principis Apostolorum suppliciter exorare, ut unà cum
excellentissima filia nostra Regina, et præcellentissima vestra nobilissima prole,
victorem te super omnes barbaras nationes faciat, quatenus omnes sub tuo brachio
humiliati, vestigia pedum tuorum prorsus osculentur, et Ecclesia Dei à vestra à
Deo instituta regali Potentia nimiùm exaltetur. Nunquam enim credimus, quod
semel pollicitus es super venerabile corpus B. Petri Clavigeri regni cælorum, ut
quælibet falsa potestas seu principatus poterit tuam firmissimam Excellentiam
segregare à caritate et amore, quem à cunabulis tuis B. Petro principi Apostolo-
rum habuisti; sed in ea fide et dilectione, simulque et promissione te confidimus
permanere, in qua et nos firmi et stabiles, quod facie ad faciem polliciti sumus,
Domino præsidiente, et B. Petro principe Apostolorum mediante, usque in
finem manemus. Unde omnipotens, pius et misericors Deus longo ac prospero E
senio, unà cum præcellentissima filia nostra Regina, et nobilissima sobole, regni
gubernacula faciat perfrui, et vitam æternam vobis tribuat possidendam. Incolu-
mem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XVII.

Cod. Carol. LXIX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione san-
ctæ Dei Ecclesiæ, et de territorio Savinensi, quemadmodum præ-
dictus Rex S. Petro pollicitus fuerat, quòd in integro contradere
juberet.

An. 782. **D** O M N O excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Beatus David
Rex et Propheta, Spiritu-sancto repletus, pro futuri regni vestri erga B. Petri
Apostolorum

- A Apostolorum principis sanctam Ecclesiam benevolentia, dignaque solatia ac splendidissimè rutilantia orans, canit et dicit : *Manda, Domine, virtutem tuam, confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. A templo sancto tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerunt Reges munera.* Ex quibus muneribus ditata spiritalis mater vestra sancta Catholica et Apostolica Romana Ecclesia, per vestra à Deo protecta laboriosa certamina relevata exultat, à templo sancto B. Petri, fautoris vestri. Confirmat hoc Deus, quod operatus est in nobis, crebrò orantibus in vobis triumphum, et mandat cotidie virtutem suam per B. Petrum Apostolorum principem, vobis subjiciens omnes barbaras nationes, dilatans atque ampliùs exaltans in toto orbe terrarum vestrum splendidissimum regnum. Et quoniam non valet linguæ nostræ ferculum, ut dignum est, de vestro præcelso mihiq̃ue dulcissimo amore explicare,
- B Apostolica voce proclamamus dicentes : *Multifariè multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissimè diebus istis,* per Unigeniti sui magnificæ operationis virtutem ostendit magnalia in orbe terrarum, donans vobis per B. Petrum clavigerum regni cœlorum victorias, [per] quas, dextera Dei cooperante et protegente, multis documentis de vestris allatis muneribus Ecclesia B. Petri enituit, tam de civitatibus, quàm de diversis territoriis sub integritate eidem Dei Apostolo à vobis * offertis. Et ideò poscentes vestram à Deo promotam regalem Clementiam, petimus ut, sicut à vestra prærectissima Excellentia B. Petro nutritori vestro promissum concinnationibus atque alimoniis pauperum Savinense (a) territorium sub integritate concessum est, ita id tradere integrum eidem Dei Apostolo, præsidiane vestro præcellentissimo annisu, dignemini. Quicquid enim regni cœlorum janitori B. Petro Apostolo adfertis, in sempiterna memoria pro vobis, simulque et præcellentissima filia nostra, et spiritali commatre domna Regina, et pro vestris nobilissimis atque excellentissimis natis, necnon et pro omni Christo dilecta genealogia vestra, sacrificium purissimum atque holocaustum divinæ suavitatis odore fragrans in ara vestri pectoris ejus invisibili Majestati mactatis, et pro tam magna vobis concessa à Deo super omnes Reges per B. Petrum gratia, nullus sit de adversariis, qui vestro mellifluo cordi suadere valeat, ab amore B. Petri Apostoli protectori vestri, seu à nostra dilectione, quam usque optantes permanemus, ut non deficiat laus vestra per totum orbem terrarum de ore hominum, victorias vobis à Deo concessas prædicantium ac diffamantium.
- Magnoperè enim direximus vestræ regali Potentiæ fidelissimos Missos nostros, D videlicet dilectissimum filium nostrum Agathónem Diaconum, seu Theodorum eminentissimum Consulem et Ducem nostrumque nepotem, qui vice nostra vobis enucleatiùs, sicut ejus in ore posuimus, poscentes suggerant. Quos petimus pro amore B. Petri Apostoli benignè cum nimio amore eos suscipere, et illis pro causis B. Petri principis Apostolorum vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ suggerentibus dignemini obaudire preces : ut dum à vobis remeaverint, et nobis vestram renuntiaverint prosperitatem, referentes simul de causis ejusdem Dei Apostoli effectum, et noster pro hoc relevatus fuerit animus, dignè valeamus cum Propheta psallentes orare : *Domine salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.* Omnipotens itaque Deus in vobis gratiam suam, quam cœpit, perficiat, atque vitam vestram, unà cum præcellentissima filia nostra, et spiritali commatre, domna Regina, vestraque nobilissima prole, et hîc per multorum annorum curricula extendat; simul gubernacula annuat in ampliori culmine victoriis perfrui, et post longa tempora, senioque propecto, in cœlestis vos patriæ congregationem recipiat, ut ibidem sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Psal. 67. 29.

Hebr. 1. 1.

* oblati.

Psal. 119. 10.

(a) Ex hac Epistola constat pleraque bona in territorio Sabinensi olim ab imperatoribus Ecclesiæ Romanæ data, nec à desiderio Langobardorum Rege occupata, quantumvis hoste Romanorum Pontificum; ipsum verò territorium Sabinense Apostoli-

cæ Sedi à Carolo integrum noviter, hoc est anno præterito, sicut antiquitus totum ab Ecclesia Rom. possessum est, traditum fuisse : quod datum videtur loco Ducatûs Spoletini, qui totus excepta Sabinensi Diœcesi, sub potestate Francorum permansit.

Cod. Carol. LXXVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de sacratione Petri Episcopi, seu et de territorio Savinensi.

An. 782.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Nectareas mellifluasque regalis Excellentie vestræ per harum transvectorem Petrum reverendissimum et sanctissimum Fratrem jam et Coëpiscopum nostrum suscepimus syllabas, in quibus de ejus ordinatione reperientes, illicò benignæ voluntatis vestræ mandata, B sicut soliti sumus, implevimus. Quem petimus pro amore B. Petri Apostolorum principis fautoris vestra, et nostra invicem firma dilectione, in omnibus eum tenentes, ampliùs illum exaltare dignemini. Sic enim decet ut, qui ab Apostolica Sede ordinatus fuerit, omnibus in honore Canonice institutionis, sicuti mos antiquitus fuit, partibus illis præcellat. Quantam enim fiduciam atque gloriationem in vestra præcelsa regali Potentia habemus, lingua, ut reor, humana fari non potest quatenus ipse jam fatus Petrus reverentissimus et sanctissimus Frater et Coëpiscopus noster insinuare potest, quanta amoris ferventia cor nostrum in vestra triumphatissima Præcellentia die noctuque existit. Et dum tantam fiduciam de vestra à Deo protecta regali Excellentia gerentes habemus, nimis expectabiles sumus, sicut vobis poscentes direximus de Savinensi territorio, ut ea, quæ mercede animæ vestræ, C pariterque spiritalis filiæ nostræ atque commatris, necnon vestræ nobilissimæ prolis, B. Petro Apostolorum principi in integro concessistis, adimplere per fidelissimos Missos vestros, qui et causam ex parte examinaverunt, sicut ex antiquitus fuit, et contradere nobis jubeatis, ut ab ipso regni cœlorum clavigero dignam retributionem hîc et in futuro recipere mereamini.

f. adscriptum.

Enimverò prædictus Petrus reverendissimus et sanctissimus Frater et Coëpiscopus noster obtulit nobis pseudoplectacium à Paulino, sicut fatus est, pro Theodosio quondam interpretatum, et à vestra Excellentia nobis directum. Habens insuper * à scriptione Breviarium Chalcedonensis Concilii quodam Verecundo Episcopo editum, quem in apocryphis reperiens, falsidicus invenietur. Sancta verò Catholica et Apostolica spiritalis mater vestra Romana Ecclesia non breviter, sed D totum sanctum et venerabile quartum Chalcedonense amplectens prorsus veneratur. et non audet relinquere sanctum et venerabile ejus constitutum, et exsequi à quodam factum Breviarium, nullam consonantiam sanctæ institutionis habens. Nos quidem pro tanto amore, quem erga vestram à Deo institutam regalem Potentiam habemus, direximus vobis ex eodem sancto et venerabili Concilio ante actionem ejus exemplar Epistolæ sancti Leonis Pontificis ad Clerum et Nobiles Constantinopolitanos, atque populum ejusdem civitatis directæ, post actum iniquum et perversum in Efesina urbe secundum Concilium adversus sanctum et venerabilem Flavianum eundem Constantinopolitanum Episcopum. Condemnans impiissimum Dioscorum atque prophanum Eutychem, adhortans atque commonens prædictum populum ut in ea fide permaneat, in qua Christianissimum Principem eorum novit E permanere. Talis enim almus et venerabilis vir, atque in toto orbe S. Leo Papa noster præcessor opinatissimus, prædicabilis fuit, ut si aliquid in fide adversus Theodosium Imperatorem scandalizatum fuisset, nunquam post actum iniquum et latrociniosum secundò in Efeso factum, ipse præcipuus B. Pater S. Leo hæreticos damnans, laudasset fidem Theodosii : sed magis pariter cum ipsis velut consentaneum eum damnasset.

Nos quidem, sicut fati sumus, apocryfos Libros non sequimur; sed eos veneramur et amplectimur, quos sancta Catholica et Apostolica suscepit Ecclesia, in qua fundati, unà cum filia nostra et spiritali commatre domna Regina, atque vestra triumphantissima subole, per multorum annorum curricula regno perfrui dignemini, et cum Sanctis omnibus præmia æterna in vita perpetua habere valeatis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

A

XIX.

Item Epistola ad domnum Carolum Regem directa, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, et de territorio Savinense, qualiter Machinarius fidelissimus ejusdem præcelsi Regis ipsum territorium cum integritate partibus S. Petri contradere voluit : sed propter iniquos atque perversos homines minimè potuit.

*Cod. Carol.
LXXVIII.*

B **D**OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Divinitus præordinatam vestram à Deo protectam summam regalem Potentiam proculdubio credimus, quia super pristinos omnes ac fidelissimos orthodoxosque Reges atque Imperatores, erga sanctam Catholicam et Apostolicam spiritalem matrem vestram Romanam Ecclesiam veram dilectionem habentes, innumerabilia bona per vestra laboriosa certamina cotidiè offertis. Et pro hoc nempe certi facti estote quia, quantum caput totius mundi, eamdem sanctam Ecclesiam, ejusque Rectorem simulque Pontificem amplectendo seu fovendo, honorabiliterque glorificando, diligitis ; tantum vos B. Petrus Apostolorum princeps inconcussos facit triumphare hîc, et in futuro victores super omnes regnare Reges. Prorsus quippe confidimus quia, quantum per vos sancta

C Catholica et Apostolica spiritalis mater vestra Romana Ecclesia exaltata triumphat, tantum coeleste vos ambire atque hæreditare per intercessionem Apostolorum principis concedit in perpetuum regnum.

An. 782.

Veniente igitur hîc apud nos fidelissimo (a) Maginario, denuntians nobis vestræ sospitatem regalis Potentiæ, nimis pro hoc nuntio noster relevatus est animus ; repleti sumus omni lætitia et exultatione. Qualiter verò ei præcepit vestra à Deo promota triumphatissima Excellentia pro Savinensi territorio, ut nobis sub integritate contraderet, sicut B. Petro clavigero regni cælorum tribuistis, minimè propter malignos ac perversos homines potuit. Totam enim justitiam, quam B. Petrus Apostolus protector noster ex ipso territorio habet præsentialiter, jamfatus Maginarius Missus vester vidit, tam per donationes Imperiales, quam per ipsorum protervorum Regum Langobardorum, ipsum territorium cum mansis sibi pertinentibus enucleatius designantes.

D Si verò perfidus Desiderius dudum Rex, non sub integritate, sed tantummodò massas nobis [dedit], quantum reperiri potuit, quas ex antiquitus sancta Romana Ecclesia tenuit, et nullus ex illis partibus Langobardorum ausus est resistere : quanto magis vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ in omnibus obedientes existentes, jussa vestra adimplere debuerant ?

Nos quidem neque Imperatoribus neque Regibus gratias agimus, nisi tantummodò vestræ triumphatissimæ Excellentiæ, quia noviter * eum B. Petro Apostolorum principi sub integritate condonastis. Pro hoc enim fidelissimos Missos nostros, unà cum monitionibus nostris, apto tempore vestræ regali Potentiæ dirigimus, ut liquida perscrutatione divinitus inspiratus eas indagans, justitiæ B. Petro Apostolo eveniant

E ad effectum, ut præcelsum à Deo promotum regale vestrum culmen, atque memoria vestra in Ecclesia B. Petri nutritoris vestri usque in finem seculi inter Sanctos nominetur. Sed sicut semper in ejus sacratissima aula orantes pro vobis persistimus, omnipotens, clemens et misericors Deus, in cujus manu cor Excellentiæ vestræ regitur, unà cum excellentissima filia nostra et spiritali commatre domna Regina, seu domno Pippino excellentissimo Rege Langobardorum, et proprio spiritali filio nostro, ceteraque vestra nobilissima prole, corroboret cor et mentem vestram, et brachium suæ potentiæ vobis extendat, ut victores vos super omnes barbaras nationes faciat : quatenus omnes sub vestro brachio humilitati, vestigia pedum vestrorum osculentur, et ampliùs Ecclesia Dei per vestram à Deo institutam regalem Potentiam nimium exaltata permaneat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* Sabinense.
territorium.

(a) Maginarius in regimine Monasterii Dionysiani anno 784 Fulrado successit ; mortuus creditur anno 793.

XX.

A

Cod. Carol. LVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide vel constantia ipsius Apostolici erga prædictum Regem.

An. 782.

DOMNO excellentissimo filio Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Recordari vos credimus, excellentissime et à Deo protekte fili, et magne Rex, quomodo disposuistis vestros prudentissimos ac fidelissimos Missos, ut cum nostris pariter Missis pergerent ad suscipiendum in integro patrimonium nostrum Ravennense, quod pro vestræ animæ mercede et venia delictorum B. Petro protectori vestro concedi jussistis. Dum verò nostri vestrique illuc pergerent Missi, inventi sunt ibidem fidelissimi atque seniores testes annorum plus minùs centum, qui testificantes super altare, intus Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis Mariæ, in loco quidem Forobono, coram sanctis Evangeliiis, in præsentia fidelissimorum ac nobilissimorum vestrorum Missorum, scilicet Itherii et Maginarii, tantummodò vestri Missi absque præsentia nostrorum Missorum adfirmantes dixerunt (quod et ipsi vestri Missi vobis suppliciter, sicut testes illi jurati patefecerunt, referre possunt) quomodo antiquitus ipse B. Petrus sanctaque nostra Romana Ecclesia idem detinuit patrimonium: et minimè ipsum suscepimus in integro patrimonium, vel nostris Missis contraditum est, sicut isti testes adfirmantes, coram sanctis Christi Evangeliiis testificantes dixerunt.

Sed petimus te, excellentissime fili, et magne Rex, atque spiritalis compater, ut vestram adprehendere debeant dexteram, et jurantes dicant ipsi vestri nobilissimi quid de eodem patrimonio Savinensi B. Petri præviderunt atque cognoverunt. Testem enim invoco Deum quia nullorum fines irrationabiliter appeto; sed, sicut ex antiquitus fuit, ipsum jam fatum patrimonium, ut id in integro beato Petro Apostolo concessistis, ita suscipere optamus. Quapropter petimus vestram præcelsam regalem potentiam ut pro amore ejusdem Dei Apostoli atque nostro, ipsos jam fatos fidelissimos Missos vestros, aut unum ex illis, cum alia persona quæ vobis placuerit, dirigere jubeatis, ut ipsum patrimonium Savinense, sicut cœpistis, in integro, justitia annuente, nobis contradatur: quatenus usque in finem perseverare debeat vestra regalis Potentia, sicut idem patrimonium in integro eidem Dei Apostolo pro vestræ animæ mercede concessistis atque tradidistis: ut hîc et in futuro à Domino Deo nostro et ab ipso Clavigero regni cœlorum retributionem boni operis suscipere mereamini, unà cum excellentissima filia nostra, domna Regina, nostraque spiritali commatre, et vestra nobilissima prole; atque memoriale vestrum in Ecclesia ejusdem Dei Apostoli opinatissimè in æternum permaneat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXI.

Cod. Carol. LXX.

Carolus (a) per Georgium Episcopum Papæ de suis certaminibus et laboribus pro B. Petro susceptis indicaverat. Quare Adrianus ipsi gratias maximas agit, commendans ipsi Georgium Episcopum.

Circa an. 782.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri, Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Omnipotens Deus repertor omnium, in cujus manu sunt omnia jura regnorum, reperiens secundum cor suum vestram excellentissimam regalem Potentiam, ipse eam ad magnam consolationem atque exaltationem spiritalis matris vestræ sanctæ Catholicæ atque Apostolicæ concessit Ecclesiæ: quem vice Apostolica poscimus præmia vobis vitæ donari æternæ. Quapropter suscipientes Georgium reverentissimum et sanctissimum Episcopum nostrum à vestra triumphatissima Præcellentia, tanta bona de vestro laborioso certamine, atque beneficia, quæ erga B. Petrum clavigerum regni cœlorum et nos geritis, denuntiavit: quæ si enucleatiùs exarare voluissemus, nullus ori nostro sufficeret sermo, ut opinor. Sed ipse princeps

(a) In Ms. Codice nulla est hujus Epistolæ perioche: istud summarium ex Baronio desumptum est.

- A Apostolorum fautor vester B. Petrus, pro cuius amore hæc omnia geritis, ipse vestrum protegat, atque in omnibus dirigat in triumphis regnum.

Verum fidelem ipsum reverendissimum et sanctissimum præfatum Episcopum, vestrum nostrumque reperientes, nimis eum vobis commendari poscimus, ut secundum suam certam fidem atque dilectionem, quam erga vos et nos gerit, ita consolatus, prorsusque totus, nobis poscentibus, à vestra præfulgida regali Potentia mereatur per se * clamare, ut dum per nostram suggestionem, vestram ampli-

f. amati.

- B Regina, vestraque nobilissima subole, regni gubernacula in ævum fruentes, in ætheriis arcibus cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones seu benedictiones pro cruce, quam ei miserat: et de territorio Populoniensi seu Rosellensi, ut domnus Rex suos idoneos Missos dirigeret, qui sub integritate ipsas civitates cum suburbana earum ei contradere debuissent.

Cod. Carol.
LXXXI.

- D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Præcellentissimos atque nitidissimos Deo dicatæ regalis præcelsæ Scientiæ vestræ mellifluos suscepimus versus, quos reserantes atque singillatim relegentes, eorum robur cum nimio amplectimur amore: et proculdubio vestra credere dignetur regalis Potestas, quia omninò, sicut per eos innotuistis, à nobis in omnibus perficietur. Testem enim invoco Deum, cui servio in spiritu meo, quòd sine intermissione die noctuque semper memoriam vestri facio in orationibus meis, obsecrans tam pro vestra in triumphis regali victoria, et perpetua stabilitate, quàmque pro sanctæ memoriæ genitoribus vestris, simul conjuge vestra domna Hiltegarde Regina filia et spiritali commatre nostra: et nempe eorum memoriale non derelinquetur in æternum.

Circa an.
782.

- Crucem, quam nobis misistis, in sanctam nostram Ecclesiam recondentes, vestra memoria in æternum in ea manebit. De sospitate enim nostra, quam vestra regalis cupit audire Clementia, omnia erga nos, Deo favente, prospera existunt, quia et nos de vestra regali salute atque victoriis certò audire desideramus, quoniam vestram salus nostra est, et hoc magnopere poscimus. Et sicut per anteriores nostras syllabas vestram poposcimus regalem Potentiam, ita perficere dignetur, uti denuò eos Missos suos dirigere jubeat qui nobis contradere debeant fines Populonienses seu Rosellenses, sicut ex antiquitus fuerunt: nam ex parte nobis ex ipsis finibus non tradiderunt. Sed quæsumus ut vestræ regalis oblationis donatio fine tenus maneat inconvulsa: præsertim et partibus Ducatûs Beneventani idoneos dirigere dignetur Missos, qui nobis secundum vestram donationem ipsas civitates sub integritate tradere in omnibus valeant; ut ex hoc potissimam remunerationem, unà cum spiritali filia nostra domna Regina, vestraque præcellentissima prole, ab ipso regni cœlorum clavigero B. Petro Apostolo suscipere mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Hildegardis Imperatrix, quam Hadrianus Papa suam *spiritalem commatrem* vocat, quia filium

ejus Pippinum de sacro fonte susceperat anno 781, obiit anno 783.

XXIII.

A

*Cod. Carol.
LXXVIII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de territorio Savinense, qualiter Itherius et Maginarius Missi domni Regis ipsum territorium in integro partibus S. Petri reddere voluerunt, sed propter iniquos homines minimè potuerunt.

An. 783.

** Hæc depravata sunt.*

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Ad referendum B præcellentissimæ regalis Potentiæ vestræ beneficiis gratias, mens humana, ut reor, fari non potest de tantis laboriosis certaminibus, quæ erga fautorem vestrum B. Petrum Apostolorum Principem et nos geritis, * cotidie bonitas suffragia, quatenus ab ipso Dei Apostolo dignam retributionem, et hîc et in futuro vestra protectissima Excellentia procul dubio credat habere. Euntès autem apud Savinense territorium nostri vestrique fidelissimi Missi, videlicet filius noster (a) Itherius venerabilis Abbas, seu (b) Maginarius religiosus Capellanus, sicut per vestrum bonum dispositum voluerunt nobis contradere in integro jam fatum Savinense territorium, et minimè potuerunt, mittentes varias occasiones perversi et iniqui homines. Tamen et ipsi jam fati fidelissimi Missi omnia vobis subtiliter vice nostra referre possunt. Quapropter vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ reverendissimum Missum nostrum Stephanum, dudum Sacellarium, direximus suggerendum, C ut pro mercede animæ vestræ, sicut cœpistis, ita in integro jam fatum territorium Savinense B. Petro regni cœlorum clavigero contradere jubeatis: ut ipse Dei Apostolus pro vestra à Deo promota regali Præcellentia præcipuè suffragans, cum Sanctis omnibus regnare mereamini: quatenus pro ejusdem Dei Apostoli amore, et mercede animæ vestræ, unum è duobus jam fatis Missis, cum præfato Stephano Misso nostro, nobis dirigere jubeatis: ut, sicut ex antiquitus fuit, et in veritate jam fati vestri fideles Missi satisfacti sunt, in integro nobis contradere præcipiatis, et signa inter partes constituentes, ut sine qualibet contentione aut controversia maneamus, ut opinatissima vestra memoria pro hoc in cœlestibus regnis maneat ampliata. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. D

XXIV.

*Cod. Carol.
LXXIX.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide vel dilectione, quam erga B. Apostolorum principem Petrum habere pollicitus est, ut inconcussa et insolubilis permaneat, et nulla callida versutia ab Apostolico amore ejus animus disjungi possit.

E

An. 784.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Gratia (c) sancti Spiritûs igniti calore nulla quiescimus plus ratione, cuilibet terrenæ potestatis splendido, præterquàm vestræ à Deo promotæ regali Potentiæ, cum opportunitas datur, ex totis nostris præcordiis intimare, quam tam firmam stabilemque annexam fideliter, ac ita unanimes in unitate conglobatos esse speramus, ut nullomodo credamus, quamlibet magnam parvamque personam, inter Apostolicam Sedem et vestram Excellentiam posse eam dimittere, talem prorsus vestrum præfulgidum in triumphis regnum erga amorem B. Petri Apostolorum principis fautoris vestri, et nostram dilectionem agnoscentes usque hactenus persistere et indissolubilem permanere. Quod nunquam possit quælibet callida versutia hominum ab amore clavigeri regni cœlorum disjungere, quem prorsus auxiliatorem in opinatissimis

(a) Itherius Turonici S. Martini Monasterii Abbas erat et Caroli Regis Cancellarius.
(b) Maginarius Fulrado Abbati Dionysiano successit anno 784.
(c) Tota ferè corrupta est hæc Epistola.

- A vestris triumphis, nobis poscentibus atque precantibus, credimus et propugnato-rem habere, procedens et introducens vestrum præcelsum regalemque triumphum calcare super omnes barbaras nationes. Quatenus semper pro vobis divinam ex-orantes clementiam, Deique timorem præ oculis habentes, atque pro anima sanctæ recordationis præcellentissimi genitoris vestri domni Pippini summi Regis, et pro omnibus fidelibus Francis, simulque divinum considerantes Judicium, nitebatur emendare de pravis atque perversis actibus, videlicet Eleutherium et Gregorium, ineptos atque inutiles nugaces. Qui pro eorum proterva contumacia, non sinebant in eorum judicari partibus, Ravennæ inopes atque pusillos opprimentes miserè, tam in venalitate hominum apud paganas venumdantes gentes, quàm de panibus eorum absque ulla misericordia avidè deglutiebant; ex qua pestilentia plurima pars deficientes atque ruentes dissipati sunt : insuper ignobilium vulgus, ceteramque cruentorum nequiter congregantes, non intermittebant cotidie nefandas perpetrare necesse. Unde dum in Ecclesia quadam die Missarum celebrarentur solemnities, et eadem hora quidam Diaconus sanctum Christi Evangelium populis prædicaret, intus in eodem sanctuario ab eorum impiissimis hominibus sanguis effusus est innocens, pro sacrificio laudis homicidium perpetrantes. Et dum ipsi certi existerent quòd nos tales iniquas res atque perversas operationes minimè illos Christiano populo peragere sineremus, idcirco superba arrogantia elati, conati sunt, sine nostra scientia, ad vestros properare regales obtutus, existimantes se per eorum infidelem atque iniquam fallaciam à fide puritatis et dilectione B. Petri et nostra vos separare : nescientes miseri et infelices quia qui præcipui fideles ejusdem Dei Apostoli sunt, et vestri felicissimi regni fideles sunt : pariter et qui ejus inimici esse videntur, vestri proculdubio inimici sunt.
- B
- C

Quapropter poscentes quæsumus vestram à Deo protectam regalem Potentiam per B. Petrum Apostolorum principem, cui à Domino potestas ligandi solvendique peccata in cœlo et in terra data est, et ipsum sanctum Baptisma, quod inter nos per Spiritum-sanctum habere videmur, [ut] illorum procacitati vester præfulgidus aspectus et hilaris minimè manifestetur. Neque recipere ipsos nefandos vultu dignissimo dignemini, sed tamquam inimicos B. Petri et vestros existentes, eorum superbam gloriationem respuentes : ad nos dehonestati per fidelissimos Missos vestros humiles veniant, ut omnia, quæ fati sumus, eorum comprobemus præsentia : quatenus qui agunt talia, iniqua atque perversa per eos emendentur; et illibata

D oblatio, quæ à sanctæ recordationis genitore vestro domno Pippino magno Rege allata, et vestris præfulgidis regalibus manibus in Confessione beati Petri clavigeri regni cœlorum oblata, atque nimirum confirmata sunt, inconcussa et immaculata in æternum permaneant; ut ante tribunal Christi ipse protector vester B. Petrus Apostolus dignus retributor vobis appareat : et sicut vos in hoc terreno regno unà cum præcellentissima subole vestra et omnibus fidelibus Francis in triumphis pollentes tuetur et protegit, ita et in ætheriis arcibus cum Sanctis omnibus faciat sine fine regnare. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXV.

- E Indicaverat Carolus Rex Adriano per Itherium et Magenarium Abbates, Saxones quosdam in paganismum relapsos esse, deque iis, quid agendum esset, interrogavit. Respondit Adrianus Papa, post longam pœnitentiam illos ad consortium Ecclesiæ posse recipi.

Cod. Carol.
LXXX.

D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Vestræ à Deo protectæ regalis Excellentæ suscipientes Missos, scilicet Itherium et Magenarium religiosos Abbates, sciscitati sunt nos interrogantes de Saxonibus, qui Christiani fuerunt, et ad paganismum reversi sunt, qualem pœnitentiam eis Sacerdotes indicare debeant. Hoc prædecessorum nostrorum sanctorum Pontificum dudum decretum est, quòd qui resipiscentes, et ruinas suas cogitantes redire mauerint, sub longa pœnitentiæ satisfactione admittendi sint, et iterum pœnitentiæ satisfactione purgentur : quæ non tam temporis longitudine quàm cordis compun-

An. 785.

ctione pensanda sunt. Et ideò, excellentissime et à Deo protecte fili, oportet A
Sacerdotes partibus illis pastorem circumdare solertiam, atque Episcopalem induere vigilantiam, et in eorum arbitrio indicare poenitentiam, considerantes piaculum tam voluntate quàmque extra voluntatem coacti, ad suum revertentis vomitum : et tunc canonicam promere sententiam : quatenus si veraciter reversi in fide orthodoxa maluerint perseverare, promittentes se omnem adimplere Episcopalem prædicationem, indiculum orthodoxæ fidei exarantes; secundum olitanam Patrum traditionem unum confitentes baptismum, sub iuramento pollicentes fidem Christianitatis servaturos, in gremio suscipiantur orthodoxæ fidei Ecclesiæ; ut copiosa merces vobis adscribatur in cœlis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVI.

Cod. Carol.
XCI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de gente dudum perfida, scilicet Saxonum, qualiter Dominus ac Redemptor noster per præfati Regis laboriosa certamina ad Dei cultum et suæ Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ rectitudinem fidei, seu ad sacrum baptismatis fontem usque perduxisset : et de Letaniis, et de jejuniis, et orationibus pro hujusmodi re.

An. 786.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Caroli Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Præstolatos nimisque nobis optabiles regales vestros suscepimus affatus per fidelissimum vestrum latorem atque Missum, videlicet (a) Andream religiosum Abbatem : quos reserantes reperimus in eis de vestræ præcelsæ regalis Potentiæ et comparis, subolisque vestræ, seu cunctorum præcipuorum vestrorum nostrorumque fidelium sospitate et incolumi ac sincerissima prosperitate : in quibus Redemptori mundi consuetas retulimus grates. Magis autem inibi de vestris à Deo præsidiatis regalibus triumphis comperientes, qualiter sævas adversasque gentes, scilicet Saxonum, ad Dei cultum, et suæ sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Ecclesiæ rectitudinem fidei perduxeritis, atque Domino auxiliante, et Petri Paulique Apostolorum principum interventione suffragante, sub vestra eorum colla redacta sunt potestate ac ditione; eorumque Optimates subjugantes, divina inspiratione, regali annisu, universam illam gentem Saxonum ad sacrum deduxistis baptismatis fontem.

Unde nimis ampliùs divinæ clementiæ retulimus laudes, quia nostris vestrisque temporibus gentes paganorum in veram et magnam deductæ religionem atque perfectam fidem, vestris regalibus substernuntur ditionibus. In hoc quippe freta vestra à Deo fundata existat Potentia, quia si, ut pollicita est fautori suo B. Petro Apostolo et nobis, puro corde atque libentissimo animo adimpleverit, maximas ac robustiores illarum gentium, suis præcipuis suffragiis, vestris substernet pedibus, ut, nemine eos persequente, vestris regalibus subjiciantur potentiis, et maximum fructum in die iudicii ante tribunal Christi de eorum animarum salute offerre mereamini dignissimum munus, et pro amore animarum lucra infinita mereamini adipisci in regno cœlesti.

Illud autem, quod vestra regalis intimavit Excellentia, ut in uno mense, vel in una die, pro hujusmodi operibus, scilicet stabilitatis vestræ victoria, laudes Deo gerentes caneremus, et una vel duabus feriis Letanias perageremus; valde hoc nobis delectabile existit. Quatenus Apostolica exarantes censura decrevimus, in omnibus nostris partibus, quæ sub ditione spiritalis matris vestræ sanctæ Romanæ Ecclesiæ existunt, ilicò celebrari easdem unà nobiscum disponentes emisimus, Domino protegente, videlicet vicesima tertia die, et vicesima sexta, atque vicesima octava hujus advenientis Junii mensis, quæ sunt in primis Vigiliæ B. Johannis Baptistæ, et Natalis sanctorum Johannis et Pauli, nec non et Vigiliæ B. Petri Apostoli : similiter et vestra regalis Potentia in suis dirigit universis finibus, seu transmarinis partibus, ubi Christiana moratur gens, similiter perficiendas triduanas Letanias. Et ideò tale protelatum emisimus spatium, propter tam

(a) Andream Abbatem fuisse Luxoviensem putat Cointius.

longinquas

- A longinquas Christianas nationes ultra vestrum regale morantes regnum. Nos quippe non solum unam vel duas, ut nobis insinuastis, celebrandas Letanias prævidimus; sed etiam pro vestra, ut soliti sumus, indesinenter orare Excellentia cupientes, decrevimus perficere, et Redemptori mundi canere laudes; ut ipsæ gentes, quæ per vestrum regale certamen ad Christianam perductæ sunt fidem, usque in ævum per vestrum maneant adminiculum, et nostris vestrisque finibus omnes repelli faciat ægritudinis morbos, et procul ejiciat pestilentiam, ut nostris vestrisque diebus populus nobis à Deo commissus in magna degentes ubertatis affluentia, simulque sincerissimæ sospitatis lætitia, longiori ævo unà cum domna Regina, vestraque nobilissima prole, mereamini regni gubernacula perfrui, et in æthereis arcibus sine fine regnare, ut per vestra laboriosa certamina magis magisque spiritualis mater vestra sancta
- B Romana Ecclesia maneant exaltata. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de trabibus majoribus ad Ecclesias restaurandas, quas domnus Rex ei dare præceperat: et ipsos actores negligentes nihil exinde, sicut eis à dicto Rege injunctum fuerat, fecisse dicit: et de stanno ad ipsam Ecclesiam sancti Petri recuperiendam.

*Cod. Carol.
LXVI.*

- C **D**OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Sæpe vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ poscentes direximus, ut pro mercede animæ vestræ trabes majores ad Ecclesias Dei restaurandas per vestrum regale præsidium emittere juberetis, et nullum ab illis, quibus præceptum est, suscepimus effectum, quatenus et ipsæ Ecclesiæ, in quibus nobis trabes majores necessariae sunt, ex parte ruerunt, et alias ruere conspicimus; et ipsas trabes præstolantes, quid agemus nescimus, et pro hoc in magna tristitia degentes existimus. Quapropter obnixè vestram triumphatorissimam Excellentiam poscentes, quæsumus ut nulla deinceps eveniat mora, sed per vestrum à Deo protectum regale dispositum nobis ipsas trabes majores celerius emittere præcipiatis; ut nullo modo quemlibet neglectum ponere audeant, quia confidentes prorsus existimus, quantæ Dei Ecclesiæ ex ipsis trabibus restauratæ fuerint, in vestrum sempiternum memoriale, seu domnæ Reginæ vestræque nobilissimæ subolis restaurantur. Quapropter poscimus ut vestrum proprium idoneum Missum dirigere jubeatis, qui ipsos actores, qui pro jam dictis trabibus neglectum ponere ausi sunt, distringere debeat, ut ipse nobis eas tradere per vestrum dispositum studeat, ut exinde magnam, ut fati sumus, recipere valeatis mercedem.

*Circa an.
786.*

- E Porro et hoc vestræ regali Potentiæ innotescimus, quia Arichis Beneventanus Dux justitias de hominibus suis quærens, exercitum duxit super Amalfitanos Ducatûs Neapolitani, et undique eos circumvallans, incendit omnes possessiones eorum atque habitacula foris posita. Quo audito, Neapolitani direxerunt in adjutorium ipsorum plures homines, qui vincentes eos, interfecerunt plurimam multitudinem Ducatûs Beneventani. Unde cùm ceteros plures, tum Optimates captivos apud se habent. Quod in his verò partibus actum est, vobis enucleatiùs enunciare festinavimus. Simili modo et hoc recordari credimus vestram à Deo promotam Præcellentiam, qualiter pro amore B. Petri clavigeri regni cælorum, et ejusdem Ecclesiæ restorationis, pro ipsius aulæ tecto vestra Excellentia nobis est pollicita dirigere stanni libras mille. Simili modo et Itherius vester fidelissimus, per vestrum eximium dispositum, similiter alias mille libras dirigere promisit. Pro quo poscentes petimus vestram regalem Præcellentiam ut ipsum stannum nobis per vestrum bonum dispositum dirigere jubeatis, quia ipsa Ecclesia fautoris vestri B. Petri tempore verno ab aquis nimis invaluit, et unde ejus aulæ tectum restauremus, minimè habemus. Sed obnixè petimus ut per Comites vestros, qui in Italia sunt actores, ipsum jam dictum stannum dirigere jubeatis, per unumquemque Comitem libras centum, ut dignam pro hoc ab ipso Dei Apostolo retributionem suscipere mereamini. Incolumem Excellentiam vestra gratia superna custodiat.

Cod. Carol.
LXXI.

Respondet (a) de Ravennatium Episcoporum electionibus, quòd sine Rectorum Missorum interventu à Clero et plebe, suscepta Romani Pontificis admonitione, secundum Canones fieri solitæ sint.

An. 787.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Directus à vestra insigni regali Præcellentia, videlicet (b) Ermembertus religiosus Presbyter, inter responsionis suæ verba, obtulit nobis Commemoratorium, ut asserebat, vestræ Excellentie exaratum, scilicet de electione Episcoporum Ravennatis Ecclesiæ; quia B quando Sergius Archiepiscopus obiit, in electione Leonis Archiepiscopi fuerunt Missi vestri Huchaldus vel pares sui. In hoc enim omninò valde vestram Excellentiam meminisse credimus, quia quando prædictus Sergius Archiepiscopus obiit, per suam arrogantiam Michaëlius præsumptor invadere ausus fuit Ecclesiam Ravennatem, et per auxilium Desiderii sævissimi Regis, ipsam enormiter invadens Ecclesiam diu detinebat, et à suo proprio rectore destituta atque viduata manebat. Tunc ad decessorem nostrum sanctæ recordationis domnum Stephanum Papam prædictus Huchaldus à vestra directus regali Excellentia pro ceteris causis, ab eodem præfato domno Stephano Papa per vestrum à Deo roboratum regale adminiculum Ravennam missus est, ut eundem præfatum Michaëlium invasorem ex ipsa Ravennate Ecclesia expelleret, et huc Romam, tamquam transgressorem sacrorum Canonum, C deferret. Nam nos nullo modo meminimus, neque à prædecessoribus nostris sanctis Pontificibus, neque à sanctæ recordationis præcellentissimo genitore vestro domno Pippino magno Rege, neque à vestra in triumphis regali victoria Missum ad electionem Ravennæ directum esse, tam in electione Johannis Archiepiscopi, quàm in electione Gratosi Archiepiscopi ejusdem. Sed dum de hac luce contigisset migrare Archiepiscopum civitatis Ravennatium, olitaria traditione clerus et plebes consistens Sedis Apostolicæ petebant immutulatam doctrinam; quatenus una concordia, una eademque voluntate, unoque consilio conglobati, Apostolicam suscipientes admonitionem, talem sibi eligerent Pastorem, qui nec à sacris Canonibus respueretur, nec ullo extrà capitulo possit obsistere. Qui cum jocunditate decreti omnium manuum subscriptione roborati ad nostram Apostolicam Sedem occurrebant, proprium sibi Antistitem consecrandum, sicut et nunc Canonice factum est, D petentes.

Itaque his omnibus vestram suadentes regalem Excellentiam, quæsumus ut linguas dolosas, quæ adversus sanctam Romanam Catholicam et Apostolicam Ecclesiam garrire simulant, proculdubio longè à vobis respuentes, et nullo modo iis iniquis et dolosis credere jubeatis; quia sicut in Commonitorio illo referebatur, pro honore vestri Patriciatûs nullus homo esse videtur in mundo, qui plus pro vestræ regalis Excellentie decertare molitur exaltatione, quàm nostra Apostolica assidua deprecatio. Et sicut in nostris præcordiis, nisibus totis, ubique super omnes vos honoravimus et honoramus; ita ampliùs ac ampliùs honorem regni vestri præcellere omnibus, qui in mundo esse noscuntur, optamus. Verumtamen et de ipsa E benevolentia, quam in vestrum gerimus culmen honoris, in universo intonuit mundo; sicut nempe omnibus patet quia die noctuque in Confessione fautoris vestri B. Petri non intermittimus fundere preces, ut unà cum domna Regina vestraque præcelsa prole, ævis temporibusque in hoc mundo victores regnantes, in vita æterna sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Istud Summarium est Sirmundi Tom. 2 Concil. Gall. pag. 449. Nam in Codice Ms. nulla huic Epistolæ præfigitur periocha, quæ apud Baronium et Centuriatores ita concipitur. *Ipsam mendacii arguit, et objurgat quòd Ravennam ad electionem novi Pontificis Legatos suos direxit.* Sed quisquis huc Summarium fecit, ut monet Chesnius, parum attentè Epistolam legit: nullum enim in ea verbulum, ex quo evinci queat Carolum tantum Imperatorem mendacii ac-

cusatum esse. Absit hæc accusatio à tanto Pontifice, qui neque Carolum objurgat, sed simplici narratione exponit quid vetus mos in electione Archiepiscopi Ravennatis ferat; modestissimè simul rogans ut Carolus malevolorum sermonibus aures suas occludat.

(b) In Diplomate Ludovici Aquitanie Regis dato anno 793 memoratur Hermenbertus Sacerdos et Rector Cellulæ Nobiliacensis.

A

XXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum, in qua continetur de adventu Adalchisi partibus Calabriæ, et ut Grimualdum in Benevento Ducem non constitueret : et de civitatibus Beneventanis et Rosellis et Populonio.

Cod. Carol.
XC.

D O M N O excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo, Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Venientes ad nos
B fidelissimi Missi vestri, scilicet Roro Capellanus, seu Betto, post vestram optabilem regalem sospitatem adnuntiatam, sciscitati sunt à nobis de nefandissimo Athalgiso, filio Desiderii Tyranni Regis, si ita fuisset quod, Deo sibi contrario in partibus Italiæ venisset. Nos verò nuper, quod de ipso protervo Athalgiso audivimus, per fidelissimum Missum vestrum Arvinum Comitem vobis intimare non omisimus : quia pro vestra regali victoria, Deo auspice, retractantes, nullum neglectum ex omni parte ponimus, vestræ præfulgidæ Excellentiæ indicantes, ut Domino opitulante, atque B. Petro Apostolorum principe comitante, præcipua vestra regalis providentia prudentissimè suam nostramque salutem procuret. Sic enim de jam dicto nequissimo Athalgiso nobis nuntiatum est, quia in veritate, Deo sibi contrario, cum Missis Imperatoris, in partibus scilicet Calabriæ residet, juxta confinium Ducatus Beneventani, ut de ejus invalido adventu Campulus Episcopus civitatis Caietanæ per suas nobis significavit syllabas. Similiter et de Pentapoli pro ejusdem Athalgisi arrogantia nobis in scriptis intimaverunt; quatenus ob nimium vestrum amorem infra alios misimus apices, tam Caietâ quàmque Pentapoli series nobis destinatas. Nempe quidem scimus quia ipse iniquus et perfidus Adalgisus pro nulla alia causa in istis declinavit partibus, nisi tantummodò pro vestra nostraque contrarietate. Unde oportet ut firmissimas vestras scaras partibus Beneventanis emittere vestra præcelsa regalis Excellentia nitatur, ut undique per vestrum regale amminiculum imperturbati pariter maneamus.

An. 787.

Nos verò hæc omnia considerantes, dilectissime, nimisque amantissime, atque à Deo protecte prærectissime fili, nobis sic aptum esse videtur, ut sive voluntatem
D vestram fecerint ipsi Beneventani, non ullo modo expediat Grimualdum filium Arichisi Beneventum dirigere. Verumtamen sicut vobis ab omnipotente Deo nostro prudentissima sapientia concessa est, ita sagaciter pro hujusmodi re pertractare atque congruè disponere jubeatis, ut ea, quæ vobisque expedibilia fuerint, ad perfectum salubriter veniant, ut non in quolibet labore pariter eveniamus : sed si ipsi sæpius dicti Beneventani minimè vestram regalem adimpleverint voluntatem, sicut vobis polliciti sunt, statim ibidem taliter exercitus emittere studeatis, ut ad profectum sanctæ nostræ Ecclesiæ, vestræque regalis perveniat. Excellentiae : et sic illis partibus disponatur, ut inimicus locum nocendi non inveniat ; sed semper vestra in triumphis exultet in Domino regalis victoria.

Enim verò unà cum fidelissimis Missis vestris pertractantes considerantesque,
E ut si minimè ipsi Beneventani adimplere voluerint regalem vestram voluntatem, ad Kalendas Maias vester robustissimus exercitus in confinio præparatus super ipsos irruere Beneventanos inveniretur, et demum pariter penetrantes, in his confirmari propter æstivi temporis ægritudinem non audebimus. Et iterum si super eos à Kalendis Maiis usque in Septembrem mensem exercitus non venerint, dubium nobis esse videtur, ut fortè, Deo sibi contrario, prædictus nefandissimus Adalgisus per insidias Græcorum non aliquam nobis vobisque conturbationem facere molia-
 tur ; quia jam dicti Missi Græcorum cum eo esse noscuntur, et alii in Neapoli residere videntur. Sed hæc existimantes, in vestro robustissimo atque à Deo protecto regali arbitrio emisimus pertractanda : ut qualiter vobis placuerit, disponere celeriter dignetur, nobis intimando per suos regales affatus suam nostramque securitatis salutem.

Quapropter nimis poscentes, quæsumus vestram prærectissimam Excellentiam ut nullo modo pro causa Grimualdi filii Arichisi credere plus cuiquam jubeatis quàm nobis. Nam pro certo sciatis quia, si ipsum Grimualdum in Beneventum miseritis, Italiam sine conturbatione habere minimè potestis, eò quod Leo

Episcopus secreta nobis sic fatus est; Quia Adalberga relictæ Arighis tale habet A
*consilium, ut dum ipse Grimualdus filius ejus Beneventanos fines introierit, ingeniosè
 cupit duas filias suas secum deferre, et quasi orationis causa sanctum Angelum in Gar-
 gamum pergere, et deinde in Tarantum, ubi et thesauros suos reconditos habet, quia
 tantum octoginta millia distat à sancto Angelo usque Tarantum. Sed in hoc minimè*
 vestra à Deo promota Excellentia considerare debeat, quòd pro nostra aviditate
 ipsas civitates acquirendi quas B. Petro Apostolo et nobis condonastis, talia vobis
 insinuare studuimus: sed pro magna securitate sanctæ Dei Catholicæ et Aposto-
 licæ Romanæ Ecclesiæ, atque vestræ præcelsæ regalis exaltationis victoria, ea
 quæ audivimus, et agnoscere potuimus, vestris regalibus auribus insinuare nullo
 modo negleximus. Vestra quoque regalis Excellentia qualiter ei placuerit, et aptum
 prospexerit, in omnibus his disponere provideat. Quapropter magnopere pos- B
 centes vestram clementissimam regalem benevolentiam, quæsumus ut pro amore
 fautoris vestri B. Petri clavigeri regni cœlorum, nostraque in Christo spiritali
 paterna dilectione, * celeriter, * clariter atque specialiter per vestros regales honorabiles apices
 Missis vestris dirigere dignemini, ut nullo modo ad vos remeare audeant, nisi
 prius sub integritate civitates in partibus Beneventanis, sicut eas per vestram
 sacram oblationem B. Petro Apostolo et nobis contulistis, in omnibus contradere
 valeant, et justitias de Populonio et Rosellis nobis facere sub integritate studeant:
 quia sunt alii ex Missis vestris, qui contemnere moliuntur et fœdare vestram
 sacram oblationem. Sed sicut in partibus Tusciæ civitates, id est Suanam,
 Tuscanam, Biternum, et Balneum Regis, ceterasque civitates, cum finibus et
 territoriis eorum, B. Petro offerentes condonastis; ita in eo modo civitates in par- C
 tibus Beneventanis contradere nobis protinus faciatis: ut dum Missi vestri vestros
 susceperint regales firmissimos affatus, sine qualibet interposita dilatione nobis eas
 contradere sub integritate valeant; ut nullus sit, qui possit extinguere vestrum illi-
 batum sacrificium; sed hoc lucri potissimum præmium acquirentes, dignè merea-
 mini, unà cum spiritali nostra filia domna Regina, vestraque nobilissima subole,
 in æthereis sine fine regnare arcibus. Incolumem Excellentiam vestram gratia
 superna custodiat.

XXX.

Cod. Carol. XCII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem D
 directæ, in qua continetur de Missis Græcorum cum (a) Diucitin, id
 est Dispositore Siciliæ, [qui] post reversionem Attonis Diaconi Missi
 domni Regis à Benevento, cum relictæ Arichisi Ducis consiliati sunt,
 qualiter Ducatum Beneventanum à potestate prædicti Regis per insidias
 subtrahere potuissent.

An. 788.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
 et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Meminit ves-
 tra à Deo promota regalis Excellentia, qualiter ad nos emisit fidelissimos Mis-
 sos, scilicet Attonem religiosum Diaconum, et Gotteramnum magnificum Ostia- E
 rium; et post tergum eorum ad nos venerunt, videlicet Maginarius religiosus
 Abbas, et religiosus Joseph Diaconus: qui nobis fideliter intimaverunt ea, quæ
 illis injuncta habuit vestra prærectissima regalis Potestas, ut secundum nostrum
 Apostolicum consilium in partibus Beneventanis iter peragerent. Qui in nostri
 præsentia residentes prænominati quatuor Missi, id est Maginarius religiosus Ab-
 bas, Atto et Joseph religiosi Diaconi, atque Gotteramnus magnificus Ostiarius,
 dum adhuc minimè conjunxisset nostris Apostolicis obtutibus Liudericus, qui cum
 præfato Maginario seu Joseph ad nos missus fuit: tale illis præbuimus consilium,
 ut nullo modo se alter ab altero separaret; sed præeuntes Atto et Gotteramnus in
 oppido Valvæ, ibidem expectarent tam Maginarium et Joseph quàm Liudericum,
 quem socii ejus apud nos morantes expectabant. Qui præcedentes, scilicet Atto
 cum Gotteramno, nullo modo nostris se accommodaverunt consiliis: sed relin-
 quentes penitus Maginarium seu Joseph et Liudericum, abierunt singulariter
 Benevento. Unde post tergum eorum euntes Maginarius cum Joseph et Liudericus

(a) Leg. *Diaccete*: διοικητής, administrator.

- A in Beneventano, jam Attonem et Gotteramnum nullo modo invenire valuerunt, eò quòd in Salernum perrexerant ad Adalbergam relictam Arichis Ducis. Ubi dum Maginarius cum sociis suis à fidelibus vestris audissent, sicut nobis ipsi intimaverunt, eò quòd infideliter agerent tam relictà prædicti Arichisi Ducis, quamque ceteri Beneventani; erga vestram regalem Excellentiam atque nostrum Apostolatū iniqua atque adversa tractare non desinunt. Fugam arripientes Maginarius cum Joseph et Liuderico, unà cum Gotteramno qui ad eos ad loquendum venerat à Salerno, introierunt in finibus Ducatus Spoletini in præfato oppido Valvæ, et ibidem morantur usque ad vestrum regale in triumphis dispositum. Atto verò audiens, ut fertur, fugiens intus in Ecclesiam Salerni, præ timore ejusdem Ecclesiæ altare tenuit. Ipsi autem Beneventani suadentes, ut reor, et simulantes,
- B eum mitigaverunt, et vestrum Clericum fictè miserunt, se ipsos fideles in omnibus commendantes.

Et ob nimium suavemque amorem, quem erga vestrum invictissimum gerimus regnum, nullo modo valemus prætermittere liquidiùs de omni causa vobis insinuare. Venientes quippe ad nos de Capua, quàm B. Petro Apostolorum principi, pro mercede animæ vestræ, atque sempiterna memoria, cum ceteris civitatibus obtulistis, videlicet Gregorius Presbyter, Saductus, Pergulfus, Audemundus, Haimo, Landemarus, Warnefridus, Sigulfus, Audualdus et Corbulus, intimaverunt nobis quòd dum Atto Diaconus ad vestram reversus est Excellentiam, statim Missi Græcorum, duo Spatarii Imperatoris, cum * Diucitin, quod Latine *Dispositor* Siciliæ dicitur, in Lucaniæ Acropoli descendentes, terreno itinere Salernum ad

C relictam Arigisi Ducis peragrantes, tertio decimo Kalend. Februar. pervenerunt. Qui ibidem cum ipsis tres dies consiliantes Beneventani, post tertium diem usque Neapolim deduxerunt. Neapolitani verò cum magno obsequio, cum signis et imaginibus eos suscipientes, Neapolim ingressi sunt pariter, et usque hactenus cum ipsis Neapolitanis atque Stephano Episcopo ejusdem Neapolitanæ Ecclesiæ pertractantes existunt.

Diocete.

- Sed vestra à Deo promota prærectissima regalis Excellentia, à Deo inspirata, taliter pertractare debet, ut suam et nostram in omnibus securitatem procuret, et nullius hominis inanes fabulas attendat: neque muneribus suadere quispiam eam valeat; sed tantummodò pro exaltatione spiritalis matris suæ sanctæ nostræ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ, suæque regalis Excellentiae, et nostra, de-
- D certare nitatur: quia, ut arbitramur, ipsi Beneventani istud tempus vernum transire patientur, ut æstivo tempore, Deo illis contrario, vobis in perjurii reatum incurrant. Sed vestra regalis Potentia sic illis in triumphis præiresatagat, ut et illorum proterviam proculdubio imminentem sub pedibus suis conculet, et sua exaltatio in toto profametur mundo, tam de sua prudentissima regali victoria, quàmque de sacratissima oblatione, quam in partibus ipsis Beneventanis B. Petro fautori suo puro corde, ob nimium amorem atque sempiternam memoriam, condonavit: utdum ipse claviger regni cælorum B. Petrus Apostolus, fautor et protector vester, in integro vestram suscepit sacram donationis oblationem, dignè valeamus in ejus alma Confessione, tam pro vobis quàmque spiritali filia nostra domna Regina, vestraque nobilissima subole, fundere preces; ut per multorum annorum curricula in hoc
- E mundo regni gubernacula fruantes, in æthereis arcibus sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXX

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Arichiso Duce Beneventano, qui postquam Rex Carolus à Capuana urbe revertisset, prædictus Arigisus, Deo sibi contrario, apud Imperatorem Missos suos direxerat, petens auxilium et honorem Patriciatûs, cupiens fidem, quam pollicitus fuerat, irritam facere, promittens se tam in tonsura quàm in vestibus usu Græcorum perfrui.

Cod. Carol.
LXXXVIII.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo, Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Nectareos suavissimosque præcelso regales apices vestros cum nimio cordis suscepimus amore;

An. 888.

quos reserantes, reperientesque vestram regalem sospitatem, simul et spiritalis filiae A
nostrae domnae Reginae, vestraeque nobilissimae prolis salutis prosperitatem, magnas
omnipotenti Deo retulimus grates, qui vobis per intercessionem B. Petri Apostoli
fautoris vestri, nobis velut immeritis jugiter pro vobis exorantibus, indesinenter
victorias ubique tribuit, et omnia circa vos salubriter disponit, tam marcas quàm-
que confinia. Magis quippe de subjectione Bajuvariorum, sicut nempe praediximus
et optavimus, ita et praestolantes audivimus de vestra praecelsa regali in triumphis
victoria. Nempe quidem meminisse credimus, qualiter vobis per anteriores no-
stras Apostolicas emisimus syllabas, de Capuanis qui ad nos venerunt per vestrum
regale adminiculum: quatenus dum ipsas nostras vobis emissemus syllabas, post
aliquantos dies, praefatos Capuanos in Confessione protectoris vestri B. Petri Apo-
stolorum principis jurare fecimus in fide ejusdem Dei Apostoli et nostra atque ve- B
strae regalis Potentiae. Et post actum sacramentum, unus ex ipsis Capuanis, Gre-
gorius Presbyter, nobis petiit secreta loqui, asserens quia *nullo modo jam quip-
pam celare possum, tale vobis praebens sacramentum*. Et dum à nobis enucleatius sci-
scitatus fuisset, retulit nobis dicens quia, dum domnus Carolus magnus Rex prae-
terito anno à Capuana urbe reversus fuisset, Arichis Dux (a) suus ad * Impe-
ratorum, Deo sibi contrario, emisit Missos, petens auxilium et honorem Patri-
ciatus unà cum Ducatu Neapolitano sub integritate, simul et suum (b) cognat-
um * Athalgisum cum manu valida in adjutorium sibi dirigi, promittens ei tam
in tonsura quàm in vestibus usu Graecorum perfrui, sub ejusdem Imperatoris di-
tione.

An. 787.
* Constan-
tinum.

* Adalgi-
sum.

Haec audiens autem Imperator, emisit illi suos Legatos, scilicet Spatarios duos, C
in ditionem Siciliae ad Patricium eum constituendum, ferentes secum vestes au-
ro textas, simul et spatam, vel pectinem, et forcipes, sicut illi praedictus Arichi-
sus indui et tonderi pollicitus fuerat; petentes Romualdum ejusdem Arichisi filium
in obsidatum. De Athalgiso verò cognato, emisit ei dicens, *quia nunc illum non
dirigimus, sed eum dirigimus cum exercitu in Tervisio, aut Ravenna*. Qui venientes,
Dei nutu, per suffragia Apostolorum, malignantium consilia dissipata repperunt,
eò quòd Arichisum Ducem, vel ipsius filium (c) Waldonem, defunctum inve-
nerunt. Et dum ibidem Salerno Atto fidelissimus vester Missus fuisset, Beneventani
ipsos Graecos minimè recipere voluerunt; sed post reversionem praedicti Attonis
Diaconi, tunc eos terreno itinere à finibus Graecorum deferentes, Salerno
receperunt; et cum Athalberga relicta Arichis, seu Optimatibus Beneventanis, D
tribus diebus persistentes, consiliati sunt, suadentes ipsi Beneventani praedictis Mis-
sis Graecorum dicentes: *Quia nos ad Regem Carolum emisimus Missos nostros, pe-
tentes ab eo Grimualdum Ducem nostrum recipere. Insuper et per Attonem Diaconum,
ipso nobis pollicente, (d) rogam emisimus, ut penitus eum Ducem consequenter sus-
ciperemus. Sed propter hoc morari vos Neapoli convenit, dum usque ipsum Grimual-
dum recipere possimus Ducem: et quod genitor ejus Arigisus minimè valuit adimple-
re, Grimualdus ejus filius, dum culmen genitoris sui adeptus fuerit, prorsus imperia-
lem voluntatem cum omni ditione, sicut cum suo constitit genitore, in omnibus adim-
pleat, pariter nobis promissa explentibus*. Quapropter terreno itinere usque Neapo-
lim eos cum magno deduxerunt honore. Qui Neapolitani ipsos Graecos cum ban-
dis et signis suscipientes, ibidem degentes, praedictae rei praestolantes adventum, E
non desinunt cum Stephano Episcopo et Constantino civibus Neapolitanis ad-
versa perpetrantes tractare; mittentes ipsi Graeci ad Imperatorem, de obitu Ari-
chisi filiique ejus denuntiantes, et ab eo expectant consilium quid agere debeant.
Sed in his omnibus, excellentissime, et à Deo protecte fili, solertissima regalis
Potentia vestra nitatur pertractare, tam pro exaltatione spiritalis matris vestrae,
sanctae Romanae Ecclesiae, nostraque salute, quàmque, Domino protegente, bea-
toque Petro clavigero regni coelorum praesidiante, pro vestri invictissimi regni in
triumphis securitate.

Porro et hoc, sicuti per se Gregorius Presbyter Capuanus nobis innotuit de
fidelissimis Missis vestris scilicet Magenariorum religioso Abbate, seu Joseph, et

(a) Id est, Dux Beneventanus, quoniam Capua priusquam Apostolicae Sedi Carolina donatione concederetur, Beneventano Ducatui accensebatur.

(b) Seu potius levirum.

(c) Cointius ad hunc annum Num. 16 existimat loco Waldonis reponendum esse Romualdum, qui anno

praecedente obiit, ut testatur ejus Epitaphium apud Ughellum Tom. 8. Siquidem in Epitaphio Arichisi, ubi ejus filii recensentur, nulla Waldonis fit mentio.

(d) Rogam preces hic interpretatur Cangius, apud quem vide alias hujus vocis significationes. Robam, quae est vestis laxior, legit Pagius ad an. 788, Num. 1.

- A Lieuderico Comite, atque Gotteramno Ostiario, qui à Benevento reversi Spoletum, ideò exinde fugerunt, eò quòd tale consilium Beneventani cum Neapolitanis et Surrentinis atque Amalfitanis habuerunt, ut foris civitate Salernitana juxta mare vestros Missos applicare facerent, et noctè repentino cursu super eos ruentes Beneventani, pariter cum Neapolitanis, illos interficerent; et postmodum proferrent quia Neapolitani, quasi super ipsos Beneventanos venientes, existimantes esse Beneventanos, eos clam occiderint. Et præfati Missi vestri hæc cognoscentes, coacti fugam arripuerunt, vestram conquerentes regalem illusionem. Quòd si Missi vestri Salerno applicuissent, Neapolitani cum Amalfitanis et Surrentinis armati ibi absconsi fuerunt, ut irruerent cum Beneventanis super ipsos Missos vestros, ut occiderent: quod nempe certi facti sumus. Sed omnia eorum nequam consilia ad nihilum rediguntur, eò quòd talem amplissimam fidem, atque ex intimo corde dilectionis amorem erga B. Petrum principem Apostolorum et nos vestram regalem Potentiam omninò habere agnoscimus; et idcirco omnia vobis, sicut ipsum Dei Apostolum die noctuque petimus suggerentes, subjiciuntur, et vestris præfulgidis regalibus plantis substernuntur. De nostra verò sospitate ut inquirendum direxistis, Domino coopitulante, vestram omninò agnoscentes salutem, valentes pro vobis non desinimus fundere preces, ut in hoc mundo regni gubernacula multorum curriculo fruente annorum, et in æthereis arcibus, unà cum domna Regina, vestraque nobilissima subole, sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

C

XXXII.

Indicarat (a) Carolus Agarenos regni sui finibus imminere. Respondet Hadrianus se cum universo Clero et Monachis Deum orare, ut victoriam ipsi de inimicis tribuat. Queritur de Beneventanis, quòd Campaniæ civitates S. Petro subtrahere, Siciliaque Patricio subicere conentur.

*Cod. Carol.
LXXIII.*

D

(b) **P**AULUS Presbyter, Venerandus Presbyter, Faroaldus, Adalbertus, Gaudiosus, Benedictus Diaconus, Josue Diaconus, Hermenfridus, Raginbertus, Autscarius, Gregorius, Agemodus, David, Gaidualdus, Ariolfus, Stephanus, Garibaldus, Gregorius, Savinus, Aldosinto, Rothbertus, Ratchis, Haribertus, *Leo, Martinianus, Allo, Maio, Beaptulfus, Cumualdus, Leminus, Magnus, Ursus, Autbaldus, Aldefusus, Petrus, Ansualdus, Allo, Petrus, Gratosus, Faroaldus, Ursus, Adualdus. Destinavit nobis per vestros apices à Deo constituta regalis Potentia, quia, Deo sibi contrario, Agarenorum gens cupiunt ad debellandum vestros introire fines. Hoc verò cognito, in magna exinde tribulatione atque afflictione positi sumus: sed nequaquam Dominus Deus noster talia fieri permittat, nec beatorum Apostolorum Petrus princeps. Nos verò, dulcissime fili et magne Rex, incessanter pro vobis cum omnibus nostris Sacerdotibus atque religiosis Monachis, et cuncto Clero vel universo populo nostro, Domini Dei nostri deprecamur elementiam, ut ipsam nec dicendam Agarenorum gentem vobis subjiciat, et vestris eam substernat pedibus, ut minimè prævalere adversus vos valeant: quia sicut populus Pharaonis demersus est in mari rubro, eò quòd non crediderint Deo, ita et in hac vice Dominus Deus noster per intercessionem B. Petri Apostoli in vestris eos tradat manibus. Confortamini autem et estote robusti, quia Dominus omnipotens confidentibus in eum vestri regni dabit victoriam de inimicis vestris atque nostris. Et sicut indesinenter die noctuque ante Confessionem ejusdem Dei Apostoli Domini deprecamur Majestatem, ut vestrum dilatet regnum, ita nos faciat de vestra sospitate et exaltatione regni vestri semper in Domino exultare, in quibus et ante aliquantos dies istius Maii mensis, quòd vestros suscepissemus apices, direximus apud vestram à Deo protectam Excellentiam Andream et Philippum sanctissimos Episcopos, atque Theodorum eminentissimum nostrum nepotem, pro consolatione, atque visitationis causa, prosperitatis vestræ lætitiā agnoscere. Et

An. 788.

(a) Hoc Summarium est Baronii.
(b) Epistola est Hadriani Papæ ad Carolum Regem, quæ ut potioris apud eum auctoritatis esset,

munita est subscriptionibus 42 cum Presbyterorum, tum Diaconorum, aliorumque ex Clero Romano.

hoc petimus te, amantissime fili, ut pro amore fautoris vestri beati Apostolorum A principis Petri benignè eos solitè suscipere jubeatis, ut cum gaudio et effectu causæ, et exaltatione sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ, ad nos remeantes, celeriter eos absolvere dignemini : ut ipse princeps Apostolorum pro vobis intercedat ante Domini Dei nostri Majestatem, ut ampliùs vestrum dilatet regnum, et victorias tribuat : nosque, etsi peccatores, ante Confessionem ipsius Dei Apostoli fundere valeamus preces.

Et hoc agnoscat à Deo protecta Præcellentia vestra, quia aliquantas civitates nostras Campaniæ, operantes æmuli vestri atque nostri nefandissimi Beneventani, ipsi nostro populo persuadentes subtrahere à nostra ditione decertant, unà cum habitatoribus castri Caietani seu Terracinensium, obligantes se validis sacramentis cum ipso Patricio Siciliæ, qui in prædicto castro Caietano residet, et decertant B à potestate et ditione B. Petri et nostra eosdem Campanos * usurpare, et Patricio Siciliæ subjugare. Nos verò dum hoc ipsum agnovissemus, viribus atque vicibus admonere et prædicare per nostros Episcopos et fideles B. Petri eis direximus, cupientes eosdem Campanos nos salvos habere, ut aliqua malitia eis minimè eveniret, ut ad nostri præsentiam conjungerent, aut per unamquamque civitatem primarios quinque ad vestram à Deo fundatam Præcellentiam destinarent. Sed neque ad vestri præsentiam eos dirigere valuimus, nec ad nostros obtutus conjungere voluerunt. Tamen et reverentissimum Fratrem nostrum Philippum seu et Paschalem nostrum nepotem eis direximus, ut nostris se præsentarent obtutibus, aut apud vestram regalem Potentiam conjungere properarent : nec tunc nostris admonitionibus se accommodare voluerunt. Dum verò eorum nequitia prævalere minimè potuimus, C disposuimus, cum Dei virtute atque auxilio, unà cum vestra Potentia generalem nostrum exercitum illuc dirigere, qui eos constringere debeant, et inimicos B. Petri atque nostros seu vestros emendare.

Sed petimus te, amantissime fili, coram Deo vivo, ut nefandissimos et Deo odibiles Beneventanos per vestra scripta atque fidelissimum vestrum Missum protestando dirigere jubeatis, ut à tali iniqua operatione resipiscant, et in nostris Campanis talia non immittant ; quia nos per nullum tenorem ipsos nefandissimos Beneventanos aut eorum Missos recipere volumus, sed nec ad consecrationem Episcoporum suscipere, dum contrarii B. Petri atque nostri et vestri effecti sunt. Interea petimus te, magne Rex et dulcissime fili, ut sicut à vobis poscere per Andream et Philippum sanctissimos Episcopos nostros, et Theodorum eminentissimum D nostrum nepotem direximus, ita in omnibus nostram postulationem adimplere jubeatis, ut Angelus Dei omnipotentis vos præcedat, et faciat vestram Præcellentiam triumphantem, atque cum magnis victoriis et exaltatione ad proprii regni vestri culmen, unà cum omni Deo dilecto Francorum exercitu, incolumem reverti.

XXXIII.

Cod. Carol.
LXXXVI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in quâ continentur gratiarum actiones, et de Rosellis et Populonio, et de civitatibus Beneventanis, vel de insidiis Græcorum. E

An. 788.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Nectareas nimisque mellifluas regalis Excellentia vestra suscepimus syllabas, in quibus agnoscentes vestrae sinceritatis salutem, et spiritalis filia nostræ domnæ Reginæ, vestraeque præcelsæ prolis, et quòd in finibus vestris. Christo propitio, omnia prospera esse cernuntur, magnas omnipotenti Deo retulimus grates, qui nos de vestro regali triumpho crebrò lætos efficit. De Apostolicis verò syllabis nostris, quas vobis emisimus, primùm quidem per Arvinum Comitem, postmodum verò per Roronem (a) et Bettonem directas, et in vestris regalibus apicibus reperimus nobis exinde grates referri, prorsus nobis vestra regalis Excellentia credere velit, quia nunquam voluimus ut Grimualdus filius Arichis in Beneventum remeasset, nisi propter

(a) Malè in editis sororem et Bectonem. Roro suprà in Epist. 29 Capellanus dicitur.

inimicorum

A inimicorum vestrorum atque nostrorum machinationes atque insidias, sed verum etiam, sicut vestra promisit nobis regalis Excellentia, pro exaltatione atque defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, et pro vestro nostroque profectu. Quod vos, Domino opitulante, et B. Petro Apostolorum principe comitante, omnimodis in illis creditis cum summa virtute agere; procul dubio in his credimus quod opus, quod cœpistis, pro exaltatione spiritalis matris vestræ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, fine tenus perficietis, et magis magisque per vestra laboriosa certamina exaltata manebit, quia pro hujusmodi vestrum regale nomen in libro æternæ vitæ adscriptum est.

Illud autem quod nobis vestra intimavit Excellentia, ut quicquid de istis partibus compertum habuerimus, sub celeritate omnia vestræ regali Excellentie significare niteremur, emisit nobis Stephanus Neapolitanus Episcopus per suos apices Diaconiam juris sanctæ nostræ Ecclesiæ sibi concedi: in quibus embolum posuit, significans nobis de nefando Adalgiso filio protervi Desiderii, et de insidiis Græcorum. Simili modo et Campulus Episcopus Caietanus per suas series ea ipsa nobis intimavit, quatenus pro nimio vestro amore idem embolum atque epistolam infra posuimus. Sed taliter vestra Præcellentia commendare atque disponere jubeat, ut exercitus à vobis demandati, ut nobis direxistis, præparati existant, et ubi nobis necesse fuerit, celeriter occurrere satagant.

Reperimus etiam in ipsis vestris apicibus embolum de civitatibus in partibus Beneventanis, quas B. Petro Apostolo et nobis devota obtulistis mente. De Rosellis et de Populonio, Arvino Duci jussistis qualiter cum ceteris fidelibus vestris Missis ita omnia complere debeat, sicut Deo placeat et B. Petro Apostolo. Et nos propterea in his pro vestra benevola Excellentia non desinimus divinam exorare clementiam. Sed quid Missis vestris contigit? vestra noluerunt adimplere de hujusmodi jussa, neque de Rosellis et Populonio, neque partibus Beneventanis. Unde Crescentem et Adrianum Duces cum fidelissimis Missis vestris in partibus Beneventanis direximus, vestra regalia suscipientes vota. Sed nulla alia illis tradere voluerunt, nisi Episcopia, Monasteria et curtes publicas, simul claves de civitatibus sine hominibus; et ipsi homines in eorum potestate introeuntes et exeuntes manent. Et quomodo nos sine hominibus civitates illas habere potuerimus, si habitatores earum adversus eas machinarentur? Nos quippe in eorum libertate permanentes, sicut ceteras civitates in partibus Tusciæ, donis vestris regere et gubernare eos cupimus, omnem eorum habentes legem.

Unde petimus vestram Excellentiam ut nullus hominum sit, qui vestra sacra vota impedire valeat, et ne meliorem faciatis Grimualdum filium Aragisi, quam fautorem vestrum B. Petrum clavigerum regni cœlorum: eò quod ipse Grimualdus in Capua, præsentibus Missis vestris, laudabat se dicens: *Quia Dominus Rex præcepit ut qui voluerit homo meus esse, tam magnus quam minor, sine dubio sit tam meus quam vel cujus voluerit.* Quia, ut nostris evenit auribus, Optimates Græcorum, in Neapoli sedentes, insultantes fremebant dicentes: *Deo gratias, quia eorum promissa ad nihilum sunt redacta.* Sed eorum cachinnos nos et subsannationes pro nihilo reputamus, quamvis ipsi Græci referebant quia Missi Apostolici jam duabus vicibus sine effectu reversi sunt. Ecce enim hujusmodi remittimus in servitio B. Petri Apostoli cum vestris fidelissimis Missis nostros, qui vobis omnia liquidius suggerere debeant, et quæsumus ut taliter eos pro hac causa disponere jubeatis, ut fautor vester B. Petrus Apostolus secundum vestram sacram oblationem suscipiat effectum, ut hîc et in futuro unâ cum domna Regina vestraque nobilissima prole existat retributor. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXIV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Parochiis Episcoporum, et de eorum sacratione, et de honore Patriciatûs domini Regis, et alia capitula.

Cod. Carol.
LXXXV.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Quanto amoris annisu pro vestro à Deo promoti et ampliati regno fervescimus, tantum in

An. 789.

Tom. V.

DDdd

ejus præfulgida regali dulcedine et firma stabilitatis constantia permanemus. Quanta A
 enim jocunditatis lætitia erga vestram in triumphis regalem Potentiam cor nostrum
 exultat, si sermonibus promere voluerimus, nulla, ut opinor, scripturæ propagata
 sufficere valebit series; neque ullus sermo explicare potest qualiter de vestris im-
 mensis victoriis atque sospitate crebrò præstolantes nuntios, diè noctuque penitus
 divinam pro vestra regali Præcellentia exoramus clementiam: quatenus regales
 nectareosque vestros, per fidelissimos Missos, suscipientes affatus, scilicet reve-
 rendissimum et sanctissimum Berneradum Episcopum, nec non Radonem dile-
 ctissimum Protonotarium vestrum atque Abbatem, reperimus in eis, ut vestræ
 præcelsæ memoriæ, pariterque filiæ nostræ dōmnæ Reginæ, vestræque nobilissimæ
 prolis, simulque omnis populi vobis à Deo commissi, in nostris meminerimus
 orationibus. Freta prorsus quippe existat vestra à Deo promota regalis Præcellen- B
 tia, quia immensas pro vobis in Confessione B. Petri fautoris vestri jugiter totis
 viribus nostris Apostolicis suffragiis ingementes fundimus preces, ut ubique ipse
 princeps Apostolorum vos comitans, omnium adversantium colla sub vestris pro-
 sternat pedibus. De nostra verò prosperitate quia promittis gratissimam atque ineffa-
 bilem habere lætitiam, sanctæque spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ status
 super vos redundat (nam si aliter, quod absit, evenerit, sine vestra difficile est ma-
 nere tristitia), nempe in his certi sumus, quia amat anima amantem se, et dilectio
 compaginat nos, nec dirimere eam quispiam valebit, eò quòd in vestra prosperi-
 tate nostra existit lætitia, et nostram sospitatem vestram credimus esse in ævum
 jocunditatem. Et dum iniqui ac procaces, qui adversus matrem vestram, sanctam
 Romanam Ecclesiam, perversa moliebantur perpetrare, Domino cooperante, cœ- C
 lorumque clavigero suffragante, per vestra laboriosa certamina demoliti ad ni-
 hilum redacti sunt, in veritate comperimus quia, ut vestra regalis Potentia de-
 prompsit, illæsa cum felicitatis gaudio permanens relevata exultat. Scriptum quippe
 est: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

Math. 24.
13.

De cunctis verò, quæ per Legatos et Epistolas nostras vestra cognovit Excellen-
 tia, et ex parte per nostros respondit Missos, quibus ore fari prædixit liquidius
 nobis omnia innotescens, solito more benignè atque amabiliter eos audientes,
 accommodavimus aures, et singillatim reddidimus congruum aptumque respon-
 sum. Reperimus quippe in ipsis regalibus apicibus vestris, nil pro deminutione
 sanctæ Romanæ Ecclesiæ ac Apostolatus nostri, sed magis pro exaltatione et ho-
 nore ministeriique nostri servanda rectitudine, vestram illaborare Excellentiam, ac D
 petere ut nullatenus iniquo ori ad ejus mendacium præberemus assensum; quia nec
 terrenarum facultatum ambitio, vel quælibet seductio hominum, vos aliquando
 ab iis, quæ B. Petro Apostolo polliciti estis, separare poterit, sed neque à nostra
 caritate vel firma dilectione: cum proculdubio sciamus quòd vestra regalis poten-
 tia, quia non pro deminoratione, sed semper pro exaltatione spiritalis matris vestræ,
 sanctæ Romanæ Ecclesiæ, decertavit; fama in omnem gentem divulgata, fine te-
 nus dedita atque exaltata manebit. Potius autem nos quæsumus vestram regalem
 Excellentiam, ut nullatenus subdolo et homini mendaci, sicut fertis, præbeatis as-
 sensum. Qui si talia adversus nos mentiens inventus fuerit, nostris Apostolicis obtu-
 tibus unà cum Misso vestro dirigere dignemini: et si mendax apparuerit, secundum
 sua perversa merita puniatur. Sicut polliciti estis claviculario regni cœlorum B. Petro, E
 ita persistere dignemini; quia nostra promissio immutilata atque inconcussa sine
 quolibet manebit dolo.

Illud autem, quod fertis in nostris apicibus reperisse, quòd diœceses Lango-
 bardorum Episcopi alter alterius invadentes ac illicitè tenentes, in pristino per-
 manerent errore; omninò, sicut vobis placabile est, secundum Canonum instituta
 emendare conamur: quia alterius arripere anhelantes parochias in perjurii reatum
 incurrunt; Langobardorum Regum terminos atque censuram non servantes, pro-
 cul ab observatione Canonum, in eorum transgressionem labentes, et jurgia atque
 discordias gignentis, in molem incidunt errorum. Idcirco Apostolica prævidimus
 auctoritate ut, sicut Canonicè in decretis eorum consistunt, et quando à nobis
 ordinantur, olitana consuetudo proclamatur; *Clerus et plebs consistens Ecclesiæ civi-
 tatis illius elegerunt sibi Episcopum illum, sic parochiam ejusdem civitatis præ manibus
 teneat.* Et si in eorum decretis atque nostræ Apostolicæ ordinationibus scriptis Ca-
 nonicè promitur atque statuitur, cur non in ejusdem civitatis territorio, ubi or-
 dinatus est, habeat in integro parochiam suam? Sed qui terminos antiquorum

A Patrum transgredientes, suam conantur immoderationem atque imperitam adimplere voluntatem, iudicium sibi Canonum committunt.

De filia verò Ermenaldi, quæ veste, mutata, iterum post tergum reversa, illicitum sortita est matrimonium, nostris directa, ut perhibuistis, obtutibus Canonice iudicanda, prorsus minimè ad nos properavit. Nos omnium Ecclesiarum pastorem curam habentes, divina prædicare præcepta non sinimus de consecrationis vitio, quod in partibus Italiæ et Tusciæ per hæresin Simoniacam fit: attamen multis locis non sinitur; imò et Ravennatum Ecclesiæ civitatis, sicut Missi vestri, ut fertis, vobis retulerunt, assolet fieri. Unde multæ pecuniæ per nefandam dationem alienatæ esse cernuntur; ut aurum et argentum jam non habentes, etiam ipsæ res Ecclesiarum per emphyteuses manu conscriptas existant alienatæ, et per nefandam

B dationem afflictæ et depopulatæ esse cernantur. Absit enim à nobis ut super tales viros, veritate comperta, manus consecrationis imponeremus; sed nec ad audiendum aures inclinarem, etiamsi quælibet nobis Potestas tales acanonistos viros poposcisset consecrari: quia nunquam nos in qualibet electione invenimus, nec invenire habemus; sed neque vestram Excellentiam optamus in talem rem incumbere: sed qualis à clero et plebe cunctoque populo electus Canonice fuerit, et nihil sit quod sacro obsit ordini, solita traditione illum ordinamus. Nos quippe cum subscriptione decreti à cuncto populo roborati electum suscipientes, et ne videatur viduata morari Ecclesia à proprio Rectore, sicut Canonum instituta censuerunt, nostris Apostolicis præsentatus, ipsum deducentes electum, enucleatius eum de singulis indagantes capitulis singillatim orthodoxæ fidei atque divinorum voluminum, interrogamus an habeat peritiam: et postquàm nobis fidelem

C responsionem edixerit, et à ceteris olitanis capitulis, quæ à Sacerdotibus cavenda sunt, mundum se esse perhibuerit, maximè hæresi Simoniaca, obtestantes sciscitamus an aliquam promissionem cuiquam aut dationem fecerit, quia Simoniacum et contra Canones est: et dum coram omnibus à nobis interrogatur, respondet, Absit; et nos dicimus, Tu videris: et si consci sunt, capiti eorum respiciat periculum. Unde simili modo sub iuramento in scriptis respondent, nunquam se aliquid accepturos de manûs impositione. Quanta enim auctoritas B. Petro Apostolorum principi, ejusque sacratissimæ Sedi concessa est, cuiquam non ambigimus ignorari: utpote quæ de omnibus Ecclesiis fas habeat iudicandi, neque cuiquam liceat de ejus iudicare iudicio. Quorumlibet sententiis ligata Pontificum, Sedes B. Petri

D Apostoli jus habebit solvendi, per quos ad unam Petri Sedem universalis Ecclesiæ cura confluit, et nihil unquam à suo capite dissidet.

Interea reperimus in ipsis regalibus apicibus vestris exaratum, sicut præterito anno vobis direximus pro hominibus Ravennatibus et Pentapolensibus, de quibus scripsimus; ut eos nobis dirigeretis, sicut Beneventanos duci fecistis, et, ut fertis, de parte Apostolatûs nostri nihil mali, sed magis quæ bona sunt, retulerunt; quòd neque eis neque cuilibet homini ullatenus in nostra adversitate præberetis consensum; sed statim, si tales reperissetis, et hominem et causam ad nostrum iudicium mitteretis. Nos ab initio, et usque in finem, talem erga vestram regalem Excellentiam habemus fiduciam, quòd pro nullo terreno homine ab amore et caritate B. Petri Apostolorum principis, nostraque dilectione, ut polliciti estis, recedetis;

E quia et nos in ea, quam vobis polliciti sumus, fide usque in finem permanebimus. Ipsi verò Ravenniani et Pentapolenses, ceterique homines, qui sine nostra absolutione ad vos veniunt, fastu superbiæ elati, nostra ad justitias faciendas contemnunt mandata, et nullam ditionem, sicut à vobis B. Petro Apostolo et nobis concessa est, tribuere dignantur. Tamen fidelissimi vestri præfati Missi viderunt ipsos Ravennianos, quos vobis præsentaverunt, qualiter nobis in superbia extiterunt. Sed quæsumus vestram regalem Potentiam ut nullam novitatem in holocaustum, quod B. Petro sanctæ recordationis genitor vester obtulit, et vestra Excellentia ampliùs confirmavit, imponere satagat: quia, ut fati estis, honor Patriciatûs vestri à nobis inrefragabiliter conservatur, etiam et plus ampliùs honorificè honoratur. Simili modo ipse (a) Patriciatûs B. Petri fautoris vestri tum à sanctæ recor-

(a) Jam ab anno 754 Romani à Græcorum Imperatore omninò recesserant, et Rempubicam constituerant, cui Pontifex Romanus ut caput præerat, et quam Francorum Reges sub Patriciorum titulo defendebant. Petiit autem Hadrianus à Carolo ut Patriciatûs seu Exarchatus Ravennatensis sibi in in-

tegro conservaretur, et Ravenniani, qui ad eundem, spretis suis mandatis, confugerant, ad suum iudicium remitterentur. Labbeus Tom. VI Concil. pag. 1773, ubi eam Epistolam recitat, loco *Patriciatûs* utrobique in margine reponit *Exarchatum*: sed perperam; locus enim purus est, et Carolus M

dationis domno Pippino magno Rege, genitore vestro, in scriptis in integro A concessus, et à vobis ampliùs confirmatus, irrefragabili jure permaneat. Sicut enim vestra regalis Excellentia in suis tulit apicibus, minimè ei contrarium videretur, quicumque de Episcopis aut Comitibus, seu ceteris hominibus, de partibus vestris, pro vestra jussione complenda, sive propria voluntate ad nos venire voluerint: sed nec nostræ paternitati displicere rectum est, qualiscumque ex nostris aut pro salutationis causa, aut quærendi justitiam, ad vos properaverit: nihil durius vobis exinde apparet. Sed sicut vestri homines sine vestra absolutione ad limina Apostolorum, neque ad nos conjungunt: ita et nostri homines, qui ad vos venire cupiunt, cum nostra absolutione et epistola veniant. Quia sicut nos semper vestros homines suscipientes, commonemus ut in vera fide atque puritate cordis, totis eorum viribus, in vestro maneant servitio: ita et vos simili modo, quicumque ex B nostris hominibus ad vos venerint, eos omninò obtestari atque commonere, vestram regalem prudentiam quæsumus, ut, sicut genitor vester sanctæ recordationis domnus Pippinus magnus Rex eos B. Petro ejusque Vicario concessit, et demum Excellentia vestra confirmavit; sic ammonere atque obtestari jubeamini ut nullo modo audeant se in superbiam elationis efferre, quando ad vos properaverint: sed potius subjecti atque humiles in servitio B. Petri et nostræ præceptionis maneant subjecti. Et hortamini eos, *Quia omninò in servitio et ditione beati Petri Apostoli usque in finem seculi permanebimus*: qui si tales non reperti fuerint, à vestra Excellentia simulque à nobis maneant correpti.

Et hoc pariter poscimus vestram à Deo protectam regalem Potentiam, ut fidelissimos nostros Missos, simulque vestros, pro amore Dei, et B. Petri Apostolorum C principis, nostræque dilectionis, eos ultrò citròque fovere atque commendatos habere dignemini: quia nimis erga prædilatorem et protectorem vestrum B. Petrum Apostolorum principem et nos, fideles eos reperimus; et ideò petimus ut ampliùs per vestrum regale adminiculum, nobis poscentibus, elevati atque exaltati pro nostro amore in vestro præfulgido regno existant. Quia quantum caput totius mundi, sanctam Rom. Ecclesiam, ejusque Rectorem simulque Antistitem amplectens, honorabilis terque glorificanda vestra divinitus præordinata summa Excellentia diligit, tantum eam B. Petrus Apostolorum princeps, unà cum domna filia nostra excellentissima Regina, vestraque nobilissima subole, et hîc longiori ævo regni gubernacula perfrui, et in futuro inconcussa faciet soliditate victrice gaudere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. D

XXXV.

Cod. Carol.
XCIV.
* Diœcesi-
bus.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de * Diœcesis vel Parochiis Episcoporum partibus Italiæ atque Tuscias, quas alterutrum invadentes: et de veste Monachica, quam contra sanctos Canones relinquentes, iterum secularibus vestibus induebantur, et * sibi illicito matrimonio sociabant.

An. 790.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum E et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Si in rebus secularibus suum cuique jus, et proprius ordo servandus est, quanto magis in Ecclesiasticis dispositionibus nulla debet induci confusio, ne ibi discordia locum inveniat, unde pax deberet procedere. Quod hac verè ratione servabitur, si nihil potestati, sed totum æquitati tribuitur. Perlatum siquidem ad nos est quòd

nunquam Exarchus appellatus fuit, nec quam in Urbe exercuit Jurisdictio similis erat Jurisdictioni Exarchi Ravennatensis. Nec meliùs ea verba intellexit Marca lib. 3 de Concordia cap. 11, num. 6, ubi scribit paruisse hoc tempore Romam duobus Patriciis, Romano nempe Pontifici et Regibus Francorum, quod ex laudato loco erui putat. Licet enim Carolus verè Patricius fuerit, utpote defensor Ecclesiæ et populi Romani, Pontifex tamen Romanus, qui caput Reipublicæ erat, nullibi Patricius dictus reperitur. Nec revera eo nomine appellari debuit, cum Patricius à Principe penderet ipse verò caput Rei-

publicæ esset. Rectè itaque Carolus à dignitate quam gerebat Patricius dictus: sed Pontifex Romanus à Patriciatu Ravennatensi sibi à Pippino donato, et à Carolo confirmato Romanorum Patricii nomen non magis tulit, quàm ante eum Græcorum Imperator. Ceterum Exarchum Ravennatensem Patricium semper fuisse, liquet ex Libro Diurno Rom. Pontif. cap. 2, tit. 2 et tit. 4: et cap. 1, tit. 4. Hadrianum verò de Exarchatu verba facere, hæc ejus verba ostendunt, *Patriciatu B. Petri in scriptis in integro concessus*. Ita Pagius ad an. 789, Num. 8.

A Langobardorum Episcopi alter alterutrum invadentes opponunt periculum, simulque Ecclesiastica statuta enormiter * deprecantes. conantur invadere, et aliorum partes illicitè detinentes, in pristino errore perseverare moliuntur. Olim quippe eorum gens in errore existens, vestrae à Deo protectae regali potentiae servata est à talibus malignis et infidelibus actis emendari; ut unde gloriosiores ceteris Regibus eminetis, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, perfectius placeatis, et fidem, quam Catholicè et Apostolicè per B. Petrum Apostolorum principem, ejusque Vicarium, orthodoxè venerantes colitis, adjutricem in omnibus habere mereamini.

Quapropter poscentes vestram à Deo promotam regalem Excellentiam, quaesumus ut eorum errores contemnentes, Canonicè unusquisque suam diocesim sacerdotali moderamine tenere atque disponere officio Ecclesiastico valeat: et sicut termini seculares pro territoriis existunt, atque in judicio sub jure civitatis et ditionis actoribus disponuntur, ita ejusdem civitatis Ecclesiae Episcopo diocesis atque parochiae non omittantur, ut dum unusquisque Episcopus, per instituta sanctorum Canonum atque praedecessorum nostrorum Pontificum sanctorum, privilegiorum et sanctionum jura receperint, in eorum parochia atque diocesi, in omni sacerdotali officio ministrantes, dignè valeant pro vestra à Deo instituta regali in triumphis ampla victoria et praecellentia fundere preces.

Porro et hoc vestrae suggerentes regali Excellentiae, innotescimus errorem illum, qui in eadem gente Langobardorum callidè regnare in stupris et spurciis diaboli non desinit. Semel quippe Deo se voventes, et veste fusca Monachico habitu induentes, iterum retrorsum revertentes, quod dici nefas est, seculares vestes circumferentes, illicito copulari matrimonio perhibentur: quatenus pro hoc saepius ammonuimus per Gunthridum et alios (a) Gasindos vestros, Epistolas dirigentes Raginaldo et Raginbaldo, ut tam detestabile stuprum devitarent. Sed ipsi nolentes adquiescere, per eorum contumaciam filiam Ermenaldi, Monachico habitu circumdatam, suo nepoti nomine Nazario diabolica versutia copulaverunt; et nostris Apostolicis adhortationibus assensum tribuere noluerunt; et eorum adimplentes iniquam praesumptionem, ministri diaboli effecti sunt; et plures in Italia eorum invitari exemplo non desinunt. Prorsus nempe freti existimus, quia pro hoc Canonicas dispositiones vestro à Deo protecto regali culmini incognitas non esse credimus, qualiter talia tetra connubia eorum vetantes gladii ancipitis sanctionibus feriunt. Et idcirco petimus ut nostris vestrisque temporibus Canonicè in omni Christiano populo nobis à Deo commissio tale illicitum scelus emendetur, ut per hoc vos amplius dignos cultores omnipotentis Domini demonstretis: quemadmodum ab omni errore Christiano populo eruto, valeat cum Propheta clamare; Domine salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. Quia crebrò in virtute tua laetatur, et super salutare tuum exultat vehementer, et fidem sanctae Catholicae et Apostolicae Romanae Ecclesiae amplectens, in aëvo sine errore astruens, cum Sanctis omnibus permanebit; nosque in hoc ovantes, et gratias omnipotenti Domino referentes, ejusque divinam exorantes clementiam pro vobis, ut regni gubernacula longiori aëvo unà cum domna Regina atque praecellentissima subole fruentes, in aëthereis arcibus sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Psal. 19. 10.

XXXVI.

Item exemplar Epistolae ejusdem Papae ad domnum Carolum Regem directae, in qua continetur de mosivo atque marmore Palatii Ravennatae civitatis: praedictus Papa domni Regis ditioni, vel quicquid exinde facere voluisset, libenti animo se tribuere dicit.

Cod. Carol. LXVII.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali (b) compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Praefulgidus atque nectareos regalis Potentiae vestrae per Arvinum Ducem suscepimus

(a) Gasindi sunt famuli vel camerarii, ut explicat Cangius in Glossario.

(b) Anni, quibus sequentes Epistolae scriptae sunt, incerti. Verum post annum 781 scriptae videntur:

nam in iis Hadrianus Carolum compatrem suum vocat; quo nomine non eum compellavit, nisi postquam filium ejus Pippinum è sacro fonte suscepit anno 781.

apices, in quibus referebatur quòd Palatii Ravennatis civitatis musiva atque mar- A
mora, ceteraque exempla tam in strato quàmque in parietibus sita, vobis tribue-
remus. Nos quippe libenti animo et puro corde, cum nimio amore vestræ Excel-
lentiae, tribuimus effectum; et tam marmora quàmque mosaicum, ceteraque exempla
de eodem Palatio vobis concedimus auferenda; quia per vestra laboriosa regalia
certamina multis bonis fautoris vestri B. Petri clavigeri regni cœlorum Ecclesia co-
tidiè fruitur, quatenus merces vestra copiosa adscribatur in cœlis. Suscepimus etiam
per eundem Arvinum equum utilem unum à vobis directum. Alius autem, qui cum
ipso directus est, defectus in ipso itinere, mortuus est. Unde ob vestram
memoriam maximas referimus grates. Sed secundum nostrum amorem, quem ex in-
timo corde erga vestrum habemus præfulgidum regnum, tales nobis famosissimos
emittite equos, qui ad nostram sessionem facere debeant, in ossibus atque pleni- B
tudine carnis decoratos, qui dum in omnibus aspectibus laudabiles existunt, vestrum
præfulgidum triumphis laudare valeant nomen. Et pro huiusmodi re, sicut soliti
estis, dignam ab ipso Dei Apostolo suscipere valeatis retributionem, ut unà cum
domina Regina vestraque nobilissima prole in hoc mundo regnantes, in æthereis
arcibus vitam æternam adipisci mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia
superna custodiat.

XXXVII.

Cod. Carol.
LXXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem di-
rectæ, in qua continetur de Abbate venerabilis Monasterii sancti Vin- C
centii, qui apud domnum Regem insons accusatus fuerat, et inde abla-
tus, ut eum venusto vultu ac vibrantissimo animo clementissimè susci-
peret, quia falsa crimina ei objiciebantur.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri, Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum tanto
ex puro cordis amore omnes generaliter agnoscunt, quod erga beatum Aposto-
lorum principem Petrum fautoremque vestrum et nos crebrò fideliter vestra re-
galis Potentia prorsus gerit, convenit nempe ex totis nostris præcordiis, quæ ad
salutem pretiosissimæ animæ vestræ pertinent, libenti suggerere animo. Proindè sa- D
lutantes paternam dilectionem indicamus vestræ præcelsæ regali Potentiæ, quia
cuncta congregatio venerabilis (a) Monasterii sancti Vincentii unam concordiam pro
hoc simul habentes poposcerunt à nobis, ut nostris apicibus pro (b) Abbate ipso-
rum, qui insons apud vos accusatur, intercederemus: imò et per vestram præful-
gidam jussionem exinde ablati, vestris regalibus vestigiis præsentatus, eum vobis
in omnibus commendaremus, eò quòd nullo modo vestræ regali Potentiæ infidelitatis
reum quispiam ex accusatoribus suis facere aut comprobare valebit, eò quòd om-
ninò falsum ei crimen objicitur. Et ideò pro amore B. Petri regni cœlorum clavi-
geri magnoperè petentes fiducialiter quæsumus, ut eum venusto vultu ac vibranti
animo clementissimè recipere jubeatis. Justum quippe est, quemadmodum tam ma-
gnam congregationem religiosiis moribus suis regulariter atque naviter regere valuit, E
à vestris præcelsis obtutibus sospitem absolvi, et in pristinum statum clementissimis
jussis vestris, nobis poscentibus, restitui, quia valde idoneum ad commissum sibi
officium seu vestræ fidelitatis, sicut ab omni ejus congregatione didicimus, eum
agnovimus.

Deus omnipotens, in cujus manu omnia regna mundi reguntur, ipse per suffra-
gia Apostolorum principis Petri semper nos faciat de vestro regali culmine lætari:

(a) Hoc S. Vincentii Monasterium situm est ad
Vulturum fluvium in Italia.

(b) Suspiciatur Mabillonius lib. 24 Annal. Bened.
Num. 71, Johanne Abbate S. Vincentii mortuo,
electum fuisse Pothonem, qui cum fortè Francis in-
festus esset, ipsumque Carolum Regem verbis proca-
cibus laceravisse culparetur, et officio remotus sit à
plerisque Monachis, inque ejus locum suffectus Aut-
pertus ex Gallia oriundus, agentibus Francis Mona-
chis, qui in eo Monasterio pauci non erant. Non ta-
men propterea Potho dignitate cessit; imò ad Ca-

rolum in Gallias profectus est, causam purgaturus.
Discedentem Regi commendavit Hadrianus Papa,
scripta ad Carolum hac Epistola. Audito Pothone,
Carolus hujus causæ cognitionem Hadriano Papæ
commisit, mandavitque ut apud Pontificem se siste-
rent adversæ partes, Potho videlicet cum suis, et
Autpertus cum accusatoribus Pothonis, ut, auditis
utrumque rationibus, justam Pontifex sententiam
ferret. Verùm in ipso itinere repentina morte oc-
cupatus est Autpertus, ut videre est in Epistola se-
quenti.

A et in hoc mundo unà cum præcellentissima subole vestra super omnes barbaras nationes dominantes, longo ævo regni gubernacula fruiere valeatis, atque in æthereis arcibus cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXVIII.

Indicat, (a) quomodo contentionem Monachorum ad se Missorum composuerit: et quòd Potho Abbas cum decem Monachis ad Carolum Regem proficisci voluerit, ut, ibidem quoque de objectis criminibus se purgaret.

Cod. Carol.
LXXII.

D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Præcelsas ac à Deo inspiratas per reverentissimum et sanctissimum Possessorem Archiepiscopum, fidelissimum Missum vestrum, sagacissimas syllabas suscipientes, valde in his noster relevatus est animus, regales triumphos in eis atque sospitates reperientes, et pro hoc magnas omnipotenti Deo tulimus grates, in aula fautoris vestri B. Petri Apostoli divinam exorantes clementiam. Referebatur quippe in ipsis vestris regalibus apicibus, quia causa vestra nostra sit, et nostra vestra. In hoc verò freti existimus, quia divina inspiratione veritas hæc proculdubio à vobis exarata prorsus omnibus manifesta ac certa splendet; et quòd ad nostrum iudicium canonicè simulque regulariter contentiones inter Monachos venerabilis Monasterii sancti Vincentii et Abbates ejusdem Monasterii, scilicet Authbertum et Pothonem, discuti atque examinari vestra direxit præcelsa regalis Excellentia. Ipse quippe præfatus Authbertus Abbas, dum callem itineris peragraret, repentina morte occupatus minimè nostris Apostolicis valuit se manifestare præsentis.

Quapropter convenientes plures ex primatibus Monachis cum præfato Pothone Abbate ipsorum, adstiterunt omnes pariter in conspectu Apostolici decreti nostri. Qui residentes unà cum reverendissimo et sanctissimo Possessore Archiepiscopo, seu Ansoaldo Abbate venerabilis (b) Monasterii sancti Petri, pariter Aquilino Abbate (c) de Varegio, atque Raginbaldo Abbate venerabilis Monasterii sanctæ (d) Dei genitricis, simulque Gisulfo Abbate venerabilis Monasterii sancti Petri, Hiltibrando (e) Duce, Taciperto et Prandulo simulque nostris adstantibus servitiis, Theophylacto Bibliothecario, Stephano Sacellario, Campulo Notario, Theodoro Duce, et ceteris pluribus. Et dum ingressus fuisset Rodigausus ejusdem Monasterii Monachus, referebat adversus eundem Pothonem Abbatem testimonium, dicens: Domine, dum cursum horæ sextæ explessemus, et secundum consuetudinem pro Regis incolumitate ejusque prole propheticum decantarem Psalmum, videlicet, Deus, in nomine tuo salvum me fac, subito surrexit Abbas, et psallere noluit. Item referebat quia pariter peragrantes, cœpit mihi Abba dicere: Quid tibi videtur de hac causa, quia exinde expectavi signum videre, et minimè vidi? Tunc ergo respondi: Deus omnipotens humiliet cor ipsius, et faciat nos incolumes reverti, quia non sunt talia nostra merita, ut taliter agnoscere mereamur. Et dixit mihi Abba iterum, quia si non mihi fuisset pro Monasterio et terra Beneventana, talem eum habuissem sicut unum canem. Et iterum adversus eum addidit, quia tanti ex Francis remansissent, quantos ego in humero vectare valeo.

Psal. 53. 4.

Et dum à nobis sciscitatus fuisset præfatus Potho Abba, si ita esset, cum nimia satisfactione respondit, dicens: Quia semper congregatio nostra pro ejus Excellentia, simulque pro ipsius prole proculdubio in Monasterio psallit. Sed dum in opera essem cum ipso, et ceteri infantes, expleta oratione, prostrati in terra initiantes psallerent, Deus, in nomine tuo salvum me fac, subito surrexi pro opera quæ ad utilitatem ipsius Monasterii fiebat. De itineris verò colloctione, nullo modo ad injuriam ejus regalis Excellentie quicquam locutus sum, nisi fatus sum quòd si pro Monasterii desertione seu terra illa mihi non fuisset, omnino in talem pergere habuissem locum, ubi neminem

(a) Hoc argumentum ex Baronio desumptum est.

(b) Fortè Monasterium erat Beneventanum, quod Vincentino subjectum fuit.

(c) Monasterium de Varegio seu Baregio, S. An-

geli dictum, juxta fluvium Sangrum in Aprutio ceteriori.

(d) Farfense seu Acutianum erat Monasterium.

(e) Dux erat Spoletanus.

curassem. Porro de Francis quod fatus est, nullo modo talia protuli, aut ex meo exivit A ore. Sed cum talia ex omni parte mihi opponit; et à nobis interrogatus fuisset prænominatus Rodigausus, si hæc alii cum eo audissent, tunc affirmavit quia solus esset, et nullus secum alius audisset. Tunc plures ex ipsis priores Monachi asseriebant testimonia (a) pro ipso Rodigauso dicentes: Quia in stupro captus cum propria nepte sua, ex Presbytero Monachus effectus est, et tale crimen adversus Abbatem nostrum imponere minimè valebit, quia à sacris Canonibus respuitur. Et introducti sunt alii tres Monachi, qui cum Hiltibrando Duce venerunt, et cum Autberto Abbate morati erant, adserentes adversus Pothonem Abbatem, quia nos cupientes ad excellentissimum Regem peragrarè, à custodia comprehensi sumus, et in carcerem missi. Ad hæc respondit antedictus Abba; Veritas est quia custodes habui in ponte, non ut eos, qui ad Regem irent, devetarent; sed eos, qui suam regulam relin- B quunt, et ad suum vomitum in seculo, peccato imminente, revertunt, eos comprehendere jussi. Et tunc quando dicunt, ibidem minimè fui, sed ad magnum Regem iter carpebam.

Tunc nos liquidiùs pertractantes, et sacrorum Canonum instituta inquirentes, reperimus in Concilio Chalcedonensi, cap. 18 confirmante ita: Conjurat[i]onis et conspirationis crimen et ab exteris est legibus prohibitum: multò magis hoc in Dei Ecclesia ne fiat, admonere convenit, etc. Si qui ergo Clerici vel Monachi reperti fuerint conjurantes aut conspirantes, aut insidias ponentes Episcopis aut Clericis, gradu proprio penitus abjiciantur. Item cap. 21, Clericos aut laicos accusantes Episcopum, aut Clericos, passim et sine probatione, accusationem recipi non debere, nisi prius eorum discutiatur existimationis opinio. Simul et in Africano Concilio cap. 8 fertur: Præ- C terea sunt quamplurimi non bonæ conversationis, qui existimant majores natu, vel Episcopos, passim vagèque in accusatione pulsandos, debent tam faciliè admitti, nec ne? Aurelius Episcopus dixit: Placet igitur caritati vestræ, ut is, qui aliquibus sceleribus irretitus est, vocem adversus majorem natu non habeat accusandi? Ab universis Episcopis dictum est: Si criminosus est, non admittatur, placet. Et hæc omnia considerantes, et quoniam habet has proprius hostis insidias, ut quos in pravorum actuum perpetratione, Deo sibi resistente, decipere non valet, opiniones eorum falsas ad præsens simulando dilacerat: et quia utrùm vera essent an non, districta diutiùs per triduum fecissemus inquisitione perquiri, et nullam in ea de his, quæ dicta fuerant, culpam invenissemus. Sed ne quid nobis videretur omissum, aut vestro potuisset cordi dubium remanere, præfatum Abbatem Pothonem sacramentum D proferre decrevimus, quia nulla talia pro infidelitate regalis vestræ Potentiæ dixisset: sed nec aliquando eidem magno Regi infidelis fuit, vel erit cunctis diebus vitæ suæ. Simul et alii decem primates Monachi ipsius venerabilis Monasterii, quinque ex genere Francorum, et quinque ex genere Langobardorum, statuimus ut præberent sacramentum, quia numquam audierunt ex ore Abbatis quamlibet infidelitatem adversus vestram Regalem Excellentiam. Ipsi verò petierunt se omnes pariter ad vestram regalem venire præsentiam. Nos quippe illorum exquirentes fidem erga vestram regalem Potentiam, sivismus (b) properare, solitè pro vobis in Confessione B. Petri clavigeri regni cœlorum non omittentes fundi preces, ut unà cum domna Regina, vestraque subole multorum annorum curriculis hinc pollentes, cum Sanctis omnibus sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Id est, contra ipsum Rodigausum. Fortè legendum, de ipso Rodigauso.

(b) Quid inde consecutum sit, nullus Veterum explicat. Verùm Pothonem causa cecidisse illud argu-

mento est, quòd proximè post Autpertum Hainradus Abbas Monasterio S. Vincentii præfuit, et nec nisi eo mortuo Potho Abbas Monasterium rexit, ut notat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 94.

A

XXXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Monasterio sancti Hilari Confessoris in Calligata : orat ne ipsum, seu hospitales, qui per colles Alpium siti sunt in susceptione peregrinorum, ut à nulla magna parvaque persona invadi sineret. Ut Gundibrando Duci Florentino mandet ut quæ eidem Monasterio abstulit reddat.

Cod. Carol.
LXXIV.

- B** OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri, Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Novimus regalis Excellentie vestræ benignitatem pro Domini amore atque B. Petri Apostolorum principis, à quo meritis et præclara est dignitate ditata Ecclesia, et sicut amans justitiæ, unicuique suffragium impertire. * Quatenus petentes quæsumus ut pro ejusdem B. Petri fautoris vestri amore, nostraque paterna dilectione, sicut solita est vestra perfulgida regalis Potentia, piorum locorum solitudine, restorationis juvamina ferre : ita in subjectis Monasteriis spiritali matri vestræ sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ, quæ à vestra vibrantissima et regali in triumphis Præcellentia concessa atque offerta sunt. Scilicet (a) Monasterium S. Hilari Confessoris Christi [positum] in Calligata, unà cum hospitalibus qui per colles Alpium siti sunt pro peregrinorum susceptione, poscimus ut à nulla magna parvaque persona quamlibet invasionem pati vestra eximia sinat clementia. Sed in omnibus pro Monachorum Deo servientium laudibus, atque susceptione peregrinorum, justitiam illic conservare, sicut solita est, dignetur ; et invasionem, quam Gundibrandus Dux civitatis Florentinæ in eodem Monasterio ingerit, in curte quadam Santina, territorio scilicet Florentino, arripiens ex ea illicitè plura peculia, quæ illi minimè pertinent, abstollenda, emendare dignemini : simulque terras, quas ex ipsa curte plures homines sine ratione abstulerunt, reddere vestra à Deo inspirata regalis Potentia faciat, et pro amore ejusdem regni cœlorum clavicularii et nostro, præfati Monasterii Missos mitissimo vultu ac benignissima hilaritate suscipientes, justitiæ, quam à vobis petierint, clementissimè, sicut soliti estis, accipiant effectum, ut dignam pro ipsis Monachis seu peregrinorum susceptione suscipientes mercedem, potius valeamus in Confessione Janitoris regni cœlorum pro vobis filiaque nostra domna Regina, vestraque triumphatissima prole, divinam exorare clementiam, ut hîc ævis temporibusque regni gubernacula fruentes, in æthereis arcibus consortes cum ipso Christi Confessore B. Hilario effecti inveniamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* Quapropter

XL.

- De Episcopis vel Presbyteris, ut non militare induerent armaturam, sed spiritalem, id est, jejuniis et orationibus vacarent : seu de venalitate vel captivatione hominum, vel aliis illicitis causis, quæ à pravis hominibus perpetrata erant : seu de visione Johannis Monachi, quæ falsa vel inanis esse videbatur.

Cod. Carol.
LXXVII.

D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Orthodoxæ fidei plenissimos atque nectareos vestræ à Deo promotæ regalis Excellentie suscepimus affatus, quos reserantes, vestram à Deo promotam salutem, ac in triumphis victorias, seu præcellentissimæ filiæ nostræ domnæ Reginæ, vestrorumque præcellentissimorum filiorum, atque nostrorum vestrorumque fidelium sospitatem, simulque sinceritatem reperientes, magnas omnipotentis Dei clementiæ retulimus grates. Illud autem, quod nobis vestra innotuit regalis Potentia per suum fidelissimum Missum, scilicet Garamannum gloriosum Ducem, pro Johanne Monacho atque

(a) Galactense seu Galiatense S. Hilari Monasterium, S. Ilar de Galiat, situm in territorio Populo-

niensi in Italia : fortè legendum, positum in Calligata : in edito, qui pons.

Presbytero, qui, sicuti in vestris referebatur regalibus apicibus, de captivazione A hominum, et de aliis illicitis causis, quæ à pravis perpetrantur hominibus, vobis enuntiasset, ut, Deo, propitio, per vestrum præcelsum regale dispositum corri- gerentur vel emendarentur; quemadmodum à nobis poposcit regalis Potentia, li- benti eum suscepimus animo, solitè in omnibus vestris accommodantes votis. Ta- lem prorsus scimus vestram regalem Excellèntiam, quia in his nullius eget moni- tione, quia, Domino coopitulante, beatoque Apostolorum principe Petro pro ipso semper suffragante, veram prædicationem orthodoxæ fidei, quam ab ejus suscepit Ecclesia, illæsam atque immobilem tenens, ultròque irreprehensibilem sine macula, vibrans exultat, atque in omnibus penitus fulget, et non desinit emendare sævos atque iniquos callidosque homines ab illicitis actibus. Sed et captivos in sua propria reverti crebris fecit diebus. Fatus quippe est nobis præfatus B Johannes Monachus quia dixisset vobis ut omnis Episcopus spiritalia teneret ar- ma, et non terrena: quatenus si ita est quia militaria induunt arma, hortantes vestræ notescimus à Deo protectæ regali Excellentiæ, ut nullomodo sic fieri permittat: sed quoscumque in quolibet deferri cupit loco, tam Episcopi quàm Presbyteri orthodoxæ fidei galeam et salutis induti arma, orationibus vacare gna- viter studeant, et cuncto populo ea, quæ pro salute animæ sunt, spiritale gerant officium. Ceteri verò Episcopi atque Presbyteri in eorum degentes Ecclesiis, Canonicè unusquisque per vestrum regale robustissimum præsidium suum valeant regere populum à Deo sibi commissum.

Porro de revelatione ejusdem Johannis Monachi, sicut ejus referebat locutio, verè fantasma esse existimantur. Dicebant enim quòd vidit primis in somnis cœlos C apertos, et dexteram Dei; deinde vidit postmodum somnium aliud, turrem ma- gnam, et descendentes Angelos, inter quos vidit speciem hominis alas habentis aquilæ, mortuique existentis, et aliam speciem hominis alas habentem columbi- nas, et dicentem, *Quia hic est filius Dei*. Absit enim à fidelium cordibus ut fides Christianorum mortua esse prædicetur. Nos enim speciem aquilæ alas habentem, sicut à sanctis suscepimus Patribus, Johannem Evangelistam testamur, qui secreta cœlestia hominibus prædicat; *In principio erat Verbum*, etc. In specie verò colum- bæ indutam. Quapropter nimis vestram laudantes firmissimam atque laudabilem fidem, in hoc cognovimus quia vos fantasma ipsas reputastis visiones: ideò à no- bis pro eo vestra poposcit regalis Potentia, ut nequaquam à nobis condemnaretur, D anathematizaretur vel flagellaretur, neque aliquam adversitatem ei faceremus: quatenus in his omnibus vestræ accommodantes regali petitioni, in quantum ne- cesse fuit ipsum ammonuimus Monachum, atque in proprium suum locum illæ- sum absolvimus. Nam si vestrum illi non profuisset regale adminiculum, Ecce- siasticam illi disciplinam Canonicè inferentes, sicuti Monacho Cyrillo à nobis cor- recto et emendato, Monachicam regulam illi demonstrare irreprehensibiliter ha- buissemus. Ob nimium verò amorem vestrum cum magna patientia atque benigni- tate susceptus commonitusque, ultrò citròque divinis præceptis in pace absolutus est. Vestram regalem Excellentiæ unà cum filia nostra præcellentissima domna Regina, vestraque præcelsa prole, multorum annorum curriculis regni guberna- cula perfrui divina faciat clementia, ut in hoc mundo super omnes barbaras regnantes E nationes, in æthereis arcibus sine fine cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiæ vestram gratia superna custodiat.

XLI.

*Cod. Carol.
LXXXII.*

* id

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones seu benedictiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ: et de Sacramentario exposito à sancto Gregorio, [quod], quatenus * eum dominus Rex popos- cerat, per Joannem Monachum atque Abbatem civitatis Raven- natium miserat.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Iter peragra- tum annectens limina beatorum principum Apostolorum Petri ac Pauli reveren-

A tissimus et sanctissimus Huchbertus Episcopus desiderii sua vota adimplens, obtulit nobis præfulgidos eximiosque vestros in triumphis regales affatus. Quos cum nimio cordis amore reserantes atque relegentes, reperimus in eis vestram vibrantissimam ac mellifluam nobis destinatam salutem, sed nimirum, quod potius desiderantes præstolabamur, de vestra præcelsa regali in triumphis victoria atque sospitate, imò et cunctorum vestrum fidelium prosperitate, pariterque et de profectu atque exaltatione spiritalis matris vestræ sanctæ Catholicæ et Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ, in ipsis vestris regalibus mellifluisque speculantes apicibus. In his omnibus noster relevatus est animus, et Redemptori mundi retulimus grates, præcipuè satagentes in Confessione clavigeri regni cœlorum fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis, non omittimus crebrò suppliciter divinam pro vobis exorare clementiam. * Tanta quippe erga vestram regalem clementiam utimur, quia nobis sive in silentio, sive poscentibus, pro profectu atque exaltatione spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ, non intermittitis decertare, ut per vestra laboriosa certamina magis magisque permaneat irrefragabiliter et congruè exaltata, et dignum vestrum nomen adscriptum in libro vitæ cœlestis, et regalis memoria in seculum seculi hæreat.

* locus corruptus.

De Sacramentario verò à sancto prædecessore nostro deifluo Gregorio Papa disposito, jampridem Paulus Grammaticus à nobis eum pro vobis petiit, et secundum sanctæ nostræ Ecclesiæ traditionem per Joannem Monachum atque Abbatem civitatis Ravennatum vestræ regali emisimus Excellentia, quatenus optantes pro vestra regali invictissima Excellentia, eundem Dei Apostolum vestrumque protectorem poscentes, quæsumus ut semper ubique vos comitans, victores super omnes barbaras nationes efficiat, et unà cum domna spiritali filia nostra excellentissima Regina, vestræque prosapiæ nobilissima prole, longiori ævo in hoc regnantes mundo, in vitam æternam cum Sanctis omnibus regnare sine fine, ejus interventionibus, faciat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Constantino et Paulo Ducibus ipsius Apostolici, qui apud præfatum Regem à perversis hominibus gratis accusati fuerant: postulans ut unum ex ipsis, scilicet Paulum quem ejus obtutibus præsentandum miserat, benignè suscipere dignaretur.

Cod. Carol. LXXXIII.

D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Ut reor, dici non potest quantum erga vestram à Deo concessam in triumphis Potentiam, atque regalem Præcellentiam noster ex intimo cordis existit amor; et ideò non desinimus nostros vestrosque fideles crebrò vestræ commendare amplæ regali Clementiæ. Propterea venientes ad nostros Apostolicos obtutus, scilicet Constantinus et Paulus Duces et nostri vestrique, cum nimio mœrore cordis intimaverunt nobis quòd auditum illis fuisset, se apud vestram regalem Potentiam à perversis hominibus gratis accusatos: et dum nimis eos fideles erga B. Petri Apostolorum principis, vestri nostrique servitium agnoscimus, idcirco unum ex illis, scilicet Paulum gloriosum Ducem, ad vestram triumphatissimam regalem Potentiam gratuito absolvimus animo. Atque nimis petentes poscimus vestram à Deo institutam Præcellentiam, ut, sicut vester amor nostrum complexus est auxilium, ita eum benignè suscipere jubeamini, et familiarem apud vestram regalem Potentiam commendatum habere dignemini. Meminisse enim credimus vestram regalem Excellentiam, qualiter in aula fautoris vestri B. Petri Apostoli præfatum Constantinum atque Romanum nobis commendare dignati estis, confirmantes procul dubio ut nostri vestrique essent fideles. Quos nempe subditos cum omni humilitate fideliter servientes vobis nobisque reperimus, nunquam in sua vacillantes fide, sed pròni in vestro nostroque servitio et amore semper manentes. Qui dum in omnibus eis vestras regales accommodaveritis aures, et ipsum præfatum Paulum gloriosum Ducem regali tuitione circumvallatum amplectemini, fructum boni operis per eum

E E e ij

suscipientes bonitatis effectum, ante B. Petri principis Apostolorum corpus divi- A
nam pro vobis atque spiritali filia nostra excellentissima domna Regina, vestraque
nobilissima prole exorare valeamus clementiam, ut longiori ævo in hoc mundo
regni gubernacula fruantes, in vitam æternam cum Sanctis omnibus sine fine regna-
re mereamini. Incolumen Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLIII.

*Cod. Carol.
LXXXIV.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continentur de Veneticis ut de Ravenna seu Pentapoli
expellerentur : necnon et de Garamanno Duce, qui possessiones Raven- B
natis Ecclesiæ violenter invasisset vel expoliasset.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Ad aures ele-
mentissimæ regalis Excellentiæ vestræ intimantes innotescimus quia, dum vestra
regalis in triumphis victoria præcipiendum emisit ut à partibus Ravennæ seu Pen-
tapoleos expellerentur Venetici ad negotiandum, nos ilicò in partibus illis emisi-
mus, vestram adimplentes regalem voluntatem : insuper et ad Archiepiscopum
præceptum direximus, ut in quolibet territorio nostro, et jure sanctæ Ravennatis
Ecclesiæ ipsi Venetici præsidia atque possessiones haberent, omninò eos exinde
expelleret, et sic Ecclesiæ suæ jura manibus suis teneret. C

Quid autem contigit de Garamanno Duce, qui subito irruiat super prædia et
possessiones sanctæ Ravennatis Ecclesiæ in nostris territoriis sitas, et non solum
eas occupavit, sed et omnes fruges à prædicta abstulit Ecclesia, et de aliis piis lo-
cis ? Nos quidem statim eum adhortari studuimus ut, si fidelis vester existeret, ipsas
possessiones piorum locorum reddere prorsus non omitteret, quia et juris Ecclesiæ
Ravennatum sive talium locorum piorum esse videntur, et in nostris territoriis
sitæ sint. Ille verò nullo modo recordatus est, neque ipsas possessiones reddere
voluit, sed illicitè eas detinere conatur. Quapropter poscentes vestram in triumphis
regalem Potentiam, quæsumus ut pro amore fautoris vestri B. Petri Apostolorum
principis, nostraque paterna dilectione talia illi agere non sinatis, sed per vestram
clementissimam regalem præceptionem eum exinde expellere omninò dignemini, D
ut et nostra territoria per vestram regalem tuitionem intacta permaneant, et quæ-
cunque infra ipsa territoria esse noscuntur, irrefragabiliter eorundem locorum
possessione et jure fruamur, quemadmodum vestra in triumphis victoria, unà cum
domna Regina, vestraque nobilissima prole, hîc et in futuro sine fine regnare me-
reamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLIV.

*Cod. Carol.
LXXXVII.*

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione san-
ctæ Dei Ecclesiæ, et de honore pallii Sacerdotalis concessi Er- E
memberto Episcopo.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Directus à re-
gali Potentia vestra reverentissimus et sanctissimus vir, scilicet Ermembertus Epi-
scopus, nostrisque adpræsentatus Apostolicis aspectibus, obtulit nobis præcelsæ
Excellentiæ vestræ sagacissimos atque honorabiles regales affatus : quos cum nimio
amplectentes amore, Regi Regum, in cujus potestate sunt omnia regna mundi,
gratias agimus, qui nos de vestra inclyta sospitate lætos crebrò efficit ; eò quòd
per hujus mundi regna, coelestia magis ambire atque hæreditate concedit, per B.
Petrum Apostolorum principem de sævitia adversariorum triumphantes.

Reperimus quippe in ipsis regalibus affatibus vestris, ut præfato Ermemberto
Episcopo pallium sacerdotalibus infulis decoratum ex Apostolica auctoritate con-
cederemus ; quia civitas Metropolis in Aquitania videtur esse patria, quæ Bituricas

A nuncupatur, ubi nunc præfatus venerabilis vir præesse dinoscitur, curamque Pastora-
lem devotus exercere videtur. Quatenus ignorantes si Canonicè in Provin-
ciæ partibus illis jam ordinatus tam à prædecessoribus nostris quàmque à nobis
fuisset, enucleatius eum indagari curavimus, ne usurpationis locus aliquis Sacer-
dotibus in alterius jure concedatur. Qui præfatus sanctissimus vir nobis confessus
est ut sub nullius Archiepiscopi juris ditione esse videretur.

Quapropter pro nimio vestro regali ex intimo cordis amore, prædicto Ermem-
berto à nostra Apostolica sacratissima Sede atque auctoritate Archiepiscopo consti-
tuto in Metropolitanam civitatem, quæ Bituricas cognominatur, sicut dudum mos
exstitit, sub jure sanctæ Romanæ Ecclesiæ degenti, usum pallii concessimus fruendi.
Et ideo quæsumus ut per vestrum præcelsum regale adminiculum ministerium
B sibi commissum dignè sibi valeat et Canonicè dispensare, Sacerdotali moderamine
suscipiente affectum; ut dum plebs sibi concessa ab insidiatoribus inconvulsa atque
intacta permanserit, simulque à vestro regali culmine tuta fuerit, ab ipso clavigero
regni cœlorum B. Petro Apostolo dignam mereamini suscipere retributionem;
ut unà cum excellentissima et spiritali filia domna Regina, vestraque præcelsa
subole, redemptor omnium Deus longo ac prospero senio ampliùs exaltati regni
gubernacula faciat perfrui, et vitam æternam pariter vobis tribuat possidendam.
Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLV.

C Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ in qua continetur de Missis Offæ Regis Anglorum, qui
simul cum Missis præfati Regis Caroli Romam properarent: et qua-
liter prædictus Papa ipsos Missos Anglorum honorabiliter suscep-
pisset, quemadmodum ei prædictus Rex Carolus per suos Legatos
mandaverat: seu et de aliis capitulis.

D OMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Sagacissimos
nectareosque à vestra præcipua regali in triumphis Potentia directos suscepimus
D liquidos affatus. Quos cum nimis solito reserantes amore, ea quæ jugiter præsto-
labamur, agnoscere prius comperimus, scilicet de inelyta sospitate atque prosperitate
vestra, simulque spiritalis filiæ nostræ domnæ Reginæ, tam de præcellentissima
vestra regali prole, quàm de cuncta ejus fidelissima familiaritate. Sicut enim à
vestra regali Clementia fertur quòd magnum habet desiderium ut frequenter per
nostros Apostolicos apices, aut per Missum, qualiter erga nos esse decernitur,
intimaremus, ita potiùs crebris nos assiduè sistimus desideriis inbianter audire, tam
per vestram regalem exarationem, quàm per præcipuum vestrum Missum de ve-
stra in triumphis victoria atque prosperitate, immò præfatæ domnæ Reginæ, simul-
que vestræ nobilissimæ subolis, pariterque cunctorum fidelissimorum vestrorum
subjectorum sinceritate atque incolumitate. Nempe quidem credere dignemini
E quia nullo modo nostrā Apostolica desinunt suffragia in Confessione beati Petri
clavigeri regni cœlorum divinam pro vobis exorare clementiam, quia prorsus cer-
tiores sumus quòd non desinit vestra præcelssissima regalis benevolentia pro exal-
tatione matris suæ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quæ est caput omnium Ecclesiarum,
et nostra Apostolica paterna prosperitate, penitus summo annisu tractare, sicut olim
sanctæ recordationis genitoris tui domni Pippini almi Regis normam suscepit;
quia, sicut cœpit, fine tenus immutatlè perfecit; cujus adepta doctrinam, celsior
suffragiis Apostolorum et nostris assiduis interventionibus vestra in omnibus existit
regalis Potentia.

Cod. Carol.
LXXXIX.

Porro in ipsis regalibus apicibus vestris referebatur quòd Offa gentis Anglorum
Rex vestræ direxisset regali Excellentie significandum indiculum, ut aliqui æmuli
vestri ac sui ad nostra Apostolica vestigia indicarent quòd idem Offa Rex vobis
suggereret ut per suam videlicet adhortationem atque suasionem nos à Sede sancta
dignitatis nostræ, quod absit, ejicere deberetis, et alium ibidem de gente vestra
institueretis Rectorem. Quod valdè nefandissimum ac contrarium in oculis vestris
apparuit. Scriptum et hoc omninò falsum esse à vestra Excellentia pro certissimo

E E e e iij

dinoscitur, quia nec ipse Offa hanc hortationem minimè vobis fecit, et nullatenus A
in corde aliter ascendit, nisi ut paternitas nostra per Dei misericordiam ejus tem-
poribus sanctam Dei Ecclesiam regere et gubernare valeat, ad profectum videli-
cet omnium Christianorum, in quibus nos omninò procul dubio de vestra regali
Potentia confidentes existimus, quia erga nostram Apostolicam paternitatem ejus
benivola atque inexpugnabilis orthodoxa fides servet in Spiritu-sancto: quia ut
ignis ardens præcellens manebit, et nullo modo antiqui hostis versutia in qualibet
hæresi concutere eam valebit contra Catholicam Apostolicamque orthodoxam
fidem: sed, sicut speculum sine macula, ejusdem orthodoxæ fidei, nostræque
summæ Sedis verax et fulgens defensor vibrantissimè in ævum manebit. Præfatæ
verò illuvies assertionis, quam fateris, ut dici nefas est, Offæ Regis, nos usque
hactenus talia minimè audivimus: sed neque nunc audientes credidimus quod ta- B
lia, si etiam (quod absit) paganus fuisset, perpetrare cogitasset, quantò magis à
prædecessoribus suis Regibus, semper subjectis in obedientia atque fideli amore
sanctis prædecessoribus nostris Pontificibus et nobis existentibus, hæc inaudita ver-
sutia incredibilis à nobis existimatur?

Attamen si Deus pro nobis, quis contra nos? Dominus mihi adjutor est, non ti-
mebo quid faciat mihi homo. Et iterum: Dominus illuminatio mea et salus mea, quem
timebo? Dominus defensor vitæ meæ, à quo trepidabo? Omnis enim plantatio, quam
pater cælestis plantabit, nullus eradicare valebit; quia omnia per ipsum facta sunt, et
sine ipso factum est nihil. Nos quippe, vel immeriti, Sedem Apostolorum adepti,
vicem B. Petri principis Apostolorum suscipientes ac tenentes, atque cunctum
populum Christianum nobis à Deo commissum regentes, non ab hominibus, ne- C
que per hominem electi sumus, sed per Jesum Christum Dominum nostrum vo-
cati in Evangelium ejus prædestinati sumus, sicut vas electionis beatus Paulus
Apostolus docuit, Quos præscivit, hos et prædestinavit: quos prædestinavit, hos et voca-
vit: quos vocavit, hos et elegit: quos elegit: hos et glorificavit. Et iterum beatus Jaco-
bus Apostolus instruit et docet: Omne datum optimum, et omne donum perfectum
desursum est, descendens à patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicis-
situdinis obumbratio. Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis. Et idcirco, velut
adamantem et silicem, propheticum confirmantes sermonem, nihil metuentes
Ezech. 3. 17. non desinimus divinum verbum gentibus prædicare, sicut scriptum est: Speculato-
rem dedi te domui Israel, et audiens de ore meo verbum, annuntiabis eis ex me. Beati
enim Petri clavigeri regni cælorum præcepta censes, prædicare non desinimus D
Regibus ac populis verbum veritatis atque vitæ, pro cujus amore, unà cum fide-
lissimis Missis vestris, ut nobis direxistis, prædicti Offæ Regis Missos libenti ani-
mo suscipientes, congruè hilari vultu super eos pro vestra inclyta Excellentia respe-
ximus, eorum explentes vota, quemadmodum gratias vestræ à Deo promotæ rega-
li in triumphis Potentiæ referre valeant, quia solitè nos vestram satagimus adim-
plere, sicut et vos nostram voluntatem. Quibus usque in finem perfectè observatis,
divina Majestas vos hujus mundi regni gubernacula ævis et temporibus unà cum
domna Regina vestrisque nobilissimis filiis faciat perfrui, et in perpetuum cum
Sanctis omnibus triumphantes gaudere. Incolumem Excellentiam vestram gratia
superna custodiat.

E

XLVI.

[Cod. Carol.
XCIII.]

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continetur de præda Persarum in finibus Græco-
rum facta, et de discordia quæ inter ipsos erat.

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum
et Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum nimis
in nostro pectore momentis omnibus vester regnat amor, et multa nobis fiducia
magnæque gloriatio apud præcellentissimam atque à Deo promotam vestram re-
galem Potentiam existit, convenit nempe nos pro vestri præcelsi à Deo protecti
regalis culminis sollicitè cotidie inquirere salute, ut agnito, juxta nostrum deside-
rium, omnia prospera esse apud vestram Excellentiam, summas sanctæ et indi-
viduæ Trinitati et dignas referamus grates. In quibus ad aures vestræ regalis

A Potentiæ intimantes innotescimus de Constantinopolitanis partibus, quòd in fines ejus gens Persarum invadentes atque deprædantes venerunt usque in locum, qui dicitur *Moria*, à sexagesimo milliario ejusdem civitatis Constantinopolitanæ. Unde et prædam magnam comprehendentes secum detulerunt: et, sicut audivimus, atque fama fertur, Thius Regis Persarum Princeps, et Dux exercitui nefandissimo ipsorum existebat. Qui dum reversus fuisset cum iniqua victoria, elatus in superbiam mentitus est proprio nepoti suo, et ab ejusdem exercitui factus est Rex Persarum. Et * infra se tumultuantes, pugnare adinvicem pro nepote et Thio dicuntur.

* intra

Nos verò petentes divinam clementiam, crebrò pro vobis die noctuque orare prorsus non desinimus, ut ad exaltationem sanctæ Dei spiritalis matris vestræ, Romanæ Ecclesiæ, et nostram perennem lætitiā, longiori ævo in triumphis et celebri nomine regnantes, unā cum excellentissima filia nostra et spiritali commatre domna Regina, vestraque præcellentissima prole, et sospites in præsentī vita et in æterna beatitudine vos conservare dignetur. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

ALIÆ STEPHANI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

C Se, cū in S. Dionysii Monasterio exitiali morbo teneretur, ejusdem sancti Martyris beneficio divinitus liberatum fuisse testatur.

Tom. 2.
Concil. Gal.
p. 13.

An. 754.

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei*. Sicut nemo se debet jactare de suis meritis, sic non debet opera Dei, quæ in illo per suos Sanctos fiunt sine suis meritis, silentiare, sed prædicare: quia sic Angelus admonet Tobiam. Unde ego pro oppressione sanctæ Ecclesiæ à Rege atrocissimo et blasphemo, nec dicendo Aistulfo, ad optimum et S. Petri fidelem dominum Pippinum Christianissimum Regem in Franciam veni, ubi ægrotavi usque ad mortem, et mansi aliquod tempus apud pagum Parisiacum in venerabili Monasterio beati Martyris Christi Dionysii. Quò cū jam me medici desperarent, fui in oratione in Ecclesia ejusdem beati Martyris subtus campanas, et vidi ante altare bonum pastorem dominum Petrum, et magistrum gentium dominum Paulum, et nota mente illos recognovi de illorum (a) surtariis, et ter beatum Dionysium ad dexteram domini Petri, subtilem longiorem, pulchra facie, capillis candidis, colobio indutum candidissimo, purpura clavato, pallio toto purpureo, auro interstellato; et sermocinabantur inter se lætantes. Dixitque bonus pastor dominus Petrus: *Hic frater noster postulat sanitatem*. Et dixit beatus dominus Paulus: *Modo sanabitur*: et appropinquans misit manum suam ad pectus domini Dionysii amabiliter, respexitque ad dominum Petrum. Et dixit dominus Petrus ad dominum Dionysium hilariter: *Tuā gratiā sanitas est ejus*. Et statim B. Dionysius thuribulum incensi, et palmam in manu tenens, cum Presbytero et Diacono qui in parte stabant, venit ad me, et dixit mihi: *Pax tecum, frater, noli timere, non morieris, donec ad sedem tuam prosperè revertaris. Surge sanus, et hoc altare in honorem Dei et Apostolorum ejus Petri et Pauli, quos vides, dedica, Missas gratiarum agens*. Erat enim ibi inæstimabilis claritas et suavitas. Moxque sanus gratia Dei factus, volebam implere quod mihi præceptum erat. Et dicebant, qui ibi aderant, quòd dementabar. Quapropter retuli ex ordine illis et Regi suisque Optimatibus quæ videram, et quomodo sanatus fuero: et implevi quæ jussa sunt mihi. Benedictus Deus. (b)

(a) Regino ad an. 753 legit *surcariis*: ita habet Surius ad diem ix Octobris. Cangius *scutariis* legendum censet. Nam quæ hic *surtariæ* dicuntur, thoracidae vocantur à Walafrido Strabone. *Thoracida* est imago pectore tenus: talis imago in scutis depingi solebat.

(b) Hilduinus in Areopagitice apud Surium ix Octobris, post Pauli Papæ Epistolam hæc habet: *Gesta*

sunt hæc in B. Stephano Papa divinā clementiā, adjuvantibus sanctis Apostolis Petro et Paulo, per beatissimum Martyrem Dionysium hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini J. C. septingentesimus quinquagesimus quartus, quinto Calendas Augusti: etc. ut supra in Notis pag. 436. Malè in Chronico Reginonis ad an. 753, ubi eadem recitantur: *Gesta sunt hæc anno ab Incarn. Dom. DCCLIII, v Idus Augusti*.

II.

A

Ibid. p. 38.

De Hospitali et Domo Fulrado Abbati concessis.

An. 757.

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei, Fulrado amabili Presbytero et Abbati.* Petentium desideriis ita nos convenit impertire assensum, ut tamen sequentibus temporibus nullis Ecclesiastica utilitas valeat submitti dispendiis. Nam tunc petitorum postulatio congruum videtur suscipere effectum, quando Ecclesiastica prædia congruè ordinata ad meliorem fuerint sine dubio statum perducta. Igitur quia petistis à nobis quatenus (a) Hospitale positum infra Basilicam B. Petri juxta sepulcrum B. Leonis Papæ, quod tenuit Ratchis Monachus, juris B ipsius Basilicæ B. Petri; necnon et domum positam juxta Monasterium B. Martini, cum inferioribus et superioribus suis, cum metatu suo et horticello, quam tenuit Nazarius Monachus, juris venerabilis Monasterii S. Stephani... vobis ad tempus emissa præceptione concedere deberemus; inclinati precibus vestris, per hujus præcepti seriem, suprascriptum Hospitale et domnum, cum inferioribus et superioribus suis, vel omnibus in integro pertinentibus, à præsentī decima Indictione, diebus vitæ vestræ vobis concedimus detinendum. Post verò obitum vestrum, utrumque Hospitale et domus, ut superius legitur, ad jus suprascriptorum piorum locorum, cujus est proprietas, in integro nihilominus revertantur. Bene valete.

III.

C

Monachis (b) Dionysianis tribuit facultatem habendi proprium Episcopum.

An. 757.

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei, Fulrado Deo amabili Presbytero et Abbati, venerabilium diversorum Monasteriorum Deo auspice fundatori, et per seriem omnibus successoribus ejus vicissim Abbatibus in perpetuum.* Quoniam semper sunt concedenda quæ rationibus optantur congruis, oportet ut devotio conditoris sancti oraculi in præstandis privilegiis à nobis augeatur. Igitur quia postulasti à nobis, dilectissime noster fili, quatinus in regno Franciæ, ubi et ubi tibi placitum fuerit, in ruris atque moeniis diversorum locorum, sive in his quæ tuæ proprietatis sunt, in his etiam quæ per emptionis paginam tibi advenerunt, sive in rebus parentum tuorum, vel undecumque tibi advenerint, Monasteria construendi licentiam tribueremus, ipsaque Monasteria, sicut à te sine refragatione de aliquo Judice vel reclamatore constructa sunt, ita libera sub jure sanctæ Romanæ Ecclesiæ, cui Deo auctore deservimus, à nobis firmata * privilegiorum in futuro permaneant. His igitur quàm piis desideriis faventes, ac nostra benedictione id quod petis effectui mancipantes, per hanc Apostolicam auctoritatem tibi ceterisque successoribus tuis Abbatibus Cœnobii sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, licentiam et potestatem concedimus ædificandi Monasteria, ubicumque in Franciæ regno volueritis, sive in locis proprietatis vestræ, sive in his quæ per E comparationis seriem, vel concessionem Regum, vel parentum vestrorum dono, vel undecumque, vel ubicumque vobis quolibet justo modo obvenerint. Et quoniam ad preces Chlodovii, filii Dagoberti Regis, dominus Landericus Parisiæ urbis Episcopus à sua et omnium successorum potestate deinceps, cum consilio suorum Canonicorum et fratrum suorum Coëpiscoporum regionis illius, Cœnobium vestrum et omnes ad eum servientes Clericos quorumque ordinum in procinctu vestri Monasterii absolvit, nos etiam idem, et habere vobis (c) Episcopum per singulare privilegium concedimus, qui de vobis ab Abbate vel à

* privilegiis

(a) Nil mirum, inquit Mabillonius, quod Stephanus Papa ita erat affectus tum erga S. Dionysii Cœnobium, tum erga Fulradum Abbatem. Meminerat quippe commorationis suæ apud venerabile Monasterium istud, et receptæ inibi sanitatis meritis Apostolorum et S. Dionysii, ut ipse narrat in superiori Epistola.

(b) Hoc privilegium, quod diversum est ab eo quod edidit Sirmondus Tom. 2 Concil. pag. 38, se

integrum cum aliis viris clarissimis Claudio Fresnio Cangii domino, Antonio Vione Herovallio et Johanne Baptista Cottelerio legisse in primaria Charta testatur Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2, Sæc. 3, pag. 336.

(c) Privilegium istud habendi proprium Episcopum confirmavit Hadrianus I, cujus litteras infra recitabimus.

fratribus

A fratribus in Monasterio vestro electus, et à fratribus nostris Episcopis in illa regione consecratus, illa vestra Monasteria à vobis ædificata provideat, et vice nostri nominis ubi et ubi fuerint regat, et prædicationi tam in ipso vestro Monasterio, quàm in sibi subjacentibus deserviat. Ut autem alicujus Ecclesiæ Episcopus vel Sacerdos illa Monasteria à vobis ædificata aliquo cupiditatis vinculo deceptus invadat, et illi Episcopo, quem tu vel successores tui elegerint et ordinare fecerint per invidiam aut per quamlibet occasionem aliquam contradictionem inferat, omnino prohibemus; sed sint reliqua vestra Monasteria sub Apostolica ditione, sicut et ipse sanctus locus constitutus est, ad quem ipsa omnia prædicta Monasteria pertinere videntur.

B Hoc autem Christi Dei et Domini nostri et B. Petri Apostolorum principis, et nostra qua prævalemus auctoritate promulgantes, sancimus ut ista quæ dictavimus ita roborata permaneant, et nemo Episcoporum de quacumque Ecclesia Presbyterum vel Diaconem ordinare, vel aliquod Ecclesiasticum ministerium celebrare, vel Concilium convocare in prædictis Monasteriis audeat, nisi ille quem Abbas, illo in tempore existens, ad hæc officia peragenda invitaverit. Tuas autem et tuorum Monasteriorum causas ut atque tui successores per tempora quæ ventura sunt, ad nostram et Apostolicam audientiam reportare et reclamare per nostram præceptionem licentiam habeas: et cùm veneris ad nos, vel Legatos tuos miseris, nullus interea te vel illos videlicet tuos successores condemnare valeat, vel res tuas quoquomodo invadere præsumat. Si quis autem vel Rex, vel Episcopus, vel aliquis de potestatibus hujus sæculi, contra istam nostram auctoritatem facere voluerit, et de nostra et Apostolica auctoritate aliquid fraudare temptaverit, habeatur sicut sacrilegus, nec habeat partem, neque societatem in regno Christi et Dei; sed sit anathema maranatha in perpetuum. Qui autem nostram hanc et Apostolicam auctoritatem conservaverint, benedictione cœlesti repleantur à Domino Jesu Christo in sæcula sæculorum. Bene valete. Datum III Kal. Martias, imperante domno piissimo Augusto Constantino à Deo coronato magno Imperatore, anno decimo octavo imperii ejus, sed et Leone majore Imperatore ejus filio anno quarto, Indictione decima. *Sigillum Stephani Papæ.* (a)

(a) Duo alia Privilegia ab eodem Papa eidem Fulrado concessa edidit Labbeus Tom. 6. Concil. pag. 1648.

D

ALIAE HADRIANI I PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Confirmat Tilpino Archiepiscopo Remensi antiqua jura Ecclesiæ Remensis: et de Lullo Episcopo Moguntino investigari et ad se referri jubet.

Ex Flodoardo lib. 2, cap. 17.

E **H**ADRIANUS Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo confratri nostro Tilpino Ecclesiæ Remensis Archiepiscopo. Quia ad petitionem spiritalis filii nostri et gloriosi Regis Francorum Caroli, præbente tibi bonum testimonium de sanctitate et doctrina Fulrado amabilissimo Abbate, Franciæ Archipresbytero, Pallium secundum consuetudinem tibi transmisisse nos, cum privilegio ut Metropolis Ecclesia Remensis in suo statu maneret, bene memoramus. Tua verò fraternitas nobis retulit quia, faciente discordia inter Francos, Archiepiscopus Remensis, nomine (a) Rigobertus, à sede contra Canones dejectus et expulsus fuit sine ullo crimine, et sine ullo Apostolicæ sedis consensu vel interrogatione; sed solummodo quòd antea non consensit in parte illius, qui postea partem illam de regno in sua potestate accepit, in qua parte Remensis civitas est: et donatus, atque magis usurpatus contra Deum et ejus auctoritatem fuit ille Episcopus, simul cum alio Episcopatu et aliis Ecclesiis, à sæcularibus potestatibus

Circa an. 773.

(a) Rigobertus in exilium actus est à Carolo Martello, cui Remensis urbis portas ante pugnam Vinciensem aperire recusaverat.

Tom. V.

FFff

(a) Miloni cuidam sola tonsura Clerico, nihil sapienti de ordine Ecclesiastico; et alii Episcopatus de ipsa diœcesi Remensi diverso modo essent divisi, et aliqui ex magna parte sine Episcopis consistentes, et ad alios Metropolitanos Episcopi et Clerici ordinationes aliquando accipientes erant, et refugia indebita habebant, et à suis Episcopis judicari et distringi non sustinebant; et Clerici et Sacerdotes, et Monachi et Sanctimoniales sine lege Ecclesiastica pro voluntate et licentia vivebant. Deinde sanctæ memoriæ Bonifacius Archiepiscopus, et Legatus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et præfatus amabilissimus Fulradus Franciæ Archipresbyter, tempore antecessorum nostrorum Zachariæ et Stephani successoris illius, multum laboraverunt ut bonæ memoriæ prædecessor noster domnus Zacharias Pallium Archiepiscopo Remensi, (b) Abel nomine, per deprecationem suprascripti Bonifacii transmitteret. Qui ab illo constitutus fuit, sed ibi permanere permissus non fuit; sed magis contra Deum ejectus est, et Remensis Ecclesia per multa tempora, et per multos annos sine Episcopo fuit, et res Ecclesiæ de illo Episcopatu sunt ablatae, et per (c) Laicos divisæ sunt, sicut et de aliis Episcopatibus, maximè autem de Remensi Metropolitana civitate. Et tua fraternitas jam ex magna parte res ipsas apud gloriosum filium nostrum Carolum, et antè apud Carolomannum gloriosissimum fratrem ejus impetratas habes, et ordinem ex aliqua parte, et in Episcopis, et in aliis, secundum Canoniam et sanctæ Sedis Romanæ auctoritatem directum habes. Propterea petisti à nobis tibi et Ecclesiæ tuæ fieri privilegium ex auctoritate B. Petri principis Apostolorum, et sanctæ Sedis Romanæ, ac nostra, ut quod perfectum habes, inante valeat permanere, et quod adhuc perfectum non habes, per nostram auctoritatem possis, auxiliante Deo et B. Petro Apostolo, ad perfectionem perducere.

Pro quo et nos ardenti animo, et divino juvamine, Apostolicaque fulti auctoritate, non solum vetera secundum sacros Canones, et Apostolicæ hujus sanctæ Sedis decreta statuimus; sed et nova tibi pro tuo bono studio concedimus; atque auctoritate S. Petri principis Apostolorum, cui data est à Deo et Salvatore nostro Jesu-Christo ligandi solvendique potestas peccata hominum in coelo et in terra, confirmamus atque solidamus Remensem Ecclesiam, sicut et antiquitus fuit, Metropolim permansuram, et primam suæ diœceseos sedem esse, et te, qui in eadem sede, cooperante Deo, ordinatus es, Primatem ipsius diœcesis esse, cum omnibus civitatibus, quæ ab antiquo tempore Remensi Metropoli Ecclesiæ subjectæ fuerunt; atque etiam perpetuis temporibus tibi et successoribus tuis sit confirmatum. Et hoc interdicientes, ut nullus audeat, juxta Sanctorum Canonum traditionem, ex alio Episcopatu ibidem translatare, aut constituere Episcopum post tuam de hoc sæculo evocationem. Neque aliquis tuas parochias, aut Ecclesias, vel civitates subtrahere, neque diœcesim Remensem ullo unquam tempore dividere: sed integra maneat, sicut antiquitus fuit, et sacri Canones, et prædecessorum nostrorum firmavit et nostra firmat auctoritas. Et te, aut futuris temporibus Remensem Episcopum, et Primatem illius diœcesis, non præsumat neque valeat unquam aliquis de Episcopatu dejicere sine Canonico judicio, et neque ullo judicio sine consensu Romani Pontificis, si ad hanc sanctam Sedem Romanam, quæ caput esse dinoscitur Orbis terræ, appellaverit in ipso judicio. Sed in sola subjectione Romani Pontificis permanens, diœcesim et parochiam Remensem adjuvante Domino, et nostra atque B. Petri fultus in ista sancta Sede auctoritate, secundum sanctos Canones, et hujus sanctæ Sedis Præceptiones, tibi subjectas ita certes et studeas gubernare, ut illam desiderabilem vocem Domini nostri Jesu-Christi valeas cum Electis ejus audire: *Euge serve bone et fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.* Et quod ad nostram notitiam perduxisti quia ad alios Episcopos de ipsa diœcesi Remensi quidam accipiebant ordinationes, et habebant indebita refugia, et hoc per omnia prohibemus: sed sicut sacra docet auctoritas, et Synodis comprovincialibus convocandis et faciendis, et in ordinationibus et dijudicationibus Remensis Ecclesia, et Archiepiscopus qui in ea constitutus fuerit, talem habeat auctoritatem,

Matth. 23.
21.

(a) Milo, qui tantum Clericus erat, Episcopatum Remensem simul cum Trevirensi invasit.

(b) Abel anno 743 Remensis Episcopus consecratus est; sed quia illius Ecclesiæ redditibus non poteratur, Chorepiscopus tantum aut suffraganeus Milonis

pseudo-Archiepiscopi appellatus est. Vide Flodoardum lib. 2 Hist. Rem. cap. 16.

(c) Hinc merito culpatur Cointius, qui contra communem omnium Veterum consensum Carolum Martellum bona Ecclesiastica Laicis non tradidisse censuit.

A sicut sacri Canones, et hujus sanctæ Ecclesiæ Constitutiones docent. Et nullus per ullum unquam tempus tibi vel Remensi Ecclesiæ, de rebus ad illam debitè pertinentibus divisionem vel violentiam, sicut antea factum fuit, facere præsumat. Nam si, quod non credimus, si quis ille fuerit qui contra hanc nostram præceptionem temerario ausu venire tentaverit, nisi se citò et maximè post commotionem correxerit, sciat se æterno Dei judicio anathematis vinculo esse innodatum. Si quis verò Apostolica servaverit præcepta, et normam rectæ et orthodoxæ fidei fuerit assecutus, benedictionis gratiam consequatur.

Hæc à nobis definita per hujus nostræ confirmationis paginam in tua Ecclesia perpetuis temporibus pro sui confirmatione conservanda esse mandamus. Injungimus etiam fraternitati tuæ ut, quia de ordinatione Episcopi, nomine (a) Lulli, B sanctæ Moguntinæ Ecclesiæ ad nos quædam pervenerunt, assumptis tecum (b) Viomago et Possessore Episcopis, et Missis gloriosi ac spiritalis filii nostri Caroli Francorum Regis, diligenter inquiras omnia de illius ordinatione, et fidem et doctrinam illius, atque conversationem, et mores ac vitam investiges; ut, si aptus fuerit et dignus ad Episcopalem Cathedram gubernandam, expositam et conscriptam, et manu sua propria subscriptam, catholicam et orthodoxam fidem per Missos suos cum litteris ac testimonio tuo, seu aliorum Episcoporum, quos tecum esse mandavimus, ad nos dirigat, ut Pallium illi secundum consuetudinem transmittamus, et ordinationem illius firmam judicemus, et in eadem sancta Ecclesia Moguntina Archiepiscopum constitutum esse faciamus. Bene vale.

C

II.

Confirmat Bertherio (c) Viennensi Episcopo jus ipsius Ecclesiæ.

A *DRIANUS Episcopus servus servorum Dei Bertherio Viennensi Episcopo salutem.* An. 775.
Dilectus et illustris ac religiosus filius noster Carolus Rex et Patricius Romanorum Romam venit, et Pascha Domini apud sanctum Petrum nobiscum egit, ubi inter alia monuimus eum de Metropolitanorum honore, et de civitatibus quæ Laicis hominibus traditæ erant; et quia Episcopalis dignitas ferè per octoginta annos à Francis esset conculcata. Cùm hæc et his similia gloriosus Rex audisset, promisit ante corpus beati Petri Apostoli quòd omnia ad emendationem nostram venirent. Unde placuit nobis ut omnibus Archiepiscopis et Episcopis auctoritatem litterarum nostrarum mitteremus, ut, sicut antiquis privilegiis singulæ Metropolitanæ urbes fundatæ sunt, ita maneant, ut habeat unaquæque Metropolis civitates sibi subditas, quas beatus Leo, et alii prædecessores et successores ipsius post Chalcedonensem Synodum, singulis Metropolitanis distinxit. Nec propterea ulla Metropolis præjudicium patiatur, si alicui suffraganeorum aut nos aut prædecessores nostri, rogantibus piis Francorum Ducibus, Pallium largiti sumus. Nec debet Ecclesia ullum damnum sui ordinis inde sustinere, si per LX, aut LXX, aut LXXX, et eo ampliùs annos incuriâ quorumcumque Præsulum, et vastatione barbarorum dignitatem antiquam et Romanorum Antistitum firmitate roboratam perdidit et amisit, quando innumeris penè annis, Spiritu Dei disponente, usa fuerit. Auctoritate igitur B. Petri Apostolorum principis singulis Metropolitanis antiquo more potestatem suam reddidimus, et filium nostrum gloriosum et inclytum Regem Carolum ante corpus B. Petri inde rogavimus ut antiquam dignitatem omnes Metropolitanis haberent. Ideò hanc epistolam auctoritatis nostræ omnibus misimus, quam et ut haberes voluimus, ut et tu cognosceres Ecclesiæ tuæ suum privilegium, quod à tempore beati Papæ Leonis habuit, integrè esse reformatum. Data Kalend. (d) Januarii, imperante piissimo Augusto

(a) Obiit Lullus anno 786.

(b) Viomagus seu Weomadus Trevirensis Episcopus, obiit anno 776. Possessor fortè Episcopus Ebrundensis.

(c) Exstat hæc Epistola in Chronico Hugonis Flaviniac. Abbatis apud Labbeum Tom. 1. Bibliothecæ Mss. pag. 109.

(d) Eandem Epistolam cum eadem subscriptione refert Petrus à sancto Juliano in Hist. de Origine Burgundionum, pag. 272; sed subscriptio utrobique addititia: qui pessimus mos tunc inoleverat. Porro ob-

servandum neque Carolum M. annos Patriciatus sui, neque alios in Monumentis publicis notasse, indeque inter alia patere subscriptionem illam flocci faciendam: Carolo M. regnante, Ecclesiasticos eo agente aliqua jura, licèt non omnia, recuperasse: et denique hanc rerum confusionem in Galliam introductam sub sæculi superioris finem. Ita Pagius ad an. 774, Num. 6. Idem Pagius ad an. 787, Num. 20, hanc Epistolam supposititiam dicit, cùm Hadrianus in suarum litterarum subscriptione nusquam meminerit aut Constantini, aut Caroli, multò minùs utriusque simul.

Constantino, anno decimo, et à Deo coronato piissimo Rege Carolo, anno primo Patriciatûs ejus. A

III.

Maginario S. Dionysii Monasterii Abbati concedit ut proprium ei liceat habere Episcopum.

Tom. 2.
Concil. Gal.
p. 113, et ex
Cod. Colbert.
5034.
An. 786.

HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, Maginario religioso Abbati venerabilis Monasterii sancti Christi Martyris Dionysii, siti in Parisiaco, ubi venerabile sancti corpus quiescit, et per eum eidem venerabili Monasterio in perpetuum.* Tum summæ Apostolicæ dignitatis apex in hoc divini prospectûs nitore dinoscitur præfulgere, cum in exercendis Dei laudibus, sui impensius studebit laboris exhibere certamen. Ob hoc debita nos ejusdem Apostolicæ pastoralis compulit sollicitudinis cura, quæque ad stabilitatem piorum pertinere dinoscitur locorum, ubertim promulgari, atque olitanam consuetudinem eisdem venerabilibus locis Apostolicæ institutionis censurâ confirmari. Igitur quia postulastis à nobis quatenus privilegium, quod prædecessoris nostri sanctæ recordationis domni Stephani junioris Papæ in prædicto Monasterio vestro Apostolica ejus sanxit auctoritas, demum confirmaremus: idcirco vestris annuentes votis, præfati prædecessoris nostri institutionis decretum prorsus Apostolicis infulis sancimus, simulque eadem roboramus Apostolica in ævo serie.

Quapropter auctoritate B. Petri Apostolorum principis fulti, in jam dicto venerabili Monasterio statuentes promulgamus, ut penitus liceat ibidem habere Episcopum, sicut à priscis (a) temporibus, et usque hactenus fuit; per cujus prædicationem populus, qui à diversis regionibus devota mente quotidie ad sancta ejusdem Martyris Christi Monasterii limina concurrat, remedium consequi mereatur animarum. Et quando Episcopus præfati sancti loci de hoc sæculo migraverit, et alius ab Abbate et Monachis dignus electus fuerit, sine qualibet controversia pro longitudine itineris, à vicinis Episcopis, sicut mos exstitit, consecratur. Quod si pro qualibet occasione, aut invidia, ordinandi se distulerint, tunc licentiam tribuimus ut ad Sedem Apostolicam, cum testimonio Abbatis et Monachorum, propriis eorum manibus simul decretum subscriptum ferens, consecrationis causâ adveniat, et consecrationem accipiat: quia nolumus ut lumen, quod ibidem hactenus tanto tempore per Episcoporum prædicationem claruit, nostris temporibus extinguatur. Et nemo Episcoporum parrochianis in præfato Monasterio, in Cellis, Ecclesiis, vel Titulis, seu Oraculis, sub ditione ipsius constitutis, ordinationes facere, sive pro chrismate conficiendo, aut quacumque exquisita re, agere, aut distringere, vel ad se Presbyteros convocare præsumat. Sed per hanc auctoritatem Apostolici privilegii nostri, Episcopus ex ipso venerabili Monasterio Canonicè curam pastorem sollicitudinis ministerii sui in præfatis adjacentibus vel subjacentibus locis habeat; et quæquæ emendanda et corrigenda sunt, cum consensu Abbatis sui, Canonica institutione, et secundum ordinem cuncta peragat. Si verò quælibet discordia inter vicinos Episcopos, seu Episcopum prædicti Monasterii, quod non optamus, orta fuerit, nullus audeat, Abbate minimè annuente, sæpius nominati Monasterii Episcopum distringere, vel in qualibet judicare parte. Quod si Abba ejusdem Monasterii ullo modo voluerit inter eos declamari, nostris Apostolicis eveniant obtutibus concordia reformandi.

Statuentes Apostolica censura, sub divini iudicii obtestatione, et anathematis interpositionibus, ut nullus unquam nostrorum successorum Pontificum, aut qualibet dignitatis præditus potestate, vel alia quæcumque magna parvaque persona, præsumat contra hoc nostrum Apostolici privilegii præceptum agere: potius autem firmum atque stabile nostris temporibus illud decernimus permanendum. Si quis autem quolibet tempore, quod nullo modo credimus, hujus decretum privilegii, Apostolica auctoritate firmatum, in totum vel in parte temerare tentaverit, suæque præsumptionis noxam digna emendatione minùs correxerit, sciat se auctoritate domini mei beati Apostolorum principis Petri anathematis vinculo esse

(a) Hinc colligit Mabillonius jam fuisse in Ecclesia Dionysiana Episcopum proprium ante obtentum ab Stephano privilegium: quo in numero censendus videtur Turnoaldus dictus *Episcopus et custos basilicæ*

S. Dionysii in Chilperici Regis Diplomate: censendus etiam Herbertus Episcopus ejusdem loci, de quo in lib. 1. de Miraculis S. Dionysii cap. 6.

A innodatum, et à regno Dei alienum, atque cum diabolo et ejus atrocissimis pompis æterni incendii supplicio deputatum, et perpetuæ condēnationi summissum. At verò qui observator et custos hujus nostri Apostolici privilegii extiterit, benedictionis gratiam, vitamque æternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur.

Scriptum per manum Christophori Notarii et Scriniarii sedis nostræ, in mense Junio, Indictione ix. Bene valete. Dat. Kalendis Juliis per manum Anastasii Primicerii, regnante Domino Deo et Salvatore Jesu Christo cum Deo Patre omnipotente et Spiritu-sancto per infinita sæcula; anno, Deo propitio, Pontificatus domini nostri in Apostolica sacratissima B. Petri sede xv, Indictione ix.

B

IV.

Carolo M. (a) significat Angilbertum Abbatem à se benignè susceptum.

DIRECTUM à vestra clementissima præcelsa regali Pōtentia suscepimus An. 793.
fidelem familiarem vestrum, videlicet Engilbertum Abbatem et Ministrum (b) Capellæ, qui pene ab ipsis infantia rudimentis in Palatio vestro enutritus est, et in omnibus consiliis vestris receptus: ut ideò, sicut à vobis in omni familiaritate recipitur, ita et à nobis reciperetur, et condecenter honoraretur. Unde pro nimio amore, quem erga vestram mellifluam gerimus regalem Excellentiam, sicut misistis, cum nimio amore dulcedinis eximie eum suscipientes, prout voluit, et qualiter voluit, cum magna familiaritate nobis enarrantem aure placabili et benigna eum suscepimus, et quasi vestra corporali Excellentia nobis narrante, nostrum ei patientius credidimus consilium, ad profectum sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ, et vestræ à Deo protectæ Potentiæ exaltationem. Inter quæ edidit nobis Capitulare adversus Synodum, quæ pro sacrarum Imaginum erectione in Nicæa acta est. Unde pro vestra melliflua regali dilectione per unumquodque Capitulum responsum reddidimus.

(a) Epistolæ fragmentum istud edidit Mabillonius sæc. iv Bened. parte 1, pag. 98.

D (b) Cointius ad an. 794, Num. 29, hanc Epistolam supposititiam credit, cum Angilbertus nunquam Primas Capellanorum fuerit. Mabillonius loco citato eam sinceram esse ac germanam non dubitat, sed arbitrat Archicapellani dignitatem per hoc tempus divisam in duas fuisse, in honorariam scilicet ad Legationes obeundas, et in ordinariam ad regendum Clerum Palatii et negotia Ecclesiastica tractanda: et priorem quidem concessam Angilberto, posteriorem verò Hildeboldo Archiep. Colon. Verum in laudata Hadriani Epistola Angilbertus neque Primas Capellanorum, neque Archicapellanus dicitur, sed tantum Minister Capellæ, id est Cancellarius,

ut interpretatur Pagius ad an. 800, Num. 5. Cancellaria enim Capella sæpe appellabatur, quod in Capella Principis seu Oratorio Archivum, Diplomata et regni Monumenta olim, ut et hodie, asservantur, uti ostendit Cangius in suo Glossario, voce Capella. Nec referre ait idem Pagius quod nulla Diplomata Caroli nomine Angilberti subsignata et recognita exstent, cum nulla etiam reperiantur Eginhardi nomine notata, quem tamen certum est Cancellarium fuisse. Angilbertum nunquam Archicapellanium fuisse, seu res Ecclesiasticas in Palatio non curasse, patet ex Epistola Hincmari xiv, qui tempore Caroli Magni hoc Ministerium per Engelramnum et Hildeboldum Episcopos obitum fuisse testatur.

E

EPISTOLÆ (a) LEONIS III PAPÆ

AD CAROLUM MAGNUM.

I.

De Fortunato Patriarcha Gradensi.

DOMINO piissimo et serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri Jesu Christi, Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Dum vestræ imperiales syllabæ de civitate in civitatem ad nos pervenissent, atque à nobis susceptæ ac relectæ fuissent, reperimus in eis quatenus à Gradensi insula, ubi Fortunatus Archiepiscopus suam propriam sedem habere videbatur, propter persecutionem Græcorum seu Veneticorum exul esse dignoscitur; et si congruè

(a) Leo III anno 795 factus Romanus Pontifex, diem clausit ultimum anno 816.

Tom. VII.
Concil. pag.
4125.
An. 806.

FFff iij

nobis apparuisset, pro causa necessitatis in (a) Pola, ubi jamdudum Æmilianus A quidam Episcopus præfuit, quæ et diœcesis prædicti Fortunati Archiepiscopi existit, illic suam sedem haberet: et qualiter vestra à Deo protecta imperialis Potentia sine consultu Apostolatûs nostri nequaquam eum alibi collocare voluit. Nos verò de hac re pertractantes, prævidimus ut, secundum qualiter vestræ imperiali Clementiæ complacuit ut in Polana Ecclesia persisteret, ita maneat sub eo prorsus tenore: ut, si Domino annuente, et B. Petro Apostolo protegente, per vestram in triumphis victoriam, ipsa sua sedes illi restituta fuerit, secundum qualiter prædicta Polana Ecclesia integra, cum omnia sibi pertinentia susceperit, sic iterum ea restituatur, et non de rebus ejus aut pecunia ad suam debeat subtrahere sedem; sed neque cuiquam ex ipsis rebus seu pecuniis atque speciebus dare quoquomodo præsumat, ut ipsa Ecclesia semper irrefragabiliter cum suo Antistite salva existere B possit. Reseratur siquidem in ipsis vestris imperialibus apicibus, quomodo in Aquis palatio nobiscum providistis de Aquileiensi Ecclesia, velut una quæ suam sedem haberet. Credat enim nobis vestra Clementia, et quòd quicquid ibidem unà vobiscum, vel cum fratribus et Coëpiscopis nostris Oratores vestri pertractavimus, omnia ad mercedem animæ vestræ, seu filiorum vestrorum esse conspicitur. Omnipotens et misericors Deus per intercessionem sanctæ suæ genitricis suorumque Apostolorum Petri et Pauli diu vos in hoc mundo conservare dignetur, et per multorum annorum curricula cœlestia regna cum suis faciat adipisci. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

Embolum. Et hoc vestræ Serenitati intimare curavimus de præfato Fortunato, ut sicut semper pro illius honore temporali laboratis, ita et de anima ejus curam ponatis, ut per vestrum pavorem suum ministerium melius expleat. Quia non audivimus de eo sicut decet de Archiepiscopo, neque de partibus Franciæ, ubi eum beneficiastis. Tamen gratias agimus Deo, quia omnibus vobis incognita non erunt. Interrogate quidem fideles vestros, et omnia vobis nota fient; eò quòd illi, qui vobis eum collaudant, hoc per munera et calciaria faciunt. Quid nobis plus amabile est quàm vestra dulcissima anima? Et Deus cognitor est quia post salutem animæ vestræ hæc omnia vobis insinuavimus eò quòd de tanto amore, quem erga vestram Serenitatem gerimus, ideò silere non possumus. Potestis interrogare fratrem nostrum Hildibaldum Archiepiscopum et Ercanbaldum Cancellarium. Fortassis exinde aliquid cognoveritis, quia cognovimus eos animæ vestræ fideles in omnibus. D

II.

De Pippino Rege Romam venturo etc.

Tom. VII.
Concil. pag.
4120.
An. 806.

DOMINO piissimo et serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei et Domini nostri Jesu Christi Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Magno munere misericordiæ Dei totius mundi multiplicata sunt gaudia, cum pio et glorioso Clementiæ vestræ studio [quod] erga sanctam Dei Ecclesiam nostramque pusillitatem geritis, largifluæ tuæ munificentiæ susceptis pulcherrimis munusculis, relectisque scriptis Serenitatis vestræ quæ in nostro corde melle condita sapuerunt, E ilicò, ut decuit, gratiarum actiones tripudiantes gratulanter Deo retulimus; quia non solum lætitiæ verba in eis reperimus, verum et nostræ prosperitatis solertissimam curam agnovimus. Sed de tantis immensis beneficiis et muneribus, quibus jugiter nos ditatis, optamus ut ab ipso clavigero regni cœlorum, cujus vicem, Deo miserante, gerimus, dignam retributionem suscipiatis, cui tantum honorem assidue exhibetis. Scimus namque et fideliter scimus, et per omnia et in omnibus vobis pertinentibus nostrum gaudium vos esse facturos: sed commutatio Excelsi quæ pia facta probat, et benigna solita pietate repensat, ipsa pro nobis digna præmia vestræ pietati retribuatur. Post verò munerum offertionem insinuaverunt nobis fidelissimi Missi vestri, Helmengaudus videlicet atque Hunfridus gloriosi Comites, quòd filius noster domnus Pippinus Rex ad limina Apostolorum per vestram largitatem media Quadragesima cupit venire, atque colloquium nobiscum habere. Unde in magnum gaudium cor nostrum relevatum est,

(a) Polana Ecclesia, priusquàm Istriæ civitates in potestatem Francorum devenirent, ad Diœcesim seu Provinciam Gradensem pertinebat.

A quod ipsi fidelissimi Missi vestri viva voce vobis insinuare possunt : et continuo omnia cum ipsis disposuimus de prædicti dulcissimi filii nostri itinere, Missumque statim nostrum direximus, qui omnem præparationem facere deberet ; quatenus cum lætitia ad limina Apostolorum nostræque pusillitatis conjungeret.

Igitur post modicum, octavo scilicet Kal. Apr. conjunxerunt ad nos Missi præfati filii nostri domni Pippini Regis, et obtulerunt nobis honorabilem epistolam vestram. Quam relegentes, reperimus vestræ prosperitatis salutem atque solertissimam curam, quam erga tranquillitatem sanctæ Dei Ecclesiæ vestra serenitas semper gerit, atque de adventu filii nostri domni Pippini, ut non antea esset venturus nisi post diem sanctum Paschæ, apto videlicet tempore. Credat enim nobis vestra Clementia quia, quocumque tempore ad nos conjunxerit, cum tanto gaudio tantaque

B lætitia eum suscipiemus, quantum concedet filio tam magni defensoris sanctæ Dei Ecclesiæ, quia scimus, Domino opitulante, eò quod et nobis et illi profectum erit, si nos conjunxerimus. Iterum postquam conjunxerunt ad nos ipsi Missi prædicti filii nostri domni Pippini Regis, et dixerunt nobis quod in media Quadragesima minimè conjungere potest, porrexerunt nobis præfati Missi vestri, videlicet Helmengaudus et Hunfridus gloriosi Comites, aliam epistolam Serenitatis vestræ, ubi continebat ut ipsi fidelissimi Missi vestri apud filium nostrum domnum Pippinum prius adirent, et de vestro verbo ei præciperent ut, ubi ambobus placuisset, nobis obviàm occurrisset, ut, quod vos omnimodo optatis, cum Dei adiutorio veniat ad perfectionem, id est, ut pax et concordia inter nos firma et stabilis, Deo mediante, constituatur. In veritate enim dicimus quia donavit nobis

C Dominus pacificum Imperatorem, de quo Apostolus dicit : *Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Nam omnipotens Deus vestrum potest cor satisfacere, quia nullam discordiam, nullamque iniquitatem circa eum habemus, sed sic eum diligimus, et illius profectum cupimus, sicut de carissimo filio. Sed qui zizania portant in conspectu vestro vel filii nostri domni Pippini Regis, quod nos nec in corde habemus; omnipotens Deus qui justus Judex est, ante cujus conspectum omnia occulta patefiunt, ipse judicet inter nos et ipsos. De verò Ecclesiis Dei, ut suas habeant justitias, atque littoraria nostra et vestra ab infestatione paganorum et inimicorum nostrorum tuta reddantur atque defensa, nos, quantum Dominus virtutem donaverit, cum ipso prædicto filio nostro studium ponimus : sed vestrum consilium et vestrum solatium et nobis et illi necesse est.

D De autem insula Corsica, unde et in scriptis et per Missos vestros nobis existis, in vestrum arbitrium et dispositum committimus, atque in ore posuimus Helmengaudi Comitis, ut vestra donatio semper firma et stabilis permaneat, et ab insidis inimicorum tuta persistat, per intercessionem sanctæ Dei genitricis et beatorum principum Apostolorum Petri ac Pauli, et vestrum fortissimum brachium : et Domino miserante, tempore apto, quantum plus celerius valuerimus, per fidelem Missum nostrum pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ vestræ imperiali Potentiæ liquidius innotescimus. Omnipotens igitur et omnium futurorum præsciens Deus ipse vos faciat prosperis exaltari triumphis, et post longævam vitæ ætatem gaudia tribuat sempiterna. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

E

III.

De ejus Missis queritur.

DOMINO piissimo et serenissimo, et victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri J. C. Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Ad hoc omnipotens et invisibilis Deus noster vestram à Deo protectam imperialem Potentiam sanctæ suæ Ecclesiæ fecit esse custodem, ut gubernatione laudabili ad augmentum gloriæ vestræ vigilantior existeret, et quos consilio exterius regitis, perire interiùs non permittatis ; quatenus per fructum piæ sollicitudinis vestræ ad æterna, quæ Sanctis suis daturus est, gaudia pertingere mereatis ; atque ex bonorum vestrorum actibus dignam retributionem multipliciter percipiatis. Misimus itaque præsentis Oratores nostros, Joannem videlicet reverendissimum Episcopum, et Basilium religiosum Hegumenum, visitationis causâ, ad vestram imperialem Clementiam, cum benedictione beati Petri Apostoli fautoris vestri. Sed petimus

Tom. VII.
Concil. pag.
1126.
An. 807.

Serenitatem vestram ne injuriosum ducatis quòd non aliquid dignum munificentiae A vestrae vobis dirigere valuimus. Verumtamen de B. Petri Apostoli rebus, quamvis parvæ sunt quæ offeruntur, pro magna semper benedictione suscipiendæ sunt; quoniam et hic vobis valebit majora impendere, et apud omnipotentem Deum beneficia æterna præsentare. Dum enim in hominibus post Deum et Sanctos suos nonnisi in vestram imperialem Potentiam fiduciam habemus, justum prospeximus ut et gaudium nostrum et angustias, quas assiduè patimur, vestris prius intimaremus auribus, ut oblationem quam vestri dulcissimi parentes et vos ipsi B. Petro Apostolo obtulistis, accepta atque segura sit in conspectu ejus: quatenus ab ipso clavigero regni cœlorum, qui vos in suis utilitatibus defensores constituit, dignam retributionem percipere mereamini, et vestra opinatissima imperialis munificentia in universo fidei populo laudabiliter diffametur, et nos pro causa negligentiae B ante tribunal Dei cum ipso domino et nutritio nostro beato Petro Apostolo in judicio minimè provocemur, pro eo quòd oppressiones populi Dei vestrae non nunciaverimus Clementiae.

Misit igitur pia Serenitas vestra Missos suos, ut justitiam nobis facere debuissent: sed magis damnum quàm profectum nobis fecerunt. Verumtamen Missos vestros, qui ad nos venerunt, interrogare dignemini, et ipsi viva voce insinuare possunt ea quæ in nostris hominibus audierunt vel viderunt peracta. Sed et præsens Joannes Episcopus Missus noster per singula vestrae potest innotescere imperiali Potentiae, quia omnia, (quicquid per vestrum pium ac legale judicium de causa videlicet palatii Ravennatis recollectamus, unde et jussistis ut nullus quilibet homo imposterum conquassare aut in judicio promovere præsumeret, tam de vulgaria quàm etiam de mansis, quos per vestrum dispositum Herminus fidelis vester nobis reassignavit;) omnia cum casis, vineis, seu laboribus atque pecuniis abstulerunt, et nihil exinde nobis remansit. Quamobrem quæsumus vestram imperialem Clementiam ut sic de vestra a Deo accepta donatione, quam prædicto Dei Apostolo obtulistis, peragere jubeatis, quatenus in nulla minuatur parte, sed maximè per vestrum laboriosum certamen firma atque stabilis et inconcussa perennis temporibus persistere valeat; et nos, licet impares, tantùm Deo miserante vicem ejusdem discipuli tenentes, securiter ac patienter Dei omnipotentis possimus exorare clementiam, ut vestrum robustissimum brachium fortiter contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ extendat, et omnes barbaras nationes pede fortitudinis opprimatis. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium D gentium colla substernat.

IV.

Tom. VII.
Concil. pag.
1113.
An. 807.

De quibusdam rixarum seminibus, quæ inter utrumque spargebantur.

Psal. 19. 10.

DOMINO piissimo et serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri Jesu Christi, Karolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Remeantes ad nos fidelissimi Missi nostri, quos ad vestram imperialem Potentiam direximus, retulerunt nobis de vestra benignissima bonitate, quam erga B. Petrum Apostolum et ejus Vicarium geritis ex intimo cordis amore. Interea obtulerunt nobis honorabiles vestras epistolas et capitularem. Quod verò capitularem, post relectionem duarum epistolarum, reserantes, inter cetera gaudia, qua præfatæ epistolæ cordi nostro effuderunt, sic primum capitulum ejusdem capitularis cor nostrum relevavit, ut cum Propheta dicere cœperimus: Domine salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te. Cumque per ordinem ad sextum jungeremus capitulum, quantùm gaudium et lætitiā prædictæ epistolæ atque cetera capitula nobis ingesserunt, tantùm mœrore et tristitia postmodum sumus repleti. Continebatur enim in ipso præfato sexto capitulo quòd Missos invenire non varetis qui nobis placeant; de qua re valde tristatur vestra Serenitas; et nullus de ipsis, qui jam ad nos fuit directus, per suam voluntatem ampliùs Missus erit, excepto quòd obedientiam vestram voluntariè unusquisque adimplere cupit. Et non solum Missi vestri timent vestram portare legationem ad nostram pusillitatem; verùm etiam alii jam non sunt ausi quærere à vobis auxilium, quia nullus est qui vestram quæsivit Clementiam, ut dicunt, qui postmodum ad plenam potuisset pervenire gratiam nostram; et quia plures directos habuistis Missos fideles, ex quibus jam

A jam alii mortui sunt, et ipsi blasphemati fuere; et de ipsis qui vivunt, nullus jam sine blasphemio esse videtur. Unde nobis, fili dulcissime, quid aliud agendum est, nisi preces pro his, qui talia vobis mentiti sunt, ad Dominum fundamus? sicut scriptum est; *Orate pro inimicis vestris*. Credat enim nobis vestra Serenitas, quia ea, quæ ad animæ vestræ salutem cognoverimus, nullo modo tacemus; et si antè tacuimus, nunc autem non cessamus, sive de bonis, sive de malis, vestræ intimare potentiæ. Nam qui per mendacium et malas machinationes vult filium separare à matre, judicium habebit cum ipso clavigero regni cœlorum B. Petro Apostolo: quia mihi in hoc mundo nihil pretiosius est quàm animæ vestræ salus. Sed quia omnia, quæ de vestra prosperitate atque exaltatione in corde nostro gerimus, per singula exarare non valemus, sic nobis omnipotens Deus retribuat, B sicut de vestro honore et sospitate cupimus. Verumtamen cum multo amore multaque fide erga vos constringamur, tacere nullomodo possumus, ut vos ipsi pro anima vestra vigiletis, scientes quia ista misera et caduca vita in modicum exterminatur, et finem habet, et omnes rationem reddituri sunt Domino de vaniloquiis.

Matth. 5. 44.

Igitur hominibus non citiùs credatis ante satisfactionem. Sed tamen si eos bene suscepimus, et bene honoravimus pro vestro amore, Deus nobis retribuat bona, et vos satisfaciat, ut in causis B. Petri Apostoli ampliùs et ampliùs decertetis. Et si non vobis nuntiaverint quomodo eos honorificè suscepimus, quid aliud dicamus nisi ut Deus illis indulgeat? Verumtamen si propè fuissetis, adjuvante Dei omnipotentis misericordia, vos habuissetis veritatem et mendacium discernere; quia talem vobis à Deo datam esse sapientiam credimus, ut tale improprium atque confusionem non habuissetis in faciem nostram. Recordari credimus vestram Serenitatem quia vicibus nobis misistis, quòd neminem de nobis malè loqui permetteretis, neque locum illi tribueretis. Sed quid igitur restat, nisi ut inter tantas accusationes, quæ de nobis et fidelibus nostris, qui * aliquod profectum sanctæ nostræ Ecclesiæ faciebant, vobis dictæ sunt, cum lacrymis gratias agam Deo omnipotenti. Nam de illo amore, quem erga vos gerimus, nullus in hac vita nos separare potest nisi sola mors, quandoque nobis obvenerit. Sed quid tantum fastidium facimus auribus vestris? Certissimè, in quantum nobis Deus largiri dignatus est, sic in nostro sensu cogitamus, quòd nullus de antecessoribus nostris partibus istis cum tanto amore servierit, quantum nos servivimus. Sed nostrum servitium, D ut videmus, nemini acceptum fuit.

* aliquem

De autem accusatoribus Missorum vestrorum, de quibus nobis emisistis, ut aut in nostram aut in vestram præsentiam ad discutiendum veniant; si placet pietati vestræ, Missum vestrum dirigite absque illis, qui omnia liquidiùs inquirat, et vestræ imperiali Potentiæ fideliter nunciet quid aut quomodo istis in partibus egerint, qualem profectum exinde sancta Dei Ecclesia mater vestra habeat. Verumtamen omnia in vestro committimus sagacissimo arbitrio. His prætermissis, omnipotens et misericors Deus, per intercessionem sanctæ suæ genitricis Mariæ dominæ nostræ, et beatorum principum Apostolorum Petri ac Pauli, tale cordi vestro salubre consilium inspiret, ut oblatio, quam dulcissimus genitor vester dominus Pippinus Rex B. Petro Apostolo obtulit, et vos confirmastis, ipse claviger E regni cœlestis ante conspectum Dei cum ipsa donatione vobis præsentetur, quatenus gaudia æterna percipere mereatis. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

V.

De Caroli Missis, de Eardulfo Rege, item de Cenulpho Rege.

Tom. VII.
Concil. pag.
1118.
An. 808.

DOMINO piissimo et serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri J.-C. Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Explere verbis, clementissime fili, non valeo, quantum vestro opere vestraque vita delector. Magnas igitur omnipotenti Deo gratias reddimus, quia in ore cordis experimento dulcis fit sapor caritatis; cum impleatur quod scriptum sit: *Sicut aqua frigida sitienti, sic nuncius bonus de terra longinqua*. Serenitatis namque vestræ suscepta plena consolationis epistola, continuò, ut decuit, gratiarum actiones omnipotenti Deo retulimus, qui vestram imperialem Potentiam pacis Ecclesiasticæ

Proverb. 25
25.

Tom. V.

GG gg

fecit esse custodem. Ipsa namque fides vos servat, quam erga sanctam Dei Catho- A
licam et Apostolicam Ecclesiam, fautricem et auxiliatricem in omnibus petiti-
onibus vestris atque in Sacerdotali unitate servatis. Cumque vos iugo pietatis cor
vestrum humiliter nostræ pusillanimitati subditis, cœlesti gratia agitur, ut omnia,
quæ circa Deum ex vestra purissima voluntate agere cupitis, divino adjutorio suf-
fragati ad perfectionem secundum vestrum benevolum desiderium deducatis, et
vestrum brachium forte contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ et vestros extendat-
is. Dilectionem igitur atque firmam caritatem, quam erga Serenitatem vestram
gerimus, est Deus in cœlis, scrutatur corda et renes, qui scit qualem amorem et
sollicitudinem de vestra diutissima prosperitate quotidie habemus: quia post Deum
et Sanctos suos nullum consolatorem habemus nisi solam vestram à Deo protectam
imperialem Potentiam; unde semper expectamus defensionem et consolationem. B
Relectis namque vestris imperialibus syllabis, reperimus in eis quatenus Hel-
mengaudus Comes vester nosterque fidelis omnia, quicquid à nobis audivit, vo-
bis per singula nunciavit. Sed si omnia, quæ quotidie patimur, vobis insinuasset
tam ipse quàm etiam ceteri Missi vestri, qui istis partibus veniunt, fastidium au-
ribus vestris credimus facere. Nescimus enim si vestra fuit demandatio, quòd Missi
vestri, qui venerant ad justitiam faciendam, detulerunt secum homines plures, et
per singulas civitates constituerunt. Quia omnia, secundum quod solebat Dux,
qui à nobis erat constitutus, per distractionem causarum tollere, et nobis more
solito annuè tribuere, ipsi eorum homines peregerunt, et multam collectionem
fecerunt de ipso populo; unde ipsi Duces minimè possunt suffragium nobis plenis-
simè præsentare. Sed valde nobis grave esse videtur si vobis fastidium facimus: C
confidimus enim in Dei misericordia quia in vestris temporibus sancta Dei Ecclesia
tranquilla atque pacifica persistere habebat.

De autem omnibus bonis et prosperis, quæ circa Missum nostrum, quem in
partibus Britanniae ad Anglorum gentem direximus, omnia pro amore B. Petri
Apostoli fautoris vestri operati estis, sicut solita est vestra Clementia, magnas gratias
vestræ pietati exinde agimus: quia semper in solatio sanctæ Dei Ecclesiæ, et ad-
jutorio orthodoxæ fidei decertatis. Sed, sicut nobis per vestram honorabilem epi-
stolam insinuastis quòd Eardulphus Rex de regno suo ejectus fuisset, jam hoc per
Saxones agnoveramus: unde maximè ipsum Missum nostrum pro ipsa nequitia illic
direximus. Magnum enim gaudium et magna lætitia in corde nostro ascendit pro eo
quòd vestra pietas misit Missos suos, et vivum eum ad vos usque perduxistis. Et D
valde de vita ejus delector, quia et vester semper fidelis extitit, et ad nos Missos
suos dirigebat. Pro qua re vestra imperialis defensio ubique multipliciter resonat.

De verò epistolis, quibus vobis Eanbaldus Archiepiscopus (a) et Cenulfus
Rex atque Wado emisissent, relegentes, reperimus eorum dolositatem quam in-
ter se habent: unde valde contristamur: quia ipse prædictus Cenulfus Rex nec
suum (b) Archiepiscopum pacificum habet, nec istum Eanbaldum item Archi-
episcopum. Nam et de eorum divisione quotidie in confessione beati Petri Apo-
stoli, licet velut immeriti, preces fundimus, ut eos omnipotens Deus pacificet, et
discordiam, quam inter se habent, absolvat. Et sicut cœpit vestra Serenitas in ipsam
pacem nobiscum decertare, sic incessanter elaborare dignemini, quatenus vestra
merces copiosa accrescat in cœlis. Misistis siquidem nobis, ut nostræ Apostolicæ E
auctoritatis adhortatoriam epistolam sæpefato Eanbaldo Archiepiscopo per idoneum
Missum nostrum mitteremus, ut ad hanc sanctam Apostolicam Sedem cum suis
consentaneis venire debuisset, aut in vestra præsentia rationes deducendum. Nos
verò statim ipsam epistolam dictavimus, et vobis emisimus. Sed si placet Serenitati
vestræ quòd ipsam nostram epistolam per idoneum Missum ipsis in partibus ad
Missum, quem itidem direximus, misissetis, ut unà cum prædicto Misso nostro
ipsum Archiepiscopum adhortasset, quatenus aut hic in nostra præsentia, aut ibi-
dem in vestra unà cum sociis suis conjunxisset, valde nobis rectè visum fuisset;
quia Missum nostrum nondum suscepimus, et ipsi homines dolosi sunt, ut ne Missos
super Missos suscipientes, in dolositate eveniant. Veruntamen nos Missum no-
strum præparamus, donec secundum vestrum placitum demandetis; et si placet
imperiali Potentiæ ut Missum nostrum ibidem dirigamus, vos nobis per vestram
insinuationem significare jubeamini: et nos statim ipsum Missum nostrum dirige-
mus secundum vestram voluntatem. Omnipotens enim et misericors Deus sua vos

(a) Eboracensis scilicet.

(b) Nempe Cantuariensem.

A protectione longa per tempora conservare dignetur, atque æterna gaudia cum Sanctis omnibus faciat possidere. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

Embolum. Pro tanto amore tantaque dilectione atque fide, quam erga vestram Serenitatem gerimus, ea, quæ agnoscere valemus, silere non possumus. Jesse verò Episcopus * serviens vester aliud servitium vobis facere potest. Nam missaticum per patrias deportare non nobis videtur quòd idoneus sit, neque ad secretum consilium provocandus. Sed rogamus vestram Clementiam ut de hac re clementer considerare debeatis, quia nos omnes in vestro servitio salvi existere cupimus. De autem Sacerdotalibus causis, unde nobis ad detrimentum venire speramus, quæ nos non sic possumus emendare, vobis insinuamus ut interrogetis Helmengaudum et Hunfridum fideles vestros, quando à nobis absoluti sunt, et in Ravenna conjunxerunt, et ab Archiepiscopo ad prandium invitati sunt, id est Dominico die ad Palmas: quales lectiones et quales admonitiones ante ipsam mensam recitatas audierint, sicut decet in sancto Quadragesimali tempore, quando omnes de suis facinoribus Deum deprecantur, ut mereantur emendare. Sed et ea, quæ ibidem audierunt, nobis turpitudine est vobis in scriptis insinuare.

* Ambian.

VI.

De Adulpho Diacono, Legato Sedis Apostolicæ.

Tom. VII.
Concil. pag.
1123.
An. 808.

C DOMINO piissimo et serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei et Domini nostri J. C. Karolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei. Omnes enim qui se nobis fideles asserunt, si vestræ imperiali Potentiæ sic fideles non extiterint, ita ut omnes pacem atque dilectionem, quam, Deo miserante, erga sanctam Dei Catholicam et Apostolicam Romanam Ecclesiam matrem vestram et nos geritis, cognoscere valeant; vacua est spes eorum, et labor eorum sine fructu, et inutilia sunt opera illorum, exceptis his qui per ignorantiam in aliquod, ut homo, fefellerint. Verumtamen et * ipsi corrigendi esse judicamus. Misit siquidem nobis vestra Serenitas eò quòd Adulphus Diaconus Missus nostræ Apostolicæ Sedis, cum à vobis more solito benignè ac honorificè susceptus esset, et usque ad portum maris deductus, atque exinde ad navigationem commodè (a) absolutus; et cum reverteretur, ad vos primum se velle venire profiteretur, noluit Missum vestrum expectare, qui eum usque ad vos deduceret; sed arrepto itinere quasi fugiens, cum vos illum per dies aliquot expectaretis, ad vos venturum sperantes, spem vestram delusit. Et quòd Missum Eanbaldi * Archiepiscopi, qui ipse literas suas ad vos misit, petens ut prædictum Legatum ejus ad vos venientem benignè susciperetur, et eum ad vos venire permetteretur: sed neque ille secundum domini sui præceptum peragere studuit.

* ipsos corrigendos

Quamobrem credat nobis vestra Serenitas, carissime ac dulcissime fili, quia per nullum iniquum quodlibet consilium hoc facere perpessi sunt; sed ignorationes sæculi hujus solertiæ hanc solidam occursionem perfecerunt. Nos verò Apostolica suffulti auctoritate, secundum vestram voluntatem, vestræ imperiali Potentiæ eos dirigere non omittimus. Sed precamur Clementiam vestram ut pro amore B. Petri Apostoli fautoris vestri, in cujus servitio prædictum Adulphum Diaconum emisimus, immò etiam in ipsum quod nobis sub jusjurando pollicitus est, ut ad profectum sanctæ Dei Ecclesiæ et vestrum atque nostrum decertare debuisset, et pacem in ipsa Insula seminare studuisset, iterum ipsis in partibus remittamus, nullam pro hoc sustineat tribulationem; ut cum Propheta dicere valeat, *Corripit me justus in misericordia.* Quis enim vestram à Deo datam sapientiam illudere valebit? cum superna gratia, sicut vos procul dubio credimus ut habeatis. Sed quia homines sumus, et fallimur, petimus pietatem vestram ut hanc eorum noxam B. Petro Apostolo concedere non dedignemini, ut ab ipso clavigero regni cœlestis præmium mercedis suscipere mereatis. De autem quod nobis emisit vestra Serenitas, fraudulentem eos habere legationem, quam vobis ostendere timuerunt; et quia propter hoc tam festinanter profecti sunt, ut Eardulphi Regis iter Romam prævenire potuissent, omnes epistolas, quæ de partibus illis nobis perlatae sunt, pro

* Eboracensis

(a) Ut in Britanniam iret; ubi, interpositis Leonis Northumbriæ Regem in Franciam sanum abire sine et Caroli nominibus, ut auctores seditionis Eardulfum rent, feliciter obtinuit.

Psal. 140. 5.

vestra satisfactione vobis emisimus legendas. Prædictum verò Missum Eanbaldi Archiepiscopi, in quantum, Deo auspice, agnoscere valuimus, in omnibus Dei famulum eum comperimus. A

Unde obnixè quæsumus vestram imperialem Potentiam, ut pro eo quòd ad fautorem vestrum B. Petrum Apostolum directus est, melius illi sit et non deterius, sicut modis omnibus esse credimus, quamquam ignoranter fefellit: quia valde pertimescimus ne ipse populus acquisitionis sanctæ Romanæ Ecclesiæ per quamlibet occasionem, et certamen prædecessoris mei domni Gregorii beatissimi Papæ, quod ipsis in partibus posuit, meis temporibus infructuosum existere videatur, nec mihi in iudicio eveniat. Quid plura dicimus? Sicut per eorum stultitiam agnovimus in aliquod vestrum furorem, ita per infusionem sancti Spiritûs velocius à vobis vestram sentiamus misericordiam. His præmissis, omnipotens et misericors Deus sua vos à malis omnibus protectione custodiat: et quoniam vita vestra bonis omnibus valde est necessaria, per longa adhuc tempora vos ad cœlestis patriæ gaudia perducatur. Piissimum domini Imperium gratia superna custodiat, eique omnia gentium colla substernat. B

Prædictæ verò epistolæ, quæ de Saxonie partibus nobis missæ sunt, magnopere precamur Clementiam vestram ut eas nobis remittere jubeatis, quia eorum verba pro pignore retinemus. *Absolut. prid. Kalend. Januar.*

FLACCI ALBINI, SEU (a) ALCUINI ABB. C

ET.

CAROLI M. MAGISTRI EPISTOLÆ.

I.

Ad domnum Karolum Regem. Ei de prosperitate gratulatur.

Inter editas I.

DOMINO piissimo et præstantissimo et omni honore dignissimo (b) David Regi, Flaccus Albinus veræ beatitudinis æternam in Christo salutem. Dulcedo sanctæ dilectionis vestræ omnibus horis, etiam et momentis, aviditatem pectoris mei abundanter reficit; et decoris vestri facies, quam sæpius amabiliter considerare solebam, totas memoriæ meæ venas cum magna jocunditate desiderabiliter implet, et quasi multarum in corde divitiarum species, vestræ bonitatis nomen et aspectus reconditur. Ideò magna mihi est jocunditas, vestræ dulcissimæ prosperitatis audire lætitiā. Ad quam etiam cognoscendam hunc puerulum, ut scitis, parvitatē meæ clientelam direxi; quatenus in salute sublimitatis vestræ in gratiarum actionibus lætus conlaudem misericordiam Domini nostri J. C. Non solum ego ultimus servulus Salvatoris nostri congruere debeo prosperitati et exaltationi clarissimæ Potestatis vestræ; sed tota sancta Dei Ecclesia unanimo caritatis concentu gratias agere Domino Deo omnipotenti debet; qui tam pium, prudentem et justum his novissimis mundi et periculosissimis temporibus populo Christiano perdonavit clementissimo munere rectorem, qui prava corrigere, et recta corroborare, et sancta sublimare omni intentione studeat, et nomen Domini Dei excelsi per multa terrarum spatia dilatare gaudeat, et Catholicæ fidei lumen in extremis mundi partibus incendere conetur. Hæc est, ô dulcissime David, gloria, laus et merces tua in iudicio diei magni, et in perpetuo sanctorum consortio; ut diligentissimè populum Excellentie vestræ à Deo commissum corrigere studeas, D

(a) Alcuinus in Angliā natus, Eboracensis Monachus, primū in Franciam venit anno 782. Ex Angliā, quò reversus erat, in Franciam sub finem anni 792, vel 793 initio rediit. Paulò post ei commissa sunt Monasteria Ferrariense et S. Lupi apud Treas, præter Cellam maritimam S. Judoci. Factus est Abbas S. Martini Turonensis anno 796: tandem obiit anno 804. Ejus opera publicavit Andreas Chesnius anno

1617, qui nonnullas ejusdem epistolas iterum edidit Tom. 2 Script. Franc. pag. 668. Nonnullas, quas omiserat, adjecimus: quasdam, quas dederat, omisimus, quippe quæ nobis inutiles visæ sunt; quæ quidem si retinendæ essent, cur multæ aliæ, quas neglexit, hic locum non haberent, non videmus.

(b) David nomine semper Carolum intelligit.

A et ignorantiae tenebris diu animas obcæcatas ad lumen veræ fidei deducere coneris....

Ex parte desunt mihi servulo vestro exquisitiores eruditionis scholasticæ libelli, quos habui in patria per bonam et devotissimam magistri mei industriam, vel etiam mei ipsius qualemcumque sudorem. Ideò hæc vestræ Excellentiae dico, ne fortè vestro placeat totius sapientiæ desiderantissimo consilio, ut aliquos ex pueris nostris remittam, qui excipiant inde nobis necessaria quæque, et revehant in Franciam flores Britanniae: ut non sit tantummodò in Eborica hortus conclusus, sed in Turonica emissiones Paradisi cum pomorum fructibus, ut veniens Auster perficere hortos Ligeris fluminis, et fluant aromata illius.....

B Hæc sunt quæ vestra nobilissima intentio non ignorat, quomodo per omnes sanctæ Scripturæ paginas exhortamur ad sapientiam discendam..... Ad hanc omni studio discendam, et cotidiano exercitio possidendam, exhortare, domne Rex, quosque in Palatio Excellentiae vestræ; quatenus in ea proficiant ætate florida, ut ad honorem canitiem suam perducere digni habeantur, et per eam ad perpetuam valeant pervenire beatitudinem, etc.

II.

Ad domnum Regem: quosdam rogat benignè suscipi.

C DOMINO desiderantissimo David Regi, Flaccus Matricularius æternam in Christo *Edit. XFIII.* salutem. Dulcedo dilectionis vestræ, et fiducia probatæ pietatis, sæpius me hortatur vestræ auctoritati dirigere litterulas, officioque syllabarum indagare, quod fragilitas corporis obstat voluntati impleri posse. Sed rerum novitas supervenientium novos iterum cogit edere apices, ut cartula ferat cordis affectum, et fundat preces ad aures pietatis vestræ: quæ nunquam, ut verè fateor, cassatæ in conspectu misericordiæ vestræ fuerunt. Nec meas pro vestra stabilitate et salute cassatas in conspectu Dei credo, quia libenter divina suscipit gratia lacrymas, quæ ex caritatis fonte profluunt.

Dictum est mihi aliquos ex amicis Flacci tui, Edeldardum scilicet Doroënsis Ecclesiæ Metropolitanum, et primæ Sedis in Britannia Pontificem, vestram adire velle pietatem; Ministrum quoque olim Offanæ Regis Ceilmundum, de regno Merciorum; sed et Torhemundum Hedilredi Regis fidelem famulum, virum in fide probatum, strenuum in armis: qui fortiter sanguinem Domini sui vindicavit. Hi omnes mihi valde fuerunt fideles, et adjutores itineris mei, vel meorum defensores puerorum, huc illucque discurrentium. De quibus optimam vestram deprecor Clementiam solita benignitate suscipere eos; quia mihi necessarii fuerunt unusquisque in loco suo. Sæpius cognovi Sacerdotes religiosos, et in Christi servitio devotos; necnon viros fortes, et fideles in seculari dignitate, vestræ laudabiles esse æquitati. Nam optimus quisquis, et in sua sibiipsi probatus conscientia, bonos diligere non dubium est; edoctus omnipotentis Dei exemplo, qui summum est bonum. Et omnis rationabilis creatura, quantum boni habet, ejus bonitate illuminata habere certissimum est; ipsa Veritate dicente: *Ego sum lux mundi. Qui* *Joh. 8. 12.* *sequitur me, non ambulat in tenebris: sed habebit lumen vitæ.*

*Perpetuam Christi tribuat tibi gratia lucem,
Cum Sanctis pariter, David amate Deo.*

III.

Ad domnum Regem: orat supplicibus verbis ne ad Palatium venire cogatur.

D DOMINO piissimo David Regi, Albinus perpetuæ beatitudinem salutis. Summa *Edit. XIX.* Deus Trinitas vestræ bonitati, omnium dilectissime David, æterna restituat beatitudine, quicquid pietatis vel benignitatis in me famulum vestrum, sicut prima cognitione adventus mei ad vos misericorditer promisistis, ita omnia fideliter implestis: et ad cumulum plenissimæ veritatis, quæ semper vestri pectoris insidet thesauro, centuplum addidistis, ut cunctorum luce clarius oculis patescit, auribusque per longinqua terrarum resonat multorum. Quid enim addi potuit felicitati

GG g g iij

peregrinationis meae, vel vestrae bonitatis iudicio super me minus digno, his omnibus donorum largitionibus? Vel quales gratiarum actiones vestrae misericordiae condignas persolvere possum, nisi perpetua pie orationis sedulitate misericordissimi Dei omnipotentis clementiam deprecari, quatenus aeterna remuneratione in coelesti beatitudine omnia multipliciter reddat in meam vestrae largissimae bonitatis benefacta parvitatem? Quod ut meam liceat apud sanctum Martinum cotidie instantiam agere, supplex suppliciter, humilis humiliter, devotus devotè obsecro: quia valde infirmatus corpore, nil aliud itineris vel laboris perficere valeo. Omnis igitur corporis mei, ut verè fateor, dignitas et fortitudo recessit, abiit, et cotidie fugiet; nec in hoc, ut reveor, seculo revertetur.

Speravi atque optavi me, transactis diebus, vestrae adhuc vel semel beatitudinis faciem videre. Sed ingravescente infirmi corporis flebilitate, omnimodis hoc idem fieri non posse probatum habeo. Quapropter deprecor vestrae invictae bonitatis misericordiam ut nullatenus mens sancta, voluntas benigna, quae in vobis est, meae irascatur infirmitati: sed pia compassione fessum concedat requiescere, orationibusque pro vobis instare, et praevenire faciem aeterni Iudicis in confessione et lacrymis. Ut si quoquo modo, Deo Jesu miserante, metuendas antiqui hostis accusationes evadere valeam, et aliquem Sanctorum habere adiutorem merear, mecum stantem, pro meaque intercedentem fragilitate, ne tradar in manus inimicorum meorum. O quàm timendus est omni homini dies ille, et quàm necessarium est unicuique praeparare se in occursum Domini Dei sui! hortante nos ipsa Luce, Joh. 12. 35. quae inluminat omnem hominem, atque clamante: *Ambulate dum lucem habetis, ne vos tenebrae comprehendant.* Sed et quomodo in ea luce ambulare debeamus, alio Matth. 5. 16. ostendit loco, dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in caelis est.*

*David, in aeternum tecum sit gratia Christi,
Ut vigeas, valeas, victor in orbe potens.
Post haec et teneas caelestia regna beatus,
Cum Sanctis pariter semper in arce poli.
Multiplici Christus reddat tibi munera mitis,
In me quod bonitas contulit ecce tua.
Gramina quot tellus habeat, vel littus arenas,
Tot, miserante Deo, David, habeto vale.
Inclutus aeternis David feliciter annis,
In Christo meritis vivat ubique sacris.*

IV.

Ad Usualdum, cui significat se pro eo apud Regem deprecato-
fuisse.

Ed.
LXXIX.

DOMINI Dei Salvatoris mundi sanctissimae Congregationi, et pio Patri (a) Usualdo, humilis Levita Albinus salutem. Laudabiliter vestrae beatitudinis conversationem, et condignam vestro nomini vitam laudamus, et Dominum in vobis, qui tales sui sancti nominis dignatus est habere confessores..... Vestrae petitionis et voluntatis ad domnum Regem, quantum valui, fui adiutor, secundum quod mihi fraternitatis vestrae Missus suggessit: mihiq; adjutricem (b) Liudgardam piissimam in Deo feminam adduxi. Sed obsecramus ut sanctissimis orationibus vestris nostrum pro vobis laborem remunerare dignemini. Nam olim per (c) Angilramnum Archiepiscopum et sanctae Capellae Primicerium meipsum vestrae commenda-
vi sanctitati, etc.

(a) Usualdus Abbas erat Monasterii S. Salvatoris in monte Amiato prope Clusinum Etruriae urbem.

(b) Liutgarda Caroli M. conjux erat: obiit anno 800.

(c) Angilramnus Mettensis Archiepiscopus et Palatii

Archicapellanus, ex expeditione Hunnica cum Carolo Magno rediens, obiit anno 791. Archiepiscopi nomen tulit cum tribus aliis Episcopis Mettensibus, Urbicio nimirum, Chrodegango et Drogone.

A

V.

Ad Colcum (a) Lectorem, cui inquirenti de rebus in mundo gestis respondet.

BENEDICTO magistro et pio patri Colcu, Alcuinus humilis Levita salutem. An. 790.
 Audita sanitate et prosperitate paternitatis vestræ, totis, ut fateor, gavisus sum visceribus. Et quia curiosum te nostri itineris putavi, vel rerum in mundo nuper gestarum; per hos rusticitatis meæ apices tuæ providentiæ innotescere curavi, seu audita, seu visa. Primò sciat dilectio tua quòd, miserante Deo, sancta ejus
B Ecclesia in partibus Europæ pacem habet, proficit et crescit. Nam antiqui Saxones et omnes Frisonum populi, instante Rege Carolo, alios præmiis, et alios nimis sollicitante, ad fidem Christi conversi sunt. Sed anno transacto idem Rex cum exercitu irruit super Selavos, quos nos * Vionudos dicimus, eosque subegit suæ
 * Winidos
 ditioni. Græci verò tertio anno cum classe venerunt in Italiam, et à Ducibus Regis præfati victi fugerunt ad naves: quatuor millia ex illis occisi, et mille captivi feruntur. Similiter et Avari, quos nos Hunos dicimus, exarserunt in Italiam, et (b) à Christianis superati, domum cum opprobrio reversi sunt: necnon et super Baugariam irruerunt; qui et ipsi ab exercitu Christiano superati et dispersi sunt. Etiam et ejusdem Christianissimi Regis Duces et Tribuni multam partem Hispaniæ tulerunt à Saracenis, quasi trecenta milia in longum per maritima. Sed heu,
C proh dolor! quòd iidem maledicti Saraceni, qui et Aggareni, tota dominantur Africa et Asia majore, maxima ex parte. De quorum egressione tuæ venerandæ prudentiæ, ut æstimo, scripsi.

De cætero, Pater sanctissime, sciat reverentia tua quòd ego filius tuus et Joseph vernaculus tuus, Deo miserante, sani sumus; et tui amici toti, qui apud nos sunt, in prosperitate Deo serviunt. Sed nescio quid de nobis venturum sit. Aliquid enim dissensionis, diabolico fomento inflammante, nuper inter Regem (c) Carolum et Regem Offam exortum est, ita ut utrinque navigatio interdicta negotiantibus cesset. Sunt qui dicunt nos pro pace esse in illas partes mittendos: sed obsecro ut vestris sacrosanctis manentes vel euntes muniamur. Nescio quid peccavi, quia tuæ Paternitatis dulcissimas litteras multò tempore non merui videre: tamen

D pernecessarias orationes sanctitatis tuæ me quotidie sentire credo.
 Misi caritati tuæ aliquid de oleo, quod vix modò in Britannia invenitur, ut dispensares per loca necessaria Episcoporum, ad utilitatem hominum vel honorem Dei. Misi quoque quinquaginta siclos fratribus de eleemosyna Caroli Regis (obsecro ut pro eo oretis), et de mea eleemosyna quinquaginta siclos; et ad Australes fratres Baldhwinca triginta siclos de eleemosyna Regis, et triginta de eleemosyna mea; et viginti siclos de eleemosyna patris-familiæ Arcidæ, et viginti de eleemosyna mea; et per singulos Anachoritas tres siclos de puro argento: ut illi omnes orent pro me et pro domno Rege Carolo, ut Deus illum conservet ad tutelam sanctæ suæ Ecclesiæ, et ad laudem et gloriam sui nominis. Exaudiat vos omnipotens Deus pro sancta sua Ecclesia intercedentes, et proficere faciat in
E salutis æternæ prosperitate.

VI.

Ad Adrianum Papam, cui se commendat.

BEATISSIMO, et omni honore dignissimo, et Pontifici magno Adriano Papæ, An. 794.
 humillimus omnium sanctæ Ecclesiæ filiorum Albinus æternæ beatitudinis salutem. Edit. LXIII.
 Venerabilis, atque toto orbe laudabilis vestræ bonitatis, Pater optime, pietas

(a) Exstat apud Usserium in Sylloge Epistolarum Hibernicarum. Eam refert Usserius ad annum 795; collocandam in anno 790 censet Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Benedicti, Sæc. 4, parte 1, pag. 187.

(b) Apud Willelmum Malmesburiensem Monachum, qui fragmentum hujus Epistolæ recitat lib. 1 de Gestis Regum Anglorum cap. 4, et à Ducibus præfati Regis Christianissimi superati.

(c) Quæ fuerit hujus simultatis causa, discimus, inquit Mabillonius loco jam citato pag. 169, ex

Chronici Fontanellensis cap. 15 in editis; ubi Carolus M. filio suo æquivoco filiam Offæ Regis in conjugium expostulasse dicitur: sed illo non adquiescente, nisi Berta filia Caroli M. ejus filio nuptui tradere-tur, Carolum inde commotum præcepisse, ut nemo de Britannia insula ac gente Anglorum mercimonii causa litus Oceani maris attingeret in Gallia, sed hoc ne fieret, admonitione ac supplicatione Gervoldi Abbatis inhibuit esse.

mihi ultimo sanctæ Ecclesiæ servulo, quantulamcumque attulit fiduciam, vestram A deprecandi Clementiam ut me, licet indignum, paternæ pietatis amore in gremium sanctissimæ intercessionis vestræ colligere dignemini. Scio certissimè vestræ devotionem Sanctitatis pro populo jugiter totius orbis intercedere Christiano: tamen specialius aliquid pro his egisse, qui vestræ almitati seipsos obnixa humilitatis obsecratione commendant, et majore credulitate ad tantæ auctoritatis confugiunt suffragia. Scio me per sacri baptismatis adunctionem de illius esse ovili Pastoris, qui pro suis ovibus animam ponere non dubitavit: quas etiam post acutissimam suæ resurrectionis gloriam beatissimo Petro Principi Apostolorum, ob trinam magnificæ dilectionis confessionem, pascendas commendavit: cui etiam cœlo terrisque æternam ligandi ac solvendi potestatem delegavit.

Hujus te, excellentissime Pater, ut Vicarium sanctissimæ Sedis agnosco, ita et B mirificæ potestatis hæredem esse confiteor. Ecce ego una sum regiminis vestri ovicula, sed valde peccatorum maculis morbida. Quapropter me totum tuæ offero Sanctitati, Pater piissime, sanandum: et medicinali potentiâ, quæ tibi post longas sanctorum Patrum series hæreditaria successione à Deo Christo tradita esse dignoscitur, me jubeas salutiferæ pietatis verbo à peccatorum vinculis esse solutum.

Matth. 8. 8. Nam mihi cum Evangelicæ humilitatis regula fas esse video dicendum; Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; dic verbo, et sanabitur puer meus. Qui mox, ut speravit, invenit: ut credidit, accepit. O beatissima lingua oris vestri, in qua est æternæ medicina salutis, per quam cœli aperiuntur credentibus! Numquam, obsecro, hæc sileat: semper admoneat et sanet, semper aperiatur perpetuæ beatitudinis ad se confugientibus portas. O Domine Jesu, fac eum longæva velle et vivere prosperitate: et qui talem populo tuo dedisti Pastorem, hunc pietatis tuæ dexterâ multis temporibus conservare digneris, quatenus cum multiplici laboris sui mercede ante thronum tuæ veniens gloriæ audire mereatur: *Euge serve bone et fidelis, quia supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.*

Matth. 25. 21.

Jam aliquas petitiones propriæ necessitatis meæ his quoque litteris infererem. Sed quia electissimus domni mei Regis Missus, filius equidem meus carissimus Angilbertus, ad beatissimam summæ auctoritatis vestræ dirigitur paternitatem, non esse necesse putavi litteris exarare, quod ille vir fidelis et prudens melius viva voce, secundum mandatum domni Regis, auribus excellentiæ vestræ poterit intimare. Nam inter ceteras fidelissimæ directionis, quam ad vos habet, legationes, meæ D quoque necessitatis postulationes eidem præfato regiæ voluntatis secretario commendavit: quem omnibus amicis valde fidelem esse probavimus, maximè vobis, ut verè dignum est, sanctissime Pater, qui vestram laudabili voce bonitatem sæpissime domno Regi sub præsentia multorum testium narrare solebat, et egregiæ pietatis per vos gesta, puræ fidei verbis de vobis proferre studuit, quatenus piæ dilectionis fidem ostenderet, et vestræ almitatis amorem plurimorum mentibus ingereret.

VII.

Ad Leonem Papam: se ejus precibus commendat.

E

An. 796.
Edit. LXXII.
* Al. gloriosissime

DOMINO beatissimo, atque omni honore nominando Leoni Papæ, humilis Levita Albinus æternæ in Christo gloriæ salutem. Suscipiat, obsecro, sanctissima pietas vestra, Pater * carissime, benigno animo nostræ parvitatæ litterulas, et me devotum vestræ dilectionis famulum agnosce. Semper sanctæ Romanæ Sedis beatissimos, quantum valui, Principes et Pastores amavi, cupiens illorum sanctissimis intercessionibus inter oves Christi numerari, quas Deus Christus post resurrectionis suæ gloriam beato Petro Principi Apostolorum pascendas commendavit. Quod verè dignum esse fateor, omnem illius gregis multitudinem suo Pastori, licet in diversis terrarum pascuis commorantem, una caritatis fide subjectam esse, et sicut pio Pastori condecet, magnam commissi sibi gregis curam habere, et sedula pietatis ammonitione, et sanctitatis intercessione * prævidere ne aliqui ex illis per præcipitia errorum à via veritatis, vel perpetuæ pascuis vitæ exorbitare incipiant. Gregis sanitas gloria est Pastoris, et multiplicatio illius merces æterna.

* Al. providere

Ecce tu, sanctissime Pater, Pontifex à Deo electus, Vicarius Apostolorum, hæres

A hæres Patrum, Princeps Ecclesiæ, unius immaculatæ Columbæ nutritor. In te fides (a) resplendeat, devotio fulgeat, caritas abundet. Congrega nos filios sanctæ Dei Ecclesiæ, paternæ miserationis affectu, tuis sanctissimis orationibus, et dulcissimis sacrarum litterarum exhortationibus, intra firmissimum Ecclesiæ soliditatis ovile, ne aliquis ex nobis errabundus lupina rapacitate foris inveniatur devorandus. Nam splendentia cœlestis militiæ agmina, nativitatis Domini nostri Jesu Christi gaudia primò pastoribus, qui supra suos devotè vigilarunt greges, nuntiare venerunt. Ecce tuis sanctissimis vigiliis ad pastorem sollicitudinem, probatissime Archimandrita, Angelicas à supernis sedibus visitationes adstare non dubitamus: quorum auxilio quæcumque divinam poposceris pietatem, impetrare te posse credimus. Unde ego ultimus sacratissimi ovilis vernaculus, et morbida peccatis ovicula, spe præcipuæ bonitatis vestræ animatus, ante sanctissimos paternitatis tuæ pedes animo prostratus suppliciter depono, quatenus * dirissima peccatorum meorum vincula per Ecclesiasticam Apostolicæ auctoritatis potestatem solvere digneris, et paternæ pietatis precibus cursum vitæ meæ, qui restat, ad perpetuæ portas civitatis dirigere studeas.

* *al. durissima*

Grandia posco quidem, sed caritas grandia novit dare. Poscentem pro filia viduam Christi elementia non spernit, sed ait; *O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis.* Fides me hortatur hæc poscere, spes confirmat impetrare: caritas, credo, negare non præsumit. Christus pro nobis, cum inimici essemus, mori non dubitavit: quantò magis te, Pater sancte, pro amicis orare velle credendum est? Sub te pastore augeatur grex Christi. Tu consolator mœrentium, adjutor laborantium, spes ad te clamantium, lux vitæ, religionis decus. Locus, in quo stas, omnibus te honorabilem facit, et morum nobilitas laudabilem, et pietatis devotio amabilem. Et qui sedem sanctorum tenes Patrum, eorum exemplis inhæreas semper, ut cum illis multiplici laboris mercede in Domini Dei tui gaudia intrare merearis. Iste filius meus carissimus * Angilbertus vobis patefacere valet nostræ parvitatis erga Apostolicam Sedem devotionem, etiam et voluntatis nostræ petitiones, quem vestræ paternitati valde fidelem esse agnovi: et ideò nostræ necessitatis causas illi injunximus, ut per os illius pietatis vestræ aures mei cordis audiant obsecrationes.

Matth. 13. 28.

* *al. Engilbertus*

VIII.

D Ad domnum Regem, cui ægrotanti condolet, et captivos liberari postulat.

DOMINE mi dilectissime et dulcissime, et omnium desiderantissime mi David, tristis est Flaccus vester propter infirmitatem vestram. Opto, et toto corde Deum deprecor ut citò convaleatis, ut gaudium nostrum sit plenum in vobis, et sanitas vestra sit plena animâ et corpore. Domine mi, memor sit pietas vestra captivorum, dum est Pippinus tuus tecum, propter gratiarum actiones mirabilis beneficii, quod vobiscum de Hunis divina fecit clementia; et propter prosperitatem imminentium rerum, ut clementissima illius potentia omnes adversarios sui sancti nominis vestris velociter subjiciat pedibus: sed et de peccantibus in vos, si fieri possit, et vestræ videatur providentiæ, aliqua de aliquibus fiat (b) indulgentia et remissio. Tamen propter incognitas illorum causas cautiùs de his loquor. Vos enim ipsi optimè scitis quod utile est regno vobis à Deo dato, et paci sanctæ Dei Ecclesiæ proficuum. Facientes faciatis in omnibus voluntatem Dei, quatenus illius sanctissima gratia vos proficientes ubique protegat, regat et custodiat, Domine et dulcissime et desiderantissime.

Edit. XC. An. 796.

IX.

Ad Pippinum, cui gratias agit ob redemptionem captivorum.

NOBILISSIMO nobisque amantissimo filio Pippino in Christi dilectione salutem. Gratias agimus benevolentiae tuæ, simul et pietati domni Regis, qui piè consentit petitioni redemptionis captivorum. Scio vos in talibus pietatis operibus

Edit. XCI. An. 796.

(a) Aliàs, *resplendet, fulget, abundat.*

(b) Annuit postulatis Carolus, et redemptioni captivorum consentit, ut patet ex Epistola sequenti.

promereri benedictionem, et longævam regni prosperitatem adipisci. Et tu, excellentissime juvenis, nobilitatem generationis morum nobilitate adornare studeas : et Dei omnipotentis voluntatem atque honorem tota virtute implere contende ; quatenus illius inestimabilis pietatis solium regni tui exaltet, et terminos dilatet, et gentes tuæ subjiciat potestati. Esto largus in miseris, pius in peregrinis, devotus in servitio Christi : servos illos et Ecclesias honorificè tractans, et ut sedula illorum oratio te adjuvet. Esto honestus in conversatione, castus in corpore. Lætare cum (a) muliere adolescentiæ tuæ, et non sint alienæ participes tui : ut benedictio tibi à Deo data in longam nepotum procedat posteritatem. Esto fortis in adversarios, fidelis in amicos, humilis Christianis, terribilis paganis, affabilis miseris, providus in consiliis. Utere consilio senum, et servitio juvenum ; et æquitatis judicia in regno tuo, et laus Dei ubique horis competentibus resonet, et maxime in præsentia pietatis tuæ : quia hujusmodi devotio in officiis Ecclesiasticis Deo te amabilem faciet, et hominibus honorabilem efficiet. Sint tibi sobrietatis cogitationes in corde, veritatis verba in ore, honestatis exempla in moribus, ut te divina ubique clementia exaltet et custodiat. Hæc, obsecro, carta tecum in testimonium amoris mei pergat : et si non sit digna tuæ venerationis cingulo suspendi, tamen ejus ammonitio digna sit in corde tuæ sapientiæ recondi.

Vive Deo florens, læta gaudensque salute.

Dextera te Christi protegat atque regat.

Obsecro, commendes Albinus ut nomen ubique,

O fili, famulis per tua regna Dei.

X.

Ad Angelbertum Primicerium Palatii Pippini Regis.

*Edit. XLII.
An. 796.*

FIDELI amico et venerabili (b) Angelberto Primicerio, humilis Levita Albinus salutem. Memor conductæ inter nos amicitiae, has litteras vobis dirigere præsumpsi, deprecans ut benignè harum portitorem litterarum suscipere dignemini, et peregrinationis illius viis dominum (c) Pippinum Regem subvenire deprecemini. Regum verò merces in miserorum juvamine, et maxime peregrinorum, sacra sancti Petri principis Apostolorum limina petentium, magna apud divinam constat esse clementiam. Insuper, carissime frater, devotissimè deflagito ut dona dulcissima, et mihi multum necessaria, id est, Sanctorum reliquias transmittere cures. Hilarem enim datorem diligit Deus : qui te abundare faciat in omni bono, et inter Sanctorum gloriam constituat, quorum mihi reliquias tua benevolentia dirigat. Floreas, fili, virtutum coronis, sapientiæ decore, et sancta dilectione ad Deum, et bona fide ad homines inæternum.

2. Cor. 9. 7.

XI.

Ad Flavium (d) Damoetam, de cujus in hostem profectione sollicitus est.

*Edit. XCIII.
An. 796.*

FLACCUS Albinus Flavio Damoetæ, filio carissimo, salutem. Tuæ congaudeo dilectioni, et præstatae fidei congratulor, quia semper ubique te fidelem inveni, et benevolum erga me agnovi, sicut filium in patrem ; nec aliter inveni, nisi ut voluntas tua semper meam subsequuta est voluntatem. Ideò tædium habet animus meus de absentia faciei tuæ : tamen in caritate cordis mei te semper præsentem habeo, Deumque pro tua deprecor prosperitate, ut te mihi in gaudium, tibi ipse in salutem longævis conservare dignetur temporibus. Sed valde sollicitus sum de itinere tuæ profectionis in hostem, quia plurima solent in talibus

(a) Jam igitur uxorem duxerat Pippinus, ætatis annum 21 ingressus.

(b) Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 38 Pippino Italiæ Regi à patre constituto Angilbertum Palatii Primicerium, id est primum à consiliis, adjunctum fuisse putat, eumque in aula Pippini versari circa an. 783, cum ad eum hanc Epistolam scripsit Alcuinus. Idem tamen lib. 26, Num. 44 aliter sentire videtur. Existimat enim Angilbertum in hac

Epistola Palatii Pippini Primicerium dici, eò quòd in Italia moratus fuerit, absente Pippino, qui post Hunnicam anni 796 expeditionem ad Carolum patrem Aquisgranum accessit.

(c) Ex his verbis colligi potest tunc temporis Pippinum ab Italia non abesse.

(d) Damoetam appellat Riculfum Archiep. Moguntinum.

A evenire pericula rebus. Tamen qui justitiam habet eundi, et pro Deo decertandi, fiduciam potest habere de auxilio illius, pro cuius amore tantum subire laborem non formidat. Tu verò iter tuum confessione confirmare, eleemosynis roborare, orationibus servorum Dei undique munire memento; ut Angelus Domini te inter omnia adversa tueatur et comitetur, quatenus cum securitate vadas, et cum pace revertaris.

Ego penè quasi orbatu filii remaneo domi. Damoceta Saxoniam, (a) Homerus Italiam, Candidus Britanniam recessit: Martinus in Vicos (b) apud sanctum Jodocum infirmus remansit: pro cuius sanitate, ut Dei deprecereis clementiam, obnixè flagito. De Mopso, qui apud S. Martinum, sicut audisti, infirmatus est, nihil aliud audiavi certum, nec te abeunte Missos illius vidi. Sed penè tristitia totus absorptus fui in filia mea, quæ tres dies penè desperata fuit: sed modò, donante divina misericordia, per preces servorum Dei, et eleemosynarum largitatem, bene consolati sumus in ea, quia bene recuperata est. Ecce qualibus pater tuus agitatus est fluctibus. Tu, fili carissime, cum tuæ reverentiæ commilitonibus pro eo intercedere satage, quatenus spiritus consolationis hos ejus animi motus tranquilla pace componere dignetur, et David dilectum suum, et vos omnes victores cum gaudio reducat in patriam. Æternæ patriæ civem te faciat divina clementia, dilectissime fili.

XII.

C Ad Paulinum Aquileiensem Patriarcham, ubi de legatione Avarorum ad Carolum.

DILECTISSIMO Patri et pio Pontifici Paulino Patriarchæ, Albinus vestræ filius dilectionis, perpetuæ in Christo prosperitatis salutem. Si quotidie tuæ beatitudinis præsentia uterer, nunquam tunc mellifluis ex ore tuo dulcedine satiarer: sed quantum avida mens ex fonte vitalis undæ biberet, tantum sitis addita cresceret. At nunc tanta locorum spatia vicariæ colloquutionis familiaritatem dividunt, ut vix pergenter cartulæ gerulus inveniatur..... Qui hæc in consolationem spei nostræ promisit, tui est inhabitator pectoris, qui est virtus, sapientia Dei; in cuius potentia et gratia mirabiliter de Avarorum gente triumphatum est: quorum Missi ad domnum Regem directi subjectionem pacificam et Christianitatis fidem promittentes. Et si hoc, divina eos præveniente gratia, verum est; quis se servorum Dei tam pio et laudabili labori subtrahere debet, ut diaboli diruatur sævitia, et Christi Domini crescat servitium? etc.

Ed. CXII.
An. 797.

XIII.

Ad eundem, cui denuntiat Liutgardem Reginam ei misisse armillas auri obrizi.

DOMINO Patri Paulino Albinus salutem. Ex eo sciri potest quanta mihi esset aviditas loquendi tecum, si facultatem confabulationis iniqua terrarum longinquitas non prohiberet; dum in unius dexteram portitoris, propter causas supervenientes, tres simul posui indiculos; unum sollicitudinis meæ, alterum munusculi mei, tertium pro filiæ meæ Liutgardis feminae religiosæ ac Deo devotæ causa. Nam illa sanctitati tuæ duas direxit armillas auri obrizi, pensantes xxiv denarios minùs de nova moneta Regis quàm libram plenam, ut orares pro ea cum Sacerdotibus tuis; quatenus divina clementia dies suos disposuisset in salutem animæ suæ, et sanctæ suæ exaltationem Ecclesiæ. Ego de tua indubius fide, suasi ut faceret. Tu verò, Pater sancte, mei et illius memor ubique, in Christi caritate valeto.

Edit. XCV.

(a) Homeri nomine Angilbertum intelligit.

(b) Hinc Vicum seu Quentavicum idem esse ac Monasterium S. Judoici, vulgò S. Josse sur mer, col-

ligit Baluzius in Notis ad Epist. XI Lupi Abbatis Ferrariensis.

Ad domnum Regem Carolum, de prædicatione veræ fidei, et baptismo
Catholico novellis populis.

*Edit. VII.
An. 798.*

DOMINO excellentissimo, et in omni Christi honore devotissimo Carolo Regi Germaniæ, Galliæ atque Italiæ, et sanctis verbi Prædicatoribus, humilis sanctæ matris Ecclesiæ filiulus Albinus æternæ gloriæ in Christo salutem. Gloria et laus Deo Patri, et Domino nostro Jesu Christo; quia in gratia sancti Spiritûs, per devotionem et ministerium sanctæ fidei et bonæ voluntatis vestræ, Christianitatis regnum atque agnitionem veri Dei dilatavit, et plurimos longè latèque populos ab erroribus B impietatis in viam veritatis deduxit. Qualis erit tibi gloria, ô beatissime Rex, in die æternæ retributionis, quando hi omnes, qui per tuam sollicitudinem ab idololatriæ cultura ad cognoscendum verum Deum conversi sunt, te ante tribunal Domini nostri Jesu Christi in beata sorte stantem sequentur; et ex his omnibus perpetuæ beatitudinis merces augebitur? Ecce quanta devotione et benignitate pro dilatatione nominis Christi, duritiam infelicis populi Saxonum per veræ salutis consilium emollire laborasti. Sed quia electio necdum in illis divina fuisse videtur, remanerent huc usque multi ex illis cum diabolo damnandi in sordibus consuetudinis pessimæ. Tuam tamen, ô veritatis et salutis multorum amator, optimam voluntatem majore gloria et laude Christo remunerare placuit. Gentes populosque Hunorum antiqua feritate et fortitudine formidabiles tuis suo honore militantibus C subdidit sceptris: prævenienteque gratia, colla diu superbissima sacræ fidei jugo devinxit, et cæcis ab antiquo tempore mentibus lumen veritatis infudit.

Sed nunc prævideat sapientissima et Deo placabilis devotio vestra pios populo novello prædicatores, moribus honestos, scientia sacræ fidei edoctos, et Evangelicis præceptis imbutos, sanctorum quoque Apostolorum, et prædicatione verbi Dei exemplis intentos: qui lac, id est suavia præcepta, suis auditoribus in initio fidei ministrare solebant..... His ita consideratis, vestra sanctissima pietas sapienti consilio prævideat si melius sit rudibus populis in principio fidei jugum imponere decimarum, ut plena fiat per singulas domus exactio illarum: an Apostoli quoque ab ipso Deo Christo edocti, et ad prædicandum mundo missi, exactiones decimarum exegissent, vel alicubi demandassent dari, considerandum est. Scimus D quia decimatio substantiæ nostræ valde bona est: sed melius est illam amittere, quàm fidem perdere. Nos verò in fide Catholica nati, nutriti et edocti, vix consentimus substantiam nostram pleniter decimare: quantò magis tenera fides, et infantilis animus, et avara mens illarum largitati non consentit? Roborata verò fide, et confirmata consuetudine Christianitatis; tunc quasi viris perfectis fortiora danda sunt præcepta, quæ solida mens religione Christiana non abhorreat, etc.

XV.

Ad domnum Regem, de crudelitate Romanorum in Leonem Papam.

*Edit. XI.
An. 799.*

GRATIAS agimus clementissimæ bonitati vestræ, dulcissime David, quòd nostræ parvitas memoriam habere digneris, nobisque innotescere quæ famulus vester fidelis nostris insonuit auribus.....

* Constantinus

Tres personæ in mundo altissimæ huc usque fuerunt: Apostolica sublimitas, quæ B. Petri Principis Apostolorum sedem vicario munere regere solet. Quid verò in eo actum sit, qui Rector præfatæ sedis fuerat, mihi veneranda bonitas vestra innotescere curavit. Alia est Imperialis dignitas, et secundæ Romæ secularis potentia. Quàm impiè * gubernator Imperii illius depositus sit, non ab alienis, sed à propriis et concivibus, ubique fama narrante crebrescit. Tertia est Regalis dignitas, in qua vos Domini nostri J. C. dispensatio Rectorem populi Christiani disposuit, cæteris præfatis dignitatibus potentiâ excellentiorem, sapientiâ clariorem, regni dignitate sublimiorem.

Ecce in te solo tota salus Ecclesiarum Christi inclinata recumbit. Tu vindex scelerum, tu rector errantium, tu consolator mœrentium, tu exaltatio honorum. Nonne Romana in sede, ubi religio maximæ pietatis quondam claruerat, ibi

A extrema impietatis exempla meruerunt? Ipsi cordibus suis exacti, excæcaverunt * caput proprium..... Tempora sunt periculosa, olim ab ipsa Veritate prædicta, quia refrigescit caritas multorum. Nullatenus capitis cura omittenda est. Levius est pedes dolere quàm caput. Componatur pax cum populo * nefando, si fieri potest. Relinquantur aliquantulum minæ, ne obdurati fugiant: sed in spe retineantur, donec salubri consilio ad pacem revocentur. Tenendum est quod habetur, ne propter acquisitionem minoris quod majus (a) est amittatur. Servetur ovile proprium, ne lupo rapax devastet illud: ita in alienis sudetur, ut in propriis (b) damnum non patiat. Olim vestræ sanctissimæ pietati de exactione (c) decimarum dixi, quia fortè melius est vel aliquanto spatio ut remittatur publica necessitas, donec fides cordibus radicitus inoleat.

III. * Leonem

* Romano

B

XVI.

Ad domnum Regem, de eodem argumento.

DOMINO in Domino dominorum dilectissimo David Regi, Flaccus fidelis Orator sempiternæ beatitudinis in Christo salutem. Revertente me de (d) Wicus propter causas necessarias, quas ibidem habuimus disponere, occurrerunt mihi visitanti religiosissimam (e) sororem vestram Excellentie vestræ dulcissimi apices, in vestra prosperitate amabiles, et in divina misericordia laudabiles, qui nunquam in se sperantes deserit. Sicut de domno Apostolico nuper actum, per vestras suavisimas Literas audivimus; qui etiam vestræ beatissimæ præsentiae gaudet advenire, ut innotuit nobis cartula benignitatis vestræ. De qua multas bonitati vestræ gratias agimus, quod solita pietate nostri nominis memoriam habere dignati estis. Non solum de hac præsentī memoria vestræ egregiæ pietati gratias agimus continuas, sed etiam de omni bonitate vestra, quam in nostram peregrinationem verbis vel factis semper ostendistis, fidelis in promissis, verus in perficiendo promissa. Quapropter fides vestra, et caritas non ficta, et intercessio continua in arcano cordis mei thesauro vestram jugiter amplectitur beatitudinem. O dulcissime, decus populi Christiani! ô defensio Ecclesiarum Christi, consolatio vitæ præsentis! Quibus tuam beatitudinem omnibus necessarium est votis exaltare, intercessionibus adjuvare? quatenus per vestram prosperitatem Christianum tueatur Imperium, fides Catholica defendatur, justitiæ regula omnibus innotescat.

Edit. XII.
An. 799.

E Ecce quid actum est de Apostolica Sede in civitate præcipua, in dignitate excellentissima. Quæ omnia vestro tantummodo servantur iudicio, ut prudentissimo consilio sapientiæ vobis à Deo datæ temperata consideratione corrigantur quæ corrigenda sunt, et conserventur quæ conservanda sunt: et quæ clementer divina gessit pietas, extollantur in laudem nominis illius, qui salvum fecit servum suum, et liberavit à persecutione execrandæ infidelitatis. Vestra verò sapientissima animi prudentia, dum omnia intelligat, quid cui conveniat personæ, in benefaciendo, sive in vindicando, fiat quod Deo placeat: et omnibus bona in vobis voluntas ostendatur, laudetur et ametur. Hoc certissime pietas vestra agnoscat quod nullius hominum auri vel argenti munuscula tantum lætificant Flacci vestri animum, quantum beatitudinis vestræ apices omni gaudio reficiunt. Ideò supplici voto deprecor ut sæpius jubeatis fieri, quod me semper amare agnoscitis.

De illo itinere verò longo et laborioso Romam eundi, nullatenus infirmum et cotidianis fractum doloribus corpusculum meæ fragilitatis perficere posse arbitror. Desiderium jam habuissem, si potestas esset, peragendi. Ideò obsecro clementissimam paternitatis vestræ benivolentiam, ut dimittatis me fideliter et instanter orationibus cum Deo servientibus apud S. Martinum vestrum iter adjuvare. Et

(a) Regnum scilicet Langobardicum.

(b) Ex hac Epistola colligi putat Pagius ad an. 799, Num. 3 Imperatores Constantinopolitanos Urbe Romana hoc tempore potitos non fuisse. 2º, neque etiam Carolum ejus dominium habuisse, aut collegam summi Pontificis in administratione Urbis extitisse: alioquin non diceret Alcuinus tres esse in mundo supremas Potestates, majoremque fore regni Italici amissionem, quàm Romanæ alienæque Urbis acquisitionem. Hinc evertitur Marce et Cointii opinio, qui volunt dominium Urbis Romæ et Exarchatus Ravennatensis ab anno 796 penes Pontificem Ro-

manum et Carolum fuisse, et utrumque pari jure eisdem præfuisse.

(c) Hic iterat Alcuinus quod in Hunnorum favorem anno 798 ad Carolum scripserat in Epistola præcedenti.

(d) In Chronico Fontanellensi *Quentawich portus* appellatur, id est Vicus ad Quantum seu Quantiam, nunc vulgò *S. Josse sur mer*.

(e) Gisle erat Calensis Parthenonis Abbatisa, quam sororem quoque suam vocat Alcuinus in Epistolis 56 et 60 inter Editas.

utinam ut quandoque divina gratia vobis concedat libertatem à populo nefando A
Saxonum iter agere, regna gubernare, justitias facere, Ecclesias renovare, popu-
lum corrigere, singulis personis ac dignitatibus justa decernere, oppressos defen-
dere, leges statuere, peregrinos consolari, et omnibus ubique ætatis et cœlestis
vitæ viam ostendere ! ut sit consolatio omnibus in adventu vestræ pietatis, claris-
simisque vestræ nobilitatis filiis benedictio copiosa per vestra benefacta ad crescat ,
sicut per solius omonymi tui David Deo dilectissimi Regis sanctitatem, ut legi-
tur, omnibus nepotibus suis Regulis throni potestas conservata fuit. In his enim
et hujusmodi religionis exercitationibus filiorum exaltatio, et regni felicitas, et
populi sanitas, et frugum ubertas, et totius boni jocunditas : tibi que cœlestis regni
beatitudo, Christo Deo perficiente, crescit et augetur, dulcissime David, diebus
æternis. B

*Det tibi consilium pacis, simul atque salutis,
David amor populi, Christus ubique pius :
Omnipotens cujus defendat dextera semper,
Victorem faciens teque, tuosque simul.
Nomen ut æternum toto laudetur in orbe,
Illius ex vobis pro pietatis ope.
Aspice, cunctorum vitæ spes, forma salutis,
Qualiter ad vosmet tota recurat ovans.
Qui tristis venit, redeat jam lætus ad urbem,
Per pia dona patris, consiliumque sacrum.
Quod petit inveniens, quodque speravit adeptus,
Hinc quoque laudes hymnidicas referens.
Qui mundo talem tribuit sub tempore nostro
Rectorem sacræ regmine justitiæ.* C

XVII.

Ad domnum Regem, de eodem argumento.

*Edit. XIII.
An. 800.*

DOMINO dilectissimo, atque omni honore dignissimo David Regi, Flaccus vete-
ranus miles perpetuam in Christo salutem. Literas prosperitatis vestræ, ut con-
solationis nostræ, magno amore et digno favore suscepimus, Dei omnipotentis D
clementiam conlaudantes, qui vos fidelesque vestros prosperis successibus pollere
fecit, et inimicos sui nominis vestræ potentiæ subdidit pedibus. Hoc enim faciat
Deus, et hoc addat ut triumpho terroris vestri inimicas ubique subjiciat gentes,
et suavissimo suæ dilectionis jugo in Christiana fide ferocissimos subjiciat animos :
ut solus Deus et Dominus noster Jesus Christus credatur, colatur atque ametur.
Vestra clarissima voluntas in hoc omni labore studio, ut Christi nomen clarifice-
tur, et ejus divina potestas per fortitudinis vestræ triumphos multis terrarum re-
gnis innotescat : quatenus non solum magnitudo potestatis te Regem ostendat, sed
etiam instantia seminandi verbi Dei in laude nominis Domini nostri Jesu Christi
prædicatorem efficiat. Ideò divina te gratia his duobus mirabiliter ditavit muneribus,
id est terrenæ felicitatis imperio, et spiritalis sapientiæ latitudine, ut in utroque E
proficias, donec ad æternæ beatitudinis pervenias felicitatem. Parce populo Chri-
stiano, et Ecclesias Christi defende, ut benedictio superni Regis te fortem efficiat
super paganos.....

Quòd verò nobis vestræ bonitatis in Christo beata voluntas de Apostolici Pa-
storis mirabili sanitate demandare curavit ; decet enim omnem populum Christia-
num in hac clementia divinæ protectionis gaudere, et laudare nomen sancti Dei
nostri, qui nunquam deserit sperantes in se, qui impias compescuit manus à pravo
voluntatis effectum, volentes cæcatis mentibus lumen suum extinguere, et seipsos
impio consilio proprio privare capite. Quicquid verò de illis agendum sit, vestra
cautissima considerare habet sapientia, quæ optimè novit quid cui conveniat per-
sonæ, et quid cui sit facto retribuendum : vel quomodo ille pius Pastor, divina ab
inimicorum manibus liberatus protectione, securus in sua Sede Deo Christo deser-
vire valeat. Quòd verò vestræ benignitatis Literæ Flacco taciturnitatis culpam in-
gerunt, eum fervor mensis Augusti desidem, non voluntatis efficacia pigrum effi-
cit. De pueris verò nostris, quos pedibus paternis Romam pergere præcipis,

A velim scire quando, vel ubi, vel quibus comitantibus, vestræ beatitudini occurrere debeant. De quibus in vestræ Excellentiae Literis scriptum invenimus, *Qui te, inquis, quiescente, pro te tua munera inire valent.* Fateor quidem, vobis jubentibus et juvantibus, laboris mei possunt inire sudorem. Munera verò mea illis necdum concedo, quæ vestra frequenter largitate accipere solebam.....

Sed et de hoc, quod mihi impropere voluistis, me fumo sordentia Turonorum tecta auratis Romanorum arcibus præponere; scio vestram legisse prudentiam Salomonicum illud elogium, *Melius, inquit, sedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigiosa in domo communi.* Et, ut cum pace dicam, magis ferrum nocet oculis quàm fumus. Turonis enim fumosis tectis contenta, Deo donante, per vestræ bonitatis providentiam in pace permanet. Roma verò, quæ fraternâ discordiâ initiata est, insitum dissensionis venenum huc usque tenere non cessat: vestræque venerandæ dignitatis potentiam ad hujus pestis compescendam perniciem, è dulcibus Germaniæ sedibus festinare compellit. Nos verò lacrymis absentiam, et precibus iter vestrum continuis prosequimur, divinam humiliter obsecrantes clementiam, quatenus vos, vestrosque simul, cum omni prosperitate sanos ducat, et reducat gaudentes. Vestræ verò pietatis Literæ nullatenus consentio ut obliviscantur mei: sed sæpius veniant in spiritu consolationis, ut osculentur iterum, iterumque relegantur, et in cordis thesauro perpetua dulcedine conserventur.

*Tempora concedat Christus felicia regni
Hujus et æterni, David amate, tibi.*

C

XVIII.

Ad domnum (a) Regem, quem consolatur de morte Liutgardis conjugis.

D OMINO piissimo et pacifico Regi, et præstantissimo Triumphatori, æternæ beatitudinis gloriam et salutem. Domine Jesu, spes nostra, salus nostra, consolatio nostra, qui clementissima voce omnibus sub pondere cujuslibet laboris gementibus mandasti dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis; et ego reficiam vos.* Quid hac promissione jocundius? quid hac spe beatius?..... Noli de alterius ingemiscere felicitate, quæ spinosos finivit labores, et volavit ad eum qui fecit illam.

D Talis est post sententiam primæ damnationis conditio fragilitatis nostræ: nascimur ut moriamur, morimur ut vivamus. Numquid non felicior est vitæ ingressus quàm mortis? Fertur quemdam respondisse, dum de filii sui consolabatur morte; *Sciebam me, inquit, mortalem genuisse.* Quid plangis quod vitare non possumus? Sæpe dolor tempore sanabitur, qui ratione non poterit. Mittamus munuscula caritatis post caros nostros: offeramus munus salutis nostræ pro illis: misereamur miseris, ut misereatur illis, Deus. Quod pro illis in fide facimus, proficit et nobis..... Miserere, Domine, creaturæ tuæ, ut laudet te creatura tua, et cantet misericordias tuas in æternum. Et anima, quæ supervictura erit, semper dicat: *Laudabo Deum meum in vita mea; psallam Deo meo quamdiu ero.*

Semper in æternum vivat feliciter opto:

E

Filia cara mihi sit, rogo, cara Deo.

XIX.

Ad Sororem carissimam: ei denuntiat se ad eam venire non potuisse, febrium acerbitate impeditum.

C ARISSIMÆ in Christo (b) sorori. Verè fateor quòd valde desideravi ad vos venire propter aliquas necessitates, quas vobiscum conferre volui: sed me impedivit acerbitas febrium, quæ me adhuc per vices fatigat. Quapropter citius ante hibernale frigus Regi obviàm properare curabo. Placet mihi valde labor vester in sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ exaltatione, et in Librorum consideratione. Unde in his laboribus, quantum poterimus, vestram solertiam adjuvare gaudemus.

(a) Aliam de eodem argumento ad Carolum Alcuinum scripsit Epistolam, inter editas xxii.

(b) Quam sororem suam vocat Alcuinus, Gisla est soror Caroli Magni, Calensis Parthenonis Abba-

tissa, quæ B. Mariæ Ecclesiam à fundamentis struxerat, ut testatur Auctor Historiæ translationis S. Bathildis.

Edit. XXI.
An. 800.

Mat. 11. 28.

Psal. 145. 2.

Edit. LVI.

Et puer Fridegismus secundum temporis opportunitatem vobis ferat auxilium. Vester verò profectus in Deo, mei animi est magna voluptas. Ideò quod cœpisti, perficere, Dei adjuvante misericordia, diligentissimè studeas. Unusquisque secundum suum laborem præmium accepturus erit : et qui plus laborat, plus mercedis accipiet. Nunc tempus est operandi : veniet verò tempus remunerandi. Quales tunc esse optemus, tales nosmetipsos nunc præparemus : sapienti pauca sufficiunt. Scio sagacitatem animi vestri hæc omnia melius intellexisse, quàm me scripsisse ; et operibus implere, quod vix verbis explicare valeo. Utinàm citò adveniat tempus ut tecum cordis mei conferam angustias, ut consoletur animus meus ex vestræ pietatis consolatione. Plurimum mihi placet (a) Crux, quam vestra mihi benignitas direxit. Et credo vos æternam habere à Deo mercedem pro illius opere, et assiduas S. Lupi intercessionem, et laudabiles gratiarum actiones ab eis qui ad illius patrocinia confugere solent.

Nunc soror alma, vale, soror ô carissima nobis :

Et nunc et semper, dulcis amica, vale.

XX.

Ad eandem, cui gratias agit pro quibusdam acceptis muneribus.

DILECTISSIMÆ in Christo sorori. Prospera, donante Deo, his sanctissimis diebus habuimus sollemnia : et lætus fuit domnus Rex, et omne Palatium in gaudio. Et ego frater vester magnum habui gaudium de prosperitate et salutatione vestra, de gratissimo munere Psalmodiæ et Missarum celebrationis, quod mihi magna caritate direxistis. Sed et Cappa, quam mihi aptissimam misistis, valde animo meo placet. Veniente verò Angelberto, fortè aliquid certius vobis remandare habemus. Vos animum vestrum firmate in servitio Dei et in salute animæ vestræ. Viriliter domum ædificate vobis sempiternam in cœlis, ut paratam habeatis beatitudinem in Christo et Sanctis ejus. Quamplurimi verbis optant, sed rebus non perficiunt. Tu verò labora diebus, horis ac momentis, ut abundanter habeas quod feliciter diligas. Credo te de orationibus Avæ sororis nostræ fideliter facere : sed ex mea petitione aliquid superadde, quia mihi fidelis fuit. Et ubi plus fides innotescit quàm post mortem amici? Dic Columbæ ut memoriæ confirmet quod accepit, donec veniat qui superadjiciat : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Desiderium vestrum impleat, et cor caritate illuminet, qui venit mundum illuminare, et ignorantiae tenebras de cordibus in eum expellere credentium. Vita et salus, Christo donante, vos comitetur in ævum.

XXI.

*Mabill. T.
A. veter. Ana-
lect.*

Ad Gislam Caroli M. filiam, quam hortatur ad vitæ sanctitatem.

CARISSIMÆ in Christo (b) filiae, fidelis in caritate Pater perpetuæ prosperitatis salutem. Corporalis infirmitatis incommoda hoc maimè anximum contristant paternum, quòd domini mei dilectioni sic citò, sicut volui, præsentari non potui. Credo tamen in ejus clementiam qui allisos solet erigere, et infirmos curare, quòd meam adhuc impleat voluntatem in videndo faciem domini mei, vestræque familiaritatis frui alloquio. Tu verò, filia carissima, honestis misericordiæ operibus et vitæ sanctitate ornare memento dignitatem tuam, ut magis probitas laudet conversionis, quàm species auri fulgentis. Si quis diligentius consideret præcepta divina, inveniet in illis doctrinam, quæ est laudis in præsentī vita inter homines, et mercedis æternæ gloria apud Deum. Hæc tu, nobilissima puella, diligentissimè discere, et devotissimè implere satage, ut digna efficiaris à Deo amari, et ab hominibus laudari. Tunc habet Flaccus omni lætitia gaudere totisque viribus tripudiare.

Moribus egregius virtutum et vita coronis

Floreat et vigeat, filia cara, tibi.

(a) Crux ista à Gisla Alcuino missa fuerat pro Trecenti S. Lupi Basilica, cui is præfectus à Carolo fuerat.

(b) Non dubium quin Gisla, cujus Patrem se dicit Alcuinus in Præfatione ad Commentarium super Johannem, Mabillonius.

XXII.

A

XXII.

Ad domnum Regem, cui ex Italia revertenti gratulatur.

DOMINO desiderantissimo, et omni honore dignissimo David patri patriæ, Albinus Matricularius præsentis et futuræ beatitudinis salutem. Benedictus Dominus Deus, et benedicta perpetua illius misericordia super servos suos. Pro quorum prosperitate et salute vos, dulcissime David, prosperè duxit, et pacificè reduxit, conservavit, honoravit, et exaltavit; atque in omni loco adventus vestri lumen justitiæ pietatisque ante faciem vestræ beatitudinis splendescere fecit; quatenus totius caligo iniquitatis, nebula perversitatis, serenissimo sapientiæ vestræ splendore discuteretur. Beata gens, cui divina clementia tam pium et prudentem prævidebat rectorem. Felix populus, qui à sapiente et pio regitur Principe, sicut in illo Platónico legitur proverbio, dicentis felicia esse regna, si Philosophi, id est amatores sapientiæ, regnarent, vel Reges Philosophiæ studerent: quia nihil sapientiæ in hoc mundo comparari poterit. Hæc est namque, quæ humilem exaltat, et potentem gloriosum efficit, et in omni persona laudabilis existit. In qua decus est et pulchritudo vitæ præsentis, necnon et gloria perpetuæ beatitudinis: quia solummodò vera est sapientia, quæ beatos et æternos efficiet dies. Hæc enim vestram optimam sollicitudinem, domine mi David, semper amare et prædicare agnoscebam; omnesque ad eam discendam exhortari, immò et præmiis honoribusque sollicitare, atque ex diversis mundi partibus amatores illius vestræ bonæ voluntati adiutores convocare studuistis. Inter quos, me etiam infimum, ejusdem sanctæ sapientiæ vernaculum, de ultimis Britanniae finibus adsciscere curastis, atque utinam tam utilem in domo Dei servulum, quàm promptulum vestræ obedire voluntati! quia diligens diligebam in sacratissimo pectore vestro, quod in me vos velle invenire intellegebam. Unde cotidie avida cordis intentione suspensis in verba venientium auribus, sollicitus eram quid mihi nuntiarent de domino meo dulcissimo David: quando domum rediret, quando patriam reverteretur. Tandem aliquando, quamvis serò, vox optata concurrentium desiderii me insonuit auribus: *Jam jamque veniet, jam Alpes transivit, quem tanto animi tui fervore, ô Albine, adesse optasti.* Tum ego repetens, iterum atque iterum lacrymabili voce clamavi: *O Domine Jesu, quare non das mihi pennas aquilæ? Quare non translationem Abacuch Prophetæ una die, vel etiam hora concedis, ut amplectar et osculer vestigia illius carissimi mei? et super omne quod in hoc mundo amari potest, dulcissimi oculos videam clarissimos, verba audiam jocundissima? Vel quid tu, inimica tempore importuno me opprimis febris: et non permittis me solita corporis mei alacritate fungi, ut vel tarde fiat quod citò non valet?* Attamen hoc adventus vestri gratissimo lætus nuncio, confestim Candidum nostrum vestræ obviæ sanctissimæ dilectioni dirigere studui, habens in manu munuscula gratiæ senioris, certus * clientelli, et in ore necessarias Magistri voluntates: quem benignitas vestra ut clementer audiat obsecro.

Ed. XXIII.
An. 801.

An. 782.

Tempus est ut agnoscat infirmitas fragilitatem suam, et tota se conferat in stabilitatem animæ suæ: ut quamvis exterior homo annorum numero, vel morborum molestia conteratur, tamen renovetur desiderio salutis æternæ interior de die in diem. Quod qualiter fieri debeat, mens mea vestræ pietatis expectat consilium. Nam si præceps pugnantium præsumptio sæpe in periculum cadit, quanto magis qui spiritale inire cogitat certamen, si consilio non regitur prudenti, per vices incerta sudat victoria? Quod ne fieret, sancta prohibuit Scriptura dicens: *Omnia fac per consilium, postea non peniteberis.* Hoc optimè sciens, mei ipsius minùs confidens, dispositione vestræ prudentiæ me subicere consilio decrevi: quia, ut verè fateor, quicquid per Dei miserantis gratiam mihi vestra pietatis providentia disposuit agendum, omnimodis prosperè mihi pervenisse probavi. Nam ferè ante hoc quinquennium seculares occupationes, Deum testor, non ficto corde declinare cogitavi: sed vestræ piæ providentiæ consilio translatus sum in servitium S. Martini, fidei Catholicæ et Ecclesiasticæ sanctioni, donante Deo, proficuum. Non recessit tamen de corde prioris voluntatis effectus, sicut transacto anno vestræ pietati jam prædixi. Hæc omnia vestra consideret bonitas, et pia promissione disponat; quia, ut prædixi, tota meæ mentis intentio ad bonitatis vestræ verissimè respicit

Ecc. 32. 24.

An. 796.

consilium; nec alio se quolibet credit, quia in te tota infirmitatis senectutisque A
meae consolatio intendit. Inter fratres in Ecclesia sancti Martini Deo fideliter ser-
vientes vivere, vel requiescere, Deo miserante, sine ulla dubitatione desidero;
ejusdemque beatissimi [patroni nostri] participem esse in vita aeterna vestram di-
lectionem perpetualiter opto. Hocque Deum assiduis precibus obsecro, ut praesens
vita Excellentiae vestrae ejus Sancti intercessionibus adjuvetur, protegatur et con-
sistat: et post hanc aeterna cum eodem beatitudine perfrui merearis, domine dilec-
tissime et desiderantissime David.

XXIII.

Ad domnum Regem, quem ab expeditione Beneventana dehortatur. B

Ed. XXIV.

An. 801.

G LORIA et laus Deo omnipotenti pro salute et prosperitate vestra, dul-
cissime mi David, atque pro omni honore et sapientia, in quibus te speciali
gratia omnibus supercellere fecit. Perpetua gratiarum actio resonet, et assidua
sanctarum intercessio orationum ad Deum dirigatur; quatenus longæva prosperita-
te feliciter vivas, valeas et regnes, ad correctionem et exaltationem sanctae suae
Ecclesiae: ut sub protectione tuae venerandae potestatis secure quiete Deo deserviat.
Effudi pridem preces supplicationis meae per Candidum famulum vestrum, quas
precor clementi animo vestram suscipere pietatem. Quicquid animus suggessit meus
mihi, totum misi in aures ejus, ut conservaret in corde, vestraeque veridico ore
patesceret pietati. Sed novi rerum eventus novos iterum caritatis penna exarare C
meam devotionem apices exhortantur. Audivi siquidem, quod sine dolore et la-
crymis non dicam, Maganfredum fidelem vestrum, nobisque carissimum amicum,
in Beneventana diem obiisse patria. Unde rogatus sum à Fratribus sancti Petri lit-
teras dirigere bonitati vestrae, pro cellulis ad eam antiquitus pertinentibus Eccle-
siam, ut merces vestra esset ex illarum aliquibus, si vestra videatur providentiae:
similiter et pro atrio intra muros civitatis, unde Fratribus sancti Petri habitatio
honestam construi potuisset. De his omnibus vestra consideret bonitas quid Deo
placeat, vestroque nomini honorabile fiat, et bonitati amabile.

Sed multò major et plus necessaria populo Christiano causa occurrit, preces
prostrato effundere corpore ante pedes pietatis vestrae. Primò ne irascaris fidelis-
simae caritati meae, qua me maximè debitorem benignitati vestrae verissimè agno- D
sco. Secundo etiam loco, et hoc intimo cordis affectu, depono ut sanctissima sa-
pientiae vestrae consideratio provideat quid Deo placeat, vel quid populo proficiat
Christiani de expeditione hostili in Beneventana terra, ne majus sibi eveniat dam-
num de fidelibus tuis. Optimè nosti quomodo divina pro te pugnabat providentia:
patrem fratremque hujus impiissimi hominis * in brevi tulit articulo. Sic etiam, sic
faciet, credimus, si illius sancta voluntas disponit ut et iste pereat, [ut] sine aliquo
fidelium damno tuorum eveniat. Talia possunt ferri melius ex consilio, quàm aperta
expugnatione per tempus finem habere. Quò plus humiliat se homo sub manu om-
nipotentis Dei, eò citius vindicat injurias servorum, qui ait: *Mihi vindicta, ego re-
tribuam*: id est, mihi servate vindictam, et ego pugnabo pro vobis. Nam David,
de quo ipse Dominus tam sublime protulit testimonium, *Inveni David filium Jesse* E
virum secundum cor meum; ipse igitur Semei sibi maledicentem prohibuit occidi,
optans sibi pro patientia humilitatis suae à Deo dari benedictionem.

Hæc etiam acutissimae sapientiae investigatio disponat, secundum rationis vi-
vacitatem, et secundum salutem fidelium tuorum, considerans quomodo animus
illorum sine praesentia beatitudinis tuae longum sufferat laborem. Deum invoco
testem cordis mei, hæc plena fide et perfecto prosperitatis vestrae in omnibus desi-
derio scripsisse: obsecrans supplici devotione hæc eadem patienter vestram legere
beatitudinem; nec aliquid iracundiae in meam habere praesumptionem, talia vestrae
ingerentis sapientiae. Licet caritas mea stulta videri valeat, tamen nunquam infi-
delis, nec in minimo, nec in maximo inveniri poterit. Fiducia enim probatissimae
humilitatis vestrae hæc scribere praesumpsit. Fortè quislibet dicit: *Quid ille homo
alienis se ingerit rebus?* Non agnoscit nihil mihi alienum vestrae prosperitatis esse
debere, quam super salutem corporis mei, vel vitae meae longævitatatem diligere
me testor. Tu prosperitas regni; tu salus populi; tu decus Ecclesiae; tu omnium
protectio fidelium Christi. Nobis igitur sub umbra potentiae, et sub tegmine pietatis

* Grimoaldi

Rom. 12. 19.

Act. 13. 22.

A tuæ, divina concessit gratia religiosam ducere vitam, atque secura quiete Deo Christo deservire. Ideò sollicita mente et pia intentione pro tua prosperitate et salute curam habere et intercedere justum et necessarium habemus, domine desiderantissime, atque omni honore dignissime David Rex.

XXIV.

Ad Candidum et Nathanaëlem, de Clerico qui in Ecclesiam sancti Martini confugerat.

*Ex Codice
Aurelian.
Baluz. Capit.
tul. Tom. 1,
p. 1441.*

An. 803.

CARISSIMIS in Christo filiis (a) Candido et Nathanaëli Albinus salutem.

B Cura mea et caritas mea vobiscum, filii, omnibus vigilat horis, optans vos moribus et religiosa vita Deo placere et domino meo David, et ut exemplo sitis boni operis aliis in Palatio viventibus. Gratia est patris filius sapiens. Sapientia vera est quæ ad vitam ducit æternam. Nec nobis ignobilia quædam statuit præcepta, sed valde nobilia et omni honore dignissima, in quibus vitam possumus promereri perpetuam, et inter homines laudabilem habere honorem. De quibus siquidem præceptis sæpius vos ammonui in schola eruditionis vestræ; sed nuper de nido paternæ edocationis edocti, ad publicas evolestis auras. Intellegatur in vobis quod audistis à nobis. Vivat pater in filiis, qui modò trepidus diem expectat mortis suæ. Opto vos habeat superstites, quos habuit in servitio Dei laboris sui commilitones. Plurima mihi essent scribenda, quæ vobis necessariò sunt observanda. Sed

C scio me de honestate vitæ sæpius vestram ammonuisse caritatem, litterisque monita mea sæpius prosequi et renovare. Quapropter dicamus quæ modò nobis et vobis necessaria esse videntur. Igitur venerabilis pater Theudolphus Episcopus quibusdam confratribus sancti Martini fidelibus vestræ prosperitatis intercessoribus de quodam reo fugitivo habet discepcionem. Qui reus, post plurima poenarum genera, subito de vinculis elapsus, ad Ecclesiam confugit sancti Martini præcipui confessoris Christi, confitens peccata sua, reconciliationem deprecans, Cæsarem appellans, viam ad ejus sanctissimam præsentiam flagitans; quem reddidimus ejusdem præfati Episcopi [ministris, qui] propter insidias sibi paratas in via, ut fertur, abeuntes eum dimiserunt ante fores Ecclesiæ stantem. Sed ejusdem venerandi Episcopi, his transactis, hostiliter venerunt homines quamplurimi, ut compertum

D est. Sed octo primates homines cum Episcopo (b) nostro die Dominico [venerunt] in Ecclesiam; non illi octo qui in Propheta leguntur in gladiis et lanceis pascere terram Nembroth, sed rapere reum, et sanctitatem domus Dei profanare, et sancti confessoris Christi Martini imminuere honorem, intruentes siquidem intra cancellos altaris: quos expulerunt fratres ante faciem altaris. Si aliud dicunt, omninò falsum ferunt, quia illorum nullus caput tunc temporis inclinavit ad altare Dei. Sonuit siquidem ante civitatem venisse hostem Aurelianensem ad profananda sancti Martini suffragia. Quia sciebant commanentes in villulis homines exinde venientes, concursus fuit in civitate subito mendicorum in omni parte, suum parati defensorem defendere. Timor et tumultus ubique increpuit: de quorum manibus fratres nostri eripuerunt præfati Episcopi homines, ne quid mali pate-

E rentur, populumque foras Ecclesiam expulerunt. Sed scio antè nominatum Pontificem multas [dicere] accusationes contra fratres nostros, et quæ gesta sunt exaggerare, et plurima addere quæ gesta non erant, sicut in ejus legebatur litteris. Quapropter, filii carissimi, præcipiendo præcipio vobis ut prostrati veniatis ante pedes Domini mei David Imperatoris æquissimi et serenissimi, postolantes Episcopo veniente locum defensandi et disputandi cum eo si justum sit ut vi raperetur de Ecclesia ad easdem poenas reus de quibus aufugit; et an æquum sit ut qui Cæsarem appellat, ad Cæsarem non adducatur; et utrum fas sit ut poenitens et confitens scelera sua spoliatur omnibus bonis usque corrigiam calciamenti, vel si bene custodiatur illud Dominicum verbum quo ait: *Superexaltat misericordia judicium*. In tali siquidem facto è contrario superexaltat judicium misericordiam, etc. (c) Hæc siquidem omnia si domino meo David (d) Imperatori Christianissimo et in omni

Jac. 2. 13.

(a) Candidus, id est Wizo, Nathanaël, id est Fridegisus, Alcuini discipuli, tunc in aula Principis versabantur.

(b) Turonensi videlicet.

(c) Postea Alcuinus Dei misericordiam extollit,

Canonum et Legum profert auctoritates de fugitivis et Ecclesiarum asyis.

(d) Carolus, perlecta ista Epistola, ad Alcuinum et Monachos Martinianos rescripsit, eorum agendi rationem improbens, durè Monachos ita in-

honore Dei devotissimo legantur, vel verbis pacificis dicantur; scio sanctissimum illius animum et pietate plenissimum, et in custodia mandatorum Dei cautissimum, qui nullis poterit muneribus de via veritatis averti, qui omnia ita decernit et judicat sicut Domino Deo Jesu Christo placuerit et Sanctis ejus, et sibi erit merces perpetua in æterna beatitudine, et filiis suis benedictio sempiterna. Ecce sanctorum censura Canonum, ecce legalium scita litterarum firmissimè honorem Ecclesiarum Christi in patrociniis fugitivorum conservari jubent. Nunquam credimus ut Christianissimus et serenissimus Imperator domnus Carolus Augustus aliter præcipiat, nisi ut Sanctorum censura Canonum et legalium [scita litterarum.]

XXV.

Ad Carolum Imperatorem. Respondet ad interrogata.

Edü. CFI.

REGI Regum, Deo Christo donante, Karolo Regi, Imperatori, Augusto, optimo, maximo, perpetuo, humilis Matricularius Albinus sempiternam cælestis gloriæ salutem. Mirabiles sapientiæ vestræ litterarum series perlectas, invenimus eas eloquentiæ nitore splendidas, et profunditate sensuum subtilissimas, et inquisitionis gratia jocundissimas. Unde patenter agnoscere poterit, non tantum Imperatoriam vestræ prudentiæ potestatem à Deo ad solum mundi regimen, sed maximè ad Ecclesiæ præsidium et sapientiæ decorem conlatam, et juvenum mentes quadam inertiae rubigine obductas ad acumen ingenii per vestram sanctissimam sollertiam eliminandas: siquidem præter Imperiales et publicas curas, Evangelicas quæstiones Academicis vestris à nobis enucleandas inquiritis. Quamquam vestræ prudentiæ, ut in Epistola dignitatis vestræ dicitur, easdem quæstiones notissimas esse sciamus, tamen ne senilis taceat segnities, quibusdam interrogationum stimulis somnigeram illius socordiam excitare voluistis. Unde etiam nunc magis docere vestris inquisitionibus intellego, quàm vestræ aliquid affluentissimæ sapientiæ ex mea addi posse responsione, etc.

crepans, ut Alcuino, qui in eadem causa erat, parceret. Quam quidem Epistolam vide infra inter Caroli Epistolas Num. xv.

CAROLI MAGNI EPISTOLÆ.

I.

Tom. VII.
Concil. pag.
1131.
Baluz. Capit.
ul. Tom. I,
pag. 194.

Ad Offam Regem Merciorum, de sibi subjectis Langobardorum Rege, et Ducibus Saxoniae.

An. 774.

* Witichindus.

An. 785.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum viro venerando et fratri carissimo (a) Offano Merciorum Regi salutem, honorem et amorem. Cum deceat Reges potentes et famosos amicitiae fœdere convinci, et mutuis gaudiis ad invicem gratulari, ut in vinculo caritatis Christus in omnibus et ab omnibus glorificetur; vestræ Serenitati hoc (b) eulogium duximus destinandum. Cum nobilissimam Longobardorum civitatem cum suis civibus omnibus nostro dominatui subjugaverimus, et Italiam totam nostro imperio feliciter subjugaverimus, Christi adjutorio, cui famulari desideramus, Rex Desiderius Longobardorum, Ducesque Saxoniae, quos nostris nutibus inclinavimus, * Witthimundus et Albion, cum ferè omnibus incolis Saxoniae, baptismi susceperunt sacramentum, Domino Jesu Christo de cetero famulaturi. Hoc igitur salubri mandato ego Carolus Regum Christianorum Orientalium potentissimus vos, ô Offane Regum Occidentalium Christianorum potentissime, cupio lætificare, et te in dilectione speciali amplecti sincerius.

(a) Obiit Offa anno 796.

(b) Hoc Eulogium interpretatur Labbeus Con-

cilium Nicænum II, quod celebratum est anno 787.

A

II.

Ad Baugulfum (a) Abbatem Fuldensem, de Litterarum studiis.

Ex Cod. S.
Arnulfi Met-
tensis.Tom. II.
Concil. Gal.
pag. 121.
An. 787.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum; ac Patricius Romanorum, Baugulfo Abbati, et omni congregationi, tibi etiam commissis fidelibus Oratoribus nostris, in omnipotentis Dei nomine amabilem direximus salutem. Notum igitur sit Deo placitæ devotioni vestræ quia nos unà cum fidelibus nostris consideravimus utile esse, ut Episcopia et Monasteria nobis, Christo propitio, ad gubernandum commissa, præter regularis vitæ ordinem, atque sanctæ religionis conversationem, etiam in litterarum meditationibus, eis qui, donante Domino, discere possunt, secundum uniuscujusque capacitatem, docendi studium debeant impendere: qualiter sicut regularis norma honestatem morum, ita quoque docendi et discendi instantia ordinet et ornet seriem verborum, ut qui Deo placere appetunt rectè vivendo, ei etiam placere non negligant rectè loquendo. Scriptum est enim: *Aut ex verbis tuis justificaberis, aut ex verbis tuis condemnaberis.* Quamvis enim melius sit bene facere quàm nosse, prius tamen est nosse quàm facere. Debet ergo quisque discere quod optat implere; ut tantò uberiùs quid agere debeat intelligat anima, quantò in omnipotentis Dei laudibus sine mendaciorum offendiculis cucurrerit lingua. Nam cum omnibus hominibus vitanda sint mendacia, quantò magis illi secundum possibilitatem declinare debent, qui ad hoc solummodo probantur electi, ut servire specialiter debant veritati? Nam cum nobis in his annis à nonnullis Monasteriis sæpius scripta dirigerentur, in quibus quòd pro nobis fratres ibidem commorantes in sacris et piis orationibus decertarent significaretur, cognovimus in plerisque præfatis conscriptionibus, eorundem et sensus rectos et sermones incultos: quia quod pia devotio interiùs fideliter dictabat, hoc exterius propter negligentiam discendi lingua inerudita exprimere sine reprehensione non valebat. Unde factum est ut timere inciperemus ne fortè, sicut minor erat in scribendo prudentia, ita quoque et multò minor esset, quàm rectè esse debuisset, in eis sanctarum Scripturarum ad intelligendum sapientia. Et bene novimus omnes quia, quamvis periculosi sint errores verborum, multò periculosiores sunt errores sensuum. Quamobrem hortamur vos litterarum studia non solum non negligere, verùm etiam humillima et Deo placita intentione ad hoc certatim discere, ut faciliùs et rectiùs divinarum Scripturarum mysteria valeatis penetrare. Cum autem in sacris paginis schemata, tropi et cetera his similia inserta inveniantur, nulli dubium est quòd ea unusquisque legens tantò citiùs spiritualiter intelligit, quantò priùs in litterarum magisterio plenius instructus fuerit. Tales verò ad hoc opus viri eligantur, qui et voluntatem et possibilitatem discendi, et desiderium habeant alios instruendi. Et hoc tantum ea intentione agatur, qua devotione à nobis præcipitur: Optamus enim vos, sicut decet Ecclesiæ milites, et interiùs devotos, et exterius doctos, castosque bene vivendo, et scholasticos bene loquendo: ut quicumque vos propter nomen Domini et sanctæ conversationis nobilitatem ad videndum expetierit, sicut de aspectu vestro ædificatur visus, ita quoque de sapientia vestra, quam in legendo seu cantando perceperit, instructus, omnipotenti Domino gratias agendo gaudens redeat. Hujus itaque Epistolæ exemplaria ad omnes (b) suffragantes tuosque Coëpiscopos, et per universa Monasteria dirigi non negligas, si gratiam nostram habere vis: et nullus Monachus foris

Matth. 12.
37.

(a) Epistola hæc de numero est illarum, quæ generales dicebantur, quòd uno exemplo, paucis natis, ad diversos mitterentur, ad Metropolas, ad Episcopos, ad Abbates et ad alios, ut res postulabat. Tot enim gentes è Germania cis Rhenum, et ex Italia cis Alpes eruperant, ut publicæ penitus evanuerint Scholæ, et curam privatarum ad eruditionem Clericorum in Episcopis gesserint Episcopi, ut Abbates in Cœnobiis ad Monachorum instructionem. Unde studia delitescerant in solis Episcopiorum Monasteriorumque claustris. Sed quia tunc quoque eæ languebant, eas pristino splendori restituere Carolus etiam satagit, directis Epistolis, de quibus supra. Verùm cum privatarum hujuscemodi Scholarum aditus Laicis liber non esset, Carolus publicas instituit, et in ipso regio Palatio alias erexit. Regis

exemplum statim secuti sunt Abbates et Episcopi. Publicæ per Episcopia, per Monasteria mox streperunt Scholæ, aliæ Cœnobitis, aliæ Sæcularibus edocendis destinatæ. Tunc Benedictini, qui à sui instituti primordiis litteras professi sunt, Scholas illas duplicis generis in suis Monasteriis habere voluerunt: de quibus legendus Trithemius in Chronico Hirsaugiensi, ubi et Cœnobita Benedictina litterarum cultu celebriora enumerat. De desiderio, quo ferebatur Carolus, quò litteræ, præsertimque sacræ, in regno suo vigerent, lege Monachum San-Gallensem lib. 4 cap. 9, (suprà pag. 110.) Hæc ex Pagio ad an. 787, Num. 11.

(b) Notat Sirmondus hic Scriniarii oscitantia quædam obrepisse, quæ mutari oportebat ut quæ Metropolitano conveniant, non Abbati.

Monasterio judiciaria teneat, nec per Mallos et publica Placita pergat. Legens A
valeat.

III.

In (a) Homiliarium Pauli Diaconi, Monachi Casinensis.

Mabill. T.
I. *Analect.*
pag. 25.
Circa an. 788.

KAROLUS Dei fretus auxilio Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, religiosus Lectoribus nostrae ditioni subjectis. Cum nos divina semper domi forisque clementia, sive in bellorum eventibus, sive in pacis tranquillitate custodiat, etsi quidquam rependere ejus beneficiis tenuitas humana non praevallet; tamen quia est inestimabilis misericordiae Deus noster, devotas suae servituti B benignè approbat voluntates. Igitur quia curae nobis est ut Ecclesiarum nostrarum ad meliora semper proficiat status, oblitteratam penè majorum nostrorum desidia reparare vigilantia studio litterarum satagimus officinam, et ad pernoscenda (b) sacrorum librorum studia nostro etiam quos possumus invitamus exemplo. Inter quae jampridem universos veteris ac novi Testamenti libros librariorum imperitiā depravatos, Deo nos in omnibus adjuvante, examussim correximus. Accensi praeterea venerandae memoriae Pippini genitoris nostri exemplis, qui totas Galliarum Ecclesias suo studio Romanae traditionis cantibus decoravit; nos nihilominus solerti easdem curamus intuitu praecipuarum insignire serie lectionum. Denique quia ad nocturnale officium compilatas quorundam casso labore, licet recto intuitu, minus tamen idoneè reperimus lectiones; quippe quae et sine auctorum suorum C vocabulis essent positae, et infinitis vitiorum anfractibus scaterent; non sumus passi nostris diebus in divinis lectionibus (c) sacrorum officiorum inconsonantes perstreperere solæcismos, atque earundem lectionum in melius reformare tramitem, mentem intendimus: idque opus Paulo Diacono familiari nostro eliminandum injunximus, scilicet ut studiosè catholicorum Patrum dicta percurrens, veluti (d) florentissimis eorum pratis certos quosque flosculos legeret, et in unum quæque essent utilia, quasi sertum, aptaret. Qui nostrae Celsitudini devotè parere desiderans, tractatus atque sermones et homelias diversorum catholicorum Patrum perlegens et optima quæque decerpens, in duobus voluminibus per totius anni circulum congruentes cuique festivitati distinctè et absque vitiis nobis obtulit lectiones. Quarum omnium textum nostra sagacitate perpendentes, nostra etiam auctoritate D eadem (e) constabilivimus, vestraeque religioni in Christi Ecclesiis tradimus ad legendum.

IV.

Ad quosdam Episcopos de septiformis Spiritus gratia.

Mabill. T.
IV. *Analect.*
pag. 312.

KAROLUS divina misericordia Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, (f) Hiltibaldo, Maginharto, Agino, Gerhoho, Hartricho, sanctis Episcopis. Gratias agimus sanctitati vestrae quia ad familiariter à nobis interrogata familiare nobis responsum dare voluistis: et quae caritatis instinctu vestrae dilectioni E fuere proposita, eadem dictante caritate, juxta quod vobis visum est, sunt nobis absque retractatione soluta. Sed ipsius, quae à vestra sanctitate nobis data est, responsionis ordo videndus, et apud vestram dilectionem intimi in ea sensus medulla perquirenda, ut et qualitas nostrae interrogationis appareat, et modus vestrae responsionis patentius elucescat. Sancti etenim Patres, qui, ut veteris Testamenti serie legitur, ab initio Deo placentes, hanc ultimam, sed Christi adventu felicissimam saeculi aetatem probitate morum et meritorum multiplicitate praecesserunt, sancti Spiritus gratiam absque ulla ambiguitate et accepisse et habuisse credendi sunt. Quis enim unquam placuit Deo carens sancti Spiritus dono? Sed, ut responsionis vestrae textu continetur, eadem S. Spiritus dona singula singulos Sanctorum

(a) Hanc eandem Epistolam edidit Baluzius Tom. I. Capitul. pag. 203, sub hoc titulo, *Constitutio de emendatione Librorum et Officiorum Ecclesiasticorum.*

(b) Baluzius, *ad pernoscenda studia liberalium artium.*

(c) Idem, *inter sacra officia.*

(d) Idem, *veluti è lectissimis.... certos quosdam.*

(e) Idem, *eadem volumina constabilimus.*

(f) Hiltibaldus Coloniensis erat Episcopus, Maginhartus Rotomagensis, Aginus Bergomensis, Gerhohus Eistetensis, Hartrichus Tolosanus.

A habuisse, et in Christo cuncta pleniter inhabitasse cognovimus. Quæ ut firma veritatis ratione subnixa probamus: sed nequaquam arbitramur quenilibet sanctorum Patrum unius singularitate doni fuisse contentum; cum hoc fieri non posse de ipsarum vocabulis gratiarum facillimè possit adverti. etc.

V.

Ad Fastradam Reginam conjugem, de Victoria Avarica etc.

Tom. II.
Concil. Gall.
pag. 158.
An. 791.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, dilectæ nobis et valde amabili conjugi nostræ Fastradæ Reginæ. Salutem amabilem tibi in Domino per hos apices mittere studuimus, et per te dulcissimis filiabus nostris, vel ceteris fidelibus nostris tecum manentibus. Scientem te enim facimus quia gratias Deo sani et salvi sumus. Missus quidem dilecti filii nostri Pip-pini, nomine ille, nobis nuntiavit de ejus sanitate ac domni Apostolici, vel de salvatione confinium nostrorum illis partibus positorum: unde valde lætificati ex-titimus. Et insuper retulit nobis qualiter illæ scaræ, quas prius de Italia jussimus pergere partibus Avariæ, in illa confinia residendum, pervenerunt infra fines ipso-rum X Kalendas Septembris, et inierunt pugnam cum eis: et dedit eis Deus omnipotens pro sua misericordia victoriam; et multitudinem de ipsis Avaris in-terfecerunt, in tantum, ut dicunt, quod in multis diebus major strages de ipsis Avaris facta non fuit. Et exspoliaverunt ipsum vallum, et sederunt ibidem ipsa nocte, vel in crastina usque hora diei tertia. Et acceptis spoliis reversi sunt in pace: et centum quinquaginta de ipsis Avaris vivos comprehenderunt, quos reservave-runt, ut nostra fiat jussio qualiter exinde agere debeant. Fideles Dei ac nostri, qui hoc egerunt, fuerunt ille Episcopus, ille Dux, ille et ille Comites. Ille Dux de Histria, ut dictum est nobis, ibidem bene fecit cum suis hominibus. Vassi verò nostri fuerunt illi. Nos autem, Domino adjuvante, tribus diebus Litaniam feci-mus, id est Nonis Septembris, quod fuit Lunis die, incipientes, et Martis et Mercuris, Dei misericordiam deprecantes ut nobis pacem et sanitatem atque victoriam et prosperum iter tribuere dignetur, et ut in sua misericordia et pietate nobis adjutor et consiliator atque defensor in omnibus angustiis nostris existat. Et à vino et carne ordinaverunt Sacerdotes nostri, qui propter infirmitatem aut se-nectudinem, aut juventudinem abstinere poterant, ut abstinuissent: et qui redime-re voluisset, quod vinum licentiam habuisset bibendi ipsis tribus diebus, ditiores et potentiores homines in unaquaque die solidum unum dedissent; minùs poten-tes juxta possibilitatem ipsorum: et qui ampliùs dare non poterat, et vinum bibere volebat, saltem vel unum denarium donasset: eleemosynam verò unusquisque se-cundum propriam atque bonam voluntatem, vel juxta possibilitatem fecisset. Et Sacerdos unusquisque Missam specialem fecisset, nisi infirmitas impedisset: et Cle-rici qui psalmos sciebant, unusquisque quinquaginta cantasset; et interim quod ipsas Litanias faciebant, discalceati ambulassent. Sic consideraverunt Sacerdotes nostri; et nos omnes ita aptificavimus, et Domino adjuvante complevimus. Unde volumus ut tu cum illis et illis vel ceteris fidelibus nostris considerare debeas, qualiter ipsæ Litaniæ ibidem factæ fiant. Tu autem juxta quod tua infirmitas per-mittit, in tuo committimus arbitrio. Et mirum nobis fuit quia vester Missus, nec epistola, postquam de Ragenisburgo, ad nos non venit. Unde volumus ut sæpius nobis de tua sanitate, vel de aliud quod placuerit significare debeas. Iterumque sa-lutamus te multum in Domino.

VI.

Ad Elipandum et ceteros Episcopos Hispaniæ, de eorum erroribus.

Tom. II.
Concil. Gall.
pag. 186.
An. 794.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, filius et defensor sanctæ Dei Ecclesiæ, Elipando Toletanæ civitatis Metropolitano, et ceteris in partibus Hispaniæ Consacerdotibus orthodoxæ fidei et fraternæ civitatis, in Christo Dei filio proprio et vero optamus salutem. Gaudet pietas Christiana divinæ scilicet atque fraternæ per lata terrarum spatia duplices caritatis alas extendere, ut materno foveat affectu, quos sacro genuerat baptismo etc. (a)

(a) Carolus postea fidem Catholicam commendat et extollit; dein Episcopis denuntiat, Libellum

Hæc est fides Catholica, et ideò nostra; optamus etiam et vestra: quia una est fides, et unum baptisma, et unus Dominus noster Jesus-Christus, qui est Deus verus, et verus homo, verus Deus, et verus Dei filius, in utraque natura unus idemque mediator Dei et hominum homo Jesus-Christus, qui est Deus benedictus in sæcula. Hanc fidem vos, carissimi fratres, firmiter tenere in commune deprecamur: et si aliter antea in quolibet verbo sensistis, corrigite vosmetipsos, et ad unitatem sanctæ Dei Ecclesiæ pura fide festinate; et contentiones nominum, novitatesque vocum devitate, quia juxta Apostolum non est hæreticus nisi ex contentione. Vos igitur quia pauci estis, unde putatis vos aliquid verius invenire potuisse, quàm quod sancta universalis toto orbe diffusa tenet Ecclesia? Sub tegmine alarum illius requiescite, ne vos avida diaboli rapacitas, si foris inveniat, nefando gutture devoret. Redite ad pium matris Ecclesiæ gremium. Illa vos foveat et nutriat, donec occurratis in virum perfectum et in plenitudinem corporis Christi. Habetote nos cooperatores salutis vestræ, Catholicæ pacis auxiliares: et societas nostra sit in Christo-Jesu Domino nostro, qui vos nobiscum incorruptos et immaculatos fide pariter et opere custodiat, et constituat ante conspectum gloriæ suæ incontaminatos et irreprehensibiles, et perpetuæ beatitudinis heredes pariter perficiat in æternum. Amen.

VII.

Ad Albinum Abbatem, de ratione Septuagesimæ et Sexagesimæ et Quinquagesimæ.

Inter Alcuini Opera pag. 1147.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum (a) et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, dilectissimo Magistro, nobisque cum amore nominando Albino Abbati, in Domino J. C. æternam salutem. Pervenit ad nos Epistola missa à religione prudentiæ vestræ, quæ post laudes et benedictiones omnipotenti Deo debitas, nobis et progeniei nostræ benedictionem optabilem summamque benevolentiam detulit. Posthæc textus illius inquirendo subjectus est, cur Septuagesima et Sexagesima, necnon et Quinquagesima in ordine per dies Dominicos ante Quadragesimam dicatur vel scribatur. Inde arrepta ratione, per campos arithmeticæ artis, quicquid ex hac re vestra sensit industria, se extendendo nobis pleniter significare statuit etc.

VIII.

* Al. Athilhardum

Ad * Athilhardum Archiepiscopum et Ceolvulfum, quibus quosdam exsules commendat.

Inter Alcuini Ep. LXI. * Cantuariensi

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum, Athilhardo Archiepiscopo * et Ceolvulfo Coepiscopo illius, æternæ beatitudinis salutem. Nullatenus vestram terræ longinquitatem vel procellosi maris latitudinem, fræderatæ in Christo amicitie jura disrumpere fas arbitramur. Sed quantò longiore spatio humana dividitur conversatio, tantò probatiore fide pietatis pactum servari debet: quia sæpe in præsentia timor, vel erubescencia in facie foris ostendit, quod homo intus in corde non retinet. Igitur sancta fides in absentia laudabilis extat, et in præsentia venerabilis consistit. Unde et in ejus fiducia, quam pia olim allocutione præsentibus pepigimus, hos miseros patriæ suæ exules vestræ direximus pietati; deprecantes ut pro eis intercedere dignemini apud fratrem meum carissimum Offanum Regem, quatenus pacificè et absque alicujus injustitiæ oppressione in sua liceat conversare patria, et cuilibet deservire. Nam dominus illorum Umhrinsgstan diem obiit; qui, ut nobis visum fuit, fidelis suo fuisset domino, si in patria licuisset perseverare. Sed ut mortis evaderet periculum, ut dicere solebat, fugit ad nos, semper paratus se ab omni purgare infidelitate. Quem propter reconciliationem, non propter inimicitias, aliquantisper retinuimus apud nos. His verò contribulibus suis si pacem precari valeatis, remaneant in patria: sin verò durius de illis frater meus respondeat, illos ad nos remittite inlæsos. Melius est

ipsorum errores de Christi adoptione continentem, in Concilio Francofordiensi lectum et examinatum fuisse, atque errores condemnatos: demùm professio-

nem fidei emittit.

(a) Ita in Chronico Centulensi: in Editio, Rex Francorum, Imperator Langobardorum.

peregrinari,

A peregrinari, quàm perire : in aliena servire patria, quàm in sua mori. Confido de bonitate fratris mei, si obnixè pro illis intercedatis, ut benignè suscipiat eos pro nostro amore, vel magis pro Christi caritate, qui dixit : *Dimittite, et dimittetur vobis*. Intercedentem pro nobis vestram sanctitatem divina pietas incolomem custodiat in æternum. Luc. 6. 37.

IX.

Ad (a) Homerum, Romam euntem ad Leonem Papam.

Inter Al-
cuini Epist.
LXXXIII.
An. 796.

B **K**AROLUS gratia Dei Rex, et defensor sanctæ Ecclesiæ, Homero Auriculario salutem. Divina regente misericordia iterum, et prosperè te adducente ad domnum Apostolicum Patrem nostrum, ammoneas eum diligenter de omni honestate vitæ suæ, et præcipuè de sanctorum observatione Canonum, de pia sanctæ Dei Ecclesiæ gubernatione secundum opportunitatem conlationis inter vos, et animi illius convenientiam : ingerasque ei sæpius quàm paucorum honor ille, quem præsentialiter habet, annorum ; quàm multorum est perpetualiter merces, quæ datur bene laboranti in eo. Et de simoniaca subvertenda hæresi diligentissimè suadeas illi, quæ sanctum Ecclesiæ corpus multis malè maculat in locis : et quicquid mente tenes sæpius querelis agitasse inter nos. Sed qualis mihi esset conlatio cum beato Adriano Papa prædecessore illius, de construendo Monasterio ad sanctum Paulum, nullatenus dimittas suggerere illi, ut volente Deo revertens, certum mihi C responsum habeas referre. Dominus Deus ducat te et deducat cum omni prosperitate. Dominus Deus regat et dirigat in omni bonitate cor illius, ut faciens faciat quod sanctæ suæ proficiat Ecclesiæ ; ut sit nobis pius Pater, et pro nobis præcipuus intercessor ; ut idem Deus et Dominus noster Jesus Christus nos in sua florere faciat voluntate, et cursum, qui superest nobis, vitæ nostræ ad perpetuæ stabilitatis quietem perducere dignetur. Vade cum prosperitate, proficiens in veritate, reversurus cum gaudio, Homeriane puer.

X.

Ad Leonem Papam, de ejus electione.

Inter Al-
cuini Epist.
LXXXIV.
An. 796.

D **K**AROLUS (b) gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patritius Romanorum, Leoni Papæ perpetuæ beatitudinis in Christo salutem. Perlectis Excel-
lentiae vestræ litteris, et audita Decretali Cartula, valde, ut fateor, gavisus sumus, seu in electionis unanimitate, seu in humilitatis nostræ obedientia, et in promissionis ad nos fidelitate. In quibus omnibus ex intimo cordis affectu multiplices divinæ pietati agentes gratias, quia nobis post lacrymabile doloris vulnus, quod animæ nostræ dilectissimi Patris et fidelissimi amici obitus inflixit, tale in vobis solita suæ clementiæ providentia solatium perdonare dignatus est. Unde et vestræ sanctitati quasi vicario lætitiæ munere, per ejusdem Dei et Domini nostri Jesu Christi misericordiam, qui sanctæ suæ Ecclesiæ in vestræ beatitudinis exaltatione consuluit, E nostram omniumque fidelium nostrorum demandamus prosperitatem ; necnon et pacificam in Dei voluntate totius regni nostri innotescimus unanimitem : ut æquè in nostræ devotionis gaudeatis, sicut et nos in vestræ sanctitatis lætamur successibus. Sed et hoc vestræ sanctissimæ benivolentiæ innotescimus, quòd cùm dilectionis munera Patri meo dulcissimo, prædecessori vestro, dirigere paraveram, ut caritatis, quam in eo habui, munificentiae largitate monstrarem magnitudinem, et suavissimæ inter nos familiaritatis fidelitas multorum ostenderetur oculis ; ecce

(a) Homeri nomine Angilbertus intelligendus, qui auricularius dicitur, quòd esset ab intimis Regis consiliis. De eo vide supra pag. 408, in Notis.

(b) Ex hac Epistola tria colligit Pagius ad an. 796, Num. 4. 1°. Pontifices Romanos post suam ordinationem Legatos ad Francorum Reges tamquam ad Romanorum Patricios ac Defensores misisse. 2°. Carolum à Leone tertio per Angilbertum Legatum suum postulas-
se, ut Patriciatum suum confirmaret, quò Ecclesiam ab incursu Paganorum armis defendere posset, et Christianos in Catholica fidei communione continere. 3°. Vexillum Romanæ urbis à Leone Papa ad eum

missum ; et subjectionem Romanorum per sacramenta firmatam demonstrare, Carolum quæ per Angilbertum Legatum suum petierat, à Pontifice obtinuisse ; non verò Leonem et Carolum Patriciatum in dominationem vertisse, et supremæ jurisdictioni, quam exercebant, proprietatem et dominium Urbis tamquam Patricios adjunxisse, ut putavit Marca lib. 3 de Concordia cap. 44, Num. 9, et cum eo Cointius ad an. 796, Num. 26 et seqq. qui addunt Romam usque ad annum 796 Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

subitò, quod sine dolore non dicam, sine lacrymis non cogito præ tristitia, obitûs illius legatione consternatus sum; et ubi lætitiæ paraveram insignia, ibi me tristitiæ turbaverunt lugubria. Etsi Apostolus de mortuis contristari prohiberet, tamen caritas lacrymas elicere non cessat. Non quasi mortuum plangentes, sed quasi melius cum Christo viventem recordantes; si nos corporali præsencia amisisse, non tamen spiritali suffragio illum nos amittere arbitramur. Sed magnum divina nobis prævidebat gratia solatium, dum vos, vir venerande, in locum illius subrogavit; ut esset qui cotidie apud beatum Petrum principem Apostolorum pro totius Ecclesiæ stabilitate, et qui pro salute mea meorumque fidelium, immò et pro totius stabilitate regni nobis à Deo dati intercederet, et paternæ pietate nos in filium sibi adoptaret. Ad dilectionis pacificam unanimi-
 Angilbertum manulem vestræ familiaritatis vestræ direximus sanctitati, quem prius, sicut promisimus per religiosos viros Campolum et Anastasium, beatissimo Patri nostro, prædecessori vestro, dirigere curavimus; sed, ut præfati sumus, dum exenia omnia parata erant, lugubri paternæ mortis nuntio repentè tardatum est iter illius: sed modò lætiores de vestræ sanctitatis successione facti, quod desideravimus in illo pio Patre agere, in vobis perficere studemus; illique omnia injunximus, quæ vel nobis voluntaria, vel vobis necessaria esse videbantur, ut ex conlatione mutua conferatis, quicquid ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, vel ad stabilitatem honoris vestri, vel Patriatûs nostri firmitatem necessarium intel-
 legeretis. Sicut enim cum beatissimo prædecessore vestro sanctæ paternitatis pactum inii, sic cum beatitudine vestra ejusdem fidei et caritatis inviolabile fœdus statuere desidero: quatenus Apostolicæ Sanctitatis vestræ, divina donante gratia, C
 Sanctorum advocata precibus, me ubique Apostolica benedictio consequatur, et sanctissima Romanæ Ecclesiæ Sedes, Deo donante, nostra semper devotione defendatur. Nostrum est, secundum auxilium divinæ pietatis, sanctam ubique Christi Ecclesiam ab incursu paganorum et ab infidelium devastatione armis defendere foris, et intus Catholicæ fidei agnitione munire. Vestrum est, sanctissime Pater, elevatis ad Deum cum Moyse manibus, nostram adjuvare militiam; quatenus vobis intercedentibus, Deo ductore et datore, populus Christianus super inimicos sui sancti nominis ubique semper habeat victoriam, et nomen Domini nostri Jesu-Christi toto clarificetur in orbe. Vestræ verò auctoritatis prudentia Canones ubique sequatur; quatenus totius sanctitatis exempla omnibus evidenter in vestra fulgeant conversatione, et sanctæ admonitionis exhortatio audiat ab ore; D
 quatenus sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est. Omnipotens Deus vestræ auctoritatis beatitudinem ad sanctæ suæ Ecclesiæ exaltationem per multa annorum curricula incolomem conservare dignetur.

XI.

Ad Regem Offam, de quodam Presbytero Scoto.

*Inter Al-
 cuini Epist.
 LXXXV.*

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum, et defensor sanctæ Dei Ecclesiæ, dilecto fratri et amico Offæ Regi salutem. Presbyter iste, et Scottus, apud nos E
 moratus est aliquanto tempore in parrochia Hildeboldi Coloniensis Episcopi, sed reprehensibilis factus, ut fertur, à quodam accusatore, quod carnem diebus Quadragesimalibus comedisset. Nostri verò Sacerdotes judicare renuerunt, quia plenum testimonium accusantium super eum non invenerunt. Tamen nec eum loco consueto habitationis suæ propter infamiam diutius morari permiserunt: ne Sacerdotalis honor apud imperitum vulgus vilesceret, vel rumigera loquela aliqui hortarentur violare sanctum jejunium. Visum est nostris Sacerdotibus illum ad sui Episcopi, ubi Deo votum fecit, dirigere judicium. Idcirco vestram deprecamur providentiam ut jubeatis illum secundum opportunitatem temporis et provectionis, in suam transponere patriam, ut ibi judicetur, unde exivit. Nam ibi quoque sanctæ Dei Ecclesiæ puritas in moribus, et firmitas in fide, et honestas in conversatione, secundum Canonicam sanctionem diligenter observari debet, ut una, perfecta et immaculata columba, cujus pennæ deargentatæ, et posteriora ejus in specie auri clarescere debent. Vita, salus et prosperitas tibi tuisque fidelibus à Deo Christo detur in æternum.

A

XII.

Ad Offam (a) Regem , de peregrinorum negotiatorumque patrocinio etc.

Tom. II.
Concil. Gall.
p. 208.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum , et Patricius Romanorum , viro venerando et fratri carissimo Offæ Regi Merciorum salutem. Primo gratias omnipotenti Deo agimus de Catholicæ fidei sinceritate , quam in vestris laudabiliter paginis reperimus exaratam. De peregrinis verò , qui pro amore Dei et salute animarum suarum beatorum Apostolorum limina desiderant adire , cum pace sine omni perturbatione vadant. Sed si aliqui non religioni servientes , sed lucrum sectantes , inter eos inveniuntur ; locis opportunis statuta solvant telonea. Negotiatores quoque volumus ut ex mandato nostro patrocinium habeant in regno nostro legitime : et si in aliquo loco injusta affligantur oppressione , reclamant se ad nos vel nostros Iudices , et plenam jubeamus justitiam fieri. Cognoscat quoque dilectio vestra quòd aliquam benignitatem de Dalmaticis nostris vel palliis ad singulas sedes Episcopales regni vestri , vel Ethelfredi , direximus in elemosynam domni Apostolici Hadriani , deprecantes ut pro eo intercedi jubeatis ; nullam habentes dubitationem beatam illius animam in requie esse ; sed ut fidem et dilectionem ostendamus in amicum nostrum carissimum. Sed et de thesauro humanarum rerum , quem Dominus Jesus nobis gratuita pietate concessit , aliquid per Metropolitanas civitates direximus : vestræ quoque dilectioni unum baltheum , et unum gladium Huniscum , et duo pallia serica.

C

XIII.

Ad Manassen (b) Flaviniacensem Abbatem de constructione Cœnobii Corbiniacensis.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum ac Patricius Romanorum , Abbati Manassæ Flaviniacensis Cœnobii salutem. Benedictum nomen Domini in sæculum , quod juxta Monachorum tuorum laudabilem conversationem plurimum glorificatur in gentibus , eò quòd laus ejus semper in ore vestro versatur. Petitionem itaque de constructione Cœnobii apud Corbiniacum , quam per Theodulfum Episcopum Aurelianensem , æquè Abbatem Cœnobii Floriacensis , libenter suscepimus , et clementer (c) concedimus , et præcipimus ut Monachi , quos ibi mittetis , ne aliquando mandatorum Dei viam obliti , sæpius in Flaviniacum revertantur Cœnobium , ibique officia sua confirment , et meliorati jussu tuo et Monachorum tuorum revertantur : census verò quemcumque statueris eis , omni tempore solvant. Ab alio verò censu tuo amore liberos reddo , uti reddidi Flaviniacum. Mitto autem vobis capsam argenteam , sepulcri Salvatoris et S. Jacobi Apostoli fratris Domini reliquias continentem , orans et supplicans ut mei memores pro me et filiis nostris assidue apud Dominum interveniatis. Saluto te et omnem Congregationem * nostram. Ego Rado scripsi , dictavi anno (d) viii Domini nostri prædicti Regis Karoli , regnante Domino nostro Jesu-Christo in æternum.

D

* vestram

XIV.

Ad (e) Episcopos , de Presbyteris criminosis.

ET hoc vobiscum magno studio pertractandum est quid de illis Presbyteris , unde approbatio non est , et semper negant , faciendum sit. Nam hoc sæpissime à nobis et progenitoribus atque antecessoribus nostris ventilatum est , sed

Baluz. Capitul. Tom. I,
p. 327.
An. 799.

(a) Aliam ab eodem ad eundem Epistolam de Imaginum adoratione scriptam affert ex vita Offæ Spelmanus Tom. 1 Concil. pag. 305 : sed quæ præter inscriptionem omnino eandem nihil habet succi Carolini , nec digna quæ ipsi tribuatur , ut notat Mabillonius Lib. 26. Annal. Benedict. Num. 10.

(b) Exstat hæc Epistola in Chronico Virdunensi , apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Lib. Mss. p. 270.

(c) Hæc Caroli concessio effectu caruit ; et nonnisi

Caroli Calvi principatu Eigil Flaviniacensis Abbas Cellam Corbiniaci construxit , S. Leonardo dicatam , nunc vulgò *S. Leonard de Corbigny* , in Morbiennensi Burgundiæ pago , *le Morvan*.

(d) Error est in octavo Regis anno ; nam nonnisi longè post id tempus creatus est Episcopus Theodulfus , quem Rex in hac Epistola Episcopum Aurelianensem appellat.

(e) Fragmentum tantum est Epistolæ.

K K k k ij

non ad liquidum haecenus definitum. Unde ad consulendum patrem nostrum Leonem Papam Sacerdotes nostros mittimus : et quicquid ab eo vel à suis perceperimus, vobis unà cum illis quos mittimus, renuntiare non tardabimus. Vos interdum vicissim tractate adtentius quid ex his vobiscum constituamus unà cum praedicti sancti Patris institutionibus ; ut murmur cesset populi, et nos his satisfaciētes, inlasi, Domino auxiliante, ab utrisque maneamus.

XV.

Baluz. Capitulum. Tom. 1, p. 413.

Ad Albinum (a) Magistrum et ad Congregationem S. Martini Monasterii.

An. 803.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus - sancti, Karolus etc. Albino venerabili Magistro et omni Congregationi Monasterii S. Martini. Pridie quàm ad nostram praesentiam à vobis missa venisset epistola, adlatæ sunt nobis litteræ à Theodulfo Episcopo missæ, querimonias continentes de inhonoratione hominum suorum, et non tam illorum quàm Episcopi hujus civitatis, vel contemptu jussionis imperii nostri. Quam jussionem de redditione ejusdam Clerici de custodia ipsius elapsi, et in Basilica S. Martini latitantis, sub nostri nominis auctoritate conscribere jussimus : ejus etiam nobis exemplaria misistis, in quibus nos nequaquam injustè aliquid decrevisse, ut vobis visum fuit, putamus. Sed cum utrasque epistolas, vestram scilicet ac Theodulfi, nobis relegere fecissemus, asperior multò nobis et cum iracundia composita vestra quàm Theodulfi videbatur epistola, et in nullo erga illum caritatis condimento respersa ; sed potius quasi reum defendens, et Episcopum accusans, et sub velamine quodam celati nominis continens vel posse vel admitti ad accusationem debere ; cum hoc omninò et divina et humana lege sancitum sit, nulli criminoso alterum accusandi dari licentiam : quamquam à vobis ad hoc defensio et conservatus sit sub obtentu jussionis nominis nostri ; ut qui jam accusatus, et in conspectu populi civitatis suæ judicatus est, accusandi locum habere Cæsarei nominis appellatione deberet, ad exemplum beati Pauli Apostoli, qui apud Principes Judææ à gente sua accusatus, sed nondum judicatus, Cæsarem appellavit, et ab eisdem Principibus ad Cæsarem judicandus missus est. Quod nequaquam praesenti negotio convenit. Paulus enim Apostolus à Judæis accusatus, sed non judicatus, Cæsarem appellavit, et adire permissus est : hic verò infamis Clericus et accusatus et judicatus, et in custodia missus, et de custodia elapsus, Basilicam, quam nisi post poenitentiam ingredi non debuerat, contra legem ingressus, et adhuc, ut fertur, perversè vivere non cessans, ut dicitis, sicut Paulus Apostolus, Cæsarem appellavit ; sed nequaquam, ut Paulus, Cæsarem aditurus est. Illi enim, apud quem accusatus, et à quo judicatus, atque in custodia missus est, et de ejus custodia evasit, præcipimus ut reddatur ; et ille eum ad nostram audientiam, sive vera sive falsa dicentem, adducat : quia non decet ut propter talem hominem nostræ primæ jussionis ulla fiat immutatio. Sed et valde miramur quor vobis solis visum sit nostræ auctoritatis sanctioni et decreto contraeundum, cum liquidò pateat et ex consuetudine veteri, et ex constitutione legum [Regum] decreta * recta esse debere, nec cuiquam permissum illorum edicta vel statuta contemnere. Et in hoc satis mirari nequivimus quòd illius scelerati hominis precibus quàm nostræ auctoritatis jussionibus obtemperare maluistis, cum nunc clarissimè liqueat cum eodem homine amorem discordiæ et inruptionem caritatis de hoc loco veluti egredi. Ipsi quippe nostis, qui congregatio hujus Monasterii ac servi Dei (et utinam verè) dicimini, qualiter jam crebrò vita vestra à multis diffamata est ; et non absque re. Aliquando enim

* rata

(a) Magni momenti, inquit Baluzius, est ista Karoli Epistola, à magno Principe et jurum Sacerdotii et Imperii peritissimo scripta. Hic vides Clericum ab Episcopo suo secundum Canones judicatum, et in custodia propter sua merita inclusum, ruptis, ut ita dicam, carceris vinculis, in Ecclesiam S. Martini confugisse, et absum sanctitate loci ut poenam evaderet, quæ in eum optimo judicio constituta fuerat. Vides deinde Monachos, ut asyli sui religionem et auctoritatem venditarent, latebris illum suis occultasse, ejusque defensionem ita suscipere ausos adversus

Episcopum, ut etiam ei plurimas contumelias publicè imponerent. Quæ res adeò demens et stolidi visæ est sapientissimo Principi, ut non solum eorum stultitiam castigaverit asperioribus verbis, sed etiam Clericum illum Episcopo suo reddi jusserit, Monachos porrò ad se venire, ut condigna satisfactione inustum crimen eluerent. Hanc Epistolam anno 803 scriptam putat idem Baluzius, Mabillonius verò anno præcedenti. De negotio isto scripserat Alcuinus Epistolam ad Candidum et Nathanaëlem, quam consulesis supra pag. 619.

- A Monachos, aliquando Canonicos, aliquando neutrum vos esse dicebatis. Et nos consulendo vobis, et ad malam famam abolendam, magistrum et rectorem idoneum vobis elegimus, et de longinquis provinciis invitavimus, qui et verbis et admonitionibus rectam vitam instruere, et, quia religiosus erat, bonæ conversationis exemplo potuisset informare. Sed proh dolor! aliorum cuncta conversa sunt, et diabolus vos quasi ministros suos ad seminandam discordiam inter quos minimè decebat, invenit, scilicet inter sapientes et doctores Ecclesiæ: et qui peccantes corrigere et castigare debuerant, cogitis ad peccatum invidiæ atque iracundiæ prorumpere. Sed illi, Deo miserante, nequaquam ad sensum vestris malis suggestionibus præbituri sunt. Vos autem, qui contemptores nostræ jussionis extitistis, sive Canonici sive Monachi vocamini, ad placitum nostrum, juxta quod
- B præsens Missus noster vobis indixerit, nobis vos adsistere scitote. Et quamvis ad nos missa hæc factæ seditionis vos excuset epistola, venite, et condigna satisfactione inustum crimen eluite.

XVI.

Ad Pippinum filium (a) Italiæ Regem, de pace Ecclesiarum Dei.

Baluz. Capitulum. Tom. 1, p. 461.
Circa an. 807.

- KAROLUS serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, Romanorum gubernans imperium, ac per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum, dilectissimo filio nostro Pippino glorioso Regi sempiternam in
- C Domino salutem. Pervenit ad aures nostras quod aliqui Duces et eorum juniores, Castaldii, Vicarii, Centenarii, seu reliqui ministeriales, Falconarii, Venatores, et cæteri per singula territoria habitantes vel discurrentes, mansionaticos et paravereda accipiant, non solum super liberos homines, sed etiam in Ecclesias Dei, Monasteria videlicet virorum ac puellarum, et Xenodochia, atque diversas plebes, et super reliquos servientes Ecclesiarum Dei, in eorum opera, id est, in vineis et campis, seu pratis, necnon et in eorum ædificiis illos faciant operari, et carnaticum et vinum contra omnem justitiam ab eis exactare non cessent; et multas oppressiones patiantur ipsæ Ecclesiæ Dei vel servientes earum. Ideoque, carissime fili, has litteras ad tuam dilectionem direximus, ut hanc causam diligenter ac prudenter inquirere facias; et si veritas est quod ita factum sit, deinceps
- D omnimodis emendare et corrigere studeas: quatenus in diebus nostris ac tuis pax Ecclesiarum Dei, sive illarum servientium, in omnibus conservetur, et ut merces copiosa nobis ac tibi jugiter aderescat. Audivimus etiam quod quædam capitula, quæ in lege scribi jussimus, per aliqua loca aliqui ex nostris ac vestris dicant quod nos nequaquam illis hanc causam ad notitiam per nosmetipsos conditam habeamus; et ideò nolunt eis obedire nec consentire, neque pro lege tenere. Tu autem nosti quomodo vel qualiter tecum locuti fuimus de ipsis capitulis: et ideò admonemus tuam amabilem dilectionem ut per universum regnum tibi à Deo commissum ea nota facias, et obedire atque implere præcipias de Episcopis et Sacerdotibus occisis, sicut statutum (b) habemus, et de reliquis quibuslibet causis. Verumtamen de Presbyteris videtur nobis ut, si liber natus est Presbyter,
- E tripla compositione secundum suam legem fiat compositus; et si plagatus fuerit, secundum qualitatem plagarum vel disciplinæ tripla compositione emendetur qui hoc perpetraverit. Si autem Presbyter servus natus fuerit, secundum illius nativitatem tripla compositione solvatur in plagis et disciplinis. Et de Diaconibus similiter fiat. His expletis, bene vale semper in Domino, fili dilectissime.

(a) Sigonius in libro de regno Italiæ hanc Epistolam refert ad annum 802, Baluzius referre videtur ad annum 807.

(b) Capitulare secundum anni 803 sic habet: Qui

Subdiaconum occiderit, trecentos solidos componat; qui Diaconum, quadringentos; qui Presbyterum, sexcentos; qui Episcopum, nongentos.

Ex Mss.
Andaginensis
Monast. S.
Huberti.

Ad Garibaldum (a) Leodiensem Episcopus, de cura quàm instruendis populis præcipuè ante baptismum adhibere debent Pastores.

* Romano-
rum

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs - sancti. Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, * gubernans Imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum, (b) Garibaldo Episcopo in Domino salutem. Bene igitur recordari credimus sanctitatem tuam qualiter sæpius in Conventu et Concilio nostro monuimus de prædicatione in sancta Dei Ecclesia [ut] unusquisque vestrum secundum sanctorum Canonum auctoritatem et prædicare et docere deberet. Primò omnium de fide Catholica; ut et qui ampliùs capere non valuisset, tantummodò Orationem Dominicam et Symbolum fidei Catholicæ, sicut Apostoli docuerunt, tenere et memoriter recitare potuisset; et ut nullus de sacro fonte baptismatis aliquem suscipere præsumeret, antequàm in vestri aut ministrorum vestrorum sacri Ordinis præsentia Orationem Dominicam, et Symbolum recitaret, et sicut in proximo comperimus in die (c) Apparitionis Domini multi fuerunt apud nos inventi, qui volebant suscipere infantes de sacro fonte baptismatis, quos iussimus singulariter et diligenter examinare, et requirere si Orationem Dominicam et Symbolum, ut suprà diximus, scirent et memoriter tenerent; et plures fuerunt qui nulla exinde in memoriam habebant: quibus præcepimus abstinere ut, antequàm Orationem et Symbolum scirent, et recitare potuissent, neque aliquem de sacro fonte baptismatis suscipere præsumerent. Et valdè erubescerent fuerunt ex hac re, et spondere volebant ut, si concessum eis fuisset, ad tempus hoc improprium à se potuissent auferre. In quo loco intelleximus quòd non eis fuit convenientia, et sicut in Capitulari nostro potestis reperire, discretionem factam habuimus, quanto tempore se unusquisque abstinere debuisset ab hoc opere, usquedum bonus fidejussor esse valeret in hoc negotio scilicet, aut certè statim alium inveniret scientem, aut si infirmitas non impediret, expectaret de Pascha usque in Pentecosten, donec ipse disceret ea quæ suprà dicta sunt. Nunc autem denuò monemus ut memores sitis, sicut condecet, de ministerio Sacerdotali, et Conventum habeatis cum vestris Sacerdotibus: et diligenter omnem rei veritatem requirite et examinate; ita ut opus Domini non prætereat, nec aliqua requisitio vobis exinde fiat ante conspectum sanctæ majestatis.

XVIII.

Ex eodem
Mss.

Ad eundem de indicto jejunio pro necessitatibus publicis, maximè pro fame, peste et bello.

Ibid. p. 24.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs - sancti. Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, Ghaërbaldo Episcopo, cum universis tibi ab omnipotente Deo et nostra ordinatione commissis, in Domino salutem. Notum sit dilectioni vestræ quia nos cum fidelibus nostris tam spiritualibus quàm sæcularibus tractantes, cum consensu et pari consilio invenimus necessarium et propter instantes quasdam necessitates, quas subter significaturi sumus, tria tridua jejunia ab omnibus nobis generaliter esse celebranda, atque ab eo, in quo vivimus, movemur et sumus, auxilium esse querendum, à quo quicquid justè ac rationabiliter fides vestra, spes certa, seu caritas perfecta postulat, sine dubio tempore congruo impetrat, ipso Domino dicente: *Petite et dabitur vobis; quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis.* Ipsa autem jejunia, sicut nobis omnibus visum est, hac discretionem posse fieri, Domino largiente, congruenter impleta, scilicet ut primum xi diebus post festivitatem S. Andree transactis, id est iii Idus, et Idibus Decembris, et xviii Calendas Januarii tali ratione fiat, ut omnes à vino et carne his iii diebus abstineant, et usque horam nonam jejunent, excepto cui aut ætas aut infirmitas non permittit: qui tamen

(a) Edidit Martenius Tom. VII Ampliss. Collect. pag. 19.

(b) Garibaldus seu Ghaërbaldus præfuit Ecclesiæ Leodiensi annis 25, obiit anno 808.

(c) Hinc apparet tempore Caroli M. baptismum non

solum in Paschate et Pentecoste celebratum fuisse, sed etiam in Epiphania. Quod aliàs demonstravit Martenius ex Antiquissimo Sacramentorum Libro Monasterii Gellonensis ipsius tempore scripto. Vide lib. de antiquis Ecclesiæ Ritibus, c. 1, art. 1.

A secundum suam qualitatem vel vitæ suæ professionem, aut (a) rationibus satis, aut eleemosynis congruis idipsum secundum consilium magistrorum redimere studeat, quod jejunando et abstinendo et complere non valet. Hora autem nona omnes generaliter ad Ecclesias vicinas, ubi eis denuntiatur, devota mente occurrant : et si hora vel locus permiserit, aliquo spatioso loco letania procedant, atque psallendo Ecclesiam intrantes, cum omni devotione Missam audiant. Qua peracta, unusquisque domum redeat, et statutis cibis corpori satisfaciat, non ad voluntatem, sed ad necessitatem ac sobrietatem. Similiter quoque monemus unumquemque ut eleemosynam faciant secundum quod commodum substantiæ suæ permiserit, et mentis devotio Domino inspirante suaserit ; et unusquisque Presbyterorum Missam cantet, et alterius ordinis Clericus vel Monachus, sive Deo B sacrata, qui Psalmos didicit, L Psalmum similiter cantet. Opera autem ea his diebus operare permittimus, quæ nec ad Ecclesiam venire impediunt, nec ante statutam horam manducare, aut (b) bibere cogant. Duo quoque cetera triduana jejunia his diebus pari ratione per omnia erunt celebranda, unum post Theophaniam, VII Idus, et IV Idus, et II Idus Januarii. Aliud verò post Septuagesimam, II Idus Februarii, et XV Calendas Martii, et IV Calendas Martii. Necessitates verò, quas suprà nos dicturos esse promisimus inter ceteras, quas tamen hac vice commemorare necessarium duximus, hæc sunt.

Denique compertum habemus per fideles nostros, qui nobis de singulis regni nostri partibus hæc nuntiaverunt, quod insolito more, et ultra consuetum ubique terræ sterilitas esse, et famis periculum imminere videtur. Aëris etiam intemperies C frugibus valde contraria ; pestilentia quoque per loca et pagos ; gentium circa marcas nostras sedentium bella continua ; multa præterea, quæ et nunc enumerare longum est, et nobis experimento possunt esse notissima, si recordare volumus, qualia incommoda singulis diebus propter merita nostra sentiamus. Certissimèque ab his exterioribus colligere possumus, nos per omnia Domino non placere interiùs, qui tanta mala compellimur tolerare exteriùs. Quamobrem bonum nobis omninò videtur, ut unusquisque cor suum humiliare in veritate studeat, et in quocumque loco, sive actu, sive cogitatu se Deum offendisse deprehenderit, pœnitendo tergat, flendo doleat, et semetipsum, in quantum ipso largiente potest, ab his malis in futurum cavendo custodiat. Et hæc debet esse præmissæ orationis intentio, ut omnipotens Deus, qui non solum facta, verum etiam antequàm fiant D omnia novit, corda nostra compungat, et nos sibi supplices atque subjectos in vera humilitate faciat, et unumquemque nostrum ad observantiam mandatorum suorum, depulso à nobis omni errore, convertat, misereaturque, sive à nobis mala repellendo, sive bona, quibus indigni sumus,tribuendo, sicut ipse novit nos indigere, et tribuat ut in membris suis, id est in corpore sanctæ Ecclesiæ, numerari mereamur, quam pacificare, adunare et regere, atque ab omni malo protegere dignetur, nobis etiam in illa unitate comprehensis, qui ut gratiam illius promereri possimus, hæc jejunia atque has orationes ab omnibus vobis generaliter fieri decrevimus. Hanc quoque epistolam relegentes, secundum tibi à Deo datam sapientiam coram omnibus diligenter relegere et tradere facias ; ita ut omnes intelligant, pro qua necessitate hæc agenda sunt. Et unusquisque vestrum per singulas E Ecclesias baptismales dirigite, et bonos interpretes mittite, qui omnia tradant, sicut superiùs diximus. Nam et per singula Monasteria infra parochiam tuam ita facias.

XXI.

Ad Nicephorum (c) Imperatorem Constantinopolitanum, de mutua pace inter se servanda.

*Inter Alcuini Epist.
CXI.*

CUM in omni humanæ actionis initio Domini sit auxilium invocandum, maxime in hoc, quod modò inter nos Deo mediante agitur, negotio Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi omni modo sunt imploranda suffragia ; ut qui nomine illius signati sumus, et in dispensatione passionis ejus ab æternæ mortis periculo

An. 810.

(a) Fortè, orationibus statis.

(b) Hinc patet illicitum fuisse jejunantibus extra tempus refectionis bibere : unde colliges quàm cæco illi laborent errore, qui liquidum non frangere jejunium docent, maxime si de vino agatur, aut alio

potu confortativo et nutriente. Certè jejunantes hic etiam in refectione à vino abstinere jubentur. Martenius.

(c) Jam ante sex annos obierat Alcuinus, cum scripta est hæc Epistola.

nos redemptos esse confidimus, ea quæ ipso inspirante inchoamus, ad honestum A
et utilem perfectionis terminum perducere mereamur. In cujus nomine atque
honore Legatum fraternitatis tuæ, quem ad bonæ recordationis filium nostrum
Pipinum Regem misistis, Arsafium scilicet gloriosum Spatarium, ad nos cum ver-
bis et literis..... tuæ, benignè atque honorificè suscepimus. Et quamvis ad
nos missus non fuisset, veluti ad nos missum, adhibita diligenti cura, et audivi-
mus, et cum eo de his, quæ detulit, quia prudentem animadvertimus, collo-
quutionem habuimus. Nec immeritò, cum tanta esset non solum in literis, quas
attulit, sed etiam in verbis, quæ ex ore illius nostris auribus insonuerunt, optatæ
ac semper optandæ pacis copia, ut valde nobis et quibuscumque Deum amanti-
bus hujusmodi Legatio placere potuisset: quæ utique tanto fuit caritatis ac pa-
cis favo respersa, ut in palato cordis quisque fidelis veram possent sapere dulce- B
dinem, possetque judicari penitus insipiens, cui talia videntur insipida. Propter
quod postquam illum in fines regni nostri pervenisse comperimus, veluti præscii
optimæ ac Deo complacitæ Legationis ejus, temperare nequivimus, opportunè
eum ad nostram præsentiam venire fecimus: maximè tamen quòd is, ad quem il-
lum missum esse constabat, dilectus filius noster Pipinus Rex, divino judicio jam
rebus humanis excesserat: neque nos illum cum infecto negotio tanto, ad quod
perficiendum directus erat, vacuum reverti, pati potuimus.

An. 803. Et non solum propter hoc, sed etiam quòd ex tempore, quo primo Imperii tui
anno Michaëlem Metropolitenum, et Petrum assiduum Abbatem, Callistum-
que gloriosum Candidatum, ad constituendam nobiscum pacem, et foederanda
atque adunanda hæc duo in Christi caritate, longæva tua misit dilectio; veluti in C
specula positi, longa fuimus expectatione suspensi, præstolantes, sive per Lega-
tum, sive per epistolam, quando..... scriptis nostris amabilia fraternitatis
tuæ responsa susceperem. Jamque, ut se habet humanæ mentis infirmitas, propè
desperatio cordi nostro incipiebat oboriri: sed fidentes, sperabamus in eo, qui
nunquam deserit sperantes in se, quòd secundum Apostolum labor noster in ipso
vacuus et inanis esse non deberet: ac desiderium nostrum, quod, ut confidimus,
Philip. 4. 19. ipsius inspiratione concipimus, secundum divitias misericordiæ suæ complere, et
quandocumque ad effectum perducere deberet. Idcirco audito adventu memorati
Legati dilectionis tuæ, Arsafii gloriosi Spatarii, magnoperè gavisus sumus, confi-
dentes nos de rebus incertis ad optatam certitudinem perventuros, et de his,
quæ prædictis Missis tuis ad te perferenda dedimus, responsum esse recepturos. D
Et re vera ita factum est. Sensimus enim ex parte mea, quod desideramus, ad
completionem votorum nostrorum, divini favorem auxilii, et in verbis ac lite-
ris, quæ per Legationem memorati Legati perlata sunt, quamvis ad filium no-
strum scripta et directa essent, non minimam nos desideratæ responsionis acce-
pisse portionem. Proinde omnipotenti Deo, non quales debuimus, sed quales po-
tuumus, gratias egimus, quòd cordi dilectionis tuæ, quam quæxivimus, ac deside-
rabilem pacis voluntatem inspirare dignatus est, orantes secundum Apostolum, ut
Philip. 2. 13. Deus, qui vobis in hac pace velle tribuit, ipse perficere tribuisset. Propter quod
nihil morantes, sed omni cunctatione ac dubitatione penitus adjecta, Legatos no-
stros præparavimus ad tuam amabilem fraternitatem dirigendos.

XX.

Ad (a) Odilbertum Archiepiscopum.

Mabill. Tom.
I. Analect.
p. 21.
An. 811.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus-sancti. Carolus serenissimus Augustus à Do-
mino coronatus, magnus, pacificus, Imperator, [Romanum] gubernans Imperium,
qui et misericordia Dei Rex Francorum et Longobardorum, Odilberto Archiepiscopo
in Domino salutem. Sæpius tecum, immò et cum ceteris collegis tuis, familiare
colloquium de utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ habere voluissemus, si absque molestia

(a) Hæc Epistola Odilberto Mediolanensi Archiep. inscripta, ex Mettensi Codice eruta, exemplum est litterarum encyclicarum quas Carolus Magnus uni-
versis Episcopis Imperio suo subjectis direxit, ut quid de baptismo ejusque ritibus ac cæremoniis sentirent, eorum scriptis certior efficeretur. Mabillonius. Simi-
lem Epistolam Maxentio Aquileiensi Patriarchæ scri-

ptam recitat Bernardus Pezsius Anecd. Tom. 2, part. 2, pag. 7, cum responsione Maxentii ad Carolum. Odilberti quoque Responsum edidit Mabillonius Tom. 4 Veterum Anāl. pag. 317. Leidardi quoque Episc. Lugdun. Responsum habetur ibidem Tom. 3 pagg. 1 et 28.

corporali

- A** corporali id efficere (a) potuisses. Sed quamvis sanctitatem tuam in divinis rebus tota intentione vigilare non ignoremus ; omittere tamen non possumus quin tuam devotionem, sancto incitante Spiritu, nostris apicibus compellemus atque comoneamus, ut magis ac magis in sancta Dei Ecclesia studiosè ac vigilanti cura laborare studeas in prædicatione sancta et doctrina salutari : quatenus per tuam devotissimam sollertiam verbum vitæ æternæ crescat et currat, et multiplicetur numerus populi Christiani in laudem et gloriam Salvatoris nostri Dei. Nosse itaque per tua scripta aut per teipsum volumus, qualiter et tu, et Suffraganei tui doceatis et instruatis Sacerdotes Dei et plebem vobis commissam de Baptismi sacramento, id est cur primò infans catechumenus efficitur, vel quid sit catechumenus : deinde per ordinem omnia quæ aguntur. De scrutinio, quid sit scrutinium.
- B** De Symbolo, quæ sit ejus interpretatio secundum Latinos. De credulitate, quomodo credendum sit in Deum Patrem omnipotentem, et in Jesum Christum filium ejus, et in Spiritum sanctum ; sanctam Ecclesiam, Catholicam, et cetera quæ sequuntur in eodem Symbolo. De abrenunciatione Satanæ et omnibus operibus ejus et pompis, quid sit abrenunciatio, et quæ opera ejus diaboli et pompæ. Cur insufflatur, et cur exorcizatur. Cur catechumenus accipit salem. Quare tanguntur nares, pectus ungitur oleo ; cur scapulæ signantur, et quare pectus et scapulæ lavantur. Cur albis induitur vestimentis, cur sacro chrismate caput perungitur ; et mystico tegitur velamine ; et cur corpore et sanguine Dominico confirmatur. Hæc omnia subtili indagine per scripta nobis, sicut diximus, nunciare satage ; et si ita teneas et prædices, aut si in hoc quod prædicas te ipsum custodias. Bene vale,
- C** et ora pro nobis.

XXI.

Ad Fulradum (b) Abbatem Althahensem, cui præcipit ut cum hominibus bene armatis in loco, qui dicitur Starasfurt, compareat.

- C**AROLUS, serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Longobardorum, Fulrado Abbati. Notum sit tibi, quia Placitum nostrum generale anno præsentis conductum habemus infra Saxoniam in Orientali parte super fluvium Rota in loco, qui dicitur Starasfurt. Quapropter præcipimus tibi ut pleniter cum hominibus bene armatis ac præparatis ad prædictum locum venire debeas xii Kal. Jul. quod est septem diebus Missam ante S. Joannis Baptistæ. Ita verò præparatus cum hominibus tuis ad prædictum locum venies, ut inde, in quaecumque partem nostra fuerit jussio, exercitaliter ire possis, id est, cum armis atque utensilibus, necnon et cætero instrumento bellico, in victualibus et vestimentis, ita ut unusquisque caballarius habeat scutum et lanceam et spatham et semispatham, arcum et pharetras cum sagittis, et in carris vestris utensilia diversi generis, id est, cuniadas, et dolaturias, taratros, ascias, fossorios, palas ferreas, et cætera utensilia, quæ in hostem sunt necessaria. Utensilia verò ciborum in carris de illo Placito in futurum ad tres menses, arma et vestimenta ad dimidium annum. Et hoc
- E** omninò præcipimus ut observare faciatis, ut cum bona pace pergatis ad locum prædictum, per quaecumque partem regni nostri itineris vestri rectitudo vos ire fecerit, hoc est, ut præter herbam et ligna et aquam nihil de cæteris rebus tangere præsumatis, et uniuscujusque vestri homines unà cum carris et caballariis suis vadant, et semper cum eis sint usque ad locum prædictum, * qualiter absentia domini locum non det hominibus ejus mala faciendi. Bona verò tua, quæ ad Placitum nostrum nobis præsentare debes, nobis mense Maio trans mitte ad locum ubicumque tunc fuerimus : si fortè rectitudo itineris tui ita se comparet, ut nobis per te ipsum in profectione tua ea præsentare possis, hoc magis optamus. Vide ut nullam negligentiam exinde habeas, siquidem gratiam nostram velis habere.

(a) Apud Pezium, id effici potuisset.

(b) Hanc Epistolam edidit Bernardus Pezium

Tom 5. Anecd. parte 1, pag. 73, ex Codice Althahensi cura Hermanni Abbatis circa an. 1260 scripto.

* quatenus

EPISTOLÆ AD CAROLUM MAGNUM.

I.

*Apud Ches-
nium Tom. 2.
p. 665.*

Cathwlfphi Epistola, Carolum hortantis ad gratias Deo agendas pro acceptis beneficiis.

DOMINO Regi piissimo, gratia Dei celsissimo, Carolo verè carissimo, regno Chris-
ti rectissimo, ultimus namque Cathwlfphus, tamen vester servulus intimo corde
puro in Spiritu salutem sancto. Domine mi Rex, igitur, precor te ut illius semper
recorderis, sicut credo, qui de nihilo te creavit, etiam ex minimo fecit maxi-
mum..... Propriis etiam beatitudinibus et specialibus, ô Rex mi, honoravit te
Rex tuus super alteros coætaneos tuos, et super antecessores tuos coronâ gloriæ
beavit te. Prima, de Regis dignitate, Reginaque, sed et insuper : illorum nam-
que precibus specialiter Deum precantium, maximè matris, sicut Deo placuit, in-
de conceptus et natus, imò à Deo, Rex mi : et hoc verbum diligenter consi-
dera. Secunda, quòd primogenitus es, et benedictionem illius, sicut scriptum est,
Exod. 13. 2. accipies juxta illud, *Omne primogenitum, quod aperit vulvam, sanctum Domino vo-*
cabitur. Tertia, ut de fratris tui insidiis in omnibus Deus te conservavit, ut de **C**
Jacob et Esau legitur. Quarta, quòd sortisti regnum cum fratre tuo Francorum.
Quinta non minimum est beatitudinis signum, quòd Deus transtulit illum de re-
gno terreno, et exaltavit te super omne hoc regnum sine sanguinis effusione. Mi-
ra pietas et magna clementia Dei in illa die cum exercitu Francorum. Sexta,
quòd Langobardorum exercitus ante faciem tuam sine publico bello in fugam con-
versus. Septima, Alpes intrasti inimicis fugientibus, opulentissimam quoque civi-
tatem etiam Papiam cum Rege sine cruoris effusione cum omnibus thesauris ejus
adprehendisti. Octava, quòd auream et imperialem Romam intrasti, et Italiorum
regna cum omnibus preciosis à Rege regnorum suaviter accepisti. Quantis etiam
modis ante faciem tuam inimicis in fugam conversis et victor extitisti, et hoc
impletum est de te, quod in Psalmis legitur, quamquam de Christo et de David **D**
Psal. 17. 38. maximè intelligitur; *Persequar inimicos, et comprehendam illos.....* Nunc igitur,
Domine mi Rex, pro his modis beatitudinum nocte et die cum omnibus exer-
citibus tuis da gloriam Deo Regi regnorum, et gratiarum actiones cum omni
regno tuo; quod ipse te exaltavit in honorem gloriæ regni Europæ, et adhuc etiam
majora præstat tibi horum jamque prædictorum, si illum exaltas cum suis hoc mo-
do. Memor esto ergo semper, Rex mi, Dei Regis tui cum timore et amore,
quòd tu es in vice illius super omnia membra ejus custodire, et regere, et ra-
tionem reddere in die judicii, etiam per te : et Episcopus est in secundo loco, in
vice Christi tantum est etc.

II.

E

*Tom. VII.
Concil. pag.
1187.*

Paulini Foro juliensis seu Aquileiensi Patriarchæ Epistola de Johanne
(a) Venetorum Duce, qui Gradensem Patriarcham aliosque Sacerdotes
occiderat.

An. 802.

CATHOLICO semperque inclyto triumphatori domno Carolo, divina coronante
clementia Imperatori, Paulinus minimus omnium servorum servus, concordî pa-
rilique devotione cum fratribus et cum consacerdotibus nostris, roseo in Christo Jesu
cruore æternas multipliciter supplici concinamus stylis voce salutes. Sacris paternorum

(a) Administratio Reipublicæ Venetæ erat hoc tempore penes Johannem Ducem et annuos Tribunos. Christophorus homo Græcus Olivolensis Episcopus, Johanne Duce Venetiarum contendente, constitutus est. Quod cum iniquo animo ferrent Tribuni, Johannem Patriarcham Gradensem rogarunt ne Christophorum consecraret. Quibus cum hic obsecutus esset, Johannes Dux adeò exarsit, ira, ut,

Mauritio filio Duce assumpto, classem Gradum adduxerit, et civitate primo adventu capta, Johannem Patriarcham ex celsissima turre præcipitarit, ut narrat Sigonius lib. 4 de regno Italiæ, ad an. 802. Audito hoc immani scelere, Paulinus Aquileiensi Patriarcha Concilium Altini mox celebravit, ut patet ex hac ejus ad Carolum Imper. Epistola.

A Canonum valenter incitantibus documentis, et vestris, ut verum resonat, mellitis salubribus irrorantibus syllabis, in hac, cui Deo auctore, licet indignus indignoque famulatu, deservio, sede, Concilium habitum (a) Altini fuisse sub nomine Regis, tranquillissimis vestræ Serenitatis auribus operæ pretium duximus humillimis horum, quamvis incultorum, apicum suppliciter notulis intimare.....

De Sacerdotibus autem plagis impositis semiquevivis relictis, vel certè diabolico fervesciente furore, per ejus (b) satellites interemptis, non meum, sed vestræ definitionis erit iudicium. In vestræ itaque potestatis altitudine in quodam judiciali libello à sanctis olim Patribus salubriter prælibato legisse me recolo reservatum. Ob quam igitur causam hæc fecerint, vestris certiùs scio omninò non latuisse neque latere sacris memoriis. Neminem namque alium arbitrati sunt sanctam

B Ecclesiam de illatis injuriis tam potentissimè quàm regali animadversione ulcisci: vicariam ab eo vicissitudinis expetens curam, ut quemadmodum illa eum et in præsentī sæculo et inter bella spiritalibus non cessat coronare triumphis, et cœlesti regno, divinam implorando clementiam, participem fieri imprecatur; ita et ille principalem adeptus potentiam, et ab inimicis ejus valenter eam defendere, et de hostibus ejus ultrici invectionis sententia non desinat vindicare.

Non igitur dedignetur benignitatis vestræ Excellentia, solitudinis erga eam pro hoc negotio vigilanter gerere curam, rememorantes per omnia sacri fontis uterum, de quo multò longè feliciùs estis renati, fideique lactis dulcedine enutriti, quàm priùs, materna bene quamvis vulva generati, carnalibus estis uberibus ablactati. Egrediatur quapropter, si placet, una de hac re per universam regni

C vestri latè diffusam Monarchiam decretalis sententiæ ultio, quam nulla unquam possit inimica veritatis et adversatrix justitiæ, quolibet urgente refragationis instinctu, oblivio abolere. Valde enim hujus sceleris truculenta præstigia, ob incuriam disciplinæ, per cunctas mundi Ecclesias prævaluere partes. Unde vestri est censurâ magisterii resecanda hæc noxialis morbi modis omnibus pestis, et potentissima docilique funditus manu extirpanda; quatenus sit sancta Ecclesia, vestris adjuta præsiidiis, libera, ab humano sanguine impolluta, quæ Christi est pretioso sanguine purpurata. Quocirca ejusdem retenti feliciter gremio, et in hac vita incolumes et gloriosi, et æterna beatitudine gaudebundi semper potiamini, et felices per Jesum Christum Dominum nostrum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus in Trinitate perfecta per omnia sæcula sæculorum. Amen.

D

III.

Ex Epistola Dungali Reclusi de duplici solis eclipsi anni DCCCX.

Spicil. Tom.
X, p. 143.
An. 811.

I N nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Domino gloriosissimo Karolo, serenissimo Augusto, omnium antecedentium Romanorum Principum cunctis nobilibus honestisque regaliū virtutum donis et exercitiis studiosissimo, vita longæva, fida salus, continua benivolentia, pax, corona immarcessibilis, gloria sine fine. Audivi ergo, Domine dilectissime, ergo Dungalus vester fidelis famulus et orator, non immemor quòd vos Waldoni Abbati direxistis epistolam, ut per illam me ipse ex vestris verbis interrogaret de ratione defectûs solis, quem anno præterito ab Incarnatione Domini DCCCX bis evenisse plurium relatu vobis fuisse compertum dixistis: et quem, sicut vos legisse memorastis, non solum antiqui gentiliū Philosophi, sed et quidam Constantinopolitanus Episcopus, quasi naturalem concursione elementorum effectum, usitatæ et certæ explorationis peritiâ cognitum, priùs dixere quàm fieret.

Inde vestræ beatissimæ et clarissimæ Serenitati visum est mandare ut de dicta causa ego, quasi sectator et amator sapientiæ, interrogarer quid sentirem et quid scirem; et quid sentirem proferendo et respondendo faterer, exceptum scriberetur, scriptumque vobis deferretur. Non differam igitur neque dissimulabo vestro secundum vires sanctissimo et utilissimo parere præcepto.....

Anno ergo præterito DCCCX ab Incarnatione Domini non est mirum eclipsin solis evenisse, sicut vestræ indicant litteræ, VII Idus Junias, prima tunc initiante Luna; et rursus in eodem anno pridie Kalendas Decembris, xxx incipiente

(a) *Altinus* urbs olim Episcopalis, ab Hunnis sæculo quinto excisa, indeque sedes Episcopalis ob Lon-

gobardorum metum translata Torcellum anno 635.
(b) Id est, Johannes Venetiarum Ducis.

Luna ; et à priore defectu septimo mense , hoc est Decembre inchoante : quia sic defectus Solis definitur novissimâ primâve Lunâ fieri , et septimo mense à priore defectu , quamvis aliquando penitus non appareat , cum certè sit factus , aut si apparuerit , non semper ubique cernatur , aut si ubique conspiciatur , non eisdem horis omnes æqualiter videant evenisse propter supradictas causas. A

Vos autem , domine piissime Auguste , quibus præ omnibus affluentiam sapientiæ , sicut et ceterarum sanctarum virtutum , Deus distribuit , rogo suppliciter ut in quo vobis de hac causa ignorare videar , aut aliter æstimare quàm rectum est , instruere et dirigere dignemini..... ut non solum vestræ purissimæ et clarissimæ sapientiæ lux his , qui propè sunt , luceat , sed et his qui longè : et non solum per aperta camporum discurrentes inlustret , verùm etiam Reclusos licèt per rimas et juncturas vestri serenissimi splendoris radius exerens perfundat. B

Omnibus ergo valde necesse est attentis et assiduis precibus rogare et postulare ut Dominus et Salvator noster Jesus-Christus suo populo donet et tribuat multis annis de tali et tanto Principe et Magistro gaudere , qui omnibus æqualiter omnium bonorum operum et virtutum et honestarum disciplinarum doctor præcipuus , et perfectum habetur exemplar rectoribus ad suos subjectos bene regendos , militibus ad suam exercendam legitimè militiam , Clericis ad universalis Christianæ Religionis ritum rectè observandum , Philosophis et Scholasticis ad honestè de humanis pilosophandum et sapiendum , reverenterque atque orthodoxè de divinis sentiendum et credendum. Quid plura de nostri domini Augusti Karoli summis virtutibus et excellentibus dicere nitor , cum licèt multùm elaborare velim , totas referre non potero ? Hoc tantùm veraciter dicimus , quòd omnes uno ore conclamant , quia in ista-terra , in qua nunc Deo donante Franci dominantur , ab initio mundi talis Rex et talis Princeps numquam visus est , qui sic esset fortis , sapiens et religiosus , sicut noster dominus Augustus Karolus. De cetero autem per sua sancta et sublimia merita forsitan de suo semine talis oriat. C
tur. Hoc solum superest ut nos omnes Christiani altissimis vocibus et devotissimis cordibus unanimiter clamemus ad Dominum , et rogemus ut nostri optimi domini Augusti Karoli triumphos multiplicet , imperium dilatet , sacram conservet progeniem , sanitatem confirmet , vitam in multos extendat annorum curriculos. Exaudi , exaudi , exaudi , Christe.

CAPITULARIA PIPPINI

FRANCORUM REGIS.

CAPITULA DATA APUD VERMERIAM

palatium regium circa annum Christi DCCLII in plena Synodo.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 161.

- A** 1. **I**N tertio (a) genuculo separantur, et post poenitentiam actam, si ita voluerint, licentiam habent aliis se conjungere. In quarta autem conjunctione si inventi fuerint, eos non separamus, sed poenitentiam eis indicamus. Attamen si factum non fuerit, nullam facultatem conjungendi in quarta generatione damus.
- II. Si aliquis cum filiastra sua manet, nec matrem nec filiam ipsius potest habere, nec ille nec illa aliis se poterunt conjungere ullo unquam tempore. Attamen uxor ejus, si ita voluerit, si se continere non potest, si posteaquam cognovit quòd cum filia sua vir ejus fuit in adulterio, carnale commercium cum eo non habet, nisi voluntate se abstinet, potest alio nubere.
- III. Si quis Presbyter neptam suam uxorem habuerit, ipsam dimittat, et gradum perdat. Si alius eam acceperit, et ipsam à se rejiciat. Si se continere non potest, aliam accipiat: quia reprehensibile est ut relictam Sacerdotis alius homo habeat.
- B** IV. Ut quolibet modo femina velum acceperit, in hoc permaneat, nisi se invitam aut reclamantem velaverit aliquis. Tamen prædicandum est ut cum velo suo permaneat, si voluerit. Quòd si Presbyter eam invitam reclamantemque velaverit, gradum suum pro hac causa perdat. Quòd si contigerit ut mulier sine convenientia viri sui se velare præsumat, in potestate viri ejus erit ut in hoc permaneat aut non.
- V. Si qua mulier mortem viri sui cum aliis hominibus consiliavit, et ipse vir ipsius hominem se defendendo occiderit, et hoc probare potest, ille vir potest ipsam uxorem dimittere, et si voluerit, aliam accipiat. Ipsa autem insidiatrix, poenitentia subacta, absque spe conjugii maneat.
- C** VI. Si quis ingenuus homo ancillam [alterius] uxorem acceperit pro ingenua, si ipsa femina postea fuerit inservita, si eam à servitute redimere potest, faciat; si redimi non potest, si ita voluerit, liceat ei aliam accipere. Similiter et mulier ingenua si servum accipiat pro ingenuo, et postea pro qualicunque causa inservitus fuerit, nisi pro inopia fame cogente se vendiderit, et ipsa hoc consenserit, et de pretio viri sui à fame liberata fuerit; si voluerit, potest eum dimittere, et si se continere non potest, alium ducere. Similiter et de muliere, si se vendiderit, et vir ejus ita consenserit, taliter potest stare, si se separaverint. Poenitentia tamen amborum necessaria est. Nam qui de pretio paris sui de tali necessitate liberatus fuerit, in tali conjugio debet permanere, et non separari.
- VII. Si servus suam ancillam concubinam habuerit, si ita placet, potest illa dimissa comparem suam ancillam domini sui accipere; sed melius est suam ancillam tenere.
- D** VIII. Si quis servus, libertate à domino suo accepta, postea cum ancilla ejus adulterium perpetraverit, si dominus ejus vult, velit nolit, ipsam ad uxorem habebit. Quòd si ipsam dimiserit, et aliam duxerit, cogatur omnino ut posteriorem dimittat, et ipsam, cum qua prius adulterium fecit, recipiat, aut illa vivente nullam aliam habeat.
- IX. Si quis, necessitate inevitabili cogente, in alium ducatum seu provinciam fugerit, aut seniore suum, cui fidem mentiri non poterat, secutus fuerit; et uxor

(a) Id est, in tertio gradu propinquitatis. *Sirmondus.*

ejus, cum valet et potest, amore parentum aut rerum suarum, eum sequi noluerit, ipsa omni tempore, quandiu vir ejus, quem secuta non fuit, vivit, semper innupta permaneat. Nam ille vir ejus, qui necessitate cogente in alium locum fugit, si nunquam in suam patriam se reversurum sperat, si se abstinere non potest, aliam uxorem cum poenitentia potest accipere.

x. Si filius cum noverca sua uxore patris sui dormierit, nec ille nec illa possunt ad conjugium pervenire. Sed ille vir, si vult, potest aliam uxorem habere, sed melius est abstinere.

xi. Si quis cum filiastra sua dormierit, simili sententia stare potest, et cum sorore uxoris suae simili modo stare potest.

xii. Qui dormierit cum duabus sororibus, et una ex illis antea uxor fuerit, nullam ex illis habeat; nec illa adultera soror, nec ille vir qui cum illa adulteravit, alios unquam accipiant.

xiii. Qui scit uxorem suam ancillam esse, et accepit eam voluntarie, semper postea permaneat cum ea.

xiv. Ut ab Episcopis ambulantibus per patrias ordinatio Presbyterorum non fiat; si autem boni sunt illi Presbyteri, iterum consecrentur.

xv. Presbyter degradatus, certa necessitate cogente, pro periculo mortis, si alius non adest, potest infirmum baptizare.

xvi. Ut arma Clerici non portent.

xvii. Si qua mulier se reclamaverit quod vir suus nunquam cum ea mansisset, exeant inde ad crucem; et si verum fuerit, separentur, et illa faciat quod vult.

xviii. Qui cum consobrina uxoris suae manet, sua careat, et nullam aliam habeat. Illa mulier quam habuit faciat quod vult.

xix. Si servus et ancilla per venditionis causam separati fuerint, praedicandi sunt ut sic permaneant, si eos reungere non possumus.

xx. Ut ille (a) Cartellarius qui cum ancilla manserit, cum eam juxta legem, libertate a domino suo accepta, dimiserit, aliam accipiens, posteriorem dimittat.

xxi. Qui uxorem suam dimiserit velare, aliam non accipiat.

(a) Qui per epistolam liber fiebat, Carthularius dicebatur, sicut denarialis, qui jactato denario. *Sirmondus*.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 167.

CAPITULA SYNODI VERNENSIS,

edita à Pippino Rege et ab Episcopis anno DCCLV.

Incipit Concilium quod factum fuit ad palatium Vernis.

An. 755.

SUFFECERANT quidem priscorum Patrum regulæ sanctæ Ecclesiæ Catholicæ, rectissimæque normæ ad mortalium correctionem prolatae, si earum sanctissima jura perseverassent illæsa. Sed quia, emergentibus causis quibusdam non congruis, temporeque inquieto superveniente, contigit nonnulla ex hac re, negligentia faciente, fuisse intermissa; ideoque gloriosissimus atque Deo religiosus illuster vir Pippinus Rex Francorum universos penè Galliarum Episcopos aggregari fecit ad Concilium (a) Vernis palatium publicum, recuperare aliquantisper cupiens instituta Canonica. Et quia facultas modò non suppetit ad integrum, tamen aliqua ex parte vult esse correctum, quod Ecclesiæ Dei valde cognoscitur esse contrarium. Et si tempora serena spatiaque tranquilla divinitus fuerint ei collata, cupit ad plenum secundum sanctorum Canones plenius, opitulante Dei gratia, melius, perfectius, integrèque inantea conservare. Et cum ita factum fuerit, cessent hæc quæ, necessitate cogente, ex sacris Canonibus remissiùs sunt excerpta, maneantque præfata jura Canonica firma, integra atque intemerata. Tamen interim quod melius possumus, hæc inconvulsa atque inviolata esse cupimus. Ipsarum enim rerum, quæ pro emendatione nostra communiter sunt prolata, per distincta Capitula subter tenentur inserta. Datum v Idus Julii, anno iv suprascripti gloriosissimi Pippini Regis.

i. Ut Episcopi debeant per singulas civitates esse.

ii. Episcopos quos modò in vicem Metropolitanorum (b) constituimus, ut ceteri Episcopi ipsis in omnibus secundum Canonicam institutionem obediant; interim quod secundum Canonicam institutionem hoc plenius emendemus.

(a) Codex Bellovacensis, *Verno palatio*.

(b) Verba sunt Pippini Principis, cujus auctorita-

te Episcopi per civitates constituti fuerant, ut legitur in capite 3. Capitularis Suessionensis. *Baluzius*.

- A iii. Ut unusquisque Episcoporum potestatem habeat in sua parrochia tam de cle-
ro quàm de regularibus vel secularibus ad corrigendum et emendandum secun-
dum ordinem Canonicum spiritualem, ut sic vivant qualiter Deo placere possint.
- iv. Ut bis in anno Synodus fiat. (a) Prima Synodus mense primo, quod est
Martias Kalendas, ubicunque (b) domnus Rex jusserit, in ejus præsentia. Secun-
da Synodus Kalendas Octobris, aut ad Suessiones, aut ubi in Martias Kalendas
inter ipsos Episcopos convenit. Et illi Episcopi ibidem conveniant, quos modò
vice Metropolitanorum constituimus. Et illi alii Episcopi vel Abbates seu Presby-
teri, quos ipsi Metropolitanus apud se venire jusserint, ibidem in ipsa secunda Syno-
do convenire faciant.
- v. Ut Monasteria tam virorum quàm puellarum secundum ordinem regulariter
B vivant. Et si hoc facere contempserint, Episcopus, in cujus parrochia esse viden-
tur, hoc emendare debet. Quòd si non poterit hoc emendare, illi, quem Me-
tropolitanum constituimus, hoc innotescat, et ipse hoc emendari faciat. Quòd si
hoc ne ipse emendare poterit, ad Synodum publicam exinde veniant, et ibidem
Canonicam sententiam accipiant. Et si publicam Synodum contempserint, aut
honorem suum perdant, aut excommunicentur ab omnibus Episcopis, et tales in
eorum loco in ipsa Synodo constituentur per verbum et voluntatem domni Re-
gis, vel consensu servorum Dei, qui secundum ordinem sanctum ipsum gregem
regant.
- vi. Constituimus ut nulla Abbatissa duo Monasteria præsumat habere; nec ex-
tra Monasterium licentiam habeat exire, nisi hostilitate cogente. Sed domnus Rex
C quando aliquam de ipsis Abbatissis ad se venire jusserit, semel in anno per con-
sensum Episcopi, in cujus parrochia est, ut tunc ad eum aliqua veniat ex sua
jussione, si necessitas fuerit; et ibi omninò non debeat nec per villas nec per alia
loca demorari, nisi tantum quàm celerius potuerit ambulare et reverti. Et antè
non moveat de suo Monasterio, priusquàm suum Missum transmittat ad domnum
Regem. Et si jusserit Rex venire, veniat: sin autem, in Monasterio permaneat,
interim quòd inanteà hoc plenius secundum Canones emendaverit. Similiter nec
illæ Monachæ extra Monasterium exire debeant. Quòd si aliqua in aliquem la-
psum ceciderit, infra Monasterium per concilium Episcopi pœnitentiam agat. Et
si necesse est de earum necessitate ad domnum Regem vel ad Synodum aliquid
suggerere, earum Præpositi vel Missi hoc debeant facere. Et qualia munera ad
D palatium dare voluerint, per Missos suos ea dirigant. Et si aliqua Monasteria sunt
quæ earum ordinem propter paupertatem adimplere non possunt, hoc ille Episco-
pus de veritate prævideat, et hoc domno Regi innotescat, ut in sua eleemosyna
hoc emendare faciat. Et si tales feminæ velatæ ad præsens ibidem congregatæ
inveniuntur, quæ regulariter vivere non velint, nec ad hoc dignæ sunt, ut cum
illis aliis habitent, Episcopus vel Abbatissa prævideant locum aptum, ubi separa-
tim cum custodia in (c) pulsatorio habitare debeant, vel operari manibus quod ipsa
Abbatissa eis jusserit, interim quòd probatæ dignæ sint ut in congregatione reci-
piantur.
- vii. Ut publicum (d) baptisterium in nulla parrochia esse debeat, nisi ubi Epi-
scopus constituerit cujus parrochia est: nisi tantum si necessitas evenerit pro infir-
mitate, aut pro aliqua necessitate, illi Presbyteri, quos Episcopus in sua parro-
chia constituerit, in qualicunque loco evenerit, licentiam habeant baptizandi, ut
E omninò sine baptismo non moriantur.
- viii. Ut omnes Presbyteri, qui in parrochia sunt, sub potestate Episcopi esse
debeant, et de eorum ordine nullus Presbyter præsumat in illa parrochia bapti-
zare, nec Missas celebrare sine jussione Episcopi in cujus parrochia est. Et omnes
Presbyteri ad Concilium Episcopi sui conveniant. Et si hoc, quod superius com-

(a) Marca lib. 6 de Concordia cap. 24 ait hunc
capitis istius sensum esse, ut quæ prima Synodus hic
vocatur, regia intelligatur, quæ non solum ex Epi-
scopis constabat, sed etiam ex Optimatibus regni:
alia Ecclesiastica, cui intererant cum Metropolitanis
Episcopi, Abbates et Presbyteri. In prima conde-
bantur omnium suffragiis statuta ad disponendam
politiam Ecclesiasticam et civilem, quæ postea con-
firmabantur à Rege. Altera verò ad hoc tantum con-
gregabatur ut veterum Canonum custodiam curaret,
hominum vitia corrigenda esse perdoceret. Baluzius.

(b) In Palatio habitas vulgò Synodos istiusmodi
patet ex pluribus locis. *Idem*.

(c) Id est in loco ubi constituta est earum habita-
tio quæ noviter habitum religionis susceperunt, et
nondum velatæ sunt, neque professionem regularem
fecerunt. *Idem*.

(d) Non omnes Ecclesiæ habebant baptisteria,
sed antiquæ tantum. Novæ, id est oratoria sive ca-
pellæ, non habebant nisi ex privilegio proprii Epi-
scopi. *Idem*.

prehensum est, facere contempserint; secundum Canonicam institutionem judicentur, tam ipsi quam defensores eorum. A

ix. Si quis Presbyter ab Episcopo degradatus fuerit, et ipse per contemptum postea aliquid de suo officio sine com meatu facere præsumpserit, et postea ab Episcopo suo correptus et excommunicatus fuerit, qui cum ipso communicaverit scienter, sciat se esse excommunicatum. Similiter quicumque Clericus, aut laicus, vel femina, incestum commiserit, et ab Episcopo suo excommunicatus fuerit, si quis cum ipso communicaverit scienter, sciat se excommunicatum esse. Et ut sciatis qualis sit modus istius excommunicationis, in Ecclesiam non debet intrare, nec cum ullo Christiano cibum vel portum sumere; nec ejus munera quisquam accipere debet, vel osculum porrigere debet, nec in oratione se jungere, nec salutare, antequam ab Episcopo suo fuerit reconciliatus. Quod si aliquis se reclamaverit quod B injustè sit excommunicatus, licentiam habeat ad Metropolitanum Episcopum venire, et ibidem secundum Canonicam institutionem dijudicetur; interim suam excommunicationem custodiat. Quod si aliquis ista omnia contempserit, et Episcopus emendare minimè potuerit, Regis judicio exilio condemnetur.

x. Ut Monachi, qui veraciter regulariter vivunt, ad Romanam sedem vel alibi vagari non permittantur, nisi obedientiam Abbatis sui exerceant. Et si talis causa evenerit, quod absit, quod ille Abbas sic remissus vel negligens inveniatur, ut in manus laicorum ipsum Monasterium veniat, et hoc Episcopus emendare non potuerit, et aliqui tales Monachi ibidem fuerint, qui propter Deum de ipso Monasterio in alterum migrare velint, propter eorum animas salvandas; hi per consensum Episcopi licentiam habeant, qualiter eorum animæ salvari possint. C

xi. De illis hominibus qui dicunt quod se propter Deum tonsorassent, et modò res eorum vel pecunias habent, et nec sub manu Episcopi sunt, nec in Monasterio regulariter vivunt, placuit ut in Monasterio sint sub ordine regulari, aut sub manu Episcopi sub ordine Canonico. Et si aliter fecerint, et correpti ab Episcopo suo se emendare noluerint, excommunicentur. Et de ancillis Dei velatis eadem forma servetur.

xii. Clericos in Ecclesia militantes, sicut jam constitutum est, non licere in alterius civitatis Ecclesia vel in potestate laicorum militare, sed ibidem permanere, in qua principio ministrare meruerunt, extra eos qui, amissa patria, ad aliam Ecclesiam pro necessitate venerint. Qui verò Episcoporum aut laicorum, post hoc constitutum, alterius Ecclesiæ Clericum suscepit, nisi ad excusandum rationabiliter, placuit à communione suspendi, et eum qui suscepit, et eum qui susceptus est, quousque Clericum, qui translatus est, fecerit ad suam reverti Ecclesiam. D

xiii. De Episcopis (a) vagantibus, qui parrochias non habent, nec scimus (b) ordinationem eorum qualiter fuit, placuit, juxta instituta sanctorum Patrum, ut in alterius parrochia ministrare, nec ullam ordinationem facere debeant sine jussione Episcopi cujus parrochia est. Et si hoc facere præsumpserint, ab officio suspendantur, interim quod ad Synodum exinde venerint, et ibidem secundum Canonicam institutionem accipiant sententiam, nisi tantum pro itineris (c) causa. Et si ullus Clericus aut laicus talem Episcopum aut Presbyterum defensaverit sine com meatu Episcopi cujus parrochia est, excommunicetur usque ad emendationem. E

xiv. Quia persuasum est populis die Dominico agi cum caballis sive bubus et vehiculis itinera non debere, neque ullam rem ad victum præparari, vel ad nitorem domus vel hominis pertinentem ullatenus exerceri, quæ res ad Judaicam superstitionem magis quam ad Christianam observationem pertinere probatur, id statuimus ut die Dominico quod antea fieri licuit, liceat. De opera tamen rurali, aratro, aut vineæ sectione, excussione vel sepe censuimus abstinendum, quò facilius ad Ecclesiam venientes orationis gratia vacent. Quod si inventus fuerit quis in operibus suprascriptis, quæ interdicta sunt exercere, qualiter emendari debeat, non in laicorum districtione, sed in Sacerdotis castigatione consistat.

xv. Ut homines laici publicas nuptias faciant, tam nobiles quam ignobiles.

(a) Id est, *ambulantibus per patrias*, ut habetur in cap. 14 Capitulum Vermeriensium, qui alibi vocantur Episcopi ignoti. Labbeus admonet in margine hujus loci alibi legi, *vocantibus. Baluzius.*

(b) Sensus hic est, *Nec scimus utrum verè Episcopi sint. Idem.*

(c) Quia peregrino Episcopo locus sacrificandi dandus, ut scriptum est in cap. 312 lib. 6 Capitularium, et lib. 6 cap. 189. Sed nihil præterea præsumere debet in aliena diocesi absque permissu et auctoritate Episcopi proprii, ut habetur lib. 6 Capitulum cap. 86. *Idem.*

A xvi. Ut Clerici conductores non sint, hoc est, ut non habeant actiones seculares, nisi pro Ecclesiarum, orphanorum vel viduarum, ordinante Episcopo suo vel Abbate.

xvii. Ut post mortem Episcopi non liceat Episcopatum esse sine pastore supra menses tres; nisi talis necessitas grandis evenerit, ut hoc nullo modo aliter fieri possit. Præcipuè proxima Synodo, cùm evenerit, Episcopus ordinetur.

xviii. Ut nullus Clericus ad judicia laicorum publica veniat, nisi per jussionem Episcopi sui vel Abbatis, juxta Canones Carthaginenses Capitulo ix. Et maximè ne in talibus causis inquietudinem domno Regi faciat.

xix. Ut omnes emunitates per universas Ecclesias conservatæ sint.

xx. In alia Synodo nobis perdonastis ut illa Monasteria, ubi regulariter Monachi vel Monachæ vixerunt, hoc quod eis de istis rebus dimittebatis unde vivere potuissent, exinde, si regalis erat, ad Regem faciant rationes Abba vel Abbatissa; et si Episcopalis, ad illum Episcopum. Similiter et de illis vicis.

xxi. Ut illos Presbyteratus, qui ad illum Episcopatum obtingunt, ille Episcopus ipsos debeat habere, sicut in alia Synodo perdonavit domnus Rex.

xxii. De peregrinis qui propter Deum vadunt, ut de eis teloneos non tollant, et de illis aliis teloneis, quos domnus Rex antea perdonavit, sic fiat ut, ubi legitimè non debent esse, donati non sint.

xxiii. Ut Comites vel Judices ad eorum Placita primò viduarum, orphanorum, vel Ecclesiarum causas audiant et definiant in eleemosyna domni Regis, et postea alias causas cum justitia rationabiliter judicent.

xxiv. Ut nullus per pecunias ad honorem vel gradum Ecclesiasticum accedere C debeat, quia hæresis Simoniacæ esse videtur.

xxv. Ut nec Episcopus, nec Abbas, nec ullus laicus pro justitia facienda sportulas (a) contradictas accipiat: quia ubi dona intercurrunt, justitia evacuatur.

xxvi. De teloneis verò sic ordinamus, ut nullus de victualio et carris, quæ absque negotio sunt, teloneumprehendat. De sauma similiter, ubicunque vadunt. Et de peregrinis similiter constituimus, ut quando propter Deum ad Romam vel alicubi vadunt, sic ordinamus ut ipsos per nullam occasionem ad pontes vel exclusas aut navigio detineatis, nec propter (b) scirpa sua ipsis peregrinis calumniam faciatis, nec ullum teloneum eis tollatis. Et si aliquis hoc fecerit, qualiscunque homo hoc comprobaverit, nos de sexaginta solidis triginta concedimus illi, et illi alii triginta in partem domni Regis veniant.

D xxvii. De moneta constituimus similiter, ut ampliùs non habeat in libra pensante nisi viginti duos solidos, et de ipsis viginti duobus solidis monetarius habeat solidum unum, et illos alios reddat.

xxviii. Ut emunitates observatæ sint.

xxix. Ut omnes faciant justitiam tam publici quàm Ecclesiastici. Et si aliquis homo ad Palatium venerit pro causa sua, et antea ad illum Comitem non innotuerit in Mallo ante Rachinburgios, et hoc sustinere noluerit quod ipsi legitimè judicaverint, si pro istis ad Palatium venerit, vapuletur. Et si major persona est, Regis in arbitrio erit. Et si reclamaverint quòd legem eis non judicassent, tunc licentiam habeant ad Palatium venire pro ipsa causa. Et si ipsos convincere potuerint quòd legem eis non judicassent, secundum legem hoc emendare faciat. Et si Comes et E Rachinburgii eos convincere potuerint quòd legem eis judicassent, et ipsi hoc recipere noluerint, contra ipsos emendare faciat.

xxx. Similiter de Ecclesiasticis, si ad Palatium venerint de eorum causa sibi reclamare super eorum seniore, si veniunt, vapulentur; nisi senior suus eos pro sua causa transmiserit.

(a) Surius addit, *id est vetitas*; quam explicationem retinuerunt omnes editores præter Sirmondum. Baluzius.

(b) In sequenti Capitulari, *scrippa*.

CAPITULARE METENSE,

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 177.

sive Capitula Synodalia post Synodum Vernensem data in civitate (a) Metensi, ut quibusdam videtur : quorum hic est titulus in veteri Codice Ms. S. Vincentii Metensis.

Incipiunt Capitula de alia Synodo sub ipso domno Rege Pippino facta.

An. 756.

I. **S**I homo incestum commiserit de istis causis, cum Deo sacrata, aut cum matre sua, aut cum matrinali spiritali de fonte et confirmatione Episcopi, aut cum matre et filia, aut duabus sororibus, aut cum fratris filia, aut sororis filia, aut nepta, aut cum consobrina aut sobrina, aut cum amita vel matertera, de his criminibus pecuniam suam perdat, si habet; et si emendare se noluerit, nullus eum recipiat, nec cibum ei donet. Et si hoc fecerit, sexaginta solidos domno Regi componat, usque dum se ipse homo correxerit. Et si pecuniam non habet, si liber est, mittatur in carcerem usque ad satisfactionem : si servus aut libertus est, vapuletur plagis multis. Et si dominus suus permiserit eum amplius in tale scelus cadere, ipsos sexaginta solidos domno Regi componat.

II. De Ecclesiasticis verò qui supradicta facinora commiserint, si (b) bona persona fuerit, perdat honorem suum; minores verò vapulentur, aut in carcerem recludantur.

III. De Presbyteris et Clericis sic ordinamus, ut Archidiaconus Episcopi eos ad Synodum commoneat unà cum Comite. Et si quis contempserit, Comes eum distringere faciat, ut ipse Presbyter aut defensor suus sexaginta solidos componat, et ad Synodum eat. Et Episcopus ipsum Presbyterum vel Clericum juxta Canonicam auctoritatem dijudicare faciat : solidi verò sexaginta de ipsa causa in sacellum Regis veniant. Et si aliquis per violentiam Presbyterum aut Clericum aut incestuosum contradixerit, tunc Comes ipsam personam per fidejussores positam ante Regem faciat unà cum Misso Episcopi venire : et dominus Rex distringat, ut ceteri emendentur.

IV. Ut illi homines qui res Ecclesiasticas per verbum domni Regis tenent, sic ordinatum est, ut illas Ecclesias unde sunt, vel illas domos Episcopii vel Monasterii cujus esse noscuntur, juxta quod de ipsis rebus tenent, emendare debeant; et illos census vel illas decimas ac nonas ibidem dare pleniter debeant, sicut eis ad Venum ordinavimus. Et qui hoc non fecerit, ipsa res perdat.

V. Ut hi qui illos vicos vel illas Ecclesias tenent, illos census vel illam ceram quæ longo tempore ad illud Episcopium reddiderunt, modò sic ordinavimus ut sic faciant. Et qui hoc non fecerit, sexaginta solidos persolvat.

Quinque sequentia Capitula, ut in Capitulari superiori.

(a) Vide Annales Metenses ad an. 756.

(b) Janus à Costa in Decretales pag. 44 conjicit hic per bonam personam intelligi majorem Clericum, sive,

ut idem ait pag. 117, Clericum quodam honore præditum, ut Decanos illos qui singulis decuriis signorum præsidet. Baluzius.

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 189.

CAPITULARE COMPENDIENSE

factum anno Christi (a) DCCLVII in generali populi Conventu.

Incipit Decretum quod factum fuit ad Compendium Palatium publicum.

An. 757.

I. **S**I in quarta progenie reperti fuerint conjuncti, non separamus. In tertia verò si reperti fuerint, separentur. Et eos qui unus in quarta, alius in tertia sibi pertinent, et conjuncti inveniuntur, separamus.

II. Si duo in tertio loco sibi pertinent, sive vir, sive femina, aut unus in tertio, et alter in quarto; uno mortuo, non licet alterum accipere uxorem ejus : et si inventi fuerint, separentur. Una lex est de viris et feminis.

III. Mulier si sine comœatu viri sui velum in caput miserit, si viro placuerit, recipiat eam iterum ad conjugium.

IV. Si quis Francam filiastram suam contra voluntatem ipsius et matris et

(a) Huic anno ut Concilium Compendiense adscriberem, fecit Eginhartus in Chronico et alii, qui Pippinum Regem in Compendio villa generalem po-

puli sui Conventum hoc anno habuisse tradunt. Sirmondus.

A parentum dederit viro ingenuo aut servo vel Ecclesiastico, et illa noluerit habere ipsum, et reliquerit eum, potestatem habent parentes ipsius dare ei alium maritum. Et si ipsa alium habet, quem postea accepit, non separentur.

v. Si Francus homo accepit mulierem, et (a) sperat quod ingenua sit, et postea invenit quod non est ingenua, dimittat eam, si vult, et aliam accipiat. Similiter si femina ingenua accepit servum, et sciebat tunc quod servus erat, habeat interim quo vivit. Una lex est de viris et feminis.

vi. Homo Francus accepit beneficium de seniore suo, et duxit secum suum vassallum, et postea fuit ibi mortuus ipse senior, et dimisit ibi ipsum vassallum: et post hoc accepit alius homo ipsum beneficium, et pro hoc ut melius potuisset habere illum vassallum, dedit ei mulierem de ipso beneficio, et habuit ipsam aliquo tempore; et dimissa illa, reversus est ad parentes senioris sui mortui, et accepit ibi uxorem, et modo habet eam. Diffinitum est quod illam, quam postea accepit, ipsam habeat.

vii. Si quis, uxore accepta, invenit eam à fratre suo contaminatam, ipsam dimittens accepit aliam, ipsamque contaminatam invenit, uxor illius legitima est, propterea quia nec ipse virgo fuit illo tempore. Quod si tertiam postea acceperit, revertat ad medianam; et ipsa posterior potestatem habeat alio viro se conjungere.

viii. Si quis homo habet mulierem legitimam, et frater ejus adulteravit cum ea, ille frater vel illa femina qui adulterium perpetraverunt, interim quo vivunt, nunquam habeant conjugium. Ille cujus uxor fuit, si vult, potestatem habet accipere aliam.

C ix. Si quis baptizatus est à Presbytero non baptizato, et sancta Trinitas in ipso baptismo invocata fuerit, baptizatus est, sicut Sergius Papa dixit. Impositione tamen manuum Episcopi indiget. (b) Georgius Episcopus Romanus et Johannes Sacellarius sic senserunt.

x. Si quis pater sponsam filii sui oppresserit, et postea filius ipsam acceperit, pater ejus postea non habeat uxorem, et ipsa femina non habeat virum, quia non dixit quod pater ejus cum ipsa mansisset: filius verò ejus, qui nesciens fecit, accipiat mulierem legitimam.

xi. In qualicunque modo mulier velum sanctum acceperit sponte, in eo permaneat, nec dimittat. Consenserunt Georgius Episcopus Romanus et Johannes Sacellarius.

D xii. Si quis filiastrum aut filiastram suam ante Episcopum ad Confirmationem tenuerit, separatur ab uxore sua, et alteram non accipiat. Similiter femina alterum non accipiat. Georgius consensit.

xiii. Si quis vir mulierem suam dimiserit, et dederit commeatum pro religionis causa infra Monasterium Deo servire, aut foras Monasterium dederit licentiam velare, sicut diximus, propter Deum, vir illius accipiat mulierem legitimam. Similiter et mulier faciat. Georgius consensit.

xiv. Si quis cum matre et filia in adulterio mansit, nesciente matre quod cum filia sua mansisset, similiter et filia nescivit quod cum matre sua esset; postea ille vir si acceperit uxorem, dimittat, usque in diem mortis suae non habeat uxorem: et illa mulier quam reliquerit, accipiat virum; et illa mater et filia, cum quibus E in adulterio mansit, ambabus nescientibus quod cum matre et filia mansisset, habeant viros. Nam si in notitiam illarum venerit hoc scelus, dimittant maritos, et agant poenitentiam: et illarum mariti posteriores accipiant mulieres.

xv. Similiter et de duabus sororibus, qui cum una in adulterio mansit, et alteram in publico accepit, non habeat mulierem usque in diem mortis: et illae duae sorores, si nescierunt, habeant maritos. Et si in notitiam eis venit, superiorem formam servant.

xvi. Si vir leprosus mulierem habeat sanam, si vult ei donare commeatum ut accipiat virum, ipsa femina, si vult, accipiat. Similiter et vir.

xvii. Si quis accepit mulierem, et habuit ipsam aliquo tempore, et ipsa femina dicit quod non mansisset cum ea, et ille vir dicit quod sic fecit, in veritate viri consistat, quia caput est mulieris. De muliere, quae dicit quod vir suus ei commercium maritale non reddidit, Georgius consensit.

(a) *Sperat*, id est, credit.

(b) Georgii Episcopi et Johannis Sacellarii Legatorum Stephani Papae ad Pippinum Stephanus ipse me-

minit in Epistola VIII Codicis Carolini. *Sirmondus*. Vide supra, pag. 500.

xviii. Si qui propter faidam fugiunt in aliam patriam, et dimittunt uxores suas ; A
nec illi viri nec illæ feminæ accipiant conjugium. Georgius consensit.

xix. Si homo incestum commiserit matre cum sua, aut cum matrina sua de fonte et confirmatione, aut cum matre et filia, aut cum duabus sororibus, aut cum fratris vel sororis filia, aut nepta, aut cum consobrina vel sobrina, aut cum amita vel matertera, de his criminibus pecuniam suam perdat, si habet. Et si se emendare noluerit, nullus eum recipiat, nec cibum ei donet. Et si fecerit, sexaginta solidos domno Regi componat usque dum se ipse homo correxerit. Et si pecuniam non habet, mittatur in carcerem usque ad satisfactionem. Si servus aut libertus est, vapuletur plagis multis. Et si dominus suus permiserit ampliùs in tale scelus cadere, ipse dominus Regi sexaginta solidos componat.

xx. De Ecclesiasticis verò, si bona persona fuerit, perdat honorem suum. Mi- B
nores verò vapulentur et in carcerem mittantur.

xxi. De Presbyteris et Clericis sic ordinamus ut Archidiaconus Episcopi eos ad Synodum commoneat unà cum Comite. Et si quis contempserit, Comes eum distringere faciat, et ipsa Presbyter aut defensor suus sexaginta solidos componat, et ad Synodum veniat. Et Episcopus ipsum Presbyterum aut Clericum juxta Canonicam auctoritatem dijudicari faciat ; solidos verò sexaginta componat. Et si aliquis per violentiam Presbyterum aut Clericum aut incestuosum contradixerit, tunc Comes ipsam personam per fidejussores positam ante Regem venire faciat unà cum Misso Episcopi ; et dominus Rex distringat, ut ceteri emendentur.

Baluz. Ca-
pitul. Tom.
4, p. 185.

PIPPINI REGIS CONSTITUTIO GENERALIS

de Letaniis faciendis pro ubertate terræ.

An. 764.

P *PIPPINUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster domino sancto Patri Lullo*
Episcopo. Cognitum scimus sanctitati vestræ qualem pietatem et misericordiam Deus fecit præsenti anno in terra ista. Dedit tribulationem pro delictis nostris, post tribulationem autem magnam atque mirabilem consolationem, sive abundantiam fructûs terræ, quem modò habemus. Et ob hoc atque pro aliis causis nostris opus est nobis illi gratias agere, quia dignatus est servos suos consolari per ejus mise- D
ricordiam. Sic nobis videtur ut absque jejunio indicto unusquisque Episcopus in sua parrochia letanias faciat, non cum jejunio, nisi tantum in laude Dei, qui talem nobis abundantiam dedit ; et faciat unusquisque homo sua (a) eleemosyna, et pauperes pascat. Et sic prævídere faciatis et ordinare de verbo nostro, ut unusquisque homo, aut vellet aut nollet, suam decimam donet. Valet in Christo.

(a) Corrige, suam eleemosynam.

A

B

CAPITULARIA CAROLI MAGNI.

CAPITULARE KAROLI MAGNI,

*Baluz. Ca-
pitul. Tom.
1, p. 189.*

datum, ut videtur, sub ejus regni exordia, anno Christi DCCLXIX.

KAROLUS gratia Dei Rex regnique Francorum rector, et devotus sanctæ Ecclesiæ defensor, atque adjutor in omnibus (a) Apostolicæ Sedis. Hortatu omnium fidelium nostrorum, et maximè Episcoporum ac reliquorum Sacerdotum consultu, servis Dei per omnia omnibus armaturam portare, vel pugnare, aut in exercitum et in hostem pergere omninò prohibemus, nisi illi tantummodò qui propter divinum ministerium, Missarum scilicet solemniam adimplenda et Sanctorum patrocinia portanda, ad hoc electi sunt, id est, unum vel duos Episcopos cum Capellanis Presbyteris. Et unusquisque Princeps unum Presbyterum secum habeat, qui hominibus peccata confitentibus judicare, et indicare pœnitentiam possit.

An. 769.

ii. Ut Sacerdotes neque Christianorum neque paganorum sanguinem fundant.

iii. Omnibus servis Dei venationes et silvaticas vagationes cum canibus, et ut accipitres et falcones non habeant, interdiciamus.

iv. Statuimus ut secundùm Canonicam cautelam omnes undecunque supervenientes ignotos Episcopos vel Presbyteros ante probationem Synodalem in Ecclesiasticum ministerium non admitteremus.

D v. Si Sacerdotes plures uxores habuerint, vel sanguinem Christianorum vel paganorum fuderint, aut Canonibus obviaverint, sacerdotio priventur, quia deteriores sunt secularibus.

vi. Decrevimus ut secundùm Canones unusquisque Episcopus in sua parrochia sollicitudinem adhibeat, adjuvante (b) Graphione, qui defensor Ecclesiæ est; ut populus Dei (c) paganas non faciat: sed ut omnes spurcicias gentilitatis abjiciat et respuat, sive profana sacrificia mortuorum, sive sortilegos vel divinos, sive (d) phylacteria et auguria, sive incantationes, sive hostias immolatitias, quas stulti homines juxta Ecclesias ritu pagano faciunt sub nomine sanctorum Martyrum vel Confessorum Domini; qui potius quàm ad misericordiam Sanctos suos ad iracundiam provocant.

E vii. Statuimus ut singulis annis unusquisque Episcopus parrochiam suam sollicitè circumeat, et populum confirmare et plebes docere et investigare, et prohibere paganas observationes, divinosque vel sortilegos, aut auguria, phylacteria, incantationes, vel omnes spurcicias gentilium studeat.

viii. Decrevimus quoque juxta Sanctorum Canones ut unusquisque Presbyter in parrochia habitans, Episcopo subjectus sit illi in cujus parrochia habitat, et semper in Quadragesima rationem et ordinem ministerii sui, sive de Baptismo, sive de fide Catholica, sive de precibus et ordinem Missarum, Episcopo reddat. Et quandocunque jure Canonico Episcopus circumeat parrochiam populos ad confirmandos, Presbyter semper paratus sit ad suscipiendum Episcopum, cum collectione et adjutorio populi qui ibi confirmari debet. Et in cœna Domini semper novum

(a) Ad Karolum cum hereditate paterna transierat defensio Romanæ Ecclesiæ, quam ille filiis ac posteris suis hereditariam reliquit, ut pluribus ostendit Marca in lib. 4 de Concordia cap. 42. Certum est adjutorium, quod Karolus Apostolicæ Sedi et Romanis Pontificibus tulit, immortalem illi gloriam peperisse. Agnoscunt istud lubenter etiam ipsi Romani Pontifices.

Baluzius.

(b) *Graphio* et *Comes* ejusdem dignitatis nomen.

(c) *Paganis*, id est paganorum consuetudines.

(d) Hieronymus in Matth. cap. 23; *Pictaciola illa Decalogi phylacteria vocabant, quòd quicunque habuisset ea, quasi ob custodiam et munimentum sui haberet.*

chrisma ab Episcopo suo quærat : et de vetere nullus baptizare præsumat ; sed ardere in luminaribus Ecclesiæ faciat. A

ix. Ut nemo accipiat Ecclesiam infra parrochiam sine consensu Episcopi sui, nec de una ad aliam transeat.

x. Ut de incestis et criminosis magnam curam habeant Sacerdotes , ne in suis pereant sceleribus , et animæ eorum à districto Iudice Christo eis requirantur. Similiter de infirmis et pœnitentibus , ut morientes sine sacrati olei unctione et reconciliatione et viatico non deficiant.

xi. Ut jejunium quatuor temporum et ipsi sacerdotes observent , et plebi denuntient observandum.

xii. Ut ad (a) Mallum venire nemo tardet , primùm circa æstatem , secundò circa autumnum. Ad alia verò (b) Placita , si necessitas fuerit , vel denuntiatio Regis B urgeat , vocatus venire nemo tardet.

xiii. Ut quando denuntiatum fuerit pro Rege vel pro fidelibus suis qualibet causa orationes facere , nemo ex hoc neglegens appareat.

xiv. Nullus Sacerdos nisi in locis Deo dicatis , vel in itinere positus in tabernaculis et mensis lapideis ab Episcopo consecratis , Missas celebrare præsumat. Quòd si præsumpserit , gradus sui periculo subiacebit.

xv. Sacerdotes qui rite non sapiunt adimplere ministerium suum , nec discere juxta præceptum Episcoporum suorum pro viribus satagunt , vel contemptores Canonum existunt , ab officio proprio sunt submovendi , quousque hæc pleniter emendata habeant.

xvi. Quicumque autem à suo Episcopo frequenter admonitus de sua scientia , C ut discere curet , facere neglexerit , proculdubio et ab officio removeatur , et Ecclesiam quam tenet amittat : quia ignorantes legem Dei , eam aliis annuntiare et prædicare non possunt.

xvii. Ut nullus Judex neque Presbyterum neque Diaconum aut Clericum aut juniorem Ecclesiæ extra conscientiam Pontificis per se distringat , aut condemnare præsumat. Quòd si quis hoc fecerit , ab Ecclesia , cui injuriam inrogare dinoscitur , tamdiu sit sequestratus , quamdiu reatum suum cognoscat et emendet.

xviii. Ut nullus Episcoporum vel secularium cujuscunque alterius Episcopi sive Ecclesiæ sive privati res aut regnorum divisione aut provinciarum sequestratione competere aut retinere præsumat. Quòd si quis hoc facere tentaverit , tamdiu sit ab omnium caritate suspensus , et à communionis gratia sequestratus , quoadusque D res ablatas cum fructuum satisfactione restituat.

(a) Mallus majus est Placitum, sive de majoribus causis, ubi quem præsentem adesse oportuit. *Pithæus.*

(b) Placita, plaid, id est judicia.

Baluz, Capitular. Tom. 1, p. 495.

CAPITULARE ANNI DCCLXXIX.

Incipit Decretum Karoli pretiosi Regis Francorum.

An. 749.

ANNO feliciter (a) undecimo regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis in mense Martio , facto Capitulare , qualiter congregatis in unum Synodali Concilio Episcopis , Abbatibus , virisque illustribus Comitibus , unà cum piissimo domno nostro , secundum Dei voluntatem , pro causis opportunis consenserunt decretum. E

i. De Metropolitanis , ut suffraganei Episcopi eis secundum Canones subjecti sint ; et ea quæ erga ministerium illorum emendanda cognoscunt , libenti animo emendent atque corrigant.

ii. De Episcopis , ut ubi in præsens ordinati non sunt , sine tarditate ordinentur.

iii. De Monasteriis quæ regularia fuerunt , ut secundum regulam vivant ; nec non et Monasteria puellarum ordinem sanctum custodiant. Et unaquæque Abbatisa sine intermissione in suo Monasterio resideat.

iv. Ut Episcopi de Presbyteris et Clericis infra illorum parrochiam potestatem habeant secundum Canones.

v. Ut Episcopi de incestuosis hominibus licentiam habeant emendandi ; seu et de viduis infra suam parrochiam potestatem habeant ad corrigendum.

(a) Annus undecimus Caroli Magni , mense Martio , annum Christi notat 779. Et quia hoc Christi anno Carolus , Eginharto teste , hibernos menses egit apud Haristallum , ibique Natalem Domini ac sanctum Pas-

cha celebravit , non inanis fuerit conjectura , si Capitulare hoc ibidem factum , et Decretum Haristallense dici posse suspicemur. *Sirmondus.*

- A VI. Ut nemini liceat alterius Clericum recipere nec ordinare in aliquo gradu.
 VII. De decimis, ut unusquisque suam decimam donet; atque per jussionem Pontificis dispensentur.
 VIII. Ut homicidæ et ceteri rei qui legibus mori debent, si ad Ecclesiam confugerint, non excusentur, neque eis ibidem victus detur.
 IX. Ut latrones de infra (a) emunitatem illi Judices ad Comitum Placita præsentent. Et qui hoc non fecerit, beneficium et honorem perdat. Et qui beneficium non habuerit, bannum solvat. Similiter et vassi nostri, si hoc non adimpleverint, beneficium et honorem perdant.
 X. De eo qui perjurium fecerit, nullam redemptionem det, nisi manum perdat. Quòd si accusator contendere voluerit de ipso perjurio, stent ad crucem. Et si
 B jurator vicerit, legem suam accusator emendet. Hoc verò de minoribus causis observandum: de majoribus verò rebus, aut de statu ingenuitatis, secundum legem custodiant.
 XI. De vindicta et judicio justo in latrones facto testimonio Episcoporum, absque peccato Comites esse dicuntur, ita tamen ut absque invidia aut occasione mala nihil aliud ibi interponatur, nisi vera justitia ad perficiendum. Ille verò qui per odium, aut per malum ingenium, nisi pro justitia facienda, hominem (b) disfecerit, honorem suum perdat, et (c) legibus contra quem injustè fecerit, secundum poenam quam intulit, emendet.
 XII. Capitula verò, quæ bonæ memoriæ genitor noster domnus Pippinus Rex in suis Placitis constituit et in Synodis, conservare volumus.
 C XIII. De rebus verò Ecclesiarum, unde nunc census exeunt, decima et nona cum ipso censu sit soluta; et unde antea non exierunt, similiter decima et nona cum ipso censu sit soluta; atque de (d) casatis quinquaginta solidus unus, et de casatis triginta dimidius solidus, et de viginti tremis unus. Et (e) precariæ ubi modò sunt renoventur, et ubi non sunt scribantur. Et sit discretio inter precarias de verbo nostro factas et inter eas quas spontanea voluntate de ipsis rebus Ecclesiarum faciunt.
 XIV. De (f) truste facienda nemo præsumat.
 XV. De cerariis et tabulariis atque chartulariis, sicut à longo tempore fuit, observetur.
 XVI. De sacramentis pro (g) gildonia invicem conjurantibus, ut nemo facere
 D præsumat. Alio verò modo de eorum eleemosynis, aut de incendio, aut de naufragio, quamvis convenientiam faciant, nemo in hoc jurare præsumat.
 XVII. De itinerantibus qui ad Palatium aut aliubi pergunt, ut eos cum collecta nemo sit ausus adsallire. Et nemo alterius herbam defensionis tempore tollere præsumat, nisi in hoste pergendo, aut Missus noster sit. Et qui aliter facere præsumperit, emendet.
 XVIII. De teloneis qui jam antea forbanniti fuerunt, nemo tollat, nisi ibi ubi antiquo tempore fuerunt.
 XIX. De mancipiis quæ venduntur, ut in præsentia Episcopi vel Comitis sit, aut in præsentia Archidiaconi aut Centenarii, aut in præsentia Vicedomini aut Judicis Comitis, aut ante bene nota testimonia. Et foras marcham nemo mancipium
 E vendat. Qui fecerit, tantas vices bannum solvat, quanta mancipia vendidit. Et si non habet pretium, in vadio pro servo semetipsum donet Comiti, usque dum ipsum bannum solvat.
 XX. De brunias, ut nullus foras nostro regno vendere præsumat.
 XXI. Si comes in suo ministerio justitias non fecerit, Missos nostros in sua casa soniare faciat, usque dum justitiæ ibidem factæ fuerint. Et si vassus noster justitias non fecerit, tunc et Comes et Missus ad ipsius casam sedeant, et de suo vivant, quousque justitiam faciat.
 XXII. Si quis pro faida pretium recipere non vult, tunc ad nos sit transmissus: et nos eum dirigemus ubi damnum minimè possit facere. Simili modo et qui pro

(a) *Emunitas*, id est, *immunitas*.(b) *Disfacere*, *deffaire*.(c) Cod. Palat. *Et hominem quem injustè interfecerat*. Cod. Met. *Et hominem quem injustè interfecit*.(d) *Casata* habitaculum cum certa terræ quantitate.(e) *Precaria*, Libellus seu Charta, qua quis alodium seu prædium ab Ecclesia sub annuo censu ad vitamutenlum accipit, illud precario possessurus. *Cangius in Glossario*.(f) *De truste*, id est, de regali servitio.(g) *Gildonia*, id est, coetus, sodalitas. Aliarum vocum barbararum interpretationem, vide ad calcem hujus Tomi in Glossario.

faida pretium solvere noluerit, nec justitiam exinde facere, in tali loco eum mittere volumus, ut pro eodem majus damnum non crescat. A

XXIII. De latronibus ita præcipimus observandum, ut pro prima culpa non moriantur, sed oculum perdant; de secunda verò culpa nasus ipsius latronis capuletur; de tertia verò, si se non emendaverit, moriatur.

EXPLICIT DECRETUM KAROLI REGIS.

Post caput decimum sequitur in editione Sirmondi caput de latronibus in custodiam missis: quod hic referre juvat.

De latronibus qui in custodiam missi sunt, ut nullus Judex publicus pretium pendat. Et si hoc fecerit, honorem suum perdat. Et qui Ecclesiam infregerit, moriatur. B

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 499.

DECRETALE (a) PRECUM QUORUMDAM EPISCOPOR.

qualiter pro Rege et exercitu ejus hac instanti tribulatione à fidelibus in orationibus et eleemosynis Deo supplicandum sit.

An. 779.

CAPITULARE qualiter institutum est in hoc Episcoporum Conventu, id est ut unusquisque Episcopus tres Missas et Psalteria tria cantet, unum pro domno Rege, alterum pro exercitu Francorum, tertium pro præsentī tribulatione. Presbyteri verò unusquisque Missas tres, Monachi et Monachæ et Canonici unusquisque Psalteria tria. Et biduanam omnes faciant, tam Episcopi, Monachi et Monachæ, atque Canonici, atque eorum infra casati homines, vel qui potentes sunt. Et unusquisque Episcopus, aut Abbas, vel Abbatissa, qui hoc facere potest, libram donet de argento aut valentem in eleemosynam; mediocres verò mediam libram; minores verò solidos quinque. Episcopi, Abbates, atque Abbatissa pauperes famelicos quatuor pro ista (b) striccate nutrire debent usque tempore messium. Et qui tantum non possunt, juxta quod possibilitas est, aut tres, aut duos, aut unum. Comites fortiores libram unam de argento aut valentem donent in eleemosynam; mediocres mediam libram; vassus dominicus de casatis ducentis mediam libram, de casatis centum solidos quinque, de casatis quinquaginta aut triginta unciam unam. Et faciant biduanas, atque eorum homines in eorum casatis, vel qui hoc facere possunt. Et qui redimere ipsas biduanas voluerit, fortiores Comites uncias tres; mediocres unciam et dimidiam; minores solidum unum. Et de pauperibus famelicis, sicut suprā scriptum est, et ipsi faciant. Hæc omnia, si Deo placuerit, pro domno Rege et pro exercitu Francorum et præsentē tribulatione Missâ sancti Johannis sint completa. D

(a) Pertinet istud ad annum DCCLXXIX. Primum quia fame grassante factum constat: illo autem anno, ut notat Chronicum S. Galli, fames fuit magna et mortalitas in Francia. Deinde quia in Codice S. Vin-

centii reipsa conjungitur cum Capitulari anni XI Caroli Regis, hoc est Christi DCCLXXIX. *Sirmondus*.

(b) In Codice Mettensi legitur, *pro isto inter se instituto*, ut monet Baluzius.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 209.

CAPITULARE AQUISGRANENSE ANNI DCCLXXXIX.

Incipit Præfatio domni Karoli Regis.

An. 789.

REGNANTE Domino nostro J. C. in perpetuum. Ego Karolus gratia Dei ejusque misericordia donante Rex et rector regni Francorum, et devotus sanctæ Dei Ecclesiæ defensor humilisque adjutor, omnibus Ecclesiasticæ pietatis ordinibus, seu secularis potentiæ dignitatibus, in Christo Domino Deo æterno perpetuæ pacis et beatitudinis salutem. Considerans pacifico piæ mentis intuitu unâ cum Sacerdotibus et Consiliariis nostris abundantem in nos nostrumque populum Christi Regis clementiam, et quàm necessarium est non solum toto corde et ore ejus pietati agere gratias incessanter, sed etiam continua bonorum operum exercitatione ejus insistere laudibus, quatenus qui nostro regno tantos contulit honores, sua protectione nos nostrumque regnum in æternum conservare dignetur. Quapropter placuit nobis vestram rogare solertiam, ô pastores Ecclesiarum Christi, et ductores gregis ejus, et clarissima mundi luminaria, ut vigili cura et sedula admonitione populum Dei per pascua vitæ æternæ ducere studeatis, et errantes oves bonorum operum exemplo, seu adhortatione, humeris intra Ecclesiasticæ firmitatis E

- A firmitatis muros reportare satagimini ; ne lupus insidians aliquem Canonicas sanctiones transgredientem , vel paternas traditiones universalium Conciliorum excedentem , quod absit , inveniens devoret. Ideò magnæ devotionis studio admonendi et adhortandi sunt , immò compellendi , ut firma fide et infatigabili perseverantia intra paternas sanctiones se contineant. In quo operis studio sciat certissimè sanctitas vestra nostram vobis cooperari diligentiam. Quapropter et nostros ad vos direximus Missos , qui ex nostri nominis auctoritate unà vobiscum corrigerent quæ corrigenda essent. Sed et aliqua Capitula ex Canonicis institutionibus , quæ magis vobis necessaria videbantur , subjunximus. Ne aliquis , quæso , hujus pietatis admonitionem esse præsumptiosam judicet , qua nos errata corrigere , superflua abscidere , recta coarctare studuimus , sed magis benevolo caritatis animo suscipiat. Nam
- B legimus in Regnorum libris quomodo sanctus Josias regnum sibi à Deo datum circumeundo , corrigendo , admonendo , ad cultum veri Dei studuit revocare. Non ut me ejus sanctitati æquiparabilem faciam ; sed quòd nobis sint ubique Sanctorum semper exempla sequenda , et quoscunque poterimus ad studium bonæ vitæ in laudem et in gloriam Domini nostri J. C. congregare necesse est. Quapropter , ut prædiximus , aliqua Capitula notare jussimus , ut simul hæc eadem vos admonere studeatis , et quæcunque vobis alia necessaria esse scitis : ut et ista et illa æquali intentione prædicetis. Nec aliquid , quod vestræ sanctitati populo Dei utile videatur , omittatis ut pio studio non admoneatis : quatenus ut et vestra solertia et subjectorum obedientia æterna felicitate ab omnipotenti Deo remuneretur.

Postea recitantur Capitula , et in fine additur.

- C Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXXXIX, Indictione XII, anno XXI regni nostri actum est hujus legationis Edictum in Aquisgrani palatio publico. Data est hæc charta die x Kalendas Apriles.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCLXXXIX.

Ibid. p. 243.

- I. **U**T Comites pupillorum et orphanorum causas primùm audiant ; et in venerationem non vadant illo die quando Placitum debent custodire , nec ad pastum.
- II. De sacramento fidelitatis causa quod nobis et filiis nostris jurare debent , quod his verbis contestari debet : *Sic promitto ego ille partibus domni mei Karoli Regis et filiorum ejus , quia fidelis sum et ero diebus vitæ meæ , sine fraude vel malo ingenio.*
- III. De Monasteriis minutis , ubi Nonnanes sine regula sedent , volumus ut in uno loco congregatio fiat regularis , et Episcopi prævideant ubi fieri possit ; et ut nulla Abbatisa foras Monasterio exire præsumat sine nostra jussione , nec sibi subditas facere permittat ; et earum claustra sint bene firmata , et nullatenus ibi vinileodes scribere vel mittere præsumant : et de pallore earum propter sanguinis minuationem.
- IV. De tabulis vel codicibus requirendis. Et ut nullus in Psalterio vel in Evangelio vel in aliis rebus sortire præsumat , nec divinationes aliquas observare.
- E V. Ut nullus gloriatur per injustam rationem aut conquirere aliquid aut continere.
- VI. Ut illæ disciplinæ , quæ propter legem conservandam sunt constitutæ , propter præmium non dimittantur.
- VII. Ut audiant Episcopi baptisterium Presbyterorum , ut secundum morem Romanum baptizent.
- VIII. De calceamentis secundum Romanum usum.
- IX. Ut in diebus festis vel dominicis omnes ad Ecclesiam veniant ; et non invitent Presbyteros ad domos suas ad Missas faciendas.
- X. Omnino prohibendum est omnibus ebrietatis malum. Et istas conjurationes , quas faciunt per S. Stephanum aut per nos aut per filios nostros , prohibemus. Et præcipimus ut Episcopi vel Abbates non vadant per casam miscendo.
- XI. De eo quòd Missi nostri providere debent ne fortè aliquis clamor super Episcopum vel Abbatem vel Abbatissam vel Comitem , seu super qualemcumque gradum sit , et nobis renuntiare.
- XII. De injustis teloneis.

Tom. V.

NNnn

An. 789.

xiii. De manu leprosi.

xiv. Ut Monachi, et qui in gradu Sacerdotali constituti sunt, ad secularia negotia non transeant. De reliquis tonsoratis detur spatium usque in Synodum nostram. A

xv. Ut Episcopi et Abbates et Abbatissæ cupplas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec joculatores.

xvi. De pauperibus in plateis vel in quadruviis jacentibus, ut ad Ecclesiam veniant, et illorum confessiones donentur.

xvii. Ut super altaria teguria fiant vel laquearia.

xviii. Ut clocas non baptizent, nec chartas per perticas appendant propter grandinem.

xix. Ut Missi nostri provideant beneficia quomodo sint condirecta, et nobis renuntiare faciant. B

xx. De leprosis, ut se non intermisceant alio populo.

xxi. Et omninò Missis nostris præcipimus ut bona, quæ aliis per verbum nostrum docent facere, factis in se ipsis ostendant.

Post ista Capitula sequuntur in vetustissimo Codice Ms. Longobardico Bibliothecæ Thuanæ duo sequentia, cum hoc titulo.

ITEM DE REBUS ECCLESIARUM.

i. **V**OLUMUS ut qui aliqui per testes exinde quaecunque rem tollere voluerit, per quinque vel septem testimonia dicant suum testimonium, et sic tollantur quaecunque rem: quia testamento quod Romani faciunt firmum non posset, nisi per quinque aut per septem confirmatur. C

ii. Item de thesauro quod subtus terram invenitur, inventus fuerit in terra Ecclesiarum, tertia ad partem Episcopi revocetur. Et si aliquod Longobardus aut qualibet homo propria expontanea voluntate cavaverit, et aliqui ei Dominus dederit in propria sua quarta portione, exinde tollantur, et ille verò tres portiones ad nos perveniat, et de verbo nostro ut nullus præsumat aliter facere.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 263.

EX CAPITULARI FRANCOFORDIENSI,

Dato in plena Synodo anno Christi dccxciv.

An 794.

i. **D**E Tassilone definitum est Capitulum, qui dudum Bajoariæ Dux fuerat, D
(a) sobrinus videlicet domni Karoli Regis. In medio sanctissimi adstitit Concilii, veniam rogans pro commissis culpis, tam quas tempore domni Pippini Regis adversus eum et regnum Francorum commiserat, quàm et quas postea sub tempore domni nostri piissimi Karoli Regis, in quibus fraudator fidei suæ extiterat, indulgentiam ut ab eo mereretur accipere, humili petitione visus est postulasse, dimittens videlicet puro animo iram atque omne scandalum de parte sua, quæque in eo perpetrata fuissent, et sciebat: necnon omnem justitiam et res proprietatis, quantum illi aut filiis vel filiabus suis in Ducatu Bajoariorum legitime pertinere debuerant, gurgivit atque projecit: et in postmodum omni lite calcanda, sine ulla repetitione indulsit, et filios ac filias suas in illius misericordia commendavit. Et idcirco domnus noster misericordia motus præfato Tassiloni gratuito animo et culpas perpetratas indulsit, et gratiam suam pleniter concessit, et in sua eleemosyna eum in amore dilectionis visus est suscepisse, ut securus de Dei misericordia existeret inantea. Unde tres breves ex hoc Capitulo uno tenore conscriptos fieri præcepit, unum in Palatio retinendum, alium præfato Tassiloni, ut secum haberet in (b) Monasterio, dandum; tertium verò in sacri Palatii Capella recondendum fieri jussit. (c) E

(a) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini Regis.

(b) Tassilo quippe vitam hoc tempore ducebat in Monasterio, cui addictus ante sex annos fuerat post iudicium Ingelheimense anni dclxxxviii. *Sirmondus.*

(c) Quamdiu Tassilo post Concilium Francofurtense superstes vixerit, incertum: Gemetici obiisse putatur. Suspiciari licet tres illos Enervatos, ut vocant, in isto Monasterio sepultos, quorum tu-

muli hactenus in Oratorio S. Petri visuntur, esse Tassilonem ipsum cum duobus filiis Theodone et Theotberto. Quamquam loci traditio est istic contineri Chlodovei II et Balthildis filios tres, qui ob defectionem à patre factam nervis debilitati, et in fluentem Sequanam impositi, Gemeticum appulsi sint, eoque loci vitam finierint. Quod quia viris doctis, persuaderi non potest, facile inducor [ad credendum] Tassilonem Regi suo rebellem, ejusque filios

- A II. Statuit piissimus dominus noster Rex, consentiente sancta Synodo, ut nullus homo sive Ecclesiasticus sive laicus sit, ut nunquam cariùs vendat annonam, sive tempore abundantiae, sive tempore caritatis, quàm modium publicum et noviter statutum. De modio de avena denarius unus, modio ordei denarii 11, modio sigali denarii tres, modio frumenti denarii quatuor. Si verò in pane vendere voluerit, duodecim panes de frumento, habentes singuli libras duas, pro denario dare debeat, sigalatos quindecim æquo pondere pro denario, ordeaceos viginti similiter pensantes, avenarios viginti quinque similiter pensantes. De verò annona publica domni Regis, si venundata fuerit, de avena modii 11 pro denario, ordeo den. 1, sigalo den. 11, frumento mod. den. 111. Et qui nostrum habet beneficium, diligentissimè prævideat, quantum potest Deo donante, ut nullus ex mancipiis ad illum * pertinentes beneficium fame moriatur, et quod superest ultra illius familiae necessitatem, hoc liberè vendat jure præscripto.

* pertinentibus

III. De denariis autem certissimè sciatis nostrum Edictum, quòd in omni loco, in omni civitate, et in omni empturio similiter vadant isti novi denarii, et accipiantur ab omnibus. Si autem nominis nostri nomisma habent, et mero sunt argento, pleniter pensantes, si quis contradicit eos in ullo loco, in aliquo negotio emptionis vel venditionis, si ingenuus est homo, quindecim solidos componat ad opus Regis; si servilis conditionis, si suum est illud negotium proprium, perdat illud negotium, aut flagelletur nudus ad palum coram populo. Si autem ex jussione sui domini fecerit, tunc ille dominus solidos quindecim componat, si ei adprobatum fuerit.

- C LIII. Dixit etiam dominus Rex in eadem Synodo, ut à Sede (a) Apostolica, id est ab Hadriano Pontifice, licentiam habuisset ut Angilramnum Archiepiscopum (b) in suo Palatio assiduè haberet propter utilitates Ecclesiasticas. Deprecatus est eandem Synodum ut eo modo, sicut Angilramnum habuerat, ita etiam Hildeboldum Episcopum habere debuisset; quia et de eodem, sicut et de Angilramno, Apostolicam licentiam habebat. Omnis Synodus consensit, et placuit eis eum in Palatio esse debere propter utilitates Ecclesiasticas.

LIV. Commonuit etiam ut Alcuinum ipsa sancta Synodus in suo consortio sive in orationibus recipere dignaretur, eò quòd esset vir in Ecclesiasticis doctrinis eruditus. Omnis namque Synodus secundum admonitionem domni Regis consensit, et eum in eorum consortio sive in orationibus receperunt.

- D regiae stirpi adfines sequiori fabulae materiam praebeuisse. Ita Mabillonius in *Elogio historico Tassilonis Sec. 3. Bened. parte 2.*

(a) Consueverant ergo Reges nostri per illa tempora petere à Pontificibus Romanis Episcopos et Presbyteros qui assiduè in Palatio manerent. Originem istius moris reperio in Epist. 26 Codicis Carolini, quae est Pauli Papae ad Pippinum Regem. Baluzius. Hanc Epistolam reperies supra, pag. 519.

(b) Mettensem. Vocabatur autem Archiepiscopus, quamvis Metropolitanus non esset, quia summus sacri Palatii Capellanus erat; sicut Fulradus Abbas S. Dionysii, qui eadem dignitate ornatus erat in Palatio Pippini et Karoli, quia Presbyter erat, Fran-

ciae Archipresbyter vocatur in * Epistola Adriani Papae ad Tilpinum Archiep. Rem. quae extat apud Floardum. Porro Angilramnum fuisse etiam Cancellarium Karoli M. legitur in Chronico Monasterii Senonensis. Quod si verum est, hinc confirmari potest eorum opinio qui putant Archicapellani et Archicancellarii officia conjuncta fuisse sub secunda Regum nostrorum familia. Baluz. Potior est sententia Sirmondi qui censet singulare fuisse privilegium Sedis Apostolicae, quo tres Ecclesiae Mettensis Episcopos, Chrodegandum, Angilramnum et Drogonem, ornatos fuisse constat, ut pallii honore fruerentur cum nomine Archiepiscopi.

* supra, pag. 593.

E

CAPITULARE SAXONUM,

ibid. p. 275.

Datum Aquisgrani anno Christi DCCXCVII, v Kal. Novembres in generali Episcoporum et Optimatum Conventu.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCXCVII, et xxx ac xxxii regnante domno Karolo præcellentissimo Rege, convenientibus in unum Aquis Palatio in ejus obsequio venerabilibus Episcopis et Abbatibus seu illustribus viris Comitibus v Kal. Novembris, simulque congregatis Saxonibus de diversis pagis tam de (a) Vestfalahis et Angrariis, quàm et de Oostfalahis, omnes unanimiter consenserunt et aptificaverunt, ut de illis Capitulis, pro quibus Franci, si Regis bannum transgressi sunt, solidos sexaginta componunt, similiter Saxones solvant, si alicubi contra ipsos bannos fecerint.

(a) Ad tria ista Saxonum genera respexit Witichindus lib. 1 pag. 6, ubi ait Saxones divisos esse in Orientales, Angrarios atque Westvalos. Baluzius.

NNnnij

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 331.

CAPITULARE DE (a) VILLIS KAROLI MAGNI,

Datum per annos regni illius, id est, antequàm fieret Imperator.

i. **V**OLUMUS ut villæ nostræ, quas ad opus nostrum serviendum institutas habemus, sub integritate partibus nostris deserviant, et non aliis hominibus.

ii. Ut familia nostra bene conservata sit, et à nemine in paupertate missa.

iii. Ut non præsumant iudices nostram familiam in eorum servitium ponere: non corvadas, non materiam cædere, nec aliud opus sibi facere cogant. Et neque ulla dona ab ipsis accipiant, non caballum, non bovem, non vaccam, non porcum, non vervecem, non porcellum, non agnellum, nec aliam causam, nisi buticulas et ortum, poma, pullos et ova.

iv. Si familia nostra partibus nostris aliquam fecerit fraudem de latrocinio aut alio neglecto, illud in caput componat; de reliquo verò pro lege recipiat disciplinam vapulando; nisi tantum pro homicidio et incendio unde feida, exire potest. Ad reliquos autem homines justitiam eorum, qualem habuerint, reddere studeant, sicut lex est. Pro feida verò nostra, ut diximus, familia vapuletur. Franci autem, qui in fiscis aut villis nostris commanent, quicquid commiserint, secundum legem eorum emendare studeant; et quod pro feida dederint, ad opus nostrum veniat, id est, in peculio aut in alio pretio.

v. Quando iudices nostri labores nostros facere debent, seminare, aut arare, messes colligere, fœnum secare, aut vindemiare, unusquisque in tempore laboris ad unumquemque locum provideat, ac instituere faciat quomodo factum sit, ut bene salva sint. Si intra patriam non fuerit, aut in quali loco iudex venire non potuerit, Missum bonum de familia nostra aut alium hominem bene creditum causas nostras ad providendum dirigat, qualiter ad perfectum veniant; et iudex diligenter provideat ut fidelem hominem transmittat ad hanc causam providendam.

vi. Volumus ut iudices decimam ex omni conlaboratu pleniter donent ad Ecclesias quæ sunt in nostris fiscis, et ad alterius Ecclesiam nostra decima data non fiat, nisi ubi antiquitus institutum fuit. Et non alii Clerici habeant ipsas Ecclesias, nisi nostri aut de capella nostra.

vii. Ut unusquisque iudex suum servitium pleniter perficiat, sicut ei fuerit denuntiatur. Et si necessitas evenerit quòd plus servire debeat, tunc computare faciat si servitium debeat multiplicare in noctes.

viii. Ut iudices nostri vineas recipiant nostras, quæ de eorum sunt ministerio, et bene eas faciant, et ipsum vinum in bona mittant vascula, et diligenter providere faciant quòd nullo modo naufragium sit. Aliunde vinum peculiare comparando emere faciant, unde ad villas dominicas condirigere possint. Et quandoquidem plus de ipso vino comparatum fuerit quàm ad villas nostras condirigendum mitti opus sit, nobis innotescat, ut nos commendemus qualiter nostra fuerit exinde voluntas. Cippaticos etiam de vineis nostris ad opus nostrum mittere faciant: censa de villis nostris, quæ vinum debent in cellaria nostra mittant.

ix. Volumus ut unusquisque iudex in suo ministerio mensuram modiorum, sextariorum, et sicalas per sextaria octo, et corborum eo tenore habeat, sicut et in Palatio habemus.

x. Ut majores nostri et forestarii, poledrarii, cellularii, decani, telonarii et ceteri ministeriales ea faciant, et sogales donent de mansis eorum: pro manuopera verò eorum ministeria bene provideant. Et qualiscunque major habuerit beneficium, suum Vicarium mittere faciat, et qualiter manuopera et ceterum servitium pro eo adimplere debeat.

xi. Ut nullus iudex mansionaticos ad suum opus, nec ad suos canes super homines nostros atque in forestos nullatenus prenda.

xii. Ut nullus iudex obsidem nostrum in villa nostra commendare faciat.

xiii. Ut equos emissarios, id est waraniones, bene provideant, et nullatenus eos in uno loco diu stare permittant, ne fortè per hoc pereant. Et si aliquis talis,

(a) Hæc Capitula constituta sunt quo tempore Regina erat in Palatio Karoli, hoc est, antequàm ille fieret Imperator. Nam Liutgardis postrema ejus

uxor obiit in civitate Turonensi anno 800, pridie Nonas Junias, paulò antequàm Karolus Italicum iter indixisset. *Baluzius.*

A qui bonus non sit, aut veteranus sit ***. Si verò mortuus fuerit, nobis nuntiare faciant tempore congruo, antequàm tempus veniat ut inter jumenta mitti debeat.

xiv. Ut jumenta nostra bene custodiant, et poledros ad tempus segregent. Et si pultrellæ multiplicatæ fuerint, separatæ fiant; et gregem per se exinde adunare faciant.

xv. Ut poledri nostri Missa S. Martini hiemale ad Palatium omnimodis habeant.

xvi. Volumus ut quicquid nos aut Regina unicuique judici ordinaverimus, aut ministeriales nostri Sinescalcus et Buticularius de verbo nostro aut Reginae ipsis iudicibus ordinaverint, ad eorumdem placitum, sicut eis institutum fuerit, impletum habeant. Et quicumque per negligentiam dimiserit, à potu se abstineat, postquàm ei nuntiàtum fuerit, usquedum in præsentia nostra aut Reginae veniat, et à nobis licentiam quærat absolvendi. Et si iudex in exercitu aut in wacta seu in ambasiato vel aliubi fuerit, et junioribus ejus aliquid ordinatum fuerit, et non compleverint, tunc ipsi pedestres ad Palatium veniant, et à potu et carne se abstineant; interim quidem rationes deducant propter quod hoc dimiserunt, et tunc recipiant sententiam aut in dorso aut quomodo nobis vel Reginae placuerit.

xvii. Quantascunque villas unusquisque in ministerio habuerit, tantos habeat deputatos homines, qui apes ad opus nostrum provideant.

xviii. Ut ad farinarias nostras pullos et aucas habeant juxta qualitatem farinariæ, vel quantum melius potuerint.

C xix. Ad scuras nostras in villis capitaneis pullos habeant non minùs centum, et aucas non minùs triginta. Ad mansionales verò pullos habeant non minùs quinquaginta, aucas non minùs quàm duodecim.

xx. Unusquisque iudex fructa semper abundanter faciant omni anno ad curtem venire; excepto *** visitationes eorum per vices tres aut quatuor seu ampliùs.

xxi. Vivarios in curtis nostris unusquisque iudex, ubi antea fuerunt, habeat, et si augeri potest, augeat. Et ubi antea non fuerint, et modò esse possunt, noviter fiant.

xxii. Coronas de racemis, qui vineas habuerint, non minùs tres aut quatuor habeant.

D xxiii. In unaquaque villa nostra habeant iudices vaccaritas, porcaritas, berbicaritas, capraritas, hircaritas, quantum plus potuerint; et nullatenus sine hoc esse debent. Et insuper habeant vaccas ad illorum servitium perficiendum, commendatas per servos nostros; qualiter pro servitio ad dominicum opus vaccaritiæ et carrucæ nullo modo minoratæ sint. Et habeant quando servierint ad canes dandum, boves cloppos non languidos, et vaccas sive caballos non scabiosos, aut alia pecora non languida. Et, ut diximus, per hoc vaccaritas et carrucas non minorent.

E xxiv. Quicquid ad discum nostrum dare debent, unusquisque iudex in suo habeat plebeio, qualiter bona et optima, atque benè studiosè et nitidè omnia sint composita quicquid dederint. Et unusquisque iudex habeat de annonâ pastos per singulos dies ad suum servitium, ad mensam nostram quando servierit. Et reliqua dispensa similiter in omnibus bona sit, tam farina quàm et peculium.

xxv. De pastione autem Kal. Septemb. indicare faciant, si fuerit, an non.

xxvi. Majores verò ampliùs in ministerio non habeant nisi quantum in una die circumire aut providere potuerint.

xxvii. Casæ nostræ indesinenter foca et wactas habeant, ita ut salvæ sint. Et quando Missi vel Legatio ad Palatium veniunt vel redeunt, nullo modo in curtes dominicas mansionaticas prestant, nisi specialiter jussio nostra aut Reginae fuerit. Et Comes de suo ministerio, vel homines illi qui antiquitus consueti fuerunt Missos aut Legationes soniare, ita et modò inantea et de parveridis, et omnia eis necessaria solito more soniare faciant, qualiter bene et honorificè ad Palatium venire vel redire possint.

xxviii. Volumus ut per annos singulos intra Quadragesimam, Dominica in Palmis, quæ Osanna dicitur, juxta ordinationem nostram argentum de nostro laboratu, postquàm cognoverimus de præsenti anno quanta sit nostra laboratio, deferre studeant.

xxix. De clamatoribus ex hominibus nostris unusquisque iudex provideat, ut non

sit eis necesse venire et ad nos proclamare ; et dies , quos servire debent , per A negligentiam non dimittat perdere. Et si habuerit servus noster forinsecus justitias ad quaerendum , magister ejus cum omni intentione decertet pro ejus justitia. Si aliquo loco minimè eam accipere valuerit , tamen ipsi servo nostro pro hoc fatigare non permittat ; sed magister ejus per semetipsum aut suum Missum hoc nobis notum facere studeat.

xxx. Volumus unde servire debent ad opus nostrum , ex omni conlaboratu eorum servitium segregare faciant ; et unde carra in hostem carrigari debent , similiter segregentur tam per domos quàm et per pastores , et sciant quantum ad hoc mittunt.

xxxI. Ut hoc ad parveredarios vel gentias dare debent , simili modo unoquoque anno separare faciant , et tempore opportuno pleniter donent , et nobis dice- B re sciant qualiter inde faciunt vel unde exit.

xxxII. Ut unusquisque judex provideat quomodo sementem bonam et optimam semper de comparatu vel aliunde habeat.

xxxIII. Post ita omnia segregata et seminata atque pacta , quicquid reliquum fuerit , exinde de omni conlaboratu usque ad verbum nostrum salvetur , quatenus secundum jussionem nostram aut venundetur aut reservetur.

xxxIV. Omnino providendum est cum omni diligentia , ut quicquid manibus laboraverint aut fecerint , id est lardum , siccum , sulcia , niusaltus , vinum acetum , moratum , vinum coctum , garum , synapi , formaticum , butyrum , bracios , cervisias , medum , mel , ceram , farinam , omnia cum summo nitore sint facta et parata.

xxxv. Volumus ut de verbecibus crassis soccia fiat , sicut et de porcis ; et insu- C per habeant boves saginatos in unaquaque villa non minùs quàm duos , aut ibidem ad socciandum , aut ad nos deducendum.

xxxvi. Ut silvæ vel forestes nostræ bene sint custoditæ , et ubi locus fuerit ad stirpandum , stirpare faciant , et campos de silva increescere non permittant. Et ubi silvæ debent esse , non eas permittant nimis capulare atque damnare. Et feramina nostra intra forestes bene custodiant. Similiter accipitres et spervarios ad nostrum profectum provideant ; et censa nostra exinde exactent. Et judices , si eorum porcos ad saginandum in silvam nostram miserint , vel majores nostri , aut homines illorum , ipsi primi illam decimam donent ad exemplum bonum perferendum , qualiter postmodum ceteri homines illorum decimam pleniter persolvat.

xxxvII. Ut campos et culturas nostras bene componant , et prata nostra ad tem- D pus custodiant.

xxxvIII. Ut aucas pastas et pullos pastos ad opus nostrum semper , quando servire debent , aut ad nos transmittere , sufficienter habeant.

xxxIX. Volumus ut pullos et ova , quos servientes vel mansuarii reddunt , per singulos annos recipere debent ; et quando non servierint , ipsos venundare faciant.

xl. Ut unusquisque judex per villas nostras singulares etlehas , pavones , fasin- nos , enetas , columbas , perdices , turtures pro dignitatis causa omnimodis semper habeant.

xlI. Ut ædificia intra curtes nostras , vel sepes in circuitu , bene sint custodita. Et stabula atque coquinae et pistrina seu torcularia studiosè præparata fiant ; quate- E nus ibidem condignè ministeriales nostri officia eorum bene nitidè peragere possint.

xlII. Ut unaquæque villa intra cameram lectaria , culcitas , plumatias , (a) batlinias , drappos , ad discum bancales , vasa ærea , plumbea , ferrea , lignea , (b) andedos , catenas , cramaculos , * delaturas , secures , id est cuniadas , terebras , id est * caradros , scalpros , vel omnia utensilia ibidem habeant , ita ut non sit necesse aliubi hoc quaerere aut commodare. Et ferramenta , quæ in hostem ducunt , in eorum habeant plebio , qualiter bona sint. Et iterum , quando revertuntur , in camera mitantur.

xlIII. Ad genitia nostra , sicut institutum est , opera ad tempus dare faciant , id est linum , lanam , waisda , vermicula , warentia , pectines , laminas , cardones , saponem , unctum , vascula et reliqua minutia quæ ibidem necessaria sunt.

* Ita habet Baluzius , sed legendum delaturas.

* taradros

(a) Intelligit haud dubiè linteos pannos quibus utimur in lectis : nam hodie Lemovices *balingias* vocant pannos linteos in quibus infantes involvuntur. Baluzius.

(b) Puto hic agi de instrumento ferreo , in modum circuli composito , quod tribus fulcris innititur. Anderem hodie Lemovices vocant. Idem.

A XLIV. De quadragesimali duæ partes ad sectam *** de leguminibus quoque, et de piscato, seu formatico, butyro, melle, synape, aceto, milio, panicio, herbulas siccas vel virides, radices, napos insuper et cæcoram, ma. sec. vel saponem, atque cetera minutia. Et quod reliquum fuerit, nobis per brevem, sicut suprâ diximus, innotescant; et nullatenus hoc prætermittant, sicut usque nunc fecerunt; quia per illas duas partes volumus cognoscere de illa tertia quæ remansit.

XLV. Ut unusquisque iudex in suo ministerio bonos habeat artifices, id est fabros ferrarios, et aurifices vel argentarios, sutores, tornatores, carpentarios, (a) scutatores, precatōres, accipitares, id est aucellatores, saponarios, siceratores, id est qui cervisiam vel pomatium, sive piratium, vel aliud quodcunque liquamen ad bibendum aptum fuerit, facere sciant; pistores qui similes ad opus nostrum B faciant; retiatores qui retia facere bene sciant tam ad venandum; necnon et reliquos ministeriales quos ad numerandum longum est.

XLVI. Ut lucos nostros, quos vulgus brogilos vocant, et ad tempus semper emendent, et nullatenus expectent ut necesse sit à novo reædificare. Similiter faciant et omni ædificio.

XLVII. Ut venatores nostri et falconarii, vel reliqui ministeriales, qui nobis in Palatio assidue deserviunt, consilium in villis nostris habeant, secundum quod nos aut Regina per literas iusserimus, quando ad aliquam utilitatem eos miserimus, aut Siniscalcus et Buticularius de nostro verbo eis aliquid facere præceperint.

XLVIII. Ut torcularia in villis nostris bene sint præparata. Et hoc prævideant C iudices, ut vindemiam nostram nullus pedibus premere præsumat; sed omnia nitida honesta sint.

XLIX. Ut genitia nostra bene sint ordinata, id est, de casis, pistis, tuguriis, id est, screones et sepes bonas in circuitu habeant, et portas firmas, qualiter opera nostra bene peragere valeant.

L. Ut unusquisque iudex provideat quanti poledri in uno stabulo stare debeant, et quanti poledrarii cum ipsis esse possint. Et ipsi poledrarii, qui liberi sunt, et in ipso ministerio beneficia habuerint, de illorum vivant beneficiis. Similiter et fiscalini qui mansos habuerint, inde vivant. Et qui hoc non habuerint, de dominica accipiat provendam.

LI. Provideat unusquisque iudex ut sementia nostra nullatenus pravi homines subts terram vel aliubi abscondere possint, et propter hoc messis rarior fiat. Si D militer et de aliis maleficiis illos provideant, ne aliquando facere possint.

LII. Volumus ut fiscalibus, vel servis nostris, sive ingenuis, qui per fiscos aut villas nostras commanent, diversis hominibus plenam et integram, qualem habuerint, reddere faciant justitiam.

LIII. Ut unusquisque iudex provideat qualiter homines nostri de eorum ministerio latrones vel malefici nullo modo esse possint.

LIV. Ut unusquisque iudex provideat quatenus familia nostra ad eorum opus bene laboret, et per mercata vacando non eat.

LV. Volumus ut quicquid ad nostrum opus iudices dederint, vel servierint, aut sequestraverint, in uno brevi conscribi faciant, et quicquid dispensaverint, in alio; et quod reliquum fuerit, nobis per brevem innotescant.

E LVI. Ut unusquisque iudex in eorum ministerio frequentius audientias teneat, et justitiam faciat, et provideat qualiter rectè familiæ nostræ vivant.

LVII. Si aliquis ex servis nostris super magistrum suum nobis de causa nostra aliquid vellet dicere, vias ei ad nos veniendi non contradicat. Et si iudex cognoverit quòd juniores illius adversus eum ad Palatium proclamando venire velint, tunc ipse iudex contra eos rationes deducendi ad Palatium venire faciat, qualiter illorum proclamatio in auribus nostris fastidium non generet. Et sic volumus cognoscere utrum ex necessitate an ex occasione veniant.

LVIII. Quando catelli nostri iudicibus commendati fuerint, de suo eos nutriant, aut junioribus suis, id est majoribus et decanis vel cellariis, ipsos commendare faciant, quatenus de illorum causa eos bene nutrire faciant: nisi fortè jussio nostra aut Reginae fuerit ut in villam nostram ex nostro eos nutriant. Et tunc ipse iudex hominem ad hoc opus mittat, qui ipsos bene nutriat, et segreget unde nutriantur, et non sit illi homini cotidie necessitas ad scuras recurrere.

LIX. Unusquisque iudex, quando servient, per singulos dies dare faciat de cera

(a) Cangius notat fortè legendum, *scuratores, paratores, accipitrarios*.

libras tres, de saponē sextaria octo; et super hoc ad festivitatem S. Andreæ, ubi-
cunque cum familia nostra fuerimus, dare studeat de cera libras sex. Similiter me-
diante Quadragesima.

LX. Nequaquam de potentioribus hominibus majores fiant, sed de mediocribus
qui fideles sunt.

LXI. Ut unusquisque judex quando servierit, suos bracios ad palatium ducere fa-
ciat; et simul veniant magistri, qui cervisam bonam ibidem facere debeant.

LXII. Ut unusquisque judex per singulos annos ex omni conlaboratione nostra
quid de bobus, quos bubulci nostri servant, quid de mansis, qui arari debent,
quid de sogalibus, quid de censis, quid de feda fracta vel freda, quid de ferami-
nibus in forestis nostris permissio captis, quid de diversis compositionibus, quid
de molinis, quid de forestibus, quid de campis, quid de pontibus vel navibus, B
quid de liberis hominibus et centenis, qui partibus fisci nostri deserviunt, quid
de mercatis, quid de vineis, quid de illis qui vinum solvunt, quid de fœno, quid
de lignariis et faculis, quid de axilis et alio materiamine, quid de petrariis, quid
de leguminibus, quid de milio et panico, quid de lana, lino et canava, quid de
frugibus arborum, quid de nucibus majoribus, vel minoribus, quid de insitis ex
diversis arboribus, quid de hortis, quid de apibus, quid de rivariis, quid de co-
riis, quid de pellibus, quid de carnibus, quid de melle et cera, quid de uncto
vel saponē, quid de morato, vino cocto, medo et aceto, quid de cervisia, de
vino novo et vetere, de annona nova et vetere, quid de pullis et ovis, vel an-
seribus, id est aucis, quid de piscatoribus, de fabris, de scurariis vel sutoribus,
quid de buticis et cofinis, id est seriniis, quid de tornatoribus et sellariis, de C
ferrariis, et scrobis, id est fossis ferrariciis, vel aliis fossis plumbariciis, quid de
tributariis, quid de poledris et putrellis habuerint, omnia seposita, distincta et
ordinata ad nativitatem Domini nobis notum faciant, ut scire valeamus quid vel
quantum de singulis rebus habeamus.

LXIII. De his omnibus supradictis nequaquam judicibus nostris asperum videatur
si hoc requiramus; quia volumus ut et ipsi simili modo à junioribus illorum omnia
absque ulla indignatione requirere studeant. Et omnia quicquid homo in domo sua
et villis suis habere debet, judices nostri in villis nostris habere debent.

LXIV. Ut carra nostra, quæ in hostem pergunt, et basternæ bene factæ sint, et
opercula bene sint cum coriis cooperta, et ita sint consuta, ut, si necessitas eve-
nerit ad aquas ad natandum, cum ipsa expensa, quæ intus fuerit, transire flumen D
possint, ut nequaquam aqua intus intrare valeat, et bene salva causa nostra, sicut
diximus, transire possit. Et hoc volumus ut farina in unoquoque carro ad spen-
sam nostram missa fiat, hoc est duodecim modia de farina, et in quibus vinum du-
cunt modia duodecim ad nostrum modium mittant. Et ad unumquodque carrum
scutum et lanceam, cucurum et arcum habeant.

LXV. Ut pisces de vivariis nostris venundentur, et alii mittantur in locum, ita ut
pisces semper habeantur. Tamen quando nos in villas non venimus, tunc fiant ve-
nundati, et ipsos ad nostrum profectum judices nostri conlucrari faciant.

LXVI. De capris et hircis et eorum cornibus et pellibus nobis rationes deducant,
et per singulos annos niusaltos crassos nobis inde adducant.

LXVII. De mansis absis et mancipiis adquisitis, si habuerint, si non habeant ubi E
eos collocare possint, nobis renunciare faciant.

LXVIII. Volumus ut bonos barridos ferro ligatos, quos in hostem et ad Pala-
tium mittere possint, judices singuli præparatos semper habeant, et utres ex coriis
non faciant.

LXIX. De lupis omni tempore nobis annuntient quantos unusquisque compre-
henderit, et ipsas pelles nobis præsentare faciant. Et in mense Maio illos lupel-
los perquirant et comprehendant tam cum pulvere et hamis quàm cum fossis et
canibus.

LXX. Volumus quòd in horto omnes herbas habeant, id est lilium, rosas, fœ-
nigræcum, costum, salviam, rutam, abrotanum, cucumeres, pepones, cucurbi-
tas, faseolum, cuminum, rosmarinum, carvum, cicerum Italicum, squillam, gla-
diolum, dragontea, anisum, coloquintidas, solsequium, amœum, silum, lactucas,
git, erucam albam, nasturtium, bardanam, pulegium, olisatum, petroselinum,
apium, levisticum, sabinam, anetum, fanicalum, intubas, diptamnium, synapi, sa-
tureiam, sisimbrium, mentam, mentastrum, tanaritam, nepetam, febrifugiam,
papaver,

A papaver, betas, vulgigina, bismalvas, id est alteas, malvas, carrucas, pastinacas, adripias, blitum, ravacaulos, caulos, uniones, britlas, porros, radecis, ascalonicas, cepas, allia, wacentiam, cardones, fabas majores, ipsa maurisica, coriandrum, cerefolium, lacteridas, sclareiam. Et ille hortulanus habeat sub domum suam Jovis-barbam. De arboribus volumus quòd habeat pomarios diversi generis, prunarios diversos, sorbarios, mespilarios, pirarios diversos, castanearios, persicarios diversi generis, cotoniarios, avellanarios, amandalarios, morarios, lauros, pinos, ficus, nucarios, ceresarios diversi generis. Malorum nomina, gormaringa, geroldinga, crevedella, spirauca, dulcia, etc.

EXPLICIT CAPITULARE DOMINICUM.

B

CAPITULARE DE MINISTERIALIBUS PALATINIS.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 341.

- I. **U**T unusquisque Ministerialis Palatinus diligentissima inquisitione discutiat primò homines suos, et postea pares suos, si aliquem inter eos vel apud vos ignotum hominem vel meretricem latitantem invenire possit. Et si inventus homo aliquis aut femina hujusmodi fuerit, custodiatur ne fugere possit, usque dum nobis adnuntietur. Et ille homo, qui talem hominem vel talem feminam secum habuit, si se emendare noluerit, in Palatio nostro observetur. Similiter volumus ut faciant Ministeriales dilectæ conjugis nostræ vel filiorum nostrorum.
- C II. Ut Ratbertus actor per suum ministerium, id est per domos servorum nostrorum, tam in Aquis quàm in proximis villulis nostris ad Aquis pertinentibus, similem inquisitionem faciat. Petrus verò et Gunzo per scruas et alias mansiones servorum nostrorum similiter faciant. Et Ernaldus per mansiones omnium negotiatorum, sive in mercato, sive aliubi negotientur per Christianorum vel Judæorum mansionari **** nostrorum eo tempore quando illi seniores in ipsis mansionibus non sunt.
- III. Volumus atque jubemus ut nullus de his, qui nobis in nostro Palatio deseruiunt, aliquem hominem propter furtum aut aliquem homicidium vel adulterium vel aliud aliquod crimen ab ipso perpetratum, et propter hoc ad Palatium nostrum venientem, atque ibi latitare volentem, recipere præsumat. Et si liber homo hanc constitutionem transgressus fuerit, et talem hominem ***** fuerit, in collo ad mercatum portare debere **** deinde ad cippum in quem idem malefactor mittendus est. Si autem servus fuerit, qui hanc nostram jussionem servare contempserit, similiter illum malum factorem in collo suo usque ad cippum deportet, et ipse postea in mercatum adducatur, et ibi secundum merita sua flagelletur. Similiter de gadalibus et meretricibus volumus, ut apud quemcunque inventæ fuerint, ab eis portentur usque ad mercatum, ubi ipsæ flagellandæ sunt. Vel si noluerit, volumus ut simul cum illa in eodem loco vapulentur.
- IV. Quicumque homines rixantes in Palatio invenerit, et eos pacificare potuerit, et noluerit, sciat damnum, quod inter eos factum fuerit, participem esse debere. Quòd si rixantes viderit, et eos pacificare non potuerit, et qui sint illi, qui inter se rixantur, cognoscere noluerit, ut hos indicare possit, similiter jubemus ut damnum, quod inter eos commissum fuerit, in compositione communionem habeat.
- E V. Quicumque hominem undecunque ad Palatium nostrum venientem receperit sive adduxerit, nec expellere curaverit, damnum quod ab eo fuerit in Palatio nostro factum *****.

*Cetera ita oblitterata et deleta sunt in Codice Ms. Laudunensi, unde hoc Capitulare erutum est, ut legi*nulla arte potuerint.*

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 345.

CAPITULA (a) ADDITA AD LEGEM LANGOBARDOR.

Anno Christi DCCC I, imperii Karoli M. primo.

An. 801.

KAROLUS divino nutu coronatus, Romanum regens imperium, serenissimus Augustus, omnibus Ducibus, Comitibus, Gastaldiis, seu cunctis reipublicæ per provincias Italiæ à nostra mansuetudine præpositis. Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCC I, Indictione IX, anno verò regni nostri in Francia XXXIII, in Italia XXVIII, Consulatus autem nostri primo, cum in Italiam propter utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ ac provinciarum disponendarum venissemus, et multæ atque diversæ per urbes singulas ante conspectum nostrum quæstiones tam de Ecclesiasticis quàm et publicis ac privatis rebus discuterentur, pleræque Statuta recitata ex Romana seu Langobardica Lege competenti sententia terminata sunt, quædam verò in nostri examinis arbitrium ad tempus dilata, quorum judicialis sententia à legislatoribus aut penitus omissa est, aut à posteris oblivioni tradita. Quocirca nos considerantes utilitatem nostram et populi à Deo nobis concessi, ea quæ ab antecessoribus nostris Regibus Italiæ in Edictis Legis Langobardicæ ab ipsis editæ prætermissa sunt, juxta rerum et temporis considerationem addere curavimus, solliciti ut necessaria, quæ Legi defuerant, supplerentur, et in rebus dubiis non quorumlibet iudicium arbitrium, sed nostræ regiæ auctio prævaleret.

Postea sequuntur Capitula.

(a) De tempore non ambigitur quo illa constituta sunt, de loco non constat. Sirmondus existimavit ea Romæ fuisse promulgata. Attamen ex Chronico Moissiacensi colligi posse videtur condita illa fuisse apud Ravennam, quò se mense Junio anni 801 contulisse Karolum Imper. testatur Eginhardus. Baluzius.

(a) De tempore non ambigitur quo illa constituta sunt, de loco non constat. Sirmondus existimavit ea Romæ fuisse promulgata. Attamen ex Chronico Moissiacensi colligi posse videtur condita illa fuisse apud Ravennam, quò se mense Junio anni 801 contulisse Karolum Imper. testatur Eginhardus. Baluzius.

Ibid. p. 361.

CAPITULARE ANNI DCCCII,

Sive Capitula data Missis Dominicis anno II Imperii.

An. 802.

SERENISSIMUS igitur et Christianissimus domnus Imperator Karolus elegit ex Optimatibus suis prudentissimos et sapientissimos viros, tam (a) Archiepiscopos, quàm et reliquos Episcopos, simulque et Abbates venerabiles, laicosque religiosos, et direxit in universum regnum suum, et per eos cunctis subsequentibus secundum rectam legem vivere concessit. Ubi autem aliter quàm rectè et justè in Lege aliquid esset constitutum, hoc diligentissimo animo exquirere jussit et sibi innotescere: quod ipse donante Deo meliorare cupit. Et nemo per ingenium suum vel astutiam perscriptam Legem, ut multi solent, vel sibi suam justitiam (b) marrire audeat vel prævaleat, neque Ecclesiis Dei, neque pauperibus, nec viduis, nec pupillis, nullique homini Christiano. Sed omnes omnino secundum Dei præceptum juxta viverent rationem justo iudicio, et unusquisque in suo proposito vel professione unanimiter absque turpis lucri negotio pleniter observassent; Sanctimoniales sub diligenti custodia vitam suam custodirent; laici et seculares rectè legibus suis uterentur absque fraude maligna; omnes in invicem in caritate et pace perfectè viverent; et ut ipsi Missi diligenter perquirerent ubicumque aliquis homo sibi injustitiam factam ab aliquo reclamasset, sicut Dei omnipotentis gratiam ubi cupiant custodire, et fidelitatem sibi promissam conservare: ita ut omnino in omnibus ubicunque, sive in sanctis Ecclesiis Dei, vel etiam pauperibus, pupillis et viduis, atque cuncto populo legem pleniter atque justitiam exhiberent secundum voluntatem et timorem Dei. Et si tale aliquid esset quod ipsi per se cum Comitibus provincialibus emendare et ad justitiam reducere nequivissent, hoc absque ulla ambiguitate cum (c) brebitariis suis ad suum referrent iudicium; et per nullius hominis adulationem vel præmium, nulliusque

(a) Mentem Karoli in condendis istis Capitulis explicat Chronicon Moissiacense ad an. 802, quod consule supra, pag. 80.

(b) Marrire hoc loco significat perfringere et per-rumpere legem, metaphora sumpta à viatoribus, qui è recta via deviantes, marrire iter dicuntur etiamnum à Lemovicibus. Hinc in titulo XIX Capitulorum Caroli

Calvi cap. 13, marrutio sumitur pro injuria: quia qui injuriam infert, divertit à jure. Iterum marrutio in veteribus Chartis S. Galli hic à Sirmondo relatis significat diminutionem; quia qui diminuit vel subtrahit partem aliquam rei quæ debetur integra, deviat ab æquitate. Baluzius.

(c) Brebitarius, id est, brevibus, inventariis.

A consanguinitatis defensione, vel timore potentum, recta justitia impediretur ab aliquo.

ii. Præcepitque ut omnis homo in toto regno suo, sive Ecclesiasticus, sive laicus, unusquisque secundum votum et propositum suum, qui antea fidelitatem sibi Regis nomine promississent, nunc ipsum promissum hominis Cæsari faciat: et ii qui adhuc ipsum promissum non perfecerunt, omnes usque ad duodecimum ætatis annum similiter facerent: et ut omnibus traderetur publicè qualiter unusquisque intelligere posset magna in isto sacramento et quàm multa comprehensa sunt, non, ut multi usque nunc existimaverunt, tantum fidelitatem domno Imperatori, usque in vita ipsius, et ne aliquem inimicum in suum regnum causa inimicitiae inducat; et ne aliqui infidelitati illius consentiant, aut retaciant: sed ut sciant

B omnes ista (a) miseratione hoc sacramentum habere.

iii. Placuit ut unusquisque ex propria persona se in sancto Dei servitio secundum Dei præceptum et secundum sponsionem suam pleniter conservare studeat secundum intellectum et vires suas; quia ipse dominus Imperator non omnibus singulariter necessariam potest exhibere curam.

iv. Secundò, ut nullus homo neque cum perjuris neque aliis ullo ingenio vel fraude per nullius unquam adulationem vel præmium neque servum domni Imperatoris, neque terminum, neque terram, nihilque quod jure potestativo permaneat, nullatenus contradicat, neque abstrahere audeat vel celare, ut ne nemo fugitivos fiscales suos, qui se injustè et cum fraude liberos dicunt, celare neque abstrahere cum perjurio vel alio ingenio præsumat.

C v. Ut sanctis Ecclesiis Dei, neque viduis, neque orphanis, neque peregrinis fraudem vel rapinam vel aliquid injuriæ quis facere præsumat: quia ipse dominus Imperator post Domini et sanctorum ejus, quorum et protector et defensor esse constitutus est.

vi. Ut beneficium domni Imperatoris desertare nemo audeat, propriam suam exinde construere.

vii. Ut hostile bannum domni Imperatoris nemo prætermittere præsumat, nullusque Comes tam præsumptuosus sit, ut illum de his, qui hostem facere debiti sunt, exinde vel aliqua propinquitatis defensione vel cujus muneris adulatione dimittere audeant.

viii. Ut nullum bannum vel præceptum domni Imperatoris nullus omninò in nullo marrire præsumat, neque opus ejus stricare vel impedire vel minuere, vel in aliquo contrarius fieri voluntati vel præceptis ejus: et ut nemo debitum suum vel censum marrire ausus sit.

ix. Ut nemo in placito pro alio rationare usum habeat defensionem alterius injustè sive pro cupiditate aliqua minùs rationare valente, vel pro ingenio rationis suæ justum judicium marrire, vel rationem suam minùs valente opprimendi studio. Sed unusquisque pro sua causa vel censu vel debito rationem reddat, nisi aliquis sit infirmus, aut rationes nescius, pro quibus Missi vel priores qui in ipso placito sunt, vel judex qui causam hujus rationis sciat, rationetur complacito: vel si necessitas sit, talem personam largiatur ut rationem, qui omnibus probabilis sit, et qui in ipsa bene noverit causa. Quod tamen omninò fiat secundum convenientiam priorum vel Missorum qui præsentés adsunt. Quod et omnimodis secundum justitiam et legem fiat ad præmium, mercedem, vel aliquo malæ adulationis ingenio, vel defensione propinquitatis, ut nullatenus justitiam quis marrire prævaleat. Et ut nemo aliquid alicui injustè consentiat; sed omni studio et voluntate omnes ad justitiam perficiendam præparati sint. Hæc enim omnia suprà dicta imperiali sacramento observari debentur.....

xiii. Ut Episcopi, Abbates atque Abbatissæ Advocatos atque Vicedominos Centenariosque legem scientes et justitiam diligentes pacificosque et mansuetos habeant etc.

xiv. Ut Episcopi, Abbates atque Abbatissæ, Comitesque unanimiter invicem sint consentientes legem ad judicium justum terminandum cum omni caritate et concordia pacis. etc.

xxv. Ut Comites et Centenarii omnes ad justitiam faciendam compellant, et juniores tales in ministeriis suis habeant, in quibus securi confidant quia legem atque justitiam fideliter observent, pauperes nequaquam opprimant, fures latro-

(a) Corrigendum putat Baluzius, *istam in se rationem*.

nesque et homicidas, adulteros maleficos atque incantatores vel auguriatrices, A omnesque sacrilegos nulla adulatione vel præmio nulloque sub tegimine celare audeant, sed magis prodere, ut emendentur et castigentur secundum legem, ut Deo largiente omnia hæc mala à Christiano populo auferantur.

xxvi. Ut iudices secundum scriptam legem justè judicent, non secundum arbitrium suum.

xxvii. Præcipimus ut in omni regno nostro neque dives neque pauper peregrinis hospitia denegare audeant. etc.

xxviii. De legationibus à domno Imperatore venientibus Missis directis, ut Comites et Centenarii prævideant omni sollicitudine, sicut gratiam domni Imperatoris cupiunt, ut absque ulla ort eant per ministeria eorum, omnibusque omnino præcipiant, qui hoc debiti sunt prævidere, ut nullam moram nusquam patiantur, sed cum omni festinatione eos faciant ire viam suam, et taliter providentiam suam habeant, ut Missi nostri disponant. B

xxix. De pauperibus verò, qui in sua eleemosyna, domnus Imperator concedit qui pro banno suo solvere debent, ut eos Iudices, Comites vel Missi nostri pro concessio non habeant constringere pro arte sua.

xxx. De his quos vult domnus Imperator, Christo propitio, ut pacem ac defensionem habeant in regno suo, id sunt, qui ad suam elementiam festinant aliquid nuntiare cupientes, sive ex Christianis, sive ex paganis, aut propter inopiam vel propter famem suffragantiam quærunt, ut nullus eos sibi servitio constringere vel usurpare audeat, neque alienare, neque vendere; sed ubi sponte manere voluerint, sub defensione domni Imperatoris ibi habeant suffragia in sua eleemosyna. C Si quis hoc transgredere præsumperit, sciat se exinde damnum pati, qui tam præsumptuosus dispositum *** domni Imperatoris.

xxxi. Ut his, qui justitiam domni Imperatoris annuntiant, nihil læsionis vel injuriæ quis machinare præsumat, neque aliquid inimicitiae contra eos movere. Qui autem præsumperit, bannum dominicum solvat. Vel si majoris debiti reus sit, ad suam præsentiam perduci jussum est.

xxxii. Homicidia, pro quibus multitudo perit populi Christiani, omni contestatione deserere ac vetare mandamus. etc.

xxxiii. Incestuosum scelus omnino prohibemus. etc.

xxxiv. Ut omnes pleniter bene parati sint, quandocunque jussio nostra vel annuntiatio advenerit. Si quis autem tunc se imparatum esse dixerit, et præterierit D mandatum, ad Palatium perducatur; et non solum ille, sed etiam omnes qui bannum vel præceptum nostrum transgredere præsumunt.

xxxvi. Ut omnes omnino ad omnem justitiam exsequendam Missis nostris sint consentientes; et usum perjurii omnino non permittant; quia hoc pessimum scelus Christiano populo auferri necesse est. Si quis autem post hoc in perjurio probatus fuerit, manum dexteram * semper deresciat; tamen hereditate propria privetur usque ad nostrum judicium.

* f. se perdere sciat.

xxxix. Ut in forestes nostras feramina nostra nemo furari audeat, quod jam multis vicibus fieri contradiximus, et nunc iterum bannimus firmiter, ut nemo amplius faciat, sicut fidelitatem nobis promissam unusquisque conservare cupiat, ita sibi caveat. Si quis autem Comes vel Centenarius aut Bassus noster aut aliquis E de ministerialibus nostris feramina nostra furaverit, omnino ad nostram præsentiam perducatur ad rationem. Ceteris autem vulgis, qui ipsum furtum de feraminibus fecerit, omnino quod justum est componat, nullatenusque eis exinde aliquid relaxetur. Si quis autem hoc scierit alicui perpetratum, in ea fidelitate conservata, quam nobis promiserunt, et nunc promittere habent, nullus hoc celare audeat.

xl. Novissimè igitur ex omnibus decretis nostris nosse cupimus in universo regno nostro Missos nostros nunc directos, sive inter Ecclesiasticos viros, Episcopos, Abbates, Presbyteros, Diaconos, Canonicos, omnes Monachos sive Sanctimonialis, qualiter unusquisque in suo ministerio vel professione nostra bannum vel decretum habeat conservatum, vel ubi civibus ex his dignum sit ex bona voluntate sua gratias agere, vel adjutorio impendere, vel ubi aliquid adhuc sit necessitatis emendare. Similiter autem laicos et in omnibus ubicumque locis. Si de mundeburde sanctarum Ecclesiarum vel etiam viduarum et orphanorum seu minimùm potentium atque rapina, necnon de exercitali placito instituto, et super

A ipsis causis, qualiter præcepto vel voluntati nostræ sint obedientes, vel etiam qualiter bannum nostrum habeant conservatum, qualiterque super omnia unusquisque certamen habeat in sancto servitio seipsum custodire. Et si hæc omnia bona et bene sunt ad Dei omnipotentis laudem, ei gratias referamus, ut dignum est. Ubi autem aliquid malum esse credimus, sic ad emendandum omne studio et voluntate certamen habemus, ut cum Dei adjutorio hoc ad emendationem perducamus, et ad nostram æternam mercedem et omnium fidelium nostrorum. Similiter et de Comitibus vel Centenariis ministerialibus nostris inter nos omnia supradicta nosse cupimus feliciter.

B

EX CAPITULARI ALIO ANNI DCCCII.

De locis ubi (a) Missi esse debent.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 377.

IN primis de Aurelianense civitate ad Segonam quomodo rectum est, deinde ad Trecas cum Tricassino toto, inde ad Lingonis, de Lingonis ad Bissancion in villam partis Burgundiæ, inde verò ad Augustidunum, postea ad Ligerem usque ad Aurelianis, sunt Missi Magnus Archiepiscopus * et Godefridus Comes.

An. 802.

* Senonensis

In Parisiaco, Melciano, Melidunensi, Provinensi, Stampinsi, Carnotinsi, Pinciacinsi, (b) Fardulfus et Stephanus. In Cenomanico, Hoxomensi, Livino, Bajocassino, Constantino, Abrincatino, Ebrecino, et Madricinsi, et de illa parte

C Sequanæ, Rodomensi, Magenardus Episcopus * et (c) Madelgaudus.

* Rotomagensis

Sacramentale promissionis factæ Imperatori.

Sacramentale qualiter promitto ego quòd ab isto die inantea fidelis sum domino Karolo piissimo Imperatori filio Pippini Regis et Berthanæ Reginae pura mente absque fraude et malo ingenio de mea parte ad suam partem, et ad honorem regni sui, sicut per ddictum debet esse homo domino suo. Si me adjuvet Deus et ista Sanctorum patrocinia, quæ in hoc loco sunt, quia diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic attendam et consentiam.

Item aliud.

D Sacramentale qualiter repromitto ego [quòd] domino Karolo piissimo Imperatori filio Pippini Regis et Berthanæ fidelis sum, sicut homo per ddictum debet esse domino suo, ad suum regnum et ad suum rectum. Et illud sacramentum quod juratum habeo, custodiam et custodire volo, in quantum ego scio et intelligo, ab isto die inantea. Si me adjuvet Deus, qui cælum et terram creavit, et ista Sanctorum patrocinia.

(a) Desunt annotationes plerorumque Missorum et locorum in quibus constituti erant. Hiatus illum partim supplebit Flodoardus, partim veteres Chartæ Monasteriorum S. Galli et Slechdorfensis. Flodoardus lib. 2 Hist. Rem. cap. 18 docet Vulfarium Archiep. Rem. constitutum fuisse Missum super totam Campaniam et pagos aliquot ibi nominatos. [Locum integrum vide supra, pag. 361.] Idem Missus dominicus eadem tempestate fuit in Rhætia, ut docet Rupertus Monachus in libro de Origine Monast. S. Galli. Fortassis cum Unfredo Retiarum Comite, cujus mentio exstat in Charta Sangallensi apud Goldastum in Tomo 2

Rerum Alamann. pag. 81. Arno Juvavensis Archiep. hoc missaticum implevit in Bajoaria una cum Adalwino coepiscopo ejus, Episcopo nimirum Ratisbonensi, et Orendillo Judice, ut docent veteres Chartæ editæ in Tomo 3 Metropolis Salisburg. pagg. 321 et 322. Baluzius.

(b) Fardulfus Abbas erat S. Dionysii, Stephanus Comes Parisiensis.

(c) Is videtur esse Madelgaudus, qui erat ex eadem progenie quâ Richardus et Angilbertus, ut testatur Nithardus ipsius Angilberti filius lib. 4 Historiæ.

CAPITULARE ANNI DCCCIII,

Sive Capitula addita ad legem Salicam.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 387.

INCIPIUNT Capitula quæ in lege Salica domnus Augustus Karolus anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCIII, imperii verò sui anno tertio præponendo addere jussit.

An. 803.

I. Qui Subdiaconum occiderit, trecentos solidos componat; qui Diaconum, quadringentos; qui Presbyterum, sexcentos; qui Episcopum, nongentos; qui Monachum, quadringentis solidis culpabilis judicetur.

II. Si quis in immunitate damnum aliquod fecerit, de solidos componat.

O O o o iij

Si autem homo furtum aut homicidium fecerit, vel quodlibet crimen foris committens infra immunitatem fugerit, mandet Comes vel Episcopo vel Abbati vel Vicedomino, vel quicumque locum Episcopis aut Abbatis tenuerit; ut reddat ei reum. Si illum contradixerit, et eum reddere noluerit, in prima contradictione quindecim solidis culpabilis judicetur. Si ad secundam inquisitionem eum reddere noluerit, triginta solidis culpabilis judicetur. Si nec ad tertiam inquisitionem consentire voluerit, quicquid reus damnum fecerit, totum ille, qui eum infra immunitatem retinet, nec reddere vult, solvere cogatur. Et ipse Comes veniens licentiam habeat ipsum hominem infra immunitatem quærendi, ubicunque eum invenire potuerit. Si autem statim in prima inquisitione Comiti responsum fuerit quod reus infra immunitatem quidem fuisset, sed fuga lapsus sit, statim juret qui locum Episcopi vel Abbatis tenuerit, quod ipse eum ad justitiam cujuslibet disfaciendam fugere non fecisset, et sit ei in hoc satisfactum. Si autem intranti in hanc immunitatem Comiti collecta manu quislibet resistere tentaverit, Comes ad Regem vel Principem deferat, ibique judicetur; ut sicut ille, qui in immunitate damnum fecit, sexcentos solidos componere debuit, ita qui Comiti collecta manu resistere præsumperit, sexcentis solidis culpabilis judicetur.

iii. Si quis ad Ecclesiam confugium fecerit, intra ipsius atria Ecclesiæ pacem habeat, nec sit ei necesse Ecclesiam ingredi; et nullus eum inde per vim abstrahere præsumat; sed liceat ei confiteri quod fecit, et inde per manus bonorum hominum ad discussionem in publicum producat.

iv. Si quis hominem in iudicio injustè contra alium altercantem adjuvare per malum ingenium præsumperit, atque inde coram Judicibus vel Comite increpatus fuerit, et negare non potuerit, quindecim solidis culpabilis judicetur.

v. Si quis de libertate sua fuerit interpellatus, et timens ne in servitium cadat, aliquem de propinquis suis, per quem se in servitium casurum timens, occiderit, id est, patrem aut matrem, amitam, patruelem, avunculum, vel quamlibet huiusmodi propinquitatis personam, ipse qui hoc perpetraverit moriatur, agnatio ejus et consanguinitas in servitutem cadat. Et si negaverit se illum occidisse, ad novem (a) vomeres ignitos iudicio Dei examinandus accedat.

vi. Qui res suas pro anima sua ad casam Dei tradere voluerit, domi traditionem faciat coram testibus legitimis. Et quæ hactenus in hoste factæ sunt traditiones, de quibus nulla est quæstio, stabiles permaneant. Si verò aliquis alii res suas tradiderit, et in hostem profectus fuerit, et ille, cui res traditæ sunt, interim mortuus fuerit, qui res tradidit, cum reversus fuerit, adhibitis testibus coram quibus traditio facta est, res suas recipiat. Si autem et ipse mortuus fuerit, heredes ejus legitimi res traditas recipiant.

vii. Si quis per chartam ingenuitatis à domino suo legitimè libertatem est consecutus, liber permaneant. Si verò aliquis eum injustè inservire tentaverit, et ille chartam ingenuitatis suæ ostenderit, et adversarium injustè se inservire velle comprobaverit, ille qui hoc tentavit, multam, quæ in charta descripta est, solvere cogatur. Si verò charta non paruerit, sed jam ab illo, qui eum inservire voluerit, disfacta est, widrigildum ejus componat, duas partes illi quem inservire voluerit, tertiam Regi; et ille iterum per præceptum Regis libertatem suam conquirit.

viii. Liber qui se loco wadii in alterius potestatem commiserit, ibique constitutus damnum aliquod cuilibet fecerit, qui eum in locum wadii suscepit, aut damnum solvat, aut hominem in mallo productum dimittat, perdens simul debitum propter quod eum in wadio suscepit. Et qui damnum fecit, dimissus juxta qualitatem rei cogatur emendare. Si verò liberam feminam habuerit, usque dum in pignus extiterit, et filios habuerint, liberi permaneant.

ix. Omnia debita quæ ad partem Regis solvere debent, solidis duodecim denariorum solvant, excepto freda quæ in lege Salica conscripta sunt. Illa eisdem solidis, quibus ceteræ compositiones solvi debent, componantur.

x. Si quis causam judicatam repetere præsumperit in mallo, ibique testibus convictus fuerit, aut quindecim solidos componat, aut quindecim ictus ab Scabineis, qui causam prius judicaverunt, accipiat.

(a) Probationis per ferrum candens species erat, ignitos vomeres nudis pedibus calcare. Servilis autem conditionis hominibus præ cæteris adjudicatam fuisse ex Concilio Maguntini sub Rabano habiti Can. 24 patet, ubi dicitur, *Qui Presbyterum occidit, si liber est, cum*

duodecim juret. Si autem servus, per duodecim vomeres ferventes se expurget. In Annal. Mettensibus sub anno 887 legitur Richardem Augustam virginitatis integritatem aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine approbare voluisse.

- A xi. Optimus quisque in pago vel civitate in testimonium adsumatur, et cui is, qui contra quem testimoniare debet, nullum crimen possit (a) indicere.

EXPLICIT.

In vetustissimo Codice Ms. Bibliothecæ Thuancæ ista posita sunt in fronte superiorum Capitulorum.

Hæc sunt Capitula quæ domnus Karolus Magnus Imperator jussit scribere in Concilio suo, et jussit ea ponere inter alias leges.

Inter Schedas Jacobi Sirmondi reperit Baluzius Exemplar superiorum Capitulorum, quod ille ex veteri Codice descripserat, in quo hæc Epigraphe legebatur.

- B Anno tertio clementissimi domini nostri Karoli Augusti, sub ipso anno hæc facta Capitula sunt, et consignata (b) Stephano Comiti, ut hæc manifesta faceret in civitate Parisius mallo publico, et illa legere faceret coram Scabineis; quod ita et fecit. Et omnes in uno consenserunt, quod ipsi voluissent omni tempore observare usque in posterum. Etiam omnes Scabinei, Episcopi, Abbates, Comites manu propria subter signaverunt.

(a) Codex Mettensis, *incidere vel impingere*; Vaticanus *incidere, id est, impingere*.

(b) De Stephano Comite Parisiensi hæc leguntur in parvo Chartulario Ecclesiæ Paris. fol. 71: *Domino sancto et in Christo Apostolico sacrosanctæ Mariæ Ecclesiæ Dei que genitricis et S. Stephani protomartyris, seu et domni Germani, ubi Incadus Parisiæ urbis Episcopus rector præesse videtur, quæ est infra murum Parisii constructa. Ideoque in Dei nomine ego Stephanus Christi humilis gratia Dei Comes, necnon et Amaltrudis Comitissa, pariter ob amorem invicem dilectionis donamus res nostras quæ sunt in pago Pari-*

siaco in loco qui vocatur Sulciacus etc. Actum Bonoilo villa, ubi facta et firmata fuit in anno xi imperii domni nostri Karoli gloriosique Augusti, xliii regni ejus in Francia, et xxxvi in Italia sub Indictione iii. Charta Inchadi Episc. Paris. data in Concilio generali: Sulciacum, quem Stephanus illustris vir et pie recordationis Comes, necnon et uxor ejus Amantrudis eorum usibus delegaverunt. Idem fuit Missus Dominicus anno 802 in Parisiaco [suprà, pag. 661:] subscriptus præterea reperitur in breviario divisionis thesaurorum Karoli M. Baluzius.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII,

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 391.

Alia Capitula (a) minora de causis admonendis.

1. **D**E Ecclesiis emendandis, et ubi in uno loco plures fuerint quàm necesse sit, ut destruantur quæ necessariae non sunt, et aliæ construantur. An. 803.
- D ii. Ut Presbyteri non ordinentur priusquàm examinentur. Et ut excommunicationes passim et sine causa non fiant.
- iii. Ut Missi nostri Scabinos, Advocatos, Notarios per singula loca eligant; et eorum nomina, quando reversi fuerint, secum scripta deferant.
- iv. De illis qui legem servare contempserint, ut per fidejussores ad præsentiam Regis deducantur.
- v. Ut illi qui (b) heribannum solvere debent, (c) conjectum faciant ad (d) heribannatorem.
- vi. De fugitivis ac peregrinis, ut dstringantur, ut scire possimus qui sint aut unde venerint.
- vii. Ut (e) bauga et brunias non dentur negotiatoribus.
- E viii. De mensuris, ut secundum jussionem nostram æquales fiant.
- ix. Ut non mittantur testimonia super (f) vestitura domni Pippini Regis.
- x. Ut nec colonus nec fiscalinus possint alicubi (g) traditiones facere.

(a) Meminit istorum Capitulorum Sigebertus in Chronico ad annum 803: *Karolus per omne imperium justitias facit, et legis Capitula xxix instituit. Eadem leguntur in veteri Chronico Ms. cujus hoc fragmentum inter Schedas Sirmondi reperit Baluzius: Anno iii Karolus Imper. per totum imperium suum justitias facit, et legis Capitula xxix instituit.*

(b) *Heribannus*, mandatum quo ii, quibus hoc incumbit, coguntur in bellum proficisci, et exercitui Regis se jungere. *Heer* enim est exercitus, et *bann* jussio, mandatum. Hinc est Gallicum, *arriereban*. Hic autem sumitur pro mulcta neglecti heribanni, sive ea quàm solvere cogebatur, qui jussionem eundi ad exercitum neglexerat, et in eo non comparuerat. *Eccardus*.

(c) *Conjectus*, Græcè *συμβολή*, hic vocatur id quod præter heribannum iis, qui eum exigebant, ad victum et sustentationem, dandum erat. *Idem*.

(d) *Heribannator* hic est is, cui heribanni exigendi munus à Rege injunctum est. *Idem*.

(e) *Baugæ*, armillæ. In lib. VI Capitul. cap. 223, *Ut armillæ et brunie non dentur negotiatoribus. Brunia*, thorax, lorica.

(f) *Vestitura*, vox à Germanico *fest* (firmus, stabilis) derivata, denotat propriè traditionis confirmationem et securitatem. *Eccardus*.

(g) *Codd. Curbionensis et Guerfelbytanus habent, alicubi foras mitio traditionis facere. Forasmitio* vocabulum est ex Germanica particula *for* (pro) et verbo *smiten* (jacere) compositum; quod *projectio* nem propriè denotat. Ut autem intelligatur quid sibi hic velit *forasmitio* sive *projectio traditionis*, notandum est veteres aliquid tradituros, ut ostenderent se illud verè et realiter tradere, et se possessione ejus exuere, symbolum aliquod coram testibus in medium projecisse sive adjecisse, exempli gratia, bacu-

xi. Ut nullus præsumat hominem in iudicium mittere, nisi iudicatum fiat. A

xii. Ut liber homo, qui in Monasterio regulariter comam deposuerit, et res suas ibidem delegaverit, promissionem factam secundum regulam firmiter teneat.

xiii. Ut omnia quæ wadiari debent, juxta quod in lege continetur, pleniter secundum legem ipsam inwadiata fiant. Et in postmodum vel dominus Rex, vel ille cujus causa est, juxta quod ei placuerit, misericordiam faciat.

xiv. De Episcopis, Abbatibus, Comitibus qui ad placitum nostrum non fuerunt.

xv. Ut nullus ebrius suam causam possit conquirere in mallo, nec testimonium dicere. Neque Comes placitum habeat nisi jejunos.

xvi. Ut nemini liceat alium cogere ad bibendum.

xvii. De Missis nostris discurrentibus, vel ceteris hominibus in utilitatem nostram B iter agentibus, ut nullus mansionem contradicere eis præsumat.

xviii. Decanibus qui in dextro armo tonsi sunt, ut homo qui eum habuerit, cum ipso cane in præsentiam Regis veniat.

xix. Ut populus interrogetur de Capitulis quæ in lege noviter addita sunt. Et postquam omnes consenserint, subscriptiones et manufirmationes suas in ipsis Capitulis faciant.

xx. Ut nullus ad placitum banniat, nisi qui causam suam quærit, aut si alter ei quærere debet; exceptis Scabiniis septem, qui ad omnia placita præesse debent.

xxi. De falsis testibus, ut non recipiantur.

xxii. Ut nullus præsumat per vitam Regis et filiorum ejus jurare. C

xxiii. De illis Saxonibus qui uxores non habent.

xxiv. De (a) signatis qui mentiendo vadunt.

xxv. Ut missi nostri qui jam breves detulerunt de annuntiatione, volumus ut adhuc adducant de opere.

xxvi. Quantam moram faciant in unoquoque loco, et quot homines secum habeant.

xxvii. De prudentia et constantia Missorum nostrorum.

xxviii. De falsis monetariis requirendum est.

xxix. Si aliæ res fortuito non præoccupaverint, viii Kal. Julias, id est Missa S. Johannis Baptistæ, ad Magontiam sive Cabillonem generale Placitum nostrum D habere volumus.

In Codice Vaticano et in Metensi ista leguntur in fine superiorum Capitulorum.

Hoc fuit datum ad Aquis in tertio anno imperii domni Karoli Augusti, quando Synodus ibi magna fuit.

In Codice Bigotiano et apud Lindembrogium hæc Capitula adduntur post superiora.

i. Teloneus aut census non exigatur à quolibet, ubi nec aquam navigio aut pontem transeundum non est.

ii. Et hoc nobis præcipiendum est, ut quicumque in dono regio caballos detulerint, in unumquemque suum nomen habeant scriptum. Similiter et in vestimenta Abbatissarum.

iii. Et hoc nobis præcipiendum est, ut ubicumque inveniuntur Vicarii aliquid E mali consentientes vel facientes, ipsos ejicere et meliores ponere.

iv. Ut Comites vel Vicarii eorum legem sciant, ut ante eos injustè quis nemini judicare possit, nec ipsam legem mutare.

In veteri Codice Ms. Bibliothecæ regie descriptum reperitur sequens Capitulum statim post Capitulum xxix.

DE INGENUITATE CHARTARUM.

Si quis per chartam ingenuus dimissus fuerit, et à quolibet homine ad servitium interpellatus fuerit, primum legitimum auctorem suæ libertatis proferat, et in sua libertate perseveret. Si verò legitimus auctor defuerit testimonio bonorum hominum, qui tunc aderant quando liber dimissus fuit, se defendere permittatur. Si verò et testes defuerint, cum duabus aliis chartis, quæ ejusdem Cancellarii

lum, ramum, aut aliud quiddam. Si hoc observatum esset, traditio legitimo modo facta, et alicujus rei in alium dominum translatio rite peracta censebatur. *Mitio* igitur propriè est *jactio*, et translata *citatio* so-

lemnis jactione rami peracta. *Eccardus.*

(a) *Signatis*, hoc est Catechumenis, qui crucis signo in fronte et pectore notabantur. *Idem.*

manu

A manu firmatæ sint, vel subscriptæ, cujuscunque fuerint, suam chartam, quæ tertia est, veram et legitimam esse confirmet. Si autem qui interpellatus fuerit ad servitium, nec auctorem nec testimonia habuerit, neque alias duas chartas ad suam chartam confirmandam invenire potuerit, tunc is, qui eum interpellavit, secundum legem ipsam chartam falsam efficiat, et servum conquirat. Si verò interpellator aut auctore aut testimoniis aut chartarum conlatione victus fuerit, et hoc quod voluit efficere non potuerit, multam, quæ in ipsa ingenuitatis charta continetur, cogatur exsolvere.

B **ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII,**

Sive de Lege Ripuarensis.

CAP. I.

I. **S**I ingenuus ingenuum ictu percusserit, quindecim solidis culpabilis judicetur. An. 803.

II.

x. Homo regius, id est fiscalinus et Ecclesiasticus; vel lidus interfectus centum solidis componatur.

III.

xviii. Homo ingenuus qui multam quamlibet solvere non potuerit, et fidejussores non habuerit, liceat ei semetipsum in wadium ei, cui debitor est, mittere, usque dum multam quam debuit persolvat. *Item in eodem Capitulo, de soniste.* **C** Aut sexcentos solidos componat, aut cum duodecim juret. Aut si ille, qui causam querit, duodecim hominum sacramenta recipere noluerit, aut cruce aut scuto et fuste contra eum decertet.

IV.

xx. Nemini liceat servum suum propter damnum ab illo cuilibet inlatum dimittere; sed juxta qualitatem damni dominus pro illo respondeat, vel eum in compositionem aut ad pœnam petitori offerat. Si autem servus perpetrato scelere fugerit, ita ut à domino penitus inveniri non possit, sacramento se dominus ejus excusare studeat, quòd hoc suæ voluntatis nec conscientiae fuisset, quòd servus ejus tale facinus commisit.

V.

xxxiii. Si quis ad mallum legibus bannitus fuerit, et non venerit, si eum sunis non detinuerit, quindecim solidis culpabilis judicetur. Sic ad secundam et tertiam. Si autem ad quartam venire contempserit, possessio ejus in bannum mittatur, donec veniat, et de re, qua interpellatus fuerit, justitiam faciat. Si infra annum non venerit, de rebus ejus, quæ in banno missæ sunt, Rex interrogetur, et quicquid inde judicaverit fiat. Prima bannitio super noctes septem, secunda super noctes quatuordecim, tertia super noctes viginti et unam, quarta super noctes quadraginta duas. Similiter et de beneficio hominis, si fortè res proprias non habuerit, mittatur in bannum usque [dum] Rex interrogetur.

VI.

xxxv. Si auctor venerit, et rem intertiam recipere noluerit, campo vel cruce contendat.

VII.

xlvi. Qui filios non habuerit, et alium quemlibet heredem facere sibi voluerit, coram Rege vel Comite et Scabiniis, vel Missis dominicis, qui tunc ad justitias faciendas in provincia fuerint ordinati, traditionem faciat.

VIII.

lvii. Homo denarialis non antea hereditare in suam agnationem poterit, usquequò ad tertiam generationem perveniat.

IX.

lxiv. Homo Chartularius similiter.

X.

lxvi. Omne sacramentum in Ecclesia aut supra Reliquias juretur. Et quod in Ecclesia jurandum est, vel cum septem electis, vel, si duodecim esse debent, quales potuerit invenire. Sic illum Deus adjuvet et Sancti, quorum istæ Reliquiæ sunt, ut veritatem dicant.

Tom. V.

P P p p

Baluz. Capitulum. Tom. I, p. 395.

XI.

LXXII. Si res intertiata furto ablata fuerit, liceat ei, super quem res intertiata fuerit, sacramento se excusare de furto, quod nec suæ voluntatis aut conscientiæ fuisset quod ablatum est, aut tantum sine damno restituat.

XII.

De homine qui comprehendit servum. Jussit eum occidere dominos suos duos infantes, unum qui habuit novem annos, alium qui habuit undecim. Ad extremum illum servum, postquam dominos suos illos pueros occidit, in foveam quandam projecit. Et judicatum ut illum, qui novem annos habuit, weregildo componat; alium verò, qui undecim annos habuit, dupliciter; servum, quem mordricum, tripliciter; et bannum nostrum ad omnia.

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 399.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII.

Alia Capitula addenda sunt iis quæ nuper audita et comperta habemus.

An. 803.

I. **D**E Clericis et laïcis qui chrisma ad aliquam nimietatem dant et accipiunt. Siquis Presbyter aut Diaconus dare aut accipere præsumpserit, gradum amittat. Ceteri Clerici et Nonnanes disciplinam corporalem et carceris custodiam sustineant: laïci qui acceperint, aut alicui dederint, manum perdant.

II. De negotio super omnia præciendum est ut nullus audeat in nocte negotiare in vasa aurea et argentea, mancipia, gemmas, caballos, animalia, excepto vivanda et fodro, quòd iter agentibus necessaria sunt; sed in die coram omnibus et coram testibus unusquisque suum negotium exerceat.

III. Reliqua Capitula quæ in anteriore Capitulari scripta sunt, tam de venundatione annonæ, et de reliquis justitiis, et de restauratione Ecclesiarum, et de pace, et de fugitivis, et de singulis quibusque causis, omnia ita observentur.

Postea desunt Capitula octo.

XII. Nemini liceat servum suum propter damnum à se dimittere; sed juxta qualitatem culpæ dominus ejus pro ipso servo respondeat, aut componat quicquid ille fecit usque ad superplenam leudem liberi hominis. Quicquid super hoc fuerit, inregauditio esse videtur.

XIII. Si inventus fuerit quis chartam falsam fecisse, aut falsum testimonium dixisse, manum perdat aut redimat.

XIV. Ut homo liber [qui], peccato imminente, quod absit, patrem aut matrem, avunculum vel nepotem interfecerit, hereditatem propriam amittat. Et si quis mœchatus fuerit matrem, sororem, amitam aut neptam, similiter hereditatem perdat.

XV. Ut homines fiscalini sive coloni aut servi in alienum dominium commorantes, à priore domino requisiti, non aliter eisdem concedantur nisi ad priorem locum, ubi prius visus fuit mansisse, illuc revertatur, et ibi diligenter inquiretur de statu ipsius cum cognatione ejus. Hoc à nobis præceptum est omnibus cognitum facere.

* itinerantibus

XVI. Ut infra regna Christo propitio nostra omnibus * iterantibus nullus hospitium deneget, mansionem et focum tantum. Similiter pastum nullus contendere faciat, excepto prato et messe.

XVII. Ut liberi homines nullum obsequium Comitibus faciant, nec Vicariis, neque in prato, neque in messe, neque in aratura aut vinea, et conjectum ullum vel residuum eis resolvant; excepto servitio quod ad Regem pertinet, et ad heribannatores, vel his qui legationem ducunt.

XVIII. Ut ubicunque inveniuntur Vicarii aliquid mali consentientes vel facientes, ipsos ejicere et meliores ponere jubemus.

XIX. Ut Comites et Vicarii eorum legem sciant, ut ante eos injustè neminem quis judicare possit, vel ipsam legem mutare.

XX. Ut quicunque in dona (a) regia caballos præsentaverit, in unumquemque suum nomen scriptum habeat.

XXI. Ut qui oratorium consecratum habet, vel habere voluerit, per consilium

(a) Caballi ideò *dona regia* vocantur, quia tum Carolus Dufresnius in Observationibus ad Joinvillam pag. 155. Baluzius.

- A Episcopi de suis propriis rebus ibidem largiatur, ut propterea illi vici canonici non sint neglecti.

xxii. Ut nullus homo præsumat teloneum in ullo loco accipere, nisi ubi antiquitus pontes constructi sunt, et ubi navigia præcurrunt, et antiqua videtur esse consuetudo. Similiter nec rodaticum, neque pulveraticum ullus accipere præsumat: quia qui hoc facere tentaverit, bannum dominicum omnimodis componere debet.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCIII,

ibid. p. 401.

- B Sive Capitula data ad interrogationem cujusdam Comitis aut Missi dominici.

i. CONTINEBATUR namque in primo Capitulo, utrùm ubi colonam servus cujuslibet uxorem acceperit, infantes illorum pertinere deberent ad illam colonam, an ad illum. Considera enim si proprius servus tuus alterius propriam ancillam sibi sociaverit, aut alterius servus propriam tuam propriam ancillam ad uxorem acceperit, ad quem ex vobis eorum procreatio pertinere debeat, et taliter de istis fac; quia non est ampliùs liber et servus.

An. 803.

ii. De secundò unde me interrogasti, si Comes de notitia solidum unum accipere deberet, et Scabinii sive Cancellarius, lege Romanam Legem; et sicut ibi inveneris, exinde facias. Si autem ad Salicam pertinet Legem, et ibi minimè

- C repereris quid exinde facere debeas, ad placitum nostrum generale exinde interrogare facias.

iii. Continebatur quippe in tertio Capitulo de his, qui per falsos testes libertatem consequuntur; quid ex his facere deberes interrogasti. Nos verò ubique vobis præcipimus ut nequaquam cum falso testimonio ullus se liberare potuisset de servitio. Et si secundum legis ordinem se liberare potuerit, liber permaneat: si verò cum falsis testibus, nequaquam illi consentias.

iv. In quarto namque Capitulo declarabat de his, qui prima nec secunda nec tertia vice manñiti, ad * vestram præsentiam venire nolunt. Similiter de ipsis præcepimus quid ex his facere deberet.

* Al. nostram

- D v. In quinto autem Capitulo referebatur de Episcopis, Abbatibus, vel ceteris nostris hominibus, qui ad placitum * vestrum venire contempserint. Illos verò per bannum nostrum ad placitum vestrum bannire faciatis. Et qui tunc venire contempserint, eorum nomina adnotata ad placitum nostrum generale nobis repræsentantes.

* Al. nostrum

vi. In sexto autem Capitulo scriptum erat de pontibus antiquis constitutis, vel de illicitis teloneis. Unde præcipimus ut ubicunque antiqua consuetudo fuit teloneum accipiendi, teloneum legitimum accipiant. Nam et hoc antea vobis ore proprio injunximus, et nequaquam intellexistis.

- E vii. In septimo autem Capitulo, ubi referebatur qualiter post querelas dominorum servi eorum chartas ostendant, et ipsi servi à Scabineis sententia accepta eas veras esse comprobare debeant. Nequaquam hoc volumus quòd servus suam chartam propriam probare debeat: sed dominus, qui ipsum servum quærit, ipse, si poterit, ipsam chartam falsam deprehendat.

viii. In octavo Capitulo referebatur de servis qui Francas feminas accipiunt, et postea illorum domini eis chartas faciunt eo tenore, ut si aliqua procreatio filiorum aut filiarum ex ipsis orta fuerit, liberi permaneant. Et nesciunt, sicut scripsisti, utrùm habere debeant an non. Deinde volumus ut, si ille homo servo aut ancillæ chartam in sua præsentia fecerit, et ille vel illa, qui chartam libertatis habere debet, præsentis fuerint, ipsa charta stabilis permaneat. Sed qui post discessum domini sui ortus fuerit, in servitio permaneat. Et illæ chartæ, quæ à quibusdam dominis his factæ fuerint qui necdum nati esse noscuntur, sed post eorum discessum nati fuerint, nullum obtineant effectum, nec per easdem chartas liberi esse valeant.

Baluz. Ca-
pitul. Tom. 1,
p. 403.
An. 803.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII,

- I. **I**N primis de banno domni Imperatoris et Regis, quem per semetipsum consuetus est bannire, id est, de mundoburgio Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, et de minùs potentum personarum, atque et de exercitali placito instituto, ut hi, qui ista irruperint, bannum dominicum omnimodis componant.
- II. De decimis et nonis atque iustitia Ecclesiarum Dei, ut studeatis dare et facere, sicut lex est.
- III. Qui beneficium domni Imperatoris et Ecclesiarum Dei habet, nihil exinde ducat in suam hereditatem, ut ipsum beneficium destruat.
- IV. Nullus homo alterius Clericum aut hominem recipiat in sua potestate.
- V. Ut nullus latronem habeat in sua potestate, nec celet.
- VI. Ut nullus se præsumat perjurare, aut falsum testimonium dicere.
- VII. Ut nullus contra rectum iudicium audeat iudicare quicquam.
- VIII. Ut nullus præsumat nocere eum qui rectum Imperatoris dixerit.
- IX. Ut nullus præsumat alium sine lege opprimere, vel aliquid mali agere.
- X. Nullus homo præsumat aliter vendere aut emere vel mensurare, nisi sicut dominus Imperator mandatum habet.
- XI. Ut diem Dominicum cum omni diligentia custodiatis, sicut lex est, vel sicut dominus Imperator mandatum habet.
- XII. Nullus fidelitatem, quam promissam habet domno Imperatori, infrangat; aut qui infractam habet, non consentiatur.
- XIII. Necnon etiam de istis causis paganis, quod aliqui observant; ut nullus faciat, nec consentiat facienti.

Ibid. p. 403.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII,

Sive Capitula de immunitate Episcoporum ac reliquorum Sacerdotum ab expeditionibus bellicis, data Wormatiæ in generali populi Conventu, sub finem, ut videtur, anni DCCCIII.

PETITIO POPULI AD IMPERATOREM.

An. 803.

FLEXIS omnes precamur poplitibus maiestatem vestram, ut Episcopi deinceps, sicut hactenus, non vexentur hostibus: sed quando vos nosque in hostem pergimus, ipsi propriis resideant in parrochiis, Deoque fideliter famulari studeant, et eorum sacrosancta ministeria Canonicè et Deo placitè peragere satagent, atque pro vobis et cuncto exercitu vestro unà cum omnibus sibi commissis orare viriliter, Missasque cantare, et Letanias atque eleemosynas facere decerent. Quosdam enim ex eis in hostibus et præliis vulneratos vidimus, et quosdam perisse cognovimus. Hæc verò valde periculosa et oppidò sunt cavenda. Quæ idcirco suggerimus, ne pro talibus vos et nos simul pereamus. Novit Dominus, quando eos in talibus videmus, terror adprehendit nos, et quidam ex nostris timore perterriti propter hoc fugere et inimicis terga vertere solent. Plures enim potestis habere præliatores, si illi propriis resident in Parrochiis, quàm si vobiscum pergunt; quoniam illi, qui eos prævident, omnes tunc pugnabunt: quod modò nequaquam faciunt, sed eos tantummodò custodiant. Nam sine dubio potius vobis nobisque proficere possunt, si remanserint, quàm si in hostem vel ad pugnam perrexerint: quia tunc eorum precibus adjuvamus, et modò eorum pressuris gravamur. Quando verò Moyses expansis ad cælum manibus orabat, vincebat Israël; et quando à precibus cessabat, et manus ejus gravabantur, priusquàm sustentatæ fierent, et ipse precibus insisteret, vincebatur et terga vertebat. Talibus ergo et multis aliis exemplis fulti, quorum prolixitatem vitantes modò non dicimus, quia sapienti semel dicta sufficiunt prædicta, obnixè omnes precamur, et ut concedantur rogamus; quia nullatenus volumus adsentire ut nobiscum ad talia pergant, nisi duo aut tres bene docti, electione videlicet ceterorum, ad benedictionem dandam, et ad periclitantium reconciliationem faciendam, ne vos et nos simul cum pluribus pereamus, sed eorum precibus, ut jam memoratum

- A est, fulciamur. Quam formam et de Sacerdotibus tenere optamus, id est, ut nec illi in hostem nisi bene docti, et ipsi electione atque permissione priorum Episcoporum; qui tamen tales sint, de quorum scientia et vita ac conversatione omnes securi esse possimus. Illud tamen * vobis et omnibus scire cupimus quod non propterea hæc petimus ut eorum res aut aliquid ex eorum pecuniis, nisi ipsis aliquid sponte nobis dare placuerit, aut eorum Ecclesias viduari cupiamus; sed magis eis, si Dominus posse dederit, augere desideramus, ut et ipsi et vos et nos salviores simus, et Deo potius, ipso amminiculante, placere mereamur. Scimus enim res Ecclesiæ Deo esse sacratas; scimus eas esse oblationes fidelium et pretia peccatorum. Quapropter si quis eas ab Ecclesiis, quibus à fidelibus collatæ Deoque sacratæ sunt, aufert, procul dubio sacrilegium committit. Cæcus enim
- B est qui ista non videt. Quisquis ergo nostrum suas res Ecclesiæ tradit, Domino Deo illas offert atque dedicat, suisque sanctis, et non alteri, dicendo talia, et agendo ita. Facit enim scripturam de ipsis rebus quas Deo dare desiderat, et ipsam scripturam coram altari aut supra tenet in manu, dicens ejusdem loci Sacerdotibus atque custodibus: *Offero Deo atque dedico omnes res, quæ hac in Chartula tenentur insertæ, pro remissione peccatorum meorum ac parentum et filiorum (aut pro quocunque illas Deo deliberare voluerit) ad serviendum ex his Deo in sacrificiis Missarumque sollemniis, orationibus, luminariis, pauperum ac Clericorum alimoniis, et ceteris divinis cultibus, atque illius Ecclesiæ utilitatibus. Si quis autem eas inde, quod fieri nullatenus credo, abstulerit, sub pœna sacrilegii ex hoc Domino Deo, cui eas offero atque dedico, districtissimas reddat rationes.* Ponit etiam in ea alias con-
- C jurationes, quas enumerare longum est. Nam qui eas inde postea aufert, quid agit nisi sacrilegium? Si ergo amico quippiam rapere furtum est, Ecclesiæ verò fraudari vel auferri indubitanter sacrilegium est. Unde et in sacris Canonibus Spiritu Dei conditis habetur ita: *Si quis oblationes Ecclesiæ extra Ecclesiam accipere vel dare voluerit præter Episcopi conscientiam vel ejus cui hujuscemodi sunt officia commissa, nec cum ejus voluerit agere consilio, anathema sit.* Absit enim ut rerum Ecclesiasticarum cupiditate vel ablatione sacrilegi aut anathema efficiamur, aut talibus laqueis unquam devinciamur: quoniam scimus anathematos homines vel sacrilegos, non solum infames et à consortio fidelium, priusquam hæc per publicam satisfactionem Ecclesiæ et Episcoporum reconciliationem manûsque impositionem emendent, alienos esse, sed etiam à regno Dei extorres fieri, si in talibus defecerint, non dubitamus. Ut ergo omnis suspicio à nobis cunctis Sacerdotibus et omnibus Christi et sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus funditus auferatur, profite-mur omnes, stipulas dextris in manibus tenentes, easque propriis è manibus ejicientes, coram Deo et Angelis ejus, ac vobis cunctisque Sacerdotibus et populis circumstantibus, nec talia facere, nec facere volentibus consentire, sed magis Deo auxiliante resistere. Et hoc vobis omnibusque fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris notum esse cupimus, quod cum his, qui absque voluntate aut consensu vel datione rectoris illius Ecclesiæ, cujus ipsæ res justè esse debentur, et maxime proprii Episcopi, res Ecclesiæ à Regibus petere aut retentare, vel auferre, aut invadere, vel vastare præsumperint, nec in hostem, nec ad pugnam ire, nec cibum sumere, nec ad Ecclesiam vel ad Palatium aut in itinere pergere, nec
- E etiam nostros homines cum eorum hominibus, aut caballos vel reliqua pecora nostra cum eorum pecoribus aut ad pastum ire, aut simul habitare vel manere, nec ullam participationem cum eis, nisi pro emendatione, aut publicam emendationem et Ecclesiæ satisfactionem unquam scienter aut libenter habere debeamus; ne pro eorum iniquitatibus atque flagitiis unà cum eis nos et nostri, quod absit, pereamus. Scimus enim quia perit justus pro impio. Tales verò à nobis, si nos fideles habere vultis, segregate, et in ergastulum sub publica poenitentia redigite; et postulata concedite. Ut ergo hæc omnia à vobis et à nobis, sive à successoribus vestris et à nostris, futuris temporibus absque ulla dissimulatione conserventur, scriptis Ecclesiasticis inserere jubete, et inter vestra Capitula interpolare præcipite.

Gratian. 12.
q. 2. c. 71.
Gloria Episcopi.

CONCESSIO DOMNI KAROLI IMPERATORIS

ad suprascriptam petitionem.

OMNIBUS notum esse volumus quia non solum ea, quæ super Episcoporum et Presbyterorum hostium vexationibus et precibus pro vobis et nobis fieri

P P p iij

An. 803.

rogitatis, concedere optamus, sed quicquid pro sanctæ Dei Ecclesiæ et Sacerdotum sive totius populi et vestra utilitate inveneritis, concedere paratissimi sumus. Et modò ista, sicut petistis, concedimus. Et quando, vita comite, Deo auxiliante, ad generale placitum venerimus, sicut petistis, consultu omnium fidelium nostrorum scriptis firmare, nostris nostrorumque atque futuris temporibus inrefragabiliter manenda firmissimè, Domino aminiculante, cupimus. Modò ea quæ generalia sunt, et omnibus conveniunt ordinibus, statuere, ac cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus ob Dei omnipotentis amorem et recordationem tradere parati sumus; et ad proximum Synodalem nostrum conventum ac generale placitum, ubi plures Episcopi et Comites convenerint, ista, sicut postulastis, firmabimus.

Quæ sequuntur Capitula, data videntur in Synodo, cujus mentio fit in postrema parte superioris Capituli.

I. Secunda vice, propter ampliorem observantiam, Apostolica auctoritate et multorum sanctorum Episcoporum admonitione instructi, sanctorumque Canonum regulis edocti, consultu videlicet omnium Nobilium nostrorum, nosmetipsos corrigentes, posterisque nostris exemplum dantes, volumus ut nullus Sacerdos in hostem pergat, nisi duo vel tres tantum Episcopi, electione ceterorum, propter benedictionem et prædicationem, populique reconciliationem, et cum illis electi Sacerdotes, qui bene sciant populis poenitentias dare, Missas celebrare, de infirmis curam habere, sacratique olei cum sacris precibus unctionem impendere, et hoc maximè prævidere ne sine viatico quis de sæculo recedat. Hi verò nec arma ferant, nec ad pugnam pergant, nec effusores sanguinum vel agitadores fiant, sed tantum Sanctorum pignora et sacra ministeria ferant, et orationibus pro viribus insistant; ut populus qui pugnare debet, auxiliante Domino, victor existat, et non sit Sacerdos sicut populus. Reliqui verò qui ad Ecclesias suas remanent, suos homines bene armatos nobiscum, aut cum quibus jusserimus, dirigant; et ipsi pro nobis et cuncto exercitu nostro Missas, Letanias, oblationes, eleemosynas faciant, orantes Deum cœli ut proficiamus in itinere quo pergimus, victoresque Deo aminiculante existamus. Gentes enim et Reges earum, quæ Sacerdotes secum pugnare permisérunt, nec prævalebant in bello, nec victores extiterunt: quia non erat differentia inter Laicos et Sacerdotes, quibus pugnare non est licitum. Hæc verò Galliarum, Hispaniarum, Langobardorum, nonnullasque alias gentes et Reges eorum fecisse cognovimus; quæ propter prædictum nefandissimum scelus nec victores extiterunt, nec patrias retinuerunt. Quam foveam caventes, malumus cum paucis et licitis, Domino opem ferente, victores existere, quàm cum multis et illicitis terga, quod absit, vertere et cum prædictis gentibus perire. Qualis enim victoria datur, ubi Sacerdotes una hora Dominica pertractant mysteria, et Christianis Dominicum porrigunt corpus pro suarum animarum redemptione, et post Christianos, quibus hoc ministrare debuerant, aut paganos, quibus Christum prædicare, propriis sacrilegisque manibus necant; præcipuè dicente eis Domino: *Vos estis sal terræ. Quòd si sal evanuerit, in quo con-*

Matth. 5. 13.

diatur? Ad nihilum valet ultra nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. Et dum hæc ita se habeant, elegimus potius, Domino aminiculante, nobisque illis et cunctis eorum Ecclesiis opem ferente, nec quicquam eis pro hoc de honoribus vel Ecclesiarum rebus minuente, ut gradus eorum et sanctorum Canonum-Decreta custodiant, quàm illi, aut nobis imperantibus aut consentientibus, contra hæc faciant, aut gradibus careant, aut pereant, et nos simul, quod absit, cum eis et victoria careamus vel pereamus. Quoniam peccatis exigentibus, timeamus, si talia et tam illicita aut imperemus aut agere consentiamus, ut unà cum eis pereamus; quia non solum qui faciunt, sed et qui consentiunt facientibus, æquo piaculo rei sunt in conspectu Dei et Sanctorum ejus. Si verò ista veraciter ex utraque parte fuerint custodita, credimus quia corruent ante nos omnes paganæ gentes, et erimus victores, insuper et bene agentes, Domino auxiliante, vitam possidebimus sempiternam.

II. Quia instigante antiquo hoste audivimus quosdam nos suspectos habere, propterea quòd concessimus Episcopis et Sacerdotibus ac reliquis Dei servis ut in hostes, nisi duo aut tres à ceteris electi, et Sacerdotes similiter perpauci ab eis electi, non irent, sicut in prioribus nostris continetur Capitularibus, nec ad pugnam properarent, nec arma ferrent, nec homines tam Christianos quàm paganos

- A necarent, nec agitadores sanguinum fierent, vel quicquam contra Canones facerent, quòd honore Sacerdotum et res Ecclesiarum auferre vel minuere eis voluissimus: quod nullatenus facere velle, vel facere volentibus consentire, omnes scire cupimus. Sed quantò quis eorum amplius suam normam servaverit, et Deo servierit, tantò eum plus honorare et cariorem habere volumus. Et ut hæc certius credantur, et per futura tempora conserventur, præcipimus ut nullus res Ecclesiæ nisi precario possideat, et postquàm ipsæ precariæ finitæ fuerint, faciant potestativè speculatores Ecclesiæ utrùm elegerint, aut ut ipsas recipiant; aut posteris eorum sub precario et censu habere permittant: ita tamen ut ipsi proprias et utiles res eisdem Ecclesiis, de quarum jure esse videntur, legaliter tradant; et sic à rectoribus earundem Ecclesiarum precariæ, si renovandæ sunt, Canonicè
- B renoventur. Novimus ergo multa regna et Reges eorum proptereà cecidisse quia Ecclesias spoliaverunt, resque earum vastaverunt, abstulerunt, alienaverunt, vel diripuerunt, Episcopisque et Sacerdotibus atque, quod magis est, Ecclesiis eorum abstulerunt, et pugnantibus dederunt. Quapropter nec fortes in bello, nec in fide stabiles fuerunt, nec victores extiterunt; sed terga multi vulnerati, et plures interfecti verterunt, regnaque et regiones et, quod pejus est, regna cœlestia perdiderunt, atque propriis hereditatibus caruerunt et hactenus carent. Quæ omnia vitantes, nec talia facere nec consentire, nec infantibus aut successoribus nostris exemplum dare volumus, sed quantum valemus et possumus, adjuncto Leonis Papæ et omnium Episcoporum, quorum consilio usi hoc egimus, spiritu nostro spiritui, per Deum et omnium Sanctorum merita, prohibemus contestamurque ne talia faciant, vel facere volentibus consentiant, sed adjuutores et defensores atque sublimatores Ecclesiarum et cunctorum servorum Dei pro viribus existant, ne in foveam, in quam prædicti Reges et regna ceciderunt, cadant, aut in profundum, quod absit, inferni demergantur. Et ut hæc devotius per futura tempora conserventur, præcipientes jubemus ut nullus tam nostris quàm futuris temporibus à nobis vel successoribus nostris ullo unquam tempore, absque consensu et voluntate Episcoporum in quorum parrochiis esse noscuntur, res Ecclesiarum petere aut invadere vel vastare aut quocunque ingenio alienare præsumat. Quod si quis fecerit, tam nostris quàm et successorum nostrorum temporibus pœnis sacrilegii subjaceat, et à nobis atque successoribus nostris nostrisque Judicibus vel Comitibus sicut sacrilegus et homicida vel fur sacrilegus legaliter puniatur, et ab Episcopis nostris anathematizetur, ita ut mortuus etiam sepultura et cunctis Dei Ecclesiæ precibus et oblationibus careat, nec eleemosynam suam quispian recipiat. Quòd autem maximum sacrilegium sit res Ecclesiæ auferre, alienare, vastare, vel subripere, maximè omnes Scripturæ divinæ testantur. Et beatus Symmachus Papa Synodali sententia cunctos feriendo dicit: *Iniquum est, inquit, et sacrilegii instar ut quæ vel pro salute vel pro requie animarum suarum unusquisque venerabili Ecclesiæ pauperum causa contulerit, aut certè reliquerit, ab his, quibus maximè servari convenerat, auferri aut in aliud transferri.* Et multa sanctorum Canonum Decreta et sanctorum Patrum Edicta hæc eadem testantur: quæ scrutari et scire cupientibus perfacile patent.

- III. Prohibemus omninò sub pœna sacrilegii generaliter omnibus cunctorum
- E Ecclesiarum rerum invasiones, vastationes, alienationes, Sacerdotumque et reliquorum servorum Dei oppressiones, vexationes, atque cunctorum generum injurias, necnon et cunctis utriusque sexûs hominibus adulteria, fornicationes, sodomiticæque luxurias atque incesta vel cuncta illicita conjugia, homicidia injusta, perjuria, falsa testimonia, et omnia illicita, pro quibus non solum regna vel Reges, sed etiam homines in eis commanentes perire cognovimus. Sed quia, Deo auxiliante, per merita et intercessionem Sanctorum servorumque Dei, quos sublimare et honorare curavimus atque curamus, hactenus nos et successores nostri regna et regiones adquisivimus, et victorias multas habuimus, deinceps summo perè omnibus nobis providendum est ne pro prædictis illicitis et spurcissimis luxuriis, his, quod absit, careamus. Nam multæ regiones, quæ rerum Ecclesiarum invasiones, vastationes, alienationes vexationesque, et Sacerdotum reliquorumque servorum Dei oppressiones vel quascunque injurias, quæ jam dicta illicita, et adulteria, vel sodomiticam luxuriam, vel commixtionem meretricum sectatæ fuerunt, nec in bello seculari fortes, nec in fide stabiles perstiterunt. Et qualiter Dominus talium criminum patratoribus ultrices pœnas per Sarracenos et

alios populos venire et servire permisit, cunctis earum gesta legentibus liquet. A Et nisi nos ab his caveamus, similia nobis supervenire non dubitamus, quia vindex est Deus de his omnibus. Quapropter sciat unusquisque nobis subjectus quia qui in uno ex his repertus atque convictus fuerit, et honores, si habet, omnes perdere, et in carcerem se usque ad justam emendationem atque per publicæ poenitentiae satisfactionem retrudi, et ab omni fidelium consortio fieri alienum. Valde enim cavenda est illa fovea, in quam alios cecidisse cognovimus.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 423.

CAPITULARE ANNI DCCCV,

ad omnes generaliter.

B

An. 805.

1. DE pace, ut omnes, qui per aliqua scelera ei rebelles sunt, constringantur.

II. De justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum et pupillorum, ut in publicis judiciis non despiciantur clamantes, sed diligenter audiantur.

III. De justitiis regalibus, ut pleniter fiant inquisitæ.

IV. De hoc si evenit fames, clades, aut inæqualitas aëris, ut non expectetur Edictum nostrum, sed statim deprecetur Dei misericordia. Et in præsentī anno de famis inopia, ut suos quisque adjuvet, prout potest, et suam annonam non nimis carè vendat. Et ne foris imperium nostrum vendatur aliquid alimonie.

V. De armis infra patriam non portandis, id est scutis et lanceis et loriceis. Si fidosus quis sit, discutiatur tunc quis è duobus contrarius sit, ut pacati sint; et C distringantur ad pacem, etiam si noluerint. Et si aliter pacificari nolunt, adducantur in nostram præsentiam. Et si aliquis post pacificationem alterum occiderit, componat illum, et manum quam perjuravit perdat, et insuper bannum dominicum solvat.

VI. De armatura in exercitu, sicut antea in alio Capitulari mandavimus, ita servetur. Et insuper omnis homo de duodecim mansis bruniam habeat. Qui verò bruniam habens, eam secum non tulerit, omne beneficium cum brunia perdat.

VII. De negotiatoribus qui partibus (a) Sclavorum et (b) Avarorum pergunt, quousque procedere cum suis negotiis debeant, id est partibus Saxonie usque ad (c) Bardenwich, ubi prævideat Hredi; et (d) ad Schesla, ubi prævideat Madalgoz. Ad (e) Magadoburg prævideat Hatto: ad (f) Erpifurt prævideat Madalgaudus: (g) ad (h) Foracheim, ad (i) Breemberg et ad Ragenisburg Audulfus, et ad (k) Lauriacum Warnarius. Et ut arma et brunias non ducant ad vendandum. Quòd si inventi fuerint portantes, omnis substantia eorum auferatur ab eis; dimidia quidem pars partibus Palatii, alia verò medietas inter jamdictos Missos et inventorem dividatur.

VIII. De clamatoribus vel causidicis, qui nec iudicium Scabiniorum adquiescere nec blasphemare volunt, antiqua consuetudo servetur, id est, ut in custodia recludantur, donec unum è duobus faciant. Et si ad Palatium pro hac re reclamaverint, et litteras detulerint, non quidem eis credatur, nec tamen in carcere ponantur; sed cum custodia et cum ipsis litteris pariter ad Palatium nostrum remittantur, et ibi discutiuntur, sicut dignum est.

(a) Sclavi Caroli M. ætate ad utrumque Albis litus, et quidem cis Albim per partem aliquam Ducatus Luneburgici, Marchiam veterem, Salam item Thuringicum inter et Albim, ac per Bohemiam ad Danubium usque considebant. *Eccardus*.

(b) Avari, gens Hunnica, Danubio et Aniso fluvio à Bajoaria secreti erant, ut intelligimus ex Annalibus Francicis, ubi Caroli M. expeditionem adversus eos anno 791 susceptam describunt. *Idem*.

(c) Bardenwicum celebris olim ad Ilmenaviam fluvium non procul Luneburgo civitas, ab Henrico Leone devastata: Ecclesia tamen Collegiata adhuc insignis. *Idem*.

(d) Si terminos Sclavorum et Saxonum consideres, nullum dubium erit quin hæc omnino legenda sint; et ad Zela vel Cella. Intelligitur autem vicus jam ad Allerae et Avæ confluentes situs, et Alten Zelle vocatus, ad quem olim mercimonia à Brema advecta appulerunt; deinde verò commodior visa est Nova-Cella, quæ paulò inferius ad Alleram jacet, et deinde

Ducum quoque Luneburgensium sedes facta, in elegantem Saxonie nostræ urbem excrevit. *Idem*.

(e) Nunc Magdebourg, urbs ad Albim, in Metropolim ab Ottone M. erecta.

(f) Hodie Erford, urbs Thuringie ad Geram fluvium.

(g) Hic inseri debet, ad Halazstad ipse Madalgaudus. Cum locus Halastad una cum Erfurto ab uno eodemque Misso gubernatus sit, inde non adeò procul dissitus esse debet. Quadrat verò hic in Thuringie Alstetum Unstruto adjacens, ubi Othones Impp. non una vice fuerunt, et postea Palatini Saxonie quidam sedem habuerunt. *Eccardus*.

(h) Nota urbs Forchemium ad Wisenti et Rednitie confluentes, Bambergam inter et Noribergam. *Idem*.

(i) Eccardus legendum censet, Nereberg.

(k) Lauriacum jam vicus est exiguus sub moenibus oppidi Ens, ad confluentem Anisi cum Danubio, vulgò Lorch dictus. *Idem*.

IX.

A IX. De juramento, ut nulli alteri per sacramentum fidelitas promittatur, nisi nobis et unicuique proprio seniori ad nostram utilitatem et sui senioris; excepto his sacramentis quæ justè secundum legem alteri ab altero debentur. Et infantes, qui antea non potuerunt propter juvenilem ætatem jurare, modò fidelitatem re-promittant.

x. De conspiracybus verò, quicunque eas facere præsumperint, et sacramento quacunque conspiracybem firmaverint, ut triplici ratione judicentur. Primò ut ubicunque aliquod malum per hoc perpetratum fuerit, auctores facti interficiantur; adjutores verò singuli alter ab altero flagellentur, et nares sibi invicem præcidant. Ubi verò nihil mali perpetratum est, similiter quidem inter se flagellentur, et capillos sibi vicissim detondeant. Si verò aliqua conspiratio per dextras firmata fuerit, si liberi sunt, aut jurent cum idoneis juratoribus hoc pro malo non fecisse, aut si facere non potuerint, suam legem componant: si verò servi sunt, flagellentur. Et ut de cetero in regno nostro nulla hujusmodi conspiratio nec per sacramentum nec sine sacramento fiat.

xi. De perjuriis, ut caveantur, et non admittantur testes ad juramentum, antequàm discutiantur. Et si aliter discuti non possunt, separentur ab invicem, et singulariter inquirantur. Et non soli accusatori liceat testes eligere, absente suo causatore. Et omninò nullus nisi jejunos ad juramentum vel ad testimonium admittatur. Et ille, qui ad testimonium adducitur, si refutatur, dicat ille qui eum refutat et probet quare illum recipere noluit. Et de ipso pago, non de altero, testes eligantur, nisi fortè longiùs extra Comitatum causa sit inquirenda. Et si quis convictus fuerit perjuri, perdat manum, aut redimat.

C xii. De Advocatis, Vicedominis, Vicariis et Centenariis pravis, ut tollantur, et tales eligantur quales et sciant et velint justè causas discernere et terminare. Et si Comes pravus inventus fuerit, nobis nuntietur.

xiii. De teloneis, placet nobis ut antiqua et justa telonea à negotiatoribus exigantur, tam de pontibus quàmque et de navigiis seu mercatis. Nova verò sive injusta, ubi vel funes tenduntur, vel cum navibus sub pontibus transitur, seu his similia, in quibus nullum adjutorium * iterantibus præstatur, ut non exigantur. Similiter etiam nec de his, qui sine negotiandi causa substantiam suam de una domo sua ad aliam aut ad Palatium seu in exercitum ducunt. Si quid verò fuerit unde dubitetur, ad proximum placitum nostrum, quod cum ipsis Missis habituri sumus, interrogetur.

D xiv. De fugitivis Clericis, sive laicis, vel etiam feminis, sicut jam in alio Capitulari præcepimus, ita servetur.

xv. De liberis hominibus qui ad servitium Dei se tradere volunt, ut priùs hoc non faciant quàm à nobis licentiam postulent. Hoc ideò quia audivimus aliquos ex illis non tam causa devotionis, quàm exercitu seu alia functione regali fugiendo; quosdam verò cupiditatis causa ab his, qui res illorum concupiscunt, circumventos audivimus. Et hoc ideò fieri prohibemus.

xvi. De oppressione pauperum liberorum hominum, ut non fiant à potentioribus per aliquod malum ingenium contra justitiam oppressi, ita ut coacti res eorum vendant aut tradant. Ideò hæc et suprà et hîc de liberis hominibus diximus, E ne fortè parentes contra justitiam fiant exhereditati, et regale obsequium minuat, et ipsi heredes propter indigentiam mendici vel latrones seu malefactores efficiantur. Et ut sæpius non fiant maniti ad placitum; nisi, sicut in alio Capitulari præcepimus, ita servetur.

xvii. De Ecclesiis seu Sanctis noviter sine auctoritate inventis, nisi Episcopo probante minimè venerentur: salva etiam et de hoc et de omnibus Ecclesiis Canonica auctoritate.

xviii. De falsis monetis, qui in multis locis contra justitiam et contra edictum nostrum fiunt, volumus ut nullo alio loco moneta sit, nisi in Palatio nostro; nisi fortè à nobis iterum aliter fuerit ordinatum. Illi tamen denarii qui modò monetati sunt, si pensantes et meri sunt, habeantur.

xix. De heribanno, volumus ut Missi nostri hoc anno fideliter exactare debeant absque ullius personæ gratia, blanditia seu terrore, secundum jussionem nostram, id est, ut de homine habente libras sex in auro, argento, bruneis, æramento, panis integris, caballis, bobus, vaccis, vel alio peculio: et uxores vel infantes non fiant despoliati pro hac re, de eorum vestimentis accipiant legitimum heribannum,

id est, libras tres. Qui verò non habuerit ampliùs in suprascripto pretio valente A nisi libras tres, solidi triginta ab eo exigantur. Qui autem non habuerit ampliùs nisi duas libras, solidi decem. Si verò unam libram habuerit, solidi quinque; ita ut iterum se valeat pręparare ad Dei servitium et ad nostram utilitatem. Et Missi nostri caveant et diligenter inquirent ne per aliquod malum ingenium subtrahant nostram justitiam, alteri tradendo aut commendando.

xx. Census regalis undecunque legitimè exiebat, volumus ut inde solvatur, sive de propria persona hominis, sive de rebus.

xxi. De latronibus, sicut jam antea in alio Capitulari commendavimus, ita maneat.

xxii. De liberis hominibus qui uxores fiscalinas regias, et feminis liberis quę homines similiter fiscalinos regios accipiunt, ut non de hereditate parentum, vel B de causa sua quęrenda, nec de testimonio pro hac re abjiciantur: sed talis etiam nobis in hac causa honor servetur, qualis et antecessoribus nostris Regibus vel Imperatoribus servatus esse cognoscitur.

xxiii. Ut decimę populi dividantur in quatuor partes; id est, una pars Episcopo, alia Clericis, tertia pauperibus, quarta Ecclesię in fabricis applicetur, sicut in decreto Gelasii Papę continetur.

xxiv. Ut viduis et pupillis, orphanis, cęcis et claudis tuitionem atque adimiculum impertiamur juxta possibilitatem nostram vel vires, sicut in pręcepto domini Regis continetur.

xxv. De incantationibus, auguriis, vel divinationibus, et de his qui tempestates vel alia maleficia faciunt, placuit sancto Concilio ut ubicunque deprehensi C fuerint, videat Archipresbyter diocesis illius ut diligentissima examinatione constringantur, si fortè confiteantur mala quę gesserunt. Sed tali moderatione fiat eadem districtio ne vitam perdant, sed ut salventur in carcere afflicti, usque dum, Deo inspirante, spondeant emendationem peccatorum. Et ut nullatenus per aliqua pręmia à Comitibus vel Centenariis absque districta examinatione remittantur. Et hoc si fecerint, Archipresbyteri, dum hoc cognoverint, nequaquam Episcopis celare audeant, et ab Episcopis, ut dignum est, pro hoc corripiantur.

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 435.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCV,

Sive Capitula data Jesse Episcopo Ambianensi Misso Dominico. D

An. 805.

I. D E laicis noviter conversis, ne antequam suam legem pleniter vivendo discant, ad alia negotia mittantur.

II. Ut laici non sint Prępositi Monachorum in Monasterio, nec Archidiaconi sint laici.

III. De justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum, pupillorum, ut in publicis judiciis non dispiciantur audientes, sed diligenter audiantur.

IV. De justitiis domni Imperatoris, ut pleniter fiant inquisitę.

V. De hoc si evenerit fames, clades, pestilentia, inęqualitas aëris, vel alia quęlibet tribulatio, ut non expectetur edictum nostrum; sed statim deprecetur Dei misericordia. Et in pręsenti anno de famis inopia, ut suos adjuvet prout potest, et suam annonam non minùs carę vendat. Et ne foras imperium vendatur aliquid alimonię. E

VI. De armis infra patriam non portandis, id est, scutis, et lanceis, et loricis. Et si faidosus sit, discutiatur tunc quis è duobus contrarius sit ut pacati sint, et disstringantur ad pacem, etiam si noluerint; et si aliter pacificare nolunt, adducantur in nostram pręsentiam. Et si aliquis post pacificationem alterum occiderit, componat illum, et manum quam perjuravit perdat, et insuper bannum domini cum solvat.

VII. De armatura in exercitu, sicut jam antea in alio Capitulare commendavimus, ita servetur. Et insuper omnis homo de duodecim mansis bruniam habeat. Qui verò bruniam habens, eam secum non tulerit, omne beneficium cum brunia pariter perdat.

VIII. De clamatoribus vel causedicis, qui iudicium Scabinorum adquiescere nec blasphemare volunt, antiqua consuetudo servetur, id est, ut in custodia recludantur donec unum è duobus faciant. Et si ad Palatium pro hac re postea reclamaverint,

A et litteras detulerint, nunquam eis credatur; nec tamen in carcere reponantur, sed cum custodia et cum ipsis litteris ad Palatium nostrum remittantur, ut ibi discutiantur sicut dignum est.

ix. De juramento, ut nulli alteri per sacramentum fidelitas promittatur nisi nobis et unicuique proprio seniori ad nostram utilitatem et sui senioris; excepto his sacramentis quæ justè secundum legem alteri ab altero debentur.

x. De conspirationibus verò, quicunque eas facere præsumpserint, et sacramento quacunque conspirationem firmaverint, ut triplici ratione judicentur. Primò, ubicunque aliquod malum perpetratum fuerit, auctores facti interficiantur. Adjuutores verò eorum singuli alteri ab altero flagellentur, et nares sibi invicem præcidant. Ubi verò nihil malum perpetratum est, similiter inter se flagellentur, et
B pilos sibi vicissim detundant. Si verò per dexteram aliqua conspiratio firmata fuerit, si liberi sunt, aut jurent cum idoneis juratoribus hoc pro malo non fecisse; aut si facere non potuerint, suam legem componant. Si verò servi sunt, flagellentur. Et ut de cetero in imperio nostro nulla hujusmodi conspiratio fiat nec per sacramentum nec sine sacramento.

xi. De perjuriis, ut caveantur, et non admittantur testes ad juramentum antequàm discutiantur. Et si aliter discuti non possint, separentur ab invicem, et singulariter inquirantur. Et non soli accusatori licet testes eligere, absente suo accusatore. Et omninò nullus nisi jejunos ad juramentum vel ad testimonium admittatur. Et ille qui ad testimonium adducitur, si refutatur, dicat ille qui eum refutat et probet quare illum recipere nollet. Et de ipso pago, non de altero, testes eligantur, nisi fortè longius extra Comitatum causa sit inquirenda. Et si quis convictus fuerit perjuri, manum perdat aut redimat.

xii. De Advocatis, id est, ut pravi Advocati, Vicedomini, Vicarii, et Centenarii tollantur, et tales eligantur quales sciant et velint justè causas discernere et determinare. Et si Comes pravus inventus fuerit, nobis nuntietur.

xiii. De oppressione pauperum liberorum hominum, ut non fiant à potentioribus per aliquod malum ingenium contra justitiam oppressi, ita ut coacti res eorum vendant aut tradant. Ideò hæc suprà et hîc de liberis hominibus diximus, ne fortè parentes contra justitiam fiant exhereditati, et regale obsequium minuantur, et ipsi heredes propter indigentiam mendici vel latrones seu malefactores efficiantur. Et ut sæpius non fiant manniti; nisi, sicut in alio Capitulare præcepimus,
D ita servetur.

xiv. Census regalis undecunque legitimè exiebat, volumus ut inde solvatur, sive de propria persona hominis, sive de rebus.

xv. De latronibus, sicut jam antea in alio Capitulare commendavimus, ita maneat.

xvi. De liberis hominibus qui uxores fiscalinas regias, et feminis liberis qui homines fiscalinos regios accipiunt, ut de hereditate vel de causa sua quærenda nec de testimonio pro hac re abjiciantur. Sed talis etiam nobis in hac causa honor servetur, qualis et antecessoribus nostris Regibus vel Imperatoribus servatus esse cognoscitur.

E

CAPITULARE ANNI DCCCVI,

Sive Capitula VIII addenda ad Leges.

i. **U**T bannum * ipsius quislibet intruperit, componere debeat.

ii. Ut Ecclesia, viduæ, orphani, vel minùs potentes pacem rectam habeant. Et ubicunque fuerit infracta, sexaginta solidis componatur.

iii. Ut raptum vel vim per collectam hominum et incendia infra patriam nemo facere præsumat. Et qui hoc commiserit, sexaginta solidos in bannum nostrum componat.

iv. Similiter et qui jussionem regiam in hoste bannitus intruperit.

v. De denarialibus, ut si quis eos occiderit, Regi componantur.

vi. Similiter de his qui per chartam in Ecclesia juxta altare dimissi sunt liberi, cum quadraginta solidis Regi componantur.

vii. Qui verò per chartam ingenuitatis dimissi sunt liberi, ubi nullum patrocinium et defensionem non elegerint, similiter Regi componantur cum quadraginta solidis.

QQqq ij

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 445.

An. 806.
* Regis

viii. Ut Clericum nemo recipere audeat sine consensu Episcopi sui. Et si eum aliquis acceptum habet; quando licentia ipsius Episcopi fuerit, aliter non faciat; nisi eum ejus præsentiæ perscrutandum, si dignus fuerit, deducat.

Hæc octo Capitula in assiduitate. Reliqua autem reservata sunt Regibus, ut ipsi potestatem habeant nominativè demandare unde exire debent.

Baluz, Capitula. Tom. 1, p. 447.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCVI.

Hæc Capitula nostra Missi nostri cognita faciant omnibus in omnes partes.

An. 806.

i. **U**T nullus ad mallum vel ad placitum infra patriam arma, id est scutum et lanceam, portet.

ii. De latronibus, quicumque post Missam S. Johannis latroni mansionem dederit, si Francus est, cum duodecim similibus Francis juret quòd latronem eum fuisse non scisset, licet pater ejus sit aut frater vel propinquus. Si hoc jurare non potuerit, et ab aliquo convictus fuerit quòd latronem in hospitio suscepisset, quasi latro et infidelis judicetur, quia latro infidelis est noster et Francorum; et qui illum suscipit, similis est illi. Si autem audivit quòd latro fuisset, et tamen nescit profirmiter, aut solus juret quòd nunquam eum audisset nec per veritatem nec per mendacium latronem esse; aut sit paratus, si de illo latrocinio postea victus fuerit, ut similiter damnetur.

iii. Ut nullus comparet caballum, bovem et jumentum, vel alia, nisi illum hominem cognoscat qui eum vendidit, aut de quo pago est, vel ubi manet, aut quis est ejus senior.

iv. De adventitiis, ut cum Missi nostri ad placitum nostrum venerint, habeant scriptum quanti adventitii sunt in illorum missatico, et de quo pago sunt, et nomina eorum, et qui sunt seniores eorum.

v. Similiter direximus Missos in Aquitaniam et in Longobardiam, ut omnes fugitivos et adventitios ad nostrum placitum adducant.

vi. Quicumque ista Capitula habet, ad alios Missos ea transmittat qui non habent, ut nulla excusatio de ignorantia fiat.

Ibid. p. 449.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCVI.

Et hæc Missi nostri ante Nativitatem Domini omnibus cognita faciant.

An. 806.

i. **I**N primis omnium jubendum est ut habeant Ecclesiæ earum justitias, tam in vita illorum qui habitant in ipsis Ecclesiis, quàmque in pecuniis et substantiis eorum.

ii. Ut omnes Episcopi potestativè secundum regulam Canonicam doceant, et regant eorum ministeria, tam in Monasteriis virorum quàm puellarum, vel in forensibus Presbyteris, seu reliquo populo Dei.

iii. Ut viduæ et orphani et minùs potentes sub Dei defensione et nostro mundeburdo pacem habeant, et eorum justitias adquirant.

iv. Episcopi cum Comitibus stent, et Comites cum Episcopis, ut uterque pleniter suum ministerium peragere possit.

v. Ut latrones, vel homicidæ, seu adulteri et incestuosi sub magna districtione et correctione sint correpti secundum Euvam Bajuvariorum vel Legem.

vi. De rebus propriis, ut ante Missos vel Comites nostros et Judices veniant; et ibi accipiant finitivam sententiam. Et antea nullus præsumat alterius res proprindere, nisi magis suam causam quærat ante Judices nostros, ut diximus, et ibi recipiant quod justum est.

vii. Et si aliquis voluerit dicere quòd justè ei non judicetur, tunc in præsentiam nostram veniat: aliter verò non præsumat in præsentiam nostram venire, pro alterius justitia dilatanda.

viii. Quòd non ampliùs de illis justitiis Missi nostri ad præsens modò faciant, nisi de temporibus Tassilonis seu Liutpirgæ, exceptis illis qui avi et genitoris

A nostri vel ad nos venerint. Et marcham nostram, secundum quod ordinatum et sancitum habemus, custodiant unà cum Missis nostris.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCVI,

Ibid. p. 451.

Sive Capitulare Noviomagense.

Capitula quæ ad (a) Niumaga addita in sexto anno imperii infra Quadragesimam.

1. **U**T unusquisque in suo missatico maximam habeat curam ad prævidendum et ordinandum ac disponendum secundum Dei voluntatem, et secundum jussio-
B nem nostram. An. 806.
- II. De sacramento, ut hi, qui antea fidelitatem partibus nostris non promiserunt, promittere faciant, et insuper omnes denuò repromittant.
- III. Ut ea, quæ inter filios nostros propter pacis concordiam statuimus, pleniter omnes consentire debeant.
- IV. Ut prædicti Missi per singulas civitates et Monasteria virorum et puellarum prævideant quomodo aut qualiter in domibus Ecclesiarum et ornamentis Ecclesiæ emendatæ vel restauratæ esse videntur: et diligenter inquirent de conversatione singulorum, vel quomodo emendatum habeant quod jussimus de eorum lectione et cantu ceterisque disciplinis Ecclesiasticæ regulæ pertinentibus.
- V. Ut singuli Episcopi, Abbates et Abbatissæ diligenter considerent thesauros
C Ecclesiasticos, ne propter perfidiam aut negligentiam custodum aliquid de gemmis aut de vasis, reliquo quoque thesauro perditum sit: quia dictum est nobis quòd negotiatores Judæi necnon et alii gloriantur quòd quicquid illis placeat, possint ab eis emere.
- VI. Volumus ut æqualiter Missi nostri faciant de singulis causis, sive de heribanno, sive de advenis, sive de ceteris quibuslibet causis. De advenis volumus ut qui jamdiu conjugati sunt per singula loca, et ibi maneant, et sine causa aut sine aliqua culpa non fiant ejecti. Fugitivi verò servi et latrones redeant ad propria loca.
- VII. Auditum habemus qualiter et Comites et alii homines, qui nostra beneficia habere videntur, comparant sibi proprietates de ipso nostro beneficio, et faciunt servire ad ipsas proprietates servientes nostros de eorum beneficio; et curtes nostræ remanent desertæ, et in aliquibus locis ipsi vicinantes multa mala patiuntur.
- VIII. Audivimus quòd alibi reddant beneficium nostrum ad alios homines in proprietatem, et in ipso placito dato pretio comparant ipsas res iterum sibi in alodum: quod omninò cavendum est: quia qui hoc faciunt, non bene custodiunt fidem quam nobis promissam habent. Et ne fortè in aliqua infidelitate inveniantur; quia qui hoc faciunt, per eorum voluntatem ad aures nostras talia opera illorum non perveniunt.
- IX. Sunt et alii qui justitiam legibus recipere debent; et in tantum fiunt in quibusdam locis fatigati, usque dum illorum justitiam per fidejussorum manus tradant, ita ut aliquid vel parvum possint habere, et fortiores suscipiant majorem portionem.
- X. De mendicis qui per patrias discurrunt, volumus ut unusquisque fidelium nostrorum suum pauperem de beneficio aut de propria familia nutriat, et non permittat aliubi ire mendicando. Et ubi tales inventi fuerint, nisi manibus laborent, nullus eis quicquam tribuere præsumat.
- XI. De teloneis et cispitaticis, sicut in alio Capitulari ordinavimus, teneant, id est ut, ubi antiqua consuetudo fuit, exigantur, et ubi nova fuerint inventa, destruantur.
- XII. Usura est ubi amplius requiritur quàm datur. Verbi gratia, si dederis solidos decem, et amplius requisieris. Vel si dederis modium unum frumenti, et iterum super aliud exegeris.
- XIII. Cupiditas in bonam partem potest accipi et in malam. In bonam juxta Apostolum; *Cupio dissolvi et esse cum Christo*: et in Psalmo; *Concupivit anima mea in atria Domini*. *Philip. 1.
Psal. 83.*

(a) Docet Eginhardus Karolum hoc anno Quadragesimale jejunium et sacratissimam Paschæ solemnitatem celebrasse apud Noviomagum. *Baluzius*.

- xiv. Cupiditas verò in malam partem accipitur, qui supra modum res quaslibet ^A injustè appetere vult, juxta Salomonem; *Post concupiscentias tuas non eqs.*
- xv. Avaritia est alienas res appetere, et adeptas nulli largiri. Et juxta Apostolum ^B hæc est radix omnium malorum.
- xvi. Turpe lucrum exercent qui per varias circumventiones lucrandi causa inhonestè res quaslibet congregare decertant.
- xvii. Fœnus est qui aliquid præstat. Justum fœnus est qui amplius non requirit, nisi quantum præstitit.
- xviii. Quicumque enim tempore messis vel vindemiæ non necessitate, sed propter cupiditatem comparat annonam aut vinum, verbi gratia, de duobus denariis comparat modium unum, et servat usque dum iterum venundari possit contra denarios quatuor aut sex seu ampliùs, hoc turpe lucrum dicimus. Si autem propter necessari- ^B tatem comparat, ut sibi habeat et aliis tribuat, negotium dicimus.
- xix. Consideravimus itaque ut præsentī anno, quia per plurima loca fames valida esse videtur, ut omnes Episcopi, Abbates, Abbatissæ, Optimates et Comites, seu domestici, et cuncti fideles, qui beneficia regalia tam de rebus Ecclesiasticis quàmque et de reliquis habere videntur, ut unusquisque de suo beneficio suam familiam nutrire faciat, et de sua proprietate propriam familiam nutriat: et si, Deo donante, super se et super familiam suam aut in beneficio aut in alode annonam habuerit, et venundare voluerit, non carius vendat nisi modium de avena denarios duos, modium unum de hordeo contra denarios tres, modium unum de spelta disparata contra denarios tres, modium unum de segale contra denarios quatuor, modium unum de frumento parato contra denarios sex. Et ipse modius sit ^C quem omnibus habere constitutum est, ut unusquisque habeat æquam mensuram et æquales modios.

Baluz. Capitular. Tom. 1, p. 457.

CAPITULARE ANNI DCCCVII.

Iste Capitulus fuit datus in anno septimo ad Aquis Palatium.

Memoratorium qualiter ordinavimus propter famis inopiam, ut de ultra Sequanæ omnes exercitare debeant.

- An. 807. i. ^D IN primis quicumque beneficia habere videntur, omnes in hostem veniant.
- ii. Quicumque liber mansos quinque de proprietate habere videtur, similiter in hostem veniat; et qui quatuor mansos habet, similiter faciat: qui tres habere videtur, similiter agat. Ubicumque autem inventi fuerint duo, quorum unusquisque duos mansos habere videtur, unus alium præparare faciat; et qui melius ex ipsis potuerit, in hostem veniat. Et ubi inventi fuerint duo, quorum unus habeat duos mansos, et alter habeat unum mansum, similiter se sociare faciant, et unus alterum præparet; et qui melius potuerit, in hostem veniat. Ubicumque autem tres fuerint inventi, quorum unusquisque mansum unum habeat, duo tertium præparare faciant; ex quibus qui melius potest, in hostem veniat. Illi verò, qui dimidios mansos habent, quinque sextum præparare faciant. Et qui sic pauper inventus fuerit, qui nec mancipia nec propriam possessionem terrarum habeat, tamen ^E in pretio valente quinque solidos, quinque sextum præparent; et ubi duo, tertium, de illis qui parvulas possessiones de terra habere videntur. Et unicuique ex ipsis, qui in hoste pergunt, fiant coniectati solidi quinque à suprascriptis pauperioribus, qui nullam possessionem habere videntur in terra. Et pro hac consideratione nullus suum seniore dimittat.
- iii. Omnes itaque fideles nostri Capitanei cum eorum hominibus et carra sive dona, quantum melius præparare potuerint, ad conductum placitum veniant. Et unusquisque Missorum nostrorum per singula ministeria considerare faciat unum de Vassallis nostris, et præcipiat de verbo nostro ut cum illa minore manu et carra de singulis Comitatus veniant; et eos post nos pacificè adducat, ita ut nihil exinde remaneat, et mediante mense Augusto ad Rhenum sint. Hæc autem constituta volumus, ut observent omnes generaliter præsentī anno, qui ultra Sequanam commanere videntur.
- iv. Volumus atque jubemus ut Comites nostri propter venationem et alia joca

A placita sua non dimittant, nec ea minuta faciant; sed ad exemplum quòd nos cum illis placitare solemus, sic et illi cum suis subjectis placent, et justitias faciant: et de singulis Capitulis, quæ eis præcepimus, per semetipsos considerare studeant, ut nihil prætermittatur ab eis quæ vel infra patriam vel foras patriam in hoste faciendum injungimus.

v. Si partibus Hispaniæ vel (a) Avaratiæ solatium fuerit necesse præbendi, tunc de Saxonibus quinque sextum præparare faciant. Et si partibus Beheim fuerit necesse solatium ferre, duo tertium præparent. Si verò circa Sorabis * patria deferenda necessitas fuerit, tunc omnes generaliter veniant.

* solatii deferendi

vi. De Fresonibus volumus ut Comites et Vassalli nostri, qui beneficia habere videntur, et (b) Caballarii, omnes generaliter ad placitum nostrum veniant bene præparati. Reliqui verò pauperiores, sex septimum præparare faciant, et sic ad conductum placitum bene præparati hostiliter veniant.

vii. Volumus itaque atque præcipimus ut Missi nostri per singulos pagos prævidere studeant omnia beneficia, quæ nostri et aliorum homines habere videntur, quomodo restaurata sint post annuntiationem nostram, sive destructa. Primum de Ecclesiis, quomodo structæ aut destructæ sint in tectis, in maceriis, sive parietibus, sive in pavimentis, necnon et pictura, etiam et in luminariis, sive officiis. Similiter et alia beneficia, casas cum omnibus appendiciis earum et laboratu sive adquisitu, vel etiam quid unusquisque, postquàm hoc facere prohibuimus, in suum alodem ex ipso beneficio duxit, vel quid ibidem exinde operatus est. Qualiter autem sit hoc, unusquisque Vicarius singulis Comitatus in suo ministerio simul cum Missis nostris prævideat; et sicut ipse hoc conjurare valeat, totum invenerit, in brevem mittat: et ipsos breves nobis deferat. Et omnes hii, qui in ipsis beneficia habent, unà cum nostris Missis veniant, ut scire possimus qui sint, aut qui suum beneficium habeat conductum aut destructum. Similiter et illorum alodes prævideant, utrùm melius sint constructi ipsi alodi aut illud beneficium: quia auditum habemus quòd aliqui homines illorum beneficia habent deserta, et alodes eorum restauratos.

(a) Corrigendum, *Avariciæ*, monet Baluzius.

(b) *Caballarii*, id est equites, sic dicti à caballis.

Alibi *Caballarii* significant viros nobiles, equites, *Cavalliers*, ut in veteri Charta Ruthenensi. *Idem*.

D CAPITULARE ANNI DCCCVIII.

i. **D**E marcha ad prævidendum, unusquisque paratus sit illuc festinanter venire, quandocunque necessitas fuerit.

ii. De latronibus, ut melius distringantur. Et ut nullus hominem pendere præsumat nisi per iudicium. Si verò aliquis sine culpa penditus fuerit; et ibi moritur, tunc ab eo, qui eum sine iudicio pendidit, proximis parentibus sit compositus. Et si ibi mortuus non fuerit, sed vivens evaserit; tunc sibimet sit compositus, et res et mancipia sua in fisco non cadant. De servis verò, si quis alterius servum absque iudicio et sine culpa pendiderit, et ibi mortuus fuerit, weregildus ejus domino solvatur. Et si de ipsa morte evaserit, ipse ipsam liudem recipiat, et liber postea permaneat.

iii. Ut nullus testes mittere in iudicium præsumat; sed Comes hoc per veraces homines circa manentes per sacramentum inquirat, ut sicut exinde sapiunt, hoc modis omnibus dicant.

iv. Ut nullus se perjurare præsumat. Et si fecerit, sicut in anterioribus Capitulis mandatum est, manum perdat aut redimat. Et hoc omnibus adnuntiatur fiat, quid perjurium aut falsum testimonium noceat.

v. De emptionibus et venditionibus, ut nullus præsumat aliter vendere et emere sagellum meliorem duplum viginti solidis, et simplum cum decem solidis; reliquos verò minus: Roccum matrinum et lutrinum meliorem triginta solidis; Sismusinum meliorem decem solidis. Et si aliquis amplius vendiderit aut empserit, cogatur exsolvere in bannum solidos quadraginta, et ad illum, qui hoc invenerit et eum exinde convicerit, solidos viginti.

vi. De fugitivis hominibus, ut ubicunque inventi fuerint, ille, qui eum retinet, bannum dominicum solvere cogatur, et ille fugitivus absque dubio in patriam ad dominum suum revertatur.

Baluz. Capitul. Tom. I, p. 463. An. 808.

vii. De monetis, ut in nullo loco moneta percutiatur nisi ad curtem ; et illi A
denarii palatini mercentur, et per omnia discurrant.

CAPITULARE ANNI DCCCIX.

Balz. Ca-
pitul. Tom.
1, p. 465.

Capitula quæ domnus Imperator Aquis Palatio constituit in anno nono.

An. 809.

1. **D**E Ecclesiis non bene restauratis.
- II. De causis quæ cotidie non cessant.
- III. De pace latronum. B
- IV. De concordia fidelium nostrorum.
- V. De fugitivis quos non cessant recipere et abscondere.
- VI. De vagis peregrinis qui propter Deum non vadunt.
- VII. De homicidiis.
- VIII. De monetis et mensuris modiorum et sextariorum.
- IX. De beneficiis nostris non bene condrectis. Et ut nonæ vel decimæ per omnia donentur.
- X. De Clericis et Vassallis, ut nullus sine licentia domini sui recipiatur.
- XI. De meziban, id est, de latrone forbannito, ut unusquisque Comes alio mandet, ut nullus eum recipere audeat. Si liber eum susceperit, solidos quindecim componat : si servus, centum viginti ictus accipiat, et insuper dimidium caput ejus tondeatur.
- XII. Ut nullus absque justitia pauperem et inopem expoliare præsumat. C
- XIII. Ut nullus ad placitum venire cogatur, nisi qui causam habet ad quærendam, excepto Scabinis et Vassallis Comitum.
- XIV. Ut nullus audeat præstare adjutorium ei qui male facit, aut respondere.
- XV. Ut Missi nostri per misericordiam viriliter in omnibus agant.
- XVI. De testibus, sicut in anterioribus Capitulis continetur, ut jejuni ad placitum veniant ; et postquàm comederint, nec testimonium dicere, nec sacramentum jurare possint ; et ut priusquàm jurent, separatim discutiantur.
- XVII. Ut nullus præmium recipiat propter justitiam tollendam.
- XVIII. De mercatis, ut in die Dominico non agantur, sed in diebus quibus homines ad opus dominorum suorum debent operari. D
- XIX. De pontibus et viis, ut nullus ibi teloneum accipiat. Et ut nullus cogatur ad pontem ire ad flumen transeundum propter telonei causam, quando ille in alio loco compendiosius illud flumen transire potest.
- XX. Ut omnes judicio Dei credant absque dubitatione.
- XXI. Si Presbyter Chrisma dederit, ab Episcopo degradetur, et postmodum à Judice manum perdat, si propter judicium subvertendum hoc fecerit.
- XXII. Ut Judices, Vicedomini, Præpositi, Advocati, Centenarii, Scabinei boni et veraces et mansueti cum Comite et populo eligantur et constituentur ad sua ministeria exercenda.
- XXIII. Si verò Advocatus sacramentum contra alium habuerit, et jurare non potest, propter hoc beneficium suum non perdat. E
- XXIV. De debitis pauperum anterioribus, et negotia facienda antequam fructus colligatur, omninò inantea cavenda, hoc ex ore proprio locuti sumus. Unusquisque præsentis anno sive libero sive servo suum de famis inopia adjutorium præbeat.
- XXV. Ut loca, ubi placita esse debent, bene restaurata fiant, sicut ore proprio diximus, quò in hiberno et in æstate ad placita observanda usus esse possit.
- XXVI. De traditionibus, ut in abscondito non fiant propter contentiones diversas.
- XXVII. Ut nullus comparationes faciat cum paupere dolosè, nisi per justitiam.
- XXVIII. Ut postquàm quisque ad mortem fuerit judicatus, neque Judex fiat, neque Scabinus, neque testis, nec ad sacramentum recipiatur : sed unde alii jurare debent, ipse semper ad judicium Dei examinandus accedat.
- XXIX. Sacramenta verò, quæ ad Palatium fuerint judicata, ibidem finiantur. Et si consacramentales homines cum ipso venire renuerint, jussione dominica aut indiculo ad Palatium venire cogantur.
- XXX. De illis hominibus qui propter eorum culpas ad mortem judicati fuerint, et

A et postea eis vita fuerit concessa, si ipsi justitiam ab aliis requisierint, aut ab eis justitiam querere voluerint, qualiter inter illos iudicium terminetur. Primum omnium de illis causis, pro quibus iudicatus fuit ad mortem, nullam potest facere repetitionem, quia omnes res suae secundum iudicium Francorum in publico fuerunt revocatae. Et si aliquid in postmodum, postquam ei vita concessa est, cum iustitia acquirere poterit, in sua libertate teneat, et defendat secundum legem. In testimonio non suscipiatur, nec inter Scabinos ad legem iudicandam locum teneat. Et si ad sacramentum aliquid ei iudicatum fuerit, quod jurare debeat, si aliquis ipsum sacramentum falsum dicere voluerit, cum armis contendat.

xxi. Si alicui post iudicium Scabinorum fuerit vita concessa, et ipse in postmodum aliqua mala perpetraverit; et justitiam reddere noluerit, dicendo quod mortuus sit, et ideo justitiam reddere non debeat, statutum est ut superius iudicium sustineat, quod antea sustinere debuit. Et si aliquis adversus eum aliquid male fecerit, secundum aequitatis ordinem licentiam habeat suam justitiam requirendi de causis perpetratis, postquam ad mortem iudicatus est. De praeteritis maneat sicut supra iudicatum fuit.

xxxi. Ut Comes, qui latronem in forbanno miserit, vicinis suis Comitibus notum faciat eundem latronem esse forbannitum, ut illi eum non recipiant.

xxxiii. Ut nullus quislibet Missus noster, neque Comes, neque Iudex, aut Scabinus cuilibet justitiam dilatare praesumat, si statim adimpleta poterit esse secundum rectitudinem, neque praemia pro hoc a quolibet homine per malum ingenium accipere praesumat.

C xxxiv. Ut nemo propter cupiditatem pecuniae et propter avaritiam suam prius det pretium, et futuram coemptionem sibi praeparet, ut duplum vel triplum tunc recipiat: sed tunc tantum, quando fructus praesens est, illum comparet.

xxxv. De hospitalitate et susceptione itinerantium tam Missorum nostrorum quam reliquorum bonorum hominum.

xxxvi. Quod Missos nostros ad vicem nostram mittimus.

xxxvii. De illis qui vinum et annonam vendunt antequam colligantur, et per hanc occasionem pauperes efficiuntur.

D

CAPITULARE ANNI DCCCX.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 473.

Capitula quae anno decimo Imperii domni Karoli Serenissimi Augusti Aquis Palatio commonita sunt.

i. **D**E clamatoribus qui magnum impedimentum faciunt in Palatio ad aures domni Imperatoris, ut Missi sive Comites illorum Missos transmittant contra illos qui mentiendo vadunt, ut eos convincant. An. 810.

ii. Ut ante Vicarium et Centenarium de proprietate aut libertate iudicium non terminetur aut adquiratur, nisi semper in praesentia Missorum Imperialium, aut in praesentia Comitum.

E iii. De homicidiis factis anno praesenti inter vulgares homines, quae propter pulverem mortalem acta sunt.

iv. Ut Sacerdotes admoneant populum ut eleemosynam dent, et orationes faciant propter diversas plagas quas assidue pro peccatis patimur.

v. Ut ipsi Sacerdotes, unusquisque secundum ordinem suum, praedicare et docere studeant plebem sibi commissam.

vi. De ebrietate, ut primum omnium seniores semetipsos exinde vetent, et eorum junioribus exemplum bonae sobrietatis ostendant.

vii. Admonendi sunt omnes generaliter secundum Evangelicam auctoritatem, ut sic luceant opera vestra coram hominibus, ut glorificent patrem vestrum qui in coelis est.

viii. De fugitivis qui per diversas provincias detenti et occultati contra praecceptum domni Imperatoris sunt, ut qui eos post praeteritum tempus suscepit aut retinet, bannum dominicum componat.

ix. De pace et iustitia infra patriam, sicut saepe per alia Capitula jussi, adimpletum fiat.

Tom. V.

RRrr

x. De latronibus qui magnam habent blasphemiam, quicumque aliquem ex ipsis A comprehenderit, nullum damnum exinde patiat.

xi. De heribanno, ut diligenter inquirant Missi qui hostem facere potuit et non fecit, ipsum bannum componat, si habet unde componere possit. Et si non habuerit unde componere valeat, rewadiatum fiat et inbreviatum, et nihil pro hoc exactatum fiat, usque dum ad notitiam domni Imperatoris veniat.

xii. Herisliz qui factum habent, per fidejussores ad Regem mittantur.

xiii. De beneficiis destructis et alodibus restauratis.

xiv. De freda exigenda.

xv. De materiamine ad naves faciendas.

xvi. De vulgari populo, ut unusquisque suos juniores distringat, ut melius ac melius obediant, et consentiant mandatis et præceptis Imperialibus. B

xvii. De eleemosyna mittenda ad Hierusalem propter Ecclesias Dei restaurandas.

xviii. Ut nullus hominibus malignis consentiat, sed magis, in quantum potest, resistat. Ut pauperes, orphani et viduæ et Ecclesiæ Dei pacem habeant.

Baluz. Capitul. Tom. A, pag. 475.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCX,

Sive Capitula de Instructione Missorum.

An. 810.

i. **U**T tales sint Missi in legatione sua sicut decet esse ministros Imperatoris strenuos, et perficiant quod eis injunctum fuerit: aut si non potuerint, domno Imperatori notum faciant quæ difficultas eis resistat ne illud perficere possint. C

ii. Ut quicquid de ejus jussione cuilibet præcipere et commendare debent, potestativè annuntient atque præcipiant. Et non sibi faciant socios inferioris ordinis homines, qui semper inde retrò res qualescunque tractare volunt; sed illos sibi socient, qui ad effectum unamquamque rem deduci cupiunt.

iii. Quando justitiam pauperibus facere jusserint, semel aut bis præcipiant ut justitia facta fiat: tertia vice, si nondum factum est, ipsi pergant ad locum et ad hominem qui justitiam facere noluit, et cum virtute tollant ab eo quod injustè alteri tulit, et reddant illi cujus per justitiam esse debuit.

iv. Ut qui bannum domni Imperatoris vel freda dare debet, accipiat illa solutio, et ad eum inferatur, ut ipse tamen det cuicumque ei placuerit. D

v. Quicumque illis justitiam facere volentibus resistere conatus fuerit, domno Imperatori annuntient. Similiter quicumque contra justitiam alterum in placito defendere voluerit, legitimam pœnam incurrat, cujuslibet homo sit, sive domni Imperatoris, sicut cujuslibet filiorum et filiarum vel ceterorum potentium hominum.

Ibid. p. 485.

CAPITULARE ANNI DCCCXI.

Item unde suprà de anno undecimo. De causis propter quas homines exercitalem obeditionem dimittere solent.

An. 811.

i. **I**N primis discordantes sunt, et dicunt quòd Episcopi, Abbates, et eorum Advocati potestatem non habeant de eorum tonsis Clericis et reliquis hominibus: similiter et Comites de eorum pagensibus non habeant potestatem. E

ii. Quòd pauperes se reclamant expoliatos esse de eorum proprietate. Et hoc æqualiter clamant super Episcopos et Abbates et eorum Advocatos, et super Comites et eorum Centenarios.

iii. Dicunt etiam quòd quicumque proprium suum Episcopo, Abbati, vel Comiti, aut Judici vel Centenario dare noluerit, occasiones quærunt super illum pauperem, quomodo eum condemnare possint, et illum semper in hostem faciant ire, usque dum pauper factus, volens nolens suum proprium tradat aut vendat; alii verò, qui traditum habent, absque ullius inquietudine domi resideant.

iv. Quòd Episcopi et Abbates sive Comites dimittunt eorum liberos homines ad casam in nomine ministerialium: similiter et Abbatissæ. Hi sunt falconarii, venatores, telonearii, Præpositi, Decani, et alii qui Missos recipiunt et eorum sequentes.

A v. Dicunt etiam alii quòd illos pauperiores constringunt, et in hostem ire faciunt, et illos, qui habent quod dare possint, ad propria dimittunt.

vi. Dicunt ipsi Comites quòd alii eorum pagenses non illis obediant, nec bannum domni Imperatoris adimplere volunt, dicentes quòd contra Missos domni Imperatoris pro heribanno debeant rationem reddere. Nam non contra Comitem, etiam si Comes suam domum illi in bannum miserit, nullam exinde habeat reverentiam, nisi intret in domum suam, et faciat quaecunque ei libitum fuerit.

vii. Sunt etiam alii qui dicunt se esse homines Pippini et Chluduiçi, et tunc profitentur se ire ad servitium dominorum suorum, quando alii pagenses in exercitum pergere debent.

viii. Sunt iterum et alii qui remanent, et dicunt quòd seniores eorum domi resideant, et debeant cum eorum senioribus pergere ubicunque jussio domni Imperatoris fuerit. Alii verò sunt qui ideò se commendant ad aliquos seniores, quos sciunt in hostem non profecturos. Quòd super omnia magis fiunt inobedientes ipsi pagenses Comiti et Missi decurrentibus quàm antea fuissent.

ix. De illis hominibus qui parentes eorum, matrem, aut materteram, aut patrualem, aut quemlibet de sua genealogia occidunt, ut per illos non fiant conquisiti. Sunt et alii qui de ipsa genealogia non debent esse inclinati; attamen fiunt propter illam occasionem inclinati.

CAPITULARE ANNI DCCCXII.

Ibid. p. 489.

C

Brevis Capitulorum quem Missi Dominici habere debent ad exercitum promovendum.

i. **U**T omnis liber homo, qui quatuor mansos vestitos de proprio suo sive de alicujus beneficio habet, ipse se præparet, et ipse in hostem pergat sive cum seniore suo. Qui verò tres mansos de proprio habuerit, huic adjungatur unus qui unum mansum habeat, et det illi adjutorium ut ille pro ambobus ire possit. Qui autem duos mansos tantum de proprio habet, jungatur illi alter qui similiter duos mansos habeat; et unus ex eis, altero illum adjuvante, pergat in hostem. Qui etiam unum tantum mansum de proprio habet, adjungantur ei tres qui similiter habeant, et dent ei adjutorium, et ille tantum pergat; tres verò qui illi adjutorium dederunt, domi remaneant.

An. 812.

ii. Volumus atque jubemus ut iidem Missi nostri diligenter inquirent qui anno præterito de hoste bannito transissent super illam ordinationem, quam modo superius comprehenso de liberis et pauperibus hominibus fieri jussimus. Et quicumque fuerit inventus qui nec parem suum ad hostem faciendum secundum nostram jussionem adjuvit, neque perrexit, heribannum nostrum pleniter rewadiet, et de solvendo illo secundum legem fidem faciat.

iii. Quòd si fortè talis homo inventus fuerit, qui dicat quòd jussione Comitis vel Vicarii aut Centenarii sui hoc, quod ipse per semetipsum præparare debebat, eidem Comiti vel Vicario aut Centenario vel quibuslibet hominibus eorum dedisset, et propter hoc illud iter dimisisset, et Missi nostri hoc ita verum esse investigare potuerint; is per cujus jussionem ille remansit, bannum nostrum rewadiet atque persolvat, sive sit Comes, sive Vicarius, sive Advocatus Episcopi atque Abbatis.

iv. De hominibus Comitum casatis isti sunt excipiendi, et bannum rewadiare non jubeantur; duo qui cum uxore illius domi dimissi fuerunt, et alii duo qui propter ministerium ejus custodiendum et servitium nostrum faciendum remanere jussi sunt. In qua causa modò præcipimus ut quanta ministeria unusquisque Comes habuerit, totiens duos homines ad ea custodienda domi dimittat, præter illos duos quos cum uxore sua: ceteros verò omnes secum pleniter habeat: vel si ipse domi remanserit, cum illo, qui pro eo in hostem proficiscitur, dirigantur. Episcopus verò vel Abbas duos tantum de casatis et laicis hominibus suis domi dimittant.

v. De hominibus nostris et Episcoporum et Abbatum, qui vel beneficia vel talia propria habent, ut ex eis secundum nostram jussionem in hostem bene possint pergere, exceptis his quos eis secum domi remanere permisimus; si aliqui inventi fuerint qui vel pretio se redemissent, vel dominis suis permittentibus domi

remansissent, bannum nostrum, sicut superius dictum est, rewadient, et fidem A faciant ac persolvant. Domini verò eorum, qui eos domi remanere permiserunt, vel ministeriales eorum, qui ab eis pretium acceperunt, similiter bannum nostrum rewadient, et fidem faciant, usque dum nobis fuerit annuntiatum.

vi. Volumus ut Missi nostri diligenter inquirent in quibus locis hoc factum sit quod ad nos pervenit, quòd quidam homines, postquam secundum nostram jussionem sociis suis, qui in hostem perrexerunt, de stipendia sua adjutorium fecerunt, jubente Comite vel ministerialibus ejus, propter se redimendum pretium dederunt, ut eis domi remanere licuisset, cum illi in hostem ire non deberent, quia jam sociis suis constitutum à nobis adjutorium dederunt. Hoc fiat investigatum et nobis nuntiatum.

vii. Volumus ut isti Missi nostri, qui hac legatione fungi debent, ab his hominibus conjectum accipiant qui in hostem pergere debuerunt et non perrexerunt. Similiter et à Comite vel Vicario vel Centenario qui ad hoc consenserunt ut illi domi remansissent. Necnon et ab omnibus prædictum conjectum accipiant, qui anno præterito constitutam ab omnibus exercitalis itineris jussionem irritam fecerunt.

viii. Istius Capitularii exemplaria quatuor volumus ut scribantur, et unum habeant Missi nostri, alterum Comes in cujus ministeriis hæc facienda sunt, ut aliter non faciant neque Missus noster neque Comes, nisi sicut à nobis Capitulis ordinatum est. Tertium habeant Missi nostri qui super exercitum nostrum constituendi sunt. Quartum habeat Cancellarius noster.

ix. Volumus ut homines fidelium nostrorum, quos nobiscum ad servitium nostrum domi reservare jussimus, in exercitum ire non compellantur; sed aut ipsi domi, (a) remaneant, vel in servitio dominorum suorum. Neque heribannum rewadiare jubeantur illi homines qui anno præterito nobiscum fuerunt.

(a) Remansionem id vocat Eginhardus in Epistola XVII ad Rhabanum Abbatem Fuldensem scribens. Baluzius.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCXII.

Baluz. Capitul. Tom. I, p. 493.

Capitula quæ domnus Imperator constituit Bononiæ, quæ est in litore maris, anno regni sui XLIV, mense Octobrio, Indictione VI. D

An. 812.

i. **Q**UICUNQUE liber homo in hostem bannitus fuerit, et venire contempserit, plenum heribannum, id est solidos sexaginta, persolvat: aut si non habuerit unde illam summam persolvat, semetipsum pro wadio in servitium Principis tradat, donec per tempora ipse bannus ab eo fiat persolutus: et tunc iterum ad statum libertatis suæ revertatur. Et si ille homo, qui se propter heribannum in servitium tradidit, in illo servitio defunctus fuerit, heredes ejus hereditatem, quæ ad eos pertinet, non perdant nec libertatem, nec de ipso heribanno obnoxii fiant.

ii. Ut non pro aliqua occasione, nec wacta, nec de scara, nec warda, nec pro heribergare, nec pro alio banno heribannum Comes exactare præsumat, nisi Missus noster prius heribannum ad partem nostram recipiat, et ei suam tertiam exinde per jussionem nostram donet. Ipse verò heribannus non exactetur neque in terris neque in mancipiis, sed in auro et argento, palliis atque armis, et animalibus atque pecudibus, sive talibus speciebus quæ ad utilitatem pertinent.

iii. Quicumque homo nostros habens honores in hostem bannitus fuerit, et ad conductum placitum non venerit, quot diebus post placitum conductum venisse comprobatus fuerit, tot diebus abstineat carne et vino.

iv. Quicumque absque licentia vel permissione Principis de hoste reversus fuerit, quod factum Franci herisliz dicunt, volumus ut antiqua constitutio: id est capitalis sententia, erga illum puniendum custodiatur.

v. Quicumque ex eis, qui beneficium Principis habent, parem suum contra hostes communes exercitum pergentem dimiserit, et cum eo ire aut stare noluerit, honorem suum et beneficium perdat.

vi. Ut in hoste nemo parem suum vel quemlibet alterum hominem bibere roget. Et quicumque in exercitu ebrius inventus fuerit, ita excommunicetur ut in bibendo sola aqua utatur, quousque se malè fecisse cognoscat.

A VII. De vassis dominicis qui adhuc intra casam serviunt, et tamen beneficia habere noscuntur, statutum est ut quicumque ex eis cum domno Imperatore domi remanserint, vassallos suos casatos secum non retineant; sed cum Comite, cujus pagenses sunt, ire permittant.

B VIII. Constitutum est ut secundum antiquam consuetudinem præparatio ad hostem faciendam indicaretur et servaretur, id est, victualia de marcha ad tres menses et arma atque vestimenta, ita observari placuit ut his, qui de Rheno ad Ligerem pergunt, de Ligeris initium victus sui computetur; hi verò qui de Ligeris ad Rhenum iter faciunt, de Rheno trium mensium victualia habenda esse dinoscant. Qui autem trans Rhenum et per Saxoniam pergunt, Albiam marcham esse sciant: et qui trans Ligerem manent, atque Hispaniam proficisci debent, montes Pyrenæos marcham sibi esse cognoscant.

IX. Quicumque liber homo inventus fuerit anno præsentis cum seniore suo in hoste non fuisse, plenum heribannum persolvere cogatur. Et si senior vel Comes illius eum domi dimisit, ipse pro eo eundem heribannum persolvat: et tot heribanni ab eo exigantur, quot homines domi dimisit. Et quia anno præsentis unicuique seniori duos homines domi dimittere concessimus, illos volumus ut Missis nostris ostendant, quia his tantummodò heribannum concedimus.

C X. Constitutum est ut neque Episcopi, neque Abbates, neque Abbatissæ, vel quilibet rector Ecclesiæ, bruniam vel gladios sine nostro permissu cuilibet homini extraneo aut dare aut venundare præsumat, nisi tantum vassallis suis. Et si evenerit ut in qualibet Ecclesia vel sancto loco plures brunias habeat quàm ad homines rectores ejusdem Ecclesiæ sufficiant, tunc Principem idem rector Ecclesiæ interroget quid de his fieri præcipiat.

XI. Ut quodcumque navigium mittere volumus, ipsi seniores in ipsis navibus pergant, et ad hoc sint præparati.

CAPITULARE ANNI DCCCXII.

Baluz. Capitulum. Tom. 1, p. 497.

Item Capitula quæ pro justitiis infra patriam faciendis constituta sunt.

D I. DE termino causarum et litium statuimus ut ex quo bonæ memoriæ domnus Pippinus Rex obiit; et nos regnare cœpimus, causæ vel lites inter pares factæ atque exortæ discutiantur, et congruo sibi iudicio terminentur. Prius verò, id est ante obitum prædicti domni Pippini Regis, causæ commissæ, vel omnino non moveantur, vel salvæ usque ad interrogationem nostram reserventur.

An. 812.

II. Ut Episcopi, Abbates, Comites et potentiores quique, si causam inter se habuerint, ac se pacificare noluerint, ad nostram jubeantur venire præsentiam, neque illorum contentio aliubi finiatur; neque propter hoc pauperum et minùs potentium justitiæ remaneant. Neque Comes Palatii nostri * potentiores causas sine nostra jussione finire præsumat; sed tantum ad pauperum et minùs potentium justitias faciendas sibi sciat esse vacandum.

* potentiorum

E III. Ut quodcumque testes ad rem quamlibet discutiendam quærendi atque eligendi sunt, à Misso nostro et à Comite, in cujus ministerio de rebus qualibuscunque agendum est, tales eligantur quales optimi in ipso pago inveniri possunt. Et non liceat litigatores per plurima falsos testes adducere, sicut hactenus fieri solebant.

IV. Ut nullus homo in placito Centenarii neque ad mortem neque ad libertatem suam amittendam, aut ad res reddendas vel mancipia judicetur. Sed ista aut in præsentia Comitis vel Missorum nostrorum judicentur.

V. Ut Missi nostri diligenter inquirent et describere faciant, unusquisque in missatico, quid unusquisque de beneficio habeat, vel quot homines casatos in ipso beneficio.

VI. Quomodo eadem beneficia condicta sunt, aut quis de beneficio suo alodem comparavit vel struxit.

VII. Ut non solum beneficia Episcoporum, Abbatum, Abbatissarum atque Comitum, sive Vassallorum nostrorum, sed etiam nostri fisci describantur, ut scire possimus quantum etiam de nostro in uniuscujusque legatione habeamus.

VIII. Volumus, propter justitias quæ usque modò de parte Comitum remanserunt,

R R r r iij

[ut] quatuor tantum mensibus in anno Missi nostri legationes nostras exerceant, A
in hyeme Januario, in verno Aprili, in æstate Julio, in autumnio Oetobrio. Ceteris
verò mensibus unusquisque Comitum placitum suum habeat, et justitias faciat.
Missi autem nostri quater in uno mense et in quatuor locis habeant placita sua
cum illis Comitibus, quibus congruum fuerit ut ad eum locum possint conve-
nire.

ix. Ut quicquid ille Missus in illo missatico aliter factum invenerit quàm nostra
sit jussio, non solum illud emendare jubeat, sed etiam ad nos ipsam rem, qualiter
ab eo inventa est, deferat.

x. Ut Missi nostri census nostros diligenter perquirant, undecunque antiquitus
venire ad partem Regis solebant: similiter et freda. Et nobis renuntient, ut nos
ordinemus quid de his in futurum fieri debeat.

xi. Ut de rebus unde census ad partem Regis exire solebat, si ad aliquam Ec-
clesiam traditæ sunt, aut tradantur propriis heredibus; aut qui eas retinuerit, illum
censum persolvat.

xii. Ut unusquisque Missorum nostrorum in placito suo notum faciat Comitibus,
qui ad ejus missaticum pertinent, ut in illis mensibus, quibus ille legationem
suam non exercet, conveniant inter se, et communia placita faciant tam ad la-
trones distringendos, quàm ad ceteras justitias faciendas.

xiii. Ut Missi nostri populum nostrum iterum nobis fidelitatem promittere fa-
ciant secundum consuetudinem jamdudum ordinatam. Et ipsi aperiant et inter-
pretentur illis hominibus qualiter ipsum sacramentum et fidelitatem erga nos ser-
vare debeant.

Baluz. Capi-
tul. Tom. 1.
p. 503.

CAPITULARE ANNI DCCCXIII.

Sive Capitula XX de justitiis faciendis, ex lege Salica, Romana et
Gundobalda.

An. 813.

* Al. Gom-
bata

KAROLUS serenissimus Imperator Augustus, à Deo coronatus, magnus
et pacificus, cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Ducibus omnibusque
fidelibus Christianæ Ecclesiæ, cum consensu consilioque constituit ex lege Salica,
Romana atque * Gundobada Capitula ista in Palatio (a) Aquis, ut unusquisque D
fidelis justitias ita faceret, quæ et ipse manu propria firmavit Capitula ista, ut om-
nes fideles manu roborare studuissent.

i. Ut Episcopi circumeant parrochias sibi commissas, et ibi inquirendi studium
habeant de incestu, de patricidiis, fratricidiis, adulteriis, cenodoxiis, et aliis mal-
lis quæ contraria sunt Deo, quæ in sacris Scripturis leguntur, (b) quæ Christiani
devitare debent: et infra illorum parrochias Ecclesiæ quibus necesse est emen-
dandi curam habeant. Similiter nostras à nobis in beneficio datas, quàm et alio-
rum ubi reliquiæ præesse videntur. Et ut Monachi per verbum Episcopi et per re-
gimen Abbatis et per bona illorum exempla regulariter vivant, prout loca locata
sunt. Et ut Præpositus et hi qui foras Monasteria sunt, ne venatores habeant; quia
jam frequenter jussimus ne Monachi foras Monasterio habitassent.

ii. Ut Ecclesiæ, viduæ, pupilli per bannum Regis pacem habeant. Sin aliter,
in præsentiam nostram hoc veniat, si fieri potest. Sin autem, Missi nostri investigent
illud quomodo gestum sit.

iii. Ut jumenta pacem habeant similiter per bannum Regis.

iv. Ut hii qui beneficium nostrum habent, bene illud immeliorare in omni re
studeant. Et ut Missi nostri hoc sciant.

v. Ut Vicarii nostri vel Centenarii à servo Regis mancipia ne emant. Et ut ipsi
Vicarii de hereditate foris heredibus, si extiterit, ad opus nostrum recipiant, ne
illud fraudetur.

vi. De his qui à litterarum conscriptione ingenui fuerint, si sine traditione
mortui fuerint, hereditas eorum ad opus nostrum recipiatur. Nec Comes nec Vi-
carius illud sibi societ, sed ad opus nostrum revocetur. Similiter volumus ut hanni

(a) Ibi habitum à Karolo generalem fuisse Conven-
tum anno 813 docet Eginhardus, in eo Ludovicum à
Karolo consortem imperii factum esse, Bernardum

verò Regem Italiæ. Baluzius.

(b) In Cod. Tiliano, quòd à Christianis devitari
debentur.

A nostri de illis, unde censa exigunt, ut ipsa censa, ad opus nostrum, vel ubi nos jubemus, veniant. An. 813.

vii. De hereditate inter heredes si contentiosè egerint, et Rex Missum suum ad illam divisionem transmiserit, decimum mancipium, et decima virga hereditatis fisco Regis detur.

viii. Ut Vicarii (a) luparios habeant unusquisque in suo ministerio duos. Et ipse de hoste pergendi et de placito Comitum vel Vicarii ne custodiat, nisi clamor super eum veniat. Et ipsi certare studeant de hoc ut perfectum exinde habeant, et ipsæ pelles luporum ad nostrum opus dentur. Et unusquisque de illis qui in illo ministerio placitum custodiunt, detur eis modium unum de annona.

ix. De hoste pergendi, ut Comes in suo Comitatu per bannum unumquemque hominem per sexaginta solidos in hostem pergere bannire studeat, ut ad placitum denuntiandum ad illum locum, ubi jubetur, veniat. Et ipse Comes prævideat quomodo sint parati, id est lanceam, scutum aut arcum cum duabus cordis et sagittis duodecim, de his uterque habeant. Et Episcopi, Comites, Abbates, hos homines habeant qui hoc bene prævideant, et ad diem denunciati placiti veniant, et ibi ostendant quomodo sint parati. Habeant loricas vel galeas et temporalem hostem, id est æstivo tempore.

x. Ut Regis spensa in carra ducatur, simul Episcoporum, Comitum, Abbatum et Optimatum Regis, farinam, vinum, baccones et victum abundanter, molas, dolatorias, secures, taretros, fundibulas, et illos homines qui exinde bene sciant jactare. Et marscalci Regis adducant eis petras in saumas viginti, si opus est. Et unusquisque hostiliter sit paratus, et omnia utensilia sufficienter habeant. Et unusquisque Comes duas partes de herba in suo Comitatu defendat ad opus illius hostis; et habeat pontes bonos, naves bonas.

xi. Ut Comites, unusquisque in suo Comitatu, carcerem habeant: et Judices atque Vicarii patibulos habeant.

xii. Ut homines boni generis, qui infra Comitatum iniquè vel injustè agunt, in præsentiam Regis ducantur; et Rex super eos distractionem faciat carcerandi, exiliandi, usque ad emendationem illorum.

xiii. Ut Vicarii munera ne accipiant pro illis latronibus qui ante Comitem judicati fuerint ad mortem. Quòd si hoc perpetraverint, tale judicium sustineant sicut et latro judicatus fuit: quia postquam Scabini eum dijudicaverint, non est D licentia Comiti vel Vicario ei vitam concedere. Sed si bannus ei judicatus fuerit, et banno peracto, stet in eo interim usquedum Comiti *** qui clamorem vel causam ad eum habuit, et tunc sit foris banno.

xiv. Ut Episcopi et Abbates Advocatos habeant. Et ipsi habeant in illo Comitatu propriam hereditatem. Et ut ipsi recti et boni sint, et habeant voluntatem rectè et justè causas perficere.

xv. Ut vicarii eos, qui pro furto se in servitium tradere cupiunt, non consentiant, sed secundum justum judicium terminetur.

xvi. Quòd nullus seniore suum dimittat, postquam ab eo acceperit valente solidum unum; excepto si eum vult occidere, aut cum baculo cedere, vel uxorem aut filiam maculare, seu hereditatem ei tollere.

E xvii. Quòd nullus in hoste baculum habeat, sed arcum.

xviii. De forestis, ut forestarii bene illas defendant, simul et custodiant bestias et pisces. Et si Rex alicui intus foreste feramen unum aut magis dederit, amplius ne predat quàm illi datum sit.

xix. Ut villicus bonus, sapiens et prudens in opus nostrum eligatur, qui sciat rationem Misso nostro reddere, et servitium perficere, prout locata sunt, ædificia emendent, nutrant porcos, jumenta, animalia, hortos, apes, aucas, pullos, vivaria cum piscibus, (b) vennas, molina, stirpes, terram aratoriam studeant femare. In forestis mansum regale, et ibi vivaria cum piscibus, et homines ibi manent. Et plantent vineas, faciant pomaria, et ubicunque invenient utiles ullos homines, detur illis silva ad stirpandum, ut nostrum servitium immelioretur. Et ut feminæ nostræ, quæ ad opus nostrum sunt servientes, habeant ex partibus nostris lanam

(a) Ad capiendos lupos, qui tum regnum Francorum valde infestabant. Frotharius Episc. Tullensis Epist. 26, *Luporum rabida infestatione animas hominum Christianas subito necari videmus. Baluzius.*

(b) *Vennas* piscaturas interpretatur Mabillonius in Notis ad lib. 1 Mirac. sancti Germani Episcopi Parisiensis.

et linum, et faciant sarcillos et camisilos, et perveniant ad cameram nostram per A
rationem per villicos nostros aut Missos eorum à se transmissos.

* *Al. compa-
ribus*

xx. Et si quis de fidelibus nostris contra adversarium suum pugnam aut aliquod
certamen agere voluit, et convocaverit ad se aliquem de * comparis suis ut ei
adjutorium praeberet, et ille noluit, et exinde negligens permansit, ipsum be-
neficium, quod habuit, auferatur ab eo, et detur ei qui in stabilitate et fidelitate
sua permansit.

*Baluz. Capi-
tul. Tom. 1,
p. 344.*

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCXIII.

Sive Capitula XLVI de causis necessariis Ecclesiae Dei et populo B
Christiano, data, ut videtur, Aquisgrani in generali populi Con-
ventu anno DCCCXIII, mense Septembri.

NOTITIA VEL COMMEMORATIO DE ILLIS QUAE ADMONERI DEBENT.

An. 813.

I. IN primo Capitulo de causis Ecclesiae et de illis Dei servis qui ibidem deservunt,
sic habemus quomodo et alii Franci habent. De banno dominico similiter
sicut alii Franci habent.

II. Qui hominem Francum occiderit, solidos sexcentos componat ad opus do-
minicum, et pro fredo solidos ducentos componat.

III. Qui hominem ingenuum occiderit, solidos ducentos componat, et exinde C
in dominico tertiam partem componat.

IV. Qui lidum occiderit, solidos centum componat, et exinde in dominico ter-
tiam partem componat.

V. Qui servum occiderit, solidos quinquaginta componat : exinde in domini-
co, sicut diximus, tertiam partem componat.

VI. Si quis Comes in suo Comitatu occisus fuerit, in tres weregildos, sicut sua
nativitas est, componere faciat.

VII. Si quis Missum dominicum occiderit quando in missaticum directus fuerit,
in tres weregildos, sicut sua nativitas est, componere faciat.

VIII. Si quis Wargengum occiderit, solidos sexcentos in dominico componat.

IX. Si quis hominem ingenuum ad servitium requirit, cum duodecim hominibus D
de suis proximis parentibus in sanctis juret, et se ingenuum esse faciat, aut in ser-
vitium cadat.

X. Qui per (a) hantradam hominem ingenuum dimittere voluerit, in loco, qui
dicitur Sanctum, sua manu duodecima ipsum ingenuum dimittere faciat.

XI. Qui per chartam aut per hantradam ingenuus est, et se ille foris de eo miserit,
tunc ille leodis in dominicum veniat, et suis peculiariis traditum jam dicto domino
non fiat.

XII. Qui per chartam ingenuus est, sic debet in omnia pertinere sicut alii Franci.

XIII. Qui de mundeburde aliquid habuerit, ad illum seniore, qui eum inge-
nuum dimiserit, sua peculia revertere faciat.

XIV. De quali causa quod sacramentum promiserit, et ad placitum non jurave- E
rit, ipsam causam reddere faciat.

XV. Qui propter alium hominem wadium adhramivit, et ipse homo eum dam-
num incurrere dimittit, illi qui suum wadium adhramivit, de suo omnia compo-
nat super noctes septem, ille qui precatur adhramire, duplum componere faciat.

XVI. Qui hominem Francum sine culpa ligaverit, solidos XII componat, et
in fredo dominico solidos tres.

XVII. Qui per capillos Francum priserit, solidos duodecim, et in dominico
solidos quatuor. Et qui ei sanguinem sine culpa effuderit, solidos XII componat,
et in fredo dominico solidos quatuor.

XVIII. Si quis hominis Franci casam infregerit, solidos XII componat, et in fredo
dominico solidos quatuor.

XIX. Si quis hominis Franci curtem infregerit, solidos sex componat, in domi-
nico solidos quatuor, suam manum aut suum pedem aut suum oculum pro quarta
parte de sua leode, et in fredo dominico semper de unaquaque re solidos quatuor.

(a) Id est, per manum. *Hand* enim Anglo-Saxonibus et Germanis est manus.

XX.

- A** xx. De ingenuo homine in emendatione sua solidos octo, nisi, sicut superius diximus, in fredo dominico solidos quatuor.
- xxi. De lido in emendatione solidos quatuor, in fredo dominico solidos quatuor.
- xxii. De servo in emendatione solidos duos, in fredo dominico solidos quatuor.
- xxiii. Quidquid involavit, novem geldos componere faciat, et de unoquoque latrocinio in dominico fredo solidos quatuor.
- xxiv. De quicquid in casa furaverit, in wirdira solidos vii : de warnione, in wirdira solidos vii : de spadato caballo solidos vii : de servo solidos vii : de spata solidos vii : de jumento solidos iv : de bove solidos ii : de vacca solidos duos : de porcis et vervecibus et animalibus juvenibus, et de capris tertiam partem quantum valet in wirdira.
- xxv. Quicquid in amore in alternum furatum habet, in duos geldos componere faciat, in wirdira uncias duas, in fredo solidos quatuor. Et quicquid in mashau furaverit, duos geldos componere faciat, in wirdira uncias duas, in fredo dominico solidos quatuor.
- xxvi. Quicquid in amore Fresiones injustè tulerint; per aliud tantum componere faciat in fredo solidos quatuor.
- xxvii. Quidquid ad Saxones contra rectum tulerint, cum alio tantum eum emendare faciat in fredo solidos quatuor.
- xxviii. Si quis infra pagum latronem comprehenderit, et ante illum Comitem **C** eum non adduxerit aut ante suum Centenarium, solidos sexaginta componere faciat.
- xxix. Si quis latronem viderit cum furto ambulanti, et cognitum non fecerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.
- xxx. Si quis in sanctis reliquiis se perjuraverit, manum suam perdat, aut eam redimat quarta parte de sua leode in dominico.
- xxxi. Quicquid contra rectum fecerit, cum solidis quatuor in fredo dominico componere faciat.
- xxxii. Si quis cum armis bannitus fuerit, et non venerit ibi, solidos quatuor in fredo dominico componere faciat.
- xxxiii. Si quis cum caballo bannitus fuerit, in fredo dominico solidos quatuor **D** componere faciat.
- xxxiv. Si quis wactam aut wardam dimiserit, quando ille Comes ei cognitum fecerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.
- xxxv. Si quis selusam dimiserit, quando suus Comes ei commendat facere, in fredo solidos quatuor componere faciat. Quando rumpit, et eam emendare noluerit, solidos quatuor in dominico componere faciat.
- xxxvi. Quisquis audit arma clamare, et ibi non venerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.
- xxxvii. Si quis ad pontem publicum bannitus fuerit, et ibi non venerit, solidos quatuor componere faciat.
- xxxviii. Si quis Comes ad placitum suum hominem bannit, et ibi non venerit, in **E** fredo solidos quatuor componat.
- xxxix. Si quis viam publicam clauserit, in fredo dominico solidos quatuor componat.
- xl. Si quis francus homo habuerit filios duos, hereditatem suam de silva et de terra eis dimittat, et de mancipiis et de peculio. De materna hereditate similiter in filiam veniat.
- xli. De ingenuis hominibus, quomodo aut qualiter ad placitum per bannum debeant venire. Ingenuus si per Comitem aut per Missum suum bannitus fuerit infra Comitatum de maxima causa, super noctes quatuordecim ad placitum veniat : se minor causa extiterit, super noctes septem ad placitum veniat.
- xlii. Si quis de lido suo pro aliqua causa in ratione fuerit inventus, super noctes quatuordecim ipsum lidum ad placitum adducat, si senior suus in ipso Comitatu est : si in alio Comitatu est, ipse lidus suum seniore ad placitum adducat super noctes viginti quinque : si in tertio Comitatu est, super noctes quadraginta duas : si in alio Ducatu est, super noctes octuaginta quatuor cum suo seniore veniat ad ipsum placitum.

XLIII. De raptu. Si quis ingenuus cum lidis raptum fecerit, cum uno wadio et una manu emendare studeat. A

XLIV. Si quis hominem in mordro occiderit, tunc exeat ad iudicium, aut suus senior per sacramentum eum liberet.

XLV. Si cuius puellam sponsatam alius priserit, solidos ducentos componere faciat, in fredo solidos sexaginta.

XLVI. Si fur de septem latrociniiis comprobatus fuerit, exiet ad iudicium. Si ibi incenderit, tradant eum ad mortem. Et posteaquàm ad iudicium ambulaverit, si ibi non incenderit, tunc liceat suo seniori wadio suo illum adhramire, et pro eo emendare, ac de morte liberare.

EXPLICIT.

B

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 315.

CAPITULARE INCERTI ANNI.

I. U^T eorum, qui ad ordinandum veniunt, fides et vita et scientia priùs ab Episcopo discutiatur.

II. Ut fugitivi Clerici et peregrini à nullo recipiantur sine commendatitiis litteris.

III. Ut Presbyteri, Diaconi vel ceteri Clerici mulierem extraneam in domo sua non habeant.

IV. Ut Monachi et Clerici tabernas non ingrediantur edendi vel bibendi causa. C

V. Ut ignota Angelorum nomina nec fingantur, nec nominentur.

VI. Ut mulieres ad altare non ingrediantur.

VII. Ut Canonici libri tantùm legantur in Ecclesia.

VIII. Ut nullus per pecuniam ordinetur.

IX. Ut Monachus vel Clericus ad secularia negotia non transeat.

X. Ut Clerici de civitate ad civitatem non transmigrentur.

XI. Ut nullus absolutè ordinetur.

XII. Ut Clerici et Monachi in suo proposito permaneant.

XIII. Ut Clerici inter se negotium habentes à suo Episcopo dijudicentur, non à secularibus.

XIV. Ut Clerici et Monachi insidias contra pastorem suum non faciant.

XV. Ut loca, quæ semel Deo dedicata sunt ut Monasteria sint, maneant perpetuò D Monasteria, nec possint ultrà fieri secularia habitacula.

XVI. Ut nullus Presbyter contra suum Episcopum superbire audeat.

XVII. Ut Clerici Ecclesiastici ordinis, si culpam incurrerint, apud Ecclesiasticos judicentur, non apud seculares.

XVIII. Ut qui commodaverit pecuniam, pecuniam accipiat: si speciem aliam, eandem speciem, quantum dederit, accipiat.

XIX. Ut ante viginti quinque annos ætatis nec Diacones ordinentur, nec Virgines consecrentur.

XX. Ut Virgines Deo sacratæ simul habitantes invicem se custodiant, nec passim vagando Ecclesiæ lædant existimationem.

XXI. Ut falsa nomina Martyrum non venerentur.

XXII. Ut nec uxor à viro dimissa alium accipiat vivente viro suo, nec vir aliam E accipiat vivente uxore priore.

XXIII. Ut Ecclesiastica jejunia sine necessitate rationabili non solvantur.

XXIV. Ut nullatenus Presbyter ante trigesimum ætatis suæ annum ordinetur.

XXV. Ut nulli Sacerdotum liceat ignorare sanctorum Canonum instituta.

XXVI. Ut nullus Episcopus ad Clericatus officium servum alterius sine domini sui voluntate promovere præsumat.

XXVII. Ut Episcopi et reliqui Sacerdotes Canones bene intelligant, et secundum Canonicam institutionem vivant.

XXVIII. Ut Episcopi diligenter discutiant per suas parrochias Presbyteros, eorum fidem, baptismum, et Missarum celebrationes, et ut fidem rectam teneant, et baptismum Catholicum observent, et Missarum preces bene intelligant, et ut psalmi dignè secundum modulationes versuum modulentur.

XXIX. Ut fides Catholica ab Episcopis et Presbyteris diligenter legatur et omni

A populo prædicetur. Et Dominicam orationem ipsi intelligant, et omnibus prædicent intelligendam, ut quisque sciat quid petat à Deo.

xxx. Ut omnis populus Christianus fidem Catholicam et Dominicam orationem memoriter teneat.

xxxI. Ut inter Episcopos, Abbates, Comites, Judices, et omnes ubique seu majores seu minores personas pax sit et concordia et unanimitas; quia nihil Deo sine pace placet.

xxxII. Ut Abbates Canonici Canones intelligant et Canones observent, et Clerici Canonici secundum Canones vivant.

xxxIII. Ut Abbates regulares et Monachi regulam intelligant, et secundum regulam vivant.

B xxxIV. Ut Abbatissæ Canonice et Sanctimoniales Canonice secundum Canones vivant, et claustra earum ordinabiliter composita sint.

xxxV. Ut Abbatissæ regulares et Sanctimoniales in Monachico proposito existentes regulam intelligant, et regulariter vivant et claustra earum rationabiliter disposita sint.

xxxVI. Ut Ecclesia Dei suum habeat honorem: simul et altaria secundum suam dignitatem venerentur. Et non sit domus Dei et altaria sacra pervia canibus. Et ut secularia negotia vel vaniloquia in Ecclesiis non agantur.

xxxVII. Ut Presbyteri et Diaconi vel reliqui Clerici arma non portent, sed confidant in defensione Dei quàm in armis.

C xxxVIII. Ut quibus data est potestas judicandi, justè judicent, non muneribus, quia munera excæcant corda prudentium. Et ut Judices jejuni causas judicent et discernant.

xxxIX. Ut omnes caveant perjurium, non solum in sancto Evangelio, vel in altare, seu in Sanctorum reliquiis, sed et in communi loquela. Et ut qui in Sanctis habet jurare, hoc jejunus faciat cum omni honestate et timore Dei. Et qui semel perjuratus fuerit, nec testis sit posthæc, nec in sua causa nec in alterius jurator existat.

XL. Ut nemo sit qui ariolos sciscitetur, vel somnia observet, vel ad auguria intendat: nec sint malefici, nec incantatores, nec phitones, nec cauculatores, nec tempestarii, vel obligatores. Et ubicumque sunt, emendentur vel damnentur.

D xLI. Ut observationes, quas stulti faciunt ad arbores vel petras vel fontes, ubicunque inveniuntur, tollantur et destruantur.

xLII. Ut homicidia infra patriam nec causa ultionis nec avaritiæ nec latrocinandi non faciant. Et non occidatur homo nisi lege jubente.

xLIII. Ut furta et injusta connubia et illicitæ causæ prohibeantur.

xLIV. Ut æquales mensuras et rectas et pondera justa et æqualia omnes habeant. Et qui antea dedit tres modios, modò det duos.

xLV. Ut mangones et cociones et nudi homines, qui cum ferro vadunt, non sinantur vagari, et deceptiones hominibus agere.

xLVI. Ut opera servilia diebus Dominicis non agantur. Et ut dies Dominica à vespera ad vesperam celebretur.

xLVII. Ut omnes fidelitatem promittant domno Imperatori.

E xLVIII. Ut Comites et Judices confiteantur qua lege vivere debeant, et secundum ipsam judicent.

xLIX. Ut beneficia domni Imperatoris et Ecclesiarum considerentur, ne fortè aliquis alodem suum restaurans beneficia destruat.

L. Ut beneficia Saxonum in Francia considerentur qualiter condirecta sint.

LI. Ut liberi homines pauperes à nullo injustè opprimantur.

LII. Ut omnes parati sint, quandocunque domni Imperatoris jussio venerit.

LIII. Ut Missi ad domnum Imperatorem venientes et ab eo directi honorabiliter suscipiantur.

LIV. Ut hii, qui in mundeburde domni Imperatoris sunt, pacem et defensionem ab omnibus habeant.

LV. Ut inquiratur si aliquis homo propter justitiam domni Imperatoris annuntians occisus sit, vel aliquid mali passus sit.

LVI. Ut hii, qui per beneficium domni Imperatoris Ecclesiasticas res habent, decimam et nonam dare, et Ecclesiarum restaurationem facere studeant.

LVII. Ut bannus, quem per semetipsum domnus Imperator bannivit, sexaginta

solidis solvatur. Ceteri verò banni, quos Comites et Judices faciunt, secundum legem A
uniuscujusque componantur.

LVIII. Ut omnes bonos et idoneos Vicedominos et Advocatos habeant et Judices.

LIX. Ut Missi nostri, undecunque necesse fuerit, tam de justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum, pupillorum et ceterorum hominum inquirant et perficiant, et quodcunque ad emendandum invenerint, emendare studeant in quantum melius potuerint : et quod per se emendare nequiverint, in praesentiam nostram adduci faciant.

Baluz. Capitular. Tom. I,
p. 529.

ALIUD CAPITULARE INCERTI ANNI.

B

I. DE ordinatione Ecclesiastica et restauratione Ecclesiarum, Dei omnes generaliter habeant bonam providentiam.

II. Ut pacem et concordiam habeant ad invicem fideles nostri.

III. Quomodo marcha nostra sit ordinata, et quæ per se fecerunt confiniales nostri specialiter istis præteritis annis.

IV. De placito condicto, ad marcham necesse est ut omnimodis ex omni parte, sicut ordinatum fuerit, unusquisque conveniat.

V. De illis hominibus non recipiendis à Marchionibus nostris, qui seniores suos fugiunt pro * damna quæ eis facta habent.

VI. De pravis Judicibus, Advocatis, Vicedominis, Vicariis, Centenariis, vel reli- C
quis actoribus malevolis non habendis.

VII. De liberorum hominum possibilitate, ut juxta qualitatem proprietatis exercitare debeant.

VIII. Ut nullus consentiat suis hominibus ad malefaciendum infra patriam pro eo quòd dicunt se non posse habere homines ad marcham defendendam, si eos bene distinguunt.

IX. De vassis regalibus, ut honorem habeant, et per se aut ad nos aut ad filium nostrum caput teneant.

X. De obsidibus, quòd bene non custodiunt, et ab eis fugiunt.

XI. De illis qui necessitatem patiuntur, ut meliorem habeant consolationem ad eorum justitiam.

XII. Ut per placita non fiant banniti homines, excepto si aliqua proclamatio super D
aliquem venerit; aut certè si Scabinus aut Judex non fuerit; et pro hoc condemnati illi pauperiores non fiant.

XIII. Ut haribannum aut aliquod collectum pro exercitali causa Comites de liberis hominibus recipere aut inquirere non præsumant; excepto si de Palatio nostro aut filii nostri Missus veniat, qui illum haribannum requirat.

CAPITULARE

Per Missos Caroli Magni Imperatoris promulgatum.

Apud Martenium Tom. VII Ampliss. Collect. pag. 12.

E

DILIGENDO nobis in Domino illi Comiti Hadalhardus, Fulradus, Unro-
ocus, Hrocculfus, Missi domni Imperatoris, in Domino salutem. Non incognitum bonitati vestræ qualiter domnus Imperator in istis partibus injunctam nobis habuit Legationem suam, Radoni scilicet, Fulrado et Unroco, ut nos quantum voluissemus et Dei et suam voluntatem in ipsa Legatione agere decertaremus. Sed quia modò Rado ex parte infirmatus est, et hac vice in ipsa Legatione, secundum quod necesse est, ire non potest, placuit domno Imperatori ut Adalhardum et Hrocculfum in supradicta Legatione adjungeret, qualiter omnes pariter, secundum quod tum ratio permittit, vel necessitas docet, sicut prædictum est, ad Dei et suam voluntatem peragendam decertando laboremus. Nos igitur in ipsa Legatione positi, idcirco ad vos hanc direximus epistolam, ut vobis et ex parte domni Imperatoris juberemus, et ex nostra parte exhortando precaremur, ut de omni re quantum ad ministerium vestrum pertinet, tam ex his quæ ad Dei

A cultum , quamque ex his quæ ad domni nostri servitium , seu ad Christiani populi salvationem vel custodiam pertinent , totis viribus agere studeatis. Præceptum est enim nobis omninò et omnibus reliquis Missis à domno nostro , ut medio Aprili ei veraciter renunciemus quid in regno suo ex his , quæ ipse in annis istis per Missos suos fieri jussit , factum sit vel quid dimissum sit , ut facientibus gratias condignas reddat , et non facientibus , secundum quod ei placet , increpationes meritas rependat. Et quid plura vobis deinde dicere possumus ? non vult omninò nisi ut sic adimpletum ei nunciemus sicut jussit , et quid exinde dimissum sit , et per cujus negligentiam dimissum sit. Nunc autem admonemus ut Capitularia relegatis , et quæque vobis per verba commendata sunt recolatis , et tale exinde certamen habere studeatis , pro quo et apud Deum mercedem , et apud ipsum magnum dominum nostrum

B condignam retributionem suscipiatis.

i. Primò igitur inter cetera præcipimus et admonemus , ut tam vos ipsi , quàmque omnes juniores , seu pagenses vestri , Episcopo vestro præsentì , seu per Missum suum mandanti per omnia , quantum ad suum ministerium pertinet , obediens sitis , et nullam exinde negligentiam habeatis : deinde et de justitiis domni Imperatoris , secundum quod vobis vel scriptum vel verbis est dictum , tale certamen habeatis , sicut vos exinde debitores esse cognoscitis.

ii. Deinde ut justitias Ecclesiarum , viduarum , orfanorum et reliquorum omnium sine ullo malo ingenio , et sine ullo injusto pretio , vel sine ulla dilatione , aut non necessaria mora , pleniter et inreprehensibiliter et justè ac rectè per omnia faciatis , sive ad vos ipsos , sive ad juniores vestros , seu ad quemcunque hominem pertinet ,
C ut exinde et apud Deum mercedem , et apud dominum nostrum bonam recipiatis retributionem.

iii. Deinde ut quicumque vobis rebelles aut inobedientes fuerint , et vobis nec secundum justitiam auscultare voluerint , inbreviare illos quancunque fuerint , et aut antè , si necesse fuerit , remandate , aut nobis ipsis cum insimul fuerimus dicite , ut exinde secundum quod dominus noster commendatum habet , faciamus.

iv. Deinde ut hoc certissimè provideatis , si aliquid est de omni illo mandato , sive secundum Deum , sive secundum sæculum , quod vobis aut scribendo aut dicendo commendatum est , [de quo] dubitetis ; ut celeriter Missum vestrum bene intelligentem ad nostras personas mittatis , qualiter omnia et bene intelligatis , et
D adjuvante Domino bene perficiatis.

v. Deinde observate etiam valde ne aut vos ipsi aut aliquis , quantum vos prævidere potestis , in vestro ministerio in hoc malo ingenio deprehensus fiat , ut dicatis ; *Tacete , tacete , donec illi Missi transeant , et postea faciamus nobis invicem justitias :* et per illam occasionem ipsæ justitiæ aut remaneant , aut certè tardè fiant : sed magis certate ut antè factæ fiant quàm nos veniamus ad vos.

vi. Nam si tale aliquod malum ingenium inter vos factum fuerit , aut si ipsæ justitiæ , quas sine nobis facere potestis , aut per negligentiam , aut per malitiam tamdiu retractæ fuerint , donec nos veniamus , sciatis certissimè quod grandem contra vos rationem habebimus.

vii. Deinde ut istam epistolam et sæpius legatis , et bene salvam faciatis , ut ipsa inter nos et vos in testimonium sit utrùm sic factum habeatis , sicut ibi scriptum est , aut non habeatis.

IN PIPPINI ET CAROLI MAGNI DIPLOMATA

MONITUM

PIPPINI et Caroli Magni Diplomata daturi, ad vera et genuina à falsis et interpolatis discernenda quasdam regulas, quas à Mabillonio mutuamur, præmittere operæ pretium ducimus.

Inscriptio-
nes.

I. Pippinus veterem præcedentium Regum inscriptionem in suis Diplommatibus ut plurimum retinuit, hoc modo : Pippinus Rex Francorum vir inluster : quandoque addidit gratia Dei, propterea quòd extraordinario modo pervenerat ad regnum. A prisco etiam ritu non recessit Carolus Magnus, qui patris exemplum imitatus, additamento gratia Dei ferè perpetuò usus est. In ejus Diplommatibus tria consideranda sunt tempora. Primum ab inito regno Francorum ad regnum Langobardicum, ab anno 768 ad annum 774 excurrente : alterum ab eodem anno ad annum 800, quo coronatus est Imperator : tertium inde ad finem vitæ. Primo illo tempore hanc formulam adhibuit : Carolus gratia Dei Rex Francorum vir inluster; qualem etiam usurpavit Carolomannus ejus frater. Secundo intervallo hac formula usus est : Carolus gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum ac Patri- cius Romanorum, addendo sæpissime, vir inluster. Tertio, In nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Carolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus et pacificus Imperator; Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum, in quibusdam tamen invocatione suppressa, fortè scribarum oscitantia.

Subscription-
es.

II. Carolovingici Reges in litteris suis subscriptionis et anuli mentionem exprimere solent, præterquàm in Placitis et minoris momenti Diplommatibus, quibus cùm Reges passim non subscriberent, sed solus Cancellarius aut Notarius, nullam regiæ subscriptionis, et plerumque regiî anuli aut sigilli mentionem tum faciebant. In aliis majoris momenti Diplommatibus utrumque exprimere mos erat, in hunc ferè modum : manu nostra seu propria subterfirmavimus, aut subter eam decrevimus adsignare vel adsignari, et de anulo nostro subtersigillare, seu anuli nostri impressione adsignari jussimus. Observat Mabillonius è multis pauca se invenisse regia Diplomata, in quibus neque subscriptionis neque anuli apposita sit mentio, ubi tamen Rex subscribit, nec sigillum ejus appositum est. In his omnibus rarissima est sigilli mentio in exprimenda clausula sigillationis, tametsi in contextu Diplommatibus aliquando occurrit.

Subscriben-
di modus.

III. Reges Carolingici, ut in ceteris passim, sic et in modo subscribendi à Merovingicis describere. Pippini hæc erat formula : signum † Pippini gloriosissimi Regis, interposito signo Crucis inter signum et Pippini nomen. Solum Crucis signum manu Principis expressum erat, cetera Cancellarius seu Notarius adscribebat. Carolus Magnus patrium morem servavit : signum Caroli gloriosissimi Regis. Idem præstitit Carolomannus ejus frater. Ac post acceptum imperium Carolus adhibuit, signum Caroli serenissimi Imperatoris seu Augusti, interposito monogrammate inter voces signum et Caroli.

Monogram-
ma.

IV. Pauci ex Merovingicis monogrammate usi sunt in Diplommatibus, nec

alii quàm qui prae imperitia nomen suum scribere non valebant. Primus perpetuum monogrammatum usum ac morem in regia Diplomata induxit Carolus Magnus, quem morem ceteri ad Philippum tertium Francorum Reges retinuerunt. Monogramma ita concinnari curavit Carolus, ut signum Crucis, quo superiores Francorum Reges in litteris suis usi fuerant, repraesentaret.

V. Post Francorum Reges primus è regione Referendarius seu Cancellarius, Archicapellanus aut Notarius Diplomatum antiquitus subscribere solebat, si membranae capacitas pateretur; sin minus, paulum infra Regis subscriptionem. Hoc maxime servatum est sub secunda stirpe, cujus Cancellarii fere semper paulo infra Regem subscribunt. Sub Carolingis plures erant Cancellarii seu Notarii, quibus unus praeerat dictus Notarius summus, Archinotarius, Protonotarius, nonnunquam summus Cancellarius, Archicancellarius, aliquando absolutè Notarius et Cancellarius, nonnunquam Archicapellanus. Notarii si quando vice Cancellariorum subscribebant, hac formula utebantur: Widolaicus ad vicem Radonis.

Cancellarii
scriptio.

VI. Ejus quem alii Egium seu Eguim vocant, qui Pippini Regis Diplomata jussus recognoscere solet, non summus Cancellarius, sed Notarius dicendus est, uti et Chrodingus et Widmarus. Hithierius verò Pippini Archicancellarius fuit, ut qui auctoritate sua regias litteras recognoscit ac subscribit. Mabillonius mentionem non facit Badilonis, qui tamen Cancellarii munus obisse videtur ante Hithierium, qui ejus Notarius erat. Nam in autographo Diplomate pro Monasterio Fuldensi Hithierius subscripsisse dicitur ad vicem Badilonis: in quibusdam aliis dicitur Hithierius scripsisse, Badilo verò recognovisse ac subscripsisse.

Cancellario-
rum et Nota-
riorum Nomi-
na.

Cancellarii officium exercuit Hithierius ab ineunte Caroli Magni principatu. Notarii sub Hitherio fuere Rado, Wigbaldus, Gilbertus et Optatus. Hitherio successit Rado Abbas Vedastinus, qui Notarios habuit, Wigbaldum, Gilbertum, Optatum, Jacobum, Erkenbaldum et Widolaicum. Tertius Caroli M. Cancellarius fuit Erkembaldus ab anno circiter 29 regni ejus: Notarius Erkembaldi Genesius, quamquam Rado adhuc Cancellarius notatur in Diplomate Osnabrugensi, quod anno imperii Carolini tertio concessum est, ad cujus vicem subscribit Jacob. Quartus Caroli Magni Cancellarius censendus est Hieremias, postea Senonensis Archiepiscopus, cujus Notarius fuit Witherus. His Bartholomæum accenset in Vita Caroli Monachus Engolismensis ad annum 769. Sunt qui Autpertum Abbatem etiam Carolinis Cancellariis adjungant, sed non satis valido fundamento. Autpertus quippe antè Monachus fuit apud Vulturum in Italia quàm Carolus Rex Francorum dictus est; nec unquam inde in Franciam demigravit. Si fides est Auctori Chronici Laureshamensis, Eginardus fuit Notarius et Archicapellanus Caroli. Ruotfridum Abbatem Caroli Notarium fuisse constat ex Annalibus Eginhardi ad annum 809. Amalbertum suggerit Diploma secundum Osnabrugense, quod nonnulli suspectum habent: tametsi Ercanbaldus, ad cujus vicem Amalbertus litteras recognovisse dicitur, Caroli M. Cancellarius fuit. Alios Notarios habuit Erkembaldus, Altifredum scilicet, Ibbonem, Suavium et Guidbertum Diaconum. Qui Placita Caroli recognoscebant, Cancellarii erant extraordinarii, quales fuere Teudegarius, Chrotardus et Eldebertus.

VII. Pippini Regis Privilegium pro Fuldensi Monasterio à Proceribus

Procerum
subscriptiones

* Vide supra, p. 426.

* *subsignatum est. Ejusdem Pippini Præceptum pro constructione et dotatione Monasterii Prumiensis, editum à Mabillonio Tom. 2 Annal. Bened. pag. 706, Episcoporum et Comitum subscriptionibus munitur. Carolus Magnus testamentum suum ab Episcopis, Abbatibus Comitibusque, qui tum præsentibus esse potuerunt, subscribi curavit, prout legitur apud Eginhardum in ejus Vita. Istud præcessit donatio ab eo facta Ecclesie Romanæ, quam propria manu ipse corroborans, universos Episcopos, Abbates, Duces etiam et Grafiones in ea adscribi fecit, teste Anastasio in Hadriano. In ceteris Caroli M. Diplomatum nulla Procerum, nisi Cancellariorum et Notariorum, subscriptio.*

Annus Incarnationis, Indictio.

VIII. In secunda stirpe omnia ferè Diplomata, quæ ad res Ecclesiarum, Monasteriorum privatarumque personarum pertinent, carent annis Incarnationis : sed nonnulla, quæ rem publicam maximè spectant, cum annis Regum adjunctos habent annos Incarnationis. Unicum reperit Mabillonius Caroli M. Diploma pro Mettensi S. Arnulfi Cœnobio, quod annis Incarnationis præditum est : illudque genuinum non censuisset, nisi inspexisset autographum optimæ notæ, cui tamen sigillum nullum appositum est. Indictionis communis usus in Diplomatum cœpit ab imperio Caroli Magni, id est ab ineunte anno 801, si tamen excipias præmissum pro S. Arnulfi Cœnobio Diploma.

Diplomata, quæ ab istis regulis aberrant, prætermittimus, non quòd ea omnia falsa existimemus, sed quòd in animo habeamus illa tantùm dare quæ ab omni suspicione sunt libera. Jam in superiori volumine monuimus, nec satis monere possumus, Diplomata, quæ solemnes non præ se ferunt aliorum conditiones, non continuò habenda pro falsis, sed tantùm pro interpolatis ac suspectis. Fieri enim omninò potest, quemadmodum observat Mabillonius, ut Diplomata inscriptiones et subscriptiones præferant falsas atque insinceras, quorum tamen contextus à veritate non abhorreat. Diplomata, quæ in Germania, Italia et aliis regionibus, quæ amplius non sunt Francicæ ditionis, emissa sunt, non repræsentabimus, eorum tamen inscriptiones et subscriptiones exhibebimus, modò ea indubitata arbitremur.

DIPLOMATA PIPPINI REGIS.

I.

Pippini Regis Placitum, quo Abaciacum villa pagi Cenomannici et Sibriaci portio in Matriacensi Dionysianis Monachis vindicatur.

*Ex Archivo
Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 491.

A PIPPINUS Rex Francorum vir iuluster. Cùm nos in Dei nomine (a) Vermeria in Palatio nostro unà cum Proceribus nostris vel fidelibus ad universorum causas audiendas vel recto iudicio terminandas resideremus; ibi veniens, venerabilis vir Fulradus Abba de Basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, hominem aliquem, nomine Gislemarum, interpellabat, repetens ab eo quamdam villam sancti Dionysii, quæ dicitur Abaciacus, in pago Cenomannico, seu et Oximensi, etiam et illam porcionem in Sibriaco in Matriacensi, quam femina aliqua, nomine Joba, genitrix ipsius Gislemari, per suum testamentum ad casam præfatam sancti Dionysii de ipsa villa ante Chilpericum Regem auctrix affuerat, ipsas res ipse Gislemarus malo ordine retinebat et injustè. Ipse verò Gislemarus in præsentì adstabat, unde nullo latenus potuit denegare: sed in præsentì recognovit quòd genitrix sua Joba ipsam villam superius nominatam Abaciacum cum omni integritate in pago Cenomannico, seu et porcionem illam in Sibriaco cum omni integritate in pago Matriacensi ad casam S. Dionysii manu potestativa condonasset: unde et de præsentè ipsum Fulradum in causa S. Dionysii per suum wadium de ipsis villis suprà nominatis Abaciaco et Sibriaco visus fuit revestisse, de omnibus scilicet, quæcumque jam dicta Joba genitrix sua ad casam S. Dionysii condonaverat, vel in ipsis villis tenuerat; postea per suam festucam se exinde in omnibus contra ipsum Abbatem Fulradum in causa S. Dionysii dixit esse exitum. Proinde nos unà cum Proceribus vel fidelibus nostris, id est Milone, Rotgario, Helmengaudo, Chrothardo, Charichardo, Autgario, et Wicberto Comite Palatii nostro, vel reliquis quampluribus visi fuimus iudicasse; ut quia ipse Gislemarus in præsentì adstabat, et nullam potuit reddere rationem; propterea iubemus ut, quia hæc causa sic acta vel perpetrata fuit, ipse Fulradus Abba vel successores sui ipsas villas superius nominatas, Abaciacum cum omni integritate et cum omnibus adjacentiis suis vel appendiciis, totum et ad integrum, rem inexactam; seu et Sibriacum in pago Matriacensi, id est unà cum terris, domibus superpositis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vinetis vel subvinetis, farinariis, gregibus cum pastoribus utriusque generis et sexus, et quæcumque Joba per suum testamentum ad casam S. Dionysii condonavit, vel jam ante Chilpericum Regem antecessorem nostrum, et Hugonem antecessorem ipsius Fulradi Abbatis auctrix affuit, inspectis ipsis testamentis contra ipsum Gislemarum habeat evindicatas atque elidigas: et sit inter eos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio.

An. 752.

Dat. Kal. Martias (b) anno primo regni nostri, Vermeria feliciter.

(a) Vermeria, vulgò, *Verberie*, prope flumen Isaram, quæ Ottenetam recipit amniculum, Compendio Silvanectum petentibus obvia. *Mabillonius*.

(b) Si post Kalendas Martias anni 752 coronatus est Pippinus, hoc Placitum in annum 753 rejiciendum est.

II.

A

Ex Chartario Anisolensi. Præceptum Pippini Regis impetratum à Sigobaldo Abbate Anisolensis Cœnobii.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 26.

An. 752.

DOMNIS Sanctis et Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus omnibus Episcopis et Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Agentis nostris, tam præsentis quam futuris, inluster vir Pippinus Rex Francorum bene cupiens vester. Comperiat caritas seu industria vestra, B quia Sigobaldus Abbas de Monasterio Anisola, qui est in honore S. Carilefi Confessoris constructus in pago Cenomannico, in condita Labrocinse, ad nos venit, et de sua propria potestate semetipsum, et illam congregationem sanctam, quam in regimen habet, et omnes res eorum in manu nostra plenius commendavit, et nos gratanti animo ipsum et congregationem ejus in nostro mundeburdo suscepimus et retinemus: et hoc petiit, quod humanum est, ut quando ipse Abbas de hac luce discesserit, vel successores ejus qui post eum honus Abbatie recipiunt, ut alius Abba in ipsa casa sancti Carilefi non ingrediatur, nisi quod ipsa sancta congregatio de semetipsis eligunt, ipsum habeant Abbatem. Propterea litteras nostras manu nostra firmatas eidem dedimus, per * quem omnino vobis rogamus atque præcipimus ut neque vos, neque juniores aut successores vestri Abbatibus C ipsius loci, nec mitio potestatis illorum, nec hominibus qui per ipsos legibus sperare videntur, inquietare vel condemnare, nec de rebus suis abstrahere nec minuere præsumatis, nisi, ut diximus, liceat eis sub nostro mundeburdo vel defensione plenius quieto ordine vivere vel residere, et pro nobis Domini misericordiam attentius jugiter deprecare: et si tales causæ adversus Abbates ipsius Monasterii ab hoste fuerint, aut de homines suos surrexerint, quas in pago absque suo dipendio rectè et rationabiliter definitas non fuerint, eas usque ante nos omnimodis sint suspensas vel reseratas; et postea ante nos per legem et justitiam accipiant sententiam; et ut certiùs credatis, manu propria subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillavimus.

* quas.

Signum Pippini Regis Francorum.

Chrodingus jussus recognovit.

Data mens. April. die xxv in anno primo regnante Pippino Rege. Actum ad Are-
statio Palatio publico.

D

III.

Præceptum Pippini Regis pro Ultrajectensi S. Martini Ecclesia.

Apud (a) Hedam in Histor. Episcop. Ultraject. pag. 36.

An. 753.

PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum etc.

E

Signum Pippini gloriosi Regis Francorum.

Widmarus recognovi et subscripsi.

Datum quod fecit mense Maio die xxiii, anno ii regni ipsius gloriosi Regis. Actum Virmeria Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

(a) Aliud Pippini Diploma pro eadem Ecclesia ibidem refertur pag. 35, sed notis chronologicis destitutum.

IV.

Præceptum Pippini Regis pro Morbacensi Monasterio.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Archivo hujus Monasterii.

PIPPINUS Rex Francorum vir illustris. Principali quidem clementiæ cunctorum decet accommodare aurem benignam, præcipueque pro compendio animarum à præcedentibus Regibus antecessoribus nostris ad loca Ecclesiarum probamus

- A esse indultum, devota debemus mente perpendere, et cuncta beneficia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare; sed robustissimo jure pro nostris oraculis confirmare. Igitur (a) Baldebertus vir venerabilis dono Dei Abbas de Monasterio Vivario-peregrinorum, qui ponitur in pago Alsasense super fluvium Morbac, qui est constructus in honore S. Leodegarii et S. Petri Apostoli et S. Mariæ cæterorumque Sanctorum, ubi ipse cum turba plurima Monachorum deservire noscitur, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd nostri antecessores quondam per eorum auctoritates illorum manibus subscriptas de villis ipsius S. Ecclesiæ, * quod ad præsens possidebat, tam ex muneribus Principum, seu Eberhardi qui ipsum Monasterium in sua elemosina fundavit, quàm ex pagensium largitate, vel quod inantea à Deum timentibus hominibus ibidem delegatum fuit, integra emunitate concessissent, ut nullus iudex publicus in villis vel rebus ipsius Ecclesiæ suæ, nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ de quibuslibet causis, distringendum, nec ullam retributionem requirendum, ibidem ingredi non audeat. Unde ipsam præceptionem * antecessoribus nostris jam dictis, seu et eorum confirmationem antedictus Abba Baldebertus rector de ipso Monasterio nobis ostendit ad relegendum, et ipsum beneficium circa eandem memoratam Ecclesiam ipsius usque nunc asserit esse conservatum. Sed pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò circa ipsum Monasterium vel ipsos Monachos nostra deberet auctoritas generaliter confirmare. Cujus petitionem pro reverentia ipsius loci, ut mereamur ad mercedem sociari, plenissima voluntate visi fuimus præstitisse, vel in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus in res vel facultates ipsius Ecclesiæ, nec ad causas audiendas, et freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos, qui super * eorum terras vel initio commanere videntur, qui ibidem aspiciunt, de quibuslibet causis distringendum, nec ullas retributiones requirendum, ibidem ingredi non debeat. Sed sicut ipsius beneficium à jam dictis antecessoribus nostris indultum, priorum Principum auctoritate ad jam dictam Ecclesiam usque nunc fuit conservatum, ita et deinceps per nostram auctoritatem generaliter maneat inviolatum. Et quidquid exinde fiscus noster poterat sperare, in ipsius domini Leodegarii et S. Petri luminaribus vel S. Mariæ, pro stabilitate regni nostri proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas tam præsentibus quàm et futuris temporibus possit constare, manu nostra subter roboravimus, et annulo nostro sigillare jussimus.
- B
- C
- D

* quas.

* antecessorum etc.

* ejus.

(a) Is ex Abbate Morbacensi Episcopus Basileensis Attiniacensi Conventui interfuit anno 763. Apud Labbeum Tom. 6 Concil. col. 1702.

V.

Diploma Pippini Regis pro Nundinis S. Dionysii.

Ex autographo.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 24.

- E PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Omnibus Ducibus, Comitibus, Graffionibus, Domesticis, Vecariis, Centenariis, vel omnes Agentes tam præsentibus quàm et futuris, seu et omnes Missus nostros de Palacio ubique discurrentes. Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo vestra, quòd venerabilis vir Foleradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri sancti Dionysii, ubi ipse pretiosus domnus cum sociis suis corpore requiescere videtur, vel ipse Abba unà cum turba plurima Monachorum in ipso Cœnubio degere videntur, vel Domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggesserunt eò quòd à longo tempore anteriores Reges domnus Dagobertus et Chlodovius, seu et postea Hildericus et Theudericus, et Clotarius quondam Reges, etiam et Hiltbertus, et avunculus noster Grimoaldus Majorim-domus, ipsique quondam omnes telloneos infra pago Parisiaco de illa festivitate sancti Dionysii in idipso pago Parisiaco de omnes necuciantes tam Saxones, quàm Frisiones, vel alias naciones promiscuas de quascunque pagos vel provincias ad festivitate sancti Dionysii Martyris, tam in ipso marcado quàm et in ipsa civitate Parisius de ipsa vice, seu et per villabus, vel per agros tam ibidem quàm et aliubi ad necuciandum, vel necocia

An. 753.

T T t t ij

plurima exercendum, et vina comparandum in portus, et per diversa flumina qui A
ad ipsa festivitate advenerint, ut ipso telloneus in integritate de ipsa vice ad casa
sancti Dionysii concessissent, vel confirmassent : unde et ipsas præceptiones vel
confirmaciones anteriorum Regum nobis in præsentē obtulerunt relegendas. Re-
lectas et percursas ipsas præceptiones, seu et confirmaciones, vel illo iudicio evin-
dicato domno Hiltberto Rege et avunculo nostro Grimualdo Majorim-domo, quem
Agentes sancti Dionysii super inlustri viro Grimualdo Majorim-domo evindicave-
runt, ipsum nobis obtulerunt ad relegendum. Et postea suggerebat ipse Folradus
Abba. vel Monachi sancti Dionysii, et hoc dicebant ut ille telloneus de illo mar-
cado in villabus vel agros eorum totus absque Iudicis introitum ad casa S. Dio-
nysii adesse debebat, et hoc dicebant quod ante hos annos quando Carlus fuit
ejectus per (a) Soanachilde cupiditate, et Gairefredo Parisius Comite insidiante, B
per eorum consensu ad illos necuciantes vel marcadantes per deprecationem
unumquemque hominem ingenuum dinarius quatuor dare fecissent, et hoc eis
malo ordine tulerunt. Et postea Gairehardus Comis Parisii, vel Agentes sui ip-
sam deprecationem quomodo ibidem invenerunt per consuetudinem ad ipsos
homines hoc exactabant, et ad unoquemque homine ingenuo de quacumque
natione, qui ad illo marcado adveniebant, dinarius quatuor de eorum ca-
pite exactabant, si ingenuus esset; et si servus erat, tunc conjurare debebat quod
servus fuisset, et ipsi homines, quando ipso sacramento jurabant, quinque dina-
rius pro hoc donabant. Et hoc agentes S. Dionysii, vel Folradus Abba, seu ille
Monachi dicebant quod per talem consuetudinem ille marcadus fuisset minutus
vel abstractus, et ille necuciantes vel omnes naciones qui ad ipso marcado adve- C
nire solebant, pro hac causa ipso marcado defugiebant, et ille telloneus de ipsa
casa Dei erat minutus vel abstractus. Et ipse Gairehardus hoc dicebat quod alia
consuetudine in ipso marcado non misisset, nisi qualiter antea per permissione Soa-
nachilde vel jam dicto Gairefredo missa fuisset, et ibidem invenisset, et aliter
exinde agere non volebat nisi quomodo domno Rege placebat, vel quomodo à
longo tempus tempora Regum ibidem fuit consuetudo, vel ad ipsa casa Dei in
integritate ipso telloneus fuit concessus vel confirmatus. Et dum hac causa sic acta
vel perpetrata invenimus, per anteriorum Regum tales præceptiones vel confir-
maciones nobis obtulerunt relegendas, unà cum plures nostris fidelibus : id sunt,
Milone, Helmeгаudo, Hildegario, Chrothardo, Droгone, Baugulfo, Gisleha-
rio, Leuthfredo, Raulcone, Theuderico, Maganario, Nithado, Walthario, D
Vulfario, et Wicherto Comite Palatii nostro, visi fuimus iudicasse, vel decre-
visse, seu confirmasse, et de novo iterum concessisse, ut ab hac die nullus ex
judiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec per eorum agros, nec portus, nec
de homines eorum, nec eorum necuciantes, nec de omnes naciones quascunque
qui ad jam dicto marcado adveniunt, nec per villas eorum, nec de navigia, nec
de portus, nec de carra, nec de saunas, nullo telloneo, nec foratico, nec ro-
tatico, nec pontatico, nec portatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec muta-
tico, nec ulla exacta, nec consuetudines, nec illos dinarios quatuor, de omnes
naciones qui ibidem ad ipso marcado adveniunt, quem Soanachildis et Gaire-
fredus, ut supra memoravimus, in consuetudine miserunt ad ipsos necuciantes,
nec infra ipso pago Parisiaco, nec in ipsa civitate, de ipsa vice nec aliubi qui ad E
ipsa sancta festivitate adveniunt, nulla exacta nec contrarietate, neque vos, ne-
que juniores seu successores vestri exigere nec exactare non præsumatis, nisi, ut
diximus, quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra, seu et ad omnes
Agentes nostros potuerat sperare, omnia et ex omnibus ipse telloneus ad ipsa casa
Dei in integrum sit concessus, adque indultus, vel evindicatus, ita ut futuris tem-
poribus per nostra auctoritate, vel anteriorum regum habeant confirmatum, vel
evindicatum. Quia nos propter Deum et reverentia præfati sancti Dionysii Mar-
tyris, seu pro animæ nostræ remedium, vel stabilitate regni Francorum, et filiis
nostris, vel posteritate eorum, hoc in luminaribus ad ipsa casa sancti Dionysii, vel

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. conjicit tur-
bas illas Soanachildis et Gairefredi accidisse, Theo-
derico Calensi mortuo, cum de rerum summa inter
Principes disceptaretur, per illud quinque annorum
interregnum, quod ad Childerici initia intercessit.
Mabillonii conjectura firmatur, ut notat ipse, au-
ctoritate Chronici Fontanellensis ex cap. 10 apud
Acherium in Spicilegii Tomo tertio, ubi Wido Ab-

bas dicitur accusatus apud Principem Carolum, quod
conspirationem adversus ipsum cum aliis meditatus es-
set, ob idque capitis præcisione damnatus post annum
738, quo prædictus Wido Cenobii Fontanellensis
præfecturam iniit. Itaque inde patet conspationem
in Carolum tunc factam esse, cujus participes fuisse
Soanachildem et Gairefredum ex hoc Diplomate in-
telligimus.

A ad ipsos Monachos, seu pauperes et peregrinos in nostra eleemosyna hoc in omnibus concessimus, vel confirmavimus, ut eis melius delectet pro stabilitate regni nostri vel pro cunctis leudis nostris, Domini misericordia adtenciùs deprecare, et ut ævis et perennis temporibus ad ipsa casa Dei proficiat in augmentum. Et ut hæc confirmatio nostra, inspecto ipso iudicio domno Hildeberto Rege vel aliorum regum, sed et avunculo nostro Grimoaldo Majorim-domo, firmior habeatur, et circa ipsa sancta casa Dei perenniter conservetur, manu nostra subter eam decrevimus adsignare, et de anulo nostro subter sigillare.

Signum domno nostro Pippino gloriosissimo Rege.

Ejus jussus recognovi et subscripsi.

Datum quod fecit mensis Julius die x octo, anno secundo regni nostri, in Dei
B nomine feliciter.

VI.

Pippini Regis præceptum pro Taberniaci in pago Parisiaco villæ confirmatione.

*Ex Archivo
Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 493.

P IPPINUS Rex Francorum vir inluster. Credimus nobis ad æternum Judicem in mercede sociari, si hoc cognoscimus quod ad loca Sanctorum fuisse delegatum, et per præceptionem nostram anteriorum Regum manu subscripta inibi
C confirmatione, per nostrum oraculum pro amore Dei et retributione Sanctorum affirmamus. Ideoque venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri sancti Dionysii, ubi ipse pretiosus Martyr cum sociis suis in corpore quiescere videtur, vel ipse Abba cum turma plurima Monachorum degere videtur, vel Domino militare noscuntur; missa petitione nobis suggesserunt eò quod ante hos annos inluster vir Guntaldus quamdam villam suam nuncupatam Taberniacum, sitam in pago Parisiaco, pro animæ suæ remedio cum omni integritate sua ad ipsam basilicam domni Dionisii delegasset vel firmasset: et postea Johannes ad petitionem inlustris viri Ebroini Majoris-domus ipsam curtem per precariam tenuit. Similiter Frodoinus et Geruntus per precariam sancti Dionisii tenuerunt: et ad ipsam delegationem vel confirmationem seu ipsas precarias anterioris Regis domni
D Childeberti, et precariam avunculi nostri Grimoaldi Majoris-domus nobis obtulerunt ad relegendum. Et quoniam per iniquam cupiditatem à malignis hominibus ipsa villa Taberniacus de ipsa casa sancti Dionisii fuit abstracta vel imminuta; petiit ipse Abba vel ipsa congregatio à Celsitudine regni nostri, ut per nostram confirmationem vel deliberationem munire deberemus præceptum, quicquid gasindus noster Teudbertus per nostrum beneficium ipsam villam Taberniacum superius denominatam tenuit, hoc est unà cum terris, domibus, ædificiis, præsidiis, mancipiis, colonis, inquilinis, accolabus, libertis, servis tam ibidem oriundis, quàm et aliunde translatis, rusticis et urbanis, saltibus atque subvinctis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquarumve decursibus, pecoribus, peculiis, mobile et immobile, omneque genus pecudum, et universum meritum
E cum appendiciis, adjacentiis tam infra terminos, quàm extra terminos, omnesque res adquisitas, quicquid dici aut nominari potest, seu et illas colonias in Acebrelido et Walion, et illam warinnam fiscalem per quam illa ruca consuetudo est trahere, quam ad ipsam villam Teudbertus tenuit, et quicquid à longo tempore ad ipsam villam ab antea fuit adspectum vel possessum; per nostram auctoritatem vel confirmationem et pro stabilitate regni nostri in Dei nomine ad ipsa casa sancti Dionisii sæpe dicta villa Taberniacus cum omni integritate vel soliditate sua concessa vel confirmata: et quicquid exinde ipse rector vel ipsa congregatio sancti Dionisii facere voluerint, liberam et firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi: et per hujus nostræ auctoritatis teneat vigorem nuncupatus Fulradus Abba confirmatam in jure et dominatione sua cum Dei et nostra gratia ad partem sancti Dionisii. Et ut ævis ac futuris temporibus maneat inconvulsum, manu nostra subter eam decrevimus affirmare, et anulo nostro sigillare.

Signum ✱ inlustris viri domni et gloriosissimi Pippini Regis.

Widmarus jussus recognovit.

Data anno tertio regni nostri, Vermeria in Palatio.

An. 754.

VII.

A

*Ex Auto-
grapho.*

Præceptum Pippini Regis donantis Monasterio S. Dionysii Castellum
ad Montem S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 25.

An. 755.

** La Mar-
soupe.*

P I P P I N U S Rex Francorum vir inluster. Summa cura et maxema sollicitudo debet esse Princepum, ut ea quæ à Sacerdotibus Christi pro opportunitate Ecclesiarum Dei fuerint expostulata sollerter perspecere, et congrua vel oportuna beneficia eis non deniare, sed ea quæ pro Dei intuitu sunt ad effectum in Dei nomine mancepare. Igitur cognoscat omnium fidelium Dei et nostrorum, tam præsentium quàm et futurorum sagacitas, quia nos pro Dei amore et sancto Dionesie specialis patroni nostri, ubi Folleradus Abbas et custos præesse dinusci-
tur, loco aleco in pago Vereduninse, quæ appellatur ad Muntem sancto Micaëlo Archangelo, super fluvio * Marsupia, quem Vulfoaldus quondam pro sua vita nobis dedit, pro eo quòd illo castello ibidem volebat ædificare ad nostros inimicos recipiendum, sicut comprobatum est, et ad Francorum iudicium propter hoc missus fuit ad caulas: sed Folleradus Abbas vel ipsa congregacio sancto Dioninsio nobis deprecati sunt pro eo, et suam vitam illi perdonavimus in Dei amore, et domni Dioninsia. Propterea in nostra mercede et remedio animæ domni genitoris nostri Karoli donamus ipso loco et castello ad Monisterium beati domni Dioninsia ubi enotriti sumus, cum omnebus rebus ad se pertinentibus vel respicientibus, cum mancipia utriusque sexûs, et tam terris, domibus, ædificiis, vineis, silvis, pratis, pascois, aquis, aquarumve decursibus, movilibus et immovilibus, vel quicquid dici aut nomenari potest, et cum ipsos clericos qui deservire videntur. Ideò per præsentem præceptionem nostram ordinamus et constetuiamus, ut sicut constat quòd nos per justitia et lege Francorum ipso loco et castello adquesivimus in Palatio nostro, ita nostris et futuris temporibus ipse Abbas Folleradus atque successores sui, vel ipsa congregacio sancta memoratum locum habeant, teneant atque possedeant ad ipsa sancta basilica in perpetuo: et ut eis melius semper delectet pro nos vel filios nostros, seu pro stabilitate regni nostri atque Francorum, die noctuque incessanter orare, vel Domini misericordiam deprecare; et sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in Missas quam et peculiares eorum orationibus ad sepulchrum ipsius S. Dionisie debeant recitare: et si adhuc aut inantea eorum in alico loco oportunitatem invenire potuerimus, eis libenti animo concedere volumus. Et ut hæc auctoretas vel præceptio nostra, quod nobis postulaverunt circa ipsa sancta casa Dei proficiat, et evis et futuris temporibus inconvulsa vel firma debeat permanere, manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro impressione signari iussimus.

Signum ✠ gloriosissimo domno Pippino Rege.

Ejus jussus recognovit et subscripsit.

Datum quarto Kal. Augusti, anno quarto regni nostri, Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

E

VIII.

*Ex Chartu-
lario Nantu-
acensi.*

Diploma Pippini Regis pro Monasterio Nantuacensi.

Apud Guichenonem in Probat. Historiæ Sebusianæ p. 213.

An. 757.

P I P P I N U S Rex Francorum, omnibus Episcopis, Comitibus, Ducibus, Abbatibus, Domesticis, Centenariis, Vicariis, atque Judicibus nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd maximum regni nostri augere credimus munimen, si beneficia..... opportuna locis Ecclesiarum vel Sanctorum benevolâ deliberatione concedamus, ac Domino protegente stabiliter durare contribuamus. Igitur noverit solertia vestra, nos ad petitionem venerabilis viri Siagrii Abbatis Monasterii Nantoaci, quod est constructum in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, et S. Petri Apostoli, vel cæterorum Sanctorum, tale pro æterna retributione beneficium censuimus indulsisse, ut villas Monasterii ipsius,

- A quas moderno tempore aut nostro vel cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius Monasterii sancti loci voluerit divina pietas amplificare, nullus iudex publicus ad causas audiendas undique, aut freda exigenda, quoquo modo præsumat ingredi : sed hoc ipse Abbas aut Monachi successoresque eorum propter nomen Domini agant sub dominatione nostra. Studentes ergo ut neque vos, neque minores aut successores nostri, neque ulla publica judiciaria potestas quoquo honore in villas ubicumque in regno nostro, Deo propitio, ad ipsius Monasterii..... verè autem regiâ sive privatorum largitate collata, vel inanteâ collatura, ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de qualibet causa exigere, nec mansiones aut fidejussores tollere non præsumentis, nec ipsos pro hoc inquietare nec condemnare; quia ibidem ex legitima vocatione deserviunt; aut de aliis deservientibus qui ad ipsum Monasterium cum legitimo ordine servire videntur, infra agros vel terminationes, aut fines seu super terras prædicti Monasterii, quæ ibidem legitimo ordine pertinent, fiscus non de freda, aut undecumque poterat sperare, ex nostra indulgentia, pro futura salute, in luminariis ipsius Monasterii ad ipsa loca Sanctorum per manus nostra auctoritate in perpetuum * perficiat; eaque nos propter nomen Domini, et nostræ animæ salutem, seu nostræ subsequenti progeniei, plena donatione indulsimus. Nec regalis sublimitas, nec iudicium sæva cupiditas refragare conetur. Ut autem præsens auctoritas tam præsentibus quàm futuris [temporibus] inviolata Deo propitio permanere valeat, manûs nostræ subscriptionibus infra roborari decrevimus.

Signum Pippini gloriosissimi Regis.

- C In Dei nomine scripsit Bardillo mense Augusto decima die in anno sexto regni. Actum Attiniaco Palatio publicè.

* proficiat.

IX.

Ejusdem (a) Placitum de teloneis omnibus in mercato S. Dionysii ad ipsum Monasterium evindicatis, adversus Gerardum Comitem Parisiensem.

Ex autogra-
pho Dionysia-
no.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 493.

- D PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Venientes Agentes sancti Dionisio et Follerado Abbate Aderulfus et Rodegarius Conpendio Palacio sub die decimo Kalendas Novembris, anno octavo regni nostri, ubi nos ad universorum causas audiendas, et recta judicia determinandum resederemus, ubi visi sunt interpellasse (b) Gerardum Comitem, eò quòd malo ordine recontendebat et retinebat teloneo infra Parisiis ex navibus et pontis volutaticos ac rotaticos, quem ab ipsa die Missa sancto Dionisio semper ab antiquo accipiebant Agentes sancti domni Dionysio. Unde prædictus Gerardus Comes dedit in responsis, quòd ipsum teloneum aliter non contendebat, nisi quomodo antecessores illius, qui Comites fuerant ante illum, id ipsum ad suam partem retinebant. Supradicti autem Agentes sancti Dionysii ita contra eum intendebant, et ostendebant præceptum Dagoberti Regis, qualiter ipsum mercatum stabilisset in ipso pago, et postea ipsum cum omnes teloneos ad partem sancti Dionysii delegasset ac firmasset. Et ipse domnus Rex Pippinus adfirmabat quòd semper à sua infantia ipsos teloneos partibus sancti Dionysii habere et colligere vidisset. Sed Gerardus Comes hoc nullo modo consentiebat, et tunc talem Placitum statuerunt, ut iterum simul ad noctes legitimas concurreret in eodem Palatio, et ante jam dictum domnum Pippinum

An. 759.

(a) Observatione dignum est hoc Placitum, tum ob forensem ejus temporis disciplinam, tum ob noctes legitimas, ad quas in Palatium partes convenire condixerunt, ut ante Regem causa definiretur. Nempe cum Missi per se ipsi controversiam componere non poterant, partes citabantur in audientiam Regis, ut in ejus præsentia res definiretur. Dies autem ejusmodi induciarum noctes appellari solebant apud veteres Francos. De his noctibus item agit Caroli M. Placitum infra ad annum dcccxi. Exemplum antiquius habes in Placito Theoderici Regis, Chlodovei junioris filii, de Hidulfo-villa : ubi pariter noctium quadraginta induciæ memorantur. Per-

severavit hic loquendi modus ad sæculum xii, ut discimus ex Goffrido Abbate Vindocinensi in Libri secundi epistolâ xxvii ad Goffridum Carnutensem Episcopum : *In hoc tamen non noctes, inquit, secundum consuetudines laicorum : sed secundum instituta Canonum inducias postulamus. Lege eruditi Sirmondi adnotationem in hunc locum, ubi varia Capitularium loca huc refert. Mabillonius.*

(b) In Libello de Miraculis S. Dionysii, qui habetur in Codice Remensi, memoratur Gerardus Parisiensis Comes, cujus uxor Rotrudis nuncupabatur, quæ in fisco Riogilo haud procul Parisiis habitabat.

ipsam intentionem deffinire debuissent, sicut lex edicebat. Denique venientes jam A dicti Missi et Advocati sancti Dionisii Adrufus et Rotgarius ad condictum Placitum quarto Kalendas Novembris, tales testes ibi præsenterunt, qui ipsos teloneos in Parisius acceperunt cum omni eorum integritate ad partem sancti Dionisii. Tunc illis judicatum fuit à Widone, Raulcone, Milone, Helmengaud, Rothardo, Gislehario vel reliquis quamplures, seu et Wicherto Comite Palatii nostro, ut pars sancti Dionisii, vel supradicti Advocati hoc comprobare debuissent: quod et de præsente visi sunt fecisse. Prædictus namque Gerardus Comes ita dedit in responsis, quòd aliter non volebat facere, nisi quomodo lex erat et domno Rege placebat ac suis fidelibus qui ibi residebant. Unde et ipse Gerardus ex prædictos teloneos se exitum dixit coram eis. Quapropter tunc illis oportunum fuit et necessarium, talem notitiam ex hoc facto accipere debuissent, ut ab hodierno tempore B et die pars sancti Dionisii vel Agentes ipsius de ipsos teloneos securi et quieti residere valerent, ut si inter ipsos in postmodum omni tempore queta et subita causatio.

Signum ✱ gloriosissimo domno Pippino Rege.

Ejus jussus recognovit et subscripsit.

Datum tertio Kalendas Novembris anno suprascripto in Dei nomine feliciter.

X.

Præceptum Pippini pro Monasterio Fuldensi.

Ex Autographo.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus pag. 10.

C

An. 760.

PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Nihil, ut ait Apostolus, etc.
Signum Pippino gloriosissimo Rege.

Hithierius in vice Baddilone.

Data in mense Junio anno nono regni nostri. Actum Atiniaco Palacio publico.

XI.

Præceptum Pippini Regis à Nectario Abbate Anisolensi impetratum.

Ex Chartario Anisolensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 27.

D

An. 760.

PIPPINUS Rex Francorum vir inluster omnibus nostris tam præsentibus quam futuris, juvante Domino, qui nos in solio regni instituit. Si petitionibus servorum vel Monachorum Domini, illud quod ad eorum quietem vel juvenem pertinet, libenter obaudimus, vel effectum in Domini nomen mancipamus, regiam consuetudinem exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Domini nomen pertinere confidimus. Ideoque venerabilis vir Nectarius Abba de Monasterio Anisola, qui est in pago Cenomannico, ubi S. Charilephus in corpore requiescit, vel ipse Abba cum congregatione Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit, ut eum vel ipsum Monasterium unà cum omnibus vel homines suos, quos præsenti tempore habere videtur, aut à Deo timentibus hominibus fuerint donati, amicis, gasindis, susceptis, vel quicquid ad ipsum Monasterium sperare videntur, unde legitimo redebet mitio, sub sermone tuitionis nostræ * vel emunitatibus ipsius Monasterii, vel mundeburdo illustris viri Caroli filii nostri, qui causas ipsius Abbatis vel Monasterii habet receptas; cui nos hoc gratanti animo præstitisse, vel in omnibus recepisse cognoscite sub tuitione nostra. Quapropter per præsentem decrevimus præceptum, ut neque vos, neque juniores successoresque vestri, nec Missi de Palatio nostro discurrentes, sicut in anteriore præcepto nostro in omnibus continetur, inspectas priorum Principum auctoritates nullus infringat, atque sit hoc à nobis suggestum, ut nullus quislibet de judiciaria potestate per vicos aut in villas ipsius Monasterii ad causas audiendum, vel ferenda et sectanda, simul freda exigenda, nec fidejussores tollendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nullus Episcopus, nec ullus Comis, nec juniores eorum nullas redibitiones ad requirendum ibidem ingredi non præsumant; sed sicut ipsum beneficium antecessorum Regum ad jam dictum Monasterium usque nunc fuit conservatum: ita deinceps

* recipere-mus.

E

- A deinceps per nostram auctoritatem maneat inconvulsum, nisi ut liceat eis sub sermone tuitionis nostræ vel humanitatis, et mundeburde prædicti Caroli quietos vivere ac residere et die noctuque pro stabilitate regni nostri et ipsius Caroli, qui eorum causas habet receptas, jugiter Dei misericordiam et omnium Sanctorum deprecari. Et si tales causas adversus ipsum Monasterium aut contra Abbatem ipsius loci ortas fuerint aut surrexerint, quæ à vobis aut à junioribus vestris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint, usque in nostram præsentiam, vel ante ipsum illustri viro Carolo omnimodis reserventur, et ibidem finitivam sententiam per legem et justitiam accipiant, et unicuique de reputatis conditionibus justitiam reddant, et ab aliis simili modo veritatem percipiant. Et ut hæc auctoritas firmior sit, vel per tempora melius conservetur, manus nostræ subtersignabulis decrevimus roborare.

Signum domni nostri Pippini Regis Francorum.

Ego Widmarus jussus recognovi.

Datum quod fecit mensis Junius die x anno nono regni nostri Vermerias.

XII.

Pippini (a) Præceptum pro constructione et dotatione Monasterii Prumiensis.

Ex Archivo Prumiensi.

Apud Mabillonium Tom. 2. Annal. Bened. pag. 705.

C

PIPPINUS (b) Rex Francorum vir illustris. Quia divinam etc.

An. 762.

Ego Pippinus et conjux mea Bertrada. Sig. (c) ✠ Karoli filii consentientis. Sig. Karolimanni filii sui consentientis. Sig. Genebaudi Episcopi. Sig. Gauloni Episcopi. Sig. Fulcarici Episcopi. Sig. Adalfredi Episcopi. Sig. Vulfranni Episcopi. Sig. Megingaudi Episcopi. Sig. Berthelini Episcopi. Sig. Basini Episcopi. Sig. Wiomadi Episcopi. Sig. Droconi Comitis. Sig. Theodardi Comitis. Sig. Warini Comitis. Sig. Welanti Comitis. Sig. (d) Gangulfi Comitis. Sig. Gerhardi Comitis. Sig. Froamedii Comitis. Sig. Waltharii Comitis. Sig. Horloini Comitis. Sig. Gumberti Comitis. Sig. Raculfi Comitis. Sig. Warini Comitis.

In Dei nomine Bradilo recognovit et subscripsit.

- D Acta mense Augusti, die xiii, anno xi regnante Pippino glorioso Rege. Actum Trisgodios villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ejusdem Præceptum aliud pro eodem Monasterio, sed notis chronologicis destitutum, vulgavit Martenius Tom. 1. Ampliss. Collect. col. 30.

(b) Ex hoc Præcepto discimus Heribertum genitorem fuisse Bertradae seu Bertæ ipsius Pippini conjugis, et Caroli Magni genitricis.

(c) Ejusmodi Cruces singulis nominibus præfiguntur.

(d) Gangulfus non alius videtur Mabillonio ab Gangulfo seu Gengulfo illo milite, quem à proco uxoris suæ adulteræ cæsum fuisse tradunt, et pro martyre colunt v Idus Maii Lingonenses ac Tullenses, sed maxime Varennes, quod oppidum est Diocesis Remensis ad amnem Ariam (*l'Aire*), qui in Mosam influit, ubi ejus reliquiae asservantur.

XIII.

- E Pippini Præceptum, quo omnes Monasterii Honaugiensis possessiones confirmat.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. pag. 697.

PIPPINUS Rex Francorum, vir illuster, dominis sanctis et Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus, omnibus Episcopis, Abbatibus, seu illustribus ac magnificis viris, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis atque omnibus Agentibus. Rectum esse censemus ut petitionibus Sacerdotum, quæ ad profectum pertinent locorum sanctorum, ad effectum Christo præsule perducamus. Igitur in Christo pater Dubanus Episcopus vel Abbas de Monasterio Hohenaugia in pago Alsacense super fluvium Rhenum, quod est constructum in honore S. Michaelis et S. Petri et S. Pauli vel ceterorum Sanctorum, gloriosi regni nostri majestatem petiit, ut dum ipsum Monasterium de colatione antecessorum nostrorum, vel de * hominibus Deum timentibus adiutorem videtur esse constructum, nos omne corpus facultatum ejus, tam quod antecessores Abbates ibidem laboraverunt, quàm quod ipsi Dubanus de rebus Monasterii,

* hominum Deum timentium adiutorio.

Tom. V.

V V u u

quæ ibidem fuisse dinoscuntur, visus est augmentasse, aut comparasse, et quod A
 ab ipso sancto loco moderno tempore possidetur, per nostrum deberemus gene-
 * nos. raliter confirmare præceptum. Quod * nobis pro divino respectu, vel mercedis no-
 stræ augmento præstitisse vestra non dubitet magnitudo; etiam et privilegium ip-
 sius Monasterii, quod juxta institutionem priscorum Patrum et reliquorum Epi-
 scoporum visi sunt meruisse, et quod per auctoritatem nostram, seu reliquorum
 de successoribus Regibus antecessorum nostrorum adumbratum fuisse dinoscitur,
 juxta quod antiquam per priorem præceptionem nostram erga se [perhibetur esse]
 * collatione. munitum, pro perenni stabilitate decrevimus roborare. Præcipientes ergo præci-
 pimus ut omnes facultates ipsius Monasterii, quicquid aut regia * collatio, aut pri-
 vatorum munere vel antecessoribus Abbatibus, vel Dubano Episcopo vel Abba-
 te ibidem est legaliter acquisitum aut comparatum, immò quod de quibuscumque B
 rebus rite attractum, quodcumque dominatio ipsius sancti Monasterii Hohenaug
 undique moderno tempore de villabus, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pra-
 tis, pascuis, aut de quibuslibet beneficiis cernitur cum æquitatis ordine posside-
 re, per hanc auctoritatem suffultum absque cujuslibet illicitis controversiis inibi,
 tam præsentem quam futuro tempore Christo præsule proficiat in augmentum. Et un-
 decumque ipsum Monasterium usque nunc habuit concessum, et usque hactenus
 conservatum, vel per antecessores nostros Reges circa se firmatum, ita et inan-
 teà, resecatis quibuscumque superfluis inquietudinibus, suo ea ordine valeant in
 nostro sermone auxiliante Domino per tempora permanere; et vos et successores
 vestri, ubi necessitas fuerit in conditionibus ipsius Monasterii, justum faciatis au-
 xilium impertiri; ut melius delectet ipsam congregationem ipsius Monasterii pro C
 salute nostra vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam jugiter exorare. Et
 ut hæc præceptio firma stabilitate subsistat, propria manu infra decrevimus robo-
 rare, et de anulo nostro sigillare.

S. ✠ gloriosissimi domini Pippini Regis.

(a) Wulmarus jussus recognovit et scripsit.

(a) Fortè, Widmarus.

XIV.

Præceptum Pippini Regis, quo villam Exonam Monasterio sancti Dionysii restituit. D

Apud Dubletum in Hist. Abb. sancti Dionysii p. 698.

An. 766.

PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Credimus nobis apud æternum Ju-
 dicem in mercede sociare, si hoc cognoscimus, quod ad loca Sanctorum
 fuisse delegatum, et per præceptionem anteriorum Regum manu subscripta inibi
 confirmatione per nostris oraculis pro amore Dei, et retributionem Sanctorum,
 affirmamus. Ideoque venerabilis vir Folradus Abba de basilica peculiaris patroni
 nostri S. Dionysii, ubi ipse pretiosus Martyr cum sociis suis in corpore quiesce-
 re videtur, vel ipse Abba unà cum turba plurima Monachorum degere viden-
 tur, vel Domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggererunt eò quòd E
 Clotharius Rex Francorum per sua præceptione ad ipsa casa domni Dionysii de-
 legasset villa cognominante Exona, sita super fluvio Exone in pago Parisiaco:
 et postea Chlodovius Rex Francorum iterum ad basilica ipsa reconfirmasset per
 sua præceptione: unde et ipsas præceptiones nobis ostendit ad relegendas, ubi
 invenimus quòd per iniqua cupiditate à malignis hominibus postea ipsa villa Exo-
 na de ipsa casa S. Dionysii fuit abstracta, vel imminuta. Petiit ipse Abba, vel ipsa
 congregacio Celsitudinem regni nostri, ut per confirmationem nostram vel de-
 liberationem nostram tale emanare deberemus præceptum, ut sicut à Rauchone
 Comite per nostrum beneficium usque modò fuit possessa, cum omnibus termi-
 nis vel appendiciis suis, ita cum omni integritate ad ipso Monasterio vel Mona-
 chos ibidem deservientes, seu luminaria ipsius Ecclesiæ procuranda, vel stipendia
 pauperum, ibidem prædicta villa proficere debeat in augmentum, et ut melius de-
 lectet ipsos Monachos pro nobis, vel bonæ memoriæ germano nostro Kallomagno
 quondam, seu subsequente progenie nostra, die noctuque Domini misericordiam
 attentius deprecare. Igitur prædicta villa cum omnibus theloneis publicis, et cum

A terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, sylvis, campis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, sicut suprà diximus, cum omni integritate pars prædicti Monasterii ejusque rectores habeant, teneant atque possideant, et ad ipsa casa Dei in nostra eleemosyna vel germano nostro usque in perpetuum absque ullius repetitione debeat esse jure integro confirmata. Et ut hæc cessio firmiter habeatur, nos eam subterfirmavimus, vel de anulo nostro sigillare studuimus.

Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis.

In Dei nomine Baddilo recognovit.

Datum in mense Julio, anno decimo quinto regni nostri Aurelianis civitate publicè. Itherius scripsit feliciter. Amen.

B

XV.

Præceptum Pippini Regis pro Monasterio Fuldensi.

*Ex autogra-
pho.*

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus p. 14.

PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Et quia monente Scriptura etc.

An. 766.

Signum Pippini gloriosissimi Regis.

In Dei nomine Baddilo recognovit et subscripsit.

Datum in mense Julio anno decimo-quinto regni nostri. Actum Aurelianis civitate publicè in Dei nomine. Hitherius scripsit feliciter.

C

XVI.

Præceptum Pippini Regis, quo silva Æqualina Monasterio san-Dionysiano conceditur.

*Ex autogra-
pho.*

Apud Dubletum in Hist. Abbat. sancti Dionysii pag. 699.

PIPPINUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus Agentibus tam præsentibus quàm et futuris. Optabilem esse oportet de transitoria pro-
D mereri æterna, vel de caduca substantia erogandum lucrare gaudia sempiterna. Igitur nos eadem reconsiderantes, donamus ad basilicam sancti Dionysii, ubi ipse pretiosus corpore requiescit cum suis sanctis sociis, et Fulradus Abba rector præesse videtur, donatumque in perpetuum pro animæ nostræ remedium, seu et propter locum sepulturæ corporis mei, ad eundem sanctum locum esse volumus, hoc est foreste nostra cognominante * Æqualina, cum omni merito et soliditate sua, quicquid ad ipsa sylva aspicere vel pertinere videtur, sicut usque nunc à nobis fuit possessa. Propterea per hanc præceptionem specialiùs jubemus, atque perpetualiter statutum esse volumus, ut jam dicta sylva Æqualina cum omni integritate sua, quicquid deintus seu aforis ibidem aspicit : id est tam mansis, terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, sylvis, vineis, campis, pratis, pascuis,
E aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, gregis cum pastoribus, necnon et diversa feraminum genera, seu et forestarios cum ipsorum mansibus in ipsa foreste per diversa loca commanentes : id est * Co-
tonarias cum omni integritate, et in Ulfrasiagas mansos duos, et Humlonarias cum integritate; Visiniolo similiter, Ursionevillare similiter; in * Putiolis mansos duos, et
(a) Adsummumbragium cum omni integritate, præter mansum dimidium; et in * Villarcellum mansum unum; in Brogarias mansum unum, et Actricomonte cum integritate, et in Ansbertovicinio similiter; in * Villare mansos duos; in Popiniagas mansum unum, et in Vallis similiter : omnia et ex omnibus, sicut diximus, totum et ad integrum præter tantum quod antea exinde ad loca Sanctorum per strumenta cartarum noscitur fuisse concessum; id sunt ad sanctum Germanum Parisiensem, et ad Cellam quæ vocatur Fossatis, quæ sita est in ipso Parisiaco, et ad sanctum Benedictum Floriacensis Monasterii, et ad Ecclesiam sanctæ Mariæ Carnotensis urbe, et ad sanctam Mariam Argentogelensis Monasterii et ad sanctum

An. 768.

* La forêt
Iveline.

* Couvieres.

* Puisieux.

* Villarceau.

* Villers.

(a) Assummumbragium legit Felibianus qui idem Præceptum ex autographo edidit in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii.

Petrum Pictavensis Ecclesiæ : in reliquis verò pars præfati Monasterii à die præ- A
sente perpetualiter recipiat ad possedendum. Confinia verò de ipsa foreste hæc
sunt : de una parte suprascriptas Cotoniaras, et Watreias, et * Sarnetum, et Ve-
tus Monasterii ; ex alia parte Epanevilla, et suprascripto Putiolis et * Rumbelit-
to ; de tertia verò parte Hermolitum ; de quarta igitur parte Adtanevilla et Bur-
doniaco et Condato et Vitriaco ; de quinta igitur parte * Pincionemonte et Vil-
lare. Hæc omnia superiùs comprehensa ad hodierno die rectores ipsius sancti loci
præfata sylva Æqualina sub æmunitatis nomine habeant, teneant, atque in usu
ipsius Monasterii possideant et fruantur. Verumtamen volumus atque præcipimus,
ut nulla præsumptio judiciariæ potestatis pro quibusdam occasionibus, aut aliquid
exercitandum venationibus, absque permissum rectoris ipsius Monasterii ullo un-
quam tempore infra ipsos terminos ibidem ingredi pœnitens non præsumat, sed B
sicut in nostra eleemosyna concessimus, ita in perpetuum sit omnimodis conser-
vatum. Quam verò præceptionem, ut firmiter habeatur, subter eam decrevimus
adfirmare.

Signum ✕ Pippini gloriosissimi Regis.

(a) Hitherius recognovi et subs.

Data in mense Septembrio, anno decimo-septimo regni nostri. Actum in Mo-
nasterio sancti Dionysii feliciter.

(a) Hæc addit Felibianus ex autographo.

XVII.

Ex auto-
grapho Dio-
nysiano.

Pippini Regis (a) Præceptum, quo Fulrado Abbati bona ab eodem C
sibi urgente gravi morbo commissa restituit, et de eisdem bonis
disponendi facultatem concedit.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 495.

An. 768.

PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Omnibus Episcopis, Abbatibus,
seu Comitibus, vel Proceribus nostris atque Missis à Palatio nostro ubique
discurrentibus. Et quia per Dei misericordiam regna terræ gubernare videmur,
oportet ea in Dei nomine indesinenter perpendere : quatenus illorum nostra pro-
pitatio tueatur, quorum nobis sollicitudo commissa esse videtur : qualiter et illis D
qui munimine indigent, defendamus, atque recto tramite sustentemus. Nam in
his præcipuè honor noster clarescere debet, qui non solum fidem inlæsam erga
nos in omnibus visi sunt custodire, sed etiam assiduitatem servitiis totis viribus
junctis non cessant inpendere. Et ideò necesse censemus, ut qui talia exercere
noscuntur; et nostris temporibus vitam eorum faciant pacificam ducere, et futu-
ris jure firmissimo ea, quæ à nobis concessa sunt, absque inquietudine liberis
potestatibus Christo præsule valeant in omnibus dominare. Quapropter dum plu-
ribus noscitur esse compertum, quatenus fideli Deo propitio nostro atque viro ve-
nerabili Fulrado Capellano nostro sive Archipresbytero, ante hos dies advenienti
causæ laboris, pæriculum pœne mortis constat eum fuisse connexum. Et ideò tra-
dens nobis res proprietatis suæ, quas homo aliquis, nomine Wido, eidem dele-
gaverat, ut pro ejus anima ipsas res ad loca Sanctorum confirmare deberemus. E
Sed quia subveniente divina misericordia in pristinam denuo restitutus est sanita-
tem; prædictis iterum res ipsius Fulrado visi fuimus tradedissee. Sed verens ipse
quasi per quodam temporis spacium pro cupiditatis amore homines aliqui ipsis præ-
dictis rebus requerere, vel pro ipsa causa ei calumniam generare deberent; id-
circo petiit Celsitudinem nostram, ut pro ipsa traditione in idipsum nostram præ-
ceptionem deberemus generaliter confirmare : quod et nos gratante animo ita præ-
stetisse vel in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut prædictus
vir venerabilis Fulradus Capellanus noster ipsas res, quas memoratus Wido ei
tradidit, id est Ghosmari, Audaldovillare, Ansulfisthaim, Suntor, Grucinheim,
Ratbertovillare, vel quicquid per ipsius Fulrado precaria prædictus Wido possedere

(a) Hoc Diploma malè refert Mabillonius ad an-
num 767. Nam ex Annalibus Eginhardi, Mettensi-
bus, Bertinianis et Fuldensibus constat Pippinum
anno 767 mense Septembri circa urbem Parisiensem
non resedissee, sed tunc bellum in Aquitaniæ remotis

regionibus gessisse. Ideò Diploma istud referendum
est ad annum 768 : tunc enim Pippinus ægrotabat in
ipso Monasterio S. Dionysii, et ibidem obiit, ut tes-
tantur Annales Bertiniani. Pridie igitur obitus sui hoc
Diploma concessit.

- A videtur, quod nobis Fulradus tradedit, cum omni integritate, tam terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, * gregis cum pastoribus, vel omni suppellectile, quantumcumque de paterno vel de materno, seu undecumque ad ipso Widone legitimo ordine noscitur pervenire, quicquid in Alsacense et in Mordenaugia habere visus est; totum et ad integrum, quod in ipsos pagos sua fuit possessio, et Fulrado tradedit, et ipse nobis (ut suprâ diximus) in sua infirmitate tradedit, atque nos denuo ipsius Fulrado tradedimus; ab hac die ex nostra munificentia licentiam habeat deinceps ipsas res habendi, tenendi, dandi, vindendi, commutandi; etiam vel si pro Christi amore et suæ animæ remedium ipsas res ad loca Sanctorum (a) delegare voluerit, ubicumque ei bene placitum fuerit, ex permissio nostro absque ullius iudicis vel fisci inquietudine, sive extra ipsius Widone heredis refragatione, liberam ac firmissimam prædictus Fulradus Capellanus noster sive Archipresbyter liberam ac firmissimam in omnibus de ipsis rebus habiat potestatem faciendi quicquid voluerit. Quam verò auctoritatem ut firmior habeatur, vel pro tempore melius conservetur, subter eam firmavimus, vel de anulo nostro sigillavimus.

* gregibus.

Signum ✕ Pippino gloriosissimo Rege.

Hiterius recognovit et subsc.

Data nono Kalendas Octobris anno xvii regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysii.

- C (a) Ex hoc Placito apparet, Abbatibus etiam regularibus olim licuisse, res Monasterii sui aliquando ad loca Sanctorum delegare; ac proinde testamenta facere, id est sua hac de re instrumenta. *Mabillonius.*

XVIII.

Præceptum Pippini Regis de immunitate Monasterii S. Dionysii.

Ex autogra-
pho.*Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 31.*

- PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integrè auxiliante Domino vigilavi, et pro ipsa bona opera auctum cum consilio Pontefecum, vel Seniorum Optimatum nostrorum emunitate pro nostro confirmandum regnum et mercede, vel adinepiscendam vitam æternam renovare deberemus: quod ita et fecimus. Ergo oportet clementiæ principali inter ceteras petitiones illud quod pro salute adscribitur, et pro divine nominis postulatur, placabile auditum suscipere, et procul dubium ad effectum perducere, quatenus de caducis rebus præsentis sæculi æterna conquiratur juxta præceptum Domini dicentis; *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis.* Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsius dictum nos oportet mercare æterna cælestia; et dum Sacerdotum congrua impertimur beneficia, * retributorum Domino ex hoc habere mereamur in æterna tabernacula. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, clementiæ regni nostri supplicavit eò quòd ab antecessoribus Regibus à longo tempore omnis emunitas de villas præfatæ sancti Basilici fuit concessum, unde et ipsas præceptionis se per manibus habere adfirmat, et hoc usque nunc inviolabiliter adserit esse conservatum: unde petiit ut hoc pro nostram auctoritate dinuo pro rei firmitate, circa ipso sancto loco vel hominis qui * si cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt vel condonant, juxta quod anteriores Regis per eorum auctoritates ad ipsa basilica hoc præstiterunt et confirmarunt, hoc iteratò circa ipso Abbate concedere et confirmare deberemus. Ideò cognuscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel pro quieti in ibidem Deum famulantium prumptissimam voluntatem dinuo concessisse, et in omnibus confirmasse, vestra cognoscat solertia. Quapropter per hunc præceptum quod specialiùs decernimus, et in perpetuum volumus esse mansurum, jubemus ut neque vos, neque juniores, seu successores vestri, nec quislibet de potestate judiciaria accinctus, in curtes præfatis sancti basilici domni Dionysii, ubi et ubi, in quascumque pagus in regno Deo propitio nostro, quod ad die pars ipsius Monasterio possidere vel dominare videtur, vel quod à timentibus Deum hominibus per legitima instrumenta fuit ibidem concessum, aut inantea fuerit

An. 768.

Luc. 16. 9.

* retributo-
rem Domi-
num.

* se.

additum atque dilegatum, nec ad causas audiendum, aut fidejussores tollendum, A
nec ad freda exigendum, nec ad mansionis faciendum, nec paratas, nec ulla
redibetiones requirendum, ingredi nec exigere quoquo tempore penitus non
præsumatur, nisi quicquid exinde potuerit sperare fiscus noster, omnia et ex om-
nibus, pro mercedis nostri compendium, cum omnibus fredis ad integrum simet
concessus, ut dictum est, inspectas ipsas præceptiones anteriorum Regum, vel
juxta quod præsens nostra continere videtur auctoritas, quicquid ipse sanctus lo-
cus ad die præsentem, ut diximus, habere videtur, quàm quod impostmodum à
Deum timentibus hominibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel conlatum,
seu quibuscumque justè et rationabiliter cum omne substantia sua ad ipso Mona-
sterio se tradiderit, et res suas per legitima instrumenta ibidem delegaverit vel
firmaverit, sub integra emunitate ad die præsentem valeat resedere quietus atque B
securus: et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat,
in luminaribus, vel in stipendiis, seu et in alimoniis pauperum ipsius Monaste-
rii, perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia et ex omnibus sit con-
cessum atque indultum, ut * ejus melius dilectet pro stabilitate regni nostri, vel
pro quietim quibuscumque cunctis leudis nostris Domini misericordiam adtentius de-
precare. Et ut hæc auctoritas nostris et futuris temporibus circa ipso sancto loco
perenniter firma et inviolata permaneat, vel per tempora inlæsa custodiatur atque
conservetur, et ab omnibus Judices melius credatur, propria manu annotatione
studuimus adumbrare.

Signum ✕ Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovi et subscripsi.

Data nono Kal. Octob. anno xvii regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti C
Dionysii.

XIX.

Præceptum Pippini de confirmatione Privilegiorum Monasterii sancti
Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 701.

An. 768.

P IPPINUS Rex Francorum vir illuster. Incipientia regni nostri affectu de
nostra erectione integre auxiliante Domino vigilavi, et pro ipso bono opere D
actum cum consilio Pontificum, vel Seniorum Optimatum nostrorum pro nostro
confirmando regno, et pro mercede, vel adipiscenda vita æterna, et pro reve-
rentia sancti Dionysii Martyris, Rustici et Eleutherii, qui glorioso ac trium-
phali voto pro Christo amore coronam martyrii consecuti sunt, ad Basilicum ip-
sorum, ubi requiescere videntur, et in miraculis coruscant, ad ipsos Monachos,
qui ibidem deservire videntur, sub libertate Evangelica regulariter viventes, sicut
antiqui Patres vel anteriores Reges confirmaverunt, nos denuo in ipso sancto
loco nostro munere privilegium renovare deberemus: quod ita et fecimus. Ergo
oportet clementiam principalem inter cæteras petitiones illud, quod pro salute ad-
scribitur, vel pro divino nomine postulatur, placabili auditu suscipere et ad ef-
fectum perducere, ut fiat in mercedis conjunctionem, dum pro quiete servorum E
Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur peticio. Ergo dum et omnipotens
Pater, qui dixit de tenebris lumen explendescere, per Incarnationis my-
sterium unigeniti Filii sui Domini nostri Jesu Christi, vel inlustrationem Spiritus-
sancti illuxit in corda sanctorum Christianorum, pro cujus amore et desiderio in-
ter cæteros triumphos gloriosos Martyrum, beatus Dionysius, et sæpe jam dictis
Rusticus et Eleutherius, qui primi post Apostolos sub ordinatione beati Cle-
mentis, Petri Apostoli successoris, in hanc Galliarum provinciam advenerunt, ibi-
que prædicantes baptismum poenitentiae in remissionem peccatorum, dum in hunc
modum certabant, ibi meruerunt palmam martyrii et coronas percipere glorio-
sas: ubi per multa tempora et usque nunc in eorum basilica, in qua eorum cor-
pora requiescere videntur, non minima miracula virtutum Christus pro ipsis di-
gnatur operari: in qua etiam domnus Dagobertus quondam Rex videtur quies-
cere, utinam et nos per intercessionem Sanctorum ipsorum in cœlesti regno cum
omnibus Sanctis mereamur participari, et vitam æternam percipere. Igitur vir
venerabilis Folradus Abba de ipsa basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii

- A clementiæ regni nostri credidit suggerendum, quòd à longo tempore à Pontificibus Parisiorum urbis integrum privilegium ad ipsam basilicam domni Dionysii fuisset concessum, et ab anterioribus Regibus parentibus nostris de eo tempore usque nunc confirmatum : qui et ipsum privilegium seu et ipsas præceptiones vel confirmationes se præ manibus habere affirmat ; sed pro integra firmitate peccit vir ipse Folradus Abba à Celsitudine nostra ut nos iteratò per præceptionem nostram hoc deberemus affirmare. Quorum tam religiosam petitionem libentissimè suscepisse, et in omnibus confirmasse vestra comperiat magnitudo. Sed quia à suprascriptis Principibus vel à cæteris priscis Regibus etiam et à Deum timentibus hominibus Christianis ipsum templum, vel ipse sanctus locus propter amorem Dei et vitam æternam rebus videtur esse ditatus, nostra integra devotio est,
- B ut superius intimavimus, ut privilegium ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quiete futura deberemus, ut facilius ipsi congregationi liceat pro stabilitate regni nostri ad limina vel ad sepulchra ipsorum Martyrum jugiter exorare. Nos ergo per hanc seriem auctoritatis nostræ, juxta quod per supradictum privilegium à Pontificibus factum est, vel anterioribus Regibus confirmatum, pro reverentia ipsorum Martyrum confirmamus, ut si qua ad ipsum sanctum locum tam in villabus, mancipiis, vel in quibuscumque rebus atque corporibus à priscis Principibus, seu et à Deum timentibus hominibus propter amorem Dei fuit ibidem delegatum, aut deinceps fuerit additum, dum et ex munificentia Regum, ut diximus, ipse sanctus locus videtur esse ditatus vel conditus, ut nullus Episcoporum nec præsentis nec qui
- C futuri fuerunt successores, aut eorum ordinatores, vel quælibet persona, non possit aliquo ordine de loco ipso aliquid auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio usurpare, vel aliquid quasi commutationis titulo absque voluntate ipsius Abbatis, vel ipsius congregationis, vel nostro permissu, et neque calices, neque cruces, seu indumenta altarium, vel sacros codices, aut aurum, aut argentum, vel quaecumque speciem, de quo ibidem collatum fuerit, vel inantea dandum, auferre aut minuere, neque ad civitatem deferre penitus eis liceat, nec facere præsumant : sed liceat ipsi sanctæ congregationi vel ipsi sancto loco quod eis per rectam delegationem collatum est, perpetim possidere. Illud verò in hoc privilegio nostræ Serenitatis placuit inserendum, ut cum Abba de ipsa casa Dei de hoc seculo nutu divino fuerit evocatus, liceat ipsi sanctæ congregationi de ipso
- D Monasterio ex semetipsis eligere, et quem bonum et condignum invenerint, qui ipsum onus Abbatie secundum ordinem sanctum possit regere vel gubernare, et unanimiter consenserint, data auctoritate à nobis, vel à successoribus nostris, ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba, et pro stabilitate regni nostri, vel pro cunctis leudis nostris, seu pro salute patriæ, Domini misericordiam jugiter valeant exorare. Quia nos pro Dei amore, vel pro reverentia ipsorum sanctorum Martyrum, et adipiscenda vita æterna, hoc beneficium ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsum Monasterium, per consensum Pontificum, Optimatum, illustrium virorum, nostrorum Procerum, gratissimo animo et integra devotione visi fuimus præstitisse vel concessisse, eo scilicet ordine, ut sicut tempore anteriorum Regum ibidem in ipsa sancta basilica psalencius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocet, die noctuque perenniter in ipso sancto loco celebretur. Quam auctoritatem, Christo
- E in omnibus nobis suffragante, confidimus quia adjuvat illi consentientes, et despicit illam destruere cupientes. Et ut firmiorem obtineat vigorem, et nostris ac futuris temporibus Deo auxiliante illæsa custodiatur, et per tempora conservetur, propria manu studuimus adumbrare.

Signum ✠ Pipini gloriosissimi Regis.

Data nono Kal. Octob. anno xvii regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysii.

DIPLOMATA

CAROLI (a) MAGNI.

I.

*Ex autogra-
pho.* Præceptum (b) Caroli Magni, quo Prioratum S. Deodati donat Monasterio S. Dionysii.

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 32.

An. 769.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Quicquid enim ad loca A
Ecclesiarum Dei benevola devotione concedimus, hoc nobis ad salutem
animæ nostræ proficere credimus, maximè ad illa loca, ubi parentes nostri requies-
cere videntur, hoc adimplere studemus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus
nostris præsentibus et futuris, eò quòd nos, ob amorem Dei et mercedis nostræ
augmentum, donamus ad casa sancti domni Dionysii Martyris, ubi ipse domnus
preciosus cum sanctis sociis suis in corpore requiescit, et domnus et genitor noster
Pippinus Rex requiescere videtur, et nos, si Deo placuerit, sepelire cupimus,
donatumque ibidem ad ipso sancto loco esse volumus, et ubi Folleradus Abbas
et custos præesse dignoscitur, hoc est Monasteriolo aliquò qui nuncupatur à
sancto Deodato, infra Vosago sylva, sicut eum domnus et genitor noster Pippinus
in sua investitura tenuisse comprobatur est, ea videlicet ratione, ut semper ipsi B
fratres decem ac quindecim per vices ibidem ipsum locum custodire debeant,
et ibi assiduè in Psalmis et Missas et cæteris obsecrationum orationibus, vel pecu-
liares orationes pro nobis et pro domno atque glorioso genitore nostro Dominum
preces exorare die et nocte non desistant. Propterea hanc præceptionem nostram
ad ipsa casa sancti et domni Dionysii conscribere jussimus, ut ab hac die rec-
tores ipsius Monasterii prædicto Monasterio cum omnibus ad se pertinentibus ex
nostra indulgentia præsentiter recipiant ad possidendum, ita ut deinceps ipsum
locum habeant vel teneant absque ullius contrarietate vel calumnia. Et ut hæc
nostra præceptio vel confirmatio nostris et futuris temporibus firma et stabilis
perdurare debeat, manu propria subter decrevimus roborare, et de anulo nostro
sigillare jussimus.

C

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hiterius recognovit.

Data Idus Januarii anno primo regni nostri. Actum Aquisgrani Palatio publico
in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Quædam etiam damus Carlomanni ejus fratris
Diplomata.

(b) Observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom.
cap. 3, num. 12, in omnibus quæ vidit Diplomati-
bus Caroli Magni autographis (vidit autem per-
multa) nomen Caroli à littera C ubique ante ini-

tum ab ipso imperium inchoari initio cujusque Di-
plomatis, et in subscriptione quæ monogrammati
inscribitur: at monogramma ipsum littera K con-
stare. Addit se duo tantum vidisse Caroli jam Impera-
toris autographa, in quibus ejus nomen à littera K
incipit.

A

II.

Præceptum Carolomanni Regis, fratris Caroli Magni, quo Monasterii Dionysiani immunitates et à teloneis exemptionem omnibus ad festivitatem seu mercatum S. Dionysii concurrentibus confirmat.

Ex auto-
grapho Dionysiano.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 496.

CAROLOMANNUS Rex Francorum vir inluster. Omnibus Episcopis An. 769.
Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vecariis, Centenariis, vel
B omnes Agentes, tam præsentibus quàm et futuris, seu et omnes Missus nostros
ubique discurrentes. Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo vestra, quia vir venerabilis Fulradus Abba de basilica peculiaris patronis nostri sancti Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescere videtur, vel ipse Abba unà cum turma plurima Monachorum in ipso Coenobio degere videtur, vel Dominum militare noscuntur; missa petitione, nobis suggesserunt eò quòd bonæ memoriæ domnus et genitor Pippinus quondam Rex, vel ceteri antecessores, qui ante ipsum vel nos gubernacula regni Francorum tenuerunt, per eorum oraculis eorumque manus roboratas tale beneficium ad casa sancti Dionisii concesserunt infra pago Parisiagio, de illa festivitate sancti Dionisii patronis nostri, in id ipso, seu per villabus, vel per agros, tam ibidem, quàm et alicubi ad negociandum
C vel negocia plurima exercendum, vel vina comparandum in portus et per diversa flumina, qui ad ipsa festivitate advenerint: ut ipse telloneos in integra de ipsa vice ad casa sancti Dionisii infra Pago Parisiagio concessissent vel confirmassent sub integritate. Unde et ipsas præceptiones prædictorum, et judiciaria seu et confirmationes anteriorum Regum (sicut superius insertum est) nobis in præsentem obtulerunt ad relegendas: relectas et percursas ipsas præceptiones seu et confirmationes, vel illa iudicio evindicato quod bonæ memoriæ domno et genitore Pippino quondam Rege, vel Childeberto, necnon et Grimoaldo Majorum-domo, quem Agentes sancti Dionisii super Agentes anteriorum iudicum evindicaverunt, ipsos nobis obtulerunt ad relegendum. Et postea suggerebat ipse Fulradus, vel
D Monachi sancti Dionisii, et hoc dicebant, ut illi telloneus de illo in villabus vel agros eorum, totus absque iudicis introitum ad casa domini Dionisii adesse debebat, et Fulradus Abba seu Capellanus noster iudicium evindicatum seu et confirmatione domno et genitore nostro Pippino gloriosissimo Rege per manibus adserit retulisse, vel quomodo à longo tempore Regum ibidem fuit consuetudo, vel ad ipsa casa Dei integritate ipse telloneos fuit concessus vel conservatus. Et dum hac causa sic acta vel perpetrata invenissent per anteriorum Regum, tales præceptiones vel confirmationes nobis obtulerunt relegendas. Et denuo iterum concessimus, ut ab hac die nullus ex judiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec per eorum agros, nec portus, nec de homines eorum, nec eorum negociantes, nec de omnes naciones quascumque, qui ad jam dicto marcado adveniunt, nec per villas eorum, nec de navigia, nec de portus, nec de carra, nec de saumas nullo telloneo nec foratico, nec rotatico, nec pontatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec mutatico, nec ulla exacta consuetudine, nec nullus dinarius quatuor de omnes naciones quod ibidem ad ipso marcado adveniunt, quem (a) Sonachildis et Guairfridus Comis (ut supra memoravimus) in consuetudine miserunt, ad ipsa necuciantes, nec infra ipso pago Parisiagio, nec ipsa civitate de ipsa vice, nec aliubi qui ad ipsa festivitate adveniunt, nulla exacta, nec contrarietate, neque vos, neque juniores, seu successores vestri exigere, nec exacta non præsumatis; nisi (ut diximus) quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra, seu et ad omnes Agentes nostros potuerat sperare, omnia et ex omnibus, ipse telloneos ad ipsa casa Dei in integrum sit concessus atque indultus vel evindicatus: ita ut futuris temporibus per nostra auctoritate vel anteriorum Regum habeant confirmatum vel evindicatum, quia nos propter Deum et reverentia præfati sancti Dionisii Martiris, seu pro animæ nostræ remedium vel stabilitatem regni Francorum, vel Proceris nostris et posteritate eorum, hoc in luminaribus ad ipsa casa sancti Dionisii vel ad ipso Monachus, seu pauperes et peregrinus, in nostra elimosina

(a) De Sonachilde et Guairfrido vide Præceptum Pippini, supra pag. 700.

hoc in omnibus concessimus vel confirmamus : ut eis melius dilectet pro stabilitate regni nostri vel pro cunctis leudis nostros Domini misericordia adtencius deprecare, et ut evis et perennis temporibus ad ipsa casa Dei proficiat in augmentum. Et ut hæc confirmatio nostra inspectas ipsas præceptionis vel iudicii evindicatus ad domno Pippino Rege vel aliorum Regum firmior habeatur, et circa ipsa casa Dei perenniter conservetur, manu nostra subter eam decrevimus adsignare, et de anulo nostro subter sigillare.

Signum ✠ Carolomanno gloriosissimo Rege.

Maginarius recognovi et subscripsi.

Data in mense Januario, anno primo regni nostri. Actum (a) Salmunciago Palatio publico in Dei nomine feliciter. (b)

(a) Salmonciacum, vulgò *Samoucy*, prope Laudunum.

(b) Duo alia exstant ejusdem Carolomanni Diplomata autographa pro eodem S. Dionysii Cœnobio; quorum alterum bona immunitatesque confirmat sub

iisdem notis atque præmissum: alterum exemptionem ab omnibus teloneis concedit. Maginarius utrobique Chartam recognoscit sub his notis: *Data in mense Marcio, anno primo regni nostri. Actum Attiniaco Palatio in Dei nomine feliciter.*

III.

Diploma Caroli Magni pro Monasterio Gorziensi.

Apud Meurissium in Hist. Episcop. Metensium p. 183.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illustris, omnibus Episcopis, C Abbatibus, Comitibus, etiam Missis, atque universis fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris. Si petitiones Sacerdotum atque servorum Dei, in quo nostris auribus suggesserunt, ad effectum perducimus, regiam mansuetudinem exercemus, atque pro salute animæ et stabilitate regni nostri, Domini misericordiam exorent, eorum animos exhortamur. Igitur solertia vestra noverit, venerabilem virum Theomarum Abbatem ad nostram advenisse præsentiam, qui detulit nobis privilegium sanctæ recordationis Chrodegandi Archiepiscopi Metensis urbis, quod circa Monasterium Gorziæ ibi usque ad finem sæculi habitantibus conscripserat, ubi legebatur insertum qualiter per consensum et voluntatem domini et genitoris nostri Pipini quondam Regis, etiam et consensu suorum Sacerdotum et Clericorum, supradictum Monasterium in nominibus Apostolorum Petri D et Pauli constat ædificatum, ubi et postea sanctissimi corpus Gorgonii Romæ delatum condidit, ea scilicet conditione, ut in ipso Monasterio Monachi secundum ordinem et regulam sancti Benedicti perpetuis temporibus viverent, atque pro se et pro aliis Domini misericordiam indesinenter exorarent. Tamen ad confirmandum hujus boni operis certamen cognovimus diversas res ad eundem sanctum locum, præfatum Episcopum delegasse atque ita confirmasse, ut deinceps nec ab ipso Episcopo suo, sive successoribus et Archidiaconis seu cæteris Ecclesiæ coadjutoribus aliquo tempore fuisset irruptum. Unde asserit præfatus Theomarus Abbas suique Monachi, hoc privilegium confirmatum, et hæc omnia quieto ordine se possidere. Sed pro pietatis studiis petiit Celsitudinem nostram ut circa præfatum Monasterium ejusque Rectores nostram denique confirmationem pro mercedis E augmento conscribere atque confirmare vellemus. Cujus petitionem denegare nequivimus; sed libenti animo hanc præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes enim jubemus ut inspectum jam dictum privilegium, sicut per eundem declaratur, sicut ab ipso Episcopo per consensum et voluntatem domini genitoris nostri seu Sacerdotum ac Clericorum factum est, quod sanctissimi Episcopi in publicâ confirmaverunt Synodo, ita cum Dei et nostra gratia sit in omnibus confirmatum, et neque à Pontificibus Metensium, aut reliquis ejusdem Ecclesiæ Rectoribus ea, quæ in hoc privilegio continentur, confracta, nec quoquo modo aliquando perruptum sit; sed sicut præfatus Pontifex pro laude et servitio Cunctipotentis ad præfatum sanctum locum adordinavit, pro communi scilicet sua regni-que atque Francorum mercede, nostris et futuris temporibus perduret, quatenus melius delectet ejusdem Ecclesiæ Rectores cum ipsa sancta turba Monachorum pro salute patriæ, vel stabilitate regni nostri, Domini misericordiam deprecari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

*Ex Archivis
hujus Monas-
terii.*

A

IV.

Diploma Caroli Magni pro Monasterio Corbeiensi.

*Ex Archivis
hujus Monas-
terii.**Apud Martinium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 31.*

An. 769.

CAROLUS Rex Francorum vir inluster. Si ea quæ ab anteriorum Regum quondam nostrorum ad loca Sanctorum vel pro opportunitate servorum Dei fuit concessum atque indultum, nostris oraculis affirmavimus, Regum consuetudinem exercemus. et nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Igitur venerabilis Hado de Monasterio Corbeia, quod ponitur in pago Ambianensi, quod antecessores nostri Clotharius quondam Rex, vel Balthechildis Regina eorum opere à fundamento construere præceperunt, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd præfatus Princeps talem ad ipsum Monasterium per eorum præceptiones concessissent licentiam, ut omnes res tam quod ipsi ibidem pro eorum mercede visi firmasse fuerunt, quàm etiam à succedentibus Regibus, vel à quibuslibet Deum timentibus hominibus fuerit additum vel collatum, aut ab ipsis custodibus præfati Monasterii per quodlibet ingenium fuerit attractum in quibuslibet pagis vel territoriis, hoc pars ipsius Monasterii sub integra emunitate, absque introitu judicum vel fisci publici repetitionibus, possidere omni tempore quieto ordine deberet. Unde et ipsas præceptiones antecessorum nostrorum, seu et confirmationes Childerici, Theoderici, Chlodovei, Childeberti, Dagoberti, Pippini, quondam Regum, necnon et genitoris nostri, ipse Abba ex hoc in præsentem nobis protulit legendas; et ipsum beneficium ab eo tempore usque nunc asserit esse conservatum: sed pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram ut hoc ipsum ad suprascriptum Monasterium nostra plenius auctoritas deberet confirmare. Cujus petitionem gratanti animo præstitisse et confirmasse, et in omnibus concessisse cognoscite. Quapropter per præsentem jubemus ac decernimus jussionem, ut quicquid ab anterioribus nostris ad memoratum Monasterium in quibuslibet locis vel territoriis fuerit concessum atque indultum, seu à Domini timentibus noscitur fuisse additum vel collatum, aut per quodlibet ingenium ab ipsis Abbatibus in ibidem Deo servientibus fuit attractum, aut inanteà ibidem, Deo auxiliante, à quibuslibet hominibus fuerit melioratum vel augmentatum, tam quod præsentem tempore pars ipsius Monasterii possidere vel dominare videtur, quàm et inanteà, Domino adjuvante, ibidem fuerit per quælibet strumenta cartarum collatum aut attractum, inspectis ipsis præceptionibus memoratorum Principum, sub integra emunitate absque introitu judicum valeant quieto ordine tenere vel possidere: ita ut nullus judex publicus in curtes ipsius Monasterii, vel homines qui supra terras commanere videntur, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec paratas aut mansiones faciendas, nec ullas redhibitiones de parte fisci nostri requirendas aut accipiendas, ingredi omninò præsumat: sed sub integra emunitate, ut diximus, cum omnibus fredis concessis, nostris et futuris temporibus quieto ordine valeant possidere vel dominare, ut melius delectet servos ipsos Dei pro stabilitate regni nostri Dei misericordiam deprecari. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Itherius recognovit et subscripsit.

Data sub die xvii Calendas Aprilis, anno 1 cùm regnare cœpi. Actum Audriaca villa in nomine Domini.

V.

Præceptum Carlomanni Regis pro Cœnobio (a) Monasteriensi.

*Inter Schedas
Mabillo-
nii.**Ex Archivo hujus Cœnobii.*

An. 769.

CARLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, Garinus Comes. Illud nobis ad stabilitatem regni nostri proculdubium in Dei nomine credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum aut Ecclesiarum, in quo nostris fuerint auribus prolatae, perducimus ad effectum. Atque ideò cognoscat magnitudo

(a) S. Gregorii seu in valle Gregoriana Monasterium in Alsatia, *Munster en Gregoriental*.

seu utilitas, quia venerabilis vir Restoino Abbate Monasteriolo inter duas Fa- A
chinas pro nostra mercede de fisco nostro juxta Aufoldus ex nostra munificentia
plena et integra gratia concessimus; talem ei prestitimus beneficium, ut quantun-
cunque de homines fiscales nostros comparare, et de quolibet contracto addere
aut atraere potuerint, hoc nostra Serenitas circa ipso Monasteriolo ad ipsius Re-
stoino Abbate vel suisque successoribus generaliter confirmare deberemus. Præci-
pientes enim ut neque vos neque juniores seu successoresque vestri eidem peni-
tus contrarie non existatis, nisi, quod diximus, quantuncunque prescriptus Re-
stoinus Abba ex nostra munificentia, quam de comparato vel de quolibet atracto
ad ipso Monasteriolo addere aut atraere voluerit, nullus fiscalis ad parte nostra
ei ex hoc non requiratur, nisi liceat ad partes ipsius Monasterie communitatis ti-
tulum tam ipsius Abbat. quàm Monachis, qui ad ipso Monasteriolo deservire B
videntur, aut eorum successoribus, vivere et resedere cum quiete. Et ut hæc
preceptio plenior obtineat vigorem, manus nostras signaculis subscriptas eam
decrevimus roborare.

Maginarius recognovi.

Signum Carlomanni gloriosissimo Rege.

Datum sub die xi Kalend. Aprilis, anno primo regnante domino nostro
Carlomanno Rege. Actum Atiniago Palacio publico, in Dei nomine feliciter.

VI.

Præceptum Carlomanni Regis pro (a) Grandi-Vallensi Monasterio. C

Apud Labbeum in Miscell. curios. p. 450.

CARLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum. Notum sit omnibus Epi-
scopis, Ducibus, Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centena-
riis vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Quoties recta petitio Sacerdotum
quod pro opportunitatibus locisque Sanctorum proderit ad aures clementiæ no-
stræ processerit, talis debet esse obaudita vel effectivè in Dei nomine mancipata :
unde per æternum retributorem veniam mereamur adipisci, et eos delectet pro
stabilitate regni nostri jugiter exorare, vel in omni parte erga regnum nostrum
assistere. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd de Monasterio Gran- D
divalle in honore S. Mariæ Virginis constructo, et Cella Vertenne in honore S.
Pauli, et Ecclesia S. Ursicini Confessoris sibi subjectis, ubi vir Gundoldus ve-
nerabilis Abbas præesse videtur, missa petitione, innotuit eò quòd bonæ memo-
riæ genitor noster Pipinus Rex vel ceteri antecessorum Regum qui ante ipsum
vel nos gubernacula regni Francorum tenuerunt, per eorum annulos manusque
roboratas tale beneficium ad ipsam casam Dei concesserunt etc. Quapropter per
hoc præceptum nostrum specialius decrevimus ordinandum, quod perpetuum vo-
lumus permansurum esse, ut neque vos, neque aliquis vestrum successoresque ve-
stri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtis vel villis ipsius Mona-
sterii aut Ecclesiis ipsorum illuc aspicientibus in quibuslibet pagis atque territoriis,
tam quod præsentì tempore possidere videtur vel dominari, quàm quod adhuc E
ex munere Regum aut Reginarum, seu per collata populi, vel de comparatu aut
de qualibet recta attractione augmentare vel meliorare et attrahere poterit, ad cau-
sas audiendum, nec freda exactandum, nec fidejussores tollendum, nec mansio-
natas aut paratas faciendum, nec homines distringendum, nec ministrales suos
* licitos aut servientes vel accolonos ipsius Monasterii distringendum, nec ullas
redhibitiones publicas requirendum nec exactandum, quod ad fiscum nostrum aut
ad Comites exinde rediret, penitus exigere judiciaria potestas, nec Missi nostri
discurrentes non præsumant, nisi omnes villas eorum sub immunitatis nomine cum
omnes fredas concessas, aut publicas redhibitiones concessas, omnia (sicut supe-
rius comprehensum est) tam ipse Abbas Gundoldus quàm successores sui hoc in
Dei nomine omni tempore valeant possidere atque dominari. Quod nos ad ipso
Monasterio vel Monachis qui ibidem sunt aut præfuerunt, pro mercedis nostræ au-
gmento taliter concessimus, ut nulla refragatio de hoc quod superius continetur,
quod à nostra clementia eisdem fuit concessum, nec nostris aut futuris temporibus,

* litos

(a) Situm est hoc Monasterium in Alsatia superiori, vulgò dictum *Granfel*, seu *Munsterthal*.

A vel ullo quoque tempore ut hoc non fiat, nisi quod pro hoc nostro præcepto fuit concessum, perpetualiter maneat illibatum atque invulsum. Et ut hæc auctoritas nostra firmior habeatur, et in omnibus per tempora melius conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subtersignavimus, et de annulo nostro subtersigillavimus.

VII.

(a) Præceptum Caroli Magni pro Andegavensi S. Albini Monasterio.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

B CAROLUS Rex Francorum vir illuster, omnibus nostris etc. Igitur magnificus vir Guntharus Rector de Monasterio S. Albini, qui est constructus prope muros Andecavis, vel Clerici de ipsa Ecclesia peculiaris patroni nostri ad nostram accedentes præsentiam, clementiæ regni nostri suggesserunt eò quòd antecessores nostri, seu etiam domnus ac genitor noster beatæ memoriæ Pipinus quondam Rex per illorum auctoritates eorumque manibus subscriptas.... ut quasdam villas ejusdem Abbatæ Canonicis ipsius loci deputatas denuò per Celsitudinis nostræ auctoritatis scriptum nos etiam eisdem usibus perpetua lege habendas easdem confirmare dignaremur: quarum scilicet villarum ista sunt nomina; Mairomnus, Clementiniacus, Papirius, Prunarius, Sabiacus, Multonacus, Monasteriolum, et vinea quæ infra consistit Monasterium: piscationem à porta (b) Cancia-cense usque ad Insulam quæ nuncupatur Virelista. Et hoc per annos singulos constituit, ut dentur prætaxatis fratribus ex villa (c) Vistiniaco de sale modios centum. Unde etiam, veluti præsignatum est, Altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus ut prænominatæ res cum omni integritate, et sine cujuspiam Rectorum præfati loci minoratione, usibus et stipendiis Dei servorum in eodem loco Christo famulantium deputatæ habeantur. Interea etiam constitui-mus ut numerus fratrum ultra quinquagenarium numerum ab aliquo eorum Abbate ullo unquam tempore non augeatur. Et ut hoc nostræ auctoritatis præceptum firmitus habeatur, et per futura tempora à successoribus illius et fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ melius credatur, et diligentius conservetur, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Hiterius recognovi.
Data in mense Madio, anno primo regnante Karolo gloriosissimo Rege Francorum. Actum (d) Murnaco.

(a) Apud Sammarthanos, qui idem Præceptum ediderunt Tom. 4 Galliæ Christ p. 24. *Mauronius*, *Clementiniacus*, *Papionis*, *Primarius*, *Sabracus*.

(b) Apud eosdem, *Crotiense*.
(c) Apud eodem, *Justiniano*.
(d) Locus vulgò dictus *Mornac* apud Santones.

VIII.

Privilegium Caroli Magni pro immunitate Cœnobii Sithiensis.

E

Apud Mabill. de re Diplom. p. 610.

Ex Charta-rio autogra-pho Falguini.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuster. Si facta antecessorum nostrorum Regum quod ad loca Sanctorum præstiterunt vel concesserunt, per nostris oraculis confirmamus, regia consuetudine exercemus, et nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Hardradus Abba de Monasterio Sithiu, qui est in pago Tervaninse in honore sanctæ Mariæ genitricis Domini nostri Jesu Christi, necnon et sancti Petri et Pauli Apostolorum vel ceterorum domnorum Sanctorum constructus, ad nostram accedens præsentiam, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd antecessores regni nostri Reges de omnes curtes vel villas ipsius Monasterii, quicquid eodem tempore possidebant, aut adhuc inantea ex munere Regum, vel collata populi, seu de comparato, aut de quolibet attracto in quibuslibet pagis atque territoriis inibi erat additum vel collatum, integra emunitate antecessoribus suis vel ad Monasterium Sithiu concessisset, ut nullus iudex publicus ibidem ad causas

XX x x iij

audiendas, aut freta exactanda, vel fidejussores tollendos, vel mansiones aut paratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos-quàm et servientes, qui super terras suas commanent, distringendos, nec ulla redhibitiones requirendas, nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredi non præsumat quouam tempore; nisi quod sub emunitatis munere omni tempore cum omnes fretos vel bannos concessos pars ipsius Monasterii perenniter debeat possidere. Unde præceptionem antecessorum nostrorum se ex hoc præ manibus habere affirmat, et quòd ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conservata. Sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ suprà memoratus Abba, ut hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate plenius confirmare deberemus: cuius petitioni pro mercedis nostræ auctmentum, vel reverentia ipsius sancti loci ita præstitisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut quicquid constat de ipsa emunitate, sicut superiùs est comprehensum, antecessores nostri justè et rationabiliter concesserunt vel confirmaverunt, et de eo tempore usque nunc resto tramite fuit conservatum: ita et inanteà per nostrum præceptum plenius in Dei nomine sit conservatum, inspectas istas præceptiones suprascriptorum Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Abbatem Hardradum, vel successores ad ipsum Monasterium Sithiu omni tempore ipsa beneficia concessa in omnibus valeant esse conservata: et nullam refragationem, nec ullum impedimentum à iudicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant: unde ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini misericordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et in omnibus conservetur, manùs nostræ subscriptionibus eam decrevimus roborare. C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data mense Julio, anno primo regni nostri. Actum (a) Andiac.

(a) Andiacum pagi Encolimensis Palatium erat: at veretur Mabillonius ut anno regni primo Carolus M. hoc in loco constiterit. In Audriaco Palatio ad Alteiam non longè à Sithiensi Monasterio resedis-

credit. Nam hoc ipso anno degebat apud Audriacam villam, ubi privilegium Corbeiensi Abbati Hadoni seu Chadoni concessit.

IX.

(a) Præceptum Carlomanni Regis de immunitate Ecclesiæ Argentoili.

Ex Authentico.

D

An. 769.
* libenter

CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum, vir inluster. Decet enim regalis elementie suis fidelibus oportuna beneficia* libenti præstare, et quod recti postulavit effectum mancipare et fidem. Optenta beneficia quod ab antecessoribus nostris noscuntur habere indulta, pro nostris oracula in eodem volumus firmare, ut eis melius delectet erga regimine nostro fideliter famulare. Igitur in Christo Domino sagrata Ailina Abbatisa de Monasterio Argentoialo, climentiae regni nostri direxit, suggerendo eò quòd antecessoris nostri quondam Regis per eorum auctoritatem eorum manus roboratas omni aemunitate in integri de villas Ecclesiæ suæ absque introitu iudicum concessissent vel firmassent, ita ut neque iudex publicus nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec ad mansiones faciendum, nec ulla retributione requirendum de villas jam dicto Monasteriae, quicquid fiscus noster exinde potuerat recipere, ingerere non debeat. Unde et ipsa preceptione antecessorum nostrorum per manibus habere adfirmat, dum et ipsa in presente obtulit relegenda, et ipsi beneficius ab ipsos Reges ei fuit indultum, tempore presente ab eosdem aserere vel conservare. Sed pro integra firmitate petiit Celsitudinem nostri ut circa ipsa nostra hoc plenius deberit auctoritas confirmari. Sed cognoscat utilitas seo magnitudo vestra, quòd nos hunc beneficium pro Dei amore plenissima voluntati dinuò confirmassit vel concessisse. Proinde ergo jubemus ut dum sicut ab ipsos Regis antecessores nostros per eorum preceptiones manus suas roboratas memorate Monasteriae, vel jam dicte Ailiane Abbatisae de omnes villas suas absque introitum iudicum integra aemunitas, ut hoc presenti tempore et futurum hoc beneficium ab eadem conservare videntur, neque vos, neque juniores seo successores vestri, vel quislibet judiciaria potestas in curtis

E

(a) Hoc Diploma in angulo turris Domus Prioralis Argentogilensis Monasterii inventum est à clarissimo

et eruditissimo Abbate domino Claudio Fleuri, ejusdem loci Priore.

A ipsius Monasteriae, vel jam dicte Ailinane Abbatisse, nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec mansiones faciendum, nec nulla retributione requirendum, quicquid fiscus noster exinde potuerat sperare, ingerere nec exigere non presumatur, nisi ex nostra indulgentia perpetualiter maneat inconvulsum. Et ut haec auctoritas firma permaneat, manu nostra signaculum subter decrevimus roborare.

Sign. ✠ domno Carolomanno gloriosissimo Regi.

Maginarius recognovi et s.

Datum in mense Novembri, anno secundo regni nostri. Actum Pontione Palatio publico, in Dei nomen feliciter.

X.

B Præceptum Caroli Magni pro Ultrajectina S. Martini Ecclesia.

Apud Hedam in Histor. Episc. Ultraject. pag. 39.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum etc.

Circa an
770.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data Kal. Martii. Actum Aquis Palatio publico.

XI.

C Præceptum Caroli Magni pro Andegavensi S. Stephani Ecclesia.

Ex Tabulario hujus Ecclesiae.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum, vir illuster, omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Tunc nostra Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando ad petitiones Sacerdotum et servorum Dei, quod pro illorum quiete vel juvamine pertinet, obaudimus, et hoc nobis ad mercedem, vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideoque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd Apostolicus vir Mauriolus Episcopus Andegavensis civitatis de Monasterio (a) S. Stephani, quod sub urbe ipsius civitatis prope murum constructum est, nobis suggessit qualiter antecessores nostri Reges ipsum Monasteriolum ad lumen Ecclesiae S. Mauritii concesserunt, et ut nos modò per mercedis nostrae augmentum tale beneficium ei concedere deberemus, ut in locella ipsius Monasterii, in quibuscumque pagis vel territoriis ea videtur habere, nullus iudex publicus, nec ad causas audiendas, nec ad infrendas vel freda exigenda, nec hostilitates vel mansiones aut paratas faciendas, nec ad ullas redibitiones requirendas ingredi audeat: sed quod fisco à longo tempore fuit consuetudo ad exactandum, pro nostro augmento sub emunitatis nomine in luminaribus S. Mauritii gloriosi Martyris concedere deberemus: quod ita et fecimus. Quapropter per præsentem præceptionem decernimus et omnino jubemus, ut nec vos, nec juniores vestri, nec successores eorum, nec quilibet de partibus Judicum fisci nostri, in quibuslibet pagis ac territoriis ipsa Cella S. Stephani locella tenere videtur, sicut superius diximus, nec infrendas vel freda exigenda, nec ad hostilitates aut mansiones vel paratas faciendas, nec ad ullas redibitiones requirendas, et nec ad juniores suos exactare nec offerre penitus non requirant, nisi ut diximus, pro mercedis nostrae augmento in luminaribus S. Mauritii sub emunitatis nomine, ubi ipse Mauriolus Episcopus custos esse videtur, ei proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firnior habeatur, et melius per tempora conservetur, manûs propriae subscriptionibus subter eam decrevimus roborare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit.

Data mense Martio, anno II regni nostri. Actum Haristalio Palatio publico, feliciter. Amen.

(a) Quodnam sit illud S. Stephani Monasterium seu Monasteriolum, non liquet. Neque id intelligendum videtur de Monasterio S. Albini, olim suburbano,

quod principio S. Mariae seu S. Germano Autissiodor. Episcopo, non S. Stephano, sacratum fuisse legitur.

XII.

A

Diploma Carolomanni Regis pro Monasterio Honaugiensi.

Apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. p. 698.

An. 770.

CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum, vir illuster, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis vel omnibus Missis nostris discurrentibus, tam præsentibus quàm et futuris. Cognoscatis quòd maximum regni nostri augere credimus munimentum, si beneficia opportuna per loca Ecclesiarum benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurate confidimus. Igitur noverit sollertia vestra quòd nos ad petitionem venerabilis viri Stephani Abbatis tale pro æterna retributione beneficium visi sumus indulsisse, ut in villas vel res Ecclesiæ S. Michaëlis Archangeli de Monasterio, quod est constructum in Insula Rheni, quæ vocatur Honaugia, quas præsenti tempore aut nostro aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus iudex publicus ad causas audiendum, vel freda undique exigendum, quocumque tempore non præsumat ingredi: sed prædictus Stephanus vel successores sui nec ulla publica judiciaria potestas propter nomen Domini vel S. Michaëlis sub integræ emunitatis nomine ipsas res valeat dominare. Præcipientes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores, aut successores vestri, nec ulla publica judiciaria potestas quocumque tempore in villas, ubicumque in regno nostro, ipsi Ecclesiæ aut regiâ aut privatorum vel bonorum hominum largitate collatas, vel quæ inantea per Deum timentes fuerint collatæ, ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de qualibet causa exigere, nec mansiones aut paratas vel fidejussores tollere præsumat; sed quicquid exinde deservientibus, qui sunt infra agros vel vineas, seu super terras prædictæ Ecclesiæ S. Michaëlis commanentes, vel qui alicubi commanent, et ibidem legitimo ordine aspicere videntur, fiscus noster aut de freda aut undicumque poterit sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum Agentium eorum ad ipsam Ecclesiam proficiat in perpetuum: et quod nos propter nomen Domini, et animæ nostræ remedium, seu nostram subsequentem progeniem plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas, nec quorumlibet iudicum seria cupiditas refragare tentet. Et ut præsens auctoritas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata Deo adjutore permaneat, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Signum ✚ Karolomanni gloriosissimi Regis.

Maginarius recognovit et subscripsit.

Data in mense Martio, anno II regni nostri. Actum Theudone-villa Palatio, in Dei nomine feliciter.

XIII.

Ejusdem Carolomanni Præceptum pro Monasterio Prumiensi.

*Ex Charta-rio Prumiensi.**Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 32.*

An. 770.

KAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Regalem quidem exoramus clementiam etc.

Signum ✚ Carolomanni gloriosi Regis.

Mainarius recognovi.

Data in mense Maio, anno II regni nostri. Actum Brocmagad Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

XIV.

A

XIV.

Charta Carolomanni Regis, qua villas Faberolas et Norontem Cœnobio Dionysiano confert. *Ex autographo.*

In Append. nova ad secundam Edit. lib. de re Diplom. p. 645.

CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Et quia An. 771.
monente Scriptura ita oporteat unumquemque constanter præparari, quatenus veniente in conspectu superni Judicis illam mereatur Domini piam vocem
B audire, unde omnes justī ex bonis actibus erunt gavisī; quapropter nos salubriter, ut credimus, considerantes qualiter ex terrenis rebus, quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltem vel in pauperibus ex hoc tribuere deberemus, unde misericordiam Altissimi adipisci valeamus. Idcirco cedimus atque donamus pro animæ nostræ remedium, vel pro genitore nostro quondam Pippino, ad Monasterium sancti Dionysii Martyris, ubi pretiosus domnus cum sociis suis corpore requiescit, donatumque ad præfato sancto loco esse volumus, hoc est villas quod ipse genitor noster per manus nostras ad ipsa casa Dei dudum delegaverat, nuncupantes Faberolas, qui ponitur in pago Madriacense, et Noronte in pago Carnotino, cum omni integritate, vel appendiciis earum, ad ipso Monasterio, vel Monachis ibidem degentibus, seu ad luminaria ipsius Ecclesiæ
C procurandum vel stipendia pauperum, ut prædictas villas proficere debeant in augmentum, sicut à vasso nostro Audegario possessas fuerunt, et ut melius delectet ipsos Monachos pro nobis et genitore nostro die noctuque Domini misericordiam adtentius deprecare. Igitur prædictas villas Faberolas et Noronte cedimus atque donamus ad ipso sancto loco, unā cum terris, domibus, ædificiis, acolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, gregis cum pastoribus, omnia et ex omnibus, sicut diximus, cum omni integritate, quidquid præsentī tempore nostra videtur ibidem esse possessio, pars prædicti Monasterii ejusque Rectores perenniter nostris et futuris temporibus habeant, teneant atque possideant, et ad ipsa casa Dei in nostra elemosina usque in perpetuum absque ullius repetitione debeat
D esse jure integro confirmato. Et ut hæc auctoritas firma et inconvulsa permaneat, nos eam manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Sign. † Carolomanno gloriosissimo Rege.

Maginarius recognovi et subscripsi.

Data in mense Decembri, anno quarto regni nostri. Actum (a) Salmunciago Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

(a) Salmonciacum, vulgò *Samouey*, subtus Laudunum versus Orientem, quā tenditur ad Deiparam Lætiensem.

XV.

E Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Laureshamensi.

Ex Chronico Laureshamensi.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum vir illuster, omnibus fidelibus nostris etc. An. 772.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem (a) Riudberti recognovi.

Datum in mense Maio, anno iv regni nostri. Actum Theodone-villa Palatio publico feliciter.

(a) Corruptum videtur nomen *Riudberti*, pro quo reponendum *Hitherii*.

*Ex Chronico
Monasterii.*

Præceptum Caroli Magni de libertate Monasterii S. Michaëlis.

Apud Mabill. Tom. 2 Veterum Analect. p. 401.

An. 772.

CAROLUS Dei gratia vir illustris, Francorum Rex. Tunc regalis Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum studet pro eorum quiete vel juvamine obaudire, et ad affectum in Dei nomine mancipare. Cum itaque venerabilis vir Hermengaudus Abbas sive Episcopus de (a) Monasterio Castellionis in pago Virdunensi, in fine Vindemiaca, ubi consurgit fluvius Marsupia, quod illuster Volfaudus et conjux sua Adalsina in eorum B proprietate, in honore sancti Michaëlis Archangeli, vel ceterorum dominorum Sanctorum, ubi ipse cum norma plurima conversari videtur, noscitur construxisse, integra immunitate omnes res, villas, vel facultates, et quidquid præsentis tempore in quibuscumque pagis et terratoriis in regno Deo propitio nostro, tam ex allode, quàm de comparato, vel de quolibet attracto, seu ex munere Regum præsentis tempore videtur habere, aut quidquid inantea attrahere vel meliorare potuerit, et quidquid à Deum timentibus bonis hominibus ibidem additum vel collatum fuerit, pro mercede nostra visi fuimus concessisse, sicut bonæ memoriæ dominus et genitor noster Pipinus quondam Rex fecit, ut nullus iudex publicus nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec ullas requisitiones inquirendas nec exactandas, nec ad homines suos, tam ad C ingenuos quàm ad servientes, qui super terram ipsius Monasterii commanere videntur, nec fidejussores tollendos, inibi judiciaria potestas penitus ingredi non præsumat: sed jam dictus Hermengaudus Episcopus, aut pars ipsius Monasterii, omnes res vel facultates suas sub immunitatis nomine et omnia freda concessa debeat possidere et dominare. Ideò per præsentem præceptionem decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut neque nos, neque juniores successores nostri, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec de parte Pontificum, nec ad quemlibet hominum, in res vel facultates ipsius Abbatis sive Episcopi, vel Monasterii sui, quidquid præsentis tempore, tam ex allode quàm de comparato, vel de quolibet attracto, seu ex munere Regum habere videtur, aut quidquid adhuc inantea attrahere, vel emeliorare potuerit, et quod à timentibus Deum bonis hominibus additum vel collatum fuerit, ibi judiciaria potestas ingredi D penitus non præsumat: sed, ut diximus, ex nostra indulgentia jam dictus Abbas sive Episcopus Hermengaudus, aut pars Monasterii sui, vel omnis congregatio ibidem existentium, aut successores sui sub integra immunitate omnia freda concessa debeant possidere et dominare, ut ibidem in ipso sancto loco nostris et futuris temporibus Deo adjuvante in luminaribus proficiat in augmentum, unde et ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel pro salutis patriæ prosperitate Domini misericordiam jugiter debeant exorare: et nullas requisitiones et impedimentum à iudicibus publicis aliquo tempore, nec à nobis, nec à succedentibus Regibus, nec de parte fisci nostri, nec de qualibet exinde habere non pertimescat. Et ut hæc præceptio nostra firmior habeatur, vel per tempora melius conserve- E tur, manu nostra propria subscripsimus, et anulo nostro sigillari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum in mense Maio, anno quarto regni nostri. Actum Drippione in Palatio regio publico.

(a) Monasterium S. Michaëlis, seu Vetus-Monasterium, *Vieux-Moutier*, in pago Virdunensi ad Marsupiam, *Massoupe*. Anno 819 hoc Monasterium Smarag-

dus Abbas transtulit ad ripam Mosæ: circa quod accrevit oppidum, S. Michaëlis dictum à Monasterio, *S. Mihel*.

XVII.

*Ex autogra-
pho.*

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani p. 11.

An. 772.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuster. Regalis Serenitas semper ea instituere debet quæ ad æterna multimodo conferant lucra, ut de præsentis regimine ad cœlestem vitam conscendere valeat. Quare nobis oportet et

- A** condecet cuncta salubri consilio peragere, præcipuè petitiones Sacerdotum, in quo nostris auribus fuerint perlatae, ad effectum in Dei nomine mancipare. Ideoque nobis et pluribus habeatur præcognitum, qualiter basilica sancti Vincentii et sancti Germani sub oppidum Parisius constructa, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, à parentibus nostris anterioribus Regibus, vel à nobis integra emunitate omnes villas, agros, vel terras videtur quas possidet habere concessas. Sed nos pro mercedis nostræ compendio, ad petitionem venerabilis viri Lantfredi Abbatis, qui ibidem custos præesse videtur, pro reverentia ipsius sancti loci, villas cum agris, terris tam ultra Ligerim quàm circa habere, vel ubiubi in regno, Deo propitio, nostro eorum possessiones esse noscuntur, tam emunitates, quàm reliqua omnia instrumenta ipsius basilicæ sancti Vincentii vel sancti Germani, vel quicquid undique ibidem delegatum habent, aut adhuc à Deum timentibus hominibus additum vel collatum fuerit, per nostram præceptionem confirmamus; et integra emunitate à novo concedimus, ut quicquid fiscus noster quolibet modo ab omnibus, qui super terras ipsius sancti Vincentii vel sancti Germani commanere noscuntur, habere poterat, et omnes redhibitiones absque ullius iudicis introitu aut repetitione habeant concessa. Præcipientes enim iubemus ut neque nos, neque juniores seu successores nostri, vel quilibet ex judiciaria potestate accinctus pro quocumque modo ullis ingenuis in cunctis terris præfatæ basilicæ, vel in eo quod præsentì tempore possidere videtur, aut quod inanteà ibidem additum à Deum timentibus fuerit vel collatum, nec ad causas audiendum, nec ad recta exigendum, nec distractiones aut mansiones faciendum, nec ullas parvas res requiring, aut homines de capite in iudicio reprobare ullatenus præsumant, et prætermisissis repetitionibus quas aut nostris aut antecessorum nostrorum repetere consueverant, omnia superius scripta perpetuis, Deo auxiliante, temporibus maneant inconvulsa. Ita igitur, ut dictum est, de omnibus hominibus qui super terras præscriptæ basilicæ sancti Vincentii et domni Germani commanere noscuntur, et de capite eorum quos contra homines liberos in omni placito testimonium ferre concedimus, et quod vel exinde exigere aut sperare poteratis, nos omnimodis præsentialem refovere et sequestrare studemus. Et fortasse quod calliditate iudicium faciente ipsæ emunitates ubi ubi fuerant interruptæ, à novo decernimus, ut nullus hoc facere præsumat, qui non vult rerum amissionem sustinere multarum; sed quod à priscis parentibus nostris anterioribus Regibus ipsi sanctæ basilicæ domni Vincentii vel sancti Germani noscitur fuisse concessum, inspectis eorum præceptionibus, nos à novo nostra indulgentia roboramus, atque plenissima et promptissima voluntate pro respectu fidei jam dicto Lantfredo Abbati suisque successoribus concedimus, quod nullus pro qualibet occasione refragare aut minuere aut convellere præsumat. Sed et si quid fiscus noster de antedictis villis supradicti sancti Vincentii vel domni Germani utcumque in regno, Deo propitio, nostro habere videtur, vel de rebus ad easdem pertinentibus potuerit augmentari, ipsi basilicæ temporibus perempnibus proficiat in augmentis. Hanc quoque auctoritatem ut perhenniter nostris et futuris temporibus, Deo auxiliante, à nobis nostrisque successoribus inviolabiliter æternam perduret in firmitatem, manu nostræ subscriptionis subter decrevimus roborare, et de anulo nostro subter sigillare.
- E** Signum Caroli gloriosissimi Regis.
 Rado ad vicem Hiterii.
 Data xiii Kal. Novembris, anno v regni nostri. Actum Aristallio Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

XVIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Anisolensi.

Apid Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 35.

Ex Chartario Anisolensi.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm et futuris. Si hoc quod Rectores Ecclesiæ pro opportunitate venerabilium locorum inter se commutantur, nostris oraculis confirmamus, regiam consuetudinem exercemus, et in postmodum jure firmissimo mansurum esse credimus. Igitur notum sit omnium vestrorum magnitudini, qualiter

An. 774.

YY y ij

virī venerabiles Meroldus Cenomannis urbis Episcopus, atque Rabigaudus ex A
 Anisola Monasterio Abbas ad nostram accesserunt præsentiā, asserentes se pro
 opportunitate ambarum partium res Ecclesiæ inter se concamiare; unde et ipsas
 commutationes bonorum hominum manibus roboratas in præsenti ostenderunt le-
 gendas: ubi et cognovimus qualiter dedit et memoratus Episcopus de ratione S.
 Gervasii Rabigaudō Abbati ad opus S. Carilefi, villa illa quæ vocatur Sabonarias
 in pago Cenomannico, in condita Labrocinse, quem domnus Senardus suo opere
 à novo construxit, et ibidem requiescit, cum omnibus rebus ad se pertinentibus
 vel aspicientibus: id est, omnibus terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis,
 litis, libertis, et beneficia ingenuorum, vineis et silvis, campis, pratis, pascuis,
 aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, gregis cum pa-
 storibus, omnia et ex omnibus, cum omni supellectile quicquid dici aut nomi-
 nari potest. Similiter hæc contra in compenso dedit jam fatus Rabigaudus de ra-
 tione S. Carilefi Meroldo Episcopo ad opus S. Gervasii, villa quæ vocatur Curte-
 Bosane et Monte-ebretramno in pago Cenomannico, in condita Siliacinse, cum
 omnibus appenditiis suis, cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, litis, liber-
 tis, et beneficia ingenuorum, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aqua-
 rumve decursibus, mobilibus et immobilibus, peculium utriusque sexūs tam ma-
 jora quàm minora, omnia et ex omnibus quicquid dici et nominari potest ad in-
 tegrum. Sed pro integra firmitate petierunt jam dicti viri Celsitudini nostræ, ut
 hoc per nostram auctoritatem confirmare deberemus. Quorum petitioni gratanti
 animo ita præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut C
 quicquid pars altera contulit parti, aut contrā in recompensatione recepit, ab hoc
 die per hanc auctoritatem inspectas ipsas commutationes, sicut per eas declara-
 tur, habendi, tenendi, commutandi, vel quicquid exinde unusquisque quod à pare
 suo accepit, ad perfectum ejusdem Ecclesiæ exercere voluerit, liberam et firmis-
 simam in omnibus habeant potestatem, et neque ab ipsis prædictis viris, neque
 à successoribus illorum ullo umquam tempore ipsæ commutationes violentur. Unde
 duas commutationes uno tenore conscriptas fieri jussimus, quas manu propria fir-
 mavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Idherius recognovi.

Datum XI Cal. Martii, anno VI regni nostri, Papia civitate publicè. D

XIX.

Ex Charta-
rio S. Martini.

Præceptum Caroli Magni Regis Francorum pro sancti Martini Mo-
 nasterio Turonensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 37.

An. 774.

CAROLUS grātia Dei Rex Francorum et (a) Langobardorum, ac Patri-
 cius Romanorum. Si enim ex his, quæ divina pietas nobis affluenter tribuit,
 pro opportunitate servorum Dei locis venerabilibus concedimus, hoc nobis ad
 mercedis augmentum vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Quapro-
 pter notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter nos et conjunx
 nostra Hildegard Regina ob amorem Dei, et nostræ commune mercedis augmen-
 tum, donamus ad sacro-sanctam Ecclesiam beatissimi Confessoris S. Martini et
 patroni nostri Turonicæ civitatis constructam, ut ipse pretiosus domnus corpore
 requiescit, et vir venerabilis Gulfardus Abba præesse videtur, donatumque in per-
 petuum ad eundem sanctum locum, vel ejusdem congregationi causâ vestimen-
 torum esse volumus: hoc est, Insula cum castello Sermionense, quæ est sita in
 lacu Minciadæ, et curtem Piscariam, ac Lionam cum omnibus finibus et ejus
 terminis, sicut in publico et ad Palatium visum est pertinuisse, et inantea intra
 fisco nostro exciderit, tam infra ipso termino, quam et aforis ibidem in integrum
 pertinentia, id est curtis, Ecclesiis, villis, mansis, mancipiis, massariis, ædificiis,
 vineis, olivetis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mo-
 bilibus et immobilibus, omnia et ex omnibus, etiam et Monasteriolo illo infra

(a) Observat Mabillonius secundam litteram nominis *Langobardorum* per *a* constanter efferri in autographis,
 non per *o*, ut passim in editis.

- A ipso castro, quem Ansa novo opere construxit, quod est in honore sancti Salvatoris, cum omni ejus soliditate. Donamus etiam ad præfatum locum vallem illam quæ vocatur Camonia, cum Salto et Caudino, vel usque Judalanias, cum montibus et alpibus à fine Treantina, qui vocatur Thonale, usque in finem Brixianse, seu in giro Bergamasci, quicquid infra ipsos fines, vel ab ipsa valle et longo tempore et modò aspicere vel pertinere videtur, sicut in publico et ad Palatium visa est reddidisse, aut inanteà infra fisco nostro ceciderit. Simili modo cum integritate, sicut de termino Sermionensi conscripsimus, ita et ista omnia tradidimus. Insuper adjungimus ad præfatum sanctum locum Sinodochium illum inter Padum et Ticinum, quod est in honore S. Mariæ constructum prope Papiam civitatem in locum Wahan, cum villa Solario, vel omnibus appendiciis eorum, et casella una infra Papiam, id est unà cum terris, domibus, Ecclesiis, ædificiis, accolabus, mancipiis, massariis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, omnia et ex omnibus. Hæc verò omnia superiùs nominata cum terminis et finibus vel appendiciis suis à die præsentis in perpetuum ad præfatam basilicam S. Martini, vel ejus rectores concessimus, ac plenissima voluntate indulsimus. Proptereà hanc præceptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, ut ea, quæ dicta sunt, pars memoratæ basilicæ S. Martini, ejusque rectores ab hac die habeant, teneant atque possideant, et ad ipsam casam Dei pro mercedis nostræ eleemosyna in augmentis proficiat, ut nullus ex judiciaria potestate, aut qualibet persona memorato Gulfardo Abbati suisque successoribus, aut Agentes de se prædictis rebus inquietare, aut contra rationis ordinem vel calumniam generare quoquo tempore præsumat: sed hoc nostræ auctoritatis donum jure ibi permaneat firmissimo. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, vel nostris et futuris temporibus melius conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hithierius recognovi.

Data xvii Calendas Augusti, anno vi et primo regni nostri. Actum Papiæ civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

D

XX.

Diploma Caroli Magni, quo Lebraha Monasterium in Elisatia Dionysiano subditur.

Ex autographo.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 34.

- CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum vir inluster. An. 774.
Quicquid enim ad loca sanctorum venerabilium congruenter ob amorem Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, Domino protegente, pertinere confidimus. Ideòque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra qualiter venerabilis vir Folradus Abba clementiæ regni nostri suggessit eò quòd in amore vel reverentia beatissimi et S. Dionysii, Rustici et Eleutherii, in sua proprietate in pago Alsacense, in loco qui dicitur Fulradovilare infra fines Audoldovilare, Cellam ædificasset, vel à novo suo opere construxisset, et inanteà auxiliante Domino et bonorum hominum ædificare vellet, ubi beatissimus et Martyr Yppolitus corpore requiescit humatus. Proptereà nos propter nomen Domini et animæ salutem, eò quòd mercis nostra in æternum permaneat, vel etiam ad petitionem fidei nostro Fulrado, ad ipso loco superiùs conscripto aliqua loca silvestria pro oportunitate et stipendia servorum Dei ibidem degentium, in pago Alsacense ex marca fisco nostro Qwingirhaim, in amore beatorum sanctorum Dionysii et Privati, necnon et S. Yppoliti, donamus donatumque in perpetuum esse volumus, hoc est silva et foreste nostra superiùs denominata de una parte Laimaha, ubi ducitur Bobolino Cella, et inde pervenitur ubi Ætsimisbach venit in Laima, deinde verò per Ætsimisbach ubi ipse surgit, inde etiam Nannest; deinde autem de monte usque ad Rumbach, deinde Thudimisberch, deinde in Aliarumbach, deinde in Bureberch, exinde in Tertiarumbach, deinde autem pergit in Ackivisragni, deinde in foresta per Ducias et confinia, inde per Laimaha fluvio in valle de Ambaripas per maria Gasmaringa

Y Y y iij

et Odeldinga usque Ophampol, et inde per Laimaha fluvio Aliaripa usque ubi A Audenbah in Laimaha confluit, et pergit per ipso fluvio usque radices Stophanberch per valle, sub integritate ipsius monte usque in Stagnbach, inde per Rivadmarca, Odeldinga, et Gasmaringa, et inde per confinia usque inde Ophampol. Ista omnia per loca denominata, marcas et confinia, totum et ad integrum infra ipsos fines, cum piscatione quacumque avis capiendo, ad ipso sancto loco concedimus, atque pro oportunitate Ecclesiae indultum esse volumus; et jubemus ut per tota illa foreste nostra foras ipsos fines denominatas pastura ad eorum peculia ex nostra indulgentia concessum habeat. Præcipientes enim jubemus ut nullus quislibet de fidelibus nostris neque de judiciaria potestate, qui ipsa casa Dei vel rectores ejus de ipsa loca denominata inquietare, nec condemnare, nec contra rationis ordine facere, non præsumatis, nec vos, neque juniores, seu succes- B soresque vestri, sed pro mercedis nostræ augmentum, vel stabilitatem regni nostri, in luminaribus ipsius Ecclesiae, vel ad stipendia servorum Dei ibidem consistentium, futuris temporibus proficiat in augmentis, qualiter delectet ipsa congregatione pro nos, et uxore nostra, etiam et prolis, Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc auctoritas firmiter habeatur, vel per tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Datum xviii Kalend. Octob. anno vi regnante domno nostro Carolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Dura Palatio publico.

(a) Dura vel Duria, vulgò *Duren*, quam Veteres Marcodurum Ubiorum vicum appellavere, medio ferè itineris spatio Coloniam inter et Aquisgranum interjacet. C

XXI.

Caroli Magni Præceptum pro Monasterio Fuldensi.

Ex authentico.

Apud Joh. Frid. Schannat in Probationem Diœcesis Fuldensis Num. 4.

An. 774.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum (a) vir illustris, omnibus fidelibus nostris etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

Datum viii Kal. Octob. anni regni nostri vi. Actum Dura Palatio publico feliciter.

(a) Jam erat Carolus Langobardorum Rex. Qui titulus hic omissus, suspectum reddit Diploma.

XXII.

Caroli Magni Charta pro Monasterio Dionysiano.

Ex autographo.

In nova Append. ad 2 Editionem lib. de re Diplom. p. 645.

An. 774.

Math. 25. 34.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius Romanorum vir inluster. Et quia monente Scriptura, ita oportet unumquemque constanter præparari, quatenus veniens in conspectu superni Judicis, illam mereatur Domini piam vocem audire: *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab origine mundi*: unde omnes justi erunt gavis. Quapropter nos, ut credimus, salubriter considerantes qualiter ex terrenis rebus quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltem in sanctos Dei vel in pauperibus Christi ex hoc tribuere deberemus, ut misericordiam Altissimi adipisci valeamus: idcirco cedimus pro animæ nostræ remedium, vel pro genitore nostro quondam bonæ memoriæ Pippino, ad Monasterium domini Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus cum sociis suis corpore requiescit, et ubi supradictus domnus et genitor noster humatus esse videtur, et Folleradus Abba esse dinoscitur; cessumque ad præfatum sanctum locum esse volumus, hoc est, villas quas ipse domnus genitor noster per manus nostras ad ipsam casam Dei dudum delegaverat, nuncupantes Faverolas, quæ ponitur in pago Madriacinse, E

- A et Noronte in ipso Carnotino cum omni integritate, vel appendiciis earum ad ipso Monasterio, vel Monachis ibidem degentibus, seu ad luminaria vel stipendia pauperum procuranda, statuimus, sicut à vasso nostro Audegario possessæ fuerunt; insuper et cum foreste ad eas pertinate quæ vocatur Equalina, cum forestariis et certis finibus in eam designatis, videlicet contra pagum Madriacensem pervenit (a) lemma usque ad Petram-fictam, deinde ad Molarias super Victriacum, deinde ad Montem-Presbyteri, deinde ad Condatum usque ad Cuculosa. Secunda lemma contra pagum Pinciensem pervenit ad Condonarias, ad Venas usque Aureo-vallo, deinde Levicias. Tertia lemma contra pagum Parisiacum de Ulfarciacas pervenit ad campum Dominicum, deinde ad campum Wilgeverti, deinde ad Sarnetum usque ad Cellam sancti Germani, et deinde per illam stratam quæ pergit ad vetus Monasterium contra pagum Stampinsem pervenit lemma ad Rosbadium, deinde ad Frumenterilis, inde ad Waranceras contra pagum Carnotensem pervenit lemma ad Putiolos, inde ad Pucilittos, deinde ad Hitlini-villare, inde ad Wadasti-villam ad illo Pirario, deinde ad illa Frona quæ fuit Stephanone, inde ad Calmontem, deinde per illam stratam quæ pergit ad Helmoretum, inde ad Longum-lucum et Senone-valle super Nivigellam. Hæc omnia superius dicta cum omni integritate et soliditate sua, sicut usque nunc à fisco nostro cognoscuntur esse possessa, cum utriusque sexûs feraminum, cervorum, capreolorum, ex quorum coriis libros ipsius sacri loci cooperiendos ordinamus. Necnon etiam ex supradicta venatione infirmorum fratrum corpora ad tempus reparanda et roboranda constituimus. Igitur prædictas villas Faberolas et Norontem et cum foreste Equalina, vel ea quæ suprâ diximus, ad ipsum sanctum locum cedimus atque donamus, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis super ipsam dominationem consistentibus sive facere volentibus; similiter et mercatis in eisdem villis confluentibus, sive mercandi gratia convenientibus: ita ut nullus Comes, nec Vicecomis, nec Vicarius, nec Centenarius, nec ullus exactor judiciaræ potestatis, aut teloneum, aut freda exigenda, aut feramina sine licentia Abbatis capienda, aut laqueos tendere vel pedicas, aut ullam consuetudinem imponere, aut superaddere audeat; sed remoto totius inquietudinis impedimento, et contrariorum hominum ausu sive ex ipsis villis et mercatis, omnia et ex omnibus, sicut dictum est, supradicto
- D sancto loco sub omni integritate et emunitate, quicquid præsentis tempore nostra ibidem videtur esse possessio vel dominatio, pars prædicti Monasterii ejusque rectores nostris et futuris temporibus, habeant, teneant atque possideant. Et ut eis melius delectet pro nobis et domno genitore nostro Domini misericordiam attentius implorare, hanc auctoritatem manu nostra subter firmavimus, et de anulo nostro subter sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovi et subscripsi.

Data in mense Decembri, anno (b) primo regni nostri. Actum Salmunciaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Leuwa* legit Dubletus, quam vocem *terminum* interpretatur Mabillonius. Legendum; *lemnia*, id est silva. Vide Cangium ad hanc vocem.

(b) Jam Rex Langobardorum erat Carolus Magnus, ut fert hujus Chartæ titulus; hinc annus primus regni de Italiæ regno accipiendus est. Ruinartius qui

secundam Librorum de Re Diplomatica editionem curavit, hoc Diploma descriptum dicit ex autographo, ipse tamen Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 52 in ejus Diplomatis sinceris exemplis legi testatur, anno septimo et primo.

XXIII.

Præceptum Caroli Magni pro Angelramno Episcopo Mettensi.

Ex Chartario Gorziensi.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum vir illustris, Ducibus, Comitibus, Domesticis, vel omnibus Agentibus tam ultra quam citra Renum, Rodanum et Ligerim consistentibus, tam præsentibus quam et futuris. Juvante Domino, qui nos in solium regni instituit, illud ad augmentum vel stabilitatem regni nostri proculdubio credimus in Dei nomine pertinere, si

AN. 775.

petitiones Sacerdotum vel Ecclesiarum Dei de rectis postulationibus, quas in nostris auribus patefecerint, perducimus ad effectum. Ideoque vir Apostolicus dominus et pater noster Angilrannus Episcopus S. Ecclesiae Mettensis praeceptiones Regum praedecessorum nostrorum, eorum manibus roboratas, nobis protulit recensendas; ubi generaliter cognovimus esse insertum quod antecessoribus suis tale fuisset jam à longo tempore indultum beneficium, ut nullus ex iudicibus publicis in curtes ipsius Ecclesiae Mettensis et domni Stephani patroni nostri, seu basilicas infra ipsam urbem constructas, vel infra ipsam parochiam, tam Monasteria, vicos vel castella ad eandem aspicientia ingredi non praesumeret, aut aliquod ibidem generare detrimentum: nec homines eorum per mallos byrgos publicos, nec per audientias nullus deberet admallare, aut per aliqua iniqua ingenia praesumeret condemnare, nec freta vel teloneos exactare, aut aliquas paratas facere: sed in eorum privatas audientias Agentes ipsius Ecclesiae unicuique de reputatis conditionibus directum facerent, et ab aliis simulque perciperent veritatem, et ubi fredum ipsi Agentes aut reliqui homines memoratae Ecclesiae acciperent, freda ad ipsa loca Sanctorum deberent Christo praesule proficere in augmentum. Pari modo et si homines eorum pro quolibet excessu cujuscumque fredum dissolvebant, fretus qui exinde in publicum sperari potuerit, ad ipsas Ecclesias fuisset concessus. Unde petiit suprascriptus Pontifex ut eum suamque Ecclesiam, vel Monasteria, castella, vel vicos ad eandem pertinentes vel aspicientes, de hac re plenius nostra auctoritas in Dei nomine confirmaret. Cujus postulationem pro divino intuitu, vel reverentia ipsorum locorum sanctorum, seu fidei suae respectu, vel mercedis nostrae augmento, gratanti animo praestitisse, et in omnibus confirmasse, et à novo concessisse cognoscite. Jubemus namque ut quidquid constat tam in villis, domibus, aedificiis, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, accolabus, utriusque generis, sexus vel aetatis, cum integris terminis, solidoque statu eorum, tam ex munificentia Regum et Reginarum, quam id quod per venditiones, donationes, commutationes cessionesque titulis vel per quaelibet instrumenta cartarum, aut quaelibet ingenia legibus ad ipsam Ecclesiam domni Stephani, vel alias Ecclesias, quae sub ipsa urbe Mettensi, vel in parochiis ipsius Pontificis constructae esse videntur, fuit delegatum, et ad praesens pars ipsarum Ecclesiarum cernitur possidere vel dominari, per hanc auctoritatem nostram, id ipsis Ecclesiis, vel memorato Pontifici, vel Abbatibus suis eorumque successoribus plenius in Dei nomine confirmatum atque concessum esse cognoscite. Praecipientes enim jubemus, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri in curtes ipsius Ecclesiae, vel memorati Pontificis, aut Abbatum suorum, vel Monasteriorum, castellorum, vicorum tam ultra quam citra Renum, Rodanum et Ligerim, vel in praefatam civitatem Mettensem, aut in pagos vel parochias suas, et Monasteria, seu Cellas, cum omnibus Ecclesiis ad eandem pertinentibus vel aspicientibus, nulla freta, nec teloneos, vel conjectos, aut summas, vel aliquas paratas faciendum, vel quaecumque ingenium ad aliquod detrimentum generare, penitus ingredi non deberetis, si gratiam meam vobis in omnibus obtatis habere propiciam. Illud addi placuit scribendum, ut de tribus causis, de hoste publico, hoc est de banno nostro, quando publicitus promovetur, et wacta vel pontes componendum, illi homines bene ingenui, qui de suo capite bene ingenui immunes esse videntur, qui super terras ipsius Ecclesiae, vel ipsius Pontificis, vel Abbatis sui commanere noscuntur; si in aliquo exinde de istis tribus causis negligentes apparuerint, exinde cum iudicibus nostris deducant rationes; sed non amplius vel minus: in reliquo verò pro mercedis nostrae augmento sub emunitate ipsi sint conservati, ut ad ipsam casam proficiant in augmentis. Et ipsa emunitas, quae à nobis vel ab antecessoribus patribus nostris fuit concessa circa memoratam Ecclesiam domni Stephani, vel praefata Monasteria, vel castella, vicos, pagos, parochias vel Abbatis, quae ad ipsum Pontificem aspicere videntur, perenniter maneat inconvulsa vel conservata: qualiter ipsum Pontificem seu Clerum, vel pauperes ibidem alimoniam sperantes, plenius delectet Domini misericordiam attentius exorare. Et dummodò per anteriores praeceptiones à longo tempore ipsa emunitas circa ipsam Ecclesiam, vel basilicas, seu Monasteria, vicos vel parochias sub tempore praecedentium Regum semper fuit conservata; et nos ad praesens pro animae nostrae remedio, vel retributione aeterna, id in ipsa Ecclesia domni Stephani, ubi suus sacratissimus sanguis vivus esse videtur, per

nostram

* Sunniatas

A nostram præceptionem firmavimus atque concessimus, ut quicumque hoc de iudicibus nostris aut quislibet refragare aut irrumpere vel inmutare voluerit, iram trinae Majestatis vel omnium sanctorum, ubi ipse Pontifex vel Abbates sui deserviunt, incurrat, et gratiam nostram nullo unquam tempore possit habere. Sed magis à vobis vel successoribus vestris sub integra emunitate omni tempore modis omnibus conservetur; qualiter gratiam nostram, ut diximus, valeatis habere propiciam. Quam verò auctoritatem pro rei totius firmitate, ut omni tempore maneat inconvulsa, manus nostræ signaculis infra decrevimus in Dei nomine roborare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI Cal. Febr. anno VII et I regni nostri. Actum Carisiaco etc.

B

XXIV.

Præceptum Caroli Magni quo Monachis Dionysianis donat villam Lusarcham.

Ex autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 710.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm et futuris. Et quia monente Scriptura ita oportet unumquemque constanter præparari, quatenus veniente in conspectu superni Iudicis illam mereatur Domini piam vocem audire, unde omnes justi ex bonis actibus erunt gavis. Quapropter nos salubriter, ut credimus, considerantes qualiter ex terrenis rebus, quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltem nobis in pauperibus ex hoc tribuere deberemus, unde misericordiam Altissimi adipisci valeamus. Ideirco donamus pro animæ nostræ remedio ad Ecclesiam sancti Dionysii, ubi ipse preciosus dominus cum sociis suis corpore quiescunt, et venerabilis vir Fulradus Abba præesse videtur, et nos Christo propitio à novo ædificavimus opere, et modò cum magno decore jussimus dedicare, donatumque in perpetuo ad ipsum sanctum locum esse volumus, hoc est villas nostras in loca nuncupantes Luzarcha, quæ ponitur in pago Parisiaco, super fluvio qui vocatur..... unà cum illa Ecclesia in honore sancti Cosmæ et Damiani, necnon et alia villa nostra in loco nuncupante Masciaco, quæ ponitur in pago Meldico, cum omnibus terminis vel appendiciis earum, ut cum omni integritate ad ipso Monasterio vel Monachis ibidem deservientibus, seu in luminaribus ipsius Ecclesiæ procurandum, vel stipendia pauperum, tam prædictas villas proficere debeant in augmentis, id est unà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus et immobilibus, sicut suprà diximus, cum omni integritate pars prædicti Monasterii, ejusque rectores habeant, teneant et possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, nostris et futuris temporibus licentiam habeant, quatenus melius delectet ipsos servos Dei pro nobis, pro sequente progenie nostra, die noctuque Domini misericordiam attentius deprecare. Et ut hæc auctoritas firmiter habeatur, vel per tempora melius conservetur, manu propria subter

D eam decrevimus roborare, vel de anulo nostro jussimus sigillare.

An. 775.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data quinto Kal. Martias, anno septimo et primo regni nostri. Actum in Monasterio sancti Dionysii.

XXV.

Præceptum Caroli Magni de nundinis S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 709.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, adque Patri-
cius Romanorum. Cum in Dei nomine Vermeria in Palacio nostro resideremus, venientes Agentes S. Dionysii et Folleradi Abbatis suggesserunt eò quòd à quibusdam teloneos contradiceretur ex mercato sancti Dionysii Ideòque notum esse volumus omnibus Episcopis, Comitibus, Abbatibus, Vicariis, Centenariis,

Tom. V.

ZZzz

Teloneariis, et cæteris exactoribus publicis infra pagum Parisiacum honores habentibus, ac reliquos fideles nostros, qualiter vobis ordinamus et mandamus ut ubicumque infra pagum Parisiacum Missi sancti Dionysii telonea accipere solent ab ipso die Missa domni Dionysii usque dum ipse mercatus finiatur, nullo modo eis contradicatis, rotaticos, vultaticos, pontaticos, portaticos, et cæteros teloneos, ac barganaticos, sive infra Parisius, et per villas aforis contraire vos vel Missi vestri nullatenus audeatis, sed sicut coram Grimoaldo Majorem-domûs ipsum mercatum cum omnibus teloneis legaliter evindicaverunt, et postea coram domno et genitore nostro Pippino Rege, Actores sancti Dionysii et Folleradi Abbatis ipsum teloneum ad integrum elidicaverunt, ita nostris et futuris temporibus per hanc nostram auctoritatem tam infra Parisius, quàm et aforis per ipsum pagum, firmum atque concessum omni tempore habeant. Ideòque per hanc tractoriam expressè præcipimus atque commendamus ut ipsum mercatum cum omnes suos theloneos, sicut anteriores Reges ac Principes partibus sancti Dionysii contulerunt, ita in omnibus sint concessi atque indulti. Si quis verò contra præcepta anteriorum Regum vel nostra aliquid facere vel contraire voluerit, tunc Missus noster vel Comitis super noctes viginti una ante nos per bannum nostrum venire faciat in rationes contra Missos sancti Dionysii et Foleradi Abbatis. Similiter et si ullus telonearius, vel aliquis homo ipsa inrumpere tentaverit, tunc Missi nostri supradicti illum per fidejussores mittere faciant, ut ipse similiter veniat infra noctes viginti unam ante nos in rationes. Taliter exinde agite qualiter gratia nostra vultis habere. Et ut hæc tractoria nostris et futuris temporibus firmior habeatur, et veriùs credatur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Rado ad vicem Hitherii.

XXVI.

Diploma Caroli Magni de immunitate Cœnobii Dionysiani.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 708.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm et futuris. Cognoscat magnitudo seu industria vestra eò quòd vir Fulradus Abba de Monasterio S. Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus corpore requiescit, detulit nobis concessionis vel confirmationis anteriorum Regum, seu domno et genitori nostro Pippino condam Regis, qualiter à longo tempore omnis telloneos de villabus memoratæ Ecclesiæ, seu de homines qui super terras eorum commanere videntur, de negotiantes eorum qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, ad ipsa casa Dei concessissent: sed nos dum ita in eorum confirmationis vel præceptionis anteriorum Regum invenimus quòd à longo tempore fuit concessum. Proptereà per præsentem auctoritatem nostram denuò confirmamus ut per regna Deo propicio nostra, Francia et Italia, tam de navibus qui per universa flumina ad surrectum seu ad discensum, vel carra, adque eorum saumas, necnon de homines eorum, seu negociantes qui per ipsa casa sperare videntur, ubicumque quascumque pagus tam in civitates, castellis, vicis, portis, pontis publicis, vel reliquas mercadus, advenerint, nec de hominis eorum qui super eorum terris cummanere videntur, nec in eorum villas vel agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandum, vel vina comparandum advenerint, nullum telloneum, neque exclusaticum, neque decimum, nec barganaticum, nec rodaticum, nec pondaticum, nec cespitaticum, nec pulveraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec de navis vel karra eorum, nec de saumas, neque de hoc quod homines eorum ad eorum dorsum portant, nec ad eorum negociantes qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, nec in eorum villas, nec agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandum, vel vina comparandum advenerint, nec ad nostrum opus, nec ad vestrum, nec ad junioris, seu successorisque vestros, in nullo modo nullo teloneo, nullo exclusatico, infra regna Francia et Italia, seo ubicumque, neque decimum exigere nec exactare non debeatis, nisi, ut diximus, sicut in eorum strumenta tenere videntur, infra regna Deo propitio nostra sicut habeant concessum

A adque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, subter eam decrevimus roborare, et de anolo nostro sigillare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data pridie Idus Marcias, anno septimo et primo regni nostri. Actum Carisiaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Præceptum Caroli Magni de immunitate Monasterii San-Dionysiani.

B *Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 711.*

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integrè auxiliante Domino vigilavi, et pro ipso bono opere auctum, cum consilio Pontificum, vel Seniorum, Optimatum nostrorum, emunitatem pro nostro confirmando regno et mercede, vel adipiscenda vita æterna renovare deberemus, quod et ita fecimus. Oportet ergo clementiam principalem inter cæteras petitiones illud quod pro salute ascribitur, et pro divino nomine postulatur, placabili auditu suscipere, et procul dubio ad effectum perducere, quatinus de caducis rebus præsentis sæculi æterna conquirantur, juxta præceptum Domini dicentis, *Facit vobis* An. 775.
amicos de mammona iniquitatis. Luc. 16. 9. Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsum dictum nos oportet mercari de terrenis coelestia, et dum sacris locis impertimur congrua beneficia, retributorem Dominum ex hoc habere confidimus. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore quiescit, clementiam regni nostri supplicavit eo quod ab antecessoribus Regibus à longo tempore omnis emunitas de villis præfatae sanctæ basilicæ fuerit concessa, unde ipsas et præceptiones præ manibus se habere affirmat, et hoc usque nunc inviolabiter asserit esse conservatum. Idcirco petiit ut hoc per nostram auctoritatem denuò, pro rei firmitate, circa ipsum sanctum locum vel homines qui se cum substantia sua ad ipsam basilicam tradunt vel condonant, juxta quod antecessores Reges per suas auctoritates ad ipsam basilicam hoc præstiterunt vel confirmarunt, iteratò hoc circa Abbatem concedere et confirmare deberemus. Ideoque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel pro quiete ibidem Deo famulantium, promptissima voluntate denuò concessimus, et in omnibus confirmavimus. Quapropter per hoc præceptum, quod specialiter decernimus, et in perpetuum volumus esse mansurum, jubemus ut neque nos, neque juniores, seu successores nostri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtes præfatae basilicæ domni Dionysii, ubi et ubi in quibuscumque pagis infra regna quæ adquisivimus Deo propitio Italiæ, quæ dicitur Longobardia, vel Vallis-Telina, quam moderno tempore ad ipsam casam Dei delegavimus, quod pars ipsius Monasterii possedissee vel dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per E legitima instrumenta ibidem fuerit concessum, aut inantea ibidem fuerit additum atque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones aut paratas faciendum, nec ulla redibitiones requirendum, ingredi vel exigere quoquam tempore penitus præsumatur: sed quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia et ex omnibus pro mercedis nostræ compendio, cum omnibus fredis ad integrum sibimet * concessimus. Itaque, ut dictum est, inspectis ipsis præceptionibus anteriorum Regum, vel juxta quod præsens nostra videntur continere auctoritas, quicquid ipse sanctus locus à die præsentis, ut diximus, habere probatur, quàm quod in postmodum à Deum timentibus hominibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel condonatum, seu quicumque justè et rationabiliter cum sua omni substantia se tradiderit, et res suas per legitima instrumenta delegaverit vel firmaverit, sub integra emunitate à die præsentis valeat residere quietus atque securus, et, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in luminaribus, vel stipendiis, seu in alimonia pauperum ipsius Monasterii, perenniter per nostrum oraculum ad integrum in omnibus et ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eos melius delectet

* concessis

ZZzzij

pro stabilitate regni nostri et quiete, vel pro cunctis leudis nostris Domini misericordiam attentius deprecari. Et ut hæc auctoritas nostris et futuris temporibus circa ipsum sanctum locum perhenniter firma et inviolata permaneat, vel per tempora illæsa custodiatur atque conservetur, et ab omnibus iudicibus melius credatur, propriæ manûs adnotatione studuimus adumbrare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hiterii recognovit.

Data (a) pridie Idus Martias, anno septimo et primo regni nostri. Actum Carisiaco Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Simile Præceptum datum est in mense Octub. anno undecimo et quinto regni, id est anno 778.

XXVIII.

B

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Morbacensi.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum. Principali quidem clementiæ cunctorum decet accommodare aurem benignam, præcipuèque pro compendio animarum à præcedentibus Regibus antecessoribus nostris ad loca Ecclesiarum probamus esse indultum, devota debemus mente perpendere, et congrua beneficia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare, sed robustissimo jure pro nostris oraculis confirmare. Igitur venerabilis Amico dono Dei Abba de Monasterio Vivario peregrinorum (a) etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data pridie Nonas Aprilis, anno septimo et prima regni nostri. Actum Carisiaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut supra in Præcepto Pippini Regis pro eodem Monasterio, pag. 698.

XXIX.

D

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Flaviniacensi.

Apud Violium in Apologia pro S. Regina p. 92.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum, vir inlustris. Si petitionibus Sacerdotum quod ad profectum Ecclesiarum pertinet, devota mente præstamus, retributorem omnium bonorum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Petiit Celsitudinem nostram venerabilis vir Manasses Abba de Monasterio, quod vocatur Flaviniacus, in pago Alsinse, quod est constructum in honore Domini nostri Jesu-Christi, vel sancti Petri, vel sancti Præjecti, ut omne teloneum intra regnum nostrum de negotiantibus eorum, vel de omnibus hominibus eorum, qui per ipsam casam sperare videntur, ut nullum teloneum dare non debeant in civitatibus, mercatis, villis, vicis, pontis, portubus, nec ipsi Monachi, seu negotiantes eorum, et homines eorum, qui per ipsam casam, sperare videntur; nec teloneum, nec pontaticum, nec rodaticum, nec barganaticum, nec pulveraticum, nec mutaticum, nec rivaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines eorum ad dorsum portare videntur, et quidquid exinde ad partem fisci nostri reddere debent, totum in luminaribus, vel in stipendia Monachorum, et susceptionem pauperum, in nostra eleemosyna ad ipsam casam Dei concessimus, quas nunc à moderno tempore concessum atque indultum esse volumus, ut, sicut diximus, de omnibus teloneis in civitatibus, vicis, villabus, pontis, portubus, pontatico, rodatico, barganatico, pulveratico, mutatico, rivatico, salutatico, laudatico, tranatico, et de hoc quod homines eorum ad dorsum portant, et de negotiantibus eorum, vel de omnibus hominibus eorum devotè pro ipsa casa Dei, sancti Petri et sancti Præjecti, omni tempore perpetualiter concessimus atque indulgimus. Similiter concedimus ad ipsam casam Dei in villabus eorum, seu super terraturis eorum, vel cinctus eorum infrà aut adforis ibidem advenerint,

A et quicquid ibidem negotiatum fuerit, omne teloneum, sicut superius diximus, ad ipsam casam per nostram præceptionem concessimus. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, manu nostra subter decrevimus adfirmare. Karolus.

Data die v Non. Maii, et scripta per Radonem, apud Theodonem villam Palatio publico, anno vii prædicti domini nostri Caroli.

XXX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Farfensi seu Acutiano

B *Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3. Script. Franc. pag. 652, et apud Muratorium parte 2 Tomi 2 Script. Italic. pag. 350.*

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum atque Patricius Romanorum, omnibus Episcopis etc.

Signum Caroli invictissimi Regis.

Guigbaldus ad vicem Hitherii recognovi.

Data sub die viii Kal. Junii, anno vii et i regni domini nostri Caroli gloriosissimi Regis. Actum (a) Carilego Palatio publico in Dei nomine feliciter.

(a) Corrigendum, Carisiago seu Carisiaco.

C

XXXI.

Caroli Magni Præceptum quo varia Monasterii Dionysiani bona sub Pippino Rege recuperata, eidem Monasterio confirmat.

*Ex autogra-
pho.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 497.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, omnibus An. 775.

Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Graffionibus, Vicariis, Centenariis, vel omnes Missos nostros discurrentes, vel quibuslibet judicaria potestate præditis. Summa cura et sollicitudo debet esse Regum ut ea, quæ à

D Sacerdotibus pro opportunitate Ecclesiarum Dei fuerint postulata, solerter perspicere, et congrua vel opportuna eis beneficia non denegare, sed ea quæ pro Dei sunt intuitu ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia venerabilis vir Fulradus Abba ex Monasterio peculiaris patronis nostri sancti Diunisi Martyris, ubi ipse preciosus domnus corpore requiescit, clementiæ regni nostri suggessit, et præceptionem domni et genitoris nostri Pippini quondam Regis nobis ostendedit relegendam, ubi contenebatur insertum de rebus sancti Diunisi, quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quàm et à Christianis vel Deo timentibus et bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt, à pravis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio vel tepiditate Abbatorum seu neglecto iudicium de ipsa casa abstractas vel

E dismanatas fuerunt. Unde et ipsi Monachi vel ipsi Agentes unà cum præceptiones Regum vel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in Palatio ante genitore nostro seu ejus Ducibus per plures vicibus advenerunt in rationes unà cum plures hominibus, qui ipsas res malo ordine tenebant; et genitor noster pro reverentia ipsius sancti Diunisi Martyris, vel pro ipso amore Dei, eorum cartas diligenter relegere rogavit, et Missos suos Wichingo et Ludione ad eorum petitione per diversos pagos unà cum ipsa strumenta ad hoc inquirendum vel investigandum direxit, ut ubicumque eorum justitia invenirent, vel ipsi Monachi et ipsi Agentes legitima strumenta præsentabant, vel casa sancti Diunisi exinde vestita fuerat, seu à bonis Deo timentibus hominibus ibidem datas vel conlatas fuerunt, et ipsa casa legitimè et rationabiliter per lege exinde vestita fuerat, et postea per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita — et fecerunt. Id sunt per diversis pagis loca denominata, in pago Fanmartense cella qui dicitur Cruce, qui aspiciat ad fisco Solemnio, quem domnus Hildbertus quondam Rex ad casa sancti Diunisi per sua præceptione concessit: et Avisinas quem vassus genitoris nostri tenuit: similiter in pago Bragbanto in loca

ZZ z z iij

nuncupantes Scancia et Cambrione: similiter in pago Briegio loca nuncupante A
 Linariolas; et in Melciano loca cognominantes Nartiliago et Coconiago, vel in
 Belvacinse loca nominata Pitito-villare, Masciagio, Saciago, Ansinovillare, The-
 degario-villare, Ambrico-curte, Ebroaldo-curte, Gellis; similiter in pago Cam-
 liacinse, loco qui dicitur Boderovillo, et Nialla: similiter in pago Vilcasino Ba-
 civo superiore et subteriore, et Madriu, quem Gabbifrisio per beneficium habuit:
 similiter in pago Madriacinse Vinias, Camapio et Niventis, Villanova, Rosba-
 cio, Sigrancio, Beranecurte: similiter in pago Tellau loca cognominantes Pictus,
 Macerias, Verno, Fircera, Potio, Bodalca, Brittenevale, Artiliaco, Augusta,
 Rausero, Crisonarias, Wariaco: similiter in pago Vimnau loca cognominantes
 Marca, Malcha, Malchis et Avisinas, Rodeno, Rodalca, Sodicola, Vidriaco,
 Horona, Arcas: similiter in pago Parisiagio Tabernas: similiter in pago Ambia- B
 ninse loca qui dicuntur Pisciagio et Adsalto; seu diversa loca per diversos pagos,
 tam majora quàm et minora, quod per singula nominare non fuit necessarium,
 unde ipsa casa ad præsens vestita esse videtur, ita ut, sicut ab ipsis inventumque vel
 investigatum fuit, et ipsas res ipsi Monachi vel ipsi Agentes partibus sancti Diu-
 nisii receperunt, deinceps in postmodum ab hodiernum die ipsa casa Dei vel ipsi
 Monachi seu Agentes eorum evis et futuris temporibus habiant evindicatas at-
 que elidicatas. Unde et ipse jam dictus Fulradus Abba seu et ipsi Monachi de
 ipso sancto Cœnubio, qui in ipsa casa Dei conversare vel vitam degere videntur,
 nobis petierunt ut denuò circa ipsis pro futuris temporibus præceptione nostra
 manu nostra firmata exinde eis adfirmare deberemus: quod ita et fecimus, ut sicut
 constat quòd ipsas res per legem et justitiam in Palatio ante genitore nostro evin- C
 dicaverunt vel receperunt, ut tam ipse Abba quàm et sui successores omni tem-
 pore pro compendio (sicut superius insertum est) ad ipsa sancta casa ad luminaria
 procuranda, seu vestimenta Monachorum vel reliqua compendia seu susceptionem
 pauperum et peregrinorum habiant evindicatas atque elidicatas, ut eis semper
 melius delectet pro nobis vel filios nostros seu pro stabilitate regni Francorum die
 noctuque incessabiliter orare, vel Domini misericordia deprecare; et (sicut no-
 bis promiserunt) per singulos dies nomen nostrum tam in Missas, quàm et
 in peculiares eorum orationibus ad sepulcrum sancti Dionysii debeant recitare,
 si adhuc inantea eorum justitia invenire potuerimus, eis libenti animo reddere vo-
 lemus. Et ut hæc auctoritas vel præceptio nostra quod nobis postulaverunt circa
 ipsa casa Dei proficiat, et evis et futuris temporibus inconvulsa et firma debeat D
 permanere, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signa-
 vimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hiterii recognovi et subscripsi.

Data sexto Kal. Julias, anno septimo et secundo regni nostri.

Actum Carisiago Palatio publico Dei nomine feliciter.

XXXII.

*Ex autogra-
pho.*

Caroli Magni Placitum quo adversus Herchenradum seniore Episcopum Parisiensem Placitum Monasterium in pago Pinciace E
 Monasterio S. Dionysii adscribitur.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 498.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, vir inluster.
 Tunc regalis celsitudo suis culminis sublimatur, quando cunctorum jurgia
 juxta propositionis vel responsionis eloquia inter alterutrum salubre deliberat sen-
 tentia: quatenus sub Deo in Rege manet potestas quomodo cuncta terribilia de-
 beant ordenare. [Igitur] cùm nos in Dei nomine Duria villa in Palacio nostro
 ad universorum causas audiendum, vel recta judicia termenandum resederimus,
 ibique veniens Apostolicus in Christo Pater (a) Herchenradus Episcopus urbis
 Parisius civitate Pontifex Folrado Abbate interpellabat; repetibat ei eò quòd ipsi

(a) Duos admitti oportet Herchenrados Episcopos Parisienses, non unicum, ut in fusiori Gallia Christiana; nempe unum seniore, regnante Carolo Ma-

gno, hoc in Diplomate memoratum; alterum juniorem sub Carolo Calvo ante Æneam. Mabillonius.

- A (a) Placicio Monasthrio, qui est constructus in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri, in pago Pinciace, quem Francus homo nomine Aderaldus ad casa S. Mariæ et sancti (b) Stephani et sancti Germani per suum strumentum condonavit, ipse Folradus Abba ad parte sancti Dionisii post se teniat malo ordine injustè: sed ipse Folradus Abba de præsentē adstibat, et taliter dedit in respunsis, quòd ipso Placicio Monasthrio post se ad parte sancti Dionisii numquam reteniat malo ordine injustè pro eo quod dixit quòd Francus homo, nomine Hagadeus, ipso Monasthrio ad Placicio Monasthrio sancti Dionisii manus potestativas per suum strumentum condonasset; et per ipsa traditione plus obtingit ipsæ Monasthrius Placicius ad casa sancti Dionisii adhærere, quàm ipsius Herchenrado Episcopo ad parte S. Mariæ et sancti Stephani et sancti Germani adreddere. Unde et ipsa estrumenta præ manibus se habire adfirmant, et ipsas in præsentia nostra protulerunt recensendas; etiam et de hac causa ab utrasque partes ibi certa cognovimus, et ad divina mysteria Christi misericordia conspirante (sicut longa consuetudo exposcit, et ipse volumptariè consenserunt) jubemus emanare iudicium, ut dum per ipsis strumentis de utrasque partis certamen non declaratur, ut recto thramite ad Dei iudicium ad (c) crucem eorum homenes, his nominibus, * Aderamno de parte sancti Dionisii vel Folrado Abbate, et Corello de parte sanctæ Mariæ vel sancti Stephani et sancti Germani vel Herchenrado Episcopo, exire adque stare deberint. Quod ita et in capella nostra: recensendâ Missâ Harnaldo Presbitero, visi fuerunt stetisse: et ea hora, protegente divina dextera Dei, Deus omnipotens suum justum iudicium declaravi, ut homo memorato Herchenrado Episcopo, nomine Corellus, ad ipso Dei iudicium ad ipsa crucem trephidus et convictus apparuit: et tunc ipse Herchenradus Episcopus in præsentia nostra vel Procerum nostrorum sibi recognovit vel resededit, quòd nec ipse, nec pars Ecclesiæ suæ sanctæ Mariæ, vel sancti Stephani seu sancti Germani nullum drietum habebant, per quod ipso Placicio Monasthrio habere potuissent. Proinde nos taliter unâ cum fidelibus nostris, id sunt, Ghærardo, Bernardo, Radulfo, Hilderado, Ermenaldo, Hebroino, Theudoaldo, Agmone, Comitibus; Haltberto, Laumberto, Hæterico, et Anselmo Comite Palacio nostro, vel reliquis quampluris visi fuimus iudicasse, ut dum ipse memoratus homo sancti Dionisii vel Folrado Abbate, nomine Adelramnus, jam dicto homine sancti Mariæ, vel sancti Stephani seo sancti Germani, nec non et Herchenrado Episcopo, nomine Corello, ad ipso Dei iudicio ad crucem ibidem convicuit; et ipse Corellus ibidem ad ipso Dei iudicio trepidus et convictus apparuit. Propterea jobemus ut dum hac causa sic acta vel perpetrata esse cognovimus, ut memoratus Fulradus Abba memorato Placicio Monasthrio unâ cum suis apendiciis, vel quicquid ibidem pertinere videtur; in contra sæpe dicto Herchenrado Episcopo, vel Ecclesiæ suæ sancti Mariæ, vel sancti Stephani et sancti Germani suisque successoribus ad parte sancti Dionisii Monasthriæ suæ jure firmissemum habiat evendicatum adque elidiatum, et sit inter ipsis in postmodum absque ulla repeticione Herchenrado Episcopo vel successoribus suis omneque tempore subita adque definita, seu et indulta causatio.

Theudegarius recognovit et subscripsit.

- Datum quinto Kalendas Augustas in anno (d) septimo regni nostri, Duria villa in Palacio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Placicum*, vulgò *Plaisir*, vicus est in pago Pinciace, *le Pincerai* seu *le Poissiois*, haud procul à S. Germani oppido in villa Ledia.

(b) Observat Mabillonius ex hoc loco, tempore Caroli Magni Ecclesiam Parisiam præter S. Stephanum patronos habuisse S. Mariam et S. Germanum haud dubiè Parisiorum Antistitem, qui post solemnem ipsius corporis è tumulto translationem inter ejus Ecclesiæ patronos adlectus est.

(c) Hic mentio fit de crucis probatione, quæ sic agebatur, ut notat idem Mabillonius. Missæ tempore, sive dum Psalmi Oratioque Dominica recitarentur, homines duo coeducti ad crucem stabant brachiis expansis. Qui prior lassus brachia deposuisset, aut titubantia habuisset, ejus pars victa censebatur.

(d) Hic omisa est à Notario nota regni Langobardici: qui defectus aliquando, tametsi rariùs, occurrit. Mabillonius.

* *infra* A-
delramnus

XXXIII.

A

*Ex autogra-
pho.*

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus pag. 24 (a).

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca sanctorum etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitterii recognovi et subscripsi.

Dat. in mense Novembrio, anno viii regni nostri. Actum Dura Palatio publico feliciter. Amen.

B

(a) Ejusdem Caroli Præceptum pro eodem Monasterio ibidem pag. 23 recitatur, sed absque notis Chronicis. Item aliud pag. 30.

XXXIV.

*Ex autogra-
pho.*

Præceptum Caroli Magni quædam prædia donantis Monasterio S. Dionysii

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 37.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum, et Longobardorum, nec non Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca Sanctorum venerabilium ob amorem Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideoque notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter propter nomen Domini, et animæ nostræ salutem, eò quòd mercis nostra in æternum permaneat, donamus ad casa S. Dionysii et sancti Privati, ubi ipsi pretiosi corpore requiescunt, Eadallago et Salona in pago Salminse, res proprietatis meæ in Wastingas quas Adalbaldus genitore meo tradidit, quantumcumque ad ipso loco aspicere videtur: similiter illus mansus quos genitor noster Fulrado beneficiavit; Infilicionis curtæ, et illa terra et sylva de uno manso Abduxito; similiter alio manso in Ermerago villa, et illo manso ad Almingas, et illos mansos ad Carisiaco, quantumcumque ad ipsius mansus aspicere videtur, donatumque in perpetuum esse volo, id est cum terris, acolabus, domibus, ædificiis, mansis, mancipiis, campis, sylvis, pratis, pascuis, vineis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, totum et ad integrum, quicquid ad ipsa loca superius intimata aspicere videtur, partibus sancti Dionysii et sancti Privati donamus, tradimus, atque in omnibus indultum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus quislibet de fidelibus nostris, neque de judiciaria potestate, prædictas casas Dei, vel rectores ejus de ipsas res superius insertas inquietare, nec calumniam generare nullatenus præsumatur, sed ut diximus, nostris et futuris temporibus ad ipsis locis sanctis proficiat in augmentis. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora melius conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare, et de anulo nostro jussimus sigillare.

E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

Data in mense Novembrio, anno octavo et secundo regni nostri. Actum Theodone-valla in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXV.

*Ex Charta-
rio Prumiensi.*

Præceptum Caroli Magni pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 38.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, necnon et Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data mense Novembrio, anno viii et (a) vi regni nostri. Actum Theodonis villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, et ii regni nostri.

XXXVI.

A

XXXVI.

Præceptum Caroli Magni pro Turonensi S. Martini Monasterio.

*Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 33.**Ex Charta-
rio S. Mar-
tini.*

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, atque Patricius Romanorum. Decet enim regalis clementiæ dignitatem cuncta quæ à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, sollerti cura prospicere, et opportuna vel congrua eis beneficia non denegare, maximè si anteriorum Regum plenius pro Dei intuitu sunt confirmata protectionis auctoritate. Quapropter notum sit omnium
B fidelium nostrorum magnitudini, quia venerabilis Hitherius Abba ex Monasterio S. Martini eximii Confessoris Christi, peculiari patroni nostri Turonicæ civitatis, ubi ipse pretiosus in corpore requiescit, innotuit Serenitati regni nostri qualiter antecessor suus Autlandus Abba quasdam villas instituerit, quæ fratribus mensuatim per totum annum servire debent; petens dignitatem Excellentiae nostræ, ut pro Deo et reverentia ejusdem sancti, per præceptum nostræ auctoritatis id ipsum confirmare dignaremur, sequendo morem antecessorum. Cujus nos petitioni consentientes, et patrocinia sancti Martini venerantes, sicut præcessores Reges singulariter expleverunt, et nos hoc donum indulgentiæ gratanter præstitisse cognoscite. Idcirco per hanc præsentem præceptionem jubemus, atque perpetuò firmum fore decernimus, ut Luggogalus, Curciacus, Lupiacus,
C Magittus, Catuntius, Tauciacus, Loona, Vobridius, Albinicus, Mazoyalus, Podentiniacus, Castanelus, Camiliacus, Brionnus, Novientus, Genestolalus, Caniacus, Alnetus, Cadriacus, Merila, Delfiacus, Parriciacus, Prisciniacus, Cassiacus, Sadobria, Membriolas, Spicarias, Ortlucus, Screonas, Solustriacus, Lausiacus, Axedus, Belcontus, Trinicrobrus, Baionvilare, Nova-villa, Noëntus, Blasina, Pociacus, Talsiniacus, Brigogalus, Crucilia, Bladalaicus, Dociacus, Melciacus, Angularis portus, Restis, Antoniacus, cum appenditiis earum, sicut admensuratæ sunt, fratribus deserviant. Similiter statuimus per hoc præceptum nostræ mansuetudinis, ut ejusdem Monasterii Celleario fratrum ministretur, sicut ordinatum est, unde tempore sibi instituto fratribus pleniter servire possit. Portarius autem mense Decembri de suo ministerio serviat. De aliis verò villis solito modo ligna
D et annonæ sive volatilia ministrentur, quatenus hoc nobis ad salutem animæ nostræ et augmentum regni proficiat, et ipsi Dei servi liberiùs meliusque deinceps Deo famulari queant, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ sedulas fundere preces. Unde monemus omnes qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari velint, ita hanc nostram constitutionem privilegii inviolabilem conservare studeant ad communem nostrorum omnium salutem. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel nostris et futuris temporibus melius conservetur, manu nostra eam corroboravimus, et anuli nostri impressione sigillavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

E Actum Theodonis-villa Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Præceptum Caroli Magni pro Paulino artis Grammaticæ Magistro.

Apud Cointium Tom. 6 Annal. Eccles. p. 108.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum, et Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Castaldis, vel omnibus fidelibus nostris, præsentibus et futuris. Merito quidem à nobis sublevantur muneribus, qui nostris fideliter obsequiis famulantur. Et ideo si petitiones eorum, pro quibus nostras pulsaverint aures, ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, atque illorum animum nobis deserviendo provocamus. Igitur notum sit omnium vestrum magnitudini, qualiter cedimus et donamus à nobis viro valde venerabili Paulino artis Grammaticæ Magistro,

An. 776.

Tom. V.

A A A a a

hoc est, res quondam et facultates tales quæ fuerunt Waldandii filii quon- A
dam Mimoni de Laberiano, quæ ad nostrum devenerunt Palatium, pro eo quòd
in campo cum Forticauso inimico nostro à nostris fidelibus fuerit interfectus, casa
videlicet in Laberiano cum omni integritate et soliditate sua, id est, cum terris,
domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, casis, massaritiis, cum servis et aldio-
nibus, vineis, sylvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mo-
bilibus et immobilibus, omnia et ex omnibus, quantumcumque prædictus Wal-
dandius ibi aut alicubi habere visus fuit, tam ex dono Regum, aut Judicum, seu
de comparato, aut de quolibet adtracto, prædicto Paulino à die præsentis tradi-
mus atque cedimus perpetualiter ad possidendum; ita ut ab hac die prædictus Pau-
linus suprascriptis de rebus quieto ordine teneat et possideat, et quicquid exinde B
facere voluerit, liberum in omnibus perfruatur arbitrium. Præcipientes ergo ju-
bemus ut nullus quislibet de fidelibus aut successoribus nostris prædicto Pau-
lino de jam dictis rebus ullo unquam tempore inquietare, aut calumniam gene-
rare præsumat, sed omni tempore ex dono largitatis nostræ ipsas res jure proprie-
tario valeat possidere firmissimo. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel no-
stris vel futuris temporibus melius conservetur, manu propria in æternum decre-
vimus roborare, ac de anulo nostro jussimus sigillare.

Data xv Kal. Julii, anno octavo regni nostri, è (a) Loreia civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Loreia, vulgò *Loredò*, in Ducatu Veneto ad Athesin.

XXXVIII.

Præceptum (a) Caroli Magni pro Monasterio Laureshamensi.

Ex Chronico Laureshamensi.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illustris. Veniens ad nos Haristel-
lio Palatio vir venerabilis Gundelandus Abba de Monasterio Lauresham etc.

(a) Hoc Præceptum refert Auctor Chronici ad an- ad petitionem Gundelandi Monachis concedit faculta-
num Christi 776, regni verò Caroli octavum. Aliud tem eligendi Abbatis.
in eodem Chronico recitatur Præceptum, quo Carolus

XXXIX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus p. 27.

*Ex autogra-
pho.*

An. 777.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius
Romanorum. Quicquid enim ob amorem Domini etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis.

Data vii Idus Januar. anno nono et tertio regni nostri. Actum Haristalio Pa-
latio publico in Dei nomine feliciter. E

XL.

Præceptum Caroli Magni pro S. Martini Ecclesia Ultrajectina.

Apud Hedam in Histor. Ultraject. Episc. pag. 41.

An. 777.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius
Romanorum. Si enim ex his quæ divina pietas etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data vii Idus Junii, anno ix ejusdem gloriosissimi Regis. Actum Numaga Palatio
publico in Dei nomine feliciter.

A

XLI.

Caroli Magni Diploma, quo confirmat Privilegium Salonæ contra
Episcopum Mettensem.

*Ex Charta-
rio S. Michaë-
lis ad Mosam.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 499.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, atque Patri- An. 777.
cius Romanorum. Oportet Serenitas nostra ut ea, quæ à fidelibus nostris po-
stulata fuerint, justè et rationabiliter pro servitio et fidelitate, quæ circa genito-
rem meum Pippinum Regem et circa me habere videntur, eis impertire debeat-
mus. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam et præsentibus quàm et futuris,
qualiter veniens Folradus Capellanus Palatii nostri et Abba sancti Dionysii nobis
retulit privilegium à partibus sancti Dionysii, quam Senodalis Consilius anno nono
ad Patris-Brunna ex promisso Angalramno Episcopo et Wilhario Archiepiscopo
constituerunt de res proprietatis suæ, in loco qui dicitur (a) Salona, quæ est con-
structus in honore sanctæ Dei genitricis, et beatorum Martyrum et Confessorum
et Virginum, ubi Privatus Martyr et sanctus Illarius Confessor requiescere vi-
dentur: et meo in privilegio insertum invenimus, ut neque Angalramnus Episco-
pus, neque successores sui, neque Archidiaconus, neque Missus Ecclesiæ suæ
Mediomatricus ibi in ipso Cœnobio pontificium habere non debeant, nisi si Ab-
bas sancti Dionysii expetierit ordinationes faciendi, chrismetandi, et tabulas bene-
dicendi. Interrogavimus Angalramnum Episcopum, si ipsum privilegium con-
sentire debuisset. Et ipse nullatenus denegavit, nisi sicut et Chnenodale Consilio
constituerunt Coepiscopi sui, sic consentivit, sicut et ipse privilegium clariter in-
notuit. Propterea talem præceptum et confirmationem permanere præcipimus ad
partibus sancti Dionysii, ut post hunc diem nullus quislibet Episcoporum, neque
Angalramnus aut successores sui ipso Cœnobio non contingat nisi sit sub emuni-
tate et privilegio sancti Dionysii regulariter, sicut cæteras Ecclesias, quas ad ipsa
casa sancti Dionysii aspicere videntur, et terrolas quas Angalramnus et Folradus in-
fra ipso agro Salona et fine commutaverunt..... Simile modo ex nostrum per-
missum et confirmationem absque Episcoporum Mettensis Ecclesiæ impedimen-
tum pars sancti Dionysii unà cum ipso Cœnobio Salona sub nostram tuitionem et de-
fensionem Procerumque nostrorum partibus sancti Dionysii debeant respicere, et
quicquid per commutationes Regum, aut donationem, aut collata ibidem po-
puli additum, aut censatum, et Folradus de suas res ipso Cœnobio ditavit, sub
emunitate et defensione sancti Dionysii omnique tempore permanere debeat ex
nostra auctoritate confirmatum: ut melius delectet ipsam congregationem S. Dio-
nysii et sancti Privati et sancti Illarii pro nobis et pro eis uxoreque nostra Domini
misericordiam attentius deprecare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per
tempora melius conservetur, manu nostra propria subter eam firmavimus, et de
anulo nostro sigillavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

[*Nomen et signum Cancellarii omisum.*]

E Datum quod ficit Decembris dies..... anno x regnante domno nostro Carolo
Rege. Actum (b) Aquis Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Salona* forsitan est vicus nunc *Solone* dictus
vulgò, non longe à fluvio *Salia* inter Vicum *Vic* atque
Cast rum *Salinense*, *Chateau-Salin*, *Palesius*.

(b) *Aquisgranum*, *Aix la Chapelle*, oppidum Diœ-
cesis *Coloniensis* in Ducatu *Limburgensi*.

XLII.

Confirmatio possessionum Monasterii Hohenaugiensis facta à Carolo
Magno.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. pag. 698.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius An. 778.
Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domes-
ticis, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus, præsentibus

A A A a a ij

scilicet et futuris. Maximum regni nostri in hoc augere credimus munimentum, A
si beneficia opportuna locis Ecclesiarum benevola deliberatione concedimus, ac
Domino protegente stabiliter perdurare confidimus. Igitur noverit solertia vestra,
quia nos ad petitionem venerabilis viri Beati Abbatis tale pro æterna retributione
beneficium visi sumus indulsisse, ut in villas vel res Ecclesiæ S. Michaëlis etc. (a)

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Erchambaldus ad vicem Radonis.

Datum in mense Januario, anno decimo regni nostri. Actum Aristellio Palatio
publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cetera, ut in Diplomate Carolomanni pro eodem Cœnobio, suprâ, pag. 720.

XLIII.

*Ex autogra-
pho.*

Caroli Magni Præceptum, quo omnes Dionysiani Monasterii immuni-
tates confirmat.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 500.

An. 778.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum ac Patricius
Romanorum. Incipientia regni nostri affectum de nostra erectione integro vi-
gilante Domino vigilavi, et pro ipsa bona opera auctum cum consilium Ponte-
ficum vel Seniorum Optimatum nostrorum emunitate per nostro confirmandum C
regnum et mercede vel inepiscendum vitam æternam renovare deliberemus: quod
ita et fecimus. Ergo oportet clementiæ principale inter ceteras petitiones illud
quod pro salute adscribitur, et pro divino nomine postulatur, placabile auditum
suscepere, et procul dubium ad effectum perducere: quatenus de caducis rebus
præsentis sæculi æterna conquiratur juxta præceptum Domini dicentes: *Facite vobis*
amicus de mamona iniquitatis. Ergo de mamone iniquitatis juxta ipsius dictum nos
oportet mercare æterna cœlestia: ut dum Sacerdotum congruum impertimus bene-
ficia, retributorem Domino ex hoc habere mereamur in æterna tabernacula. Igi-
tur venerabilis vir Folradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dio-
nysii Marthyris, ubi ipse preciosus dominus in corpore requiescit, clementia regni D
nostri supplicavit, eò quòd ab antecessoribus Regibus à longo tempore omnis
emunitas de villas præfatæ sanctæ basilicæ fuit concessum. Unde et ipsas præce-
ptiones manus roboratas et bonæ memoriæ genetore meo Pippini condam Regis
se præ manibus habere affirmat, et hoc usque nunc inviolabiliter asserit esse con-
servatum. Unde petiit ut hoc per nostram auctoritatem denuò pro re firmitate
circa ipso sancto loco vel homines qui se cum substantia eorum ad ipsa basilica
tradunt vel condonant, juxta quod anterioris Regis per eorum auctoritates ad
ipsa basilica hoc præstiterunt et confirmarunt, hoc iteratis circa ipso Abbate con-
cedere et confirmare deberemus. Ideò cognuscat magnetudo seu utilitas vestra,
quòd nos pro reverentia ipsius sancti loci vel pro quietim Domino famulantium
prumtissimam voluntatem denuò concessisse et in omnibus confirmasse vestra co-
gnuscat solertia. Quapropter per hanc præceptus, quod specialius decernimus et E
in perpetuum volumus esse mansurum, jubemus ut neque vos, neque juniores,
seu successores vestri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtis præ-
fatæ basilicæ domni Dionysii, ubi, et ubi in quascumque pagos in regno Deo pro-
pitio nostro, quod ad die pars ipsius Monasterii possedere vel dominare videtur,
vel quod à Deo timentibus hominibus per legitima instrumenta ibidem fuit con-
cessum, aut inantea fuerit additum atque delegatum, nec ad causas audiendum,
nec ad fidejussoris tollendum, nec ad freda exiendum, nec ad mansionis facien-
dum, nec paratas, nec ulla redibitiones requirendum ingredi nec exigere quo-
que tempore penitus non præsumatur, nisi quicquid fiscus noster exinde potuerit
sperare, omnia et in omnibus, pro mercedis nostræ compendium cum omnis fre-
dus ad integrum sibimet concessus (ut dictum est) inspectas ipsas præceptiones
anteriorum Regum, vel juxta quod præsens nostra continere videtur auctoritas,
quicquid ipse sanctus locus ad die præsentem (ut diximus) habere videtur, quàm
quod in postmodum à Deo timentibus hominibus vel à nobis fuerit additum vel
conlatum, seu quibuscumque justè et rationabiliter cum omne substantia sua ad

A ipso (a) Monasterio se tradiderit, et res suas per legitima strumenta ibidem delegaverit vel firmaverit, sub integra emunitate ad die præsentem valeat resedere quietus atque securus, et (ut dictum est) quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in luminaribus vel in stipendiis seu et in elemosinis pauperum ipsius Monasterii perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia et ex omnibus sit concessum atque indultum: ut eis melius delectet pro stabilitate regni nostri vel pro quietum quibuslibet liudis nostris Domini misericordiam adtencius deprecare. Et ut hæc auctoritas nostris et futuris temporibus circa ipso sancto loco perenniter firma et inviolata permaneat, vel per tempora inlæsa custodiatur atque conservetur, et ab omnibus iudicis melius credatur, propria manu annotatione studuimus adumbrare.

B Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Giltbertus ad vicem Radonis recognovi et subscripsi.

Data in mense Octub. anno xi et quinto regni nostri. Actum (b) Goddinga villa in Dei nomine feliciter.

(a) Observandum cum Mabillonio, in hoc Diplomate confirmari à Carolo Magno donationes eorum, qui ad Monasticum institutum convolantes, se suaque omnia conferebant: unde maxime Monasteriorum facultates

accreverunt.

(b) De ipsius villæ situ nihil certi proferri posse fateatur dominus Michaël Germain.

XLIV.

C Præceptum Caroli Magni pro Nimfridio Abbate Monasterii Crasensis.

Inter Schedas D. Claudii Estiennot.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, et universis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus et futuris, notum sit qualiter vir venerabilis Nimfridius Abbas Serenitati nostræ suggestit eò quòd ipse unà cum Monachis suis intra eremum in territorio Narbonense super fluvium Orobionem, in loco nuncupante Novalias, Monasterium in honore sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ novo opere construxisset, ibique domos, Ecclesias et alias habitationes ædificasset, et vineas plantasset, et campos ad laborandum, (a) et prata de censu nostrorum fidelium et... hominum accepisset. Quod usque nunc, sicut asserit, cum æquitatis ordine absque ullius contrarietate se habere et possidere profitetur. Ideoque petiit Celsitudini nostræ ut nos ei et Monachis suis supradictum locum, cum omni adjacentia seu pertinentia, undecumque ipse et Monachi sui ad præsens justè et rationabiliter vestiti esse noscuntur, deinceps indulgentiâ nostrâ in elemosina nostra concedere et confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus; sed pro mercedis nostræ augmento ita concessisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus, ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri memorato viro venerabili Nimfridio Abbati aut successoribus suis de supradictis locis, unde ad præsens ipse et Monachi sui cum æquitatis ordine ac justè et rationabiliter vestiti esse noscuntur, * inquietatem aut calumniam generare, nec aliquid exinde (b) [per injustitiam] abstrahere aut minuere quoquo tempore præsumatis. Sed per hanc nostram auctoritatem et confirmationem habeant in elemosina nostra omnique tempore concessum; ita ut melius eis delectet pro nobis et filiis et filiabus nostris, seu cuncta familia domûs nostræ..... Domini misericordiam adtencius deprecare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et [per tempora] melius conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam roborare decrevimus, et de annulo nostro sigillare jussimus. (c)

An. 779.

* f. inquietare

(a) Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. N. 86 legit, atque prata à fiscalibus et dominis locorum accepisset.

(b) Quæ uncinis includuntur, legi non potuerunt.

(c) Cætera deesse in Autographo ferè exeso testatur D. Claudius Estiennot: Mabillonius tamen loco jam citato tradit hoc præceptum datum fuisse in Palatio

regio Compendio xv Kalendas Februarii, anno regni Caroli undecimo. Hæ notæ chronica conciliari nequeunt cum iis quæ narrat Annalista Laureshamensis: Rex de Haristallio, ubi hiemaverat, et ubi Natalem Domini ac sanctum Pascha celebraverat, prima veris temperie movens Compendium venit.

A A A a a iij

XLV.

A

*Ex autogra-
pho.*

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani p. 12.

An. 779.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, atque Patri-
cius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, seu juniori-
bus nostris. Si oportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum, vel Sacerdo-
tibus præstare non desinimus, hoc nos procul dubio ad æternam beatitudinem re-
tribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra qualiter vene-
rabilis vir Hrobertus Abbas de basilica sancti Vincentii vel domni Germani, ubi **B**
ipse pretiosus corpore requiescit, clementiæ regni nostri suggessit, et præceptio-
nem domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis nobis osten-
dit relegendam, ubi repperimus insertum qualiter propter nomen Domini et
ejus merita compellentibus beneficium præstitisse cognoscitur, ut annis singu-
lis ubicumque in regno nostro negociantes ipsius sancti loci pergere vellent, sicut
ipse Hrobertus Abbas mercare videtur, tam ad luminaria comparanda, vel pro
reliqua necessitate discurrentes tam ultra Ligere quàm citra Ligere, vel in Burgun-
dia, etiam in Provincia vel in Francia, quàm et in Austria, ubicumque in re-
gna, Christo propitio, nostra pergere vellent, nullo theloneo, nec de saumas,
nec de carrigine, neque de navigio, neque de qualibet redibitione exinde ad
partem fisci nostri, Missi sui discurrentes dissolvere non debeant. Propterea per **C**
præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse jubemus,
ut per ullos portos, neque per civitates tam in Rodomo quàm et in Wicus, ne-
que in Ambianis, neque in Trejecto, neque in Dorstadæ, neque per omnes por-
tus, ad sanctam Maxantiam, neque alicubi, neque in Parisiaco, neque in Am-
bianis, neque in Burgundia, in pago Trigasino, neque in Senonico, per omnes
civitates similiter, ubicumque in regna, propitio Christo, nostra, aut pagis vel
territuriis theloneus exigatur, nec de navale, nec de carrale, neque de saumas,
neque de trava evectione, nec rotatico, nec pontatico, nec pulveratico, nec sa-
lutatico, nec cespitatico, nec ulla redibitione, quod fiscus noster exinde poterat
sperare, nec vos, nec juniores successoresque vestri eisdem non requiratis nec
coactetis; sed omnia in omnibus propter nomen Domini ipse Abbas, vel succes- **D**
sores sui, aut memorata Ecclesia sancti Vincentii vel domni Germani habeant
indultum, * vel ad luminaria ipsius sancti loci proficiat in augmentis. Adjungimus
etiam theloneum illum quem Gerardus Comis de Villæ-novæ curte sancti Ger-
mani visus fuit recepisse, ut deinceps pars sancti Germani ipso theloneo cum omni
integritate in nostra elemosina ad luminaria ipsius Ecclesiæ recipere debeant abs-
que alicujus contrarietate, quacumque auctoritate perpetuis temporibus valitura,
manu nostra propria decrevimus roborare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Optatus ad vicem Radonis recognovi.

Data vi Kal. Aprilis, anno xi et v regni nostri. Actum Haristallio Palacio
publico. **E**

XLVI.

*Ex Chartu-
lario hujus
Monast.*

Diploma Caroli Magni pro Cabilonensi S. Marcelli Monasterio.

In Probat. ad Histor. Cabilonensem p. 69.

An. 779.

** f. Agenti-
bus*

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum, omnibus * gentibus nostris tam præsentibus quàm futuris. Ju-
vante Domino, qui nos in solum regni constituit, principale quidem clementiæ
nostræ est, cunctorum accommodare aurem benignam utilitatibus, præcipuè quæ
pro compendio animarum à prædecessoribus nostris Regibus ad loca Ecclesiarum
probamus esse indulta, devota mente debemus perpendere, et congrua benefi-
cia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare; sed robore majori
pro nostris oraculis confirmare. Igitur magnificus Huchertus Episcopus rectorque

- A basilicæ sancti Marcelli, quæ ponitur sub oppidum Cabilonicæ urbis, ubi ipse preciosus Domini Martyr in corpore requiescit, nostræ Celsitudini intulit suggestionem, eò quòd antecessores nostri anteriores Reges, vel bonæ memoriæ dominus et genitor noster Pipinus quondam Rex, per eorum præceptiones integras immunitates ipsi Monasterio concessissent, ut in villas aut super terras ipsius Monasterii nullus iudex publicus, nec ulla potestas ad causas audiendum, vel freda exigendum, aut fidejussores tollendum, aut mansiones aut paratas faciendum, nec ullas * requisitiones requirendum, ibidem ingredi non deberent. Unde et ipsas præceptiones antecessorum Regum, et confirmationes eorum jam dictus Hucbertus Episcopus nobis ostendit relegendas, et ipsa beneficia moderno tempore asserit esse conservata. Sed per (a) confirmationis studium petiit clementiæ regni nostri, ut hoc denuò ipsi Monasterio nostra deberet auctoritas confirmare. Propterea jubemus ut inspectis ipsis priorum Principum auctoritatibus, neque vos, neque juniores successores vestri, nec ullus quilibet de judiciaria potestate in villas ipsius Monasterii, quas præsentì tempore habere videtur, aut inantea à Deum timentibus hominibus fuerint conlatæ, aut conlaturæ, nullus iudex publicus ad causas audiendas, vel frida exigenda, aut fidejussores tollendum, vel mansiones aut paratas faciendum, nec ullas redhibitiones requirendum, ingredi non præsumatis, nisi integra immunitate, sed sicut [beneficium] nostrorum antecessorum Regum ipsi Monasterio usque nunc fuit conservatum, ita et deinceps per nostram auctoritatem generaliter maneat inconvulsum: et si anteactis temporibus per aliquam negligentiam Abbatum, aut tepiditatem Rectorum, aut præsumptionem
- C Judicum, de ipsis immunitatibus fuerit immutatum aut raptum, evulsumque aut extractum, nostris auctoritatibus et beneficiis restauretur. Et ulterius quod concessimus, nec vos, neque juniores vestri infringere vel violare præsumatis. Si quis autem fuerit aut Dominus, aut Comes, Domesticus, Vicarius, seu qualiscunque judiciaria potestate succinctus, indulgentia bonorum, aut bonitate piorum Christianorum aut Regum, qui ipsas irrumpere et violare præsumperit, solidorum sexcentorum munere se cognoscat culpabilem, ita ut duas partes in Archivium ipsius Monasterii reddat, et tertiam partem ad fiscum nostro sacello componat, ut non delectet, quod nostri antecessores aut boni Christiani concesserint vel indulserint, ab impiis hominibus lacerari: et quicquid exinde fiscus noster potuerit sperare, in hominibus ipsius Ecclesiæ sancti Marcelli Martyris, pro stabilitate regni nostri, seu nostra subsequente progenie, proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firma stabilitate debeat perdurare, subter eam signaculis propria manu decrevimus roborari.
- D

* redhibitiones

Signum [Caroli] gloriosissimi Regis.

Data pridie Kal. Maias, anno undecimo et quinto regnorum nostrorum. Actum Haristallio. (b)

(a) Apud Sammarthanos qui illud quoque Præceptum ediderunt Tomo 2 Galliæ Christianæ, pro confirmationis studio.

(b) Wigbaldus ad vicem Radonis hoc Diploma recognovit, ut tradit Mabillonius lib. 24 Annal.

Bened. Num. 90, qui addit tunc fuisse in basilica S. Marcelli Clericos sæculares, ibique perstitisse usque ad sæculum decimum, quo hæc basilica Monachis restituta est sub S. Maioli Abbatis Cluniacensis disciplina.

XLVII.

E

Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Aquisgranensi.

Apud Miræum in Donat. Belgicis pag. 358.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Ad mercedis cumulum etc. An. 779.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Wichbaldus ad vicem Radonis recognovi.

Data v Nonas Maii, anno xi et v regni nostri. Actum Haristalio Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVIII.

A

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Novaliciensi.

Ex Chronico hujus Cænobii.

An. 779.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, etc.
 Signum Caroli gloriosissimi Regis.
 Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi.
 Data x Kal. Julias, anno xi et v [regni nostri.]

B

XLIX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Laureshamensi.

Ex Chronico Laureshamensi.

An. 779.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum sit omnibus fidelibus etc.
 Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Giltbertus ad vicem Radonis recognovi.

L.

C

Ex Authentico.

Præceptum Caroli Magni pro Apollinari Regiensis Ecclesiæ Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ sacræ col. 1560.

An. 781.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis sanctorum etc.
 Signum Caroli gloriosissimi Regis.
 [Giltbertus] ad vicem Radonis.
 Data die viii Kal. Junias, anno xiii et vii regni nostri. Actum Papiæ civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LI.

D

Ex Authentico.

Præceptum Caroli Magni pro eodem.

Ibid. col. 1562.

An. 781.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Maxima regni nostri etc.
 Signum Caroli gloriosissimi Regis.
 Giltbertus ad vicem Radonis recognovi.
 Data in mense Junio die octavo in anno xiii et vii. Actum Papiæ civitate in Dei nomine feliciter. (a)

E

(a) Aliud ejusdem Præceptum pro eodem, datum iisdem die et anno, refertur ibidem col. 1563: sed ibi delenda est Indictio quæ vitiosa est, et quæ tunc apponi non erat solita, Margarinus Tomo secundo

Bullarii Casinensis Constit. 22 Caroli Præceptum edidit pro Brixienti S. Salvatoris Parthenone, quod caret notis chronologicis: sed ad hunc annum referendum videtur non sine fundamento.

LII.

Ex autografo.

Caroli Magni Præceptum pro confirmatione commutationis quorundam prædiorum in pago Mettensi, initæ inter Fulradum Abbatem Dionysianum et Eufemiam Abbatissam Parthenonis S. Petri in urbe Mettensi.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 501.

An. 781.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum sit fidelibus nostris tam præsentibus quàm futuris, si hoc quod inter se commutaverint nostris Oraculis confirmamus, Regum consuetudinem exercemus

A exercemus, et idem postmodum jure firmissimum mansurum esse credimus. Igitur compertum sit omnium vestrorum magnitudini, qualiter venerabilis vir Folradus Abba de Monasterio sancti Dionysii seu Archipresbyter, atque Eufimia Abbatisa de Monasterio superiore, que est constructus in honore (a) sancti Petri, infra muro Mettis civitate, pro oportunitate amborum partium res aliquas inter se commutasse. Unde et ipsas commutationes bonorum hominum manibus roboratas in presenti ostendiderunt relegendas: ubi cognovimus qualiter dedit Eufimia Abbatisa ad parte Folrado Abbate unà cum consensu ancillarum Dei ibidem consistentium locella dua infra pago Salinse, super fluvium Salona, in compendio, id sunt in Filicione-curte, seu in Viterneia-curte, quantumcumque in ipsas curtes fuit ratio sancti Petri in integritate et quicquid ad ipsa loca aspicit. Simile

B modo Folradus dedit ad parte Eufimianæ Abbatisa et illa congregatione sancti Petri res proprietatis suæ in pago Scarponinse in loco que dicitur Basigunde-curte, quantumcumque cum Petrone Episcopo Virduninse, seu et Annone Abbate commutavit, et quicquid ad ipsos loco aspicere videtur, totum et ad integrum dedit ad parte Eufimianæ Abbatisa. Sed pro integra firmitate petierunt ipse Abbas et Abbatisa Celsitudini nostræ, ut hoc per nostram auctoritatem confirmare deberemus: quorum petitionibus gratanti animo ita præstitisse vel in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars contulit parti, aut è contra in compensu recepit, inspectas ipsas commutationes, sicut per eas declaratur, ab hac die per hanc nostram auctoritatem habendi, tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde unusquisque quod à jure suo accepit ad profectum earundem Ecclesiarum exercere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus habiant potestatem: ut neque à prædicto Abbate et Abbatisa, neque ab eorum successoribus ullum unquam tempore ipsas commutationes violentur. Unde duas confirmationes uno tenore conscriptas fieri jussimus, quas et manu propria firmavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi.

Data in mense Octobris, anno XIII et VIII regni nostri. Actum Haristalio Palatio publico in Dei nomine feliciter.

(a) Hodieque exstat in urbe Mettensi Monasterium Virginum sub nomine S. Petri.

D

LIII.

Diploma Caroli Magni de immunitate Monasterii Hohen augiensis à teloneis.

Apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. pag. 699.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, vel omnibus curam publicam agentibus. Si opportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum vel servis Dei præstare non desinimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere non dubitamus.

E Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod nos ad petitionem viri Beati Abbatis qui est rector Monasterii Hohenaugiæ, quod est in honore sancti Michaelis constructum, tale propter nomen Domini beneficium ejus meritis compellentibus præstitisse, ut ubicumque homines hujus Monasterii infra regnum meum ad negotiandum pervenerint, nullum telonium, nec quamlibet redhibitionem, quæ ad partem fisci nostri spectare videtur, solvere nec dare debeant. Propterea per præsentem præceptionem decernimus, quod perpetualiter mansurum esse jubemus, ut nullo telonio, nec navigato, nec carrado, evectione, nec roratico, nec pontatico, nec salutatico, nec pulveratico, nec cespitatico, nec ulla redhibitione, quod fiscus noster exinde poterit sperare, nec vos nec juniores aut successores vestri eisdem requirere nec exactare faciatis, sed in omnia et in omnibus propter nomen Domini vel S. Michaelis Archangeli * ipsius Beati Abbatis, vel successores sui, aut memoratum Monasterium habeant indultum atque concessum, quatenus in luminaribus ipsius sancti loci proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel à fidelibus nostris melius servetur, de anulo nostro subter eam decrevimus roborare.

An. 781.

* ipse Beatus Abbas

Tom. V.

BBBbb

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovit et subscripsit.

Data xvi Kalendas Novembris, anno decimo-quarto regni nostri. Actum
(a) Cispiaco Palatio publico. (b)

A

(a) Legendum, *Cispiaco*.

(b) Duo alia Caroli Diplomata pro eodem Monas-

terio recitat Mabillonius ibidem, sed notis chronicis destituta.

LIV.

*Ex Archivio
Dionysiano.*

Placitum sub Carolo Magno habitum, in quo Sonarciaga villa pagi Tellau Dionysiano Monasterio vindicatur.

B

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 501.

An. 781.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Cum nos in Dei nomine Carisiaco villa Palatio nostro ad universorum causas audiendas et recto iudicio terminandas resideremus; ibique veniens Advocatus sancti Dionisii vel Fulradi Abbatis, nomine Ado, nobis suggererat, dicens eò quòd inter Riferonem Comitem et suos Escapinos in pago Tellao, in mallo publico qui vocatur Turcarias, advenisset, et homines aliquos his nominibus, Goduinum, et germanum suum Flodoinum, et germanam eorum Damascianam, sed et Andgarium et Ercammarum et Jonatham interpellasset, repetens ab eis, et dicens eò quòd rem sancti Dionisii in ipso pago Tellao, in loco qui dicitur Sonarciaga villa super fluvium Itta, quem sanctus Dionisius per suum C brachium conquisivìt, post se retinebant in sua potestate malo ordine. Sed ipsi Flodoinus et Godunus et eorum germana Damascia, sed et Antgarius et Ercammarus et Jonathas in præsenti aderant: et cum interrogaretur ab eis utrùm quid de hac causa contra hominem, nomine Adonem, Advocatum sancti Dionisii dicere vellent; nunquam potuerunt tradere vel deducere rationem, per quam ipsam rem sancti Dionisii Sonarciagam villam habere potuissent: sed ipsi per suos wadios ibidem in præsenti præsatum Adonem Advocatum sancti Dionisii, invenerunt, et fidem exinde, sicut lex continuit, ibidem fecerunt. Proinde oportu- num fuit ipsi Adoni Advocato sancti Dionisii, ut talem notitiam bonorum hominum manu firmatam, vel ipsius Comitis nomine Riferii, seu qui ibidem fuerunt sedentes, prendere et accipere deberet: quod ita et fecit, ut ad longum tempus D ipsam rem Sonarciagam villam contra jam dictos homines ad partem sancti Dionisii habeat evindicatam et elidigatam. Unde et Advocatus sancti Dionisii vel Fulradi Abbatis, videlicet Ado, suam notitiam quam se proposuit habere ante nos legibus optulit vel adpræsavit ad religendum. Relectâ ipsâ notitiâ, interrogatum fuit ipso Rifero Comite, si hæc causa vel ipsa notitia vera et verax erat aut non. Sed Riferus Comes nobis taliter suum præbuit testimonium, quòd hæc causa vel ipsa notitia vera et verax esset. Proinde nos taliter unâ cum fidelibus nostris, id est cum Richardo Comite, Gunthardo Comite, Teutbaldo Comite, Grifone, Geroldo, Nortboldo, Wingiso, Walberto, Gisoldo, Aroino, Teutboldo, Constabili, Worrardo Comite Palatii nostro, vel reliquis quamplurimis visi fuimus iudicasse, ut dum ipse Riferus Comes taliter nobis suum tribuit testimonium, quòd hæc causa vel E ipsa notitia vera et verax esset; propterea jubemus ut, quia hanc causam sic actam vel perpetratam esse cognovimus, suprascriptus Advocatus sancti Dionisii contra sæpe dictos homines inspecta sua notitia jam dictam villam Sonarciagam ad partem sancti Dionisii omni tempore habeat evindicatam atque elidicatam, et sit inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita et definita atque inconvulsa causatio.

(a) Witherius notarius ad vicem Chrotardi recognovi.

Dat. mense Decembri die xvi, anno xiv regni nostri, in Dei nomine feliciter.

(a) Dubium est an Witherius Notarius tum ordinarius fuerit: Witherius quippe numeratur quidem inter Notarios Caroli Magni Imperatoris, sed non

Regis: nec Chrotardum Archicancellarium alibi invenio. An Chrotardus extraordinarius Cancellarius fuit, ut Eldebertus, infra. *Mabillonius*.

A

LV.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi.

*Apud Joh. Fridericum Schannat in Tradit. Fuldensibus pag. 34.**Ex autogra-
pho.***C**AROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis etc.

An. 781.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi.

B Data in mense Decembri, anno quarto-decimo et octavo regni nostri. Actum Carisiago Palatio. (a)

(a) Aliud Caroli Diploma cum iisdem omnino notis edidit ibidem idem Schannatius.

LVI.

Præceptum Caroli Magni Regis pro Turonensi sancti Martini Monasterio.

*Ex Charta-
rio S. Martini.**Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 42.***C**KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Abbatibus, virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, junioribusque nostris, atque Missis nostris discurrentibus, presentibus videlicet et futuris. Decetenim regalis clementiæ dignitatem, cuncta, quæ à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, sollerti cura prospicere, et opportuna vel congrua eis beneficia non denegare, anteriorumque Regum acta plenius, quæ pro Dei sunt intuitu, confirmare. Igitur venerabilis vir Itherius Abba de basilica peculiaris patroni nostri S. Martini, ubi ipse pretiosus dominus in corpore requiescit, emunitates gloriosorum Regum antecessorum nostrorum manibus eorum roboratas, atque domni et genitoris nostri Pippini bonæ memoriæ quondam Regis, nobis protulit ad relegendas, [ubi continebatur insertum] qualiter prædicti Reges pro reverentia ipsius beatissimi S.

An. 782.

D Martini de rebus ipsius in regna (Deo propitio) nostra, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania et Provincia, de omnibus rebus et facultatibus ipsius beatissimi S. Martini, quietè in regna superius scripta, quibuscumque locis majoribus vel minoribus, tam quod per præceptiones vel indulgentias seu emunitates Regum, vel à Christianis hominibus atque diversis contractibus [quàm quod per] instrumenta cartarum ad præfatam casam Dei Confessoris S. Martini fuit collatum vel delegatum, aut in futuris temporibus addendum vel delegandum confirmaverunt, ut sub emunitate nostra ipsas res vel ipsi homines S. Martini vivere debeant. Idcirco suprascriptus Itherius Abba Serenitatem regni nostri petiit, ut in idipsum roborandi beneficium largiri deberemus. Cujus nos petitionem consentientes, et patrocinia S. Martini venerantes, sicut præcessores Reges singulariter**E** expleverunt, et nos hoc indulgentiæ donum gratanter præstitisse cognosce. Præcipientes quippe ut omnes res ipsius beatissimi S. Martini, quantumcumque in regna (Deo propitio) nostra, tam in villas et prædia majora vel modica, seu vel omnes facultates beatissimi S. Martini sub emunitatis titulum consistere debeant, ut nullus iudex publicus fisci nostri in jam dictas villas vel facultates ipsius sancti ad agendum, vel causas ad audiendum, seu freda vel inferendas exactandum, vel teloneum tollendum, aut ullum ingressum seu introitum in villas S. Martini habere præsumat: sed quicquid exinde ab antiquis temporibus fiscus noster, tam præterito quàm et præsentē tempore accipere vel exactare consueverat, omnia et ex omnibus ex fisco nostro cedimus, ut in luminaribus ipsius beatissimi S. Martini, vel in alimonia pauperum, seu stipendia Monachorum proficiat in augmentum. Et nullam potestatem iudex publicus fisci nostri super præfatas villas vel facultates sancti Martini per quaecumque ingenium habere se recognoscat: sed ab omni fiscali potestate, atque de prædictis rebus S. Martini semper extraneus et remotus sit, et nec aliquis umquam occasiones inquirere, unde homines S. Martini dispendium facere debeant, sit ausus præsumere: sed inspectæ emunitates

BBB b b ij

* Deum ti-
mentibus.

anteriorum Regum, vel nostra in omnibus conserventur. Et si aliquis fuerit Co-
mes, Domesticus, seu Grafio, Vicarius, vel Tribunus, seu qualicumque judicia-
ria potestate succinctus, qui indulgentiam et bonitatem piorum et patrum nostro-
rum Regum, vel nostram præceptionem irrumpere ac violare præsumserit, sex-
centorum solidorum auri ad purum excocti numerum se cognoscat ad ipsam ca-
sam sancti Martini vel Abbates suos multandum: ita ut ipse Abba, vel Monachi,
vel casa S. Martini duas partes recipiant, tertia verò pars in fiscum nostri sacelli
veniat, ut non delectet quæ pro divino intuitu Sacerdotibus sunt indulta, vel an-
teriorum Regum emunitates vel nostram ab impiis hominibus lacerari. Sed unde-
cumque ad præsens ipsa casa S. Martini vestita esse videtur, vel inantè à qui-
buscumque * Deo timentes vel bonis hominibus datum vel collatum fuerit, sub
emunitatis titulo resideat: et quicumque ad ipsam casam Dei aliquid dare vo-
luerint, ex nostra auctoritate habeant licentiam faciendi, et sub emunitatis titulo
absque ulla fiscali potestate quietè resideat: et quicquid fiscus consuetudines ha-
buit recipiendi, in luminaribus ipsius sancti pro nostra eleemosyna ad præsens in
recisa computetur, cum ipsa subsequencia tam ipse Abba, quàm et successores
sui omnes res ipsius sancti Martini sub integra emunitate perpetualiter debeant ha-
bere et possidere. Et si ante-actis temporibus per aliquam negligentiam vel tepi-
ditatem Abbatum aut præsumptionem iudicum de ipsa emunitate quicquam minua-
tum, irruptum, convulsumque aut confractum fuit, omnimodis his nostris aucto-
ritatibus et beneficiis restauretur. Et ulterius nullus nostrum, nullusque juniorum
nostrorum aut successorum infringere quod consensimus, aut violare non præsu-
mat: sed, sicut superius dictum est, cum plenissima emunitate [pacificè] cum Dei
adjutorio vel nostra gratia omnia valeant, quæ sibi data vel danda fuerint, posside-
re. Et ut hæc præceptio circa ipsam casam ac venerabilem Ecclesiam sancti Mar-
tini pro futuris temporibus valeat perdurare, manu propria eam subter firmavimus,
et anuli nostri impressione signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Rado relegit et subscripsit.

Data in mense Aprili, anno XIII et (a) VIII regni nostri. Actum (b) Ca-
siago Palatio Regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum VIII.

(b) Fortè legendum, *Carisiago*: nam in ea villa

Pascha Carolus celebravit, ut testantur Annales
Eginbardi.

D

LVII.

Præceptum Caroli Magni pro Geminiano Mutinensis Ecclesiæ Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 2 Italiæ sacræ col. 112.

An. 782.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi.

Datum VI Kal. Octobris, anno decimo-quarto et nono regni nostri.

E

LVIII.

Diploma Caroli Magni pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episcop. Mettensium p. 180.

An. 783.

CAROLUS gratia Dei Francorum Rex et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum. Quicquid enim locis sanctorum venerabilium ob amorem Do-
mini nostri Jesu-Christi concedimus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad
mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igi-
tur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini præsentium et futurorum,
qualiter nos in eleemosina dilectissimæ conjugis nostræ Hildegardæ Reginae, ad
basilicam quæ est constructa in honore sancti Jacobi Apostoli vel cæterorum

- A beatorum, ubi scilicet Arnulphus pretiosus corpore requiescit, villam nostram nuncupatam (a) Camenetum, sitam in Ducato Moslinse, in Comitatu Metense, unà cum appenditiis, Ecclesiis quæ ad ipsam villam pertinere videntur, cum omni integritate, tam terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, omnia et ex omnibus per hanc nostram auctoritatem concedimus vel condonamus perpetualiter ad possidendum. Quam villam cum omnibus suis adjacentiis ideò specialiter in ipso sancto loco concedimus, ut exinde pro remedio prædictæ conjugis nostræ, continuè die noctuque luminaria ad ejus sepulchrum fieri debeant. Et quia scimus multa quæ priùs studiosè fiunt, postea refrigerante charitate in negligentiam devenire, idcirco interdiciamus omnibus Abbatibus sive custodibus ejusdem venerabilis loci, et per
- B divinum eos obtestamur examen, ut jam fatam villam nunquam præsumant alicui beneficio tribuere, nec per precariam, ut fieri assolet, præbere, nec ad nullum omnino istius sæculi usum inflectere: sed, ut diximus, pro remedio animæ ipsius dilectæ conjugis nostræ Hildegardæ, ad ipsum sanctum locum luminaria incessabiliter fiant. Et quod ex iisdem luminaribus superfuerit, illi exinde præordinati ab ipsis custodibus alantur qui pro sæpe fatæ dilectæ nostræ Conjugis anima Missas quotidie faciant, vel psalmodiam et preces in conspectu Domini jugiter effundant. Si quis autem ex Abbatibus venerandi illius loci hanc nostram voluntatem violare præsumpserit, æternam effugere non valeat damnationem, et beatum adversum se Arnulphum, non adiutorem, sed potius sentiat accusatorem. Sed et servos Dei qui ad hoc opus præordinati fuerint, per individuum sanctæ Trinitatis
- C nomen adjuramus, ut nullam negligentiam faciant; quin, ut præmissum est, continuè in orationibus, et Missarum solemnibus et psalmodiis studiosè instant. Omnes autem nostros qui futuri sunt, per Christum Dei filium redemptorem omnium adjuramus et exposcimus successores, sive cujuscunque ordinis judices, ut nullus hoc quod statuimus, audeat irrumpere, et quolibet modo aliter quàm volumus, immutare. Quod si quis eorum facere tentaverit; quidquid ipse statuerit, à suo sentiat adversario convelli: et insuper judicium sit nobiscum habiturus coram justissimo iudice. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel diuturnis temporibus melius conservetur, manu propria subnotavimus, et de annulo nostro sigillare jussimus.

Datum (b) Calendis Maii, anno xv regni nostri, ab Incarnatione Domini nostri anno DCCLXXXIII, in die Ascensionis Dominicæ, in cujus vigiliis ipsa dulcissima Conjugis nostra obiit, in anno tertio-decimo conjunctionis nostræ. Actum Theodonis-villæ Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Indictione sexta.

(a) Mabillonius legit, *Camnittum*, vulgò *Cheminot*.

(b) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 4, asserit se diligenter inspexisse Diploma illud autographum, quod hoc modo concluditur. *Data Kal. Maias anno xv et ix regni nostri: ab Incarnatione autem Domini nostri Jesu septingentesimo octogesimo tertio, in die Ascensionis Dominicæ, in cujus vigiliis ipsa dulcissima conjugis nostra obiit in anno xii conjunctionis nostræ. Actum Theodone-villæ Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Indict. vi.* Contra veritatem hujus Diplomatis opponi potest, quòd ei non solum quædam inserantur imprecationes, sed etiam annus Incarnationis Dominicæ et Indictio contra receptum morem apponantur. Fatetur quidem Mabillonius se illud Diploma pro genuino non habiturum fuisse, nisi inspexisset autographum optimæ notæ:

sed putat Carolum propter memoriam uxoris Hildegardis solennes aliorum Diplomatum conditiones prætergressum esse: cum præter hoc nullà genuinam aut certè paucissimam Regum Francorum Diplomata communia annis Incarnationis prædita occurrant ante Carolum Crassum, et pauca etiam post ipsum usque ad principatum Hugonis Capeti. Eandem conclusionem viginti post annis recitat idem Mabillonius, nempe lib. 25 Annal. Bened. Num. 34, additque; *Post signum seu monogramma Caroli gloriosissimi Regis, Erchambaldus ad vicem Radonis subscripsit*: at non illam descriptam ait ex autographo, sed tantum ex exemplari primario et authentico, quod Carolino tempore Carolinisque characteribus scriptum est, sed sigillo destitutum.

LIX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in *Probat. ad Hist. Abb. S. Germani* p. 12.

Ex autographo.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus nostris præsentibus et futuris. Quicquid enim locis venerabilibus ob amorem Domini et oportunitate servorum Dei benivola deliberatione concedimus, hæc nobis ad æternam beatitudinem vel remedium animæ nostræ pertinere confidimus. Quapropter compertum sit omnium

An. 786.

BBBbbij

vestrorum magnitudini, qualiter donamus ad Monasterium sancti Germani, quod A
est prope Parisius civitatem constructum, ubi ipsius pretiosum corpus quiescit hu-
matum, quod venerabilis vir Hrobertus Abba in regimine habere videtur, do-
natumque ad eundem sanctum locum et fratribus ibidem degentibus esse volu-
mus, hoc est villam nostram, nuncupatam * Madriolas, in pago Meledunense
super fluvium Sequana, cum omni integritate sua ad se pertinente vel aspiciente,
sicuti à longo tempore et nunc justè et rationabiliter ad eundem visum est per-
tinuisse, vel sicut moderno tempore Authbertus Comes per nostrum beneficium te-
nere videtur, id est, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vi-
neis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus et
immobilibus, et portum quod est inter pagum Senonicum et Melodunensem, B
ab Alsiaco villa præfati sancti Germani usque Monasteriolum sancti Mauricii ex
utraq; ripa fluminis Sequanæ, cujuscumque sit terra; ita ut nullus inibi portum
vel aquam habeat, nisi jam dicta potestas almi Germani; neque theloneum, aut
rotaticum, seu vultaticum, cespitaticum, ripaticum, vel salutaticum cuiquam ac-
cipere liceat; mercatum quoque, omniaque ex omnibus, quicquid dici aut nomi-
nari potest, ad integrum ad ipsum sanctum locum ejusque rectoribus ac Mona-
chis à die præsentè tradimus perpetualiter possidendum. Propterea hanc præce-
ptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, per quam omnino statuentes de-
crevimus, quod circa ipsum Abbatem vel rectores ipsius Ecclesiæ perpetualiter
volumus esse mansurum, ut nullus quilibet de judiciaria potestate, aut de parte fisci
nostri, aut qualiscumque persona de prædicta villa Madriolis, vel quicquid ad C
eam aspicit, ipsum Abbatem vel Monachos in eodem Monasterio consistentes in-
quietare, vel contra rationis ordinem aut calumniam facere non præsumat; sed
ab hodierna die rectores ipsius Monasterii eam habeant, teneant atque possideant:
quatinus melius delectet iam dictum Abbatem vel ipsos Monachos pro nobis ux-
orque nostra et filiis, necnon pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam
attentiùs deprecari. Et ut hæc auctoritas firma habeatur, vel nostris et futuris tem-
poribus melius conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare, et
de anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldas ad vicem Radonis recognovi.

Data Non. Novembris, anno nono decimo et tertio decimo regni nostri. Ac-
tum Warmasia Palatio, in Dei nomine feliciter. D

LX.

Præceptum Caroli Magni pro Davide Beneventano Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 8 Italiae sacre col. 49.

An. 787.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum, omnibus Agentibus nostris etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum XI Kal. Aprilis (a) anno XVIII et XIII nostri regni. Actum Capuæ E
in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Emendandum, videtur anno XVIII et XIII.

LXI.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Vincentii de Vulturno.

Ex Chronico Vulturensi apud Chesnium Tom. 3, pag. 679.

An. 787.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, etc.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jacob ad vicem Radonis.

* XIII.

Data IX Kal. Aprilis, anno XIX et * XIV regni nostri. Actum Capuæ civitatis
nostræ in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Anianensi.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

[IN (a) nomine sanctæ et individuæ Trinitatis] CAROLUS gratia Dei Rex An. 787.
 Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Magnum Regni nostri in hoc augere credimus munimentum, si beneficia opportuna locis Ecclesiarum benivolâ devotione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare * conscribimus. Igitur notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, seu omnibus fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, qualiter vir venerabilis Benedictus Abba ex Monasterio, quod ipse novo opere jure proprietatis à fundamentis in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, seu sanctæ semperque Virginis ejusdem Dei genitricis Mariæ, seu aliorum sanctorum ædificavit in loco nuncupante Aniano, in pago Magdalonense, subtus castro Monte-Calmense, ad nostram accessit clementiam, et prædictum Monasterium cum omnibus rebus et ornamentis Ecclesiæ, seu appendiciis vel adjacentiis suis in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegasse, et ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Ideirco ad ejus petitionem tale pro æterna retributione beneficium erga ipsum sanctum locum visi fuimus indulsisse, ut in Ecclesiis et locis, vel agris seu reliquis possessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore per nostram donationem ac confirmationem seu cæterorum fidelium justè possidere videtur, in quibuscumque locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, præcipientes jubemus atque anathematizamus, ut nullus Comes, neque Episcopus, aut ulla judiciaria potestas ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm servos, qui supra terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, aut ullum omninò censum inquirendum ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abba vel successores sui, aut Monachi memorati loci, præsentis scilicet et futuri, propter nomen Domini sub integræ immunitatis nomine, absque cujuslibet inquietate aut contrarietate, valeant dominare; et nulli unquam homini pro qualicumque re nullum omninò censum audeant impendere: sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus constare. Statuentes ergo atque jubentes, ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesiis et locis, vel agris seu reliquis possessionibus superscripti Monasterii, vel de omnibus quæ supra scripta sunt, ullo unquam tempore inquietare aut exactare præsumatis. Sed quod nos propter nomen Domini et æternam remunerationem ad jam fatum Monasterium indulsimus, perhennibus temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione superscriptus venerabilis Benedictus Abba vel successores ejus de hac luce ad Dominum migraverint, qualem meliorem et nobis per omnia fidelem ipsa sancta congregatio de superscripto Monasterio aut de qualicumque loco voluerint eligere Abbatem, qui ipsam sanctam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeat, per hanc nostram auctoritatem ex præmissa indulgentia licentiam habeant: et ubicumque voluerint ordinari aut ipsi aut Monachi ipsorum, vel à quolibet Pontifice, ex præcepto et consensu nostro potestatem habeant: quatenus ipsi servi Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et conjuge, proleque nostra, et stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi, attentius Domini misericordiam exorare delectentur. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostrisque futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata manere, manu propria signaculis subscripsimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data vi Kal. Augustas, anno xix regni nostri. Actum in Raganensburg Palatio nostro publico, in Dei nomine.

(a) Delenda hæc invocatio, quæ addita fuit.

* *Al. confidimus*

LXIII.

A

*Ex Charta-
rio autogra-
pho Folquini.*

Præceptum Caroli Magni quo Monachis Sithiensibus concedit venationem in suis ipsorum silvis.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 611.

An. 788.

KAROLUS gratia Dei Francorum Rex et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca sanctorum venerabilium pro oportunitate servorum Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Igitur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet et futurorum, qualiter concessimus **B** Autlando Abbati et Monachis ex Monasterio Sithiu, quod est constructum in honore Dei omnipotentis et sancti Petri Principis Apostolorum vel ceterorum sanctorum, ubi sancti Audomarus atque Bertinus Christi Confessores corpore requiescunt, ut ex nostra indulgentia in eorum proprias silvas licentiam haberent eorum homines venationem exercere, unde fratres consolationem habere possint, tam ad volumina librorum tegenda, quàmque et manicias et ad zonas faciendas, salvas forestes nostras, quas ad opus nostrum constitutas habemus. Propterea præsentem auctoritatem fieri jussimus, per quam omninò præcipimus atque demandamus, ut neque vos, neque juniores vestri seu successores, memorato viro venerabili Audlando Abbati, aut suis successoribus, seu hominibus eorum, pro hac causa inquietare, aut calumniam generare, aut aliquid pro hoc requirere ab eis, **C** aut exactare, nec omninò contradicere præsumatis; nisi liceat eorum hominibus, ut suprà diximus, ex nostra indulgentia in eorum proprias silvas venationem exercere. Et ut hæc auctoritas firmiter habeatur, et per tempora melius conservetur, de anulo nostro subter sigillari jussimus.

Signum Domini Karoli gloriosissimi Regis.

Data vii Kal. Aprilis, anno xx regni nostri. Actum in suprascripto loco Sithiu, in atrio sancti Bertini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXIV.

*Ex Archivis
S. Victoris.*

Præceptum Caroli Magni pro Massiliensi S. Victoris Monasterio.

D

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 46.

An. 790.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Maximum regni nostri in hoc augere credimus munimentum, si petitionibus Sacerdotum vel servorum Dei, in quo nostris auribus fuerint prolatae, liberiori animo obtemperamus, atque in Dei nomine ad effectum perducimus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter nos ob honorem Domini ad Monasterium Massiliense, quod est in honore **B.** semperque Virginis Mariæ, vel sancti Victoris Martyris, tale beneficium visi sumus concessisse, ut in villis vel rebus in quibuslibet locis quæ honorum omnium largitate **E** ibidem largitæ vel delegatæ fuerint, vel inantea à * Deo timentibus hominibus ibidem datum vel traditum fuerit, quicquid ibidem justè ac rationabiliter pertinere videtur, nullus iudex publicus ad causam audiendum, vel freda exigenda, seu mansiones vel paratas faciendum, nec homines ipsius Ecclesiæ distringendum, atque fidejussores tollendum, nec ulla redhibitiones publicas requirendum, ibidem quoquo tempore ingredi, nec exactare penitus non præsumat, sed sub emunitatis nomine deberent consistere. Propterea hanc præceptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, per quam specialiter decernimus et ordinamus ut nullus quislibet de veteribus nec junioribus viris amodò et deinceps in villis vel rebus præfatæ Ecclesiæ infra regna, Christo propitio, nostra ad causas audiendum, vel freda exigendum, vel mansiones vel paratas faciendum, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendum, vel fidejussores tollendum, nec ulla redhibitiones publicas requirendum ibidem, ut diximus, ullo umquam tempore ingredi, nec exactare penitus non præsumant: sed sub emunitatis nomine liceat illis, qui nunc tempore ibidem rectores esse videntur, suisque successores cum omnibus fredis concessis

* Deum

A concessis quietè vivere et residere, et quicquid ibidem nunc ad præsens justè et rationabiliter pertinet, vel inantea à Deum timentibus hominibus ad ipsa loca traditum vel delegatum fuerit, ex nostra caritate ibidem proficiat in augmentis, quatinus meliùs delectet ipsam congregationem pro nobis vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc præceptio nostris et futuris temporibus meliùs conservetur, manu propria decrevimus roborare, et de anulo nostro infra sigillare præcepimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense (a) Martio, anno xxii et xvii regni domni Caroli. Actum (b) Quamarcia civitate.

B (a) Ab hoc mense desumendum est initium regni Caroli in Italia. Et hæc est prior regni ejus Epochæ: posterior à mense Maio proficiscitur. Priorem Epocham confirmat Concilium Forojuliense, quod S. Paulinus celebravit anno 796, *anno felicissimo Principatus eorum* [Caroli nempe ac Pippini Italiæ Regis] xxiii et xv, ut initio ejusdem Concilii legitur. Hoc itaque anno mense Aprili annum regni sui Italici 23 jam auspica-

tus erat Carolus, qui annum tantum 22 numerasset, si posteriorem Epocham adhibuisset. Igitur cum, teste Anastasio, Carolus ante captam Papiam diversas civitates subegerit, à parte Longobardiæ devicta sese Regem Italiæ vocare cepit.

(b) Corrig. *Wermacia*: in qua civitate Carolus solemnitatem Paschalem egit hoc anno 790.

LXV.

Præceptum Caroli Magni pro Mediolanensi S. Ambrosii Monasterio.

C *Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ pag. 43.*

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Illud namque etc. An. 790.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense Aprile, anno xxii et xvii regni nostri. Actum (a) Placentia ex Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Quia anno Christi 790 Carolus nullam expeditionem in Italiam fecit, Cointius *Placentiæ loco Wormatiæ* reponendum censet. Pagius hoc Diploma suspectum habet, eò quòd Pippini Italiæ Regis nomen in

eo non legatur, et confirmatio à Petro Mediol. Archiep. petita, sine Pippini assensu non videatur concessa.

LXVI.

D

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Ex Archivo Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 45.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis etc. An. 790.

Signum Caroli gloriosi Regis.

Ercambolt ad vicem Radonis recognovit.

Data v Idus Junii, anno xxii et xvii regni nostri. Actum Mogontia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

E

LXVII.

Caroli Magni Præceptum de bonis à Hrodhardo Comite Monasterio Dionysiano venditis, quæ bona eidem loco Rex confirmat.

Ex autographo.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 502.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum esse universis nostris credimus fidelibus qualiter tempore genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis, seu et avunculi nostri Carlomanni, res aliquæ in Ducatu Alamanniæ fisci ditionibus redactæ fuerunt, quas modò diversi homines quasi jure proprio possidebant injustè, et aliquis exinde jam per venditiones, donationes, seu diversos quoslibet modos habebant dispersas: ex quibus Hrodhardus Comis quondam ab Hunnido seu ab aliis hominibus per cartas vinditionis exinde res aliquas visus fuit comparasse, quæ

Tom. V.

CCC cc

ponuntur in pago Brisigavia, in loca nuncupantes Binuzhaim, sive et Romanin-^A
gahoba, vel in ceteris locis, cum eorum adjacenciis et appendiciis, quæ par-
tibus sancti Dionysii Martyris, ubi ejus preciosum corpus requiescit, illicito or-
dine visus fuit vendidisse, vel delegasse: unde Mainarius Abba per suos wadios
legibus nobis visus est revestisse. Sed nobis considerantibus ob amorem Dei et
reverentiam sancti Dionysii, pro mercedis augmentum et animæ nostræ remedium
seu stabilitatem regni nostri deinceps per nostrum præceptum præfatas res ad ipsa
casa Dei prumptissimo animo et voluntate benigna concedere ac delegare de-
crevimus. Propterea hoc nostræ firmitatis præceptum jussimus conscribi, ut me-
moratas res cum omni integritate, cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis,
vineis, silvis, vel cunctis ibidem adjacentiis vel appendiciis in quibuslibet locis,
sicut antea ipsa casa Dei visa fuit possedere, ita et deinceps per nostrum præcep-^B
tum plenius in Dei nomine confirmatum, et ab ac die [pars] præfatæ basilicæ sancti
Dionysii habeat, teneat atque possideat, et in nostra ælemosyna ibidem omni
tempore in augmentis * proficere. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per
tempora melius conservetur, manu propria firmavimus, et de anulo nostro sigil-
lare jussimus.

* proficiat

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Erkambaldus ad vicem Radonis subscripsi.

Data pridie Kal. Septemb. anno xxii regnum domni nostri Caroli excellen-
tissimi Regis. Actum (a) Copsistaino, in Dei nomine feliciter.(a) Copsistainum, vulgò *Cufstein* in suburbio Mo-
guntiae; de quo Annales Saxonici Mss. ad annum 795.
istius Palatii obsoleta est ab eo tempore memoria,propterea quod, ut testantur Annales Eginhardi, ^C
ipsomet anno, cum Carolus ibi versaretur, incendio
conflagravit.

LXVIII.

*Ex Chartario
S. Martini.*Præceptum Caroli Magni Regis pro Turonensi sancti Martini Mo-
nasterio.*Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 48.*

An 790.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius
Romanorum. Notum esse universis nostris credimus fidelibus, qualiter tem-^D
pore genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis, seu et avunculi no-
stri Karlomanni res aliquæ in Ducatu Alamanniæ fisci ditionibus redactæ fuerint,
quas modò diversi homines, quasi jure proprio possidebant injustè, et aliquas
exinde jam per venditiones, donationes, seu diversos quoslibet modos habebant
dispersas, ex quibus Fulridus quondam Alamannus per cartam vinditionis partibus
basilicæ S. Martini, quo pretiosum requiescit corpus, aliquam rem in *Stamacon-*
stat in Brisigavia, illicito ordine delegavit. Unde Itherius Abba per suos wadios
legibus nobis visus est revestisse. Sed nobis considerantibus ob amorem Dei et re-
verentiam sancti Martini per mercedis augmentum, et animæ nostræ remedium,
seu stabilitatem regni nostri, deinceps per nostrum præceptum præfatam rem ad
ipsam casam Dei promptissimo animo ac voluntate benigna concedere ac delegare ^E
decrevimus. Propterea hoc nostræ firmitatis præceptum jussimus conscribi, ut me-
moratam rem cum omni integritate, cum Ecclesia, terris, domibus, ædificiis, man-
cipiis, vineis, silvis, vel cunctis ibidem adjacentiis et appendiciis, in quibusli-
bet locis, sicut antea ipsa casa Dei visa fuit possedisse: ita et deinceps per no-
strum præceptum plenius in Dei nomine confirmatum ab hac die pars præfatæ ba-
silicæ sancti Martini habeat, teneat atque possideat, et in nostra eleemosyna ibi-
dem omni tempore in augmentis proficiat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur,
vel per tempora melius conservetur, manu propria firmavimus, et de anulo no-
stro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus ad vicem Radoni.

Data ii Calendas Septembris, anno xxii domni Caroli excellentissimi Re-
gis. Actum Copsistaino, in Dei nomine feliciter. Amen.

A

LXIX.

Præceptum Caroli Magni pro * Cremifanensi S. Salvatoris Monasterio.

* Chrems-
munster.*Apud Rettenpacherium in Annalibus Cremifanensibus pag. 28.***K**AROLUS Dei gratia Rex Francorum et Langobardorum, et Patricius Romanorum. Si petitionibus Sacerdotum etc. An. 791.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data III Non. Januarii [Indictione (a) XIV], anno XXIII regni domini Karoli Serenissimi Regis. Actum Wormatiæ, in Dei nomine feliciter. Amen.

B

(a) Delenda Indictio quæ addita est.

LXX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Farfensi.

*Ex Chronico Farfensi apud Muratorium parte 2 Tom. 2 Script. Ital. pag. 442.***C**AROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, et Patricius Romanorum, omnibus Ducibus, Castaldis, etc. An. 792

Data V Kal. Septembris, anno XXIV regni nostri. Actum in Ragenisburg civitate.

C

LXXI.

Præceptum Caroli Magni pro Dulcissimo Cenetensi Episcopo.

*Apud Ughellum Tom. 5 Italiae sacrae, novæ Edit. col. 174.***C**AROLUS gratia Dei Rex Francorum et Lombardorum, et Patricius Romanorum. Maximum regni nostri etc. An. 794.

Signum Caroli illustris Regis.

Datum pridie Kal. Aprilis, anno XXVI et XX regni. Actum in Franconofurt, in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXXII.

Caroli Magni Præceptum, quo Aniani Abbatis rogatu Monasteria sancti Johannis et sancti Laurentii in suam tuitionem suscipit, et villam Caunas eidem attribuit. *Ex autographo Caunensi.**Apud Mabillonium de re Diplom. p. 503.***C**AROLUS gratia Dei Rex Francorum ac Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus nostris præsentibus et futuris. Rectum est regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Idcirco cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia vir venerabilis Anianus Abba ex Monasteria sancti (a) Johannis et sancti Laurentii, quod sunt constructi in locis nuncupantibus Extorio et Olibegio, nostro Synodali Concilio veniens unà cum Monachis suis, et in nostro mundeburde cum omnibus rebus vel hominibus Monasterii sui, quas moderno tempore videtur possidere, se plenius commendavit, et nos sub nostram tuitionem eum et Monachis suis cum omnibus rebus atque hominibus suis recepimus ac retinemus, quatenus diebus vitæ suæ sub nostram tuitionem valeant quieti vivere vel residere. Propterea has litteras nostras pro firmitatis studium eis dedimus, per quas omnino jubemus ut nullus quislibet de vobis neque de junioribus vestris prædicto Aniano Abbati seu Monachis suis, nec rebus vel hominibus illorum contangere nec inquietare; aut contra rationis ordinem calumniam generare non præsumat, nisi (ut diximus) cum omnibus rebus

(a) Monasterium S. Johannis in Extorio, in alio Autographo Caunensi vocatur S. Johannis Exequariensis, ædificatumque dicitur ab Aniano supra ribo Argentodubio in villa Caunense. Quod quidem postea

conjunctum fuit cum Caunensi S. Petri Monasterio. Monasterium S. Laurentii in Olibegio, deinde dictum S. Laurentii Fernaduprensis, postmodum S. Aniani Monasterio, vulgò de S. Chignan, adjunctum est.

vel hominibus illorum sub nostram tuitionem valeant quieti vivere, vel residere. A
 Similiter concessimus ei villa (a) Caonas, sicuti Milo ad suum Monasterium per suas litteras delegavit, cum omnibus appenditiis suis, quatenus melius delectet ipsis servis Dei pro nobis vel stabilitatem regni nostri Domini misericordia exorare. Et si aliquas causas adversus eos vel hominibus illorum surrexerint aut ortas fuerint, quas in provintia absque illorum gravi dispendio diffinire non potueritis, usque in nostra praesentia reserventur, quatenus ante nos secundum legis ordinem accipiant finitivam sententiam. Et ut haec auctoritas firmitior habeatur, vel à fidelibus nostris melius conservetur, de anulo nostro subter sigillare jussimus.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi et subscripsi.

Data tertio-decimo Kalendas Augustas, (b) anno xxvi et xx regni nostri. Actum Franconofurd Palatio, in Dei nomine feliciter. B

(a) Caunense Monasterium situm est inter Monasterium S. Aniani, et aliud dictum Montis-Olivi, *de Montoliou*, in Dicecesi Narbonensi.

(b) Annus 26 regni in Francia mense Julio non videtur convenire cum anno 20 regni in Italia. Nam

cum Carolus Magnus regnare coeperit in Francia mense Octobri an. 768, et in Italia mense Maio, an. 774; annus 26 regni ejus in Francia mense Julio, incidit in annum 794: annus vero 20 regni ejus in Italia eodem mense, illigatur anno 793.

LXXIII.

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Caroli Magni de omnibus rebus Ecclesiae Cenomannicae.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 258.

An. 796.

C
IN (a) nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Carolus gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Si Sacerdotum ac servorum Dei petitiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non solum legalem consuetudinem exercemus, verum etiam ad beatitudinem aeternae retributionis talia nobis facta profutura confidimus. Igitur omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicedominis, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, sive cunctis fidelibus sanctae Dei Ecclesiae et nostris, praesentibus atque futuris, notum esse volumus quia vir venerabilis Franco, Cenomannicae urbis Episcopus, adiens Serenitatem nostram, suppliciter deprecatus est ut ei præceptum de omnibus rebus Ecclesiae D
 sibi commissae facere præcepissemus: et nominatim cellulas vel vicos seu villas, quas sub sua, sive Canonicorum, vel vassallorum suorum ac aliorum sibi vel Ecclesiae suae devotè famulantium, tam liberorum quàm et servorum, potestate vel dominatione praesenti tempore habere noscitur, ut futuris temporibus ipse, sive ejus successores, sub jure et dominatione praedictae Cenomannicae Ecclesiae firmitius, nostra fulti auctoritate, et absque ulla pulsatione vel contrarietate habere vel regere mereretur. Cujus petitioni libenter assensum praebuimus, et nominatim cellulas vel villas sive vicos in hoc præcepto, sicut deprecatus est, inserere jussimus, id est cellulam sancti Vincentii cum omnibus ad se pertinentibus, et cellulam sancti Albini, seu cellulam sancti Audoëni, et cellulam sancti Rigomeri, et cellulam sancti Almiri, et cellulam sancti Ulfacii, et cellulam sancti Baomadi, haec omnia cum omnibus ad se pertinentibus, cum vicis Canonicis quatuor, E
 id est Salica, et Montiniacum, et Flaciacum, et Oxellum, cum villis duodecim, et aliis villulis ad eas pertinentibus, sicut in plenariis jam dictae Ecclesiae continetur, id est Rupiacum, Cavana, Culturas, Baliau, Aloncion, Colonicam vetus vicum, et Celsiacum vicum Canonicum, et Villam sancti Gervasii, Aloniacum, Asinarias, Vodebris, Callemarcium, sive alias villulas, quarum nomina in promptu non recordantur. Haec autem omnia cum omnibus ad se pertinentibus, cum omni integritate, sub emunitatis tuitione nostro præcepto inserere jussimus. Alterum enim praedicto Episcopo, vel suis Canonicis præceptum olim facere jussimus de Monasteriis vel cellulis, sive vicis atque villis, quas nostri fideles nostra largitione habere noscuntur: ibi nominatim eas in nostro præcepto scribere præcepissemus, sub legitimo censu, et nonas et decimas persolvendas, seu restorationes Ecclesiae faciendas; quae omnia jubemus atque praecipimus ut à nostris fidelibus ita conserventur, sicut in ipso præcepto sunt inserta: de quibus praedictam Ecclesiam et jam dictum Pontificem, quandocunque Dominus posse et

(a) Insolita invocatio, ac omnino resecanda.

- A locum dederit, consolari et augmentari cupimus. Præsentaliter verò hoc concedimus, ut quando quisque de illis qui sæpe dictæ Ecclesiæ beneficia nostrâ largitione habent, de hoc sæculo, infantibus masculis non natis, vel nobis non commendatis, migraverint; jam dictus Pontifex, vel sui successores, sive eorum ministri atque Canonici, in potestatem et dominationem præfixæ Ecclesiæ absque ullius consignatione revocare faciant. Et quandocumque locus evenerit jam dicta beneficia cum nostris fidelibus, qui ea nostro beneficio habent, commutare; volumus ea præfatæ Ecclesiæ reddere, ut ipsius Ecclesiæ Pontificibus, vel Sacerdotibus, sive Dei servis, pro nobis vel omni populo nobis à Deo commisso, sive pro stabilitate regni et pace totius populi, melius exorare delectetur. Insuper detulit nobis immunitates prædecessorum nostrorum, Regum scilicet Francorum, in quibus continebatur quomodo prædictam sedem, unà cum rebus omnibus vel hominibus ibidem aspicientibus, propter amorem Dei et reverentiam Sanctorum, quorum reliquiæ ibi venerantur, sub plenissima semper defensione et immunitatis tuitione habuissent. Pro firmitatis ergo studio petiit prædictus Pontifex ut circa ipsum sanctum locum denuò pro mercedis nostræ augmento concedere et confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere nolimus; sed in omnibus et præsentibus et futuri fideles sanctæ Dei Ecclesiæ et nostri ita concessum atque perpetualiter à nobis confirmatum esse cognoscant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem regni nostri justè habere ac possidere cognoscitur, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci divina voluerit pietas augeri, nemo ad causas audiendas, vel inferendas requirendas, aut tributa vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut teloneum exigendum, nec fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm et servos, qui super terram ejusdem residere videntur, injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel exactare prædicta ex ipsis rebus quodam in loco præsumat: et quidquid ex rebus jam dictæ Ecclesiæ fiscus sperare poterat, totum nos memoratæ Ecclesiæ concedimus. Insuper et illud in hoc præcepto inserere jussimus, ut nullus judex, aut Comes, aut aliquis liber homo, aut quælibet persona prædictæ Ecclesiæ ministros, vel Ad-
- D vocatos in mallo publico accusare præsumat, sed priùs conveniat ministros rerum, et judices villarum atque hominum à quibus læsus est, ut ab eis familiarem et justam accipiat justitiam; quam si accipere non valuerit, tunc conveniat Episcopum jam dictæ Ecclesiæ, ut ab ipso suam justitiam familiarem et bonam atque justam accipiat. Et si ab ipso Episcopo, neque à suis ministris suam justitiam accipere nequiverit, postmodum licentiam habeat ut in mallo publico suas querelas justè et rationabiliter atque legaliter quærat. Sed si antea quàm prædicta fecerit, jam dictæ Sedis Ecclesiæ Episcopum et suos ministros vel Advocatos accusare aut pulsare præsumperit; quia nostram jussionem atque nostrum indictum et præceptum contempsit, sive prævaricavit, bannum nostrum ex hoc nobis componat, et prædictæ Ecclesiæ Episcopo vel suis ministris c. sol. argenti componat, et suam justitiam postmodum absque lege aut aliqua compositione recipiat. Prædictas enim causas memoratæ Ecclesiæ Pontificibusque atque Dei servis inibi Domino famulantibus pro Dei amore et reverentia Sanctorum concessimus, concessumque futuris temporibus esse volumus, sicut et à nostris antecessoribus, Regibus videlicet Francorum, suis prædecessoribus factum esse scrutando cognovimus: quatenus suprâ memorato Pontifici suisque successoribus, unà cum servis Dei inibi Deo famulantibus, pro nobis atque pro stabilitate regni totius à Deo nobis concessi atque conservandi, cum Clero populoque sibi subjecto Domini misericordiam exorare delectetur. Et ut hæc præcepti nostri auctoritas firmior habeatur, et per futura tempora conservetur, manu propria subter firmavimus, et impressione nostri annuli subter eam roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Genesius ad vicem Erchembaldi recognovi et subs.

Datum in mense Decembrio xvi Kalend. Januarii, anno regni nostri xxix.
Actum Grani-Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

*Ex Chartario
Prumiensi.*

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 51.

An. 797.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum. Quicquid enim etc.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus..... recognovi.

* xxiii.

Data xiiii Cal. Martias, anno xxviii et * xxiv regni nostri. Actum Aquisgrani Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

B

LXXV.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Caroli Magni Regis Diploma, quo Theodoldum Comitem absolvit à suspicionem læsæ majestatis, eidemque bona propria restituit.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 504.

An. 797.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Præspiciuè compendiis regalibus illud adscribitur, quod pro contemplatione servitii fidelibus suis largiente Domino consultissime muneratur. Quapropter dum omnibus non habetur incognitum qualiter suadente diabolo Pippinus filius noster cum aliquibus Dei infidelibus ac nostris, in vita et regno à nobis Deo concesso impiè conatus est tractare, et Domino nostro Jesu Christo miserante, non prævaluit eorum perfidia. Fuerunt namque aliqui in nostra præsencia convicti, et secundum judicium Francorum dijudicati: aliqui verò fideles per judicium Dei se exinde idoniaverunt, sicut Theodoldus Comes fidelis noster visus est fecisse: cui et nos omnes res proprietatis suæ juxta ejus deprecationem, et servitio ac meritis compellentibus, denuò et nostro largitatis munere quantumcumque ex hereditate parentum aut de qualibet attractum justè et rationabiliter antea possiderat, cum Dei et nostra gratia jure firmissimo ad legitimam proprietatem reddi fecimus, et per auctoritatem nostram plenissima deliberatione confirmavimus. Statuentes ergo jubemus ut quicquid ex successione parentum, vel per strumenta cartarum tunc tempore, ut diximus, justè et rationabiliter cum æquitatis ordine jure hereditario visus fuit habere vel dominare, per hoc nostrum Serenitatis atque confirmationis præceptum cum Dei et nostra gratia amodò et deinceps tenere et possidere valeat, et suis posteris, aut cui voluerit Domino favente ad possedendum derelinquat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manu propria subter eam decrevimus roborare, et de anulo nostro jussimus sigillari.

D

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus relegi et subscripsi.

Data pridie Aprilis, (a) anno xxviii et xxv regni nostri. Actum Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter.

E

(a) Secundum vulgarem utriusque regni epocham, Francici videlicet et Langobardici, anno regni Francici vicesimo-nono illigandus esset ante mensem Maium annus Italici regni vicesimus-tertius, qui anno Christi 797 conveniret. Mabillonius suppl. lib. de re Diplom. p. 41, ut hunc nodum solvat, putat repetendum esse annum 29 regni Francici, non ab anno 768, quo post obitum Pippini partem regni paterni Carolus

obtinuit, sed à morte Carolomanni fratris sui, seu ab anno 771, quo anno Francorum Monarchiam adeptus est. Sic annus ab inita Monarchia vicesimus-nonus in annum Christi 799 incideret, qui Langobardici regni annus vicesimus-quintus erat. Mabillonius hoc Diploma jam ediderat sæculo tertio Benedictino cum his notis; anno xxviii et xxii: ego reponendum puto, anno xxviii et xxiii.

A

LXXVI.

Diploma Caroli Magni quo Cellam Forestensem Monasterio Centulensi restituit.

Ex Ms. fragmento.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 4, pag. 102.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ob amorem Domini nostri Jesu-Christi et opportunitate servorum Dei ad loca Sanctorum benivola deliberatione cedimus vel confirmamus, hoc nobis ad augmentum mercedis seu stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet et futurorum, qualiter Anghilbertus venerabilis Abbas ex Monasterio Centulo, quod est constructum in honore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, ejusque sanctæ genitricis semper Virginis Mariæ et sancti Petri, ceterorumque omnium Apostolorum et multorum sanctorum, in quo etiam sanctus Richarius præclarus Christi Confessor corpore requiescit, situm in pago Pontivo; ad notitiam Serenitatis nostræ perduxit eò quòd ipse sanctus Richarius adhuc in præsentī sæculo vivens, in ipsa silva, quæ vocatur (a) Forestis, prope cisternam quæ est juxta locum nuncupante (b) Argubium, in ipso pago Pontivo, sibi ad habitandum locum elegisset: et circa ipsam cisternam bina vel terna buvaria secundum ejus petitionem à regali dignitate accepta, satis vile tugurium amatores servorum Dei ei ad militandum omnipotenti Deo ædificare studuerunt, ibique divina vocatione ex hoc mundo ad Dominum migrasset. Et non post multum tempus Fratres à præfato Monasterio Centulo tulerunt sacrum ejus corpus, et sepelierunt illud cum magna reverentia in prædicto Monasterio; per cujus merita, omnipotente Deo cooperante, in ipsa duo loca multa declarata sunt magnalia: nam et sub unius Abbatis dominio multis temporibus una fuisset Fratrum concors in Dei laudibus digna conversatio. Qua ex re petiit clementiam regni nostri ut in amore Domini nostri Jesu-Christi et sancti Richarii, ceterorumque Sanctorum, pro augmento mercedis nostræ, ipsam Cellam, in qua Deo sanctus Richarius militare studuit, per præceptum auctoritatis nostræ ad suprà scriptum Monasterium Centulum, ubi ejus sacrum requiescit corpus, plenissima deliberatione cedere et condonare deberemus. Cujus petitionem ejus servitio et meritis compellentibus denegare noluimus: sed pro honore et amore Domini et Salvatoris nostri Jesu-Christi, vel pro æterna remuneratione ita concessisse et in omnibus confirmare cognoscite. Statuentes ergo jubemus, quod perpetualiter circa memoratum Monasterium Centulum jure firmissimo mansurum esse volumus, ut suprà scriptus Anghilbertus sui que in perpetuum successores, qui fuerint per tempora Rectores ipsius Monasterii, supradictam Cellam Foreste cum omni ornatu Ecclesiæ et omnibus rebus vel appendiciis seu adjacentiis suis, quicquid ad præsens justè et rationabiliter possidere videtur, aut inantea Domino tribuente ibidem additum vel delegatum cum justitia et æquitatis ordine fuerit; per hoc nostræ Serenitatis, concessionis atque confirmationis præceptum teneant atque possideant: ita ut amodò et deinceps laus Dei et concordia servorum Domini, pro mercede animæ nostræ, sub norma rectitudinis et unius Abbatis nomine, nostris, Deo favente, futurisque temporibus perenniter maneat inconvulsum: quatinus meliùs delectet ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et liberis seu cuncta domu nostra et pro stabilitate regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et diuturnis temporibus meliùs conservetur, manu propria subter roborare decrevimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercanbaldus relegi et subscripsi.

Data IIII Kal. Maii, anno xxviii et * xxv regni nostri. Actum Aquis Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. * xxiii.

(a) Nunc Crisciensis (*de Cressi*) vocatur: in qua Forestense Monasterium (*Forest-monstier*) hactenus conspicitur non longè à dextra Somenæ ripa, inter Abbatis-villam et oppidum S. Walarici.

(b) De Argubio Alcuinus in hymno S. Richarii:
*Tu fundasti Cœnobium
Loco prope Argubium,
Et aliud in Centulo;
Ambo perenni merito.*

*Ex autogra-
pho mutilo.*

Charta Ghiselæ, Caroli Magni sororis, quâ Monasterio Dionysiano multa confert prædia quæ à parentibus acceperat.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 503.

An. 799.

beatorum Martyrum Dionysii, ubi ipse preciosus corpore quiescit cum suis sanctis sociis, de eorum prædio et facultates ipse locus sanctus ditatus et bene fundatus fuit, et est, et concedente Domino erit in perpetuum: ita nunc in Dei nomine Deo sacrata Christique semper devota Ghysela nobilissima Regis filia Pippini, et Bertradanæ Reginae olim, pro Dei intuitu et desiderio cœlestis regni et animæ meæ remedio, donamus ad ipsum sanctum locum, donatumque præsentiter esse volumus. Sicut enim admonet nos sancta Scriptura, ut homo dum vivit in corpore, cogitet de æternitate vitæ, ut de transitoria mercetur æterna, Domino dicente in Evangelio: *facite vobis thesauros in cœlo quæ non deficiunt, et de iniquo mammona comparate vobis æterna tabernacula*, juxta sententiam beati Doctoris Augustini, ubi ait: *Perit mundus et ea quæ in mundo sunt*. Illud verò nunquam perit, quod in Ecclesiis vel in pauperibus erogatur, sed unicuique quod ad æternam beatitudinem pro justitia reputatur. Ideò ob ejus amorem donamus ad ipsum sanctum locum superius denominatum, ubi præsentis tempore Fardulfus Abba cum norma plurima Monachorum conversare, regere vel gubernare videtur, villa nostra nuncupante Putialis in pago (a) Adratinse, cum illas Ecclesias quæ sunt constructæ in honore sancti Vedasti vel ceterorum sanctorum, cum appendiciis suis, id sunt Gunbodecurte, seu Postonevillare, vel Bertinocurte, necnon et in Linarias, seu et in Hodricio in jam dicto pago Adratinse; et in Magrastovilla in pago Vermandinse; Frisionecurte seu et Agnonocurte in pago Ambianense; Walliu in pago Camaracinse; ipsa loca superius prænotata cum omni integritate vel soliditate earum, id est unà cum terris, mansis, domibus, superpositis, ædificiis, præsiidiis, mancipiis, inquilinis, accolabus, libertis, servis tam ibidemque oriundis, quàm et aliunde translatis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus et immobilibus, gregis cum pastoribus, perviis, publicis psaltis atque subjunctis, vel omnique præsidium et universum meritum, et ad prædicta loca superius nominata aspicere vel pertinere videntur, et præsentis tempore ibidem possedeo, quicquid infra terminos aut extra terminos, tam de alode aut de comparato vel de qualibet adtracto ad me legibus obvenit, à die præsentis ac præfata casa Dei in alemoniis vel substantia Monachorum ibidem habitantium Christo protegente proficiat in augmentum, et de jure meo in jure et dominatione ipsius basilicæ trado atque transfundo: ita ut ab ac die vos vel successores vestri habeatis, teneatis, possideatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam et firmissimam auxiliante Domino in omnibus habeatis potestatem. Et ut hæc donatio à me facta omni tempore firma et inconvulsa valeat perdurare.

Signum ✕ Ghyselæ nobilissima filia Pippini Regis, qui hanc donatione fieri rogavi.

Signum ✕ Caroli nobilissimi filii domni Caroli Regis præcellentissimi.

Signum ✕ Pippini nobilissimi filii domni Caroli præcellentissimi Regis.

Signum ✕ Chlodoici nobilissimi filii domni Caroli præcellentissimi Regis.

Wineradus Cancellarius jussus à prædictæ domnæ Ghyselæ scripsi et subscripsi.

Data Id. Jun. anno xxxi et xxvi regnum domni nostri. Actum Aquis Palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Adratensis pagus hic est Atrebatensis, qui postea dictus est *Artesia*, vulgò l'*Artois*.

A

LXXVIII.

Diploma Caroli Magni donationes factas Monasterio Dionysiano à
Gisla sorore sua confirmantis.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 721.

An. 799.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Si ea, quæ à Deum timentibus hominibus parentibusque nostris ad loca sanctorum venerabilium largita vel condonata esse noscuntur, oraculis nostris confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem et mercedis augmentum, seu stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideòque notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet et futurorum, qualiter illustris Deo sacrata Gisla, dilectissima soror nostra, Serenitati nostræ suggessit eò quòd ipsa, inspirante divina potentia, aliquas res proprietatis suæ ad Monasterium sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, ubi ipsi corpore requiescunt, et ubi præest venerabilis (a) Fulradus Abba, tam pro se quàm etiam pro salute animarum videlicet domni ac genitoris nostri Pippini quondam gloriosissimi Regis, et dominæ Bertradane genitricis nostræ plenissima deliberatione delegasset, et unde et ipsum testamentum donationis suæ nobis ostendit ad relegendum, ubi continebatur qualiter dedit ad ipsum locum villam nuncupatam Puciales sitam in pago Adrapatensi, cum Ecclesiis ibi constructis in honore sancti Vedasti vel aliorum sanctorum, vel omnibus appendiciis suis ad se pertinentibus infra pagum ipsum, (b) Gundbodocurte, Postinevillare, Berninocurte, et in Linarias seu et in Hodricio: in pago verò Vermandensi (c) Jumagrastuilla, et in pago Ambianensi Friconocurte et Magnonecurte: necnon in pago Cameracensi loco qui dicitur Waliu. Sed pro integra firmitate petiit à Celsitudine nostra ut quicquid ipsa cum æquitatis ordine in supradictis locis ad præfatum Monasterium sanctorum Martyrum justè et rationabiliter delegavit, pro communi mercede, et pro æterna remuneratione nostris oraculis cedere et confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino intuitu denegare nolumus, sed in elemosyna nostra ita nos concessisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus, quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut inspecto ipso testamento donationis suæ, sicut inibi declaratur, deinceps per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem suprascriptus vir venerabilis (d) Fulradus Abba, suique in perpetuum successores, qui fuerint rectores per tempora ipsius sancti loci, jure firmissimo teneant atque possideant, quatinus in luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendia servorum Dei omnia, sicut suprà diximus, perhenniter proficiant in augmentis. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, et annulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Genesius ad vicem Ercanbaldi scripsit et recognovit.

Datum Idus Junii, anno xxxi et xxvi regni domni nostri Karoli. Actum Aquis Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

E

(a) Jam obierat Fulradus ab anno 784: legendum *Fardulfus*, ut in superiori Charta ipsius Gislæ donationes continente.

(b) In præcedenti Charta, *Gundbodecurte seu Postonevillare, vel Bertinocurte.*

(c) Ibid. *Magrastovilla.... Frisonocurte seu et Agnonocurte.*

(d) Legendum, *Fardulfus.*

LXXIX.

Diploma Caroli Magni quo Cellam-novam confirmat Monasterio Anianensi.

Ex Schedis D. Joh. Mabillonii.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, seu cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus et futuris. Notum sit qualiter vir venerabilis Benedictus Abba ex Monasterio sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quod est constructum in loco

An. 799.

Tom. V.

DDD dd

nuncupante Aniano, in pago cujus vocabulum est Magdalonense, Serenitati nostræ suggestit eò quòd ipse unà cum Monachis suis loca aliqua erema infra fiscum nostrum nuncupante Juviniacum, antiquo verò vocabulo vocatur Fontagricolæ, nunc autem Nova-cella appellatur, quam ipsi proprio opere ædificaverunt; etiam et molina duo infra ipsius terminum fisci super fluvium Leto visi sunt construxisse, et inter mare et stagnum loco, qui vocatur Porcarias, unà cum consensu Comitum et ceterorum Christianorum ibi circumquaque habitantium de loca herema accepisset. Similiter in loco qui dicitur Asogrado cellam ædificasset, cum omni adjacentia sua: etiam et alia loca Comajacas et Caucino super fluvium Araurem, ubi dicitur Ad-salices, ad pascua armentorum et alenda pecora, cum aliis usibus suis hactenus habeant. Et asserit se hæc omnia cum æquitatis ordine absque ullius inlicita contrarietate possidere. Sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ ut quicquid nunc tempore ipse cum Monachis suis justè et rationabiliter ad suprà dicta loca habere dinoscitur, denuò per nostræ auctoritatis præceptum ei et Monachis suis inibi sub sancta Regula consistentibus plenissima deliberatione pro mercede animæ nostræ ad præfatum Monasterium cedere et confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus, sed in elemosina nostra ita concessisse, et in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores successoresque memorato viro venerabili Benedicto Abbati aut successoribus suis de supradicta loca, undecumque ad præsens ipse et Monachi sui cum æquitatis ordine ac justè et rationabiliter vestiti esse noscuntur, inquietare aut calumniam generare, nec aliquid exinde contra justitiam abstrahere aut minuare quoquo tempore præsumatis; sed per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem habeant in elemosina nostra omnique tempore concessum, ita ut eis meliùs delectet pro nobis et filiis ac filiabus nostris seu cuncta familia domûs nostræ, et omni populo gentis nostræ attentius Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et diuturnis temporibus meliùs conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus roborare, et de anulo nostro jussimus sigillare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense Junio, anno xxxi et xxvi regni nostri. Actum Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXX.

D

E. e. Tabulario Carro-
fensi.
** Charroux.*

Præceptum Caroli Magni de immunitate Monasterii * Carro-fensis.

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Comit. Pictav. p. 155.

KAROLUS gratia Dei Francorum Rex et Longobardorum, et Patritius Romanorum. Maximum regni nostri in hoc augeri credimus munimentum, si beneficia oportuna locis Ecclesiarum benevola devotione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet et futuris, qualiter vir illustris Rotgerius Comes fidelis noster ad nostram accessit clementiam, et Monasterium proprietatis, quod ipse novo opere in honore Domini et Salvatoris nostri in loco nuncupato Karrofum super fluvium Karante in pago Pictavense construxit, cum omnibus rebus et ornamentis Ecclesiæ, seu voluminibus librorum, et cum omnibus appenditiis suis vel adjacentiis, in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegare, ubi et virum venerabilem David constituit Abbatem. Idcirco ad ejus petitionem tale pro æterna retributione beneficium erga ipsum sanctum locum visi fuimus indulgisse, ut in Ecclesiis et locis vel agris seu reliquis possessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore justè et rationabiliter possidere videtur, vel quod deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus judex publicus ad causas audiendum, vel freda undique exigendum quoque tempore non præsumat: sed hoc ipse Abbas, vel successores sui, seu congregatio ipsius Monasterii propter nomen Domini sub integræ emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis vel locis vel agris seu reliquis possessionibus suprascripti Monasterii nostri ad causas audiendum, vel

* ingredi.

A freda undique exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, vel fidejussores tollendum, aut homines ipsius Ecclesiae distringendum, nec ulla redibitiones requirendum ullo umquam tempore ingredi aut exactare præsوماتis. Sed quod nos propter nomen Domini et aeterna remuneratione indulsumus ad jam praefatum Monasterium, perennibus temporibus proficiat in augmentum: quatenus avidius delectet ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis uxoreque ac liberis nostris attentius Domini misericordiam exorare. Et ut haec praesens auctoritas nostris et futuris temporibus inviolata perdurare valeat, manus nostrae signaculis eam decrevimus roborari, et de anulo nostro jussimus sigillari. (a)

B (a) Hoc Diploma notis Chronologicis caret: at cum Carolus in eo se tantum Regem ac Patricium dicat, haud serius anno 799 datum videtur, et forte quidem Aquisgrani, dum Carolus Rotgerio Comiti

Dominicae Crucis particulam tradidit, Carrofensi Monasterio consignandam. Ita Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. num. 82.

LXXXI.

Præceptum (a) Caroli Magni pro Monachis S. Martini Turonensis.

Ex Charta-rio S. Martini.

Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 13.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, junioribusque nostris, atque Missis nostris discurrentibus, praesentibus videlicet et futuris. Deceet etenim regalis clementiae dignitatem, cuncta quae à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, solerti cura prospicere, et opportuna vel congrua beneficia non denegare, circa anteriorum Regum acta, plenius quae pro Dei sunt intuitu concessa confirmare. Igitur venerabilis vir Alchuinus Abbas de Basilica peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ipse pretiosus domnus corpore requiescit, immunitates gloriosorum Regum antecessorum nostrorum, manibus eorum roboratas, atque genitoris nostri Pipini bonae memoriae quondam Regis, nobis protulit ad relegendas, [ubi continebatur insertum] qualiter praedicti Reges pro reverentia beatissimi Martini, de rebus ipsius sancti in regno, Deo propitio, nostro, D Austria, Neustria et Burgundia, Aquitania, et Provincia, de omnibus rebus et facultate ipsius beatissimi S. Martini, quiete in regna superius scripta quibuscumque locis majoribus vel minoribus, tam quod per praeeptiones vel indulgentias seu immunitates Regum, vel à Christianis hominibus atque diversis contractibus, per quaecumque instrumenta cartarum ad praefatam casam S. Martini fuit conlatum, vel delegatum, aut adhuc inantea futuris temporibus addendum vel delegandum, confirmaverunt, ut sub emunitate nostra ipsae res, vel ipsi homines S. Martini vivere debeant. Idcirco suprascriptus Alchuinus Abba à Serenitate regni nostri petiit ut in idipsum corroborandum, bonitatis beneficium largiri deberemus. Cujus nos petitioni consentientes, et patrocinia S. Martini venerantes, sicut praedecessores Reges singulariter expleverunt, et nos hoc indulgentiae donum gratanter praestitisse cognoscite. Praecipientes quippe ut omnes res ipsius beatissimi S. Martini quantumcumque in regno, Deo propitio, nostro, tam in villas et praedia majora vel modica, seu in omnes facultates beatissimi S. Martini sub emunitatis titulum consistere debeant, ut aliquis iudex publicus fisci nostri in jam dictas villas vel facultates ipsius sancti ad agendum, vel causas audiendum, seu freda vel inferendas exactandum, vel teloneum tollendum, seu mansiones faciendum, nec fidejussores tollendum, nullum ingressum nec introitum in ipsas villas S. Martini habere praesumat; sed quidquid exinde ab antiquis temporibus fiscus noster tam praeterito quam et praesenti tempore accipere vel exactare consueverat, omnia et omnibus ex fisco nostro cedimus, et in luminaribus ipsius S. Martini, vel alimenta pauperum, seu stipendia Monachorum, proficiat in augmentum. Et nullam potestatem iudex publicus fisci nostri super praedictas villas vel facultates sancti Martini per quaecumque ingenium ibidem habere se cognoscat; sed ab omni fiscali potestate de praedictis rebus S. Martini semper extraneus sit atque remotus, ut nec aliquas umquam occasiones inquirere, unde dispendium ad

(a) Fortè ad annum 800 referendum hoc Diploma.

DDDdd

homines S. Martini facere debeat, sit ausus præsumere; sed inspectæ emunitates A
 anteriorum Regum vel præceptiones nostræ in omnibus conserventur. Et si quis
 fuerit Comes vel Domesticus, seu Grafio, Vicarius, vel Tribunus, seu qualicum-
 que judiciaria potestate succinctus, qui indulgentiam et bonitatem priorum ac pos-
 teriorum Regum vel nostram præceptionem irrumpere aut violare præsumerit, se co-
 gnoscat multandum contra ipsam casam S. Martini vel Abbates suos; ita ut ipse
 Abba vel Monachi duas partes recipiant, vel casa S. Martini, et alia tertia pars
 in fisci nostri sacellum veniat: et non delectet quæ pro divino intuitu indulta
 sunt Sacerdotibus, vel anteriorum Regum emunitates vel nostras præceptiones
 ab impiis hominibus lacerari: sed undecumque ad præsens ipsa casa S. Martini B
 vestita esse videtur, vel antea à quibuscumque Deum timentibus vel bonis ho-
 minibus datum vel collatum fuerit, sub emunitatis titulum resideat. Et quicum-
 que ad ipsam casam Dei res eorum dare voluerint, ex nostra auctoritate habeant
 licentiam faciendi, et sub emunitatis titulum absque ulla fiscali potestate quieti
 resideant; quidquid fiscus consuetudinem habuit recipiendi, in luminaribus ipsius S.
 Martini in nostra eleemosyna ad præsens intercisa computetur cum ipsa subsequen-
 tia; tam et ipse Abbas quàm et successores sui omnes res ipsius S. Martini sub
 integra emunitate perpetualiter debeant habere et possidere. Et si antè actis tempo-
 ribus per aliquam negligentiam vel tepiditatem Abbatum, aut præsumptionem ju-
 dicum, de ipsa emunitate quicquam minutum, irruptum, convulsum aut confrac-
 tum fuerit, omnimodis ipsis auctoritatibus nostris et beneficiis restauretur. Et ul-
 terius ullus vestrum, ullusque juniorum vestrorum aut successorum infringere aut C
 violare quòd consensimus non præsumat, sed sicut superius dictum est, cum ple-
 nissima emunitate in pace cum Dei adjutorio vel nostra gratia valeant quæ sibi
 data fuerunt possidere. Et ut præceptio circa ipsam casam ac venerabilem Eccle-
 siam S. Martini pro futuris temporibus valeat perdurare, manu propria eam sub-
 terfirmavimus, et annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Actum Castro Lauduno, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Cormaricensi. D

Ex Chartulario S. Martini Turonensis.

An. 800.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
 Romanorum. Omnibus Episcopis, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Cen-
 tenariis seu reliquis fidelibus nostris, præsentibus et futuris, notum sit quia pe-
 titione dilectissimi fidelis nostri Albini venerabilis Monasterii sancti Martini, ubi
 ipse pretiosus corpore requiescit, Abbatis, taliter concessimus, ut Monachi qui
 sub regula sancti Benedicti conversari videntur, in Monasterio, quod est construc-
 tum in honore sancti Pauli Apostoli, in loco qui dicitur Cormaricus, licentiam
 haberent naves duas per Ligerim fluvium et Meduanam sive Sartam et Ledum E
 vel * Viennam huc illucque pro necessitatibus dirigendi, ut nullum theloneum
 neque de sale nec de ullis quibuslibet rebus in ullo omnino loco ipsi aut homi-
 nes eorum solvere aut dare debeant. Propterea præsentem auctoritatem fieri jus-
 simus, per quam perpetualiter jubemus ut neque nos neque juniores seu succes-
 sores nostri memorato viro venerabili Albino Abbati aut successoribus suis sive
 Monachis aut hominibus eorum de suprascripto Monasterio sancti Pauli pro ipsis
 navibus inquietare, aut calumniam generare, nec teloneum aut ripaticum ab eis
 nec salutaticum nec portaticum nec ulla redhibitiones requirere aut exactare ullo
 modo præsument: sed ad illum sanctum locum Cormaricum et ad fratres ipsos in
 eleemosyna nostra nostris futurisque temporibus perpetualiter proficiat in augmen-
 tis. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, et per tempora melius conservetur,
 de annulo nostro subtersigillare jussimus.

Genesius ad vicem Hercamboldi.

Data IIII Nonas Junii, anno XXXII et XXVII regni nostri. Actum Turonis in
 Monasterio sancti Martini.

A

LXXXIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

[IN nomine (a) Domini Dei nostri Jesu-Christi] CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, Patricius Romanorum. Omnibus fidelibus S. Martini, qui præsentem tempore Deo serviunt in loco sancto ubi pretiosus Confessor Christi corpore requiescit, vel etiam futuri sunt temporibus posteris, Abbatibus, Presbyteris, Diaconibus, et omnibus Ecclesiasticæ dignitatis gradibus, senioribus seu junioribus, æternam in Christi charitate salutem et prosperitatem. Notum sit fraternitati vestræ quòd dilectus Magister noster Albinus pia devotione postulavit nobis, ut licitum haberet Monachos constituere in cella sancti Pauli quæ rustico nomine Cormaricus dicitur, qui regulariter secundum sancti Benedicti statuta in ea viverent. Quem locum Iterius Abba antecessor illius ex comparato adquisivit, et construxit, et tradidit sancto Martino. Nos verò tam piæ devotioni illius annuere ratum duximus, eamque literis vel sigillo nominis nostri confirmari fecimus, ne ulla post dies illius unquam disruptio fieri potuisset à quoquam successorum illius. Nam si divina parentibus nostris nobisque pietas potestatem contulit totius Monasterii sancti Martini, rerumque illius facultatem dandi cui voluissemus, quantò magis nobis potestas tribuendi ad Dei servitium perpetualiter prædictum locum? Nec fas est cuiquam regalis benignitatis spernere donationem vel confirmationem, maxime in tam pio et salubri præcepto. Idcirco omnino jubemus ut hæc donatio nostra et jussio rata et inviolata temporibus perpetuis permaneat; nec locum illum auferri volumus de potestate sancti Martini, sed ut ibi pleniter sub regula sancti Benedicti vivant degentes Monachi, et habeant protectionem et subsidium ab Abbatibus Monasterii sancti Martini. Si hoc nostrum, quod absit, quisquam Abbatum spreverit præceptum temporibus posteris, sciat se rationem reddere præsumptionis ejus Domino nostro Jesu Christo in die magni adventus sui. Et similiter qui aliquid minuet de rebus quas beatæ memoriæ Iterius Abba, acquisivit, comparavit, aut de rebus sancti Martini quas Ecclesiæ sancti Pauli tradidit, vel si quid idem Abbas Albinus, ad cujus petitionem hanc confirmationem scribi fecimus, addiderit, vel si quislibet inantea addere voluerit in elemosynam animæ suæ, recto ordine perpetualiter serviat fratribus illius loci. Quicumque legerit hanc chartulam, sub timore Dei hanc rationabilem scripturam diligenter conservare studeat, ut habeat gratiam Domini nostri Jesu-Christi in æternum. Et ut firmiter esset hoc nostrum præceptum, manu propria subter roborare decrevimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Nonas Junii, anno XXXII et XXVII regni nostri. Actum Turonis civitate in Monasterio sancti Martini, ubi ipse corpore requiescit, feliciter.

(a) Delenda hæc Invocatio.

LXXXIV.

E

Præceptum Caroli Magni pro Aurelianensi S. Aniani Monasterio.

*Apud Hubertum in Probat. Historiæ hujus Ecclesiæ p. 74.**Ex Tabulario hujus Monast.*

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Comperiat omnium fidelium solertia quia Fulco Abbas Monasterii S. Aniani postulabat, ut stipendia et res præfati Monasterii Canonicis attributas auctoritatis præcepto ipsis Canonicis perpetuò possidendas et ordinandas confirmaremus. Cujus petitionibus assensum præbuimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut, sicut institutum est circa Canonicos inibi Deo famulantes, ita nostris futurisque temporibus à Rectoribus præfati Monasterii observetur, et Canonicus Ordo teneatur. Res quoque quæ sunt in pago Aurelianensi, in villa Apponiaco et Herbiliaco, cum villulis et appendiciis suis; et in Bercillis mansi tres, et in villis Sucaranæ mansus

DDDdd iij

unus; et in pago Blesensi in Turmo cum appendiciis suis; areæ etiam intra ci-
traque civitatem ad luminaria in dormitorio eorundem fratrum concinnanda, et
ad ligna, unde panis eorum quotidie coquatur, emenda. Si aliquis futurorum Ab-
batum, pro amore Dei et reverentia ipsius sancti, ipsis Canonicis quippiam ad-
dere voluerit, id cum gratia Dei peragat, et nihil auferre præsumat; numerus Ca-
nonicorum ejusdem Monasterii ultra citraque sexagenarium numerum non progrediatur aut minuatur etc.

LXXXV.

Præceptum Caroli Magni de honore præstando Episcopis à Comiti-
bus et aliis Judicibus.

Apud Baluzium Tom. 1 Capitularium col. 329.

circa an. 800.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius
Romanorum, dilectis Comitibus, seu Judicibus et Vassis nostris, Vicariis,
Centenariis, vel omnibus Missis nostris et Agentibus. Cognoscat utilitas vestra
quia resonuit in auribus nostris quorundam præsumptio non modica, quòd non
ita obtemperetis Pontificibus nostris seu Sacerdotibus, quemadmodum Canonum
et Legum continet auctoritas, ita ut Presbyteros nescio qua temeritate præsentari
Episcopis denegetis, insuper et aliorum Clericos usurpare non pertimescatis, et
absque consensu Episcopi in vestras Ecclesias mittere audeatis: necnon et in ves-
tris ministeriis Pontifices nostros talem potestatem habere non permittatis, qua-
lem rectitudo Ecclesiastica docet: insuper nonas et decimas vel census improba
cupiditate de Ecclesiis, unde ipsa beneficia sunt, abstrahere nitamini, et preca-
rias de ipsis rebus, sicut à nobis dudum in nostro Capitulare institutum est, ac-
cipere neglegatis, et ipsam sanctam Dei Ecclesiam unà cum ipsis Episcopis vel
Abbatibus emendare juxta vires vestras denegetis. Quapropter nos unà cum con-
sensu Episcoporum nostrorum, Abbatum, necnon et aliorum Sacerdotum hæc
instituta partibus vestris direximus. Præcipientes enim jubemus ut nullus quilibet
ex fidelibus nostris, à minimo usque ad maximum, in his, quæ ad Deum per-
tinent, Episcopo suo inobediens parere audeat de supradictis Capitulis seu aliis
eruditionibus ad illorum ministerium pertinentibus: sed cum bona voluntate et
omni mansuetudine subjectionis unusquisque Sacerdoti suo propter Deum et pa-
cis studium obtemperare studeat. Si quis autem, quod absit, unus ex vobis ullus
de nonis et decimis censibusque reddendis, atque precariis renovandis neglegens
apparuerit, et importunus Episcopis nostris de his, quæ ad ministerium illorum
pertinere noscuntur, vel sicut in Capitulare dudum à nobis facto continetur, con-
tradicare præsumpserit, sciat se proculdubio, nisi se citò correxerit, in conspectu
nostro exinde dicere rationem. Et ut has litteras certiùs credatis, de anulo nostro
subter eas decrevimus roborare.

LXXXVI.

*In Actis Pon-
tificum Ce-
nomann.*

Præceptum Caroli Magni de Abbacia S. Carilefi, quam reddit Fran-
coni Episcopo Cenomannensi.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 267.

An. 802.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Carolus serenissimus Augustus, à
Deo coronatus, magnus et pacificus Imperator, Romanum gubernans impe-
rium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum atque Longobardorum. Si
Sacerdotum servorumque Dei justis et rationabilibus petitionibus ad optatum ef-
fectum perducimus, non solum regiam exercemus consuetudinem, sed etiam eos-
dem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorando, devotiores ac prom-
ptiores facimus, atque per hoc Domini misericordiam faciliùs nobis conciliandam
esse confidimus. Et idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ec-
clesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quoniam Franco venerabilis Ce-
nomannicæ urbis Episcopus suggessit nobis eò quòd Monasteriolum sancti Karileffi,

- A** quod intra terminos prædictæ urbis parochiæ à jam dicto domno Karileffo , concedente atque ordinante domno Innocente præfatæ urbis quondam Episcopo , in rebus tam sui Episcopii , quàm et rebus aliorum bonorum hominum , tam Regum quàm et aliorum nobilium virorum , ipso domno præfato Karileffo traditis , quas et ipse postea per strumenta cartarum , et per licentiam sive permissum atque consensum Childeberti Regis , ad matrem et civitatis Ecclesiam , quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ Dei genitricis , et sanctorum Martyrum Gervasii atque Protasii , instante et confirmante Misso Childeberti Regis , contradidit atque legaliter confirmavit. In quibus rebus prædictum Monasteriolum fundatum à jam dictis sanctis viris , atque constructum est , et deinceps quibusdam intervenientibus causis , à jure suæ Sedis Ecclesiæ subtractum , et ab illius dominatione et potestate hactenus fuisse dilatum. Utque quod asserebat veraciter nobis pateretur , detulit obtutibus nostris quædam cartarum monimenta , Regumque decessorum scilicet nostrorum quasdam auctoritates , quibus inspectis atque relectis , evidenter ostenditur prædictum Monasterium juris sæpe dictæ Sedis Cenomannicæ sibi commissæ esse , et in ipsius dominatione debere persistere. Suppliciter ergo nostram exorans clementiam ut quod evidentibus indiciis declaratur , nostra quippe assensione , immo auctoritate denuò roboretur. Quæ ita ad liquidum cognoscentes , eique ob amorem Dei et ejusdem sanctæ Sedis reverentiam , favorem nostræ auctoritatis adhibere dignum judicantes , hoc nostræ auctoritatis præceptum ei suisque per tempora successoribus fieri ac dari præcipimus , per quod decernimus atque jubemus ut memoratum Monasteriolum sancti Karileffi , quod aliquandiu à prædictæ Ecclesiæ jure et dominatione subtractum fuerat , abhinc in posterum habeant atque possideant : et quicquid Ecclesiastico jure de eo disponere decreverint , liberam in omnibus habeant potestatem faciendi ; neque ullo deinceps tempore à jure præfatæ matris Ecclesiæ ejusque Rectorum qualibet occasione aut violentia à nobis , sive à successoribus nostris segregetur : sed semper in illius Pontificum que ejus atque Rectorum potestate et dispositione ac voluntate , ad divinum cultum propensius exercendum , cum omnibus ad se pertinentibus , integerrimè et absque ulla diminutione nostris futurisque consistat temporibus. Et ut hæc redditionis nostræ auctoritas veriùs credatur , et diligentius conservetur per omnia , et firmitus futuris temporibus teneatur , manu propria subterfirmavimus , et de anulo nostro sigillare jussimus.
- D** Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris.
 Genesis ad vicem Erchembaldi recognovi et subscripsi.
 Data in mense Martio xvi Kalend. April. (a) anno i Christo propitio gloriosi imperii nostri , et xxxiiii regni nostri in Francia , et xxviii in Italia , in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum anno ii.

LXXXVII.

Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Cenomannica.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 262.

In Actis Pontificum Cenomann.

- E** N nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti , Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus , magnus et pacificus Imperator , Romanum gubernans imperium , qui et per misericordiam Dei Rex Francorum atque Longobardorum. Si precibus Sacerdotum ac servorum Dei libenter aurem accommodamus , et ad ministerium eorum exsequendum auxilium præstamus , hoc nobis proculdubio ad statum regni corroborandum , et ad æternæ vitæ beatitudinem adipiscendam profuturum esse credimus. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris , tam præsentibus quàm et futuris notum esse volumus , quia cum in Dei nomine nos in Aquis Palatio nostro ad universorum causas audiendas , vel recta judicia terminanda resideremus , Sacerdotes et Canonici clerici sancti Gervasii , sive Dei servi de Cenomannica urbe , cum consensu et licentia Joseph eorum Metropolitani , ac proprii Pontificis Franconis prædictæ urbis Episcopi , sive ceterorum comprovincialium Episcoporum , in nostram advenerunt præsentiam , et conquesti sunt quòd nonas et decimas , sive census unde necessarios sumtus habere debeant , fideles nostri , qui res sancti Gervasii beneficiario munere possidebant ,

An. 802.

aut negligenter persolverent, aut penitus reddere differrent. Petieruntque ac sup- A
 pliciter deprecati sunt ut nostra imperialis potestas efficeret, qualiter de hisdem
 rebus decimæ et nonæ partibus præscriptæ Ecclesiæ pleniter et absque ulla dila-
 tione persolverentur; et ædificia ejusdem Ecclesiæ, sive domus Episcopalis ac fra-
 trum, inibi Deo degentium, reffectæ et restauratæ fierent. Insuper humiliter fla-
 gitantes postulaverunt, ut villarum nomina, ex quibus nonæ et decimæ ad supra-
 dictam Ecclesiam persolvi debent, in nostræ auctoritatis præcepto nominatim ad-
 scribi præcepissemus, ne aliquo malo ingenio, aut qualibet calliditate, aut po-
 tentia alicujus divitis vel potentis, hæ villæ vel hæ res à jure ejusdem Ecclesiæ
 alienatæ futuris fierent temporibus, aut nonæ vel decimæ, sive census vel restau-
 rationes jam dictæ Ecclesiæ ablatae fieri possent. Quorum deprecationes propter B
 amorem Dei libenter audivimus, et sicut deprecati sunt, Monasteria vel cellulas, B
 seu vicos vel villas, quas nostra largitione ex jure præfixæ Ecclesiæ nostri fideles
 habere dinoscuntur, nominatim in hoc præcepto inserere jussimus, ut futuris tem-
 poribus in jure et dominatione jam dictæ Ecclesiæ cum omni integritate perma-
 neant, id est Monasterium sancti Petri, quod Bertrannus Episcopus ædificavit,
 cum Monasterio vel Synodochio sancti Martini in Ponteleva, et Monasterium
 sancti Victurii, in quo ipse dominus Victurius requiescit in corpore, et Monaste-
 rium sanctæ Mariæ, quod est constructum intra murum civitatis et fluvium Sar-
 tæ, cum Monasteriolo sancti Ricmiri ultra fluvium Sartæ ad eum pertinente, et
 Monasterium sanctæ Scholasticæ, et Monasteriolum sancti Germani ultra fluvium
 Sartæ, et Monasteriolum vel Synodochium sanctæ Mariæ, in quo dominus Pa-
 duinus requiescit in corpore; et Monasteriolum sancti Juliani, in quo ipse requies- C
 cit in corpore; et cellulam sancti Victurii infra civitatem, et Monasterium sancti
 Karileffi, in quo ipse dominus requiescit in corpore; et Monasterium sancti Geor-
 gii, et Monasterium Tillidi, et Monasterium Tuffiaco, et Monasteriolum sancti
 Johannis et sancti Trechii in Buxido, et Monasteriolum sancti Martini in Dia-
 blentico, et Monasterium sanctæ Mariæ in Aurionno, et Monasteriolum Buxidi,
 et cellulam Scuviliaco. Hæc omnia, sicut diligenter inquisitum habemus, cum
 omnibus ad se pertinentibus, et in scriptis authenticis sancti Gervasii invenimus,
 justè et legaliter pertinent. Ex quibus præcipimus, ut festivitibus illorum sancto-
 rum, in quorum memoriis ipsa Cœnobîa dicata esse noscuntur, per singulos an-
 nos ad præfixam matrem et civitatis Ecclesiam, census ab ipsis, qui eadem Cœ-
 nobîa nostro beneficio tenent, libenter ad opus Episcopi, vel fratrum ibi degen- D
 tium, et ad ipsam Ecclesiam restaurandam, et nunc et futuris temporibus per-
 solvantur: et refectio Canonicis sanctæ Mariæ et sancti Gervasii optima ab eodem
 Abbate, qui ipsum Cœnobîum tunc temporis habere videtur, in prædicta festivi-
 tate libenti animo fiat, si nostram gratiam et ipsa beneficia habere voluerit: ut
 nobis seu decessoribus, vel primogenitoribus nostris propter ablationes vel mino-
 rationem harum rerum jam dictæ Ecclesiæ aliquod detrimentum aut periculum
 regni non adcreseat; sed perennibus temporibus sub jure Ecclesiæ permaneant. De
 vicis verò publicis vel villulis jam dictæ Ecclesiæ, quas fideles nostri nostra largi-
 tione habent, omninò præcipimus, ut nonæ et decimæ partibus præscriptæ ma-
 tris Ecclesiæ ab eisdem fidelibus nostris libenter et pleniter persolvantur, et ædi-
 ficia ejusdem Ecclesiæ sive domorum ad eam infra civitatem pertinentium ibi re- E
 staurare faciant. Id est de villa Taleida, de villa Lucdono, de villa Baladon, de
 villa Quebrolius, quæ Nova-villa nuncupatur, de villa Pradellis, de Morniaci,
 de villa Quillis, de tertia parte de cella sancti Almiri, et tertia parte de cella
 sancti Ulfacii, et tertia parte de cella sancti Ricmiri, de villa Bonlido, de Ango-
 no, de Solemnis villa et vico, et cella Jurmero, et de villa Apiliaco, et de Al-
 nido, et Daucido, de Noviliaco et Farisnonia et Campo, Sirigico, Luciaco, et
 Monte, et de Commis, cella sancti Leodegarii, Angon, et Bonlir, de vico Ga-
 bron cum suis appendiciis, et Balino vico publico, et de villa Viviriaco, et de
 villa Longa aqua, et de Campaniaco, et de Conedralio, et de Geneda vicis pu-
 blicis, et de villa Clidis, et Tredendo, et Vithlena, Turniaco, Cassano, et Vil-
 lare, et Adilavite, et Vigra, et Fontanas, et Sanmuro, et Brasialo, Felcaria,
 Domno-jorio, et partem de Fraxinedo, et Maundaria, Drogieco, Villare, de
 Verno, de Juricio, et Camiliaco, de Taxinarias, et Coctiaco vico publico, et
 villa Antoniaco, de villa Bonalfa, et de omnibus villis, quæ ad cellam sancti
 Martini infra murum civitatis pertinent, et Cangiaco vico publico, et de villa
 Limbriaco,

- A Limbriaco, et Verincella, et Verniaco, et de vico Diablentico, et de cella Arciacus, et de villa Camariaco, et Civriaco, et Calla, et Comoriaco, et de villa Andoliaco, et de villa Griviaco, et Martiniaco, et Linerolas, et Sisciaco, et de cella Domno-Regis et de pago Arduense, in quo sunt manentes mille sancti Gervasii, et de Curte-Basanæ, et de Noviomo, et Scomiaco, et Camiliaco, et Comiaco, et Corma, et Novi-vico et Hostiliaco vicis publicis. Hæc autem omnia, quæ nominatim suprâ inserta sunt, ut jam dictum est, enucleatim et diligenter investigatum habemus, et in authenticis ejusdem Ecclesiæ scriptis ipsis Clericis nobis ostendentibus reperimus, sive alias villas, quas propter prolixitatem, vel propter ignorantiam villarum nominum in hoc præcepto non sunt insertæ, ad jam dictam tamen Ecclesiam justè et legaliter pertinere cognoscuntur. Super quibus
- B has nostras auctoritatis litteras fieri decrevimus, per quas statuentes omnibus, qui in præsentī tempore aut futuris temporibus ex memoratæ matris Ecclesiæ rebus beneficia adsecuti sunt, aut adsequi potuerint, præcipimus, ut de omnibus conlorationibus terræ tam feni, quàm et annonæ omnium generum, tam de sua dominicata, quàm et de vassalorum suorum, de vinericis quoque et perdonato, de pastionibus et pascuariis, de herbaticis et pullis, de piscationibus et pastionaticis, id est de glanditicis, de melle et conlorationibus, quæ in hortis fiunt, de nutriminibus animalium, et caseis qui fiunt de vaccariciis dominicatis, ac de omnibus redhibitionibus, quæ ab hominibus memoratæ matris Ecclesiæ recipiuntur, excepto hostile, id est de bobus, et conjecto ad carros construendos. De his autem omnibus præcipimus, ut census legitimum et nonas et decimas annis singulis partibus præscriptæ matris Ecclesiæ absque ulla maritione vel dilatione reddere, aut minoratione pleniter persolvere faciant. Insuper restaurationes tam in præfixa Ecclesia, quàm domibus juxta eam adjacentibus, in teguminibus et restaurationibus pro possibilitate rerum, quas in beneficium exinde possident, facere non negligent, si gratiam nostram et eadem beneficia unusquisque habere voluerit. Præscripta verò beneficia volo ut fideles nostri sub prædicto censu cum consensu et benevolentia ejusdem Ecclesiæ Episcopi teneant, usque dum illa cum eis, qui ea nostra datione videntur habere, mutuare possimus, et sæpe dictæ Ecclesiæ, cui justè et legitime (ut inquisitum habemus) debentur, auxiliante Domino restitui atque reddere mereamur. Et hoc omnibus vobis notum sit, quòd
- D si aliquis vestrum exstiterit, qui hanc jussionem nostram, aut contemnendo, aut negligendo adimplere distulerit, volumus atque præcipimus ut præscriptæ urbis Episcopus in jure ejusdem Ecclesiæ, sive in suam vel Canonicorum suorum potestatem vel dominationem easdem res revocare faciat, usque dum illi, qui jam dictæ Ecclesiæ res vel beneficia nostra largitione habebant, in nostram veniant præsentiam. Qui negligit census perdat agrum; et per hanc auctoritatem, sive eorum negligentia, vel contentu, ipsa perdant beneficia. Et ut hæc jussio nostra verius credatur, et diligentius conservetur, atque per omnia à nobis perficiatur, et firmitus futuris temporibus teneatur, manu propria subterfirmavimus, et de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris.

Genesius ad vicem Erchembaudi recognovi et subscripsi.

- E Data in mense Aprilis, viii Kalend. Maii, anno ii Christo propitio gloriosi imperii nostri, et xxxiiii regni nostri in Francia, et xxviii in Italia, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Acutiano seu Farfensi.

Ex Chronico Farfensi, apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 653, et apud Muratorium parte 2 Tomi 2 Script. Ital. pag. 358.

CAROLUS serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus et pacificus An. 803.
Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Longobardorum. Si ea quæ à Deum timentibus etc.

Datum Idibus Junii, anno iii Christo propitio imperii nostri, et xxxv regni nostri in Francia atque * xxix in Italia, Indict. xi. Actum Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen. * xxx.

Tom. V.

EEE ee

LXXXIX.

A

Caroli Magni Præceptum pro Ecclesia Osnabrugensi.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 390.

An. 803.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti. Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum. Quicquid enim locis sanctorum etc.

Signum Caroli piissimi ac serenissimi Imperatoris.

Jacob ad vicem Radoni.

Data xiiii Kal. Jan. anno iii Christo propitio imperii nostri, et xxxvi regni nostri in Francia, atque xxx in Italia, Indict. xi. Actum Aquis Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

B

(a) Aliud Diploma pro eadem Ecclesia recitant Miræus in Codice Donationum pag. 48, et Baluzius Tom. 1. Capitularium col. 417. Quod quidem Diploma sic concluditur: *Signum Caroli piissimi Imperatoris. Amalbertus ad vicem Ercambaldi recognovi. Datum xiii Kal. Januarii anno iv Christo propitio imperii nostri, xxxvii regni nostri in Francia, atque xxxi*

in Italia. Actum Aquisgrani in Palatio, in Dei nomine feliciter. Amen. Diploma illud nonnullis suspectum videtur: nam præterquàm quòd invocatio, *In nomine sanctæ et individue Trinitatis*, insolita est, anno 804, xiii Kal. Januarii, Imperator Aquisgrano procul aberat, ut testantur Annales.

XC.

*Ex Charta-
rio Gratian-
politano et
Chronico No-
valic.*

Renovatio Testamenti Abbonis Patricii pro cœnobio Novaliciensi, facta per Carolum Magnum.

C

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 507.

Circa an. 805.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti. Karolus Imperator Augustus piissimus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Longobardorum. Igitur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet et futurorum, quia vir venerabilis Frodinus Abba ex Monasterio quod est constructum in honore sanctorum Principum Apostolorum, loco nuncupato Novaliciis, missa petitione per religiosos Monachos, Gislaranum scilicet et Agabertum, Serenitati nostræ suggessit qualiter Abbo quondam vir Deo devotus per testamentum donationis suæ aliquas res ad ipsum sanctum locum Novaliciis delegasset, unde ipsa casa Dei et Monachi ibidem consistentes, seu pauperes et peregrini, euntes et redeuntes, maximam consolationem habere videntur: et ipsum testamentum nostris detulerunt obtutibus ad relegendum. Sed quia sæpissime per placita Comitum per diversos pagos, necessitate cogente, ipsum ad relegendum detulerunt, jam ex parte valde dirutum esse videbatur. Et ideò quia per se non fuerunt ausi ipsum testamentum renovare, petierunt Celsitudini nostræ ut per nostram jussionem denuò fuisset renovatum, eo tenore, sicut ipse ad hoc relegi melius potuisset. Nos autem considerantes eorum necessitatem et mercedis nostræ augmentum, jussimus per fideles Notarios nostros infra Palatium ipsum testamentum denuò renovare: ita ut deinceps pro mercedis nostræ augmento, inspecto ipso testamento, sicut inibi declaratur, ad ipsam casam Dei nostris futurisque temporibus in augmentis proficiat. Non enim ex consuetudine anteriorum Regum hoc facere decrevimus, sed solummodò propter necessitatem et mercedis augmentum transcribere præcipimus hoc modo, et subter plumbum sigillari jussimus.

D

E

(a) Oppidum Novaliciense veterrimo Monasterio illustre, situm est inter montem Cinisium, *le Mont-Cenis*, et oppidum Segusium. Nunc vicus est, quem vulgò vocant *la Novaleze*.

A

XCI.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Ex Charta-
rio Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 59.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum. Quicquid igitur locis venerabilibus etc.

An. 806.

Signum Caroli serenissimi Imperatoris.

B Amalbertus ad vicem Ercambaldi scripsi.

Data XIII Cal. Febr. anno sexto Christo propitio imperii nostri, et XXXVIII regni nostri in Francia, et (a) XXXIII in Italia, Indictione XIII. Actum Theodone-villa Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, XXXII in Italia: vel fortè initium regni Langobardici repetendum ab ineunte Januario 874, non à mense Maio, quo Carolus Rex Italiae

coronatus est. Quod et in aliis Præceptis observandum est.

XCII.

C Charta (a) Divisionis Imperii Francorum, quam Carolus Magnus fecit pro pace inter filios suos conservanda.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 88.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti. Imperator Cæsar Karolus Rex Francorum invictissimus, et Romani Rector Imperii, pius, felix, ac triumphator semper Augustus, omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, et cuncto populo Christiano, præsentis et futuro, gentium ac nationum, quæ sub ejus imperio et regimine constitutæ sunt. Sicut omnibus vobis notum esse, et neminem vestrum latere credimus, quomodo nos divina clementia, cujus nutu ad occasum tendentia sæcula per successiones generationum reparantur, tres nobis dando filios, magno miserationis ac benedictionis suæ ditavit munere, quia per eos, secundum vota nostra, et spem nostram de regno confirmavit, et curam oblivioni obnoxie posteritatis leviores fecit: ita et hoc vobis notum fieri volumus, quod eosdem per Dei gratiam filios nostros regni à Deo nobis concessi, donec in corpore sumus, et post nostrum ab hac mortalitate discessum, hujus à Deo conservandi regni vel imperii nostri heredes relinquere, si sic divina Majestas annuerit, optamus: non ut confusè atque inordinatè, aut sub totius regni dominatione jurgii controversiam eis relinquamus; sed trina partitione totum regni corpus dividentes, quam quisque illorum tueri vel regere debeat portionem, distribuere et designare volumus; eo videlicet modo, ut sua quisque portione contentus, juxta ordinationem nostram, et fines regni sui, quæ ad alienigenas extenduntur, cum Dei adjutorio nitatur defendere, et pacem atque caritatem cum fratre custodire.

An. 806.

(a) De hac regni divisione agunt Annales Loiseliani, Eginhardi, Bertiniani, Mettenses, alique ad annum 806. • Hanc partitionem regnorum Caroli Imperatoris, inquit Baluzius Tom. 2. Capit. Reg. Franc. pag. 1068, dubiæ fidei esse, ac meritò numerari posse inter tot singularis otii commenta, quæ sequiora nobis sæcula ingeniaque pepererunt, scribit Petrus Pithæus in Præfatione ad XII Scriptores coetaneos Historiæ Francorum, hinc persuasus quod in chartaceo exemplari Thegani operi recentiore manu subjuncta fuit. Sed ego vetustissimum illius exemplar reperi in Bibliotheca Thuana, licet non integrum; eademque à Johanne Nauclero edita pridem fuerat, et Aventinus eam memorat in Annalibus Boiorum. Immo Eginhardus disertam illius mentionem facit, sequè eam jussu Imperatoris ad Leonem Papam detulisse, ut ejus subscriptione firmaretur. Illi præterea fidem et auctoritatem conciliat Charta divisionis Imperii facta à Ludovico Pio anno 837, cujus omnia fermè capita descripta

» sunt ad verbum ex illa Caroli: et tamen ista falsi accusata non fuit à Pithæo, qui primus eam vulgavit in eodem Volumine Scriptorum coetaneorum. » Denique hujus divisionis à Carolo factæ clara et manifesta mentio est in capite tertio Capitulorum apud Nismagam statim post Imperii divisionem editorum. » Ita vir doctissimus, cui suffragantur Cointius alique passim Eruditi. Immo Mabillonius Tom. 4 Analect. pag. 34 Itineris Germanici refert se in fine quorundam Operum Mss. Alcuini in Bibliotheca Monasterii S. Galli asservatorum hæc verba legisse: Anno DCCCVI ab Incarnatione Domini, Indictione XIV, anno XXXVIII regnante Karolo Imperatore, VIII Idus Februarii, die Veneris, divisum est regnum illius inter filios suos, quantum unusquisque post illum habet. Et ego alio die hoc opus [perfecti.] Ex quo infert Pagius ad an. 806, Num. 6, hoc tempore in Germania Incarnationis Epocham à die Natali Christi, aut saltem à Kalendis Januarii fuisse deductam.

EEE e e ij

I. Divisiones verò à Deo conservati et conservandi imperii vel regni tales facere placuit, ut Aquitaniam totam et Wasconiam, excepto pago Turonico, et quicquid inde ad Occidentem atque Hispaniam respicit, et de civitate Nivernis, quæ est sita super fluvium Ligerem, cum ipso pago Nivernense, pagum Avalensem atque Alsensem, Cabillionensem, Matisconensem, Lugdunensem, Saboiam, Moriennam, Tarentasiam, Montem-Ciniseum, Vallem Segusianam usque ad Clusas, et inde per terminos Italicorum montium usque ad mare, hos pagos cum suis civitatibus, et quicquid ab eis contra Meridiem et Occidentem usque ad mare vel usque ad Hispanias continetur, hoc est, illam portionem Burgundiæ, et Provinciam, ac Septimaniam vel Gothiam, Ludovico dilecto filio nostro consignavimus.

II. Italiam verò, quæ et Langobardia dicitur, et Bajoariam, sicut Tassilo tenuit, exceptis duabus villis, quarum nomina sunt Ingoldestat et Lutrahahof, quas nos quondam Tassiloni beneficiavimus, et pertinent ad pagum qui dicitur Northgowe, et de Alamannia partem, quæ in Australi ripa Danubii fluminis est, et de ipso flumine Danubii, currente limite usque ad Renum fluvium in confinio pagorum Chletgowe et Hegowe in locum qui dicitur Enge; et inde per Renum fluvium sursum versus usque ad Alpes, quicquid inter hos terminos fuerit, et ad Meridiem vel Orientem respicit, unà cum Ducatu Curiensi et pago Durgowe, Pippino dilecto filio nostro.

III. Quicquid autem de regno nostro extra hos terminos fuerit, id est, Franciam et Burgundiam, excepta illa parte quam Ludowico dedimus, atque Alamanniam, excepta portione quam Pippino asscripsimus, Austriam, Nuistriam, Turingiam, Saxoniam, Frisiam, et partem Bajoariæ quæ dicitur Northgow, dilecto filio nostro Karolo concessimus; ita ut Karolus et Lodowicus viam habere possint in Italiam ad auxilium ferendum fratri suo, si ita necessitas extiterit; Karolus per vallem Augustanam, quæ ad regnum ejus pertinet; et Lodewicus per vallem Segusianam; Pippinus verò et exitum et ingressum per Alpes Noricas atque Cariam.

* Itain Editis,
sed corrigendum,
Curiam.

IV. Hæc autem tali ordine disponimus, ut si Karolus, qui major natu est, priusquam ceteri fratres diem obierit, pars regni quam habebat, dividatur inter Pippinum et Lodewicum, sicut quondam divisum est inter nos et fratrem nostrum Karlomannum, eo modo, ut Pippinus illam portionem habeat, quam frater noster Karlomannus habuit; Lodewicus verò illam partem, quam nos in illa partitione suscepimus. Si verò, Karolo et Lodewico viventibus, Pippinus debitum humanæ sortis compleverit, Karolus et Ludewicus dividant inter se regnum quod ille habuit, et hæc divisio tali modo fiat, ut ab ingressu Italiæ per Augustam civitatem accipiat Karolus Eboreiam, Vercellas, Papiam, et inde per Padum fluvium termino currente usque ad fines Regensium, et ipsam Regium, et Civitatem novam, atque Mutinam usque ad terminos sancti Petri. Has civitates cum suburbanis et territoriis suis atque Comitatibus quæ ad ipsas pertinent, et quicquid inde Romam pergenti ad lævam respicit, de regno quod Pippinus habuit unà cum Ducato Spoletano, hanc portionem, sicut prædiximus, accipiat Karolus. Quicquid autem à prædictis civitatibus vel Comitatibus Romam eunti ad dextram jacet, de prædicto regno, id est portionem quæ remansit de regione Transpadana unà cum Ducatu Tuscano usque ad mare Australe et usque ad Provinciam, Leudewicus ad augmentum sui regni sortiatur. Quòd si ceteris superstitibus Ludewicus fuerit defunctus, eam partem Burgundiæ quam regno ejus adjunximus, cum Provincia et Septimania sive Gothia usque ad Hispaniam, Pippinus accipiat; Karolus verò Aquitaniam atque Wasconiam.

V. Quòd si talis filius cuilibet istorum trium fratrum natus fuerit, quem populus eligere velit ut patri suo succedat in regni hereditate, volumus ut hoc consentiant patrui ipsius pueri, et regnare permittant filium fratris sui in portione regni quam pater ejus eorum frater habuit.

VI. Post hanc nostræ auctoritatis dispositionem, placuit inter prædictos filios nostros statuere atque præcipere propter pacem, quam inter eos perpetuò permanere desideramus, ut nullus eorum fratris sui terminos vel regni limites invadere præsumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandum regnum ejus, vel marcas minuendas, sed adjuvet unusquisque illorum fratrem suum, et auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem et possibilitatem, sive infra patriam, sive contra exterarum nationes.

A VII. Neque aliquis illorum hominem fratris sui pro quibuslibet causis sive culpis ad se confugientem suscipiat, ad intercessionem pro eo faciendam, quia volumus ut quilibet homo peccans, et intercessione indigens, intra regnum domini sui vel ad loca sancta vel ad honoratos homines confugiat, et inde justam intercessionem mereatur.

VIII. Similiter præcipimus ut quemlibet liberum hominem, qui dominum suum contra voluntatem ejus dimiserit, et de uno regno in aliud profectus fuerit, neque ipse Rex suscipiat, neque hominibus suis consentiat ut talem hominem recipiant, vel injustè retinere præsumant. Hoc non solum de liberis, sed etiam de servis fugitivis statuimus ordinandum, ut nulla discordiis relinquatur occasio.

B IX. Quapropter præcipiendum nobis videtur ut post nostrum ab hac mortalitate discessum homines uniuscujusque eorum accipiant beneficia unusquisque in regno domini sui, et non in alterius, ne fortè per hoc, si aliter fuerit, scandalum aliquod accidere possit. Hereditatem autem suam habeat unusquisque illorum hominum absque contradictione, in quocunque regno hoc eum legitimè habere contigerit.

X. Et unusquisque liber homo post mortem domini sui licentiam habeat se commendandi inter hæc tria regna ad quodcumque voluerit: similiter et ille qui nondum alicui est commendatus.

C XI. De traditionibus autem atque venditionibus quæ inter partes fieri solent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus suscipiat de regno alterius à quolibet homine traditionem vel venditionem rerum immobilium, hoc est terrarum, vinearum atque silvarum, servorumque qui jam casati sunt, sive ceterarum quæ hæreditatis nomine censentur, auro, argento et gemmis, armis ac vestibus, necnon et mancipiis non casatis, et his speciebus quæ propriè ad negotiatores pertinere noscuntur. Ceteris verò liberis hominibus hoc minimè interdicendum judicavimus.

XII. Si quæ autem feminae, sicut fieri solet, inter partes et regna fuerint ad conjugium postulatae, non denegentur justè poscentibus: sed liceat eas vicissim dare et accipere, et affinitatibus populos inter se sociari. Ipsæ verò feminae potestatem habeant rerum suarum in regno unde exierant, quamquam in alio propter mariti societatem habitare debeant.

D XIII. De obsidibus autem qui propter credentias dati sunt, et à nobis per diversa loca ad custodiendum destinati sunt, volumus ut ille Rex, in cujus regno sunt, absque voluntate fratris sui, de cujus regno sublati sunt, in patriam eos redire non permittat: sed potius in futurum in suscipiendis obsidibus alter alteri mutuum ferat auxilium, si frater fratrem hoc facere rationabiliter postulaverit. Idem jubemus et de his qui pro suis facinoribus in exilium missi vel mittendi sunt.

E XIV. Si causa vel intentio controversiæ talis inter partes propter terminos aut confinia regnorum orta fuerit, quæ hominum testimonio declarari vel definiri non possit, tunc volumus ut ad declarationem rei dubiæ, judicio crucis, Dei voluntas et rerum veritas inquiratur, nec unquam pro tali causa cujuslibet generis pugna vel campus ad examinationem judicetur. Si verò quilibet homo de uno regno hominem de altero regno de infidelitate contra fratrem domini sui apud dominum suum accusaverit, mittat eum dominus suus ad fratrem suum, ut ibi comprobet quod de homine illius dixit.

XV. Super omnia autem jubemus ut ipsi tres fratres curam et defensionem Ecclesiæ sancti Petri simul suscipiant, sicut quondam ab avo nostro Karolo, et beatæ memoriæ genitore Pippino Rege, et à nobis postea suscepta est: ut eam cum Dei adjutorio ab hostibus defendere nitantur, et justitiam suam, quantum ad ipsos pertinet et ratio postulaverit, habere faciant. Similiter et de ceteris Ecclesiis quæ sub illorum fuerint potestate, præcipimus ut justitiam suam et honorem habeant, et pastores atque rectores venerabilium locorum habeant potestatem rerum quæ ad ipsa loca pia pertinent, in quocumque de his tribus regnis illarum Ecclesiarum possessiones fuerint.

XVI. Quòd si de his statutis atque convenientiis aliquid casu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) fuerit irruptum, præcipimus ut quam citissimè secundum justitiam emendare studeant, ne fortè propter dilationem majus damnum possit accrescere.

XVII. De filiabus autem nostris, sororibus scilicet prædictorum filiorum nostrorum,

jubemus ut post nostrum ab hoc corpore discessum licentiam habeat unaquæque eligendi sub cuius fratris tutela et defensione se conferre velit. Et qualiscunque ex illis Monasticam vitam elegerit, liceat ei honorificè vivere sub defensione fratris sui in cuius regno degere voluerit. Quæ autem justè et rationabiliter à condigno viro ad conjugium quæsita fuerit, et ei conjugalis vita placuerit, non ei denegetur à fratribus suis, si et viri postulantis et feminæ consentientis honesta et rationabilis fuerit voluntas.

xviii. De nepotibus verò nostris, scilicet filiis prædictorum filiorum nostrorum, qui eis vel jam nati sunt vel adhuc nascituri sunt, placuit nobis præcipere ut nullus eorum per quaslibet occasiones quemlibet ex illis apud se accusatum sine iusta discussione atque examinatione aut occidere, aut membris mancare, aut excæcare, aut invitum tondere faciat: sed volumus ut honorati sint apud patres vel patruos suos, et obedientes sint cum omni subiectione quam decet in tali consanguinitate esse.

xix. Hoc postremò statuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus et constitutionibus, quæ ad profectum et utilitatem eorum pertinent, his nostris decretis atque præceptis addere voluerimus, sic à prædictis dilectis filiis nostris observetur atque custodiatur, sicut ea, quæ in his jam statuta et descripta sunt, custodire et observare præcipimus.

xx. Hæc autem omnia ita disposuimus, atque ex ordine firmare decrevimus, ut quamdiu divinæ majestati placuerit nos hanc corporalem agere vitam, potestas nostra sit super à Deo conservatum regnum atque imperium istud, sicut hactenus fuit in regimine atque ordinatione et omni dominatu Regali atque Imperiali; et ut obedientes habeamus prædictos dilectos filios nostros, atque Deo amabilem populum nostrum, cum omni subiectione quæ patri à filiis, et Imperatori ac Regi à suis populis exhibetur.

XCIII.

*Ex Chartario
Prumiensi.*

Præceptum Caroli Magni pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 60.

An. 807.

IN nomine Patris et Filii et Spiritus-sancti, Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum. Quicquid enim ob amorem etc.

Signum Karoli Imperatoris.

Amalbertus ad vicem Ercambaldi scripsi.

Data IIII Cal. Maii, anno VII Christo propitio imperii nostri, atque anno XXXIX regni nostri in Francia, et (a) XXXIII in Italia, Indictione XV. Actum Aquis Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic non est ducendum initium regni in Italia à mense Maio.

XCIV.

*Ex Archivo
huius Eccle-
siæ.*

Præceptum Caroli Magni pro Juliano Placentinæ Ecclesiæ Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 5 Italiae sacræ col. 1552.

An. 808.

IN nomine Patris etc. *ut supra.*

Signum domini Karoli piissimi Imperatoris.

Altifredus ad vicem Ercambaldi subscripsi.

* XXXV.

Data VII Kal. Junii, anno VIII Christo propitio imperii nostri, XL regni nostri in Francia, atque * XXXIV in Italia, Indictione I. Actum Aquisgrani Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

E

A

XCV.

Præceptum Caroli Magni, quo immunitatis Privilegium à Pippino patre Novientensi Monasterio concessum confirmat.

Tom. 5 Novæ Gallie Christianæ, Instrum. pag. 461.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Carolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, Romanum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum. Regni nostri honores credimus, si justas petitiones Sacerdotum, vel ministrorum Dei, cum nostris auribus probatæ fuerint, perducimus ad effectum. Ipsi enim pro stabilitate regni nostri, vel animæ nostræ salute Dei misericordiam frequentius exorant. Quapropter noverit omnium præsentium futurorumque industria, qualiter Thietbaldus Abbas de Monasterio, cujus vocabulum est Noviento, situm in pago Alsatiense super fluvium Illa, quod vir illuster Adalricus, sive Atticus Dux, et conjux ejus Bersvinda in Christi nomine, et in honore SS. Apostolorum Petri et Pauli et sancti Mauriti sociorumque ejus à novo in suo proprio fundo construxerunt, nostram adiit Serenitatem, deprecans ut privilegia, quæ piæ memoriæ genitor noster Pippinus, ejusque antecessores Reges Francorum eidem Cœnobio, locisque quæ ad sustentationem fratrum ibidem Deo sub regulari disciplina servientium pertinent, [contulerunt], renovemus. Præcipimus ergo per Regiæ Majestatis imperium, prædecessorum nostrorum statuta confirmantes, ut in villas supradicti Cœnobii, id est Wiswilre, quæ sita est in pago Brisgaugiensi, super ripam Rheni fluminis, cum Ecclesia et omnibus appenditiis suis, in Sulzha, in Egensheim, in Sigolthesheim, in Burchheim, in Lagelenheim, in Gruzenheim, in Hundensheim, in Northusen, in Hollasvilre, quæ præfatus Dux eidem venerabili loco delegavit, vel quæ adhuc donata fuerint, nullus judex publicus, nulla judiciaria potestas, spiritalis seu secularis, ingredi violenter audeat, nec Ecclesiasticas possessiones contra justitiam sibi vindicare præsumat: sed prædictus Abbas Thietbaldus, ejusque successores easdem res augmentando et meliorando potestativè possideant. Et ut hæc nostra auctoritas stabilis permaneat, et per futura tempora melius conservetur, hanc cartam jussu nostro conscriptam manu propria confirmantes, annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi * Regis.

Ego Ibbo ad vicem Erchambaldi relegi et subscripsi.

Data pridie Idus Augusti, anno x Christo propitio imperii nostri, et xlii regni nostri in Francia, et xxxvii in Italia, Indictione tertia. Actum Ferdi in Saxonia in Dei nomine feliciter. Amen.

* Imperatoris.

XCVI.

Præceptum Caroli Magni pro Aquileiensi Ecclesia.

E

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ sacræ novæ Editionis col. 36.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Carolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Longobardorum. Notum sit etc.

Datum xvii Cal. Junii, anno xi Christo propitio imperii nostri, * xlii regni nostri in Francia atque * xxxvii in Italia, Indictione iv. Actum Aquisgrani Palatio, in Dei nomine. Amen.

* xlii
* xxxviii

XCVII.

*Ex apogra-
pho.*

Præceptum Caroli Magni pro Fuldensi Monasterio.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus p. 107.

An. 811.

CAROLUS serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum, omnibus fidelibus nostris etc.

Suavius ad vicem Ercanbaldi.

* xxxviii.

Data Kal. Decembris, anno xi Christo propitio imperii nostri, et xliiii in B Francia, atque * xxxvii in Italia. Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

XCVIII.

*Ex autogra-
pho Dionysia-
no.*

Caroli Magni Imperatoris adversus Tingulfum, qui post noctes indictas non comparuerat.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 512.

An. 812.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti. (a) Karolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, pacificus, Romæ gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Langobardorum. Veniens ante nos Aquisgrani Palatii nostri publici homo alicus, nomine Salacus, nobis innotuit eò quod homo alicus, nomine Tingulfus, à fide-jussoris datus habuisset, ut infra noctis xlii ante nos sibi adpræsentare debuisset pro aliquas causas inrationis. Tunc ipse Salacus per triduum seu ampliùs, ut lex habuit, placitum suum legibus custodivit, et ipso Tingulfo ibidem jactivit vel solsedivit: et memoratus Tingulfus nec à decto placito vinit, nec nullum direxit ad vicem suam, qui pro æo sonia nunciasset, sed jactivus exinde in omnibus aparuit. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id sunt Gerulfus, Guntlandus, Hedo, Armannus, Hainricus, Sicardus, Rotbertus, Comitibus; Isegerus, Ingenoldus, Agmoinus, seu et Tacilo, vel Amalricus Comiti Palatii nostri, vel reliquis quamplures, visi fuemus judicasse, ut dum ipse Salacus placitum suum legibus custodivit, vel adjactivit: sed memoratus Tingulfus nec à decto placito vinit, nec nullum direxit ad vicem suam, qui pro æo sonia nunciasset, et jactivus exinde aparuit: propterea jubemus ut, dum ac causa sic acta vel perpetrata esse cognovimus, ut memoratus Tingulfus in contra sæpe dicto Salacono de illos jactus, sicut lex locis vestrae de talibus edocuerit, omninò componeat, vel emendare studeat.

(b) Ego Eldebertus recognovi et subscripsi.

Datum quod fecit mensis Martius dies viii, anno xii Christo propicio imperii domni nostri Karoli, et xliiii regni ejus in Francia, adque xxxviii in Italia, Indictione [v] in Dei nomine feliciter.

(a) Notandum cum Mabillonio in hoc Placito et in sequenti Præcepto, Caroli Magni nomen scribi per litteram K, non per C; quod est singulare.

(b) Notarius subscribens præmittit pronomen Ego.

Sed Notarius iste Eldebertus inter ordinarios Caroli Magni Notarios non censetur. Extraordinarius proinde fuit, et forsitan Comitis Palatii Notarius. Mabillonius.

XCIX.

*Ex Archivo
Narbonensi.*

Præceptum Caroli Magni pro Hispanis in Gothia et Septimania constitutis.

Apud Baluzium Tom. 1 Capitul. col. 499.

An. 812.

IN nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti, Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui et per misericordiam Dei Rex Francorum et Longobardorum; Beranæ, Gauscelino, Gisclafredo, Odiloni, Ermengario, Ademaro, Laibulfo, et Erlino Comitibus.

- A** Comitibus. Notum sit vobis quia isti Hispani de vestra ministeria, Martinus Presbyter, Johannes, Quintila, Calapodius, Asinarius, Egila, Stephanus, Rebelis, Ofilo, Atila, Fredemirus, Amabilis, Christianus, Elpericus, Homo-Dei, Jacentus, Esperandei, item Stephanus, Zoleiman, Marchatellus, Teodaldus, Paraparius, Gomis, Castellanus, Ardarius, Wasco, Wigisus, Witericus, Ranoius, Suniefredus, Amancio, Cazerellus, Langobardus, Zate, Militeis, Odesindus, Walda, Roncariolus, Mauro, Pascalis, Simplicio, Gabinus, Solomo Presbyter, ad nos venientes, suggesserunt quod multas oppressiones sustineant de parte vestra et juniorum vestrorum: et dixerunt quod aliqui pagenses fiscum nostrum sibi alterius testificant ad eorum proprietatem, et eos exinde expellant contra justitiam, et tollant nostram vestituram, quam per triginta annos seu amplius vestiti fuimus, et ipsi per nostrum donitum de eremo per nostram datam licentiam retraxerunt. Dicunt etiam quod aliquas villas, quas ipsi laboraverunt, laboratas illis eis abstractas habeatis, et beboranias illis superponatis et saiones, qui per forciam super eos exactant. Quamobrem jussimus Johanne Archiepiscopo Misso nostro, ut ad dilectum filium nostrum Ludovicum Regem veniret, et hanc causam ei per ordinem recitaret. Et mandavimus illi ut tempore opportuno illuc veniens, et vos in ejus praesentiam venientes, ordinare faciat, quomodo aut qualiter ipsi Hispani vivere debeant. Propterea has litteras fieri praecipimus, atque demandamus ut neque vos, neque juniores vestri memoratos Hispanos nostros, qui ad nostram fiduciam de Hispania venientes, per nostram datam licentiam erema loca sibi ad laborandum propriiserunt, et laboratas habere videntur, nullum censum superponere praesumatis, neque ad proprium facere permittatis: sed quoadusque illi fideles nobis aut filiis nostris fuerint, quod per triginta annos habuerunt per aprisionem, quieti possideant et illi et posteritas eorum, et vos conservare debeatis. Et quicquid contra justitiam eis vos aut juniores vestri factum habetis, aut si aliquid eis injuste abstulistis, omnia in loco restituere faciatis, sicut gratiam Dei et nostram vultis habere propitiam. Et ut certiùs credatis, de anulo nostro subter sigillari jussimus.

Guidbertus Diaconus ad vicem Ercambaldi recognovit.

Data iv Nonas Aprilis, anno Christo propitio imperii nostri xii, regni verò in Francia xlv, atque xxxviii in Italia, Indictione v.

Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

D

C.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Mauritii in Bagoaria.

Apud Gewoldum Tom. 2 Metrop. Salisburg. pag. 9.

IN nomine Patris, etc. *ut supra.*

An. 812.

Datum vi Cal. Decembr. anno Christo propitio imperii nostri duodecimo, regni verò in (a) Francia xlv, atque xxxvii in Italia, Indictione v. Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

E

(a) Corrigendum, in Francis xlv, atque in Italia, xxxix.

CI.

Præceptum Caroli Magni pro Odalrico Saxone.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 512.

Ex autographo Corbeiae Saxonicae.

IN nomine Patris, etc. *ut supra.*

An. 813.

Wetherus Diaconus ad vicem Hieremiae recognovi et subscripsi.

Data vii Id. Mai, anno Christo propitio imperii nostri xiii, regni verò in Francia xlv, atque in Italia xxxviii, Indictione vi. Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Addenda ad pag. 755.

Diploma (a) Caroli Magni, quo cuidam Johanni locum concedit in pago Narbonensi, Fontes dictum.

Apud Baluzium Tom. 2. Capitular. pag. 1400.

An. 793.

[IN (b) nomine Patris et Filii et Spiritûs-sancti.] Karolus serenissimus gratia Dei Rex Francorum et Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, vel cunctis fidelibus nostris, tam præsentibus quàmque futuris. Rectum est regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Igitur cognoscat almitas vestra qualiter Johanne ad nos veniente, et ostendit nobis epistolam quam dilectus filius noster Ludovicus ei fecerat, et per ipsum ad nos direxit. Et invenimus in ipsa epistola insertum quòd Johannes ipse super hæreticos sive Sarracenos infideles nostros magnum certamen certavit in pago Barchinonense, ubi superavit eos in locum ubi dicitur Ad-Ponte, et occidit jam dictos infideles, et cepit de ipsis spolia; aliquid exinde dilecto filio nostro obtulit, equum optimum et brunia optima, et spatam Indiam cum techâ de argento parata; et petierat in pago Narbonense Villare heremum ad laborandum, quem dicunt Fontes. Ille verò dedit ei ipsum Villare, et direxit eum ad nos. Et cum ad nos venisset cum ipsa epistola quam filius noster ei fecerat, in manibus nostris se commendavit, et petivit à nobis jam dictus fidelis noster Johannes ut ipsum Villare et omnes suos terminos et pertinentias suas ab integro, et quantum ille cum hominibus suis in villa Fontejoncosa occupavit vel occupaverit, vel de heremo traxerit, vel infra suos terminos, sive in aliis locis vel villis, seu Villare occupaverit, vel aprisione fecerit cum hominibus suis. Hæc omnia concedimus ei per nostrum donum, ut habeat ille et posteritas sua absque ullo censu aut inquietudine, dum nobis aut filiis nostris fideles extiterint. Quatenus verò auctoritas [nostra] firmior habeatur, de anulo nostro subter sigillavimus.

Gilabertus ad vicem Radoni recognovit et subscripsit.

* XVIII.

Data in mense Marcio, anno xxv et * xviii regni nostri. Actum Aquisgrani Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma consultò omiseram. Præterquam quòd enim vitiosa est Invocatio, nec quadrant notæ chronologicæ, non videtur Carolus hoc anno 793 mense Martio residere potuisse Aquisgrani, ubi datum dicitur Diploma. Verùm cum istius Diplomatis

mentio fiat in Præcepto quod Carolus Calvus Theodredo Johannis filio anno 844 concessit, illud huc referre visum est.

(b) Delenda hæc Invocatio.

FINIS.

DE STATURA CAROLI MAGNI IMP.

ΦΙΛΟΠΟΝΗΜΑ MARQUARDI FREHERI.

SI digna res speculatione et curâ habita Pythagoræ summo Philosopho, longitudinem Herculani corporis è plantæ ejus indicio indagare, ut Plutarchus et Gellius tradiderunt; cur non et de Celtico Hercule idem inquirere nobis pretium operæ videatur? Ita enim vocare liceat illum omnis Germaniæ Galliæque dominum, et multarum ferocissimarum gentium non tam domitorem quàm pacatorem, emolliorem et institutorem: cui tertio à Pompeio et Constantino, Magni cognomen res gestæ pepererunt: ut quemadmodum Veterum (a) aliquis Herculeum velut Africanum quemdam inter Deos habitum, eleganter ludit; ita nos Martem ipsum, velut Carolum quemdam inter superos fuisse, dicere possimus. Et hunc quidem cùm oris quadam eximia dignitate, et quam Euripides vocat εἶδος ἀξίου τυραννίδος, tum in primis non vulgari corporis statura et proceritate fuisse, non magis vulgo creditum, quàm etiam consensu à Scriptoribus traditum videmus: et cùm omnia in eo magna fuerint, neque hoc ornamentum ei defuisse, satis credibile videtur. Non tamen ut prodigiosæ altitudinis longurionem aliquem nobis fingamus, ceu Goliathem Philistæum, aut Maximinum Thracem: sed ut heroicæ staturæ virum principem in bellace populo Francorum, qualis olim inter Danaüm primos

———præstanti corpore Turnus
Vertitur arma tenens, et toto vertice suprâ est:

vel potius qualis in populo sacro Rex et unctus Domini, ab humero et sursum eminens super omnem populum. Huic enim noster itidem unctus Carolus, aliàs suo ævo (b) ab eruditis Davidi assimilatus, hac quidem parte conferri poterit. Nominatim verò Eginhardus, qui non tantum σύγχρονος, sed insuper ejus alumnus et domesticus Scriba fuit, et θεράπων ei persolvit, vitam defuncti describendo immortalem reddens, testis ut αὐτόπτης ita ἀξιόπιστος ita refert: Corpore fuit amplo atque robusto, statura eminenti, quæ tamen justam non excederet; nam septem suorum pedum proceritatem ejus constat habuisse figuram. Qui quidem summus est modus adolescendi humani corporis, secundum (c) Varronem. Sed quia pedum suorum ait, non Romanorum aut Græcorum, nihil hinc certi confici potest. Hoc cogitemus interea, si publica (d) lege in castris et delectu habendo, Romani justam staturam legendi tyronis militisque tenuerunt quinque pedes cum septem uncis usualibus; et hoc servatum est in brevitate (ut Vegetius alibi loquitur) Romana: quid officina illa gentium,

Reg. 9. 2.

Et stupefacta suos inter Germania partus,

quid Gothia, quid Francia et Burgundia (eujus alumnos Septipedes Sidonius aliquoties facit) producere potuerit, quid de eis non credere debeamus, quid de Rege eorum, eoque cognomento Magno? utut hoc ævo mirum nimiumque videri alicui possit, quo

Terra malos homines nunc educat atque pusillos.

Sed ad rem. Habuisse Carolum nostrum virgam auream, staturæ suæ certissimum modum, testis est Sangallensis quidam Monachus, ævo paulò posterior, sed qui sua è relatu Adalberti ejusdam (qui Hunico Saxonicoque et Slavico Caroli bello interfuerit) ejusque filii Weremberti Sacerdotis, hausisse se profitetur. Is inter alia refert, eò ambitionis primum quemdam Germaniæ Episcopum venisse, ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad statum suum fieri jussit, diebus feriatis vice baculi ferendam, ille pro Episcopali ferula improbus ambiret. Quo loco ante omnia notari velim, ad statum suum nihil esse aliud, quàm ad staturam suam. Ita enim et alius Scriptor Francicus duobus locis, loquitur, Gregorius, inquam, Turonensis lib. 4 cap. 24; Celsum virum procerum statu, in scapulis validum, lacerto robustum. Et Fredegarius, sive quisquis est ejus Continuator, cap. 54; Ille hæc audiens, ad Gundeburgam secretiùs ait: Formam statûs mei laudare dignata es. Dixerat enim illa ibidem: Honestâ staturâ Adalulfum fuisse formatum. Quæ sufficiant. Deinde observatu dignum fuerit, σκηπτούχους Reges ejus temporis non breviter velutique Comica (ut ita dicam) sceptris manibus versasse; sed prælonga et sibi ipsis plerumque ferè paria, et hastis quàm sceptris aut scipionibus similiora traxisse: qualem quirin Quirinus vibrasse legitur, qualis in manibus Antoninorum Cæsarum aliorumque conspicitur: qualem Othoni tertio Imp. gestatam in sigillo ejus conspicio: qualem denique varia in nummis (e) Numina, Divi Divæque, pro divinitatis signo, et ipse adeò Olympi Rector, Stator Vindexque Diespiter ostentare solet. Talem igitur et Carolus auream festis solemniter gestavit: quam ideò Episcopus ille pro Episcopali ferula, id est, pedo pastoralis, cambota, utpote nihilo brevior neque minùs sibi aptam, usurpare absente Rege improbiusculè affectavit.

Lib. 1 c. 49.

(a) Lactantius lib. 1. cap. 9.

(b) Novus David, Alcuino passim in Epistolis.

(c) Ex eo Gellius, lib. 3 cap. 10, et Solinus ex Plinio lib. 7 cap. 16.

(d) Veget. 1 cap. 3 lib. 3; C. Th. de tiron. Cujac. xxi. obser. 5.

(e) Apud Ant. Augustin. passim,

Sed quid hæc tam multa? quid ad nos, dices, quid ad rem? Audi, mi Lector, et crede non vana referenti. Superest enim inter alia quæ ex ejus suppellectile (verè ita dicta, quia castrense instrumentum, et sub pellibus usurpatum fuisse ipso aspectu apparet: inter quæ et sella plicatilis ferrea, opere Musivo laborata, qualem et olim Cæsaribus de suggestu ad milites allocutionem habentibus, insessam in nummis observamus) supersunt, et in penitissimis cimeliarcheïis Palatinis religiosè asservatur talis sive baculus sive hasta, non ille quidem è rutilanti metallo, de quo paulò antè dictum; sed de sequiori alio, ut quod Marti magisamicum, sive cusus, sive fusus, medioeris digiti spissitudine, litteras hæc argento puro nitidissimè inscriptas habens, idque caractere omnino ejus ævi, qui eruditus non est ignotus:

KARLVS IMPR. IVSSIT CVBITV ISTV FACERE IVXTA MENSVRAM SVAM: caractere (inquam) ævi Francici et Carolini, qui quantò à Romanorum veteri elegantissimo degeneravit, tantò sequentium seculorum, quibus Monachi et Clerici soli scribebant, barbarie et ineptià melior tolerabiliorque videtur. Cum quo et orthographia sive scribendi ratio concurrit, in ejus ævi membranis et nummis observanda: KARLUS item IMPR. et phrasis illa FACERE JUSSIT, apud Sangallensem, *Fieri jussit*. Sed quid CVBITUM esse dicam? diversum utique ab eo sensu, quo Plautus *cubitum longas litteras* dicit, quæ *cubitales* aliis. Quid nisi verbo ejus ævi, utut malè proprio, mensuræ non tam genus quàm instrumentum, ceu decempedam aut perticam? Id quod me hactenus, nullo adhuc auctoris idonei loco deprehenso, solus docet Papias Lexico: *Cubitus habet pedem et dimidium; cubitus Geometralis sex nostros habet cubitos; quod forent novem pedes, artificiales nimirum. At Carolus septempedam (ita dicere liceat) suam, staturæ suæ modum, Cubitum nihilominus hic vocari voluit. Quod fit eadem formâ, qua * Ulnam hodieque diversis linguis dicimus, pro ipso bacillo et calamo mensurali, magis quàm genere mensuræ, quæ multum pro locis variare solet, et aliquot unciiis plusve minusve continet.*

* *Aulne, Elen.*

Superest ut pedis ipsius Carolini modulum statuamus, haud paulò certiore ratioeinatione quàm illa Pythagoræ. Ille enim ex Herculis pede corpus sibi imaginatus est: nos ex corporis certa mensura, pedumque certo numero, unum facilè metiemur, cubito isto in septem æquales partes diviso. Quod fecimus accuratè, et id mensuræ delegimus, cui scripturam ipsam incideremus, quæ aliàs in ipso cubito duos ferè ejusmodi pedes implet. Et hæc observatio non dubiis (ut videtur) argumentis innixa, pudorem etiam imponet turpiculo fabulatori, qui Turpini Remensis Episcopi nomine circumfertur; qui velut id negotii sibi datum ratus, ut vel Antæum vel Typhonem aut Cyclopum aliquem nobis describeret, inter alia omnia portentosa neque in numero pedum neque quantitate modum tenere potuit: *Statura ejus, inquit, erat in longitudine octo pedum suorum scilicet qui erant longissimi.* Iste enim Carolinus nihil adeo insolens, vastum, extraordinarium habet: sed omnino ei respondet, quem medium inter Romanum ordinarium et Barbaricum quemdam majorem, postremorum temporum (ut ait) creditum nobis ob oculos posuit, qui hoc argumentum ex professo tractavit vir eruditissimus Lucas Pætus Jurisconsultus Romanus: atque adeò ad unguem convenit cum pede Augustano, quem ipsum Leonardus à Portis scripsit merè Romanum esse, cujusque schema extat apud Glareanum et Welserum (a).

De Gestis Caroli M. cap. 20.

fol. H. 58. 59.

De asse fol. 8.

Quæ res facit, ut neque de barba Caroli, palmi scilicet longitudine, eidem Turpino temerè fidem habendam putem: cum quidem Eginhardus, non paulò locupletior testis, qui corpus staturam, apicem capitis, oculos, nasum, caniciem, faciem, cervicem, ventrem, pedes, incessum, vocem Caroli accuratè describit, barbæ nullam mentionem faciat, non omittendæ, si qua vel laude vel notâ digna fuisset. Et hæc etiam parte non possum dissentire à summo viro, neque solum in Augustana republica, sed in omni regno litterario summo et eminentissimo (quod elogium pro nomine esse potest) qui de hac re ita ad me nuper scripsit: *Ego plurimorum præjudicia non veritus, in ea sum hæresi, Carolum barbam non pavisse; saltem prolixam illam, qua plerumque exornatur, ad eum nihil pertinere. Certè Eginhardus ejus non meminit: et est apud me moneta Carolina, vetus nisi fallor, cujus ectypon mitto, puro mento. Non nego fieri potuisse, ut interdum tonsoris negligentia mentum et labra pili nonnihil inumbrarent: hac enim specie Romæ in musivo opere illius ætatis conspicitur. Sed prolixam et squallidam barbam abominor.*

(a) *Rerum Aug. Vind. lib. 4, f. 70.*

INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine : littera
n Notas indicat.*

A.

A BACIACUS, villa Monasterii
S. Dionysii in pago Cenoman-
nico. 693. a.
Abduxitum, mansus. 736. c.
Abochi. 82. c.
Abodriti. 47. b. 50. a. 54. c. 57. a. c.
58. b. 71. a. 82. a. d. 93. d. 94. d.
95. b. 158. e. 161. b. 163. a. 213.
c. 214. a. 319. e. 330. a. 332. d.
333. c. 346. e. 354. d. 355. c. 365.
e. 366. a. 379. a.
Abola, fluvius. 47. n. 330. a. 346. e.
Vide Habola.
Abotriti. *Vide* Abodriti.
Abrincatinus pagus. 661. b. *Vide* *Avran-*
chin.
Acebrelidus. 701. e.
Acerragium. 439. c.
Acherentia, urbs Italiae. 324. n. *Vide* *A-*
cherenza.
Achivi. 125. e. 152. d. 184. c.
Ackivisragni in pago Alsacensi. 725. e.
Acropolis in Lucania. 573. b.
Actrico-mons. 707. e.
Acutianum Monasterium. 583. d. n.
733. a. 755. b. 769. e. *Farfe*.
Ad duos Clivos, locus. 340. b. *Vide*
Duas-dives.
Ad Montem S. Michaëlis, locus in
pago Virdunensi. 702. b.
Ad Pontem, locus in pago Barcino-
nensi. 778. b.
Ad Salices, locus super Araurem.
762. a.
Ad S. Maxantiam. 742. c. *Pont S. Ma-*
xence.
Adarna, fluvius. 20. a. 70. c. n. 329.
a. 343. c. Adarnia. 41. b. Aderna.
26. e. 143. e. 204. b.
Adilavite, villa. 768. e.
Adranevilla. 708. a. *Attainville*.
Adrapatensis pagus. 761. b. Adraten-
sis. 760. c. *Vide* *Artois*.
Adsaltum in pago Ambianensi. 724. b.
Adulohoc, locus in Saxonia. 348. d.
Ædri. 110. d.
Egyptii. 118. d.
Egyptus. 99. d. 181. b. 377. e.
Emilia. 124. e. 439. b. 545. d. 553. d.
Equalina foreste. 707. d. 708. a. 727.
a. *la forêt d'Iveline*.
Eresburg, castrum. *Vide* Heresburg.
Ethiopes. 184. c.
Etsimisbach in pago Alsacensi. 725. e.
Africa. 24. a. 53. c. 61. c. 99. d. 181.
b. 357. e. 377. e. 510. c. 607. c.
Africani. 130. c.
Agara, fluvius. 81. c.
Agareni, seu Sarraceni. 575. d. 607. c.
Agatha. 68. e. Agathe. 416. a. *Agde*.
Agaunense S. Mauricii Monasterium.
314. b. *Vide* S. Mauricii Monaste-
rium.
Agennum. 375. e. Aginnum. 7. c.

Agen. Aginnensis pagus, *Vide* *Age-*
nois.
Agnonocurtis in pago Ambianensi.
760. c.
Agrippina urbs. 411. e. *Cologne*.
Agusta in pago Tellao. 734. a.
Aisti. 93. e.
Alamanni. 94. e. 110. d. 143. e. 168.
e. 175. d. 330. b. 353. c. *Vide* *Ale-*
manni.
Alamannia. 9. a. 25. c. 55. d. 333. a.
364. a. 369. d. 430. b. 772. b. *Ala-*
mannia Ducatus. 753. e. 754. d.
Vide *Alemannia*.
Alara, fluvius in Wisaram influens.
42. e. 59. c. 81. b. 146. e. 206. a.
344. c. 356. c. Alarus. 344. a. *Vide* *Al-*
ler.
S. Albani Ecclesia Moguntiae. 49. d.
158. b. 211. c. 330. d. 369. d.
S. Albani Monasterium. 347. d.
370. a.
Albia, fluvius. 15. a. 20. b. e. 21. e.
22. b. 24. d. 41. d. 43. c. 47. a. 54.
c. 57. 58. c. 59. c. 60. c. 65. c. 66.
c. 75. c. 81. 82. b. 144. *et seqq.*
153. a. 160. b. 163. a. 186. b. 204.
d. 209. c. 212. a. d. 349. e. 320. c.
322. d. 333. c. 334. a. 343. *et*
seqq. 352. *et seqq.* 364. e. 377. a.
379. c. 685. a. *Vide* *Elbe*. *Vide* *Albis*.
Albigis urbs. 69. a. *Albi*.
Albiensis pagus. 36. b. 200. b. 339. d.
380. c. 458. d. *Vide* *Albigensis*.
Albinicus, villa. 737. c.
S. Albini Cenoman. Monasterium.
756. d.
Albis, fluvius. 23. a. 25. c. 50. a. 51.
a. 55. d. 58. c. e. 62. a. 92. b. 94.
n. 205. c. 206. c. d. 214. a. 330. a.
331. b. 333. a. 415. b. *Vide* *Elbe*. *Vide*
Albia.
Albola, fluvius. 47. a. *Vide* *Abola*.
Alemana, fluvius. 22. a. Alemanus.
49. b. Almona. 74. a. 330. d. 347.
c. Almonus. 211. a.
Aldemmunster, insula in qua Monaste-
rium Laurehamense. 381. d.
Alemanni. 12. c. 76. a. 204. a. *Vide*
Alemanni.
Alemannia. 72. b. 196. b. 351. e. 360.
c. 431. d. *Vide* *Alemannia*.
Alesacis. 9. a. *Vide* *Alsace*.
Alexandria. 99. d. Alexandri urbs.
181. b.
Aliaripa in pago Alsacensi. 726. a.
Aliarumbach in pago Alsacensi. 725. e.
Alisni, locus super Wiseram. 16. c.
Allera, fluvius. 672. n. *Vide* *Alara*.
Almingæ. 736. e.
S. Almiri Cenoman. Monasterium.
756. d. 768. e.
Almonus, fluvius. 211. a. *Vide* *Alc-*
mana.

Alnetus, villa. 737. c.
Alnidum, villa. 768. e.
Aloncion, villa. 756. e.
Aloniacum, villa. 756. e.
Almonia fluvius. 74. a. *Vide* *Alc-*
man.
Alpes. 53. c. d. 64. c. 67. e. 68. c. 91.
c. 94. n. 122. d. 138. c. 149. c. 168.
a. e. 174. d. 189. e. 202. a. 203.
a. 328. b. 336. e. 337. d. 351. a.
395. b. 401. d. 415. c. 440. d. 467.
c. 634. c.
Alpes Cottiae. 3. n. 318. c. Alpes
Graia et Penninae. 2. n. Alpes No-
rica. 772. c. Alpinae nives. 141. b.
Alsacensis pagus. 709. a. 725. a. *Alsa-*
sensis. 699. a. 705. e. Alsatiensis.
775. b. *Vide* *Alsace*.
Alsensis pagus. 732. d. 772. a. *Vide* *Au-*
xois.
Alsiacum, villa S. Germani. 750. b.
Alstetum in Thuringia. 672. n.
Alten-zelle, vicus ad Allera et Ava
confluentes. 672. n.
Altinum, urbs Italiae. 635. a.
Altonis-Monasterium. 431. d. *Allen-*
munster.
Alvea, fluvius. *Vide* *Albia*.
Alvernus pagus. 13. b. *Vide* *Arver-*
nicus.
Alvernus, urbs. 385. a. *Vide* *Arver-*
nis.
Alvernum. 35. c. *Vide* *Arvernum*.
Amalfitani. 569. d. 575. a.
S. Amandi Ecclesia, Monasterium.
410. d.
Ambaripæ in pago Alsacensi. 725. e.
Ambiani, urbs. 742. c. *Amiens*. *Am-*
bianensis pagus. 715. b. 734. b.
760. c. *Vide* *Amienois*.
Ambra, fluvius. 43. d. 147. e. 206. d.
345. a. *Emmes*.
Ambrico-curtis in Belvacensi pago.
734. a.
S. Ambrosii Mediolan. Monasterium.
753. b.
Amnia. 188. a.
Anases, fluvius. 347. a. *Vide* *Ens*. *Vide*
Anesus.
Ancona, urbs Italiae. 214. e. 499. d.
504. d.
Andagium seu Andaginense Monaste-
rium in Ardenna. 379. c. *S. Hu-*
bert.
Andecavis, urbs. 717. b. Andegava
urbs. 315. c. *Angers*.
Andiacum. 718. c. pagi Engolismensis
palatium.
Andoliacum, villa. 769. a.
S. Andreae Monasterium S. Silvestri
Monasterio subiacens. 523. a.
Anesus, fluvius inter Bajoarios et
Hannos currens. 155. c. 210. a.
347. n. 672. n. *Vide* *Ens*. *Vide* *Anisa*.

GGG g g

- Angarii, Saxones. 137. b. 140. b. 144. b. 204. c. n. 342. a. *Vide* Angarii.
- S. Angeli de Varegio Monasterium in Aprutio. 583. c.
- S. Angelus in Gargano. 572. a.
- Anglia, in ea quatuor regna, Merciorum, West-Saxonum, Cantuariorum et Nortanimbriorum. 380. d.
- Angli. 149. a. 315. d. 602. c.
- Angon, villa. 768. e.
- Angonum, villa. 768. e.
- Angrarii, Saxones. 39. b. 202. e. 342. n. 651. e. *Vide* Angarii.
- Angularis portus, villa. 737. c.
- Angulisamum. 15. d. *Vide* Ingelheim.
- Anianense Monasterium in pago Magdalonensi. 71. n. 74. n. 81. n. 456. e. 469. n. 751. b. 762. a. *Aniane*.
- S. Aniani Aurelian. Monasterium. 765. e. *S. Aignan*.
- S. Aniani Monasterium in Septimania. 755. n. *S. Chignan*.
- Anianus rivulus. 456. e.
- Anisa, fluvius. 21. e. 28. b. 47. d. 330. b. 347. n. *l'Ens*. *Vide* Anesus.
- Anisiacus, villa Laudunensis Episcopii. 432. b.
- Anisulense Monasterium in pago Cenomannico, in condita Labrocensi. 698. b. 704. d. 724. a. 766. e. 768. c. *S. Calais*.
- Ansbertovicinium. 707. e.
- Ansino-villare in pago Belvacensi. 734. a.
- Ansulstheim. 708. e.
- Antoniacum, villa. 768. e.
- Antoniacus, villa. 737. c.
- Apiliacum, villa. 768. e.
- Apponiacum, villa in pago Aurelian. 765. e.
- Aque, Aquegrani, Aquis, Aquisgranum palatium. 18. a. c. 21. *et seqq.* 36. a. 46. d. 49. *et seqq.* 66. c. e. 67. a. 75. *et seqq.* 94. 96. a. 98. c. 100. d. 118. c. 119. c. 128. b. 131. b. 134. e. 152. e. 158. d. *et seqq.* 186. d. 200. a. d. 209. b. 211. d. 212. 213. 214. 316. c. 321. e. 323. d. e. 331. *et seqq.* 339. b. 346. *et seqq.* 361. a. b. 366. e. 370. d. 374. e. 408. a. 446. c. 649. c. 657. d. 651. e. 664. c. 680. a. 681. d. 686. d. 712. c. 719. b. 739. e. 757. c. 758. a. d. 760. e. 761. d. 762. c. 767. e. 769. e. 770. b. 774. d. e. 775. d. 777. c. e. 778. d. Aquense palatium. 101. c. Aquensis aula. 164. c. 172. e. 182. d. sedes. 166. e. 168. b. 169. a. 178. b. regia. 100. d. Aquisgrani Capella. 373. e. Aquensis, Aquisgrani basilica. 180. a. 183. c. 378. b. 743. e. *Aix la Chapelle*.
- Aquæ-Sextiæ. 102. n. Aquina urbs. 416. b. *Aix*.
- Aquileia. 379. d. Aquileiensis Ecclesia. 598. b. 775. d.
- Aquitanae gentes. 175. e. Aquitani. 110. d. 376. b. 434. a.
- Aquitania. 4. *et seqq.* 10. d. 12. b. 18. a. 20. c. 27. a. 35. b. c. 36. 42. a. 63. e. 64. b. 65. a. 71. a. 81. a. 90. a. 91. a. 95. a. 100. d. 122. a. 142. d. 169. a. 196. b. 199. 200. 317. 318. a. 327. b. d. 335. c. 338. 339. a. 355. c. 359. e. 363. 367. b. 368. d. 369. a. 370. d. 372. c. d. 373. a. 375. d. 376. a. 381. a. 426. c. 434. a. 471. b. 474. e. 479. b. 676. c. 747. d. 772. a. e. Aquitaniae provincia. 499. c. 454. e.
- Arabes. 95. n. 417. e.
- Arabo, fluvius. 479. e. *Vide* Arabo.
- Arar, fluvius. 415. b. 417. a. Araris. 16. d. *la Saône*.
- Arauris, fluvius. 456. e. 472. a. 475. b. 762. a. *l'Erau*.
- Arausica urbs. 471. c. *Orange*. Arausinae terræ. 415. d.
- Arbona. 10. c.
- Arboris, fluvius. 2. a. *l'Arche*.
- Arcae in pago Vimnao. 734. b.
- Archa, *l'Arche*, in Isaram influens. 2. n.
- Arciacus, cella. 769. a.
- Ardenna Silva. 379. c. Arduenna. 2. a. 54. a. c. 58. c. 62. n. 196. a. 351. b. 352. b. 356. a. *la forêt d'Ardenne*.
- Ardunensis pagus. 769. a.
- Arelas. 102. d. 370. b. 379. d. 416. b. 481. c. Arelate. 323. e. 358. a. 387. d. Arelatum. 62. a. 82. d. 335. a. 366. d. 372. b. 380. a. *Arles*.
- Arestalium palatium. 698. d. 723. e. *Herstal* prope Leodium.
- Argentodubius, rivus. 755. n. *Argendouble*.
- Argentogilense Monasterium. 707. e.
- Argentoalum. 718. d. *Argenteuil*.
- Argentomagus, castrum in castro Bituricensi. b. n. 200. a. Argentomum. 18. a. 36. a. Argentomus. 6. c. 29. a. 317. e. *Argenton*.
- Argubium, locus in pago Pontivo. 759. b.
- Aria, amnis in Mosam influens. 705. n. *l'Aire*.
- Ariminum in Italia. 439. c. 555. c. *Rimini*.
- Aristallium palatium. 18. e. 698. d. 723. c. Aristellium. 740. a. *Herstal* non procul à Leodio. *Vide* Aristallium.
- Armeni. 125. e.
- S. Arnulfi Ecclesia Mettis. 191. c. Monasterium. 344. c. 748. e.
- Arotius, fluvius. 7. n. *l'Arou*.
- Arrabo, fluvius. 155. e. 210. b. 479. e. *le Rab*. *Vide* Raba.
- Artiliacum in pago Tellao. 734. a.
- Arverna urbs, civitas. 5. b. 433. b. Arvernica. 5. b. Arvernus. 375. d. 385. a. 433. b. Arvernum. 433. b. Arvernium. 4. d. Arvernus pagus. 13. b. 375. d. Arvernus territorium. 458. b. Arvernum. 35. c. 474. e. *l'Auvergne*.
- Asia. 184. c. Asia major. 607. c.
- Asinaria, villa. 756. c.
- Asogradum. 762. a.
- Assa, fluvius. 15. b. *Vide* Hassa.
- Assumumbragium. 707. e.
- Assyrii. 124. c.
- Asterga. 72. b. 451. d.
- Asturia. 23. a. 51. a. Asturica. 95. b.
- Atax, fluvius. 415. d. *l'Aude*.
- Athum, oppidum. 450. n. *Ath*.
- Atrebatensis pagus. 760. n. *l'Artois*.
- Attiniacum, villa, palatium. 13. c. 18. a. e. 21. a. 27. c. 29. a. 36. a. 37. c. 44. a. 71. d. 136. b. 148. d. 200. a. 201. c. 207. a. b. 319. c. 329. d. 339. b. 340. d. 345. b. 426. a. 454. a. 704. c. 716. b. *Atigni*.
- Ava, fluvius. 672. n.
- Avalensis pagus. 772. a. *l'Avallois*.
- Avares, Avari. 21. d. e. 22. c. d. 28. a. 42. c. 46. *et seqq.* 65. c. 66. b. 73. 74. b. 76. 94. a. b. 129. e. 319. e. 320. e. 330. a. 346. c. d. 347. b. 348. a. b. 349. c. 364. e. 367. e. 369. d. 377. c. d. 378. e. 379. a. b. 417. c. 607. b. 611. c. 623. b. 672. c. *Vide* Huni.
- Avaria. 623. b. 679. a. Avarorum regnum. 22. b. 23. c. 347. a. 377. e.
- Audaldovillare. 708. e.
- Audenbah, fluvius in Laimaham influens. 726. a.
- S. Audoëni Cenomannense Monasterium. 756. d.
- Audoldovillare in pago Alsacensi. 725. e.
- Audriaca villa. 715. e. Audriacum palatium. 718. n.
- Avennæ, oppidum. *Avesnes*.
- Avennina rura. 415. d. *l'Avignonois*.
- Aufoldus. 716. a.
- Augia, insula quam Britones incolunt, adjacens pago Constantino. 455. e.
- Augia, Monasterium. 349. d. 363. 365. c. e. 399. e. 400. a. b. *Richenaw*.
- Augusta civitas ad Lechum fluvium. 45. c. 150. e. 208. c. 346. a. *Ausbouurg*.
- Augusta Prætoria. 95. a. Augusta civitas. 772. d. *Aouste*. Augustana vallis. 772. c. *le Val d'Aouste*.
- Augustidunum. 661. b. *Autun*. Augustidunenses. 5. a. Augustidunensis pagus. 7. b. *l'Autunois*.
- S. Augustini Monasterium prope Ticinum. 107. c.
- Augustonemetum, urbs Arvernorum à Claro-monte distincta. 5. n.
- Avisinæ, in pago Fanmartensi. 733. c.
- Avisinæ, in pago Vimnao. 734. a.
- Aureliana urbs. 421. d. 449. b. Aurelianensis civitas. 661. b. Aureliani. 52. b. 200. a. 214. d. 317. e. 339. c. 350. a. Aureliani. 7. c. 8. b. 18. a. 36. a. 661. b. 707. a. b. *Orleans*.
- Aurelianensis pagus. 765. e. Aurelianensium fines. 448. e. *l'Orleanois*.
- Aureum-vallum. 727. a.
- Aurionnum, in quo S. Mariæ Monasterium. 768. c.
- Ausciensis Ecclesia. 102. a. *d'Ausich*.
- Ausimum, urbs Italiae. 499. d. 504. d. *Oximo*.
- Ausona, urbs Catalauniae. 335. n. *Ausonne*, *Vich*. Ausonense territorium. 95. n.
- Ausonia. 138. c. 399. a. Ausoniae partes. 141. a. *l'Italie*.
- Austrasia. 20. b. 243. b. Austrasiorum regnum. 9. a.
- Austrasii. 45. d.
- Austrasii, seu Orientales Saxones. 39. b.
- Austrelendi, seu Orientales Saxones. 39. a. 342. n.
- Austria. 40. e. 41. c. 742. b. 747. d. 772. c.
- Autisiodorum. 4. c. 5. a. 6. d. 7. d.
- Autisiodorum. 20. a. 41. a. 204. a.
- Autisiodorum. 343. c. *Auxerre*.
- Autisiodorensis pagus. 4. d. *l'Auxerrois*.
- Axedus, villa. 737. c.
- B.
- BACIACUM super Dornoniam. 185. a.
- Bacivum superius et subterius in pago Vilcasino. 734. a.
- Baddenfeldus, locus in Saxonia. 143. e.
- Badensliet, locus. 58. n.
- Bagoaria, Baguaria. *Vide* Bajoaria.
- Bajoaria. 15. 18. 21. c. 24. c. 25. c. 27. e. 28. a. 33. c. 35. d. 37. b. 40.

- e. 45. c. 48. a. 54. d. 55. d. 64. a. 65. c. 66. d. 72. c. 73. 75. b. 93. d. 97. d. 152. d. 156. e. 168. e. 197. b. 205. a. 208. e. 209. a. 210. c. 315. c. 317. e. 318. b. 319. b. e. 321. c. 330. 332. d. 333. a. 338. e. 340. c. 343. b. 346. a. 351. d. 352. e. 359. c. 360. c. 363. c. 365. c. 369. d. 480. a. 772. b. Bajoaricæ oræ. 156. c. Bajoariorum Ducatus. 650. d. Bajoariorum partes. 347. a. *la Baviere*.
 Bajoarii. 12. c. 15. d. 16. a. 21. d. e. 27. d. 29. d. 46. a. c. 76. a. 93. 94. e. 110. d. 150. d. 151. 155. c. 175. d. 198. d. 208. e. 209. a. 210. a. 327. c. 330. b. 346. b. d. 353. c. 361. a. b. 368. d. 377. c. 574. a. 676. e. *les Bavares*.
 Bajocassinus pagus. 661. b. *le Bessin*.
 Baionvillare, villa. 737. c.
 Bajoaria. *Vide* Bajoaria.
 Bajuarii, Bajuvarii. *Vide* Bajoarii.
 Baladon, villa. 768. e.
 Baldhwinca. 607. d.
 Baleares insulae, 51. c. e. 94. n. 161. e. 213. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. d. 365. c. 378. c.
 Balearica littora. 175. d. Balearicum mare. 94. e. 95. a.
 Baliau, villa. 756. e.
 Balinum, vicus publicus. 768. e.
 Balneum-Regis, Tusciae civitas. 572. b. *Bagnarex*.
 Balticum mare. 94. n. 137. n.
 Bamberg. 672. n. *Bamberg*.
 Bant, insula Frisiae. 449. e.
 S. Baomadi Monasterium Cenomanense. 756. d.
 Barchino. 386. c. Barchinona. 320. b. 321. c. *Barcelone*. Barchinonense territorium. 95. n. Barchinonensis pagus. 778. b.
 Barcelona. 22. d. 92. n. *Barcelone*.
 Barcinona. 24. b. 50. d. 81. a. 212. c. 331. a. 332. b. 335. e. 348. c. 351. a. 365. a. 378. b. *Barcelone*.
 Bardanavil. 75. c.
 Bardegavi. 349. c. Bardengau pagus. 207. a. 211. e. Bardengawi. 51. d. 345. b.
 Bardenwich, civitas ad Ihmenaviam fluvium. 672. c. n. Bardenwig. 211. e.
 Bardingaudi. 23. c. Bardingaugi. 21. a.
 Bardo, mons Italiae. 462. d.
 Bardogavenses. 41. d. 377. a. Bardogavenses. 20. n. 343. e.
 Bardonwich vicus. 158. e. Bardovicus, oppidum infra Lunæburgum. 20. n. Barduicus pagus. 207. n. Bardumvic. 77. a. Barduwic. 71. d.
 Bargengavenses. 20. b.
 S. Bartholomæi Ecclesia prope Gelon. Monasterium. 472. n.
 Barzelona. 14. d. Barzinona. 160. a. *Barcelone*.
 Basanæ curtis. 769. a.
 Bascani. 70. n.
 Basigunde-curtis in pago Scarponensi. 745. b.
 Bastonia, villa in Saltu Arduennæ. 434. c. *Bastogne*.
 Batavorum insula. 96. a. Batua. 353. c. *le Betau*.
 Bavaria. 24. c. 374. d. 431. d. *Vide* Bajoaria.
 Baudidane, villa super Notram fluvium. 184. e.
 Baugaria. 697. b. Bauguarua. 359. c. *Vide* Bajoaria.
 S. Bavonis Monasterium. 85. n. S. *Bavon de Gand*.
 Bawaria. 15. a. Bawarium regnum. 15. d. Bawarii. 16. b. *Vide* Bajoaria.
 Bauzarum. 45. d.
 Bebehui. 25. n. Bebehuni-Sclavi. 55. a.
 Beheim. 679. a. Beheim terra. 25. c. Beheimim terra. 55. d. Beheimi planities. 352. e. Behemicum. 353. c. Behemanni. 25. n. 129. e. 210. b. 379. b. Behemanni-Sclavi. 55. n.
 Behemi. 168. c. Behemi-Sclavi. 352. e. Bejuveria. 12. d. *Vide* Bajoaria.
 Bejuverii. 12. c. *Vide* Bajoarii.
 Belcontus, villa. 737. c.
 Bella-Cella in Albiensi pago. 458. d. n. *Belle-Celle*.
 Bellovacensis pagus. 316. a. Belvacensis. 734. a. *le Beauvaisis*.
 S. Benedicti Monasterium in monte Cassino. 33. b. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d.
 S. Benedicti Floriacense Monasterium. 448. e. 707. e. *Fleury*, vel S. *Benoît sur Loire*.
 Beneventum. 21. b. 24. a. 27. e. 44. c. 65. d. 207. c. 319. c. 324. b. 325. d. 329. e. 345. c. 350. a. 364. d. 367. e. 369. d. 548. a. 550. d. 571. d. 572. c. 575. a. 576. e.
 Beneventani. 93. a. 95. a. 319. d. 323. d. 324. c. 325. d. 330. a. 334. e. 345. d. 350. d. 366. d. 490. e. 493. c. 499. d. 509. e. 520. a. 558. c. e. 560. a. 571. d. 573. a. 574. d. 575. a. 576. c. 579. a. Beneventanus populus. 149. e.
 Beneventana regio. 149. b. 152. b. Beneventana terra. 15. e. 23. d. 52. c. 65. b. 73. e. 164. e. 190. e. 214. e. 331. e. 618. d. Beneventanæ partes. 572. e. 577. b. Beneventani fines. 572. a. Beneventanus Ducatus. 319. c. 324. b. 462. d. 504. a. 539. b. 565. e. 569. e.
 Berane-curtis in pago Madriacensi. 734. a.
 Bercillæ, villa in pago Aurelianensi. 765. e.
 Berdango, pagus. 148. c.
 Bergamascum. 725. a.
 Bernacum, villa publica. 2. c. *Vide* Brennacum.
 Bernino-curtis in pago Adrapatensi. 761. c.
 Berra, fluvius. 90. a. 434. b. n. *Berre*.
 Bertino-curtis in pago Adratensi. 760. c.
 Bessa, amnis. 433. n. *la Besse*.
 Besuense Monasterium. 314. n. *Beze*.
 Beterris. 416. a. *Beziers*.
 Bethelclereri. 82. c.
 Bethleem. 350. c.
 Bethleem Monasterium. 446. a. *Ferrières*.
 Betorica civitas. 7. d. 8. c. Betoricæ. 8. a. Beturica. 64. a. *Bourges*. Betorium. 8. a. *le Berry*. *Vide* Biturica.
 Binuzhaim, locus in pago Brisigavia. 754. a.
 Birra, fluvius. 90. a. 434. b. *Berre*.
 Bissancion, urbs. 661. b. *Besançon*.
 Biternum, Tusciae civitas. 572. b.
 Biterræ. 68. e. *Beziers*.
 Bitorica civitas. 5. c. Bitoricæ. 5. c. 6. d. 7. b. *Bourges*. Bitorinus pagus. 4. d. 5. a. 6. d. *le Berry*.
 Biturica civitas, urbs. 10. d. 35. c. 36. b. 64. a. 199. c. 200. a. b. 327. c. 338. e. 339. d. 359. d. e. 385. a. Bituricæ. 13. 17. d. 18. b. 36. a. 317. d. e. 372. c. 375. e. 379. d. 380. c. 589. a. Bituricum. 372. b. Bituriges. 102. d. 370. b. *Bourges*.
 Bituricense territorium. 458. c. Bituricus pagus. 338. d. *Berry*.
 Bladalaicus, villa. 737. c.
 Blandiniense Monasterium. 85. b. S. *Pierre de Gand*.
 Blasina, villa. 737. c.
 Blesensis pagus. 766. a. *le Blesois*.
 Bobium, civitas Æmiliae. 439. c. 545. e. 555. b. Bobiense Monasterium. 110. a.
 Bobolini-Cella in pago Alsacensi. 725. e.
 Bocholt, locus. 144. b.
 Bochoia solitudo, in qua Fuldense Monasterium. 425. d.
 Bodalca in pago Tellao. 734. a.
 Boderovillum in pago Camliacensi. 734. a.
 Boëmani. 95. c. Boëmani-Sclavi. 332. e. 333. a. Boëmi. 370. a. Boëmi-Sclavi. 325. c. Bohemii. 368. a. Boëmia. 365. e. 366. a. Bohemia. 672. n.
 Bohhot, locus. 41. c.
 Boldonstat, locus in Saxonia. 352. a.
 Bolonia, civitas maritima. 323. c. *Boulogne sur mer*.
 Bonalfa, villa. 768. e.
 S. Bonifacii Monasterium. 66. d. 446. d. 447. c. *Fulde*.
 Bonlidum, villa. 768. e.
 Bonlir, villa. 768. e.
 Bonna, castrum ad Rhenum. 1. a. *Bonne*.
 Bonoilum, villa. 663. n. *Boneuil*.
 Bononia, urbs Galliae. 61. a. 357. b. *Boulogne sur mer*. Bononiensis pagus. 371. n. 476. n. *le Boulinois*.
 Bononia, urbs Italiae. 499. d. 504. d. 545. e. 555. a. Bononiensis civitas. 553. e. *Boulogne*.
 Bordne, fluvius. 424. e. *Burde*.
 Bosane-curtis in pago Cenomannico. 724. b.
 Bothslotz. 20. b.
 Brachante pagus. 450. a. Bragbantus. 733. e. *le Brabant*.
 Bralfalum, villa. 768. e.
 Brandeburgica Marchia. 93. n.
 Brantosmis. 37. a. *Brantôme* in pago Petrocorico.
 Brema, Wigmodiacaput. 451. n. *Breme*.
 Brennacum, villa. 2. n. 336. b. *Braine* in pago Suessionico.
 Brettones. *Vide* Britones.
 Briegius pagus. 734. a. *la Brie*.
 Brigogalus, villa. 737. c.
 Brionnus, villa. 737. c.
 Briosensis terminus. 421. n. pagus. 432. n. *le territoire de Briou*.
 Brisgaugiensis pagus. 775. c. Brisigavia. 754. a. *le Brisgau*.
 Britannia insula. 57. d. 148. e. 207. b. 315. d. 355. a. 379. c. 602. c. 605. a. c. 607. d. 611. a. *la grande Bretagne*.
 Britannia Cismarina seu minor. 21. a. 44. b. 52. a. 58. b. 62. b. 149. a. n. 186. b. 207. b. 214. n. 320. e. 322. e. 323. a. 331. d. 336. a. 345. b. 349. d. 358. b. e. 365. c. 374. a. *la Bretagne*.
 Britanni. 130. c. Britannii. 52. a.
 Britanniacum Monasterium. 437. n. *Bretigny* in pago Noviomensi.
 Britannicus limes. 93. a.
 Britones. 21. a. 44. b. 60. d. 72. n. 93. a. 148. e. 163. e. 320. e. 329. e. 334. d. 345. d. 349. d. 357. b. 364. d. 366. c. 369. b. 377. c. 378. d. 379. d. 455. e.
 Britonum provincia. 214. b.
 Brittenevallis in pago Tellao. 734. a.
 Brivate vicus. 474. e. *Brioude*.

- Brixiacensis finis. 725. a.
 Brocmagad, palatium. 720. e.
 Brogariae. 707. e.
 Brunenberg, mons juxta Wiseram. 140. a. locus ad Wiseram. 202. d. 328. d. Brunisberg. 19. d. 39. a. 318. e. 342. a.
 Buchi, pagus Saxoniae. 202. e. *Vide* Buki.
 Bucholtz locus in Saxonia. 41. n. 204. c. 343. n.
 Bulgares. 118. b. 122. d. 366. c. Bulgari. 61. b. 62. c. 186. c. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d.
 Buki, pagus Saxoniae. 39. b. Bukki. 140. b. *Vide* Buchi.
 Buochol, locus in Saxonia. 343. d.
 Burbo, castellum in Biturico pago. 5. a. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 317. d. 327. c. 338. d. Burbunnum. 380. c. *Bourbon*.
 Burcheim, villa. 775. c.
 Burdegala. 370. b. 372. b. 379. d. Burdigala. 102. d. *Bourdeaux*.
 Burdo, fluvius. 424. n. *Burde*.
 Burdoniacum. 708. a. *Bourdonné*.
 Bureberch in pago Alsacensi. 725. e.
 Burgundia. 2. a. 3. c. 9. a. 25. c. 40. e. 49. c. 55. d. 68. c. 73. e. 81. a. 124. c. 168. e. 319. b. 333. a. 337. d. 338. c. 339. a. 343. b. 375. d. 457. b. 661. b. 742. b. 747. d. 772. Burgundiae Ducatus. 434. a. regnum. 6. b. *la Bourgogne*.
 Buriaburg, castrum. 19. b. 38. b. 318. d. 341. c.
 Buringa. 81. d.
 Buxidi Monasterium. 768. c. Buxidum, in quo S. Joannis et S. Trechii Monasterium. 768. c.
- C
- CABELLIO. 5. n. *Cavallion*.
 Cabillo. 5. n. 62. a. 199. b. 323. e. 335. a. 358. a. 368. d. 380. a. 664. c. Cabilo. 5. n. 481. c. Cabilonica urbs. 743. a. Cabilonum. 5. n. *Chalon sur Saone*. Cabillionensis pagus. 772. a. *le Chalonois*.
 Cadrellensis pagus. 7. n. *le Charolois*.
 Cadriacus, villa. 737. c.
 Cadurcia, oppidum. 18. a. 35. d. 199. d. Cadurcium. 317. e. Cadurcum. 338. e. 380. e. *Cahors*.
 Caesaraugusta, urbs Hispaniae. 20. a. 26. d. 29. b. 40. e. 58. e. 60. d. 70. n. 142. e. 186. a. 203. e. 319. b. 323. b. c. 328. e. 329. a. 355. e. 356. e. 374. n. 377. a. Caesaraugustana urbs. 343. b. Caesaris-Angusta. 64. e. *Saragossa*.
 Caesena, civitas Aemiliae. 439. c. 545. d. 555. b. *Césenes*.
 Caieta. 558. c. 571. Caietanum castrum. 576. a.
 Cala Monasterium. 27. e. 352. c. *Chelle*.
 Calabria. 152. c. 209. b. 571. b. Calabria inferior. 95. a.
 Calla, villa. 769. a.
 Callemarcium, villa. 756. e.
 Calligata, ubi Monasterium S. Hilarii. 585. b.
 Callium, urbs Italiae. 439. c. *Cagli*.
 Calmons. 727. b. *Chaumont*.
 Calvariae locus. 52. e. 78. e. 215. a. 350. c.
 Camapium in Madriacensi pago. 734. a.
 Camaracensis pagus. 760. c. 761. c. *le Cambresis*.
 Camariacum, villa. 769. a.
 Cambrio in pago Bragbanto. 734. a.
 Cambus, fluvius. 155. d. 210. b.
- Camenetum, villa in Ducatu Moslensi, in Comitatu Mettensi. 749. a. *Cheminot*.
 Camiliacum, villa. 768. e.
 Camiliacum, vicus publicus. 769. a.
 Camiliacus, villa. 737. c.
 Camilon, super Notram fluvium. 184. e.
 Camliacensis pagus. 734. a. *le Chamblouis*.
 Camonia vallis. 725. a.
 Camp, locus. 25. a. 55. a. 347. b. Campus. 353. a.
 Campani. 576. d.
 Campania. 124. e. 149. d. 365. c. 359. a. 528. e. 576. a. *la Campagne*, in Italia.
 Campania. 361. e. *la Champagne* in Gallia.
 Campaniacum, vicus publicus. 768. e.
 Campena urbs. 424. n. *Campen*.
 Campidonense Monasterium. 362. d. *Kempten*.
 Campus-Dominicus. 727. a.
 Campus Wilgeverti. 727. a.
 Canburg. 81. c.
 Canciaensis porta. 717. b.
 Cangiacum, vicus publicus. 768. e.
 Caniacus, villa. 737. c.
 Cantela, castellum. 17. d. 35. c. 64. a. 317. d. 327. c. 380. c. Cantilla. 199. c. *Chantelle le Chastel*.
 Cantuariorum regnum in Anglia. 380. d.
 Caonae, villa. 756. a. *Caunes*.
 Caprae, urbs Venetiae. 59. n.
 Capua, urbs Campaniae. 21. b. 44. d. 65. b. 72. a. 93. a. 149. d. 207. d. 329. e. 345. c. 360. c. 573. b. 577. d. 750. e. Capuana urbs. 574. b. *Capoue*.
 Capuani. 574. a.
 Cara. 72. b.
 Carantania. 480. n. Carantanum. 379. b. *la Carinthie*.
 Carantonus, fluvius. 432. n. *la Charente*.
 Carbonacum, villa. 18. e. 136. n. 201. c. 328. a. 340. d. n. Carbonata. 136. a. Carboniacum. 37. n.
 Carcassona. 74. b. 416. a. *Carcassonne*.
 Carentona, fluvius. 421. n. *la Charente*.
 S. Carilefi Monasterium. 698. b. 766. e. *Vide* Anisolense.
 Carisiacum, Carisiacus, villa, palatium. 10. d. 13. c. 17. d. 18. a. 19. c. 20. d. 24. e. 35. b. c. 36. a. 38. e. 42. c. 54. d. 139. c. 168. b. 197. d. 199. 202. c. 205. a. 321. e. 332. d. 338. c. d. 339. a. 341. e. 344. a. 352. b. c. 363. c. 365. e. 367. b. 436. c. 462. d. 729. a. 731. a. 732. a. c. 734. d. 736. c. 746. b. 747. b. *Chiersi* aut *Kiersi* ad Isaram.
 Carnontum. 24. e. 55. a. 322. a. 332. e. 352. d. 379. b. *Haimbourg*. 332. n.
 Carnotensis Ecclesia, urbs. 707. e. *Chartres*. Carnotensis pagus. 661. b. 727. b. Carnotinus. 721. b. 727. a. *le pays Chartrain*.
 Carnuntum. *Vide* Carnontum.
 Caroli urbs in finibus Saxonum. 14. c. 91. n.
 Carrof, locus. 421. c. Carroffense Monasterium. 432. e. n. 470. b. 762. e. *Charrou*.
 Carthago. 99. d. 181. b. 322. c. 374. d.
 Carus, fluvius. 6. d. *le Cher*.
 Casiagum, palatium. 748. c. *Chezy*.
- Cassanum, villa. 768. e.
 Cassiacus, villa. 737. c.
 Cassina arx. 197. a. Cassinus mons. 411. c. Cassinum castrum. 33. b. 375. c. 430. e. Cassinense Monasterium. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d. *Mont-Cassin*.
 Cassinogilum, palatium in Aquitania. 19. e. 203. d. 319. b. 343. a. 381. b. *Chasseneuil*.
 Castanelus, villa. 737. c.
 Castellio, Monasterium ad Marsupiam in pago Virdunensi. 722. a.
 Castellum ad Montem S. Michaelis. 702. b. *Vieux-Moutier*.
 Castellum, situm ad confluentem Mosellae et Rheni. 453. a.
 Castricensis pagus. 361. e.
 Catalaunicum castrum. 316. b. *Chaalons sur Marne*. Catalaunensis pagus. 361. e. *Chaalonois*.
 Catalonia. 95. n. *Catalogne*.
 Catuntius, villa. 737. c.
 Cavallonum. 3. d. 5. n. *Chalon sur Saone*.
 Cavana, villa. 756. e.
 Cavannacum super Notram fluvium. 184. e.
 Cauciacum, palatium. 29. c. 344. d. *Choisy* in pago Noviomensi.
 Caucinum super Araurem. 762. a.
 Caudinus. 725. a.
 Cavellus. 416. b. *Cavallion*.
 Cavillo. 5. n. 63. e. 327. b. 363. c. 366. d. Cavillonum. 5. a. *Chalon sur Saone*.
 Caunense Monasterium. 755. n. 756. n. *Caunes*.
 Cecanum, urbs Italiae. 67. e. 68. a. b. 337. a. b. 435. b.
 Cella S. Eusicii in Biturigibus ad Cadarim. 8. n. *Selles*.
 Calsiacum, vicus canonicus. 756. e.
 Celtiberia. 95. n.
 Cemiterium. 324. b.
 Cenisius mons. 38. a. 69. d. 318. c. 381. b. *le Mont-Cenis*. *Vide* Cini-sius.
 Cenomannica urbs. 366. e. 367. e. *le Mans*. Cenomannicus pagus. 661. b. 697. a. 698. b. 704. d. 724. a. b. Ducatus. 347. a. *le Maine*.
 Centula, Centulum, Centulense Monasterium in pago Pontivo. 23. 4. 52. b. 349. e. 471. d. e. 408. n. 476. c. 477. b. c. 759. b. *S. Riquier*. Centulensis Ecclesia. 372. a.
 Centumcellae, Tusciae civitas. 62. c. 96. b. 179. d. 186. c. Centumcellensium civitas. 557. d. *Civita-vecchia*.
 Cerbalus, amnis in Apulia. 54. n.
 Cervarus. 94. n. *le Cervaro*.
 Cesena, Aemiliae civitas. 439. c. 545. e. 555. b. *Césenes*.
 Charisagum. *Vide* Carisiacum.
 S. Chilian Ecclesia. 49. b. *Vide* S. Kiliani.
 Chletgowie pagus. 772. b.
 Chunberg. 347. n.
 Chunia, 29. d. *Vide* Hunia.
 Cibennica juga. 318. c. *les Cévennes*.
 Cicanense castellum in Italia. 435. b.
 Cinisius Mons. 3. d. 138. b. 341. b. 460. d. 770. n. 772. a. Cinisusmons. 19. a. 202. a. *le Mont-Cenis*. *Vide* Cenisius.
 Civitas-nova, urbs Italiae. 772. d.
 Civriacum, villa. 769. a.
 Claremons, castrum. 5. b. 6. d. Claremons. 64. a. 199. c. 327. c. 380. c. Clarus mons. 13. b. 17. d. 28. e. 35. c. 317. e. 338. d. 385. a. 433. n. ab urbe

- urbe Arverna distinctus. 5. n. *Clermont*.
 Clavorum urbs, sic dictum Virdu-
 num. 373. c. *Verdun*.
 Clementiniacus, villa. 717. b.
 Clidæ, villa. 768. e.
 Clipiacum, palatium. 746. a. *Clichy*.
 Clovialus, villa super Sequanam.
 314. a.
 Clusina civitas. 549. a. 552. c. *Chiusi*.
 Coconiagum in pago Melciano. 734. a.
 Coctiacum, vicus publicus. 768. e.
 Codanus sinus. 93. n.
 Codiciacus, villa. 432. c. *Coucy*.
 Colonia. 20. d. 22. b. 24. d. 42. c.
 46. e. 49. e. 54. c. 102. d. 203. b.
 209. c. 211. d. 343. c. 344. b. 346.
 e. 347. e. 352. b. 370. b. 372. b.
 377. d. 379. d. *Cologne*.
 Colonia, vetus vicus. 756. e.
 Comachium, in Ducatu Ferrariae.
 189. d. *Comachio*.
 Comageni, civitas in monte Cume-
 berg. 210. b.
 Comajacæ super Araurem fluvium.
 762. a.
 Comeoberg. 47. n.
 Comiacum castrum. 439. b. c. 545.
 e. 555. b.
 Comiacus insula. 57. e. 355. b. *de*
Comachio.
 Comiacum, vicus publicus. 769. a.
 Comisberg. 21. e. *Vide* Cumeberg.
 Commæ, villa. 768. e.
 Comoriacum, villa. 769. a.
 Compendium, villa, palatium. 17.
 c. 20. b. 34. d. 41. c. 198. c. 204.
 b. 317. b. 338. a. 343. c. 642. e.
 702. d. 703. d. *Compiègne*.
 Conca, urbs Italiae. 429. c.
 Condatum. 708. c. 727. a. *Condé*.
 Condonariae. 727. a.
 Conedralium, vicus publicus. 768. e.
 Conflem. 30. a. *Coblentz*.
 Connoburg, civitas. 82. b.
 Consia, urbs Italiae. 324. n.
 Constantia, urbs. 122. b. *Constance*.
 Constantinopolis. 4. b. 19. c. 23. b.
 24. b. 38. d. 51. b. 53. d. 54. b. 57.
 a. e. 59. d. 60. a. 61. c. 62. a. d. 64.
 d. 70. a. 75. b. 103. b. 158. a. 161.
 c. 186. c. 189. e. 191. a. 211. c.
 212. e. 213. b. 318. d. 320. c. 321.
 d. 325. e. 326. a. 328. c. 331. c. 332.
 b. 334. c. e. 349. a. 351. b. d. 354.
et seqq. 363. 366. c. 376. d. 387.
 a. 398. d. 525. b. 527. a. 591. a.
 Constantinus pagus. 455. e. 661. b.
le Coutantin.
 Copsistinum. 754. b. e. *Cufstein* in
 suburbio Moguntiae.
 Corbanacum, villa. 328. a. *Vide* Car-
 bonacum.
 Corduba, civitas Hispaniae. 74. n. 59.
 d. 356. d. 470. a. *Cordoue*.
 Corbeia, Monasterium in pago Am-
 bianensi. 58. d. 385. d. 715. a. *Cor-
 bie*.
 Corbiniacum, Corbiniacense Mona-
 sterium. 372. e. 374. b. 627. d. *Cor-
 bigny*.
 Corbonacum, villa. 18. e. 37. c. *Vide*
 Carbonacum.
 Coriosolitarum regio. 207. c.
 Corma, vicus publicus. 769. a.
 Cormaricum, Cormaricenum Mona-
 sterium. 380. d. n. 457. c. 764. d.
 765. b. *Cormeri*.
 Corsi. 62. c.
 Corsica insula. 25. d. 55. d. 56. d. 58.
 b. 59. a. 60. a. 61. d. 62. c. 94. n.
 186. b. 322. c. 323. c. 333. a. c.
 353. c. 354. b. 355. c. 356. b. 357.
 e. 366. a. 462. d. 550. d. 599. d.
l'isle de Corse.
 Cottonariae. 707. e. Cottoniariae. 708.
 a. *Couvieres*.
 Crassense Monasterium. 741. d. *la*
Grasse.
 Cremifanense Monasterium. 755. a.
Chremsmunster.
 Crisonariae in pago Tellao. 734. a.
 Crucilia, villa. 737. c.
 Crux, Cella in pago Fanmartensi.
 733. e.
 Cuculosa. 727. a.
 Cuffenstein, villa super Moenum con-
 tra Moguntiacum sita. 211. e. Cuf-
 finstang in suburbio Moguntiae. 49.
 e. Cuffinstein. 49. n. Cufstein.
 347. e. Cufstagnum. 22. b. *Cufstein*.
 Culturæ, villa. 756. e.
 Cumacula insula. 57. e. 355. b. *de* *Co-
 machio*.
 Cumeberg, Mons. 210. b. Cumberg.
 155. d. Cummeoberg. 47. e. Cum-
 miberg. 330. b. Cuunberg. 347. b.
 Curciacus, villa. 737. b.
 Curia. 772. c.
 Curiensis Ducatus. 772. b. *le Duché*
de Coire.
 Curtriacense territorium. 314. b. *de*
Courtray.
 Cuunberg, mons. 347. b. *Vide* Cu-
 meberg.
 D.
 DACIA. 95. a. 176. a.
 Dalmatae. 59. b. 323. b.
 Dalmatia. 25. b. d. 55. b. 56. a. 57. e.
 59. b. 95. a. 176. a. 323. b. 353. d.
 355. b. 356. b. Dalmatiae. 353. b.
 Danai. 47. c. 152. d.
 Dani. 57. a. 62. b. 93. e. 94. c. 145. b.
 186. b. 322. d. 323. d. 330. b. 333.
 e. 334. c. 354. *et seqq.* 364. c. 366.
 a. d. 368. a. 476. d. 477. a. 499. e.
 Dania. 40. n. Danorum terra. 148. c.
 Danubius, fluvius. 45. d. 46. d. 47.
 d. 73. a. 76. a. 94. e. 95. a. 155. b.
 156. e. 157. b. 190. b. 208. c. 209.
 a. 210. a. e. 211. a. 319. e. 346. a.
 347. b. 357. c. 672. n.
 Darantasia. 102. d. 370. b. 372. b.
Monstier en Tarantaise.
 Daucidum, villa. 768. e.
 Degontium, vulgò *Digoin*, locus
 Baronatus titulo insignitus, in pago
 Cadrellensi. 7. n.
 Dekidrobürg, Saxonum castrum.
 206. e.
 Delfiacus, villa. 737. c.
 Denegontium. 7. b. *Vide* Degon-
 tium.
 S. Deodati Monasterium in Vosago.
 712. a. *S. Dié*.
 Dersia, locus in Saxonia. 15. c.
 Dertosa, civitas Hispaniae. 58. a. 95.
 a. 333. d. *Tortose*.
 Dervellion. 81. c.
 Diablenticum, in quo S. Martini Mo-
 nasterium. 768. c. Diablenticus
 vicus. 769. a.
 S. Dionysii Ecclesia in pago Parisiaco.
 9. e. 200. d. 340. a. 369. c. 380. b.
 442. e. etc.
 S. Dionysii Monasterium in pago Pa-
 risiaco. 2. b. 9. a. 18. c. 36. d. 64.
 b. 67. d. 97. a. 210. e. 318. a. 336.
 c. 339. e. 362. b. 367. b. 368. e.
 380. d. 400. d. 436. b. 452. a. 591.
 d. 596. a. 697. a. 699. e. 701. c.
 702. c. 703. d. 706. *et seqq.* 721. b.
 725. d. 726. e. 729. c. e. 730. d.
 731. c. 733. d. 740. c. 746. b. 754.
 a. 760. 761.
 Dociacum. 19. e. 40. n. 381. b. *Douzy*
les Prez, in pago Mosomagensi ad
 Charem fluvium. *Vide* Dociacum.
 Dociacus, villa. 737. c.
 Dolomensis pagus. 361. e. *le pays de*
Dormois in dicecesi Remensi.
 Dominicus-campus. 727. a.
 Domno-Jorium, villa. 768. e.
 Domno-Regis cella. 769. a.
 Dorciacum. 40. d. *Vide* Dociacum.
 Dordonia, fluvius. 18. d. 37. a. 184.
 e. 201. a. *la Dordogne*.
 Dornonia, fluvius. 185. a. 340. b. *la*
Dordogne.
 Dorstade. 742. c.
 Dragawiti civitas. 209. d.
 Dragini, pagus Saxoniae. 43. e. 343.
 a. Draigni. 206. d.
 Dravus, fluvius. 479. e. 480. b. *le*
Drave.
 Dreini, pagus Westfalorum. 147. e.
Vide Dragini.
 Drippio, palatium. 722. e.
 Drogiecum, villa. 768. e.
 Drona, fluvius apud Petrocorios. 37.
 a. *la Droune*.
 Duasdives, locus. 18. d. 37. a. 200.
 e. 340. b. *fortè* Ad duos clivos.
 Duciacum, villa. 40. n. 203. d. 343.
 a. *Douzy*. *Vide* Dociacum.
 Duitia, urbs. 20. a. d. 41. n. 143. d.
 204. a. castrum Coloniae conti-
 guum. 343. c.
 Dura, villa, palatium in pago Ripua-
 riensi. 4. d. 11. b. c. 35. c. 360. a.
 b. 726. b. d. 736. a. *Duren* in pago
 Juliacensi. *Vide* Duria.
 Dura, fluvius Alpinis torrentibus
 tumefactus. 129. e. *Dore et Doire*.
 Durecia ad Rhenum. 41. a. *Vide* Dui-
 tia.
 Durgowe pagus. 772. b.
 Duria, villa, palatium. 17. d. 18.
 e. 19. d. 20. b. 37. b. 39. a. 41. c.
 439. e. 185. a. 199. b. 201. a. 202.
 d. 204. b. 338. c. 340. b. 342. a.
 343. d. 734. e. 735. d. *Duren*.
Vide Dura.
 Duziacum, villa. 343. a. *Vide* Do-
 ciacum, Duciacum.
 E.
 EADALLAGUM in pago Salmensi.
 736. c.
 Eboreia, urbs Pedemontii. 350. e.
 351. a. 772. d. *Ivrée*. *Vide* Epore-
 gia.
 Eborica. 605. a. *Yorck* in Anglia.
 Ebrecinus pagus. 661. b. *Vide* Ebroi-
 cinus.
 Ebredunum. 379. d. *Vide* Ebrodu-
 num.
 Ebretamnus mons in pago Cenoman-
 nico. 724. b.
 Ebroaldo-curtis in Belvacensi pago.
 734. a.
 Ebrodunum. 102. d. 370. b. 372. b.
 379. d. *Ambrun*.
 Ebroicina civitas. 315. a. *Evreux*.
 Ebroicinus pagus. 316. a. 661. b.
 ECCLESIAE
 — S. Albani Moguntiae. 49. d. 158.
 b. 211. c. 330. d. 369. d.
 — S. Amandi. 410. d.
 — Aquileiensis. 598. b. 775. d.
 — Aquisgranensis. 180. a. 183. c.
 378. b. 743. e.
 — S. Arnulfi Mettis. 191. c.
 — Ausciensis. 102. n.
 — S. Bartholomaei prope Gellon.
 Monasterium. 472. n.
 — Carnotensis. 707. e.

- Centulensis. 372. a.
 — S. Chilian. 49. b. *Vide* S. Kiliani.
 — S. Dionysii in pago Parisiaco. 9. e. 200. d. 340. a. 369. c. 380. b. 442. e. etc.
 — S. Felicis Gerundæ. 71. n.
 — Floriacensis. 375. c.
 — de Gaduel. 386. b.
 — Gorziensis. 382. a.
 — Hilariacensis, seu S. Naboris. 382. a. *S. Avot*.
 — S. Jacobi prope Mettas. 748. e.
 — S. Johannis Bapt. in Monasterio Fuldensi. 66. e. Lugduni. 322. c. 374. d. Mauriennæ. 437. c.
 — S. Juliani Brivatensis. 474. e.
 — S. Kiliani Wirtzburgi. 22. a. 49. n. 157. e. 211. 347. c.
 — S. Lantberti in vico Leodico. 201. b.
 — S. Laurentii, Romæ. 162. c. 213. e. 394. d.
 — Lugdunensis. 376. 4.
 — S. Mariæ Aquisgrani. 96. a. 186. d. 358. c. 370. d. Carnoti. 707. e. Remis. 362. b. Romæ. 462. b. 467. b. Salona. 739. b.
 — S. Martini Turonis. 52. b. 318. a. 331. e. 349. e. 365. c. 368. e. 380. d. 399. e. 628. b. Ultrajecti. 698. d. 719. b. 738. e.
 — S. Mauricii Andegavis. 719. d.
 — S. Medardi apud Suessiones. 194. c. 314. n.
 — S. Nazarii. 64. d. 202. c. 328. d. 364. a.
 — Osnabrugensis. 770. a.
 — S. Pauli Romæ. 24. a. 53. b. 321. c. 325. e. 332. b. 350. 462. c. 467. a.
 — S. Petri in Monasterio S. Amandi. 386. a. Aquisgrani. 128. d. Augiæ. 365. c. Brantosmi. 37. a. Fontanellæ. 314. b. 315. a. in Laureshamensi Monasterio. 381. e. Mettis. 193. d. Pictavis. 708. a. Romæ. 3. c. 52. d. 61. c. 66. a. 103. b. 138. a. 165. a. 181. c. 188. e. 190. c. 210. d. 214. e. 215. a. 320. d. 321. a. 331. e. 349. b. 350. a. 357. e. 369. e. 374. a. 461. e. 462. b. 465. b. 466. 538. b. 559. e. 592. a. Virduni. 373. e.
 — Pictavensis. 708. a.
 — Polana. 598. a.
 — S. Quintini. 416. c. n. 480. n.
 — Ravennatensis. 103. b.
 — Remensis. 362. a.
 — S. Remigii Remis. 340. c. 352. b. 362. b.
 — S. Richarii. 52. b. 159. c. 349. e. 371. d. 478. a. e.
 — Romana. 197. e. 198. 316. e. 317. a. 318. b. 382. a.
 — S. Salvatoris Aquisgrani. 358. c. 370. d. Romæ. 462. a. 467. a. in vico Sarlatensi. 479. b.
 — S. Saturnini juxta fluvium Anianum. 456. e.
 — S. Sereni in territorio Mettensi. 482. e.
 — S. Silvestri in monte Soracte. 90. b. 430. e.
 — Trevirensis. 454. c.
 — S. Vitoni Virduni. 374. e.
 — Wirciburgensis. 481. e. 482. a.
 Ecolasia civitas. 18. d. Ecolisma. 340. b. *Angoulême*.
 Edobola silva. 8. c. *la forêt de Ver*.
 Egensheim, villa. 775. c.
 Egidora, fluvius. 57. c. 60. b. 322. e. 344. c. 355. a. 357. a.
 Egolisma Aquitanie civitas. 200. e. Egolisma. 184. e. *Angoulême*.
 Elamitæ. 125. e.
 Elariacum Monasterium, seu Novacella. 193. b. *S. Avot*. *Vide* Hilariacum.
 Elaver, fluvius. 433. n. Elauris. 415. c. *l'Alzer*.
 Elisatia. 9. n. Elisatium. 342. b. *l'Alsace*.
 Elmere, stagnum. 424. c. 425. a.
 Elnonenst Monasterium. 379. e. *S. Amand*.
 Elusa, urbs. 102. n. *Eause*.
 Emilga, pagus Frisie. 449. e.
 Emporice, urbs Catalonie. 335. n. *Am-purias*.
 Enge, locus in confinio pagorum Chletgowe et Hegowe. 772. b.
 Engolesima. 37. a. Engolisma. 375. e. *Angoulême*.
 Epanevilla. 708. a.
 S. Eparchii Monasterium. 184. e. 185. a. *S. Cybar*.
 Ephesina urbs, Ephesum. 562. d. e.
 Eporegia. 24. a. Eporeia. 53. c. *Ivrée*. *Vide* Eboreia.
 Equalina foreste. 707. d. 708. a. 727. a. *la forêt d'Iveline*.
 Equilium, urbs Venetiæ. 59. n.
 Equolesima. 37. a. Equolisma. 6. d. 7. c. *Angoulême*.
 S. Erasmi Monasterium Romæ. 162. d. 190. c. 213. e. 465. a.
 Eresbur, castellum Saxonie. 451. c.
 Eresburg. 18. e. 49. d. e. 363. e.
 Eresburgum. 201. d. 202. d. 203. a. b. 204. c. 206. e. 318. e. 328. Erespur. 367. c. Erisburgum. 14. a. Erispur. 360. c. *Vide* Heresburg.
 Ermensul, fanum. 14. a. 18. e. 37. d. 318. b. *Vide* Hermensul, Irmensul.
 Ermeragum, villa. 736. c.
 Erpifurt, urbs Thuringie. 672. d. *Erford*.
 Esesfeld, castrum trans Albiam. 333. e. 366. b.
 Esium, urbs Italiae. 439. c. *Iesi*.
 Esselfelt, locus ad Sturiam. 58. e. Essesfleth. 355. e.
 Esseveldoburg ultra Albiam. 82. c.
 Estarsalt, sinus Orientalis maris. 57. c.
 Eugubium, urbs Italiae. 439. c. 555. c. *Gubio*.
 Europa. 66. d.
 Exequariense Monasterium. 755. n.
 Exona, villa in pago Parisiaco. 706. e. *Essone*.
 Exona, fluvius. 706. e. *Essone*.
 F.
 FABEROLÆ, villa in pago Madriacensi. 721. b. 726. e. 727. b. *Faveroles*.
 Fanmartensis pagus. 733. e. *le territoire de Fanmars*.
 Fanum, urbs Italiae. 439. c. *Fano*.
 Faringa, locus ad Danubium. 45. d. 346. b.
 Farfense Monasterium. 583. d. n. 733. a. 755. b. 769. e. *Farfe*.
 Farisonia, villa. 768. e.
 S. Faronis Monasterium prope Mel-das. 468. d.
 Faventia, urbs Æmiliæ. 499. c. 545. d. 553. b. Faventina civitas. 189. d. *Faenza*.
 Faverolæ. 726. e. *Vide* Faberolæ.
 Fediriga, pagus Frisie. 449. e.
 Felcaria, villa. 768. e.
 S. Felicis Ecclesia Gerundæ. 71. n.
 Felicitatis Castellum in Italia. 552. c.
 Ferdi, locus ad Alaram in Saxonia. 30. b. 146. e. 206. a. 775. d. Ferdia. 82. b. *Ferden*, *Verden*.
 Fereda. 30. b. *Vide* Ferdi.
 Fergunna in Saxonia. 81. c.
 Ferraria, urbs Italiae. 499. c. Ferrarie Ducatus. 189. d. 545. e. 555. b. *le Duché de Ferrare*, *le Ferrarois*.
 Ferrarie, Monasterium. 446. a. *Ferrieres*.
 Filicione-curtis in pago Salnensi. 745. a.
 Finisfelt, locus. 347. e.
 Fircera in pago Tellao. 734. a.
 Fivilga, pagus Frisie. 449. e.
 Flaciacum, vicus Canonicus. 756. e.
 Flaviacum in pago Bellovacensi. 84. d. *Flay*.
 Flaviniacum, Monasterium in pago Alsensi. 316. a. b. 372. d. 627. d. *Flavigny en Aussois*. Flaviniacensis Ecclesia. 372. e. 374. b.
 Fliestorp, locus. 352. b.
 Florentia Tuscorum civitas. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 345. c. Florentina civitas. 585. c. *Florence*.
 Florentinum territorium. 585. c. *le Florentin*.
 S. Florentii Monasterium. 386. b.
 Floriacense Monasterium. 448. e. 707. e. *Fleury*, *S. Benoît sur Loire*. Floriacensis Ecclesia. 375. c.
 Fons-agricolæ. 762. a.
 Fontanæ, villa. 768. e.
 Fontanella, Monasterium. 85. b. 314. 315. 455. d. e. *Fontenelle*, *saint Wandrille*.
 Fontejoncosa villa. 778. c.
 Fontes, villare in pago Narbonensi. 778. c.
 Foracheim. 672. d. urbs ad Wisenti et Rednitæ confluentes. *Forchain*.
 Foreste cella, seu Forestense Monasterium. 759. d. n. *Forêt-moutier*.
 Forestis silva. 759. b. *la forêt de Cressi*.
 Forum-Julii, urbs Italiae. 102. d. 132. e. 151. e. 318. e. 370. b. 372. b. 376. e. 379. d. Forojuliensis civitas. 39. c. *Cividal di Friuli*. Forojuliensis marchia. 209. a. Forojulensium partes. 19. d. 39. c. 342. c. *le Frioul*.
 Forum-Livii, Æmiliæ civitas. 439. c. 545. d. 555. b. *Forti*.
 Forum-Pompilii, civitas Æmiliæ. 439. c. Forum-populi. 545. d. 555. b. *Fortimpopoli*.
 Fosetes-landt, insula Frisie. 449. e.
 Fossatense Monasterium. 85. b. 707. e. *S. Maur des Fossés*.
 Franci, *ubique passim*.
 Franci Orientales. 96. d. 143. e. 175. d. 204. a. 205. c. 207. b. 329. e. 346. a. 364. d.
 Francia, *ubique passim*. Francia maritima, id est pagus Bononiensis. 371. c. 476. b. Francia antiqua. 116. b. 127. d. Francia nova. 115. a. Francia Orientalis. 128. b. 146. a. 150. e.
 Franconefurt. 74. c. Franconifort. 22. a. Frankenoford. 127. e. *Vide* Franconofurt.
 Franconofurt ad Moenum. 49. d. 65. d. 190. b. 211. b. 320. a. 330. d. 347. c. 364. e. 367. e. 369. d. 755. c. 756. b. *Francfort*.
 Fraxinedum, villa. 768. e.
 Fresia. 355. c. e. 356. c. d. 375. c. 424. c. d. 451. b. *la Frise*. *Vide* Frisia.
 Fresones. 63. d. 71. a. 121. b. 175. d. 326. d. 333. e. 344. e. 347. b. 356. c. 362. e. 366. b. 377. b. 424. c. d. 449. e. 450. e. 679. a. *les Frisons*. *Vide* Frisones.
 Fridislar, locus in Hassia. 341. c.

Frictislar. 19. b. Frideslar. 138. d. 202. b. 367. c. Fridislar. 38. c. *Fritslar. Vide Friteslar.*
 Frisia. 10. c. 17. a. 58. d. 59. b. 82. c. 83. b. 94. c. 96. c. 211. a. 333. e. 337. c. 359. d. 380. c. 772. c. *Vide Fresia.*
 Frisiones. 76. c. 346. e. 699. e. *Vide Frisones.*
 Frisones. 28. a. 43. c. 47. a. c. 59. b. 210. c. 330. b. 360. d. 607. b. *Vide Fresones.*
 Frisonecurtis in pago Ambianensi. 760. c. 761. c.
 Friteslar, locus in Hassia. 328. e. Fritslar. 376. c. *Vide Frictislar.*
 Frixonos. 20. e. *Vide Fresones, Frisones.*
 Frona. 727. b.
 Fronciacum castrum. 91. a. 184. e. 201. a. Fronciacus. 18. d. 37. a. 340. b. *Fronsac.*
 Frumenterilis. 727. b.
 Fulda, fluvius. 425. d.
 Fulda, Fuldense Monasterium. 66. c. 186. n. 329. a. 362. e. 368. a. 375. c. 425. a. d. 429. c. 446. d. 447. c. 704. c. 726. c. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a.
 Fulrado-villare, locus in pago Alsacensi. 725. e.
 Furiolana civitas. 132. e.

G.

G AALZ, fluvius Navarrae. 70. n.
 Gabarus, fluvius. 415. b. *le Gave.*
 Gabellum, urbs Italiae. 553. e. Gabellensis brevissima civitas. 555. b.
 Gabron, vicus. 768. e.
 de Gaduel Ecclesia. 386. b.
 Galactense S. Hilari Monasterium. 585. n.
 Galgalæ castra. 124. c.
 Gallecia. 23. a. 51. a. Gallicia. 14. d. 369. d. *la Galice.*
 Galli. 110. d. 122. a. 130. a. 185. b. 376. d. 445. d.
 Gallia. 24. a. 53. b. 58. d. 62. a. 79. a. 70. a. 92. b. 93. b. 96. b. 124. e. 166. e. 167. e. 201. b. 332. b. 350. e. 355. e. 369. b. 445. b. Gallia Gothica. 95. n. Narbonensis. 130. b.
 Galliae. 22. d. 50. d. 69. a. 122. a. 189. c. 321. c. 352. a. 375. e. 36. d. 379. e. 426. c. 442. e.
 Gallica rura. 467. c.
 Gallicum mare. 365. c.
 S. Galli Cella. 429. e. 430. e. 431. a. Monasterium. 121. b. 127. c. 129. a. 363. d. 385. b.
 Gand, locus ad Scaldim. 60. a. Gant. 357. b.
 Garganus mons. 470. a. 572. a.
 Garonna, fluvius. 91. a. Garonna. 7. a. 8. c. 14. a. 18. b. c. 29. a. 36. b. c. 200. b. c. 317. e. 339. d. e. Garumna. 318. a. 415. b. *la Garonne.*
 Gasmaringa in pago Alsacensi. 725. c.
 Cavaldanus pagus. 36. b. Gavuldanus. 339. b. Gavuldensis. 200. b. *le Gi-vaudan.*
 Gebenna, Burgundiae civitas juxta Rhodanum sita. 202. a. *Geneve.*
 Gellis in pago Belvacensi. 734. a. *Gelles.*
 Gellonense Monasterium. 472. b. n. S. Guillem du desert. Gellonis vallis. 472. b. convallis. 474. e.
 Gemedium Monasterium *Vide Gemeticum.*
 Gemeticum Monasterium. 12. e. 15.

d. 186. n. 315. c. 429. a. n. *Juniege.*
 Geneda, vicus publicus. 768. e.
 Genestotalus, villa. 737. c.
 Geneva. 202. n. *Geneve.*
 Genewana regio in Saxonia. 81. c.
 Gentiliacum villa. 17. d. 18. b. 36. b. 199. c. 200. a. b. 338. e. 339. n. *Gentilli prope Parisios.*
 Genua. 11. a. 19. a. 138. b. 318. c. *Geneve.*
 Genua. 25. d. 55. d. 333. a. 353. d. 360. a. *Gennes.*
 S. Georgii Monasterium. 768. c.
 Gera, amnis Thuringiae. 672. n.
 Germani. 49. d. Germani, Franci Orientales. 96. d.
 Germania. 24. a. c. 53. b. 54. b. 56. c. 58. d. 79. a. 91. *et seqq.* 113. a. 122. a. 126. d. 127. d. 152. e. 166. e. 175. e. 321. c. 327. d. 332. b. 350. e. 351. d. 355. e. 369. b. 405. c. 455. d.
 S. Germani Cella. 727. a.
 S. Germani Parisiense Monasterium. 426. c. 707. e. 723. a. 742. b. 750. a. S. *Germain des Prez.*
 S. Germani Monasterium ultra Sartam. 768. b.
 Germiniacus, villa. 469. c. *Germigny prope Floriacense Monasterium.*
 Gerunda, urbs Hispaniae. 14. d. 71. d. 74. n. 92. n. 335. e. *Girone.* Gerundense territorium. 95. n. Gerundenses. 71. d.
 Getæ seu Gothi. 415. d. 456. c. Geticus populus. 416. a.
 Ghosmari. 708. e.
 Giralahha, fluvius, in australi parte Monasterii Fuldensis. 66. e.
 Glannafoliense Monasterium. 431. e. S. *Maur sur Loire.*
 S. Goaris Cella. 27. e. 186. n. 453. b. 454. S. *Gower.*
 Goddinga, villa regia. 741. b.
 Gordinis Castrum. 7. d. *Gordon près de Sancerre.*
 Gorzia, Gorziense Monasterium. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 194. a. 327. d. 363. c. 375. d. 382. a. c. 485. n. 714. c. Gorziensis Ecclesia. 382. a. *Gorze.*
 Gothi. 4. c. 69. a. 122. c.
 Gothia. 9. a. 73. e. 81. a. 330. d. 335. d. 772. a. e. Gothica Gallia. 95. n.
 Gradensis insula. 351. n. 597. e. *Grado.*
 Gradus, urbs Venetiae. 59. n. 102. d. 370. b. 372. b. 379. d. *Grado.*
 Graeci. 18. b. 21. d. 23. b. 24. b. 46. c. 53. d. 66. b. 72. d. 75. a. 78. d. 95. a. 110. d. 118. a. 152. a. 200. b. 317. e. 319. d. 325. d. e. 330. a. 332. b. 339. c. 346. c. 351. b. 355. b. 364. d. 365. a. 366. c. 377. c. 500. a. 504. c. 508. b. 509. d. 511. b. 557. d. 558. b. 559. a. 560. a. 571. e. 574. e. 577. d. 607. b. Orobiotæ dicti. 58. b.
 Græcia. 66. b. 118. b. 123. b. 202. c. 367. b. 368. d.
 Graii. 152. b.
 Grandivallense Monasterium. 716. d. *Gransel seu Munsterthal.*
 Graniaquæ. 323. a. *Vide Aquisgranum.*
 S. Gregorii Monasterium in valle Gregoriana. 715. n. *Munster en Gregoriental.*
 Griviacum, villa. 769. a.
 Grucinheim. 708. e.
 Gruzenheim, villa. 775. c.

Guascones. 385. a. *Vide Wascones.*
 Guercheveldum ultra Salam fluvium. 81. d.
 Guinildini - Semeldini. 82. b.
 Gunbodecurtis in pago Adratensi. 760. c. 761. c.
 S. Gundulfi Monasterium. 449. a. S. *Gondon.*

H.

H ABOLA, fluvius. 47. n. 346. n.
 Hadulla, locus ubi Oceanus Saxoniæ alluit. 22. e. Hadulobar. 50. d. Hadulcha. 50. n.
 Hagenheim, villa. 381. d.
 Haisti. 93. n.
 Halazstad, locus in Thuringia. 672. n.
 Halla, locus ad partem orientalem Salæ fluvii. 81. d.
 Hamelenbure, fiscus. 447. c.
 Hannoniensis pagus. 443. a. *le Hainau.*
 Haristallium, villa, palatium. 18. e. 19. a. e. 20. a. e. 40. c. 41. b. 43. b. 201. 203. c. 204. a. b. 206. c. 646. n. 698. d. 719. e. 738. d. 742. d. 743. d. 745. c. Haristellium. 738. c. 740. a. *Herstal prope Leodium.*
 Haristallium in Saxonia. 331. b. Haristallum. 76. d. Haristellum. 16. c.
 Hasa, fluvius. 15. b. 20. e. 43. b. 92. c. 147. a. 206. b. 329. d. 344. d. *Hase in Westphalia.*
 Hasbaniensis pagus. 193. c. *le Hesbain.*
 Hassiorum pagus super fluvium Adernam. 204. b. Hassorum termini. 202. b.
 Hegowe pagus. 772. b.
 Heilba, fluvius. 26. e.
 Helbia, fluvius. 65. c. *Vide Albai.*
 Helmoretum. 727. b.
 Helpra, fluvius. 443. a.
 S. Hemeramni Monasterium. 127. e.
 Heraclia, urbs Venetiae. 59. n.
 Herbiliacum, villa in pago Aurelianensi. 765. e.
 Heresbure, castrum Saxoniæ. 11. d.
 Heresburch. 376. c. Heresburg. 20. b. 21. a. 26. c. 27. b. 29. b. 64. b. d. 70. b. 71. c. 75. b. 137. b. 141. b. e. 148. a. 447. e. Heresburgum. 37. d. 39. a. d. 40. c. 41. d. 43. e. 318. e. 319. a. 340. d. 342. 343. d. 345. a. Herisburgum. 14. b. 15. c. *Vide Eresburg.*
 Heristallium, villa, palatium. 37. 141. e. 147. c. 340. c. 341. a. 343. c. Heristellium. 342. e. 344. c. *Herstal prope Leodium. Vide Haristallium.*
 Heristallium, locus castrorum super Wiseram fluvium in Saxonia. 51. a.
 Heristelle. 368. a. Heristelli. 22. e. 23. a. 50. e. 76. d. 213. a. Heristellium. 348. d. 349. a.
 Herlba, fluvius. 70. d.
 Hermenensul, fanum. 340. d. Heremensul. 376. c. *Vide Ermenul.*
 Hermolium, villa. 708. a. *Hermesray.*
 Hesfeld, castrum trans Albiam. 333. n.
 Hespera turba. 416. a. Hispani.
 Hesperia. 406. c. 442. b. 550. c. Hesperiae oræ. 408. c. *l'Italie.* Hesperiae urbes. 413. a.
 Hessi. 328. c. Hessia. 369. b.
 Hibernia, Scotorum insula. 61. d. 107. a. 334. e. 357. e. 366. d.
 Hiberus, fluvius. 58. a. 95. a. 175. e. 355. b. *l'Ebre. Vide Iberus.*
 Hibose, campus. 46. c.

- Hierosolyma. 78. e. 164. a. 181. b. 365. c. 479. d. Hierosolymæ. 99. d. 214. c. 320. e. 321. a. 333. d. 349. d. 356. a. 377. e. Hierosolymorum locus. 167. a. Hierusalem. 56. b. 354. a. 682. e.
- Hilariacum Monasterium, seu S. Naboris. 193. b. e. 382. c. Hilariacensis Ecclesia. 382. a. *S. Avot. Vide Nova-cella.*
- S. Hilari Monasterium in Calligata. 585. b. *S. Ilar de Galiat.*
- Hildensheim. 368. a.
- Hilinones. 57. n. 60. n. 82. n. *Vide Linones.*
- Hircanus saltus. 351. d. 352. e.
- Hirminsul fanum. 70. b. *Vide Ermen-sul, Hermensul, Irminsul.*
- Hisando. 7. a. *Issaudon ad Vigeram fluvium apud Lemovices.*
- Hispani. 20. a. 41. a. 64. e. 110. d. 343. b. 366. c. 471. c.
- Hispania. 11. c. 14. d. 19. *et seqq.* 29. b. 31. b. 40. d. 49. c. 50. d. 55. e. 56. d. 58. b. 59. a. 61. c. 62. c. 68. e. 70. c. 74. a. 76. b. 90. a. 92. d. 186. a. 203. d. 204. a. 212. d. 213. a. 320. 329. a. 343. a. 348. d. 354. b. 357. e. 366. b. 374. a. 377. a. 446. b. 470. a. 607. b. 679. a. Hispaniæ. 122. a. 50. e. 319. b. 364. b.
- Histria. 95. a. 176. a. n. 462. d. Histriense territorium, Histrienses. 559. b.
- Hitlini-villare. 727. b.
- Hlidbeki, locus in Saxonia. 140. c.
- Hliuni, locus in Saxonia ad Albiam. 50. n. 330. e. 347. e. Hluini. 22. b.
- Hochbuoki, castellum Albiæ contiguum. 356. d. 357. b. Hochbuochi. 366. c. *Vide Hohbuochi.*
- Hochholtz, locus in Saxonia. 329. b.
- Hochsigburg, castrum Saxonie. 196. c. Hocseoburch, Hocserburg. 33. n.
- Hodricium in pago Adratensi. 760. c. 761. c.
- Hodumsteti, locus ad Albiam. 54. c.
- Hohbuochi, castrum ad Albiam. 334. b. d. Hohbuoki. 59. d. 60. c. *Vide Hochbuoki.*
- Hohenangia, Monasterium in pago Alasensi. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.*
- Hohenburg, castellum. 368. a.
- Holdistede, locus in Saxonia ad Albiam. 31. b. Holdonsteti. 352. b. Holdonsteti. 54. n.
- Hollasvile, villa. 775. c.
- Honaugia, Rheni insula. 720. b. Honaugiense Monasterium. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.*
- Hora, fluvius in Albiam influens. 144. d. 204. d. 343. e.
- Horham, locus in Saxonia ad Obacrum. 343. e. Horheim. 197. a. 204. d. 343. n.
- Horona in pago Vimnao. 734. b.
- Hortona. 321. d. *Vide Ortona.*
- Hostharsalt, sinus orientalis maris. 322. e.
- Hostiliacum, vicus publicus. 769. a.
- Hostingabi in Saxonia. 81. b.
- Hoxomensis pagus, (id est Oximensis) 661. b. *Hiesmois.*
- Hriustri, Fresonum pagus. 157. a. *Rustringen.*
- S. Huberti Monasterium. 379. n.
- Huculbi, locus ad Wiseram. 206.
- Huccului, locus in Saxonia. 344. e.
- Huculin, Hucului. 43. c. n.
- udbeki, locus in Saxonia ad Wiseram. 140. c. 202. e.
- Huettagoë, pagus super Ambram fluvium. 206. e.
- Hugmerthi, pagus Frisiæ. 449. e.
- Humana, civitas Italiæ. 499. e.
- Humlonariæ. 707. e.
- Hundensheim, villa. 775. c.
- Huni, Hunni Bajoariis contermini ab Oriente. 15. b. 16. a. 28. a. 47. c. 54. e. 53. a. 60. d. 65. e. 73. a. 93. c. 94. a. 97. d. 113. a. 118. b. 122. a. d. 128. b. 130. a. 145. b. 151. b. e. 153. d. 154. c. 155. b. 156. e. 159. c. 163. d. 190. b. 209. e. 210. a. 212. b. 214. b. 330. 331. a. 334. d. 351. d. 357. b. 364. c. 365. a. 379. a. c. 399. e. 417. c. 479. e. 480. a. 607. b. *Vide Avars.*
- Hunia. 16. a. b. 29. d. Hunnorum regnum. 360. d. 369. d. Hunnorum terræ. 364. e.
- Huninidi. 82. n.
- Hunulga, pagus Frisiæ. 449. e.
- Huoboki, castellum ad Albiam. 82. c. *Vide Hocbuoki.*
- J.
- S. JACOBI Ecclesia prope Mettas, ubi sanctus Arnulfus requiescit. 748. e.
- Jadera, Dalmatiæ civitas 55. b. Jadera. 95. *Zara.*
- Janua. 3. d. 341. b. *Généve. Vide Jenua.*
- Ibera regio. 142. d. *l'Espagne.* Iberus. 415. c. *Espagnol.*
- Iberus, fluvius. 142. e. 203. e. 355. b. *l'Ebre. Vide Hiberus.*
- Iboræ campus. 346. d.
- Iciodorensis Monasterium. 433. c. *Issoire.*
- Jenua. 38. a. 69. d. 381. b. *Genève. Vide Janua.*
- Illa, fluvius in pago Alsatiensi. 775. b. *Ill.*
- Illyricum. 47. d. 69. a. 73. b.
- Ilmenavia, amnis Saxonie. 672. n.
- Ilmeno. 20. n. Ilmenovius. 207. n. *Ilmenaw.*
- Imola, civitas Italiæ. 499. c. 504. d. 555. a. Imolæ. 506. d. 545. e. Imulensis civitas. 553. e. *Imola.*
- Incisa-petra, castrum apud Pictavos. 432. e. *Pierre-encise.*
- Indi. 125. e. 167. a. 184. c. India. 49. c. 95. c.
- Infilicionis-curtis. 736. c.
- Ingelabheim, villa, palatium in suburbio Moguntiensi. 81. d. Ingelheim. 151. a. 180. b. Ingelheim. 38. d. 315. c. Ingelheim. 15. d. 96. a. 208. d. 346. b. Ingelinhaim. 19. c. 21. d. Inghilinhaim. 27. e. Ingilinhaim. 45. e. 318. d. 319. d. Ingilinhaim. 330. a. Ingilheim. 341. e. Ingilinhaim. 453. a. Ingolumheim. 12. d. Inguilinhaim. 360. c.
- Ingoldestat in pago Northgowæ. 772. b.
- Insula-Barbara, Monasterium. 457. b. *l'Isle-Barbe.*
- Insulanensis humus (id est Augia.) 400. a. *Richenaw.*
- S. Johannes de Maurienna, urbs. 2. n. *S. Jean de Maurienne.*
- S. Johannis Monasterium in Buxido. 768. c. in Extorio. 755. e.
- S. Johannis Bapt. Ecclesia in Fuldensi Monasterio. 66. e. Lugduni. 322. c. 374. d. Maurienne. 437. c.
- S. Johannis porta Romæ. 490. e. 493. e.
- Jopila, palatium ad Mosam prope Leodium. 17. d. 35. a. 198. e. 338. b. *Jopil.*
- Jopila in Bajoaria. 73. b.
- Jora in Aldiam influens. 343. e. *Vide Hora.*
- Jovis-mohs. 2. a. 19. a. 38. a. 69. d. 138. b. 202. a. 341. b. 381. b. *Mont-Jou.*
- Irminsul, fanum. 26. b. 64. b. 70. b. 137. c. 201. d. 328. b. 363. e. 367. c. *Vide Ermen-sul, Hermensul, Hirminsul.*
- Isala, fluvius. 424. n. *l'Issel.*
- Isara, fluvius. 2. n. *l'Isere.*
- Isara, fluvius. 437. n. *l'Oise.*
- Ister, fluvius. 415. b. *le Danube.*
- Istria. 94. n. 95. a. *Vide Histria.*
- Itali. 49. d. 116. d.
- Italia. 3. a. 12. b. 14. *et seqq.* 42. a. 45. *et seqq.* 53. *et seqq.* 79. a. 90. *et seqq.* 124. e. 131. d. 137. e. 151. e. 164. e. 166. d. 175. e. 189. e. 198. b. 201. *et seqq.* 214. d. 317. *et seqq.* 340. c. 341. b. 348. b. 355. b. 357. e. 360. *et seqq.* 380. c. 381. a. 395. a. 407. e. 408. c. 434. e. 448. d. 456. d. 459. a. 504. b. 547. a. 571. e. 579. a. 607. b. 611. a. 658. a. Italia quæ Longobardia dicitur. 772. b.
- Itta, fluvius in pago Tellao. 746. c. *Epte.*
- Judæi. 130. c.
- Judalanie. 725. a.
- S. Judoci Monasterium. 611. n. *S. Josse.*
- S. Juliani Cenomannense Monasterium. 768. c.
- S. Juliani Ecclesia Brivatensis. 474. e.
- Jumagrastuilla in pago Vermandensi. 761. c.
- Juricum, villa. 768. e.
- Jurmeri cella. 768. e.
- Justina, Cella in Francia. 451. c.
- Juvayum seu Saltzburg. 102. d. 370. b. 379. d.
- Juvenacum super Tolveram fluvium. 184. e.
- Juviniacum, antiquitus Fons-agricolæ, nunc Nova-Cella. 762. a.
- K.
- KARANTANUM. 379. b. *la Carinthie.*
- Karante, fluvius. 762. e. *la Charente.*
- Karinthianorum regio. 480. b. *la Carinthie.*
- Karofum super fluvium Karante in pago Pictavensi. 762. e. Karofense Monasterium. 470. b. *Charrou.*
- Kidrioburg super fluvium Ambram. 345. a.
- S. Kiliani Ecclesia Vitzburgi. 22. a. 49. n. 157. e. 211. b. 347. c.
- Kiusleri. 72. b.
- L.
- LABEKUS, fluvius Frisiæ. 449. e.
- L Laberianum, villa. 738. a.
- Labrocensis condita in pago Cenomannico. 698. b. 724. a.
- Langelenheim, villa. 775. c.
- Laima in pago Alsacensi. 725. e.
- Laimaha, fluvius in pago Alsacensi. 725. e. 726. a.
- Lanaï. 82. c.
- Langobardi. 2. 3. 4. 10. c. 11. a. 12. c. 17. b. 21. d. 27. *et seqq.* 38. 46. b. 63. d. 64. c. 67. *et seqq.* 76. a. 130. e. 131. d. 137. d. 138. b. 141. a. 149. b. 189. b. 191. a. 197. e. 198. 201. e. 202. a. b. 317. a. 318. c. 319. e. 324. b. 325. d. 330. a. 341. b. e. 343. b. 346. c. 359. d. 360. c. 361. 363. e. 371. b. 373. a.

376. c. e. 381. a. 382. b. 434. e. 435. *et seqq.* 448. b. 459. d. *et seqq.* 491. *et seqq.* 556. c. 557. d. 581. a. 634. c.
- Langobardia. 2. a. c. 10. c. 11. a. 24. e. 26. b. 54. d. 67. e. 188. b. 207. c. 319. b. 322. a. 332. e. 337. a. 352. c. 359. 360. a. 372. c. 373. b. 676. c. 731. d. 772. b. Langobardorum regnum. 403. e.
- S. Lantberti Ecclesia in vico Leodico. 201. b.
- Lara, urbs. 451. d.
- Lateranæ, Romæ. 213. e. 462. a. Lateranense Patriarchium. 462. b. 466. a. Lateranensium Patriarchatus. 538. a. Lateranensis aula. 162. c.
- Lateranæ, palatium Aquisgrani. 76. c. Latium. 415. c.
- Laudunum, castrum. 196. a. 764. c. *Laon.* Laudunense Episcopium. 432. b. Laudunensis pagus. 361. e. *le Laonnois.* Laudunense Monasterium. 27. e.
- S. Laurentii Ecclesia, Romæ. 162. c. 394. d. ad Craticulam vocata. 213. e.
- S. Laurentii in Olibegio Monasterium. 755. e.
- Laureshamense Monasterium. 12. e. 64. a. d. 84. e. 186. n. 193. e. 202. c. 327. d. 363. d. 364. a. 368. e. 381. d. 382. a. c. 383. a. 721. e. 738. c. 744. b. *Lauresheim* seu *Lorch* in diocesi Wormatiensi.
- Lauriacum. 672. d. *Lorch*, vicus ad Anisi confluentem cum Danubio.
- Lausiacus, villa. 737. c.
- Lebrahense Monasterium. 725. d. *Leberaw.*
- Lecflec, locus in Bajoaria. 21. c. Lecfel. 45. c. Lechfelt. 346. a.
- Lechus, amnis Bajoarios ab Alemannis dividens. 12. c. 93. d. 150. e. 208. c. *le Lech.*
- Ledus, fluvius. 415. b. *le Lez.*
- Ledus, fluvius. 764. e. *le Loir.*
- Lemodice urbs. 6. d. 7. a. Lemovecæ. 17. d. 18. a. Lemovica. 427. d. 363. d. 470. b. Lemovicæ. 13. c. 35. c. d. 317. d. 372. d. 380. c. 383. b. *Limoges.* Lemovicina regio. 375. e. *le Limosin.*
- S. Leodegarii cella. 768. e.
- Leodicus vicus. 37. b. 185. a. 201. b. Leodium. 18. e. 340. b.
- Lesciæ, Lesciense Monasterium. 443. a. n. *Liessies.*
- Levicæ, villa. 727. a.
- Liburia, in Italia. 324. b. *fortè Liguria.*
- Liburni. 365. b.
- Liburnia. 51. e. 94. b. 95. a. Liburnorum arva. 176. a.
- Lidbad, locus in Saxonia. 39. b. Libbeki. 328. d.
- Liesi. *Vide* Lihesi.
- Liesthorp, locus in confinio Daniæ et Saxonie. 54. c. 322. d. Liestorph, portus. 354. e.
- Lifaus, locus in pago Tullensi. 434. c. *Lifou.*
- Liger, Ligeris, fluvius. 4. d. 5. a. 6. b. 7. 8. 94. d. 175. d. 338. d. 415. b. 449. a. b. 605. a. 661. b. 685. a. 764. e. *la Loire.*
- Liguria. 53. c. 124. e. 351. a.
- Lihesi, locus ad Adarnam fluvium. 20. a. 41. b. 329. a. 343. c.
- Limbriacum, villa. 769. a.
- Limodia, civitas. 10. d. 11. a. 359. e.
- Limovica. 199. c. d. *Limoges.* Limotinum. 8. a. *le Limosin.*
- Linai. 82. a. *Vide* Linones.
- Linariæ in pago Adratensi. 760. c. 761. c.
- Linariolæ in pago Briegio. 734. a.
- Linerolæ, villa. 769. a.
- Lingones, urbs. 661. b. *Langres.*
- Lingonica arva. 409. a. *le Langrois.*
- Linones, trans-Albiam. 57. b. 60. c. 82. n. 322. d. 333. c. 334. c. 354. e. 357. b. 366. a. c.
- Liona, civitas Hispaniæ. 70. n.
- Liona, curtis. 724. e.
- Lippaham, locus ad Rhenum. 11. c. 41. c. 43. c. Lippeam. 59. c. Lippeham. 20. b. 334. a. Lippeheim. 206. c. Lippenheim. 214. a. Lippia. 356. c. 360. b.
- Lippebrune in Saxonia. 71. b. Lippubrunne. 27. e.
- Lippia, fluvius. 11. c. 14. d. 15. b. 19. e. 20. b. d. 29. b. d. 40. b. 41. d. 42. c. 43. c. 51. d. 141. d. 145. b. 203. b. 204. c. 205. b. 206. d. 319. a. 329. c. 342. d. 343. d. 344. b. 345. a. 352. a. 360. b. 395. e. 454. c. *la Lippe.*
- Linhidi, villa. 43. n.
- Livinus pagus. 661. b. *le Lieuvain.*
- Liuni, locus in Saxonia ad Albiam. 330. e. *Vide* Hliuni.
- Longa-aqua, villa. 768. e.
- Longenehi in Saxonia. 20. a. 41. b.
- Longlare, palatium. 17. d. 18. a. 33. a. e. 198. c. 199. d. 338. b. e. *Gla-re* in Arduenna silva et diocesi Leodicensi.
- Longus-locus. 727. b.
- Lonna villa. 737. c.
- Loreia, civitas. 738. b. *Loreda* in Ducatu Veneto.
- Lotusa, locus et Monasterium in pago Brachanto. 450. a. *Leuse.*
- Luce, castrum. 32. e. 196. b. *Loches.*
- Lucana civitas in Italia. 545. b. *Lucques.*
- Lucania in Italia. 573. b. *la Lucanie.*
- Lucdonum, villa. 768. e.
- Luceria, civitas Italiæ. 54. a. 321. d. 332. c. 351. b. c. 378. e. *Lucera.*
- Luciacum, villa. 768. e.
- Lucoli, urbs Italiæ. 439. c. *Ponte-Riccioli.*
- Lucovivensis pagus. 339. b.
- Luggogalus, villa. 737. b.
- Lugdunum. 2. c. 102. d. 320. a. 325. b. 326. e. 336. d. 362. e. 370. b. 372. b. 374. d. 379. d. 415. c. *Lyon.* Ludgunensis Ecclesia. 374. b. Ludgunensis pagus. 6. b. 772. a. *le Lyonnais.*
- Luidi, villa. 43. d.
- Luliacus, villa. 432. c.
- Lunæ, urbs Italiæ. 462. d.
- Lunæburgum. 207. n. *Lunebourg.* Lunæburgicus Ducatus. 672. n.
- Lunis, locus ad Albiam. 50. a. *Vide* Hliuni.
- S. Lupi Trecense Monasterium. 446. a.
- Lupiacus, villa. 737. b.
- Lutevense territorium. 472. a. Lutevensis provincia. 474. e. *de Lodeve.*
- Lutrahahof in pago Northgowe. 772. b.
- Luzarcha, palatium in pago Parisiaco. 729. c. *Lusarche.*
- Lybia. 415. c. Lybici. 126. a.
- M.
- MACEDONES. 125. e.
- Maceriæ in pago Tellao. 734. a.
- Machowe pagus. 410. n.
- Madriacensis pagus. 697. a. 721. b. 726. e. 727. a. 734. a. Madricensis. 661. b. *Madrie.*
- Madriolæ, villa super Sequanam in pago Melodunensi. 750. *Maroles.*
- Madriu in pago Vilcasino. 734. a.
- Magadaburg. 81. d. Magadoburg. 672. d. *Magdebourg.*
- Magalona. 415. e. Magdalona. 68. e. *Maguelone.* Magdalonensis Comitatus. 456. c. pagus. 751. b. 762. a. Magittus, villa. 737. c.
- Magnacum super Tolveram fluvium. 184. e.
- Magnonecurtis in pago Ambianensi. 761. c.
- Magontia. 66. e. 664. c. *Mayence.* Magontiacensis pons. 119. b. *Vide* Maguntia.
- Magrastovilla in pago Vermadensi. 760. c.
- Maguedeburg. 81. c. *Magdebourg.*
- Maguntia. 77. d. 78. a. 80. d. 82. d. 340. c. 425. a. Maguntiacum. 96. a. 101. b. 102. d. Magunciacus. 372. b. *Mayence.* *Vide* Moguntia.
- Majorica insula. 62. c. 161. e. 186. b. 213. d. 214. c. *Maiorque.*
- Major-villa. 452. a. *Merville.*
- Maironnus, villa. 717. b.
- Malcha in pago Vinnao. 734. a.
- Malchis in pago Vinnao. 734. a.
- Mantua, urbs Italiæ. 24. e. 54. d. 321. e. 332. d. 352. c. 365. e. 374. d. 462. d. *Mantoue.*
- Marca in pago Vinnao. 734. a.
- S. Marcelli Cabillonense Monasterium. 743. a.
- Marchia vetus. 672. n.
- Marcodurum, Marcomagus, urbs Ubiorum. 4. n. *Duren.*
- Mare Australe. 772. e. Balearicum. 94. e. 195. a. Balticum. 94. n. 137. n.
- S. Mariæ Ecclesia Aquisgrani. 96. a. 186. d. 358. e. 370. d. Carnoti. 707. e. Remis. 362. b. Romæ. 462. b. 467. b. Salonæ. 739. b.
- S. Mariæ Monasterium. 768. b.
- S. Mariæ Monasterium Argentogilense. 707. e. 718. d. in Aurionno. 768. c. apud Cenomannos. 768. b.
- Mariacense Monasterium. 435. e. *Mairé.*
- Mariana, urbs Episcopalis in Corsica. 355. n.
- S. Marini Castellum in Italia. 439. e. *San-Marino.*
- Marleva super Dordoniam. 185. a.
- Marsupia, fluvius. 702. b. 722. a. *Massoupe.*
- Martiniacum, villa. 769. a.
- S. Martini Ecclesia Turonensis. 52. b. 318. a. 331. e. 349. e. 365. c. 368. e. 380. d. 399. e. 628. b. Ultrajectina. 698. d. 719. b. 738. e.
- S. Martini Monasterium apud Cenomannos. 768. e. in Diablentico. 768. c. in Ponteleua. 768. b. Romæ. 592. b. Turonis. 6. c. 8. e. 36. d. 65. d. 107. c. 214. d. 446. b. 457. c. 724. e. 737. b. 747. c. 754. e. 763. c. 764. d. e.
- Masciacum Monasterium in territorio Bituricensi. 387. c. 458. c. *Mas-say.*
- Masciacum in pago Meldico. 729. c.
- Masciagum in pago Belvacensi. 734. a.
- Massilia. 8. b. d. 19. a. 37. e. 137. e. 201. e. 381. a. 416. b. 438. e. Massilia portus. 318. c.
- Masua, vicus in pago Autisiodorensi. 4. d.

- Matisconensis pagus. 772. a. *le Maconnous*.
 Matriacensis pagus. 697. a. *Vide Matriacensis*.
 Matrona, fluvius. 407. d. 415. b. *la Marne*.
 Maundaria, villa. 768. e.
 Mauri. 23. b. 25. d. 51. c. e. 55. d. 56. d. 58. b. 60. a. 62. c. 74. a. 96. b. 128. b. 161. e. 179. d. 186. b. c. 213. d. 214. c. 331. c. d. 333. a. c. 349. b. d. 353. c. 354. b. 355. c. 356. b. e. 364. e. 365. b. 366. a. 379. c.
 S. Mauricii Ecclesia Andegavensis. 719. d.
 S. Mauricii Monasterium Agaunense. 54. d. 314. b. 352. b. 435. d. Monasteriolum ad Sequanam. 750. b.
 Maurienna urbs. 2. a. c. 3. d. 68. c. 316. d. 335. d. 336. d. 337. d. 437. c. *S. Jean de Maurienne*. Maurienna Vallis. 63. c. 326. d. 328. c. 362. e. 772. a. *le Val de Maurienne*.
 Mauritania. 22. e. 50. e. 320. c. 331. a.
 Mauziacus, locus et Monasterium distans ab urbe Arverna decem millibus. 433. b. e. *Mausac*.
 S. Maximini Aurelianense Monasterium. 457. b. 469. b. *S. Mesmin*. Trevirensis. 27. e. 186. n. 410. a. b. *S. Maximin*.
 Mazoyalus, villa. 737. c.
 S. Medardi castrum. 482. e.
 S. Medardi Ecclesia apud Suessiones. 194. c. 314. n. Monasterium. 352. c. Medi. 125. e.
 Medina-caeli, urbs Hispaniae. 70. n.
 Mediolanensis civitas. 42. a. Mediolanum. 20. c. 102. d. 200. e. 319. b. 343. e. 370. b. 372. b. 379. c. d. *Milan*.
 Medofulli, locus ad Wiseram. 20. b. 41. c. 329. b. 343. d. Medofulli. 204. c.
 Meduana, fluvius. 764. e. *la Maine*.
 Megalopolitanus Ducatus. 71. n. 93.
 Meklenburgica ditio. 93. *le Duché de Meckelbourg*.
 Melac, locus trans Albiam. 58. c.
 Meliacum, villa publica. 5. a.
 Melciacus, villa. 737. c.
 Melcianus pagus. 661. b. 734. a. *le Mulcien*.
 Meldensis urbs. 468. e. *Meaux*.
 Meldicus pagus. 729. d.
 Melidunensis pagus. 661. b. *Vide Melidunensis*.
 Melliacum, villa publica. 5. n.
 Melodunensis pagus. 661. b. 750. a. *le Melunois*.
 Membriolae, villa. 737. c.
 S. Memmii Monasterium in Catalaunici castris territorio. 316. b. *saint Menge*.
 Menatense Monasterium. 458. b. *Menat* in Arvernia.
 Mercia, in Anglia. 358. e. Merciorum regnum. 380. d. 605. d.
 Merila, villa. 737. c.
 Merovingi. 89. c.
 Metamaucus, urbs Venetiae. 69. n.
 Mettense oppidum. 110. e. Mettensis urbs, civitas. 191. c. 327. c. 344. c. 482. c. 728. c. d. Mettenses muri. 154. d. Mettis. 8. b. d. 25. a. 55. b. 185. c. 353. a. 745. a. *Metz*. Mettenses. 377. d. 445. d. Mettensis Ecclesia. 193. d. 194. a. 376. d. 445. d. Mettensis Comitatus. 745. a. parochia. 375. d. *le pays Messin*.
 S. Michaelis Honaugiense Monasterium. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow*. ad Marsupiam. 722. a. *Vieux-moutier*. ad Mosam. 722. n. *S. Mihel*.
 Miciacense S. Maximini Monasterium. 457. b. 469. b. *Micy*.
 Michlenstat cella. 383. a. 384. d. Michlenstat villa. 84. d. e.
 Milvius-Pons. 466. a. *Ponte-Mole sur le Tibre*.
 Mimigerneford, locus in pago Sudergoë. 449. e. *Munster*.
 Mimilingus, fluvius. 84. e.
 Minciadae lacus. 724. e.
 Minda, locus ad Wiseram. 23. a. 51. a. 161. a. 213. n. 349. a. *Minden*.
 Minorica insula. 161. e. 213. d. *Minorque*.
 Missaha, fluvius. 33. b. 197. a.
 Mochin, fluvius. 49. b. *le Mein*.
 Moenus, fluvius. 87. a. 153. e. 137. b. 209. e. 211. a. 347. c. n. *le Mein*.
 Moesia provincia. 61. b. 62. d. 186. c. 323. d. 357. d. *la Mesie*.
 Mogonus, fluvius. 49. n. *le Mein*.
 Mogontia, Moguntia. 18. e. 37. b. 330. d. 347. e. 350. a. 351. c. 358. a. 368. b. 370. b. 372. b. 379. d. 380. a. 753. d. Mogontiaca urbs. 158. b. 180. b. Mogontiacensis urbs. 50. a. Moguntiacum. 52. c. 62. a. 164. e. 201. b. 211. c. e. 214. d. 323. e. 334. e. 335. a. 364. e. 366. d. 370. a. 481. c. *Mayence*. Mogontiacense suburbanum. 208. d. *Vide Maguntia*.
 Molariae super Victriacum. 727. a.

MONASTERIA.

- Acutianum. 583. d. n. 733. a. 755. b. 769. e. *Farfe*.
 — Agaunense S. Mauricii. 314. b.
 — S. Albani Moguntiae. 347. d. 370. a.
 — S. Albini Cenomannense. 756. d.
 — S. Alniri Cenoman. 756. d. 768. e.
 — Altonis-Monasterium. 431. d. *Altenmunster*.
 — S. Amandi. 410. d.
 — Sancti Ambrosii Mediolanense. 753. b.
 — Andaginense. 379. c. *S. Hubert*.
 — S. Andreae Romae. 523. a.
 — S. Angeli de Vario. 583. b.
 — Anianense. 456. e. 751. b. 762. a. *Aniane*.
 — S. Aniani Aurelian. 765. e. *S. Aignan*.
 — S. Aniani in Septimania. 755. n. *S. Chignan*.
 — S. Anisolense. 698. b. 704. d. 724. a. 766. e. 768. c. *S. Calais*.
 — Argentogilense. 707. e. 718. d. *Argenteuil*.
 — S. Arnulfi Mettense. 344. c. 748. e.
 — Sancti Audoeni Cenomannense. 756. d.
 — S. Augustini prope Ticinum. 107. c.
 — Sancti Baomadi Cenomannense. 756. d.
 — S. Bavonis. 85. n. *S. Bavon de Gand*.
 — S. Benedicti Cassinense. 33. b. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d.
 — S. Benedicti Floriacense. 448. e. 707. e. *S. Benoît sur Loire*.
 — Besuense. 314. n. *Beze*.
 — Bethlehem. 446. a. *Ferrieres*.
 — Blandiniense. 85. b. *S. Pierre de Gand*.
 — Bobiense. 110. a.
 — S. Bonifacii Fuldense. 66. c. d. 446. d. 447. c.
 — Britanniacum. 437. n. *Bretigny*.
 — Brixienne S. Salvatoris. 744. n.
 — Buxidi. 768. c.
 — Calense. 27. e. 352. c. *Chelle*.
 — Campidonense. 362. d. *Kempton*.
 — S. Carilefi. 698. b. 766. e. *Vide Anisolense*.
 — Carrofense. 421. d. 432. e. 470. b. 762. e. *Charrou*.
 — Cassinense. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d. *Mont-Cassin*.
 — Castellio ad Marsupiam. 722. a. *Vieux-Moutier*.
 — Caunense. 755. n. 756. n. *Caunes*.
 — Cella S. Eusicii in Biturigibus. 8. n. *Selles*.
 — Centulense. 23. d. 52. b. 349. e. 374. d. e. 408. n. 476. c. 477. b. c. 759. b. *S. Riquier*.
 — Corbeienense. 58. d. 385. d. 715. a. *Corbie*.
 — Corbiniacense. 372. e. 374. b. 627. d. *Corbigny*.
 — Crassense. 741. d. *la Grasse*.
 — Cremifanense. 755. a. *Chremsmunster*.
 — S. Deodati in Vosago. 712. a. *S. Dié*.
 — S. Dionysii in pago Parisiaco. 2. b. 9. a. 18. c. 36. d. 64. b. 67. d. 97. a. 210. e. 318. a. *et alibi passim*.
 — Elariacum seu Nova-Cella. 193. b. *S. Avot*.
 — Elnonense. 379. e. *S. Amand*.
 — S. Eparchii. 184. e. 185. a. *S. Cybar*.
 — S. Erasmi Romae. 162. d. 190. c. 213. e. 465. a.
 — Exequariense. 755. n.
 — Farsense. 583. d. 733. a. 755. b. 769. e.
 — S. Faronis Meldense. 468. d.
 — Ferrariense. 446. a. *Ferrieres*.
 — Flaviniacense. 316. a. 372. d. 627. d. *Flavigny*.
 — S. Florentii. 386. b.
 — Floriacense. 448. e. 707. e. *Fleury*.
 — Fontanellense. 83. b. 314. 315. 455. d. *S. Wandrille*.
 — Forestense. 759. d. *Forêt-moutier*.
 — Fossatense. 85. b. 707. e. *S. Maur des Fosse*.
 — Fuldense. 66. c. 186. n. 329. a. 362. e. 368. a. 375. e. 425. a. 429. c. 446. d. 447. c. 704. c. 726. c. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a.
 — Galectense S. Hilari. 585. n.
 — S. Galli. 121. b. 127. c. 129. a. 363. d. 385. b. 429. e. 430. e. 431. a.
 — Gellonense. 472. b. n. *S. Guillem du desert*.
 — Gemeticense. 12. e. 15. d. 186. n. 315. c. 429. a. *Jumiege*.
 — S. Georgii. 768. c.
 — S. Germani Parisiense. 426. c. 707. e. 723. a. 742. b. 750. a.
 — S. Germani ultra Sartam. 768. b.
 — Glannafoliense. 431. e. *S. Maur sur Loire*.
 — S. Goaris. 27. e. 186. n. 453. b. 454. *S. Gower*.
 — Gorziense. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 194. a. 327. d. 363. c. 375. d. 382. a. c. 485. n. 714. c. *Gorze*.

- Grandivallense. 716. d. *Granfel*.
 — S. Gregorii. 715. n. *Munster en Gregoriental*.
 — S. Gundulfi. 449. a. *S. Gordon*.
 — S. Hemeramni. 427. e.
 — Hilariacense, seu S. Naboris. 493. e. 382. c. *S. Avot*.
 — S. Hilari in Calligata. 585. b. *S. Ilar de Galiat*.
 — Hohenaugiense. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow*.
 — S. Huberti. 379. n.
 — Iciodorensis. 433. c. *Issoire*.
 — Insula Barbara. 457. b. *l'Isle-Barbe*.
 — S. Johannis in Buxido. 768. c. in Extorio. 755. e.
 — S. Judoci. 611. n. *S. Josse*.
 — S. Juliani Cenomannense. 768. c.
 — Karrofense. 470. b. 762. e. *Charrou*.
 — S. Laurentii in Olibegio. 755. e.
 — Laureshamense. 64. a. 186. n. 493. e. 202. c. 327. d. 363. d. 364. a. 368. e. 381. d. 382. a. 383. a. 721. e. 738. c. 744. b. *Lauresheim* in diocesi Wormatiensi.
 — Lebrahense. 725. d. *Leberaw*.
 — Lesciense. 443. a. *Liessies*.
 — Lotusa, in pago Brabantio. 450. a. *Leuse*.
 — S. Lupi Trecense. 446. a.
 — S. Marcelli Cabilonense. 743. a.
 — Mariacense. 455. e. *Mairé*.
 — S. Mariae Argentogilense. 707. e. 718. d. in Aurionno. 768. c. apud Cenomannos. 768. b.
 — S. Martini apud Cenomannos. 768. e. in Diablenico. 768. c. in Ponteleva. 768. b. Romae. 592. b. Turonis. 6. c. 8. e. 36. d. 63. d. 407. c. 214. d. 446. b. 457. c. 724. e. 737. b. 747. c. 754. e. 763. c. 764. d.
 — Masciacense. 387. c. 458. c. *Massey*.
 — S. Mauricii Agaunense. 54. d. 314. b. 352. b. 435. d. ad Sequanam. 750. b.
 — Mauziacense. 433. b. e. *Mausac*.
 — S. Maximini Aurelianense. 457. b. 469. b. *S. Mesmin*. Trevirensis. 27. e. 186. n. 410. a. b. *S. Maximin*.
 — S. Medardi Suessionense. 352. c.
 — S. Memmii Catalaunense. 316. b. *S. Menge*.
 — Menatense apud Arvernos. 458. b. *Menat*.
 — Michelenstatense. 383. a. 384. d. inter duas Fachinas. 716. a. *Munster en Gregoriental*.
 — Montis-majoris. 387. e. *Montmajour*.
 — Montis-Olivi. 756. n. *Mont-Oliou*.
 — Mortzellense Virginum. 481. a.
 — Mulenheimense. 85. b.
 — Murbacense. 360. e. 699. a. 732. b. *Murbach*.
 — S. Naboris. 493. e. 382. n. *S. Avot*.
 — Nantoacense. 702. e. *Nantua*.
 — S. Nazarii. 12. e. 84. e. *Vide* Laureshamense.
 — Nobiliacense. 455. e. 570. n. *Nouaille*.
 — Nonantulense. 61. e. *Nonantola*.
 — Nova-cella. 64. a. 193. b. 327. d. 363. c. 382. n. *S. Avot*.
 — Novaliciense. 744. a. 770. d. *Novalenze*.
 — Novientense. 775. b. *Eberminster*.
 — Oltum. 186. a.
 — S. Pauli. 29. e.
 — S. Petri Beneventanum. 583. c. 618. c. Cenomannense. 768. b. aliud in Italia. 583. c. Mettense. 745. a. in pago Mosellensi. 493. e. Placitum in pago Pinciensi. 735. a. *Plaisir*.
 — Prumiense. 97. d. 377. e. 453. e. 454. 705. b. 720. e. 376. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. c. *Pruim*.
 — S. Quintini in pago Veromandensi. 480. d.
 — S. Richarii. 23. d. 164. d. 212. b. 214. d. 371. d. 477. d.
 — S. Riemiri ultra Sartam. 768. b. c.
 — S. Rigomeri Cenomannis. 756. d.
 — S. Sabae. 52. d.
 — Saligenstatense. 86. d. 87. a.
 — Salonsense. 739. c.
 — S. Salvatoris Anianense. 751. b.
 — Brixienne. 744. n. Cremifanense. 755. a.
 — S. Saturnini. 315. e.
 — S. Savini in territorio Pictavensi. 458. c.
 — S. Scholasticae. 768. b.
 — Selingestadiense. 85. b.
 — S. Sequani. 456. d.
 — S. Sergii Andegavense. 315. c.
 — Sithiense. 33. n. 717. c. 752. b.
 — S. Sixti prope Remos. 316. b.
 — S. Stephani prope muros Andegavenses. 719. d. Romae. 592. b. S. Silvestri Monasterio subjacent. 523. a.
 — Tiernense. 433. d.
 — Tillidi. 768. d.
 — Tuffiacense. 768. c.
 — Vercellense. 468. e.
 — S. Victoris Massiliense. 752. d. S. Victoris aliud Monasterio S. Silvestri subjacent. 523. a.
 — S. Victorii. 768. b.
 — Sancti Vincentii Cenomannense. 756. d. Parisiense. 723. a. 742. b. 750. a. ad Vulturum. 582. d. 583. c. 750. e.
 — S. Ulfacii Cenomannense. 756. d. 768. e.
 — S. Willelmi de Deserto. 472. n.
 — Vulvicense. 433. a.
 — Monasterium inter duas Fachinas. 716. a. *Munster en Gregoriental*.
 — Monasterium, villa. 717. a. *Montreuil*.
 — Monasterium. 449. n. *Munster*.
 — Mons-Cenisius. *Vide* Cenisius.
 — Mons-Feltri in Italia. 439. c. *Montefeltro*.
 — Mons-Jovis. *Vide* Jovis-mons.
 — Mons-Lucati in Italia. 439. c.
 — Mons-Presbyteri. 727. a.
 — Mons-villa super Dornoniam. 185. a.
 — Mons, villa. 768. e.
 — Monte-Calmense castrum in pago Magdalonensi. 751. e.
 — Monterio super Tolveram fluvium. 184. e.
 — Montes, locus ad Garumnam. *Vide* Montis.
 — Montiniacum, vicus Canonicus. 756. e.
 — Montis, locus ad Garumnam. 18. c. 36. c. 200. c. 339. e.
 — Montis-majoris Monasterium. 387. e. *Montmajour*.
 — Montis-Olivi Monasterium. 756. n. *Mont-Oliou*.
 — Murbac, fluvius : Murbacense Monasterium. 669. a. *Murbach*.
 — Mordenaugia. 709. a.
 — Moria, locus LX milliis distans ab urbe Constantinopolitana. 591. a.
 — Morienna, Morivenna. *Vide* Maurienna.
 — Morniacum, villa. 768. e.
 — Mortzellensis villa in pago Brabantensi. 481. a.
 — Morvinnensis pagus. 627. n. *le Morvan*.
 — Mosa, fluvius. 25. c. 53. d. 415. b. 417. a. *la Meuse*.
 — Mosella, fluvius. 2. a. 25. c. 55. c. 143. d. 204. a. 353. c. 415. b. *la Moselle*.
 — Mosellanus pagus. 130. b. Mosellensis. 493. e. Mosensis Ducatus. 749. a. Germanis *Musel-gow*.
 — Mosemagus. 203. n. *Mousson*.
 — Murbach Monasterium. 360. e. *Murbach*.
 — Mulenheim, villa. 84. d. 85. a. nunc appellatur Seliginstat. 384. d. Mulenheimense Monasterium. 85. b.
 — Multonacus, villa. 717. b.
 — Munda, locus ad Wiseram. 161. a. 213. b. *Vide* Minda.
 — Murbacense Monasterium. 360. e. 699. a. 732. b. *Murbach*.
 — Murnacum. 717. d. *Mornac* apud Santones.
 — Mutina, urbs Italiae. 772. d. *Modene*.
 N.
 — S. Naboris Monasterium. 493. e. 382. n. *S. Avot*.
 — Namnetica urbs. 449. b. *Nantes*.
 — Nannest in pago Alsacensi. 725. e.
 — Nantoacense Monasterium. 702. e. *Nantua*.
 — Narbo. 102. n. 360. e. 416. a. b. Narbona. 6. a. 36. b. 68. e. 69. a. 74. b. 90. a. 200. b. 335. d. 339. c. 380. 416. a. *Narbonne*. Narbonensis Ecclesia. 102. n. Gallia. 130. b. Provincia. 69. n. 96. b. 186. c. pagus. 778. b. Narbonense territorium. 741. d.
 — Narnia, urbs Italiae. 67. e. 68. a. b. 337. a. b. Narniense castrum. 438. b. Narniensis civitas. 439. c. 491. c. 493. e. *Narni*.
 — Nartiliagum in pago Melciano. 734. a.
 — Nasonia, villa. 453. e.
 — Navarra. 56. n.
 — Navarri. 25. d. 41. a. 55. e. 70. n. 95. a. 319. b. 329. a. 343. b. 353. d. 364. b.
 — S. Nazarii Ecclesia. 64. d. 202. c. 328. d. 364. a. Monasterium. 12. e. 84. e. *Vide* Lauresham. Monast.
 — Neapolis. 504. b. 520. a. 558. c. d. 571. e. 573. c. 574. d. 577. d. *Naples*. Neapolitanum territorium. 558. c. Neapolitanus Ducatus. 94. n. 569. d. 571. c. 574. b.
 — Neapolitae. 324. b. Neapolitani. 558. c. 559. e. 573. c. 575. a.
 — Nebium, urbs Episcopalis in Corsica. 355. n. *Nebbio*.
 — Nemausus. 68. e. Nemausiace arces. 415. d. *Nîmes*.
 — Neronis campus Romae. 438. a.
 — Neverni, urbs. 317. d. Nevernum. 5. a. 6. d. *Nevers*. *Vide* Niverni.
 — Neumaga. 40. c. 81. d. *Nimegue*. *Vide* Niumaga, Noviomagus.
 — Neustria. 12. b. 33. c. 41. b. 747. b. 772. c.
 — Nialla in pago Camliacensi. 734. a.
 — Nicea, urbs Provinciae Narbonensis. 62. c. *Nice*.
 — Nilus, fluvius. 407. a.
 — Niumaga. 49. e. *Vide* Niumaga.
 — Niventis in pago Madriacensi. 734. a.
 — Niverni, urbs. 199. d. 338. e. Nivernis.

18. a. 35. d. 772. a. *Nevers*. Nivernensis pagus. 772. a. *le Nivernois*. *Vide* Neverni.
- Nivigella. 727. b.
- Niumaga in Batua. 49. e. 353. c. 354. d. 355. a. 677. a. 738. e. Niumagum. 351. e. Niumagus. 342. e. *Nimegue*. *Vide* Neumaga, Noviomagus.
- Niustria. 33. c. *Vide* Neustria.
- Nobiliacense Monasterium. 455. e. 570. n. *Nouaillé*.
- Noëntus, villa. 737. c.
- Nomades. 417. c.
- Nomentum, urbs Italiae. 23. d. 52. d. 350. a. *Lamentana*. *Vide* Numentum.
- Nonantulense Monasterium. 61. e. *Nonantola*.
- Nordanhumbri. 57. d.
- Nordendi. 451. d.
- Nordleudi, Saxones. 41. d. Nordleudi. 214. a. *Vide* Nortleudi.
- Nordmanni. 42. c. 93. e. 94. c. 96. b. 128. b. 130. a. c. 134. a. 135. d. 186. b. 206. a. 213. c. 214. d. *Vide* Normanni, Nortmanni.
- Nordmannia. 333. e.
- Noriberga. 672. n. *Nuremberg*.
- Norica. 127. d. Norica provincia. 447. Norica regna. 150. e. Noricum. 94. n. Noricus. 122. a. 128. b. Noricus sinus. 170. b. Noricae Alpes. 772. c.
- Normanni. 82. d. 83. b. 145. c. 366. a. 380. d. *Vide* Nordmanni, Nortmanni.
- Normannia. 49. e. 40. d. 43. a. Normannorum patria. 146. e.
- Noronte, villa in pago Carnotino. 721. b. 727. a.
- Nortaninbrorum regnum in Anglia. 380. d.
- Northalbingi, Saxones Transalbiani. 160. e. 161. b.
- Northowe pagus in Bajoaria. 772. b. c.
- Northmanni. *Vide* Nortmanni.
- Northusen, villa. 775. c.
- Nortleudi, Saxones. 20. b. Nortleudi. 20. n. 23. a. c. 51. 320. c. 343. e. 348. e. 349. a. c. 377. a. *Vide* Nordleudi.
- Nortmanni. 20. d. 61. d. 62. b. 164. d. 179. d. 357. e. 583. b. *Vide* Nordmanni, Normanni.
- Nortmannia. 59. b. 319. a. 343. a. 344. c. 356. c. 377. a.
- Notra, fluvius. 184. e. *Noëre* in Carantonum influens.
- Nova-cella, seu Hilariacense S. Naboris Monasterium. 64. a. 193. b. 327. d. 363. c. 382. n. S. *Avot*.
- Nova-cella, antiquitus Fons agricola. 762. a.
- Nova-cella ad Aleram fluvium. 672. n. *Zell*.
- Nova-villa, Monasterium. 193. b.
- Nova-villa. 737. c.
- Nova-villa, prius Quebrolius. 768. e.
- Novaliae, ubi conditum est Monasterium Crassense. 741. d.
- Novalicense Monasterium. 744. a. 770. d. *Novalenze*.
- Novas, locus triginta millibus distans ab urbe Roma. 461. c.
- Novempopulonia. 102. n.
- Novientum Monasterium in pago Alsatensi super fluvium Illam. 775. b. *Eberminster*.
- Novientus, villa. 737. c.
- Noviliacum, villa. 768. e.
- Noviliacum, villa. 362. b. c.
- Novioma civitas. 318. a. Novioma-
- cus. 31. a. Noviomagus. 200. d. 436. n. Novioime. 9. b. Noviomum. 18. c. 36. d. 340. a. 362. b. 376. b. 381. a. *Noyon*.
- Noviomagus. 96. a. 142. a. 203. c. 322. e. 342. n. 677. n. *Nimegue*. *Vide* Neumaga, Niumaga.
- Noviomagus. 25. c. 55. e. 57. a. d. *Treves*.
- Noviomum, urbs. *Vide* Novioima.
- Noviomum, vicus publicus. 769. a.
- Novivicus, vicus publicus. 769. a.
- Novum-Castellum juxta Arduennam. 196. a. *Neufchatel*.
- Nuceria. 54. n. *Vide* Luceria.
- Nuistria. 772. n. *Vide* Neustria.
- Numaga, palatium. 738. e. *Vide* Niumaga.
- Numentum. 165. a. 214. e. *Vide* Nomentum.
- O.
- O BACER, fluvius Saxoniae. 33. b. 39. a. 41. d. 197. a. 202. d. 204. d. 343. e. Oboacer. 318. e. *Oakre*. *Vide* Ovacer.
- Oceanus. 50. d. 93. a. 94. d. 95. b. 137. e. 348. d. Gallicus. 52. b. 164. c. 214. d. 331. e. 349. e. Occidentalis. 93. d. 322. e. 355. a. Septentrionalis. 96. b.
- Ochserburg castrum. 33. n.
- Odanwald, Germaniae silva. 84. e.
- Odeldinga in pago Alsacensi. 726. a.
- Odera, fluvius. 94. n.
- Odiserburg, castrum in Saxonia. 33. a.
- Oenus, fluvius. 415. b. *l'Inn*.
- Oesia, fluvius. 437. n. *l'Oise*.
- Oldonastach in Saxonia. 81. b.
- Olisipona, ultima Hispaniae civitas. 23. b. 51. c. 213. d. 320. d. 331. c. 349. b. *Lisbone*.
- Olitis, fluvius. 415. b. *l'Old* sive *le Lot*.
- Oliveus, fluvius. 74. b.
- Olivetis mons. 26. a. 52. d. 56. c. 350. c. 354. a. *le Mont des Olives*.
- Olivola, urbs Venetiae. 59. n.
- Oloha, sita in littore Oceani. 331. a.
- Oltum, Monasterium. 186. a.
- Omunistat, fiscus. 429. d.
- Oostfalahi. 651. e.
- Ophampol in pago Alsacensi. 726. a.
- Orgellis, urbs Hispaniae. 156. a. sita in montis Pyrenaei jugo. 210. c.
- Orgellum. 335. n.
- Orahum, locus in Saxonia ad Obacrum fluvium. 41. d. Orhaim. 33. c.
- Orobio, fluvius. 741. d. *Orbieu*.
- Orobiote Graeci. 58. b.
- Ortarsalz, orientalis maris sinus. 334. e.
- Ortlucus, villa. 737. c.
- Ortona, civitas Italiae. 54. a. 321. d. 332. c. d. 351. b. 378. e.
- Osca, civitas Hispaniae. 14. d. 23. c. 52. a. 58. e. 60. a. 70. n. 92. n. 160. b. 164. a. 186. a. 212. d. 214. c. 331. d. 349. d. 355. e. *Huesca*.
- Osnabrugensis Ecclesia. 770. a.
- Osneghi mons. 92. b.
- Ostarsaltz, sinus maris Orientalis. 57. n. 322. e.
- Osterlingi. 137. a. 140. a.
- Osterludi. 137. n.
- Ostfalai. 43. c. Ostfali. 144. b. 202. e. 204. c. 342. n. 344. e. Ostuali. 137. a.
- Otmensis pagus. 361. e.
- Otorantina civitas. 504. b. c. *Otrante*.
- Otteneta, amniculus, in Isaram influens. 697. n.
- Ovacer, fluvius. 144. c. 342. a. Ovaca. 140. a. *l'Oakre*. *Vide* Obacer.
- Oxellum, vicus canonicus. 756. c.
- Oximensis pagus. 314. c. 697. a. *l'Hiesmois*.
- P.
- P ADABRONNA. 374. c. Pada-brunno. 51. d. Padarbrunnon. 148. b. Paderborna. 206. b. 207. a. Paderbronna. 345. b. 349. c. Paderbrunna. 344. d. 360. a. Paderbrunne. 40. c. 43. b. 44. a. Paderbrunnon. 163. a. Padrabrunna. 203. c. 206. b. 207. a. 214. a. Padrabrunne. 320. d. Padrabrunno. 328. e. Padraprunno. 321. d. Padresbrunnon. 26. d. Padresbrunnon. 27. b. *Paderborne*. *Vide* Paterbrunna.
- Padus, fluvius. 192. b. 376. d. 415. b. 417. a. 461. b. 464. a. 480. a. 725. a. 772. d. *le Po*.
- Palatiolum, villa in pago Parisiaco. 427. d. *Palaiseau*.
- Pampalona. 14. d. Pampalonia. 20. a. Pampelo Navarrorum oppidum. 203. e. Pampelona. 70. c. Pampilo. 325. c. 374. n. Pampilona. 40. c. 41. a. 64. d. 92. n. 319. b. 343. b. 377. a. *Pampelune*. Pampilonenses. 25. d. 55. e. 373. d.
- Pana, fluvius. 28. a.
- S. Pancratii porta Romae. 490. e. 493. b.
- Pannonia. 47. d. 50. c. 61. a. 65. c. 94. a. b. 122. a. d. 155. b. 210. a. 211. a. 212. b. 330. c. 347. b. 348. a. b. 357. b. c. 367. e. 369. d. 378. b. d. 379. c. 479. e. Pannonia utraque. 95. a. Pannoniae. 22. c. d. 24. c. 50. b. c. 60. c. 94. n. 127. d. 320. b. 334. d. 366. c. 400. a. Pannonicus orbis. 417. b. Pannonii. 72. b.
- Papelona civitas. 26. d. *Vide* Pampalona.
- Papia Langobardorum civitas. 11. b. 12. c. e. 14. b. 17. b. 19. b. c. 20. c. 24. a. 28. e. 31. a. 34. b. c. 38. b. d. 42. a. 53. b. 63. d. e. 64. c. 68. a. 69. e. 70. a. 133. 166. e. 189. c. e. 192. d. 198. a. b. 317. a. 318. c. 326. e. 328. b. 337. b. 341. b. d. 343. e. 350. e. 359. b. 360. a. c. 363. a. e. 367. c. 373. a. 375. c. 376. c. 380. c. 381. b. 435. c. d. 439. a. 461. a. b. 463. a. 554. c. 620. e. 634. c. 724. c. 725. 744. c. d. 772. d. *Parvie*. Papienses. 376. d. *Vide* Ticinum.
- Papirius, villa. 717. b.
- Parisiaca urbs. 592. e. Parisii. 52. b. 69. b. 110. e. 200. d. 214. d. 325. b. 326. d. 327. e. 362. e. 363. d. 368. c. e. Parisius. 2. b. 9. a. 90. c. 344. d. 350. a. 371. b. 375. c. 436. b. 663. b. 699. e. 723. a. *Paris*.
- Parisiacus pagus. 427. d. 591. d. 661. b. 699. e. 700. e. 701. c. 706. e. 727. a. 729. c. 730. a. 734. b. 742. c. *le Parisis*.
- Parma, urbs Italiae. 445. e. 462. d.
- Parriciacus, villa. 737. c.
- Partesbrunna. 70. b. 71. c. 77. c. *Vide* Paterbrunna.
- Parthia, Parthus. 126. d.
- Patalaria insula. 56. e. 354. c.
- Paterbrunna. 319. a. Paterburnium. 369. e. Pthalbrunnon. 142. b. Patherbrunna. 482. a. Patrabrunna. 395. n. Patresbrun. 29. b. Patresbrunna. 14. c. 16. d. 19. e. 20. e. 21. a. Patrisbrenna. 373. e. Patrisbrunna. 23. c. 31. b. 91. n. 739. b. *Vide* Padabronna.
- Patra,

- Patra, fluvius. 395. e.
Paveia, Pavia. *Vide* Papia.
S. Pauli Cœnobium. 29. e.
S. Pauli Ecclesia Romæ. 24. a. 53. b. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e. 462. c. 467. a.
S. Pauli porta Romæ. 490. e. 493. c.
Pedebrunna in Saxonia. 41. b. *Vide* Padabronna.
Pelissæ lacus. 479. e.
Pentapolis. 17. b. 34. c. 63. e. 67. e. 68. a. b. 198. c. 317. b. 327. a. 337. a. b. 363. a. 380. c. 439. b. 545. e. 555. c. 571. c. 588. b. Pentapolenses. 545. e. 553. d. 579. d. Pentapolensium civitates. 504. a.
Persa. 24. a. Persæ. 95. c. 425. d. e. 591. a. Persis. 80. c.
Pertensis pagus. 67. n. *le Partois*.
Petra-ficta. 727. a. *Pierre-fite*.
Petragorica. 339. e. Petragoricum. 380. d. Petrecos. 6. d. Petrocoricum. 48. c. Petrogoricæ. 375. e. Petrogorigum. 36. c. 37. a. *Petrigueuc*. Petragoricensis pagus. 479. c. Petragoricum territorium. 260. d. Petragorius pagus. 7. c. Petrocorrecus pagus. 8. d. *le Perigord*.
Petreus-pons, villa. 315. a. 316. a. *Pierre-pont*.
S. Petri Ecclesia in Monasterio sancti Amandi. 386. a. Aquisgrani. 428. d. Augiæ. 365. c. Brantismi. 37. a. Fontanellæ. 344. b. 315. a. in Laurehamensi Monasterio. 381. e. Mettis. 493. d. Pictavis. 708. a. Romæ. 3. c. 52. d. 61. c. 66. a. 103. b. 138. a. 165. a. 181. c. 188. e. 190. c. 210. d. 214. c. 215. a. 320. d. 321. a. 331. e. 349. b. 350. a. 357. e. 369. e. 374. a. c. 461. e. 462. b. 465. b. 466. 538. b. 559. e. 592. a. Viriduni. 373. e.
S. Petri Monasterium Beneventanum. 583. c. 618. c. Cenomannense. 768. b. aliud in Italia. 583. d. Mettense. 745. a. in pago Mosellensi. 193. e.
S. Petri porta Romæ. 490. e. 493. b.
Petrocia, castrum. 36. b. 200. b. 339. d. *Peiruce*.
Pferinga, locus ad Danubium. 208. c. Pheringa. 150. e.
Phrygia. 51. b.
Pictavis, urbs. 6. d. 8. e. Pictavum. 90. a. *Poitiers*. Pictavensis Ecclesia. 708. a. Pictavense territorium. 458. c. Pictaviensis pagus. 442. e. *le Poitou*.
Pictavis-vetus. 32. e. Pictavium-vetus. 496. b. *Vieux-Poitiers*.
Pictus in pago Tellao. 734. a.
Pinciensis pagus. 661. b. 727. a. 735. a. *le Pincerai*, seu *le Poissiois*.
Pincionemons. 708. a. *Montfort*.
Pisæ. 24. a. 53. c. Pisana civitas. 544. d. 545. b. *Pise*. Pisanus Portus. 189. e. 350. e.
Pisaurum, urbs Italiae. 439. c. *Pe-saro*.
Piscaria curtis. 724. e.
Pisciagum in pago Ambianensi. 734. b.
Pitito-villare in Belvacensi pago. 734. a.
Placentia, urbs Italiae. 753. c. *Plaisance*.
Placitum Monasterium in pago Pinciensi. 735. a. *Plaisir*.
Pociacus, villa. 737. c.
Pondentiniacus, villa. 737. c.
Pola, urbs Italiae, Polana Ecclesia. 598. a.
Pomerania occidentalis. 93. n.
Pompelo Navarrorum castrum. 142. e. 143. a. *Pampelune*.
Pons-Hugonis, palatium. 2. b. 67. c. 336. b. *Pontion*.
Ponteleva, in quo sancti Martini Monasterium. 768. b.
Pontico, Pontigo, palatium. 2. n. 67. n. 336. n. Pontio. 719. a. *Pontion*.
Pontivum. 371. c. d. 477. d. Pontivus pagus. 476. c. 759. b. *le Pontieu*.
Popiniagæ. 707. e.
Populonium, Tuscie civitas maritima. 58. b. 355. c. 572. b. 577. b.
Populonienses fines. 565. e.
Porcariae. 762. a.
Porcianus pagus. 361. e. *Porcean*, seu *Porcien*.
Portuensis porta Romæ. 490. e. 493. b.
Portus-Veneris. 53. d. 351. a. *Port de Vendres*.
Posterula S. Benedicti. 449. c.
Postonevillare in pago Adratensi. 760. c.
Potium in pago Tellao. 734. a.
Pradellæ, villa. 768. e.
Prisciniacus, villa. 737. c.
Provincia. 9. a. 40. e. 73. e. 81. a. 343. b. 742. b. 747. d. 772. a. e. *la Provence*. Provinciales. 200. e. *les Provençaux*.
Provinciensis pagus. 661. b. *de Provinus*.
Prumiense Monasterium. 33. n. 97. d. 486. n. 377. e. 453. e. 454. 705. b. 720. e. 736. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. c. *Pruim*, vel *Prom* in Diocesi Trevirensi.
Prunarius, villa. 717. b.
Pucilliti. 727. b.
Putialis, villa in pago Adratensi. 760. c. 761. b.
Putioli. 707. e. 708. a. 727. b. *Puisieux*.
Pyrenæus mons. 58. e. 92. d. 95. a. 142. c. 143. a. 156. a. 175. e. 186. a. 203. e. 210. c. 323. b. 355. e. 415. c. 471. b.

Q.

QUEBROLIUS, seu Nova-villa. 768. e.
Quentawich. 315. d. 611. n. 613. n. *S. Josse sur mer*.
Quillæ, villa. 768. e.
S. Quintini Ecclesia. 416. c. n. Monasterium in pago Veromandensi. 480. d.
Quirina urbs. 421. b. *Rome*.
Qwingirhaim, fiscus regius in pago Alsacensi. 725. e.

R.

RABA, fluvius. 21. e. 48. a. 240. n. 330. c. 347. b. 479. e. *le Rab*.
Rachantha, fluvius. 74. a. *Vide* Radantia.
Radantia, fluvius. 49. b. 157. a. 211. a. 330. d. Radentia. 22. a. Radenza. 347. c. Radinza. 49. n. *Rednitz*.
Rafa, fluvius. 16. a.
Raganesburg. 72. c. 73. 751. e. Ragenisburg. 755. b. Ragenisburgum. 623. e. Ragnisburg. 21. e. 22. a. Rainesburgum. 46. a. *Ratisbone*. *Vide* Reganesburg.
Rapa, fluvius. 479. e. *Vide* Raba.
Ratberto-villare. 708. e.
Ratisbona. 346. n. 364. e.
Ratumagus. 52. b. *Rouen*. *Vide* Rotomagus.
Ravenna, urbs Italiae. 3. n. 17. b. 23. d. 24. a. e. 34. c. 52. 53. b. 54. d. 63. e. 68. b. 79. c. 99. c. 102. d. 164. e. 180. b. 198. c. 214. d. 317. b. 321. e. 327. a. 350. a. e. 352. c. 363. a. 370. b. 372. b. 374. d. 378. b. 379. 380. c. 439. c. 555. b. 574. c. 582. a. 588. b. 603. b. Ravennatium urbs. 435. b. 437. e. *et seqq.* 504. c. 509. b. 546. b. *Ravenne*. Ravennas Ecclesia. 103. b.
Ravennæ, Ravennas, Ravennatium Exarchatus. 189. d. 198. c. 382. b. 434. *et seqq.* 459. e. 462. d. 546. a. Ravennense patrimonium. 564. b.
Ravennates. 553. d. 556. e. 579. d. Ravenniani. 579. e.
Rauserum in pago Tellao. 734. a.
Reda, locus prope Meldas, Redensis Abbatia. 468. e. *Rez*.
Redæ. 416. a. oppidum inter Carcassonem et Narbonem. Hinc Redensis pagus, *le Ravez*. 416. n.
Rednitia, fluvius. 672. n. *Rednitz*.
Reganesburg. 346. d. 347. a. c. Reganesburg. 28. a. 46. d. 47. c. 48. 49. b. 156. a. 210. c. 330. c. Regenesburch. 351. d. Regenespure. 360. d. Regenesburg. 127. e. *Ratisbone*. *Vide* Raganisburg.
Reginum. 156. a. b. 210. c. d. *Ratisbone*.
Regium, urbs Italiae. 462. d. 545. b. 772. d. *Reggio*. Regensium fines. 772. d.
Remensis urbs. 168. b. 316. b. Remi. 62. a. 64. b. 82. d. 323. e. 334. e. 358. a. 363. c. 366. d. 380. a. 481. c. Remis. 102. d. 370. b. 372. b. 379. d. Remorum civitas. 24. e. 54. d. 321. e. 340. e. 352. b. 374. d. *Reims*. Remensis Ecclesia. 362. a.
S. Remigii Ecclesia Remis. 340. e. 352. b. 362. b.
Restis, villa. 737. c.
Rhenensis pagus. 381. d.
Rhenus, fluvius. 1. a. 11. c. 12. b. 14. d. 20. a. 22. e. 24. a. 26. d. 41. a. c. 42. e. 46. e. 50. d. 51. d. 53. b. 55. c. 59. c. 64. e. 70. d. 82. b. 94. d. 95. a. 122. d. 126. e. 137. a. 139. e. 143. d. 145. c. 157. b. 175. d. 202. d. 204. a. c. 205. b. 207. b. 209. c. 211. a. d. 214. a. 332. b. 334. a. 344. b. 346. e. 347. e. 350. e. 352. a. 355. c. 356. c. 360. b. 364. b. 366. d. 369. b. 370. a. 377. d. 379. e. 384. e. 394. c. 395. d. 405. c. 415. b. 417. a. 420. c. 424. c. 678. e. 685. a. 775. e. *le Rhin*.
Rhetia. 94. n. 122. a. Rhetia. 127. d.
Rhime. 316. d. *Vide* Rime.
Rhiustri juxta Wiseram. 210. a.
Rhodanus, fluvius. 126. e. 138. b. 202. a. 415. b. 417. a. 471. c. *le Rhône*.
S. Richarii Ecclesia. 52. b. 159. c. 349. e. 371. d. 478. a. e. Monasterium. 23. d. 164. d. 212. b. 214. d. 371. d. 477. d. *S. Riquier*.
S. Ricmiri Monasterium ultra Saram. 768. b. e.
Ricomagensis pagus. 433. n.
S. Rigomeri Cenomannense Monasterium. 756. d.
Riguerinsis pagus. 4. d. *legendum* Ripuariensis.

- Rime, locus ad Wiseram. 34. a. 316. d. 345. a. Rimee. 43. d. Rimi. 197. d. 206. e. Rimie. 17. a. 43. n.
- Riogilum, fiscus haud procul Parisius. 703. n.
- Ripuarum. 205. d. Ripuarii, populi Germaniae inferioris. 4. n. 47. d.
- Ripuariensis pagus. 4. n.
- Rivadmarca in pago Alsacensi. 726. a.
- Rodenum in pago Vinnao. 734. a.
- Rodomum. 18. c. 36. d. 742. c. *Rouen*. Rodomensis pagus. 661. d.
- Roliacum super Tolveram fluvium. 184. e.
- Roliacum minus super Notram fluvium. 185. a.
- Roma. 11. c. 12. c. 13. a. c. 15. c. 19. *et seqq.* 31. a. 33. b. 38. b. d. 42. a. 43. a. 44. c. e. 50. b. 51. d. 52. c. 54. d. 58. b. d. 60. *et seqq.* 72. a. 77. b. 78. b. 85. a. 90. a. 93. a. 96. b. 99. c. 100. a. 102. d. 124. e. 131. d. 137. e. 144. e. 149. b. 150. a. 162. b. 180. b. 185. a. e. 188. c. 189. e. 190. a. 196. *et seqq.* 204. d. 207. c. 208. a. 210. d. 213. e. 214. a. 215. a. 318. *et seqq.* 341. d. 343. e. 345. c. 350. *et seqq.* 360. 363. *et seqq.* 394. c. 398. d. 407. e. 430. c. 438. 439. 445. e. 459. e. 461. c. 462. a. 465. e. 634. c. Romana urbs. 70. a. 103. b. 348. a. 350. a. 374. a. 378. b. 394. b. 401. d. 435. b. 458. e. *et seqq.* 490. e. *et seqq.* 546. b. *et seqq.* Romanæ arces. 145. a. 165. a.
- Roma secunda, seu Aquisgranum. 389. e.
- Romana Ecclesia. 197. e. 198. 316. e. 317. a. 318. b. 382. a.
- Romana provincia. 491. b. 493. c. Romani fines. 68. c.
- Romani. 18. b. 29. e. 38. a. 51. c. 66. a. 77. b. 78. a. 91. b. 110. d. 130. e. 137. e. 185. b. 200. b. 201. e. 202. a. 317. e. 320. d. 331. c. 339. c. 349. b. 365. b. 368. c. 369. b. e. 373. a. *et seqq.* 381. a. 395. a. 407. d. 437. e. 438. a. 448. c. 459. e. 465. e. 491. *et seqq.* Romanorum *respublica. 487. a. 489. e. 494. e. 499. e. Romanus populus. 407. e. 496. e. 497. a.
- Romaniyahoba in pago Brisigavia. 754. a.
- Romarici castellum. 353. a. mons. 55. n. *Remiremont*. *Vide* Rumerici.
- Romulea urbs. 150. a. 159. b. 162. a. 191. a. 401. d. 433. b. *Rome*.
- Rosbadium. 727. b.
- Rosbadium in pago Madriacensi. 734. a.
- Roscida vallis. 93. n. *Roncevaux*.
- Rosellæ, urbs Italiae. 572. b. 577. b. Rosellenses fines. 565. e.
- Rosogavi in Saxonia. 81. b.
- Rota, fluvius Saxoniae. 633. c.
- Rotomagum. 214. d. 314. a. 349. e. 370. b. Rotomagus. 52. n. 102. d. 200. d. 372. b. 379. d. *Rouen*.
- Rubricatus amnis. 94. n.
- Ruistri, Frisiae populi. 451. d. n.
- Rumbach in pago Alsacensi. 725. e.
- Rumbellittum. 708. a. *Rambouillet*.
- Rumerici castellum. 25. a. 55. b. *Remiremont*. *Vide* Romarici.
- Rupes Morenata. 415. d. n. *Rochemore*.
- Rupiacum, villa. 756. e.
- Rura, fluvius. 4. n. 415. b. *Roër*.
- Ruthenis urbs. 69. a. *Rodez*.
- S.
- S. ABÆ Monasterium. 52. d.
- Sabaria. 24. e. 54. e. 322. a. 332. e. 352. d. 379. b. Nunc Zagrania. 332. n.
- Sabiacus, villa. 717. b.
- Saboia. 772. a. *la Savoie*.
- Sabonariae, villa in pago Cenomanico. 724. e.
- Saciagum in pago Belvacensi. 734. a.
- Sadobria, villa. 737. c.
- Sala, fluvius Toringos et Sorabos dividens. 24. c. 25. c. 54. b. 55. d. 81. d. 94. e. 145. d. 147. d. 153. e. 205. c. 206. d. 332. d. 351. d. 353. c. 672. n.
- Salara porta Romæ. 490. e. 493. c.
- Salernitana civitas. 575. a. Salernum. 21. b. 44. d. 65. b. 149. e. 207. d. 319. c. 345. c. 573. a. e. 575. a. *Salerne*.
- Salia, fluvius. 739. n.
- Salica, vicus canonicus. 756. e.
- Saligenstatense Monasterium. 86. d. 87. a. *Selgenstat*.
- Salinense castrum. 739. n. *Château-Salin*.
- Salmonciacum, villa, palatium. 18. b. e. 29. a. 36. b. 64. b. 200. a. 201. c. 328. a. 339. c. 340. c. 362. b. 369. a. 381. a. 714. a. 721. d. Salmonciacus. 37. c. 318. b. *Samoucy*.
- Salmensis pagus. 736. c.
- Salnensis pagus. 745. a.
- Salona in pago Salmensi. 736. c.
- Salona. 739. b. vicus *Solone*.
- Salona, fluvius. 745. a.
- Salonense Monasterium. 739. c.
- Salossa. 18. e. 37. b. *Seltz*, castrum ad Sationis et Rheni confluentem. *Vide* Salusia.
- Saltz, villa regia in Germania juxta fluvium Salam. 153. e. 167. b. 209. e. *Vide* Salz.
- Saltzburg. 102. d. *Vide* Saltzburg.
- S. Salvatoris Ecclesia Aquisgrani. 358. c. 370. d. Romæ. 462. a. 467. a. in vico Sarlatensi. 479. b.
- S. Salvatoris Monasterium Anianense. 751. b. Brixien. 744. n. Cremifanense. 755. a.
- Salusia. 201. b. Salussa. 340. c. *Vide* Salossa.
- Salz, villa regia. 24. c. 66. b. 332. d. 351. d. *Vide* Saltz.
- Salzburg. 372. b. 379. d. Saltzburg. 102. d. 370. d. 380. a.
- Samaria. 124. c.
- Samnium provincia. 90. b. 197. a. 430. e.
- Sancerrium, seu sacrum Caesaris castrum, in Biturigibus. 7. n. *Sancere*.
- Sanctones, civitas. 18. c. 36. c. 318. a. 339. d. e. 380. d. Santones. 200. d. 376. a. Santonica civitas. 200. c. d. Santonis. 6. d. 8. d. *Saintes*.
- Sanmurum, villa. 768. e.
- Sardi. 56. d. 62. c. 322. c. 354. b.
- Sardinia. 56. d. 59. a. 61. d. 62. c. 186. e. 354. b. 356. b. 357. e. 379. c. *la Sardaigne*.
- Sarisangusta. 26. d. *Vide* Caesarangusta.
- Sarlatensis vicus in pago Petragoricensi. 479. b. Sarlatum. 479. d. *Sarlat*.
- Sarnetum. 708. a. 727. a. *Sernay*.
- Sarraceni. 6. a. 8. d. 19. e. 24. b. 25. d. 29. e. 40. d. 49. c. 51. c. e. 53. d. 55. e. 60. a. 64. d. 68. e. 69. a. 70. n. 74. a. b. 76. b. 90. a. 157. d. 160. a. 211. b. 319. b. *et seqq.* 330. d. 331. d. 334. c. 335. d. 343. a. b. b. 349. b. d. 353. d. 356. e. 360. e. 364. e. 365. c. 367. d. 378. c. 379. c. 386. c. 387. e. 434. b. 470. a. 471. b. 607. c. 671. e. 778. b.
- Sarta, fluvius. 764. e. 768. b. *la Sarte*.
- Sasantina curtis in territorio Florentino. 585. c.
- S. Saturnini Martyris cella. 315. e. Ecclesia juxta fluvium Anianum. 456. e.
- Savinense patrimonium. 550. territorium. 561. b. 562. c. 563. c. 564. c. 566. b.
- S. Savini Monasterium in territorio Pictavensi. 458. c.
- Saxones. 1. a. 11. 13. *et seqq.* 31. b. 35. a. 37. *et seqq.* 49. e. 50. 51. 58. c. 62. *et seqq.* 70. *et seqq.* 81. b. 91. d. 92. 93. 123. a. 128. b. 136. c. 138. *et seqq.* 158. c. 160. b. 167. b. 176. a. 184. c. 197. d. 198. d. 202. 204. *et seqq.* 317. *et seqq.* 326. *et seqq.* 340. *et seqq.* 360. *et seqq.* 373. *et seqq.* 381. b. 447. e. 449. e. 450. e. 451. 567. e. 568. d. 607. b. 612. b. 699. e. Occidentales. 359. a. 360. Orientales. 356. d. Transalbiani. 54. a. c. 213. b. 321. d. 365. 368. a.
- Saxonia. 1. a. 10. d. 11. 13. *et seqq.* 37. *et seqq.* 49. d. 50. 51. 54. b. 57. 59. d. 65. d. 66. d. 70. *et seqq.* 81. b. 82. 94. c. 95. a. 127. d. 137. a. 173. c. 196. c. 197. 198. d. 201. *et seqq.* 316. d. 317. c. 319. a. 322. d. 328. 329. 336. a. 338. a. 340. *et seqq.* 354. e. 356. d. 359. *et seqq.* 376. e. 447. d. 450. e. 547. a. 611. a. 633. c. 772. c. Saxonum regio. 159. d. 160. e. terra. 163. e. 455. d.
- Saxonis civitas. 9. b. *Soissons*.
- Scalda, fluvius. 201. b. Scaldis. 61. a. 357. n. Scalt. 357. b. *l'Escaut*.
- Scancia in pago Brabantio. 734. a.
- Scanninge. 345. a.
- Scarp, fluvius. 455. b. *la Scarpe*.
- Scarponensis pagus. 745. b.
- Scarra, villa. 381. d.
- Schabaningi, locus ad fluvium Misabam. 33. b. Schaninge. 197. b. 206. d. 345. a. Schaningi. 147. d.
- Schesla, vicus. 672. c.
- Schidirburg, castrum Saxonum. 206. n.
- S. Scholasticae Monasterium. 768. b.
- Scidinburg, in pago Wizgaugi. 20. e.
- Sciethrop, portus. 57. c.
- Scladistat. 39. c. 342. b. *Schlestat*.
- Sclavi. 20. d. 21. e. 23. c. 24. e. 41. d. 42. d. 46. e. 47. a. 51. d. 55. a. 57. b. 60. d. 61. a. 71. n. 93. e. 118. b. 128. d. 137. a. 144. d. 146. a. 158. e. 176. a. 204. d. 205. e. 211. e. 322. a. 329. b. c. 334. d. 343. e. 344. b. 349. c. 351. d. 352. d. 354. d. 355. a. 357. b. 364. b. 367. b. 379. b. d. 480. a. 672. c.
- Sclavi-Abodriti. 77. a. Abotriti. 82. a.
- Sclavi Behemanni. 25. a. Behemi. 168. c. Boëmani. 332. e. 333. a. Boëmi. 325. e.
- Sclavi-Linai. 82. a. Lini. 169. d.
- Sclavi-Sorabi. 25. c. 145. d. 333. a. 353. c.
- Sclavi-Saurbi. 319. e.
- Sclavi-Welctabi. 209. c.

- Selavi-Wilzi. 57. c. 65. c. 72. d. 82. d. 93. d. 152. e. 330. a. 354. e. 360. d. 369. d. Vulzi. 319. e. 323. a. 346. e.
 Sclavi-Winidi. 607. b.
 Selavania. 28. a. 46. e. Slavania. 21. e. Slavonia. 480. b. Sclavorum terra. 25. c. 361. b. *l'Esclavonie*.
 Sclazistat, villa in Elisatio. 39. c. 342. b. *Schlestat*.
 Scliesthorp in confinio Daniae et Saxoniae. 24. d.
 Scomiacum, vicus publicus. 769. a.
 Scorialia, castrum. 36. b. 200. b. 339. d. *Scoraille*.
 Scoti. 31. d. 95. b. 366. d. Scotti. 334. e. 357. e.
 Screonae, villa. 737. c.
 Scuviliacum, cellula. 768. c.
 Sedanum. 203. n. *Sedan*.
 Segona, fluvius. 29. d. 661. b. *la Saone*.
 Segusiana vallis. 2. n. 772. a. c. *de Suse*.
 Seliginstat, prius Mullenheim. 384. d. Selingestadiense Monasterium. 85. b. *Selgenstat*.
 Sellus, castrum super Ligerim. 8. b. d. *Vide Sels*.
 Sels, castrum. 8. b. d. 18. c. 36. c. 200. c. 339. e.
 Semeldini. 82. b.
 Senogalliae. 439. c. Senogalliensis civitas. 528. d. *Senigaglia*.
 Senone-vallis super Nivigellam. 727. b.
 Senones, urbs. 102. d. 370. b. 372. b. Senonis. 379. d. *Sens*. Senonicus pagus. 742. c. 750. a. *le Senonais*.
 Septimania. 40. e. 96. b. 211. b. 319. d. 343. b. 469. c. 471. b. 772. a. e.
 Sequana, fluvius. 214. d. 314. a. 347. a. 349. e. 415. b. 476. d. 661. b. 678. c. 750. a. *la Seine*.
 S. Sequani Monasterium. 436. d. *S. Seine*.
 Serapte mons. 33. b.
 S. Sereni basilica. 482. e.
 S. Sergii Monasterium Andegavense. 315. c.
 Sermionense castellum in lacu Minciadae. 724. e. Sermionensis terminus. 725. a.
 Serra, in Italia. 439. c.
 Sertis super Notram fluvium. 183. a.
 Seusana vallis. 2. c. d. *Vide Segusiana*.
 Sextantio. 415. e. *Soustancion*.
 Sibricus in pago Matriacensi. 697. a.
 Sicanæ regiones. 152. a. *la Sicile*.
 Sicilia. 22. e. 51. d. 60. b. 188. a. 357. a. 504. c. 558. d. 574. c.
 Siculum fretum. 94. n.
 Sigeburg, castrum Saxoniae. 439. e. 141. c. Sigeburgum. 14. b. 19. d. 29. b. Sigiburch. 376. e. Sigiburg. 64. d. Sigiburgum. 202. d. 203. a. 318. e. Sigisburg. 26. c. Sigisburgum. 39. a. 40. b. 70. b. 328. d. e. 342. a. d.
 Sigolthesheim, villa. 775. c.
 Sigrancium in pago Matriacensi. 734. a.
 Sigusium oppidum. 770. n. *Suse*.
 Silarus, fluvius. 94. n.
 Siliacensis condita in pago Cenomannico. 724. b.
 Silicis mons in Italia. 462. d.
 Silli, locus super Mosam. 25. c. 55. d.
 S. Silvestri Monasterium in monte Soracte. 33. b. 90. b. 197. a. 430. e. 464. e. 523. a. 533. c.
 Sinaisfelt, campus in Saxonia. 49. e. Sinisfelt. 22. b. Sinitfeld. 330. d. Sinothfeld. 158. c. Sintfeld. 211. d. *Sende*.
 Sion, mons. 78. e.
 Sirigicum, villa. 768. e.
 Sisciacum, villa. 769. a.
 Sithima, locus Saxoniae. 338. a. Sithma. 35. n.
 Sithiu Monasterium in pago Tervannensi. 33. n. 717. e. 752. b. *S. Bertin*.
 Situnna, locus in Saxonia. 35. a.
 Siurbi. 81. d. *Vide Suurbi*.
 S. Sixti Monasterium prope Remos. 316. b.
 Skidrioburg. 43. d.
 Sliestorff, locus. 54. n. portus. 57. n.
 Smeldingi. 57. b. 58. c. 322. d. 323. a. 333. c. e. 354. e. 366. a. Smeldingorum civitas. 353. d.
 Sodicola in pago Vimnao. 734. a.
 Solarium, villa in Italia. 380. e. 725. a.
 Solemnis, villa et vicus. 768. e.
 Solemnium, fiscus. 733. e. *Soleme*.
 Solustriacus, villa. 737. c.
 Somena, fluvius. 476. d. 480. d. *la Somme*.
 Sonarciaga, villa pagi Tellau super fluvium Ittam. 746. c.
 Sontal, mons. 205. d. *Vide Sundtal*.
 Sorabi, super Albim sedentes. 25. c. 94. e. 95. b. 145. d. 330. a. 366. a. 679. a. Sorabi-Sclavi. 55. d. 205. c. 333. a. 353. c.
 Soracte, mons. 33. n. 90. a. 197. a. 430. e. 523. a.
 Sordedi. 72. b.
 Spalatum, Dalmatiae civitas. 95. n.
 Spania. 11. c. 19. e. 26. d. 31. b. 360. a. 361. b. *Vide Hispania*.
 Spicariae, villa. 737. c.
 Spira, civitas. 382. d. *Spire*.
 Spoletana urbs. 166. b. Spoletium. 53. b. 190. c. Spoletum. 23. c. 24. a. 51. d. 214. a. 320. d. 321. c. 349. c. 350. e. 369. e. 374. c. 465. c. 547. e. 548. a. e. 550. d. 575. a. Spolitina urbs. 394. e. Spolitum. 77. c. *Spolete*. Spoletani. 499. d. 509. e. 548. a. 558. c. Spoletanus Ducatus. 462. e. 504. a. 772. Spoletinus. 499. d. 520. a. 548. c. 573. a.
 Stadonensis pagus. 361. e.
 Stagnbach in pago Alsacensi. 726. a.
 Stainfurt. 345. a.
 Stamaconstat in Brisigavia. 754. d.
 Stampensis pagus. 661. b. 727. b. *l'Etampois*.
 Stangfurd, locus. 43. c.
 Starasfurt ad fluvium Rotam. 633. d.
 Stein, Rheni insula. 363. b. 384. e. 430. c.
 S. Stephani Ecclesia Mettis. 154. d. 193. d.
 S. Stephani Monasterium prope muros Andegavensis urbis. 719. d.
 Romae. 592. b. S. Silvestri Monasterio subjacens. 523. a.
 Stephanberch in pago Alsacensi. 726. a.
 Sturia, fluvius. 58. e. 355. e.
 Suana, Tusciae civitas. 572. b.
 Suburbi-Sclavi. 47. b. 319. c. 346. e.
 Sucarana, in pago Aurelianensi. 765. e.
 Sudergoë pagus in Saxonia. 449. e.
 Suentana, locus. 161. c. 213. c.
 Sueones. 62. b. 93. e. 358. c.
 Suessio. 31. a. 340. a. 381. a. Suessiona civitas. 197. d. 200. d. Suessiones. 28. e. 639. a. Suessionica urbs. 314. n. 376. b. Suessionis civitas. 13. a. 30. d. 33. d. 36. d. 63. c. 185. c. 318. a. 352. c. 362. b. d. Suessionum civitas. 326. c. *Soissons*. Suessionensis pagus. 361. e. *le Soissonnois*.
 Sulciacus in pago Parisiaco. 663. n.
 Sulzha, villa. 775. c.
 Sundtal, locus, mons in Saxonia. 329. c. Suntal. 146. b. 205. d. 367. d. Sundtal. 42. d. 344. c.
 Suntor, locus. 708. e.
 Surbi. *Vide Suurbi*.
 Surianum in Italia. 462. d.
 Surrentini. 575. a.
 Sussubium. 439. c.
 Suurbi-Sclavi. 47. b. 81. d. 319. e. 346. e.
 Syri. 124. c. Syria. 99. d. 181. b. 377. e.

T.

- TABERNÆ in pago Parisiaco. 734. b.
 Taberniacus, villa in pago Parisiaco. 701. c.
 Tagniofort. 345. n.
 Talsiniacus, villa. 737. c.
 Tarantasia. 370. b. 372. b. 772. a. *Moustier en Tarentaise*.
 Tarentum. 572. a. *Tarente*.
 Taravisa, Italiae civitas. 373. b. c. Taravisiu. 39. c. Taravisiu. 14. b. *Treviso*. Taravisiu portus. 56. a. *Vide Tarvisa*, Tarvisium.
 Tardonensis pagus. 361. e. *le Tardenois*.
 Tarentasia. 370. b. 372. b. 772. a.
 Tarraco. 335. n. *Tarragone*.
 Tarsatica, Liburniae civitas. 51. e. 94. b. 163. e. 214. b. 320. e. 331. d. 349. c.
 Tarvisa, Italiae civitas. 91. n. Tarvisium. 70. d. 342. c. 353. d. 376. c. 574. c. Tarvisium. 19. d. *Treviso*. Tarvisianus portus. *Vide Taravisa*.
 Tauciacus, villa. 737. c.
 Taurinensis urbs. 2. n. *Turin*. Taurinorum agri. 318. c.
 Taxinariae, villa. 768. e.
 Teate, civitas Italiae. 24. b. 53. d. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d. *Chieti*.
 Tedoad, locus in Aquitania. 17. d. 338. c. *Vide Thedoad*.
 Tellaus pagus. 734. a. 746. b. *le Tallou*.
 Temella, fluvius. 76. d.
 Teodonvilla. 20. d. *Vide Theodonis villa*.
 Teotmala. 20. e. *Vide Theotmala*.
 Terracinensis civitas. 558. Terracensium castrum. 576. a. *Terracine*.
 Tertiarumbach in pago Alsacensi. 725. e.
 Tervanensis pagus. 717. e. *le Tervouannois*.
 Tervisium. 574. c. *Vide Tarvisium*.
 Tetricium. 30. d. n. *Testri*.
 Tharavisiu. *Vide Taravisiu*.
 Tharsatica. *Vide Tarsatica*.
 Theate. *Vide Teate*.
 Thedegario-villare in Belvacensi pago. 734. a.
 Thedoad, locus in Aquitania. 17. d. 199. a. 317. d. 338. c. Thedoad. 35. b. 338. n.
 Theodo, palatium. 381. a. Theodonis-villa. 2. a. 19. a. 20. d. 25. a. b. 37. e. 43. a. 55. b. c. 69. c.

138. a. 146. e. 201. e. 206. a.
319. c. 333. a. 341. a. 344. c.
353. a. c. 720. d. 721. e. 733. a.
736. e. 737. e. 749. d. 771. b.
Thionville.
Theoracensis pagus. 443. a. *la Tierache.*
Theotmala, locus. 20. e. Theotmal-
li. 43. a. 344. c. Theotmelli. 92.
c. 206. n. Thietmelle. 206. b. Thiot-
melli. 329. d.
Thoarcis, castrum in Aquitania. 338.
e. Thoarcium. 380. c. *Thouars.*
Vide Thoarcis.
Thonale. 725. a.
Thoringi. *Vide* Thuringi.
Thorinna, castrum. 339. c. *Turen-*
ne. *Vide* Torinna.
Thracia. 69. a.
Thuringi. 41. d. 42. a. 29. c. 45. d.
47. d. 175. d. 330. b. *Vide* Thuringi.
Thuringia. 33. b. 43. c. Thuringo-
rum agri. 145. d. 147. d. fines.
205. c.
Tiberis, fluvius. 417. a. Tibris. 192.
b.
Ticinensis urbs. 107. c. 144. e. Ti-
cinenses muri. 131. e. Ticinum. 3.
a. d. 4. a. 26. c. 31. a. 68. c. 91.
b. 166. e. 202. a. b. 204. d. 324.
d. 337. d. 368. c. 435. c. 448. c.
463. a. 526. a. 527. a. 725. a. *Vide*
Papia.
Tiernense Monasterium. 433. d.
Tigernum castrum. 433. n. *Tiern.*
Tigris, fluvius. 126. d.
Tillidi Monasterium. 768. c.
Tiza, fluvius. 159. d. 212. c.
Tludimisberch in pago Alsacensi. 725.
e.
Toarcis, castrum. 17. d. 35. d. 317.
d. Toarcus. 5. d. Toarcense cas-
trum. 469. b. *Vide* Thoarcis.
Todoat, locus. 317. d. *Vide* Thedoad.
Tolosa. 11. a. 18. b. 36. b. 69. a.
200. b. 339. c. 359. e. 380. c.
415. c. *Toulouse.*
Tolvera, fluvius. 184. e. *Touvre.*
Tomolatum super Notram fluvium. 185.
a.
Torcellum, urbs Venetiae. 59. n. 635.
n. *Torcello.*
Torciacum super Notram fluvium. 185.
a.
Toringi. 77. a. 94. e. *Vide* Thuringi.
Torinna, castrum. 36. b. 200. b. 339.
c. *Turenne.*
Tornacum. 450. n. *Tournai.*
Tortosa, civitas ad Iberum. 95. a.
355. b. *Tortose.*
Fragurium, Dalmatiae civitas. 95. n.
Transpadana regio. 772. e.
Treantina finis. 725. a. *le Trentin.*
Trecea. 5. a. 6. d. 446. a. 661. b.
Troles. Trecassinus pagus. 4. c. 7.
d. *Vide* Tricassinus.
Trecht, urbs. 424. d. 425. a. *Utrecht.*
Tredendum, villa. 768. e.
Trejectum. 742. c. *Utrecht.*
Treveris, urbs. 102. d. 370. b. 372.
b. 379. d. Trevirensis oppidum. 110.
e. *Treves.* Trevirorum Ecclesia.
454. c.
Triacum super Dornoniam. 185. a.
Triantum. 45. d. *Trente.*
Tricassinus pagus. 4. c. 7. d. 661. b.
742. c.
Tridentum. 346. n. *Trente.* Triden-
tina vallis. 150. e. 208. c.
Trientum. 346. b. *Trente.*
Trigasius pagus. 742. c. *Vide* Tri-
cassinus.
Trinicrobrus, villa. 737. c.
Trisgodios, villa publica. 705. d.
Troja. 405. c.
Tuffiacum Monasterium. 768. c. *Tuffé.*
Tullensis pagus. 434. c.
Turcaria in pago Tellao. 746. b.
Turingi. 77. a. 94. e. 346. a. 360. c.
Vide Thuringi.
Turingia. 127. d. 197. a. 206. d. 344.
e. 347. e. 772. c.
Turmum in pago Blesensi. 766. a.
Turniacum, villa. 768. e.
Turonis. 102. d. 200. d. 370. b. 372.
b. 446. b. Turoni. 36. c. 62. a. 110.
e. 214. d. 320. e. 323. e. 331. e.
335. a. 349. e. 358. a. 366. d.
368. e. 380. a. 481. c. Turonis.
8. e. 23. d. 52. b. 77. d. 82. d.
379. d. 615. a. 764. e. 765. d.
Turonica civitas. 6. c. 107. c. 605.
a. 724. e. 737. b. Turonicum cas-
trum. 122. b. *Tours.* Turonicus pa-
gus. 772. a. Turonorum partes. 339.
b. e. *la Touraine.*
Turonis, urbs. 8. e. *Tours.*
Tuscanus, Tusciae civitas. 572. b.
Tuscanenses. 520. a. Tusciani. 509.
e. 558. c. Tuscanus Ducatus. 772. e.
Tuscia. 58. b. 62. c. 124. e. 353. c.
439. d. 459. a. 461. c. 490. e.
493. b. 550. d. 552. d. 572. b. 577.
c. 579. a. *la Toscagne.*
V.
VAGETI. 7. a. *fortè* Bascli,
Basques.
Vacmodingæ. 75. c.
Vadensis pagus. 361. e. *le Valois.*
Vagarna, fluvius in Wiseram influens.
206. e.
Valentiana-villa. 201. b.
Valentianæ, fiscus. 18. e. 37. c. 328.
a. 340. c. 378. d. 381. a. 386. b.
Valenciennes.
Valentinæ terræ. 415. d. *Valence.*
Valentis, castrum in Campania Ita-
liæ. 528. e.
Vallis. 707. e.
Vallis-Seusana. 2. c. d. *de Suse.*
Vallis-Telina. 731. d. *la Valteline.*
Valvæ oppidum. 572. e. 573. a.
Vangionum provincia. 454. a.
Varenna, oppidum ad amnem Ariam.
705. n.
Vascones. *Vide* Wascones.
Vasnacum super Tolveram fluvium.
184. e.
Uculbi, locus ad Wisuram. 147. d.
Venedis, castrum. 336. a. *Vannes.*
Veneris-portus. 53. d. 351. a. *Port*
de Vendres.
Venetia. 25. b. 55. b. 57. a. e. 58.
a. 59. a. 60. a. 323. b. c. 334. c.
354. c. 355. b. 356. b. e. 379. c.
Venetiae. 353. b. Venetiarum pro-
vincia. 462. d. Venetici. 133. a.
588. b. 597. e.
Venetorum castrum. 336. a. *Vannes.*
regio. 207. c.
Vennæ. 727. a.
Vercellæ, urbs Italiae. 24. a. 53. c.
d. 350. e. 351. a. 772. d. *Ver-*
ceil. Vercellense suburbium. 468.
e. *le Vercellois.* Vercellensis Ab-
batia. 468. e.
Vercetum in Italia. 462. d.
Veredunensis pagus. 702. b. *le Ver-*
dunois.
Verincella, villa. 769. a.
Vermandensis pagus. 760. c. 761. c.
le Vermandois.
Vermeria, palatium. 637. 697. a. c.
698. e. 729. e. *Ferberio.*
Verniacum, villa. 769. a.
Vernis, palatium. 638. d.
Vernum, villa. 768. e.
Vernum in pago Tellao. 734. a.
Veromandensis pagus. 480. d. *le Ver-*
mandois.
Verona, urbs Italiae. 189. e. 376. d.
461. a. b. *Verone.*
Vesontio. 372. b. 379. d. Veson-
tium. 102. d. 370. b. *Besançon.*
Vestfalabi. 651. e.
Vetus-Monasterium. 708. a. 727. b.
Vetus Pictavis. 32. Vetus-Pictavium.
496. b. *Vieux-Poitiers.*
Viberg, castrum in Saxonia. 34. a.
316. d. 336. a.
Viburg, mons. 197. d.
S. Victoris Massiliense Monasterium.
752. d.
S. Victoris Monasterium S. Silvestri
Monasterio subjacens. 523. a.
Victriacum. 727. a.
S. Victuri Monasterium. 768. b.
Vicus apud S. Jodocum. 611. a. 613.
b. *S. Josse sur Mer.*
Vicus. 739. n. *Vic.*
Vidriacum in pago Vimnao. 734. a.
Vidula, fluvius. 2. n. *la Vêle.*
Vienna. 2. c. 18. b. 24. c. 36. b.
63. d. 102. d. 198. b. 200. b. 317.
a. e. 336. d. 337. c. 339. d. 370.
b. 372. b. d. 375. c. 379. d. 380.
b. 415. d. 437. c. *Vienne.* Vien-
nensis Ecclesia. 374. b.
Vienna, fluvius. 764. e. *la Vienne.*
Vigera, fluvius apud Lemovices. 7.
n. *la Voire.*
Vigra, villa. 768. e.
Vilcasinus pagus. 734. a. *le Vexin.*
Villa S. Gervasii. 756. e.
Villa-nova in Madriacensi pago. 734. a.
Villarcellum. 707. e. *Villars.*
Villare. 707. e. 708. a. *Villers.*
Villare, villa. 768. e.
Vimnaus pagus. 734. a. *le Vimeu.*
S. Vincentii Monasterium Cenoman-
nense. 756. d. Parisiense. 723. a.
742. b. 750. a. ad Vulturum.
582. d. 583. c. 750. e.
Vinciaceum. 30. d. *Vincy.*
Vindelicia. 94. n.
Vindemiaca finis, ubi consurgit fl-
uvius Marsupia. 722. a.
Vinia in pago Madriacensi. 734. a.
Virciniacum. 20. b. *Vide* Vircinia-
cum.
Virdunensis civitas, urbs clavorum
dicta. 373. e. *Verdun.* Virdunen-
sis pagus. 722. a. *le Verdunois.*
Virelista insula. 717. c.
Visacum super Tolveram fluvium.
184. e.
Visara, fluvius. 70. b. *Vide* Wisara.
Visiniolum. 707. e.
Vistiniacum, villa. 717. c.
Visula, fluvius. 95. a. *la Vistule.*
Visurgis, fluvius. 328. b. d. 331.
b. *le Weser.*
Vithlena, villa. 768. e.
S. Vitoni basilica Virduni. 374. e.
Vitriacum. 708. a.
Vivarium-peregrinorum, Monasterium
in pago Alsacensi. 699. a. 732. c.
Murbac.
Vivenacum super Tolveram fluvium.
184. e.
Viviriacum, villa. 768. e.
Ulciacum, super Notram fluvium.
184. e.
S. Ulfacii Cenomannense Monaste-
rium. 756. d. 768. e.
Ulfarciacæ. 727. a.
Ulfasiagæ. 707. e.
Uni. *Vide* Huni.
Unstrutus, fluvius. 672. n.
Vobridius, villa. 738. c.
Vodebris, villa. 756. e.

- Volovicum. 372. d. 374. b. *Folvic.*
Vide Vulvicus.
 Vongensis pagus. 361. e. *de Fouzy.*
 Vosagus silva. 353. a. 382. b. 712.
 a. *la forêt de Vosge.* *Vide* Wo-
 sagus.
 Urbinum, urbs Italiae. 439. c. *Urbini.*
 Urgellense territorium. 95. n.
 Ursione-villare. 707. e.
 Urta, fluvius. 434. n. *l'Ourt.*
 Utriustri. 451. b.
 Wadasti-villa. 727. b.
 Wagria. 93. n.
 Wahan, locus prope Papiam. 723. a.
 Waharna, fluvius in Wisaram in-
 fluens. 43. d. 147. e. 206. n.
 345. a. *Verne.*
 Wahalis, pars Rheni. 96. a.
 Waizzagawi pagus. 43. n. Waizza-
 gain. 345. a.
 Waladala. 81. d.
 Waleares insulae. 365. c. *Vide* Baleares.
 Walion. 701. e.
 Walis, pars Rheni. 415. b.
 Walliu in pago Camaracensi. 760. c.
 761. c.
 Wandali. 71. n. 122. c. Wandali,
 seu Huni. 360. d. n. 361. a. b.
 Wanga. 451. d.
 Wangia. 72. b.
 Wangio. 15. d. Wangionum civitas.
 11. c. 12. b. *Formes.*
 Warancera contra Carnotensem pa-
 gum. 727. b.
 Wardo, fluvius. 415. b. *le Gardon.*
 Wariacum in pago Tellao. 734. a.
 Warmatia. 26. e. 28. a. 29. a. 37.
 b. d. 40. b. *et seqq.* 70. d. *For-*
mes. *Vide* Warmatia.
 Warna, fluvius in Wisaram influens.
 147. e. *Vide* Waharna.
 Warreia. 708. a.
 Wascones. 5. 6. 7. 8. 20. a. 28. e.
 30. e. 41. a. 92. e. 143. a. 175.
 e. 191. a. 203. e. 319. b. 329. a.
 339. a. 343. b. 364. b. 376. b.
 377. a. 456. c.
 Wasconia. 2. a. 10. d. 11. a. 13.
 14. 17. a. 18. d. 28. e. 29. a.
 30. e. 33. c. 34. a. 36. d. 81. a.
 91. a. 95. a. 201. a. 336. a. 359.
 e. 363. b. 372. c. 373. a. 772. a. e.
 Wasconum montes. 142. e. regio.
 203. e.
 Wastingæ. 736. c.
 Wauzaonaga pagus. 43. d.
 Weidahaburg. 367. b.
 Welatabi. 72. n. Welatebi. 93. d.
 94. a. 95. b. 209. c.
 Wenedi. 30. b.
 Wenedonia. 29. d. 30. a.
 Werciniacus vicus. 144. a. *Vide* Wir-
 ciniacum.
 Werinefelda. 81. c.
 Westarfolda. 62. b. 186. b.
 Westerfalt, ultima regio regni Nort-
 manorum. 358. b.
 Westfalai. 39. b. 41. c. 43. c. 329. d.
 651. e. Westfali. 20. b. e. 137. a.
 140. e. 144. b. 202. e. 342. b. 343.
 d. 344. e. 364. c. 377. a. b. West-
 falorum fines. 206. b. regio. 147.
 a. d. 204. c.
 West-Saxonum regnum in Anglia.
 380. d.
 Wicmodi in Saxonia. 24. d.
 Wicterneia-curtis in pago Salnensi.
 745. a.
 Wicus. 611. a. 613. b. 742. c. *S.*
Josse sur mer.
 Widli. 27. d.
 Wigmodia, pagus Saxoniae. 450. e.
 451.
 Wigmodinga. 16. b. c.
 Wigmoti. 352. a.
 Wihmodi. 321. e.
 Wilci. *Vide* Wilzi.
 Wilgeverti campus. 727. a.
 S. Willelmi de Deserto Monasterium.
 472. n.
 Wilzi. 12. e. 15. d. 46. e. 58. c. 59.
 d. 60. e. 61. d. 65. c. 72. d. 82.
 d. 129. e. 152. e. 153. a. 163. a.
 209. c. 214. a. 330. a. 333. e. 334.
 b. 354. e. 355. d. 356. d. 357.
 b. e. 360. d. 366. c. 367. e. 369.
 d. Wilzi-Sclavi. *Vide* Sclavi. Wil-
 zorum terra. 209. c.
 Wimoda. 72. b.
 Wimodia in Saxonia. 81. b.
 Wimuodi. 54. c.
 Windones. 81. c.
 Winethi. 15. a.
 Wimidi. 66. c. 71. a. 129. n. 607.
 b. Winidorum regio. 129. e.
 Winnetes. 15. d.
 Wintmodi, Saxoniae pagus. 76. c.
 Wirciburgensis Ecclesia. 481. e. 482. a.

- Wirciniacum, villa. 20. b. 41. c.
 144. a. 204. b.
 Wirsinburg. 49. b.
 Wirtzinburc. 347. c. Wirtziburgum.
 157. n. 211. b.
 Wisara, fluvius. 64. c. 70. d. 71. c.
 318. e. 340. e. 342. a. b. 343. d.
 344. d. 345. a. 348. d. Wisaraha.
 27. b. 76. d. *le Weser.*
 Wisentus, fluvius. 672. n. *le Wesent.*
 Wisera, fluvius. 15. 16. c. 19. *et*
seqq. 197. d. 201. d. 204. c. Wi-
 seraha. 26. e. *le Weser.*
 Wisgaugi pagus. 20. e.
 Wisira, fluvius. 202. d. e. 205. d.
 206. c. 211. a. 212. d. 213. a. *le*
Weser.
 Wisora, fluvius. 37. d. 39. a. b. 41.
 c. 42. e. 43. b. d. 50. e. 51. a.
 59. c. *le Weser.*
 Wisvire, villa in pago Brisgaugiensi
 super Rhenum. 775. c.
 Wisura, fluvius. 137. d. 140. a. 144.
 b. 147. d. 157. a. 160. c. 161. a.
 334. a. *le Weser.*
 Wisurgis, fluvius. 137. e. 415. b. *le*
Weser.
 Witberg, castrum. 316. d. *Vide*
 Viberg.
 Wizzagauin pagus. 345. n.
 Vulcua. 15. d. Wilzorum regio.
 Valdaha, fluvius. 425. n.
 Vulgares. *Vide* Bulgares.
 Vulturinus, fluvius. 415. b.
 Vultzi. 319. e. Vulzi. 29. d. 346.
 e. *Vide* Wilzi.
 Vulvicense Coenobium, Vulvicus.
 433. a. c. *Folvic.* *Vide* Volovicum.
 Warmatia. 11. *et seqq.* 27. c. 35.
 e. 47. c. 65. a. 71. a. 72. d. 136.
 e. 141. d. 150. d. 153. c. e. 185.
 e. 199. d. 201. b. c. 203. *et seqq.*
 329. b. 330. b. 339. a. *et seqq.*
 351. e. 360. 364. e. 381. a. 451.
 d. 668. c. 750. d. 752. a. 755. a.
Formes. *Vide* Warmatia.
 Wosagus silva. 55. a. Wosegus. 25.
 a. *Vide* Vosagus.
 Wurmatia. 15. a. 16. a. 18. a. e.
Formes.

Z.

ZELA, vicus ad Alleræ et Avæ
 confluentes. 672. n.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

- AARON**, Rex Persarum. 24. a. 53. b. 66. n. 95. c. 125. e. 126. c. 167. a. 169. b. 178. a. 321. c. 332. c. 333. b. 334. a. 350. e. 365. d. 366. a. b. 368. a. n. 378. d. e. Rex Sarracenorum. 59. c. 356. c.
- Abbio**, Saxonum Dux. 44. a. 207. n. 345. b. Abbo. 148. c. *Vide* Albio.
- Abbo qui et Goëricus**, Mettensis Episcopus. 193. a.
- Abbo alter**, Mettensis Episcopus. 193. b.
- Abbo**, vir Deo devotus. 770. d.
- Abbo**, Saxo. 455. d.
- Abdella** Sarracenus, filius Ibinmaugæ. 22. e. 50. d. e. 160. c. d. 212. d. 213. a. 320. c. 331. a. 348. d.
- Abdella**, legatus Regis Persarum. 25. e. 56. b. 353. e.
- Abdelmelec**, Dux Sarracenorum. 74. b.
- Abderaman**, Sarracenorum Rex. 68. e. 74. a. 203. n.
- Abdiraman**, filius Abulaz Hispaniæ Regis. 60. a. 323. c. 356. e.
- Abdiraman**, filius Albacanis Regis Cordubensis. 59. n.
- Abel**, Remensis Episcopus. 594. a.
- Abenhumeia**, Sarracenorum Rex. 212. n.
- Abimelech**, Gedeonis filius. 48. e. 73. d.
- Abinlarbi**, Rex Sarracenorum. 26. d. *Vide* Ibinalarabi.
- Abinnaga**, Rex Maurorum. 160. c.
- Abitaurus**, Sarracenorum Præfectus. 20. a. 26. d. 41. a. 64. d. 70. c. 203. e. 319. b. 329. a.
- Abo**, Comes. 60. c. 337. n.
- Abraham**, Patriarcha. 126. d.
- Abraham**, Abbas. 421. n.
- Abraham**, Amiratus. 53. c.
- Abulabat**, elephantis nomen. 53. c. 351. b. Abulabaz. 24. b.
- Abulaz**, Hispaniæ Rex. 60. a. 356. e. Sarracenorum Rex. 61. d. 80. d. 82. d. 334. c. Cordubensis Rex. 323. c.
- Abutaurus**, *Vide* Abitaurus.
- Aculfus**, Presbyter. 560. a.
- Acosma**, Monachus. 510. c.
- Acwin**, legatus Hemmingi Danorum Regis. 357. b.
- Ada**, Abbatissa. 410. b.
- Ada**, uxor Wiberti Comititis, mater S. Hiltrudis. 442. e.
- Adalardus**, Corbeiensis Abbas. 58. d. 333. d. 356. a.
- Adalardus**, Comes Cabilonensis. 6. b. 18. e. 37. c. 201. c. 339. b. 340. d.
- Adalbaldus**. 736. c.
- Adalberga**, uxor relicta Arigisi Beneventani Ducis. 572. a. 573. a. 574. d.
- Adalbertus**, Arvernorum Episcopus. 421. n.
- Adalbertus**, Flaviniacensis Abbas. 372. e. 374. b.
- Adalbertus**, ex Clero Romano. 575. c.
- Adalbertus**, pater Wernberti Monachi Sangallensis. 421. d. 422. a.
- Adalelmus**, Abbas. 103. n.
- Adalfredus**, Noviomensis Episcopus. 705. c.
- Adalgarius**, propinquus Waifarii. 35. b. n. unus è Primoribus Aquitanie. 199. a. filius Hattonis Aquitanie Ducis. 199. n.
- Adalgisus**, Desiderii Langobardorum Regis filius. 19. c. 38. d. 64. d. 70. a. 91. b. c. 139. a. 188. n. 189. e. 191. a. 202. b. 318. c. 328. c. 341. e. 369. a. 376. d. 377. d. 448. c. 459. e. 460. e. 461. 542. n. 543. e. 549. a. 571. e. 574. b. c. 577. b.
- Adalgisus**, legatus Caroli M. 20. d. 42. d. 329. c. 344. b. Camerarius. 145. e. 146. d. Cubicularius. 205. c. e.
- Adalhardus**. *Vide* Adalardus.
- Adalhardus**, missus Dominicus. 692. e.
- Adalinda**, concubina Caroli Magni. 97. a.
- Adalongus**. *Vide* Adalungus.
- Adalricus**, Dux. 775. b.
- Adalsina**, uxor Wolfoadi Comititis. 722. a.
- Adalungus**, Laureshamensis Abbas. 103. c. 372. b. 383. a.
- Adalwinus**, Ratisbonensis Episcopus. 661. n.
- Adam** Bremensis, Historicus. 86. a.
- Addo**, Lugdunensis Episc. 459. b. *Vide* Ado.
- Addo**, Diaconus, legatus Caroli. 559. d.
- Addulfus**, Diaconus, legatus Leonis Papæ. 57. d. 58. b. *Vide* Adulphus.
- Adelaid**, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. c. e.
- Adelaid**, filia Caroli M. 191. c. 192. d.
- Adelardus**, Comes. 340. d. *Vide* Adalardus.
- Adeldrudis**, filia Caroli M. et Geruindæ. 96. d.
- Adelfonsus**, Galliciæ et Asturiæ Rex. 23. a. 51. a. 93. n. 95. b. 160. d. 161. d. 177. e. 213. a. d. 320. d. 331. b. 348. e. 349. b. 365. b. 378. b.
- Adelgisa**, Arigisi Benevent. Ducis filia. 324. b.
- Adelgisus**. *Vide* Adalgisus.
- Adelhaidis**, filia Pippini Italiæ Regis. 97. b.
- Adelhartus**, Comes. 201. c. *Vide* Adalardus.
- Adelmus**, Monachus. 85. e. 87. b. 194. b.
- Adelramnus**. 735. c.
- Ademarus**, Comes Genuæ. 353. d. *Vide* Hadumar.
- Ademarus**, Comes. 776. e.
- Ademarus**, Monachus. 85. e. 194. b.
- Aderaldus**, Francus. 735. a.
- Aderamnus**. 735. b.
- Aderulfus**, Agens Monasterii S. Dionysii. 703. d. 704. a.
- Adhalardus**. *Vide* Adalardus.
- Adhalgisus**. *Vide* Adalgisus.
- Adhelais**, filia Caroli M. et Hildergardis. 96. n. Adheleid. 191. c. 192. d.
- Adheleid**, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. e.
- Adimricus**, Comes. 60. a. *Vide* Hainricus.
- Ado**, Lugdunensis Episcop. 334. b. 459. b.
- Ado**, Viennensis Episcopus, Chronographus. 316.
- Ado**, Advocatus Monasterii S. Dionysii. 746. b.
- Adotbertus**, Legatus Waifarii Aquit. Ducis. 35. b.
- Adrevaldus**, Monachus Floriacensis, scriptor Miraculorum S. Benedicti. 448. a.
- Adrianus**, Papa. 64. c. 65. 69. c. 71. a. 74. c. 76. a. 91. a. c. 97. c. 98. d. 136. c. 137. d. 145. a. 150. a. 156. b. 159. b. 177. d. 185. c. 189. d. 201. c. 204. e. 207. d. *et seqq.* 315. e. 318. 319. b. 320. a. 325. c. 328. b. 330. c. e. 341. a. 343. e. 345. c. 348. a. 361. a. 363. *et seqq.* 373. a. 374. a. 376. c. 377. b. e. 381. a. 398. d. 401. d. 402. a. 403. d. 544. *et seqq.* 593. *et seqq.* 607. e. 625. b. *Vide* Hadrianus.
- Adrianus**, S. Sereni pater. 482. c.
- Adrianus**, Dux. 577. c.
- Adrulfus**, Advocatus Monast. S. Dionysii. 703. d. 704. a.
- Adualdus**, ex Clero Romano. 575. d.
- Adulfus**, Sencalcus. 377. c. *Vide* Audulfus.
- Adulphus**, Dux. 81. c.
- Adulphus**, Diaconus, Legatus Leonis Papæ. 57. d. 58. b. 323. a. 355. a. c. 603. c. e.
- Elfredus**, Anglorum Rex. 358. d.
- Emilianus**, Polanus Episc. 598. a.
- Ericus**, Comes. 479. e. *Vide* Ericus.
- Ætius** Dux. 189. a.
- Agabertus**, Monachus Novaliciensis. 770. d.
- Aganseo**, frater Hemmingi Danorum Regis. 357. n.
- Agatho**, Diaconus, Missus Adriani Papæ. 561. d.
- Agelfridus**, Bavonianus Abbas, dein Elnonensis, postea Leodicensis Episcopus. 386. a.
- Agemodus**, ex Clero Romano. 575. d.
- Agericus**, Aquensis Episcopus. 102. n. *d'Aix.*
- Agilfredus**, Agilfridus, Leodiensis Episcop. 376. d. 385. c. 386. a.
- Aginus**, Bergomensis Episc. 622. d.
- Agio**, Langobardus, Comes Forojulensis. 60. b. 357. a.
- Agmo**, Comes. 735. c.
- Agmoinus**, Optimas. 776. d.
- Agobardus**, Lugdun. Episc. 407. n.
- Ailina**, Abbatissa Argentogilensis. 718. d.
- Aimo**, Cæsaraugustæ Rex. 434. b.
- Aio**, Langobardus, legatus Caroli M. 60. b. 357. a. 366. c.

- Aistulfus, Langobardorum Rex. 2. 3. 4. 189. b. c. 316. e. 317. a. b. 334. c. 435. *et seqq.* 469. e. 591. c. *Vide* Haistulfus.
- Aiterius. 35. b. *Vide* Itherius.
- Albaldus, Abbas Monasterii S. Florentii. 386. b.
- Albana, soror Willelmi Ducis. 472. c.
- Albanus, Martyr. 158. b.
- Albinus, Anglus. 81. d. 99. b. 107. c. 380. e. 420. a. 446. 604. *et seqq.* 764. d. *Vide* Alcuinus.
- Albinus, Spoletanus Dux. 504. b.
- Albinus, Caroli delitiosus. 460. a.
- Albinus, Cubicularius. 65. e. 213. e. 465. a. b.
- Albio, Saxonum Dux. 44. n. 207. a. 319. c. 377. c. 620. e. *Vide* Abbio.
- Alboinus, Langobardorum Rex. 363. e.
- Albricus, Episcopus Trajecti ad Rhenum. 27. b. 71. c.
- Alcuinus, Anglus, Diaconus, Abbas S. Martini, Magister Caroli Magni. 16. n. 65. d. 66. b. 81. d. 87. b. 99. b. 103. d. 107. c. 110. b. 176. d. 330. e. 364. e. 377. e. 380. d. 386. c. 410. c. 414. e. 420. a. 445. e. 446. 457. c. 624. c. 628. b. 651. e. 763. c. 764. d. 765. b.
- Aldana, mater Willelmi Ducis. 470. d.
- Aldefonsus, Gallecie Rex. 23. a. 51. a. *Vide* Adelfonsus.
- Aldefusus, ex Clero Romano. 575. d.
- Aldosinto, ex Clero Romano. 575. d.
- Alduinus, Flaviniacensis Abbas. 374. b.
- Aldulphus, Saxo, Diaconus Leonis Papae. 323. a. *Vide* Adulphus.
- Alfdeni, Dux Normannorum. 169. d. 344. d.
- Algramus, Mettensis Episc. 360. d. *Vide* Angilramnus.
- Alhacan, Cordubensis Rex. 59. n. 62. n.
- Allo, ex Clero Romano. 575. d.
- Allo, Dux. 545. a. 557. d.
- Alredus, Northumbriae Rex. 201. n.
- Altdeni, legatus Godefridi Danorum Regis. 169. d. 344. b.
- Altfredus, Mimigardfordensis Episcopus, Auctor Vitae S. Liudgeri. 449. e.
- Altfredus, Notarius. 774. e.
- Alto, Abbas in Bajoaria. 431. c.
- Amabilis, Hispanus. 777. a.
- Amalaricus, Trevirensis Episc. 61. e. 334. e. 358. a. 366. d. 387. b.
- Amalbertus, Chorepiscopus Virdunensis. 373. c.
- Amalbertus, Notarius. 770. b. 774. d.
- Amalfridus, Comes. 421. n.
- Amalharicus. *Vide* Amalaricus.
- Amalricus, Comes palatii. 776. d.
- Amaltrudis, uxor Stephani Comit. 663. n.
- Amalwinus, Amalwio, legatus Caroli M. 44. a. n. 207. a. 148. d.
- Amancio, Hispanus. 777. a.
- S. Amandus, Traiectensis Episcopus. 30. b. 379. e. 386. e. 455. b.
- Amanugus, Comes Pictavensis. 6. c. 339. b. 375. e.
- Amarinamoli, Sarracenorum Rex. 80. c. Amarmurmulus, Persarum Rex. 368. a. *Vide* Aaron, Amormulus.
- S. Ambrosius. 127. b.
- Ambrosius, Primicerius. 435. e.
- Ambulaz, Cordubensis Rex. 323. c. *Vide* Abulaz.
- Amicho, Murbacensis Abbas. 11. b. 360. a. 732. c.
- Amimurlium, Persarum Rex. 378. d. e.
- Amingus, Normannorum Rex. 83. b. *Vide* Hemmingus.
- Amiramomeni, Sarracenorum Rex. 8. n. Amirmonom, Sarracenorum Rex. 376. a.
- Ammingus, Comes Pictavensis. 375. e. *Vide* Amanugus.
- Amormulus, Rex Sarracenorum. 66. b. *Vide* Aaron, Amarinamoli.
- Amorinuni, Rex Sarracenorum. 8. b.
- Amoroz, Praefectus Oscae et Caesar-augustae. 58. e. 59. a. 60. c. 323. b. c. 355. e. 356. b. e.
- Amulwinus. 148. d. *Vide* Amalwinus.
- Anastasius, Notarius Regionarius Ecclesiae Romanae, legatus Constantini Antipapae. 536. d.
- Anastasius, legatus Adriani Papae. 545. b. 626. b. Cubicularius. 546. d. 551. b. 556. c.
- Anastasius, Primicerius. 597. a.
- Anastasius, Bibliothecarius. 2. n. 3. n. 434. e. 458. e. 459. c. 464. e.
- Ancwin, frater Hemmingi Danorum Regis. 357. n.
- Andegarius, Episcopus Monasterii S. Martini. 15. n.
- Andgarius. 746. b.
- Andoarius, Menatensis Abbas. 458. c.
- S. Andreas, Apostolus. 184. c. 442. c.
- Andreas, Legatus Pippini Regis. 519. d. 528. a.
- Andreas, Referendarius, Legatus Desiderii Langobardorum Regis. 459. e.
- Andreas, Episcopus, Legatus Adriani Papae. 550. e. 551. b. 554. b. c. 556. b. 575. e. 576. d.
- Andreas, Abbas, legatus Caroli M. 568. c.
- Angalramnus, Episcopus Mettensis. 739. b. *Vide* Angilramnus.
- Angandeo, frater Hemmingi Danorum Regis. 60. c.
- Angilbertus, maritus Bertae filiae Caroli M. 97. n. Dux Franciae maritimae. 371. c. 476. b. Centulensis Abbas. 48. c. 49. c. 103. c. 159. c. 212. b. 330. c. 348. b. 408. 409. 419. n. 475. *et seqq.* 759. b. Archicapellanus et Silentarius. 475. e. Minister Capellae. 597. b. Legatus Caroli M. 608. c. 609. c. 616. c. 626. b. Primicerius palatii. 610. c. Auricularius. 625. a.
- Angilramnus, Angilramnus, Mettensis Episcopus. 48. a. 73. b. 360. n. 382. d. 385. a. 418. n. 650. c. 728. a. 739. b. sacrae Capellae Primicerius. 606. e.
- Angla, uxor Theodardi. 314. n.
- Anianus, Abbas Monasteriorum S. Johannis et S. Laurentii. 755. e.
- Anilo, nepos Herioldi. 357. c. *Vide* Arnulo.
- Anno, Abbas. 745. b.
- Anowarith, Praefectus Augiae insulae. 455. e.
- Ansa, uxor Desiderii Langobardorum Regis. 11. b. 360. a. 376. d. 385. d. 725. a.
- Anscharius, Bremensis Episcopus, Auctor Vitae S. Willehadi. 450. d.
- Anscherus, Centulensis Abbas, Auctor Vitae S. Angilberti. 475. d.
- Anscherus, Saxo. 362. c.
- Anschisus, Arnulfi filius, Pippini II pater. 190. e. 191. d.
- Ansegius, Fontanellensis Abbas. 84. c. 316. a.
- Anselmus, Comes palatii. 93. a. 735. c.
- Ansemundus, Gothus. 68. e.
- Ansfredus, Orator Caroli et Carlomanni. 540. a.
- Ansfrid, servus Ecclesiae Moguntinae. 484. a.
- Anshelmus. 134. d.
- Ansigisus, Fontanell. Abbas. 84. c. 316. a.
- Anso, Laubiensis Abbas. 385. d. 386. b.
- Ansoaldus, Abbas Monasterii S. Petri in Italia. 583. c.
- Anstrannus, Virdunensis Episcopus. 374. e.
- Anualdus, ex Clero Romano. 575. d.
- Anthi, Spatharius, Imperialis Missus. 525. b. 526. a.
- Anulo, nepos Herioldi. 61. b. 82. d. 334. d. 357. c.
- Aowin, Danus. 60. c. 61. a.
- Apollinaris, Regiensis Episc. 744. c.
- Apollinaris, Flaviniacensis Abbas. 374. b.
- Aptatus, Mettensis Episcopus. 193. b.
- Aquilinus, Abbas de Veregio. 583. c.
- Aragisus, Beneventanus Dux. 27. e. 44. d. 65. a. 71. n. 93. a. 149. c. 153. b. 207. d. 345. c. 377. c. *Vide* Arichis, Arighis.
- Aranmanoth, mensis Augustus. 100. c.
- Architofel. 134. d.
- Arcidas, paterfamilias. 607. d.
- Ardaricus, Hispanus. 777. a.
- Ardo, seu Smaragdus, Auctor Vitae S. Benedicti Anianensis. 456. c.
- Ardulfus. *Vide* Eardulfus.
- Areghisus, Dux Beneventi. 44. d. *Vide* Aragisus.
- Arichis, Dux Beneventanus. 66. n. 324. a. b. 569. d. 574. b. c. Arichisus. 319. c. *Vide* Aragisus.
- Aricius, Tolosanus Episc. 421. n.
- Arighis, Dux Beneventi. 558. b. d. Arigis. 21. b. 44. c. 504. b. Arigisus. 548. e. 549. a. 553. b. *Vide* Aragisus, Arichis.
- Ariolfus, ex Clero Romano. 575. d.
- Aristarchus. 404. e.
- Aristha, Rex Navarrae. 56. n.
- Armannus, Comes. 776. c.
- Arno, Juvavensis Episcopus. 480. a. b. 661. n. *Vide* Arnus.
- Arnoldus, seu Arnolphus, Carlomanni filius. 130. d.
- Arnulfus, Mettensis Episcopus. 174. e. 190. e. 191. c. d.
- Arnulfus, Imperator. 175. a. 179. e.
- Arnus, Saltzburgensis Episcopus. 44. e. 150. a. 103. c. 208. a. 345. n. 466. a. 480. a. 661. n.
- Aroinus, Optimas. 746. d.
- Arsafius, Spatharius, legatus Nicephori Imperatoris. 60. a. 356. e. 632. a. 637. a. c. legatus Michaelis Imperatoris. 61. c. 357. d.
- Artalgarius, filius Hattonis Aquitaniae Ducis. 199. n.
- Arthinus, Saltzburgensis Episcopus. 345. d. *Vide* Arnus.
- Arvinus, Comes, legatus Caroli M. 571. b. 576. e. 577. b. 581. c. 582. a.
- Ascharius, Comes. 465. c.
- Asinarius, Hispanus. 777. a.
- Asserus, Schireburnensis Episcopus, Auctor Vitae Aelfredi. 358. d.
- Astalplus. *Vide* Aistulfus.
- Asuerus, Abbas Prumiensis. 453. b. 454.
- Asupius, pater Leonis Papae. 77. b.
- Atalia. 79. b.
- Athalberga. *Vide* Adalberga.
- S. Athalenus, Martyr. 444. a.

- Athalgisus, Desiderii Langobardorum Regis filius. 549. a. 571. b. 574. b. c. *Vide* Adalgisus.
- Athilhardus, Cantuariensis Episcopus. 624. d.
- Atila, Hispanus. 777. a.
- Atticus, Dux, conditor Monasterii Novientensis. 775. b.
- Attila, Hunorum Rex. 154. d.
- Atto, Frisingensis Episc. 466. a.
- Atto, Diaconus, legatus Caroli M. 572. e. 573. a.
- Atula, filia Pippini Italiae Regis. 97. b.
- Ava, Sanctimonialis. 616. c.
- Audacrus, Dux exercitus. 46. d. 346. d.
- Audbertus, Orator Carlomanni Regis. 541. b.
- Audegarius, vassus Carlomanni Regis. 721. c. vassus Caroli. 727. a.
- Audemundus, Capuanus. 573. b.
- Audogarius, Campidonensis Monasterii fundator et Abbas. 362. d.
- Audualdus, Capuanus. 573. b.
- Audulfus, Seniscalcus. 21. a. 72. n. 44. b. 149. b. 329. e. 345. b. 364. d. 377. c. regiae mensae praepositus. 207. c. 345. n. princeps cocorum. 345. n.
- Audulfus, Missus Dominicus. 672. d. S. Augustinus. 98. 110. b. 134. a. 477. a.
- Avolo. 82. d. *Vide* Anulo.
- Aureolus, Comes. 58. e. 186. a. 323. b. 355. e.
- Australdus, Comes Pippini Regis. 6. a. b. Australdus. 339. a. 444. c.
- Austremonius, primus Arvernorum Episcopus. 432. 433.
- Austrulphus, Fontanellensis Abbas. 314. b.
- Autbaldus, ex Clero Romano. 575. d.
- Autbertus, legatus Waifarum Ducis. 35. n.
- Autbertus, Comes. 750. a.
- Autbertus, famulus Bertradae Reginae. 452. a.
- Autbertus, Abbas Monasterii Sancti Vincentii ad Vulturum. 582. n. 583. c. 584. a.
- Autcharius, Dux. 376. d. 435. c. 459. c. e. 461. a. b. 468. n. 522. b.
- Autgarius, unus è Proceribus. 697. b.
- Autharius, Francus. 376. b. d. *Vide* Autcharius.
- Autlandus, Abbas S. Martini Turonensis. 737. b.
- Autlandus, Sithiensis Abbas. 752. b.
- Autscarius, ex Clero Romano. 575. c.
- Autulfus, Senescalculus. 329. e. 364. d. *Vide* Audulfus.
- Azan, Sarracenus, Oscae praefectus. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 331. d. 349. d. 365. c.
- B.
- B**ADULFUS Episcopus. 459. b.
- Baddilo, Notarius. 426. a. Cancellarius. 703. c. 704. c. 705. c. 707. a. b.
- Baduradus, Paderbrunnensis Episcopus. 482. b.
- Baldeburtus, Basileensis Episcopus. 359. c. 699. n. Abbas Murbacensis. 10. d. 699. a.
- Balthechildis, uxor Chlodovei II. 715. b.
- Barda, Patricius. 62. c.
- Bardillo, Cancellarius. 703. c. *Vide* Baddilo.
- Barnardus, Viennensis Episc. 374. c. 481. b.
- Barnardus, Rex Italiae. 82. b. *Vide* Bernardus.
- Bartholomaeus, Cancellarius. 185. a.
- Basiliscus, legatus Adelfonsi Regis. 51. c. 213. d. 331. c. 349. b.
- Basilus, Hegumenus, legatus Leonis III Papae. 599. e.
- Basinus, Spirensis Episc. 705. c.
- Baugolf, Fuldensis Abbas. 329. b. 364. b. 365. d. Baugulfus. 332. c. 621. a.
- Baugulfus, unus è Proceribus. 700. c.
- Beaptulfus, ex Clero Romano. 575. d.
- Beatus, Hohenaugiensis Abbas. 745. e.
- Beatus, Dux Venetiae. 25. b. 55. b. 58. a. 353. b. 355. b.
- Beda, Anglus. 107. c.
- Benedictus, Aquensis Episc. 102. n.
- S. Benedictus, Cassinensis Abbas. 80. a. 375. c. 411. c.
- Benedictus, Anianensis Abbas. 71. n. 74. n. 456. 457. 458. 472. n. 751. b. 761. e.
- Benedictus, Monachus S. Faronis, socius Othgerii. 468. d.
- Benedictus, Diaconus Romanus. 575. c.
- Benedictus, Cantor Romanus. 185. c.
- Benemaugius, Hispaniae Rex. 27. e.
- Benjamin, Santonicus Episcopus. 421. n.
- Benjamin, Monachus Dionysianus. 452. b.
- Bennolinus, surculus de radice Ludovici Pii. 130. e.
- Beorhtricus, Saxonum Occidentalium Rex. 358. e. 359. a.
- Bera, Comes Barcinonensis. 62. n.
- Beraldus, Normannus. 83. b. *Corrigendum*, Herioldus.
- Beraldus, Abbas, legatus Carlomanni Regis. 541. b.
- Beranes, Comes. 776. e.
- Beringarius, Comes. 8. b.
- Berlanus, Bituricensis Episc. 5. n.
- Bernabarius, Episcopus Wormatiensis. 356. a. *Vide* Bernharius.
- Bernardus, Viennensis Episcopus. 374. c. 481. b.
- Bernardus, Caroli Magni patruelis. 61. c. 357. e. patruus. 202. a. avunculus. 38. a. 341. b. Walae pater. 60. c. 61. c. Dux. 49. a. 138. b.
- Bernardus, Pippini Italiae Regis filius, Italiae Rex. 61. c. 62. a. 82. b. 97. b. 170. e. 323. e. 334. e. 357. e. 358. a. 366. d. 374. e. 379. e.
- Bernardus, filius nothus Caroli Crassi. 129. d.
- Bernardus, Comes. 60. c. 259. e. 357. n.
- Bernardus, Comes. 735. c.
- Bernardus, Wandregisili filius, Wasconiae Comes. 499. n.
- Bernardus, Willelmi Ducis filius. 475. a.
- Bernardus, Tolosae Dux. 475. n.
- Bernardus Carpius. 93. n.
- Bernehardus. *Vide* Bernardus.
- Berneradus, Episcopus legatus Caroli M. 578. a.
- Bernhardus, Italiae Rex. *Vide* Bernardus.
- Bernhardus, Wormat. Episcopus. *Vide* Bernharius.
- Bernhardus, Comes. 357. n.
- Bernharius, Wormatiensis Episcopus. 58. d. 66. d. 333. d. 356. a. 466. a.
- Bernoinus, Vesontionensis Episcopus. 103. c.
- Bero, Comes. 103. d.
- Bersuinda, uxor Attici Ducis. 775. b.
- Berta, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. 11. a. 14. a. 15. b. 18. c. 20. e. 26. b. 37. b. 43. b. 69. b. 71. b. 318. b. 325. c. 328. a. 329. d. 340. c. 344. d. 363. d. 364. c. 367. c. 369. c. 482. e. 661. c. filia Cariberti Laudunensis Comititis. 197. n. *Vide* Bertrada.
- Berta, Caroli M. et Hildegardis filia. 96. d. 315. d. 392. b. 418. a. b. uxor Angilberti. 371. c. 408. n. 409. c. 476. a. 477. b.
- Berta, Wilberti Comititis filia, uxor Hugonis Burgundiae Principis. 443. d.
- Bertana, soror Willelmi Ducis. 472. c.
- Bertellanus, Episcopus Bituricensis. 4. d.
- Bertericus, Viennensis Episc. 318. a. 372. d. 595. c.
- Bertha, uxor Pippini Regis. *Vide* Berta.
- Berthaidis, filia Pippini Italiae Regis. 97. n.
- Berthana, uxor Pippini Regis. 661. c. *Vide* Berta.
- S. Bertharius, Martyr. 444. a.
- Berthelinus, Coloniensis Episcopus. 705. c.
- Bertherius, Vienn. Episcopus. 595. c. *Vide* Bertericus.
- Bertmundus, Arvernorum Comes. 448. e.
- Bertrada, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. 7. d. 8. b. 9. a. 10. a. 27. a. 29. c. 34. c. 36. c. 97. a. 198. b. 201. b. 205. c. 315. a. b. 317. a. 318. a. 337. c. 339. e. 369. c. 371. b. c. 380. d. 436. n. 452. a. 453. e. 454. d. 501. b. *et seqq.* 705. c. filia Cariberti Laudunensis Comititis. 197. n. *Vide* Berta.
- Bertraidis, filia Pippini Italiae Regis. 97. b.
- Bertrandus, Pictaviensis Episcopus. 421. n.
- Bertrannus, Cenomannensis Episcopus. 768. b.
- Beseleel, artifex. 84. c.
- Betto, legatus Caroli M. 571. b. 576. e.
- Blandinus, Comes Arvernus. 4. d. 5. b. 7. b. 338. d. 375. d.
- Bonifacius, Moguntinus Episcopus, Martyr. 10. c. 12. a. 13. a. 17. a. 19. b. 33. d. 34. b. 38. c. 63. c. d. 68. b. 138. e. 186. a. 197. c. e. 202. b. 318. d. 326. c. 328. c. 329. a. 335. c. 337. c. 341. c. 359. d. 362. d. 367. a. 375. a. c. 376. c. 380. c. 381. c. 424. 425. 442. e. 483. legatus Ecclesiae Romanae. 594. a.
- Boso, Dux et Comes. 482. d.
- Botto, negotiator Massiliensis, pater Andegarii. 15. n.
- Bradilo, Cancellarius. 705. c. *Vide* Baddilo.
- Bruno, Dux Angrariorum. 39. b. Bruntio. 342. a.
- Burchardus, Wirzeburgensis Episcopus. 33. d. 197. c. 316. n. Burchardus. 426. a.
- Burchardus, Comes stabuli. 56. d. 354. b. Burgarius. 322. c. Burchardus. 333. c.
- Burchardus, Comes. 60. c. 103. c. 259. e. 357. n.
- Burgarius, Comes stabuli. 322. c. *Vide* Burchardus.
- Burghardus,

Burghardus, Wirzeburg. Episcopus. 426. a. *Vide* Burchardus.
Burghardus, Comes stabuli. 333. c. *Vide* Burchardus.

C.

CESAR. 183. c.
Caganus, Hunorum Princeps, seu potius Hunorum Principis nomen. 20. d. 22. c. 24. e. 42. d. 50. b. 54. e. 94. b. 145. c. 205. b. 329. c. 330. e. 332. e. 344. b. 348. b. 352. d. 365. a. e.
Cahelin, Abodritorum Rex. 75. d. *Vide* Witzan.
Calapodius, Hispanus. 777. a.
Callistus Candidatus, Nicephori Imperatoris legatus. 24. c. 54. b. 351. d. 632. b.
Calminius, Senator Romanus. 433. b.
Camillus. 183. e.
Campulus, Caietanus Episcopus. 571. c. 577. b.
Campulus, Notarius. 583. d.
Campulus, Sacellarius. 53. a. 190. b. 350. d. 464. e. 465. a. 467. b. 626. b.
Cancor, Cancro, Willisuindae filius, Comes Rhenensis pagi. 193. e. 381. d. 382. b.
S. Candidus, Martyr. 560. a.
Candidus, seu Wizo, Alcuini discipulus. 611. a. 617. d. 618. b.
Canizaucus, Avarum Princeps. 61. a. 357. c.
Caribertus, Laudunensis Comes, pater Bertae Reginae. 33. n. 197. n.
S. Carilephus. 698. d. 704. d. 767. a.
Carlmannus. *Vide* Carlomannus.
Carlomannus, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater, Major-Domus, postea Monachus. 10. c. 13. a. 17. a. b. 28. c. e. 32. e. 33. a. 34. a. c. 68. b. 90. 96. 197. e. 198. b. 314. c. 316. e. 325. b. 326. e. 359. d. 362. e. 368. c. 372. d. 375. b. 380. b. 424. b. 425. c. 430. e. 436. c. 706. e.
Carlomannus, Pippini Regis filius, Caroli M. frater, Francorum Rex. 8. *et seqq.* 17. a. 18. 26. b. 28. c. 29. a. 31. a. 34. b. d. 36. d. 37. 63. d. 64. b. 67. d. 69. b. 90. c. 136. a. 175. d. 187. d. 189. c. 197. e. 200. d. 201. b. 316. e. 317. a. 318. b. 325. b. 326. d. 327. e. 328. a. 336. d. 337. c. 339. e. 340. 360. a. 362. b. 363. d. 367. a. *et seqq.* 380. b. 381. a. 427. a. 426. n. 448. b. 458. e. 459. a. 460. c. 475. d. 482. e. 486. d. *et seqq.* 594. b. 705. c. 713. *et seqq.* 772. c.
Carlomannus Caroli M. filius, postea dictus Pippinus. 27. a. 71. a. 190. a. 367. d. 369. c. 401. d.
Carlomannus, filius Ludovici Germaniae Regis, frater Caroli Crassi. 130. d.
Carlus. *Vide* Carolus.
Carolomannus. *Vide* Carlomannus.
Carolus Martellus, Pippini II filius, Pippini III pater. 9. c. 28. c. 30. d. 32. d. 89. e. 190. e. 191. d. 196. a. 426. b. 430. e. 435. a. 700. a. Hieronymi pater. 416. c.
Carolus Magnus, Pippini Regis filius, Francorum Rex, Imperator. *Ubique passim.*
Carolus, Caroli M. et Hildegardis filius. 20. e. 24. d. 25. a. 26. e. 30. a. 43. c. 49. e. 51. d. 54. d.

55. a. d. 57. a. b. 61. a. 66. c. 76. b. 81. e. 82. a. 94. c. 96. d. 97. b. 169. e. 170. e. 177. b. 206. c. 211. d. 214. a. 322. d. 323. c. 329. d. 333. a. c. 346. e. 349. c. 352. e. 353. a. 354. d. 357. c. 364. c. 365. e. 366. a. c. 370. a. 379. b. 382. d. 391. e. 408. d. 409. c. 417. d. 418. b. 422. d. 446. e. 453. b. 461. b. 772.
Carolus Calvus, Imperator. 85. b.
Carolus Crassus, Imperator. 106. 113. b.
Castellanus, Hispanus. 777. a.
Cathwlfus, 634. a.
Cato. 389. c.
Cazerellus, Hispanus. 777. a.
Ceilmundus, Minister Offae Merciorum Regis. 605. c.
Cenulphus, Merciorum Rex. 602. d. Britanniae Rex. 58. b.
Ceolvulfus, Coepiscopus Angliae. 624. d.
Cephas. 441. c. 442. c.
Charichardus, unus è Proceribus. 697. b.
Childebertus III, Francorum Rex. 30. n. 699. e. 700. a. 701. a. 713. c. 715. b. 733. e.
Childegarius, Colon. Episc. 13. a. 316. *Vide* Hildegarius.
Childeradius, Comes. 8. b.
Childericus II, Francorum Rex. 699. e. 715. b.
Childericus III, Francorum Rex. 33. d. 63. c. 89. d. e. 110. c. 197. d. 316. d. 326. c. 362. d. 371. b. 375. a. 381. c. 431. a. 469. e.
Chillisuindis, religiosa femina. 193. e.
Chilpericus II, Francorum Rex. 697. a. c.
Chilpingus, Arvernorum Comes. 6. b. 339. b. 375. e.
Chiltrudis, 13. a. *Vide* Hiltrudis.
Chlodoicus, Caroli M. filius. 760. e. *Vide* Ludovicus.
Chlodoveus II, Franc. Rex. 592. e. 699. e.
Chlodoveus III, Franc. Rex. 715. b.
Chlodowih, Caroli M. filius. 408. d. *Vide* Ludovicus.
Chlodulfus, Arnulfi filius. 190. e. Mettensis Episc. 193. a.
Chlotarius III, Franc. Rex. 699. 715. b.
Chludwih, Caroli M. filius. 409. c. *Vide* Ludovicus.
Chorso, Dux Tolosae. 470. n.
Christianus, Hispanus. 777. a.
Christophorus, Consiliarius Stephani II. Papae. 439. e. Primicerius et Consiliarius Pauli. P. 526. c.
Christophorus Presbyter, legatus Constantini Pseudo-Papae. 536. d.
Christophorus, Sergii pater. 537. e. 538. d.
Christophorus, Notarius et Scriniarius Sedis Romanae. 597. a.
Christophorus, Graecus, Cliven-sis Episcopus electus, sed non consecratus. 634. n.
Chrodegangus, Mettensis Episcopus. 13. c. 64. a. 193. c. 327. n. 363. c. 373. e. 376. a. 381. d. 382. b. 435. n. 440. a. 485. n. 606. n. 714. c. Pippini Regis ex Landrada sorore nepos. 375. d.
Chrodingus, Notarius. 698. d.
Chrodthrudis, Caroli M. filia. 409. c. Chrodtruh. 418. b. *Vide* Rotrudis.
Chrotardus, Cancellarius. 746. e.
Chrotgaudus, Langobardus. 373. b. *Vide* Rotgaudus.

Chrothardus, unus è Proceribus. 697. b. 700. c. 704. a.
Chunibertus, Comes Bitorinus. 4. n. 8. n.
Cicero. 89. b.
Cilimannus, Episcopus. 426. a.
Cishero, Gigas. 129. e.
Clemens, Scotus. 107. b.
Coebaneus, Episcopus Trajecti ad Rhenum, S. Bonifacii socius. 424. d. 426. a.
Coenulfus, Rex Britanniae. 58. b. Merciorum Rex. 602. d.
Colcus, Lector. 607. a.
Columba, Sanctimonialis. 616. c.
S. Columbanus. 122. a.
Columbanus, Abbas Monasterii S. Trudonis. 407. n. 408. a.
Conibertus, vassus Pippini Regis. 527. d.
Conradus, legatus Caroli M. 344. b. *Vide* Woradus.
Constabilis, Optimas. 746. d.
Constantinus, Antipapa. 368. e. 458. e. 534. 535.
Constantinus Magnus, Imperator. 197. a. 550. c.
Constantinus Copronymus, Imperator. 4. b. 17. c. 34. d. 198. c. 317. b. 325. b. 327. a. 338. a. 363. a. 380. e. 525. b. 543. a. 552. b. 593. c.
Constantinus, Leonis et Irenes filius, Imperator. 23. b. 27. a. 51. b. 71. a. 97. b. 139. b. 151. e. 158. a. 161. d. 177. c. 184. a. 202. c. 208. a. 211. c. 213. c. 315. b. 320. c. 325. d. 329. e. 331. a. c. 344. n. 349. a. 364. d. 365. a. 367. d. 378. d. 451. a. 574. b. 596. a. 612. e.
Constantinus, Presbyter. 536. e.
Constantinus, Sacellarius. 187. d.
Constantinus, Neapolitanus. 574. e.
Constantinus, Dux. 587. d. e.
Constantinus Manasses, Chronographus. 397. e.
Corbulus, Capuanus. 573. b.
Corellus. 735. b.
Crescens, Dux. 577. c.
Crumas, Bulgarorum Rex. 62. c. 186. c.
Cunibertus, Episcopus. 466. a.
Cunualdus, ex Clero Romano. 575. d.
S. Cyprianus, Martyr. 322. c. 374. d. 378. e.
Cyrillus, Monachus. 586. d.

D.

DADINUS, legatus Waifarum Aquit. Ducis. 35. b.
Dagobertus I, Franc. Rex. 699. e. 703. c.
Dagobertus III, Franc. Rex. 715. b.
Dagulfus. 402. e.
Damasciana. 746. e.
Damasus, Episcopus, legatus Adriani Papae. 42. b. 205. a. 344. a.
Damoceta, seu Riculfus, Episcopus Moguntinus. 610. e. 611. a.
Daniel, Narbon. Episc. 459. b.
Daniel, legatus Michaelis Patricii. 51. d. 214. b. 349. e.
Darius, Rex. 131. e.
Dasilo, Bajoariae Dux. 17. c. 27. e. 359. d. 360. c. 405. a. *Vide* Tasilo.
David, Rex. 124. c. 131. a. 134. a. 171. d. 418. b.
David, Beneventanus Episc. 750. d.
David, Caroffensis Abbas. 762. d.
David, ex Clero Romano. 575. d.

- David, id est Carolus Magnus. 388. c. 395. b. 412. e. 413. 604. d. 605. 609. d. 613. b. 614. c. 617. a. Dauninus, Dawinus, legatus Waifarum. 35. n. Decius. 183. e. Dejuzeff. 40. d. Dejuzeffus. 319. b. Desiderata, Desiderii Regis filia, uxor Caroli M. 14. n. 96. n. 328. n. 542. n. 543. e. Desiderius, Comes stabuli. 198. c. Langobardorum Rex. 4. b. 11. a. b. 14. b. 47. c. 49. 26. b. c. 29. b. 34. d. 38. 64. c. 69. c. 70. a. 90. d. 91. b. 122. a. 131. d. 132. 136. b. 138. c. 139. 149. b. 189. d. 191. a. 201. e. 202. a. 207. c. 317. b. 318. c. 328. 337. et seqq. 360. a. 363. a. e. 367. c. 369. a. 373. a. 376. b. 381. b. 385. c. 403. e. 439. d. 440. a. 448. c. 459. et seqq. 499. e. 503. e. 504. et seqq. Dessilo, Dux Bajoarum. 10. c. 12. c. *Vide* Tassilo. Deutheria, concubina Rahonis Aurelianensis Comititis. 449. b. S. Dionysius, Martyr. 34. e. 198. d. 317. b. 338. a. 371. b. 380. b. 436. n. 440. e. 591. d. 710. e. Dioscorus, Patriarcha Alexandrinus. 562. d. Dodo, Abbas, legatus Caroli M. 555. e. 556. b. Dodo, Comes, legatus Pippini Regis. 524. a. 530. e. legatus Carlomanni Regis. 537. e. 538. Dominicus, Carroffensis Abbas. 421. n. Dominicus, Comes Gabellensis. 555. b. Donatus, Jaderæ Episcopus. 25. b. 55. b. 353. b. Dotbertus, legatus Waifarum. 35. n. Dragawiti, Rex Wilzorum. 153. b. Dragut, Sclavorum Rex. 28. a. Drago, Rex Winidorum. 28. a. Dragoidus, Wilzorum Rex. 12. e. Draoscio, Rex Wilzorum. 15. d. Droco, filius Caroli M. 83. b. *Vide* Drogo. Droco, Comes. 705. c. Droctegangus, Abbas. 435. n. 485. a. 486. b. 517. a. d. Droegangus, Abbas Gorziensis. 26. b. Drogo, filius Carlomanni fratris Pippini Regis. 314. n. Drogo, Caroli M. et Reginae filius. 83. b. 97. a. Mettensis Episcopus. 97. n. 114. a. 606. n. Drogo, unus è Proceribus. 700. c. Drosocus, Abodritorum Rex. 82. c. *Vide* Trasco. Dubanus, Episcopus et Abbas Honaugiensis. 705. e. 706. a. Dulcissimus, Cenetensis Episcopus. 755. c. Dungalus, Reclusus. 635. d.
- E.
- EADBURGH, filia Offæ Merciorum Regis, uxor Beorthtrici Saxonum Regis. 358. e. 359. a. Eanbaldus, Eboracensis Episcopus. 445. e. 602. d. 603. d. Eardolf, Eardulfus, Nordanimbro- rum Rex. 57. d. 58. a. 322. e. 333. d. 355. a. c. 366. a. 379. c. 602. c. 603. e. Eberaldus, magister Pincernarum, legatus Caroli M. 42. b. Eberhardus. 205. a. Ewardus. 344. a. Eberhardus, fundator Monasterii Mur- bacensis. 699. a. Eberwicus, 200. c. Eberwinus, legatus Caroli M. 213. c. *Vide* Eburisus. Ebilarbicus, Sarracenus. 14. d. *Vide* Ibinalarabi. Eborisus. *Vide* Eburisus. Ebroinus Major-domus. 701. c. Ebroinus, Caroli M. Legatus. 349. a. *Vide* Eburisus. Ebroinus, Comes. 421. n. Eburisus, legatus Caroli M. 23. a. 51. b. 213. c. 320. c. 331. c. 349. a. Edelardus, Doroënsis Archiepiscopus. 605. c. Eddo, Comes. 103. d. Egbertus, Comes. 58. e. 60. c. 355. e. 357. n. Eggi, Monachus Fuldensis. 66. c. Eggihardus, Regiæ mensæ præposi- tus. 93. a. Egila, Hispanus. 777. a. Eginhardus, scriptor Vitæ Caroli M. 55. n. 84. a. 86. c. 194. b. *Vide* Einardus. Eginus, Constantiensis Episcopus. 361. c. 364. b. 366. d. 386. n. 387. a. Eginus, Veronensis Episcopus. 361. c. 365. c. e. Ehericus, Dux Forojuliensis. 390. e. 331. d. 365. a. b. *Vide* Ericus, Hericus. Eigil, Flavinianensis Abbas. 627. n. Eigil, Fuldensis Abbas, scriptor Vitæ S. Sturmii. 428. e. 447. b. Einardus, Einhardus, scriptor Vitæ Caroli M. 25. b. 55. c. 167. d. Abbas. 316. c. Archicapellanus et Notarius Caroli. 383. b. *Vide* Eginhardus. Eins, Notarius. 701. a. 702. d. 704. b. Elcbertus, Eboracensis Episcopus. 445. e. Eldebertus, Cancellarius. 776. d. S. Eleutherius, Martyr. 34. e. 317. b. 338. a. 710. e. Eleutherius, mancipiorum venditor. 567. a. Elingaudus, Comes. 321. e. *Vide* Helingaudus. Elipandus, Toletanus Episcopus. 74. c. 156. b. 190. b. 210. c. 623. e. Eliseus, Eunuchus. 187. e. Elpericus, Hispanus. 777. a. Eneco, Navarrae Rex. 56. n. Engelbaldus, Engilbaldus qui et Gregorius, Abbas de Monte Oli- veti. 56. n. 354. a. Engilbertus, Centulensis Abbas. 103. c. 212. b. 330. c. 348. b. *Vide* Angilbertus. Eobanus, Episcopus Trajecti ad Rhe- num. 424. d. 426. a. Eodagar, legatus Caroli M. 346. d. *Vide* Audacrus. S. Epimachus. 364. a. Eppinus, Pincerna. 420. a. Ercambaldus, Notarius. 24. b. 53. c. 351. a. 740. a. 753. d. 754. b. e. 757. e. 758. a. 761. d. 767. d. Cancellarius. 419. b. 598. c. 769. d. 770. b. 774. d. e. 775. d. 776. a. 777. c. Ercammarus. 746. b. Erchambaldus. *Vide* Ercambaldus. Erchangarius, Comes. 103. d. Erchambaldus, Erchembaudus. *Vide* Ercambaldus. Erchempertus, Cassinensis Monachus, Historicus. 324. a. Ericus, Dux Forojuliensis. 22. c. 23. c. 159. c. 163. d. 212. b. 214. b. 330. e. 331. d. 361. b. 365. a. 479. e. *Vide* Hericus. Erlinus, Comes. 776. e. Ermembertus, Bituricensis Episco- pus legatus Caroli M. 588. e. 589. a. Ermembertus, Presbyter, legatus Caroli M. 570. a. Ermenaldus. 579. a. 531. c. Ermenaldus, Comes. 735. c. Ermengarius, Emporitanus Comes. 62. c. 186. b. 776. e. Ermoldus Nigellus. 86. e. Ernaldus, Ministerialis Palatinus. 657. c. Erpingus, Rector Cellæ S. Goaris. 454. a. Erythro, filia Caroli M. 187. e. *Vide* Rotrudis. Esperandei, Hispanus. 777. a. Ethelfredus, Rex. 627. b. Eudo, Aquitanie Dux. 7. e. 68. e. 434. a. b. Hunaldi et Remistani pater. 7. n. Eufimia, Abbatisa Monasterii Met- tensis S. Petri. 745. a. Eufrasia, uxor Rotharii Comititis. 421. e. uxor Rotgerii Ducis. 432. e. Eugenius II, Papa. 83. a. 194. c. Eustachius, Dux. 546. b. Eutyches, hæreticus. 562. d. Ewardus, Magister Pincernarum. 344. a. *Vide* Eberaldus. Exam, filius Abdiraman, Rex Hi- spaniæ. 74. a. Sarracenorum Rex. 80. d.
- F.
- FARDULFUS, Langobardus, Abbas Monasterii S. Dionysii. 210. e. 367. e. 400. 406. b. 452. c. 760. c. 761. b. Missus Dominicus. 661. b. Foraldus, ex Clero Romano. 575. c. Fastrada, Radolfi Comititis filia. 147. c. 206. c. natione Franca. 206. c. 369. c. de genere Germanorum. 369. d. uxor Caroli M. 20. e. 22. a. 27. b. 43. b. e. 45. b. 49. d. 71. c. 75. b. 96. d. 97. e. 156. d. 158. b. 185. e. 191. b. 208. c. 210. d. 211. c. 329. d. 330. d. 344. d. 345. a. 346. a. 347. d. 364. c. e. 367. d. 416. d. 453. 623. a. Felix, Mettensis Episcopus. 193. b. Felix, Urgelitanus Episcopus, hæ- reticus. 48. c. 49. d. 74. c. 156. a. 157. e. 190. b. 210. c. 211. c. 320. a. 330. c. 347. c. 364. e. 367. e. 369. d. 446. c. Felix, Religiosus, legatus Pippini Regis. 509. d. Felix, Monachus, legatus Thomæ Patriarchæ Jerosol. 26. a. 56. c. 354. a. Felix Aureolus, Comes Petragori- censis. 186. a. Fhersosuc, Rex Abodritorum. 81. b. Flaccus. *Vide* Alcuinus. Flaccus, electus Episcopus. 466. b. Flavianus, Constantinop. Episcopus. 562. d. Flavinus, Capellanus, legatus pini Regis. 524. e. Flodoardus, Historicus. 361. d. 440. d. Flodoinus. 746. b. Folcarius, Capellanus. 340. d. *sed corrigendum* Wilharius. Folcremmus, Presbyter. 426. a. Folradus. *Vide* Fulradus. Formosus, Episcopus legatus Adriani Pa- pæ. 42. b. 205. a. 344. a.

- Forticausus, Caroli Regis inimicus. 738. a.
Fortunatus, Gradensis Patriarcha. 351. d. 597. e. 598. a.
Fortunatus, Jerosol. Episc. 479. n.
Fosete, Deus falsus Frisonum. 449. e.
Franco, Cenomann. Episc. 756. c. 766. e. 767. e.
Fredegis. *Vide* Fridugisus.
Fredemirus, Hispanus. 777. a.
Fredericus, Comes Ultrajuranus. 2. a.
Friderigisus. *Vide* Fridugisus.
Fridolinus, Hilariacensis Abbas. 382. n.
Fridugisus, Alcuini discipulus. 419. d. 616. a. 619. a. Abbas Monasterii Turon. S. Martini. 103. c. 372. b.
Froamedus, Comes. 705. c.
Frodinus, Abbas Novaliciensis. 770. d.
Frodoardus, Historicus. 361. d. 440. b.
Frodinus. 701. c.
Froia, Frola, legatus Adelfonsi Regis. 23. a. 51. a. c. 213. d. 331. b. c. 348. e. 349. b.
Frotgandus, Mettensis Episcopus. 13. c. *Vide* Chrodegangus.
Frotharius, Tullensis Episc. 85. e.
Fuchbertus, legatus Caroli et Carlomanni. 540. a.
Fulcharius, Leodiensis Episc. 385. c. Fulcaricus. 705. c.
Fulco, Abbas S. Aniani Aurelian. 765. e.
Fulradus, Hieronymi Pippini fratris filius, Abbas S. Quintini. 416. c. 480. d. n.
Fulradus, Pippini Regis legatus. 316. d. 317. a. 327. a. 363. a. 499. b. 500. b. 504. d. Pippini Consiliarius. 487. d. Capellanus. 18. e. 33. d. 34. b. 37. c. 340. d. 739. b. Presbyter. 201. c. 483. a. 559. e. Presbyter Capellanus. 197. c. 198. a. Archipresbyter. 10. a. 593. e. 594. a. 708. d. Abbas S. Dionysii. 27. b. 71. c. 375. c. 405. e. 410. d. 435. e. 439. b. e. 440. a. 592. a. c. 593. e. 697. a. 699. e. *et seqq.* 725. *et seqq.* 740. c. 745. a. 746. b.
Fulradus, Laubiensis Abbas. 386. b.
Fulradus, Alahensis Abbas. 633. c.
Fulradus, Missus Dominicus. 692. e.
Fulridus, Alamannus. 754. d.
- G.
- GABBIFRISIO. 734. a.
Gabinus, Hispanus. 777. a.
Gaidifridus, Langobardus. 556. c.
Gaidualdus, ex Clero Romano. 575. d.
Gaidulfus, Ravennas. 431. e. 432. a.
Gailo, legatus Caroli M. 42. d. 329. c. *Vide* Geilo.
Gairefredus, Comes Parisiensis. 700. b. d. 713. e.
Gairehardus, Comes Parisiensis. 700. b. c.
Galemanus, Pippini Comes. 6. a.
Galemannus. 444. c. Galimannus. 339. a.
S. Gallus. 122. a. 129. e. 429. e.
Gangulfus, Comes. 705. c.
Garamannus, Dux, legatus Caroli M. 585. e. 588. c. Garhamannus. 346. d. *Vide* Grahamannus.
Garibaldus, Leodiensis Episcopus. 630. a.
Garibaldus, ex Clero Romano. 575. d.
Garinodus, Dux. 499. d.
Garinus, Comes. 715. e.
- Gaucelinus, Willelmi Ducis filius. 475. a.
Gaudiosus, ex Clero Romano. 575. c.
Gavienus, Turonensis Episcopus. 459. b. n.
Gaulonus (seu potius Gauzlenus), Cenoman. Episc. 705. c.
Gauringisus, pumilio. 449. a.
Gauscelinus, Comes. 776. e.
Gausfridus, Pisanus. 544. d. 545. a.
Gauzibertus, Episcopus legatus Caroli et Carlomanni. 539. e.
Gauzlenus, Cenomannensis Episcopus. 705. c.
Gayronus, Episcopus et Abbas Flavinacensis. 372. d.
Gedeon, pater Abimelechi. 48. e. 73. d.
Geilo, Comes stabuli, legatus Caroli M. 42. d. 145. e. 146. d. 205. c. e. 329. c. 344. b.
Geminianus, Mutinensis Episcopus. 748. d.
Genebaudus, Laudunensis Episcopus. 705. c.
Genesisus, Notarius. 757. e. 761. d. 767. d. 769. d.
S. Gengulfus, Martyr. 375. d. 705. n.
S. Genulfus, Confessor. 469. d.
Georgius, Episcopus, legatus Stephani II Papae. 492. b. 495. b. 500. b. 643. c. n. legatus Pauli I Papae. 505. a. 506. e. 519. c. 520. d. 537. a.
Georgius, Episcopus, legatus Caroli. 460. a. 565. a.
Georgius, Protosecretaria, Missus Imperialis. 438. d. 504. b. c. 511. e.
Georgius, Abbas in monte Oliveti, legatus Thomae Patriarchae Jerosol. 26. a. 56. c. 354. a.
Georgius, Praefectus scholae Cantorum Romae. 532. a.
Georgius, Abbas. 103. n.
Geraldus, Bajoariae Praefectus. 320. e. *Vide* Geroldus.
Gerardus, procurator fisci Valentianorum. 378. d.
Gerardus, Comes. 703. d. 705. c. Comes Parisiensis. 703. n.
Gerbertus, Abbas. 529. e.
S. Geremarus, conditor Flaviacensis Monasterii. 316. a.
Gerhohus, Eistetensis Episc. 360. e. 622. d.
Gerholtus, Bajoariae Praefectus. 214. b. *Vide* Geroldus.
S. Germanus, Parisiensis Episcopus. 17. c. 34. e. 198. d. 317. b. 338. a. 426. 427.
Germar, Comes. 395. c. Germarius. 466. b.
Geroaldus, Abbas Fontanellensis. 455. e.
Geroldus, Comes, Bajoariae Praefectus. 23. c. 51. e. 94. b. 121. e. 122. d. 163. d. 214. b. 320. e. 331. d. 349. c. 361. c. n. 365. b. 378. d. 386. a. 400. a. 480. b. frater Hildegardis Reginae. 399. d.
Geroldus, Levita, Caroli signifer et consanguineus. 399. n.
Geroldus, Comes. 103. d.
Geroldus, Optimas. 746. d.
Gersuinda, concubina Caroli M. 96. d.
Gerulfus, Comes. 776. c.
Geruntus. 701. c.
Gervoldus, Ebroicensis Episcopus, postea Fontanellensis Abbas. 315. a. 316. a. 455. n. 607. n.
- Gerwardus, Palatii Bibliothecarius. 84. d.
Gerwardus, auctor Epigrammatis de Vita Caroli. 103. d.
Ghaerardus, Comes. 735. c.
Ghaerbaldus, Leodiensis Episcopus. 630. d.
Ghisela, soror Caroli M. 760. b. *Vide* Gisla.
Ghiselarius, Comes Bituricensis. 8. c.
Ghisla, filia Caroli M. 20. c. *Vide* Gisla.
Gilbertus, Notarius. 778. c. Giltbertus. 741. b. 744.
Giraldus, Bajoariae Praefectus. 349. c. *Vide* Geroldus.
Girberga, uxor Carlomanni Regis. 340. d.
Gisala, Caroli M. filia. 392. c. *Vide* Gisla.
Gisclafredus, Comes. 776. e.
Giselbertus, Episcopus. 459. b. n.
Gisla, soror Caroli M. 13. n. 97. a. 352. c. 418. c. n. 511. d. 512. e. 513. e. 515. a. 524. c. 529. c. 533. e. 543. b. e. 613. b. 615. e. 760. b. 761. b. Calensis Abbatissa. 97. n. 613. n. 615. n.
Gisla, filia Caroli M. et Hildegardis. 20. c. 42. a. 96. d. 204. e. 319. b. 344. a. 392. c. 409. c. 418. a. b. 476. a. 616. d.
Gislana, soror Caroli M. 13. b. *Vide* Gisla.
Gislarannus, Monachus Novaliciensis. 770. d.
Gislebertus, Tornacensis et Noviomensis Episcopus. 29. c. 410. c. Abbas S. Amandi. 386. a.
Gisleharius, unus e Proceribus. 700. c. 704. a.
Gislemarus, Jobae filius. 697. a.
Gisla. *Vide* Gisla.
Gisoldus, Optimas. 746. d.
Gisulfus, Abbas Monasterii S. Petri in Italia. 583. d.
S. Goar. 453.
Godafridus. *Vide* Godefridus.
Godefridus, Danorum, Nortmannorum Rex. 24. d. 30. a. 54. c. 57. 58. 59. 82. 94. c. 101. b. 130. a. 183. b. 186. a. 321. e. 322. d. 323. a. 333. c. e. 334. a. c. 352. a. b. 354. d. e. 355. c. 356. c. d. 366. a. b. 379. a. c.
Godefridus, Comes, Missus Dominicus. 661. b.
Godelaibus, Abodritorum Rex. 57. b. 354. d.
Godescalcus, scriptor libri Evangeliorum. 401. d.
Godescalcus, legatus Caroli M. 161. a. 213. b.
Godo, Mettensis Episc. 193. a.
Godofredus. *Vide* Godefridus.
Goduinus. 746. b.
Goericus, qui et Abbo, Mettensis Episc. 193. a.
Goliath. 131. a.
Gomis, minister Caroli junioris. 422. e.
Gomis, Hispanus. 777. a.
S. Gordianus. 364. a.
S. Georgonius, Martyr. 13. c. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 327. d. 367. b. 375. e. 382. a. 714. d.
Gotcelmus, Willelmi Ducis filius. 475. n.
Gotefredus, Gothofredus. *Vide* Godefridus.
Gotteramnus, Ostiarius, legatus Caroli Magni. 572. e. 573. a. 575. a.

- Gozbertus, Abbas S. Galli. 366. e. 387. n.
 Gozbertus, vir potens. 430. c.
 Grahamannus, legatus Caroli M. 46. c. 346. n. *Vide* Garamannus.
 Gratosus, Archiepisc. Ravennas. 570. c.
 Gratosus, ex Clero Romano. 575. d.
 Gregorius Magnus, Papa. 2. n. 71. d. 107. c. 183. 3. 587. 3.
 Gregorius II, Papa. 435. a.
 Gregorius III, Papa. 435. a.
 Gregorius, Presbyter Capuanus. 573. b. 574. b. e.
 Gregorius, Sacellarius, Missus Adriani Papae. 555. b.
 Gregorius, ex Clero Romano. 575. d.
 Gregorius, mancipiorum venditor. 567. a.
 Grifo, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater. 2. a. 13. a. 17. a. 33. b. 34. a. 63. c. 196. a. 197. 315. a. 316. d. 326. d. 335. c. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.
 Grifo, Optimas. 746. d.
 Grimaldus, Abbas S. Galli. 110. a. n. Grimaldus, Major-domus. *Vide* Grimoaldus.
 Grimaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. *Vide* Grimoaldus.
 Grimoaldus, Pippini II filius, Major-domus. 30. d. 699. c. 700. a. 701. a. 730. a.
 Grimoaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. 21. c. d. 24. c. 44. d. e. 46. c. 63. b. 93. b. 149. e. 208. a. 319. d. 321. 325. d. 329. e. 345. d. 571. d. e. 572. a. 574. d. 576. c. Dux Beneventanus. 54. a. 61. d. 66. c. 153. b. 209. b. 321. d. 323. d. 332. c. 334. e. 346. d. 351. c. 357. e.
 Grimoaldus alter, cognomento Storosaiz, Dux Beneventi. 66. n. prioris Grimoaldi Thesaurarius. 324. e.
 Grimoaldus. 499. d.
 Grimoldus, Grimoaldus. *Vide* Grimoaldus.
 Grippo, Pippini Regis frater. *Vide* Grifo.
 Guainaldus, Aquitaniae Dux. 469. e. *Vide* Hunaldus.
 Guairfridus, Comes Parisiensis. 700. b. 713. e.
 S. Gudila, virgo. 480. e.
 Guidbertus, Diaconus Notarius. 777. c.
 Guiduchint. *Vide* Widechindus.
 Guillebertus, Rotomag. Episcopus. 385. e.
 Guillelmus, Comes, Dux Aquitaniae. 458. b.
 Gulfardus, Abbas Monasterii Turon. S. Martini. 724. e. *Vide* Vulfardus.
 Gumbertus, Comes. 705. c.
 Gundelandus, frater Chrodegangi Mettensis Episcopi, Abbas Laurehamensis. 381. c. 382. c. d. 738. c.
 Gundericus, legatus Pippini Regis. 528. a.
 Gundibrandus, Dux Florentinus. 585. c.
 Gundualdus, Abbas Grandivallensis. 716. d.
 Gundrada, Pippini Italiae Regis filia. 97. b.
 Guntaldus, vir illustris. 701. c.
 Gunthfridus, gassindus Caroli M. 581. c.
 Gunthardus, Comes. 746. d.
 Guntharus, Abbas Monasterii Andegav. S. Albini. 717. b.
 Guntlandus, Comes. 776. c.
 Guntradus, Wiberti Comitis filius, Abbas Lesciensis. 443. b.
 Guntramnus, Francorum Rex. 2. n.
 Gunzo, Ministerialis Palatinus. 657. c.
- H.
- HABILINUS**, socer Ruodgaudi. 91. n. *Corrigendum* Stabilinius.
 Habitaureus. *Vide* Abitaureus.
 Hadalhardus, Missus Dominicus. 692. c.
 Haddefonsus, Galliciae Rex. 348. e.
 Hadepons. 320. d. Hadeponsus. 23. a. b. 160. d. 161. d. 177. c. Hadepons. 365. b. *Vide* Adelfonsus.
 Hado, Corbeiensis Abbas. 715. a.
 Hadofuns, Galliciae Rex. 331. b. *Vide* Adelfonsus.
 Hadrianus I, Papa. 18. e. 20. c. 21. b. 22. c. 27. a. 43. a. 44. c. 48. c. 49. d. 50. b. 402. d. 412. b. 445. c. 448. c. 459. *et seqq.* 651. c. *Vide* Adrianus.
 Hadumarus, Genuae Comes. 25. d. 55. d. 333. a. 353. d.
 Haertericus, Optimas. 735. c.
 Hagadeus, Francus. 735. a.
 Haideo, Basileensis Episcopus. 60. b. 334. c. 356. c. 366. n. 386. c. 337. a. Augiensis Abbas. 361. c. *Vide* Heito, Hetto.
 Haimo, Capuanus. 573. b.
 Hainmarus, Autissiod. Episcopus. 434. a. b.
 Hainradus, Abbas Monasterii sancti Vincentii ad Vulturum. 584. n.
 Hainricus, Comes. 60. n. 334. c. 356. c. 776. d.
 Haio, Comes Forojuliensis. 366. c. *Vide* Aio.
 Haistolfus, Langobardorum Rex. 34. 198. a. b. Haistulfus. 10. c. 13. b. 17. b. 63. d. 67. 68. 91. b. 187. b. 325. b. 326. d. 327. a. 335. d. 336. 337. 359. d. 362. e. 363. a. 367. a. 368. c. 375. b. c. 380. b. c. 382. a. 444. a. 448. c. 486. d. 488. e. *et seqq.* *Vide* Aistulfus.
 Halpdani, legatus Sigefridi Danorum Regis. 329. c.
 Haltbertus, Optimas. 735. c.
 Haltoni, legatus Sigefridi Danorum Regis. 42. c.
 Hamalarus, Trevir. Episcopus. 358. *Vide* Amalarus.
 Hancwin, frater Hemmingi Danorum Regis. 60. c.
 Haragisus, Dux Beneventanus. 65. a. *Vide* Aragisus.
 Hardericus, 377. d. *Vide* Hardradus.
 Hardradus, Sithiensis Abbas. 717. e.
 Hardradus, Comes, auctor conjunctionis in Carolum. 148. e. 207. b. 377. d.
 Harduinus, Presbyter. 315. e.
 Haribertus, Murbacensis Abbas. 10. 11. a. b. 359. e. 360. a. 524. a.
 Haribertus, ex Clero Romano. 575. d.
 Hariulfus, Monachus Centulensis, Chronographus. 371. a.
 Harnaldus, Presbyter. 735. b.
 Harnicus, Angilberti et Bertae filius. 371. c. 408. n. 476. b.
 Hartmutus, Monasterii S. Galli Abbas. 127. c.
 Hartradus, Comes, auctor conjunctionis in Carolum. 148. e. 207. b. 377. d.
 Hartrichus, Tolosanus Episcopus. 622. d.
 Hassio, Dux Saxonum. 39. a. *Vide* Hesso.
 Hastulphus, Moguntinus Episcopus. 370. d.
 Hathumarus, Paderbrun. Episcopus. 482. a.
 Hatto, Basileensis Episcopus. 344. n. Augiensis Abbas. 361. c. *Vide* Haido.
 Hatto, frater Hunaldi Aquitaniae Ducis. 444. c.
 Hatto, Comes. 103. d.
 Hatto, Missus Dominicus. 672. d.
 Hauto, Augustensis Episcopus. 66. d.
 Haydo, Basileensis Episcopus. 334. 366. n. *Vide* Haido.
 Hebbei, legatus Hemmingi Danorum Regis. 60. c. 61. a. 357. b.
 Hebroinus, Comes. 735. c.
 Heburisus, legatus Caroli. 320. c. *Vide* Eburisus.
 Hector, Arvernorum Comes. 432. e.
 Hedilredus, Rex. 605. d.
 Hedo, Comes. 776. c.
 Heiligen, Danus. 60. c.
 Heimericus, Comes, Cancoris filius. 382. c.
 Heimericus, Comes. 356. e. Heinricus. 60. n. *Vide* Hainricus.
 Heingaldus, Comes. 53. e. *Vide* Helingaudus.
 Heinhardus, Abbas. 316. c. *Vide* Einardus.
 Heinricus, Manseensis Abbas. 345. n. *Vide* Hunricus.
 Heinricus, Forojuliensis Dux. 378. b. c. *Vide* Hericus.
 Heiricus, Forojul. Dux. 50. b. 51. e. *Vide* Hericus.
 Heistolus, Heistulfus. *Vide* Haistulfus.
 Heito, Basileensis Episcopus. 386. c. 387. a. Augiensis Abbas. 366. a. c. *Vide* Haido, Hetto.
 Helbrunus, legatus Caroli Magni. 349. n.
 Helingarius, legatus Caroli et Carlomanni. 540. a.
 Helingaudus, Comes, legatus Caroli M. 24. b. 53. e. 321. e. 332. c. 351. b. 365. b. Helingoth. 466. b.
 Helipandus, Toletanus Episcopus. 156. b. *Vide* Elipandus.
 Helisabeth, mater Leonis Papae. 77. b.
 Helmanoht, mensis December. 100. c.
 Helmengaldus, nobilis. 422. a.
 Helmengaudus, unus e Proceribus. 697. b. 700. c. 704. a.
 Helmengaudus, Comes, legatus Caroli M. 598. e. 599. b. 602. b. 603. a.
 Helmericus, Laureham. Abbas. 27. b. 71. n. 382. e. 383. a.
 Helocarus, Aletensis Episcopus. 386. b.
 Hemmingus, frater Herioldi et Ragenfredi. 61. d. Danorum Rex. 60. a. b. 83. b. 323. 338. c. d. 356. e. 357. 358. a. 366. c. d. 379. c.
 Herbistmanoth, mensis November. 100. c.
 Herchenbaldus, Notarius. 351. a. *Vide* Ercambaldus.
 Herchenradus, Parisiensis Episcopus. 734. e. 735.
 Heregisus, Dux Beneventanus. 377. c. *Vide* Aragisus.
 Herembertus, Episcopus. 459. b. n.
 Herena, Imperatrix. 24. b. 51. b. 53. d. 54. b. 331. c. 365. 3. d. e. *Vide* Hirena, Irene.

- Heribertus, pater Bertradae Reginae. 33. n.
 Hericus, Dux Forojuliensis. 50. b. 51. e. 94. b. 95. n. 320. b. e. 348. a. 349. c. 378. b. c. *Vide* Ericus.
 Herigisus, Dux Beneventanus. 345. c. *Vide* Aragisus.
 Herilandus, Virdunensis Episcopus. 374. e.
 Herioldus, Danorum Rex. 61. b. d. 323. c. 334. d. 357. d. e.
 Hermannus Contractus, Monachus Augiensis, Historicus. 362. d.
 Hermembertus, Sacerdos et Rector Cellulae Nobiliacensis. 570. n.
 Hermenaldus, Comes. 8. b.
 Hermenfridus, ex Clero Romano. 575. c.
 Hermengardis, uxor Ludovici Aquitaniae Regis. 458. b.
 Hermengaudus, Episcopus et Abbas Monasterii S. Michaelis ad Marsupiam. 722. a.
 Herminardus, Bituricensis Episcopus. 459. b.
 Herminguarius, Comes Emporitani. 62. c. *Vide* Ermengarius.
 Herminingus, Danorum Rex. 323. a. b. *Vide* Hemmingus.
 Herminus, legatus Caroli M. 600. c.
 Herovicus. 36. c. Hervicus. 339. e.
 Herulfus, Lingonensis Episc. 439. b.
 Heruodrudis. *Vide* Rotrudis.
 Hesso, unus è primoribus Saxonum. 39. a. 140. a. 202. d.
 Hetto, Basileensis Episc. 103. c. 123. n. 124. d. *Vide* Haido, Heito.
 Hewimanoth, mensis Julius. 100. c.
 Hieremias, Cancellarius. 777. e.
 S. Hieronymus. 110. b.
 Hieronymus, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater. 326. c. 363. a. 438. a. pater Fulradi Abbatis S. Quintini. 416. c. Abbas ipse S. Quintini. 480. n.
 S. Hilarius, Confessor. 739. b.
 Hildebaldus, Coloniensis Episcopus. 67. a. 103. c. 409. d. 411. e. 418. e. 463. c. 466. a. 598. c. 622. d. 626. e. 631. c.
 Hildebertus, Rex. *Vide* Childebertus.
 Hildeboldus. *Vide* Hildebaldus.
 Hildebrandus, Spoletanus Dux. 20. b. d. 41. c. 46. c. 144. a. 531. q. 204. b. 209. b. 329. b. 343. d. 346. c. 377. a. 547. e. 548. e. 583. d. 584. a.
 Hildegarda, Hildegardis, uxor Caroli M. 11. c. 15. b. 20. c. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. a. 43. a. 71. b. 96. c. 108. b. 111. d. 113. a. 125. c. 191. b. c. 192. a. 206. a. 319. b. 329. c. 343. e. 344. c. 360. b. 364. c. 367. d. 369. c. 382. d. 401. c. 452. e. 461. b. 476. a. 565. d. 724. e. 748. e. 749. b. soror Geroldi Comit. 399. d.
 Hildegardis, filia Caroli M. et Hildegardis. 96. n. 191. c. 192. e.
 Hildegarius, Coloniensis Episc. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. c. 197. d. 326. d. 336. a. 362. e.
 Hildegarius, unus è Proceribus. 700. c.
 Hilderadus, Comes. 733. c.
 Hildericus, Rex. *Vide* Childericus.
 Hildebaldus. *Vide* Hildebaldus.
 Hildebrandus. *Vide* Hildebrandus.
 Hildigarda. *Vide* Hildegarda.
 Hildigarius. *Vide* Hildegarius.
 Hildigernus, Comes. 103. d.
 Hildricus, Rex. *Vide* Childericus.
 Hildricus, Laubiensis Abbas. 386. b.
 Hildrudis, Caroli M. filia. 96. d. 393. a. 418. c.
 Hilduinus, Lugdun. Ecclesiae rector, Lirinensis Monachus. 374. b.
 Hilduinus, S. Dionysii Abbas. 194. c. 436. n.
 Hilmedradis, concubina Caroli M. 48. d.
 Hilpingus, Arvernorum Comes. 6. b. 339. b. 375. e.
 Hiltegardis. *Vide* Hildegardis.
 Hiltibaldus. *Vide* Hildebaldus.
 Hiltibrandus. *Vide* Hildebrandus.
 Hiltigart. *Vide* Hildegarda.
 Hiltrudh, Caroli M. filia. 418. c. *Vide* Hildrudis.
 S. Hiltrudis, Virgo. 443. c.
 Hiltrudis, Pippini Regis soror, Tassilonis mater. 3. n. 13. n. 33. c.
 Himildruda, concubina Caroli M. 65. d. Himiltrudis. 73. c. 97. n. 191. b.
 Hincmarus, Remensis Episcopus, scriptor Miraculorum S. Remigii. 432. b.
 S. Hippolytus, Martyr. 725. e.
 Hirena, Imperatrix. 158. a. 161. c. 349. a. *Vide* Herena, Irene.
 Hitherius, Abbas S. Martini Turon. 380. d. 737. b. 747. c. 754. d. 765. b. Notarius. 704. c. 707. a. c. Cancellarius. 708. et seqq. 715. e. 719. e. 721. n. 723. etc. et seqq. *Vide* Itherius.
 Hlotharius, filius Caroli M. 191. b.
 Hludovicus, Hludowic, Hludowicus, Hluduwig. *Vide* Ludovicus.
 Homerus, Poeta. 389. d. 404. d.
 Homerus, seu Angilbertus. 419. b. 611. a. 625. a.
 Homo-Dei, Hispanus. 777. a.
 Horloinus, Comes. 705. c.
 Hormunc, mensis Februarius. 100. c.
 Hosmundus, legatus Godefridi Regis. 344. b.
 Hothbertus. 359. c.
 Hraban, Diaconus. 66. a.
 Hredi, Missus Dominicus. 672. c.
 Hrobertus, Abbas S. Germani Parisiensis. 742. b.
 Hrocculfus, Missus Dominicus. 692. e.
 Hrodgaudus, Dux et Comes Forojuliensis. 141. a. *Vide* Rodgaudus.
 Hrodhardus, Comes. 753. e.
 Hrogo, Praefectus. 426. a.
 Hrotgarz. 26. c. Hrotgaudus. 14. b. *Vide* Rotgaudus.
 Hrunzolfus, Praefectus. 426. a.
 Hruodgangus, Mettensis Episc. 327. c. *Vide* Chrodegangus.
 Hruodgaudus. 91. n. 202. n. *Vide* Rotgaudus.
 Hruodrud, filia Caroli M. 333. e.
 Hruodtrudis. 329. c. *Vide* Rotrudis.
 Hruotfridus, Notarius, legatus Caroli M. 57. d. *Vide* Rotfridus.
 Hruotgangus, Mettensis Episc. 64. a. *Vide* Chrodegangus.
 Hruotgauzus, tyrannus. 64. d. *Vide* Rotgaudus.
 Hruothrudis, Caroli M. filia. 96. n. *Vide* Rotrudis.
 Hrutru I. *Vide* Rotrudis.
 Huchaldus, legatus Caroli M. 570. b.
 Huchbertus, Episc. Cabilonensis, rector Monasterii S. Marcelli. 742. e.
 Huchbertus, Episc. legatus Caroli M. 587. a.
 Hugbaldus, vir illustris, legatus Pippini Regis. 529. e.
 Hug, Hugo, Comes Turonicus, legatus Caroli Magni. 60. b. 123. n. 334. c. 357. a. 366. c.
 Hugo, filius Caroli M. 83. b. 97. a. Abbas S. Quintini et S. Bertini. 97. n.
 Hugo, Abbas S. Dionysii. 697. c.
 Hugo, Abbas Flaviniacensis, Chronographus. 327. n. 372. c.
 Hugo, Floriacensis. 479. a.
 Hugo, Burgundionum Princeps. 443. c.
 Huhmac, Aquitaniae Dux. 434. e. *Vide* Hunaldus.
 Hunaldus, Aquitaniae Dux. 31. a. 32. e. 37. a. b. 328. a. 340. a. b. 376. b. 381. a. 434. n. 444. b. c. 479. c. *Vide* Hunoldus.
 Hunfridus, Comes, legatus Caroli M. 598. e. 599. b. 603. b.
 Hunholtus, Aquitaniae Dux. 200. e. 201. a.
 Hunibertus, Comes Bituricensis. 4. n.
 Hunnidus. 753. c.
 Hunoldus, Eudonis filius, frater Remistani, pater Waifarii. 7. n. Dux Aquitaniae. 18. d. 64. b. 90. e. 91. a. 184. e. 196. b. 200. e. 201. a. 318. a. 363. d. 369. a. Aquitaniae Patricius. 426. c. n. *Vide* Hunaldus.
 Hunricus, Manseensis Abbas. 44. e. 150. a. 208. a. 345. d.
 Hutuman, Monachus Fuldensis. 66. c.

J.

JACENTUS, Hispanus. 777. a.

J Jacob, Patriarcha. 175. a.

Jacob, Notarius. 750. e. 770. b.

Jbbo, Notarius. 775. d.

Jbmlarbi, Sarracenorum Rex. 64. e.

Vide Jbmlarabi.

Jbmlarabi, Sarracenus. 14. d. 19.

e. 20. a. 40. d. 41. a. 64. e. 143.

a. 203. d. e. 319. b. Casaraugustae

Praefectus. 328. e. 329. a.

Jbinmauge, pater Abdellae, Sarrace-

norum Rex. 22. e. 50. d. 212. d.

320. c. 331. a. 348. d.

Jbinmavia, Rex Hispaniae. 74. a.

Jbitaurus, Sarracenorum Rex. 70.

c. *Vide* Abitaurus.

Jesse, Ambianensis Episcopus, le-

gatus Caroli M. 24. 53. e. 103.

c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d.

466. a. 603. a. Missus Dominicus.

674. d.

Jldegarda, Regina. *Vide* Hildegarda.

S. Ilarius, Confessor. 739. b.

Imma, seu potius Immo, vir nobi-

lis. 361. c.

Imma, uxor Eginhardi. 84. d. 86.

c. Caroli M. filia. 383. b.

Immo, legatus Pippini Regis. 501. a.

Incadus, Parisiensis Episc. 663. n.

Ingaudus, Comes. 351. b. *Vide* He-

lingaudus.

Ingbertus, Episc. 42. c.

Ingenoldus, Optinas. 776. d.

Ingilramnus, Mettensis Episc. 73. b.

360. n. *Vide* Angilramnus.

Ingrannus, Monast. Suession. S. Me-

dardi Abbas. 194. b.

Inghus Arista, Rex Navarrae. 56. n.

Innocens, Cenoman. Episc. 767. a.

Joba, Gislemari mater. 697. a.

S. Johannes, Apostolus. 184. c.

Johannes, Arelatensis Episc. 103. c.

777. b.

Johannes, Gradensis Patriarcha. 553.

a. 634. n.

Johannes, Ravennatensis Archiep.

570. c.

Johannes, Augiensis Monachus,

Constantiae Episcopus et Abbas

NNNnn

- S. Galli. 363. b. 364. b. 385. a.
 Johannes, Abbas Ravennatensis.
 587. b.
 Johannes, Abbas S. Vincentii ad
 Vulturum. 582. n.
 Johannes, Regionarius et Sacella-
 rius, legatus Stephani II Papæ.
 500. b. 643. c. n.
 Johannes, Mansionarius Ecclesiæ S.
 Petri, legatus Pauli I Papæ.
 518. d.
 Johannes, Subdiaconus et Abbas,
 legatus Pauli Papæ. 524. b. e.
 Johannes, Episcopus, legatus Leo-
 nis III Papæ. 599. e. 600. b.
 Johannes, Silentarius, Missus Im-
 perialis. 435. b. 438. d. 500. a.
 Johannes, Sacellarius, legatus Ire-
 nes Imper. 188. b.
 Johannes, legatus Caroli M. 315. b.
 Johannes, Monachus Jerosolymita-
 nus. 58. d. 333. d. 356. a.
 Johannes, Monachus et Presbyter.
 585. e. 586. b.
 Johannes, Diaconus, auctor Vitæ
 Gregorii M. 445. b.
 Johannes, Besuensis Monachus,
 Chronographus. 314. a.
 Johannes, Dux Beneventanus. 504. c.
 Johannes, Venetiarum Dux. 635. a. n.
 Johannes, copiarum Dux. 778. b.
 Johannes, Hispanus. 777. a.
 Johannes. 701. c.
 Jonathas. 746. b.
 Jornandes, Historicus. 87. d.
 Joseph, Patriarcha. 417. b.
 Joseph, Avenionensis Episc. 459. b.
 Joseph, Turonensis Episc. 619. d.
 767. e.
 Joseph, Apocrisiarius, Tiernensis Abbas.
 433. c.
 Joseph, Diaconus, legatus Caroli
 M. 572. e. 573. a. 574. e.
 Josue, Rector Judæorum. 124. c.
 126. d.
 Josue, Diaconus Romanus. 575. c.
 Irene, Imperatrix. 23. b. 94. n. 187.
 d. 188. a. e. 211. c. 213. c. 315.
 b. 320. c. 321. d. 325. e. 344. n.
Vide Herena, Hirena.
 Irmio, Abbas Monasterii Parisiensis
 S. Germani. 103. c. 372. b.
 Irmisul, Saxonum idolum. 137. c.
 201. d. 328. b. 363. e.
 Irmisus, pater Widolaici Abbatis
 Fontanel. 314. c.
 Isaac, Judæus, legatus Caroli M.
 24. b. 53. c. 95. n. 332. c. 350.
 e. 351. a. b.
 Isambardus, Warini filius. 125. c.
 Isegerus, Optimas. 776. d.
 Iso, Monachus S. Galli, scriptor Mira-
 culorum S. Othmari. 430. e.
 Issem, Rex Sarracenorum. 74. n.
 Itherius, unus è primoribus Aquit-
 aniæ. 35. n. 199. a. vir religio-
 sus. 539. a. Capellanus et Nota-
 rius. 462. d. e. 707. a. c. Abbas
 S. Martini, legatus Caroli M.
 566. b. 567. e. 569. e. *Vide Hi-*
therius.
 Judas, filius Jacob. 175. a.
 Judas, proditor. 421. a.
 S. Judichæus. 386. b.
 Jugurru, Hunnorum seu Avarum
 Princeps. 20. d. 22. c. 42. d. 50.
 b. 145. c. 205. b. 329. c. 330. e.
 344. b. 348. b. 363. a.
 Julianus, Imperator. 121. e.
 Julianus, Placentinus Episc. 774. e.
 Juliofredus, Gellonensis Abbas.
 472. n.
 Julius Cæsar. 131. e.
 S. Junianus, Abbas. 454. e.
- Jussephibin, Sarracenorum Rex. 63.
 e. 74. a.
 Justinianus, Imperator. 28. c.
- K.
- KALLOMAGNUS, frater Pip-
 pini Regis. 706. e. *Vide Car-*
lomannus.
 Karileffus. *Vide Carilephus.*
 Karlmannus, Karlomannus, Karolo-
 mannus. *Vide Carlomannus.*
 Karlus, Karolus. *Vide Carolus.*
 Kerardus, Kerold, Keroldus, Kerolt,
 Bajoariæ Praefectus. *Vide Geroldus.*
 S. Kilianus, Martyr. 157. e.
- L.
- LAIBULFUS, Comes. 776. e.
 LAIDRADUS, Lugdun. Episcopus.
 103. c. 415. c. *Vide Leidradus.*
 S. Lambertus, Episc. Trajectensis,
 Martyr. 340. b.
 Lambertus Schafnaburgensis, Mona-
 chus Hirsfeldensis, Chronographus.
 367. a. n.
 Lampagia, Eudonis Aquit. Ducis
 filia, Aimonis Caesaraugustæ Regis
 uxor. 434. b.
 Landemarus, Capuanus. 573. b.
 Landericus, Parisiensis Episcopus.
 592. e.
 Landrada, mater Chrodegangi Met-
 tensis Episc. 193. c. soror Pippi-
 ni Regis. 375. d.
 Landrarius, Bituricensis Episcopus.
 5. n.
 Lanfridus, Mauziacensis Abbas. 433.
 a. b.
 Lanfridus, legatus Caroli M. 53. c.
 95. n. 350. e.
 Langbard, vir illustris, legatus Pip-
 pini. 512. c.
 Langobardus, Hispanus. 777. a.
 Lantfredus, Abbas S. Germani à
 Pratis. 426. b. 723. a.
 Lantfredus, Abbas. 103. n.
 Lantfridus, Dux Alemannorum. 33.
 c. 359. c.
 Lantfridus, legatus Caroli M. 53. c.
 350. e.
 Laumbertus, Optimas. 735. c.
 Launus, Engolismensis Episcopus,
 Capellanus Pippini Regis. 184. e.
 Lecho, Rex Boënorum. 365. e. 370.
 a. 379. b. Sclavorum Dux. 25. a.
 55. a. 332. e. 353. a.
 Leidradus, Lugdun. Episc. 322. n.
 374. c. 457. b. *Vide Laidradus.*
 Leminosus, ex Clero Romano. 575.
 d.
 Lentulus. 419. c.
 Lenzinmanoth, mensis Martius. 100.
 c.
- Leo I, Papa. 562. d. 592. b. 595. d.
 Leo III, Papa. 16. d. 22. *et seqq.*
 50. *et seqq.* 61. c. 65. d. 66. a.
 78. 79. 98. d. 100. a. 110. e. 117.
 d. 159. b. 162. a. 168. a. 181. d.
 186. e. 188. c. 189. a. 190. 212.
et seqq. 320. b. d. 321. 323. d.
 325. d. 330. e. 331. d. 332. a.
 333. a. e. 348. a. 349. 350. 352.
 b. 353. b. 356. a. 357. e. 361. a.
 c. 365. 368. a. 369. e. 370. 374.
 c. 378. b. 379. a. 394. *et seqq.*
 420. e. 450. e. 464. *et seqq.* 480.
 a. 482. a. 597. *et seqq.* 608. e.
 613. a. 625. d. 628. a.
- Leo IV, Papa. 3. n.
 Leo, Ravennæ Archiepisc. 545. d.
 551. d. 553. b. d. 555. a. 570. b.
 Leo, Episcopus. 571. e.
- Leo, ex Clero Romano. 575. d.
 Leo, Bardæ filius, Imperator. 62.
 c. d. 95. d. 178. a. 186. c.
 Leo, Spatharius, legatus Irenes Im-
 peratricis. 24. b. 53. d. 60. b. 332.
 b. 325. e. 351. b. 357. a.
 Leon, Imperialis Missus. 508. c.
 Letaldus, Monachus Miciacensis,
 scriptor Miraculorum S. Maximi-
 ni. 457. n. 469. a.
 Leugerus, Mimigardefordensis Epis-
 copus, Caroli Capellanus. 386. e.
Vide Liudgerus.
 Leutberga, Desiderii Langob. Regis
 filia, uxor Tassilonis Bajoariæ Du-
 cis. 21. d. 93. n. 151. b. *Vide*
Liutberga.
 Leutgardis, uxor Caroli M. 29. e.
 320. e. 418. a. *Vide Liudgarda,*
Liutgarda.
 Leuthfredus, unus è Proceribus.
 700. d.
 Lioba, Abbatissa Bischofheimensis.
 452. e.
 Liudericus, legatus Caroli M. 572.
 e. 573. a. 575. a.
 Liudgarda, Liudgardis, uxor Caro-
 li M. 23. d. 78. a. 96. d. 349. e.
 391. n. 409. n. 420. b. n. 606. e.
Vide Leutgardis, Liutgarda.
 Liudgerus, Mimigardefordensis Epi-
 scopus, Caroli M. Capellanus. 386.
 e. 449. e. 450.
 Liutberga, Desiderii Langobard. Re-
 gis filia, uxor Tassilonis Bajoariæ
 Ducis. 46. a. d. 208. e. n. 346.
 b. d. 676. e.
 Liutburga. 12. e. *Vide Leutberga.*
 Liutfridus, Praefectus. 426. a.
 Liutgarda, Liutgardis, uxor Caroli
 Magni. 52. b. 164. c. 214. d. 331. e.
 365. c. 369. e. 391. c. 409. d.
 611. e. 615. c. *Vide Leutgardis,*
Liudgarda.
 Liutpirga. *Vide Liutberga.*
 Lotharius, Caroli M. et Hildegardis
 filius. 96. n. 191. b.
 Lotharius, Imperator. 86. a.
 Lotharius, Ecclesiæ S. Amandi Ædi-
 tius. 379. e. n.
 Ludio, legatus Pippini Regis. 733. e.
 Ludoch, Dux Sclavorum. 25. c.
Vide Miliduoch.
 Ludovicus, Caroli M. et Hildegardis
 filius, Aquitaniae Rex. 20. c.
 22. e. 23. c. 27. a. 42. a. 49. b.
 50. e. 55. b. c. 58. a. 62. a. 65.
 a. d. 66. c. e. 67. a. 71. a. 73. e.
 76. b. 78. a. 81. a. 83. *et seqq.*
 96. d. 100. d. 160. b. d. 169. a.
 171. b. 182. c. 187. a. 190. a. d.
 191. b. 204. e. 212. d. 213. a. 320.
 c. 323. e. 326. a. 329. b. 333. d.
 334. e. 335. a. 343. e. 348. d.
 353. a. c. 355. b. 358. a. 364. b.
 366. b. 370. c. 374. e. 379. e.
 382. d. 385. d. 386. c. 587. b.
 408. d. 409. c. 416. c. 417. d.
 418. b. 446. e. 457. d. 458. b.
 475. b. 479. b. 760. e. 772. 778.
 b. Imperator. 126. e. 134.
 Ludovicus, Rotrudis Caroli filiae fi-
 lius ex illicita copula, Abbas sancti
 Dionysii. 96. n.
 Ludovicus, Germaniae Rex. 126. e.
 127. 131. c. 133. d.
 Liudgardis. *Vide Liudgarda.*
 Liutburga. *Vide Liutberga.*
 Liutfredus, praepositus domus Ca-
 roli M. 119. d. 120. a.
 Liutgarda. *Vide Liutgarda.*
 Lullus, Moguntinus Episc. 27. d.
 63. d. 72. b. n. 201. n. 326. e.
 329. e. 362. e. 364. d. 382. d.

425. a. 426. a. 428. b. 439. b.
483. b. 595. a. 644. c.
Lupo, Lupus, Wasconum Dux. 18.
d. 37. b. 91. a. 201. a. 318. b.
340. b. 376. b.
Lupus, Trecentis Episc. 616. a.
Lupus, Ferrariensis Abbas. 85. e.
86. b. e. 87. b.

M.

MACARIUS, Jerosolymit. Episcopus.
479. n.
Machonatus, Rex Gerundæ. 71. n.
Madalgaudus, Missus Dominicus. 661.
b. 672. d.
Madalgoz, Missus Dominicus. 672. d.
Madelgaudus, Missus Dominicus. 661.
b. 672. d.
Madelveus, Virdunensis Episcopus.
373. b.
Maganarius, unus è Proceribus.
700. d.
Maganfredus, Alcuini amicus. 618. c.
Magenardus, Rotomag. Episcopus.
385. c. 622. d. Missus Dominicus.
661. b.
Magenarius, Vide Maginarius.
Magenfridus, Dux. 455. b. 210. a. b.
Maginarius, Cancellarius Carloman-
ni Regis. 714. a. 716. b. 719. a.
720. d. e. 721. d.
Maginarius, legatus Caroli Magni,
Abbas S. Dionysii. 411. a. 452.
c. 563. c. 567. e. 572. e. 573.
a. 574. c. 596. a. 754. a. Capel-
lanus. 566. b.
Maginhartus, Rotomag. Episc. 385.
c. 622. d. 661. b.
Magnus, Senonensis, Episcopus, Mis-
sus Dominicus. 661. b.
Magnus, ex Clero Romano. 575. d.
Mainarius, Vide Maginarius.
Maio, ex Clero Romano. 575. d.
Mamalus, Primitivus. 187. d.
Manasses, Abbas Flaviniacensis. 372.
d. 374. b. 627. c. 732. d.
Mancio, Comes, consobrinus Wai-
farii. 6. a. 339. a.
Maria, puella Armeniaca, uxor Con-
stantini Imp. 188. a.
Marcarius, Dux Forojuliensis. 559. b.
S. Marcellinus, Martyr. 85. a. 86.
a. 87. a. 195. b.
Marchatellus, Hispanus. 777. a.
Marcus, seu Cicero. 389. d.
Marianus Scotus, Monachus Fuldensis,
Chronographus. 87. b. 368. b. n.
Marinus, Presbyter. 511. e. 512. a.
513. b. 514. d. 537. a.
Marsilius, Casaraugustanus. 93. n.
Martinianus, ex Clero Romano.
575. d.
S. Martinus, Turon. Episc. 17. c.
34. e. 78. a. 127. c. 133. a. 164.
d. 198. d. 317. b. 338. a. 413. b.
Martinus, Discipulus Alcuini. 611. a.
Martinus, Presbyter Hispanus. 777. a.
Mathalgardis, concubina Caroli M.
96. d.
S. Matthæus, Apostolus. 184. c.
S. Mauricius, Martyr. 24. d.
Mauricius, Histriensis Episcopus.
559. a.
Mauricius, filius Johannis Venetia-
rum Ducis. 634. n.
Mauriolus, Andegav. Episc. 719. c.
Mauro, Hispanus. 777. a.
S. Maurus, S. Benedicti discipulus.
431. e.
S. Maximinus, Miciacensis Abbas.
469. a.
Meginfridus, Cubicularius. 155. b.
210. a. b.

Megingaudus, Wirziburg. Episcopus.
705. c. Megingozus. 382. d.
Meginhardus, Rotomag. Episcopus.
385. c. Vide Magenardus.
Meginhardus, Comes. 103. d.
Meginherus, Comes. 103. c.
Meginrat, Monachus Fuldensis. 66. c.
Megistus, Archidiaconus, Missus
Adriani P. 549. e. 550. a.
Meinardus, Rotomag. Episc. 385. c.
Vide Magenardus.
Meinwercus, Paderborn. Episcopus.
481. d.
S. Memmius, Catalaun. Episcopus.
316. b.
Menalcas. 420. a.
Meneleus, fundator, (seu potius in-
staurator) Menatensis Monasterii.
458. c.
Mengigozus, Presbyter. 426. a.
Meroldus, Cenoman. Episc. 724. a.
Michael, Imperator. 61. b. 95. d.
117. d. 178. a. 186. c. 323. d. 334.
e. 357. d. 358. a. 366. c. d.
Michael, Patricius Phrygiæ, lega-
tus Irenes Imper. 23. b. 51. b. 161.
d. 331. c. 349. a. cognomento
Ganglianos. 213. d.
Michael, Siliciæ Præfectus. 51. d.
214. b. 349. c.
Michael, Episcopus, legatus Nice-
phori Imper. 24. c. 51. b. 351.
c. 632. b. legatus Michaelis Imp.
61. c. 62. a. c. 357. d.
Michaelius, invasor Ecclesiæ Raven-
nat. 570. b.
Miliduch, Sclavorum Dux. 25. n.
55. d. 333. a. 353. c. Miliduch,
Soraborum Dux. 81. d. 366. a.
Milo, Remensis Episc. 594. a.
Milo, Monachus, auctor supplemen-
ti ad Vitam S. Amandi. 455. a.
Milo, unus è Proceribus. 697. b. 700.
c. 704. a.
Milo, Dux. 756. a.
Mimonus, pater Waldandii. 738. a.
Mopsus, discipulus Alcuini. 611. a.
Munuzes, Maurus, Sarracenorum
Dux. 434. n.

N.

NABOR, Martyr. 13. c. 64.
a. 193. e. 327. d. 363. c.
367. b. 368. d. 375. e. 382. a.
Nantarius, Sithiensis Abbas, lega-
tus Caroli M. 57. d. 355. a.
Nardus, Nardulus. 419. c. d.
Nathanaël, seu Fridegisus. 619. a.
S. Nazarius, Martyr. 13. c. 64. a.
193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368.
e. 375. e. 382. a. e.
Nazarius, Monachus. 592. b.
Nazarius, nepos Ragnaldi. 581. c.
Nectarius, Anisolensis Abbas. 704. d.
Nibelungus, Comes. 1.
Nicephorus, Imperator. 24. c. 25.
d. 54. b. 56. a. 60. a. 61. 62. d.
95. d. 123. n. 178. a. 186. c. 321.
d. 322. a. 323. c. 326. a. 332. c.
334. b. d. 351. c. 353. d. 356. e.
357. d. 365. e. 366. c. 379. c.
631. e.
Nicetas, Patricius, Siciliae Rector.
22. e. 50. e. 212. d. 331. b. 348.
d. Classis Præfectus. 25. d. 56. a.
e. 353. d. 354. c.
Nimfridus, Abbas Crassensis. 741. c.
Nithadus, unus è Proceribus. 700. d.
Nithardus, Angilberti et Bertæ fi-
lius, Historicus. 371. c. 408. n.
476. b.
Nordostroni, ventus Aquilo. 100. c.
Nordroni, ventus Septentrio. 100. c.

Nordwestroni, ventus Circius. 100. c.
Nortboldus, Optimas. 746. d.
Numa, Rex. 183. a.
Nusito, Rex Sclavorum. 81. d. Vide
Miliduch.

O.

ODALRICUS, Saxo. 777. e.
Odesindus, Hispanus. 777. a.
Odilbertus, Mediolanensis Archiep.
632. e.
Odilo, S. Medardi Monachus. 194. n.
Odilo, Bajoariæ Dux. 33. a. 196. a. b.
Odilo, Comes. 776. e.
Odo, Cluniacensis Abbas. 380. e.
Odo, Glannafoliensis Abbas, Au-
ctor Translationis S. Mauri. 431. e.
Odo, legatus Caroli M. 59. d. 334.
b. 356. c.
Odoacer, legatus Caroli M. 346. n.
Odolphus, Princeps Cocorum. 345.
n. Vide Audulfus.
Offa, Merciorum Rex. 315. d. 358.
e. 455. n. 607. c. 620. e. 624. e.
626. e. 627. a. gentis Anglorum
Rex. 589. 590. a.
Ofilo, Hispanus. 777.
Oggerius, Dux Desiderii Langob.
Regis. 69. d. Oggerus, 131. e.
132.
Olimricus, Laureshamensis Abbas.
71. c. Vide Helmericus.
Optatus, Cassinensis Abbas. 500. d.
Optatus, Notarius. 742. d.
Orendillus, Judex. 661. n.
Orientiles, vir illustris. 426. a.
Osdag, Comes. 60. c. 357. n.
Osfrid, cognomento Turdimulo,
Danus. 60. c.
Osfrid, filius Heiligen, Danus. 60. c.
Osfrid de Sconaowe, Danus. 60. c.
Ostermanoht, mensis Aprilis. 100. c.
Ostnordroni, ventus Vulturnus.
100. c.
Ostroniwint, ventus Subsolanus.
100. c.
Ostsundroni, ventus Eurus. 100. c.
Osulfus, Alcuini discipulus. 419. d.
Othbertus, legatus Waifarii Aquit.
Ducis. 35. n.
Otgerius, miles, Monachus S. Fa-
ronis. 435. n. 459. n. 468. c. d.
Othlonus, Monachus, Scriptor Vi-
tæ S. Bonifacii. 425. b.
Othmarus, Abbas S. Galli. 125. c.
363. b. d. 384. e. 429. e. 430.
Othulfus, Comes. 103. c.

P.

PADUINUS, Cenomannensis Abbas.
768. c.
Pamphilus, Defensor Regionarius
Ecclesiæ Rom. 524. e. 544. a.
S. Pantaleo, Martyr. 378. e.
Paraparius, Hispanus. 777. a.
Pardus, Monasterii S. Sabæ hegume-
nus, Missus Adriani. 554. c.
556. b.
Pascalis, Hispanus. 777. a.
Pascalis, nepos Adriani Papæ. 576. b.
Pascalis, stropharius et nefandissi-
mus. 556. d.
Pascalis, Nomenclator, Primice-
rius. 53. a. 190. b. 321. c. 350.
d. 464. e. 465. a. 467. b.
Paulinus, Forojuliensis seu Aquil-
iensis Patriarcha. 66. b. 74. c.
332. c. 365. d. 611. c. 634. e.
Paulinus, artis Grammaticæ magi-
ster. 737. e.
Paulinus, falsarius. 556. e. 562. c.
Sanctus Paulus, Apostolus. 184. c.

374. b. 380. b. 403. d. 440. e. 594. d.
 Paulus I, Papa. 41. a. 18. b. 36. c. 64. a. 136. c. 193. e. 200. c. 317. e. 327. c. 339. d. 359. e. 363. b. c. 382. a. 500. *et seqq.* Stephani II Papae frater. 439. e.
 Paulus, Presbyter Romanus. 575. c.
 Paulus, Diaconus, Cassinensis Monachus. 489. b. 490. e. 411. b. 622. c.
 Paulus, Afiarta. 537. n.
 Paulus, Dux. 587. e.
 Paulus, Dux Jaderae. 25. b. 55. b. 58. a. 353. b.
 Paulus, Cefalaniae Praefectus. 59. b. 323. b. 356. b. Classis Praefectus. 58. a. 355. b.
 Paulus, Grammaticus. 587. b.
 Pergulfus, Capuanus. 573. b.
 S. Petronilla. 442. d.
 S. Petrus, Apostolorum Princeps. 85. a. 86. a. 87. a. 117. c. 181. c. 184. b. 371. b. 380. b. 403. d. 441. e. 421. a. 440. e. 486. *et seqq.* 591. d.
 S. Petrus, Martyr. 195. b.
 Petrus, Mediolan. Episcopus. legatus Adriani P. 74. c. 753. n.
 Petrus, Episcopus. 562. a.
 Petrus, Virdun. Episcopus. 373. b. c. 745. b.
 Petrus, Presbyter, legatus Pauli P. 519. d. 522. c. 537. a.
 Petrus, Presbyter, legatus Stephani III P. 544. a.
 Petrus, Augiensis Abbas. 364. b.
 Petrus, Abbas Nonantulensis, legatus Caroli M. 61. e. 334. e. 358. a. 366. d.
 Petrus, Abbas, legatus Nicephori Imper. 24. c. 54. b. 351. d. 632. b.
 Petrus, legatus Adriani Papae. 49. a. 37. e. 69. c. 70. a. 137. c. 341. a.
 Petrus Pisanus, Diaconus, Grammaticus, Magister Caroli M. 99. b. 176. d.
 Petrus, primus Defensorum Ecclesiae Rom. 511. b. 510. e. 524. b. 529. e.
 Petrus, Notarius Regionarius Ecclesiae Romanae. 518. d.
 Petrus, legatus Neapolitanorum. 558. d.
 Petrus, ex Clero Romano. 575. d.
 Petrus, Ministerialis Palatinus. 657. c.
 Petrus, Bibliothecarius, Historicus. 325. a.
 Philippus, Presbyter, legatus Pauli P. 525. e. Stephani III. 546. b. Episcopus. 546. c. legatus Adriani P. 549. e. 550. a. e. 575. e. 576. d.
 Philippus, frater Adriani P. 576. b.
 Pippinus, Anschisi filius, pater Caroli Martelli. 28. c. 30. d. 190. e. 191. d.
 Pippinus, Caroli Martelli filius, Francorum Rex. 1. *et seqq.* 28. *et seqq.* 45. a. 46. b. 63. 64. a. 67. 68. 69. a. 89. e. 90. 91. 130. e. 131. 175. d. 184. e. 187. b. 189. c. 190. e. 191. a. 196. *et seqq.* 314. 316. d. 317. 325. a. b. 326. 327. 335. *et seqq.* 359. 362. d. 363. 367. a. b. 368. 372. c. d. 375. 380. b. c. 381. c. 382. b. 424. *et seqq.* 458. e. 459. a. e. 469. 483. a. d. 485. *et seqq.* 637. *et seqq.* 697. *et seqq.* 715. *et seqq.*
 Pippinus, Pippini Regis filius. 10. d. 17. c. 35. a. 198. e. 204. e. 317. c. 338. b.
 Pippinus, Carlomanni Regis filius. 14. a. 340. n. 541. c. n.
 Pippinus, Caroli M. et Hildegardis filius, Italiae Rex. 16. b. 20. c. 22. *et seqq.* 29. d. 43. a. 47. e. 49. *et seqq.* 65. 66. c. 71. a. 73. b. e. 76. a. 78. a. 94. a. 96. d. 97. b. 128. b. 145. a. 150. d. 159. d. 160. d. 168. e. 170. c. 177. b. 190. a. b. 191. b. 208. c. 212. c. 213. a. 214. e. 319. *et seqq.* 329. b. 331. a. e. 333. a. 334. b. 343. e. 350. *et seqq.* 360. *et seqq.* 373. b. 374. e. 378. d. 382. d. 387. a. 391. e. 396. b. 401. d. 406. c. 408. c. 446. e. 453. b. 465. c. 466. e. 479. e. 550. a. n. 598. e. 599. 609. d. 629. b. 760. e. 772. Langobardorum Rex. 82. b. 451. c. 563. e.
 Pippinus, Caroli M. filius ex Himiltrude concubina. 48. b. d. 49. a. 65. d. 66. d. 73. c. 97. d. 128. d. 129. d. 156. d. 191. b. 210. d. 360. d. 367. e. 369. d. 400. n. 448. d. 461. b. n. gibbo deformis. 377. e.
 Pluto. 119. d.
 Pompeius. 183. e.
 Possessor, Episcopus (forte Ebredunensis), legatus Caroli M. 546. e. 547. e. 548. e. 556. b. 583. b. 595. b.
 Potho, Abbas Monasterii S. Vincentii ad Vulturum. 582. n. 583. 584.
 S. Praelectus, Martyr. 372. d. 374. d. 480. e.
 Prahmanoth, mensis Junius. 100. c.
 Prandulus, vir illustris. 583. d.
 Preszoldus, Fuldensis Monachus. 429. c.
 S. Privatus, Martyr. 739. b.
 Probus. 404. e.
- Q.
- QUINTILA, Hispanus. 777. a.
- R.
- RABANUS, Diaconus. 66. a.
 Raboguntinus Episcopus. 85. c. 407. n.
 Rabertus, causidicus Monasterii Prumiensis. 454. c.
 Rabigaudus, Abbas, legatus Caroli M. 546. e. 547. e. 548. e.
 Rabigaudus, Abbas Anisolensis. 724. a.
 Rachio, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana, Argentoratensis Episcopus. 385. c.
 Raculfus, Comes. 705. c.
 Radebertus. 480. e.
 Rado, Protonotarius, Abbas sancti Vedasti, legatus Caroli M. 578. a. Notarius. 723. e. 730. c. 733. a. 736. a. 737. d. Cancellarius. 738. d. 740. *et seqq.* 770. b. 778. Missus Dominicus. 692. e.
 Radolfus, Comes, pater Fastradae Reginae. 147. c. 206. c. *Vide* Rudolfus.
 Radtgarius, Fuldensis Abbas. 365. d. *Vide* Ratgarius.
 Radulfus, Floriacensis Abbas. 448. e. 449. a.
 Radulfus, Comes. 735. c.
 Ragamfridus, Danorum Rex. 323. c. *Vide* Raginfridus.
 Ragenfridus, Rotomag. Episcopus. 314. a. 384. e.
 Raginaldus, Clusinae civitatis Dux. 549. a. 552. c.
 Raginaldus, Langobardus. 581. c.
 Raginbaldus, Abbas Farfensis. 583. c.
 Raginbaldus, Langobardus. 581. c.
 Raginbertus, ex Clero Romano. 575. c.
 Raginfridus, Danorum Rex. 323. c. 334. d. *Vide* Reginfredus.
 Raginfridus, Rotomag. Episcopus. 314. a. 384. e.
 Raginoldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. 322. d. *Vide* Reginoldus.
 Raho, Aurelian. Comes. 448. e.
 Ramnericus, Laubiensis Abbas. 386. b.
 Ranoidus, Hispanus. 777. a.
 Rathbertus, legatus Pippini Regis. 509. d. *Vide* Rodbertus.
 Rathbertus, legatus Caroli M. 25. e. 56. b. 322. b. 353. e.
 Rathbertus, Ministerialis Palatinus. 657. c.
 Ratchis, Aistulfi frater, Rex Langobardorum, postea Monachus. 439. d. 440. a. 592. b.
 Ratchis, ex Clero Romano. 575. d.
 Ratgarius, Fuldensis Abbas. 66. b. 332. c. 365. d.
 Raucho, Comes. 706. e.
 Raulco, unus è Proceribus. 700. d. 704. a.
 Rautpertus, S. Galli Abbas. 364. b. 385. d.
 Rebellis, Hispanus. 777. a.
 Recho, Episcopus. 115. a.
 Reganfredus. *Vide* Reginfredus.
 Regina, concubina Caroli M. 97. a.
 Reginaldus, Reginbaldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. *Vide* Reginoldus.
 Reginfredus, Danorum Rex. 61. b. d. 83. b. 323. c. 334. d. 357. d. e.
 Reginfridus, Corziensis Monachus. 381. e.
 Reginoldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. 57. b. 82. a. 322. d. 333. c. 354. d.
 Regnibaldus, Clusinae civitatis Dux. 549. a. 552. c.
 Remedius. *Vide* Remigius.
 S. Remigius, Remensis Episcopus. 432. c.
 Remigius, Pippini Regis frater, Rotomag. Episcopus. 13. a. 314. a. 384. e. 522. b. 531. e.
 Remigius, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. b.
 Remistagnus, Remistanus. 18. b. 36. b. 200. c. Eudonis filius. 7. e. male dicitur frater Eudonis. 376. a. avunculus Waifar. 6. c. 8. a. 339. b. d. Hunaldi frater. 7. n.
 Restoinus, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. n.
 Reudgaudus, Langobardus. 364. a. *Vide* Rodgaudus.
 Rhabanus. *Vide* Rabanus.
 Rhodhaid, Caroli filia ex Himiltrude. 392. d. n.
 Rhodrad, Rhuotrudis. *Vide* Rotrudis.
 Ribbodo, Centulensis Abbas. 408. n. 478. b.
 Ricbodus, Ricboto, Trevirensis Episcopus. 54. d. 61. n. 66. b. 332. e. 365. e.
 S. Richarius, Centulensis Abbas. 371. d. 476. c. 477. a. 478. d. 759. b.
 Richardus, Comes. 746. d.
 Richbodo, Laurehamensis Abbas, Trevirensis Episcopus. 383. a. male.
 Richboto, Trevir. Episcopus. 54. d. 61. n. 66. b. 332. e. 365. e.
 Richulfus, Moguntinus Episcopus. 31. c. 66. c. d. 67. a. 103. c. 329. e. 364. d. 369. e. 370. c. 419. n. 610. e.
 Richwinus,

- Richwinus, Comes. 103. d.
 Riculfus, Diaconus, legatus Caroli M. 42. b. 205. a. 344. a.
 Riculfus, Comes. 419. b.
 Rifero, Riferus, Comes. 746. b. d.
 Rigbodo. *Vide* Richboto.
 Rigobertus, Remensis Episcopus. 593. e.
 Rihboto. *Vide* Richboto.
 Rimistainus. *Vide* Remistagnus.
 Robertus, Abbas S. Germani à Pratis. 742. b.
 Roculfus, Comes. 103. d.
 Rodbertus, legatus Pippini Regis. 504. a. 505. b. 506. e. 509. d.
 Rodbertus, legatus Caroli M. 56. n. *Vide* Ratbertus.
 Rodegarius, Agens Monasterii sancti Dionysii. 703. d. 704. a.
 Rodericus, Toletanus Episc. 95. n.
 Rodgangus. *Vide* Rodigangus.
 Rodgaudus, Langobardus, Dux Forjuliensis. 91. c. 141. a. 328. d. e. 364. a. *Vide* Rotgaudus.
 Rodigangus, Mettensis Episcopus. 363. c. 367. b. 368. d. 381. d. e. 382. b. 435. c. 440. a. *Vide* Chrodegangus.
 Rodigangus, Abbas Gemeticensis. 435. b. *Vide* Droctegangus.
 Rodigausus, Monachus S. Vincentii ad Vulturum. 583. d. 584. n.
 Rodtrud, Rodtrudis. *Vide* Rotrudis.
 Romaldus, filius Arigisi Beneventanorum Ducis. 21. b. 345. c.
 Romoldus. 319. c. d. *Vide* Rumaldus.
 Roncariolus, Hispanus. 777. a.
 Roro, Capellanus, legatus Caroli M. 571. b. 576. e.
 Roselmus, Praefectus Theates. 24. b. 53. d. 321. d. 332. b. 351. a.
 Rostagnus, Comes Gerundæ. 62. n.
 Rostwinus, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. b.
 Rothbertus, Comes. 776. d.
 Rotchaus. *Vide* Rotgaudus.
 Rotdrudis. *Vide* Rotrudis.
 Rotfridus, Abbas Elmonensis, Notarius, legatus Caroli M. 57. n. 355. a.
 Rotgarius, unus è Proceribus. 697. b.
 Rotgarius, Advocatus Monasterii S. Dionysii. 703. d. 704. a.
 Rotgaudus, Langobardus, Dux Forjuliensis. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. d. 70. b. 190. a. 202. e. 203. a. 318. e. 342. b. c. 369. b. 373. b. 376. e. Rotgauzus. 11. b. 64. d. 548. e. 549. a. *Vide* Rodgaudus.
 Rotgerius, Lemovicensis Comes, conditor Carroffensis Monasterii. 421. n. 432. e. 470. n. 762. d.
 Rothaid, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. c. d.
 Rothaid, Caroli M. filia ex concubina. 96. d. 418. c.
 Rothardus, Dux. 435. e. 697. b. 700. c. 704. a.
 Rotharius, Comes Lemovicensis. 421. e. 470. n. *Vide* Rotgerius.
 Rothbertus, ex Clero Romano. 575. d.
 Rothegearius, Comes. 466. b.
 Rotherius, Lemovicensis Comes. 470. b. *Vide* Rotgerius.
 Rothgaudus. *Vide* Rotgaudus.
 Rothildis, filia Caroli M. ex Matthalgarde concubina. 96. d. Abbatissa S. Faræ Monasterii. 96. n.
 Rotlandus, Britannici limitis Praefectus. 93. a.
 Rotrudis, Caroli M. et Hildegardis filia. 27. a. 59. b. 71. a. 96. d. 97. b. 477. c. 187. e. n. 315. b. 325. d. e. 329. e. 333. e. 344. n. 356. b. 364. d. 366. b. 367. d. 392. a. 418. a. b. 476. a.
 Rotrudis, uxor Gerardi Comitis Parisiensis. 703. n.
 Rotselmus. *Vide* Roselmus.
 Rottecarius, Comes. 466. b.
 Ruadhardus, Comes Alamanniae. 363. b. 384. e. 430. b. 431. a.
 Ruatrudis, Ruddrud. *Vide* Rotrudis.
 Rudolfus, Monachus Fuldensis, Auctor Vitæ S. Liobæ. 452. d.
 Rudolfus, pater Fastradæ Reginæ. 416. n. *Vide* Radolfus.
 Rudpertus, Salisburg. Episcopus. 479. d.
 Rudpertus, Abbas S. Galli. 364. b. 385. d.
 Rudrut. *Vide* Rotrudis.
 Ruggaudus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
 Rumaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. 44. c. d. 65. b. Rumoldus. 207. d. Rumoldus. 93. b. 149. e. *Vide* Romaldus.
 Ruodgaudus. *Vide* Rodgaudus.
 Ruodhardus, Comes Alamanniae. 363. b. 384. e. 430. a. 431. a.
 Ruodrud, Ruodthrudis, Ruotrudis. *Vide* Rotrudis.
 Ruotgangus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
 Rupertus, Comes, uxor Williswindæ, Cancoris pater. 381. d.
 S. Rusticus, Martyr. 34. e. 317. b. 338. a. 710. e.
 Rutgangus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
 Rutgaudus. *Vide* Rotgaudus.
 Ruthardus, Comes. 363. b. *Vide* Ruodhardus.
- S.
- Sacerdos, Lemovicensis Episcopus. 479. a.
 Saductus, Capuanus. 573. b.
 Salacus. 776. c.
 Salomon, Davidis filius. 118. c. 134. a. 171. d. 378. d. 418. b. 488. b.
 Salvius, Episcopus. 386. b.
 Salvius, Ambianensis Episc. 386. n.
 Samela, Rex. 81. c.
 Samson, Comes. 421. n.
 Saratinus. 556. d.
 Saton, Rex Barcinonæ. 81. a. *Vide* Zathun.
 Savinus, ex Clero Romano. 575. d.
 Saxulus, puer Pauli Papæ. 519. e.
 Scipio. 183. e.
 Scottus. 419. d.
 S. Sebastianus, Martyr. 194. b. c.
 Serardus, vir illustris. 724. a.
 Serena, S. Sereni mater. 482. c.
 S. Serenus, territorii urbis Mettensis indigena. 482. c.
 Sergius, Ravennæ Episc. 507. e. 508. d. 546. b. 570. b.
 Sergius, Secundicerius, Nomenclator, legatus Stephani III Papæ. 458. e. 543. c. Christophori filius. 537. e. 538. b.
 Seth, Adæ filius. 128. b.
 Sicardus, Comes. 776. d.
 Sidonius, Constantiensis Episcopus. 363. b.
 Sifridus, Danorum Rex. *Vide* Sigefridus.
 Sigebertus, Gemblacensis Monachus, Chronographus. 87. b. 375. a.
 Sigefridus. *Vide* Sigifridus.
 Sigenandus, miles Monasterii Fontanellensis. 455. d.
 Sigibaldus, Mettensis Ep. 193. b. 382. n.
- Sigifridus, Danorum Rex. 42. c. 142. c. 145. c. 161. a. 203. c. 205. b. 213. b. 329. n.
 Sigifridus, Godefridi nepos. 61. b. 334. d. 357. c.
 Sigimundus, legatus Caroli M. 53. c. Sigismundus. 95. n. 350. e.
 Sigobaldus, Anisolensis Abbas. 698. b.
 Sigrammus, pater Chrodegangi Mettensis Episcopi. 193. c.
 Sigulfus, Capellanus. 344. a. *Vide* Riculfus Diaconus.
 Sigulfus, Capuanus. 573. b.
 Sigulfus, Alcuini discipulus. 446. e.
 S. Silvester, Papa. 197. a. 533. c. 550. c.
 Simeon, Prior Scholæ Cantorum. 531. e.
 Simplicio, Hispanus. 777. a.
 Sindulphus, pater Austrulphi Fontanel. Abbatis. 314. b.
 Sisinnius, frater Tarasii Episcopi Constantinop. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 331. c. 349. a.
 S. Sixtus, primus Remorum Episc. 316. b.
 Smaragdus, Abbas S. Michaëlis ad Mosam. 101. n.
 Smaragdus seu Ardo, Monachus Anianensis, Auctor Vitæ S. Benedicti Anianensis Abbatis. 456. c.
 Soanachildis. 700. b. d. 713. e.
 Solinoan, Dux Sarracenorum. 335. e.
 Solomo, Presbyter Hispanus. 777. a.
 Sonachildis. 700. b. d. 713. e.
 Sordarius, Avarorum Rex. 75. d.
 S. Speratus, Scillitanus Martyr. 322. c. 374. d. 378. e.
 Stabilarius, Socer Rotgaudi. 373. b.
 Stabilinius. 14. b. 91. n. 373. n.
 Stephanus, electus Papa. 359. c.
 Stephanus II, Papa. 2. a. 3. c. 9. c. d. 10. c. 13. a. b. 17. a. b. 28. e. 34. 63. d. 67. 68. 69. c. 89. d. 91. a. 110. c. 187. b. 189. c. 193. c. 197. d. 198. 314. b. 316. e. 317. a. 325. b. 326. d. 327. a. 336. 341. a. 359. c. 362. d. 363. a. 368. c. 371. d. 372. c. 373. a. 375. b. 380. b. 381. d. 382. b. 426. c. 431. a. 434. et seqq. 448. c. 482. a. 485. et seqq. 591. 592.
 Stephanus III, Papa. 201. c. 363. d. e. 368. e. 458. e. 537. et seqq.
 Stephanus, Neapolitanus Episc. 552. b. 573. c. 574. e. 577. b.
 Stephanus, Episcopus, legatus Adriani Papæ. 22. a. 42. b. 49. d. 157. e. 205. a. 211. c. 236. d. 320. a. 330. d. 344. a. 347. d.
 Stephanus, Presbyter, legatus Pauli Papæ. 505. a.
 Stephanus, Presbyter, legatus Desiderii. 439. e.
 Stephanus, Sacellarius, legatus Adriani Papæ. 548. e. 566. c. 583. d.
 Stephanus, Honaugiensis Abbas. 720. b.
 Stephanus, ex Clero Romano. 575. d.
 Stephanus, Comes. 103. c. Comes Parisiensis, Missus Dominicus. 661. b. 663. b.
 Stephanus, Hispanus. 777. a.
 Strabo. *Vide* Walafridus.
 Stracholtus, Vitrearius. 135. b.
 Sturmi, Fuldensis Abbas. 329. b. 364. b. 428. e. 429. 447.
 Sturminius Bituricensis Comes. 448. e.
 Suanibildis, uxor Caroli Majoris domus, neptis Odilonis Bajoariæ Ducis, mater Grifonis. 196. a.
 Suavius, Notarius. 776. a.
 Suetonius, Historicus. 87. d.
 Suibertus, Suidbertus, Ratisponen-

sis Episc. 48. a. 73. b. 205. a. 360. d.
Sundostroni, ventus Euroauster. 100. c.
Sundroni, ventus Auster. 100. c.
Sundwestroni, ventus Austroafricus.
100. c.
Suniefredus, Hispanus. 777. a.
Suomi, Danus. 60. c.
Susanna, pudica mulier. 490. d. 492. e.
Swidger. 33. c. Swithgerus. 197. b.
Syagrius, Episc. Aduensis. 2. n.
Syagrius, Nantuacensis Abbas. 702. e.
Symbertus, Ratisponensis Episc. 360.
n. Sympertus. 48. a. *Vide* Suibertus.
Synesius, Eunuchus, Imperialis Mis-
sus. 525. b. 526. a.

T.

TACILO, Optimas. 776. d.
Tanco, Monachus S. Galli.
118. e.
Tarasius, Episc. Constantinop. 23.
b. 51. b. 331. 349. a.
Tassilo, Bajoariae Dux. 3. d. 10. c.
13. a. 15. a. d. 17. c. 18. a. 20. c.
21. c. 27. e. 29. d. 33. c. 34. d.
35. d. 42. b. 44. e. 45. 46. 47. c.
64. a. 65. 71. a. 75. b. 93. b. 150.
151. 185. e. 190. b. 198. c. 199.
d. 205. a. 208. 315. c. 317. b. d.
319. d. 325. c. 327. c. 329. b.
330. a. 338. a. e. 339. a. 344. a.
345. 346. 363. c. 364. b. d. 368.
d. 369. d. 375. d. 377. 380. c.
447. c. 525. e. 583. d. 650. d.
676. e. 772. b.
Taxilo, *Vide* Tassilo.
Teodaldus, Major-domus. 30. d.
Teodaldus, Hispanus. 777. a.
Teodo, *Vide* Teodo.
Tetdrada, *Vide* Teodrada.
Teudbertus, gasindus Pippini Re-
gis. 701. d.
Teudo, *Vide* Teodo.
Teutbaldus, Comes. 746. d.
Teutboldus, Optimas. 746. d.
Teutsindus, Fontanel. Abbas. 314. c.
Thacolfus, vir illustris. 426. a.
Tharasius, *Vide* Tarasius.
Thasco, *Vide* Trasco.
Thassilo, *Vide* Tassilo.
Thatun, *Vide* Zatus.
Thedericus, Saxo, *Vide* Theodoricus.
Thedericus, Comes. *Vide* Theode-
ricus.
Theobaldus, Hispanorum Rex. 471. c.
Theoctistus, Nicetæ Patricii legatus.
22. e. 50. e. 212. d. 331. b. n.
348. d.
Theodaldus, Major-domus. 30. d.
Theodardus, Anglæ maritus. 314. n.
Theodardus, Comes. 705. c.
Theobaldus, Abbas. 103. n.
Theodebertus II, Francorum Rex.
2. n.
Theodericus II, Francorum Rex. 2. n.
699. e.
Theodericus III, Francorum Rex.
715. b.
Theodericus, filius Caroli M. et
Adalindæ. 83. b. 97. a.
Theodericus, Comes, propinquus
Caroli M. 155. b. 157. a. 205. d.
e. 210. 211. a.
Theodericus, Comes. 60. c. 357. n.
Theodericus, Consul, pater Willel-
mi Ducis. 470. d.
Theodericus, Saxo. *Vide* Theodo-
ricus.
Theodo, Tassilonis Bajoariae Ducis
filius. 12. c. e. 21. c. 27. e. 45.
e. 46. b. 65. c. 72. b. 93. d. 151.
d. 186. a. 208. d. 209. a. 319. d.
346. b. c. 360. c. 377. c. 650. n.

Theodo, Viennensis Comes. 2. a.
Vide Theodoinus.
Theodoaldus Grimoaldi filius. 30. d.
Theodoinus, Comes Viennensis. 2.
a. 63. c. 335. d.
Theodoldus, Comes. 758. c.
Theodoricus, Episcopus Sclavorum.
480. b.
Theodoricus, Saxo. 33. a. 196. c.
Theodorus, Jerosolym. Patriarcha.
536. e.
Theodorus, Caganus seu Princeps
Hunorum. 24. e. 55. a. 322. a.
332. e. 352. d.
Theodorus, Patricius, Siciliae Præ-
fectus. 152. a. 188. c. 209. a.
Theodorus, Dux, legatus et nepos
Adriani Papæ. 550. e. 561. d.
575. e. 576. d. 583. d.
Theodorus, Cantor Romanus. 185. c.
Theodosius Magnus, Imp. 184. a.
Theodosius junior, Imperator. 562. e.
Theodotus, Dosiderii Langob. Re-
gis filius. 188. b.
Theodowinus, vir illustris. 335. d.
Theodrada, Caroli M. et Fastradæ
filia. 96. d. 392. e. 409. c. 418.
c. Argentogilensis Abbatis. 96.
n. 392. n.
Theodrada, Pippini Italiae Regis fi-
lia. 97. b.
Theodulfus, Aurelian. Episcopus.
103. c. 415. a. 457. b. 469. c.
619. c. 628. b. Floriacensis Abbas.
627. d.
Theodulfus, Episcopus et Abbas
Laubiensis. 385. d.
Theognostus, Protospatharius, le-
gatus Michaelis Imp. 61. c. 357. d.
Theomarus, Gorziensis Abbas. 714. c.
Theophanes, Historicus. 187.
Theophanes, Protospatharius. 188. a.
Theophilus, Presbyter, legatus Ire-
nes Imper. 23. b. 51. b. 161. d.
213. d. 331. c. 349. a.
Theophylactus, Episcopus, legatus
Adriani P. 22. a. 49. d. 157. e.
211. c. 320. a. 330. d. 347. d.
Theophylactus, Missus Leonis Ar-
chiep. Ravennatis. 545.
Theophylactus, Bibliothecarius. 583.
d.
Theobertus, Tassilonis Bajoariae Du-
cis filius. 12. c. 650. n.
Theudegarius, Cancellarius. 735. d.
Theudericus, filius Caroli M. 83.
b. 97. a.
Theudericus, unus è Proceribus.
700. d.
Theudo, *Vide* Theodo.
Theudoaldus, Comes. 735. c.
Thietbaldus, Abbas Novientensis.
775. b.
Thius, Persarum Princeps. 591. a.
Thomarius, Comes. 492. b. 495. b.
S. Thomas, Apostolus. 184. c.
Thomas, Jerosol. Patriarcha. 25. e.
56. c. 354. a.
Thomas, Mediolan. Episc. 20. c. 42.
a. 204. e. 319. b. 344. a.
Thrasco, *Vide* Trasco.
Throandus, Præfectus. 426. a.
Thudun, *Vide* Tudun.
Thyrsis. 418. d.
Tilpinus, Remensis Episc. 361. e.
362. b. c. 459. b. 593. e.
Tingulfus. 776. c.
Todanus, Avarum Rex. 75. n.
Torhemundus, famulus Hedilredi
Regis. 605. d.
Tragovitus, Dux Sclavorum. 46. e.
Tragowit Wilzorum Rex. 360. d.
Tranquitus, Sclavorum Rex. 72. d.
Transacho, *Vide* Trasco.

Trasco, Dux Abodritorum. 51. b.
57. b. 58. c. d. 161. c. 213. c.
320. c. 322. d. 323. a. 331. c.
333. e. 349. a. 352. a. 354. d.
355. d. 366. b.
Trasico, Trasuco Trasugo. *Vide* Trasco.
Tudun, Avarorum Princeps. 22.
b. c. 50. a. c. 82. c. 159. a. e.
212. a. c. 320. a. 330. e. 331. a.
348. a. b. 357. c. 365. a. 378. b.
Dux Sclavorum. 61. a.

V.

VALENTIANUS, Episcopus, legatus
Adriani P. 556. b.
Varrus. 404. e.
Udalricus frater Hildegardis Regi-
næ. 111. d.
Veiferius, Dux. 63. e. *Vide* Wai-
farius.
Venerandus, Presbyter Rom. 575. c.
Verecundus, Episcopus. 562. c.
Victor, Curiensis Comes. 429. e.
S. Victorius. 768. b.
Vigurrus, Avarum Princeps. 20. d.
22. c. 42. d. *Vide* Jugurrus.
Vincentius Belvacensis. 86. d.
Viomagus, Trevirensis Episc. 595.
b. *Vide* Weomadus.
Virgilius, Poëta. 404. d.
S. Vitus, Martyr. 375. c.
Ulfarius, vir nobilis. 458. c.
Uluinus, Gorziensis Monachus. 381.
e.
Umhringstan, Mercius. 624. e.
Unaldus, *Vide* Hunaldus.
Unfredus, Retiarum Comes. 661. n.
Unibertus, Comes Bitorinus. 4. d.
5. c. 8. b.
Unrocus, Comes. 60. c. 103. c. Missus
Dominicus. 692. e.
Vodo, Comes. 60. c.
Volfaudus, Comes, conditor Mona-
sterii S. Michaelis ad Marsupiam.
722. a. *Vide* Vulfoaldus.
Urbicius, Mettensis Episc. 606. n.
Urim, Danus. 60. c.
Ursicinus, Taurinensis Episcopus.
2. n.
Ursus, Vienn. Episc. 374. b.
Ursus, legatus Pauli P. 525. e.
Ursus, ex Clero Romano. 575. d.
Usualdus, Amiatini S. Salvatoris
Monasterii Abbas. 606. d.
Wado, Britannus. 602. d.
Waferius, *Vide* Waifarius.
Waifarius, Hunaldi filius, Aquita-
niæ Dux. 2. a. 4. c. *et segg.* 11.
13. b. d. 17. d. 18. c. 28. e.
29. a. 30. e. 33. c. 35. 36. 63. e.
64. b. 68. e. 69. a. 90. c. 191. a.
197. b. 199. a. 200. 317. c. 318.
a. 327. b. d. 335. c. 338. 339.
359. e. 363. b. 368. d. 380. c.
434. n. 444. b. 469. b. e. 479. c.
Eudonis filius, *malè*. 375. d.
Waiferius, Waiferus. *Vide* Wai-
farius.
Wailo, legatus Caroli M. 42. d.
Wala, Walach, Comes, Bernardi
filius. 60. c. 61. c. 103. c. 357. e.
Walafridus Strabo, Augiensis Abbas.
84. b. 86. e. 87. d. 399. a. Au-
ctor Vitæ S. Othmari. 429. e.
Walbertus, Optimas. 746. d.
Walchandus, Leodiensis Episcopus.
103. c. 379. c. 387. a.
Walda, mater Gervoldi Ebroicensis
Episcopi. 345. a.
Walda, Hispanus. 777. a.
Waldandus, filius Mimoni. 738. a.
Waldgandus, Leodiensis Episcopus.
103. c. 379. c. 387. a.

- Waldo, S. Galli Abbas. 364. d. 385. e. 387. b. Augiæ Abbas, postea S. Dionysii. 361. c. n. 366. a. 386. n. 635. d.
- Waldo, Arichisi Beneventani Ducis filius. 374. c.
- Waldricus, Episcopus. 382. d.
- Walgarius, pater Gervoldi Ebriensis Episcopi. 315. a.
- Walo, filius Bernardi patruelis Caroli M. 357. e. *Vide* Wala.
- Waltcandus, Leodiensis Episc. 103. c. 379. e. 387. a.
- Waltharius, Comes. 700. d. 705. c.
- Waltrammus, vir potens. 429. e. 430. e. 431. a.
- Wandalbertus, Monachus Prumiensis, Scriptor Miraculorum sancti Goaris. 453. a.
- S. Wandregisilus, Fontanellensis Abbas. 315. e. 455. d. 456. a.
- Wandregisilus, Artalgarii filius, in Wasconia Comes limitaneus. 199. n.
- Waratto, interfector Waifarii Ducis. 64. b.
- Warinus, Alamanniæ Comes, persecutor S. Othmari. 125. c. 363. b. 394. e. 430. b. 431. a.
- Warinus, Comes. 18. e. 37. c. 201. b. 340. d. 382. b. 705. c.
- Warinus alter, Comes. 705. c.
- Warnarius, vir religiosus, legatus Pippini Regis. 438. c. 492. b. c. 495. b.
- Warnarius, Missus Dominicus. 672. d.
- Warnefridus, Capuanus. 573. b.
- Warneharius, Abbas, legatus Pippini Regis. 438. c. 492. b. c. 495. b.
- Warsein, Danus. 60. c.
- Wasco, Hispanus. 777. a.
- Welantus, Comes. 705. c.
- Wenemar. 481. a.
- Weomadus, Trevirensis Episc. 454. b. 395. n. *Vide* Wiomadus.
- Wepherius, 30. e. *Vide* Waifarius.
- Werdo, Abbas S. Galli. 364. c. 385. e. 387. b.
- Werinarius, Dux. 81. c.
- Wernbertus, Monachus S. Galli. 121. d.
- Westnordroni, ventus Corus. 100. c.
- Westroni, ventus Zephyrus. 100. c.
- Westundroni, ventus Africus. 100. c.
- Wetinus, Monachus Augiensis. 349. d. 399. a.
- Wibertus, Comes, pater S. Hiltrudis. 442. e.
- Wichertus, Comes Palatii. 697. b. 700. d. 704. a.
- Wichardus, legatus Pippini Regis. 530. e.
- Wichingus, legatus Pippini Regis. 733. e.
- Wichmau, Comes. 357. n.
- Wicterbus, Episcopus et Abbas S. Martini Turon. 16. n.
- Widichindus, Saxonum Dux. 27. a. c. 29. c. 40. n. 42. c. d. 44. a. 65. a. 71. d. 142. c. 145. c. 146. b. 148. c. 203. c. 205. 207. a. 329. 343. a. b. 344. b. 345. b. 364. 369. b. 451. *Vide* Witichindus.
- Widmarus, Centulensis Abbas. 529. e.
- Widmarus, Notarius. 698. e. 700. e. 705. b. 706. c.
- Wido, Fontanellensis Abbas. 384. e.
- Wido, Comes, Marce Britannicæ Praefectus. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
- Wido, unus è Proceribus. 704. a.
- Wido. 708. e.
- Widochindus. *Vide* Widichindus.
- Widolaicus, Fontanellensis Abbas. 314. c.
- Widolaicus, Notarius. 745. c. 747. a. 756. a.
- Widuchindus. *Vide* Widichindus.
- Wigbaldus, Notarius. 726. b. 727. d. 729. e. *et seqq.* 738. d. 743. e. 744. a. 746. a. 748. e. 750. c.
- Wigbodus, Poëta Christianus. 404. e.
- Wigisus, Hispanus. 777. a.
- Wignan, Comes. 60. c.
- Wilberta, mater Austrulphi Fontanel. Abbatis. 314. b.
- Wilcharius, Episcopus, legatus Pippini Regis. 530. e.
- Wilharens, Dux Venetiæ. 58. a. *Vide* Willarius.
- Wilharius, Episcopus, legatus Stephani II P. 490. a. 500. c. *Vide* Vulcharius.
- Wilharius, Sedunensis Episc. prius Archiepisc. Viennensis. 18. e. 37. c. 201. b. 382. a.
- Wilharius, Senon. Episc. 739. b. Wilharius. 459. b.
- Willarius, Dux Venetiæ. 58. a. 353. b. 355. b. 357. a. *Vide* Willeri.
- Willehadus, Bremensis Episc. 72. b. d. 450. e. 451.
- Willeharius, Episcopus, legatus Stephani II P. 490. a. 500. c. *Vide* Vulcharius.
- Willelmus, Comes. 74. b. 81. n. 360. e. Monachus Gellonensis. 470. *et seqq.*
- Willeri, Dux Venetiæ. 25. b. 55. b. 60. b. *Vide* Willarius.
- Willibaldus, Eistetensis Episc. 424. n. 426. a.
- Willibaldus, Presbyter, Auctor Vitæ S. Bonifacii. 424. a.
- Williharius, Sedunensis Episcopus. 382. a. *Vide* Wilharius.
- Williswinda, Cancoris mater. 193. e. 381. d. e.
- Wilito, S. Galli Abbas. 387. b. *Vide* Waldo.
- Wiltzan, Wilzorum Regulus. 209. d. Abodritorum Rex. 212. a. *Vide* Witzan.
- Winchingus, vir illuster. 425. a.
- Windummemanoth, mensis October. 100. c.
- Winechisus, Winegisus. *Vide* Winigisus.
- Winegisus, Optimas. 746. d.
- Wineradus, Cancellarius. 760. e.
- Winichis, Winichisus. *Vide* Winigisus.
- Winigardus, Gerardi filius. 378. d.
- Winigisus, Dux Spoletanus. 21. d. 24. c. 46. c. 54. a. 65. e. 77. c. 162. d. 190. c. 209. b. 213. e. 321. d. 331. d. 333. c. 346. d. 349. c. 351. c. 365. b. 369. e. 395. a. 465. b.
- Winnemanoth, mensis Martius. 100. c.
- Wintarus, Medicus Caroli M. 448. a.
- Wintermanoht, mensis Januar. 100. c.
- Wintumanoht, mensis September. 100. c.
- Wiomadus, Trevir. Episc. 382. d. 705. c. *Vide* Weomadus.
- Wirinus, Comes. 340. d. *Corrige*, Warinus.
- Wirundus, Stabulensis Abbas. 51. c. 77. c. 190. c. 331. d. 349. c. 365. b. 369. e.
- Witholda, mater Widolaici Fontanel. Abbatis. 314. c.
- Witholdus, Widolaici nepos, Cappellanus Caroli M. 315. b.
- Vitericus, Hispanus. 777. a.
- Witherius, Notarius. 746. e.
- Witherus, Diacon. Notarius. 777. c.
- Witichindus, Saxonum Dux. 19. e. 20. a. d. 21. a. 40. d. 41. a. 64. e. 65. a. 319. a. c. 369. c. 377. a. c. 620. *Vide* Widichindus.
- Witichingis, Witikind, Witikingus. *Vide* Witichindus.
- Witmarus, vir religiosus. 456. e.
- Witochindus. *Vide* Witichindus.
- Witsidus, Dux. 16. c.
- Witto, Dux, Marce Britannicæ Praefectus. 331. d. 365. c. *Vide* Wido.
- Wituchindus. *Vide* Witichindus.
- Witzan, Abodritorum Rex, seu Dux. 28. a. 47. b. 50. a. 75. n. 158. e. 209. d. 212. a. 319. e. 330. a. e. 346. e. 348. a. 365. a. n.
- Wizin. *Vide* Witzan.
- Wizo, Trevirorum Episc. 61. n.
- Wiso, seu Candidus, Alcuini discipulus. 611. a. 617. d. 618. b.
- Wizzin. *Vide* Witzan.
- Vulcharius, Archiepiscopus prius Viennensis, postea Sedunensis Episcopus. 37. c. *Vide* Wilharius.
- Vulcharius, Episc. legatus Stephani II P. 507. c. 509. d. 512. a. *Vide* Wilharius.
- Vulfardus, Abbas S. Martini Turon. 6. c. 339. b. 460. a. 507. b. 517. a. d. 518. d. 724. e.
- Vulfarius, Remensis Episc. 103. c. 361. e. 362. a. 661. n.
- Vulfarius, Comes. 458. n.
- Vulfarius, unus è Proceribus. 700. d.
- Vulferi Bavarius, Vienn. Episcopus. 374. c.
- Vulfinus Boëtius, Episcopus. Auctor Translationis S. Juniani. 454. e.
- Vulfoaldus, Comes, conditor Monasterii S. Michaelis ad Marsupiam. 702. b. 722. a.
- Vulfrannus, Meldensis Episc. 705. c.
- Wolfarius, Remensis Episc. 103. c. *Vide* Vulfarius.
- Wollec, Constantiensis Episcopus, S. Galli Abbas. 366. b. e. Wolfleoz. 387. b. n.
- Wolgarius, Wirzeburg. Episc. 66. d.
- Wonomirus, Selavus. 22. c. 50. b. 320. b. 348. a.
- Woradus, Comes, legatus Caroli M. 42. d. 205. c. 344. n.
- Woraldus, Comes Palatii. 746. d.
- Wulcharius, Archiepiscopus. 555. e. 559. e. 560. a.
- Wulfrinus. 558. c.
- Wulmarus, Notarius. 706. c. *forte* Widmarus.
- Wulradus, Bremensis Episcopus. 72. b. d. *Vide* Willehadus.

Z.

- ZACHARIAS, Papa. 9. d. 33. d. 63. b. c. 67. b. 197. c. 316. d. 325. a. 326. b. c. 335. c. 359. c. 362. d. 381. c. 425. d. 435. a. 442. e. 469. e. 523. c. 594. a.
- Zacharias, Presbyter, legatus Caroli M. 23. d. e. 52. b. d. 78. d. 164. b. 214. c. 215. a. 320. e. 321. a. 349. e. 350. c. 374. b.
- Zacho, Abbas Flaviniacensis. 374. b.
- Zate, Hispanus. 777. a.
- Zatun, Zatus, Sarracenus, Barcinonæ Praefectus. 22. e. 24. b. 50. d. 53. c. d. 81. a. 160. a. 212. d. 320. c. 331. a. 332. b. 348. c. 351. a. 378. b.
- Zodan, Pannoniæ Princeps. 351. d. 361. a.
- Zoleiman, Hispanus. 777. a.
- Zotanus, Dux Pannoniæ. 351. d. 361. a.

INDEX RERUM

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

- A** ARON Persarum Rex legatos mittit Carolo cum muneribus. 24. a. 26. a. 53. c. 56. c. 321. c. 322. b. 332. b. c. 333. b. 350. e. 366. a. ei mittit Elephantem. 66. b. 80. c. 95. d. 368. a. Caroli amicitiam cæterorum Regum amicitia præferebat. 95. c. Carolo devinctus erat amicitia. 178. a.
- Abaciacus villa vindicatur Monasterio S. Dionysii. 697. c.
- Abbatia Episcopis non dabatur à Carolo nisi ex certissimis causis. 111. c.
- Abbatessæ, cum de novo exstruenda erat Ecclesia, operi manum admovebant. 119. c. Advocatos habeant. 687. d. pacem habeant. 691. a.
- Abbatessæ Canonici Canones intelligant et observent. 691. a.
- Abbatessæ Regulares Regulam intelligant et observent. 691. a.
- Abbatessæ et Abbatissæ Advocatos, Vicedominos et Centenarios habeant legem scientes. 659. e. cupulas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec jocaliores. 650. a. thesauros Ecclesie curent. 677. b. nulli extraneo brunias et gladios dare præsumant. 685. b.
- Abbatissa duo Monasteria non habeat, nec exeat extra Monasterium. 639. b.
- Abbatissæ nomen suum scriptum habeant in vestimentis quæ dono dant Regi. 664. d.
- Abbatissæ Canonice secundum Canones vivant. 691. b.
- Abbatissæ Regulares Regulam intelligant, et regulariter vivant. 691. b.
- Abbo Saxo obses datus Carolo, ad Fontanellam perducitur et baptizatur. 455. e.
- Abbo res quasdam Monasterio Novaliensi per testamentum delegaverat. 770. d.
- Abdella legatus Regis Persarum munera affert Carolo. 25. e. 56. b. 254. b. 354. a.
- Abdella Sarracenus venit ad Carolum, à quo mittitur in Aquitaniam et Hispaniam cum Ludovico. 22. e. 50. e. 160. b. e. 212. d. 213. a. 246. b. 320. c. 348. d. à Carolo suscipitur. 331. a.
- Abdelmelec Sarracenus Narbonis suburbium succendit. 74. b.
- Abderaman Sarracenus regnat in Hispania. 68. e.
- Abdiraman Abulazi filius Amorum de Cesaraugusta pellit. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e.
- Abel Remensis Episcopus, de sede sua ejectus est. 594. b.
- Abitaurus Sarracenorum Præfectus urbes Hispanie tradit Carolo, fratrem suum et filium obsides dat. 26. d. 70. c. Carolo dat obsides. 20. a. 41. a. 64. e. 203. e. 319. b. 329. a.
- Abo Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
- Abodriti Saxones cædunt. 77. a. Saxonum Transalbanorum pagos à Carolo accipiunt. 365. e. 379. a. contra Godefridum Danorum Regem pugnant, et vincuntur. 57. b. 94. d. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.
- Abraham Abbas subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carrofenensis. 421. n.
- Abulaz Sarracenorum Rex pacem facit cum Carolo. 60. a. 61. d. 82. d. 259. a. 261. d. 323. c. 334. b. 356. e.
- Accipitres non habeant Episcopi, Abbatessæ et Abbatissæ. 650. a.
- Accusatori soli non liceat testes eligere. 673. b. 675. b.
- Acies in caelo apparent miræ magnitudinis. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. terribiles visæ. 72. b.
- Aciulfus Presbyter S. Candidi corpus obtinuit à Paulo Papa. 560. a.
- Acosma Monachus litteras Alexandrini Patriarchæ defert Paulo Papæ. 510. c.
- Acwin, legatus Hemmingi Danorum Regis, munera et verba pacifica Carolo defert. 357. c.
- Ada, ancilla Dei : ejus Epitaphium. 410. n.
- Ada cum marito suo Wiberto Lesciense Monasterium condit. 443. b.
- Adalardus Comes Cabilonensis Chilpingum Arvernorum Comitem interficit. 6. b. 339. b. post mortem Carlomanni Regis Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d.
- Adalardus Corbeiensis Abbas Romam mittitur ad finiendam quæstionem de processione Spiritûs-Sancti. 58. d. 257. a. 333. d. 356. a.
- Adalardus Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.
- Adalbaldus quasdam res in Wastingis tradidit Pippino Regi. 736. c.
- Adalberga, uxor relicta Arigisi Beneventani Ducis, quædam machinari dicitur contra Carolum. 572. a. 573. a. 574. d.
- Adalbertus Arvernorum Episc. subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carrofenensis. 421. n.
- Adalbertus fit Abbas Flaviniacensis. 372. e. 374. b.
- Adalbertus, pater Wernberti Monachi, cum domino suo Geroldo quibusdam præliis interfuit : ex ejus ore didicit Monachus Sangalensis quæ narrat de bellicis rebus Caroli. 121. e.
- Adalfredus Noviom. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Adalgarius obses datur Pippino Regi à Waifario. 35. b. 199. a. 222. a.
- Adalgisus, Desiderii Langobardi, Regis filius, patre incluso in urbe Papia, Veronam confugit cum uxore et filius Carlomanni. 461. a. Italia excedere cogitur. 91. c. 448. d. Constantinopolim fugit. 19. c. 38. d. 64. d. 70. a. 139. b. 189. e. 191. a. 202. c. 318. d. 328. c. 341. e. 369. a. 376. d.
- Ab Irene Imperatrice mittitur in Langobardiam ad sollicitandos incolas. 188. b. è Græcia in Italiam redit ad regnum repetendum aut ad inferendam ultionem. 377. d. in Calabriam venit. 571. b. 576. e. perimitur. 377. d.
- Adalgisus Camerarius à Carolo mittitur contra Sclavos. 20. e. 237. b. occiditur. 42. d. 146. d. 205. e. 329. c. 344. b.
- Adalhardus. *Vide* Adalardus.
- Adalricus Dux Novientense Monasterium construxit. 775. b.
- Adalsina cum viro suo Volfando construxit Monasterium S. Michaelis ad Marsupiam. 722. a.
- Adalungus fit Abbas Laureshamensis. 383. a. testis est testamenti Caroli. 103. c. interest largitioni à Carolo factæ Ecclesiis Metropolitibus. 372. b.
- Adalwinus Ratisbonensis Episc. in Bajoaria Missus Dominicus. 661. n.
- Addo Diaconus à Carolo ad Adrianum Papam mittitur. 559. d. corpus sanctum ab Adriano postulat. 560. a.
- Adelaid, Pippini Regis filia, humatur in Monasterio S. Arnulfi prope Mettas : ejus Epitaphium. 191. c. e.
- Adelaid, filia Caroli Regis, humatur in Mettensi S. Arnulfi Monasterio. 191. c. ejus Epitaphium. 192. e.
- Adelfonsus Gallicie Rex amicitia devinctus erat Carolo. 95. b. 177. e. ei papilionem miræ magnitudinis mittit. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c. 331. b. 348. e. 378. b. Olisiponam deprædatur, insignia victoriae mittit Carolo. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.
- Adelgisa à patre suo Arigiso obses datur Carolo : patri redditur. 324. b.
- Adelramnus crucis probationem sustinuit. 735. c.
- Ademarus Comes : ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
- Aderulfus Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet contra Gerardum Comitem Parisiensem. 704. a.
- Adimicus Comes à Sarracenis ca-

- ptus, Carolo remittitur ab Abulaz Hispaniae Rege. 60. a. *Vide* Hainricus.
- Ado Lugdun. Episcopus, à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
- Ado Advocatus Monasterii S. Dionysii litem obtinet de Sonarcia villa. 746. e.
- Adotbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. b.
- Adrianus Pontificatum suscipit. 48. e. 136. c. 201. c. 231. a. Desiderio ipsum invitanti ad ungendos in Reges Carlomanni filios consentire renuit. 459. c. auxilium petit à Carolo contra Desiderium. 69. c. 91. a. 363. e. 367. c. 459. d. ea de causa Petrum mittit ad Carolum. 19. a. 37. e. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a. Carolum Romam venientem suscipit. 64. c. cum eo Pascha celebrat. 401. d. Pippinum Caroli filium baptizat, eumque ungit in Regem Italiae, et Ludovicum in Aquitaniae Regem. 20. c. 27. a. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. Formosum et Stephanum legatos mittit ad Tassilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a. Ei dedicat Carolus Psalterium Latinum. 402. a. ipse Epistolam scribit Carolo, cui dedicat Codicem Canonum. 403. Cantores in Galliam mittit. 445. c. plures Epistolas scribit Carolo. 544. et seqq. *Quod in eis continetur reperies in Indice Chronologico ab anno DCCCLXXIV ad ann. DCCXC.*
- Adrianus Papa Ravennae palatii marmora mittit Carolo. 582. a. ei commendat S. Hilari Monasterium in Calligata positum unà cum Xenodochiis ad colles Alpium erectis: orat ut Sasantinam curtem, quam Gundibrandus Dux Florentinus invaserat, restitui curet. 585. c. Sacramentarium S. Gregorii mittit Carolo. 587. b. Paulum et Constantinum falsò accusatos commendat Carolo. 587. e. Carolo nuntiat se ex ejus mandato jussisse ut Venetici Negotiatores de Ravenna et Pentapoli pellerentur: rogat ut Garamannum Ducem coërcat qui praedia Ravennatis Ecclesiae in patrimoniis S. Petri sita occupaverat. 588. b. c. usum Pallii concedit Ermemberto Archiep. Bituric. 589. a. Offae Regis legatos benignè suscipit. 590. d. ad varios scribit. 593. et seqq. Moritur. 22. c. 50. b. 65. d. 159. b. 212. a. 245. d. 320. b. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Ejus Epitaphium. 76. a.
- Adrianus Dux ab Adriano Papa ad Beneventanos mittitur. 577. c.
- Adsaltum, locus in pago Ambianensi, à Carolo confertur Monasterio S. Dionysii. 734. b.
- Advenae, qui jamdiu conjugati sunt per singula loca, ibi manebant. 677. c.
- Adventitiorum numerum, pagos et nomina sciunt Missi. 676. c.
- Adulfus Diaconus à Leone Papa legatus mittitur in Britanniam. 57. d. 255. e. 356. a. à piratis captus, redimitur et Romam revertitur. 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.
- Adulfus contra Saxones mittitur à Carolo. 81. b.
- Adulteri distringantur. 676. e.
- Advocati à Missis per singula loca eligantur. 663. d. à Comite et populo boni eligantur. 680. d. 692. a. c. pravi tollantur. 673. c. 675. c. Advocatos legem scientes habeant Episcopi, Abbates et Abbatissae. 659. e. Advocatos habeant Episcopi et Abbates. 687. d.
- Advocatus si contra alium sacramentum habuerit, et jurare non potest, beneficium perdat. 680. d.
- Emiliae urbes à Leone Archiepisc. Ravennae invaduntur. 545. e. 555. b.
- Aëris inaequalitas si evenit, preces Deo faciendae. 672. b. 674. d.
- Aëstus validus. 27. b.
- Aëtius Irenen Imperatricem deterret à contrahendo Matrimonio cum Carolo. 189. a.
- Agabertus Monachus Novaliciensis ab Abbate suo Frodoino ad Carolum mittitur. 770. d.
- Agathe Pippino Regi traditur ab Ansemundo. 68. e.
- Agatho Diaconus ab Adriano ad Carolum mittitur. 561. d.
- Agaunense Monasterium: eò venit Stephanus Papa Franciam petens: ibi moritur Ambrosius Primicerius. 435. e.
- Agilfridus Leodic. Episcopus: ei custodiendus traditur Desiderius Langobard. Rex. 376. d. 385. c. Moritur Agilfridus. 386. a.
- Aginnum à Pippino Rege capitur. 375. e. Aginensis pagus ab eodem vastatur. 7. c.
- Aginus Bergomensis Episc. à Carolo Epistolam accipit de donis Spiritus Sancti. 622. d.
- Agmo Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Agmoinus interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
- Agnocurtis in pago Ambianensi datur à Gisla Monasterio S. Dionysii. 760. c.
- Agusta, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monasterio sancti Dionysii. 734. a.
- Ailina Abbatissa Argentogilensis Praeceptum obtinet à Carlomanno. 718. d.
- Aio Langobardus à Carolo Constantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c.
- Aistulfus Langobardorum Rex Romanam Ecclesiam opprimit. 2. c. 434. e. Carlomannum Monachum mittit in Franciam. 436. c. Legatis Caroli renuit obedire. 67. d. e. 437. a. Francos aggressus vincitur: obsides dare cogitur: fidem fallit. Romam obsidet, obsessus in urbe Papia, promittit se ablata Romanae Ecclesiae restitutum; inter venandum divino ictu percutitur. 2. 17. b. c. 34. b. d. 63. d. e. 68. 91. b. 189. c. 198. a. b. 224. a. 317. a. b. 325. 326. 327. 336. 337. 363. a. 375. c. 437. 438. 439. 448. c. 487. et seqq. 499. c.
- Aiterius obses datur Pippino Regi à Waifario. 35. b. *Vide* Itherius.
- Alamannia à Pippino Rege datur Carlomanno. 9. a. à Carlomanno vastatur. 32. e. 196. b. Alamanniae pars à Carolo datur Pippino filio, altera Carolo filio. 772. b.
- Albaldus Abbas S. Florentii renovat disciplinam in suo Monasterio. 386. b.
- Albana à fratre Willelmo Comite Deo offertur. 472. c.
- Albiensis pagus à Pippino Rege invaditur. 36. b. 200. b. 223. n. 339. d. 380. c. Albiga Pippino traditur. 69. a.
- Albiniacus villa Monasterio Turon. S. Martini confirmatur à Carolo. 737. c.
- S. Albini Andegav. Monasterium Praeceptum obtinet à Carolo. 717. b. Abbas Guntharus.
- S. Albini Cellula à Carolo confirmatur Ecclesiae Cenomannicae. 756. d.
- Albinus Anglus. *Vide* Alcuinus.
- Albinus Spoletanus Dux à Desiderio Langob. Rege comprehenditur, et in vincula mittitur. 504. b.
- Albinus Caroli Delitiosus ab eo mittitur Romam. 460. a.
- Albinus Cubicularius Leonem Papam è Monasterio S. Erasmi per murum extrahit. 65. e. 213. e. 247. c. 465. b.
- Albio Saxo ad Carolum venit in villam Attiniacum, ubi baptizatur. 44. b. 148. d. 207. a. 239. d. 319. c. 345. b. 377. c. 620. e.
- Albis fluvius: super eum Castellum construitur. 25. c. 55. d. 253. c. 353. c. duo Castella aedificantur. 57. d. 256. a. 355. a.
- Albricus, Trajectensis Episc. moritur. 27. b. 71. c.
- Alcuinus ab Eanbaldo Episc. Eborac. Romam mittitur, Parmae obvium habet Carolum: obtenta à suo Episcopo venia, venit ad Carolum. 445. e. fit Abbas Ferrariensis et Trecensis, revertitur in patriam. 446. a. reversus ad Carolum fit Abbas S. Martini apud Turonos. 407. c. 446. b. Immunitatis Praeceptum obtinet à Carolo pro S. Martini Monasterio. 763. clarus habetur in Galliis. 65. d. 330. e. 364. e. 377. e. Monachos constituit apud Cormaricum. 380. e. Monachos petit à Benedicto Anianensi Abbate collocandos in Monasterio Cormaricensi. 457. Immunitatis Praecepta obtinet à Carolo pro Cormaricensi Monasterio. 764. d. 765. a. Rhetoricam et Dialecticam docet Carolum. 176. b. recipitur in orationibus Episcoporum Concilii Francofordiensis. 651. Felicem Urgelitanum Episc. confutat in Synodo Aquisgranensi: praedicat Ludovicum fore Caroli successorem. 446. c. e. Scripsit Vitam Caroli, quae latet incognita. 103. d. à Carolo Epistolam accipit. 624. e. Ejus Carmina. 410. et seqq. Ejus Epistolae. 604. et seqq. Moritur. 16. n. 66. n. 447. a. Ejus Epitaphium ab ipso compositum. 414. c.
- Alduinus fit Abbas Flaviniacensis. 374. b.
- Alesacia à Pippino Rege datur Carlomanno filio. 9. a.
- Aletensis Episcopus Helocarus.
- Alfdeni Dux Normannorum se Carolo subdit. 169. d. *Vide* Altdeni.
- Allo Dux insidias struit Gausfrido è castris Caroli Pisas revertenti. 545. a. Adriano Papae roganti ut naves Graecorum concremet non obtemperat. 557. d.
- S. Almiri Cellula Ecclesiae Ceno-

- mannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.
- Alnetus villa Monasterio Turon. S. Martini confirmatur à Carolo. 737. c.
- Aloncion villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenomannicæ. 756. e.
- Aloniacum villa Ecclesiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
- Alpes Noricæ ad regnum Pippini Caroli filii pertinebant. 772. c.
- Alsensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Althahensis Abbas Fulradus.
- Altare mulieres non ingrediantur. 690. c. Altaria secundum suam dignitatem observentur, non sint pervia canibus. 491. b. super ea fiant teguria vel laquearia. 650. a.
- Altdeni à Godofrido Rege legatus mittitur ad Carolum. 344. b. *Vide* Alfdeni.
- Altifredus Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Ecclesia Placentina. 774. e.
- Altinus urbs excisa ab Hunnis, indeque sedes Episcopalis translata Torcellum. 634. n.
- Alto Monasterium construit. 431. d.
- Amalaris Trevir. Episc. à Carolo Constantinopolim mittitur ad Michaelum Imper. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. 387. b.
- Amalbertus fit Chorepiscopus Viridunensis. 373. c.
- Amalbertus Notarius subscribit Caroli Præceptis. 770. n. 771. b. 774. d.
- Amalfitani invaduntur ab Arigiso Beneventanorum Duce. 569. d.
- Amalfridus Comes subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carro-fensis. 421. n.
- Amalricus Comes Palatii interest Placito Caroli adversus Tingul-fum. 776. d.
- Amaltrudis uxor Stephani Comitis Sulciacum donat Ecclesiæ Parisiensi. 663. n.
- Amalwinus obsides ducit ad Wido-chindum. 44. a. 148. d. 207. a. 239. e.
- S. Amandi corpus elevatur. 379. e. 386. e. S. Amandi sepulcrum inundat fluvius Scarpa. 455. b. S. Amandi Monasterii Abbates, Agel-fridus, Gislebertus, Rotfridus.
- Amanugus Pictavensis Comes Turo-nicum pagum deprædatur, interficitur. 6. c. 339. b. 375. e.
- Amarnamoli, Amarnumulus Persarum Rex Elephantem mittit Carolo. 80. c. 368. a. *Vide* Aaron, Amormulus.
- Ambianenses Episcopi, Jesse, Salvius.
- Ambrocourtis in pago Belvacensi confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- S. Ambrosii Mediolan. Monasterium à Carolo Præceptum obtinet. 753. c.
- Ambrosius Primicerius Franciam petens cum Stephano Papa, moritur in Agaunensi Monasterio. 435. e.
- Amiatini Monasterii Abbas Usualdus.
- Amicho ordinatur Abbas Murbacensis. 11. b. 360. a. Præceptum obtinet à Carolo. 732. c.
- Amitam si quis mœchatus fuerit. 666. d.
- Amormulus Sarracenorum Rex Elephantem mittit Carolo. 66. b. *Vide* Aaron, Amarnamoli.
- Amormuni Sarracen. Rex legationem mittit ad Pippinum. 8. b. d.
- Amoroz Oscæ et Cesaraugustæ Præfectus Carolo significat se velle in ejus deditionem venire. 59. a. 258. a. 323. b. 356. a. ab Abdiramane de Cesaraugusta pellitur. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e.
- Anastasius Notarius Regionarius Ecclesiæ Rom. à Constantino Antipapa mittitur ad Pippinum. 536. d.
- Anastasius Cubicularius ab Adriano Papa ad Carolum mittitur. 545. b. 551. a. ob quædam verba, quæ Caroli utilitati minus conducentia protulerat, in Francia detinetur. 556. c.
- Anastasius Primicerius subscribit Privilegio Adriani Papæ pro Monasterio S. Dionysii. 597. a.
- Ancillam si quis voluntariè uxorem acceperit. 638. b.
- Andaginense Monasterium à Walchando Leodiensi Episc. instauratur. 379. c.
- Andegavensis Episcopus Mauriolus.
- Andoarius Menatensi Monasterio Abbas præficatur à Benedicto Anianensi Abbate. 458. c.
- S. Andrea Monasterium Pippino Regi datur à Paulo Papa. 523. b.
- Andreas à Pippino Rege mittitur ad Paulum Papam. 519. d. 528. a.
- Andreas Referendarius à Desiderio Langob. Rege mittitur ad Adrianum Papam. 459. e.
- Andreas Episcopus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 550. e. 551. b. 554. c. 575. e.
- Andreas Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 568. c.
- Angandeo frater Hemmingi Danorum Regis pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. 357. n.
- Angolorum ignota nomina non fingantur. 690. c.
- Angilbertus versus facit de Pippino Italiæ Rege. 408. c. Ejus gesta. 408. n. à Carolo Archiepellanus et Silentiarius constituitur. 475. et Bertam Caroli filiam uxorem ducit, maritimæ Franciæ Dux constituitur. 371. c. 476. b. Centulense Monasterium invisit. 476. d. Danos vincit. 477. a. Monachum induit in Centulensi Monasterio, ubi postea fuit Abbas. 371. d. 477. c. Felicem Urgelitanum Episcopum ad Adrianum P. adducit. 48. c. 159. c. 212. b. 330. c. 347. c. 608. c. à Carolo Romam mittitur ad Leonem P. 212. b. 245. d. 625. b. Romam portat partem thesauri Avarum. 348. b. Forestensem cellam obtinet à Carolo. 759. d. testis est testamenti Caroli. 403. c. 408. n. interest largitioni factæ à Carolo Ecclesiis Metropolitanis. 372. b. moritur. 477. e. Duo ejus Epitaphia. 478.
- Angilramnus fit Episcopus Mettensis. 385. a. *ubi corrigendum*, anno DCCLXIX. Interest dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d. pactum init cum Fulrado de quibusdam rebus sitis in loco Salona dicto. 739. b. Præceptum obtinet à Carolo. 728. assidue residebat in Palatio. 651. c. moritur. 48. b. 73. b. 360. d.
- Angli Venetorum et Coriosolarum regiones occupaverunt. 149. a. 207. c. 240. b.
- Angularis portus à Carolo confirmatur Turonensi S. Martini Monasterio. 737. c.
- Anianense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo. 751. 761. e. Abbas Benedictus.
- S. Aniani Aurelianense Monasterium à Carolo Præceptum obtinet. 765. e. Abbas Fulco.
- Anianus Abbas Monasteriorum sancti Johannis et sancti Laurentii immunitatis Præceptum et villam Caunas impetrat à Carolo. 755. e.
- Anisiacus villa Episcopi Laudunensis quasi sub censu capitur à Pippino Rege, qui punitur. 432. c.
- Anisolense Monasterium à Pippino Rege in defensionem suscipitur. 698. a. ab eo Præceptum obtinet. 704. d. aliud impetrat à Carolo. 723. e. Ecclesiæ Cenoman. à Carolo restituitur. 767. c. Abbates, Carilephus, Nectarius, Rabigaudus, Sigobaldus.
- Annonæ venditio constituta. 651. a.
- Annona carius non vendatur famis tempore. 672. b. 674. e. non vendatur antequam colligatur. 681. c. Annonam qui pretio modico comparat ut eam carius vendere possit, turpe lucrum exercet. 678. a.
- Ansa, uxor Desiderii Langob. Regis, in Franciam mittitur in exsilium. 41. b. 360. a. in Corbeiam cum marito suo relegatur. 385. d.
- Anscherus Saxo villam Noviliacum in beneficium accipit à Carolo. 362. c.
- Anselmus Comes Palatii interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c. interficitur. 93. a.
- Ansemundus Gothus Nemausum, Magdalonam, Agathen et Biteras Pippino Regi tradit. 68. e.
- Ansfredus à Carolo et Carlomanno mittitur ad Stephanum III Papam. 540. a.
- Ansfredus servus Ecclesiæ Moguntinæ falsa narrat Pippino Regi de Bonifacio Episcopo. 484. a.
- Ansigisus Fontanellensis Abbas Flaviacense Monasterium precario accipit à Carolo. 316. a.
- Ansinovillare, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Anso Theodulfo Laubiensi Abbati succedit. 385. d. moritur. 386. b.
- Ansoaldus Abbas Monasterii S. Petri in Italia interest causæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vultur-num. 583. c.
- Anthi Spatharius ab Imperatore Græco ad Pippinum Regem mittitur. 525. b.
- Antoniacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Anulo cum Sigifredo contendit de regno Danorum, in prælio interficitur. 61. b. 82. d. 260. e. 334. d. 357. c.
- Aowin Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. munera Carolo defert. 61. a. 260. d.
- Apollinaris Regiensis Episc. Præcepta obtinet à Carolo. 744. c. d.
- Apollinaris fit Abbas Flaviniacensis. 374. b.
- Apostolica sedes à nemine judicatur. 466. c.
- Apponiacum villa in pago Aurelianensi Monasterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 765. e.

- Aptatus fit Episc. Mettensis. 193. b.
 Aquarum inundatio maxima. 27. b.
 30. b. 71. c. 455. b.
 Aquensis (*d'Aix*) Episcopus Agricus.
 Aquileiensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 775. e. Patriarcha Paulinus. 634. e.
 Aquilinus Abbas Monasterii de Varesio interest causæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vulturum. 583. c.
 Aquisgranum genitale solum Caroli. 118. c. à Carolo ornatur foro. senatu, Regia, teatro, templo et balneis, *Roma secunda*, *ventura Roma* vocatur. 390. Ibi à Carolo mirifica construitur Ecclesia. 76. c. 96. a. 99. c. 118. c. 180. a. 378. b. Capella extruitur ex quadris lapidibus dirutæ urbis Virdunensis. 373. e. Aquisgranensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 743. e. Aquisgranense palatium terræ motu concutitur. 101. c. 321. c.
 Aquitania à Francis vastatur. 5. 6. 7. 40. d. 11. a. 13. b. c. 17. d. 18. a. 28. e. 29. a. 30. e. 31. a. 35. 175. e. 199. 222. a. 317. b. 327. d. 338. d. 359. e. 363. b. 372. d. 375. d. à Carolo datur Ludovico filio. 777. a.
 Aquitani à Francis caduntur. 5. 6. 7. et seqq. 359. e. 363. c.
 Aquitanicum bellum contra Waifarum susceptum, per novem annos gestum est. 90. c.
 Aragus à Desiderio Langob. Rege Dux Beneventanus constituitur. 504. b. in Analfitanos irrumpit, à Neapolitanis ceditur. 569. e. filios suos cum magna pecunia obviam mittit Carolo. 93. b. illos ei dat obsides. 21. c. 44. d. 65. b. 149. 207. d. 240. e. 319. d. 345. e. filiam quoque Adelgisam dat obsidem. 324. b. moritur. 27. e. 574. c.
 Arausio à Willelmo Duce an fuit expugnata. 471. c. n.
 Arborum superstitio destruenda. 691. d.
 Arcæ, locus in pago Vinnio, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. b.
 Archicapellanus Clerum Palatii regebat. 475. n.
 Arcus-coeli per noctem apparet. 27. d.
 Arcus in hoste (id est exercitu) portetur. 687. e.
 Arelate urbs anno dcccxciii à Carolo capta non fuit. 387. n. Arelati cogi Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Episcopus Johannes.
 Argemontense Monasterium à Carlomanno Præceptum obtinet. 718. d. Abbatissæ, Ailina, Theodrada.
 Argentomagus à Pippino Rege reparatur. 6. d. 18. a. 29. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e.
 Argenteratenses Episcopi, Rachio, Remigius.
 Aricius Tolosanus Episc. subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.
 Arigius. *Vide* Aragus.
 Ariminum redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.
 Ariolos nemo sciscitatur. 691. c.
 Arma intra patriam non portanda. 672. b. 674. e. Arma non venum-
- dent Negotiatores. 672. d. Arma ad Mallum vel ad Placitum nullus portet. 676. b. Arma clamare si quis audierit, et non venerit. 689. d. cum armis si quis bannitus fuerit. 689. c. Arma non portant Presbyteri, Diaconi et Clerici. 691. b. non portant Clerici. 638. b. 645. b.
 Arnannus Comes interest Placito Caroli adversus Tingulfum. 776. c.
 Armillæ non dentur negotiatoribus. 663. n.
 Arno Juvavensis Episcopus. *Vide* Arnus.
 Arnulfus Mettensis Episc. origo Caroli Magni. 175. b. requiescit in S. Jacobi Ecclesia prope Mettas. 749. a. S. Arnulfi Monasterium. Camenetur villam obtinet à Carolo. 749. a.
 Arnus Juvavensis seu Salzburgensis Episc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. præponitur erudiendis Hunnis et Sclavis, fit Archiepiscopus, Pallium accipit à Leone, Sclavonia præponitur à Carolo, Theodoricum ordinat Carantanorum Episcopum. 480. a. b. à Tassilone ad Adrianum P. mittitur. 44. c. 150. a. 208. a. 241. a. 345. d. in Bajoaria Missus Dominicus. 661. n. testis est testamenti Caroli. 103. c.
 Aroinus interest Placito Caroli de Sonaciaga villa. 746. d.
 Arsafius Spatharius à Nicephoro Imperat. ad Pippinum Italia Regem mittitur. 632. a. Constantinopolim remittitur. 60. a. 259. c. 356. e. à Michaelæ Imper. ad Carolum mittitur. 61. c. 261. a. 357. d.
 Artiliacum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
 Arverna urbs à Pippino capitur. 5. b. Arvernus pagus à Pippino vastatur. 13. b. 375. d. Arvernis Comes datur Bertmundus à Carolo. 448. e. Arvernorum Episcopi, Adalbertus, Austremonius.
 Arvinus Comes à Carolo ad Adrianum Papam mittitur. 571. b. 581. e.
 Ascharius Comes à Carolo obviam mittitur Leoni P. 465. c.
 Asinaria villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenoman. 756. e.
 Asogradum Anianensi Monasterio à Carolo confirmatur. 762. a.
 Asuerus Prumiensis Abbas à Pippino Rege accipit S. Goaris cellam, pro qua litem habet cum Weomado Trevir. Episc. quam aufert. 454.
 Athilhardus Archiep. Cantuar. Epistolam accipit à Carolo. 624. d.
 Atticus Dux Novientense Monasterium construxit. 775. b.
 Atto Frising. Episc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a.
 Atto Diaconus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.
 Avalensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
 Avars, gens Hunnica, Danubio et Aniso fluviis à Bajoaria secreti erant. 672. n. contra Francos pugnant atque etiam contra Bajoarios, vincuntur. 21. e. 46. c. 48. a. 65. c. 151. e. 155. 209. a. 210. a. b. 242. a. 243. c. 319. e. 320. b. 330. a. b. 346. d. 377. Eorum thesaurus spoliatur. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b. Avars se subdunt Carolo. 66. b. 73. a. multi baptizantur. 75. d.
 Avaritia est alienas res appetere. 678. a.
 Audacrus à Carolo mittitur contra Avars. 46. c. 346. d.
 Audbertus vir illustris à Carlomanno mittitur ad Stephanum III Papam. 541. b.
 S. Audoni cellula Ecclesiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.
 Audogarius primus fuit Campidonensis Monasterii fundator et Abbas. 362. d.
 Audulfus à Carolo in Britones missus eorum castella et firmitates expugnat. 21. a. 44. b. 149. b. 207. c. 240. c. 329. e. 345. b. 364. d. 377. c.
 Audulfus Missus Dominicus regebat Foracheim, Breemberg et Ragenisburg. 672. d.
 Avenionensis Episcopus Joseph.
 Augiensis Abbates, Hatto, Walafrius Strabo, Waldo.
 Auguria prohibentur. 645. d. e. Auguria nemo insectetur. 691. c.
 Auguriis dediti diligentissima examinatione distringantur. 674. c.
 Augustana vallis ad regnum Caroli junioris pertinebat. 772. c.
 Augustensis Episcopus Hauto.
 Augustodunensis Episcopus Syagrius.
 Augustodunensium fines ab exercitu Waifarum vastantur et incenduntur. 5. a.
 Avisinæ, locus in pago Fanmartensi confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 733. e.
 Avisinæ, locus in pago Vinnio, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
 Aurelianensibus Comes præficitur Raho. 448. e. Aurelianensis Episcopus Theodulphus.
 Aureolus Comes defungitur. 58. e. 186. a. 323. b. 357. e. 385. e.
 Australdus, Australdus Mancionem Comitem interficit. 6. a. 339. b. Chilpingum Arvernorum Comitem perimit. 6. b. Waifarum vincit. 444. c.
 Austrasii conspirant in Carolum. 329. e. 364. d. 377. d.
 Austrasiorum regnum à Pippino Rege datur Carolo filio. 9. a.
 S. Austremonii corpus in Monasterium Mauziacense transfertur. 433.
 Austria à Carolo datur Carolo filio. 772. c.
 Austrulphus Fontanell. Abbas constituitur. 314. b.
 Autbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifarum. 35. n.
 Autbertus Comes Madriolas villam per beneficium Regis tenebat. 750. a.
 Autbertus famulus Bertradæ Reginae ob furtum punitus, sanatur ope S. Dionysii. 452. b.
 Autbertus, remoto ab officio Pothone, Abbas eligitur Monasterii S. Vincentii ad Vulturum. 582. n. dum Romam iret, repentina morte occupatur. 583. c.
 Autcharius Dux à Pippino mittitur ad deducendum Stephanum P. in Franciam. 435. c. ab eodem mittitur ad Desiderium Langob. Regem. 522. b. cum Carlomanni uxore et filiis ad Desiderium con-

fugit. 459. c. obsesso Desiderio in urbe Papia, cum iisdem Veronam, petit, tandem se tradit Carolo. 376. d. 461. a. b.
 Autgarius interest Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.
 Autissiodorensis Episc. Hainmarus.
 Autlandus Abbas Monasterii Turon. S. Martini quasdam villas instituit in usus fratrum. 737. b.
 Autlandus Sithiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 752. b.
 Avunculum si quis occiderit. 666. d.
 Azan Praefectus claves Oscæ Carolo transmittit. 23. d. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 363. c.
 Axedus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

B.

BABULFUS Episcopus à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
 Bacivum superius et Bacivum subterius, loca in pago Vircassino, à Carolo confirmatur S. Dionysii Monasterio. 734. a.
 Baculum in hoste (id est exercitu) nullus habeat. 687. e.
 Baddilo Cancellarius subscribit Præceptis Pippini. 426. a. 703. c. 705. c. 707. a. b. ad ejus vicem subscribit Hitherius. 704. c.
 Baduradus Paterbrunnensis Episc. non diversus est ab Hathumaro. 482. b.
 Bajoaria à Grifone subigitur. 33. c. à Carolo domatur. 27. e. 360. c.
 Bajoariae pars, quæ dicitur Northgow, à Carolo datur filio suo Carolo, altera pars Pippino. 772. b. c.
 Bajoarii à Francis subiguntur. 15. d. 29. d. pugnant contra Avaros. 21. e. 46. c. 151. e. 209. a. 242. a. 349. e. 346. d. 377. c.
 Baionvillare Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
 Baldebertus Abbas Murbacensis Præceptum obtinet à Pippino. 699. a.
 Basileensis Episcopus rebus Ecclesiae benedictionem impertit. 359. c. interest Conventui Attiniacensi. 699. n. moritur. 10. d.
 Baleares insulae quæ à Mauris fuerant devastatae, Francis se dedunt. 51. e. 161. e. 213. c. 214. c. 247. b. 248. a. 320. d. e. 331. d. 363. c. Carolo parebant. 94. n.
 Baliau villa Ecclesiae Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
 Balneum-Regis Tusciae civitas à Carolo datur Ecclesiae Romanæ. 572. b.
 Banniatum nullus ad Placitum, nisi qui causam suam querit. 664. b.
 Banniti non fiant homines per placita. 692. d. Bannitus si quis ad Mallum fuerit, et non venerit. 665. d. 667. d. Bannitus in hostem si venire contempserit. 684. d. e. Bannitus si quis fuerit cum armis, si cum caballo. 689. c. Bannitus si quis fuerit ad pontem publicum, si ad Placitum Comitum. 689. d. e.
 Bannum Imperatoris nemo prætermittere presumat. 659. c. Bannum vel præceptum Imperatoris qui transgredi præsumperit. 660. d. Bannus, quem bannivit Imperator, LX solidis componatur: cæteri secundum legem uniuscujusque. 692. a.
 S. Baomadi cellula confirmatur Ecclesiae Cenom. à Carolo. 756. d.
 Baptisma Catholicum observent Presbyteri. 690. e. Baptismus dabatur non tantum in Paschate et Pentecoste, sed etiam in Epiphania. 630. b. Baptismus fiat secundum morem Romanum. 649. e.
 Baptisterium publicum nulla parocchia habeat. 639. d.
 Baptizatus si quis fuerit à Presbytero non baptizato. 643. c.
 Barba eorum, qui Monasticam vitam amplectebantur, Deo consecrabatur. 475. a.
 Barcino Pippino subditur. 335. e. per Zatum Praefectum Carolo redditur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. c. 363. a. obsides dat Carolo. 14. d. Sarracenis redditur. 378. c. biennio obsessa capitur. 24. b. 53. c. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d. à Ludovico obsidetur et capitur. 81. a. 386. c.
 Bardenwicum regebatur à Hredi Misso Dominico. 672. c.
 Bardillo. *Vide* Baddilo.
 Bardongavenses baptizantur. 20. b. n. 41. d. 343. e. 377. a.
 Barnardus. *Vide* Bernardus
 Bartholomæus Cancellarius subscripsit Præcepto Caroli pro Monasterio S. Eparchii. 185. a.
 Basileensis Episcopus Hatto seu Haido. Basiliscus legatus Adelfonsi Galliciae Regis munera defert Carolo. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 331. c.
 Basilus Hegumenus à Leone P. ad Carolum mittitur. 599. e.
 Basinus Spirensis Episc. subscribit Præcepto Caroli pro Prumiensi Monasterio. 705. c.
 Baugæ non dentur Negotiatoribus. 663. d.
 Baugolfus fit Abbas Fuldensis. 329. b. 364. b. à Carolo Epistolam accipit de litterarum studiis. 621. praelatura cedit. 332. c. moritur. 365. d.
 Baugolfus interest Placito Pippini de nundinis S. Dionysii. 700. c.
 Bavonianus Abbas Agelfridus.
 Beatus Honaugiensis Abbas possessionum suarum confirmationem obtinet à Carolo. 740. a. ab eodem impetrat immunitatis Præceptum. 745. e.
 Beatus Venetiarum Dux ad Carolum venit cum donis. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b. Paulum pacem inter Francos et Græcos statuere conantem impedit. 58. a. 256. b. 355. b.
 Behemanni à Francis cæduntur. 25. a. c. 55. a. 94. c. 168. d. 252. e. 332. d. 352. e. 366. a. 368. a. 379. b.
 Belcontus, villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
 Bella-cella Monasterium in Albiensi pago construitur à Benedicto Anianensi Abbate. 458. d.
 Bellum: ad bellum Episcopi et Sacerdotes pergere non debent. 668. 669. 670. 671.
 S. Benedicti ossa reconduntur in Ecclesia Floriacensi. 375. c. S. Benedicti Monasterium Casinense adit Carolus. 190. a.
 Benedictus in aula Pippini educatur, Pincernæ officium sortitur, in Monasterio S. Sequani fit Monachus, in paternam redit possessionem juxta rivulum Anianum, ubi Monasterium construit. 456. d. e. à Carolo immunitatis Præcepta obtinet. 457. a. 751. 761. e. Monachos mittit in plurima Monasteria: Bellam-cellam construit in Albiensi pago. 458. Gellonensi Monasterio præficatur. 472. b.
 Benedictus cum Othgerio socio fit Monachus in Monasterio S. Faronis. 468. d.
 Benedictus Cantor Romanus adducitur à Carolo in Franciam, et Sussiones mittitur. 185. c.
 Beneficia condirecta. 650. b. Beneficia habentes in hostem veniant. 678. d. Beneficia omnia describantur. 685. e.
 Beneficia Imperatoris et Ecclesiarum considerentur ne fortè destruantur. 691. e.
 Beneficia Saxonum in Francia considerentur qualiter condirecta sint. 691. e.
 Beneficium Imperatoris nemo desertare audeat. 659. c. Beneficium Imperatoris qui habet, nihil exinde ducat in suam hereditatem. 668. a.
 Beneficium Principis habens, si in exercitum pergere noluerit, illud perdat. 684. e.
 Beneficium Regis non debet aliis dari in proprietatem. 677. d. qui habent, illud immeliorare studeant. 686. e. non debent de ipso sibi proprietates comparare. 677. c.
 Benemaugius Hispaniae Rex moritur. 27. e.
 Beneventana Ecclesia à Carolo Præceptum obtinet. 750. d. Episcopus David.
 Beneventana terra à Carolo invaditur. 15. c.
 Beneventani Romam obsident, omnia extra urbem prædia ferro et igne consumunt, domos et Ecclesias incendunt, etc. 490. e. 493. d. se Pippino commendant. 499. d. fidelitatem jurant Carolo. 44. e. 150. a. 208. a. 240. e. 329. e. 345. d. dant obsides. 364. d. à Carolo postulant Grimoaldum sibi Ducem præfici. 324. c. Græcos superant. 325. d. 330. a. Campanos sollicitant ad defectionem à sede Romana. 576. b. tributum Carolo solvunt. 366. d.
 Beneventum à Francis expugnatur. 324. b. 325. c.
 Benjamin Santonensis Episcopus subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.
 Beorhtricus Occidentium Saxonum Rex Eadburgam uxorem ducit, veneno perit. 358. e.
 Beraldus Abbas à Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 541. b.
 Beraldus (seu potius Herioldus) à Godefridi filiis è regno pellitur. 83. b.
 Beranecurtis, locus in pago Madriacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
 Beranes Comes: ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
 Bergomensis Episcopus Aginus.
 Beringarius à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.
 Bernardus fit Episc. Viennensis. 374. c.
 Bernardus

Bernardus filius Caroli Martelli à Carolo mittitur in Italiam per mon-tem Jovis. 19. a. 38. a. 69. d. 138. b. 202. a. 231. e. 341. b. 381. b. Bernardus Pippini Italiae Regis filius à Carolo in Italiam mittitur. 61. c. 261. a. 357. e. Rex Italiae constituitur. 62. a. 82. b. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e. Bernardus Comes pacem cum Danis firmat. 60. c. 259. e. 357. n. Bernardus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c. Bernardus patrem suum Willelmum Comitem adjuvat in perficiendo Gellonensi Monasterio. 475. a. Berneradus Episcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 578. a. Bernhardus. *Vide* Bernardus, Bernharius. Bernharius Wormatiensis Episc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. à Carolo Romam mittitur ad finiendam questionem de processione Spiritus-sancti. 58. d. 237. a. 333. d. 336. a. mittitur in Fuldense Monasterium ad pacandas turbas. 66. d. Bernoinus Vesontion. Episc. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Bero Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d. Bersuinda cum marito suo Attico Novientense Monasterium construxit. 775. b. Berta, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. *Vide* Bertrada. Berta Caroli filia patrem sequitur venatum euntem. 392. b. nubit Angilberto. 476. b. sacrum velamen suscipit. 477. b. Berta Wilberti Comitis filia nubit Hugoni Burgundiae Duci. 443. d. Bertana Deo offertur à fratre Willemo Comite. 472. c. Bertellanus Bituric. Episc. à Waifarior ad Pippinum legatus mittitur. 4. d. Bertericus Episcopatum Viennensem accipit à Pippino Rege. 372. d. Ecclesiae suae juris confirmationem obtinet ab Adriano P. 595. c. Bertharius Aquitanus vivit in domo Waifarior ut Loth in medio Sodorum. 444. b. Berthelinus Colon. Episc. subscribit Praecepto Pippini pro Prumiensi Monasterio. 705. c. Bertherius Vienn. Episc. *Vide* Bertericus. S. Bertini Monasterium. *Vide* Sithiense. Bertinocurtis in pago Adratensi à Gisla donatur Monasterio S. Dionysii. 760. c. Bertmundus à Carolo Comes datur Arvernensis. 448. e. Bertrada Cariberti Laudunensis filia nubit Pippino Regi. 197. n. in Ecclesia S. Dionysii à Stephano P. in Regnam consecratur. 10. a. 436. n. in urbe Biturica residet. 7. d. 8. a. 13. c. Aurelianos venit, inde ad Sellum castrum. 8. b. inde ad S. Dionysium. 9. a. subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. munera largitur Ecclesiae S. Dionysii. 452. b. colloquium habet Salutiis, Italiam petit. 18. e. 37. b. 230. e. 318. b. 340. c. Desiderii Langob. Regis filiam secum adducit in Franciam. 11. a. 14. a. 26. b. 69. b. 325. c. 363. d. 367. c. moritur. 15. b. 20. e. 27. a. 29.

c. 43. b. 71. b. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. sepelitur in Cauciaco, deinde transfertur ad S. Dionysium. 344. d. sepelitur apud S. Dionysium. 97. a. Bertrannus Episc. Cenomann. S. Petri Monasterium edificavit. 768. b. Betto à Carolo ad Adrianum P. mittitur. 571. b. 576. e. Bibere extra tempus refectionis jejunantibus illicitum. 631. b. Bibere nullus cogatur. 664. a. Bibere nemo rogetur in exercitu. 684. e. Bischofheimensis Abbatissa Lioba. Biternum Tusciae civitas à Carolo datur Ecclesiae Rom. 572. b. Biterrensis urbs Pippino traditur ab Ansemundo Gotho. 68. e. Biturica urbs à Pippino expugnatur. 5. c. 10. d. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. c. 359. e. 372. c. 375. e. 385. a. ab eo reparatur. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e. in ea sibi Palatium extrui jubet Pippinus. 7. d. Bituricenses Episcopi, Berlanus seu Bertellanus, Ermembertus, Herminardus, Landrarius. Biturigensibus Comes à Carolo praeficitur Sturminius. 448. e. Bladalaicus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c. Blandinus Comes Arvernorum à Waifarior contra Pippinum mittitur. 4. d. capitur et ad Pippinum adducitur. 5. b. 338. d. 375. d. ad Waifarior confugium facit, et in praelio interficitur. 7. b. Blasina villa Turonensi sancti Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c. Bobium redditur Ecclesiae Romanae. 439. c. à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 555. b. Bodalca, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monasterio sancti Dionysii. 734. a. Boderovillum, locus in pago Camliacensi, Monasterio Dionysiano confirmatur à Carolo. 734. a. Boëmani, Bohemii. *Vide* Behe-
manni. Boni homines itinerantes suscipiantur. 681. c. Bonifacius Moguntinus Episcopus Pippinum ungit in Regem. 33. d. 197. c. 220. a. 326. c. 335. c. 362. d. Lullum ordinat Episcopum Moguntinum, Fresiam petit, Coëbaneum Fresonibus Episcopum constituit. 424. d. privilegium obtinet à Pippino pro Fuldensi Monasterio. 426. d. Fulradum S. Dionysii Abbatem per litteras rogat ut ejus discipulos, praecipue Lullum Regi Pippino commendet. 483. a. à Pippino petit an ad Placitum venire debeat. 484. a. à paganis interficitur. 10. c. 13. a. 17. a. 34. b. 63. e. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 337. c. 359. d. 362. e. 367. b. sepelitur in Fuldensi Monasterio. 375. d. Trajecti sepelitur, postea defertur ad Fuldam. 425. a. Bononia urbs Italiae à Leone Raven. Archiep. occupatur. 545. e. 553. e. Bononia urbs maritima: ibi pharus à Carolo reparatur. 6. a. 260. c. 323. c. 357. b. Bononiensis Ducatus Angilberto committitur. 371. c. n.

Bovem nullus comparet ab homine quem non novit. 676. c. Boum pestilentia maxima. 59. d. 259. a. 334. b. 356. d. 366. c. Breemberg regebatur ab Audulfo Misso Dominico. 672. d. Bremenses Episcopi, Anscharius, Willehadus, Wulradus. Brigogalus villa confirmatur Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo. 737. c. Brionnus villa à Carolo confirmatur Turonensi Monasterio S. Martini. 737. c. Britannia cismarina à Widone Comite subigitur. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. d. Britones ab Audulfo Seniscalco caeduntur. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. b. 240. c. 329. e. 345. c. 364. d. 377. c. puniuntur. 260. a. 334. d. 357. b. 379. d. Britenevallis, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo S. Dionysii Monasterio. 734. a. Brixiense sancti Salvatoris Monasterium Praeceptum obtinet à Carolo. 744. n. Brunia optima datur Ludovico Aquit. Regi à quodam Johanne, qui eam ceperat de Sarracenis. 778. b. Bruniam habeat homo de duodecim mansis: qui eam habet, nec secum portat, omne beneficium perdat cum ea. 672. e. 674. e. Bruniam dare extraneo nullus Ecclesiae Rector praesumat. 685. b. Bruniae non dentur negotiatoribus. 663. d. Brunias non vendant negotiatores. 672. d. Brunias nemo extra regnum vendere praesumat. 347. e. Bruno Dux Angrariorum venit ad Carolum, cui dat obsides et fidem. 39. b. 342. a. Bulgares, Bulgari pugnam ineunt cum Nicephoro Imper. quem occidunt. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c. prosperè pugnant contra Michaëlem Imper. 62. c. 186. c. 262. d. Burbo castellum à Pippino capitur et succenditur. 5. b. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 380. c. Burchardus Wirzburg. Episc. ad Zachariam P. mittitur à Pippino. 33. d. 197. c. subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a. Burchardus Comes stabuli in Corsicam mittitur, Mauros vincit ac fugat. 56. d. e. 254. d. 333. c. 354. b. c. Burchardus Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Burgundia à Pippino datur filio Carlomanno. 90. a. Burgundiae pars à Carolo datur Ludovico filio, altera Carolo. 772. a. b. Burgundia fame affligitur. 49. c. 73. e.

C.

CABALLARIUM Fresones ad Placitum Imperatoris bene praeparati veniant. 679. a. Caballum nullus comparet, nisi cognoscat eum qui vendit. 676. c. cum caballo si quis bannitus fuerit. 689. c. Caballos qui dono dant Regi, in unoquoque suum habeant nomen scriptum. 664. d. 666. e.

QQQqq

- Cabilone celebrari Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Cabilonensis urbis suburbana ab exercitu Waifarîi vastantur. 5. a. Cabilonensis Episcopus Hucbertus.
- Cabilonensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Cadriacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Cæcis tuitio impertienda. 674. b.
- Cæsaraugusta à Carolo invaditur 26. d.
- Cæsenæ urbs redditur Ecclesiæ Rom. 439. c. à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. d. 555. b.
- Caganus, seu Hunnorum Princeps, legatos mittit ad Carolum. 20. e. 42. d. 145. c. 205. d. 329. c. 344. b. à suis occiditur. 22. c. 50. b. 330. e. 348. b. 365. a.
- Caganus Theodori successor pristinum honorem sibi dari postulat et obtinet. 25. a. 53. a. 252. e. 332. e. 352. d. 365. e.
- Cahehin Abodritorum Rex à Saxoni-bus perimitur. 75. d. *Vide* Wit-zan.
- Caietanus Episcopus Campulus. 649. e.
- Calceamenta secundum Romanum usum. 649. e.
- Calculatores Româ adducuntur in Franciam à Carolo. 185. e.
- Calense Monasterium : ibi recluditur filia Tassilonis. 27. e. Calensis Abbatissa Gisla soror Caroli.
- Callemarcium villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenoman. 756. e.
- Callistus Candidatus à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 351. c. 632. b.
- Callium urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.
- Calminius Cenobium Mauziacense construxit. 433. b.
- Calor vehemens. 27. b.
- Camapium, locus in pago Madriacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Cambris, locus in pago Bragbanto, Dionysiano Monasterio à Carolo confirmatur. 734. a.
- Camenetum villa à Carolo donatur Mettensi S. Arnulfi Monasterio. 749. a.
- Camiliacus villa confirmatur à Carolo Turonensi Monasterio S. Martini. 737. c.
- Camisilos faciant feminae Regis. 688. a.
- Campani ad defectionem à sede Romana sollicitantur à Beneventanis. 576. b.
- Campidonensis Monasterii Abbas et fundator Audogarius.
- Campulus Notarius interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Campulus Sacellarius princeps factionis in Leonem P. punitur et in exsilium mittitur. 53. a. 190. b. 350. d. 465. a. 467. c.
- Campus : in campo contendat qui rem intertiam recipere noluerit. 665. e.
- Cancor Rhenensis pagi Comes Cœnobium Laureshamense construit in insula Aldenmunster. 381. d. S. Nazarii corpus propriis humeris excipit. 382. b.
- S. Candidi corpus à Paulo P. concessum fuit Aciulfo Presbytero. 560. a.
- Candidus. *Vide* Wizo.
- Canem in dextro armo tonsum qui habuerit, in presentiam Regis cum ipso cane veniat. 664. b. Canes agiles et feroces à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b. Canum cupplas non habeant Episcopi, Abbates et Abbatissæ. 650. a.
- Caniacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Canizaucus Avarum Princeps ad Carolum venit. 61. a. 260. d. 357. c.
- Canones bene intelligant Episcopi et Sacerdotes. 690. e. intelligant et observent Abbates Canonici. 691. a.
- Canonicalis habitus in Monasterio S. Eparchii. 185. a.
- Canonici libri tantum legantur in Ecclesia. 690. c.
- Canonici fidelitatem jurant Carolo. 30. a. Canonici juxta Canones vivunt. 80. b. Canonici Abbates Canones intelligant et observent. 691. a.
- Cantela castrum à Pippino capitur. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 380. c.
- Cantores Galli se melius et pulcrius cantare dicebant quam Romani. 185. b. Cantores Romani à Carolo adducuntur in Franciam. 185. c. e. Cantores ab Adriano P. in Galliam mittuntur. 445. c. Cantorum scholæ in locis congruis à Carolo instituuntur. 80. b.
- Cantuariensis Archiepisc. Athilhardus.
- Cantus Romanus à Gallis culpatur : ad eum discendum duo Clerici à Carolo Romam mittuntur. 445. d. Cantus Mettensis à cantu aliarum Galliarum Ecclesiarum discrepat, cedit cantui Romano. 445. d.
- Capilli eorum, qui Monasticam vitam suscipiebant, Deo consecrantur. 475. a. Capillos Franci si quis priserit. 688. c.
- Capitanei cum suis hominibus ad conductum Placitum veniant. 678. e.
- Carcerem habeat Comes in suo Comitatu. 687. c.
- Caribertus Laudunensis Comes an pater Bertradae Reginae. 33. n.
- S. Carilefi Monasterium. *Vide* Anisolense.
- Carlomannus Caroli Martelli filius, Grifonem in urbe Lauduno capit, et in Novum-Castellum retrudit. 196. a. Aquitaniam ingreditur, Lucas castellum capit, regnum dividit cum Pippino, Alemanniam vastat, Odilonem fugat, in Saxoniâ pergit, Theodericum capit. 33. a. 196. Romam petit, in monte Soracte Monasterium aedificat, fit Monachus. 33. b. 90. b. 197. a. ab Abbate suo in Franciam mittitur ad perturbandam petitionem Stephani P. 17. a. 34. a. 197. e. 220. b. 316. e. 336. d. 380. b. ab Aistulfo Langob. Rege missus dicitur. 326. e. 375. b. 436. c. Ejus filii tondentur. 13. a. Ossa S. Benedicti ab Ecclesia Floriacensi tentat auferre. 375. c. *factum*. Obiit Viennæ. 10. c. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 63. d. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. 375. c. 437. a. Ejus corpus ad Cassinense S. Benedicti Monasterium refertur. 198. b. 221. b.
- Carlomannus filius Pippini Regis, frater Caroli Magni, à Stephano P. in Ecclesia S. Dionysii ungitur in Regem. 9. c. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 325. b. 326. d. 367. a. cum patre in Aquitaniam vadit. 13. b. subscribit Pcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. vivente adhuc patre Burgundiam, Provinciam, Gothiam, Alesatiam et Alamanniam obtinet. 9. a. mortuo patre apud Suesiones Rex consecratur. 9. b. 13. d. 18. c. 29. a. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 327. e. 340. a. 376. b. 381. a. eam partem regni obtinet, quam patruus ejus Carlomannus habuerat. 90. c. 448. b. se jungit Carolo in loco qui Duas-dives dicitur. 18. d. 37. a. 200. e. 340. b. colloquium habet cum Bertâ matre Salutiis. 18. e. 37. b. 201. b. 231. a. 340. c. Eum inter et Carolum fratrem quædam erant similitates. 90. d. 175. e. Ei nascitur filius Pippinus. 14. a. Ejus diplomata. 713. 715. e. 716. c. 718. d. 720. a. 721. a. Moritur Salmuntiaci. 11. a. 14. a. 18. e. 26. b. 29. a. 31. a. 37. c. 69. b. 90. d. 201. b. 231. a. 325. c. 340. c. 360. a. 367. c. 376. b. 381. a. Remis sepelitur. 64. b. 328. a. 340. c. 363. d. Eo mortuo uxor ejus ad Desiderium Langob. Regem cum filiis confugit. 459. se tradit Carolo. 376. d. 461. b.
- Carlomannus Caroli filius ab Adriano P. baptizatur, et Pippinus vocatur. 27. a. 71. a. 190. a. 367. d. 369. c. 401. d.
- Carnium pinguedo in usu feria sexta. 412. a.
- Carolus Martellus pugnat in Vinciaco. 30. d. Saracenos duobus magnis præliis vicit. 90. a. ejectus est insidiantibus Soanichilde et Gaifredo. 700. b. Rigobertum Remensem Episc. egit in exsilium. 593. e. bona Ecclesiastica Laicis tribuit. 594. b. n. moritur. 30. d. 32. d. 196. a.
- Carolus Pippini Regis filius nascitur. 384. e. à patre obviâ mittitur Stephano P. in Franciam venienti. 2. a. 67. c. 433. e. à Stephano P. in Ecclesia S. Dionysii in Regem ungitur. 9. c. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 325. b. 326. d. 367. a. cum patre in Aquitaniam vadit. 13. b. subscribit Pcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. vivente adhuc patre Austrasiorum regnum obtinet. 9. a. mortuo patre Noviomini Rex consecratur. 9. b. 13. d. 18. c. 29. a. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. 327. e. 340. a. 376. b. 381. a. partem regni obtinet quam pater tenuerat : Carlomanno fratre defuncto, totam monarchiam suscipit. 448. b. Psalterium Latinum aureis litteris exaratum Adriano Papæ dedicat. 402. a. Invitatus ab Asuero Abbate renuit venire ad Cellam S. Goaris : errat per totam diem in navi, et periclitatur ; promittit se deinceps non declinaturum hujus sancti Cellam, cui munera confert et villam Nasioniam. 453. *Res à Carolo gestas reperies in Indice Chronologico ab an. DCCCLIX ad an. DCCCIV.* Carolus nonnisi post mortem Magni agnomen sortitus est. 101. n. in Quadragesima cibum sumebat hora diei octava. 111. a. vocatur Episcopus Episcoporum. 117. a. pluscu-

- lum fuerit mulierosus. 399. c. n. ante patris mortem jam erat matrimonio copulatus. 542. n. Ejus Epistolæ. 620. *et seqq.* ad eum Epistolæ. 634. 635. Ejus Capitularia. 645. *et seqq.* Ejus Diplomata. 712. *et seqq.* Ejus Vita ab Eginhardo scripta. 88. *et seqq.* De ejus gestis. 106. *et seqq.* 172. *et seqq.* Ejus laudes. 388. *et seqq.* Ejus elogium per Wigbodum. 404. De eo versus. 405. 406. 413. 417. 418. 419. 420. e. 423. b. Ejus ditiones. 94. e. 95. a. De ejus statura. 779. Ejus duo Epitaphia. 101. a. 407. b. In ejus mortem Rythmus. 407.
- Carolus, Caroli Francorum Regis et Imperatoris filius, cum fratre Pippino in Cella S. Goaris redit in concordiam. 453. b. Westfallos vincit. 20. e. 43. d. 147. e. 206. d. 239. b. 329. d. 343. a. 364. c. ultra Sequanam regnum accipit. 29. d. obtinet Ducatum Cenomannicum. 347. a. à patre trans Wiseram missus revertitur. 16. d. subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. patrem venantem comitatur. 391. e. à patre mittitur ad colloquium Sclavorum et ad recipiendos Nortludos. 23. c. 51. d. 163. a. 214. a. obviam mittitur Leoni Papæ ad sanctum Mauricium. 24. d. 54. d. 252. c. 352. b. Behe-
mannos vincit, eorum Ducem Lechonom occidit. 25. a. 55. a. 168. d. 252. e. 332. d. 352. e. 365. e. 368. a. Sclavos-Sorabos cædit, eorum Ducem Miliduoch interficit. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a. partem regni à patre accipit. 66. c. 772. a. in Winidos pergit cum exercitu. 66. c. contra Godefridum Danorum Regem mittitur, Linones et Smeldingos, qui ad Godefridum defece-
rant, cædit. 30. b. 57. a. b. 82. a. 196. e. 255. b. 322. d. 333. d. 354. e. 366. a. ad eum versus Theodulfi Aurelian. Episc. 422. d. moritur. 61. a. 66. d. 82. d. 177. b. 260. d. 323. d. 334. d. 357. c. 366. c. 387. a.
- Carrofulense Monasterium à Rotgerio conditur. 421. e. 432. c. 470. b. immunitatis Præceptum obtinet à Carolo. 762. d. Abbates, David, Dominicus.
- Casæ Dei si quis res suas tradere voluerit. 662. c.
- Cassiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Cassinense Monasterium : ibi Carolomannus Monachus efficitur. 33. b. eò venit Carolus. 190. a. Abbates, Benedictus, Optatus.
- Castanelus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Castellum ad Montem S. Michaëlis à Pippino datur Monasterio S. Dionysii. 702. c.
- Catholica fides ab Episcopis et Presbyteris legatur et prædicetur populo. 690. e. ab omni populo memoriter, teneatur. 691. a.
- Cathwolphus Carolum hortatur ad gratias Deo agendas pro acceptis beneficiis. 634. a.
- Catuntius villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Cavana villa Ecclesiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. e.
- Cauciacum : ibi moritur Bertrada Regina. 29. c. 344. d.
- Caucinum, locus ad Araurem, Anianensi Monasterio à Carolo confirmatur. 762. a.
- Cauculatores non sint. 691. c.
- Cauuæ villa Aniano Abbati à Carolo attribuitur. 756. a.
- Causæ quomodo terminandæ. 685. d. e. Causæ illicitæ prohibeantur. 691. d. Causam judicatam si quis repetere in mallo præsumpserit. 662. e. Causam suam agere in mallo non possit ebrius. 664. a.
- Causidici qui judicium Scabinorum nec adquiescere nec blasphemare volunt. 672. d. 674. c.
- Cecanum urbs Italiæ à Pippino traditur Ecclesiæ Rom. 68. b. 337. b.
- Ceilmundus Officij Regis Minister Carolo commendatur ab Alcuino. 605. c.
- Cella-nova Anianensi Monasterio confirmatur à Carolo. 762. a.
- Celsiacum vicus Canonicus à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenoman. 756. e.
- Cenetensis Episcopus Dulcissimus.
- Cenomannica Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo. 756. c. 766. e. 767. e. Episcopi, Bertrannus, Franco, Gauzlenus, Innocens, Meroldus, Cenomann. Abbas Paduinus.
- Cenomannicus Ducatus à Carolo datur filio suo Carolo. 347. a.
- Census à quolibet non exigatur. 664. d. Census regalis sive de propria persona, sive de rebus solvatur. 674. a. 675. d.
- Centenarii compellant omnes ad justitiam faciendam. Centenarios legem scientes habeant Episcopi, Abbates et Abbatissæ. 659. e. Centenarii pravi tollantur. 673. c. 675. c. Centenarii à servo Regis mancipia non emant. 686. e.
- Centulense Monasterium Forestensem Cellam obtinet à Carolo. 759. d. Abbates, Anscherus, Ribbodo, Richarius, Widmarus.
- Centulensis Ecclesia à Carolo honoribus et beneficiis cumulatur. 572. a.
- Centumcellæ urbs Tusciæ à Mauris capitur et diripitur. 62. c. 96. c. 186. c. 262. d.
- Cenulfus Merciorum Rex dissidium habet cum Archiepiscopis Eboracensi et Cantuariensi. 602. d.
- Ceolvulfus Coepiscopus Angliæ Epistolam accipit à Carolo. 624. d.
- Cerarii : de iis observetur ut prius. 647. c.
- Cespitica antiqua exigantur, nova destruantur. 677. e.
- Charichardus interest Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.
- Chartæ per pericias non appendantur propter grandinem. 650. a.
- Chartam falsam qui fecerit, manum perdat. 666. d. per Chartam si quis ingenuus dimissus fuerit. 664. e. per Chartam ingenuitatis qui dimissi sunt liberi : per Chartam qui in Ecclesia dimissi sunt liberi. 675. e. si quis est ingenuus per Chartam. 688. d.
- Chartularius si cum ancilla manserit. 638. c. Chartularius hereditare non poterit usquequò ad tertiam generationem perveniat. 665. c. de Chartulariis observetur ut prius. 647. c.
- Childebertus III. Franc. Rex moritur. 30. d.
- Childeradus à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.
- Childericus ultimus Merovingorum Rex deponitur, tondetur, et in Monasterium traditur. 33. d. 63. c. 89. d. 110. c. 187. n. 197. d. 220. a. 316. d. 326. c. 362. d. 375. a. Moritur. 187. n. 431. n.
- Chilpingus Arvernorum Comes perimitur. 6. b. 339. b. 375. e.
- Chrisma novum quærat Presbyter ab Episcopo in Cœna Domini. 645. e. Chrisma si quis ad nimietatem dederit aut acceperit. 666. b. Chrisma si Presbyter dederit, ab Episcopo degradetur, et à Judice manum perdat. 680. d.
- Christiani terram repromissionis incolentes redimebantur tempore Ludovici Germaniæ Regis. 126. e.
- Christi sanguis Mantuæ repertus dicitur. 24. e. 54. d. 252. d. 321. e. 332. d. 352. c. de Christi sepulcro Reliquiæ Carolo afferuntur. 23. c. 52. a. afferuntur claves. 23. e. 52. e. 248. e. 321. a. 350. e.
- Christophorus Consiliarius à Stephano II P. mittitur ad Desiderium regnum Langobardorum appetentem. 439. e.
- Christophorus Presbyter à Constantino Pseudopapa mittitur ad Pippinum Regem. 536. d.
- Christophorus cum filio suo Sergio vitæ Stephani III P. insidiatur. 537. e. eis eruantur oculi. 538. c.
- Christophorus Notarius et Scriniarius sedis Apostolicæ subscribit Privilegio Adriani P. pro Monasterio S. Dionysii. 597. a.
- Christophorus Olivolensis Episcopus à Johanne Venetiarum Duce constitutus, consecratus non fuit. 634. a.
- Chrodegangus Mettensis Episc. Gortziense Monasterium condidit. 375. d. 382. a. à Pippino Rege Romanum mittitur Stephanum Papam in Gallias deducturus. 193. c. 435. c. fratrem suum præficit Monasterio Laurehamensi. 381. d. à Paulo Papa postulat et impetrat corpora SS. Gorgonii, Naboris et Nazarii, eaque Româ transfert in Franciam. 64. a. 327. d. 363. c. 367. b. 375. e. 382. a. Alia ejus gesta. 193. d. e. Moritur. 13. c. 194. a. 376. a. 382. a.
- Chrodingus Notarius subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Anisolensi. 698. d.
- Chrotardus Cancellarius : ad ejus vicem Witherius subscribit Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. e.
- Chrothardus Optimas interest tribus Placitis Pippini. 697. b. 700. c. 704. a. obviam mittitur Stephano in Franciam venienti. 435. e.
- Cicanense Castellum ab Aistulfo Rege invaditur. 435. b.
- Cilimannus Episcopus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Cinisius Mons à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Cishero, vir valde procerus, Behe-
mannos, Wilzos et Avaros in modum prati secabat, et in avicularum modum hastili suspendebat. 129. e.
- Clades si evenit, preces Deo fiant. 672. b. 674. d.

- Clamatores, qui nec iudicium Scabinorum adquiescere, nec blasphemare volunt. 672. d. 674. e. Clamatores qui magnum faciunt impedimentum in Palatio ad aures Imperatoris. 681. d.
- Clarus-Mons in Arvernia à Francis capitur et succenditur. 5. b. 13. b. 17. d. 28. e. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 375. d. 380. c. 385. a.
- Claudis tuitio impertienda. 674. b.
- Claves Confessionis S. Petri Carolo mittuntur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b.
- Clemens Scotus de Hibernia in Galliam venit, cui Carolus pueros tradit erudiendos. 107. b.
- Clerici arma non portant. 638. 645. b. 691. b. Clerici in Ecclesia militantes, in alia non militent. 640. c. Clerici conductores non sint. 641. a. Clerici incestum si commiserint. 642. b. 644. b. Clerici non recipiant sine licentia dominorum suorum. 680. b. Clerici fugitivi et peregrini non recipiantur sine literis commendatitiis. 690. b. Clerici mulierem extraneam in domo sua non habeant. 690. b. Clerici tabernas non ingrediantur, ad secularia negotia non transeant, de civitate in civitatem non transingrent, in suo proposito permanent, à suo Episcopo dijudicentur, non à secularibus. 690. e. Clerici pastori suo insidias non faciant. 690. d. Clerici Canonici secundum Canones vivant. 691. a.
- Clericum alterius Episcopus non ordinet. 647. a. Clericum alterius nullus recipiat in sua potestate. 668. b. Clericum nemo recipere audeat sine consensu Episcopi. 676. a. Clericum facere alterius servum non presumat Episcopus. 690. e.
- Clericus ad iudicium Laicorum non veniat. 641. a. Clericus extra conscientiam Episcopi à Iudice non condemnatur. 646. c. Clericus, qui Chrisma ad nimietatem dederit aut acceperit, carcerem sustineat. 666. b.
- Clericus quidam à Carolo designatus Episcopus, se dapibus et mero ingurgitans, et ad vigilias venire negligens, Episcopatu caret. 108. d. e.
- Clocæ non baptizentur. 650. a.
- Cociones non sinantur vagari. 691. d.
- Coconiagum, locus in pago Melciano, Monasterio S. Dionysii confirmatur à Carolo. 734. a.
- Coëbanus Fresonibus Episcopus constituitur à S. Bonifacio. 424. d. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Coemptionem futuram nemo sibi præparet. 681. c.
- Collectus pro exercitali causa à liberis hominibus non exigatur. 692. d.
- Colonica, vetus vicus, à Carolo confirmatur Ecclesie Cenomannicæ. 756. e.
- Colonienses Episcopi, Berthelinus, Hildebaldus, Hildegarius.
- Colonus non possit alicubi traditiones facere. 663. e. Coloni si à priore domino requirantur. 666. d.
- S. Columbæ Senonense Monasterium à ritibus Monasticis ad Canonicos mores deflexerat. 457. n.
- Columbanus S. Trudonis Abbas putatur auctor Rythmi in mortem Caroli. 407. n.
- Comam si quis in Monasterio deposuerit. 664. a.
- Comajacæ, locus ad Araurem, à Carolo confirmatur Anianensi Monasterio. 762. a.
- Comes si quis hominem ad Placitum suum bannit. 689. d. e. si iustitias non fecerit. 347. e. si per odium hominem disjecerit, honorem suum perdat. 647. b. Placitum non habeat nisi jejunos. 664. a. si pravus inventus fuerit, Imperatori nuntietur. 673. c. 675. c. iustitiam dilatare non presumat. 681. b. si latronem in forbanno miserit, aliis Comitibus notum faciat. 681. b. in suo Comitatu unumquemque in hostem bannire studeat; prævideat ut sint parati; herbam pro exercitu, pontes et naves præparet; in suo Comitatu carcerem habeat. 688. b. c. Comites, cum majora opera de novo erant construenda, labori incumbant. 419. c. ad sua Placita causas audiant viduarum, orphanorum, Ecclesiarum. 641. b. pupillorum et orphanorum causas audiant, in venationem non vadant illo die quo Placitum debent custodire. 649. c. omnes ad iustitiam faciendam compellant. 659. e. Legem sciant. 664. e. 666. e. stent cum Episcopis. 676. e. propter venationem Placita sua non dimittant. 678. e. pacem habeant. 691. a. confiteantur qua lege vivere debeant, et secundum ipsam iudicent. 691. e. Comites Fresones ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a. Comitibus unus tantum Comitatus à Carolo concedebatur. 111. c. Comitibus nullum obsequium faciant liberi homines. 666. e.
- Comiacum castrum ad Aistulfo traditur Stephano P. 439. b. c. à Leone Archiep. Ravenn. occupatur. 545. e. 553. b.
- Comitatus unus tantum à Carolo Comitibus concedebatur. 111. c.
- Comparationes cum paupere non fiant dolose. 680. e.
- Compares: de Comparibus si aliquis sit vocatus ad adiutorium præbendum, et noluerit, beneficium perdat. 688. a.
- Commodaverit qui pecuniam, pecuniam accipiat. 690. d.
- Conca, urbs Italiae, redditur Ecclesie Rom. 439. c.
- Concordia sit inter Episcopos, Abbates, Comites, Iudices. 691. a.
- Conjuratores in Carolum ab ipso puniuntur. 12. a. 27. c. 29. c. 49. a. 65. d. 72. a. 73. c. 97. e. 148. e. 156. d. 207. b. 210. e. 240. a. 244. c. 329. e. 330. c. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. e.
- Connubia injusta prohibeantur. 691. d.
- Consacramentales homines ad Palatium venire cogantur. 680. e.
- Conspirationes quicumque facere præsumpserint. 673. a. 675. a.
- Constabilis interest Placito Caroli de Sonaciaga villa. 746. d.
- Constantienses Episcopi, Egino, Johannes, Sidonius, Wolfleoz.
- Constantinopolis à Cruma Bulgarum Rege obsidetur. 186. c. Patriarchæ, Flavianus, Tarasius.
- Constantinus Pseudopapa duas ad Pippinum scribit Epistolas. 534. 535.
- Constantinus M. Imperator multa contulit Ecclesie Romanæ. 550. c. falsum.
- Constantinus Copronymus Imper. legationem mittit ad Pippinum. 4. b. Pippino organum donat. 17. c. 34. d. 198. c. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 363. a. Moritur. 552. b.
- Constantinus Imp. Irenes filius: ei despondetur Rotrudis Caroli filia. 27. a. 71. e. 97. b. 187. e. 364. d. Puellam Armeniacam, Mariam nomine, uxorem ducit invitus. 188. b. Theodorum Siciliæ Præfectum jubet fines Beneventanorum vastare. 152. b. 209. b. 242. b. à suis excacatur. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. c. 349. a. 365. a. à matre sua excacatur. 79. b.
- Constantinus Presbyter Epistolam Theodori Patriarchæ Jerosol. defert Romam. 536. e.
- Constantinus Sacellarius ab Irene Imperatrice mittitur ad Carolum peti- tum Rotrudem conjugem Constantino ipsius filio. 187. e.
- Constantinus Dux falsò accusatus, Carolo commendatur ab Adriano P. 587. e.
- Conventus generalis Fancorum aliquando extra mensem Maium congregabatur. 11. n.
- Corbeicense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 715. Abbas Hado.
- Corbiniacensis Monasterii condendi facultas à Carolo datur Manassæ Flaviniac. Abbati. 627. d.
- Corellus ad Crucis probationem trepidus et convictus apparuit. 735. c.
- Coriosolitarum regio ab Anglis et Saxonibus occupata. 149. a. 207. c.
- Cormaricense Monast. ab Hitherio inchoatum perficitur ab Alcuino, in eoque Monachi collocantur. 380. e. 457. c. Præcepta obtinet à Carolo. 764. d. 765. a.
- Corsica insula à Mauris vastatur et subigitur. 25. d. 55. d. 56. d. 59. a. 60. a. 254. d. 258. a. 259. b. 323. c. 333. a. c. 354. c. 355. c. 356. e. Carolo parebat. 94. n. à Carolo donatur Ecclesie Romanæ. 599. d.
- Corvadæ non exigantur à familia Regis. 652. a.
- Crassense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 741. c. Abbas Nimfridius.
- Cremifanense Monasterium Præceptum à Carolo impetrat. 755. a.
- Crescens Dux ab Adriano P. mittitur ad Beneventanos. 577. c.
- Crisonariæ, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Crucilia villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Crumas Bulgarum Rex Constantino- polim obsidet, à Leone Imper. fugam capessere cogitur. 62. d. 262. e. graviter vulneratus, post tres dies moritur. 186. c.
- Crux: S. Crucis lignum Carolo affertur per Zachariam Presbyterum. 474. a. ejus portio à Carolo datur Willelmo Comiti. 474. b. datur et Ecclesie Sarlatensi. 479. c.
- Crux mittitur Adriano P. à Carolo. 565. d.

Crux apparet in vestimentis. 27. d. 29. c. 65. c. 72. b. 325. c. 329. c. 360. c. 364. b. 367. d. 369. c. apparet in Luna. 386. d. Cruce contentat qui rem intertiam recipere noluerit. 665. e. Crucis probatio quomodo agebatur. 735. n.

Crux, Cella in pago Fanmartensi, à Carolo confirmatur Dionysiano Monasterio. 733. e.

Culturæ villa Ecclesiæ Cenomannicæ à Carolo confirmatur. 756. e.

Cunibertus Episcopus Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a.

Cupiditas in bonam partem potest accipi et in malam. 677. e.

Curcius villa Turon. S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. b.

Curia ad regnum Pippini pertinebat. 772. c. Curiensis Ducatus à Carolo datur Pippino filio. 772. b.

Cypriani corpus Carthagine in Franciam affertur. 56. n. 251. a. 378. e. Lugduni reponitur in Ecclesia sancti Johannis Baptistæ. 322. c. 374. d.

Cyrellus Monachus ab Adriano P. corrigitur. 586. d.

D.

Dacia Carolo parebat. 95. a. Carolo subditur. 176. a.

Dadius legatus, mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. b.

Dagulfus Psalterium scribit, et offert Carolo. 402. d.

Dalmatæ legatos mittunt ad Carolum. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.

Dalmatia, exceptis quibusdam maritimis civitatibus, Carolo parebat. 95. a. Carolo subjicitur. 176. a. ad Dalmatiam recuperandam classem mittit Nicephorus. 25. d. 56. a. 253. d. 322. a. 353. d.

Damasus Episcopus ab Adriano P. mittitur ad Tassilonem Bajoariæ Ducem. 42. b. 205. a. 344. a.

Damnum si quis fecerit in immunitate. 661. e.

Dani Frisones vincunt, eisque tributum imponunt. 59. b. 258. c. 333. e. 356. c. pacem faciunt cum Carolo. 60. c. 62. b. 186. b. 262. b. 334. c. 358. b. Danorum classis à Scotis fugatur. 61. d. 261. b. 334. e. 357. e. 366. d. *Vide* Nordmanni.

Daniel Narbon. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.

Daniel legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti ad Carolum venit. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c.

Danubius: in eo fit pons. 22. a. 210. e. 244. c. 330. c.

David Beneventanus Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 750. d.

David à Rotgerio Comite Carroffensis Abbas constituitur. 762. e.

Dauninus seu Dawinus à Waifario legatus mittitur ad Pippinum. 35. n.

Debita quæ ad partem Regis solvi debent. 662. e.

Decimam suam unusquisque donet. 647. a. Decimæ populi dividantur in duas partes. 674. b. Decimæ per omnia dentur. 680. b. Decima datur. 691. e.

Dedicationes non fiebant nisi diebus Dominicis. 382. n.

Dejuzefi filius ad Carolum venit. 19. e. 40. d. 319. b.

Delfiacus villa Turon. S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Denariis hereditare non poterit usquequò ad tertiam generationem perveniat. 665. e. Denariales si quis occiderit. 675. e.

Denarii in omni loco et urbe ab omnibus recipiantur. 651. b. Denarii qui modò monetati sunt, si pensantes et meri sunt, habeantur. 673. e.

S. Deodati Monasteriolum à Carolo donatur Monasterio S. Dionysii. 712. a.

Dertosa à Ludovico Aquitanie Rege frustra obsidetur. 58. a. 256. b. 333. d. 355. c.

Desiderata Desiderii Langob. Regis filia à Berta Regina in Franciam adducitur. 325. c. 367. c. nubit Carolo à quo repudiatur. 96. c. 363. d. rejicitur eò quòd esset clinica et ad gignendum inhabilis. 131. d.

Desiderius fit Rex Langobardorum. 17. c. 34. d. 198. c. 221. c. 317. a. 337. e. Hanc dignitatem adipiscitur ope Stephani Papæ. 439. e. operâ Fulradi Abbatis Dionysiani. 499. c. Pentapolim deprædatur, Albinum Spoletanum Ducem in vinculis detinet, Beneventanum Ducem tenens inclusum, Arigsum Ducem constituit, cum Georgio Misso Imperiali consilia capit, Paulum P. adit, cui nihil reddere vult. 504. consilium init cum Paulo P. contra Græcos. 509. b. à Pippino admonetur ut Neapolitanos et Caietanos constringat ad restituenda patrimonialia Ecclesiæ Rom. 520. a. Legatos Pauli P. ad Pippinum transire non sinit. 526. a. quod Pippini Legatis promiserat, exsequi renuit. 527. b. falsò scribit Pippino nihil à Langobardis tentatum contra Rom. Pontificem. 528. d. nihil exsequitur eorum quæ promiserat. 531. c. 540. e. filiam suam Carolo aut Carlomanno vult copulare matrimonio. 542. d. Gislam Caroli sororem Adalgiso filio suo postulat in uxorem. 543. e. contendit ut filii Carlomanni Regis mortui regnum patris assumant; Adrianum P. invitat ad illos ungendos in Reges; Adriano nolenti minas intendit. 459. d. preces et promissa Caroli respuit. 460. d. Carolo appropinquante, Papiam confugit. 49. b. 38. b. 69. e. 461. a. capitur, et cum uxore et filia in Franciam mittitur. 11. b. 14. b. 49. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 138. 202. b. 232. a. 328. b. 341. 363. e. 367. c. 373. d. 376. c. 448. e. Leodium relegatur, deinde in Corbeienae Monasterium. 360. n. 376. d. 385. d.

Diabolus sub specie pauperis à quodam Episcopo in balneo lavatur et raditur. 115. d. e. pro fure captus ad palum ceditur. 116. d. in mulum conversus, carè emitur à quodam Episcopo. 116. e.

Diaconus extra conscientiam Episcopi à Judice non condemnatur. 646. c. si chrisma ad nimietatem dederit aut acceperit, gradum perdat. 666. b. Diaconum si quis occiderit. 629. n. 661. e. Diaconi mulierem extra-neam in domo sua non habeant.

690. b. non ordinentur ante xxv annos. 690. d. arma non portent. 691. b.

Dies Dominicus cum omni diligentia custodiatur. 668. b. Diebus Dominicis et festis omnes ad Ecclesiam veniant: Missæ in domibus non celebrentur. 649. e. *Vide* Dominicus dies.

S. Dionysii Areopagitæ libri Græcè scripti mittuntur Pippino à Paulo P. 513. c.

S. Dionysii et sociorum reliquæ in castra deferebantur. 452. c.

S. Dionysii Monasterium à Stephano II P. obtinet facultatem habendi proprium Episcopum. 592. e. idem privilegium impetrat ab Adriano P. 596. c. quædam munera accipit à Bertrada Regina. 452. b. Nundinarum immunitatem ab omnibus teloneis obtinet à Carlomanno. 713. à Carolo. 729. e. litem aufert de Abaciaco contra Gislemarum. 697. c. causam obtinet contra Herchenradum Paris. Episc. de Placicio Monasterio. 733. d. Præcepta obtinet à Pippino. 699. c. 701. b. 702. a. 703. d. 706. d. 707. d. 708. c. 709. c. 710. d. à Carlomanno. 713. 721. à Carolo. 712. 725. 726. e. 730. 731. 733. 734. 736. 739. 740. 744. e. 746. 753. e. 761. multa prædia recipit à Gisla Caroli sorore. 760. à ritibus Monasticis ad Canonicorum mores deflexerat. 457. n. eò transfertur corpus S. Viti. 375. c. Abbates, Fardulfus, Fulradus, Hilduinus, Hugo, Maginarius.

Divinationes prohibentur. 645. d. e. 649. d. Divinationibus dediti diligentissima examinatione distringantur. 674. c.

Dociacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Dodo Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 555. e. 556. b.

Dodo Comes à Pippino ad Paulum P. mittitur. 524. a. 530. e. à Carlomanno Romam missus, vitæ Stephani III P. insidiatus dicitur. 538. e.

Dominica Oratio ab Episcopis et Presbyteris intelligatur et omnibus prædicetur; ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Dominicus dies cum omni diligentia custodiatur. 668. b. à vespera ad vesperam celebretur. 691. d. Dominico die quæ opera licita. 641. e. servilia opera non agantur. 691. d. Omnes ad Ecclesiam veniant, et Missæ in domibus non celebrentur. 649. e. mercato non agantur. 680. c.

Dominicus ab Adriano P. Gabelli Comes constitutus, à Leone Archiep. Raven. custodiæ traditur. 555. b.

Donationis factæ Ecclesiæ formula. 669. b. Donationes factæ Monasteriis ab iis, qui ad Monasticum institutum convolant, à Carolo confirmantur. 741. a.

Donatus Episcopus Jaderæ, Dalmatarum legatus, venit ad Carolum cum muneribus. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.

Dotbertus à Waifario legatus mittitur ad Pippinum. 35. n.

Dragawiti Wilzorum Rex se subdit Carolo. 153. b.

Dragitus Sclavorum Rex se Carolo subdit. 28. a.
 Drago Winidorum Rex se Carolo subijcit. 28. a.
 Dragoidus Wilzorum Rex à Carolo capitur. 12. e.
 Draoscio Wilzorum Rex se Carolo subdit. 15. d.
 Droco Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Droctegangus Abbas à Pippino mittitur ad Stephanum II P. 435. b. Stephani litteras fert Pippino. 485. a. Caroli et Carlomanni litteras defert ad Paulum P. et Pauli ad Pippinum. 517. a. d.
 Droëgangus Gorziensis Abbas moritur. 26. b.
 Drogo à patre Carolo commendatur Ludovico. 83. b. Episcopus fuit Mettensis. 97. a. n.
 Drogo Optimas interest Placito Pippini de nundinis sancti Dionysii. 700. c.
 Drosocus Abodritorum Rex dolo Godefridi Danorum Regis interficitur. 82. c. *Vide* Trasco.
 Dubanus Episcopus et Abbas Honau-giensi obtinet à Pippino possessionum sui Monasterii confirmationem. 703. e.
 Duces, cum de novo exstruenda esset Ecclesia, operi manum admovebant. 119. c.
 Dulcissimus Cenetensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 755. c.
 Dungalus Reclusus scribit ad Carolum de solis eclipsi. 635. d.
 Durgowe pagus à Carolo datur Pippino filio. 772. b.

E.

EADALLAGUM in pago Salmensi à Carolo donatur Monasterio S. Dionysii. 736. c.
 Eadburgh, Offa Merciorum Regis filia, nubit Beorhtrico Occidentali Saxonum Regi: crudelis erat, veneno necabat quos oderat. 358. e. defuncto marito, Carolum adit, fit Abbatisa, vivit luxuriose, pa-nem mendicans miserè perit. 359. a. b.
 Eanbaldus, Arch. Eborac. Alcuinum Romanum mittit. 445. e.
 Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno pulsus ad Carolum venit, Romanam proficiscitur, in regnum restituitur. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. 602. c.
 Eberaldus Magister Pincernarum à Carolo legatus mittitur ad Tassilonem Bajoariæ Ducem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.
 Eberhardus Monasterium Murbacense fundavit. 699. a.
 Eboracenses Episcopi, Eanbaldus, Elcbertus.
 Ebredunensis Episcopus Possessor.
 Ebrietas vitetur. 681. e.
 Ebrius causam suam in Mallo conquirere non possit, nec testimonium dicere. 664. a. Ebrius qui in exercitu inventus fuerit, sola aqua in bibendo utatur. 684. e.
 Ebroaldo-curtis, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
 Ebroicensis Episcopus Gervoldus.
 Ebroinus Comes subscribit Chartæ foundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.

Eburisus legatus Caroli Nordlindos prælio vincit. 23. a. 51. b. 213. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a.
 Ecclesia pacem rectam habeat. 675. e. suum honorem habeat. 691. b. Ecclesie res si quis per testes tollere vult: in terra Ecclesie si inventus thesaurus fuerit. 650. c. Ecclesie res Deo sunt sacratæ. 669. a. ad Ecclesiam qui confugerint rei, non iis victus detur. 647. a. ad Ecclesiam si quis confugium fecerit. 662. b.
 Ecclesie multæ in Aquitania reparantur à Ludovico Rege. 479. Ecclesiis fraudem vel rapinam nemo faciat. 659. c. Ecclesie emendentur. 663. c. 677. b. 679. b. Ecclesie noviter inventæ non venerentur nisi Episcopo probante. 673. e. Ecclesiis justitia fiat. 672. b. 674. d. Ecclesie justitias habeant. 676. d. pacem habeant. 682. b. 686. e. Ecclesiarum beneficia considerentur ne fortè destruantur. Ecclesiarum restauratio fiat ab his qui res Ecclesiasticas habent. 691. e.
 Ecclesiastica bona Laicis data. 594. b. n.
 Ecclesiasticas res qui habent, Ecclesiarum restaurationem facere studeant. 691. e. de rebus Ecclesiasticis decima solvatur et nona. 647. c. Decretum de iis qui res Ecclesiasticas tenent. 642. c.
 Ecclesiastici thesauri curandi. 677. b. Ecclesiastici si ad Palatium venerint, vapulent. 641. e. Ecclesiastici si incestum commiserint. 642. b. 644. b. Ecclesiasticus Regius si interfectus fuerit. 665. b.
 Edelardus Doroënsis Archiep. ab Alcuino Carolo commendatur. 605. c.
 Eddo Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
 Egbertus Comes à Carolo præfici-tur urbi constituendæ trans Albim fluvium. 58. e. 257. d. 355. e. pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
 Eggi Monachus Fuldensis moritur. 66. c.
 Egghardus Regiæ mensæ præpositus interficitur. 93. a.
 Eginhardus Vitam Caroli Magni scribit. 88. à Ludovico Pio accipit prædia Michlenstat et Mullenheim. 384. d. Historiola seu fabula de ejus amoribus cum Imma Caroli filia. 383.
 Egin fit Constantiensis Episcopus. 364. b. Waldonem Abbatem expellit de Monasterio S. Galli. 386. n. moritur. 361. c. 366. e.
 Egin Veron. Episc. S. Petri Ecclesiam Augiæ construit et dedicat. 365. c. moritur. 361. c. Augiæ sepelitur. 365. e.
 Eistetenses Episcopi, Gerhohus, Wilibaldus.
 Ejus Notarius subscribit Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 701. a. ejusdem Præcepto de Castello ad Montem S. Michaelis. 702. d. ejus Placito de teloneo sancti Dionysii. 704. b.
 Eldebertus Cancellarius subscribit Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
 Eleemosyna mittenda Jerusalem propter Ecclesias restaurandas. 682. b.
 Elephas ab Aarone Persarum Rege dono mittitur Carolo. 24. b. 53. c.

66. b. 251. c. 321. c. 332. c. 351. a. 365. d. 368. a. ab Isaaco Judæo adducitur in Franciam. 80. c. 95. n. 167. a. subito perit. 59. c. 258. d. 334. a. 356. e.
 Eleutherius Ravennæ inopes opprimet, homines paganis vendit. 567. a.
 Elipandus Tolet. Episc. condemnat. 75. a. 156. b. 190. b. 210. c. Epistolam accipit à Carolo. 623. e.
 Eliseus Eunuchus ab Irene Imperatrice in Franciam mittitur, Rotrudem docendi causa Græcorum linguam et mores. 188. a.
 Elnonenses Abbates, Agelfridus, S. Amandus, Gislebertus, Rotfridus.
 Emere aliter nullus præsumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b. de Emptionibus. 679. e.
 Engolisma à Pippino capitur. 184. e. 375. e. muri à Waifario destructi à Pippino reparantur. 6. d. Engolismensis Episcopus Launus.
 Eoban Episcopus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
 S. Eparchii Engolismense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 184. e.
 S. Epimachi corpus Roma in Alaman-niam transfertur. 364. a.
 Episcopatus non sit absque Episcopo ultra tres menses. 641. a.
 Episcopi, cum de novo exstruenda erat Ecclesia, labori incumbabant. 119. c. Episcopi erant in quibusdam Monasteriis. 593. e. 596. c.
 Episcopi populos qui ampliùs capere non possunt, doceant Orationem Dominicam et Symbolum. 630. b. Episcopi ambulantes per patrias, Presbyteros non ordinent. 638. b. 640. d. Episcopi sint per singulas civitates. 638. e. Metropolitanis obediant. 638. e. 646. e. potestatem habeant in sua Dicecesi tam in regularibus quàm in sæculares. 639. a. sanguinem non fundant, non venentur; si plures uxores habuerint, sacerdotio priventur. 645. d. c.
 Episcopi ignoti non admittantur in ministerium Ecclesie. 645. c. Episcopi qui non sunt ordinati, sine tarditate ordinentur; incestuosos homines et viduas corrigendi habeant potestatem. 646. e. Episcopi cupplas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec jocalatores. 650. a. Advocatos, Vicedominos et Centenarios legem scientes habeant. 659. e. Advocatos habeant. 687. d.
 Episcopi militaria arma non induant. 586. b. in hostem (exercitum) non pergant. 668. d. 670. b. Episcopi duo vel tres tantum propter benedictionem, prædicationem et populi reconciliationem ad bellum ibant. 670. b.
 Episcopi secundum Canonicam regulam doceant. 676. d. stent cum Comitibus. 676. e. thesauros Ecclesie curent. 677. b. brunias et gladios extraneo dare non præsumant. 685. b. circumeant parrochias suas. 686. d. Canones bene intelligant, diligenter discutiant per suas parrochias Presbyteros; fidem Catholicam populo prædicent. 690. e. Orationem Dominicam intelligant et prædicent; pacem habeant. 691. a.

- Episcopis Abbatiae non dabantur à Carolo nisi ex certissimis causis. 111. c. Episcopis obedientia praestetur ab omnibus. 766. c. Episcopo resistere non audeat Presbyter. 690. d. Episcopus in sua parochia sollicitudinem adhibeat. 645. d. Clericum alterius non ordinet. 647. a. Ordinandorum fidem, vitam et scientiam discutiatur. 690. b. servum alterius sine domini voluntate ad Clericatus officium promovere non praesumat. 690. e. Episcopum si quis occiderit. 629. n. 661. e.
- Episcopus quidam murem domesticum carè emit à Judæo tanquam rem pretiosam. 112. d. Episcopi ejusdem convivium describitur. 114. a. Episcopus quidam Diabolum sub pauperis specie in balneo lavat et radit. 115. d. e. Episcopus quidam simplex, sed parum cautus, feminam violat, reatum suum coram populo confitetur. 116. a. Episcopus quidam rerum inanium cupidus carè emit mulum, in quem se converterat Diabolus. 116. e.
- Equalina silva Monasterio S. Dionysii confertur à Pippino. 707. d. à Carolo. 727. c.
- Equi Hispani à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b. Equi à Carolo mittuntur Adriano P. 582. a. Equus optimus Ludovico Aquit. Regi datur à quodam Johanne, qui eu in ceperat de Sarracenis. 778. b.
- S. Erasmi Monasterium Romæ: in eo includitur Leo Papa. 190. c.
- Erchambaldus Notarius jubetur classem parare, qua devechatur Elephas ab Aarone missus. 24. b. 33. c. 251. a. 351. a. subscribit Praeceptis Caroli. 740. a. 753. d. 754. 758. a. d. 759. e. Ad ejus vicem subscribunt Notarii. 757. e. 761. d. 764. e. 767. d. 769. d. 770. n. 771. b. 774. d. e. 775. d. 776. a. 777. c.
- Erchangarius Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
- Eresburg castrum. *Vide* Heresburg.
- Ericus Dux Forojuliensis. *Vide* Hericus.
- Erlinus Comes ei inscribitur Praeceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
- Ermembertus Archiep. Bituric. usum Pallii obtinet ab Adriano P. 589. a.
- Ermembertus Presbyter à Carolo mittitur ad Adrianum P. 570. a.
- Ermenaldi filia, veste relicta Monastica, nepoti suo Nazario copulatur. 579. a. 581. c.
- Ermenaldus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Ermengarius Emporitanus Comes octo Maurorum naves capit in Majorica. 62. c. 186. b. 262. c. Ei inscribitur Praeceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
- Ermensul fanum in Saxonia à Carolo destruitur. 14. a. 18. e. 37. d. 64. b. 137. b. 201. d. 231. b. 328. b. 340. d. 376. c.
- Erpifurt regebatur à Madalgaudo Misso Dominico. 672. d.
- Esesfeld castrum trans Albim aedificatur. 333. e.
- Esiun urbs Italiae redditur Ecclesiae Romanae. 439. c.
- Esselfet, locus super Sturiam fluvium ab Egberto Comite occupatur. 58. e. 257. d. 355. e.
- Evangelium: in eo nemo sortiri praesumat. 649. d.
- Eufemia Abbatisa Mettensis Monasterii S. Petri quadam praedia commutat cum Fulrado Abbate Dionysiano. 745. b.
- Eufasia cum marito suo Rotgerio Comite Monasterium condit Carrofense. 421. e. 432. e.
- Eugubium urbs Italiae redditur Ecclesiae Rom. 439. c.
- Eustachius Dux à Stephano III P. Ravennam missus est ad faciendas justitias vim patientibus. 546. b.
- Exam regnat in Hispania. 74. a.
- Excommunicationes passim et sine causa non fiant. 663. d.
- Exercitus. *Vide* Hostis.
- Exona villa à Pippino restituitur Monasterio S. Dionysii. 706. c.
- Extraneam mulierem in domo sua non habeant Presbyteri, Diaconi, Clerici. 690. b.
- F.
- FABEROLE, villa in pago Madriacensi, Monasterio S. Dionysii confertur à Carlomanno. 721. c. à Carolo. 727. c.
- Faida: pro ea si quis pretium recipere non vult. 647. e.
- Faidosus si quis sit. 672. c. 674. e.
- Falcones non habeant Episcopi, Abbatas et Abbatisse. 650. a.
- Falsam Chartam qui fecerit, manum perdat, aut redimat. 666. d.
- Falsi monetarii requirendi. 664. c.
- Falsi testes non recipiantur. 664. b.
- Falsum testimonium qui dixerit, manum perdat, aut redimat. 66. d. nullus dicat. 668. b.
- Fames valida in Francia. 26. e. 49. b. 65. d. 69. a. 70. d. 73. e. 360. b. in Hispania. 68. e. Famis tempore preces Deo fiant. 672. b. 674. d. annona non carius vendatur. 672. b. 674. e. 678. b.
- Fanum, urbs Italiae, redditur Ecclesiae Romanae. 439. c.
- S. Faræ Monasterii Abbatisa Rothildis Caroli filia.
- Fardulfus Langobardus Pippini conjurationem detegit, fit Abbas S. Dionysii. 210. e. 244. b. 367. e.
- Maginario succedit, SS. Martyrum reliquias in castra deferrebat. 452. c. multa praedia accipit à Gisla Caroli sorore. 760. eorum confirmationem obtinet à Carolo. 761. quibusnam in locis Missus Dominicus. 661. b. Ejus versus. 400. c. 401. a.
- Farfense Monasterium Praecepta obtinet à Carolo. 733. b. 755. b. 769. e. Abbas Raginbaldus.
- Fastrada nubit Carolo. 43. b. 71. c. 147. c. 191. b. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. à vehementissimo dentium dolore sanatur in Cella S. Goaris. 453. e. Ejus crudelitas conspirationum in Carolum causa et origo fuisse creditur. 97. e. 210. d. 244. b. Moritur et Magontiaci in Ecclesia S. Albani sepelitur. 22. a. 49. d. 75. b. 158. b. 211. c. 245. a. 330. d. 347. d. 364. e. 367. e.
- Felix Urgelitanus Episc. Ratisponae condemnatur, ad Adrianum P. adductus haeresim ejurat. 22. a. 48. c. 156. b. 210. d. 244. a. 320. a. 330. c. 347. c. 364. e. 367. e. Iterum condemnatur in Concilio Francofordiensi. 22. a. 49. d. 65. d. 75. a. 158. a. 190. b. 211. c. 245. a. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e. 367. e.
- e. Lagdunum relegatur, et in errore mortuus creditur. 320. a.
- Felix à Pippino legatus mittitur ad Paulum P. 509. d.
- Felix Monachus, Thomæ Jerosol. Patriarchæ legatus, Carolo defert munera. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.
- Feminae Regis lanam et linum habeant. 687. e. sarcillos et camisilos faciant. 688. a.
- Fenus est cum quis aliquid praestat. 678. e.
- Feramen unum si Rex alicui dederit, amplius ne prendat. 687. e. Feramina in silvis nemo furari audeat. 660. d.
- Ferrariae Ducatus à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 555. b.
- Ferrariensis Abbas Lupus.
- Ferrugo Hibera defertur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a.
- Fersosue Abodritorum Rex venit ad Carolum et munera defert. 87. b.
- Fidelitas cui promittenda per sacramentum. 673. a. 675. a. ab omnibus promittatur Imperatori. 659. a. 691. d. qui promissam habent, non infringant. 668. b. qui non promiserunt, promittant. 677. b. Fidelitatis sacramenti formulae. 649. d. 661. c. d.
- Fides Catholica ab Episcopis et Presbyteris legatur et praedicetur populo. 690. e. ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.
- Filiastra cum sua si quis dormierit. 637. a. 638. a. 643. d. Filiastram suam si quis contra ejus voluntatem viro dederit. 643. a. Filiastram aut filiastram si quis ad Confirmationem tenuerit. 643. d.
- Filios qui non habuerit, et alium heredem sibi facere voluerit. 665. e. Filios duos si francus homo habuerit. 689. e.
- Filum è pallio extractum, et projectum in terram symbolum erat condonandi injuriam. 429. c.
- Fircera, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Fiscales fugitivos nemo celare praesumat. 659. b.
- Fiscalinus non possit alicubi traditiones facere. 663. e. Fiscalinus Regius si interfectus fuerit. 665. b.
- Fiscalini si à priore domino requirantur. 666. b.
- Flaccus electus Episcopus Leonem Papam comitatur Romam revertentem. 466. b.
- Flaciacum vicus Canonicus Ecclesiae Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
- Flavinacense Monasterium Praeceptum obtinet à Carolo. 732. d. Abbatas, Adalbertus, Alduinus, Apollinaris, Eigil, Gayronus, Hugo, Manasses, Zacho.
- Flavinus Capellanus à Pippino mittitur ad Paulum P. 524. e.
- S. Florentii Monasterii disciplina renovatur sub Albaldo Abbate. 386. b.
- Floriacense Cenobium potiebatur privilegio emittendi per Ligerim quatuor naves ab omni teloneo immunes. 449. b. in ejus Ecclesia reconduntur ossa S. Benedicti. 375. c. Abbatas, Hugo, Radulfus.
- Folcremnus Presbyter subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.

- Folradus. *Vide* Fulradus.
 Fontanellenses Abbates, Ansegisus, Austruphus, Geroaldus seu Geroldus, Teudsindus, Wandregisilus, Wido, Widolaicus.
 Fontes, locus in pago Narbonensi, à Carolo conceditur cuidam Johanni qui Sarracenos vicerat. 778. b.
 Fontium superstitio destruenda. 694. d.
 Foracheim regebatur ab Audulfo Miso Dominico. 672. d.
 Forbannitum latronem nullus recipere audeat. 680. b. à forbannitis teloneum nemo tollat. 347. d.
 Forestensis Cella à Carolo conceditur Monasterio Centulensi. 759. d.
 Forestes forestarii bene defendant. 687. e.
 Formosus Episcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Tassilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.
 Forticausus interfectus est. 738. a.
 Fortunatus Gradensis Episcopus venit ad Carolum cum muneribus. 354. d. de sede sua dejectus Polanam Ecclesiam regendam suscipit. 598. a.
 Forum-Julii urbs Italiae à Carolo capitur. 376. e.
 Forum-Livii redditur Ecclesiae Romanae. 439. c. à Leone Archiep. Ravennensi occupatur. 545. d. 555. b.
 Forum-Pompilii redditur Ecclesiae Romanae. 439. c. Forum-populi à Leone Archiep. Ravenn. invaditur. 545. d. 555. b.
 Fossa magna à Carolo ducitur inter Radantiam et Almonam fluvios. 244. a. 244. d. 330. c. 360. d.
 Francia fame affligitur. 49. c. 73. e. 360. b. Francia à Carolo datur Carolo filio. 772. b.
 Franci cadunt Aquitanos. 5. 6. 7. 13. b. 17. d. 18. a. 35. 199. 222. a. 317. b. 327. d. 338. d. 339. 359. e. 363. e. 375. d. Bajoarios. 15. d. Behemannos. 25. a. c. 55. a. 252. e. 332. e. 352. e. 379. b. Britones. 21. a. 44. b. 149. b. 207. c. 240. c. 377. c. Græcos. 21. d. 242. c. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. Hispanos et Wascones. 14. d. 20. a. 41. a. 64. e. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 377. a. Hunnos seu Avars. 16. a. 21. e. 65. c. 94. a. 242. a. 319. e. 330. a. c. 346. d. 360. d. 364. e. 377. c. Langobardos. 3. 10. c. 13. a. 17. b. 26. c. 28. e. 30. d. 34. c. 63. e. 68. a. c. 69. d. 198. 221. a. 317. a. 326. e. 337. 359. d. 360. a. 363. a. 437. d. Linones. 60. c. 334. c. 357. b. Navarros. 41. a. 142. e. 202. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. Sarracenos. 29. e. Saxones. 10. 11. *et seqq.* 43. a. 49. 50. a. 65. d. 71. b. c. 138. 146. 159. a. 198. e. 202. 206. 211. e. 221. e. 233. 237. 245. b. 317. c. 327. a. 328. d. 329. a. 330. d. 338. a. 341. c. 344. 347. e. 360. *et seqq.* 375. *et seqq.* Selavos. 65. c. 332. e. 333. a. 360. d. 364. e. 367. b. e. Sorabos. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. Westfalos. 20. b. e. 41. c. 65. a. 144. b. 204. c. 235. e. 343. d. 377. a.
 Franci Beneventum obsident. 324. b. 325. c. Narbonem occupant. 69. a. Papiam obsident. 28. e. 31. a. *Vide* Papia, Francorum Proceres pacem firmant cum Danorum Primoribus. 60. c. 62. b. 262. b. 334. c. 358. b.
 Franci cadunt à Sarracenis. 74. b. 211. b. 244. e. 330. d. 360. e. 364. e. 471. b. à Saxonibus. 14. d. 29. c. d. 64. e. 360. b. 369. b. à Wasconibus. 92. e. à Winidis. 66. c.
 Franci Orientales conjurant contra Carolum. 329. e. 364. d. 377. d.
 Franci duas leges habent plurimis in locis valde diversas. 100. b. Francorum potentia Romanis et Græcis suspecta. 95. d. Francorum veterum ornatus. 121. a.
 Francorum Rex hereditario jure principatum assequatur. 187. c.
 Francorum regnum à Carolo inter filios dividitur. 25. b. 55. c. 253. b. 333. a. 353. b. 771. c.
 Franco Cenomannensis Episc. duo Præcepta obtinet à Carolo. 756. c. 766. c.
 Francofurti habetur Synodus contra Elipandum et Felicem. 22. a. 49. d. 65. d. 74. c. 157. e. 190. b. 241. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.
 Francum hominem si quis occiderit. 688. b. si quis sine culpa ligaverit, per capillos priserit, ejus casam vel curtem infregerit. 688. e. Francus homo si duos filios habuerit. 689. e.
 Fredericus Ultrajuranus Comes Grifonem interficit: ipse occiditur. 2. a.
 Fresones. *Vide* Frisones.
 Frictislar, Frideslar Ecclesia à Saxonibus incendi nequit. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. d. 341. c. 363. e. 367. c. 376. d.
 Fridugisus S. Martini Abbas testis est Testamenti Caroli. 103. c. interest largitioni à Carolo factæ Ecclesiis Metropolitanis. 372. b. ab Alcuino Epistolam accipit. 619.
 Frisia à Normannis vastatur. 83. b. à Carolo datur Carolo filio. 772. c.
 Frisingensis Episcopus Atto.
 Frisionecurtis in pago Ambianensi à Gisla datur Monasterio S. Dionysii. 760. c.
 Frisones obsides dant Carolo. 76. c. fidem Christi docentur à Willehardo. 450. e. 451. d. ad fidem convertuntur. 607. b. multi baptizantur. 71. a. à Danis vincuntur et tributarii redduntur. 59. b. 258. c. 333. e. 356. e. 366. b. Frisones Comites et Vassalli et Caballarii ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a.
 Frisonica pallia à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b. Frisonica saga inferioribus ministris dari jubet Carolus. 134. e.
 Froamedus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Prumiensi Monasterio. 705. c.
 Frodinus Abbas Novaliciensis obtinet à Carolo renovationem Testamenti Abbonis Patricii. 770. e.
 Frodinus per precariam tenuit Taberniacum. 701. c.
 Froia seu Frola legatus Adelfonsi Gallicie Regis munera offert Carolo. 23. a. b. 51. a. c. 160. d. 213. a. 246. c. 247. a. 331. b. 348. e.
 Fronciacum castrum à Carolo ædificatur. 48. d. 37. a. 91. a. 201. a. 230. d. 340. b.
 Fuchbertus à Carolo et Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 540. a.
 Fugitivi distringantur ut sciri possit qui sint, aut unde venerint. 663. d. Fugitivi servi redeant ad propria. 677. c. Fugitivos fiscales nemo cellare præsumat. 659. b. Fugitivos qui retinet, bannum componat. 681. e. de Fugitivis. 679. e.
 Fulcharius Tungrensis Episcopus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Fulco Abbas Monasterii Aurelian. S. Aniani Præceptum obtinet à Carolo. 763. e.
 Fuldense Monasterium à Pippino redditur immune à dominio Lulli Episcopi: ab eodem impetrat Omunstat fiscum. 429. d. Præcepta obtinet à Pippino. 704. c. 707. b. à Carolo. 726. d. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a. à Carolo impetrat Hamelenburc fiscum. 447. c. In eo sepelitur S. Bonifacius. 375. c. 425. a. In eo mortalitas magna. 66. c. In eo magna dissensio inter Abbatem et Monachos. 66. d. Fuldenses Monachi metu Saxonum de Monasterio fugiunt, assumtis secum ossibus S. Bonifacii. 329. a. Abbates, Bangulfus, Eigil, Ratgarius, Sturm.
 Fulgura immensa. 27. d.
 Fulradus, Hieronymi Pippini fratris filius, S. Quintini Abbas, S. Quintini Basilicam renovat. 416. e. à Carolo impetrat cerebrum S. Præjecti. 480. e. filius erat non Pippini, sed Hieronymi. 480. n.
 Fulradus Monasterii S. Dionysii Abbas ad Zachariam P. à Pippino mittitur. 33. d. 197. c. Epistolam accipit à Bonifacio Mogunt. Episc. 483. à Pippino obviā mittitur Stephano II P. in Franciam venienti. 435. e. Stephanum Romam reducit. 34. c. à Pippino mittitur in Italiam ad recipiendas urbes quas Aistulfus reddebat Ecclesiae Rom. 439. b. à Stephano P. obtinet Hospitale et domum Romæ. 592. b. ab eodem mittitur ad Desiderium regnum Langobardorum appetentem. 439. e. dat operam ut Desiderius regnum assequatur. 499. c. à Stephano laudatur. 500. b. quadam bona à Pippino recipit, quæ ei commiserat gravi morbo laborans. 708. d. Præcepta obtinet à Pippino. 699. e. 701. b. 702. a. 703. d. 706. *et seqq.* Præcepta obtinet à Carlomanno. 713. 721. Post mortem Carlomanni Regis Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d. de Tilpino Archiep. Rem. bonum reddit testimonium Adriano P. 593. e. Præcepta obtinet à Carolo. 712. 725. 726. 729. 730. *et seqq.* Litem aufert de Abaciaco adversus Gislemarum. 697. c. causam obtinet de Placicio Monasterio contra Herchenradum Paris. Episc. 735. d. pacti initii cum Angelramno Episc. Mett. et Wilharrio Senon. de quibusdam rebus sitis in loco Salona dicto, confirmationem obtinet à Carolo. 739. cujusdam commutationis facta cum Eufemia Abbatissa Mettensis Monasterii S. Petri confirmationem impetrat à Carolo. 744. e. S. Viti Martyris corpus transfert Roma in Monasterium sancti Dionysii. 375. c. Moritur. 27. b. 74. c. 563. a. Ejus Epitaphia. 405. e. 406. b. 410. e.
 Fulradus

Fulradus Ramnerico Abbati Laubiensi succedit. 386. b.
 Fulradus Altahensis Abbas à Carolo jubetur cum hominibus bene armatis ad locum Starasfurt venire. 633. c.
 Fulradus Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.
 Fur si de septem latrocinis convictus fuerit. 690. a.
 Furatus si quis aliquid fuerit. 689. a. b.
 Furta prohibeantur. 691. d.

G.

GABALITANUS pagus à Pippino invaditur. 36. b. 206. b. 223. n. 339. d.
 Gabellum à Leone Archiep. Raven. occupatur. 553. e. 555. b.
 Gaidifridus Langobardus, qui cum Anastasio Nuncio Apostolico in Franciam iverat, fraudem agebat contra Carolum. 556. c.
 Gaidulfus Ravennas Glannafolienses Monachos persequitur, eorum destruit Monasterium, miserè perit. 432. a.
 Gairefredus Comes Parisiensis insidias struxit Carolo Martello, tributum imposuit Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b. 703. e.
 Gairehardus Comes Parisiensis quatuor denarios exigebat à Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b.
 Gaironus Episcopus Virdunensis moritur. 372. d.
 Galemannus Comes Mancionem Waifarum consobrinum interficit. 6. a. 339. b. Waifarum vincit. 444. c.
 Gallie quædam loca terræ motu tremunt. 250. e. 350. e.
 Gallicia à Carolo invaditur. 14. d.
 S. Galli Monasterii Abbates, Gozbertus, Grimaldus, Hartmutus, Othmarus, Rautpertus seu Rudpertus, Waldo, Werdo.
 Gangulfus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Garamannus Dux à Carolo mittitur ad Adrianum P. 585. e. Ravennatis Ecclesie prædia invadit. 588. c.
 Garibaldus Leodiensis Episc. Epistolas accipit à Carolo. 630.
 Garinus Comes : ei inscribitur Præceptum Carlomanni pro Cenobio Monasteriensi. 715. e.
 Gauscelinus patrem suum Willelmum Comitem adjuvat in perficiendo Gellonensi Monasterio. 475. a.
 Gavienus Turon. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. b. n.
 Gaulonus Cenoman. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Gauringisus pumilio Radulfum Floriac. Abbatem monet insidias ipsi à Rahone Comite structas. 499. a.
 Gauscelinus Comes : ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
 Gausfridus Pisanus, dum è castris Caroli Pisas revertitur, ab Allone Duce penè interficitur. 545. a.
 Gauzibertus Episcopus à Carolo et Carlomanno ad Stephanum III P. mittitur. 539. e.
 Geilo Comes stabuli à Carolo contra Sclavos missus occiditur. 42. d.

146. d. 206. e. 237. b. e. 329. e. 344. b.
 Gellæ, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
 Gellonense Monasterium construitur à Willelmo Comite qui ei Benedictum Abbatem præficit. 472. b. quædam accipit à Ludovico Aquitanie Rege. 475. b. Abbas Juliofredus.
 Gellonensis vallis descriptio. 472. a.
 Gelu magnum. 13. c. 29. a. d. 30. e. 69. a. 385. a. b.
 Gemeticensis Abbas Droctegangus.
 Geminianus Mutinensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 748. d.
 Genebaudus Laudun. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Genesius Notarius subscribit Præceptis Caroli pro Ecclesia Cenomanica. 757. e. 761. d. 764. e. 767. d. 769. d.
 Genestolus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
 Genewana regio in Saxonia vastatur. 81. c.
 S. Gengulfus claret in Burgundia. 375. e. Gengulfus miles à proco uxoris suæ casus, colitur pro Martyre. 705. n.
 Georgius Episcopus ad Pippinum mittitur à Stephano II P. 492. b. 495. b. 500. b. à Paulo P. 505. a. 506. e. 520. d. repetitur à Constantino Antipapa. 537. b.
 Georgius Episcopus Romam mittitur à Carolo. 460. a. Carolo commendatur ab Adriano P. 565. a.
 Georgius Protosecreta à Græco Imperatore mittitur ad Pippinum. 438. d. e. consilia init cum Desiderio Langob. Rege. 504. c. cum Marino Presbytero. 511. e.
 Georgius Abbas Montis Oliveti, Legatus Thomæ Patriarchæ Jerosol. munera defert Carolo. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.
 Gerardus Comes Parisiensis causa cadit contra Advocatos Monasterii S. Dionysii. 704. a. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Gerbertus Abbas à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.
 Gerhohus Eistetensis Episcopus à Carolo Epistolam accipit de donis Spiritus-sancti. 622. d. fit Abbas Murbacensis. 360. e.
 Germanie quædam loca terræ-motu tremunt. 250. e. 350. e. Germania tempore Ludovici Germanie Regis de singulis bubus vel mansis regaliū possessionum singulos denarios reddebat ad redemptionem Christianorum terram repromissionis incolentium. 126. e.
 Germanici canes à Carolo ad Regem Persarum missi, leonem interimunt. 126. c.
 S. Germani Parisiensis Episcopi corpus in interiorē ejusdem sancti Basilicam transfertur. 427.
 S. Germani Parisiense Monasterium duo Diplomata obtinet à Carolo. 723. 741. a. ab eodem impetrat Madriolas villam. 750. a. Abbates, Irmino, Lantfredus, Robertus.
 Germarius Comes à Carolo mittitur ad Leonem P. 395. c. eundem comitatur Romam revertentem. 466. b.

Germiniacus villa prope Monasterium Floriacense : in ea à Theodulfo Aurelian. Episc. ædificatur Basilica. 469. c.
 Geroaldus Fontanell. Abbas Caroli jussu legatione fungens in Augia insula, in Oceano periclitatur, meritis sancti Wandregisili liberatur. 455. e.
 Geroldus Bajoarie Præfectus Theodoricum Episcopum in Sclavoniam perducit. 480. b. interficitur. 23. c. 51. e. 94. c. 163. d. 214. b. 247. d. 320. e. 331. d. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. In Augia sepelitur. 349. c. 363. c. Ejus Epitaphium. 400. a.
 Geroldus Comes testis est Testamenti Caroli. 403. d.
 Geroldus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
 S. Gervasii villa Ecclesie Cenoman. à Carolo confirmatur. 756. e.
 Gerulfus interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. c.
 Gerunda Pippino subditur. 335. e. Carolo dat obsides. 14. d. Carolo ab oppidanis traditur. 71. d.
 Geruntus per precariam tenuit Tabernaculum. 701. c.
 Gerwaldus Epigramma condit de Vita Caroli ab Eginhardo scripta. 403. d.
 Gharardus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
 Ghiselarius Comes à Pippino jubetur Remistanum in patibulo suspendere. 8. c.
 Gilabertus, Gilbertus Notarius subscribit Præceptis Caroli. 741. b. 744. 778. d.
 Gildonia : pro ea sacramenta nemo facere præsumat. 647. c.
 Girberta, post mortem Carlomanni Regis mariti sui, cum filiis confugit ad Desiderium Langob. Regem. 90. d. 340. d. 459. c. obsesso Desiderio in urbe Papia, cum filiis Veronam petit, Carolo se dedit. 461. a. b.
 Gisclafredus Comes : ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.
 Gisbertus Episcopus à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
 Gisla nascitur filia Pippini, soror Caroli. 13. b. 507. n. postulata fuit in uxorem filio Constantini Copronymi Imperatoris : petitur Adalgiso Desiderii Langob. Regis filio. 543. a. c. multa prædia confert Monasterio S. Dionysii. 760. Calensis Abbatissa visitatur ab Alcuino. 613. b. ab eo litteras accipit. 615. e. 616. c. moritur. 97. a.
 Gisla Caroli filia Mediolani à Thoma Archiep. baptizatur. 20. c. 42. a. 204. e. 236. c. 319. b. 344. a. patrem sequitur venatum euntem. 392. c. epistolam accipit ab Alcuino. 616. e.
 Gislarrannus Monachus Novaliciensis ab Abbate suo Frodino ad Carolum mittitur. 770. d.
 Gislebertus Noviomensis et Tornacensis Episc. et Abbas Elnonensis moritur. 29. c. 386. a. Ejus Epitaphium. 410. c.
 Gisleharius interest Placito Pippini de nundinis S. Dionysii. 700. d. interest ejusdem Placito de teloneo S. Dionysii. 704. a.

SSSSs

Tom. V.

- Gislemarus litem perdit de Abaciaco villa contra Fulradum Abbatem Dionysianum. 697. c.
- Gisoldus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Gisulfus Abbas Monasterii S. Petri in Italia interest causae Pothonis Abbat. 583. d.
- Gladios dare extraneo nullus Ecclesiae Rector praesumat. 685. b.
- Glannafoliense Monasterium à Gaidulfo destruitur : Monachi Canoniorum vestimenta assumunt. 432. a.
- S. Goaris Cella Asuero Prumiensi Abbati datur à Pippino, qua occasione. De eadem Cella contentio inter Asuerum et Weomadum Trevir. Episc. 434. ad eam veniunt Carolus et Pippinus Caroli filii : in ea sanatur Fastrada Regina. 453. Ibi Tassilo Bajoariae Dux tondetur. 27. e. Rector Erpingus.
- Godefridus Danorum Rex fines regni Francorum invadit, Mosellanum pagum sibi in sedem eligit. 130. b. non audet cum Carolo colloquium habere : ab eo repetuntur perfugae. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. in Abodritos movet exercitum, Trasconem Regem loco pellit, Godelaibum Ducem captum patibulo suspendit, optimos militum suorum amittit. 57. b. c. 253. a. 322. d. 333. c. 354. d. multo suorum militum damno Abodritos vincit. 366. a. Colloquium petit à Carolo. 58. b. 256. d. 355. d. Trasconem Abodritorum Regem per dolum interficit. 82. c. à suo satellite occiditur. 59. c. 82. c. 94. d. 258. d. 334. a. 356. d. 366. b. 379. c. Ejus filii Herioldum et Reginfredum Danorum Reges regno pelunt. 62. c. 262. c. 358. c.
- Godefridus Comes quibusnam in locis missus erat Dominicus. 661. b.
- Godelaibus Abodritorum Dux à Godefrido Danorum Rege captus patibulo suspenditur. 57. b. 253. b. 322. d. 354. d.
- Godescalvus quosdam versus inscribit libro Evangeliorum, quem jussu Caroli scripserat. 401. b.
- Godeschalvus Caroli legatus à Saxonibus trepidatur. 161. a. 213. b. 246. d.
- S. Gordiani corpus Roma in Alamanniam transfertur. 364. a.
- S. Gorgonii corpus Roma in Franciam transfertur. 13. c. 373. a. in Gorziensi Monasterio reconditur. 14. a. 26. b. 64. a. 193. a. 327. d. 363. c. 382. a.
- Gorziense Monasterium à Chrodegango Mettensi Episc. conditur. 193. e. 375. d. 382. a. Praeceptum obtinet à Carolo. 714. c. Ibi collocatur corpus S. Gorgonii. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a. Abbates, Droctegangus, Theomarus.
- Gothi Narbonem Francis tradunt. 69. a.
- Gothia de servitio Sarracenorum liberatur. 335. e. à Pippino datur Carlomanno filio. 9. a. à Carolo datur Ludovico filio. 772. a. fame affligitur. 73. e.
- Gotteramnus Ostiarius à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.
- Gozbertus fit Abbas Monasterii sancti Galli. 366. e. 387. n.
- Gozbertus vir potens Othmarum S. Galli Abbatem in insula Stein custodiae tradit. 430. c.
- Gradus propinquitatis quis prohibitus in matrimoniis. 637. a. 642. e.
- Gradus urbs à Johanne Venetiarum Duce capitur. 634. n. Gradenses Patriarchae, Fortunatus, Johannes. Graeci Ravennae urbi imminent. 509. b. d. Sarracenis mancipia vendebant. 557. d. Terracinam invadunt. 558. b. Histriensi Episcopo Mauricio oculos erant. 559. b. à Francis, Langobardis et Beneventanis vincuntur. 21. e. 46. c. 65. c. 152. d. 209. b. 242. c. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. eorum classis vincitur ac fugatur. 58. a. 256. a. 355. b. per legatos pacem petunt. 66. a. b. cum Carolo pacem faciunt. 366. c. Graeci Orobiothae dicti Populonium depradantur. 58. b. 256. d. 355. c.
- Graeci Francorum gloriae invidabant. 110. d. Graecorum Reges Caroli amicitiam expebant. 95. d. 178. a.
- Grahamannus à Carolo mittitur contra Avares. 46. c. 346. d.
- Grammatici Roma in Franciam adducuntur à Carolo. 185. e.
- Grandivallense Monasterium obtinet Praeceptum à Carlomanno. 716. c. Abbas Gundoldus.
- Gregorius Sacellarius ab Adriano P. mittitur ad Leonem Arch. Raven. 555. b.
- Gregorius Ravennae inopes opprimit, homines paganis vendit. 567. a.
- Grifo Pippini frater Laudunum occupat, capitur et in Novo-Castello includitur. 196. a. in Saxoniam fugit, Bajoariam petit, ipsum Ducatum in suam redigit potestatem, à Pippino capitur, ad Waifarum fugit. 197. a. b. 33. c. occiditur. 2. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 316. d. 335. d. 359. c. 362. e. 375. a.
- Grifo interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Grimaldus S. Galli Abbas in Italia liberalibus est disciplinis imbutus. 110. a.
- Grimoaldus Pippini II filius interficitur. 30. d.
- Grimoaldus Arigisi Beneventanorum Ducis filius à patre obviam mittitur Carolo, eique obses datur. 21. c. 44. e. 65. b. 93. b. 149. e. 208. a. 240. d. 319. d. 324. b. 329. c. 345. adducitur in Franciam. 72. a. fit Dux Beneventanus. 21. d. 46. c. 152. b. 209. b. 324. c. Theodorum à Constantino Imp. missum superat. 152. b. 209. b. 242. b. Wini-gisum captum honorifice habet, cum reddit. 24. c. 54. a. 251. d. 321. d. 332. c. 351. c. pacem facit cum Carolo. 61. d. 261. d. 323. d. 334. e. 357. e. moritur. 66. c.
- Grimoaldus alter, Grimoaldo priore defuncto, Beneventanus Dux constituitur. 66. n. 324. e.
- de Guadel Ecclesia à Carolo datur S. Judichaeo. 386. b.
- Gudila virgo à Carolo accipit villam Morzellensem et praedolum Ham. 481. a.
- Guidbertus Diaconus Notarius subscribit Praecepto Caroli pro Hispanis. 777. c.
- Guillelmus Comes, despectis saecularibus dignitatibus, Benedictum Anianensem Abbatem ducem viae salutaris eligit. 458. b.
- Gulfardus Abbas Monasterii Turon. S. Martini Praeceptum obtinet à Carolo. 724. e.
- Gumbertus Comes subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Gunbodecurtis in pago Adratensi à Gisla Caroli sorore datur Monasterio S. Dionysii. 760. c.
- Gundelandus à fratre suo Chrodegango Mettensi Episcopo praeficitur Monasterio Laureshamensi. 381. e. Chartam obtinet à Carolo contra Heimericum Comitem. 382. d. Carolum rogat ut interesse dignetur dedicationi Ecclesiae S. Nazarii. 382. d. Praeceptum impetrat à Carolo. 738. c. moritur. 382. e.
- Gundericus à Pippino mittitur ad Paulum P. 528. a.
- Gundibrandus Dux Florentinus Sasan-tinam curtem invadit. 585. c.
- Gundoaldus Abbas Grandivallensis Praeceptum obtinet à Carlomanno. 716. b.
- Guntaldus vir illustris Taberniacum villam dedit Monasterio S. Dionysii. 701. c.
- Gunthardus Comes interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Guntharus Abbas Andegav. Monasterii S. Albini Praeceptum obtinet à Carolo. 717. b.
- Guntlandus Comes interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. c.
- Guntradius, Wiberti Comitis filius, praeficitur Monasterio Lesciensi. 443. c.

H.

- HADO Corbeiensis Abbas Praeceptum obtinet à Carolo. 715. a.
- Hadrianus Papa. Vide Adrianus.
- Hadumarus Genuae Comes imprudenter contra Mauros dimicans occiditur. 25. d. 55. d. 253. d. 333. b. 353. d.
- Haertericus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Hagenheim villa datur Monasterio Laureshamensi à Cancore. 381. d.
- Haido Basileensis Episc. Vide Heito.
- Hainmarus Autissiod. Episc. in Bastoniam villam relegatur, unde effugere volens occiditur. 434. c.
- Hainricus Comes à Sarracenis captus, ab Abulazo remittitur. 60. n. 334. c. 259. a. 356. e. interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
- Haistulfus Langob. Rex. Vide Aistulfus.
- Halpdani Legatus Godefridi Danorum Regis venit ad Carolum. 329. c.
- Haltbertus interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Haltoni à Sigefrido Danorum Rege mittitur ad Carolum. 42. c.
- Ham praedolum Gudilae datur à Carolo. 481. a.
- Hamelenbure fiscus à Carolo traditur Fuldensi Monasterio. 447. c.
- Hancwin frater Hemmingi Danorum Regis pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. 357. n.
- Hantrada : per hantradam si quis ingenuus est. 688. d.
- Hardradus. Vide Hartradus.
- Hardradus Sithiensis Abbas Praeceptum obtinet à Carolo. 717. e.
- Harduinus Presbyter in Cella S. Saturnini multos arithmeticae artis

- disciplina alumnos imbuebat, atque arte scriptoria erudiebat. 315. e.
- Haribertus ordinatur Abbas Murbaensis. 10. d. 359. e. Romam petit. 11. a. à Pippino mittitur ad Paulum P. 524. a. moritur. 11. b. 360. a.
- Hartmutus Monasterii S. Galli Abbas sese regimine abdicat. 127. n.
- Hartradius Comes, auctor conjurationis contra Carolum, punitur. 148. e. 207. b. 239. e. 377. d.
- Hartrichus Tolosanus Episc. Epistolam accipit à Carolo de donis Spiritus-sancti. 622. d.
- Hastulfus succedit Riculfo Mogunt. Archiep. 370. d.
- Hathumarus Ecclesiae Wirzburg. Canonici fit Episcop. Paderbrunnensis. 482. a.
- Hatto Basileensis Episcop. *Vide* Heito.
- Hatto à fratre suo Hunaldo excacatur. 444. c.
- Hatto Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
- Hatto Missus Dominicus regebat Magadoburgum. 672. d.
- Hauto Augustensis Episc. in Fuldense Monasterium mittitur ad sedandas turbas. 66. d.
- Hebbi Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. munera Carolo defert. 61. a. 260. d. 337. b.
- Hebroinus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Hedo Comes interest Placito Caroli adversus Tingulfum. 776. c.
- Heimericus Comes, Cancoris filius, Cœnobium Laureshamense sibi vindicare frustra nititur. 382. c.
- Heito Basileensis Episcopus à Carolo Constantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c. mare transit. 364. c. 387. a. testis est Testamenti Caroli. 103. c. fit Abbas Augiensis. 366. a.
- Heligarius à Carolo et Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 540. a.
- Helingaudus Comes Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. d. à Carolo legatus mittitur ad Irenem Imper. 24. b. 53. e. 251. c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d.
- Helmengaldi viri nobilis Epitaphium. 422. a.
- Helmengaudus interest quibusdam Placitis Pippini. 697. b. 700. c. 704. a.
- Helmengaudus Comes à Carolo ad Leonem P. mittitur. 598. e. 599. b. 602. b. 603. a.
- Helmericus fit Abbas Laureshamensis. 382. e. moritur. 27. b.
- Hemmingus Godefrido Danorum Regi succedit, et cum Carolo pacem facit. 60. a. c. 256. e. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 357. a. 366. c. 379. c. à Godefridi filiis è regno pellitur. 83. b. moritur. 61. b. 323. d. 366. d.
- Herbiliacum villa in pago Aurelianiensi Monasterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 765. e.
- Herchenradus Paris. Episc. causa cadit de Placicio Monasterio adversus Fulradum Abb. Dionysianum. 735. d.
- Heredem si filios habens sibi facere voluerit. 665. e. Heredes inter se si contentiosè egerint. 687. a.
- Herembertus Episcopus à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
- Heresburg castrum à Carolo capitur. 14. a. 15. c. 18. e. 26. c. 37. d. 64. b. d. 70. b. 137. b. 201. d. 231. b. 318. e. 328. b. 340. d. 363. e. 367. c. 376. c. à Saxonibus dirutum, à Carolo reparatur. 19. 27. b. 39. 40. c. 71. c. 139. 140. 203. 233. b. 234. b. 318. e. 328. d. 342. a. e. Sturmio Fuldensi Abbati tuendum committitur. 447. e.
- Heribannum qui solvere debent, conjectum faciunt ad heribannatorem. 663. d. Heribannum quinam solvere debent. 684. 685. Heribannus per Missos fideliter exigatur. 673. e. à liberis hominibus non exigatur. 692. d. de Heribanno. 682. a.
- Heribertus pater Bertradae Reginae quædam prædia concedit Prumiensi Monasterio. 33. n.
- Hericus Forojulensis Dux contra Hunos mittitur. 479. c. eos subigit. 365. a. eorum hringum spoliatur, thesaurum mittit Carolo. 22. c. 50. b. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b. occiditur. 23. c. 51. e. 94. b. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. 378. c.
- Herilandus fit Episcopus Virdunensis. 374. e.
- Herioldus Danorum Rex constituitur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. d. à Carolo pacem petit. 61. d. 261. c.
- Heriluz qui factum habent, per fidejussores ad Regem mittantur. 682. a. beneficium perdant. 684. e.
- Hermenaldus Comes à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.
- Hermengaudus Episcopus et Abbas Monasterii S. Michaelis ad Marsupiam obtinet Præceptum à Carolo. 722. d.
- Herminardus Bituric. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
- Hermirus à Carolo mittitur ad Leonem. 600. c.
- Herovicus Waifarum sororem ad Pippinum adducit. 36. c. 339. e.
- Herulfus Lingon. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
- Hibera ferrugo defertur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a.
- Hibernia à Northannorum classe appetitur. 61. d. 261. d. 334. e. 337. e.
- Hiems grandis ac dura. 10. d. 18. a. 35. d. 64. a. 66. d. 199. d. 222. e. 327. c. 359. e. 363. c. 385. a. b. mollissima ac pestilens. 57. a. 255. a.
- Hieronimus Caroli Martelli filius à fratre Pippino comes datur Stephano P. Romam revertenti. 326. e. 363. a. 438. a. fuit Abbas Monasterii S. Quintini apud Veromanduos. 480. n.
- Hilariacense Monasterium à S. Fridolino conditum in honorem S. Hilarii, reparatum à Sigibaldo Episc. Mettensi, et Nova-Cella appellatum, S. Naboris nomen tulit ob translatus illuc S. Martyris reliquias. 382. n. à Sigibaldo conditur. 193. c. Ibi collocatur corpus S. Naboris. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a.
- S. Hilari Monasterium in Calligata ab Adriano P. commendatur Carolo. 585. b.
- S. Hilarus Confessor requiescit in loco qui Salona dicitur. 739. b.
- Hildebaldus, Hildeboldus Colonien-sis Episc. licentiam obtinet assidue residendi in palatio Regis. 651. c. à Carolo mittitur obviam Leoni P. 465. c. Leonem Romam revertentem comitatur. 466. a. Epistolam accipit à Carolo de dono S. Spiritus. 622. d. aram S. Petri metallis vestit. 411. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c. moritur. 409. n.
- Hildebrandus Dux Spoletanus init consilium cum legatis Arigisi, Rotgaudi et Reginaldi contra Romam. 549. a. Carolum adit cum muneribus. 20. b. 41. c. 144. a. 204. b. 235. d. 329. b. 343. d. Græcos vincit. 21. d. 46. c. 209. b. 242. c. 346. d. interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Hildegardis de gente Suavorum, præcipuæ nobilitatis femina, nubit Carolo. 96. c. Romam petit cum Carolo. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e. à Carolo Episcopatum postulans Clerico suo, fert repulsam. 108. b. jubet Isambardum restitui in pristinos honores quibus spoliatus fuerat. 125. d. moritur. 11. c. 15. b. 20. e. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. c. 360. b. 364. c. 367. d. 369. c. 749. d. sepelitur Mettis in Monasterio S. Arnulfi. 191. c. Ejus Epitaphium. 192. a.
- Hildegardis Caroli filia humatur Mettis in Monasterio S. Arnulfi. 191. c. Ejus Epitaphium. 192. e.
- Hildegarius Colon. Episc. à Saxonibus occiditur. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 362. e.
- Hildegarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. c.
- Hilderadus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Hildigernus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
- Hildricus Ansoni Abbati Laubiensi succedit. 386. b.
- Hilrudis patrem Carolum comitatur venatum euntem. 393. a.
- Hilduinus regit Ecclesiam Lugdunensem non Episcopus, Lirinen-sis fit Monachus. 374. b.
- Hilpingus Arvernorum Comes perimitur. 6. b. 339. b. 375. e.
- Hiltrudis, Wiberti Comitissæ filia, Hugoni Burgundiae Duci desponsa, in proximam silvam confugit. 443. c.
- Hiltrudis Pippini Regis soror, Tassilonis mater, à Grifone capitur. 33. c. moritur. 13. a.
- Hispania à Francis vastatur. 14. d. 76. b. 92. d. fame affligitur. 68. e.
- Hispani subiguntur à Francis. 20. a. 41. a. 64. e. 142. e. 203. e. 319. b. 364. a. cum Carolo pacem faciunt. 366. c. Hispani in Gothia et Septimania constituti, à Carolo protegentur contra Comites qui eos opprimebant. 777. b.
- Hispani equi et muli à Carolo mittuntur Persarum Regi. 126. b.
- Histrienses Mauricio Histriensi Episc. oculos eruunt. 559. b. *Vide* Istria.
- Hitherius à Waifarum obses datur Pippino. 35. b. 199. a. 222. a. Abbas Turon. S. Martini Monasterii S. Pauli Cellam condit apud Cormaricum. 457. n. à Carolo in Italiam mittitur, à Stephano III P.

- laudatur ob dignè obitam legationem. 539. b. à Carolo mittitur ad Adrianum P. 564. b. 566. b. 567. e. Notarius subscribit donationi à Carolo factæ Ecclesiæ Romanæ. 461. d. subscribit Præceptis Pippini. 704. c. 707. a. 708. b. 709. b. 710. c. subscribit Præceptis Caroli. 712. c. 715. e. 717. d. 724. c. 725. c. 737. 747. c. 734. d. Ad ejus vicem subscribunt Notarii. 723. e. 726. b. 727. d. 729. e. 730. c. 731. a. 732. a. c. 733. b. 734. d.
- Hochbuoki castrum à Wilis capitur. 59. d. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. à Carolo reparatur. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b.
- Hosioburg castrum à Carlomanno capitur. 33. a.
- Hodricium in pago Adratensi datur Monasterio S. Dionysii à Gisla Caroli sorore. 760. c.
- Hohenburg castellum Albi fluvio imponitur. 368. a.
- Homicidæ, qui ad Ecclesiam confugerint, non excusentur. 647. a. Homicidæ distringantur. 676.
- Homicidia vetantur. 660. c. Homicidia facta per pulverem mortalem. 681. e. Homicidia non fiant. 691. d.
- Hominem alterius nullus recipiat in sua potestate. 668. b. Hominem in mordro si quis occiderit. 690. a. Homines boni generis, qui injustè agunt, in Regis præsentiam ducantur. 687. c.
- Homo regius si interfectus fuerit. 665. b. Homo de duodecim mansis, bruniam habeat. 672. c. 674. e. Homo non occidatur nisi lege jubente. 691. d.
- Honaugiense Monasterium Præcepta obtinet, à Pippino. 705. e. à Carlomanno. 720. à Carolo. 739. e. 745. e. Abbates, Beaus, Dubanus.
- Horloinus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Horologium mirificè ex aurichalco compositum à Rege Persarum mittitur Carolo: ejus descriptio. 56. e. 254. c. 322. c. 333. b. 354. b. 366. a.
- Horona locus in pago Vimnao à Carolo confirmatur Monasterio sancti Dionysii. 734. b.
- Hospitalitas tribuatur itinerantibus, tam Missis quam bonis hominibus. 681. c.
- Hospitium non denegetur itinerantibus. 666. e.
- Hostiæ immolatiæ prohibentur. 645. d.
- Hostis seu exercitus: in hostem omnes veniant. 678. d. hostem qui facere potuit, et non fecit, bannum componat. 682. a. in hostem pergere cur quidam recusant. 682. e. 683. a. b. quoniam ire cogendi sunt. 683. c. 684. a. b. in hostem bannitus si venire contempserit. 684. d. ab hoste si quis absque licentia Principis reversus fuerit. 684. e. in hoste nullus baculum habeat, sed arcum. 687. e.
- Hotbertus interficitur. 359. e.
- Hrodi Missus Dominicus gubernabat Bardenwicum. 672. c.
- Hringus Avarum spoliatur. 22. c. 50. b. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b.
- Hrobertus. *Vide* Robertus.
- Hrocculfus Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.
- Hrodhardus quasdam res Monasterio S. Dionysii vendidit. 754. a.
- Hroggo Præfectus subscribit Præcepto Pippini pro Fuldensi Monasterio. 426. a.
- Hrunzolfus Præfectus subscribit Pippini Præcepto pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Huchaldus pro electione Leonis Archiep. Ravenn. à Carolo mittitur. 570. b.
- Huchbertus Cabilon. Episc. Præceptum obtinet à Carolo pro S. Marcelli Monasterio. 742. e.
- Huchbertus Episcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 587. a.
- Hugbaldus vir illustris à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.
- Hugo Comes Turonicus à Carolo Constantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c.
- Hugo Caroli filius à patre commendatur Ludovico. 83. b. fuit Abbas sancti Quintini et sancti Bertini. 97. a. n.
- Hugo Burgundiæ Dux Hiltradis conubium expetit, ejus sororem Bertam uxorem ducit. 443. c. d.
- Hunaldus Aquitaniæ Dux Lantbertum Abbatem S. Germani ad se missum trudit in custodiam. 427. c. fratri Hattoni oculis evulsis, in Monasterium secedit: mortuo filio Waifario, uxorem et principatum recipit. 444. c. d. ad Lupum confugit, à quo traditur Carolo. 18. d. e. 31. a. 36. d. 37. b. 64. b. 200. e. 201. a. 230. c. 318. b. 328. a. 340. b. 363. d. 376. b. 381. a. Romam venit, deinde ad Langobardos fugit, lapidibus obruitur. 376. c. 434. e.
- Hunfridus Comes à Carolo ad Leonem P. mittitur. 598. e. 599. b. 603. b.
- Hunia à Francis vastatur. 16. a. 29. d. 360. d. 361. b. 377. e.
- Huni legationem mittunt Carolo. 15. b. 28. a. à Francis cæduntur. 29. d. 93. a. 122. d. 190. b. 360. d. 364. e. 367. e. 379. c. 623. b. se subdunt Carolo. 351. e. 361. a. 365. a. 379. a. 479. e. à Carolo locum impetrant ad habitandum. 379. b. fidem Christi suscipiunt. 417. c. 611. d. Arnoni Salisburg. Episcopo erudiendi traduntur. 480. a. Eorum cum Sclavis controversiæ dirimuntur. 60. d. 334. d. 357. b. Per Franciam et Aquitaniam, Gallias et Hispanias prius latrocinari soliti. 122. a. Eorum mores et castra. 122. b. c.
- Hunnidus quasdam res vendidit Hrodhardo Comiti. 753. e.
- Hunoldus Aquitaniæ Dux. *Vide* Hunaldus.
- Hunricus Manseensis Abbas à Tassilone Bajoariæ Duce ad Adrianum P. mittitur. 44. e. 150. b. 208. a. 241. a. 345. d.
- Hutuman Monachus Fuldensis moritur. 66. c.
- J
- Jacca ab Abitauro traditur Carolo. 70. c.
- Jacob Notarius subscribit Præceptis Caroli. 750. e. 770. b.
- Jaderæ Episcopus Donatus.
- Ibbo Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Novientensi Monasterio. 775. d.
- Ibinalarabi ad Carolum venit. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. à Carolo adducitur in Franciam. 26. d. 64. e.
- Ibinmavia Hispaniæ Rex Jussephibin occidit. 74. a.
- Ibitaurus. *Vide* Abitaurus.
- Iciodorensè Monasterium, ex quo delatum fuerat corpus S. Austremonii Episc. in Volvicense, adhuc asservat hujus sancti caput. 433. c. n.
- Jejunantes hora nona (id est tertia post meridiem) cibum capiebant. 630. e. eis bibere extra tempus refectionis illicitum. 631. b.
- Jejunia Ecclesiastica sine necessitate non solvantur. 690. e. Jejunium quatuor temporum observetur. 646. a. Jejunium à Carolo indicitur pro necessitatibus publicis. 630. e.
- Jejunus Placitum habeat Comes. 664. a. Jejunus sit qui ad juramentum et testimonium admittitur. 673. b. 675. b. 680. c. Jejunus sit qui jurat in sanctorum reliquiis. 691. c.
- Jerosolymæ claves Carolo afferuntur. 23. c. 52. e. 248. e. 321. a. 350. c. Jerosolymam mittenda elemosyna pro Ecclesiis restaurandis. 682. b. Jerosolymitani Patriarchæ, Fortunatus seu Macarius, Theodorus, Thomas.
- Jesse Ambianensis Episcopus Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. ad Irenem Imperat. à Carolo legatus mittitur. 24. b. 53. e. 251. c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d. Leonis P. judicio, ad missaticum deportandum non est idoneus, nec ad consilium secretum vocandus. 603. a. testis est Testamenti Caroli 103. a.
- Imagines sanctorum non adorandæ. 22. a. 49. d. 75. b. 223. b. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e. de earum cultu Epistola Synodica Episcoporum Græcorum. 536. e.
- Imma uxor Eginhardi, non erat filia Caroli; et quod narratur de furtivis ejus amoribus cum Eginhardo, fictitium est. 383. n.
- Imma (seu potius Immo) vir nobilis defungitur. 361. c.
- Immo Legatus Pippini ad eum defert Pauli P. Epistolam. 501. a.
- Immunitates per Ecclesias conserventur. 641. a. d. In immunitate si quis damnum fecerit. 661. c. Intra immunitatem si quis fugerit. 662. a.
- Imola urbs Italiæ à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 553. e.
- Imperator. Qui confugiunt ad Imperatorem, vel qui ejus justitiam annuntiant, nihil læsionis patiantur. 660. b. c. Imperatoris rectum dicenti nullus nocere præsumat. 668. b. Imperatori fidelitatem omnes promittant. 691. d. Imperatoris beneficia considerentur ne fortè destruantur. 691. e. Imperatoris jussio quodcumque venerit, omnes parati sint. 691. e. Imperatoris in mundeburde qui sunt, pacem habeant. 691. e.
- Incadus Parisiensis Episc. Sulciacum accipit à Stephano Comite. 663. n.
- Incantationes prohibentur. 645. d. e. Incantationibus dediti diligentissima examinatione distringantur. 674. c.
- Incantatores non sint. 691. c.
- Incendia intra patriam nemo facere præsumat. 675. e.

- Incestuosi distringantur. 676. e. Incestuosos corrigendi facultatem habent Episcopi. 646. e.
- Incestus prohibetur. 660. c. Incestum si quis commiserit. 642. a. 644. a.
- Incisa-petra castrum Monasterio Carofensi tribuitur à Rotgerio Comite. 432. e.
- Indica Spatha Ludovico Aquit. Regi datur à quodam Johanne qui eam de Sarracenis ceperat. 778. b.
- Ingbertus Episcopus Tassilonis obsides affert Carolo. 42. c.
- Ingelheim : ibi Palatium à Carolo constructum. 96. a. 180. b.
- Ingenoldus interest Placito Carolo adversus Tingulfum. 776. d.
- Ingenuitatis per Chartam qui dimissi sunt liberi. 675. e.
- Ingenui qui fuerint à litterarum conscriptione. 686. e. Ingenuus si ancillam pro ingenua uxorem duxerit. 637. c. 643. a. Ingenuus si quis per chartam dimissus fuerit. 664. e. Ingenuus si quis est per hantradam vel chartam. 688. d. Ingenuus si multam solvere non potuerit. 665. b. Ingenuus si per Comitem aut Missum bannitus fuerit. 689. e. Ingenuus cum lidis si raptum fecerit. 690. a. Ingenuum si quis occiderit. 688. c. Ingenuum si quis ad servitium requirit. 688. d.
- Injuriam condonandi symbolum singulare. 429. c.
- Inopem absque justitia nullus exspoliare praesumat. 680. c.
- Insidias pastori suo non struant Clerici et Monachi. 690. d.
- Insulae-Barbarae Monasterium à Leidrado Lugdun. Episc. instauratur. 457. b.
- Intertiata res si furto ablata fuerit. 666. a. Intertiatam rem qui recipere noluerit, campo vel cruce contendat. 665. e.
- Inundatio maxima aquarum. 27. b. 30. b. 71. c. 455. b.
- Joba Gislemari mater Abaciacum dedit Monasterio S. Dionysii. 697. a.
- Joculatores non habeant Episcopi, Abbates et Abbatissae. 650. a.
- S. Joannis in Extorio Monasterium à Carolo in tuitionem suscipitur. 755. e. Abbas Anianus.
- Johannes Arelat. Episc. à Carolo mittitur ad Ludovicum Aquit. Regem. 777. b. testis est Testamenti Caroli. 403. c.
- Johannes Patriarcha Gradensis scribit Adriano P. 553. b. à Johanne Venetiarum Duce occiditur. 635. a.
- Johannes Monachus Augiensis fit Abbas S. Galli et Augiae atque Episcopus Constantiensis. 363. b. Cœnobii S. Galli administrationem per vim suscipit. 385. a. moritur. 364. b.
- Johannes Monachus et Abbas Ravennatensis Sacramentarium sancti Gregorii defert ad Carolum. 587. c.
- Johannes Regionarius et Sacellarius à Stephano II P. ad Pippinum mittitur. 500. b.
- Johannes Mansionarius à Paulo P. ad Pippinum mittitur. 518. d.
- Johannes Subdiaconus et Abbas à Paulo P. mittitur ad Pippinum. 524. b. e.
- Johannes Episcopus à Leone III P. ad Carolum mittitur. 599. e. 600. b.
- Johannes Silentiarius à Constantino Copronymo Imp. mittitur in Italiam. 435. b. ad Pippinum mittitur. 436. d.
- Johannes Sacellarius ab Irene Imperatrice mittitur in Langobardiam ad sollicitandos incolas, à Francis occiditur. 488. b. c.
- Johannes à Carolo ad Constantinum Imper. legatus mittitur. 315. b.
- Johannes Monachus Jerosol. quaestionem movet de processione Spiritus-sancti. 58. d. 257. a. 333. d. 356. a.
- Johannes Monachus et Presbyter falsam habet revelationem, Adriano P. commendatus à Carolo, non punitur. 586. c. d.
- Johannes Dux Beneventanus in Otorantinam urbem à Desiderio Langob. Rege fugere cogitur. 504. b.
- Johannes Venetiarum Dux Johannem Patriarcham Gradensem aliosque sacerdotes occidit. 635. a.
- Johannes, qui Sarracenos vicerat, villare dictum Fontes in pago Narbonensi obtinet à Carolo. 778. b.
- Johannes per precariam tenuit Taberniacum. 701. c.
- Joseph Avenion. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.
- Joseph Diaconus à Carolo mittitur ad Adrianum. P. 572. e.
- Jovis stella per lunam transire visa est. 25. e. 56. a. 254. a. 322. b. 353. e.
- Irene Imperatrix legatos mittit ad Carolum, petitem Rotrudem Constantino filio suo conjugem. 187. c.
- Mariam Constantino dat uxorem; Johannem Sacellarium et Adalgisum Desiderii filium mittit in Langobardiam contra Carolum. 488. b.
- Legationem mittit ad Carolum de pace. 23. b. 51. b. 161. c. 213. c. 247. a. 320. d. 331. c. 349. a. 365. b.
- Leonem Spatharium mittit ad Carolum. 24. b. 53. d. 251. b. 321. d. 325. e. 332. b. 351. b. 365. d.
- Constantino filio suo oculos eruit. 79. b. deponitur. 24. c. 54. b. 251. d. 321. d. 332. d. 365. e.
- Irmio Monasterii S. Germani prope Parisios Abbas testis est Testamenti Caroli. 403. c. interest largitioni à Carolo factae Ecclesiis Metropolitani. 372. b.
- Irmisul fanum in Saxonia destruitur à Carolo. 26. b. 70. b. 363. e. 367. c.
- Isaac Judæus elephantem adducit ad Carolum. 24. b. 53. e. 95. d. n. 251. c. 332. c. 351. b.
- Isambardus urum venando occidit, et ad Carolum adducit : quam ob causam ab Hildegarde Regina in pristinos honores est restitutus. 425. c. d.
- Isegerus interest Placito Caroli adversus Tingulfum. 776. d.
- Istria Carolo parebat. 95. a. n. 176. a.
- Istrienses Mauricio Episcopo oculos erunt. 559. b.
- Italia terræ motu concutitur. 24. a. 53. b. 70. d. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e. à Carolo subigitur. 175. e. 324. a. 373. b. 448. c. 620. e. ab Augusta Prætoria usque in Calabriam inferiorem tota Carolo parebat. 95. a. à Carolo datur Pippino filio. 772. b. fame affligitur. 73. e.
- Itherius. Vide Hitherius.
- Itinerantes nemo audeat adsallire. 347. d. Itinerantes tam Missi quam boni homines suscipiantur. 681. c.
- Itinerantibus hospitium non denegetur. 666. e.
- Judicare injustè nullus audeat. 668. b.
- Judicatum sibi injustè qui voluerit dicere, veniat in præsentiam Imperatoris. 676. e. Judicati qui fuerint ad mortem, et postea ipsis vita concessa fuerit. 681. a.
- Judices per scriptum judicent, et munera non accipiant. 80. c. neque Presbyterum, neque Diaconum, neque Clericum extra conscientiam Episcopi condemnare praesumant. 646. c. justè judicent. 660. 691. b. à Comite et populo boni eligantur. 680. d. 692. a. c. justitiam dilatare non praesumant. 681. b. patibulos habeant. 687. c. pacem habeant. 691. a. confiteantur qua lege vivere debeant, et secundum ipsam judicent. 691. e.
- Judicio Dei omnes credant. 680. d. in judicio si quis hominem injustè contra alium altercantem adjuvare praesumpserit. 662. d. in judicium quemquam mittere nemo praesumat. 664. a.
- Jugurruus Avarum Princeps legatos mittit ad Carolum. 20. d. 42. d. 145. c. 205. d. 329. c. 344. b. à suis interficitur. 22. c. 50. b. 330. c. 348. b. 365. a.
- Julianus Imperator in bello Persico est occisus. 421. e.
- Julianus Placentinus Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 774. e.
- Jumentum nullus comparet ab eo quem non cognoscit. 676. c. Jumenta pacem habeant per bannum Regis. 686. e.
- Juniores suos unusquisque distringat. 682. a.
- Juramenti Carolo præstiti formulæ. 30. b. Juramentum perjurorum non recipiatur. 673. b. 675. b.
- Jurare nullus praesumat per vitam Regis. 664. c. Jurare nullus potest nisi jejunus. 673. b. 675. b. 680. c.
- Jurans in sanctorum reliquiis jejunus sit. 691. c.
- Jussephibin ab Ibinmavia occiditur. 74. a.
- Justitia evacuatur ubi dona intercurrunt. 641. c. Justitiam omnes faciant. 641. d. ad faciendam justitiam omnes compellantur à Comitibus et Centenariis. 659. e. Justitiam cuilibet dilatare Comes non praesumat. 681. b.
- Justitiæ regales pleniter fiant inquisitione. 672. b. 674. d. Justitiæ Ecclesiis, viduis, orphanis et pupillis fiant. 672. b. 674. d. Justitias si Comes non fecerit. 347. e. Justitias habeant Ecclesiæ. 676. d.
- Juvavensis Episcopus Arno.
- Juviniacum, postea Nova-cella, à Carolo confirmatur Anianensi Monasterio. 762. a.

L.

LAIBULFUS Comes : ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.

Laici noviter conversi ad alia negotia non mittantur : Laici non sint Præpositi Monachorum, nec sint Archidiaconi. 674. d. Laici qui Chrisma ad nimietatem dederit, manum perdat. 666. b.

S. Lambertus Martyr corpore requiescit Leodii. 340. b.

Lanam habeant feminae Regis. 687. e. Lanceæ intra patriam non portandæ. 672. b. 674. e. Lanceam ad Mal-

TTTT

- lum vel ad Placitum nullus portet. 676. b.
- Lanfridus Mauziacensis Abbas obtinet à Pippino corpus S. Austremonii, quod transfert in suum Monasterium. 433.
- Langbard à Pippino mittitur ad Paulum P. 512. c.
- Langobardi invadunt S. Petri patrimonium, Senogalliense territorium deprædantur, Castrum Valentis invadunt. 528. d. à Francis cæduntur. 3. a. d. 10. c. 13. a. 14. b. 17. b. 26. c. 28. e. 30. d. 34. c. 68. a. c. 69. d. 70. a. 189. e. 198. 221. a. 317. a. 326. c. 337. 359. d. 360. a. 363. a. e. 437. d. Langobardi nobiles in Franciam à Carolo adducuntur. 27. d. 360. c. Langobardi Sarracenis vendunt mancipia. 557. d. Græcos superant. 325. d. 330. a. Langobardorum Legi quædam adduntur Capitula. 658. a. b.
- Langobardia se subdit Carolo. 191. a. 373. b. 376. e. à Carolo datur Pippino filio. 772. b. Langobardie Episcopi alter alterius invadunt dioceses. 578. e. 581. a.
- Lantfredus Abbas Monasterii S. Germani prope Parisios à Carolo Martello in Aquitaniam mittitur: mortuo Carolo, tamquam explorator in custodiam traditur ab Hunoldo: tribus post annis liberatur: S. Germani corpus transferri curat. 426. c. d. Præceptum obtinet à Carolo. 723. a.
- Lantfridus Alamannorum Dux à Pippino in Franciam adducitur. 33. c. moritur. 359. c.
- Lantfridus ad Regem Persarum à Carolo missus moritur. 53. c. 95. n. 251. a. 350. e.
- Laquearia fiant super altaria. 650. a.
- Latrocinis de septem si fur convictus fuerit. 690. a.
- Latronem nemo celet. 668. b. Latronem forbannitum nullus recipere audeat. 680. b. Latronem si Comes in forbanno miserit, aliis Comitibus notum faciat. 681. b. Latronem si quis comprehenderit. 689. b. si quis cum furto ambulantiem viderit. 689. c. Qui latroni post Missam S. Johannis mansionem dederit. 676. b.
- Latrones ad Placita Comitum à Judicibus deducantur. 647. a. pro prima culpa non moriantur. 648. a. redeant ad propria. 677. c. distringantur. 676. e. 679. d. Qui latrones comprehenderit, nullum mallum patiat. 682. a.
- Laubienses Abbates, Anso, Fulradus, Hildricus, Ramnericus, Theodulfus.
- Laudunum, quod Grifo occupaverat, à Pippino et Carlomanno obsidetur. 196. a. Episcopus Genebaudus. In Laudunensi Monasterio recluditur Tassilonis filia. 27. e.
- Laumbertus interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Launus Engolismensis Episc. à Carolo abducitur. 184. e.
- S. Laurentii in Olibegio Monasterium in tuitionem à Carolo suscipitur. 755. e. Abbas Anianus.
- Laureshamense Monasterium in insula Aldenmunster conditur à Cancore. 381. d. duo Præcepta obtinet à Carolo. 721. e. 744. b. Ibi conditur corpus S. Nazarii. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. e. 382. a. Abbates, Adalungus, Gundelandus, Olimricus, Richbodo.
- Lauriacum regebatur à Warnario Misso Dominico. 672. d.
- Lausiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Lecho Behemannorum Dux occiditur. 25. a. 55. a. 252. e. 332. e. 353. a. 365. e. 379. b.
- Lectores optimi erant in Palatio Caroli. 109. d.
- Leidradus jussu Caroli legationem obit in Gallia Narbonensi. 415. n. fit Episcopus Lugdunensis. 374. c. Monasterium Insulæ Barbaræ reparare volens, Monachos postulat à Benedicto Anianensi Abbate. 457. b. testis est Testamenti Caroli. 403. c.
- Lemovica urbs à Pippino Rege capit. 10. d. 11. a. 13. c. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 317. d. 327. d. 359. e. 363. d. 372. d. 385. b. Ejus moenia à Waifario diruta, à Pippino reparantur. 6. d. Episcopus Sacerdos.
- Lemovicina regio à Pippino vastatur. 375. c.
- Leo III Adriano Papæ succedit. 65. d. 159. b. 212. b. 320. b. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Legatos cum muneribus ad Carolum mittit. 22. c. 50. b. 245. d. 378. b. à Romanis malè habitus, Paderbrunnam ad Carolum venit, à quo sedi suæ restituitur. 16. d. 23. c. 29. e. 51. c. 65. e. 77. b. 160. a. 162. 163. 188. e. 190. c. 214. a. 247. b. 320. d. 331. d. 349. b. 365. b. 368. a. 374. c. 378. c. 394. et seqq. 465. 613. 614. frustra implo- rat opem Irenes Imperatricis. 398. e. Patherbrunnæ in crypta recens constructa quoddam altare consecrat, in quo S. Stephani reliquias ponit. 482. b. Carolo Romam venienti occurrit, cum eoque prandet. 23. d. 52. c. 65. e. 165. a. 214. e. 248. c. 321. a. 349. c. à sibi objectis criminibus se purgat, Carolo coronam imponit. 23. e. 52. d. 66. a. 78. a. 79. a. 118. a. 165. e. 190. d. 215. a. 321. a. 325. n. 332. a. 350. b. 365. c. d. 466. Carolum à capite ad pedes oleo perungit. 188. e. 398. e. intercedit pro iis à quibus læsus fuerat. 23. e. 53. a. 66. a. 166. 215. b. 321. b. 332. a. 350. b. in Franciam venit. 24. e. 54. d. 66. b. 252. c. 321. e. 332. d. 352. b. 363. e. 368. a. per Bajoariam Romam revertitur. 365. e. Caroli Testamentum confirmat. 28. c. 55. c. 253. b. 333. a. 353. b. Legatos in Britanniam mittit. 57. d. 255. e. 355. a. Ejus Epistolæ. 597. et seqq.
- Leo Archiep. Ravenn. statim à discessu Caroli ex Italia, plerasque occupat Emiliæ urbes; Theophylactum mittit ad Pentapolenses ad eos retrahendos à servitio Ecclesiæ Rom. 545. d. e. Carolum adit. 551. d. Epistolam à Johanne Gradensi Patriarcha Adriano Papæ scriptam aperit et legit. 553. b. post reditum è Francia magis intumescit adversus Adrianum. 553. d. 555. a.
- Leo, Bardæ Patricii filius, Imperator creatur: Crumam Bulgarum Regem fugere compellit. 62. c. d. 262. e. Crumam ante moenia Constantinopolis equitatem graviter vulnerat. 186. c. Caroli amicitiam expetit. 95. d.
- Leo Spatharius ab Irene Imperatrice ad Carolum mittitur. 24. b. 53. d. 251. b. 325. e. 332. b. 351. b. è Sicilia profugus, in patriam redire volens remittitur. 60. b. 259. c. 357. a.
- Leo, animal, à Pippino Rege occiditur. 131. a. Leo Marmaricus defertur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a. Leo Persicus à canibus Germanicis interimitur. 126. c.
- Leodienses Episcopi, Agilfredus, Fulcharius, Garibaldus seu Ghaerbaldus, Walchandus.
- Leprosus vir si uxorem sanam habeat. 643. e. Leprosi cum alio populo non se misceant. 650. b.
- Lesciense Monasterium à Wiberto Comite conditur. 443. b. Abbas Guntradus Wiberti filius.
- Letaniæ decernuntur à Pippino Rege pro ubertate terræ. 644. c. Letaniæ ab Adriano Papa instituuntur. 568. e.
- Leuthfredus interest Placito Pippini de nundinis S. Dionysii. 700. d.
- Lex: qui legem servare contempserint, ad præsentiam Regis deducantur. 663. d. de Capitulis Legi additis interrogetur populus. 664. b. Legem sciant Comites et eorum Vicarii. 664. e. sine lege alium opprimere nullus præsumat. 668. b. Legi Langobardorum quædam adduntur Capitula. 658. a. Leges novæ additæ à Carolo. 181. e. Leges duas habent Franci valde diversas. 100. b. ad Legem Salicam adduntur quædam Capitula. 661. e. 662.
- Liber qui se loco wadii in alterius potestatem commiserit. 662. d. Liber homo si comam in Monasterio deposuerit. 664. a. si aliquem de propinquis occiderit. 666. d.
- Liberi homines nullum obsequium faciant Comitibus, nec Vicariis. 666. e. qui se ad servitium Dei tradere volunt. 673. d. qui uxores fiscalinas regias accipiunt. 674. a. 675. d. Liberi homines exercitare debent secundum qualitatem proprietatis. 692. c. ab eis non requiratur heribannus. 692. d. Liberi homines pauperes à potentioribus non opprimantur. 673. d. 675. c. 691. e. Liberae feminae quæ viros fiscalinos regios accipiunt. 674. a. 675. d.
- Libertas: de libertate sua si quis interpellatus fuerit. 662. c. de libertate judicium terminetur ante Missam. 681. d.
- Libri Canonici tantum legantur in Ecclesia. 690. c.
- Liburnia Carolo parebat. 95. a. 176. a.
- Lidus Regius si interfectus fuerit. 665. b. Lidum si quis occiderit. 688. c. de lido suo si quis pro aliqua causa in ratione fuerit inventus. 689. e.
- Lignum S. Crucis affertur Carolo per Zachariam Presbyterum. 474. a. ejus portio à Carolo datur Willemo Comiti. 474. b. datur et Ecclesiæ Sarlatensi. 479. c.
- Linariæ, locus in pago Adratensi, datur Monasterio S. Dionysii à Gisla Caroli sorore. 760. c.
- Linariolæ, locus in pago Briegio, à

Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
 Lingonensis Episcopus Herulfus.
 Linones à Carolo Caroli filio subiguntur : eorum regio vastatur. 57. b. 82. c. 94. c. 169. e. 332. d. 333. d. 354. e. 366. a. à Francis cæduntur. 60. c. 334. c. 357. b.
 Linum habeant feminae Regis. 687. e.
 Lioba Abbatissa Bischoffeimensis à Carolo colebatur, amabatur ab Hildegarde Regina. 452. e.
 Literarum conscriptione qui fuerint ingenui. 686. e.
 Literarum studia à Carolo instaurantur in toto regno. 621. 622. b.
 Lites quomodo terminandæ. 685. d. e.
 Liudericus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.
 Liudgardis uxor Caroli maritum sequitur venatum euntem. 391. c. armillas auri obrizi mittit Paulino Aquil. Patr. 611. e. moritur Turonis. 23. d. 29. e. 52. b. 78. a. 248. b. 320. e. 331. e. 349. e. 365. c. 615. d. Ejus elogium. 420. b.
 Liudgerus à Carolo destinatur ad Frisonum conversionem, fit Episcopus in loco dicto Mimigerneford, ubi construit Monasterium. 449. e. à Carolo præficitur Monasterio Lotusensi. 450. a. accusatus apud Carolum, arcessitur; ab eo benigne excipitur. 450. b. moritur. 386. e. 450. c.
 Liutberga maritum suum Tassilonem Bajoariae Ducem excitat ad rebellionem. 21. d. 46. a. 93. c. 151. b. 209. a. 241. e. 346. b. 377. b. exsulat. 12. e.
 Liutfridus Præfectus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
 Loona villa Turon. S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
 Lorice intra patriam non portandæ. 672. b.
 Lotharius Caroli filius biennis occumbit. 491. b.
 Lotharius Ecclesie Elnonensis Æditus corpus S. Amandi è terra levat. 379. e.
 Lotusense Monasterium gubernandum à Carolo datur Liudgero Episcopo Mimigardfordensi. 450. a.
 Luca Castrum capitur à Pippino et Carlomanno. 32. e. 196. b.
 Laceria obsidet et capitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e.
 Lucoli urbs Italiae redditur Ecclesie Rom. 439. c.
 Lucrum turpe quinam exerceant. 678. a.
 Ludovicus Caroli filius nascitur. 385. d. ab Adriano P. ungitur in Regem Aquitaniae. 20. c. 27. a. 42. a. 65. a. 71. a. 190. a. 204. c. 236. c. 316. b. 329. b. 343. e. 364. b. 377. b. à patre in terram Beneventanam mittitur. 65. d. 73. e. equum, bruniam et spatham Indicam accipit à quodam Johanne. 778. b. à patre mittitur ad obsidionem Osce; ab Hispania regressus, mittitur in Aquitaniam, postea in Hispaniam. 160. b. e. 212. d. 213. a. 246. b. Hispaniam petit. 22. e. 50. e. 320. b. 348. d. 361. b. 366. b. Barcinonem ingreditur, unde Sarracenos expellit. 386. c. subscri-

bit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. Barcinonem obsidet et capit. 81. a. Monasteria quædam in Aquitania dat reformanda Benedicto Anian. Abbati. 452. b. c. multa reformat, multa construit à fundamentis. 479. b. quædam largitur Gellonensi Monasterio. 475. b. à patre Carolo partem regni accipit. 66. c. 772. a. in regnum sibi deputatum mittitur. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Dertosa obsidionem relinquit. 58. a. 256. b. 355. c. à patre consors imperii renuntiatur. 62. a. 83. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 374. e. 379. e. post patris obitum, ejus Testamentum adimplere curat. 103. d. Eginhardo donat prædia Michlenstat et Mullenheim. 384. d. Ludovicus Germaniæ Rex sui magnam spem facit in infantia; se advocatum proficitur Monasterii S. Galli. 127. b. c. Ejus elogium. 127. d. e.
 Lues nefanda pecudes affligit. 170. a. Vide Pestilentia.
 Lugdunum : ibi in Ecclesia S. Johannis Bapt. reconduntur ossa S. Cypriani cum reliquiis S. Sperati. 374. d. Lugdunenses Episcopi, Agobardus, Hilduinus, Leidradus, Lugdunensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
 Luggogalus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. b.
 Luitfredus Præpositus domus Caroli, qui multas pecunias de opificum cruciatibus aggregaverat, subita morte punitus est. 119. d. 120. b.
 Lullus à S. Bonifacio ordinatur Episcopus. 424. c. Pippino commendatur à Bonifacio. 483. b. subscribit Pippini Præcepto pro Monasterio Fuldensi. 426. a. Bonifacio succedit. 63. d. 326. e. 362. e. similitatem habet cum Sturmio Fuldensi Abbate. 428. e. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n. interest dedicationi Ecclesie S. Nazarii. 382. d. Ejus ordinatio impugnatur. 595. b. Moritur. 27. d. 72. b. 329. e. 364. d. 595. n.
 Luna eclipsim patitur. 25. d. e. 56. a. b. 59. a. 60. a. 253. e. 254. a. 258. a. 259. b. 322. b. 323. c. 326. a. 353. d. e. 356. a. e. In ea signum Crucis apparet. 386. d.
 Luparios duos habeant Vicarii. 687. a.
 Lupiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. b.
 Luporum pelles servantur ad opus Regis. 687. a.
 Lupus Wasconum Dux Hunoldum, qui ad se confugerat, Carolo tradit. 18. e. 37. b. 91. a. 201. a. 230. d. 340. b.
 Lusarcha villa in pago Parisiaco donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 729.

M.

MACARIUS Jerosol. Episc. lignum S. Crucis mittit Carolo. 474. a. 479. n.
 Maceria, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo Monasterio sancti Dionysii. 734. a.
 Madalgaudus Missus Dominicus quænam loca regebat. 661. b. Erpsfurt gubernabat. 672. d.

Madalgaudus Missus Dominicus Zelam regebat. 672. c.
 Madelgaudus. Vide Madalgaudus.
 Madelveus Episc. Virdun. moritur. 373. b.
 Madriolæ villa à Carolo confertur Parisiensi S. Germani Monasterio. 750. a.
 Madriu, locus in pago Vilcassino, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
 Magadoburg gubernabatur ab Hatto-ne Misso Dominico. 672. d.
 Maganarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
 Maganfredus Alcuini amicus moritur. 618. c.
 Magdalona Pippino traditur ab Anse-mundo. 68. e.
 Magenardus fit Rotomag. Episc. 385. c. quibusnam in locis erat Missus Dominicus. 661. b. à Carolo Epistolam accipit de donis Spiritûs sancti. 622. d.
 Magenfridus Dux contra Hunnos à Carolo mittitur. 155. b. 210. a.
 Maginarius Cancellarius subscribit Præceptis Carlomanni. 714. a. 716. b. 719. a. 720. d. e. 721. d.
 Maginarius Abbas S. Dionysii à Carolo mittitur ad Adrianum P. 563. c. 566. b. 567. e. 572. e. ab Adriano impetrat facultatem proprium Episcopum habendi. 596. à Carolo Præceptum obtinet. 754. a. successorem habet Fardulfum. 452. c. moritur. 563. n. Ejus Epitaphium. 411. a.
 Maginhartus Episc. Rotomag. Vide Magenardus.
 Magittus villa Turon. S. Martini Monast. confirmatur à Carolo. 737. c.
 Magnus Missus Dominicus quænam loca regebat. 661. b.
 Magtastovilla in pago Vermandensi donatur Monasterio S. Dionysii à Gislæ Caroli sorore. 760. c.
 Maii-campus aliquando habebatur extra mensem Maium. 11. n.
 Majores-domus quali potentia fruebantur sub ultimis Regibus primæ stirpis. 63. b. 89. d. 326. c.
 Majorica insula à Mauris vastatur. 161. e. 213. d.
 Malcha, locus in pago Vinnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
 Malchis, locus in pago Vinnao, à Carolo Monasterio Dionysiano confirmatur. 734. a.
 Malè facienti nullus audeat præstare adjutorium. 680. c.
 Malefici non sint. 691. c.
 Maleficia qui faciunt, diligentissima examinatione distringantur. 674. c.
 Malignis nullus consentiat. 682. b.
 Mallus : ad Mallum nemo venire tardet. 646. a. ad Mallum si quis bannitus non venerit. 665. d. ad Mallum nullus arma portet. 676. b.
 Mamalus Primicerius ab Irene Imper. mittitur ad Carolum, postulatum in matrimonium Rotrudem Constantino filio suo. 187. e.
 Manasses fit Abbas Flaviniacensis : S. Præjecti corpus à Volovico defert in Ecclesiam suam : Præceptum immunitatis obtinet à Carolo. 372. d. e. aliud Præceptum ab eodem impetrat. 732. d. accipit ab eodem facultatem construendi Cœnobium apud Corbiniacum. 627. d. moritur. 372. e. 374. b.
 Mancio Comes à Waifariorum in Provin-

- ciam Narbon. missus, à Galemanno et Australdo interficitur. 6. a. 339. b.
- Mancipia quæ venduntur. 347. d.
- Mancipia à servo Regis non emant Vicarii et Centenarii. 686. e.
- Mangones non sinantur vagari. 691. d.
- Manseensis Abbas Hunricus.
- Mansionem Missus contradicere nemo præsumat. 664. b. Mansionem qui dederit latroni. 676. b.
- Marca, locus in pago Vimhao, à Carolo Monasterio S. Dionysii confirmatur. 734. a.
- S. Marcelli Cabilonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 742. e. Rector Hucbertus Episcopus.
- Marcha, secundum quod ordinatum est, custodiatur una cum Missis. 677. a. ad Marcham venire quisque sit paratus. 679. d. ad Marcham omnes conveniant. 692. b.
- Marchiones non recipiant eos qui pro damnis seniores suos fugiunt. 692. b.
- Maria puella Armeniaca nubit Constantino Imp. Irenes filio. 188. b.
- Mariacense Cenobium in solitudinem redigitur : in eo omnis Monastici ordinis cultus aboletur. 435. a.
- S. Marini castellum in Italia redditur Ecclesiae Romanæ. 439. c.
- Marinus Presbyter cum Georgio Imperiali Misso consilia agit contra riam sedi Romanæ. 511. e. pro eo mittit Paulus P. ad Pippinum Præceptum de Titulo S. Chrysogoni. 513. b. à Constantino Antipapa repetitur. 537. b.
- Marmaricus Leo Carolo defertur à Legatis Regis Persarum. 126. a.
- Marscalci Regis adducant petras. 687. b.
- S. Martini Turonense Monasterium Solarium villam accipit à Carolo. 380. e. ab eodem Præcepta obtinet. 737. 747. 763. Abbates, Alcuinus, Autlandus, Fridugisus, Hitherius, Wicterbus, Vulfardus.
- Martis sidus per totum annum videri non potuit. 23. b. 51. c. 320. d. 349. b.
- Martyrum falsa nomina non colantur. 690. d.
- Masciacense Monasterium à Ludovico Rege datur reformandum Benedicto Anian. Abbati. 358. c. Masciacum adveniunt Monachi. 387. c.
- Masciacum villa in pago Meldico donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Matisconensis pagus à Carolo datur filio Ludovico. 772. a.
- Matrem si quis mœchatus fuerit, si quis occiderit. 666. d.
- Matrimonia fiant publicè. 644. e. de Matrimoniis. 637. 638. 643.
- Mauri piraticam exercent. 331. c. 365. b. Balears insulas vastant. 51. e. 161. e. 213. c. 247. b. 320. d. 331. d. 349. d. 365. c. Corsicam insulam deprædantur. 25. d. 55. d. 58. b. 59. a. 60. 253. c. 256. d. 258. a. 259. b. 323. c. 333. a. 353. c. 355. c. 356. b. e. 366. a. à Burcardo caduntur ac fugantur. 56. e. 254. d. 322. c. 354. c. Sardiniam depopulantur, à Pippino superantur. 379. c. de Corsica redeunt, ab Hermingario caduntur, octo naves perdunt. Centumcellas et Niceam vastant : Sardiniam aggressi à Sardis superantur. 62. c. 96. c. 186. b. c. 262. d. *Vide* Sarraceni.
- S. Mauricii Monasterium in Bajoaria Præceptum obtinet à Carolo. 777. d.
- Mauricius Istriensis Episcopus excæcatur ab Istriensibus. 559. b.
- Maurienna Ludovico datur à patre Carolo. 772. a.
- Mauriolus Andegav. Episc. Præceptum obtinet à Carolo pro Monasterio S. Stephani. 719. c.
- Mauziacense Monasterium à Calminio constructum, impetrat à Pippino corpus S. Austremonii. 433. Abbas Lanfridus.
- S. Maximini Trevir. Monasterium : ibi Theodo Tassilonis filius tondetur. 27. e.
- Mazoyalus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- S. Medardi Suessionensis Monasterii Abbas Ingrannus.
- S. Medardi castrum à Carolo et Carlomanno datur Ecclesiae S. Sereni. 482. e.
- Mediolanenses Episcopi, Odilbertus, Petrus, Thomas.
- Megingaudus Wirzburg. Episc. interest dedicationi Ecclesiae S. Nazarii. 382. d. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Meginhardus Comes testis est Testamento Caroli. 103. d.
- Meginherus Comes testis est Testamento Caroli. 103. c.
- Meginrat Monachus Fuldensis moritur. 66. c.
- Megistus Archidiaconus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 548. e.
- Meinardus fit Episcopus Rotomag. 385. c. *Vide* Magenardus.
- Melae : ibi colloquium habetur inter Primores Francorum et Danorum. 58. c. 256. d.
- Melciacum villa publica ab exercitu Waifarum incendio crematur. 5. a.
- Melciacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Meldensis Episcopus Vulfrannus.
- Membriolæ villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Menatense Monasterium à Meneleo fundatum, datur Benedicto Anian. Abbati à Ludovico Pio. 458. c. Abbas Andoarius.
- Mendici qui per patrias discurrunt. 677. e.
- Meneleus fundavit, seu potius instauravit Menatense Cenobium. 458. c. n.
- Mengigozus Presbyter subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Mensibus vocabula imponuntur à Carolo. 100. c. 182. b.
- Mensuræ æquales habeantur. 663. e. 691. d.
- Mensurare aliter nullus præsumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b.
- Mercata non agantur die dominico. 680. c.
- Mercurii stella in sole videtur quasi parva macula nigra. 25. e. 56. b. 254. a. 353. e.
- Merila villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Meroldus Cenoman. Episc. commutationis factæ inter se et Rabigaudum Anisolensem Abbatem confirmationem obtinet à Carolo. 724.
- Mettensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 728. adhibet cantum Romanum. 376. d. Episcopi, Abbo qui et Goëricus, Angilramnus, Aptatus, Arnulfus, Chlodulfus, Chrodegangus, Drogo, Felix, Godo, Sigibaldus.
- Mettensis cantilena, sic vocabatur Ecclesiae cantus. 111. a. superat omnes scholas Gallorum. 183. d. per Cantores Romanos corrigitur. 377. e.
- S. Michaelis ad Marsupiam Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 722. a. Abbas Hermengaudus Episcopus.
- S. Michaelis ad Mosam Monasterii Abbas Smaragdus.
- Michael Imperator Legatos mittit ad Carolum ob pacem confirmandam. 61. c. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. d. infelicitè pugnat cum Bulgaris; domum reversus Monachus efficitur. 62. c. 186. c. 262. d. Caroli amicitiam expetit. 95. d.
- Michael Patricius Irenes Imperatricis Epistolam defert Carolo. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. a.
- Michael Siciliæ Praefectus Daniele mittere ad Carolum. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c.
- Michael Episcopus à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 351. b. 632. b. ad eundem mittitur à Michael Imper. 61. c. 261. a. 357. d.
- Michaelius post mortem Sergii Archiep. Ecclesiam Ravennatensem invasit. 570. b.
- Michlenstat Eginhardo donatur à Ludovico Pio. 384. d.
- Miciacense Monasterium instaurat Theodulfus Aurel. Episc. 457. b. ad illud reformandum Monachos è Septimania adsciscit. 469. c. Abbas Maximinus.
- Miliduocho Dux Soraborum occiditur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c.
- Milo, qui tantum Clericus erat, Remensem Episcopatum invasit. 594. a.
- Milo interest Placito Pippini. 697. b. 700. c. 704. a.
- Milo villam Caunas Aniano Abbati delegavit. 753. a.
- Mimigardefordienses Episcopi Altfrius, Liudgerus.
- Ministeriales Palatini : de iis Capitulare. 637. b.
- Minorica insula vastatur à Mauris. 161. e. 213. d.
- Minus potentes pacem rectam habeant. 675. e. 676. d.
- Missæ non celebrentur nisi in locis Deo dicatis, et in itinere in mensis lapideis ab Episcopo consecratis. 646. b. Missæ non celebrentur in domibus diebus Dominicis. 69. e. Missarum preces bene intelligant Presbyteri. 690. e.
- Missi quæ bona alios verbis facere docent, factis in se ostendant. 650. b. Missi Dominici quomodo recipi debent. 660. a. Missi Scabinos, Advocatos et Notarios per singula loca eligant. 663. d. heribannum fideliter exigant. 673. e. habeant scriptum quanti sunt adventitii in eorum missatico. 676. c. per misericordiam viriliter in omnibus agant.

- agant. 680. c. omnia emendare studeant. 692. a.
- Missis Dominicis dantur Capitula. 638. d. Missis mansionem nemo contradicere praesumat. 664. b.
- Missorum officium. 677. 679. et seqq. Missorum mandatum cuidam Comiti. 692. e.
- Missus iustitiam dilatare non praesumat. 681. b. Missum Dominicum si quis occiderit. 688. c.
- Moguntiae Concilium haberi iubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Moguntiae pons in Rheno à Carolo construitur. 96. a. 180. b. Hujus pontis arcae communi omnium, tam Ducum et Comitum quam Episcoporum et Abbatum, opere exstructae sunt. 119. b. Pons incendio conflagrat. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. Moguntini Episcopi, Bonifacius, Hastulphus, Lullus, Rhabanus, Riculfus.
- Monachi fidelitatem jurant Carolo. 30. a. secundum regulam S. Benedicti vivant. 80. b. In eorum susceptione barba et capilli non solum tondebantur, sed etiam Deo consecrabantur. 475. a. Monachi non vagantur sine licentia Abbatis. 640. b. secundum regulam vivant. 646. e. 691. a. ad saecularia negotia non transeant. 650. a. 690. c. regulariter vivant, extra Monasterium non habitent. 686. e. tabernas non ingrediantur. 690. c. Pastori suo insidias non struant. 690. d. Monachum si quis occiderit. 661. e.
- Monachi sexaginta ex Patalaria insula à Mauris in Hispaniam asportantur. 56. e. 254. e. 354. c.
- Monasteria quaedam in Gallia à ritibus Monasticis ad Canonicorum mores deflexerant. 457. d. multa in Aquitania à Ludovico reparantur et construuntur. 479. b. Monasteria de rebus Regalibus ad Regem rationes faciant, de Episcopaliibus ad Episcopum. 641. b. Monasteria regulariter vivant: duo nulla Abbatis habeat. 639. b. Monasteria non possint fieri saecularia habitacula. 690. d. In iis pueri Deo offerebantur, imò et adulti. 472. n. In iis qui comam deposuerit, et res suas delegaverit. 664. a. In iis literarum studia colantur. 621.
- Monasterii in Valle-Gregoriana Abbatibus, Rachio, Remigius, Rostwinus.
- Moneta in nullo alio loco sit quam in Palatio. 673. e. in nullo loco percutiatur nisi ad Curtem. 680. a. de ea Constitutio. 641. d.
- Monetarii falsi requirendi. 664. c.
- Moniales in Langobardia, relicto Monasterio, illicitis nuptiis copulabantur. 581. c. Moniales ordinem sanctum custodiant. 646. e. sine regula viventes, in uno loco congregentur regulariter. 649. d.
- Mons-Cinisius à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Mons-Feltri redditur Ecclesiae Romanae. 439. c.
- Mons-Lucati redditur Ecclesiae Romanae. 439. c.
- Montis-Majoris Monasterium post medium decimum saeculum conditum, à Carolo refici non potuit. 387. n.
- Montiniacum vicus Canonicus à Carolo confirmatur Ecclesiae Cennannicae. 756. e.
- in Mordro si quis hominem occiderit. 690. a.
- Mortalitas magna in Francia. 26. e. 27. d. 70. d. 360. b. in Monasterio Fuldensi. 66. c. 368. a. in tota Europa. 66. d. Mortalitas animalium. 82. b. 334. b.
- Morte condemnati, si ipsis vita concessa fuerit. 681. a.
- Morzellensis villa Gudilae datur à Carolo. 481. a.
- Multam si ingenuus solvere non poterit. 665. b.
- Mulenheim Eginhardo datur à Ludovico Pio. 384. d.
- Muli Hispani à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b.
- Mulier si velum acceperit. 637. b. 642. e. 643. c. si viri morti consenserit. 637. b. Mulier, quae virum secuta non fuerit, innupta maneat. 637. d. 644. a. Mulier si reclamaverit quod vir suus nunquam cum ea mansisset. 638. b. 643. e. Mulierem extraneam in domo sua non habeant Presbyteri, Diaconi, Clerici. 690. b. Mulieres ad altare non ingrediantur. 690. c.
- de Mundeburde si quis aliquid habuerit. 688. d.
- Munera excaecant corda prudentium. 691. c.
- Murbacense Monasterium Praeceptum obtinet à Pippino. 699. à Carolo. 732. b. Abbates, Amicho, Baldebertus, Haribertus.
- Murex Tyrius defertur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a.
- Mus domesticus, diversis aromatibus conditus, magno pretio venditur cuidam Episcopo. 112. d.
- Mutinensis Ecclesia Praeceptum obtinet à Carolo. 748. d. Episcopus Geminianus.
- N.
- S. NABORIS corpus Roma transfertur in Franciam. 13. c. 375. e. in Monasterio Hilariacensi reconditur. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a.
- Nantarius Abbas Sithiensis à Carolo in Britanniam mittitur. 57. d. 255. e. 355. a.
- Nantuacense Monasterium à Pippino Praeceptum obtinet. 702. e. Abbas Syagrius.
- Narbo à Waifario devastatur. 68. e. à Pippino obsidetur et capitur. 69. a. 335. d. 339. c. 380. c. Narbonis suburbium à Sarracenis igne succenditur. 74. b. Episcopus Daniel.
- Narbonensis provincia vastatur à Mauris. 186. c.
- Narniensis urbs à Pippino traditur Stephano P. 68. b. 337. b. ab Aistulfo invaditur. 438. c. 491. c. 493. e. redditur Ecclesiae Romanae. 439. c.
- Nartiliagum, locus in pago Melciano, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Nasonia villa à Carolo datur Prumiensi Monasterio. 453. e.
- Nathanaël. Vide Fridugisus.
- Navarri à Francis subiguntur. 41. a. 142. e. 202. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 364. a. post rebellionem in fidem recipiuntur. 25. d. 55. e. 253. d. 353. d.
- S. Nazarii corpus Roma in Franciam transfertur. 13. c. 375. e. in Monasterio Lareshamensi reconditur. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a. S. Nazarii Ecclesia dedicatur. 64. d. 202. c. 328. d. 382. e.
- Nazarius amicae suae Moniali matrimonio sociatur. 581. c.
- Neapolitani Terracinam invadunt. 558. b. Aragisi Ducis Beneventani copias cadunt. 569. e.
- Neapolitanus Episcopus Stephanus.
- Nectarius Anisolensis Abbas Praeceptum obtinet à Pippino. 704. d.
- Negotia saecularia Monachi et Clerici non tractent. 690. c. in Ecclesiis non agantur. 691. b.
- Negotiari in nocte nullus audeat. 666. b.
- Negotiatores arma et brunias non ducant ad venundandum. 672. d. à Negotiatoribus telonea non exigantur nisi antiqua et justa. 673. c.
- Nemausus Pippino traditur ab Ansemundo. 68. e.
- Nepotem si quis occiderit. 666. d.
- Neptem si quis moechatus fuerit. 666. d.
- Neustriae duodecim Comitatus Griffoni fratri à Pippino dantur. 33. c. Neustria Carolo conceditur à patre Carolo. 772. c.
- Nialla, locus in pago Camliacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Nicea urbs Provinciae Narbonensis à Mauris vastatur. 62. e. 262. d.
- Nicephorus Imperator Legatos mittit ad Carolum. 24. e. 54. b. 251. d. 321. d. 332. d. 351. b. 365. e. classem mittit ad recuperandam Dalmatiam. 25. d. 56. a. 253. d. 322. a. 353. d. pacem facit cum Carolo; ei redditur Venetia. 60. a. 259. a. 323. c. 334. c. Arsafum legatum mittit ad Pippinum; Epistolam accipit à Carolo. 632. à Bulgaris occiditur. 61. b. 186. c. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c. Caroli amicitiam expetit. 95. d.
- Nicetas Patricius à Nicephoro Imper. cum classe mittitur ad recuperandam Dalmatiam. 25. d. 56. a. 253. d. 322. a. 353. d. cum Pippino Italiae Rege pacem facit. 57. a. 254. e. 354. c.
- Nimfridius Crassensis Abbas Praeceptum obtinet à Carolo. 741. c.
- Nithadus interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
- Niventis, locus in pago Madriacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Nivernum cum pago Nivernensi à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Nobiliacensis Cellulae Rector Hermembertus.
- Nocere ei, qui rectum Imperatoris dixerit nullus praesumat. 668. b.
- Noctes pro induciis dabantur. 703. e. 776. c.
- Noëntus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Nonae per omnia donentur. 680. b. 691. e.
- Nonantulensis Abbas Petrus.
- Nonnanes, quae Chrisma ad nimitatem dederint aut acceperint, carcerem sustineant. 666. b.
- Nordliudi baptizantur. 20. b. 41. d. 204. a. 236. a. 343. e. 377. a. Legatos Caroli trucidant, à Trascone Abodritorum Duce vincuntur.

23. a. 51. b. 161. a. c. 213. b. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a. *Vide* Saxones Transalbiani.

Nordmanni Gallicum littus et Germanicum infestant. 96. b. cæduntur. 82. d. Frisiam depopulantur. 83. b. quasdam insulas in Frisia prædantur. 96. c. multoties baptismum suscipiebant, ut singulis vicibus novas vestes acciperent. 134. a. b. *Vide* Dani.

Noricæ Alpes ad regnum Pippini Italiae Regis pertinebant. 772. c.

Noricum Carolo parebat. 94. n. lue affligitur. 170. b.

Noronte, villa in pago Carnotino, Monasterio S. Dionysii confertur à Carlomanno. 721. c. à Carolo. 727. c.

Nortboldus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Notarii à Missis per singula loca eligantur. 663. d.

Nova-cella. *Vide* Halariacense Monasterium.

Nova-cella, prius Juviniacum, confirmatur Anianensi Monasterio à Carolo. 762. a.

Nova-villa Monasterium conditur à Sigibaldo Episc. Mettensi. 193. b.

Nova-villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Novaliciense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 744. a. Abbas Frodinus.

Noverca cum sua si quis dormierit. 638. a. 643. d.

Novientense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 775. b. Abbas Thietbaldus.

Novientus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Noviliacum villa Ecclesiæ Remensi et Basilicæ S. Remigii datur à Carlomanno Rege: Carlomanni donatio confirmatur à Carolo, qui hanc villam postea dedit in beneficium Anscheri Saxoni. 362. b. c.

Noviomagus: ibi Palatium à Carolo ædificatur. 96. a.

Novionum: ibi Carolus in Regem ungitur. 9. b. 18. c. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 340. a. 376. b. 381. a. Noviomenses Episcopi, Adalfredus, Gislebertus.

Novum-Castellum: in eo includitur Grifo. 196. a.

Nudi homines qui cum ferro vadunt, non sinantur vagari. 691. d.

Numidicus ursus deferitur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a.

Nundinæ S. Dionysii ab omni teloneo fiunt immunes. 700. 703.

Nusito Suurborum Rex occiditur. 81. d.

O.

OBLIGATORES non sint. 691. c.

Observationes, quas stulti faciunt ad arbores vel petras vel fontes, tollantur. 691. d.

Occidatur nemo nisi lege jubente. 691. d. Occiderit si quis hominem in mordro. 690. a. Occiderit si quis patrem. 666. d.

Odalricus Saxo Præceptum obtinet à Carolo. 777. c.

Odilbertus Mediol. Episc. Epistolam accipit à Carolo. 632. e.

Odilo Bajoariæ Dux pugnat contra Carlomannum et Pippinum. 33. a. ab iisdem fugatur. 196. b.

Odilo Comes: ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.

Offa Merciorum Rex vallum inter Britanniam et Merciam fieri jubet. 358. e. quædam Carolo contra Adrianum P. suggestisse dicebatur. 589. e. Ejus legati ab Adriano suscipiuntur. 590. d. simultatem habet cum Carolo. 607. d. Causa hujus dissensionis. 315. d. 607. n. Epistolas accipit à Carolo. 620. e. 626. e. 627. a.

Oggerus cum in offensam Caroli incurrisset, ad Desiderium Langob. Regem confugit. 131. e. cum Desiderio in fugam convertitur. 69. e. in exilium truditur. 70. a.

Olimricus Abbas Laurehamensis obit. 71. c.

Olisipona ultima urbs Hispaniæ ab Adelfonso Rege devastatur. 23. b. 51. c. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b.

Olivet montis Abbas Georgius qui et Engelbaldus.

Omunistat fiscus à Pippino Rege datur Monasterio Fuldensi. 429. d.

Opera majora de novo construenda, communi omnium opere perficiantur: nullus Ducum, Comitum, Episcoporum et Abbatum excusabatur. 119. c. Opera luceant coram hominibus. 681. e. Opera servilia diebus Dominicis non agantur. 691. d.

Opprimere alium sine lege nullus præsumat. 668. b.

Optatus Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Monasterio S. Germani à Pratis. 742. d.

Oratio Dominica memoriter teneatur ab iis qui aliquem de sacro fonte baptismatis volunt suscipere. 630. b. ab Episcopis et Presbyteris intelligatur, et omnibus prædicetur: ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Orationes. *Vide* Preces.

Oratorium consecratum qui habet, vel habere voluerit. 666. e.

Ordinandorum vita, fides et scientia prius ab Episcopo discutiantur. 690. b.

Ordinationes in Italia et Tuscia per simoniam fiebant. 579. a.

Ordinetur nullus per pecuniam. 690. c.

Orendillus Judex, Missus erat Dominicus in Bajoaria. 661. n.

Organum Pippino missum, primum venit in Gallias. 4. n. 10. d. 17. c. 198. c. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. Organi compositio et effectus. 124. e.

Orientales subscribit Præcepto Pippini pro Fuldensi Monasterio. 426. a.

Orphani in judiciis publicis clamantes non despiciantur. 672. b. 674. d. pacem rectam habeant. 675. e. 676. d. 682. b. Orphanis fraus vel rapina non fiat. 659. c. tuitio impertienda. 674. b. Orphanorum causæ audiantur à Comitibus. 649. c.

Ortluc villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Ortona urbs Italiae in deditionem accipitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e.

Osca urbs Hispaniæ obsides dat Carolo. 14. d. 70. c. obsidetur à Lu-

dovico. 160. b. 212. d. 246. a. Carolo traditur. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.

Osdag Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.

Offridi, tres Dani, pacem firmant cum Francis. 60. c. 259. e.

Osnabrugensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 770. a.

Othbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. n.

Othgerius idem esse creditur ac Autharius, qui mortuo Carlomanno Rege, cum ejus uxore confugit ad Desiderium Langob. Regem. 468. n. à Carolo petit licentiam habitum Religionis sumendi: ad idem faciendum socium suum Benedictum invitat. 468. d. S. Faronis Monachus factus, à Carolo obtinet Radensem Abbatiam et aliam in Vercellensi suburbio. 468. e.

Othmarus S. Galli Cellulam gubernandam suscipit: à Warino et Ruadhardo oppressus, moritur in insula Stein. 363. b. 384. e. 430. a. b. c. Ejus corpus transfertur ad Monasterium S. Galli. 363. d. 385. b.

Othulfus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. c.

Oxellum, vicus Canonicus, Ecclesiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.

P.

PADERBORNE urbis præstantia: ejus cura commissa est Præsulibus Wirzibugensibus. 481. e. postea proprium habuit Episcopum Hathumarum. 482. a. Ibi Carolus Ecclesiam ædificat. 31. b. Episcopi, Baduradus qui et Hathumarus, Meinwercus.

Paganæ seu paganorum consuetudines prohibeantur. 645. d. e.

Paganicas causas nullus observet. 668. c.

Palatini semper casibus aut mortibus aliorum insidiantur. 108. b. de Palatinis Ministerialibus Capitulare. 637. b.

Pallia Fresonica à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b.

Pamphilus Defensor Regionarius Ecclesiæ Rom. à Paulo P. mittitur ad Pippinum. 524. e. à Stephano III mittitur ad Carolum et Carlomannum. 544. a.

Pampilo à Carolo capitur. 14. d. 26. d. 64. d. 70. c. 92. n. destruitur. 325. c. Pampilonenses, qui ad Saracenos defecerant, in fidem recipiuntur. 25. d. 55. e. 253. d. 353. d.

Pannonia utraque Carolo paret. 95. a. 176. a.

S. Pantaleonis caput in Franciam affertur. 251. a. 378. e.

Papia à Francis obsidetur. 3. d. 17. b. 28. e. 31. a. 34. c. 63. e. 68. a. 69. e. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 326. e. 337. b. 363. a. 375. c. 437. e. 448. c. à Carolo capitur. 14. b. 19. e. 26. c. 38. d. 138. e. 189. e. 202. b. 232. b. 318. c. 328. c. 341. e. 360. a. 363. e. 367. c. 376. d. 381. b. 448. c. 620. e.

Papilio miræ pulcritudinis Carolo mittitur ab Adelfonso Gallicie Rege. 23. a. 51. a. 331. b. 348. e. Alius eidem mittitur à Rege Persarum. 26. a. 56. c. 254. b. 322. b. 333. b. 354. a.

- Pardus Hegumenus, seu Monachorum Praefectus, ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 554. c.
- Parisiensis Ecclesia Sulciacum accipit à Stephano Comite. 663. n. prater S. Mariam patronos habebat S. Stephanum et S. Germanum. 735. a. Episcopi, S. Germanus, Herchenradus, Incadus, Landericus.
- Parriciacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Paschalis nepos Adriani P. ab eo mittitur ad Beneventanos. 576. b.
- Paschalis Adriano P. infestus, in deliciis est apud Carolum. 556. d.
- Paschalis Nomenclator Leoni P. linguam abscidit, oculos eruit. 190. b. 465. a. princeps fuit factionis in Leonem. 321. c. 350. d. in exilium truditur. 467. c.
- Patalaria insula: de ea sexaginta Monachi in Hispaniam à Mauris asportati venduntur. 56. e. 254. e. 354. c.
- Pater si sponsam filii sui oppresserit. 643. c. Patrem si quis occiderit. 666. d.
- Patibulos habeant Judices et Vicarii. 687. c.
- Patrini memoriter scire debent Orationem Dominicam et Symbolum. 630. b.
- Paulinus Aquileiensis Patr. interest Synodo Francofordiensi. 74. c. armillas auri obrizi accipit à Liutgarde Regina. 611. e. Litteras accipit ab Alcuino. 611. c. e. ad Carolum scribit de Johanne Venetiarum Duce. 634. e. moritur. 66. b. 332. c. 365. e.
- Paulinus Grammaticus Praeceptum obtinet à Carolo. 737. e.
- Paulinus, qui de Carolo malè locutus fuerat, ab Adriano P. ad Carolum victus remissus est. 556. e.
- S. Pauli Basilica Romae terrae motu concutitur. 24. a. 53. b. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e.
- S. Pauli Cella ab Hitherio Abbate apud Cormaricum conditur. 457. n.
- Paulus Diaconus à fratre Stephano II P. mittitur ad Desiderium Langobardiae regnum affectantem. 439. e. Stephano fratri succedit. 363. b. Ejus Epistolae ad Pippinum Regem. 500. et seqq. moritur. 18. b. 36. c. 200. c. 223. n. 317. e. 339. d. 359. e. 363. d.
- Paulus Diaconus, Cassinensis Monachus, à Carolo versus recipit. 411. b. In ejus Homiliarium Caroli Epistola. 622. a.
- Paulus Dux falsò accusatus, Carolo commendatur ab Adriano. 587. e.
- Paulus Dux Jaderae, Dalmatarum Legatus, munera offert Carolo. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.
- Paulus Cefalaniae Dux, Classis Praefectus, agit apud Pippinum de pace constituenda inter Græcos et Francos; impeditur à Willerio et Beato Ducibus Venetiarum. 58. a. 256. b. 355. b. Dalmatis fert opem. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b.
- Paulus Grammaticus Sacramentarium S. Gregorii petit ab Adriano P. pro Carolo. 587. b.
- Pauperem suum unusquisque de suo beneficio aut de propria familia nutriet. 677. e. Pauperem absque justitia nullus exspoliare praesumat. 680. c. Pauperes in plateis vel in quadriviis jacentes, veniant ad Ecclesiam. 650. a. Pauperes non opprimantur. 660. b. 673. d. 675. c. 691. e. pacem habeant. 682. b. 686. e. Pauperibus adjutorium praebetur. 680. e.
- Pax sit inter Episcopos, Abbates, Comites, Judices. Deo sine pace nihil placere potest. 691. a. Pacem habeant qui sunt in mundeburde Imperatoris. 691. e. Paci rebelles constringantur. 672. b.
- Pecuniâ nullus ordinetur. 690. c. Pecuniam si quis commodaverit, pecuniam recipiat. 690. d.
- Pendere hominem nullus praesumat nisi per judicium. 679. d.
- Pentapolis à Pippino Rege Ecclesiae Rom. traditur. 17. b. 34. c. 63. e. 68. b. 198. c. 221. c. 317. b. 327. a. 337. b. 363. a. 380. c. à Desiderio devastatur. 504. a. Pentapolenses manent in fide Adriani Papae. 545. e. 553. e. 555. c.
- Peregrini à teloneo sint immunes. 641. b. c. Peregrini distringantur, ut sciri possit qui sint aut unde venerint. 663. d. Peregrinis fraus vel rapina non fiat. 659. c. iis hospitia nemo denegat. 660. a.
- Perjurare se nullus praesumat. 668. b. 679. e. si quis se perjuraverit in reliquiis sanctis. 689. c.
- Perjuri non admittantur ad juramentum. 673. b. 675. b.
- Perjuri convicti, perdat manum, aut redimat. 647. a. 673. c. 675. c. Perjurium non permittatur. 660. d. Perjurium caveatur. 691. c.
- Persae praedas agunt prope Constantinopolim. 591. a.
- Pestilentia maxima boum. 59. d. 259. a. 321. c. 334. b. 356. d. 366. c. Pestilentia si evenit, Deo preces fiant. 674. d.
- Petrarum superstitio destruenda. 691. d.
- Petrocia castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.
- Petrocoricensis urbs à Pippino capitur. 375. e. moenia à Waifario diruta, à Pippino reparantur. 6. d.
- S. Petri ara Coloniae metallis vestitur ab Hildeboldo Episcopo. 411. e.
- S. Petri Monasterii in Italia Abbas Gisulfus.
- S. Petri Monasterii Mettensis Abbatissa Eufimia.
- S. Petri Monasterium in pago Mosellensi à Chrodegango Mettensi Episc. edificatur. 193. e.
- Petrus Mediol. Episc. interest Concilio Francofordiensi. 74. c.
- Petrus Episcopus Caroli Epistolam defert ad Adrianum P. 562. a.
- Petrus Carolo tradit Tarvisium urbem, fit Episcopus Virdunensis, sepelitur in Ecclesia sancti Petri. 373. c. e.
- Petrus Presbyter à Paulo P. ad Pippinum mittitur. 522. c. repetitur à Constantino Antipapa. 537. b.
- Petrus Presbyter à Stephano III P. mittitur ad Carolum et Carlomanum. 544. a.
- Petrus fit Abbas Augiae. 364. b.
- Petrus Nonantulensis Abbas à Carolo Constantinopolim mittitur ad Michaëlem Imper. 61. e. 261. e. 334. c. 358. a. 366. d.
- Petrus Abbas à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 351. c.
- Petrus legatus mittitur ab Adriano P. ad Carolum. 19. a. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a. 381. a.
- Petrus Levita Carolum Grammaticam docet. 176. b.
- Petrus, primus Defensorum, à Paulo Papa ad Pippinum mittitur. 511. b. 524. b. Pippini litteras ad Paulum defert. 529. e. ad Carolum et Carlomanum mittitur. 515. e. eorumdem litteras defert ad Paulum. 516. c.
- Petrus Notarius Regionarius à Paulo Papa ad Pippinum mittitur. 518. d.
- Petrus Neapolitanorum legatus cum Adriano P. colloquium habet. 558. d.
- Pharus Bononiae constituta ad dirigendos navigantium cursus, reparatur à Carolo. 60. a. 260. e. 323. c. 357. b.
- Philippus Presbyter à Paulo P. ad Pippinum missus, à Desiderio impeditur. 526. a. à Stephano III P. missus fuit Ravennam ad justitias faciendas vim patientibus. 546. b. Episcopus ab Adriano ad Carolum mittitur. 549. e. 550. e. 575. e. Philippus à fratre Adriano P. mittitur ad Beneventanos. 576. b.
- Phitones non sint. 691. c.
- Phylacteria prohibentur. 645. d. e.
- Pictavensis urbis muri à Waifario destructi, à Pippino reparantur. 6. d. Episcopus Bertrandus.
- Pictus, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Pippinus Anschisi filius, Major-domus, pugnat in Tetricio. 30. d.
- Pippinus, Caroli Martelli filius, Laudunum obsidet, Grifonem fratrem capit. 196. a. cum fratre Carlomanno contra Hunoldum copias movet, Lucas castrum capit, regnum dividit cum fratre: contra Odilonem pugnat, Saxoniam petit, Theodoricum Saxonem capit, in Bajoariam ingreditur, Grifonem capit, Tassilonem in Ducatu restituit, Grifoni xii Comitatus concedit. 32. 33. 196. 197. Zachariam Papam consulit, Rex eligitur. 28. e. 30. d. 33. d. 63. b. 67. b. 325. a. 326. b. 375. a. Res alias à Pippino gestas vide in Indice Chronologico ab anno dcccii ad annum dcccxviii. Pippinus leonem occidit. 131. a. Bertam uxorem volens repudiare, deterretur à Stephano Papa. 543. a. Ejus Capitularia. 637. et seqq. Ejus Diplomata. 697. et seqq.
- Pippinus nascitur filius Pippini Regis. 10. d. 13. d. 17. c. 35. a. 198. e. 221. e. 317. b. 338. b.
- Pippinus nascitur filius Carlomanni. 14. a. post mortem patris à matre Girberga ducitur in Italiam. 340. d. n.
- Pippinus, Caroli filius ex concubina, in patrem conjurat. 16. c. 46. b. d. 210. d. 244. b. 330. c. 364. e. 367. e. 758. c. tondetur et in Monasterium truditur. 49. a. 65. d. 73. d. 360. d. Detecta conjuratione, in Monasterium S. Galli ad campum retruditur. 129. a. Respondet Legatis Caroli ab eo sciscitantibus quid fieri deberet de Primoribus Francorum qui in eum manus mittere volebant. 129. b. optione concessa à Carolo, elegit aliud Monasterium. 129. d. in Monaste-

- rium Prumiense mittitur. 97. d. 377. e. Moritur. 66. d.
- Pippinus Caroli et Hildegardis filius nascitur. 550. a. ab Adriano P. baptizatur, et in Regem ungitur Italia. 20. c. 27. a. 42. a. 65. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 324. a. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. 448. d. à patre Carolo in Beneventanorum terram mittitur. 65. d. 73. e. ad Cellam S. Goaris venit, ibique deponit simulatas quas habebat cum Carolo fratre. 453. b. in Huniam transmittitur: Hunnos delet, eorum thesauros adducit in Franciam. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 94. a. 159. d. 190. b. 212. b. 245. e. 320. b. 348. b. 365. a. 479. e. Hunos et Sclavos erudiendos committit Arnoni Salisburg. Episc. 480. a. Sclavorum terram devastat. 361. b. à patre in Italiam mittitur. 22. e. 50. c. 160. d. 213. a. 246. c. 320. c. 348. d. subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. patrem venatum euntem comitatur. 391. e. obviâ mittitur Leoni P. ad Carolum venienti. 396. b. 465. c. in Beneventanos mittitur. 24. a. 52. c. 53. b. 248. c. 250. a. d. 350. d. in Campaniam prædatum mittitur. 363. c. à patre partem regni accipit. 66. c. 772. b. in regnum sibi deputatum mittitur. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. à Carolo iubetur emendare quod malè actum erat à Ducibus. 629. d. Classem mittit in insulam Corsicam contra Mauros. 25. d. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a. 379. c. cum Niceta Patricio pacem facit. 57. a. 254. e. 354. e. Venetiam in deditionem accipit. 59. a. 258. b. 323. b. 334. b. 356. b. moritur. 59. d. 66. d. 82. b. 177. b. 258. e. 323. b. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Ejus Epitaphium. 406. c. de eo versus Angilberti. 408. c.
- Pisaurum redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. e.
- Pisciagum, locus in pago Ambianensi, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. b.
- Pitito-villare, locus in pago Belvacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Placentina Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 774. e. Episcopus Julianus.
- Placitum Monasterium in pago Pinciacensi adscribitur Monasterio S. Dionysii contra Herchenradum Paris. Episc. 735. d.
- Placitum non habeat Comes nisi jejunos. 664. a. ad Placitum nullus baniatur, nisi qui causam suam querit. 664. b. ad Placitum nullus arma portet. 676. b. ad Placitum nullus venire cogatur, nisi qui causam habet. 680. c. ad Placita nemo vocatus venire tardet. 646. b. Placitorum loca restauranda. 680. e.
- Pociacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Podentiniacus villa Turon. S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Polana Ecclesia regenda committitur Fortunato Gradensi Patriarchæ. 598. a. Episcopus Amilianus.
- Pondera justa et æqualia habeantur. 691. d.
- Populonium Tuscis civitas à Carolo datur Ecclesiæ Romanæ. 572. b. à Græcis devastatur. 58. b. 256. d. 355. c.
- Populus interrogetur de Capitulis quæ in lege addita sunt. 664. d.
- Possessor Episcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 546. e. interest causæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vulturum. 583. c. iubetur inquirere de ordinatione Lulli Episc. Moguntini. 595. b.
- Postonevillare in pago Adratensi Monasterio S. Dionysii datur à Gislâ sorore Caroli. 760. c.
- Potho Abbas S. Vincentii ad Vulturum ob crimen sibi impositum in Gallias ire iussus, ab Adriano P. Carolo commendatur. 582. d. à Carolo ad Adrianum remissus, innocens declaratur. 584. d.
- Potium, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- S. Præjecti corpus à Volovico deferitur in Ecclesiam Flaviniacensem. 372. d. 374. b.
- Præpositi à Comite et populo boni eligantur. 680. d.
- Prandulus interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Preces pro Rege facere nemo negligens appareat. 646. b. Preces decernuntur ab Episcopis famis tempore. 648. b. Preces faciendæ pro fame, clade, aut inæqualitate aeris. 672. b. 674. d. pro plagis quas patimur. 681. e.
- Presbyter si neptem suam uxorem habuerit, eam dimittat, et gradum perdat. 637. a. Presbyter degradatus baptizare potest infirmum. 638. b. Presbyter degradatus, si quid de officio sine licentia fecerit. 640. a. Presbyter absque conscientia Episc. à Iudice non condemnatur. 646. c. Presbyter novum Chrisma quaerat ab Episcopo in Cœna Domini. 645. e. Presbyter si Chrisma ad nimietatem dederit aut acceperit, gradum perdat. 666. b. si Chrisma dederit, ab Episcopo degradetur, et à Iudice manum perdat. 680. d. contra Episcopum suum superbire non audeat. 690. d. ante trigesimum annum non ordinetur. 690. e. Presbyterum si quis occiderit. 629. n. 661. e.
- Presbyteri Episcopo subditi sint. 639. e. 645. e. si commiserint incestum. 642. c. 644. b. Sanguinem non fundant, non venentur: si plures uxores habuerint, Sacerdotio priventur: ignoti non admittantur in ministerium. 645. d. e. Presbyteri baptizent secundum morem Romanum. 649. e. arma militaria non induant. 586. b. arma non portent. 691. b. in hostem non pergant nisi perpauci. 669. a. 670. b. quinam in exercitum pergere possunt. 645. c. non ordinentur antequam examinentur. 663. d. mulierem extraneam in domo sua non habeant. 690. b. ab Episcopis diligenter discutiantur, fidem Catholicam legant et prædicent. 690. e. Orationem Dominicam intelligant et prædicent. 691. a.
- Presbyteratus, qui ad Episcopatum obtingunt, habeant Episcopi. 641. b.
- Preszoldus Monachus Fuldensis cum cæteris Monachis Pippinum ad-
- eunt, postulantque sibi reddi Abbatem suum Sturmium. 429. c.
- Prisciniacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- S. Privatus Martyr requiescit in loco qui Salona dicitur. 739. b.
- Prodigia. 25. e. 27. d. 56. b. 65. b. 72. b. 254. a. 322. b. 325. c. 329. c. 353. e. 385. a. 386. d.
- Propinquitatis gradus quinam prohibitus in matrimoniis. 637. a. 642. e.
- Proprietates: de ea iudicium terminetur in præsentia Missorum. 681. d.
- Proprindere res alterius nullus præsumat. 676. e.
- Provincia à Pippino datur Carlomanno filio. 9. a. à Carolo conceditur Ludovico filio. 772. a. fame affligitur. 73. e.
- Pruina asperior solito. 23. 52. c. 350. a.
- Prumiense Coenobium à Pippino constructum, eique Asuerus Abbas præficatur. 453. e. quædam prædia accipit ab Heriberto parte Bertrada Regina. 33. n. Præceptum impetrat à Carlomanno. 720. e. Cellam S. Goaris obtinet à Carolo. 454. d. ab eodem Præcepta impetrat. 736. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. d. Eò retruditur Pippinus spurius Caroli filius. 97. d. 377. e.
- Psalmos dignè secundum modulationes versuum modulentur Presbyteri. 690. e.
- Psalterium Latinum aureis literis exaratum, à Carolo dedicatur Adriano P. 402. a. à Dagulfo scribitur, et offertur Carolo. 402. d. In Psalterio sortiri nemo præsumat. 649. d.
- Puellam sponsatam alicujus si alius priserit. 690. a.
- Puerorum oblatio in Monasteriis à quibusnam fiebat. 472. n.
- Pulverem per mortalem facta homicidia. 681. e.
- Pupilli in iudiciis publicis clamantes audiantur. 672. b. 674. d. Pupilli pacem habeant. 686. e. Pupillis tutio impertienda. 674. b. Pupillorum causæ à Comitibus audiantur. 649. c.
- Putialis villa in pago Adratensi donatur Monasterio S. Dionysii à Gislâ Caroli sorore. 760. c.
- Pyrenæi montis juga usque ad Iberum amnem Carolo parebant. 95. a. 175. e.

Q.

QUADRAGESIME diebus octava diei hora cibum sumebat Carolus. 111. a.

S. Quintini apud Veromanduos Ecclesia à Fulrado inchoatur. 480. n. Monasterii Abbates, Fulradus, Hugo.

R.

RABANUS Monachus Fuldensis fit Diaconus. 66. a.

Rabertus causam dicit pro Monasterio Prumiensi de Cella S. Goaris contra Weomadum Trevir. Episc. 454. c.

Rabigaudus Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 546. e.

Rabigaudus Anisol. Abbas commutationis factæ cum Meroldo Cenom. Episc. confirmationem obtinet à Carolo. 724.

- Rachio fit Abbas Gregorianus, postea Episcopus Argentoratensis. 385. c.
- Raculfus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Radensis Abbatia datur à Carolo Monasterio S. Faronis. 468. e.
- Rado Protonotarius et Abbas S. Vedasti à Carolo mittitur ad Adrianum P. 578. a. subscribit Præceptis Caroli. 721. e. 723. e. 730. c. 736. 737. d. 748. c. ad ejus vicem subscribunt Notarii. 738. d. 740. a. *et seqq.* missus Dominicus ob infirmitatem legationem suam obire non potest. 692. e.
- Radulfus Abbas Floriacensis Rahonis Comitibus insidias devitat. 499. a.
- Radulfus Comes interest Placito Caroli de Placito Monasterio. 735. c.
- Ragenfridus ab Episcopo Rotomagensi ejicitur. 384. e.
- Ragenisburg gubernabatur ab Audulfo Misso Dominico. 672. d.
- Raginaldus Clusinus Dux multa mala infert Ecclesiae Rom. 552. c.
- Raginbaldus Abbas Farfensis interest causae Pothonis Abbatis. 583. c.
- Raginfridus Danorum Rex. *Vide* Reginfredus.
- Raho Aurelianiensibus Comes datur à Carolo. 448. e. Floriacense Cenobium vult invadere, miserè perit. 449. b.
- Ramnericus Hildrico Laubiensi Abbatì succedit. 386. b.
- Raptum intra patriam nemo facere praesumat. 675. e. Raptum si quis ingenuus cum lidis fecerit. 690. a.
- Ratbertus à Carolo missus in Orientem, redux defungitur. 25. e. 56. b. 254. d. 322. b. 353. e.
- Ratchis Monachus, qui prius fuerat Langob. Rex, Desiderio adversatur regnum affectanti. 439. d.
- Ratgatus fit Fuldensis Abbas. 66. b. 332. c. 365. d. dissidium habet cum suis Monachis. 66. d.
- Rationare pro alio in Placito nemo usum habeat. 659. d.
- Ratisbonenses Episcopi, Adalwinus, Snidbertus seu Sympertus.
- Ravenna à Pippino capitur, et Ecclesiae Rom. traditur. 17. b. 34. d. c. 63. e. 68. b. 198. c. 221. c. 317. b. 327. a. 337. b. 363. a. 380. c.
- Ravenna cum toto Exarchatu Ravennate redditur Ecclesiae Romanae. 439. c. Ravennae Palatii musiva et marmora ab Adriano mittuntur Carolo. 582. a. Ravennas Exarchatus ab Ecclesia Rom. dependet. 546. b. Ravennas Patricius datus Romano Pontifici. 580. a. Ravennense territorium à Carolo conceditur Ecclesiae Romanae. 564. b. Ravennatensis Ecclesiae praedia, in territorio S. Petri sita, à Garamanno Duce invaduntur. 588. c. Ravennatis Archiepiscopi electio à clero et plebe fiebat sine Regis legatorum interventu. 570. c. Ravennatenses Archiepiscopi, Gratosus, Johannes, Leo, Ravennatensis Abbas, Johannes.
- Raulco interest duobus Pippini Placitis. 700. d. 704. a.
- Rauserum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Rautpertus Abbas S. Galli constituitur. 364. b. 385. d. moritur. 385. e.
- Rebelles paci constringantur. 672. e.
- Recho Episcopus, qui sanctus haberi volebat, quomodo decipitur. 415. d. e.
- Rectum: contra rectum si quis aliquid fecerit. 689. c.
- Regiam jussionem in hoste bannitus qui intruperit. 675. e.
- Regiensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 744. c. d. Episcopus Apollinaris.
- Reginfredus Danorum Rex efficitur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. d. à Carolo pacem petit. 61. d. 261. c. à Godefridi filiis è regno pellitur. 62. e. 83. b. 262. e. 358. e.
- Reginfridus Monachus Gorziensis in Monasterium Laureshamense mittitur à Chrodegango Mettensi Episc. 381. e.
- Reginoldus, filius fratris Godefridi Regis, interficitur. 57. b. 255. b. 322. d. 354. d.
- Regulam intelligent et regulariter vivant Abbates et Monachi, Abbatissae et Sanctimoniales. 691. a. b.
- Rei, qui ad Ecclesiam confugerint, non excusentur. 647. a.
- Reliquis sanctis si quis se perjuraverit. 689. c.
- Remensis Ecclesia Noviliacum villam accipit à Carlomanno Rege. 362. c. in suo Primatus jure confirmatur ab Adriano P. 594. c. Remis congregari concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Episcopi, Abel, Hincmarus, Milo, Remigius, Rigobertus, Sixtus, Tilpinus, Vulfarius.
- S. Remigii Basilica Noviliacum villam accipit à Carlomanno Rege. 362. b.
- Remigius, Pippini Regis frater, sedem Rotomagensis adipiscitur. 13. a. 384. e. à Pippino mittitur ad Desiderium Langob. Regem. 521. b. Monachos suos mittit Romam instruendos in psalmodiae modulatione. 532. a.
- Remigius Abbas Gregorianus, postea fuit Chorepiscopus, demum Argentoratensis Episcopus. 385. b.
- Remistanus Waifarîi patruus fidem promittit Pippino. 6. c. ad Waifarum confugit. 7. d. Bituricensem et Lemovicensem pagos devastat. 8. a. à Pippino capitur et in patibulo suspenditur. 8. b. 18. b. 36. c. 200. c. 223. c. 339. d. 376. a.
- Res suas si quis in Monasterio deposuerit. 664. a.
- Restis villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Restoinus post Remigium fit Abbas Gregorianus, seu Monasteriensis. 385. b. Præceptum obtinet à Carlomanno. 716. a.
- Rex: pro Rege orationes facere nemo negligens appareat. 646. b. per vitam Regis nullus juret. 664. c. Regis bannum qui intruperit: Regis jussionem in hoste bannitus qui intruperit. 675. e.
- Rhætia Carolo parebat. 94. n.
- Richardus Comes interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- S. Richarius in Cella Forestensi mortuus, sepultus est in Monasterio Centulensi. 759. c. S. Richarii Basilica à Carolo aedificatur: ejus corpus integrum inventum. 478. e.
- Richbodo fit Abbas Laureshamensis. 383. a.
- Richboto Trevir. Episc. moritur. 54. d. 66. b. 332. e. 365. e.
- Richulfus fit Episcopus Moguntinus. 364. d. succedit Lullo. 329. e. mittitur in Fuldense Monasterium ad componendas turbas: praest Synodo Moguntinae. 66. c. d. pontem Moguntiacensem comburi praecipit. 370. c. testis est Testamenti Caroli. 103. c. moritur. 31. c. 66. e.
- Richwinus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
- Riculfus Diaconus à Carolo legatus mittitur ad Tassilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.
- Riferus Comes suum praebet testimonium in Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Rigobertus Remensis Episc. contra Canones dejectus est à sua sede. 593. e.
- S. Rigomeri cellula confirmatur à Carolo Ecclesiae Cenomannicae. 756. d.
- Robertus Abbas Monasterii Parisiensis S. Germani duo Præcepta obtinet à Carolo. 742. b. 750. a.
- Roccus martinus et lutrinus melior vendatur triginta solidis. 679. e.
- Roculfus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
- Rodalca, locus in pago Vimnao, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Rodbertus legatus Pippini ad Pippinum remittitur à Paulo P. 505. b. 506. e. 509. d.
- Rodegarius Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet contra Gerardum Parisiensem Comitem. 704. a.
- Rodenum, locus in pago Vimnao, Monasterio S. Dionysii confirmatur à Carolo. 734. a.
- Rodgaudus. *Vide* Rotgaudus.
- Rodigausus Monachus S. Vincentii ad Vulturum testimonium profert contra Pothonem Abbatem suum. 583. d.
- Roma ab Aistulfo Langob. Rege obsidetur. 325. b. 326. e. 363. a. 375. c. 438. b. 490. e. 493. b. Romae vexillum à Leone P. Carolo mittitur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b. Roma terrae motu concutitur. 24. a. 53. b. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 330. e.
- Romani Leoni Papae oculos eruant, linguam amputant, à Carolo capite damnantur. 23. c. 24. a. 29. e. 51. c. 53. a. 65. a. e. 162. 163. 213. e. 214. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 613. 614. e. Romani aemulatores erant gloriae Francorum. 110. d. Romanus Senatus populusque scribunt Pippino Regi. 502.
- Romanus cantus in Franciam adductus. 376. d. adhibitus in Ecclesia Mettensi. 493. d.
- Roro Capellanus à Carolo ad Adrianum P. mittitur. 571. b. 576. e.
- Rosbacium, locus in pago Madriacensi, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Roscida vallis: in ea infausta Francis pugna. 92. e. 93. n.
- Rosellae urbs Italiae à Carolo datur Ecclesiae Rom. 572. b.
- Roselmus Perfectus Theates comprehenditur, et in exilium traditur. 24. b. 53. d. 251. b. 321. d. 332. b. 351. a.
- Rothbertus Comes interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
- Rotfridus Notarius à Carolo in Bri-

- tanniam mittitur. 57. d. 255. e. 355. a.
- Rotgarius interest Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.
- Rotgarius. *Vide* Rodegarius.
- Rotgaudus Langobardus, Dux Forojulienensis, fidem violat, interficitur. 41. b. 14. b. 19. d. 39. c. 64. d. 70. b. 91. c. 141. b. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 373. b. 376. e.
- Rotgerius maritus Eufraſiae, condit Carroſenſe Monasterium. 421. e. 432. e. à Carolo Comes Lemovicenſis conſtituitur. 470. b. à Carolo immunitatis Præceptum obtinet pro Monasterio quod conſtruxerat. 762. e.
- Rothaid Pippini Regis filia humatur in Monasterio S. Arnulfi: ejus Epitaphium. 191. c. d.
- Rothaid Caroli filia patrem comitatur venatum euntem. 392. d.
- Rothardus Dux à Pippino obviā mittitur Stephano II P. in Franciam venienti. 435. e. interest tribus Pippini Placitis. 697. b. 700. c. 704. a.
- Rotharius. *Vide* Rotgerius.
- Rothegarius Comes Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. b.
- Rotlandus Britannici limitis præfectus occiditur. 93. a.
- Rotomagenses Episcopi, Guillebertus, Magenardus, Ragenfridus, Remigius.
- Rotrudis Caroli filia Constantino Imperatori promittitur. 367. d. eidem despondetur. 27. a. 71. a. 97. b. 187. e. 325. d. 329. e. 364. d. patrem comitatur venatum euntem. 392. a. moritur. 59. b. 66. d. 177. b. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. reliquit filium Ludovicum ex illicita copula. 96. n.
- Ruadhardus Comes Othmarum injuriis afficit. 384. e. in vincula conjicit. 430. c.
- Rudpertus fit Abbas S. Galli. 364. b. 385. d. moritur. 385. e.
- Ruistri Frisiae Orientalis populi à Willehado erudiuntur. 451. d.
- Rumaldus, Rumoldus Aragisi Beneventani Ducis filius ad Carolum mittitur. 21. b. 44. c. 63. c. b. 93. b. 149. e. 207. d. 240. d. 319. d. 345. d. moritur. 574. c. n.
- Ruodhardus. *Vide* Ruadhardus.
- Rupiacum villa Ecclesiae Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
- Ruthenensis urbs Pippino traditur. 69. a.
- S.
- SABINENSE territorium à Carolo Ecclesiae Romanae conceditur. 561. b. 562. c. 563. c.
- Saboia à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Sacerdos, qui fornicationis crimen admiserat, dum accedit ad celebrandum Missam, miserè perit. 117. b.
- Sacerdos Missas celebrare non praesumat nisi in locis Deo dicatis. 646. b. Sacerdoti non liceat Canonum instituta ignorare. 690. c.
- Sacerdotes sanguinem non fundant, non venentur, si plures uxores habuerint, Sacerdotio priventur. 645. c. d. curam habeant de incestis et criminosis. 646. a. qui suum ministerium adimplere nesciunt ab officio removeantur. 646. b. ad saecul-
- laria negotia non transeant. 650. a. in hostem (id est exercitum) non pergant nisi perpauci. 669. a. 670. b. praedicent et doceant populum. 681. e.
- Saciagum, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Sacramentarium S. Gregorii ab Adriano P. mittitur Carolo. 587. b.
- Sacramentum in Ecclesia aut supra Reliquias juretur. 665. e. Sacramentum fidelitatis cui faciendum. 673. a. 675. a. Sacramentum si quis promiserit, et ad placitum non juraverit. 688. e. Sacramenta quae ad Palatium fuerint judicata, ibidem finiantur. 680. e.
- Sacrificia pagana mortuorum prohibentur. 645. d.
- Sadobria villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Sagellus melior duplus vendatur viginti solidis, simplus decem. 679. e.
- Sala fluvius: super eum Castellum aedificatur. 25. e. 55. d. 253. c. 353. c.
- Salacus litem obtinet contra Tingulum. 776. d.
- Salica, vicus Canonicus, Ecclesiae Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
- Salica Lex: ad eam adduntur quaedam Capitula. 661. e. 662.
- Salisburgenses Episcopi, Arnus, Rudpertus.
- Salona in pago Salmensi donatur Monasterio sancti Dionysii à Carolo. 736. c.
- S. Salvatoris Amiatini Monasterii Abbas Usualdus.
- S. Salvatoris Brixiense Monasterium à Carolo Præceptum obtinet. 744. n.
- S. Salvatoris Cremifanense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 755. a.
- Salvius Episcopus Valentinianis occiditur à Winigardo. 378. d. martyrium subit. 386. b. distinguendus à Salvio Ambian. Episcopo. 386. n.
- Samela Rex vincitur à Carolo Caroli filio. 81. c.
- Samson Comes subscribit Chartae foundationis Monasterii Carroſenſis. 421. n.
- Sancti noviter inventi non colantur nisi Episcopo probante. 673. e. Sanctorum imagines non adorandae. 22. a. 49. d. 75. b. 223. b. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e.
- Sanctimoniales in Monachico proposito existentes Regulam intelligant et regulariter vivant. Sanctimoniales Canonicae secundum Canones vivant. 691. b.
- Sanguis de coelo et terra fluit. 27. d. 65. b. 72. b. 325. c. 329. c. 364. e. 367. d.
- Sanguis Christi Mantuae inventus dicitur. 363. e. 374. d.
- Santonensis urbis muri à Waifariorum destructi, à Pippino reparantur. 6. d. Episcopus Benjamin.
- Saratinus Adriano P. infestus in deliciis est apud Carolum. 556. d.
- Sarcillos faciant feminae Regis. 688. a.
- Sardi Mauros vincunt et fugant. 62. c. 186. c. 262. d.
- Sardinia à Sarracenorum classe lacessitur. 61. d. 261. b. 357. e. à Mauris devastatur. 379. c.
- Sarlatensis Ecclesia portionem ligni S. Crucis accipit à Carolo. 479. c.
- Sarraceni à Carolo Martello duobus magnis praeliis devicti sunt. 90. a. Sarraceni, qui in praesidio Narbonis erant, à Gothis occiduntur. 69. a. Sarracenis de tota Gothia à Pippino expelluntur. 335. e. à Francis caeduntur. 29. e. à Carolo vincuntur. 367. d. à Langobardis emunt mancipia. 557. d. in Gothia Francos caedunt. 74. b. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. contra Willelmum pugnant, et multos occidunt. 360. e. Baleares insulas vastant. 51. e. 331. d. 349. d. vincuntur. 365. c. Barcinone pelluntur. 386. c. à Sardis victi Corsicam petunt, ubi à Burchardo Comite vincuntur ac fugantur. 56. e. 322. c. Corsicam vastant. 323. c. Eorum classis pars in Sardinia pene tota deletur. 61. d. 261. b. 357. e. *Vide* Mauri.
- Sasantina curtis in territorio Florentino à Gundibrando Duce invaditur. 585. c.
- S. Savini Monasterium à Ludovico Regi datur reformandum Benedicto Anianensi Abbati. 358. c.
- Saxones à Francis caeduntur. 1. a. 11. b. c. 13. e. *et seqq.* 35. a. 43. a. 49. e. 50. a. 51. a. 65. d. 71. b. c. 92. c. 147. b. 159. a. 197. d. 198. e. 206. b. 211. e. 220. a. 221. e. 237. e. 316. d. 317. c. 326. d. 327. a. 329. d. 330. d. e. 338. a. 344. 345. b. 347. e. 360. *et seqq.* 375. a. 377. b. 378. a. Saxones rebellant. 22. a. 26. e. 48. 73. c. 75. c. 157. a. 211. a. 329. c. 330. d. 347. b. 360. e. 364. e. 377. b. 378. a. Saxones in confinia Francorum veniunt, Frictislar Ecclesiam frustra tentant incendere, delentur. 19. 20. 38. 39. 138. e. 202. b. 238. e. 318. d. 328. d. 341. c. 376. d. Saxones Carolo se dedunt, baptizantur. 14. c. 19. e. 26. c. 27. b. 31. b. 40. c. 64. d. 70. b. 71. a. 75. b. 92. a. b. 141. e. 203. b. 234. b. 319. a. 328. e. 343. a. 367. d. 373. e. 447. d. 450. e. 451. d. 607. b. 620. e. simulatè baptizantur. 144. d. 204. d. 236. a. Saxones omnia incendunt ad Rhenum usque. 70. c. 447. e. Franciam depradantur. 14. d. 64. e. Francos interficiunt. 29. c. 360. b. 369. b. Witzam Abodritorum Ducem perimunt. 365. a. à Sclavis Abodritis caeduntur. 77. a. Saxones in Franciam abducuntur. 65. e. 76. b. 77. a. c. 364. e. Saxones cum Carolo pacem firmant. 167. b. c.
- Saxones Transalbiani Caroli legatos occidunt, à Trascone Abodritorum Rege vincuntur. 23. a. 51. b. 161. c. 213. c. 320. c. 331. b. 364. c. 365. b. d. 367. d. à Francis vastantur. 332. c. in Franciam cum mulieribus et infantibus transferruntur. 24. d. 31. b. 54. c. 66. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. 365. e. 368. a. 378. e. *Vide* Nordliudi.
- Saxones Venetorum et Coriosolarum regiones occupare. 149. a. 207. c. 240. b. Saxones in idololatriam relapsi post longam poenitentiam recipiuntur. 567. e. Saxorum beneficia in Francia considerentur qualiter condirecta sint. 691. e.
- Saxonia vastatur. 11. b. c. 70. b. 71. b. 76. b. 328. d. 330. e. 331. a.

336. a. 359. *et seqq.* 377. Idola abjicit, fit Christiana. 173. c. Carolo subditur. 95. a. 175. e. 329. b. e. 331. a. in. parochias Episcopales à Carolo dividitur, eisque præficiuntur Episcopi, Abbates et Sacerdotes. 447. d. à Carolo datur Carolo filio. 772. e.
- Scabinii à Missis per singula loca eligantur. 663. d. à Comite et populo boni eligantur. 680. d. justitiam dilatare non præsumant. 681. b.
- Scancia, locus in pago Bragbanto, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Scarpa fluvius sepulcrum S. Amandi inundat. 455. d.
- Scarra villa datur à Cancore Cœnobio Laureshamensi. 381. d.
- Scillitanorum Martyrum reliquiæ à Carthagine afferuntur, et Lugduni in Ecclesia S. Johannis Bapt. collocantur. 322. c.
- Sclavi rebellant. 20. e. 42. d. 145. d. 205. c. 329. c. domantur et proteruntur. 21. e. 25. c. 28. a. 47. a. 55. a. d. 176. a. 209. c. 237. a. 242. d. 252. e. 253. c. 319. e. 330. a. 332. e. 333. a. 344. b. 346. e. 351. e. 352. a. 353. c. 361. b. 364. e. 367. b. e. 377. d. 379. d. Sclavorum cum Hunis controversiæ dirimuntur. 60. d. 344. d. 357. b. Sclavorum circa Danubium habitantium Duces ad Carolum veniunt. 61. a. 260. d. 357. c. Sclavi erudiendi traduntur Arnoni Salisburgensi Episc. 480. a. Sclavi ætate Caroli ad utrumque Albis litus considebant. 672. n.
- Sclavi-Sorabi à Francis cæduntur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. d.
- Sclavi-Wilzi à Francis subiguntur. 65. c. 360. d.
- Sclavi-Winidi à Carolo domantur. 607. b.
- Sclusam si quis dimiserit. 689. d.
- Scoralia castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.
- Scoti Nortmanorum classem fugant. 61. d. 261. d. 334. e. 357. e. 366. d. Scotorum Reges ad Carolum voluntatem erant inclinati. 95. c. Carolum dominum suum vocabant. 177. e.
- Scottus, si ex ejus nomine litera secunda tollatur, erit sottus, id est stolidus. 419. n.
- Screonæ villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Scuta intra patrem non portanda. 672. b. 674. e. scutum ad Mallum vel ad Placitum nullus portet. 676. b.
- Sedes Apostolica à nemine judicatur. 466. c.
- Sedunensis Episcopus Wilharius.
- Segusiana vallis à Carolo datur filio Ludovico. 772. a.
- Selignstat Eginhardo datur à Ludovico Pio. 384. d.
- Seniorem suum nullus dimittat. 687. d. Seniores suos qui fugiunt, à Marchionibus non recipiantur. 692. b.
- Senogallia redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c. Senogalliense territorium à Langobardis devastatur. 528. d.
- Senenses Episcopi, Magnus, Wilharius.
- Septimania à Carolo donatur Ludovico filio. 772. a.
- Sepulcri Domini reliquiæ Carolo afferuntur. 23. c. 52. a. 248. b. 320. e. 331. d. 365. c. Claves. 23. e. 52. e. 321. a. 348. d. 350. c.
- Serapte mons: ibi à Carlomanno Monasterium ædificatur. 33. b.
- S. Sereni Basilica à Carolo et Carlomanno invisitur, eique ab iisdem confertur sancti Medardi castrum. 482. e.
- Sergius Ravennæ Archiepiscopus ut suæ Ecclesiæ restitueretur satagit Paulus P. 507. e. ad Paulum scribit. 508. e.
- Sergius Secundicerius à Stephano III P. mittitur ad Pippinum. 458. e. Stephani vitæ insidiatur. 537. e. oculis privatur. 538. c.
- Serra urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Rom. 439. c.
- Servilia opera diebus Dominicis non agantur. 691. d.
- Servitium Dei nemo negligat. 659. b.
- Servus si ancillam concubinam habuerit. 637. c. si libertate donatus cum ancilla domini sui adulterium perpetraverit. 637. d. servus et ancilla si per venditionem separati fuerint. 638. c. servum suum propter damnum ab illo illatum dimittere nemini liceat. 665. c. 666. c. Servum qui jusserit dominos suos infantes occidere. 666. a. servum alterius si quis pendiderit absque judicio. 679. d. servum si quis occiderit. 688. c. servum alterius Clericum facere non præsumat Episcopus. 690. e. servi si à priore domino requisiti fuerint. 666. d. servi fugitivi redeant ad propria. 677. c.
- Sibriaci portio vindicatur Monasterio S. Dionysii. 697. c.
- Sicardus Comes interest Placito Caroli adversus Tingulfum. 776. d.
- Sidonius Constantiensis Episcopus Cœnobii S. Galli regimen invadit. 363. b. 385. n. profluvio ventris interit. 363. b.
- Sigeburgum à Carolo capitur. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 39. a. 64. d. 70. b. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 376. e.
- Sigenandus miles Monasterii Fontanel, à Saxonibus captus, cum jam esset decollandus, implorato S. Wandregisili auxilio, periculum mortis evadit. 455. d.
- Sigibaldus Mettensis Episc. duo Monasteria condit, Hilaricum seu Novam Cellam et Novam-Villam. 493. b.
- Sigifridus Danorum Rex Legatos mittit ad Carolum. 42. c. 145. c. 205. b. 236. e. 329. c. n. 344. b.
- Sigifridus nepos Godefridi Regis cum Anulone contendit de regno Danorum, in prælio occiditur. 61. b. 260. e. 334. d. 357. c.
- Sigismundus ad Regem Persarum missus moritur. 53. c. 251. a. 350. e.
- Signa. *Vide* Prodigia.
- Sigobaldus Anisolensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino. 698. a.
- Sigrancium, locus in pago Madriacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- S. Silvestri Monasterium à Carlomanno in monte Soracte construitur. 33. b. 197. a. Pippino datur à Paulo P. 523. b.
- Simeon Præfectus scholæ Romanæ Cantorum Monachos Remigii Rotomag. Episc. erudit in psalmodiæ modulatione. 532. a.
- Simonia in ordinationibus. 579. a. simonia vitetur. 641. c.
- Sisinnius Tarasii Constantinop. Episc. frater in Italia captus dimittitur. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. c.
- Sismusinus melior vendatur decem solidis. 679. e.
- Sithiense Monasterium duo Præcepta obtinet à Carolo. 717. e. 752. a. In eo inclusus Childericus Rex moritur. 187. n. Abbates, Autlandus, Hardradus, Hugo Caroli filius, Nantarius.
- Smeldingi ad Godefridum deficiunt: eorum terra à Carolo juniore vastatur. 57. b. 255. b. 333. d. 354. e. 366. a. Eorum urbs maxima expugnatur à Trascone. 58. d. 256. e. 323. a. 333. e. 355. d.
- Soanachildis, quæ Carolum Martellum ejecerat, tributum imposuit Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b. 713. e.
- Sodicola, locus in pago Vimnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Sol eclipsim patitur. 25. e. 56. a. 60. a. 61. d. 66. d. 72. b. 199. a. 222. e. 254. a. 259. b. 261. c. 322. b. 323. c. 326. a. 329. e. 334. e. 353. e. 356. e. 358. a. 364. d. 367. e. 378. b. 385. a. b. 386. 387. a. b. 635. e.
- Solarium, villa in Italia, Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo datur. 380. e.
- Solinoan Dux Sarracenorum se Pippino subdit. 335. e.
- Solustriacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Somnia nemo observet. 691. c.
- Sonarciaga villa Monasterio S. Dionysii adjudicatur. 746.
- Soracte mons: ibi Carlomannus Monasterium ædificat. 33. b. 197. a.
- Sordarius Avarum Rex ad Carolum venit et baptizatur. 75. d.
- Sororem si quis mœchatus fuerit. 666. d. cum duabus sororibus si quis dormierit. 638. a. 643. e.
- Sortilegia prohibentur. 645. d. e.
- Sortiri in Evangelio vel in Psalterio nemo præsumat. 649. d.
- Spatha Indica Ludovico Aquitanie Rege datur à quodam Johanne qui eam ceperat de Sarracenis. 778. d.
- Spensa Regis in carra ducatur. 687. b.
- S. Sperati, ossa Carthagine in Franciam transportantur. 251. a. 378. e. Lugduni in Ecclesia S. Johannis Bapt. ponuntur. 374. d.
- Spicaria villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Spirensis Episcopus Basinus.
- Spiritus-sanctus: de ejus processione quæstio ventilatur. 58. d. 257. a. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b. De ejus donis Caroli Epistola. 622. e.
- Spoletani Ducem sibi constituunt, se Pippino commendant. 499. d.
- Sponsam filii sui si pater oppresserit. 643. c.
- Sponsatam puellam alicujus si quis priserit. 690. a.
- Stabilinus socer Rotgaudi in urbe Tarvisio obsidetur et capitur. 14. b. 373. b.
- Stabulensis Abbas Wirundus.
- Stellæ cadunt de cælo. 385. a. b.
- S. Stephani reliquiæ ponuntur in altari Patherbrunnæ consecrato à Leone P. 482. b.

- S. Stephani Ecclesia Mettensis à Chrodegango aedificatur. 193. d.
- S. Stephani Andegavense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 719. c.
- S. Stephani Romanum Monasterium Pippino datur à Paulo Papa. 523. b.
- Stephanus post Zachariam P. electus moritur. 359. c.
- Stephanus II fit Papa. 67. b. 359. c.
- Childericum Regem tonderi jubet et in Monasterium trudi. 89. d. 110. c. (*malè*). Aistulfi injurias fugiens, venit in Franciam : in Ecclesia S. Dionysii Pippinum cum duobus filiis ungit in Reges. 2. b. 10. a. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. d. 67. c. d. 187. c. 189. c. 197. e. 220. b. c. 316. e. 325. b. 326. d. 336. b. 362. e. 367. a. 375. b. 380. b. 436. a. b. 441. a. b. Bertradam Reginam regalibus indutam cycladibus benedicit : sancit ne Franci quemquam de alterius lumbis Regem eligere præsumant. 10. a. Pippinum à perjurio in Childericum admissio absolvit. 187. c. aegrotans sanatur. 380. b. 436. c. 440. e. 591. d. e. ad sedem suam revertitur. 3. b. 10. c. 13. a. 17. b. 34. b. 63. d. 359. d. 438. a. 441. e. Aistulfo Romam obsidente, legatos iterum mittit ad Pippinum. 438. c. 442. a. b. civitates Ravennatis Exarchatus accipit possidendas. 439. c. 442. b. Aistulfo mortuo, dat operam ut Desiderius fiat Langob. Rex. 439. e. Ejus Epistolæ ad Pippinum ejusque filios. 485. *et seqq.* Ejus tres aliæ Epistolæ. 591. 592. moritur. 10. c. 13. b. 68. d. 201. c. 231. a. 359. d. 363. b.
- Stephanus III Paulo Papæ succedit. 363. d. Sergium Secundicerium ad Pippinum mittit, quam ob causam. 458. e. moritur. 363. e.
- Stephanus Neapolitanus Episc. Constantini Imper. mortem nuntiat Adriano P. 552. b.
- Stephanus Episcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Tassilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a. interest Synodo Francofordiensi. 22. a. 49. d. 157. c. 211. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.
- Stephanus Presbyter ad Pippinum à Paulo P. mittitur. 505. a. 506. e.
- Stephanus Presbyter à Desiderio ad Ratchisum et Langobardorum gentem mittitur. 439. e.
- Stephanus Sacellarius ab Adriano P. mittitur ad Hildebrandum Spoletanum Ducem. 548. e. mittitur ad Carolum. 566. c. interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Stephanus Honaugiensis Abbas obtinet Præceptum à Carolo. 720. b.
- Stephanus Comes Parisiensis quænam loca regebat Missus Dominicus. 661. b. Ecclesiæ Parisiensis res suas donat quæ sunt in agro Parisiaco in loco qui vocatur Sulciacus. 663. n. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
- Stipulas dextris in manibus tenebant, easque è manibus ejiciebant, qui aliquid profitebantur. 669. d.
- Storesaiz Dux Beneventanus constituitur. 66. n.
- Sturminius Biturigensibus Comes præficitur à Carolo. 448. e.
- Sturmius Abbas Fuldensis relegatur à Pippino in Monasterium Gemeticense. 429. a. suo Monasterio restituitur à Pippino, à quo Omunstat fiscum obtinet. 429. d. à Carolo accipit fiscum Hamelenburc, Tassilonem cum Carolo reconciliat, Saxones baptizat, eisque fidem Christi prædicat, in Heresburg residere jubetur. 447. accepta portione à Wintaro Caroli medico, interit. 448. a. moritur. 329. b. 364. b.
- Suana, Tusciæ civitas, à Carolo datur Ecclesiæ Romanæ. 572. b.
- Suanichildis filium suum Grifonem adversus fratres concitat. 496. a.
- Suavius Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Fuldensi Monasterio. 776. a.
- Subdiaconum si quis occiderit. 629. n. 661. e.
- Substantiam suam si qui de una domo ad aliam transtulerint, immunes sint à teloneis. 673. c.
- Suessionum civitas : ibi Pippinus in Regem ungitur. 28. e. 30. d. 33. d. 197. d. 220. a. 326. c. ibi Carlomannus Rex consecratur. 9. b. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 340. a. 376. b. 381. a.
- Suidbertus Ratisponensis Episc. obsides Tassilonis adducit ad Carolum. 205. a. 236. d. moritur. 48. b. 73. b. 360. d.
- Sulciacus in agro Parisiaco donatur Ecclesiæ Parisiensis à Stephano Comite. 663. n.
- Suomi Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
- Sussubium^{us} urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.
- Swidger suppetias venit Grifoni. 33. c. 197. b.
- Syagrius Nantuacensis Abbas Præceptum impetrat à Pippino. 702. e.
- Symbolum fidei memoriter teneatur ab iis qui aliquem de fonte baptismatis volunt suscipere. 630. b.
- Sympertus. *Vide* Suidbertus.
- Synesius Eunuchus ab Imperat. Græco mittitur ad Pippinum. 525. b.
- Synodus bis fiat in anno. 639. a.
- T.
- T**ABERNÆ, locus in pago Parisiaco, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. b.
- Tabernas non ingradientur Monachi et Clerici. 690. c.
- Taberniacus villa Monasterio sancti Dionysii confirmatur à Pippino. 701. e.
- Tabularii : de iis observetur ut prius. 647. c.
- Tacilo interest Placito Caroli adversus Tingulfum. 776. d.
- Tacipertus interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Talsiniacus villa Turonensis S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Tancho Monachus S. Galli campanum optimum conflavit. 118. e.
- Tarentasia Ludovico datur à patre Carolo. 772. a.
- Tarsaticenses dant poenas pro nece Herici Ducis. 95. n.
- Tarvisium urbs Italiæ à Carolo obsidetur. 373. b. terræ motu concutitur. 70. d.
- Tassilo Dux Bajoaria à Grifone subigitur, in Ducatu à Pippino restituitur. 33. c. 197. b. venit ad Martis-Campum. 10. c. 13. a. 359. d. cum Pippino Ticinum accedit. 3. d. se subdit Pippino. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 338. a. 375. e. fidem violat. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 363. c. 375. e. Paulum Papam rogat ut pro ipso intercedat apud Pippinum. 525. e. per Sturmius Abbatem redit in gratiam cum Carolo. 447. c. venit ad Carolum, cui se subdit, et obsides dat. 15. a. 20. d. 42. b. 65. a. 205. a. 236. e. 329. b. 364. b. Theodonem filium et obsides dat Carolo, rebellionis convictus in Monasterium truditur. 21. c. d. 29. d. 45. e. 46. b. 65. c. 72. b. c. 75. b. 93. c. 151. a. d. 190. b. 208. d. e. 242. a. 319. d. 330. a. 346. 360. c. 364. d. 405. e. mittitur in Cenobium S. Nazarii, ubi clericus efficitur, inde exulat in Monasterio Gemeticensi. 12. e. in Gemeticense Monasterium retruditur. 15. d. tondetur in Cella S. Goaris. 27. e. Quoniam in Monasterio fit Monachus. 186. n. Veniam rogat in Concilio Francofordiensi pro culpis admissis. 650. d.
- Tauciacus villa Turonensis S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
- Taurinensis Episcopus Ursicinus.
- Teguria fiant super altaria. 650. a.
- Telonea injusta. 649. e. Telonea tantum antiqua exigantur à negotiatoribus. 673. c. 677. e. Teloneum de quibus tollendum. 641. c. à quolibet non exigatur. 664. d. non exigatur nisi ubi antiquitus pontes sunt constructi. 667. a. non accipiantur de pontibus et viis. 680. d.
- Tempestarii non sint. 691. c.
- Tempestates qui faciunt, diligentissima examinatione distringantur. 674. c.
- Terræ motus maximus. 24. a. 53. b. 70. d. 250. d. 321. c. d. 325. e. 332. b. 350. e. 365. d.
- Terracina à Neapolitanis et Græcis invaditur. 558. b.
- Testes falsi non recipiantur. 664. b.
- Testes eligere non liceat soli accusatori. 673. b. 675. b. Testes in judicium mittere nullus præsumat. 679. e. Testis si refutatur. 673. b. 675. b.
- Testimonia non mittantur super vestitura Pippini Regis. 663. e. in testimonium adsumatur optimus quisque in pago vel civitate. 663. a. Testimonium falsum qui dixerit, manum perdat aut redimat. 666. d. falsum nullus dicat. 668. b. Testimonium dicere non possit ebrius. 664. a. non dicat nisi jejunus. 673. b. 675. b. 680. c. non dicat qui fuerit ad mortem judicatus. 681. a.
- Teutbaldus Comes interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Teutboldus interest eidem Placito. 746. d.
- Thacolfus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Thassilo. *Vide* Tassilo.
- Theate urbs Italiæ capitur et incenditur. 24. b. 53. d. 251. a. 321. 332. b. 351. a.
- Thedegario-villare, locus in pago Belvacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Theoctistus Nicetæ Patricii Legatus venit ad Carolum. 22. e. 50. e. 212. d. 246. b. 331. b. 348. d.
- Theodardus Comes subscribit Præcepto

- pto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Theodericus à patre Carolo commendatur Ludovico. 83. b.
- Theodericus Comes, propinquus Caroli, pergit contra Saxones. 205. d. 237. b. adversus Hunos à Carolo mittitur. 155. b. 210. a.
- Theodericus Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
- Theodericus Saxo capitur à Carlomanno et Pippino. 33. a. 196. c.
- Theodo Tassilonis filius obses datur Carolo, tondetur et in exsilium pellitur. 12. c. e. 21. c. d. 45. e. 46. b. 72. b. 93. c. 151. d. 208. d. 209. a. 241. d. 242. a. 319. d. 346. c. 360. c. 377. c. tondetur in Monasterio S. Maximini. 27. e. quo in Monasterio. 186. a. n.
- Theodo Viennensis Comes. *Vide* Theodoinus.
- Theodoaldus Grimoaldi filius interficitur. 30. d.
- Theodoinus Viennensis Comes Grifonem occidit, ipse occiditur. 2. a. 63. c. 335. d.
- Theodoldus Comes se purgat à crimine læsæ Majestatis, in sua bona restituitur. 758. c.
- Theodericus ab Arnone Salisburg. Episcopo ordinatur Carantanorum Episcopus, ab eodem et Geroldo perducitur in Sclavoniam. 480. b.
- Theodorus Patriarcha Jerosol. Synodicam de cultu Imaginum Epistolam mittit ad Paulum P. 536. e.
- Theodorus Hunorum Princeps locum petit ad habitandum, et obtinet: paulò post moritur. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d.
- Theodorus Siciliae Praefectus à Constantino Imperatore jussus fines Beneventanorum vastare, ceditur. 152. b. 188. c. 209. b. 242. b.
- Theodorus Dux ab Adriano P. mittitur ad Carolum. 550. e. 561. d. 575. e. interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Theodorus Cantor Romanus adducitur à Carolo in Franciam, et Metas mittitur. 185. c.
- Theodowinus Comes Vienn. Grifonem occidit, ipse occiditur. 2. a. 63. c. 335. d.
- Theodrada patrem Carolum sequitur venatum euntem: postmodum Abbatissa fuit Argentogilensis. 392. e. n.
- Theodulfus legationem obit in Gallia Narbonensi jussu Caroli. 415. n. Hispanus erat. 416. a. Aurelianensis Episcopus Miciacense Monasterium instaurare volens, Monachos petit à Benedicto Anianensi Abbate. 457. b. 469. c. in villa Germiniaco basilicam miro opere aedificat. 469. c. Clericum à se judicatum, qui ad Ecclesiam S. Martini confugerat, sibi reddi postulat. 649. 628. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Ejus Carmina. 415. *et seqq.*
- Theodulfus Laubiensis Abbas moritur. 385. d.
- Theognostus Protospatharius à Michaële Imper. mittitur ad Carolum. 61. c. 261. a. 357. d.
- Theomarus Gorziensis Abbas Praeceptum obtinet à Carolo. 714. c.
- Theophanes Protospatharius in Armeniam ab Irene Imperatrice mittitur adductum Mariam Constantino uxorem. 188. a.
- Theophilus Presbyter Irenes Imper. Epistolam affert Carolo. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. a.
- Theophylactus Episcopus legatus Adriani P. Synodo Francofordiensi interest. 22. a. 49. d. 157. e. 211. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.
- Theophylactus à Leone Archiep. Raven. mittitur ad Pentapolenses. 545. e.
- Theophylactus Bibliothecarius interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.
- Theotbertus Tassilonis filius tondetur, et in exsilium mittitur. 12. e.
- Thesauri Ecclesiastici curandi. 677. c.
- Thesaurus si inventus fuerit in terra Ecclesiarum. 650. c.
- Theudegarius Cancellarius subscribit Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. d.
- Theudericus interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
- Theodoaldus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
- Thietbaldus Abbas Novientensis Praeceptum obtinet à Carolo. 775. b.
- Thius Persarum Princeps ab exercitu Rex renuntiatur. 591. a.
- Thomarus Comes à Stephano II P. ad Pippinum mittitur. 492. b. 495. b.
- Thomas Patriarcha Jerosol. Legatos mittit ad Carolum cum muneribus. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.
- Thomas Archiep. Mediolanensis Gislam Caroli filiam baptizat. 20. c. 42. a. 204. e. 236. c. 319. b. 344. a.
- Thrasco. *Vide* Trasco.
- Throandus Praefectus subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Thudun. *Vide* Tudun.
- Thuringi in Carolum conspirant, puniuntur. 11. d. 12. b. 29. c. 360. c.
- Thuringia à Carolo datur Carolo filio. 772. c.
- Ticinum. *Vide* Papia.
- Tiernensis Abbas Joseph Apocrisiarius.
- Tilpinus Remensis Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n. suæ Ecclesiæ jurium confirmationem obtinet ab Adriano P. 594.
- Tingulfus, qui post noctes indictas non comparuerat, litem amittit. 776. d.
- Toarcium castrum à Pippino capitur. 5. d. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 317. d. 338. e. 380. c. Ibi capitur Waifarius. 469. b.
- Toletani Episcopi, Elipandus, Rodericus.
- Tolosa à Pippino capitur. 18. b. 36. b. 69. a. 200. b. 223. n. 339. c. 359. e. 380. c. Episcopi, Aricius, Hartrichus.
- Tonitrua immensa. 27. d.
- Tonsurati vel sub Episcopo sint, vel in Monasterio vivant. 640. c.
- Torchmundus Edilredi Regis famulus Carolo ab Alcuino commendatur. 605. d.
- Torinna castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.
- Tornacensis Episcopus Gislebertus.
- Traditiones facere nec colonus nec fiscalinus possint. 663. e. Traditiones in abscondito non fiant. 680. e.
- Tragowit Wilzorum Rex se dedit Carolo. 72. d. 360. d.
- Trajectensis (*d' Utrecht*) Ecclesia Praeceptum obtinet à Pippino. 698. e. aliud impetrat à Carolo. 719. b. Ibi primò conditur corpus S. Bonifacii. 425. a. Episcopi, Albricus, Coëbanus.
- Translationes non fiebant nisi diebus Dominicis. 382. n.
- Trasco Abodritorum Dux Nordliudus vincit. 23. a. 51. b. 161. c. 213. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a. Sclavorum Rex à Carolo constituitur. 352. a. à Godefrido Rege pellitur. 57. b. 255. a. 322. d. 354. d. Wilzos aggreditur et vastat; Smeldingorum maximam civitatem expugnat, ab hominibus Godefridi interficitur. 58. c. d. 82. c. 256. e. 257. d. 323. a. 333. e. 355. d. e. 366. b.
- Trecensis Episcopus Lupus.
- Trevirenses Episcopi, Amalarius, Richboto, Wiomadus, Wizo.
- Tribulatio si evenit, preces Deo faciendæ. 674. d.
- Trinicrobrus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Trustis: de trustee faciendæ nemo praesumat. 647. c.
- Tudun Avarorum Princeps promittit Carolo se terram cui praerat daturum, et Christianum fore: stat promissis et baptizatur. 22. b. d. 50. a. c. 159. a. e. 212. a. d. 245. c. e. 320. a. 330. e. 331. a. 348. a. b. 365. a. 378. b. ad Carolum venit. 61. a. 260. d. 357. c.
- Tullensis Episcopus Frotharius.
- Tungrens Episcopus Fulcaricus.
- Turmum villa in pago Blesensi Monasterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 766. a.
- Turonis haberi Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Episcopi, Gavienus, Josephus, S. Martinus.
- Turpe lucrum quinam exercent. 678. a.
- Tuscanæ Tusciae civitas à Carolo donatur Ecclesiæ Romanæ. 572. b.
- Tusciae urbes à Carolo dantur Ecclesiæ Rom. 572. b.
- Tyrius murex Carolo defertur à Legatis Regis Africae. 126. a.

V.

VALENTIANIS perimitur S. Salvius Episc. 378. d. 386. b.

Valentianus Episcopus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 556. b.

Valentis castrum in Campania à Langobardis hostiliter invaditur. 528. e.

Vaniloquia in Ecclesiis non agantur. 691. b.

de Varegio Monasterii Abbas Aquilinus.

Vassalli non recipiantur sine licentia domini sui. 680. b. Vassalli Fresones ad Placitum Imperatoris bene praeparati veniant. 679. a.

Vassi Regales honorem habeant. 692. c.

Udalricus post mortem Hiidegardis Reginae sororis suæ privatus honoribus, à Carolo restituitur. 411. d.

S. Vedasti Monasterii Abbas Rado.

Venatio Caroli describitur. 393.

Vendere aliter nullus praesumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b. de Venditionibus. 679. e.

Veneti (in Italia) legatos mittunt ad

Y Y Y y y

Tom. V.

- Carolus. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.
- Venetia à Pippino Italiae Rege subigitur. 59. a. 258. a. 323. b. 356. b. 379. c. Nicephoro Imper. redditur. 60. a. 259. a. 323. c. 334. c. 356. e. 379. c.
- Venetici Negotiatores de Ravenna et Pentapoli expelluntur. 588. b.
- Venetorum (in Gallia) regio ab Anglis et Saxonibus occupata fuit. 449. a. 207. c. Venetorum castrum à Pippino Francorum Rege capitur. 336. a.
- Ventis vocabula imponuntur à Carolo. 100. c. 182. b.
- Vercellensis Abbatia à Carolo donatur Monachis Faronianis. 468. e.
- Vernum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Verona capitur à Carolo. 376. d. Episcopus Eginus.
- Vesontionensis Episcopus Bernoinus.
- Vestimentis singulis scriptum sit nomen Abbatissarum, quæ ea donant Regi. 664. d.
- Vestitura : super vestitura Pippini Regis testimonia non mittantur. 663. e.
- Vetus Pictavis : ibi Carlomannus et Pippinus inter se regnum dividunt. 32. e.
- Vexillum Romæ Carolo mittitur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b.
- Viam publicam si quis clausurit. 689. e.
- Vicarii malè agentes ejiciantur, legem sciant. 664. d. e. 666. e. pravi tollantur. 673. c. 675. c. à servo Regis mancipia non emant. 686. e. duos luparios habeant. 687. a. patibulos habeant, munera non accipiant pro latronibus qui ad mortem fuerint iudicati. 687. c. latrones non celent. 687. d. Vicariis nullum obsequium faciant liberi homines. 666. e.
- Vicedomini pravi tollantur. 673. c. boni eligantur. 680. d. 692. a. c. Vicedominos legem scientes habeant Episcopi, Abbates et Abbatissæ. 659. e.
- S. Victoris Massiliense Monasterium immunitatis Præceptum obtinet à Carolo. 752. d.
- S. Victoris Romanum Monasterium Pippino datur à Paulo P. 523. b.
- Vidriacum, locus in pago Vinnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
- Viduæ in publicis judiciis clamantes non despiciantur. 672. b. 674. d. pacem habeant. 675. e. 676. d. 682. b. 686. e. Viduas corrigendi licentiam habeant Episcopi. 646. e. Viduis fraus vel rapina non fiat. 659. c. Viduis tuitio impertienda. 674. b.
- Viennensis Ecclesia privilegii sui confirmationem obtinet ab Adriano P. 595. d. Episcopi, Bernardus, Bertericus, Ursus, Vulferi.
- Villa-nova, locus in pago Madriacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Villæ Caroli Magni : de iis Capitulare. 652. *et seqq.*
- Villicus bonus in opus Regis eligatur. 687. e.
- Vim per collectam hominum intra patriam nemo facere præsumat. 675. e.
- S. Vincentii Cellula Ecclesiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.
- S. Vincentii Parisiense Monasterium duo Præcepta obtinet à Carolo. 723. 742. a. villam Madriolas ab eodem impetrat. 750. a. Abbates, Irmino, Lantfredus, Robertus.
- S. Vincentii Monasterium ad Vulturum à Carolo Præceptum obtinet. 750. e. Monachi Pothonem Abbatem suum à dignitate remouent, et Authbertum eligunt. 582. n. eorum contentio dirimitur ab Adriano P. 583. Abbates, Authbertus, Hainradus, Johannes, Potho.
- Vindelicia Carolo parebat. 94. n.
- Vineæ steriles. 170. b.
- Viniæ, locus in pago Madriacensi, Monasterio S. Dionysii confirmatur à Carolo. 734. a.
- Vinum interdictum jejunantibus certis diebus. 630. e. Vinum qui modico pretio comparat, ut illud carius vendat, turpe lucrum exercet. 678. a. Vinum non vendatur antequam colligatur. 681. c.
- Viomagus Trevirorum Episc. jubetur inquirere de Ordinatione Lulli. 595. *Vide* Wiomadus.
- Virdunum cur dictum urbs Clavorum : destruitur. 573. d. e. Episcopi, Herilandus, Madelveus, Petro. Chor-episcopus Amalbertus.
- Virgines ante xxv annos non consecrantur : sibi consultant. 690. d.
- S. Viti corpus Roma in Monasterium S. Dionysii transfertur à Fulrado Abbate. 375. c.
- S. Ulfacii Cellula Ecclesiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. d.
- Ulfarius Benedicto Abbati Anianensi dat locum in Albiensi pago ad construendum Monasterium. 458. d.
- Uluinus Gorziensis Monachus in Monasterium Laureshamense mittitur à Chrodegango Episc. Mettensi. 381. e.
- Unanimitas sit inter Episcopos, Abbates, Comites, Judices. 691. a.
- Unibertus Bituricensis Comes à Waifario cum exercitu mittitur contra Pippinum. 4. d. à Pippino captus in Franciam abducitur. 5. c. à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.
- Unrocos Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.
- Vobridius villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
- Vodebris villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenomannicæ. 756. e.
- Vodo Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e.
- Volfaudus Comes cum uxore sua Adalsina construxit Monasterium S. Michaelis ad Marsupiam. 722. a. *Vide* Vulfoaldus.
- Volvicense Monasterium : ex eo S. Austremonii corpus defertur in Mauziacense. 433. c.
- Urbium urbs Italiae redditur Ecclesiæ Rom. 439. c.
- Urbs-Caroli in finibus Saxonum ædificatur. 14. c.
- Urgelitanus Episcopus Felix.
- Urim Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
- Ursus à Paulo P. missus ad Pippinum, impeditur à Desiderio. 525. e.
- Ursus Numidicus defertur Carolo à Legatis Regis Africae. 126. a.
- Usualdus Amiatinus Abbas Carolo commendatur ab Alcuino. 606. e.
- Usura est ubi amplius requiritur quam datur. 677. e.
- Uxor à viro dimissa alium non accipiat vivente viro. 690. e. Uxorem suam qui velum accipere permiserit, aliam non accipiat. 638. c. aliam legitimam accipiat. 643. d. Uxorem suam si quis invenit à fratre suo contaminatam, et ipsa dimissa, accipit aliam quam etiam contaminatam invenit. 643. b. uxoris suæ cum consobrina qui manet, sua careat. 638. c.
- Wactam si quis dimiserit. 689. d.
- Wadiari quæ debent, secundum legem inwadiata fiant. 664. a.
- Wadii loco qui se in alterius potestatem commiserit. 662. d. Wadium si quis adhamivit propter alium. 688. e.
- Waifarius Dux Aquitanie Grifonem ad se confugientem recipit. 33. c. Grifonem Pippino reddere contemnit. 335. c. Narbonem deprædatur, Pippini ditioni se subijcere renuit. 68. e. obsides dat Pippino, fidem violat, interimitur. 4. *et seqq.* 11. a. 13. d. 17. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. b. c. 69. a. 199. a. b. 200. d. 222. 223. 317. 318. 327. 338. 339. 359. e. 363. d. 375. 376. 444. c. d. apud Toarcense castrum capitur. 469. b. à suis occiditur. 8. e. dolo Warattonis perimitur. 64. b.
- Wala Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. n. 357. n. Bernardo Pippini filio in Italiam eunti comes datur. 61. c. 261. a. 357. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
- Walafridus Strabus Wetini visionem metricè describit. 399. a.
- Walbertus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Walchandus fit Episcopus Leodiensis. 387. a. Andaginense Monasterium instaurat. 379. c. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
- Waldandius interfectus est. 738. a. Waldandus. *Vide* Walchandus.
- Waldo fit Abbas S. Galli. 364. c. Eginonis Constantiensis Episc. violentia discedere coactus, Augiam se recepit, ubi electus Abbas, postremò Abbas S. Dionysii. 361. n. 386. n. fit Abbas S. Dionysii. 366. a. moritur. 387. n.
- Waldricus Episcopus interest dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d.
- Walliu in pago Cameracensi datur Monasterio S. Dionysii à Gisla sorore Caroli. 760. c.
- Walchandus. *Vide* Walchandus.
- Waltharius Comes interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d. subscribit Pippini Præcepto pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Waltrammus Cellam S. Galli Othmaro tradit. 430. a. e.
- S. Wandregisili miracula. 455. d.
- Warattonis dolo Waifarius perimitur. 64. b.
- Wardam si quis dimiserit. 689. d.
- Wargengum si quis occiderit. 688. c.
- Wariacum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
- Warinus Comes S. Othmarum inju-

- riis afficit. 384. e. in vincula conjicit. 430. c.
- Warinus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. corpus S. Nazarii propriis humeris excipit. 382. b. post Carlomanni Regis mortem Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d.
- Warinus Comes alter subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Warnarius Missus Dominicus Lauriacum gubernabat. 672. d.
- Warnarius, Warneharus Abbas à Pippino missus ad Stephanum Papam, lorica indutus obsessæ Romæ muros tuebatur, revertitur cum Legatis Stephani. 438. c. 492. c. 495. b.
- Warsein Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
- Wascones seu Aquitani à Francis cæduntur. 5. 6. 7. 20. a. 41. a. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 364. a. 377. a. Francos cædunt. 92. e.
- Wasconia seu Aquitania à Francis vastatur. 13. b. c. 28. e. 29. a. 30. e. 31. a. etc. Carolo subditur. 175. e. à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
- Welantus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
- Wenedi Regem à Carolo accipiunt. 30. b.
- Wenedoniam petit Carolus junior cum exercitu: eò venit Godefridus Danorum Rex. 30. a.
- Wenemarus injustè possedit Mortzelensem villam. 481. a.
- Weomadus. *Vide* Wiomadus.
- Werdo fit Abbas S. Galli. 364. c. 385. e. moritur. 387. b.
- Werinarius contra Saxones mittitur à Carolo. 81. b.
- Wernbertus Monachus Sangallensis, ex cujus ore didicit Monachus alter Sangallensis quæ narrat de Ecclesiastica cura Caroli Magni. 121. d.
- Westfali à Francis domantur. 20. b. 41. c. 65. a. 144. b. 204. c. 235. e. 343. d. 377. a. vincuntur à Carolo juniore. 20. e. 43. d. 239. b. 329. d. 345. a. 364. c.
- Westarfolda à Danis domatur. 186. b.
- Wetini Monachi Augiensis visio de Carolo. 399. a. de Geroldo Comite. 399. d.
- Wibertus Comes quasdam possessiones obtinet à Pippino Rege, in quibus Lesciense Monasterium condit. 443. a. b.
- Wicbertus Comes Palatii tribus interest Placitis Pippini. 697. 700. d. 704. a.
- Wichardus à Pippino mittitur ad Paulum P. 530. e.
- Wicterbus Episcopus et Abbas sancti Martini moritur. 16. n.
- Widichindus Saxonum Dux rebellat. 19. e. 20. a. 40. d. 64. e. 142. c. 145. c. 203. c. 205. c. 319. a. 329. a. 343. a. 344. b. 377. a. 451. b. baptizatur. 21. a. 27. c. 29. c. 63. a. 71. d. 148. d. 207. a. 239. d. 319. c. 345. b. 364. d. 377. c. 451. d. 620. e.
- Widmarus Abbas à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.
- Widmarus Notarius subscribit quibusdam Præceptis Pippini. 698. e. 701. e. 705. b. 706. c.
- Wido fit Abbas Fontanellensis. 384. e.
- Wido Comes Britanniam in deditionem accipit. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
- Wido interest Placito Pippini de teloneo S. Dionysii. 704. a.
- Wido quasdam res Fulrado Abbati delegaverat. 708. d.
- Widolaicus Notarius subscribit Præceptis Caroli. 745. c. 747. a. 756. a.
- Wigbaldus subscribit Præceptis Caroli. 726. b. 727. d. 729. e. 731. a. 732. 733. c. 734. d. 738. d. 743. d. e. 744. a. 746. a. 748. e. 750. e.
- Wigbodus Quæstionibus in Octateuchum quosdam versus de Carolo præmittit. 404.
- Wigmodia ope Willehadi fidem Christi suscipit. 450. e. 451. d.
- Vignan Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
- Wilcharius Episcopus à Pippino mittitur ad Paulum P. 530. e.
- Wilharius, legatus Stephani II P. *Vide* Vulcharius.
- Wilharius Sedunensis Episc. prius Archiep. Viennensis, post mortem Carlomanni Regis venit ad Carolum. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d. *Vide* Villiharius.
- Wilharius, Wilicarius, Senon. Episc. pactum init cum Fulrado Abbate de quibusdam rebus sitis in loco dicto Salona. 739. b. à Carolo missus interest Concilio Romano. 459. n.
- Willarius Dux Venetiæ. *Vide* Villeri.
- Willehadus à Carolo arcessitus, mittitur in Saxoniam ad pagum Wigmodiam ad prædicandam fidem Christi, tam Saxones quàm Fresones convertit. 450. e. exorta persecutione, de Wigmodia egreditur, Romam venit: rursus Carolum adit, à quo mittitur iterum in Wigmodiam. 451. b. c. Episcopus Bremensis consecratur, moritur. 72. b. d. 451. d. e.
- Willeharius. *Vide* Vulcharius.
- Wilhelmus fit Comes. 470. e. Dux Aquitanie constituitur. 471. c. contra Saracenos infelicer pugnat. 74. b. 360. e. Arausionem non expugnavit. 471. n. Gellonense Monasterium ædificat: duas sorores Deo offert. 472. b. c. à Carolo petit et obtinet facultatem sededendi in solitudinem. 473. ab eo accipit portionem Ligni S. Crucis. 474. b. fit Monachus, quædam obtinet à Ludovico Rege, moritur. 475. a. b. c.
- Willeri Dux Venetiæ magna Carolo offert munera. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b. Paulum Ducem de pace Græcos inter et Francos agentem impedit. 58. a. 256. b. 355. b. ob perfidiam honore spoliatus, Constantinopolim ad dominum suum remittitur. 60. b. 259. c. 357. a.
- Willibaldus. Eistetensis Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Williharius Sedunensis Episc. corpora SS. Nazarii, Naboris et Gorgonii defert ad Gorziense Monasterium. 382. a. *Vide* Wilharius.
- Williswinda cum Cancore filio Cænobium Laurehamense construit. 193. e. 381. d.
- Wilzi Carolo subiguntur. 12. e. 15. d. 21. e. 29. d. 47. a. 65. c. 94. a. 153. b. 209. d. 242. d. 319. e. 330. a. 360. d. 367. e. Hochbuoki castrum capiunt. 59. d. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Carolo se dedunt, obsides dant. 61. d. 72. d. 82. d. 261. c. 357. e. militant cum Godofredo Rege contra Abodritos. 57. b. 255. b. 354. c. eorum agri ab Abodritis vastantur. 58. c. 256. e. 323. a. 333. e. 355. d.
- Winchingus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
- Winegisus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
- Wineradus Cancellarius subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e.
- Winidi Francos cædunt. 66. c. à Carolo subiguntur. 607. b. Winidorum Reges se Carolo subdunt. 28. a. Winidorum multitudo baptizatur. 71. a.
- Winigardus S. Salvium Episcopum Valentianis occidit. 378. d.
- Winigisus legatus Caroli Græcos vincit. 209. b. 242. c. Dux Spoletanus Leonem P. Roma Spoletum ducit, eumque ad Carolum deduci curat. 51. d. 65. e. 77. c. 162. e. 190. c. 214. a. 247. c. 331. d. 349. a. 365. b. 465. c. à Grimoaldo captus, honorificè habetur et redditur. 24. c. 54. a. 251. d. 321. d. 332. c. 351. c.
- Wintarus Caroli Medicus potionem dat Sturmio Abbati Fuldensi, quæ ei mortem infert. 448. a.
- Wintnodi Saxonie pagus vastatur et incenditur. 76. c.
- Wiomadus Trevir. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. de S. Goaris Cella cum Asuero Prumiensi abbate litem habet quam perdit. 454. d. interest dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d. jubetur inquirere de ordinatione Lulli. 595. d.
- Wirundus Stabulensis Abbas Leonem P. Spoletum ducit, et ad Carolum in Saxoniam deduci curat. 51. d. 65. e. 77. c. 190. c. 331. d. 349. a. 365. b.
- Wirziburgenses Episcopi, Burchardus, Megingaudus, Wolgarius.
- Wisera fluvius: super eum pons et ædificia construuntur à Francis. 16. c.
- Witherius Notarius subscribit Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. e.
- Witherus Diaconus Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Odalrico. 777. e.
- Witzan Wilzorum Rex se dedit Carolo. 28. a. 209. b. 319. e. à Saxonibus trucidatur. 50. a. 158. e. 212. a. 245. c. 330. e. 348. a. 365. a.
- Wizo ab Alcuino obviàm mittitur Carolo ex Italia revertenti. 617. d. 618. b. ab Alcuino Epistolam accipit. 619.
- Vulcharius Episcopus Pippino commendatur à Paulo P. 507. e. *Vide* Wilharius.
- Vulfardus Abbas Turon. Monasterii S. Martini Caroli et Carlomanni litteras defert ad Paulum P. 517. a. Pauli ad Pippinum. 517. d. Pippini ad Paulum. 518. d. Paulo fert sabanum in quo Gisla suscepta est: 507. e. Romam à Carolo mittitur. 460. a.
- Vulfarius ante Episcopatum Missus Dominicus quænam loca regebat. 361. e. 661. n. succedit Tilpino

Episcopo Remensi. 361. e. Ei Carolus xv illustres Saxones obsides commiserat. 361. a. Testis est Testamenti Caroli. 103. c.
 Vulfarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
 Vulferius fit Episcopus Viennensis. 374. c.
 Vulfoaldus ad Montem S. Michaelis construxit Castellum ad inimicos recipiendos : Francorum iudicio ad caulas missus est : ad vitam redimendam Castellum dedit Pippino. 702. b. cum uxore sua Adalsina construxit Monasterium S. Michaelis ad Marsupiam. 722. a.
 Vulfrannus Meldensis Episc. subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
 Wolflec S. Galli Monasterii regimen sibi arrogat. 366. b. 387. b. n. succedit Eginoni Constantiensi Episcopo. 366. e.
 Wolgarius Wirzburg. Episc. mittitur in Fuldense Monasterium ad compescendas turbas. 66. d.

Wonominus Sclavus in Pannoniam mittitur ab Herico Duce. 22. c. 50. b. 320. b. 348. a.
 Woradus Comes à Carolo contra Sclavos mittitur. 42. d. 145. e. 205. c. 237. b. 344. b.
 Woralduus Comes Palatii interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
 Wormatiense Palatium igne consumitur. 330. b. Episcopus Bernharius.
 Wulcharius Archiep. à Carolo mittitur ad Adrianum P. 555. e. 559. e. 560. a.
 Wulmarus Notarius subscribit Praecepto Pippini pro Monasterio Honaugiensi. 706. c.

X.

XENODOCHIA sita ad colles Alpium pro susceptione peregrinorum, ab Adriano P. commendantur Carolo. 585. b.

Z.

ZACHARIAS P. de Rege Francorum consultus respondet. 33. d. 63. b. 325. a. 326. c. moritur. 356. c.
 Zacharias Presbyter Jerosolymam missus à Carolo, sepulcri Domini et Jerosolymae claves affert. 23. d. e. 52. d. e. 214. 215. a. 321. a. 331. e. 349. e. 350. c. affert quoque lignum S. Crucis. 474. b.
 Zacho fit Abbas Flaviniacensis. 374. b.
 Zaton Praefectus Barcinonem Carolo reddit. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 264. a. 320. c. 331. a. 348. c. 378. b. capitur et in exilium mittitur. 24. b. 53. d. 251. a. 321. d. 332. b. 351. a. ad Carolum victus adducitur. 81. b.
 Zela gubernabatur à Madalgozo Misso Dominico. 672. c.
 Zodan, Zotanus Pannoniae Princeps Carolo se tradit. 351. d. baptizatur. 361. a.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

A.

ABSI. 656. agri inculti.
 Accipitrarii. 655. a. aucupes.
 Acroama. 98. e. animi recreatio in convivii per dicta vel facta ridicula.
 Aevus. 503. c. longævus.
 Agricolare. 114. c. arare.
 Ambasiatum. 653. b. legatio, ambasade.
 Andedus. 654. e. ferreum fulmentum, quo lignum sustinetur in focco, Landier.
 Apallarea. 505. e. Apallarea legit Cangius, et Cochlear interpretatur.
 Apostolicus. 44. e. Papa.
 Aprisio. 777. c. ager in sortem datus.
 Aptificare. 651. c. aptum judicare, consentire.
 Asifoniatae bullæ. 553. b. sublata sigilla.
 Astula. 130. e. surculus.
 Auce id est anseres. 656. b. Oies.
 Aucellatores. 655. a. Aucupes, Oiseleurs.
 Audientia. 655. e. audiences.
 Austreleudi. 39. a. Orientales.

B.

BACCONES. 687. b. porci saginati, pernae.
 Balingia. 654. n. sic vocant Lemovices linteos pannos quibus infantes involvuntur.
 Bancalis. 654. e. tapes quo scamnum seu bancus internitur.
 Bannire. 664. b. jubere, edicere, evocare.
 Bannum vel præceptum. 659. c. Bannum vel decretum. 660. e.
 Barganaticum. 372. e. 730. a. tributum quod solvitur pro mercibus quæ in foris ac mercatibus venduntur et emuntur.

Barridi. 656. e. cadi, barils.
 Basterna. 656. c. vehicula tecta.
 Batlinia. 654. e. panni quibus utimur in lectis.
 Bauge. 663. d. armillæ.
 Beboriana. 777. b. præstationis species.
 Beneficiare. 593. c. in beneficium dare.
 Berbicaritia. 653. d. ovile, bergerie.
 Berbicinus. 131. a. vervecinus, de brebis.
 Blasphemare. 601. a. vituperare, blâmer.
 Blasphemium. 601. a. vituperatio, blâme.
 Borderes. 15. c. rusticum prædium.
 Bracius. 654. b. 656. a. grani species, ex quo fit cervisia.
 Brandee. 131. b. Zonæ, fasciæ.
 Brebitaria. 658. e. inventaria.
 Brevis. 655. a. inventarium.
 Brogili seu luci. 655. b.
 Brunia. 647. e. 663. d. thorax, lorica.
 Bunuarium. 759. b. modus agri.
 Butica. 656. c. lagenæ.
 Buticulæ. 652. b. lagenæ minores, bouteilles.
 Buticularius. 653. a. qui buticularum curam habebat.
 Byrgi. 728. a. Burgi.

C.

CABALLARII. 679. a. Equites.
 Cavaliers.
 Calumnia. 641. c. actio in iure.
 Camaradum. 559. e. fornix, concameratio.
 Caminata dormitoria. 109. a. conclave ad dormiendum, in quo est caminus.
 Camisia. 120. c. subucula, indusium, chemise.

Camisili. 688. a. vestis species, camisoles.
 Campanarium. 119. a. Turris in qua pendent ærea tintinnabula.
 Campanum. 118. e. tintinnabulum æreum.
 Capella, id est Ecclesiasticum ministerium. 103. a.
 Capella. 107. e. ædes sacra, in qua asservabatur Cappa qua tegebatur corpus S. Martini.
 Capella. 597. b. Cancellaria.
 Capitaneus. 21. a. 44. b. 678. e. Dux militum, Capitaine.
 Capraritia. 653. d. stabulum caprarum.
 Capulare. 654. c. cædere, incidere.
 Cara. 114. e. avis species.
 Cardones. 654. e. Cardui quibus lanæ carminantur, chardons.
 Caritas. 453. b. refectio extra prandium et cœnam.
 Carradum. 745. e. præstatio pro onere carri.
 Carrigare. 654. a. onerare, charger.
 Carruca. 653. d. aratrum, charrue.
 Casata. 647. c. habitaculum cum certa terræ quantitate.
 Castaldius. 552. c. præfectus, custos.
 Castrus. 5. d. castrum.
 Cavallicare. 114. e. equitare, chevaucher.
 Caulcatores. 691. c. circulatores, præstigiatores.
 Cellularii. 652. e. Cellarii legendum suspicatur Cangius, id est qui cellariorum curam gerunt.
 Cerarii. 647. c. qui censum capitis in cera Ecclesiis præstabant.
 Certioratus. 116. b. certior factus.
 Cervisia. 654. b. potus ex hordeo confectus, cervoise.
 Cespitaticum. 700. d. 745. e. tributum quod ex cespitibus seu prædiis locatis pensatur.

Chartularii. 647. c. *servi per Chartulam manumissi.*
 Chrismetare. 739. b. *Chrimate consi-gnare.*
 Christianitas. 480. b. *Christiana Religio.*
 Cippatici. 652. d. *Vitis stirpes*, Ceps de vigne.
 Circillio. 458. a. *vagabundus.*
 Circumventio. 678. a. *fraus*, *dolus.*
 Cispitaticum. *Vide* Cespitaticum.
 Clamatores. 653. e. *litigatores.*
 Clidi. 39. d. *crates*, *claves.*
 Clinicus. 431. d. *in lecto ex ægritudine decumbens.* *Κλιν*, lectus.
 Cloca. 650. a. *aerea tintinnabula*, *cloches.*
 Cloppus. 653. d. *claudus*, *écloppé.*
 Clusæ. 2. c. *fauces montium.*
 Coccio. 429. a. *venditor*, *mango.*
 Cofini, id est scrinia. 656. b. *fiscinæ*, *hinc cofins.*
 Collecta. 33. d. *delectus exercitus.*
 Collecta. 675. e. *congregata multitudo.*
 Comitatus. 94. d. *Palatium*, *Aula regia.*
 Commmercium. 58. e. *limes*, *confinium.*
 Comparatus. 654. b. *proprium*, *labore vel parcimonia acquisitum.*
 Comprobat. 46. a. *convictus.*
 Condignare. 12. a. *dignum putare.*
 Condirectus. 650. b. *possessus.*
 Conductor. 641. a. *actor*, *curator.*
 Confessio. 529. a. *sepulcrum.*
 Conjectus. 663. d. *id quod ad victum dabatur* *is qui heribannum exigebant.*
 Conlaboratio. 656. a. *Conlaboratus.* 652. c. *acquisitio.*
 Consentaneus. 45. b. *consciis*, *particeps.*
 Consul. 470. d. *Comes.*
 Contradictus. 641. c. *vetitus.*
 Contumeliare. 321. b. *contumelia afficere.*
 Contumelium. 41. b. *damnum.*
 Conturbium. 38. b. *discordia.*
 Conventientia. 44. c. *pactum.*
 Corbus. 652. e. *mensura frumentaria.*
 Corvadæ. 652. a. *operæ quas rustici dominis suis præstare tenentur*, *corvées.*
 Cramaculus. 654. e. *lamina denticulata*, *cremaillere.*
 Credentia. 44. a. *fides data*, *créance.*
 Cuba. 112. b. 416. c. *labrum*, *cuve.*
 Cucurum. 656. d. *pharetra.*
 Cuniada. 633. d. 654. e. *securis*, *coignée.*
 Cuppla canum. 650. a. *copula*, *couple.*
 Curticula, porticus Ecclesiæ. 419. e.

D.

DAMNARE. 654. c. *damnum inferre*, *endommager.*
 Decalvatus. 410. c. *tonsus.*
 Decani. 652. e. *minores Judices qui per decanias jus dicebant.*
 Defertus. 526. a. *delatus.*
 Degradatus. 638. b. *de gradu remotus.*
 Deliberare. 669. b. *tradere*, *livrer*, *délivrer.*
 Deliberatio. 420. b. *liberatio*, *délivrance.*
 Deminoratio. 546. c. *contemptio.*
 Deniare. 702. b. *denegare*, *dénier.*
 Desertare. 44. d. 659. c. *desertum red-dere.*

Discus. 653. d. *catinus*, *le plat du Roi.*
 Disfacere. 647. b. *destruere*, *défaire.*
 Dismanatus. 733. e. *inquietatus*, *turbatus*, *démené.*
 Dispensa. 653. e. *sumptus*, *dépense.*
 Dispensare. 655. d. *expendere*, *dépenser.*
 Dispositum. 566. d. *decretum*, *consilium*, *disposition.*
 Dolatoriae. 633. d. 654. e. 687. b. *dolabræ*, *dolores.*
 Donitum. 777. b. *donatio.*
 Driatum. 661. c. *jus*, *droit.*
 Dulcoratus. 407. d. *dulcis redditus.*
 Dulgere. 34. d. *deserere.*
 Dulgiti. 39. d. *deserti.*

E.

EFFIGIARE. 99. b. *effingere*, *depingere.*
 Elidicare. 730. a. *extra litem ponere.*
 Empturium. 651. b. *emporium.*
 Emunitas. 647. a. *immunitas.*
 Eneta. 654. d. *avis aquatica.*
 Equites. 6. b. *equi.*
 Escapinii. 746. b. *Scabinii*, *Judicum assessores.* *Echevins.*
 Etieha. 654. d. *avis.* *Pro Etiehas legit Cangius et Lehas quas Layes interpretatur apri feminas.*
 Euva vel lex. 676. e.
 Exacta. 700. d. *exactio.*
 Exclusaticum. 730. e. *tributum quod penditur ad exclusas*, *aux écluses.*
 Exercitales viri. 437. c. *milites.*
 Exercitare. 692. c. *in exercitum pergere.*

F.

FAIDA. 664. a. 647. e. *inimicitia*, *vindicta*, *satisfactio.*
 Faidosus. 672. c. *hostis*, *inimicus.*
 Falconarii. 655. b. *falconibus Præpositi*, *Fauconniers.*
 Familia. 652. a. *servi*, *coloni.*
 Farinaria. 653. b. *molendinum.*
 Feda fracta. 656. a. *fides fracta.*
 Feida. 652. b. *Vide* Faida.
 Feramina. 654. c. *feræ venaticæ.*
 Filiatra. 637. a. *privigna.*
 Filtrum. 403. a. *pannus rudis.*
 Firmitates. 44. b. *Castella*, *Fertez.*
 Fiscalini. 655. c. *qui fisco seu prædio Principis deserviebant.*
 Flascilo. 134. e. *vestis species.*
 Flasco. 116. c. *lagna*, *flacon.*
 Focum. 653. e. *focus*, *ignis.*
 Fodrum. 666. c. *annonæ militaris.*
 For, pro. 663. n.
 Forasmitio, *projectio traditionis.* 663. n.
 Foraticum. 700. d. 713. e. *tributum vino impositum.*
 Forbannitus. 647. d. 680. b. *in exsilium actus per bannum.*
 Forcia. 777. b. *vis*, *force.*
 Forestarii. 652. e. *silvarum custodes.*
 Forestes. 654. c. 652. e. *silvæ*, *forêts.*
 Formaticum. 654. b. *caseus*, *fro-mage.*
 Fossorii. 633. d. *ligones.*
 Francus. 643. a. *liber*, *ingenuus.*
 Fraudolans. 46. a. *fraudulentus.*
 Freda. 656. a. *Fredum*, *fretus.* 728. b. *multa fisco exsoluta.*
 Fructum. 653. c. *fructus.*

G.

GADES. 657. d. *meretrices.* *Ignotos interpretatur Cangius.*

H.

HARISLIT. 46. b. *Theodiscâ linguâ armorum depositio.*
 Hartrati, *vox antiquæ linguæ Theodiscæ*, *conjuratio.* 329. n. *In quibusdam Annalibus Auctor conjugationis Hartradus vocatur.*
 Hegumenus. 554. c. *vox græca*, *Rector*, *Præfectus.*
 Heribannator. 663. d. *is qui heriban-num exigebat.*
 Heribannus. 663. d. *mandatum quo ii, quibus hoc incumbit, coguntur in bellum proficisci.* *Hic autem sumitur pro multa neglecti heribanni.*
 Heribergare. 684. d. *hospitio excipere*, *herberger.*
 Herisliz : *qui absque licentia Principis ab hoste (seu exercitu) reversus fuerit*, *herisliz factum habere dicitur.* 682. a. 684. e.
 Heristelli, *vocabulum Germanicum*, *compositum ex heer exercitus*, *et stel locus.* 76. d. n.
 Hircaritia. 653. d. *hircorum stabulum.*
 Horticellus. 592. b. *hortulus*, *parvus hortus.*
 Hossæ. 125. c. *calceamenti genus*, *heuses*, *houses.*
 Hostis. 670. b. *exercitus.* *Hostem facere.* 682. a. *ire ad bellum.*
 Hringus. 22. c. 50. b. 76. b. n. *locus rotundus ac orbiculatus.*
 Hypochartosis. 559. e. *vox Græca*, *tectorium seu crusta*, *qua parietes et cameræ inducuntur.*

J.

JACTIRE. 776. d. *ad judicium citare.*
 Jactivus. 776. c. *ad judicium citatus.*
 Idoniare. 758. c. *se purgare*, *se innocentem reddere.*
 Inantea. 661. c. *deinceps.*
 Indeminutè. 551. b. *minutatim.*
 Inferenda. 749. d. *tributum quod fisco infertur.*
 Ingenium. 659. b. 728. a. *ars*, *machinatio*, *fraus.*
 Initiare. 324. d. *incipere.*
 Inquietas. 741. e. *inquietatio.*
 Intertata res. 665. e. *in tertiam manum missa.*
 Inwadiatus. 664. a. *pignori datus.*
 Juniores. 659. e. *sic dicti quivis inferioris gradus.*
 Justitiæ. 47. a. 403. d. *reditus.*

K.

KARRATA. 112. b. *doli species.*

ZZZZz z

L.

LABORATIO, laboratus. 653. e. *quod labore ac industria acquisitum est.*
 Laboricare. 777. b. colere.
 Laudaticum. 732. e. *tributi species.*
 Laudes. 462. b. *victoriæ vel vitæ diuturnioris adprecationes.*
 Legatarius. 126. a. *legatus.*
 Lemnia. 727. a. *silva.*
 Leudi. 701. a. *Vassalli, subditi.*
 Lidi. 26. e. *subditi, coloni, sed potioris conditionis quam servi.*
 Litra. 131. a. *limbus, ora.*
 Luparii. 687. a. *canes qui lupos prosequuntur.*

M.

MADIUS-campus. 4. d. 6. d. 7. c. *Magi-campus.* 26. d. *Mai-campus.* 11. a. *Conventus qui mense maio habebatur.*
 Majores villarum. 652. e. *qui villæ incolis præerant.*
 Mallus. 646. a. *Major Conventus.*
 Mansionatici. 652. e. *Mansionaticæ.* 653. e. *expensæ ad hospitum susceptionem.*
 Mansuarius. 654. d. *qui mansum excolebat, et certum censum domino præstabat.*
 Manuopera. 952. c. *servitium manuale, manoeuvre.*
 Marca. 49. b. *terminus, limes.*
 Marcadantes. 700. b. *Mercatores, Marchands.*
 Marcadum. 700. b. *forum, emporium, marché.*
 Marrire. 658. d. *perfringere.*
 Marritio. 658. n. *injuria, diminutio.*
 Martis-Campus. 10. c. 13. a. *Conventus qui mense Martio agebatur.*
 Mashau. 689. b.
 Massæ. 563. d. *certi agrorum modi.*
 Medus. 654. b. *aqua mulsa, hydro-meli.*
 Meliorare. 658. d. *melius reddere.*
 Melioratus. 132. d. *melior factus.*
 Meliocineus amictus. 392. e. *vestis confecta ex malvarum stamine.*
 Metatus. 592. b. *ædes propria, domicilium.*
 Meziban. id est latro forbannitus. 680. b.
 Minorare. 653. d. *minuere.*
 Minutia. 654. e. *res minutæ, minuties.*
 Mitio, jactio. 664. n.
 Monetati denarii. 673. e. *cusi, fabricati, monnoyés.*
 Moratum. 654. b. *potionis genus.*
 Mordricus, seu potius Mordritus. 666. a. *occisus.*
 Mordrum. 690. a. *homicidium, meurtre.*
 Mundeburdus. 660. e. *tuitio, defensio.*
 Murcare. 120. c. *resecare.*
 Mutaticum. 372. e. 700. d. 713. e. *pretium pro mutatione prædii, le muage.*

N.

NAUFRYGIUM. 652. d. *dissipatio.*
 Navigatum. 745. e. *vectigal ex navium transitu.*
 Niusaltus. 654. b. 656. d.
 Nonnanes. 649. d. *Moniales, Nonnes.*

O.

OBLIGATORES. 591. c. *qui ligamenti magicis utuntur ad morborum sanationes.*
 Offertus. 561. b. *oblatus, offert.*
 Olitanus. 466. a. *antiquus.*
 Orare. 99. a. *sermonem habere, facere.*
 Organare. 185. d. *Organum pulsare.*
 Ort. 660. a. *obstaculum.*

P.

PAGANIE. 645. d. *paganorum consuetudines.*
 Paraphonista. 109. e. *Vox Græca, præcentor.*
 Paratæ. 699. b. 728. b. *expensæ in hospitum susceptionem.*
 Parator. 655. a. n. *sartor, qui vestes conficit vel ornat.*
 Paratura. 121. a. *ornatus, parure.*
 Parrochia. 645. d. *diæcesis.*
 Parveredarii. 654. a. *qui paraveredorum curam gerunt.*
 Parveredi. 653. e. *equi publici.*
 Pastus. 653. d. *convivium, refectio.*
 Pellicium. 131. a. *vestis ex pellibus facta.*
 Peniculus. 109. c. *baculus Præcentoris.*
 Perriparii. 114. c. *qui boves arantes excitant.*
 Phitones. 691. c. *Pythones, harioli, magi.*
 Phylacteria. 645. d. *vox Græca, amuleta ad arcendos morbos.*
 Piraterium. 130. c. *Piratica, pirate-rie.*
 Piratium. 655. a. *potus ex piris, poiré.*
 Piscatum. 655. a.
 Placitum. 646. b. *minor Conventus, Plaid.*
 Plebeium. 653. d. *Plebium.* 654. e. *potestas.*
 Plumatia. 654. e. *cervical plumæum.*
 Poledrarii. 652. e. 655. c. *qui poledrorum curam gerunt.*
 Poledri. 653. a. 655. c. *pulli equini, poulins.*
 Pomatium. 655. a. *potio ex pomis.*
 Pontaticum. 700. d. *tributum pontium, pontage.*
 Porcaritia. c. *porcorum stabulum, porcherie.*
 Portaticum. 700. d. *tributum portarum, portage.*
 Potestativus. 697. b. *potestate præditus.* Potestativè. 480. c. *cum potestate.*
 Præpositura. 110. a. *Præpositi officium, Prévôté.*
 Præstare. 678. e. *commodare, præter.*
 Precaria. 647. c. *libellus seu charta, qua quis alodium seu prædium ab Ecclesia sub annuo censu ad vitam utendum accipit.*
 Profectus. 600. b. 654. c. *emolumentum, profit.*
 Propriæ res. 676. e. *invasæ, usurpatæ.*
 Provenda. 655. c. *annona, provende.*
 Psallentius. 711. d. *jugis Psalmorum cantus.*
 Pulsatorium. 639. d. *locus ubi degebant femine, quæ noviter habitum Religionis susceperant.*
 Pultrellæ. 653. c. 656. c. *Equæ adultæ, Poutrelles.*
 Pulveraticum. 372. e. 667. a. *tributi species.*

Putaciola. 121. c. *Schedulæ.* Pitaciola *legendum censet Cangius.*
 Putrellæ. 656. c. *Vide Pultrellæ.*

R.

RATIONARE. 659. d. *rationem reddere, plaider.*
 Redhibitio. 719. e. *tributum, vectigal.*
 Reculæ. 427. c. *parvæ res, facultates.*
 Reric linguâ Danorum emporium. 57. c. 322. d.
 Retiatores, qui retia facere sciunt. 655. b.
 Revestire. 116. b. *relevare, recreare.*
 Revestire. 697. b. *possessionem conferre.*
 Rewadiare. 684. a. *wadium seu wadem dare.*
 Ringus. 22. c. 50. c. 76. b. n. *vocabulum Germanicum quod significat locum rotundum sive orbiculatum.*
 Rivaria. 656. b. *fortè Vivaria, inquit Cangius.*
 Rivaticum. 732. e. *tributum riparum.*
 Roba. 574. n. *vestis, robe.*
 Roccus. 131. a. 679. e. *vestis, rochet.*
 Rodaticum. *Vide Rotaticum.*
 Roga. 574. d. *preces.*
 Rotaticum. 372. e. 667. a. 700. d. *tributum rotarum, rouage.*
 Ruca. 701. e. *platea, vicus, rue.*

S.

SABANUM. 507. c. *pannus subtilis.*
 Sagellus. 679. e. *stragulum, operimentum.*
 Saiones. 777. b. *apparitores.*
 Saltora. 499. c. *prædia, territoria.*
 Salutaticum. 372. e. 700. d. 713. d. *jus exigendi salutes.*
 Saponarii. 655. a. *saponis confectores.*
 Sarcilli. 688. a. *vestis genus.*
 Sauma. 641. c. *onus, sarcina, saume.*
 Scara. 19. b. 36. a. 648. d. *turma militum, exercitus.*
 Scario. 113. c. *ostarius.*
 Scariti. 8. d. *milites selecti.*
 Selusa. 689. d. *locus ubi concluduntur aquæ, écluse.*
 Screones. 655. c. *sepes.*
 Scrippum. 641. c. *pera, sacculus.*
 Scrua. 657. c. *mansio.*
 Scura. 653. c. *equile, écurie.*
 Scurarii. 656. b. *Scuratores.* 655. a. n. *quibus commissa est scurarum cura.*
 Scutaria. 591. n. *imagines pectore tenus.*
 Sementia. 655. c. *semina, semences.*
 Servientes. 654. d. *famuli.*
 Siceratores, qui cervisiam, vel pomatium, vel piratium facere sciunt. 655. a.
 Sicula. 652. e. *mensura liquidorum.*
 Signati. 664. c. *Catechumeni.*
 Sigoltarium vinum. 115. c. *Alsaticum seu Rhenanum vinum.*
 Silentarius. 475. e. *summus Consiliarius.*
 Similæ. 655. a. *placentæ.*
 Sinescalcus. 653. a. *cui domus cura incumbabat.*
 Sismusinus. 679. e. *vestis seu pannus species.*
 Smiten, jacere. 663. n.

Soccia, socciare. 654. c. *sagina*, *saginare*.
 Sogalis. 652. e. *census ex sogā seu agri modo*.
 Solsedire. 776. c. *solem seu diem constituere*.
 Sonia. 776. c. *impedimentum*.
 Soniare. 653. e. *curare*.
 Spata. 778. b. *gladius, ensis*, épée.
 Spatharius. 60. a. *armiger, corporis custos*.
 Spensa. 656. d. *expensa*, dépense.
 Spervarii. 654. c. *Accipitres*, éper-viers.
 Sportulæ. 641. c. *munuscula, dona*.
 Spretus. 504. a. *spretio, contemptio*.
 Status. 113. a. *statura*.
 Stulus. 527. a. *Vox Græca, classis*.
 Storacium pallium. 505. e. è *stora-ce*.
 Stricare vel impedire. 659. d.
 Stricitas. 648. c. *sterilitas*.
 Strofarius. 504. d. *vafer, fraudulentus*.
 Subitus. 704. b. *sopitus*.
 Suffragantia. 660. b. *auxilium*.
 Sulcia. 654. b. *salina*.
 Sunniata. 728. d. *præstatio quæ fiebat vice procurationis*, ac deinde *pen-sitatio quævis*.

Surtariæ. 591. d. *Vide Scutariæ*.

T.

TABULARII. 647. c. *servi manumissi per tabulas seu per instrumenta Chartarum*.
 Tædiatus. 110. b. *tædio affectus*.
 Taradri. 654. e. Taratri. 633. d. Taretri. 687. b. *terebræ*.
 Teguria. 650. a. *tegumenta*.
 Telonarius. 652. e. *telonei seu tributii exactor*.
 Tempestarii. 691. c. *tempestatum emissores*.
 Tenacia. 120. b. *avaritia, tenacité*.
 Tonsorare. 46. b. *tondere, tonsurer*.
 Tractoria. 730. b. *Diploma*.
 Tranaticum. 732. e. *tributi species*.
 Trustis. 647. c. *fides, servitium*.

V.

VACCARITIA. 653. c. *vaccarum stabulum, vacherie*.
 Vadium. 647. e. *pignus, gage*.
 Vassaticus. 17. c. 21. c. 45. d. *familiaris, domesticus*.
 Veltres. 114. d. *canes veloces*.
 Venna. 687. e. *piscatura*.

Vermicula. 654. e. *lana rubra, vermeil*.
 Vermiculatæ fasciolæ. 121. a. *coccineæ*.
 Vetrenere. 114. c. *clamore boves arantes urgere, excitare*.
 Victualia. 633. d. *victui necessaria, victuailles*.
 Vivanda. 666. c. *cibus, annona*.
 Unctum. 654. e. *adeps, oint*.
 Volutaticum. 703. d. *tributi species*.
 Wacta. 653. d. 684. d. 689. d. *vigilia, excubie, guet*.
 Wadiare. 664. a. *pignori ponere*.
 Wadium. 40. b. 684. d. *vas, pignus*.
 Waisda. 654. e. *glastum quo infectores lanaram utuntur, gueude; Picardis, waide*.
 Waraniones. 652. e. *equi admissarii*.
 Warda. 684. d. 689. d. *custodia, garde*.
 Warentia. 654. e. *rubia, garence*.
 Wargengus. 688. c. *vagus, vagabundus*.
 Warnio. 689. a. *equus integer*.
 Weregildum. 666. a. *hominis pretium*.
 Wirdira. 689. a. *hominis pretium*.
 Vultaticum. 750. b. *tributi species*.

Versus (a) Paulini Patriarchæ Aquileiensis de (b) Herico Duce.

Mecum Timavi
Saxa novem flumina
Flete per novem
Fontes redundantia ,
Quæ falsa glutit
Unda Ponti Ionici,
Histris, Sausque,
Tissa, Culpa, Maruum,
Natissa, Corea,
Gurgites Isoncii.

Herico mihi
Dulce nomen plangite,
Sirmium, Pola,
Tellus Aquilegiæ,
Julii-Forus,
Carmonis ruralia,
Rupes Osopi,
Juga Cetensium,
Nastensis humus,
Ploret et Albenganus.

Nec tu cessare,
De cujus confinio
Est oriundus,
Urbs dives Argentea,
Lugere multo
Gravique cum gemitu :
Civem famosum
Perdidisti nobili
Germine natum
Claroque de sanguine.

Barbarâ linguâ
Stratiburgus diceris;
Olim quod nomen
Amisisti celebre,
Hoc ego tibi
Reddidi mellisonum,
Amici dulcis
Ob amorem qui fuit
Lacte nutritus
Juxta flumen * Quirnea.

Ecclesiarum
Largus in donariis,
Pauperum pater,
Miseris subsidium;
Hic viduarum
Summa consolatio,
Præter quàm multis
Carus Sacerdotibus,
Potens in armis,
Subtilis ingenio.

Barbaras gentes
Domuit sævissimas,
Cingit quas Drauva,
Recludit Danubius;
Celant quas junco
Paludes Meotides;
Ponti coarctat
Quas unda salsiflui;
Dalmatiarum
Quibus obstat terminus.

[Quatuor strophæ omissæ.]

Heu quàm durum
Quàmque triste nuncium
Illâ sub die
Deflenda percipuit !
Nam clamor inde
Horrendus per plateas
Lacrymis dignus,
Genuitque tristia :
Ejus per verba
Mors [fuit] exposita.

Matres, mariti,
Pueri, juvenulæ,
Domini, servi,
Sexus omnis, tenera
Ætas, pervalde
Sacerdotum inclita
Caterva, pugnis
Sauciata pectora,
Crinibus vulsis,
Ululabunt pariter.

Deus æterne,
Limi qui de pulvere
Psalmasti tuam
Primos ad imaginem
Parentes nostros,
Per quos omnes morimur;
Misisti tuum
Sed dilectum filium,
Vivimus omnes
Per quem mirabiliter.

Sanguine cujus
Redempti purpureo
Sumus, sacratam
Cujus carnem sumimus,
Herico tuo
Servulo melliflua
Concede, quæso,
Paradisi gaudia,
Et nunc et ultrâ
Per immensa sæcula.

(a) Hos versus eruit Abbas Lebeuf ex Codice S. Martialis Lemovic. 76, nunc Regio.

(b) Hericus Dux Foro-Julienſis, qui hic natus dicitur in confinio Argentorati, à Tarsaticensibus anno 799 occisus est.

Qui te, (c) Paule, Poëtarum
Vatumque doctissimum
Linguis variis ad nostram
Lampantem Provinciam
Misit, ut inertes aptes
Fœcundis seminibus.

Græcâ cerneris Homerus,
Latinâ Vergilius,
In Hebrea quoque Philo,
Tertullus in artibus,
Flaccus crederis in metris,
Tibullus eloquio.

Tu nos gestu docuisti
Exemploque credere
Quòd amoris agro nostri
Plantatus radicitus
Tenearis, nec ad priscae
Cor ducas latibula.

Cum Grammaticæ Latinis
Fœcundare rivulis
Non cesses nocte dieque
Cupientis viscera
Partiumque ratione
Græcarum sub studia.

Hæc nos facit firmiores
Doctrina laudabilis
Vestra de permansione.

(a) Hos versus, sicut Epitaphium Lotharii et Caroli Epistolam, eruit idem Abbas Lebeuf ex Codice S. Martialis Lemov. 145, nunc Regio, qui scriptus videtur sæculo nono.

(b) Petrus Pisanus Carolum Grammaticam docuit: nihil igitur mirum, si illum loquentem facit.

(c) Paulus natione Italus, ait Sigebertus in Chronico, propter scientiam litterarum à Carolo Magno Imperatore ascitus fuit.

(d) Rotrudis Caroli filia anno 781 ab Irene Imperatrice in conjugem Constantino filio postulata, ei anno 787 desponsa fuit; cui tamen non nupsit. Ad hæc sic respondet Paulus:

*Nec me latet, sed ex alto,
Quòd pergat trans maria*

Quæ fuit dubietas
Quòd te restis nostra cinxit,
Nec dimittit anchora?

Credimus per Græcam multis
Quam ostendis regulam,
Te jam doctis traditurum
Hebreorum studia,
Quibus ille Gamalihel
Doctor Legis claruit.

Magnas tibi nos agamus,
Venerande, gratias,
Qui cupis Græco susceptos
Erudire tramite:
Quam non antè sperabamus,
Nunc surrexit gloria.

Haud te latet quòd jubente
Christo, nostra (d) filia,
Michaële comitante,
Solers maris spatia
Ad tenenda sceptræ regni
Transitura properat.

Hac pro causa Græcam doces
Clericos Grammaticam
Nostros, ut in ejus pergant
Manentes obsequio,
Et Græcorum videantur
Eruditi regulis.

*Vestra * Rotrud, et capessat
Sceptrum pulchra filia,
Ut per natos regni vires
Tendantur in Asiam.*

*Si non ampliùs in illa
Regione Clerici
Græcæ proferunt loquelæ,
Quàm à me didicerint,
Vestri mutis similati
Deridentur statuis.*

* Legendum arbitror Rotrud, non Rector, ut edidit Abbas Lebeuf.

Addenda ad pag. 408.

(a) Epitaphium Clodoarii pueri Regis.

Hoc satus in viridi servatur flosculus arvo,
Pulterior en lacte candidiorque nive.
Donec altipotens veniat per secula Judex,
Qui metet ostrifluas falce perenne rosas.
Hunc tua, Jordanis, sacrata protulit unda,
Pampinus Engaddi rore beavit eum.

(a) De Lothario Caroli et Hildegardis filio hæc habet Astronomus in Vita Ludovici Pii: Carolus reliquit Hildegardam nobilissimam piissimamque Reginam in villa regia, cuius vocabulum est Cassinogilus, gemina gravidam prole..... Rediens ergo Rex reperit conjugem Hildegardam binam edidisse prolem masculam. Quorum unus immatura morte præ-

reptus, antè penè mori quàm sub luce vivere cepit.... Nati sunt autem anno Incarnationis D. N. J. C. DCCLXXXVIII. Hunc puerum, qui immatura morte præreptus est, vocatum fuisse Lotharium et biennem occubuisse discimus ex Paulo Diacono in libro de Episcopis Mettensibus, qui his temporibus florebat. Vide suprâ pag. 191.

Tom. V.

AAAAaa

* rutilat.

Vivida purpureis vaccinia cincta rosetis
 Vernat, ventre solum gliscit in omne decus.
 Pallida seu sandix inter viburna refulget,
 Et * rutilat imbriferis cythisus altus aquis.
 Et rutilat obriza flagranti cocta camœnæ,
 Et rutilat vario Indus honore lapis.
 Haud secus emicuit gracilis infantia Nati,
 Quem Pater omnipotens misit ad astra poli.
 Hic erat altus amor, perlita in melle sagitta
 Vulnifico fodiit corda mucrone patris.
 Heu! genitricis hujus violavit gaudia lucis,
 Decoxitque satis pectus adusta suæ.
 Sola sed inde manet felix fiducia spei,
 Quod talis cœli spiritus astra petit.
 Hunc galeata phalanx non traxit ad arma duelli,
 Perpetuus miles regnat in aula Dei.
 Gazarum non hausit opes, non prædia rerum,
 Nec rapuit mundi captus amore dapes.
 Contentus cunulis Christi gratissimus heros,
 Divitias meruit lactis ab amne poli.
 Stemmate clarigero regali sanguine cretus
 Aurea non valuit sceptrâ videre patris.
 Priscorum nimium Regum devictus amore
 Hlutharium genitor nomen habere dedit.
 Ut gemini surgunt uno de germine flores,
 Sic pariles genitrix fudit utrosque sinu.
 Alter inantè manens vernali cespite pollet,
 Alter ad astra volans aurea secla tenet.
 Hoc tibi care decus Carolus lacrymabile carmen
 Edidit, ensipotens Rex, genitorque tuus.
 Ast ego, Nate, tibi genitrix Regina remitto
 Hildegarda meus basia dulcis amor.
 * Senosq. (a) prius menses quàm volveret annus,
 Gemmula defloret nocte repulsa **
 Hoc niveum sacra præliba munus in ara
 Judicis altithroni, virgo Maria precor,
 O vos Christicolæ, qui fertis munera templi,
 Nobiscum matrem corde rogate precor,
 Ut patrem solio dignetur nominis alti
 Adsociare suis vocibus illa sacris.
 Obiit autem die vi Idus Febr. anno (b) x regnante patre ip-
 sius Carl. gl. Rege.

(a) Legendum videtur, *Bis-senosque prius*. Hinc colligitur Lotharium annum integrum non vixisse: biennis tamen occubuit, teste Paulo Diacono, cui fides potior est habenda.

(b) Error est in numero: nam cùm Carolus regnare cœpe-

rit mense Octobri an. 768, annus regni ejus decimus die octavo Februarii currebat cum anno 778, antequàm nasceretur Lotharius.

Addenda ad pag. 621.

(a) Epistola Karoli ad Lullum Archiep. Moguntinum.

Karolus Christi fretus auxilio Rex beatissimo viro.... Archiepiscopo patri nostro. Cùm in acquirendis fidelium animabus studiosè Deo favente invigiles, mirandum nobis valde videtur, cur in erudiendo Clero proprio litterarum studiis nullam sollicitudinem geras. Cernis namque undique in subditorum cordibus ignorantiae tenebras circumfundi; et cùm possis eruditionis radium eorum sensibus infundere, in suæ illos cæcitatæ caligine latere permittis. Quod enim ex hac parte potens haberis nulli est dubium: quippe cùm unum sancti viri ill. Præsulis Consacerdotis tui Clericum, alterum ill. religiosi Abbatis ita liberalibus disciplinis instruxeris, ut penè nihil eis ad perfectio-

(a) Hanc Epistolam D. Abbas Lebeuf scriptam putat ad Lullum Archiep. Moguntinum, quem Carolus hortatur ad erudiendum Clerum liberalibus disciplinis.

nis culmen desit. Quæ ergo sanctitati tuæ poterit esse excusatio, cum et aliorum filii doctrinæ vestræ pabulo pleni sunt, et vestri adhuc, subtracto eruditionis pabulo, ignorantiae fame tabescunt? Unum certè est è duobus : aut enim contumaci ipsi superbia vestro magisterio subdi dedignantur ; aut à vestra (quod evenire nolumus) parte cum eis remissius agitur. Sed quidlibet horum sit, ad vestram, Pater venerabilis, curam respicit, à quo, etsi tumescent corde sunt, debent vel paterna admonitione corrigi, vel pastorali baculo coërceri. Jam verò quantum ad vestrum studium attinet, debent modò blandis persuasionibus, modò duris etiam increpationibus ad eruditionis lumen excitari : si qui verò ex eis inopes existunt, etiam conlatis subsidiis invitari. Et certè etsi alios ad discendum adtrahere non vales, saltem de Ecclesiæ tuæ famulis, quos capaces esse perspexeris, erudire potes. Illud verò credere quis jam possit, quòd in tanta multitudine, quæ vestro erit subjecta regimini, ad erudiendum aptus nemo valeat inveniri? Omnes qui te discipulum B. Bonifacii Martyris norunt, præstolantur è vestris studiis artissimum fructum. Accinge te igitur in reliquum, Pater amabilis, et ad imbuendos liberalibus studiis tuos filios studiosus existe, ut et nostræ in hoc quod ardentè cupimus voluntati satisfacias, et perennis præmii remunerationem adquiras : nec tuorum lucerna operum in hac solummodò parte sub modio lateat, quæ in reliquis super candelabrum posita, ex divino munere claris fulgoribus micat. Vale, Pater carissime, et memor esto nostri.

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN,

RUE DE L'ÉPERON, 4.

